

UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00297188 5

14
40
315

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS UNDECIMUS

97364A
R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS UNDECIMUS

I. — AL. VASILIEV.

KITAB AL-'UNVAN. HISTOIRE UNIVERSELLE ÉCRITE
PAR AGAPIUS (MAHBOUB) DE MENBIDJ (1, 2).

II. — FR. VANDERSTUYF.

LA VIE DE SAINT LUC LE STYLITE.

III. — E. PORCHER.

HISTOIRE D'ISAAC, PATRIARCHE JACOBITE D'ALEXAN-
DRIE.

IV. — FR. NAU.

AMMONAS, SUCCESSEUR DE SAINT ANTOINE. TEXTES
GRECS ET SYRIAQUES.

V. — RENÉ BASSET.

LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE (*Mois de Toubeh
et d'Amchir*).



PARIS

FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
LIBRAIRIE DE PARIS, 56, RUE JACOB

ALLEMAGNE ET AUTRICHE-HONGRIE
D. HERDER, A FRIBOURG-EN-BRISGAU

1915

167 403
17 111 21

KITAB AL-'UNVAN

HISTOIRE UNIVERSELLE

ÉCRITE

PAR

AGAPIUS (MAHBOUB) DE MENBIDJ

ÉDITÉE ET TRADUITE EN FRANÇAIS

PAR

ALEXANDRE VASILIEV

Professeur à Saint-Petersbourg

PREMIÈRE PARTIE (II)

A = ms. n° 456 du Sinaï.
B = — 380 —
C = ms. d'Oxford LI (Hunt. 478).
L'édition est basée sur le ms. C; cf. *P. O.*, V, 563.

TABLE DES PRINCIPALES MATIÈRES

(Nous renvoyons à la pagination entre crochets du fascicule suivant).

	Pages.
Phémonoé. Persée	137
Gédéon. Apollon.	138
Jephthé. Ebean. Abdon.	140
Samson. Guerre de Troie	142
Héli. Samuel	144
Chronologie de Josué à Saül	145
Histoire du prophète Samuel.	147
Saül. Élie. Zacharie.	148
Règne de David	150
Règne de Salomon.	155
Ouvrages de Salomon. Roboam.	156
Jéroboam. Abia. Asa. Ba'asa.	158
Amri. Zarah	160
Élie. Michée.	162
Josaphat. Achab. Joram	163
Athalie. Joas.	164
Osée. Amos. Jonas	166
Amasias. Ozias.	167
Histoire de Joas.	168
Les prophètes.	171
Porphyrius et Zacharias.	173
Ozias. Les Bleus et les Verts.	174
Joatham. Achaz.	176
Romulus et Rémus.	177
Osée.	183
Histoire du roi Ézéchiass.	184
Manassé. Amon. Josias.	192
Eliacim. Joachim.	194
Sédécias. Jérémie.	196
Nabuchodonosor. Balthazar.	198
Darius. Cyrus. Daniel.	200
Habacuc. Aggée. Cambyse.	202
Darius. Néhémie. Xerxès. Esdras	204

	Pages.
Empédocle. Artaxerxès.	206
Histoire d'Esther.	208
Euclide. Cadmus. Invention de l'alphabet.	217
Socrate. Artaxerxès II.	218
Histoire d'Alexandre.	220
Séleucus. Antiochus le Grand.	237
Ptolémée Lagos. Antiochus Épiphanes.	238
Les Macchabées.	240
Judas Macchabée.	242
Jean. Jonathan. Simon.	244
Jean Hyrcan. Aristobule.	246
Jean Alexandre. Alexandra.	249
Antipater.	250
Cléopâtre.	251
Pompée. Julius César. Auguste.	252
Légende sur le mois de février.	254
Hérode. Règne d'Auguste.	256
Longinus. Les mages.	260
Naissance du Christ.	262
Fuite en Égypte.	264
Mort d'Hérode.	265
Les successeurs d'Hérode.	268
Tibère César.	269
La vie du Christ.	270

* وفي ذلك¹ الزمان ظهرت فمينا² القصومة فكانت تقصم ستة³ انواع وتتود عقول الناس * C 90 v.

* وفي ذلك الزمان راى جدعون ابن يواش⁴ ملاك الرب يشجعه على خلاص بنى اسرائيل وعند ذلك قام ودبر بنى اسرائيل اربعين سنة. * B 121 v.

وفي ذلك الزمان انحدر فريس⁵ الى بلاد الفرس فاجتبر⁶ راس غرغوا الزانية تلك التى بكثرة حسنها وجمالها كانت تصير الذين ينظرون اليها ان يظن بهم انهم من حجارة كالذى تحدث ددريس⁷ الحكيم فى كتبه

1. Ici je me permets d'exprimer ma gratitude cordiale à l'abbé AUG. PÉRIER qui a bien voulu lire ma traduction française et, en même temps, grâce à sa connaissance approfondie de la langue arabe, faire quelques corrections dans le texte et dans ma traduction. Lors de l'impression de ce fascicule j'ai reçu l'édition du texte d'Agapius par P. L. CHEIKHO S. I. (AGAPIUS EPISCOPUS MABBUGENSIS, *Historia Universalis*, Beryti, 1912. Corpus scriptorum christianorum orientalium curantibus J.-B. CHABOT... Scriptores arabici. Textus. S. III. T. V). — 2. C قمينا B قمينا. — 3. Codd. تسعة. V. la traduction. — 4. CB نواش. — 5. C قريس B قريس. — 6. B فاختر. — 7. BC رمسيس.

* A cette époque¹, se signala Phémonoë, la magicienne; elle prédisait * C 90 v.
l'avenir en vers hexamètres et troublait les esprits des gens².

* En ce temps-là, Gédéon, fils de Joas, vit l'ange du Seigneur qui l'encou- * B 121 v.
rageait à délivrer les Israélites. Alors, il se leva et gouverna les Israélites pendant 40 ans.

A la même époque, Persée se rendit au pays de Perse et coupa la tête de Gorgone (*Gharghou*) la courtisane, qui, par sa beauté et sa grâce, avait frappé tous ceux qui la regardaient, au point qu'ils semblaient changés en pierres, comme Didymus le savant le rapporte dans ses livres³.

1. Le fascicule précédent (*P. O.*, t. V, fasc. 4) se termine par : « Les Madianites ... dévastèrent tout leur pays »; les manuscrits portent en plus : من كثرة خيولهم. — 2. V. G. SYNC., I, 305 (EUSEBI *Chronicorum libri duo*, ed. A. SCHOENE, II, Berolini, 1866, 38 Hk. MICH. LE SYR., I, 49. — 3. G. SYNC., I, 305-306 (EUSEBI *Chron.*, II, 40 Hg). MICH. LE SYR., I, 49-50.

وفي سنة احد وثلاثين من تدبير جدعون بنى اسرائيل ظهروا وعرفوا بنات * ايلوس¹ *
 الاتي² ولدت له من كلتا³ وهن سبع بنات اسماهن قرقا⁴ ومرفا⁵ وهرقا⁶ وزرقا⁶
 * وقردا⁷ ومديا وبسوفيا⁸ هولآ كن⁹ قاصومات ويقال انه كان يرى الانسان وجهه في وجه
 بعضهم من حسن الوانهم وانه متى كانت تقوم احدتهن في ظلمه كان ذلك الموضع يضي
 وفي ذلك الزمان بنيت مدينة قورينا¹⁰ ومدينة ملطية
 وفي ذلك الزمان ملك فسونيوس افوليون¹¹ ويقال عليه انه كان يزمر بالقيتار¹² وهو
 الذي عمل لنفسه عوداً من حجارة وكانت تجتمع اليه الوحوش والسباع لتسمع صوته
 فلا ينكي¹³ * بعضها بعضاً من كثرة حسن صوته وزميره وغنايه وانه زعموا ربما¹⁴ كان يغني *
 فتنام السباع والوحوش
 ومكتوب ان جدعون عسكر بعساكره في ثلثين الفا وخرج بهم يغزوا¹⁵ اهل مدين

1. ايلوس B ايليس C. — 2. الذين C. — 3. B كلها et add. C om. — 4. B فرما
 بسرфия C نسرفيا B. — 5. B مرقا C مرقا B. — 6. B زرقا. — 7. B قردا. — 8. B
 — 9. B هي. — 10. B قورثنا C. — 11. B افوليون C. — 12. B
 — 13. B مكي. — 14. B ربما. — 15. B add. وانا. —

Gédéon gouvernait les Israélites depuis 31 ans, lorsque se signalèrent et
 * B 122. se firent connaître les filles * d'Hélios, que Klytia lui avait données; les noms
 de ces sept filles furent Circé (*Qirqā*), Mérope (*Mirfā*), Hirqa (?), Zirqa (?),
 * C 91. * Qirda (?), Lampétie? (*Midyā*) et Pasiphaé (*Basoufiyā*)¹; elles étaient magi-
 ciennes. On raconte que l'homme voyait son visage dans celui de chacune
 d'elles, à cause de la beauté de leur couleur; et lorsque l'une d'entre elles
 se levait dans l'obscurité, ce lieu resplendissait.

A cette époque, les villes de Cyrène et de Milet furent bâties².

A cette époque, régna Fasouniyous (?)³ Apollon (*Afoulyoun*). On raconte
 qu'il jouait de la cithare; ce fut lui qui se fit un luth de pierre; les bêtes
 sauvages et les fauves se rassemblaient auprès de lui pour entendre sa voix,
 * B 122 v. sans se faire de mal * les unes aux autres, à cause de la grande beauté de sa
 voix, de son jeu et de son chant; on raconte que parfois, lorsqu'il chantait,
 les bêtes sauvages et les fauves s'endormaient⁴.

Il est écrit que Gédéon, ayant formé une armée de 30.000 hommes, sortit

1. Il s'agit des noms affreusement défigurés des Héliades : Mérope, Hélié, Aeglé,
 Lampétie, Phoebé, Aéthérie, Dioxippe, Ex Perseide, Oceani filia, Circe, Pasiphaë... —
 2. G. SYNC., I, 306⁷ et 14 (EUSEBI *Chr.*, II, 40 Hi et 44 Hd). — 3. Peut-être faut-il
 voir ici « à Thèbes » ? — 4. G. SYNC., I, 296² (EUSEBI *Chr.*, II, 42 Hc). Cf. MICH. LE
 SYR., I, 51.

* C 91 v. ولأن الله لم يحب أن * الغلبة بكثرة الجيوش تكون¹ امره فاخذ معه ثلثماية نفس فخلص بني اسرائيل من مدين ومن بعد جدعون دبر بني اسرائيل ايملك ابنه بعده ثلث سنين * B 123. فحيث قام ملكا قتل سبعين اخا كانوا له من ابيه * جدعون فلما ذهب ايملك لمحاربة قريّة يقال لها تبص² رمته مرة بكسور رجاء³ من الحصن فقتلته وكافاه الله وجازاه وعاجل⁴ له العقوبة بسو عمله والشر الذي فعل باخوته ثم دبر بني اسرائيل ثولغ ابن عمه اثنين وعشرين سنة

وفي ذلك الزمان احتطفت قورا⁵ بنت زوس وفي ذلك الزمان سرق مرسوس الراعي انايب⁶ واجترا⁷ ان يجازي افالون وصار بينهما بيع ورهان فلما غلب مرسوس صلب على خشبة كالذي كان بينهما من البيع

* C 92. * B 123 v. وفي * سنة احد⁸ وعشرين من تدير ثولغ⁹ * بنيت مدينة طرسوس من فرسوس¹⁰ الملك وفي ذلك الزمان تزوج افالون امرأة¹¹ فولد له منها اسقليبوس¹² وغلب ديونوسيوس على الهند وولي عليهم وبنّا مدينة نوسا¹³ على جانب نهر هندس

1. B الغلبة — 2. C بصر — 3. Le texte du ms. est défiguré : — 4. B عجل — 5. B قورا — 6. C انايس — 7. C اجترا — 8. B احدى — 9. C يولغ — 10. C فرسوس — 11. B مرة — 12. C اسقليبوس — 13. Codd. نوسا.

avec eux contre les Madianites. Mais Dieu, ne voulant pas que * la victoire * C 91 v. fût due au grand nombre de troupes, lui ordonna de prendre avec lui 300 hommes; et Gédéon délivra les Israélites des Madianites. Après Gédéon, Abimélec, son fils, gouverna les Israélites pendant trois ans. Devenu roi, il tua ses soixante-dix frères issus de son père * Gédéon. Lorsque Abimélec fut * B 123. sorti contre la ville de Tébec, une femme jeta sur lui, du haut de la citadelle, un fragment de meule¹ et le tua. C'est ainsi que Dieu le rétribua et le récompensa en le châtiant promptement pour sa mauvaise conduite et pour le mal qu'il avait fait à ses frères. Ensuite Tholag, son cousin, jugea les Israélites pendant 22 ans².

En ce temps-là, Kora (*Proserpine*), fille de Zeus, fut enlevée³. A cette époque, Marsyas le berger (*Silène*) vola des flûtes et tenta de surpasser Apollon; ils firent tous deux un contrat et un pari. Puis Marsyas, ayant été vaincu, fut pendu à un arbre, comme il avait été convenu entre eux.

* En l'an 21 du gouvernement de Tholag, * la ville de Tarse fut bâtie par * C 92. * B 123 v. le roi Persée⁴.

1. *Mola asinaria* حمار. Juges, ix, 53. — 2. G. SYNC., I, 301. MICH. LE SYR., I, 52. — 3. V. G. SYNC., I, 299. EUS. CHR., II, 36 Hp. — 4. MICH. LE SYR., I, 52. Cf. Chr. Pasch. MIGNE, Patr. Gr., t. XCH, col. 153.

وفي ذلك الزمان من بعد ثولغ¹ دبر بني اسرائيل ياير² الجلعادي اثنين وعشرين سنة وصار له ثلثين ابنا فكانوا يركبون معه ثلثين مهرا
وفي ذلك الزمان بنيت مدينة قوزيقو³ على شط البحر وهي قوزيقية⁴ التي ذكرنا ان البيت الذي⁵ هو احد العجايب السبعة بني فيها

ثم غلب على * بني اسرائيل من بعد ياير بني عمون من ولد لوط ثمان عشر سنة * B 124.
وفي ذلك الزمان⁶ عرف لينوس⁷ معلم هرقلس الملك الكبير الاول الذي ذكرنا انه هو اقام الثلاثة الاصنام العجيبة * في البحر تحذيرا للنواتي من الغرق التي هي احدى⁸ * C 92 v.
العجايب السبعة التي⁹ ذكرنا في بدى كتابنا
وفي السنة الاولى من غلبة بني عمون بنيت مدينة صور
فلما بلغ بني عمون بني اسرائيل كل جهد ذهب سكان جلعاد الى يفتاح¹⁰ من بعد

1. C. بولغ. — 2. C. ياسر. — 3. قورنقوا B. قورنقو C. — 4. قوزيقية B. قوزيقية C. — 5. C. يفتاح B. — 6. C. om. — 7. Codd. لينوس. — 8. C. احدى. — 9. C. الذي. — 10. B. يفتاح.

A cette époque, Apollon épousa une femme et engendra d'elle Asclépius. Dionysios s'empara de l'Inde, en fut gouverneur et y bâtit la ville de Nysa sur les bords du fleuve de l'Indus¹.

En ce temps-là, après Tholag, Yaïr, de Galaad, jugea les Israélites pendant 22 ans; il eut trente fils qui montaient avec lui sur trente poulains².

A cette époque, la ville de Cyzicus fut bâtie sur le rivage de la mer. C'est Cyzique, dont nous avons déjà dit que le temple, une des sept merveilles, y avait été bâti³.

* B 124. Ensuite, * après Yaïr, les Israélites furent soumis aux Ammonites, descendants de Loth, pendant 18 ans⁴.

A cette époque, se signala Linus, maître d'Hercule, le premier grand roi qui, comme nous l'avons dit, dressa dans la mer trois statues merveilleuses * C 92 v. * pour préserver les marins du naufrage; elles étaient une des sept merveilles dont nous avons parlé au début de notre livre⁵.

En la première année de la victoire des Ammonites, la ville de Tyr fut bâtie.

Comme les Ammonites opprimaient les Israélites en toute rencontre, les

1. G. SYNC., I, 306₁₀₋₁₁ (EUSEB. *Chr.*, II, 42 Hb). — 2. G. SYNC., I, 309-310. V. *Juges*, x, 3-4. — 3. V. plus haut, p. 13 (569. G. SYNC., I, 402₃ (Eus. *Chr.*, II, 46 Ha). — 4. G. SYNC., I, 310₃₋₆. MICH. LE SYR., I, 54. — 5. V. plus haut, p. 13 (569). G. SYNC., 307₁₁ Eus. *Chr.*, II, Hf 46).

* B 124 v. خمس عشر سنة كانوا قد نفوه وطرده من عندهم فطلبوا اليه وجاؤوا به¹ وروسوه عليهم فدبر بنى اسرائيل ست سنين وصير على نفسه لله ندرا وعهدا وميثاقا ان يقرب لله اول من يلقاه من بيته قربانا ذبيحا ان اعطاه الله الغلبة اذا هو رجع من القتال فلما خرج¹ وغلب اعداء رجع فخرجت اليه بنته الوحيدة فذبحها وقربها لله قربانا كالذى نذره² ثم دبر بنى اسرائيل ابيضن³ الذى هو محسوب⁴ من بيت لحم سبع سنين فصار له * C 93. * ثلثين ابنا وثلثين بنتا فزوج بنيه الثلثين وادخل ثلثين كثة في يوم واحد وزوج بناته الثلثين واتخذ ثلثين ختنا في يوم واحد * B 125. ثم دبر بنى اسرائيل الون الذى من سبط زابلون عشر سنين وفى ذلك الزمان عرفت مذيا القاصومة واحرقت بسحرها قارون⁵ وعلوقة⁶ ومن شدة غضبها قتلت جميع ابنها

1. Dans les mss. ajouté : ورجع. — 2. B. انذره. — 3. C. اصبر. — 4. Codd. ابيض. — 5. C. قارون. — 6. B. علوقا.

habitants de Galaad allèrent trouver Jephthé, quinze ans après l'avoir chassé et éloigné de chez eux. Ils se rendirent auprès de lui, l'amènèrent * et le * B 124 v. mirent à leur tête; alors il gouverna les Israélites pendant six ans. Il s'engagea par un vœu et par un serment irrévocable à offrir à Dieu en sacrifice, après son retour du combat, le premier de sa maison qu'il rencontrerait, si Dieu lui accordait la victoire. Étant sorti et ayant vaincu les ennemis, il revint : or, sa fille unique sortit à sa rencontre; il l'immola et l'offrit à Dieu en sacrifice, conformément au vœu qu'il avait fait¹.

Ensuite Ebçan (*Abisan*) ou Hesbon, de Bethléem, jugea les Israélites pendant sept ans. Il eut * trente fils et trente filles; il maria ses trente fils et, * C 93. en un jour, il fit entrer trente belles-filles; il maria ses trente filles et, en un jour, il prit trente beaux-fils. * Ensuite Elon, de la tribu de Zabulon, jugea * B 125. les Israélites pendant dix ans².

En ce temps-là, la sorcière Médée se signala. Par ses sortilèges elle fit brûler Créon (*Qaroun*) et Glauque (*Alouqa*). Dans un accès de colère, elle fit périr tous ses fils³.

Ensuite Labdon ou 'Abdon jugea les Israélites pendant huit ans. Il eut

1. G. SYNC., I, 310₆₋₁₃. M. LE SYR., I, 54. — 2. G. SYNC., I, 311₃₋₆. MICH. LE SYR., I, 55. — 3. MICH. LE SYR., I, 54.

ثم دبر بنى اسرائيل لبدون¹ الذى هو عبدون² ثمان سنين فصار له اربعين ابنا
وثلاثين بنو بنيه وكانوا يركبون معه سبعين ميرا
وفى ذلك الزمان وقع هرقلس³ الملك فى مرض شديد فطرح نفسه فى نار ومات وكانت
حياته اثنتين وخمسين سنة

وفى ذلك الزمان عشق افالون واحب ذقنا⁴ * حتى انه خرج من عقله وتوسوس
وحيث اخطا⁵ بنو اسرائيل وعظمت * ذنوبهم اسلمهم الله فى ايدي الفلسطينيين⁶ اعنى اهل
فلسطين احد وارن سنة ثم دبر بنى اسرائيل من بعد الفلسطينيين سمسون⁷ المنذور
من ابويه لله ! ان سبط دان⁸ فديبرهم عشرين سنة وفى سنة ثلثة من تدبيره بدا
بمحرارة الفلسطينيين وفى سنة خمسة من تدبيره كانت قتلة ارعوث الموابية اعنى التى صارت
من آل مواب⁹ التى تزوجها باعز * فولد له منها عوبيد جد داود النبى وفى قصص¹⁰
ارعوث مائتان وست واربعين اية وكتابتها حسن اذا نقل الى العربية من اليونانى¹¹

1. Codd. ليدنون. — 2. Les mss. عكرون. — 3. C هرقليس. — 4. B ذقيا C ادقيا. — 5. B
اخطت. — 6. C الفلسطينيين et infra. — 7. B سمشرون. — 8. B دان. — 9. C om. dep. اعنى
— 10. B كتاب قص. — 11. B من اللسان اليونانى.

quarante fils et trente petits-fils qui montaient avec lui sur soixante-dix
poulains¹.

En ce temps-là, le roi Hercule tomba gravement malade; il se jeta dans
le feu et mourut, à l'âge de 52 ans².

* B 125 v. A cette époque, Apollon fut épris et amoureux de Daphné * à tel point
qu'il perdit la tête et devint fou.

* C 93 v. Les Israélites ayant péché et leurs fautes étant devenues énormes, * Dieu
les livra entre les mains des Philistins, c'est-à-dire du peuple de Palestine,
pendant 41 ans. Ensuite, après les Philistins, Samson, consacré à Dieu par
ses parents, jugea les Israélites; il était de la tribu de Dan, il fut juge
pendant 20 ans. En l'an 3 de son gouvernement, il commença la guerre contre
les Philistins. En l'an 5 du même, eut lieu l'histoire de Ruth la Moabite,
* B 126. c'est-à-dire originaire de la tribu de Moab. Booz l'épousa * et engendra d'elle
Obed, grand-père du prophète David. L'histoire de Ruth contient 246 versets;
son livre est si beau, qu'il a été traduit du grec en arabe³.

1. *Juges*, XII, 13-14. Cf. G. SYNC., I, 311⁷⁻¹⁰ (Ἀεδών). *Eus. Chr.*, II, 52 Hg (Ἀεδών)
= *Chronicon Paschale*. MIGNE, XCII, 236-237. ANONYMI *Chronographia Syntomos* e
cod. Matritensi N° 121 (nunc 4701), ed. A. BAUER, 1909, Lipsiae, p. 16 : Ἀπεδών. —
2. G. SYNC., I, 309¹⁶⁻¹⁸ (*Eus. Chr.*, II, 52 He). MICH. LE SYR., I, 52-53. — 3. Cf.
Chron. Pasch. MIGNE, XCII, 237 (*Eus. Chr.*, II, 54 Hb).

وفي سنة ثمان من تدبير سمسون¹ اخذ² الاكسندرس فروسوس(?)³ بن افريموس⁴ ملك اليون القرايين وذهب يقربها الى افالون الالاهة⁵ في بلاد اللاذا وكان ابن ثلثة وثلثين سنة لكانه زعم⁶ هو⁷ الذي اشار على ابيه ان يكون له * ابنا فلما ذهب ودخل الى ملك اسفريطي⁸ الذي كان اسمه منلاوس⁹ راى هناك هيلاني واعجبه حسننها وجمالها * B 126 v. فاشتهاها فلما اعتقل زوجها * حيث غاب وتحتى عنه اختطف الجارية وجاها الى تاريوس¹⁰ من بلاد افروجيا لدن ابيه ولم يقرب قربانه فلما قدم منلاوس وعلم بما كان بعث فاستنجد لمعاوته¹¹ عشرين ملكا مع سفنهم وهي الفان ومايتان وخمسون سفينة وساروا في البحر وحاربوا افريموس وابنه الذي اختطف هيلاني الحسنة¹² فغلبوا عليها وعلى جميع البلاد التي حاربتهم عشر سنين الى سنة ثمان عشر من تدبير سمسون وفي ذلك الزمان * B 127. خربت مدينة ايلون الموصوفة في كتاب اميرس واشعاره * G 94 v. وفي سنة تسع عشر * من تدبير سمسون مات زوس ملك اقريطية ودفن في اقراطي التي

1. بن فريموس B. — 2. Com. — 3. فرونوس B. فرونوس C. — 4. Com. B. فريموس C. — 5. Cod. اللاله. — 6. Il faut lire probablement زعم. — 7. C om. هو. — 8. C. اسفريطي B. اسفريطي. — 9. CB. ميللاوس. — 10. C om. بالاريس من B. — 11. لمعونند B. — 12. C om.

En l'an 8 du gouvernement de Samson, Alexandre Paris, fils de Priam, roi d'Ilion, prit des offrandes et alla les offrir au dieu Apollon, dans le pays de l'Hellade, à l'âge de 33 ans, parce qu'il disait que c'était le dieu qui avait prédit à son père qu'il aurait * un fils. Lorsqu'il fut parti et se fut présenté * G 94. auprès du roi de Sparte qui s'appelait Ménélas, il y vit Hélène. Sa beauté et sa grâce le charmèrent et il la désira ardemment. Son mari s'étant attardé là * B 126 v. où il était parti, et se trouvant loin de lui, Paris enleva la jeune femme et l'amena à Troie, dans le pays de Phrygie, près de son père, sans avoir présenté son offrande [à Apollon]. Lorsque Ménélas arriva et apprit ce qui était arrivé, il envoya des messagers et appela à son aide vingt rois avec leurs navires, au nombre de 2,250. Ils allèrent par mer et combattirent Priam et son fils qui avait enlevé la belle Hélène. Ils s'emparèrent d'Hélène et de toute la contrée qui avait fait la guerre contre eux pendant dix ans, jusqu'à l'an 18 du gouvernement de Samson. A cette même époque, * B 127. la ville d'Ilion, décrite dans le livre et les poésies d'Homère, fut détruite¹.

En l'an 19 * du gouvernement de Samson, Zeus, roi de Crète, mourut et * G 94 v.

1. MICH. LE SYR., I, 57. V. JOANNIS MALALAE *Chronographia*, 93-94 (ed. Bonn.). CEDR., I, 217-218. Cf. G. SYNC., I, 320-321; 325₁₀₋₁₆ (Eus. Chr., II, 52 Hf et Hβ).

هي السواحل وكانت حياته سبع مائة وثمانين سنة وانما سمى زوس من كثرة حياته لانه انما كان يسمى قبل ذلك ديوس

وفي ذلك الزمان من بعد ان اباد سمسون خلقا كثيرا من الفلسطينيين اسلم في ايديهم وعوروا عينيه من اجل امرأة¹ منهم كان عشقها سمسون فكانت صديقته فلم تنزل تحتال عليه حتى * اطعها على ان قوته في شعره فلما نام في حجرها حَبَّتْ شعره المنذور لله * B 127 v. فذهبت قوته وكففته ودعت اليه الفلسطينيين ومن بعد سمسون صار بنو اسرائيل بلا مدبر اثني عشر سنة

ويكون كتاب يوشع ابن نون الاول للقضاة الف وتسع مائة وثلاثة وخمسين اية والكتاب الثاني الفين وثمان مائة وثمانين اية

* G 95. ومن بعد ذلك قام عالي الكاهن فدبر بنى اسرائيل اربعين سنة وكان ايام قام عليهم ابن ثمانية وثلثين سنة وفي سنة ثمان عشر من تدبير عالي الكاهن * ولد سمويل النبي * B 128. المنذور لله من ابويه وفي سنة عشرين من تدبير عالي قرب وقدم سمويل² نذرا لله من

1. B مرة. — 2. B شامويل.

fut enseveli à Aqrathi, c'est-à-dire sur le rivage de la mer. Il avait vécu 780 ans. A cause de sa longévité on l'appela Zeus; mais auparavant il s'appelait Dios¹.

En ce temps-là, après que Samson eut fait périr un grand nombre de Philistins, il leur fut livré; ils lui crevèrent les yeux à cause d'une de leurs femmes qu'il avait aimée passionnément. Cette amie ne cessa d'employer des * B 127 v. ruses contre lui jusqu'à ce * qu'il lui eût fait savoir que sa force était dans ses cheveux. Pendant qu'il dormait dans la chambre de cette femme, celle-ci lui coupa les cheveux consacrés à Dieu; sa force disparut, elle le garrotta et appela près de lui les Philistins. Après Samson les Israélites furent sans juge pendant 12 ans.

Le livre de Josué, fils de Nun, premier livre des Juges, contient 1.953 versets; le second livre, 2.880 versets.

* G 95. * Après cela vint le prêtre Héli ('Alî) qui jugea les Israélites pendant 40 ans; il était devenu leur juge à l'âge de 38 ans². En l'an 18 du gouvernement du prêtre Héli, * B 128. naquit le prophète Samuel consacré à Dieu par ses parents. En l'an 20 du gouvernement d'Héli, Anne, mère de Samuel, le présenta et le voua au Seigneur, lorsqu'il avait deux ans; et il demeura avec

1. MICH. LE SYR., I, 57. — 2. Cf. G. SYNC., I, 331₁₃₋₁₇ (Eus. Chr., II, 54 Hm). M. LE SYR., I, 58.

حَنَّة امه اذ هو ابن سنتين فكان مع عالي الكاهن بقية تدبيره في الهيكل لا يفارقه فلما توفي عالي قام من بعده سمويل فدبرهم سمويل النبي عشرين سنة وكان سمويل يوم توفي عالي فقام مكانه ابن اثنين وعشرين سنة وهي السنة التي قام فيها اخذ الفلسطينيين¹ تابوت الرب فلما لم² يصبروا³ حيث صارت اليهم للذي حل بهم من الوجع في ادبارهم ردوها وبعثوا معها القرابين تكربة لها * ومن بعد عشرين سنة دبرهم سمويل * G 95 v. سال بنو اسرائيل سمويل ان يقيم لهم * ويصير عليهم ملكا واستغفوا من تدبير الله اياهم على ايدي القضاة والمدبرين فصير عليهم شاوول ابن قيس⁴ ملكا

فكون السنين منذ يوم دبرهم يشوع⁵ ابن نون ومن بعده المدبرين الى يوم ملك فيه شاوول ابن قيس خمس مائة سنة وخمس سنين ومن ادم الى تلك السنة اربعة الف وثلاثماية واحد وتسعين سنة وبيان ذلك على ما تقدم من شرحنا انا قلنا ان السنين من ادم الى الطوفان القان ومايتان * وستة وخمسين سنة ومن الطوفان الى ان ولد ارغوا * B 129.

1. C. — 2. C om. لم. — 3. B add. له. — 4. B. فيش. — 5. B. يسوع. — 6. B. ومن بعد يوسف بن نون.

le prêtre Héli dans le temple, pendant le reste de son gouvernement, sans le quitter.

A la mort d'Héli, le prophète Samuel lui succéda et jugea les Israélites pendant 20 ans¹. Quand il remplaça Héli qui venait de mourir, Samuel avait 22 ans. Ce fut l'année où les Philistins s'emparèrent de l'Arche du Seigneur; mais comme ils ne pouvaient pas supporter la douleur qui les prenait au derrière, là où elle arrivait, ils la restituèrent et envoyèrent en même temps des offrandes en son honneur. * Quand Samuel eut gouverné les Israélites pendant 20 ans, ceux-ci le prièrent de leur nommer et * de leur préposer un roi; * G 95 v. ils demandèrent à être délivrés du gouvernement que le Seigneur exerçait sur eux par l'intermédiaire des juges et des gouverneurs. En conséquence, Samuel leur donna pour roi Saül, fils de Cis.

Le nombre des années depuis le gouvernement de Josué, fils de Nun, et depuis les juges qui l'avaient suivi, jusqu'au jour où Saül, fils de Cis, commença à régner, fut de 505; depuis Adam jusqu'à cette année-là, 4391 ans. Cela s'explique par ce que nous avons exposé plus haut. Nous avons dit que depuis Adam jusqu'au déluge il s'écoula * 2256 ans; depuis le déluge jusqu'à * B 129.

1. G. SYNC., I, 332, (Eus. Chr., II, 56 Hf). M. LE SYR., I, 58.

ستمائة وسبعين سنة ومن ادم الى تلك السنة التي ولد فيها ارغوا الفان وتسع مائة وستة وعشرين سنة ومن مولد ارغوا الى ان ولد ابراهيم اربع مائة وستة عشر سنة ومن ادم الى تلك السنة ثلثة الف وثلثة مائة واثنين واربعين سنة ومن مولد ابراهيم الى ان ولد * C 96. موسى اربع مائة سنة واربعة وعشرين سنة ومن ادم الى ان ولد موسى ثلثة الف وسبع مائة وستة وستين سنة ومن السنة التي ولد فيها موسى الى السنة التي اخرج فيها بنى اسرائيل من ارض مصر * وفيها صعد موسى الى جبل الله بطور سينا احد وثمانين سنة ومن ادم الى تلك السنة ثلثة الف وثمان مائة وسبعة واربعين سنة ثم دبّرهم موسى من بعد اخراجه اياهم من ارض مصر في التيه تسعة وثلثين سنة فتكون السنين من ادم ومبتدا الخلق الى السنة التي توفي فيها موسى ثلثة الف وثمان مائة وستة وثمانين سنة فاذا ازدنا عليها مبلغ سنى المدبرين الذين دبّروا بنى * اسرائيل وهى خمس مائة سنة¹ وخمس سنين * انتهت * C 96 v. * B 130. سنى تاريخ العالم من لدن ادم ومبتدا² الخلق اربعة الف وثلثمائة واحد وتسعين سنة ويسمى كتاب³ القضاة فلما ملك شاوول⁴ بن قيس من سبط بنيامين على بنى اسرائيل وتسلّط عليهم اربعين سنة ثم حسب تاريخ السنين من اول ملكه وزيدت فى سنى تاريخ العالم قلنا انها انتهت وبلغت الى اول سنة من ملك شاوول اربعة الف⁵ وثلثمائة واحد

1. C om. سنة. — 2. B منتها. — 3. B add. كتاب التواميس وحوادثها. — 4. C om. — 5. C om. الف.

la naissance d'Ar'u, 670 ans; depuis Adam jusqu'à l'année de la naissance d'Ar'u, 2926 ans; depuis la naissance d'Ar'u jusqu'à celle d'Abraham, 416 ans; * C 96. depuis Adam * jusqu'à cette année-là, 3342 ans; depuis la naissance d'Abraham jusqu'à celle de Moïse, 424 ans; depuis Adam jusqu'à la naissance de Moïse, 3766 ans; depuis l'année de la naissance de Moïse jusqu'à l'année de la sortie * B 129 v. des Israélites d'Égypte * et de l'ascension de Moïse sur la montagne du Seigneur, Tour Sina, 81 ans; depuis Adam jusqu'à cette année-là, 3847 ans. Ensuite, après avoir fait sortir les Israélites d'Égypte dans le désert, Moïse les gouverna pendant 39 ans. Depuis Adam et les origines du monde jusqu'à l'année de la mort de Moïse il s'écoula 3886 ans; si nous y ajoutons le total * C 96 v. des années des juges qui gouvernèrent les Israélites, * c'est-à-dire 505 ans, * B 130. * les années de l'histoire du monde, depuis Adam et les origines de l'univers, seront de 4391 ans. (Ce livre) s'appelle le livre des Juges. Saül, fils de Cis, de la tribu de Benjamin, ayant régné sur les Israélites et les ayant gouvernés pendant 40 ans, on compte ensuite les années depuis le début de son règne et l'on ajouta ces années aux années de l'histoire du monde qui, comme nous l'avons dit, jusqu'au commencement du règne de Saül, sont de 4391. Après

وتسعين سنة ويزاد من بعد ذلك سنو ملكهم ملكاً ملكاً الى ان سباهم بختنصر الملك
 * B 130 v. ثم من بعد ملوكهم وانتهى مدتهم وسبى بختنصر اياهم يحسب ويزاد على تاريخ سنى العالم
 مبلغ سنى ملوك الفرس واهل المشرق الى انقضا مدة ملوك المشرق ملكاً ملكاً وينتهى
 * C 97. مبلغ الحساب الى اول سنة من ملوك * البطلميوسيين الذين كانوا اولهم بطلميوس الاسكندر
 وهو ذو القرنين ملوك المغرب

ونسوق ذلك ونخبر ونكتب جميع¹ القصص والاحاديث والاخبار والعجائب التى كانت
 فى تلك الدهور والازمان ثم من بعد ذلك نسوق السنين من اول سنة ملك فيها
 * B 131. الاسكندر * ذو القرنين الى سنينا هذه² ويومنا هذا ونخبر بما كان فيها ونشرح لك³ ذلك
 ونبيته ان شا الله تعالى⁴

* قصّة سمويل⁵ النبى وهو اخر من ساس بنى اسرائيل من المدبرين * A 140 v.
 والقضاة وقصة شاوول ابن قيس الملك وهو اول ملك ملك على بنى اسرائيل⁷
 مكتوب ان سمويل النبى ساس بنى اسرائيل عشرين عاماً لم يدعنوا⁸ كالذى تقدّم

1. C om. — 2. C om. سنينا هذه. — 3. C om. — 4. Ici finit la lacune du ms. A. —
 5. B شمويل A صامويل — 6. C من بنى. — 7. A om. depuis المدبرين. — 8. C
 يدعنوا BA يدعنوا.

cela on ajoute les années de leurs rois, l'un après l'autre, jusqu'au moment où
 le roi Nabuchodonosor (*Bokht-Nasār*) les réduisit en captivité. * Puis, après la * B 130 v.
 période des rois et après la captivité, œuvre de Nabuchodonosor, on compte,
 en l'ajoutant à l'ère du monde, le total des années des rois de Perse et de
 l'Orient, l'un après l'autre, jusqu'à la fin de l'époque de ces derniers; et le
 total du calcul conduit à la première année des rois * Ptoléméens qui étaient * C 97.
 rois de l'Occident et dont le premier fut Ptolémée Alexandre ou Dou'l-Karnéin.

Nous raconterons cela dans notre récit; nous écrirons l'ensemble des
 histoires, des événements, des nouvelles et des merveilles qui marquèrent
 ces siècles et ces époques-là; après quoi, nous continuerons les annales
 depuis le début du règne d'Alexandre * Dou'l-Karnéin jusqu'à notre temps * B 131.
 et jusqu'à ce jour même; nous raconterons ce qui se passa alors et te
 l'exposerons dans un clair récit, si Dieu le veut.

* HISTOIRE DU PROPHÈTE SAMUEL, DERNIER GOUVERNEUR ET DERNIER JUGE DES * A 140 v.
 ISRAÉLITES; HISTOIRE DE SAUL, FILS DE CIS, PREMIER ROI DES ISRAÉLITES.

Il est écrit que le prophète Samuel gouverna les Israélites pendant 20 ans.
 Ils n'obéissaient, comme nous l'avons dit au début, ni à Samuel ni à leur

من قولنا بديا¹ لسمويل ولا لطاعة ربهم وجعلوا يستغفونهم من سياستهم² * ويسألونه ان يطلب الى ربهم³ ان يصيرهم اسوة⁴ الامم في اقامة الملوك عليهم هزبا⁵ من عبادة الله وسياسته اياهم على يدى سمويل⁶ نبيه وطلباً لشهوة لذتهم⁷ وكان سمويل يسوقهم⁸ ويعظمهم ويخوفهم⁹ ويخبرهم بسيرة الملوك فيهم * وانهم ياخذون بناتهم فيصيرونهم¹⁰ نساكات وفراشات وخبازات وطباخت ويستعبدوا بناتهم¹¹ فكان يحذرهم رجاة العطف بهم¹² فلم يدعوا¹³ ولا ارتدعوا بل خرجوا الى ان¹⁴ قرفوا على¹⁵ ولد سمويل بالكذب ويقولوا عليهم الباطل¹⁶ وقالوا لسمويل¹⁷ لداك نستغى¹⁸ منك¹⁹ فحيث²⁰ راي جراتهم²¹ ولجاجتهم فظهر له فجورهم سال ربه ان ياذن له ان يصير عليهم ملكا فامر ربه ان يخرج فيمسح لهم شاوول ابن قيس * من سبط بنيامين ويملكه عليهم لينتقم منهم وكان ذلك من بعد²² خروجهم من مصر * بخمسماية وخمس واربعين سنة وهى جميع

* C 98.

* B 132.

1. A om. dep. كالذى. — 2. A om. dep. وجعلوا. — 3. A om. ربه. — 4. A om. مثل. — 5. B اكراد A هربا C هربا. — 6. BA om. — 7. A om. depuis. وطلباً. — 8. A om. — 9. A om. — 10. BA; in C فيصيرهم. — 11. C بناتكم BA يستعبدوهم. — 12. A om. رجاء لرحمة ربهم. — 13. B يرغوا A يرغوا. — 14. C om. ان. — 15. B قرفوا au lieu de. قرفوا على. — 16. A om. dep. بل. — 17. B لسمويل A لسمويل. — 18. A نحنه نستغى C. — 19. A add. منكم. — 20. A نظر. — 21. C جراتهم. — 22. C om. بعد.

Seigneur; et ils se mirent à demander au prophète à être exemptés du gouvernement des juges, * le priant d'obtenir pour eux du Seigneur, à l'instar des autres peuples, l'établissement d'un roi, méprisant ainsi le culte du Seigneur et le gouvernement qu'il exerçait sur eux par l'intermédiaire de Samuel, pour courir après leur amour des voluptés. Samuel les conseillait, * les exhortait, les mettait en garde, leur annonçait quelle serait la conduite des rois à leur égard, * [des rois] qui s'empareraient de leurs filles pour en faire des tisserandes, des tapissières, des boulangères et des cuisinières, et les réduiraient en esclavage. Samuel les avertissait dans l'espoir de les toucher; mais ils n'obéirent point et ne se rendirent point aux remontrances; au contraire, ils en vinrent à accuser les fils de Samuel de mensonge et à les charger fausement. Ils dirent à Samuel : « Quant à toi, nous voulons secouer ton joug. » A la vue de leur audace, de leur importunité et de leur impiété manifeste, il demanda à Dieu la permission de leur donner un roi. Le Seigneur lui commanda de sortir, d'oindre pour eux Saül, fils de Cis, * de la tribu de Benjamin, et de le faire régner sur eux pour les punir.

* C 98.

* B 132.

Cela eut lieu * 545 ans après la sortie des Israélites d'Égypte, et ce chiffre

مدّة سنى مدبريهم وقضاتهم ودهور سياسة ربهم اياهم على ايدى اولايك¹ المدبرين ثم ملك بعد شاوول داوود² النبي ومن بعده سليمان³ ابنه ومن بعد سليمان ابنه ثم ولد ولده من بعده حتى انتهى الى اخر ملوكهم وسبى بختصر اياهم الى بابل

وفي طول سنى ملوكهم كان الياس النبي وعبديا⁴ النبي والعاذر النبي وميخا النبي ويهوذا النبي وعوزيا⁵ النبي فلما ارتفع الياس الى السما صير مكانه الشمع تلميذه وفي زمان عوزيا

* B 132 v. الملك تنبأ اشعيا النبي على المسيح ويوايل النبي * وزخريا ابن برخيا⁶

* C 98 v. وان اليهود رجموا⁷ زخريا ابن برخيا في الهيكل * لتعييره اياهم بالفواحش التي كانوا

يعملون فقتلوه فيما بين الهيكل والمذبح⁸ فغضب الله عليهم فسلط⁹ سلمنسر¹⁰ الملك

فسبى منهم عشرة اسباط¹¹ وهم الذين يزعمون¹² اليهود خلف النهر الذي كسبت¹³

فيقول الكتاب ان شاوول¹⁴ ابن قيس¹⁵ ملك على بنى اسرائيل اربعين سنة فكان تقمة

1. B. اوليك. — 2. B. داود. — 3. B. سليمان. — 4. BA. عبود. — 5. B. عزريا. — 6. B. برخيا. — 7. A. om. — 8. A. om. dep. — 9. A. add. عليهم. — 10. B. شمعبر. — 11. A. om. — 12. B. يزعم. — 13. B. يسبت. — 14. CB. ساوول ou شارول ou ساوول. — 15. B. قيس.

embrasse toute l'époque pendant laquelle ils furent administrés par leurs gouverneurs, par leurs juges et aussi par leur Seigneur dont ceux-là étaient les intermédiaires.

Après Saül, régna le prophète David et, après celui-ci, son fils Salomon. A Salomon succéda son fils, et, après lui, le fils de son fils, jusqu'au dernier de leurs rois et jusqu'à ce que Nabuchodonosor les eût emmenés captifs à Babylone.

Pendant la longue période de leurs rois, vécurent le prophète Élie, le prophète Abdias, le prophète Éléazar, le prophète Michée, le prophète Judas¹ et le prophète Osée. Après son ascension au ciel, le prophète Élie fut remplacé par son disciple Élisée. A l'époque du roi Ozias, les prophètes Isaïe, Joël² et Zacharie, fils de Barachie, prophétisèrent au sujet du Christ. * B 132 v.

Les Juifs lapidèrent Zacharie, fils de Barachie, dans le temple, * parce qu'il * C 98 v. leur reprochait les abominations qu'ils avaient commises : ils le tuèrent entre le temple et l'autel. Le Seigneur, irrité contre eux, les mit sous le joug du roi Salmanasar qui emmena en captivité dix de leurs tribus. D'après les Juifs ce sont ceux qui se trouvent] au delà du fleuve de Gozan³.

La Bible dit que Saül, fils de Cis, régna sur les Israélites pendant 40 ans. Ce fut le châtiment que le Seigneur leur infligea pour les punir.

1. Peut-être « Jonas » ? — 2. V. Rois, II (IV), xvii. 6; xviii. 11. En grec Γωζάν.

من تقم الله سلطه الله عليهم¹ لينتقم منهم وفي سنة ثلثة من ملكه حارب العمالقة فغلبهم
 * وفي سنة عشرة² من ملكه ولد داوود ابن يسي³ من امه نحش⁴ وكان من سبط
 يهوذا

وفي ذلك الزمان ملك الملوك اللقدماتيين والقرثانيين⁵ وبنيت مدينة نليوس⁶
 وفي سنة ثلثة وعشرين من ملك شاوول⁷ مسح داوود النبي من سمويل⁸ النبي
 وكان سمويل يومئذ ابن خمس وستين سنة وكان داوود ابن ثلثة عشر * سنة وفي سنة⁹⁹ C *
 ثمان وعشرين من ملك شاوول قتل داوود جلياث⁹ الجبار اذ هو ابن ثمانية عشر سنة
 وفي سنة ثلثة وثلثين صار حج للانيا في نايوث¹⁰ مدينة الرامة فنبأ¹¹ شاوول الملك معهم
 وفي سنة خمس وثلثين من ملك شاوول توفي سامويل النبي
 * وفي سنة ثلثين من مولد داوود وهى السنة السابعة عشر من وقت ان مسح ومن^{133 v. B} *
 بعد خمس سنين من وفاة سمويل مات شاوول في قتال الفلسطينيين الذين هم اهل

1. B. فکان تقمة من اللد عليهم. — 2. B. عشرين. — 3. B. يسي. — 4. Codd. نحش.
 — 5. C. om. B. القرثانيون. — 6. C. فليوس. B. فليوس. — 7. B. ساوول. — 8. CB donnent
 فنيا B. فيينا C. — 9. B. جلياد. — 10. C. نابوث. — 11. C. فنيا B. فنيا B. فنيا B. فنيا B.

En l'an 3 de son règne, Saül lit la guerre aux Amalécites et les vainquit¹.
 * En l'an 10 du même règne, naquit David, fils d'Isaï; sa mère était
 Nahas²; il appartenait à la tribu de Juda.

A cette époque, les rois des Lacédémoniens et des Corinthiens commen-
 cèrent à régner et la ville de Nileus fut bâtie³.

En l'an 23 du règne de Saül, le prophète David fut oint par le prophète
 * Samuel, qui était alors âgé de 65 ans; David avait 13 * ans. En l'an 28 du
 règne de Saül, David, âgé de 18 ans, tua le géant Goliath⁴.

En l'an 33, eut lieu un pèlerinage des prophètes à Nayoth, ville de Ramah;
 et le roi Saül prophétisa avec eux⁵.

En l'an 35 du règne de Saül, mourut le prophète Samuel.

* En l'an 30 de la naissance de David, 17 ans après son onction et 5 ans
 après la mort de Samuel, Saül mourut dans un combat contre les Philistins,
 qui sont les habitants de Palestine. La tribu de Juda s'assembla, et prit David

1. MICH. LE SYR., I, 58. — 2. La question de savoir qui était, dans l'Ancien Testament, Nahas, n'est pas tout à fait claire. Il Sam., xvii, 25-27. V., p. ex., D. SCHENKEL, *Bibel-Lexikon*, B. IV, Leipzig, 1872, 279. — 3. V. G. SYNC., I, 339¹⁹⁻²⁰: Νειλίδος... τὰς Ἰωνίας; ὁκίσσε πόλιν. — 4. M. LE SYR., I, 59. — 5. MICH. LE SYR., I, 59. V. I Sam., xix. 18-24.

فلسطين واجتمع سبط يهوذا فاقاموا داوود عليهم ملكا في حبرون¹ وايضا مسح وملك على جميع اسباط بنى اسرائيل وكان ملكه في بيت المقدس ثلثة وثلثين سنة تَمَّة اربعين سنة ويكون جميع كتاب سامويل ثلثة الف واربع مائة وستة وثلثين اية * ويكون كتاب داوود اثنى المزامير² اربعة الف وثمان مائة وثلثين اية * B 134. * C 99 v.

وفي سنة عشرة من ملك داوود جمع جميع بنى اسرائيل ورفع التابوت من بيت عميناذاب الى المسكن الذى نصب³ وعمل لها

وكان يتبى في ذلك الزمان جاذ النبى وناتان⁴ النبى واصف النبى وناتان هو الذى جا الى داوود وقال له انه لا يبنى بيتا لله لكن يبنيه سليمان ابنه⁵ وهو الذى وبَّخه من اجل امرأة اوريا وكان ناتان النبى في مدينة جبعون⁶ ومات ودفن هناك وكان اصف من اوليك الذين اقام داوود ان يمجّدوا قدام تابوت الرب وجاذ هو الذى قال الله له ان يقول لداوود ان يرتفع فيبنى مذبحا لله في اندر⁷ اران

ويقال ان داوود * جمع النبوة والملك * والكهنوت ولسنا نحتاج ان ناتي⁸ بشهادة على * B 134 v. * C 100.

1. C جبرون. — 2. B add. اثنى الزبور. — 3. B نصب. — 4. B ناتان. — 5. B ابنتك. — 6. C جبعون B جذعون. — 7. C اندر. — 8. C ناتي.

pour son roi à Hébron. Ensuite il fut oint de nouveau et régna sur toutes les tribus des Israélites. Il régna dans Jérusalem pendant 33 ans, en tout pendant 40 ans¹.

Le livre entier de Samuel contient 3.436 versets * et le livre * de David, * B 134. * C 99 v. c'est-à-dire les Psaumes, 4.830 versets.

David, en l'an 10 de son règne, rassembla tous les Israélites et fit monter l'Arche du Seigneur de la maison d'Amminadhab dans le Tabernacle qu'il avait dressé et fait construire pour elle.

En ce temps-là, prophétisaient les prophètes Gad, Nathan et Asaph. Nathan est celui qui se présenta devant David pour lui dire qu'il ne bâtirait point la maison du Seigneur, mais que ce serait son fils Salomon qui la bâtirait; c'est lui aussi qui réprimanda David à cause de la femme d'Urie. Se trouvant dans la ville de Gabaon, ce prophète y mourut et y fut enseveli. Asaph fut de ceux que David établit pour louer Dieu devant l'Arche du Seigneur. Ce fut à Gad que Dieu ordonna de dire à David de se lever et de dresser un autel au Seigneur dans l'aire d'Ornan².

On dit que David * unissait à la dignité de prophète et de roi * celle de * B 134 v. * C 100.

1. V. MICH. LE SYR., I, 59. — 2. MICH. LE SYR., I, 60. Cf. G. SYNC., I, 332₁₀ Eus. Chr., II, 60 Hej. Chr. Pasch. MIGNE, XCH, 241.

انه كان ملكا ونبيا ولان هذا ظاهر مكشوف ويعرفه كل احد فبقى ان تفحص وندل انه¹
كان كاهنا ايضا فنقول ان المسيح شهد عليه في الانجيل وقال انه اكل خبز القريان الذي
لا ياكله الا الكهنة فقط وذلك الذي ليس لاحد سلطان ان ياكل منه غيرهم وكان ايضا
يلبس لباس الكهنة² في كل حين

وكان من المعروفين في ذلك الزمان ايثار³ داس الكهنة

وفي تلك السنة اعنى في سنة عشر⁴ من ملكه رفع التابوت وصيرها في مسكن الزمان
اعنى الحجرة التي نصب لها واقام قدام تابوت الرب في⁵ مسكن الزمان مزمرين وممجدين⁶
ومسبحين * اعنى اصاف واصحابه

* B 135.

ومن ذلك الزمان جرت العادة ان يقام صلوة⁷ ثلث ساعات وست ساعات وتسع ساعات
سوى * صلوة الصبح والمساءرة وقبل اليوم ونصف الليل التي هي السبع صلوات في اليوم.
والليلة وقد يقال ايضا ان هذه الصلوات ابتدت من زمان انوش ابن شيث ابن ادم لانه

1. B اند. — 2. ثياب الكاهن B. — 3. اشار B. — 4. عشرين B. — 5. و. C. —
6. C om. — 7. صلاة B.

prêtre. Nous n'avons pas besoin d'apporter des témoignages pour montrer
qu'il était roi et prophète, parce que c'est un fait évident et manifeste que
chacun connaît. Il nous reste à constater et à démontrer qu'il était également
prêtre. Nous assurons que Jésus-Christ a attesté cela dans l'Évangile en
disant : *David mangea le pain de proposition que personne ne mangeait, si ce n'est
les prêtres seuls, que personne n'avait le droit de manger, excepté eux*¹. De plus,
David portait en tout temps les vêtements sacerdotaux².

Un des hommes célèbres de cette époque fut le grand prêtre Abiathar³.

En cette année-là, c'est-à-dire en l'an 10 de son règne, David fit élever et
placer l'Arche du Seigneur dans le Tabernacle, c'est-à-dire le pavillon qu'il
avait dressé pour la recevoir; il établit devant l'Arche du Seigneur, dans le
Tabernacle, des chantres qui psalmodiaient, louaient et glorifiaient Dieu,

1 B 135. * nous voulons dire Asaph et ses compagnons.

De ce temps-là date la coutume de faire la prière à trois heures, à six heures
et à neuf heures, sans compter * les prières du matin, du soir, d'avant le jour
et de minuit : ce qui fait le total des sept prières du jour et de la nuit. On
dit aussi que l'usage de faire ces prières remonte à l'époque d'Énoch, fils de
Seth, fils d'Adam, parce qu'Énoch, le premier, commença à nommer et à

1. MATTH., XII, 3-4. — 2. MICH. LE SYR., I, 59-60. — 3. MICH. LE SYR., I, 59.

اول من بدا ان يسمى ويدعوا اسم الرب بان¹ ادم وشيث كان الاسم عندهما المعروف الله فاما انوش فانه هو الذى سمى اسم الرب وسمى الله فقال اللهم ربى والاهى فهو اول من عرف اسم الرب

وفى سنة ست عشر من ملك داوود مات ناحاش ملك بنى عمون فبعث داوود حمنون² ابنه ان يعزى³ بنى عمون فلما صار حمنون اليهم شجوا⁴ الكلام بينهم فاقتري عليهم وانصرف * B 135 v. وفى سنة ثمان عشر من ملك داوود خرج حمنون الى محاربة ابيه داوود فاقتري ملك حران وملك نصيبين وملك * ارام بالف ككر من الفضة والككر بكرة فجاہم مع جيش عظيم فكانوا اثنين وثلاثين الفا لمحاربة داوود فخرج الى قتالهم يواب⁵ ابن صرويا⁶ وايشى اخوه ابنا اخت داوود وعظما جيوش داوود فقاتلوا حمنون وحيوش وهزموهم وابادوهم وافتتحوا ربث⁷ مدينة بنى عمون وفى ذلك الزمان اغتال داوود اوريا الحثاى ققتله واخذ امراته

1. B. اعنى ان. — 2. وحمنون C. — 3. يعزى C. — 4. شجوا CA. Cf. CHEIKHO. p. 76₁₁. — 5. يواب C. — 6. صوريا Codd. — 7. رباب B باب C.

invoker le Seigneur; Adam et Seth connaissaient déjà le nom de Dieu (*Allāh*). Mais ce fut Énoch qui lui donna le nom de Seigneur (*ar-Rabb*) et fit mention du nom de Dieu (*Allāh*). Il disait : « Allahommā! mon Seigneur et mon Dieu! » Le premier, il connut le nom du Seigneur (*ar-Rabb*).

En l'an 16 du règne de David, mourut Nahach, roi des Ammonites. Alors David envoya son fils Hamon (*Hamnoun*)¹ pour consoler les Ammonites. Lorsqu'il fut arrivé chez eux, une dispute éclata entre eux. Hamon fut injuste à leur égard; puis il s'en alla. * En l'an 18 du règne de David, Hamon * B 135 v. se révolta contre son père David; il prit à sa solde les rois de Harran, de Nisibe et * d'Aram pour mille talents (*kikar*) d'argent; le *kikar* est une grande * C 101. somme d'argent; il les amena avec une nombreuse armée qui comptait 32.000 hommes pour faire la guerre à David. Joab, fils de Zerouya (*Šarouyā*), et son frère Abisaï, tous deux fils de la sœur de David et chefs des troupes de David, s'avancèrent à leur rencontre; ils livrèrent bataille à Hamon et à ses troupes, les mirent en déroute, les exterminèrent et s'emparèrent de Rabbath, ville des Ammonites.

En ce temps-là, David fit tuer Urie l'Éthéen et prit sa femme².

1. L'auteur confond Hanon, fils de Nahach (II Sam., x, 2), avec Amnon, fils de David (*ibid.*, xiii). — 2. MICH. LE SYR., I, 61. V. II Sam., x-xi, 1; I Chron., xix-xx, 1.

وفي ذلك الزمان بنيت مدن مغنسيا وموريني في بلاد اسيا

وفي سنة ثلثين من ملك داوود قاتل الفلسطينيين¹ وفي محاربتهم اياهم قتل اربعة^{*} B 136. جبابرة^{*} من جاث² واستاصل جنس³ الجبابرة

وفي ذلك الزمان بنيت مدينة افسوس⁴

وفي ذلك الزمان كان اوميرس شاعر الروم

وفي سنة تسعة وثلثين من ملك داوود قسم قبائل بني لاوى سبط الكهنة فاقام منهم

مسيحين وممجدين يزمر^{*} C 101 v. قدام تابوت الرب مايتي وثمانية وثمانين كاهنا وقسمهم لاربعة وعشرين قسمة في كل قسمة منها اثني عشر كاهنا لساعة واحدة من الاربعة وعشرين ساعات النهار والليل يزمر قوم بعد قوم في كل ساعة اثني عشر كاهنا ووضع قبائل الكهنة واحدة طلب الاخرى

فلما ملك داوود اربعين سنة توفي وكانت حياته سبعين سنة

وتناول اليهود^{*} في حياة داوود من كتاب المثنية⁵ الذي هو كتاب شمعثا⁶ من كتب^{*} B 136 v.

1. C. الفلستانيين. — 2. CB. حان. — 3. CB. جيش. — 4. B. افسوس. — 5. C. المتيد. — 6. C. شمعثا B. شمعثا.

A la même époque, furent bâties en Asie les villes de Magnésie et de Myrine¹.

En l'an 30 de son règne, David fit la guerre aux Philistins; dans la bataille^{*} B 136. qu'il leur livra, il tua les quatre géants^{*} de Gath et anéantit la race des géants².

A cette époque, fut bâtie la ville d'Éphèse³.

En ce temps-là, vécut le poète grec Homère⁴.

En l'an 39 de son règne, David partagea les familles des Lévites, tribu des prêtres; il établit 288 prêtres qui devaient louer et glorifier Dieu, en chantant^{*} C 101 v. devant l'Arche du Seigneur; il les divisa en vingt-quatre classes; chaque classe, qui comprenait douze prêtres, devait chanter pendant une des 24 heures du jour et de la nuit, un groupe de douze prêtres succédant à un autre, sans interruption. Il institua les tribus des prêtres, l'une suivant l'autre.

Après un règne de quarante ans, David mourut, âgé de 70 ans.

^{*} B 136 v. De son vivant, les Juifs reçurent^{*} une partie de la Michna qui est le livre

1. G. SYNC., I, 340₄₁ (Eus. Chr., II, 60 Hk) : Μυρίνα ἢ παρά τισι Σμύρνα λεγομένη ἐκτίσθη ἐν Ἀσίᾳ. Versio armenia et Hieronymus : Magnesia in Asia condita est (Eus. Chr., II, 60 d et 61 h). — 2. M. LE SYR., I, 61. V. II Sam., XXI, 15-22. — 3. G. SYNC., I, 340₄₂ (Eus. Chr., II, 60 Hk). MICH. LE SYR., I, 61. — 4. G. SYNC., I, 341₃.

عنيا وغيره وحماقات¹ عجيبة لا يجب ولا يحسن ان يكتب في هذا الكتاب لكي يسمعا منا
وغيرها من حماقاتهم المعتوهون الذين قد تمسكوا بها الى اليوم كبار علمائهم فضلا عن
غيرهم من احب واشتاق الى سماعها

وقام من بعده² سليمان * ابنه فملك على بني اسرائيل اربعين سنة كالذي يقول
الكتاب

وفي السنة الاولى من ملكه طرد ايثار الكاهن واذونيا اخاه وقهاهما وقتل يواب ابن
حرويا وفي سنة اربعة من ملكه بدا ان يبنى هيكلًا للرب الاله * في³ جبل الامورانيين
اعني جبل بيت المقدس فتكون مبلغ⁴ السنين من ادم ومبتدا الخلق الى تلك السنة
اربعة الف ومائة⁵ وخمسة وسبعين سنة وفي سنة احدى عشر من ملكه كمل ببناء البيت
الذي بنا للرب فكان ابتداءه في سنة اربعة من ملكه في هلال ايار في موضع الاندر الذي
اشترى داوود من اران اليوساني في جبل الامورانيين فبناه في سبع⁶ سنين وتم بناؤه⁷ في

1. C add. كما قال. — 2. B من بعد داود. — 3. C و. — 4. Com. — 5. B مائة. —
6. C تسع. — 7. B بنيانه.

de Chema'sa, d'après les livres d'Anania et d'autres¹, ainsi que des sottises
étonnantes qu'il n'est pas bon et qu'il ne convient pas de faire connaître en
les consignand dans notre livre. Il est encore d'autres sottises, auxquelles les
insensés s'en tiennent jusqu'à ce jour avec leurs savants éminents, sans parler
d'autres qui aiment aussi et désirent connaître ces [folies].

A David succéda * son fils Salomon qui régna sur les Israélites 40 ans, * C 102.
comme le dit la Bible.

La première année de son règne, il chassa et exila le prêtre Abiathar, ainsi
que son frère Adonias et tua Joab, fils de Zeronya (Şarouyâ). En l'an
4 de son règne, il commença à bâtir un Temple au Seigneur Dieu * sur le
mont des Amorrhéens (Moriah), qui est la montagne de Jérusalem. Le total
des années depuis Adam et la création jusqu'à cette année-là est de 4175 ans².
En l'an 11 de son règne, Salomon acheva la construction du Temple du
Seigneur, construction commencée en l'an 4 de son règne, au début du
mois d'ayar (mai), sur l'aire que David avait achetée à Ornan (Arân) le Jébuséen,
sur le mont des Amorrhéens. Il bâtit donc le Temple en sept ans, cette

1. Pour ces noms cf. le passage de Maçoudi, AL-MASÛDÎ, *Kitâb at-Tanbîh*, Bibl. geogr. arab. ed. DE GOEJE, VIII, 1894, 112₁₈-113₂. MACAUDI, *Le livre de l'avertissement*, trad. CARRA DE VAUX, Paris, 1896, 159. C'est M. P. Kokovzoff qui a attiré mon attention sur ce passage de Maçoudi. Cf. *P. O.*, VII, 599, les sectes juives des Achma'at et des Anâîat (Caraites?). — 2. MICH. LE SYR., I, 61 : 4168 ans. V. G. SYNC., I, 342₇.

احدى عشر سنة من ملكه فى اليوم¹ الثانى² * من³ هلال تشرين الاخر ويقال ان * G 102 v.
 الله اوحى الى داوود ان يشتري ذلك الاندر وان يامر سليمان ابنه ان⁴ يبنى عليه⁵
 هيكلًا وبنيًا⁶ لله لانا قد تقدمنا وقلنا انه الموضع⁷ * الذى قرب فيه ابراهيم اسحق ابنه. * B 137 v.
 ذبيحا لله⁸ وشرحنا رسوم ذلك الموضع وبنيها

وقام مكان ايثار الكاهن الذى نحا سليمان صدقيا النبي كاهنا وهو فيما يقال الكاهن
 الثامن من بعد هارون⁹ وقام مكان يواب ابن صرويا رئيس الجيش بنيا بن يهوئاداع¹⁰
 وفى ذلك الزمان عرف ايسينس¹¹ واميروس شعرا الروم
 وفى سنة اربعة وعشرين من ملك سليمان هدم انطاكية وبنا تدمر التى كانت خرابا قفرا
 وفى تسعة وعشرين سنة من ملك سليمان تبى اخيا النبي الشلوانى¹²
 وفى * سنة اربعة وثلاثين من ملكه مكتوب انه¹³ بنا مذبحا فى الجبل الذى قدام بيت * C 103.

1. Codd. الشهر. — 2. B. الثامن. — 3. C om. — 4. C om. ces deux mots. — 5. B om.
 — 6. C. بينا. — 7. B. موضع المذبح. — 8. C om. — 9. B. هرون. — 10. C. بنى يهوئاداع.
 B. الشلوانى. — 11. B. ايسينس. — 12. C. ايسينس. — 13. C om.

* C 102 v. construction ayant été terminée en l'an 11 de son règne, le 2 * du mois de
 tichrin II (novembre). On dit que Dieu avait inspiré à David l'idée d'acheter
 cette aire et d'ordonner à son fils Salomon d'y construire le Temple du
 Seigneur, parce que, comme nous l'avons raconté plus haut, c'était l'en-
 droit * où Abraham avait offert au Seigneur son fils Isaac en holocauste;
 nous avons décrit cet endroit avec des développements précis.

A la place du prêtre Abiathar que Salomon avait relégué, fut établi en
 qualité de prêtre le prophète Sadoc (*Zadeqiyā*). On dit que c'était le huitième
 depuis Aaron. A la place de Joab, fils de Zerouya (*Šarouyā*), fut établi comme
 chef de l'armée Bénaya, fils de Yoyada¹.

A cette époque, s'illustrèrent Hésiode et Homère, poètes des Grecs².

En l'an 24 de son règne, Salomon détruisit Antioche et bâtit Tadmor dans
 un pays désolé et désert³.

En l'an 29 du règne de Salomon, prophétisa le prophète Ahiya le
 Seilonite⁴.

* C 103. Il est écrit que Salomon, en * l'an 34 de son règne, bâtit sur la montagne

1. I *Rois*, II, 35. — 2. G. SYNC., I, 332₁₁ (Eus. *Chr.*, II, 62 Hd). MICH. LE SYR., I,
 62. V. H. GELZER, *Sextus Julius Africanus*, I, Leipzig, 1898, p. 136, 173, 176. —
 3. M. LE SYR., I, 62. — 4. G. SYNC., I, 346₈. *Chr. Pasch.* MIGNE. t. XCII, col. 256
 (Eus. *Chr.*, II, 62 Hc). V. I *Rois*, XI, 29 sq.

عليه بالصواب وان يَلْتَن جانبه لبني اسرائيل فاطهر التجبر عليهم اكثر من ابيه اجلب بنو اسرائيل عليه واجتمعوا جميعا فرجموا ادورام¹ صاحب الخراج واتقسمت المملكة بقسمين كقول اخيا النبي

فملك يوربعم ابن ناباط ذلك الذي كان هرب الى مصر على عشر اسباط اثنين وعشرين سنة وصار ارجبعم على سبط يهوذا وحده وبني يوربعم اشحيم الذي على جبل افريم وفي * سنة اثنين عمل يوربعام² عجولين * من ذهب واقامهما لعبادة بني اسرائيل وفي سنة خمسة من ملك ارجبعم ارتفع شيشاق ملك مصر الى بيت المقدس فاخذ جميع الابواب التي عملها سليمان في الهيكل من ذهب فعمل ارجبعم مكانها من نحاس فلما مات³ ارجبعم ملك ايا ابنه مكانه ثلث سنين وفي تلك السنة التي ملك فيها جمع عساكره اربع مائة الف ليحارب⁴ يوربعم ويحارب اسباط بني اسرائيل وجمع يوربعام ايضا عساكره ثمان مائة الف فارس فتحاربا فغلب يوربعم وهزم ووقع من بني

ليقاتل B 4. — ملك C 3. — يوربعام C 2. — اودوس B اودوس C 1.

mais ayant montré à leur égard encore plus de dureté que son père, les Israélites se révoltèrent contre lui, s'assemblèrent et lapidèrent Adoram (*Oudous*), contrôleur des impôts. Le royaume fut divisé en deux parties, selon la parole du prophète Abiya¹.

Jéroboam, fils de Nabat, qui s'était enfui en Égypte, régna sur dix tribus pendant 22 ans; Roboam ne régna que sur la tribu de Juda. Jéroboam bâtit Sichem, sur la montagne d'Éphraïm². En * l'an 2 [de son règne], Jéroboam fit deux veaux d'or * et les dressa pour le culte des Israélites.

En l'an 5 du règne de Roboam, Sésac (*Chichâq*), roi d'Égypte, monta à Jérusalem et prit tous les boucliers³ d'or que Salomon avait faits dans le Temple; Roboam les remplaça par d'autres en airain⁴.

Après la mort de Roboam, son fils Abia lui succéda pendant 3 ans. En la première année de son règne, il rassembla ses troupes au nombre de quatre cent mille pour faire la guerre à Jéroboam et aux tribus d'Israël. Jéroboam de son côté rassembla ses troupes qui comptaient huit cent mille cavaliers, et ils se firent la guerre. Jéroboam fut vaincu et s'enfuit. Cinq cent mille guerriers

1. I Rois, XII, 6-18; XI, 31 sq. — 2. MICH. LE SYR., I, 63. — 3. Dans le texte de notre auteur : « toutes les portes ». — 4. G. SYNC., I, 350₁₈₋₂₁ : πάντα τὰ ὅπλα τὰ χρυσᾶ. MICH. LE SYR., I, 64. V. I Rois, XIV, 26-27. II Chron., XII, 9-10.

* B 139 v. اسرائيل خمس مائة الف مقاتل وفي ذلك الزمان * اتخذ له ايبا اربع عشر امرأة¹
 * C 104 v. وصار له من الاولاد ستة وعشرين ذكرا * ومن البنات ستة عشر بنتاً

وحيث مات ملك اسا² ابنه بعده احدى واربعين سنة وكانت حياته ستين سنة وفي سنة
 ثلثة من³ ملكه ملك على بنى اسرائيل بعد⁴ يوربعم ناداب ستين وفي سنة خمسة من
 ملك اسا⁵ كان اححلاح(?)⁶ الكاهن

ثم ملك على بنى اسرائيل الاسباط العشرة بعشا اربعة وعشرين سنة وفي سنة عشر من
 ملك اسا جمع الاصنام والاوثان فاحرقها واباد الزناة من جميع مملكته ونحى امه من ملكه⁷
 من اجل انها كانت تعمل الاعياد لاوثان الضلالة⁸ وفي سنة تسعة وعشرين من ملك
 اسا ملك على بنى اسرائيل * الا بن⁹ بعشا ستين ومن¹⁰ بعده زمري¹¹ عبد الا الملك
 * C 105. فملك سبعة ايام * ثم¹² انقسمت مملكة بنى اسرائيل الاسباط العشرة فصارت بعضهم تحت
 لوى تبني¹³ وبعضهم¹⁴ تحت لوى عمري¹⁵ وكثرت جيوش عمري فبال ذلك تبني فحزن

— 1. B مرة. — 2. C ايبا. — 3. C om. من. — 4. C om. — 5. C اسا. —
 6. C اححلاح. — 7. C ملكها. — 8. C الطلالة. — 9. C om. — 10. C om. و.
 — 11. C مري. — 12. C om. — 13. C بني. — 14. C بعضهم.
 — 15. B غمري ou غمري.

Israélites succombèrent. En ce temps-là, * Abia prit quatorze femmes ; il eut * B 139 v.
 vingt-six fils * et seize filles¹. * C 104 v.

Après sa mort, son fils Asa régna pendant 41 ans ; il vécut 60 ans. En
 l'an 3 de son règne, Nadab commença à régner, après Jéroboam, sur les
 Israélites, et régna pendant deux ans. En l'an 5 du règne d'Asa, florissait le
 grand prêtre Abimélek².

Ensuite Ba'asa (Ba'chà) régna sur les dix tribus des Israélites pendant
 24 ans. Asa, en l'an 10 de son règne, rassembla les idoles et les fit brûler ; il
 chassa les femmes publiques de tout son royaume et en éloigna sa mère,
 parce qu'elle célébrait les fêtes des idoles du bocage³. En l'an 29 du règne
 d'Asa, Éla, fils de Ba'asa, régna sur les Israélites * et occupa le trône pendant * B 140.
 deux ans ; et après lui, Zimri, son serviteur, pendant sept * jours⁴. * C 105.

Puis le royaume des dix tribus des Israélites se divisa : une partie se
 rangea sous les étendards de Tibni, une autre sous les étendards d'Amri.

1. MICH. LE SYR., I, 65. V. II *Chron.*, XLII. — 2. G. SYNC., I, 351₁₂ : Ἐβραίων ἀρχιερεὺς
 Ἀβιμέλεχ ἐγνωρίζετο (Ers. *Chr.*, II, 64 III). MICH. LE SYR., I, 64. Dans le texte ce nom est
 complètement inutile. — 3. II *Chron.*, XV, 16. — 4. G. SYNC., I, 351₇₋₉ : 355₁₀. MICH. LE
 SYR., I, 66.

وحل به المرض ومات وملك عمرى ودام ملكه على الاسباط¹ ست سنين وفي ذلك الزمان اشترى عمرى جبل شميرين² فكان ابن شمير³ وبنا في ذلك الجبل مدينة وسماها على اسم ذلك الجبل شميرين فكان مسكن ملوك بني اسرائيل الاسباط العشرة هناك⁴ وكان مسكن ملوك سبط يهوذا في بيت المقدس ودام ملك عمرى في مدينة الملك التى بناها⁵ ست سنين اخرى⁶ ايضا⁷

* وفي سنة ثلثين من ملك اسا⁸ ملك سبط يهوذا غزا زرح⁹ ملك الهند بيت المقدس
 * A 141.
 * A 141 v. في الف الف¹⁰ * ومائة الف¹¹ في البر والبحر ونزل * عليها وحاصرها وان اسا الملك
 * C 105 v. تضرع الى ربه كنوه اوتهته¹² فنزع¹³ ثياب ملكه ولبس المسح من ثياب الشعر وصلى على الرماد متضرعا الى الله يسله نجده ومعونته على زرح ملك الهند وجيوشه وان الله عز وجل¹⁴ قبل صلاته ودعاه¹⁵ وامره ان يعسكر ويخرج بجيوشه نحوه¹⁶ لكيما يريه الله قدرته وامره الله الا¹⁷ يكون معه في معسكرة من يسل سيفا او¹⁸ يرمى بسهم فلما خرج بجيوشه

العشرة هناك⁴ B. — 3. من سيمير B. — 2. شميرين ou سميرين B. — 1. وبقي ملكه B.
 — 5. بنا C. — 6. احر C. — 7. Ici finit la lacune du ms. A.
 — 8. A. يسا ou ينسا. — 9. B. بارح A. باروخ. — 10. A add. فارس. — 11. A add. فارس. —
 12. Je ne comprends pas ces deux mots. — 13. C. فنزع. — 14. C om. عز وجل. —
 15. C om. ودعاه. — 16. C. نحوهم A. الى عدوه. — 17. BA. ان لا. — 18. A. ولا.

Les troupes d'Amri étant nombreuses, Tibni en fut si effrayé et si attristé qu'il en tomba malade et en mourut. 'Amri régna [seul] sur les [dix] tribus durant six ans. En ce temps-là, 'Amri acheta la montagne de Samarie (*Chamarin*) qui appartenait à Samer (*Chamir*); il y bâtit une ville qu'il appela Samarie (*Chamarin*), comme cette montagne. Elle devint le siège des rois des dix tribus d'Israël. Le siège des rois de la tribu de Juda était à Jérusalem. 'Amri régna encore six ans dans la ville royale qu'il avait bâtie¹.

* B 140 v. * En l'an 30 du règne d'Asa, roi de la tribu de Juda, Zarah, roi de l'Inde,
 * A 141. se porta contre Jérusalem, par terre et par mer, à la tête d'une armée de onze cent mille hommes; il campa sous ses murailles * et l'assiégea. Alors le roi Asa adressa ses prières à son Seigneur...² il ôta ses vêtements royaux, se revêtit du cilice et, humblement prosterné sur la cendre, pria Dieu, lui demandant son aide et son assistance contre Zarah, roi de l'Inde, et contre ses troupes. Dieu, qui est puissant et grand, exauça sa prière, l'appela et lui ordonna de réunir ses troupes et de sortir à leur tête contre Zarah, afin de lui montrer sa puissance; mais il lui défendit

1. G. SYNC., I, 355₁₀₋₁₉. MICH. LE SYR., I, 66-67. — 2. Deux mots que je ne comprends pas.

واصطكت عساكره نحو عساكر زرح اوتر عساكر زرح وجيوشه قسيم فكان صوت اوتار قسيم * كصوت كواير النحل فرموا بسهامهم حتى اذا انتهت الى الغاية رد الله سهم كل فارس منهم¹ الى * كفه فائختهم سهامهم فشكوا ذلك² واخبروا زرح الملك بما اصابهم فقال لاصحابه هذا سحر من سحر بنى اسرائيل الذى خرجوا به³ معهم من ارض مصر فسلوا سيوفهم وجعل بعضهم يقتل بعضا لان الله صير بعضهم⁴ فى اعين بعض بشبه بنى اسرائيل ومثالهم حتى تفانوا⁵ ومن اقلت منهم غرق فى البحر وبعد ثلثة ايام رما بهم البحر الى الشط فقال الله لاسا⁶ الملك ان يخرج بعساكره الى البحر لياخذوا سلبهم ولا احد يعجب من قولى ان الله امر اسا الملك لان كل ذى لب يعلم ان الغلبة والنصر من عند الله وقصة غزاة زرح * بيت المقدس والسبب الذى دعاه الى ان غزاهم فيها بعض الطول * وملك⁷ على سبط يهوذا من بعد اسا الملك بيت المقدس يوشافاط⁸ ابنه خمسة

* B 141.

* C 106.

* C 106 v.

* B 141 v.

التحمت : 1. C om. منهم. — 2. A donne depuis واصطكت le passage suivant : العساكر والجيوش وان عساكر الاعداء اوتروا قسيمهم (fol. 141) ورموا بها فرددت سهامهم الى العساكر. — 3. C om. — 4. C اعينهم. — 5. A فنيوا. — 6. B لاشا. — 7. D'ici jusqu'au B 143 le texte du ms. A ne donne que quelques lignes. — 8. B يرسافاط.

de prendre dans son armée des gens qui tirassent l'épée ou qui lançassent des flèches. Lorsqu'il sortit avec son armée et qu'elle en vint aux mains avec les troupes de Zarah, celles-ci bandèrent leurs arcs, dont les cordes rendaient un son pareil * au bourdonnement des ruches d'abeilles. Elles lancèrent leurs flèches; mais lorsque ces flèches arrivaient au terme, Dieu les retournait dans la main * de chacun des cavaliers de Zarah. Les cavaliers blessés par les flèches se plainquirent et informèrent leur roi de ce qui leur arrivait. « C'est un des sortilèges que les Israélites ont rapporté d'Égypte, » dit le roi à ses compagnons. Les soldats tirèrent alors leurs épées et se mirent à s'entre-tuer, parce que Dieu leur avait donné, les uns aux yeux des autres, l'apparence des Israélites : ainsi ils s'exterminèrent eux-mêmes. Ceux qui échappèrent à la mort, se noyèrent dans la mer; et trois jours après la mer les rejeta sur le rivage. Alors Dieu ordonna au roi Asa de sortir avec ses troupes vers la mer pour s'emparer de leurs dépouilles. Que personne ne s'étonne de mon récit dans lequel je consigne l'ordre donné par Dieu au roi Asa : tout homme intelligent sait, en effet, que la victoire et le triomphe dépendent de Dieu. L'histoire de la campagne de Zarah * contre Jérusalem et le motif qui le poussa à faire la guerre aux Israélites, seraient un peu trop longs à raconter.

* B 141.

* C 106.

* C 106 v.

* B 141 v.

* Après Asa, roi de Jérusalem, son fils Josaphat régna sur la tribu de

وعشرين سنة وفي السنة الثانية من ملكه ملك على عشر اسباط بني اسرائيل بشميرين¹
 مكان عمرى² احاب ابنه وحيث ملك تزوج امرأة يقال لها ازبل³ بنت اتبعال⁴ ملك
 صيدا وبني اريحا الملعونة التي كان لعنها يشوع⁵ ابن نون حيث فتحها زمان خروج بني
 اسرائيل من مصر ولعن من بينها وكان بنيانه اياها من بعد سبع مائة سنة مضت من هدمها
 وكان يتبى في ذلك الزمان الياس النبي⁶ من سبط هارون⁷ وكان * مسكنه بمدينة
 جلعاد وراى ابو الياس⁸ في يوم مولده روى انه يصعد الى السما بلهيب من نار وكان
 نبيا⁹ ايضا عبديا¹⁰ النبي من سبط افريم وهو الذى اخفا مائة نبى من الانبيا حذرا عليهم
 من احاب * الملك الا يقتلهم وميكما النبي الذى كان قال لاحاب الملك انه يغلب اعداء
 الانبيا الكلدانيين الذين منهم صدقيا¹¹ ابن الكنعانية والعازر مع اربع مائة نبى اخرين
 كانوا في مدينة ازبال الملكة يتبنون لها على هواها وشهوتها

الذى C 6. — ايسرج B 5. — نو B 4. — ازبال B 3. — غدى B 2. — بشميرين B 1.
 — صدقيا B صدقنا C 11. — حذونا B 10. — يتبى B 9. — ايلياس B 8. — هرون B 7.

Juda pendant 25 ans. En l'an 2 de son règne, Achab succéda à son père Amri et régna à Samarie sur les dix tribus d'Israël. Il épousa alors une femme, du nom de Jézabel, fille d'Ethba'al, roi de Sidon. Il rebâtit la ville maudite de Jéricho que Josué, fils de Noun, avait maudite, lorsqu'il s'en était emparé à l'époque de la sortie des Israélites d'Égypte; Josué avait maudit aussi celui qui la relèverait. Jéricho fut rebâtie 700 ans après sa destruction¹.

* C 107. Un des prophètes de cette époque fut Élie, de la famille d'Aaron. Il * habitait dans une ville de Galaad. Au jour de sa naissance, son père le vit en songe, entouré de flammes et montant au ciel. Un autre prophète, c'était Abdias, de la tribu d'Éphraïm, qui avait caché cent prophètes de peur qu'ils
 * B 112. ne fussent tués par le roi Achab². * Il y avait aussi le prophète Michée qui avait annoncé au roi Achab la victoire qu'il remporterait sur ses ennemis; les prophètes chaldéens, parmi lesquels Sédécias, fils d'une Chananéenne; Éléazar avec 400 prophètes qui prophétisaient dans la ville de la reine Jézabel contre ses caprices et ses passions³.

En l'an 8 du règne de Josaphat, roi de la tribu de Juda, Achab fit bâtir

1. G. SYNC., I, 351₁₆₋₁₇; 355₂₀₋₂₁-356_{4,3} (Eus. Chr., II, 66-68). MICH. LE SYR., I, 68. V. I Rois, XVI, 34; Josué, VI, 25. — 2. V. I Rois, XVIII, 3-4. — 3. V. MICH. LE SYR., I, 68.

وفي سنة ثمان من ملك يوشافاط ملك سبط يهوذا بنا احاب هيكلاً ومذابح للاصنام
 * C 107 v. والاوثان في مدينة شميرين وفي سنة اثنا عشر من ملك * يوشافاط حارب¹ ملك الرامة
 الذي كان يقال له برهدد² مع³ اثنين وثلاثين ملكاً كانوا معه فغلبهم وقتل منهم سبعة الاف
 نفس

وكان فيمن يتبى في ذلك الزمان حزاييل والعازر

وفي سنة اربعة وعشرين من ملك يوشافاط ملك سبط يهوذا ملك على اسباط⁴ بني
 * B 142 v. اسرائيل العشرة احاز⁵ ابن احاب ستين ومات يوشافاط لتام ستين سنة عاشها * وملك
 بعده على سبط يهوذا بيت المقدس يورم ابنه ثمان سنين وعاش اربعين سنة
 وفي ذلك الزمان اختطف الياس النبي الى السما

* C 108. وتزوج يورم ملك سبط يهوذا عثليا اخت احاب ملك اسباط بني اسرائيل وفي ذلك
 الزمان قتل يورم جميع اخوته بني يوشافاط فمرض ونزل جميع جوفه من دبره وبقي
 جوفه فارغا ومات ثم ملك على سبط يهوذا احازيا⁶ ابن يورم بعده سنة واحدة وعاش

1. C add. من. — 2. C برهدد B ابن هدر. — 3. C om. — 4. C سبط. — 5. B احاز. —
 6. C احار.

un temple et des autels aux idoles dans la ville de Samarie. Josaphat, en
 l'an 12 de son règne, * fit la guerre au roi de Ramah qui s'appelait Ben-Hadad * C 107 v.
 (*Bar-Hadad*) et à 32 rois qui étaient avec lui; il les vainquit et leur tua
 7.000 hommes¹.

Parmi les prophètes de cette époque, il y eut Oziel (*Hazayyal*) et Éléazar².

En l'an 24 du règne de Josaphat, roi de la tribu de Juda, Ochozia (*Achaz*),
 fils d'Achab, commença à régner sur les dix tribus d'Israël et occupa le
 trône pendant deux ans. Josaphat mourut à l'âge de 60 ans * et eut pour * B 142 v.
 successeur son fils Joram qui régna sur la tribu de Juda à Jérusalem pendant
 huit ans; il vécut 40 ans.

A cette époque, le prophète Élie fut enlevé au ciel³.

* Joram, roi de la tribu de Juda, épousa Athalie, sœur d'Achab⁴, roi des * C 108.
 tribus d'Israël. A la même époque, Joram tua tous ses frères, les enfants de
 Josaphat. Après quoi il tomba malade : toutes ses entrailles sortirent de son

1. MICH. LE SYR., I, 70. V. 1 *Rois*, xx. — 2. G. SYNC., I, 351-352 (*Eus. Chr.*, II, 68 IIa). MICH. LE SYR., I, 68. — 3. G. SYNC., I, 352₁₀ (*Eus. Chr.*, II, 68 IIg). MICH. LE SYR., I, 69. — 4. Lire : fille d'Achab. II *Rois*, viii, 18.

ثلاثة وعشرين سنة وفي تلك السنة ماتت ايزابل وكانت مملكتها ستة وثلاثين سنة خمس عشر سنة بعد موت زوجها¹

ومكتوب انه لما مات احازيا ابن عثليا اخت احاب وثبت عثليا على² جميع بني ملكه³ سبط يهوذا فقتلهم خلا يواش⁴ ابن احازيا الذي كان اخفاه عنه يهوشع⁵ مع مرضعته * وكان مذهب عثليا في ذلك وغرضها ان تبني مملكة سبط يهوذا * وتصير⁶ لملكيتين واحدة مضافة الى مملكتها ومملكة احاب اخيا ملك⁷ اسباط * بني اسرائيل * العشرة وعلى ان تستاصل الملك من سبط يهوذا الذي هو مكتوب ان من سبط يهوذا يظهر المسيح وكانها من تلقا نفسها ارادت ابطال مجي المسيح بما زرع الشيطان في قلبها تمردا من الشيطان على الله⁸ بان يبطل ما اوحا به⁹ الله الى انبيائه من مجي المسيح فاتخذها الشيطان لنفسه اناء وسكن فيها¹⁰

وفي سنة سبعة من ملك عثليا جمع يوياداع¹¹ الكاهن جميع سبط يهوذا وملكوا عليهم

1. C om. ces trois mots, mais ajoute : وفي تلك السنة. — 2. C om. — 3. C om. مملكة. — 4. C om. B انرش. — 5. C يهوشع B يهوشع. — 6. A تبني. — 7. C om. depuis سبط. — 8. B add. تبرئ. — 9. C om. به. — 10. D'ici jusqu'à عشر (B 144; C 109 v.) وفي سنة ثلاثة عشر (B 144; C 109 v.) le texte du ms. A ne donne que quelques mots. — 11. C يوياداع B يوياداع.

ventre qui fut ainsi complètement vidé, et il mourut¹. Ensuite Achazia, fils de Joram, régna sur la tribu de Juda pendant un an; il vécut 23 ans. Cette année-là, mourut Jézabel; elle régna pendant 36 ans, dont 15 ans après la mort de son mari².

Il est écrit qu'après la mort d'Achazia, fils d'Athalie, sœur (fille) d'Achab, Athalie s'empara de tous les princes royaux de la tribu de Juda et les fit périr, excepté Joas, fils d'Achazia, que Josabeth (Yahouchaba), sa tante, avait caché avec sa nourrice. * La ligne de conduite d'Athalie et son but en tout cela était d'aneantir le royaume de la tribu de Juda * et de n'en former qu'un seul, en réunissant le sien et celui de son frère Achab, roi des dix tribus * d'Israël; ensuite d'arracher le sceptre à la tribu de Juda dont il était écrit que le Messie devait sortir, comme si elle voulait de son propre gré empêcher l'avènement du Messie, en obéissant aux suggestions que Satan, révolté contre Dieu, avait jetées dans son cœur; car Satan aurait voulu rendre vaines les révélations faites par Dieu aux prophètes sur la venue du Messie, et c'est pourquoi il fit d'Athalie son instrument et le lieu de sa résidence.

En l'an 7 du règne d'Athalie, Joïada le grand prêtre rassembla toute la

1. V. II Chr., XXI, 18-19. — 2. MICH. LE SYR., I, 70.

يواش ابن اخازيا وهو ابن سبع سنين وملك على سبط يهوذا اربعين سنة وكانت حياته
 * B 143 v. سبعة واربعين سنة

وفي ذلك الزمان عرف لقرعش الذي كان واضع النواميس
 * C 109. وفي ذلك * الزمان تبا الشيع وزحريا¹ ابن يويداع الكاهن²

فامر يواش الملك على سبط يهوذا يقتل زحريا النبي ابن يويداع الكاهن فقتل في
 صحن دار الرب وقتل ايضا جميع بنى يويداع فغضب الله عليه

وفي سنة خمس وعشرين من ملك يواش ابن اخازيا توفي يويداع الكاهن وفي تلك
 السنة ملك على اسباط بنى اسرائيل العشرة يوهاحاز³ ابن يهو⁴ سبع عشر سنة

وفي سنة ثلثين من ملك يواش ملك سبط يهوذا توفي الشيع النبي وكانت حياته⁵ من
 بعد ان صعد الياس الى السما خمسين سنة لتمام سبعة وستين سنة من يوم مسح

وقتل يواش ملك سبط يهوذا من عبيده ومات ميتة سو * وملك بعده اموصيا * ابنه
 * B 144.
 * C 109 v. تسعة وعشرين سنة وكانت حياته اربعة وخمسين⁶ سنة

وفي السنة الثانية من ملكه ملك على اسباط بنى اسرائيل العشرة ملك يقال له يواش
 — وكان ذلكت B. — 5. نهو B نهو C. — 4. ييرجا حار CB. — 3. om. C. — 2. زكريا B. — 1. ستين B.

tribu de Juda, et ils proclamèrent roi Joas, fils d'Achazia, qui était âgé de
 sept ans; il régna sur la tribu de Juda pendant 40 ans et vécut * 47 ans¹. * B 143 v.

A cette époque, florissait Lyeurgue le législateur².

A la même * époque, prophétisaient Élisée et Zacharie; ce dernier était * C 109.
 fils du prêtre Joïada.

Joas, roi de Juda, ordonna de mettre à mort le prophète Zacharie, fils du
 prêtre Joïada, et le prophète fut tué dans la cour du temple. Joas fit tuer
 aussi tous les enfants de Joïada et attira sur lui la colère de Dieu³.

En l'an 25 du règne de Joas, fils d'Achazia, mourut le grand prêtre Joïada.
 Cette même année, Joachaz, fils de Jéhu, commença à régner sur les dix tribus
 d'Israël et régna pendant 17 ans.

En l'an 30 du règne de Joas, roi de Juda, mourut le prophète Élisée, qui
 avait vécu 50 ans après l'enlèvement d'Élie au ciel et 67 ans après l'onction.

Joas, roi de Juda, fut tué par ses serviteurs et mourut d'une mort misé-
 rable. * Amasias son fils régna après lui * pendant 29 ans; il vécut 54 ans⁴. * B 144.
 * C 109 v.

En l'an 2 de son règne, un roi, dont le nom fut également Joas, commença

1. MICH. LE SYR., I, 70, 71. — 2. MICH. LE SYR., I, 70. — 3. G. SYNC., I, 353₂ et 11
 (Eus. Chr., II, 70 III. MICH. LE SYR., I, 70. — 4. MICH. LE SYR., I, 71.

ايضا وكان من اوليك الاسباط العشرة وليس هو يواش ملك سبط يهوذا فملك عليهم ستة عشر سنة

وفي سنة ثلثة عشر من ملك اموصيا ملك سبط يهوذا غزاه يواش ملك اسباط بني اسرائيل واقام المجانيق¹ على مدينة بيت المقدس فهدم من² حايظها اربع مائة ذراع ودخلها واخذ جميع ثياب بيت الرب وانية القدس وخزائن الملك ورجع^{*} الى شميرين مدينة ملكه

وفي ذلك الزمان تنبأ هوسع النبي من سبط اساحر³ وعموص النبي⁴ الذي⁵ من تقوع وهو الذي قتله اموصيا⁶ وفي ذلك الزمان^{*} تنبأ يونان النبي وهو يونس ابن متى^{* B 144 v.} النبي فتنبأ⁷ على مدينة نينوى واهلها⁸ ويقال ان يونس هو ابن الارملة الذي احياه الياس النبي بعد ان مات⁹

وفي سنة ثمان عشر من ملك اموصيا ملك سبط يهوذا ملك على اسباط بني اسرائيل العشرة يوربعام¹⁰ احدى واربعين سنه ولتمام [سنة] تسع وعشرين من ملك¹¹ اموصيا على

1. C المناحيق A المناحيق C. — 2. C om. — 3. A اساحر. — 4. C om. — 5. B om. — 6. A om. depuis وهو. — 7. A om. depuis وهو. — 8. A om. — 9. Ensuite une lacune dans le A, où nous ne trouvons qu'une seule phrase : ومملك بعدد عزريا ابند بعدد. — 10. B يورم. C om. — 11. C ملكها B. — 12. B يورم. C om.

à régner sur les dix tribus d'Israël. Mais il tirait son origine de ces dix tribus et n'était pas Joas qui avait régné sur la tribu de Juda. Il régna sur les dix tribus pendant 16 ans.

En l'an 13 du règne d'Amasias, roi de Juda, Joas, roi des tribus d'Israël, lui fit la guerre. Il dressa des balistes contre Jérusalem, détruisit le mur d'enceinte sur une longueur de quatre cents coudées et entra dans la ville; il prit alors tous les vêtements du temple du Seigneur, les vases sacrés, les trésors royaux et retourna^{*} à Samarie, capitale de son royaume¹.

En ce temps-là, prophétisaient le prophète Osée de la tribu d'Issachar, et le prophète Amos, de Thécué (*Taqou*), lequel fut tué par ordre d'Amasias.
^{* B 144 v.} A cette époque, ^{*} prophétisa le prophète Younan, qui est Jonas, fils du prophète Amathi (Mataï). Il prophétisa contre la ville de Ninive et contre ses habitants. On dit que Jonas était le fils de la veuve, celui-là même que le prophète Élie avait ressuscité après sa mort.

En l'an 18 du règne d'Amasias, roi de Juda, Jéroboam commença à régner sur les dix tribus d'Israël et régna pendant 41 ans. Quand Amasias eut régné

1. MICH. LE SYR., I. 74. V. II Rois, XIV.

سبط يهوذا¹ قتله عبيده ومات ميتة سو وملك عليهم عزيا² ابنه بعده اثنين وخمسين سنة وكانت حياته ثمانية وستين سنة

فقد دلت³ اسفار الملوك التي⁴ عنه نكتب ونحدث بقصصهم ان عزيا هو ابن
 * G 110 v. اموصيا واموصيا ابن يواش ويواش ابن احازيا واحازيا ابن يورام * ولا احد من العلما
 * B 145. يشك⁵ في ذلك * فهولاي الثلاث ملوك لم يكتبوا في نسبة المسيح في انجيل متى البشير
 عليه السلام لان متى قال ان يورام اولد عزويا وترك هولاي الثلاثة ملوك اعنى اموصيا
 ويواش واحازيا ابو يواش ولم يذكرهم في نسبة المسيح

قصة عجيبة

* A 42.

من اجل اموصيا⁷ ويواش ابنه واحازيا ابن يواش ملوك سبط يهوذا
 الذى من سبطه كان سيدنا المسيح

نصف وندل على العلة التي من اجلها ترك متى البشير⁸ ذكرهم حيث نسب المسيح

1. C om. depuis ملك. — 2. B عربا. — 3. C دل. — 4. C الذى. — 5. C يس. —
 — 6. C om. depuis البشير. — 7. A اموصيا. — 8. C om.

29 ans sur la tribu de Juda, ses serviteurs le tuèrent, et il mourut d'une mort misérable. Son fils Ozias lui succéda et régna pendant 52 ans; il vécut 68 ans.

Les livres des Rois, d'après lesquels nous écrivons et racontons l'histoire des rois, indiquent qu'Ozias était fils d'Amasias; Amasias, fils de Joas; Joas, fils d'Achazia; et Achazia, fils de Joram. * Personne parmi les savants ne s'en * G 110 v. est préoccupé. * Mais trois de ces rois ne sont pas mentionnés dans la généa- * B 145. logie du Christ, contenue dans l'Évangile de l'évangéliste Matthieu (sur lui soit le salut!). Matthieu dit, en effet, que Joram engendra Ozias¹; et il omet ces trois rois, c'est-à-dire Amasias, Joas et Achazia, père de Joas, et n'en fait aucune mention dans la généalogie du Christ.

* HISTOIRE ÉTONNANTE D'AMASIAS, DE SON FILS JOAS, D'ACHAZIA, FILS DE JOAS, ROIS DE JUDA, D'OU LE CHRIST TIRE SON ORIGINE. * A 42.

Nous raconterons et indiquerons le motif pour lequel l'Évangéliste Matthieu n'a pas mentionné ces rois, lorsqu'il dressait la généalogie du Messie

1. MATTH., I, 8.

في الانجيل وتخطأهم من يورام الى عوزيا لانه هكذا مكتوب اول انجيل متى * الذي * A 142 v.
 قال فيه كتاب * مولد يسوع المسيح ابن داوود ابن ابراهيم ثم قال ابراهيم اولد¹ * B 145 v.
 اسحق اسحق اولد يعقوب يعقوب اولد * يهوذا واخوته² يهوذا اولد فارص وزرخ من * C 111.
 ثامر³ فارص اولد حصرون حصرون اولد ارام ارام اولد عميناداب عميناداب اولد نحشون
 نحشون اولد سلمون سلمون اولد باعز⁴ من راحب باعز اولد عوبيد من رعوث عوبيد
 اولد ايسى ايسى⁵ اولد داوود الملك داوود اولد سليمان من امرأة اوريا سليمان اولد
 ارجبعم ارجبعم اولد ابيا ابيا اولد اشا⁶ اشا اولد يسافاط⁷ يسافاط اولد يورم يورم
 اولد عوزيا⁸ وكذلك نسب المسيح الى ان⁹ انتهى يوسف خطيب مريم فترك متى¹⁰ فيما
 بين يورم الى عوزيا كالذي * قلنا ثلثة ملوك الذي ينسب المسيح على هذا القياس * B 146.
 اليهم لم يدخلهم متى في * نسبة المسيح¹¹ وهم اموصيا وعوزيا ويواش¹² * C 111 v.
 فيقول¹³ حكما التصاري وعلمواهم¹⁴ ان يورم فعل فعلا اغضب الله فيما فعله وذلك

1. B ولد. — 2. Ici commence la lacune dans le ms. A. — 3. B ثامر. — 4. B باعز.
 — 5. B ايسى. — 6. B اشا. — 7. B اسافاط. — 8. Ici se termine la lacune du ms. A. —
 9. C om. أن. — 10. A البشير. — 11. A om. depuis الذي. — 12. BA اموصيا ابو عوزيا
 فيقول. — 13. C فتقول. — 14. A om. depuis علمواهم.

dans l'Évangile, et [nous dirons] pourquoi il les a omis, depuis Joram jusqu'à
 * A 142 v. Ozias. Ainsi débute l'Évangile où Matthieu * dit : « Histoire * de la naissance
 * B 145 v. de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham » ; puis il ajoute : « Abraham
 * C 111. engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Jacob engendra * Juda et ses frères.
 Juda engendra de Thamar Pharez et Zarah. Pharez engendra Esrom (Hosroun).
 Esrom engendra Aram. Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra
 Nahson. Nahson engendra Salmon. Salmon engendra de Rahab Bo'oz. Bo'oz
 engendra 'Obed de Ruth. 'Obed engendra Jessé. Jessé engendra le roi David.
 David engendra Salomon, de la femme d'Urie. Salomon engendra Roboam.
 Roboam engendra Abia. Abia engendra Asa. Asa engendra Josaphat. Josaphat
 engendra Joram. Joram engendra Ozias'. » En continuant ainsi Matthieu
 * B 146. dresse la généalogie du Christ jusqu'à Joseph, fiancé de Marie ; mais il omet
 les rois de Joram à Ozias, comme * nous l'avons dit, c'est-à-dire trois rois, dont
 le Christ tire aussi son origine d'après notre calcul. Matthieu ne les insère pas
 * C 111 v. dans * la généalogie du Christ, et ce sont : Amasias, Ozias et Joas.

Les savants et les docteurs chrétiens disent que Joram fit une chose dont

انه تزوج عثليا اخت اخاب ملك اسباط بني اسرائيل واخاب الملك هو الذي تزوج
ازبال الملكة قاتلة الانبيا فغضب الله على يورام حيث تزوج اخت رجل قد تزوج
ازبال الملكة التي كانت قد¹ ظهر من قتلها الانبيا ما ظهر² وانها اقامت هياكل للاصنام
وذبايح الاوثان³ فاقدم اخاب الملك منها على ما اقدم

وايضا ان الكتاب قال له لما مات اخازيا ملك سبط يهوذا خلا يواش ابن اخازيا الذي
اخفاه يهوشع عمه مع * مرضعته * فغضب الله على يورام كالذي قلنا حيث تزوج عثليا<sup>* C 112.
B 146 v.</sup>
اخت اخاب مرءة⁴ ارادت ان تبسب ملكه وملك سبط يهوذا ونسله⁵ الذي اليه ينسب
المسيح وارادت ان تستاصل نسل سبط يهوذا وملكهم وتصيره لنفسها ولاخاب اخيا وتبطل
ان قدرت نسل⁶ يهوذا الذي من سبطه كان المسيح وتجمع المملكتين مملكة سبط
يهوذا ومملكة اسباط بني اسرائيل العشرة⁷ وقتلت عثليا اخت اخاب زوج ازبال جميع
ولد يويداع⁸ الكاهن ثم ما كفى يورام ما فعل من تزويجه عثليا اخت اخاب حتى

1. C الذي ظهر. — 2. A om. ces deux mots. — 3. Ici commence la lacune du ms.
A. — 4. B اخته التي. — 5. B نسبه. — 6. B add. ?فخذ. — 7. B om. dep. مملكة سبط.
— 8. C يويداع B يونداع.

le Seigneur fut irrité : il épousa Athalie, sœur d'Achab, roi des tribus d'Israël, qui avait épousé la reine Jézabel, meurtrière des prophètes. Dieu se mit en colère contre Joram, parce qu'il avait épousé la sœur du mari de la reine Jézabel, comme pour avoir massacré les prophètes et dressé des temples et des autels aux idoles. C'est à cause d'elle que le roi Achab avait entrepris ce qu'il avait fait.

La Bible dit également à son sujet : Après la mort d'Achazia, roi de Juda, Joas, fils d'Achazia, resta seul par les soins de Josabeth, sa tante, qui l'avait caché avec * sa nourrice. * C'est pourquoi Dieu s'irrita contre Joram, comme nous l'avons déjà dit, parce qu'il avait épousé Athalie, sœur d'Achab, la femme qui aurait voulu anéantir le royaume de Joram et celui de la tribu de Juda et sa postérité, d'où le Christ tire son origine ; qui aurait voulu extirper la descendance de la tribu de Juda et son royaume, pour en faire le sien et celui d'Achab son frère, et, si possible, anéantir la descendance de Juda d'où le Messie devait sortir, pour réunir les deux royaumes, celui de Juda et celui des dix tribus, en un seul. Athalie, sœur d'Achab, époux de Jézabel, fit aussi périr tous les enfants du grand prêtre Joïada. Puis Joram ne se contenta pas d'avoir épousé Athalie, sœur d'Achab : Dieu s'irrita encore contre lui parce qu'il avait fait massacrer tous ses frères, enfants de son père Josaphat. Dieu fit donc descendre sur lui

اسخط الله عليه ثانية بقتله جميع اخوته من ولد يوسافاط ابوه فاحلّ الله به نقمته ومرض ونزل جوفه من دبره وبقي جوفه فارغا فمات ميتة سو

ثم ان * يواش ابنه حيث ملك امر بقتل زحريا النبي فقتل في صحن دار بيت * C 112 v. الرب وقتل ايضا جميع بنى يويداع الكاهن وسلط الله عليه عبيده فقتلوه ومات ميتة سو * فلما ملك اموصيا ابنه بعد قتل عموص النبي في اخر ايام ملكه على سبط يهوذا * B 147. وعند ذلك غضب الله عليه¹ وسلط عليه عبيده فقتلوه ومات ميتة سو²

فلمكان هذه القصص وتظاهرها القى متى البشير من انجيله ذكر هوآ الثلاثة الملوك من نسبة المسيح حيث نسبة تفردا³ من فعلاتهم⁴ فاشنع القصص من اخبارهم ما همت به عثليا من ابادة سبط يهوذا بما سول لها الشيطان * الساكن فيها ببطلان مجى المسيح * C 113. فقد شرحنا ذلك لك ونبينه فتفهم ذلك وسل حفظك الله من احبت من العلما والحكما والمتعمقين في العلم عن قصّة هوآ الثلاثة ملوك الذين⁵ منهم تناسل المسيح فقد شرحتها وبينتها وهي من اسرار كتاب الانجيل مع غيرها من الاسرار⁶ التى⁷ لا تحصى

1. C om. — 2. B om. ces deux mots. — 3. C تفردا. — 4. C بفعلاتهم. — 5. C الذى. — 6. B add. الكثرة. — 7. C الذى.

sa vengeance : il tomba malade; ses entrailles s'échappèrent et son ventre fut entièrement vidé; il mourut ainsi d'une mort misérable.

* C 112 v. Ensuite * son fils Joas, étant monté sur le trône, fit tuer le prophète Zacharie dans la cour du temple du Seigneur. Il fit périr également toute la famille du grand prêtre Joïada. Alors Dieu le livra aux mains de ses serviteurs qui le tuèrent; et il mourut d'une mort misérable.

* B 147. * Lorsque son fils Amasias fut monté sur le trône de Juda, il tua, à la fin de son règne, le prophète Amos. Alors Dieu irrité contre lui le livra aux mains de ses serviteurs qui le tuèrent; et il mourut d'une mort misérable.

C'est à cause de ces faits si frappants que l'évangéliste Matthieu a exclu de son Évangile les noms de ces trois rois, quand il faisait la généalogie du Christ, par horreur pour leurs actes. La plus hideuse de ces histoires est celle d'Athalie qui avait pensé à exterminer la tribu de Juda, parce que Satan,

* C 113. * qui habitait dans cette femme, l'avait persuadée d'empêcher l'avènement du Messie. Nous t'avons déjà expliqué cela et nous te le démontrons maintenant, en sorte que tu peux le comprendre. Interroge (que Dieu te garde!) qui tu voudras parmi les savants, les sages et les gens enfoncés dans la science, sur l'histoire de ces trois rois qui sont les ascendants du Christ. Je te l'ai exposée et expliquée. C'est un des mystères de l'Évangile qui en contient d'innombrables.

* B 147 v. * قتلنا ان عوزيا ابن اموصيا ملك على سبط يهوذا اثنين* وخمسين سنة¹
 * A 142 v. * ومكتوب ان في سنة ستة من ملكه انقرضت² وانقضت ملوك الاثورانيين³
 الذين هم الموصليين⁴ وصارت المماكة الى المدانيين⁵ بناحية بابل واول ملك ملك
 * C 113 v. * عليهم فول ابن سا⁶ فملك عليهم * خمسة وثلاثين سنة⁷
 وفي ذلك الزمان كانت توبة اهل نينوى المدينة

وفي ذلك الزمان كان تنبا هوشع وعمون ويونس⁸ ابن متى⁹ واشعيا من اهل بيت
 المقدس وهو الذي نشره منسا بالمناشير¹⁰ وقتله ودفن في مقبرة¹¹ شيلوحا¹² وتبى خمسة
 وثلاثين سنة ومنع¹³ من النبوة ثمانية وعشرين سنة اعنى جميع سنى الملوك الاربعة الذين
 * B 148. * كان¹⁴ فيما بينهم وكانت حياته مائة وثلاثة عشر سنة * وكان السبب الذى منع اشعيا النبى
 * A 143. * النبوة ثمانية وعشرون سنة ان عوزيا ملك سبط يهوذا اجترا * فدخل ليقرب البخور لله

1. Ici se termine la lacune dans le ms. A. — 2 C om. — 3. A الامورانيين — 4. A om. ces trois derniers mots. — 5 A المانادانيين. — 6. B برسا. Peut-être ابرينيا = père de Ninus? — 7. A om. depuis واول. — 8. C يولس AB يولس. — 9. A om. ces deux mots. — 10. A بالمشار. — 11. BA قبرة. — 12. A om. — 13. A امتنع. — 14. A الذى كانت.

* Nous avons dit qu'Ozias, fils d'Amasias, régna sur la tribu de Juda pendant 52 ans. — * B 147 v.

* Il est écrit qu'en l'an 6 de son règne prit fin la dynastie des rois des Assyriens, c'est-à-dire de Mossoul, et que leur royaume tomba au pouvoir des Mèdes, au pays de Babylone (*Bābil*). Le premier roi des Assyriens fut Phoul, fils de Sa(?)¹; il régna sur eux * pendant 35 ans. — * C 113 v.

En ce temps-là, eut lieu la pénitence des habitants de la ville de Ninive.

A la même époque, prophétisaient Osée, Amos (*'Amoun*), Jonas, fils d'Amathi, et Isaïe qui était de Jérusalem et qui fut scié avec une scie et mis à mort par ordre de Manassé, puis enseveli au cimetière de Siloé. Après avoir prophétisé pendant 35 ans, il fut privé du don de prophétie pendant 28 ans, c'est-à-dire pendant tout le règne des quatre rois auprès desquels il se trouvait; il vécut 113 ans. * Voici la cause pour laquelle le prophète Isaïe fut * B 148.
 privé du don de prophétie pendant 28 ans : Ozias, roi de Juda, poussa la hardiesse, alors qu'il n'était pas prêtre, * jusqu'à entrer (dans le temple) pour * A 143.
 offrir de l'encens à Dieu. Retenu par la crainte, le prophète Isaïe ne l'avertit

1. Phoul = Poul (Pul) = Tiglatpileser IV = Bēlôš dans les chroniques grecques. V. *II Rois*, xv, 19; *I Chron.*, v, 26. Peut-être faut-il lire « Phoul père de Ninus » ? Cf. *MICH. LE SYR.*, I, 77 : Bēlus, père de Ninus.

اذ ليس هو بكاهن¹ فخاف منه اشعيا النبي ولم يحذر² ولم يوبخه على جراته واقدامه على ذلك فمنع³ اشعيا⁴ من النبوة واخذت منه ثمانية وعشرين سنة حتى مات عوزيا وامتلا جميع جسده برص وجرب وابيض جلده مثل الثلج حتى عمه في طرفة عين فلما مات عوزيا ملك يوثام⁴ ابنه بعده على سبط يهوذا ستة عشر سنة فاوحى الله الى اشعيا فتنبى ايضا⁵ احد وستين سنة

وكذلك هو مكتوب في نبوته قال الكتاب ان في السنة التي مات فيها عوزيا الملك^{*} رايت الرب جالسا في الهيكل على منبر منيف⁶ متعال⁷ والسرافيين⁸ مصطفين قدامه^{*} B 148 v. لكل واحد منهم ستة اجنحة بجناحين منها تغطي وجهه⁹ وبجناحين تغطي رجليه¹⁰ وبجناحين يطير¹¹ هذا الى هذا وهذا الى هذا¹² ويقولون قدوس قدوس قدوس الرب الصباووث¹³ الذي امتلت السما¹⁴ والارض تسبحته¹⁵ ومجده¹⁶ وكتاب اشعيا النبي ثلاثة الف^{*} وتسع مائة وستة وعشرين اية

* C 114 v.

1. A كاهن. — 2. A وحذر U وحذر B حيث راد A. — 3. A اشعيا. — 4. B يوثام A. — 5. C om. — 6. A om. — 7. A على. — 8. B السرافيم A السرافيين. — 9. A يغطون ارجلهم. — 10. A يغطي وجههم. — 11. A يطير. — 12. Sic in B. In C هذا الى هذا. — 13. B الصباووث A الصباووث. — 14. C om. — 15. A من تسبحته. — 16. Ici commence la lacune du ms. A.

pas, ne le blâma pas, ne le réprimanda pas de cette audace et de cette hardiesse. Alors Isaïe fut privé^{*} du don de prophétie pendant 28 ans, jusqu'à la mort d'Ozias. Son corps tout entier se couvrit de lèpre et de gale; sa peau devint blanche comme la neige; et tout cela, en un clin d'œil. Après la mort d'Ozias, Joatham, son fils, lui succéda et régna sur la tribu du Juda pendant 16 ans. Dieu inspira de nouveau Isaïe qui prophétisa encore pendant 61 ans¹.

Voici ce qui est écrit dans ses prophéties, d'après la Bible : « L'année de la mort du roi Ozias, ^{*} je vis le Seigneur assis dans le Temple sur un trône haut et élevé. Les Séraphins élus se tenaient devant lui, chacun d'eux ayant six ailes; de deux ailes ils se couvraient la face, de deux autres ils se couvraient les pieds et des deux dernières ils volaient, les uns vers les autres, en disant : Saint, Saint, Saint est le Seigneur des armées; le ciel et la terre sont^{*} C 114 v. pleins de sa gloire et de sa majesté². » Le livre du prophète Isaïe a^{*} 3.926 versets.

1. MICH. LE SYR., I, 78. — 2. ISAÏE. VI. 1-3.

وفي سنة تسعة وعشرين من ملك عوزيا ملك سبط يهوذا ملك على اسباط¹ بني اسرائيل العشرة ازحريا² ستة اشهر وملك بعده شالوم ابن يبشو ثلثين يوما وملك عليهم مخيم ابن جدى³ عشر سنين

وفي ذلك الزمان ملك الملك الاول على الماقدونيين⁴ اعنى الروم الذى⁵ تسمى اقرونس⁶

* وقال فرفوروس⁷ مفسر كتاب ارسطاطاليس⁸ الذى كان من شمامسة كنيسة مدينة صور لانه كان يفتخر على جميع نظرائه من الشمامسة فوثبوا عليه يوما في المذبح واوجعوه ضربا فخرج وترك النصرانية وعاند المسيح ووافق وقضى الانجيل فزعم فرفوروس⁹ ان اوميروس¹⁰ الفيلسوف * واضع كتاب اشعار الروم في ذلك الزمان¹¹ وصف¹² حروبهم وفي ذلك الزمان كان زخريا ابن براشيا¹³ وانونيا¹⁴ راسا كهنة بني اسرائيل ومكتوب ان اليهود رجموا زخريا بن براشيا في بيت الهيكل فمات زخريا¹⁵

1. C om. — 2. C ارحويا B ارحريا. — 3. C حرى B خرى. — 4. B المقدونيين. — 5. B الذين. — 6. C اقرونس B قرونس. — 7. C فرفو ابن يوس. — 8. B ارسطوطاليس. — 9. C فرقا ريس B فرقا ريس. — 10. C ارميروس. — 11. C ذلك. — 12. C ووصف. — 13. B برشيا ou برخيا. — 14. C واونيا B واونيا. — 15. C om. depuis بن.

En l'an 29 du règne d'Ozias, roi de Juda, Zacharie monta sur le trône des dix tribus d'Israël et régna pendant six mois. Après lui Selloum, fils de Jabès, régna trente jours; puis Manahem, fils de Gadi, régna 10 ans¹.

A cette époque, régna le premier roi des Macédoniens, c'est-à-dire des Grecs (*Roum*). Il se nommait Qaranos².

* Porphyrius, commentateur du livre d'Aristote, et diacre d'une église de la ville de Tyr (*Şour*), s'était enorgueilli devant tous les diaeres, ses pareils. C'est pourquoi ils se jetèrent un jour sur lui dans le temple et le frappèrent. Alors il se révolta, abandonna le christianisme, renia le Christ, apostasia et réfuta l'Évangile. Ce Porphyrius prétend que le philosophe Homère, * l'auteur du livre des poèmes des Grecs à cette époque, a raconté leurs guerres. * C 115.

En ce temps-là, florissaient Zacharie, fils de Barachie, et Ananie (*Anon-niyà*)³, grands prêtres des Israélites. Il est écrit que les Juifs lapidèrent Zacharie, fils de Barachie, dans le temple; et il mourut⁴.

1. MICH. LE SYR., I, 76-77. V. II *Rois*, xv, 8, 13, 17. — 2. G. SYNC., I, 373; 498-499 (*Eus. Chr.*, II, 74 Hd) : Κάρανος. — 3. Peut-être « Ourias »? V. MICH. LE SYR., I, 74. — 4. MICH. LE SYR., I, 74.

وايضا فان لقرعوس واضع نواميس اليونانيين في ذلك الزمان كان¹
 وفي سنة ثلثة وعشرين من ملك عوزيا ملك سبط يهوذا غزا فول² ملك بابل مدينة
 شمرون³ التي هي مدينة ملوك⁴ اسباط بني اسرائيل العشرة * فغلب عليها وافتتحها. * B 149 v.
 فدفع اليه ملكها الف ككر من المال وذلك الف بدرة⁵ ورجع فول الى المشرق⁶
 وفي ذلك الزمان عرف فيدن⁷ الذي من ارغوس الذي كان يعمل الكيول والمثاقيل
 وفي سنة اربعين من ملك عوزيا ملك يهوذا ملك * على اسباط بني اسرائيل فقحيا⁸. * C 115 v.
 ابن مخنيم اربع سنين

وملك بابل ونيوى تغلت فلسر⁹ الملك خمسة وثلثين سنة
 وفي ذلك الزمان ملك اردشير الاول وانقرضت¹⁰ ملوك القرنين¹¹ وملك على
 اليونانيين الملك الاول في مدينة اثيناس¹² او كوكريس¹³ ثلثة وعشرين سنة
 وفي سنة خمسة من ملك عوزيا كان ابتدا وضع سنى الكيس كل اربع سنين سنة كيسة¹⁴

1. Ici se termine la lacune du ms. A. — 2. B قول A om. — 3. A سكرين. — 4. BA
 قيدير B. — 5. A زبدية ذهب. — 6. Ici commence la lacune du ms. A. — 7. C
 القورتنانيين B. — 8. CB فنجيا. — 9. C تلعت فلس B بلعث فلس C. — 10. C انقرض.
 — 11. B اثيناس B اثيناس C. — 12. C اوكوكريس B اوكوكريس C. — 13. C
 الاوينادين اعنى B. — 14. السنين الكبايس كل اربع سنين سنة كيسة (كبيس C).

Encore une fois¹ : Lycurgue, législateur des Grecs, florissait à cette époque.

En l'an 23 du règne d'Ozias, roi de Juda, Phoul, roi de Babylone, fit une
 * B 149 v. expédition contre Samarie, ville du royaume des dix tribus d'Israël; * il la
 vainquit et s'en empara. Alors le roi de Samarie lui donna mille talents d'ar-
 gent, ce qui fait mille bourses, et Phoul retourna en Orient².

A cette époque, se fit connaître Phidon, d'Argos, qui fabriquait des mesures
 et des poids³.

* C 115 v. En l'an 40 du règne d'Ozias, roi de Juda, * Péqachya, fils de Manahem,
 régna sur les tribus d'Israël pendant quatre ans.

Le roi Téglatphalasar régna à Babylone et à Ninive pendant 35 ans.

A la même époque, régna Ardysus (*Ardachir*) le premier [roi des Lydiens]⁴;
 les rois des Corinthiens cessèrent; le premier roi des Grecs régna dans la
 ville d'Athènes ou de Cécrops, pendant 23 ans⁵.

En l'an 5 du règne d'Ozias, on commença à compter les années bissextiles,
 à raison d'une année bissextile tous les quatre ans.

1. V. plus haut. — 2. MICH. LE SYR., I, 78 et 79. V. II *Rois*, xv, 19. — 3. G. SYNC., I,
 373-374 (Eus. *Chr.*, II, 74 IIh). — 4. G. SYNC., I, 455c : * Ἀρδύσος, MICH. LE SYR., I, 78 et 80.
 — 5. Cf. G. SYNC., I, 289. Eus. *Chr.*, I, 185.

* B 150. ومن هناك نشأت المجاربة بين الابراسنى * والبانطى¹ اعنى اصحاب الخضرة واصحاب اللون السماى التى² كان اول من انشأها ملوكهم لكيما يقع الحرب بينهم فيقع منهم فى المعركة خمس مائة * الف قتيل واكثر واقل كالذى وجدناه فى الكتب وكانت حيلة من ملوكهم ليلا³ يكثروا فيشغبوا عليهم وقصتهم عجيبة وفيها بعض الطول فمتى نشطت⁴ لسماعها سمعتها ووجدنا اساقفة هذا الزمان الهرم البالى قد فهم عامتهم ذلك واحتذوا⁵ به وسمعت بعضهم يقول ايما اسقف كانت رعيته فى عافية وسلامة فهو بشر يكون الا ان يكونوا حزينين⁶ فاحسب⁷ ان اكثرهم بهذا القياس⁸ حتى قسموا رعيتهم قسمين

* B 150 v. فجميع السنين من ادم ومبتدا الخلق الى اول اولمفيا^{*} كانت فى العالم اربعة الف وسبع مائة وخمسة وعشرين سنة ومن الطوفان الى تلك السنة الفان واربع مائة وتسعة وستين سنة * C 116 v. ومن مخرج بنى اسرائيل من ارض مصر * الى تلك السنة ثمان مائة وثمان وسبعون سنة ومن ملك شاوول الملك الاول الذى ملك على بنى اسرائيل ثلثمائة واربعة وثلثين سنة⁹

1. B. — 2. B. — 3. B. — 4. C. — 5. C. — 6. CHEIKHO : p. 88. — 7. B. — 8. B. — 9. Ici se termine la lacune du ms. A, qui ne donne que cette ligne : وفي سنة خمسة : من ملك عزيا كان ابتدا سنين الكبيس لان كل ثلاث سنين والرابع كبيس.

De ce temps-là date le commencement de la guerre entre les *Prasini* * et * B 150. les *Veneti*, c'est-à-dire entre les partisans du vert et les partisans du bleu. La couleur ne fut qu'un prétexte dont les rois se servirent pour faire éclater la guerre entre les partis. Il tomba dans la mêlée * 500.000 hommes, plus ou * C 116. moins, comme nous le trouvons dans les livres. Leurs rois employèrent cette ruse pour les empêcher de se multiplier et de se révolter contre eux. Leur histoire est étonnante, mais un peu longue; si tu es prêt à l'entendre, tu peux l'entendre. Nous avons trouvé que la plupart des évêques de ce temps ancien et reculé avaient saisi ce [principe] et s'y étaient tenus. J'ai entendu dire l'un d'eux : « Si les ouailles d'un évêque vivent dans la paix et la prospérité. l'évêque sera malheureux, [et cela] jusqu'au jour où les ouailles seront affligées. » Je crois que la plupart d'entre eux s'en tenaient à ce principe; c'est pourquoi ils divisèrent leurs ouailles en deux partis.

Le total des années depuis Adam et les origines du monde jusqu'à la première olympiade * est en tout de 4725 ans; depuis le déluge jusqu'à cette * B 150 v. année-là, 2469 ans; depuis la sortie des Israélites d'Égypte * jusqu'à la même * C 116 v. année, 878 ans; depuis le règne de Saül, le premier roi qui régna sur les Israélites, 334 ans.

- وفي سنة خمسين من ملك عوزيا ملك سبط يهوذا ملك على اسباط بني اسرائيل
 العشرة ففتح¹ ابن روماليا² عشرين سنة * وفي زمانه غزا تغلت فلسر³ ملك بابل
 وحارب بني اسرائيل وسبا منهم خلقا كثيرا الى بابل
 ولما مات عوزيا لتمام اثنين وخمسين سنة ملكه⁴ ملك مكانه على سبط يهوذا
 يوثم⁵ ابنه ستة عشر سنة وكانت حياته * احد واربعين سنة⁶
 * B 151.
 وفي ذلك الزمان كان يتنبا يوايل⁷ النبي⁸ الذي من سبط روبال⁹ وميخا¹⁰ النبي
 الذي من سبط افريم¹¹
 وفي ذلك الزمان بنيت مدينة رودس الجزيرة * في البحر التي ذكر بطليموس في كتاب
 القانون انها وسط الاقليم الرابع فدامت الف واربع مائة سنة وخمس سنين ثم هدمها¹²
 العرب وسبوا اهلها¹³
 فلما مات يوثم ملك مكانه اخاز ابنه بعده ستة عشر سنة وكانت حياته ستة وثلاثين
 سنة¹⁴ فناقق على ربه وسجد لالهة الامم وعبد اصنامها واوثانها فسلط الله عليه¹⁵ راصان
 لتدم. — 1. C فتح. — 2. A روماليا. — 3. C ناعث فلسر. — 4. A om. dep. — 5. A يراثام. — 6. A om. dep. وكانت. — 7. A يوايل. — 8. C om. — 9. A افرام. — 10. B ميكا. — 11. A افرام. — 12. B هدمتها. — 13. A om. depuis التي. — 14. A om. dep. وكانت. — 15. A om.

En l'an 50 du règne d'Ozias, roi de Juda, Pégach, fils de Rémalya (*Roumalya*), commença à régner sur les dix tribus d'Israël et il occupa le trône pendant
 * A 143 v. 20 ans. * De son temps Téglatphalasar, roi de Babylone, fit une incursion : il combattit les Israélites et emmena en captivité à Babylone un grand nombre d'entre eux¹.

Lorsque mourut Ozias, après un règne de 52 ans, son fils Joatham lui
 * B 151. succéda et régna sur la tribu de Juda pendant 16 ans; il vécut * 41 ans.

A cette époque, prophétisaient les prophètes Joël, de la tribu de Ruben (*Roubal*), et Michée, de la tribu d'Éphraïm.

* C 117. Alors aussi fut bâtie la ville de Rhodes, qui est une île * de la mer. Ptolémée raconte, dans son livre du Canon, qu'elle se trouvait au milieu du quatrième climat. Elle subsista pendant 1405 ans. Ensuite les Arabes la détruisirent et emmenèrent ses habitants en captivité².

Après la mort de Joatham, son fils Achaz lui succéda et régna 16 ans; il vécut 36 ans. Il se souleva contre son Seigneur, servit les dieux des Gentils

1. MICH. LE SYR., I, 80. — 2. MICH. LE SYR., I, 81. Cf. G. SYNC., I, 334₁₂. Agapius raconte la prise de l'île de Rhodes par les Arabes dans la seconde partie de son histoire.

ملك بلاد سورية وفاقح بن رومالية¹ وقتلوا من سبط يهوذا مائة الف وعشرين الفا من
 * B 151 v. مقاتليهم² وسبوا منهم خلقا كثيرا³ فبعث اخاز * ملك سبط يهوذا الى تغث فليس⁴ ملك
 بابل الهدايا وساله نجده ومعونته فانجده فحيث وصل الى دمشق حارب راصان ملك

* * G 117 v. سورية من بلاد الشام فغلبه وقتله وسبا خلقا كثيرا⁵ من اهل مملكته

وفي السنة الثانية من ملك اخاز ملك على اسباط بنى اسرائيل العشرة [هوشع] ابن
 ايلا تسع سنين ومن بعد تلك السنة بعث فاستنجد ادرملح الكوشاني ملك مصر لمعونته
 وفي ذلك الزمان عرف تليس⁶ الحكيم صانع الفسيف⁷

وفي سنة ثمان من ملك اخاز ملك سلمنعر⁸ اربع عشر سنة⁹

وفي تلك السنة ملك على الروم الذين هم الافرنجة¹⁰ لا اليونانيين اول ملك ملك

1. C. فاقح بن روماليا B ملوك سوريا A من رومالية C. — 2. A om. ces deux mots. —
 3. Ici commence la lacune du ms. A. — 4. CB بلعت فليس. — 5. C كثير. — 6. B ثلس.
 — 7. CB الفسيفسا = la mosaïque. — 8. C فيلمنعر. — 9. Ici se termine la lacune du
 ms. A. — 10. A الافرنجية.

et adora leurs idoles. Alors Dieu suscita contre lui Racin, roi de Syrie, et Pégach, fils de Rémalia (*Roumalya*), qui massacrèrent 120.000 combattants de la tribu de Juda et en emmenèrent captifs un grand nombre. Achaz, * roi * B 151 v. de Juda, envoya des présents à Téglathphalasar, roi de Babylone, et lui demanda son aide et son assistance. Ce prince lui prêta secours et, arrivé à * C 117 v. Damas, il combattit Racin, roi * de Syrie, dans le pays d'Esch-Scham, le vainquit et le tua; puis il emmena en captivité un grand nombre d'habitants de son royaume¹.

En l'an 2 du règne d'Achaz, Hosée, fils d'Éla, monta sur le trône des dix tribus d'Israël et régna pendant 9 ans. L'année suivante, il appela à son secours Adramélek, le Kouchite, roi d'Égypte².

A cette époque, se fit connaître le sage Thalès, le premier physicien³.

En l'an 8 du règne d'Achaz, Salmanasar commença son règne qui dura pendant 14 ans⁴.

Cette même année, le premier roi des Romains (*Roum*) qui étaient les Francs, non pas les Grecs d'Orient (*Younaniyoun*), monta sur le trône. Remus

1. V. II *Rois*, xvi, 1-9. — 2. G. SYNC., I, 384₁₋₂. MICH. LE SYR., I, 83. — 3. G. SYNC., I, 402₁₆₋₁₇ (Eus. Chr., II, 88 Hd). *Chron. Pasch.* MICH., t. CXII, col. 356₁₋₂ (Eus. Chr., II, 88 Hd) : πρῶτος φυσικὸς φιλόσοφος. MICH. LE SYR., I, 89 : le premier physicien ou naturaliste. — 4. MICH. LE SYR., I, 83.

- * B 152. على الروم الافرنجيين رومانوس * ورومالاوس¹ وبنيا² مدينة رومية العجيبة وكان اخوه يملك معه وسمياها باسمه رومية فملك ثمانيا وثلثين سنة فوثب على اخيه فقتله ويقال ان رومانوس ورومالاوس³ ولدا من لفقينا اعنى السبع الذى هو الذيب الانشى وكذلك هما مصوران منقوشان فى مدينة⁴ رومية الى اليوم فالما الحكماء * فيزعمون ان اموليوس جدّهما ظنّ انها من زنا ولدا فامر من ساعة⁵ ان يطرحا⁶ فى الغابة فطرحا وكان اسم امّهما هلانى وكانت كاهنة تقوم تكهنّ قدام ارس الذى هو المريخ فظنّ جدّهما ان بعض فرسان الروم الافرنجيين زنا بها وزعم حكما الروم وشعراوهم ان ارس احبها فولد له منها * رومانوس ورومالاوس وانه لما طرحا فى الغابة وجدتهما امرأة كانت ترعا الغنم فرحمتها واخذتهما وربّتهما من لبنها ولغة تلك الامة فى تلك البلدة ليقونيوس⁷ الذى هو باللسان اليونانى ذيب يسمون اوليك الذين يرعون الغنم⁸ وكذلك تفسير ليقونيوس الذى هو راعى من اللسان الافرنجى وتتاول باللسان اليونانى ذيب * منجبل
- * C 118 v.

1. A رومانوس ورومالاوس. — 2. A وبنيا C om. — 3. C om. depuis. — 4. C om. مدينة. — 5. C من ساعة. — 6. B يطرحان. — 7. C ليتونيوس. — 8. C om.

- * B 152. (Roumânâous) et Romulus régnèrent sur les Romains-Franks; * ils bâtirent la ville merveilleuse de Rome. Les deux frères régnaient ensemble et ils appelèrent la ville de Rome du nom de Rémus. (Romulus) régna pendant 38 ans; il attaqua son frère et le tua. On raconte que Rémus et Romulus naquirent d'une λύζιζις, c'est-à-dire d'une louve. C'est ce que représentent leurs statues sculptées qui se trouvent jusqu'à ce jour dans la ville de Rome. Quant aux
- * C 118. savants, * ils racontent que leur grand-père Amulius, pensant qu'ils étaient nés d'un adultère, ordonna de les jeter immédiatement dans la forêt; ils y furent jetés. Le nom de leur mère fut Hélène (Aelia, Ilia)¹, qui était prêtresse d'Arès, c'est-à-dire de Mars. Leur grand-père pensait qu'un cavalier des Romains-Franks avait commis l'adultère avec elle. Les savants et les poètes romains racontent qu'Arès la rendit enceinte, et qu'il eut d'elle Rémus et Romulus;
- * B 152 v. puis * que, lorsqu'ils eurent été jetés dans la forêt, une femme qui faisait paître les troupeaux, les trouva, et saisie de pitié, les prit et les nourrit de son lait. Dans la langue du peuple de ce pays on appelait ceux qui gardaient les troupeaux, Liqouniyou, ce qui signifie dans la langue grecque « un loup » : ainsi « Liqouniyou », c'est-à-dire « pasteur », appartient à la langue franque
- * C 118 v. et signifie dans la langue grecque « un loup ». * On les appelait ainsi, parce qu'ils faisaient toujours paître leurs troupeaux dans les déserts et les

1. Dans les chroniques grecques « 'Ιλιά ».

انهم في الصحارى والبرارى يرعون ابدا ويسكنون فيها بمنزلة السباع والبهائم
وقال بعض الحكماء ان زوج هلائي¹ دخل عليها وبات معها فحبلت من ليلتها بهما
وفي تلك الليلة مات زوجها وتركها حبلى بهما فلما ولدت ظن اموليس جدهما انهما ولدا
من زنا * فلذلك امر ان يطرحا في الغابة بين السباع² وليس هذا بمنكر ان تكون
* A 144. هلائي حبلت بهما من ليلتها لانا قد علمنا ان³ ثامر⁴ حبلت من يهوذا * حيث نام
معا بين مفرق الطرق فولدت منه فرس⁵ وزارخ⁶ وليس ايضا نعجب ان يكون مات
زوج هلائي من ليلته

فلما ملكا جميعا كالذى قلنا عشر سنين خرجا الى عداوة ومحاربة واقتتالا فوثب
* C 119. رومانوس على روما لاوس * اخيه فقتله وملك وحده فلم تنزل مدينة رومية السنة كلها في
زالزل⁷ ولم يزل اهلها يتحاربون ويقتتلون بينهم من بعد⁸ قتل روما لاوس فتضرع⁹

1. Depuis (C 117 v.) A donne un récit très abrégé. — 2. A om. depuis فلذلك.
— 3. A om. dep. ان تكون. — 4. B ثامر. — 5. A فارص. — 6. B زرخ. — 7. A om. depuis
فلم يزل يتضرع BA. — 8. C om. A بعضهم في بعض. — 9. BA قتل روما لاوس فتضرع فلم.

lieux sauvages et qu'ils y vivaient comme les bêtes féroces et les bestiaux¹.

Un savant raconte que le mari d'Hélène (Ilia) ayant passé la nuit avec elle,
les engendra alors tous les deux et que cette même nuit il mourut, la laissant
enceinte. Puis lorsqu'elle les eut mis au monde, leur grand-père Amulius
eut qu'ils étaient nés d'un adultère, * et c'est pourquoi il ordonna de les * B 153.
jeter dans la forêt, parmi les bêtes féroces. Il n'y a rien d'étrange qu'Hélène
(Ilia) les ait conçus en une nuit, puisque nous savons déjà que Thamar conçut
de Juda, * après avoir dormi avec elle dans un carrefour, et qu'elle eut de * A 144.
lui Pharez et Zarah². Nous ne nous étonnons pas, non plus, que le mari
d'Hélène (Ilia) soit mort la même nuit.

Lorsque (Rémus et Romulus) eurent régné ensemble, comme nous l'avons
dit, pendant dix ans, ils passèrent à l'inimitié et à la haine et en vinrent aux
mains. Romulus se jeta sur son frère Rémus, * le tua³ et régna seul. Mais * C 119.
après ce meurtre, pendant toute l'année, la ville de Rome ne cessa d'être agitée
par des tremblements de terre, ni ses habitants de se faire la guerre et de
s'entre-tuer. Alors Romulus adressa des prières à Dieu pour lui demander de

1. Dans les chroniques grecques il s'agit des λύκαινοι-louves. V. J. MALALAE *Chronographia*, p. 179 (ed. Bonn.) : εἰς δὲ τὴν χρόαν ἐκείνην λυκαῖνας καλοῦσιν ἔως ἄρτι τὰς χωρικὰς
τῆς βοσκούσας πρόβατα, ὡς αἰεὶ τὸν βίον καὶ τὴν διαγωγὴν ἐχούσας μετὰ λύκων. Chr. Pasch. MIGNE.
t. CXII. col. 297 et 300. G. CEDRENI *Historiarum compendium*, I, p. 257^{7,9} (ed. Bonn.).
— 2. Genèse, xxxviii, 13-30. — 3. Agapius dit ici par erreur que Rémus tua Romulus.

رومانوس الى الله وطلب اليه¹ في كشف² تلك الزلازل فارى له في النوم ان الزلازل لا تمسك³ عن مدينة ملكك حتى تجلس اخاك معك على كرسى الملك ولا تسكن المدينة من القتال والزلازل ولا اهلها من النقم الا بذلك * فعمل رومانوس صنما من * B 153 v. ذهب يشبه اخيه⁴ واجلسه معه على الكرسى وكان يجمع الكلام اذا امر ونها فيقول امرنا ونهينا وفعلنا وما اشبه ذلك كان يتكلم عن نفسه وعن اخيه فلزمت لهذه العلة ملوك الروم هذه العادة⁵ في الامر والنهى ومن تضعيف الالفاظ كمثل امرنا ونهينا وفعلنا * وغير * C 119 v. ذلك منذ زمان رومانوس الى اليوم⁶ فمن ساعة اجلس رومانوس⁷ صنم اخيه معه على الكرسى⁸ امسكت⁹ الزلازل من المدينة وكفت الامة عن¹⁰ القتال ومن بعد ازى بنا اسوار مدينة رومية السبعة واتقن اسواقها وزينها عمل عيدا عظيما ودعا¹¹ ذلك الشهر مرتس¹² وهو هلال نيسان ويتفق ابدا في شهر اذار الذي¹³ يكون فيه استوا الليل والنهار وكان يسمى¹⁴ ذلك الشهر * قبل ذلك فريمانوس وتفسيره شهر * B 154.

A على مثال صورة اخيد رومانوس B. — 4. لا تبطل A. — 5. في كف A. — 6. منه BA. — 7. على مثال اخيد A om. — 8. فلزمت هذه العادة ملوك الروم B. C. Hoc in. — 9. على مثال اخيد A om. dep. كفوا الشعب A من. — 10. بطلت A. — 11. C om. — 12. C om. — 13. فلزمت (C 119). — 14. C om. يسمي. — 15. A. سما. — 16. مارتينوس A. — 17. وهو اذار A. — 18. C om. يسمي.

faire cesser les tremblements de terre. Dieu lui dit dans un songe : « Les tremblements de terre ne cesseront dans ta capitale que si tu places ton frère à côté de toi sur le trône royal; ce n'est qu'à cette condition que la ville cessera d'être troublée par la guerre et par les tremblements de terre et que ses habitants seront à l'abri des châtiments. » * Alors Romulus fit faire une statue d'or à l'image de son frère; il la plaça à côté de lui sur le trône, et lorsqu'il commandait ou défendait, il parlait au pluriel, en disant : « Nous commandons, nous défendons, nous faisons », et ainsi de suite, en s'exprimant toujours en son nom et au nom de son frère. C'est pourquoi les rois des Romains s'en tiennent à cette coutume de parler au nom de deux personnes, lorsqu'ils commandent ou défendent, depuis le temps de Romulus jusqu'aujourd'hui, par exemple . « nous commandons, nous défendons, nous faisons », * et ainsi de suite. A peine Romulus avait-il placé la statue de son frère à ses côtés sur le trône, que les tremblements de terre cessèrent dans la ville et que le peuple déposa les armes.

Quand il eut bâti les sept remparts de la ville de Rome, disposé et orné ses rues avec art, Romulus fit une grande fête. Il appela Mars ce mois qui est la nouvelle lune de *nisan* (avril) et qui correspond toujours au mois d'*adar* (mars), où a lieu l'équinoxe. Ce mois s'appelait * auparavant Primus, et la tra-

ارس اعنى المَرِيخ وتفسير مرطس¹ من² اللسان الافرنجى زهرة ألوان وذلك بان فى
 * C 120. ذلك الشهر تظهر الارض زهرتها وترى ككرة حسن الوانها³ وهذا العيد الذى * عمل
 فان الروم يعملونه فى كل سنة الى اليوم ويسمون ذلك اليوم مرطس وقلندس وفيه يهدون
 الهدايا لملكهم وبعضهم لبعض وشكله شكل النوروز⁴ عيد اهل المشرق
 ثم عمل من بعد ذلك عيدا عظيما واعد فيه نعيما⁵ كثيرا للروم وصير لهم قاطيا⁶
 اعنى ولاية عهود

ومن ذلك الزمان اجروا الملوك العادة وطرحوا الشعب والقتال والاختلاف بين الرعية لكيما
 * B 154 v. يشغلونهم بالحرب بينهم عن انفسهم وافنائهم بعضهم بعضا * وان رومانوس بنا فرقس⁷ اعنى
 ملعب عجيب فى مدينة رومية لكيما يطرح⁸ الاختلاف والمضاددة والمحاربة فيما بين اهل

1. A om. dep وكان. — 2. A وفى. — 3. Ici commence la lacune du ms. A. — 4. B النيروز.
 — 5. B نعيما. — 6. C فاطيا B فاطيا? CHEIKHO : قانينا (p. 91). — 7. BC فرقس. —
 8. C لا يطرح.

duction (de *Martius*) est mois d'Arès, c'est-à-dire de Mars; et Mars signifie dans
 la langue franque (latine) la beauté des fleurs, parce que, en ce mois-là, la
 terre montre sa beauté et se pare d'une multitude de jolies fleurs. Les Romains
 célèbrent cette fête, que Romulus institua, * tous les ans jusqu'aujourd'hui, * C 120.
 et l'appellent les calendes de Mars¹; en ce jour-là ils offrent des présents à
 leur roi et s'en distribuent les uns aux autres. (Cette fête) ressemble à celle
 de la nouvelle année (*Naurouz*) chez les habitants de l'Orient.

Après cela, il fit une (autre) grande fête où il distribua beaucoup de lar-
 gesses aux Romains. Il établit pour eux les *ὑπατοι* (consuls?), c'est-à-dire les
 chefs des affaires publiques².

Depuis cette époque les rois prirent l'habitude de jeter la division, la
 guerre et le désaccord parmi leurs sujets pour les distraire d'eux-mêmes,
 par la guerre civile, et les laisser s'entre-détruire. * Romulus bâtit un cirque, * B 154 v.
 c'est-à-dire un théâtre merveilleux dans la ville de Rome, pour écarter
 l'opposition, le mécontentement et la rancune qui se faisaient jour parmi les
 habitants de la ville de Rome, irrités contre lui parce qu'il avait tué son frère.

1. Cf. les chroniques grecques : καλοῦντες τὴν ἡμέραν τῆς πανηγύρεως Μάρτις ἐν χάμπω
 (I. MAL., 173). V. *Chr. Pasch.*, col. 292 (Migne, t. CXII). — 2. Je suppose le mot
 grec « ὑπατος » dans le mot du ms. فاطيا = *fatiya*; mais je n'en suis pas sûr, parce que les
 consuls n'existaient pas sous Romulus. Peut-être faut-il voir ici le mot grec mutilé
 « πατρίκιος »? Cf. CEDR., I, 257 : (Romulus) τοὺς δὲ πρεσβυτέρους καὶ ἐχέφρονας ἐπιλεξάμενος
 ἐλάττω πατρίκιους αὐτοὺς καὶ προέδρους τῶν κοινῶν ἀπέφηνε πραγμάτων. Ici οἱ πρόεδροι τῶν κοινῶν
 πραγμάτων correspondent aux ولادة عهود.

مدينة رومية الذى¹ كانوا وثبوا عليه من اجل اخيه حيث قتله وعمل * رومانوس لكرامة
 الشمس² عيدا ومثل هذه الاسطقسات³ بمركبة على اربعة افراس ليكون القتال والمحاربة
 عليها ووضع لهذه الاربعة الاسطقسات اسما وهى الارض فراسينون اى الخضرة لمكان عشبها
 وسما البحر ينطون⁴ وهو لون السما لمكان الماء الذى يشبه السما وصير لون النار⁵ احمر
 ولون هوا ايض وصيرت هذه الاربعة الاشيا بمدينة رومية الى اليوم واقسم اهل المدينة
 قسمين⁶ وجرت المحاربة والقتال بينهم من ذلك الزمان الى اليوم * وكان ذلك من حيل
 الملوك لكيما تفنى الرعية بعضها بعضا فيكون⁷ ملوكهم فى راحة منهم ويستميل الملك احد
 الجزيين⁸ واقواهما⁹

وفى سنة سبعة عشر من * بانيان مدينة رومية احصى¹⁰ سكانها وعددهم ملكها¹¹ فبلغ
 عددهم خمسة وتسعين ربوة * تكون¹² تسع مائة الف وخمسين الفا من الرجال¹³ ومن

1. B الذين. — 2. B om. — 3. B الاسطقسات. — 4. B سطور. — 5. C om. — 6. B
 بقسمين. — 7. C فتكون. — 8. CHEIKHO : الجزيين (p. 91). — 9. Ici se termine la lacune
 dans le ms. A. — 10. A حسب. — 11. A اعددهم. — 12. A أعنى. — 13. A add. غير النساء.

* C 120 v. Romulus fit * une fête en l'honneur du soleil et assimila les (quatre) éléments
 à un char attelé de quatre chevaux¹, sur lequel on faisait la guerre. Il
 donna des noms à ces quatre éléments : (il appela) la terre *Prasinus*, c'est-
 à-dire verte, à cause de son herbe; il nomma la mer *Venetus*, c'est-à-dire
 couleur du ciel, parce que la couleur de l'eau ressemble à celle du ciel; il fit
 la couleur du feu rouge et celle de l'air blanche. Ces quatre choses existent
 dans la ville de Rome jusqu'aujourd'hui. Les habitants de la ville se divisè-
 rent en deux partis, et depuis lors la guerre et les combats durent encore.

* B 155. * C'est là une des ruses que les rois ont imaginées pour que leurs sujets
 s'entre-détruisent et cessent d'être dangereux, le roi inclinant toujours vers
 le plus fort des deux partis.

* C 121. En l'an 17 de * la fondation de Rome, le roi en fit compter et dénombrer

* A 144 v. les habitants; et leur nombre fut * de 950.000 hommes². Huit ans après, il les

1. Il s'agit d'une course de quadriges (quadrigae). — 2. A ajoute : « sans compter
 les femmes ». Sur toute cette histoire légendaire de Rome, v. J. MALALAS, 171-180.
Chr. Pasch., coll. 289-300 (MIGNE, t. XCII). CEDR., I, 257-259. MICH. LE SYR., I, 79-85.
Pseudo-Dioclis Fragmentum, ed. J. GUIDI (*Corpus scr. christ. orient. Scriptores Syri.*
Versio, Chronica Minora, III, Parisiis, 1903, p. 288-291).

بعد ثمان سنين اخر عدّهم فبلغ عددهم سبع مائة ربوة تكون¹ ذلك سبعة الف الف²
 * وقد كان ايضا يعمل هونماوس³ ملك فارس ويصير عيداً للشمس في خمسة وعشرين
 يوما من اذار. وكان يصير هذا القتال والمحاربة في البر والبحر ويصير هذه⁴ الاربعة
 الاسطقات اعني النار والهوا والماء والارض مستعبدة للشمس⁵

وفي سنة تسعة من ملك هوشع ملك اسباط بني اسرائيل العشرة وهي سنة ثمان من
 ملك اخاز ملك سبط يهوذا وهي السنة الاولى⁶ من ملك سلمنص⁷ ملك بابل غزا⁸
 * سلمنص⁹ مدينة * شميرين التي هي مدينة ملوك اسباط بني اسرائيل العشرة¹⁰ فنزل عليها
 وحاصرها ثلث سنين واقتتها وسبا من بني اسرائيل الى بابل عشرة اسباط وبعث سلمنص¹¹
 ملك بابل خلقا كثيرا من ناحية بلاد الموصل وغيرها ليحفظوا تلك البلاد التي كان فيها
 بني اسرائيل وسموا¹² سامريين الذي تفسيره بالعبرانية حفظة ونواطير فكانت تخرج عليهم
 الاسد والسباع فتقتلهم فرفع ذلك الى سلمنص فقال لعل ذلك لان القوم الذي ارسلتهم¹³

1. A. اعني. — 2. A. add. غير النسا. — 3. C. هونماوس B. هونتاوس. — 4. C. هذا A. om.
 — 5. A. om. depuis كان (B 155 v.). — 6. A. الاولى. — 7. A. سلمنص. — 8. A. حارب.
 9. B. شلمنص. — 10. A. om. depuis التي. — 11. B. شلمنص A. om. — 12. A. add. ذلك
 اليوم. — 13. Ces deux mots dans le ms. A.

fit compter pour la seconde fois, et leur nombre fut de 7.000.000 d'hommes¹.

* Oenomaüs, roi de Pise², avait également institué et célébré une fête * B 155 v.
 en l'honneur du soleil le 25 du mois d'adar (mars); il avait organisé le combat
 et la lutte sur terre et sur mer et subordonné au soleil ces quatre éléments,
 c'est-à-dire le feu, l'air, l'eau et la terre³.

En l'an 9 du règne d'Osée, roi des dix tribus d'Israël, en l'an 8 du
 règne d'Achaz, roi de Juda, en la première année du règne de Salmanasar,
 roi de Babylone, Salmanasar attaqua la ville * de Samarie, capitale des rois * C 121 v.
 des dix tribus d'Israël; il campa devant elle et, après l'avoir assiégée pendant
 trois ans, s'en empara; après quoi il emmena en captivité à Babylone les
 habitants des dix tribus d'Israël. Puis Salmanasar, roi de Babylone, envoya
 un grand nombre d'habitants du pays de Mossoul et d'autres villes, pour
 garder le pays où les Israélites avaient habité. Ces gens furent appelés Sama-
 ritains, ce qui signifie en hébreu gardiens ou gardes. Mais les lions et les
 bêtes féroces allaient les attaquer et les tuaient. On rapporta le fait à Salma-
 nasar qui dit : « Peut-être cela est-il arrivé, parce que les gens que j'ai

1. A. ajoute : « sans compter les femmes ». — 2. Ms. : « roi des Perses ». — 3. V. J.
 MAL., 173 : ὁ δὲ τῆς Πισαίας χώρας βασιλεὺς Οἰνόμαχος... Chr. Pasch., col. 292. MICH. LE
 SYR., I, 84.

لا يعرفون سَنَةَ اله تلك البلدة¹ فامر ووجه اليهم عدّة من كهنة بنى اسرائيل يعلموهم كتاب التورية وحده فامسكت السباع * عنهم ومن اجل ذلك² صاروا السامريين لا يقبلون من * B 156. الانبيا الا * كتاب التورية وحده ويدعون³ انهم خاصّة بنى اسرائيل وقد ابطلوا في ذلك⁴ * C 122. لانهم انما هم قوم نوافل من بلاد المشرق ومن بعد موت اخاز ملك على سبط يهوذا حازقيا⁵ ابنه تسعة وعشرين سنة وكانت حياته اربعة وخمسين سنة وفي سنة ستة من ملكه ملك يبابل سنحاريب⁶ تسعة سنين⁷ وفي ذلك الزمان غزا سنحاريب الملك بيت المقدس وكان كاتبه بختنصر⁸ * فاباد الله من * A 145. عساكره وحيوشه بصلاة حزقيا الملك حيث صلا وتضرّع الى ربّه مائه الف وخمسة وثمانين الفا وقصته مكتوبة في سفر ملوك بنى اسرائيل⁹ وحيث انصرف سنحاريب مفلولا¹⁰ وراه¹¹ ابنه سرحدوم¹² * قد فئت عساكره وحيوشه¹³ * C 122 v. وثب عليه * فقتله وملك بعده ثلثة سنين * B 156 v.

1. A. وهم يكذبوا. — 2. لا غير ويقولون. — 3. A. سنن. الاة ذلك البلاد. — 4. AB. — 5. A. حازقيا. — 6. A. سنحاريب. — 7. A. om. ces deux mots. — 8. A. فمات من عسكر : تختناصر. — 9. Au lieu du passage depuis فاباد le ms. A donne : فمات من عسكر : تختناصر. — 10. A. om. — 11. A. نظره. — 12. C. سنحاريب ملك العراق مائة وخمسة وثمانين الف. — 13. A. om. — 14. A. add. منبهما. — 15. A. om. — 16. A. add. منبهما.

envoyés ne connaissent pas le culte du dieu de ce pays? » Et il leur fit envoyer un certain nombre de prêtres israélites, qui ne leur enseigneraient que la Torah : les bêtes féroces s'éloignèrent. * C'est pour cette raison que les Samaritains n'acceptent parmi les prophètes que * le seul Livre de la Torah. Ils se disent les vrais Israélites, mais ils se trompent, car ils ne sont que les descendants des gens venus de l'Orient¹.

Après la mort d'Achaz, roi de Juda, son fils Ézéchias régna pendant 29 ans ; il vécut 54 ans. En l'an 6 de son règne, Sennachérib monta sur le trône à Babylone et régna pendant 9 ans. Alors il fit une expédition contre Jérusalem, et il avait pour secrétaire Bocht-Nassar. * Mais le Seigneur, exauçant la prière et les supplications que le roi Ézéchias lui avait adressées, fit périr 185.000 hommes de son armée. Son histoire est écrite dans le Livre des Rois d'Israël².

* C 122 v. Lorsque Sennachérib eut pris la fuite, son fils Asarhaddon, voyant * que ses troupes avaient été exterminées, s'empara de lui * et le fit mourir ; puis il régna après lui pendant trois ans. * B 156 v.

1. MICH. LE SYR., I, 85-86. V. II Rois, XVII. — 2. V. II Rois, XVIII-XIX.

وفي سنة خمس عشر من ملك حزقيا ملك مردوخ بلدان¹ ثمانية واربعين سنة²

قصّة حزقيا الملك³

مكتوب ان حزقيا⁴ الملك ارضى الله في جميع اعماله وانه اباد الاصنام وعبادة الاوثان من شعبه وطهر بيت الرب من كل نجس ودنس وقّده واقام فيه الكهنة على النوع الذي فعله داوود النبي

وكان في زمانه اشعيا⁵ النبي وميخا⁶ النبي فتنبا اشعيا⁷ على مجي المسيح وكان هوشع النبي⁸ الذي⁹ طول دهره يعظ بني اسرائيل ويزجرهم¹⁰ عن¹¹ عبادة الاوثان وسجدة الاصنام فحتم على نفسه القيام في صلاته والتضرع^{*} الى ربه في اصراف سنحاريب عن امته فسمع الله صلاته وكسر حمية سنحاريب ملك بابل

* وان الله احب ان يعلم هوشع النبي قسوة¹² قلوب بني اسرائيل ومكيدتهم له فقال الله¹³ لهوشع النبي انطلق فتزوج مرة¹⁴ مطلقة متعة¹⁵ علانية واخرى سرا¹⁶ زانية

1. B. — 2. A om. depuis سنة بلدان. — 3. A. حزقيال النبي. — 4. A. — 5. A. اشعيا. — 6. C. ميخا. — 7. A. يئنبا. — 8. C om. — 9. BA om. — 10. C. ويزجرهم. — 11. C. على. — 12. BA. قساوة. — 13. C om. — 14. BA. امرأة. — 15. A om. متعة B معه C. — 16. A om. سرا B سر.

En l'an 15 du règne d'Ézéchias, Mérodach-Baladan régna pendant 48 ans¹.

HISTOIRE DU ROI ÉZÉCHIAS.

Il est écrit que le roi Ézéchias donna satisfaction à Dieu dans toutes ses actions : il abolit au milieu de son peuple les idoles et leur culte, purifia le Temple du Seigneur de toute souillure et impureté, le sanctifia et y mit des prêtres, à la manière dont le prophète David l'avait fait.

A son époque vivaient les prophètes Isaïe et Michée. Isaïe prophétisa sur l'avènement du Messie. Il y eut [aussi] le prophète Osée qui, durant toute sa vie, exhorta les Israélites, les détourna du culte et de l'adoration des idoles et s'astreignit lui-même à la prière et la supplication^{*} pour obtenir de son Seigneur qu'il éloignât Sennachérib de son peuple : Dieu exauça sa prière et brisa la colère de Sennachérib, roi de Babylone.

* Dieu voulut que le prophète Osée commût la dureté du cœur des Israélites et leur opiniâtreté à son égard. Il dit donc à ce prophète : « Va, épouse une

1. V. II Rois, xx, 12.

فتحير هوشع النبي من قول الله له واغتم لذلك غما اوهنه¹ وانما اراد الله ان يعلم هوشع النبي قلة صبره على مثل صبر ربه من بنى اسرائيل وذلك ان الصحيح منهم² عند هوشع النبي انه كان جماعة منهم تسجد³ للاولان والاصنام سرا⁴ واخرون علانية فلذلك قال الله له⁵ ان يتزوج امرأة مطلقة متعة⁶ علانية⁷ والاخرى⁸ سرا زانية * لكي لا يلج على ربه * A 145 v. فيهم

ومكتوب * ان حزقيا الملك الزم نفسه ان يكون بتولا⁹ لا يتزوج وذلك انه ذكر وعد * C 123 v. الله لداوود النبي وحلفه له انه لا ينقص من زرعه ونسله من يجلس على منبر¹⁰ داوود دهر الداهرين * فظن حزقيا الملك في نفسه وقال ان هذه البركة التي بارك الله داوود * B 157 v. النبي والموعد¹¹ الذي وعده لا ينقص من زرعه ونسله من يجلس على منبره دهر الداهرين بركة تامة من عند الله ولن يرجع الله فيما وعد وفيما جاد به ولكن لان اباي واجدادى

1. A شديداً. — 2. C om. — 3. A يسجدون. — 4. A السر. — 5. B من فايل. — 6. BA منعند C منعند. — 7. C om. — 8. BA اخرى. — 9. AC بتولا. — 10. A كرسي. — 11. A الوعد.

femme répudiée qui se prostitue publiquement, et une autre femme qui commet l'adultère en secret. » Le prophète Osée fut stupéfait de cet ordre de Dieu et il en conçut un chagrin accablant. Mais Dieu voulait lui faire connaître son peu de patience en comparaison de celle du Seigneur envers les Israélites. La vérité en effet, d'après le prophète Osée, c'est que plusieurs d'entre eux adoraient les idoles en secret, et les autres publiquement. C'est pourquoi Dieu lui ordonna d'épouser une femme répudiée qui se prostituait publique-

* A 145 v. ment, et une autre qui commettait l'adultère en secret, * pour obtenir du prophète qu'il n'importunât plus son Seigneur à cause d'eux.

* C 123 v. Il est écrit * que le roi Ézéchias s'engagea à se vouer exclusivement au service de Dieu, sans se marier, parce qu'il se rappelait la promesse et le serment que Dieu avait faits au prophète David, à savoir que la race et la postérité de David ne cesseraient d'occuper son trône jusqu'à la consumma-

* B 157 v. tion des siècles¹. * Le roi Ézéchias songeait en lui-même et disait : « La bénédiction que Dieu a donnée au prophète David et la promesse qu'il lui a faite, à savoir que sa race et sa postérité ne cesseront d'occuper son trône jusqu'à la consommation des siècles, — est une bénédiction parfaite de Dieu, lequel ne saurait jamais retirer ses promesses ni ses libéralités. Comme mes pères et mes aïeux se mariaient et avaient des enfants, la bénédiction passait

1. II Sam., vii, 11-13.

كانوا يتزوجون ويولدون الاولاد فكانت البركة تستقل من واحد الى واحد من الاب الى ابنه فيرث منبر¹ داوود النبي ولكنه دعم يجلس بتولا * ولا يتزوج فيدوم له ملكه² * C 124. والجلوس على منبر داوود النبي دهر الداهرين³ ولم يكن حزقيا الملك⁴ علم ان لهذا القول⁵ الذي قال الله لداوود النبي تاويل⁶ غير الذي ظنه وتاوله⁷ في نفسه⁸ فعند ذلك بعث الله اليه⁹ اشعيا النبي¹⁰ وقال له اذهب وقل¹¹ لحزقيا الملك ان¹² يوصي على بيته فانه يموت ولا يحيى * يعنى بذلك ان الناس يموتون ويحيون يوم القيامة فاما هو فيموت ولا يحيا حيث ظن في نفسه انه يبقا دهر الداهرين¹³ فمرض حزقيا الملك ساعة قال له اشعيا النبي وانهى اليه قول الرب¹⁴ فلما صار في فراشه بكى بكاء شديدا بحزن وجعل يبصق¹⁵ على الحائط ويقول تف لهذا التراب¹⁶ الوسخ الذي صرت منه * فظننت¹⁷ اني ابقا الى دهر الداهرين ثم * انه ذكر الله فعلاته¹⁸ وما كان منه في ارضايه ربه فقبل الله صلته¹⁹ وبعث اليه اشعيا النبي ثانية وقال له اذهب الى حزقيا الملك فقل له ان الرب قد

1. B add. انما A كرسى — 2. A — 3. A — 4. A — 5. A add. النبوة. — 6. A add. ورمز. — 7. C — 8. A add. حزقيا النبي. — 9. A — 10. C om. — 11. A — 12. C om. — 13. A dep. B 158 الى هذا العالم انه يدوم في هذا العالم الى — 14. A om. depuis ساعة. — 15. BA يبصق. — 16. C الثواب. — 17. C فظننت. — 18. A om. A 146. — 19. A depuis A 146 : الله قبل صلته : C 124 v.

de l'un à l'autre, du père au fils, qui héritait ainsi du trône du prophète David. » Et le prophète Ézéchiass s'imaginait que, s'il restait vierge * et ne se mariait pas, il régnerait et occuperait le trône du prophète David jusqu'à la consommation des siècles. Il n'avait pas compris qu'il fallait interpréter autrement qu'il ne s'était imaginé, la parole adressée par Dieu au prophète David. Mais sur ces entrefaites Dieu lui envoya le prophète Isaïe en disant à ce dernier : « Va et dis au roi Ézéchiass de faire son testament en faveur des siens, car il va mourir et ne vivra plus » ; * comme s'il disait : « Les gens mourront et revivront au jour de la Résurrection ; quant à lui, il mourra et ne revivra plus, parce qu'il s'est imaginé qu'il resterait [vivant] jusqu'à la fin des siècles. » Et le roi Ézéchiass tomba malade, aussitôt que le prophète Isaïe lui eut dit et rapporté la parole du Seigneur. Sur sa couche, il se mit à pleurer à chaudes larmes, en proie à la tristesse. Il crachait contre le mur, en disant : « Fi pour cette boue immonde d'où je tire mon origine ! * et je croyais vivre jusqu'à la consommation des siècles ! » Puis * il rappela à Dieu ses actions et ce qu'il avait fait pour contenter son Seigneur. Dieu agréa sa prière et lui envoya pour la seconde fois le prophète Isaïe en disant à ce dernier : « Va auprès du

زادك¹ على حياتك خمس عشر سنة وهذه لك علامة ان احببت ان تتقدم الشمس الى قدامه خمسة عشر درجة وان احببت ان تتأخر الى خلفه خمس عشر درجة من درج اخاز ابيه² فقال حزقيا الملك في نفسه ليست³ هذه * بعجبة ان تتقدم الشمس الى قدامه⁴ لانه سبيل سير الشمس وطريقة حركتها ولكن لترجع الى خلفها هذه الخمس عشر درجة فقال لاشعيا النبي اسال⁵ ان ترجع الشمس الى خلف خمسة عشر درجة فلما صارت * الشمس⁶ في كبد السماء نصف النهار وقت الزوال⁷ تمام ست ساعات تامات⁸ رجعت الشمس من وسط السما الى افق المشرق فصارت في وقت طلوعها صلاة⁹ الغداة وما احسن ما دبر حزقيا الملك في نفسه ومسلته ان ترجع الشمس الى خلفها لحالتين اما واحدة فانه¹⁰ ليس سبيل حركتها ومجرى طريقتهما والثانية ربما كان الناس في اشغالهم واعمالهم واحاديثهم فيذهب من النهار ساعات¹¹ فلا يحسون بها فلما صارت الشمس في وسط السماء وتمت ست ساعات واحتاج الناس في ذلك * الوقت الى الطعام والصناع

* B 159.

1. B زادت A زاد. — 2. B dep. donne اخاز ابيه وان. — 3. C ليس. — 4. A قدام. — 5. C ارسل. — 6. A om. — 7. A om. — 8. BA om. — 9. A وقت. — 10. A الواحد لاند. — 11. A add. كثيرة.

roi Ézéchiass et dis-lui : Le Seigneur a ajouté quinze années à ta vie; et en voici la preuve : demande à ton gré que le soleil, sur le cadran de ton père 'Achaz, avance de quinze degrés, ou qu'il rétrograde de quinze degrés. » Alors le roi Ézéchiass se dit en lui-même : « Ce ne serait pas * merveille que le soleil s'avancât, puisque c'est la voie de sa course et la loi de son mouvement. Qu'il rétrograde plutôt de quinze degrés ! » Il dit donc au prophète Isaïe : « Je demande que le soleil rétrograde de quinze degrés. » Or le soleil, qui se trouvait * alors au milieu du ciel, à midi, au moment où il redescend, à la fin de la sixième heure, revint sur ses pas vers le côté de l'Orient comme s'il était au moment de son lever, à l'heure de la prière matinale.

Je ne vois pas bien, pour deux raisons, à quoi pensait le roi Ézéchiass, lorsqu'il demandait que le soleil rétrogradât : premièrement, ce n'est pas la voie de son mouvement ni la ligne de sa route; secondement, souvent les gens, dans leurs travaux, leurs occupations ou leurs entretiens, passent plusieurs heures de la journée sans s'en apercevoir; mais c'est lorsque le soleil se trouvait au milieu du ciel, à la fin de la sixième heure, c'est lorsque les gens avaient besoin * de manger, les ouvriers, les manœuvres et autres,

* B 159.

1. Mss. : de son père.

وامسحاب الاعمال وغيرهم الى الراحة رجعت الشمس¹ من ست ساعات من النهار² * C 125 v. فصارت في وقت مطلعها صلوة³ الغداة فحينئذ عرف ذلك وتبينه جميع * البشر وحست به البهايم فضلا عن الناس⁴ ثم لا احد ينبغي له ان يظن ان الشمس رجعت من درجة وسط السما الى درجة الطالع دون رجوع الفلك * بكليته لكننا نقول ان الفلك باسره اندفع فرجع بجميع كواكبه وانواره والكواكب في مواضعها فرجع من درجة وسط السما الى افق المشرق فنقول انه لو رجعت الشمس من درجة وسط السما الى درجة الطالع⁵ لرجعت الثلاثة بروج وتغيرت الازمنة وفصول السنة الاربعة فلو كان فصل الربيع تحول فصار فصل القيظ * ولو كان فصل القيظ تحول فصار فصل الخريف ولو كان فصل الخريف تحول فصار فصل الشتاء ولو كان فصل الشتاء تحول فصار فصل الربيع فتغيرت الازمنة والفصول الاربعة

* وينبغي⁶ لك حفظك الله ان تحفظ مثل⁷ هذا وتعرفه فانه من غوامض العلم ودفاين⁸ اسرار الحكمة ويتبين لك ذلك عند مسلتك عنه علما الناس والمتعمقين في قراءة

1. A add. في ذلك الوقت. — 2. C om. ces deux mots. — 3. A طلوعها وقت. — 4. A dep. C 125 v. العالم الذي في العالم. — 5. C الطالع. — 6. C om. و. — 7. C om. — 8. A دفاين et infra.

de se reposer, que le soleil retourna sur ses pas, à pareille heure, et revint au moment de son lever, à l'heure de la prière matinale. Alors tous les hommes durent le remarquer et le constater; * les animaux mêmes durent s'en * C 125 v. apercevoir, sans parler des hommes. Il ne faut pas au reste que quelqu'un s'imagine que le soleil soit retourné du degré du milieu du ciel au lieu (*litt.* degré) de son lever sans le retour de la sphère céleste * tout entière. Aussi * A 146 v. nous disons que la sphère céleste entière rétrograda, retourna avec toutes ses étoiles et ses astres — les étoiles restant à leurs places — et revint du milieu du ciel vers le côté de l'Orient. Et nous ajoutons que, si le soleil retourna du degré du milieu du ciel au lieu de son lever, les trois signes du Zodiaque revinrent aussi sur leurs pas et les quatre saisons de l'année furent changées : si c'était la saison du printemps, elle se changea en saison d'été; * si c'était la * B 159 v. saison d'été, elle se changea en saison d'automne; si c'était la saison d'automne, elle se changea en saison d'hiver, et si c'était la saison d'hiver, elle se changea en saison du printemps; en sorte que les quatre saisons changèrent.

* Il faut (Dieu te garde!) que tu retiennes et possèdes bien ces choses qui * C 126. font partie des profondeurs de la science et des trésors mystérieux de la sagesse; il faut que tu aies une connaissance exacte, lorsque tu interrogeras

الكتب وسائر العلوم والاداب فتعرف ان كان فيهم احد يعرف مثل هذه الاسرار¹ فتفرح² بمعرفتك بما تعلمه من دفاين اسرار العلم بما لا يعلمه غيرك من الحكماء والبطارقة والاساقفة وغيرهم

ومكتوب ان مردوخ بلدان³ ملك بابل بعث هدايا وكرامات وقرايين الى حزقيا

الملك⁴ عند فحصه⁵ عن رجوع الشمس من وسط السما * الى افق المشرق وذلك ان

المجوس يعبدون الشمس والنار والما وسائر الانوار فلما راي * مردوخ الملك رجوع

الشمس⁶ قال لاصحابه اني اري الالهنا قد انهزم وينبغي ان يكون اله اخر⁷ اكبر منه

نطحه فردده وهزمه الى خلفه ففحص عن ذلك فحيث تقرر عنده الخبر عن حزقيا

الملك وذكر نبوة بلعام القاصوم بينهم⁸ حيث قال يظهر كوكب من يعقوب وراس من

اسراييل فعند ذلك هاب وفرق من حزقيا الملك * فبعث اليه القرايين والهدايا تكرامة له

وتقربا اليه وفرقا منه فلما⁹ قدم على حزقيا¹⁰ الملك رسل¹¹ مردوخ الملك بالهدايا

1. A om. depuis ويتبين. — 2. C فيفوح. — 3. A بلدان BC وان. — 4. C om. — 5. A add. وعلمه. — 6. A فلما ان را ملك بابل ان الشمس رجعت الى المشرق. — 7. A الاله. — 8. A القاصوم. — 9. C فلم. — 10. A حزقيال. — 11. A رسول.

sur ce point les savants et ceux qui se plongent dans la lecture des livres de science ou de littérature. Tu verras alors s'il en est un seul parmi eux qui connaisse de pareils mystères et tu te réjouiras de posséder ces trésors cachés de la science, que personne, excepté toi, ne connaît, ni les sages, ni les patriarches, ni les évêques, ni les autres hommes.

Il est écrit que Mérodach-Baladan, roi de Babylone, envoya au roi Ézéchias des présents, des cadeaux et des offrandes, quand il eut constaté que le soleil était revenu du milieu du ciel * vers le côté d'Orient. Les Mages adorent le soleil, le feu, l'eau et tous les corps lumineux; * aussi le roi Mérodach, témoin du retour du soleil, dit-il à ses compagnons : « Je vois que notre dieu a été mis en déroute; il faut qu'il existe un autre dieu plus puissant qui l'a heurté, repoussé et fait reculer. » Alors il s'en informa. Et quand il connut ce qui était arrivé au roi Ézéchias et qu'il apprit la prophétie de Balaam le magicien qui avait dit : « Une étoile sortira de Jacob et un chef, d'Israël »¹, il fut saisi de crainte et il eut peur du roi Ézéchias; * c'est pourquoi il lui envoya des cadeaux et des présents, en témoignage de sa vénération, pour rechercher sa faveur parce qu'il le craignait. Quand les ambassadeurs du

* B 160 v. والقرايين افتخر حزقيا فاخرج جميع انية البيت وعجائب ما كان فيه ¹ * فاراهم ذلك
 * C 127. * فغضب الله عليه ² وقال له حقا يقول الرب * ان جميع ما اظهرت وافتخرت به ينتهب
 ويحمل ³ الى بلاد المشرق ومن زرعك ونسلك يسبون الى هنالك فعند ذلك تزوج
 حزقيا الملك فولد له منشا ⁴ فلما صار منشا ابنه ابن ثلثة عشر سنة ملك بعد وفاة ابيه
 حزقيا فكان ملكه خمسة وخمسين سنة وعاش ثمنية وستين سنة ⁵
 وملك في ذلك الزمان في مدينة رومية فنوفوليوس ⁶ ثلثة واربعين سنة ⁷ وهو ⁸
 الذي زاد كانون الاخر ⁹ وشباط ¹⁰ في شهور الروم وذلك انه لم يكن للروم الى ذلك
 الزمان الا عشر شهور فافهم ذلك فكان كل شهر منها ¹¹ ستة وثلثين يوما وهو اتقن
 بمدينة رومية قبطوليون ¹² * وهو العجب الاول من * العجائب السبعة واحكمه ووسع
 * C 127 v. * B 161. حجرة ومخادعه لانها كانت ضيقة ¹³

وان حزقيا الملك افتخر قدام رسول ملك بابل فاخرج جميع انية بيت المقدس A 1.
 ومنسا A ميسا 4. — 2. B add. عز الله. — 3. A om. — 4. C ميسا. — 5. A om. dep. وعاش. — 6. C add. فنوفوليوس. — 7. A om. dep. ثلثة. — 8. C om.
 — 9. A الثاني. — 10. B شباط. — 11. C منه. — 12. C قبطوليون B قنطوليون. — 13. A
 om. depuis اتقن وهو.

roi Mérodach arrivèrent près du roi Ézéchiass, avec leurs offrandes et leurs
 présents, celui-ci s'enorgueillit; il étala tous les vases du temple et toutes les
 merveilles qu'il contenait, * pour les montrer aux envoyés. Alors Dieu se mit en * B 160 v.
 colère eontre lui et lui dit : « En vérité, dit le Seigneur : * Tout ce que tu as * C 127.
 montré et dont tu t'es enorgueilli, sera pillé et emporté dans les contrées de
 l'Orient; tes fils et tes descendants y seront conduits en captivité¹. » Sur ces
 entrefaites le roi Ézéchiass se maria et engendra Manassé, qui, après la mort de
 son père Ézéchiass, monta sur le trône à l'âge de 13 ans. Son règne dura
 55 ans, et il vécut 68 ans.

A cette époque, dans la ville de Rome, (Numa) Pompilius régna pendant
 43 ans. Il ajouta aux mois des Romains kanoun II (janvier) et chebat (février);
 jusqu'à ce temps-là les Romains n'avaient connu que dix mois; (comprends
 cela!) et chaque mois était de 36 jours. Il bâtit et érigea dans la ville de Rome
 le Capitole, * la première * des sept merveilles; il en élargit la salle et les * C 127 v.
 chambres, parce qu'elles étaient étroites². * B 161.

1. II *Rois*, xx, 17-18. — 2. V. G. SYNC., I, 398₁₋₈ (Eus. *Chr.*, II, 82 Hs. Mich. LE
 SYR., I, 86.

وفي سنة ثمانية عشر من ملك منشا سبا الى بابل من¹ كسرة جورده ونفاقه ومخالفة ربه² واعادته عبادة الاصنام والاثوان فصار ببابل في الحبس مسجوناً الى تمام تسعة وثلاثين سنة فصلاً وتضرّع الى ربه فرجع الى مملكته واخرج الصنم الذي كان عمل وكان له اربعة وجوه الذي كان صيره في هيكل الرب ونفاه من الهيكل واحرقه وصلاة³ منشا حسنة⁴ بحزن وتضرّع الى ربه⁵ وهي مكتوبة في كتب النصارى واليهود

وفي سنة تسعة وثلاثين من ملك منشا ملك سنحاريب الصغير احد⁶ وثلاثين * سنة * C 128.

وفي سنة اثنين وخمسين من ملك منشا ملك يهوذا بنيت بوزنطية * من بوزس * B 161 v. الملك التي كانت تسما قبل ذلك نيوموديا⁷ وكان خسف بها فممن بعد تسع مائة وسبعين سنة من بانيان بوزس الملك مدينة بوزنطية حدها⁸ قسطنطين الملك الكبير ابن هلائي ووسعها وكبر بلاطها وملاعها وحيطانها وسماها باسمه قسطنطينية⁹

1. B. من اجل B. — 2. A. خلافة ليريد. — 3. C. صلا. — 4. A. المالك. — 5. Ces deux mots dans le ms. A. Ici commence la lacune du ms. A. — 6. B. احدى. — 7. C. نيوموديا. — 8. C. جددها. — 9. Ici se termine la lacune du ms. A.

Manassé, en l'an 18 de son règne, fut emmené en captivité en punition de sa grande injustice, de son impiété, de son opposition au Seigneur et de la restauration du culte des idoles; il resta emprisonné à Babylone durant 39 ans. Il adressa au Seigneur des prières et des supplications et il retourna dans son royaume où il enleva l'idole à quatre faces qu'il avait faite et placée dans le temple du Seigneur; il éloigna cette idole du temple et la fit brûler. La prière de Manassé est belle par sa tristesse et par l'humble supplication que le roi adresse à son Seigneur; elle est inscrite dans les livres des chrétiens et des juifs¹.

En l'an 39 du règne de Manassé, Sennachérib le Jeune commença son

* C 128. règne qui dura 31 * ans².

* B 161 v. En l'an 52 du règne de Manassé, roi de Juda, Byzance * fut bâtie par le roi Byzos. Elle s'appelait auparavant Nicomédie et avait été engloutie. Puis, 970 ans après la fondation de la ville de Byzance par le roi Byzos, l'empereur Constantin le Grand, fils d'Hélène, la restaura, l'agrandit, y construisit des palais, des théâtres et des murs d'enceinte et lui donna son nom, Constantinople (*Qasṭanīniya*)³.

1. Il s'agit de la prière de Manassé, qui se trouve parmi les Apocryphes de l'Ancien Testament. V. G. SYNC., I, 403-404. MICH. LE SYR., I, 86, 87, 88. — 2. MICH. LE SYR., I, 88. — 3. MICH. LE SYR., I, 88.

فحيث مات منشا ملك¹ بعده امون² ابنه اثنا عشر سنة وكانت حياته اربعة وعشرين سنة

وفي ذلك الزمان عرف القومون الحكيم الذي يسمى³ عند العرب لقمان⁴

وفي سنة خمسة من ملك امون ولد يوشيا⁵ ابنه

وفي ذلك * الزمان تمت النبوة⁶ على مذبح لتمام * ثلثماية وثمان واربعين سنة * A 147 v. C 128 v.

فلما مات امون ملك يوشيا ابنه مكانه احدى⁷ وثلثين سنة

وفي تلك السنة ملك ببابل المجوس ثلثة وثلثين سنة⁸

وفي سنة ستة من ملك يوشيا * كان تنبا صفنيا⁹ النبي بن¹⁰ كوشى من سبط * B 162.

شمعون¹¹ وكان خلقيا الكاهن ابو¹² ارميا النبي وفي سنة ثلثة عشر من ملك يوشيا بدا ارميا النبي¹³ في نبوته

وفي سنة احدى¹⁴ وثلثين من ملك يوشيا ملك بمصر فرعون الاعرج ستة سنين

1. C om. — 2. C om. — 3. C يعرف. — 4. A om. depuis وكانت — 5. B اوشيا A اوشيا — 6. B add. التي. — 7. CA احدى. — 8. A om. dep. وفي تلك. — 9. A صوفونيا. — 10. C add. من. — 11. A من بنى سمعون. — 12. A om. ces trois mots. — 13. A om. ces deux mots. — 14. CA احدى.

Après la mort de Manassé, son fils Amon lui succéda et régna 12 ans; il vécut 24 ans.

A cette époque, florissait le sage Aleman, qui s'appelle chez les Arabes Loqman¹.

En l'an 5 du règne d'Amon, naquit son fils Josias.

De ce * temps-là, après 348 ans, la prophétie sur l'Autel fut réalisée². * A 147 v.

* Après la mort d'Amon, son fils Josias régna à sa place pendant 31 ans. * C 128 v.

En cette année-là, le Mage monta sur le trône de Babylone et régna 33 ans³.

En l'an 6 du règne de Josias, * prophétisait le prophète Sophonie, fils de * B 162. Kouchi, de la tribu de Siméon. [A cette époque] vivait le prêtre Hilkiya, père du prophète Jérémie. En l'an 13 du règne de Josias, le prophète Jérémie commença à prophétiser⁴.

En l'an 31 du règne de Josias, le Pharaon boiteux (Néchao) monta sur le trône en Égypte et régna pendant 6 ans. Il tua Josias. Le fils de celui-ci,

1. G. Sync., I, 403₁; (Eus. Chr., II, 90 Hk). Mich. le Syr., I, 92. V. le *Qoran*, Surah xxxi, 11-19. — 2. Il s'agit de la prophétie de Jérémie. — 3. Sous le nom de « Mage » il faut voir ici Cyaxare. V. Mich. le Syr., I, 90. — 4. Mich. le Syr., I, 90. G. Sync., I, 405.

وقتل يوشيا وملك يواحاز¹ ابنه من بعده² ثلثة اشهر ثم رجع فرعون ملك مصر فقتله
ايضا وصير مكانه يواقيم اخوه وسمى اليقيم³ فملك اثنا عشر سنة وعاش ثمان عشر سنة⁴
وفي سنة * ثلثة من ملك يواقيم ملك بابل بختنصر خمسة واربعين سنة وفي اول
سنة من ملكه غزا بيت المقدس وسبا طائفة من اهلها وحمل جميع متاع الهيكل وانيته
كقول الله لحزقيا الملك عند افتخاره به⁵ * واظهاره اياه⁶ لرسل مردوخ الملك⁷ وكان⁸
فيمن سبا بختنصر في تلك السنة في الدفعة الاولى دانيال⁹ واصحابه حننيا وعزريا
وميساييل¹⁰ الذين طرحهم بختنصر في اتون النار¹¹ فخلصوا ولم¹² تدخن ثيابهم
وفي سنة خمسة من ملك يواقيم¹³ قتل بختنصر فرعون الاعرج ملك مصر¹⁴ فملك
بعده سميرس (?)¹⁴ سبع عشر سنة

1. Hoc in B; C بوحاز A يرخايا. — 2. C om. ces deux mots. — 3. A om. ces deux mots. — 4. A om. ces quatre mots. — 5. A بها. — 6. CA om. اياه. — 7. A om. dep. B 162 v. — 8. B دانيال. — 9. A حازانيا وعازاريا وميساييل. — 10. Ici commence la lacune du ms. A. — 11. B au lieu de و donne انجبا (انجيا). — 12. B add. ملك السبط. — 13. B om. ces deux mots. — 14. C سمرس B سديرس.

Joachaz, régna après lui pendant trois mois. Puis le Pharaon, roi d'Égypte, revint, tua aussi Joachaz et établit à sa place son frère Joachim, surnommé Éliacim, qui régna pendant 12 ans et vécut 48 ans¹.

* C 129. En l'an * 3 du règne d'Éliacim, Nabuchodonosor monta sur le trône à Babylone et régna pendant 45 ans. La première année de son règne, il attaqua Jérusalem, emmena en captivité une partie de ses habitants et emporta tous les ustensiles et tous les vases du temple, selon la parole que Dieu avait dite

* B 162 v. au roi Ézéchias, lorsque celui-ci se fut enorgueilli * de ces [trésors] et les eut montrés aux envoyés du roi Mérodach. Parmi ces premiers captifs que Nabuchodonosor emmena, cette année-là, il y avait Daniel avec ses compagnons, Ananias, Azarias et Misaël. Nabuchodonosor les fit jeter dans une fournaise ardente; mais ils restèrent sains et saufs, et leurs vêtements ne furent même pas enfumés.

En l'an 5 du règne d'Éliacim, Nabuchodonosor tua le Pharaon boiteux (Néchao), roi d'Égypte, après lequel Psammétique (*Samizis*) régna pendant 17 ans.

A cette époque, le Pharaon dévasta la ville de Menbidj située sur l'Euphrate. Quand elle fut reconstruite, elle s'appela Hiérapolis, c'est-à-dire la ville des prêtres².

وفي ذلك الزمان خرب فرعون مدينة منبج التي كانت على الفرات فلما بنت ثانية
 سميت ايروبولس اعني¹ مدينة الكهان² وفي سنة³ ثمان من ملك يواقيم وهي سنة
 خمسة من ملك بختنصر غزا بختنصر³ بيت المقدس ثانية ووضع عليهم الخراج وثبت
 يواقيم مكانه⁴ على ملكه

وفي سنة ثمان من ملك بختنصر مات يواقيم وملك مكانه⁵ يواخين⁶ ابنه بعده

وهو الذي يسما في الانجيل يوخانيا فملك ثلثة اشهر⁷ فلما مال عن طاعة ربه غزاه

بختنصر الملك وسباه الى بابل فصار هناك مجوساً سبعة⁸ وثلثين سنة حتى ملك اويل

مردوخ⁸ من بعد بختنصر فاخرج يوخانيا من السجن فكان يجلس معه على مايدته

وياكل الطعام معه⁹ وابنه هو¹⁰ الذي تزوج سوشان بنت خلتيا الكاهن اخت ارميا النبي

وحيث سبا يواخين اقام بختنصر مكانه صدقيا عمه الذي سماه مثيا¹¹ ويسمى ايضا

يوخانيا فملك احد عشر سنة وعاش اثنين وثلثين سنة

وفي تلك السنة سبي حزقيال¹² النبي معمن سبي من بني اسرائيل الى بابل¹³ وفي

1. C om. ces deux mots. B ابروبولس. — 2. Ici se termine la lacune du ms. A. — 3. BA om. — 4. B ملكد كما هو على ملكد. — 5. C om. — 6. B يواخيم A يوخانيا. — 7. Au lieu du passage depuis وهو le ms. A donne ثلث شهور. — 8. B مردوخ A اول بن مردوخ. — 9. Ici commence la lacune du ms. A. — 10. C om. هو. — 11. B ميثيا C شيثا. — 12. C حزقيا. — 13. Ici se termine la lacune du ms. A.

En l'an * 8 du règne d'Éliaeim et en l'an 5 du règne de Nabuchodonosor, * C 129 v. Nabuchodonosor attaqua Jérusalem pour la seconde fois et imposa un tribut à ses habitants; mais Joachim continua de régner à sa place.

En l'an 8 du règne de Nabuchodonosor, Joachin mourut, et son fils Joachin lui succéda; * c'est lui qui est nommé dans l'Évangile Jéchonias¹. * B 163. Il régna pendant trois mois. Lorsqu'il se fut écarté de l'obéissance qu'il devait à son Seigneur, le roi Nabuchodonosor l'attaqua et l'emmena captif à Babylone, où il resta prisonnier * pendant 37 ans, jusqu'à l'époque où Évilmérôdach * C 130. succéda à Nabuchodonosor. Évilmérôdach tira Jéchonias de sa prison, le fit asseoir à sa table et manger avec lui; le fils de Jéchonias épousa Suzanne, fille du prêtre Ilkia et sœur du prophète Jérémie.

Quand Joachin fut emmené en captivité, Nabuchodonosor établit à sa place son oncle Sédécias, qu'on appelait Mathanya²; on l'appelait aussi Jéchonias. Il régna pendant 11 ans et vécut 32 ans.

En cette même année, le prophète Ézéchiél fut emmené captif à Babylone

1. MATTHIEU, I, 11. — 2. II Rois, xxiv, 17.

- سنة خمسة من ملك صدقيا * وهي سنة تسعة من ملك بختنصر بدا حزقيال النبي¹ في نبوته^{*} A 148.
- وفي * تلك السنة ملك على بلاد الفرس اسطيغوس² ثمانية * وثلاثين سنة^{*} B 163 v.
- فلما علم ارميا النبي في نبوته ان الهيكل يحترق بالنار وان شعب بني اسرائيل يسبا الى بابل اخذ مسكن³ الزمان وتابوت الرب الذي كان موسى نصب في البرية فاحفاها في مغارة⁴ فلم يعلم مكانها احد الى اليوم
- وفي ذلك الزمان ملك بمصر⁵ اوفرس خمسة وعشرين سنة⁶
- وفي سنة تسعة من ملك صدقيا⁷ في الشهر العاشر في عشرة ايام منه⁸ صعد بختنصر ايضا للغزاة الرابعة⁹ واقام عليها الى السنة الحادية عشر من ملك صدقيا ملك اليهود وفي تلك السنة التي هي من ملك بختنصر سنة احد وعشرين غلب على بيت المقدس واحرق الهيكل * بالنار^{*} C 131.
- فكان من الزمان الذي بناه سليمان¹⁰ * ابن داوود الى ان احترق خمسمائة¹¹ واربعة^{*} B 164.

1. C om. — 2. C اسطيغون. — 3. A حبة. — 4. A om. ces deux mots. — 5. C مصر. — 6. A om. dep. وفي ذلك. — 7. A صدادقيا. — 8. A om. dep. في الشهر. — 9. A الى بيت. — 10. A سليمان. — 11. C مائة. — المقدس رابع مرة.

- * A 148. avec les captifs israélites. En l'an 5 du règne de Sédécias * et en l'an 9 du règne de Nabuchodonosor, le prophète Ézéchiël commença à prophétiser.
- * B 163 v. La même année, * Astyage commença à régner sur le pays des Perses et
- * C 130 v. occupa le trône pendant * 38 ans¹.

Le prophète Jérémie, connaissant par ses prophéties que le temple allait être brûlé et le peuple des Israélites emmené en captivité à Babylone, prit le Tabernacle et l'Arche d'alliance que Moïse avait dressés dans le désert, et les cacha dans une grotte, dont personne, jusqu'à ce jour, ne connaît l'emplacement².

A cette époque, Hophra régna en Égypte pendant 25 ans.

En l'an 9 du règne de Sédécias, le dixième jour du dixième mois, Nabuchodonosor entreprit sa quatrième campagne [contre Jérusalem] et l'assiégea jusqu'à la onzième année du règne de Sédécias, roi des Juifs. En cette même année, qui est la vingt et unième de son règne, Nabuchodonosor s'empara de Jérusalem et brûla le Temple.

- * C 131. * Le Temple, depuis l'époque où Salomon, fils de David, l'avait bâti, * jusqu'au jour où il fut incendié, dura 534 ans. Jusqu'à cette date on compte en
- * B 164.

وثلاثين سنة فيكون جميع من ملك¹ سبط يهوذا الى تلك السنة اثنين وعشرين ملكاً ومبلغ
سنيهم خمس مائة وثمانية عشر سنة وستة اشهر

فلما سبي بنو اسرائيل الى بابل اخذ نبوزردان² صفنيا ريس الكهنة واخرين من
الريسا وكبرا³ الشعب مع صدقيا ملك سبط يهوذا فحملهم الى بابل وقتلهم هناك وعور عيني
صدقيا وذبح فيه وصيره بابل يطحن في الرحا⁴ وكان يومئذ ابن اثنين وثلاثين سنة⁵ فلما
مات طرحوا جثته في خلف السور⁶ وتمت عليه نبوة ارميا⁷ * النبي التي قال الرب ان
صار يوخانيا الاخانيا⁸ فلما من بقى بيت المقدس من اليهود فانهم اخذوا ادميا النبي ونزلوا
الى اوفرس ملك مصر* فقتلوا ارميا النبي هناك ومات ودفن فكانت * نبوته ثمان وثلاثين سنة
وفي كتابه اربعة الف ومائتين واثنين وخمسين اية ويكون كتاب سفر الملوك الف ومائة
وثلاث عشرة اية وكتاب سفر برهامين⁹ ثلاثة الف وخمسمائة وثلاث ايات¹⁰
ووثبوا ايضا اليهود¹¹ على حزقيال النبي فقتلوه وهم في السبي ودفن هناك في قبر سام

* B 164 v.
A 148 v.

اولاده 4. — اخذوا روسا الكهنة وكبارية 3. A om. — نبوزردان 2. CB. — الملوك 1. A. —
الصور 6. C. — وكان 5. A om. dep. — جعلوا صدقيا ملك سبط يهوذا يطحن بالرحا في بابل
7. Ici commence la lacune dans C, où le fol. 131 v. n'est pas rempli. — 8. Ici
le texte est corrompu (ms. B). V. l'éd. de CHEIKHO, p. 99. — 9. C'est-à-dire :
Dibré hayyamin, ou les *Paralipomènes*. — 10. A om. dep. وفي كتابه 9. — 11. A وأن
اليهود في بابل ووثبوا

tout 22 rois de la tribu de Juda, et ils régnèrent au total pendant une période
de 518 ans et six mois¹.

Quand les Israélites furent emmenés captifs à Babylone, Nébuzardan
s'empara du grand prêtre Sophonie et d'autres chefs et grands du peuple
ainsi que de Sédécias, roi de Juda, et il les transporta à Babylone où il les
fit tuer; il fit crever les yeux à Sédécias et égorger ses fils; puis il lui fit
tourner un moulin à bras. Il était alors âgé de 32 ans. Après sa mort on jeta
son cadavre derrière le mur d'enceinte; et ainsi fut accomplie la prophétie que
le Seigneur avait faite sur lui par la bouche du prophète Jérémie².

* Quant aux Juifs qui restèrent à Jérusalem, ils prirent le prophète Jérémie * C 131 v.
et descendirent auprès d'Hophra, roi d'Égypte. * Là, ils tuèrent le prophète * B 164 v.
Jérémie qui mourut et fut enseveli. Il avait prophétisé pendant * 38 ans. Son * A 148 v.
livre contient 4.252 versets; le livre des Rois en contient 1.113 et le livre
des Paralipomènes 3.503.

Les Juifs qui se trouvaient en captivité se saisirent également du pro-

1. Cf. MICH. LE SYR. I. 97. — 2. V. JÉRÉMIE, XXII, 24-28; cf. 18-19.

بن نوح وكانت نبوة حزقيال ثمانى وعشرين سنة ويكون كتابه اربعة الف وثلاثماية وست وسبعين اية

وبعد زمان قليل غزا بختنصر مدينة صور فامر جيشه فجمعوا الحجارة الى البحر حتى بلغوا المدينة فلما رأى ذلك اهل صور طرحوا كل شى لهم فى البحر وهربوا فى السفن * واخذ حيرم ملك صور وانصرف فكانت حياة حيرم خمسين¹ سنة جميع زمان ملوك ال يهوذا الذين هم احد وعشرين ملكا وصارت ارض مصر فى ايدى جيوش بختنصر بعد انصرفهم من مدينة صور² ومن بعد ان خرب³ بختنصر بيت المقدس واحرق الهيكل ملك اربع وعشرين سنة فمن سنة اثنين وعشرين من ملكه⁴ يبتدى حساب السبعين سنة التى صار فيها بنى اسرائيل⁵ * بابل فى السبي⁶

* B 165.

* C 132.

وفى سنة سبعة وثلاثين من ملك بختنصر التى هى السنة الثالثة عشر من سنهم⁷ عمل بختنصر ذلك الصنم العظيم الذى من ذهب⁸ فكان ارتفاعه فى السما⁹ ستين ذراعا وبسبب

1. B خمسمائة سنة ملك : J'écris « 50 » d'après MICH. LE SYR., I, 99. CHEIKHO : etc. (p. 99 penult.). — 2. A om. depuis ويكرن (B 164 v.). — 3. A om. depuis فجميع etc. (p. 99 penult.). — 4. A سبعين من حياته. — 5. Ici recommence le texte du ms. C. — 6. A om. dep. سنة. — 7. A om. dep. التى. — 8. A om. ces trois mots. — 9. B فى الهوا A om.

phète Ézéchiél et le tuèrent; il fut enseveli là-bas, dans le tombeau de Sem, fils de Noé. Il avait prophétisé pendant 28 ans. Son livre contient 4.376 versets.

Peu de temps après, Nabuchodonosor attaqua la ville de Tyr. Il ordonna à ses troupes d'entasser des pierres dans la mer pour arriver jusqu'à la ville. Mais à cette vue, les habitants de Tyr jetèrent à la mer tout ce qu'ils avaient

* B 165. et s'enfuirent sur leurs vaisseaux. * Nabuchodonosor prit Hiram, roi de Tyr, et s'en retourna. Hiram vécut 50 ans, pendant les règnes des 21 rois de la tribu de Juda¹. Quand les troupes de Nabuchodonosor eurent quitté la ville de Tyr, le pays d'Égypte tomba entre leurs mains. Nabuchodonosor régna 24 ans après la destruction de Jérusalem et l'incendie du temple. C'est à partir de l'an 22 de son règne que l'on commence à compter les 70 années de la

* C 132. captivité des Israélites * à Babylone.

En l'an 37 du règne de Nabuchodonosor qui est l'an 13 de la captivité, Nabuchodonosor fit cette grande statue d'or, qui avait 60 coudées de haut. C'est à cause de cette idole que s'illustrèrent Ananias, Azarias et Misaël : ils

1. Cf. JOSEPHI FLAVII *Contra Apionem*, I, 21 (Hiram = Εἰρωμης). EUSEBII *Chronicon*, I, 51-54. M. LE SYR., I, 99.

المذايني¹ الفارسي فقتله واخذ المملكة لال² مذى³ والفرس⁴ من اجل انه من كلى⁵ السنين⁶ كان لعمرى مولده

فملك داريوس⁶ ابن احشيراش في سنة ثمان وعشرين من سيهم⁷ وفي سنة الاولى⁸

من ملك داريوس⁹ صلى دانيال النبي * حيث تبين له آية قربت السنين ودنت ان تتم¹⁰ * C 133. السبعين سنة التي افترض¹¹ الله عليهم فيها العبودية بابل¹² ومبتداها من سنة ثلثة عشر من ملك يوشيا¹³ ووقت ابتدا نبوة¹⁴ ارميا النبي وحيث قبل الله صلوة دانيال وتضرعه¹⁵ بعث اليه جبرائيل¹⁶ راس الملائكة وابناه عن السوايع التي قال له ومن خراب بيت المقدس * وعن الملوك الذين¹⁷ ملكوا في ذلك الزمان المكتوبين¹⁸ في كتاب دانيال النبي¹⁹ وفي ذلك * B 166 v. الزمان طرح دانيال في الجب مع الاسد²⁰

1. B. المداى A om. — 2. BA لاهل. — 3. A om. — 4. A. فارس. — 5. Le texte est mutilé. Peut-être كلى البيتين. — 6. B. داريوش A om. — 7. Codd. A om. depuis سيهم. — 8. A. الاولة. — 9. A om. trois mots. — 10. C. يتم. — 11. B. فرض A. افرضها. — 12. A. بالعبودية. — 13. BA. يوسيا. — 14. A om. — 15. A. add. اليد. — 16. A. ارسل له جبرائيل. — 17. A. الذى. — 18. C. المكتوبين A om. — 19. A om. dep. السباع. — 20. A.

nombré son royaume et déchiré son voile (l'a privé de défense). » La même nuit Darius, le Mède et le Perse, entra chez lui, le tua et annexa son royaume à celui des Mèdes et des Perses'...

Darius, fils d'Assuérus (*Ahchirach*)², commença à régner en l'an 28 de la captivité. En la première année de ce règne, le prophète Daniel fit une prière, * parce qu'il voyait clairement que les années approchaient et que les 70 années que Dieu avait fixées pour leur esclavage à Babylone touchaient à leur terme. Elles avaient commencé, en effet, en la treizième année du règne de Josias, époque où le prophète Jérémie faisait ses débuts prophétiques. Ayant exaucé la prière et les supplications de Daniel, le Seigneur lui envoya l'archange Gabriel et lui annonça ce qui concernait les semaines, la destruction * B 166 v. de Jérusalem * et les rois qui régnèrent à cette époque et qui sont mentionnés dans le livre du prophète Daniel³. En ce temps-là, Daniel fut jeté dans la fosse aux lions.

1. Le texte de la fin de cette phrase est obscur. Peut-être faut-il traduire : « parce que, par son origine, il appartenait à ces deux familles » (= aux Mèdes et aux Perses)? — 2. G. SYNC., I, 438₁₆ : Δαρῆτος Ἀσσοῦρου. V. MICH. LE SYR., I, 105 : Darius, c'est-à-dire Assuérus. — 3. DAN., VIII, 17-27 ; IX, 21-27.

وقام كورش الفارسي قتل اسطيغوس ملك مذى وداريوس ملك البابليين فاقام مملكة
 * C 133 v. * الفرس في سنة احد وثلاثين من سبي بنى اسرائيل فملك كورش * الفارسي ثلاثين سنة¹
 وفي السنة الاولى² من ملكه امر فاطلق بنى اسرائيل من سبي اليهود خمسين الفا
 واعتقهم وبعث بهم³ الى بيت المقدس ومن ذلك الزمان امرهم ان ينوا بيت الرب فمكثوا
 لا يمكنهم ذلك من اجل⁴ الامم الذين كانوا قد احاطوا بهم الى تمام سنة ستة⁵ من
 * B 167. * ملك داريوس ابن شتاصف⁶ التي هي سنة ستة واربعين من سني⁷ سبيهم⁸ * كالذي هو
 * A 149 v. * مكتوب * في انجيل يوحنا ولا احد اذن يظن ان اليهود مكثوا في بانيان ذلك الهيكل ستة
 واربعين سنة

وفي السنة الثانية من ملك داريوس طرح دانيال في جب الاسد ثانية⁹ عند ما هتك
 * C 134. * وفضح كهان الصنم¹⁰ في بيت الاصنام وكشف * وظهر مكايدهم وقتل¹¹ ذلك التين¹²
 وفي سنة ثلثة من ملك داريوس صام دانيال النبي ثلثة سوابيع احد وعشرين يوما
 وبدا بصومه في اربعة ايام من نيسان الشهر الاول¹³ فبعث الله اليه جبرائيل الملاك¹⁴

1. Au lieu du passage dep. الفارسي le ms. A ne donne que الملك الفرس. — 2. A. فقتل ملك الفرس. — 3. A. فقتل ملك الفرس. — 4. A. فقتل ملك الفرس. — 5. A. فقتل ملك الفرس. — 6. A. فقتل ملك الفرس. — 7. C. om. سنني. — 8. A. فقتل ملك الفرس. — 9. A. فقتل ملك الفرس. — 10. A. فقتل ملك الفرس. — 11. B. قبل A. om. — 12. A. om. trois mots. — 13. A. om. dep. وبدأ. — 14. B. جبريل الملك.

Cyrus le Perse se leva. Il tua Astyage, roi des Mèdes, et Darius, roi des Babyloniens; puis il établit l'empire des Perses en l'an 34 de la captivité des Israélites. Il régna * 30 ans. La première année de son règne, il ordonna * C 133 v. d'affranchir et de mettre en liberté 50.000 captifs Israélites et il les envoya à Jérusalem. Dès ce moment il leur ordonna de rebâtir le Temple du Seigneur; mais ils en furent empêchés par les peuples qui les entouraient, jusqu'à la fin de la sixième année de Darius, fils d'Hystaspe, qui est l'an 46 de leur captivité, * comme il est écrit * dans l'Évangile de Jean¹. Que personne ne pense par * B 167. * conséquent que les Juifs mirent 46 ans à rebâtir ce Temple². * A 149 v.

En l'an 2 du règne de Darius, Daniel fut jeté, une seconde fois, dans la fosse aux lions pour avoir desservi et confondu les prêtres des idoles dans leur temple et pour avoir révélé * et publié leurs artifices. Daniel tua le Dragon³. * C 134.

En l'an 3 du règne de Darius, le prophète Daniel jeûna pendant trois semaines, soit vingt et un jours; il commença à jeûner le 4 du premier mois de

1. JEAN, II, 20. — 2. MICH. LE SYR., I, 102. — 3. MICH. LE SYR., I, 101.

فاسترخى دانيال ووقع في مخافته¹ وفي تلك السنة مات دانيال النبي وبنى اسرائيل² في السبي ودفن ببابل وكان دانيال من سبط يهوذا وكتابه الف وخمس مائة وخمسين اية³

وكان تنبى في ذلك الزمان حبقوق النبي من سبط شمعون⁴ * وحبقوق هو الذى * B 167 v. اخذ⁵ الملك⁶ بناصيته⁷ وهو راكب على حمار وكان يذهب بغدا الفعلته⁸ ايام الحصاد⁹ فحمله ملاك¹⁰ الرب من ارض بيت المقدس حتى بلغ به بابل وحتى وصل * به الى دانيال النبي وهو في الجب ومعه الغدا¹¹ فوصل اليه الطعام وهو¹² حار ثم رده * C 134 v. ملاك الرب الى ارض بيت المقدس

وفي ذلك الزمان كان تنبى حجي النبي من سبط لاوى وزخريا ابن برخيا¹³ النبي وفي ذلك الزمان كان ازرددهشت المجوسى ذلك الذى وضع التعاليم المجوسية من سجدة الما والنار والعناصر مع اواخر من فضايله لا يجب ان نصفها في كتبا هذا

1. BA فامته. — 2. B ان بنى اسرائيل A om. — 3. A om. dep. وكان. — 4. B الى فعلته. — 5. A اخذه. — 6. BA الملاى. — 7. A بشعره. — 8. B سمعان A سمعون. — 9. A منطلق بالغدا الى فعلته وهم يحصدوا. — 10. B ملك. — 11. A الطعام. — 12. B om. — 13. A برشيا C برجا.

nisan (avril). Alors Dieu lui envoya l'ange Gabriel. Daniel s'affaissa et, saisi de peur, tomba. Cette même année, le prophète Daniel mourut, alors que les Israélites étaient encore captifs, et il fut enseveli à Babylone. Daniel était de la tribu de Juda. Son livre contient 1.550 versets.

A cette époque-là, prophétisait le prophète Habacuc, de la tribu de * B 167 v. Siméon. * Ce fut lui que l'Ange prit par les cheveux, lorsque, monté sur un âne, il portait aux moissonneurs leur repas. L'Ange du Seigneur l'emporta du * C 134 v. pays de Jérusalem jusqu'à Babylone, * auprès du prophète Daniel, qui se trouvait dans la fosse. Habacuc donna à manger au prophète de cette collation qu'il avait emportée avec lui et qui était chaude. Ensuite l'Ange du Seigneur le rapporta dans le pays de Jérusalem¹.

A cette époque, prophétisaient le prophète Aggée, de la tribu de Lévi, et le prophète Zacharie, fils de Barachya.

A la même époque, vivait le Mage Zoroastre (*Azeradhoucht*), auteur de la doctrine des Mages, qui consistait en l'adoration de l'eau, du feu, des éléments, et en d'autres pratiques lontenses, qu'il ne convient pas de raconter dans ce livre.

1. DANIEL, XIV, 33-39 (d'après les LXX et la Vulgate latine). Cet épisode appartient à la partie deutérocanonique du livre de Daniel.

وفي ذلك الزمان ظهر تعليم بيثاغورس¹ وفي ذلك الزمان عرف سمنويدس
وانقراون² صناع العيدان والطنابير³
* B 168.
وفي سنة⁴ عشر لكورش الفارسي تمت⁵ السبعين سنة التي من بدى السبي
الاول الذي ابتدا من سنة ثلثة ليوقيم⁶
* C 135.
فلما مات * كورش ملك قمبودس⁷ وهو يختنصر الثاني كالذي يزعم العبرانيين
فملك ثمان سنين
وفي ذلك الزمان عرفت ايوديث⁸ تلك التي قتلت الفرناريس⁹ ملك بابل بمكيدها
ايا¹⁰ وفي كتابها الف ومائتان وثمان وستون اية
وكان مع بنى اسرائيل يشوع¹¹ ابن يذاق¹² الكاهن وفي بيت المقدس الياقيم
وفي سنة ستة من ملك قمبودس غزا الى مصر واستولى عليها وقتل مقنوسوس
ملك مصر وبطلت مملكتهم الى¹³ سنة خمس عشر من ملك داريوس

1. C. — 2. A om. — 3. A om. dep. — 4. C. — 5. A add. — 6. Ici commence la lacune dans le ms. A. — 7. C. — 8. B. — 9. C. — 10. C. — 11. B. — 12. B. — 13. C. add.

En ce temps-là, parut la doctrine de Pythagore et s'illustrèrent Simonide et Anacréon, inventeurs des luths et des guitares¹.

* En l'an 10 du Perse Cyrus, furent accomplies les soixante-dix années de la première captivité, qui avait commencé en l'an 3 de Joachim (ou Éliacim)². * B 168.

Après la mort * de Cyrus, Cambyse, ou, comme disent les Hébreux, Nabuchodonosor II monta sur le trône. Il régna pendant 8 ans³. * C 135.

A cette époque, s'illustra Judith qui, par son stratagème, tua Holopherne, roi de Babylone. Le livre de Judith contient 1.268 versets⁴.

Parmi les Israélites il y avait le grand prêtre Josué, fils de Josédék; et à Jérusalem, Joachim (*Ilyâqim*)⁵.

Cambyse, en l'an 6 de son règne, envahit l'Égypte, s'en empara et tua Amasis (*Maqnousiyous*), roi d'Égypte. Après quoi le royaume d'Égypte cessa d'exister jusqu'en l'an 15 du règne de Darius.

1. MICH. LE SYR., I, 105. — 2. Cf. MICH. LE SYR., I, 103-104. — 3. G. SYNC., I, 457¹¹⁻¹⁵ (Eus. Chr., II, 98 li). MICH. LE SYR., I, 102-103. — 4. V. MICH. LE SYR., I, 103. — 5. *Ib.*, I, 105.

وفي ذلك الزمان قطع فنسموس¹ الحجر المتكلم وظن ان فيه * اسرار السحر
 فلما ملك قمبودس² ملك المجوس ثلث سنين وسبعة اشهر ومن بعد ذلك ملك
 داريوس ابن يستاصف³ * ستة وثلاثين سنة وفي السنة الثانية من ملكه تمت السبعين
 سنة⁴ وفي سنة ستة من ملك داريوس تم بنيان بيت الرب⁵ في شهر اذار في ثلاثة
 ايام منه

وفي ذلك الزمان كان ديمقراطيس⁶ الفيلسوف
 وحيث مات داريوس ملك كسرويس ابنه بعده الذي⁷ هو اخشيراش ستة وعشرين سنة
 وفي ذلك الزمان كان ذوحوسيس⁸ المصور⁹
 وفي ذلك الزمان كانت استير اليهودية ومرتخي¹⁰ ابن اخي ارميا النبي ابن برخيا¹¹
 الكاهن وكان مرتخي عم استير¹² وكانا في سبي بابل

1. B قسمودس. — 2. C قمبودس B قمبودس. — 3. B ستاصف. — 4. Ici se termine la lacune du ms. A. — 5. A الهيكل. — 6. C ديمقراطيس B ديمقراطيس. — 7. C التي. — 8. C ذوحوسيس B ذوحوسيس. — 9. A om. depuis شهر اذار. — 10. B مرتخي A مرتخي. — 11. B برخيا A برخيا. — 12. C استير et infra.

A cette époque, Fausamou⁽²⁾¹ coupa la pierre qui parlait, parce qu'il
 * B 168 v. croyait trouver dedans * les mystères de la magie.

Après Cambyse, le Mage régna 3 ans et 7 mois; après ce dernier, Darius,
 * C 135 v. fils d'Hystaspe, régna * 36 ans. En l'an 2 de son règne, les soixante-dix années
 furent accomplies; et en l'an 6, le 3 du mois d'adar (mars), la construction du
 Temple du Seigneur fut achevée.

A cette époque, florissait le philosophe Démocrite².

Après la mort de Darius, son fils Xerxès³, c'est-à-dire Assuérus (*Akhchirich*), régna pendant 26 ans⁴.

A cette époque, se signala le peintre Zeuxis⁵.

A la même époque, vivaient la juive Esther et Mardochée, neveu du prophète Jérémie, fils du grand prêtre Barachya⁶; Mardochée était l'oncle d'Esther. Ils étaient tous deux captifs, à Babylone.

1. B Qasmous?. — 2. G. SYNC., I, 471₄₁ (Eus. Ch., II, 100 H₁). MICH. LE SYR., I, 106.
 — 3. Dans le texte, plutôt « Chosroès ». — 4. V. MICH. LE SYR., I, 105. — 5. G. SYNC., I, 470₆ (Eus. Chr., II, 102 H_d). MICH. LE SYR., I, 105. — 6. Cf. ZACHARIE, I, 1 : Zacharie, fils de Barachya. ISAÏE, VIII, 2. V. plus haut.

* A 150. وفي ذلك الزمان تنبا ملاخي¹ النبي احد الاثنى عشر نبياً وكان * يتنبا في بلاد
 * B 169. يهوذا فلما مات ملاخي * لم يقيم² في بني اسرائيل نبي معروف بعده ويكون جميع
 * C 136. * كتاب الاثنى عشر نبياً ثلثة الف وستمائة وثلثة واربعين اية ويكون كتاب استير
 ستمائة واربعة وخمسين اية

وفي سنة احدى عشر من ملك اخشيراش³ الملك غلب على مدينة ائناس⁴
 وغلب⁵ على مداين كثيرة وملك ابنه من بعده سنتين ونصف ومن⁶ بعد ذلك ملك
 ارطحشت الطويل اليدين وسمى اريوخ فملك احد⁷ واربعين سنة

وفي ذلك الزمان وقع حجر من السما في انهار اوغش⁸ وكان اسمها افييس⁹
 وفي سنة سبعة من ملك ارطحشت الملك امر عزرا¹⁰ سفرا اعنى الكاتب¹¹ ان
 * C 136 v. يصعد الى بلاد يهوذا وينى بيت¹² المقدس في رئاسة كهنوت¹³ يوشع ابن * يوذادق¹⁴
 * B 169 v. * فارى¹⁵ لعزرا هذا واوحى اليه فكتب¹⁶ جميع التورية والانبيا من الحفظ ظاهراً ولتب

1. A ملاخيا. — 2. A يقيم. — 3. C اخشيراش B احشيراش. — 4. C; in B اسلس. —
 5. B om. — 6. B ثم au lieu de و. — 7. B احدى. — 8. C ازعش B ادعش. — 9. C افييس
 B افييس. Peut-être אֶזֶז? A om. depuis جميع. — 10. C عزرا. — 11. A om. trois
 mots. — 12. C بيت الرب. — 13. C add. اليشت et B البشت. — 14. C يوذادق. — 15. A om. — 16. A فهدا عزرا كتب.

En ce temps-là, florissait le prophète Malachie, un des douze prophètes; il * prophétisait dans le pays de Juda. Après sa mort * il ne se leva plus aucun prophète connu parmi les Israélites. * Le livre des Douze Prophètes contient en tout 3.643 versets. Le livre d'Esther contient 654 versets.

* A 150.
 * B 169.
 * C 136.

En l'an 11 de son règne, Xerxès (*Akhchirach*) s'empara de la ville d'Athènes et d'autres villes nombreuses¹. Son fils lui succéda pendant deux ans et demi, et eut lui-même pour successeur Artaxerxès Longuemain, surnommé Arioukh², qui régna pendant 41 ans.

A cette époque, une pierre tomba du ciel dans le fleuve d'Aïgos (*Augoch*); son nom était Afsis (Aṣṣ³)³.

En l'an 7 de son règne, le roi Artaxerxès ordonna au scribe Esdras de monter au pays de Juda et de rebâtir Jérusalem; c'était sous le pontificat du grand prêtre Josué, fils * de Josédék. * Cela fut expliqué et révélé à Esdras. Esdras écrivit toute la Torah et les Prophètes de mémoire, car il la savait par cœur; il s'attacha également à décrire et à raconter comment le peuple était

* C 136 v.
 * B 169 v.

1. G. SYNC., I, 476₁₆. MICH. LE SYR., I, 105. — 2. Cf. MICH. LE SYR., I, 107₁: Arovik.
 — 3. G. SYNC., I, 483 (Eus. Chr., II, 104 He).

ايضا يصف¹ ويخبر² كيف ارتفع الشعب من بابل وعزرا³ هو كان الكاهن الرابع عشر من بعد هارون⁴ ويكون كتاب عزرا الفين وثمان مائة وثمان ايات وفي ذلك الزمان كان ابودقليوس⁵ الحكيم الذي كان من سقلية فذهب لينظر ويفحص عن نار كانت تتبع وتنفور من مغارة فلما لم يقع على دفين معرفتها رمى بنفسه فيها ونسى حذاه خارجا منها فافتضح وعرف انه ليس ناله كالذي كان يتخذ اصحابه وفي ذلك الزمان عرف ديمقراطيس وابقراط الاطبا وزنون⁶ وهرقليطوس⁷

وفي ذلك الزمان بعث الروم * الى مدينة اثيناس فانتسخوا منها * وكتبوا منها⁸ اثني عشر ناموسا⁹

وفي سنة عشرين من ملك ارطحششت الملك بعث¹⁰ نحميا¹¹ صاحب شرابه ان يبنى بيت المقدس فلبث هناك الى تمام خمسة وعشرين سنة من ملك ارطحششت وكان

1. B add. وينى (?ويين). — 2. C om. — 3. A ازريا. — 4. Ici commence la lacune du ms. A. — 5. C ابودقليوس B اتودقليوس. — 6. CB رنون. — 7. C هرقليطوس B هرقلطوس. — 8. B هاجنا. — 9. Ici se termine la lacune dans le ms. A. — 10. A ارسل. — 11. CB نحميا A بحميا.

parti de Babylone. Il fut le quatorzième grand prêtre après Aaron. Le livre d'Esdras contient 2.808 versets.

A cette époque, vivait le sage Empédocle de la Sicile. Il alla voir et examiner le feu qui jaillissait en tourbillons d'une caverne. Ne pouvant comprendre ce mystère, il se jeta dans la caverne; mais il oublia ses chaussures dehors. Ainsi il se trahit et fit connaître qu'il ne possédait point les qualités que ses contemporains lui avaient attribuées¹.

A la même époque, se signalèrent Démocrite et Hippocrate qui étaient médecins; Zénon et Héraclite².

* C 137. C'est alors aussi que les Romains * envoyèrent des messagers dans la ville d'Athènes : [ces messagers] copièrent [les lois des Athéniens] * et écrivirent d'après elles les XII Tables³.

Artaxerxès, en l'an 20 de son règne, envoya Néhémie, son échanson, rebâtir Jérusalem; Néhémie resta à Jérusalem jusqu'à la fin de l'an 25 du règne

1. MICH. LE SYR., I, 106. Cf. G. SYNC., I, 489₄₄ (Eus. Chr., II, 108 Hg). — 2. G. SYNC., I, 482₁₀₋₁₃; 484₃ (Eus. Chr., II, 106 Hq). MICH. LE SYR., I, 106. — 3. G. SYNC., I, 484₆₋₇ (Eus. Chr., II, 104 Hs). MICH. LE SYR., I, 106.

وزير ارطخششت الملك هامان العماليقي وكان يتذكر العداوة القديمة والحروب التي كانت بين بني اسرائيل وبين العمالقة¹ فحفظها عليهم وكان يطلب هلاكهم واستتصال شعبهم² من الملك وفي تلك السنة تم بنيان بيت المقدس اسواقها وبلاطاتها³ وقصورها في رئاسة كهنوت يويذاع⁴ ابن اليسع⁵ وحيث صعد نحemia الى بيت المقدس لم يكن⁶ لليهود نار من نار القدس * وفرقوا⁷ ان يقربوا الى الله⁸ نار⁹ غريبة من اجل انهم * في الايام التي سبوا الى بابل اخذوا نار مذبح القدس¹⁰ الرب فطرحوها في بير وكانت تلك البير¹¹ في بعض¹² قرى مدينة افامية¹³ واسم¹⁴ القرية اصهين فامر نحemia صاحب شراب فحمل من شيان¹⁵ تلك البير وطنيها من بعد اربعة وسبعين سنة كانت النار قد طرحت فيها¹⁶ فوضع ذلك¹⁷ الشيان والطين على الحطب * فوق المذبح واستوقدت¹⁸ منه النار وفي ذلك الزمان ولد افلاطون¹⁹ وعرف سقراطيس سفسطاي²⁰ في مدينة اثناس ومن

* C 137 v.
B 170 v.

1. A add. من زمان موسى النبي. — 2. B add. بمكانه A بمكانه. — 3. A بلاطها. — 4. B يويذاع A يويذاع. — 5. B اليسع. — 6. A يكون. — 7. A خافوا. — 8. B لل A om. — 9. B نار. — 10. A المذبح التي لقدس. — 11. BA add. وكان ذلك البير. — 12. BA add. في. — 13. A فامية. — 14. BA تسمى. — 15. C اسيان et سبار B اسيان. — 16. A في. — 17. C تلك. — 18. A فاشتعلت. — 19. B فلاطون A om. — 20. C بسقسطاي B نسفسطاني.

d'Artaxerxès. Alors vivait le ministre du roi Artaxerxès Aman l'Amalécite. Il se souvenait de la vieille inimitié et des guerres qui avaient séparé jadis les Israélites et les Amalécites; il en gardait rancune. Et il demandait au roi de faire périr et d'exterminer le peuple juif. En cette même année, fut achevée la construction de Jérusalem, avec ses rues, ses palais, ses citadelles : c'était sous le pontificat du grand prêtre Joiada, fils d'Élisée. Lorsque Néhémie fut monté à Jérusalem, les Juifs n'avaient point de feu sacré * et ils n'osaient pas * C 137 v. offrir des sacrifices à Dieu avec un feu profane : * à l'époque où ils avaient été * B 170 v. emmenés captifs à Babylone, ils avaient pris le feu sacré de l'autel du Seigneur et l'avaient jeté dans un puits qui se trouvait dans un des faubourgs de la ville d'Apamée; ce faubourg s'appelait Ašhîn (?). L'échanson Néhémie se fit apporter de la vase et de la boue de ce puits, soixante-quatorze ans après que le feu y avait été jeté; il plaça cette vase et cette boue sur le bois * de * A 150 v. l'autel; et le feu s'alluma'.

A cette époque, naquit Platon et se signala le sophiste Socrate dans la

1. MICH. LE SYR., I, 109. G. SYNC., I, 475. V. II *Maccab.*, I, 19-22.

اجل انه كان يتلعب في الصبيان¹ اسقى قوينون² فمات * واقام افلاطن³ واظهر افعاله⁴ * C 138. وتعاليمه الردية المرجوسة

وفي ذلك الزمان حيث اعمل⁵ هامان وزير الملك نفسه⁶ وفكرته بان يحتال لجميع شعب بني اسرائيل⁷ فيبيدهم ويستاصلهم حينئذ لبست استير ومرتحي المسوح وصليها وتضرعا⁸ الى الله فرد الله * كيد هامان⁹ العماليقي¹⁰ في نحره وقتله ارطحشت¹¹ * B 171. الملك وصلبه .

قصة استير بنت اخي مرتحي ابن اخي ارميا النبي وهامان العماليقي
وزير الملك ارطحشت

مكتوب ان ارطحشت الملك هيا صنيعا¹² واعد فيه¹³ النعيم الكثير¹⁴ وجمع خاصته¹⁵ * وقرايه وقواده وكان هامان العماليقي ريس الوزراء¹⁶ الخاضع بالملك والمقدم * C 139.

1. B بالصبيان. — 2. C اسقى فوينون B اسقى فوينون. — 3. A om. depuis ولد. — 4. A om. — 5. A عمل sans حيث. — 6. A غرضه. — 7. C بني اسرائيل. — 8. B وصلوا وتضرعوا. — 9. C om. — 10. B العماليقي A add. في راسه و. — 11. A om. — 12. A وليمة. — 13. A فيها. — 14. B الكبير. — 15. C fol. 138 v. n'est pas rempli; pas de lacune dans le récit. — 16. C الوزير.

ville d'Athènes. Comme il pervertissait les jeunes gens, on lui fit boire du poison, et il mourut¹. * Mais il laissa Platon qui divulgua ses actions ainsi que sa doctrine dépravée et infâme².

A la même époque, alors qu'Aman, ministre du roi, employait toutes les ressources de son esprit à chercher des ruses pour détruire et exterminer tout le peuple d'Israël, Esther et Mardochée se couvrirent de sacs et adressèrent à Dieu leurs prières et leurs supplications. Dieu fit retomber * les artifices de l'Amalécite Aman sur sa propre tête : Artaxerxès le fit tuer et crucifier.

HISTOIRE D'ESTHER, NIÈCE DE MARDOCHÉE, NEVEU DU PROPHÈTE JÉRÉMIE,
ET D'AMAN L'AMALÉCITE, MINISTRE DU ROI ARTAXERXÈS.

Il est écrit que le roi Artaxerxès prépara un grand festin où il réunit toutes * C 139. les délices; il y convoqua ses notables, * ses parents et les chefs de son

1. G. SYNC., I, 491 (Eus. Chr., II, 110 II). MICH. LE SYR., I, 108. — 2. Cf. G. SYNC., I, 492.

عنده فلم يدع الملك شيا من النعيم وانواع اللهو الا باغه في يومه ومجلسه ذلك¹ ففكر في نفسه وقال انه لم يبق من لذته شى الا ان تتهيا الملكة وشتى² فتصير³ اليه فتسقيه وتسقى اصحابه فبعث اليها ان تتشكل وتتضع⁴ وتاتيه الى مجلسه ومجلس اصحابه فردت عليه⁵ اشنع ما يكون من الجواب واقطعه⁶ * B 171 v. فغمه ذلك غمّا شديدا فانساه⁷ جميع ما كان فيه من لذته في يومه ذلك وفي جميع ايام ملكه⁸ فانصرف عنه⁹ اصحابه وجلساؤه حيث¹⁰ راوا¹¹ غمّه وحزنه¹² ويقال انه امر بطرد¹³ وشتى الملكة من ملكها ان تتخذ له وتختار من جميع من في¹⁴ ملكه * الف مرآة¹⁵ وكان تحت يده في ملكه مائة وسبعة وعشرين مدينة وبث¹⁶ رسله ان يختار له افضل من يقدر¹⁷ عليه من النساء * A 151. حسنا وجمالا¹⁸ وعقلا فلما اخترت¹⁹ كانت استير اليهودية فيهن²⁰ ثم امر ان يختار من الالف امرأة مائة امرأة من احسنهن واجملهن واعقلهن فاختر²¹ منهن²² مائة

- 1. A. تتزين. — 2. A. تتجى. — 3. A. تتزين. — 4. A. تتضع. — 5. A. om. quatre mots. — 6. A. افطد. B. — 7. C. انساه. — 8. A. om. quatre mots. — 9. A. add. جميع. — 10. BA. حين. — 11. A. نظروا. — 12. B. حسرت. A. وحسرت. — 13. Hoc in A. In C بعد شحد. — 14. B. om. من في. — 15. A depuis la note 39 : وانها ردت اليه. — 16. C. واثب. — 17. A depuis n. 16 : فانطلقوا. — 18. A. فانطلقوا الرسل ان يختاروا له احسن وافضل من يقدر : 16. — 19. A. فاختاروا. — 20. A. فاختاروا. — 21. A. فاختاروا. — 22. A. منهم.

armée. L'Amalécite Aman était son premier ministre et son intendant. Dans ce festin, lorsque le roi eut joui à satiété de toutes les délices et de tous les genres de plaisirs qu'il pouvait désirer, il se dit à lui-même qu'il ne restait plus qu'une seule jouissance à sa disposition; c'était que la reine Vachti revêtit ses plus beaux atours et se présentât pour lui donner à boire, à lui et à ses compagnons. En conséquence, le roi fit dire à la reine de se parer de fleurs et de se farder pour venir à son banquet et à celui de ses compagnons. Mais elle lui fit la plus vilaine et la plus cassante des réponses. * Le roi en * B 171 v. conçut un tel chagrin qu'il en oublia tous les plaisirs de ce jour-là et des années de son règne. Témoins de son chagrin et de sa tristesse, ses compagnons et ses amis le quittèrent. Et l'on dit qu'il ordonna de chasser la reine Vachti de son royaume, et de choisir pour lui mille femmes, parmi toutes celles de son empire. * Cet empire contenait 127 villes soumises à son sceptre. * C 139 v. Il envoya donc ses messagers pour lui elhoisir les femmes les plus remarquables, autant que possible, * par leur beauté, leur grâce et leur esprit. * A 151. Quand le choix de ces femmes fut arrêté, Esther la juive se trouva parmi elles.

امراة¹ وكانت استير فيهن فامر ان يختار من الماية مرة عشر² من اكملهن³ حسنا
وجمالا وعقلا⁴ فاختر⁵ منهن عشرة⁶ وكانت استير فيهن ثم امر ان يختار من العشرة
ثلاثة فاختر من العشرة ثلاثة⁷ فكانت استير فيهن * ثم امر ان يختار من الثلاثة افضلهن^{* B 172.}
واكملهن⁸ حسنا⁹ وجمالا وعقلا فاختر من الثلاثة استير بنت اخي مرتحي لانه لم يكن
في النسا من يفوقها حسنا * وجمالا وعقلا⁹ فامر الملك ان تصنع¹⁰ استير وتبيا¹¹ ثلثين^{* C 140.}
يوما وتدخل¹² على الملك فلما دخلت عليه وصارت ملكة مكان وشتي¹³ فعند ذلك
لازم مرتحي باب الملك فلم يكن يبرح من الباب وحزن هامن عند ذلك وغسمه غمما
شديدا فاراد ان يحتال لارطحشت الملك ويموه عليه¹⁴ ويدخل في عقله فقال له في
مملكك ايها الملك امة وهي شزيمة قليلة من شعب بني اسرائيل فلم يزل به¹⁵ حتى
ابتاع منه جميع من في مداين ملكه من بني اسرائيل بمال¹⁶ معلوم قدمه له¹⁷ وكتب

1. C om. depuis احسنهن. — 2. C om. — 3. B احسنهن. — 4. B om. trois mots.
— 5. A فاخترها. — 6. A om. depuis n. 2. — 7. B منهن. A om. trois mots. —
8. A احسنهن. — 9. B add. كملا. A كملا. — 10. A تصنع. — 11. A تبيا. — 12. A add.
وانه قال ايها. — 13. A اشتي. — 14. BA simplement على الملك. — 15. بعد ذلك
الملك ان في مملكك من بني اسرائيل شزيمة قليلة وهي حقيقة واريد ان تبيعني اباحا
16. A بمبلغ. — 17. A om. deux mots.

Le roi ordonna ensuite de choisir, parmi elles, les cent femmes les plus belles, les plus gracieuses et les plus intelligentes. On choisit ces cent femmes, et Esther se trouva parmi elles. Parmi ces cent femmes, il ordonna d'en choisir dix plus particulièrement remarquables pour la beauté, la grâce et l'esprit. On en choisit dix, et Esther se trouva parmi elles. De nouveau, il ordonna de choisir trois femmes, parmi ces dix. On en choisit trois, et Esther se trouva encore parmi elles. * Il ordonna enfin de choisir, parmi ces trois, celle qui surpassait toutes les autres par sa beauté, sa grâce et son esprit. Et, parmi ces trois, l'on choisit Esther, nièce de Mardochée, car aucune femme ne la surpassait par la beauté, * la grâce et l'esprit. Le roi ordonna donc à Esther de s'embellir et de préparer ses parures pendant trente jours, à la suite desquels elle entrerait chez lui. Depuis le jour où elle se présenta et devint reine à la place de Vachti, Mardochée resta à la porte du roi et ne la quitta plus. Aman, extrêmement affligé et préoccupé de cette attitude, employa la ruse et le mensonge pour prendre de l'ascendant sur le roi Artaxerxès; il lui dit : « Dans ton empire, ô roi, il existe un peuple ou plutôt une petite troupe d'Israélites. » Et il ne cessa d'insister jusqu'à ce qu'il eût acheté au roi, moyennant une somme d'argent déterminée, qu'il lui offrit, [la tête] de

الكتاب¹ بينه وبين الملك والشروط² لوقت معلوم³ وزمان محدود وبعث في ذلك⁴ الى جميع عماله⁵ * في جميع مدن⁶ الملك يامرهم ان يقتل من هناك * من⁷ بنى اسرائيل * عند بلوغ الوقت والزمان اذا وصل كتابه اليهم واعتد⁸ خشبة طولها * مائة وعشرين ذراعاً * A 151 v.

ليصلب عليها مرتحى وسيرها⁹ في منزله

وكان فيما بين ذلك¹⁰ انه¹¹ استعد خادمين من خدم الملك كانا يقومان على راس الملك من خاصته وكانا من جنس الاتراك وكان يقال لاحدهما بعثان ويقال لآخر انتاح¹² وانهما عزموا على قتل الملك في تلك الليلة فعلم بذلك مرتحى عم استير الملكة وتقرر عنده بالدلائل الواضحة لمثابرتهم وملازمته دار¹³ الملك فرفع النصيحة الى الملك واعطاه الدلائل على استعدادهما فلما كان في الليل وضع الملك عليهما الرصد وهما لا يعلمان ان الملك قد عرف قصتهما¹⁴ فاخذهما حين عاين الدلائل التي كانت رفعت اليه¹⁵ فاقرأ له بذلك فامر * الملك بقتلهما * B 173. * C 141.

1. A add. شهر. — 2. B والشرايط A om. — 3. A مدة معلومة. — 4. A add. الوقت. — 5. A معامله. — 6. A om. trois mots. — 7. A جميع. — 8. A واند عمل. — 9. A واعد B وانتاح. — 10. A ايضا. — 11. BA om. — 12. La Bible a تارش. — 13. A om. depuis. — 14. B واعد. — 15. B باب A لباب. — 16. A خبرهما. — 17. BA كان رفع اليه مرتحى.

tous les Israélites qui se trouvaient dans les villes de son empire. Le contrat fut passé entre lui et le roi et l'exécution des clauses en fut fixée à une date déterminée avec précision. Alors les gouverneurs * de toutes les villes de * B 172 v. l'empire reçurent, par les messagers d'Aman, l'ordre de tuer les Israélites qui s'y trouvaient * à l'expiration du terme fixé, quand ils auraient reçu la * C 140 v. lettre. Il fit préparer un gibet, * haut de 120 coudées, pour y pendre Mardo- * A 151 v. chée; et il cacha ce gibet dans sa maison.

Pendant ce temps-là, deux eunuques d'origine turque, spécialement affectés à la garde du corps, l'un nommé Bagathan (*Ba'thân*) et l'autre Tarech (*Itnah*), ourdirent une conspiration et résolurent de tuer le roi, la même nuit. Mardochée, oncle de la reine Esther, apprit ce projet et il en découvrit des preuves évidentes, parce qu'il était assidu et attaché au palais. Il présenta donc à Artaxerxès un rapport sincère et lui donna les preuves de la conspiration des deux eunuques. A la tombée de la nuit, le roi les fit surveiller. * Ils ne * C 141. savaient pas que le roi était au courant de leurs faits et gestes. Aussi furent-ils pris au moment où Artaxerxès vit de ses propres yeux les preuves qui lui avaient été présentées. Ils avouèrent; puis * ils furent mis à mort par ordre * B 173. du souverain.

وكتب ما كان من نصيحة مرتجى في كتاب¹ اخبار الملوك من كتب السير² ومكتوب ان الملك ارق في بعض الليالي فلم يجبه نوم فامر ان يقرأ عليه اخبار الملوك من السير فلم يزل الكاتب يقرأ عليه الى ان بلغ الى قصة مرتجى ونصيحته³ فقال الملك للكاتب بما ذا كافينا هذا الرجل فقيل للملك انه لم يكافيه الملك بشئ⁴ فامر ان يذكر امره بالغداة ليأمر بمكافاته فعند ذلك غلبته عينه⁵ فنام

فلما أصبح دخل عليه هامان وزيره وكان اول من يدخل عليه فقال الملك * لهامان * وزيره⁶ ما ذا ترى ان يكون مكافاة رجل احب الملك تكرمته وتشريفه⁷ فقال هامان في نفسه ليس احد⁸ احص⁹ به منى فقال مكافاته¹⁰ ايها الملك ان يحمل على مركب الملك¹¹ ويوضع تاج الملك على راسه ويكون من ياحذ¹² بلجام دابته * مشتمرا يطوف به * B 173 v. المدينة * ويقول هذا¹³ مكافاة رجل احب الملك تكرمته وتشريفه فقال له الملك قم¹⁴ * A 152.

وان الملك قلق في بعض الليالي ولم يقدر — 1. C om. — 2. A om. trois mots. — 3. A لم يقدر — 4. A فرد — 5. A ينام فامر ان يقرأ عليه اخبار الملوك فلما ان بلغ الى قصة مرتجى ونصيحته — 6. BA له. — 7. A ان يكرمه — 8. B للملك — 9. C احص — 10. A depuis n. 7. — 11. A فقال له هامان العماليقي وكان يظن — 12. A بلجام دابته * مشتمرا يطوف به — 13. BA هذ — 14. A فقم.

Ce qui concerne le rapport de Mardochée fut consigné dans le Livre des actes des Rois. Il est écrit que le roi, pendant une nuit d'insomnie où il ne put trouver le sommeil, se fit lire l'histoire des rois. Le secrétaire poursuivit sa lecture jusqu'à ce qu'il en vint à l'histoire de Mardochée et de son rapport. Alors le roi dit au secrétaire : « Quelle récompense avons-nous donnée à cet homme ? » — « Le roi ne l'a pas récompensé du tout, » lui fut-il répondu. Il ordonna donc de lui rappeler cette affaire quand le matin serait venu, afin de récompenser Mardochée ; et à ce moment le sommeil appesantit ses paupières et il s'endormit.

Le jour venu, Aman son ministre, qui entraît le premier chez le roi, se présenta : * « Quelle serait, à ton avis, la digne récompense d'un homme que le roi désire distinguer et honorer ? » demanda le souverain. — « Personne, plus que moi, n'a la faveur du roi, » pensa Aman ; et il dit : « Voici, ô roi, sa récompense : il faut faire monter cet homme sur le cheval royal, lui placer la propre couronne sur la tête ; ensuite celui qui tiendra la bride de son cheval, * B 173 v. * ayant retroussé ses vêtements, le conduira autour de la ville, * en criant : * A 152.

انت¹ من ساعتك واحمل² مرتحى على مركب الملك وضع تاج الملك على راسه والزبر³ فى عنقه⁴ وخذ بلجام دابته وافعل به كالذى قلت فخرج من عند الملك وفعل بمرتحى كالذى امر به الملك فلما انصرف الى منزله حزينا كيبا قالت له امراته ما وراك * C 142. وما بالى اراك⁵ حزينا كيبا⁶ فاجبرها بالقصة فقالت من اى شعب وامة هذا الرجل فقال لها من بنى اسرائيل فذكرت الامراة قديم⁷ نصره الله لبنى اسرائيل على العمالقة فقالت لهامان اما اذا كان هذا الرجل من شعب بنى اسرائيل وبدأت ان تقع وتصرع بين يديه فاقبل من الصرعات ما بدا لك⁸ ثم ان مرتحى تذكر قرب الاجل الذى كان⁹ بين هامان والملك * فيما كان اتباع منه شعب بنى اسرائيل ليقتلهم¹⁰ فبعث الى استير الملكة يسلمها ان تكلم الملك¹¹ وردد اليها الرسالة فى ذلك مرارا¹² * B 174. ولان سنة الملوك الذى للفرس¹³ كانت ان كل من ترايا¹⁴ قدام الملك من غير ان

1. BA add. الان. — 2. A اجلس. — 3. الرنر B الرنر. — 4. A om. trois mots. — 5. A ما الى اراكى. — 6. C om. A كايب. — 7. A معونة و. — 8. A au lieu du passage dep. اما écrit الله مع بنى اسرائيل اما. — 9. B om. deux mots. — 10. A depuis B 174 فى ابتياعة مند بنى اسرائيل. — 11. A add. لاجل امته. — 12. A مرار et add. عدة. — 13. BA الفرس. — 14. A الى.

Voici la récompense de l'homme que le roi veut distinguer et honorer! » — « Lève-toi donc immédiatement, lui dit le roi, fais monter Mardochée sur le cheval royal, place ma couronne royale sur sa tête avec un écriteau à son cou, prends la bride de sa monture et fais pour lui ce que tu as dit! » Aman sortit de chez le roi et fit pour Mardochée ce que le roi lui avait commandé. Lorsqu'il fut rentré chez lui triste et désolé, sa femme lui dit : « Quoi de nouveau? * Pourquoi te vois-je triste et désolé? » Et il lui conta l'histoire. * C 142. « De quel peuple et de quelle nation cet homme est-il? » demanda la femme. « C'est un Israélite, » répondit-il. La femme se rappela que jadis Dieu avait accordé son secours aux Israélites contre les Amalécites; et elle dit à Aman : « Puisque cet homme est du peuple des Israélites et que tu as déjà commencé à tomber et à t'humilier devant lui, reçois donc les humiliations qui te sont arrivées. » Ensuite Mardochée se rappela que le terme fixé entre le roi et Aman approchait, * terme où les Israélites devaient être massacrés d'après les clauses du marché. Il fit alors prier la reine Esther de parler au roi et il répéta plusieurs fois sa demande sur ce sujet. * B 174.

La loi des rois perses voulait que quiconque se présentait devant le roi

يدعوا به احتَرَّ¹ السيفين² راسه الا ان³ يرمى الملك⁴ بالجرز⁵ الذى بين يديه
 فيكون * ذلك علامة واماناً من القتل فكانت استير اذا تذكرت هذا من سنة الملوك * C 142 v.
 تحذر على نفسها وكان مرتحى عمها يلج عليها فى ذلك فلما راها قد تباطأت بعث اليها
 ان كتى⁶ لا تفدين نفسك بخلص شعب الرب وامته بنى اسرائيل فان الرب الاهم
 يلطف بخلصهم⁷ ومع هذا فانك انتى⁸ فيمن قد ابتع⁹ من الملك¹⁰ ودخل فيمن
 يقتل¹¹ هامان فلا تظنى¹² انك تفلتين¹³ فبعث¹⁴ استير الملكة¹⁵ الى مرتحى عمها * تسله¹⁶ A 152 v.
 ان يصوم ويصلى * ويامر جميع ابيكار¹⁷ بنى اسرائيل ان يصمن¹⁸ معها ثلاثة ايام وثلاثة
 ليالى¹⁹ فصامت استير الملكة²⁰ ثلاثة ايام وثلاثة ليالى فى الصلاة²¹ ولبست المسوح * وسجدت * C 143.
 على الرماد وصلت ودعت الى الله²² وتضرعت اليه²³ فى خلاصها من الملك²⁴ وخلص
 شعبها²⁵ من شر هامان فلما كان فى اليوم الرابع بعد ان قضت صومها لبست استير الملكة²⁶

1. C om. — 2. A dep. — 3. A كان. — 4. C om. — 5. BA بالجرز C بالجرز. — 6. B كنت. — 7. A هو بخلصهم. — 8. B انت. — 9. C اتبع. — 10. C من الملك BA منهم. — 11. A وفى جملة من يقتله. — 12. BA. — 13. A add. من يد هامان. — 14. A فرسل. — 15. C om. — 16. A om. — 17. C add. نساء. — 18. A يصوموا. — 19. B om. deux mots. — 20. C om. — 21. BA om. deux mots. — 22. A om. trois mots. — 23. A الى الله سبحانه وتعالى. — 24. A om. deux mots. — 25. C add. بنى اسرائيل. — 26. BA om. deux mots.

sans être appelé, eût la tête tranchée par les bourreaux, à moins que le roi
 * C 142 v. ne touchât de son sceptre celui qui paraissait devant lui¹. C'était là * le signe
 de la protection [royale]. Esther, qui se rappelait cette loi des rois (perses),
 craignait pour sa vie; mais son oncle Mardochée insistait auprès d'elle.
 Voyant ses lenteurs, il lui fit dire : « Si tu ne rachètes pas ta vie en sauvant
 le peuple du Seigneur, c'est-à-dire les Israélites, le Seigneur qui est leur
 Dieu viendra gracieusement à leur secours. Au reste tu es de ceux qui sont
 vendus par le roi, de ceux qu'Aman doit faire mourir. Ne t'imaginer donc pas
 que tu pourras échapper. » Alors la reine Esther fit demander à son oncle
 * A 152 v. Mardochée * de jeûner, de prier * et d'ordonner à toutes les vierges d'Israël
 * B 174 v. de jeûner en même temps qu'elle, pendant trois jours et trois nuits. La reine
 Esther jeûna et pria pendant trois jours et trois nuits; puis elle se revêtit du
 * C 143. cilice, * se prosterna sur la cendre et pria, suppliant Dieu à grands cris de la
 préserver [de la colère] du roi et de sauver son peuple de la malice d'Aman.
 Au quatrième jour, quand son jeûne fut terminé, elle revêtit ses habits royaux

1. V. Jos. FLAV. *Antiq. Jud.*, XI, 226 : πλὴν εἰ μὴ τινα σώζειν βουλόμενος προτείνετον τὴν χρυσὴν ῥάβδον.

لباس الملك وترأت قدام¹ الملك وقت جلوسه فكانت من احسن النساء واجملهن وبادر
السيافون لقتلها فرمى الملك بالجرز² نحوها³ الذي هو كان علامة الملوك الفرس امان
من القتل⁴ وبادر الملك اليها وقد⁵ وقعت على الارض مغشى عليها فقام الملك من
مجلسه فاخذها ووضع راسها في حجره وجعل يمسح وجهها واحتملها حتى اجلسها معه في
مجلسه فقال سلى⁶ الملك حاجتك فقالت له حاجتي ان يتغدى الملك غدا⁷ عندي هو
وهامان وزيره * فاجابها الى ذلك وتغدى عندها⁸ هو وهامان وزيره⁹ فلما قضا غداة
قال لها الملك سلى حاجتك فقالت حاجتي ان يتغدى الملك عندي غدا ايضا¹⁰ هو
وهامان وزيره فاجابها الى ذلك وتغدى عندها من غد هو وهامان وزيره فلما قضا غداة
قال لها الملك سلى حاجتك فقالت حاجتي ان يتغدى الملك عندي غدا ايضا هو وهامان
وزيره فاجابها الى ذلك وتغدى عندها هو وهامان وزيره¹¹ فوقع في قلب الملك وحشة

* C 143 v.
* B 175.

1. A على. — 2. بالجرز BA بالحدر C. — 3. C om. — 4. C om. depuis الفرس
A الفرس بادر القتل B الفرس امان من القتل A. — 5. C om. قد. — 6. BA سالى. — 7. A om.
— 8. C add. من غد. — 9. Ici commence la lacune dans le ms. A. — 10. B om. deux
mots. — 11. Ici se termine la lacune dans le ms. A.

et se présenta devant le roi, alors qu'il était assis sur le trône. C'était une
des femmes les plus jolies et les plus gracieuses. Les officiers se précipitèrent
pour la tuer. Mais le roi lui tendit son sceptre, ce qui était chez les rois
des Perses le signe de la sécurité. Il accourut vers elle, parce qu'elle tomba
sans connaissance par terre. Ainsi le roi se leva de son trône, la prit, mit
sa tête sur sa poitrine et se mit à la caresser au visage; et lui servant d'appui,
il la plaça à ses côtés sur son trône. « Demande au roi ce que tu désires, »
lui dit-il. « Je demande au roi de venir demain dîner chez moi, avec son
ministre Aman, » répondit-elle. * Il y consentit et, le lendemain, il dina chez
elle avec son ministre Aman. Le repas fini, le roi dit à Esther : « Demande
ce que tu désires. » — « Je demande au roi et à son ministre Aman de revenir
demain dîner chez moi. » Le roi accepta; et le lendemain lui et son ministre
Aman dinèrent chez elle. Après dîner le roi lui dit : « Demande ce que tu
désires. » Elle répondit : « Je demande que le roi et son ministre Aman
dinent encore chez moi demain. » Le roi accepta, et le lendemain lui et son
ministre Aman dinèrent chez elle encore une fois. Mais un refroidissement
et un sentiment de jalousie envers son ministre Aman se glissèrent dans le

* C 143 v.
* B 175.

وغيره من هامان وزيره فلما قضا غداة قال لها سلى¹ الملك حاجتك قالت استير الملكة
 وای حاجة تكون لمن قد بلغ اجل² * قتلها وفنا حياتها واستئصال شعبها وامتها فقال لها
 * C 144. الملك وقد بلغ منه الحزن والغم كل³ غاية * ومن الذى فعل هذا قالت له⁴ من حسدك
 * B 175 v. عاتى ولم يحب ان يكون لك مثلى هامان وزيرك هذا⁵ فاستطلق بطن الملك من الغم
 * A 153. والحزن وقام الى المخرج⁶ مبادراً ثم خرج وراى⁷ هامان * يتضرع الى استير الملكة
 ويقبل اسفل⁸ رجلها فراه⁹ الملك حيث خرج فقال له وقد اخذته الغيرة وايضا ها¹⁰ انت
 تطلب عينا وسمع الله صلوة مرتضى وقبل صيامه وصلوة¹¹ استير الملكة وصلوة جميع
 نسا¹² بنى اسرائيل فامر الملك بصلب هامان الوزير¹³ ورفع الى الملك ان هامان قد
 اعد¹⁴ لمرتضى خشبة طولها مائة وعشرين ذراع ليصلبه * عليها فامر الملك ان يصلب
 * C 144 v.

وهو الذى. — 1. A اسلى. — 2. A وقت. — 3. C om. — 4. C قالت A om. — 5. A add. — 6. A الى بيت الخلا. — 7. A عمل على قتل الملك مع فلان وفلان جد الملك. — 8. A اسفل. — 9. B فراها A om. — 10. A au lieu du pass. — 11. A add. وتضرع. — 12. BA dep. وايضا donna فراه. — 13. C om. — 14. A قد كان عمل.

cœur du roi. Après dîner il dit à Esther : « Demande ce que tu désires. » La
 reine Esther répondit : « Quelle demande pourrait faire celle qui est sur le
 * C 144. point d'être mise à mort et de perdre la vie, * celle dont le peuple va être
 exterminé? » Le roi, au comble de la tristesse et de l'affliction, lui dit :
 * B 175 v. « Mais qui donc a fait cela? » Elle lui répondit : « C'est celui qui est
 jaloux de toi à cause de moi et qui ne veut pas que tu aies une femme
 comme moi, — c'est ton ministre Aman que voici. » A ce moment la tris-
 tesse et l'affliction lâchèrent tellement le ventre du souverain qu'il dut
 * A 153. s'empresse de sortir. Ensuite il sortit (des latrines) et vit Aman * se prosterner
 devant la reine Esther et lui baiser le bout des pieds¹. Pris de jalousie, le roi
 s'écria : « Eh quoi! tu veux encore nous déshonorer? » Ainsi Dieu avait
 entendu la prière de Mardochée, agréé son jeûne ainsi que la prière de la
 reine Esther et de toutes les femmes israélites. Le roi donna des ordres
 pour qu'Aman fût pendu; et quelqu'un lui ayant rapporté qu'Aman avait fait
 * C 144 v. dresser un gibet, haut de 120 coudées, pour y faire pendre Mardochée, * il

1. Le texte ajoute encore une fois : « Le roi le vit, lorsqu'il sortit ».

هامان على تلك الخشبة¹ وخلص الله بنى اسرائيل وسلمهم من مكيدة هامان العمليقي²
 * B 176. ومن بعد ارطحششت الطويل اليدى ملك³ ارطحششت الثانى * بعده سنتين ثم ملك
 من بعده سغدينوس سنة ومن بعد ذلك داريوش⁴ نوئس⁵ تسع عشر سنة
 وفى ذلك الزمان صار اقليدس⁶ صاحب الهندسة⁷
 وفى سنة خمسة من ملك داريوش⁸ خالف اهل مصر على الفرس فاقاموا لهم ملكا
 من بعد مائة واربعة وعشرين سنة استعبدوهم⁹
 وفى ذلك الزمان هاجت نار من جبل هطما¹⁰ فاحرقت بلدان كثيرة
 وفى ذلك الزمان عرف¹¹ لليونانيين * اربعة وعشرين حرفاً لانهم لم يكن لهم قبل ذلك
 * C 145. الا ستة عشر حرفاً¹² * وذلك ان قدمس¹³ واغنور¹⁴ الذين من مصر جاوا الى مدينة
 اثيناس وجاوا معهم بستة عشر حرفاً وهى التى كان اليونانيين يكتبون بها اولا وهى هذه

1. BA عليها. — 2. A add. ومن شر. — 3. C om. — 4. B داريوس. — 5. B om. C
 ومن بعد ذلك مات الملك وملك بعده A الهندسة B. — 6. B اقليدس. — 7. B اقليدس. — 8. A
 ارطحششت غير الاول ومن بعده ملك تيبوس ومن بعده داريوس ومن بعده فلديس.
 9. A om. dep. من بعد. — 10. C هطما. A au lieu des trois mots عظيمة.
 11. A عرفت. — 12. C om. depuis لانهم. Ici commence une lacune dans le ms. A. —
 13. C قدمس. — 14. C اثنون B اثنون.

ordonna que son ministre serait pendu à ce gibet. C'est ainsi que Dieu sauva les Israélites et les arracha à la perfidie d'Aman l'Amalécite¹.

Après Artaxerxès Longuemain, régna Artaxerxès II * pendant deux ans²; * B 176.
 après lui, Sogdianos régna pendant un an, et après lui, Darius Nothos pendant 19 ans.

A cette époque, vivait Euclide, le géomètre.

En l'an 5 du règne de Darius, les habitants de l'Égypte se révoltèrent contre les Perses et, après avoir été sous leur joug pendant 124 ans, se donnèrent un roi³.

A la même époque, des flammes sorties du mont Etna consumèrent un grand nombre de villes⁴.

En ce temps-là, les Grecs apprirent * vingt-quatre lettres; ils n'en avaient * C 145.
 que seize auparavant. * Cadmus et Agénor, qui étaient d'Égypte, étaient * B 176 v.
 venus dans la ville d'Athènes et y avaient apporté les seize caractères, avec lesquels les Grecs écrivirent tout d'abord. Voici ces caractères :

1. Pour l'histoire d'Esther et Mardochee cf. Jos. Flav. *Ant. Jud.*, XI, 184-268. V. également le *Livre d'Esther*. — 2. Il faut lire « deux mois ». — 3. Mich. LE SYR., I, 109.
 — 4. G. SYNC., I, 489₁₁ (*Eus. Chr.*, II, 108 Hg). Mich. LE SYR., I, 108.

Α Β Γ Δ Ε Ι Κ Λ Ν Π Ρ Σ Τ Υ Φ ω

طاو صغما راو بی نو لمدا قبا یوطا الدلطا الغما البيطا الالفا

ط س ر ر ف ن ل ك ی ذ ج ب ا

وهذه حروف تسمى حروف فونيقية² ومن بعد ذلك وجد فارس اوغس³ اربعة احرف
اخر⁴ وفلميدس⁵ الذى هو من بلاد ارغوس وهى هذه ZΘHX⁶ ومن بعد ذلك وجد
سمونيدس اربعة احرف اخر وهى هذه ΜΞΟΥ⁷ ويقال ان اول من وجد الكتاب اهل
مصر ومن بعدهم اهل فونيقية وهى الحروف التى جابها اولا قدمس * الى ما هناك ثم *
من بعدهم اليونانيين

وفى ذلك الزمان اغتالوا سقراطيس⁸ فسقوه سما⁹ ومات فعرف تلامذته من بعده وفلاطون
وايقورس¹⁰ فانظروا تعاليماً مختلفة¹¹

1. Le ms. C ne contient que les 16 lettres grecques sans la prononciation arabe et sans les lettres correspondantes arabes. Tout cela se trouve dans le ms. B, où il manque cependant E Φ et ω; pour Υ le ms. ne donne ni la prononciation arabe, ni la lettre correspondante. — 2. C قونيفند B فونيفند. Ici se termine la lacune dans le ms. A. — 3. CBA فارس اوغس. Ce n'est pas clair pour moi. — 4. A اخرى. — 5. C فلينيدس B فلينيدس A. — 6. A om. depuis فلينيدس. — 7. A om. depuis وهى, mais ajoute : فتمت الجملة اربعة. — 8. C سقراطيس. — 9. C شم. Ici commence une lacune dans le ms. A. — 10. C ايقورس. — 11. C مختلفة. — 11. C انفرس B انقورس.

A	B	Γ	Δ	E	I	K	Λ	N
al-Alfa	al-Bita	al-Gama	al-Delta		Youta	Qaba	Lambd	Nou
ا	ب	ج	ذ		ي	ق	ل	ن
Π	P	C	T	Υ	Φ	Ω		
Bi	Rau	Sigma	Tau					
ر	س	ط						

Ces caractères s'appellent caractères phéniciens. Puis Palamède, de la ville d'Argos¹, inventa quatre autres caractères que voici : ZΘHX. Enfin Simonide inventa quatre autres caractères, savoir : ΜΞΟΥ. On dit que les Égyptiens inventèrent les premiers l'alphabet et que les Phéniciens (l'apprirent)
* C 145 v. après eux. C'étaient les lettres que jadis Cadmus avait apportées * dans ce pays-là. Ensuite les Grecs (apprirent l'alphabet) après les Phéniciens².

A cette époque, [les Grecs] firent périr Socrate : ils lui firent boire du poison et il mourut. Après lui s'illustrèrent ses disciples Platon et Épicure, qui enseignèrent des doctrines diverses³.

1. J'omets اوغس que je ne comprends pas. — 2. MICH. LE SYR., I, 108, 109. Cf. G. SYNC., I, 490⁶⁻⁷ (Eus. Chr., II, 110 Hg). Chr. Pasch. MIGNÉ, t. XCII, col. 412. — 3. G. SYNC., I, 491^{3-6, 10, 21-22} (Eus. Chr., II, 110 Hh et Hb). MICH. LE SYR., I, 110; cf. 108.

وفي سنة خمس عشر لارطخششت الملك حارب افريقيوس¹ بلاد قركيدونا² فغلب
 * B 177 عليها وسموا * تلك البلدة على اسمه افريقية
 ومن بعد ذلك ملك ارطخششت الاخر سبعة وعشرين سنة
 وفي ذلك الزمان عدّ اهل رومية واحصى من فيها فمكثوا في احصائها ثلث سنين فلما³
 اعياهم الاحصا امسكوا⁴
 وفي ذلك الزمان هرب فسطوا⁵ ملك مصر الى يوفيا⁶ لانه ارى له من حجة القصم⁷
 * C 146. * انه سيجي⁸ عليه جيوش كثيرة وكالذى يقال من اناس انه هو ابو الاسكندر
 فبطلت مملكة المصريين اثنين واربعين سنة الى زمان بطلميوس احد عبيد الاسكندر
 ابن فيلفوس⁹
 وفي سنة اربعة من ملك ارطخششت الملك كان ارسطاطاليس يتعلّم من فلاطون¹⁰ وهو
 ابن سبعة عشر سنة

1. C. افريقيوس B افريقيوس. — 2. B. قركيدونا. — 3. C. فلم. — 4. BA donnent ce passage depuis ذلك وفي plus bas : B fol. 177 v.; A 153. — 5. B. حسطوا. — 6. B. يوفيا C. — 7. C. القصم B. القصم. — 8. B. سيجي. — 9. B om. deux mots. — 10. C. افلاطون.

En l'an 15 du roi Artaxerxès, Africanus (*Afrîquiyous*) envahit le pays de Carthage (*Carchedona*) et s'en empara; après quoi on appela * ce pays * B 177. Afrique, du nom d'Africanus¹.

Ensuite Artaxerxès II régna pendant 27 ans².

A cette époque, eut lieu le dénombrement et le recensement des habitants de Rome; ce recensement dura pendant trois ans; et il fut interrompu par suite de la fatigue de ceux qui le faisaient.

En ce temps-là, Nectanébo³ (*Fastou*), roi d'Égypte, s'enfuit en Éthiopie, parce qu'au rapport des augures, * des armées nombreuses devaient fondre * C 146. sur lui. Certaines gens disent qu'il était le père d'Alexandre.

L'empire des Égyptiens fut anéanti pendant 42 ans, jusqu'à l'époque de Ptolémée, un des serviteurs d'Alexandre, fils de Philippe.

En l'an 4 du règne du roi Artaxerxès, Aristote, âgé de 17 ans, était à l'école de Platon⁴.

1. G. SYNC., I, 491⁴⁻⁵. MICH. LE SYR., I, 111. — 2. MICH. LE SYR., I, 112. — 3. Il s'agit de Nectanébo II. V. G. SYNC., I, 486-487 (Eus. Chr., II, 112 Hs). MICH. LE SYR., I, 112. — 4. MICH. LE SYR., I, 112.

وفي ذلك الزمان ملك على¹ مقدونية فيلفوس² ابو الاسكندر واسم امه والنبيذا³ وفي سنة ثلثة عشر لارطحششت الملك ولد الاسكندر ابن فيلفوس ومات فلاطون⁴

* وفي ذلك الزمان بنا⁵ منشا⁶ ابن حزقيا ملك سبط يهوذا هيكلًا في جبل⁷. *
جرزيم⁸ يشبه الهيكل الذي في بيت المقدس

ثم ملك داريوس ابن * ارشح⁹ ستة سنين¹⁰ وفي السنة الاولى من ملكه ملك * C 146 v.

الاسكندر بن فيلفوس الماقدوني¹¹ فملك اولًا في هذا¹² اثنا عشر سنة * وكان ابن * A 153 v.
عشرين سنة¹³ وعاش اثنين وثلثين¹⁴ سنة فضبط بلدان كثيرة واباد¹⁵ خمسة وثلثين ملكًا

واستولا على بلدانهم وكانت جيوشه¹⁶ مائة الف وعشرين الفًا وكان طوله ثلثة اذرع وهو الذي عمل السد ليلًا يخرج حاجوج وماجوج¹⁷ وجمع عند ذلك الجنود وضماها

1. B. على بلاد. — 2. B. فيلفوس. — 3. B. والنبيذا. — 4. Ici se termine la lacune dans le ms. A. — 5. C. بنى. — 6. A. منشا. — 7. B. om. A. قرية. — 8. C. جرزم. — 9. B. ارشح. — 10. A. om. quatre mots. — 11. A. om. trois mots. — 12. B. هذه. C. في هذا. A. om. — 13. AB. om. dep. وكان. — 14. A. اثني عشر. — 15. A. قتل. — 16. A. عدة عساكرة. — 17. A. باخوج وماخوج. C. على البلاد. A. add.

A cette époque, Philippe, père d'Alexandre, commença à régner en Macédoine; le nom de sa mère était Olympias. En l'an 13 du roi Artaxerxès, naquit Alexandre, fils de Philippe, et mourut Platon¹.

* B 177 v. * A la même époque, Manassé, fils d'Ézéchiass, roi de Juda, bâtit un temple sur le mont Garizim, à l'imitation de celui qui se trouvait à Jérusalem².

* C 146 v. Puis Darius, fils d'Arsace, régna * pendant 6 ans. En la première année de son règne, Alexandre, fils de Philippe, le Macédonien, monta sur le trône.

* A 153 v. Il avait 20 ans. Il régna d'abord sur l'Hellade pendant 12 ans * et il vécut 32 ans. Il soumit beaucoup de contrées et, après avoir fait périr trente-cinq rois, il s'empara de leurs États; son armée était composée de cent vingt mille hommes; il avait trois coudées de haut³.

C'est lui qui fit la barrière pour arrêter les invasions de Gog et de Magog. A cette époque, il rassembla et réunit des troupes à la tête desquelles

1. MICH. LE SYR., I, 112. — 2. G. SYNC., I, 484¹²⁻¹³ (EUS. CHR., II, 114 III et 1681). MICH. LE SYR., I, 112. — 3. Sur l'histoire légendaire d'Alexandre le Grand v. PSEUDO-CALLISTHENES, III, 1-4; éd. C. MÜLLER, p. 94-99 (ARRIANI *Anabasis et Indica*, Parisiis, 1846. Scriptorum Graecorum Bibliotheca, t. XXVI). II. MEUSEL, *Pseudo-Callisthenes*. Nach der Leidener Handschrift herausgegeben von H. M. Jahrbücher für classische Philologie. V. Supplementband. Leipzig, 1864-1872, p. 769-772 (la correspondance d'Alexandre avec Porus qui diffère de celle d'Agapius; l'anecdote des éléphants; le combat singulier; il n'est pas question du secours envoyé par les Chinois). V. aussi les textes

* C 147. وخرج بها الى البلدان يقاتل ملوك الافاق¹ كلها² ويغلبهم على ملكهم حتى اتىها * الى بلاد السند * فغلب عليها واستعد منها لغزو³ الهند وانه وجه بعض جنوده مع خليفة له كان يقال له⁴ سلقوس فدعا الهنديين الى طاعته وامره ان اجابوا⁵ قبل ذلك منهم وان خالفوا حاربه⁶ وان سلقوس لما انتهى الى حد بلاد الهند وكان ذلك في اول الشتاء كتب⁷ اليهم بما امره به الاسكندر فيهم⁸ ووجه بكتابه مع ثلثة نفر من وجوه عسكره فحيث قرا الهنديون كتابه نفروا وبحروا⁹ واجابوه عنه¹⁰ بخلاف¹¹ * ما راسلهم به واعلموه انه لا قوّة له بعساكرهم وربّوا رسله حتى عبّوا¹² جيوشهم فرحلوا¹³ بهم في عدّة لم يرى¹⁴ الرايون مثلها وكانت معهم فيلة¹⁵ كثيرة¹⁶ يقاتلون¹⁷ عليها فالقوة ولم يتحرك من معسكره¹⁸ واعجبه

1. A add. والدنيا. — 2. C om. — 3. A لمحاربة. — 4. A اسعد. — 5. A طاعوا. — 6. C جاريهم. — 7. A فكتب. — 8. A om. — 9. CB انصرفوا A نحروا. — 10. B فيد A om. — 11. A الى خلاى. — 12. A رسل الاسكندر حتى جمعوا. — 13. C فدخلوا. — 14. B لم ير. — 15. A افيلد. — 16. A add. عظيمة. — 17. C لم يقاتلون. — 18. A عساكره في يتحرك. — 19. C لم يقاتلون.

il envahit les [différents] pays, faisant la guerre aux rois du monde entier et s'emparant de leurs États. Il arriva * ainsi dans la contrée du Sind * et s'en * C 147.
empara; de là il se prépara à envahir l'Inde. Il envoya donc une partie de ses * B 178.
troupes, et à leur tête un de ses lieutenants nommé Séleucus, pour appeler les Indiens à l'obéissance. Séleucus avait ordre d'obtenir leur soumission spontanée et, s'ils résistaient, de les combattre. Arrivé à la frontière de l'Inde — c'était au commencement de l'hiver — Séleucus écrivit aux Indiens ce qu'Alexandre lui avait ordonné à leur égard, et leur fit porter sa lettre par trois notables de son armée. La lecture de cette lettre causa aux Indiens une crainte mêlée de stupeur; mais ils répondirent négativement aux propositions de Séleucus, * et lui firent savoir qu'il n'était pas en état de com- * C 147 v.
battre leurs troupes. Ils retinrent ses envoyés, jusqu'à ce qu'ils eurent rangé leurs troupes; après quoi ils se mirent en marche à la tête d'une multitude si nombreuse qu'on n'a jamais vu la pareille. Ils amenaient une foule

des chronographes russes chez B. Петринъ. Александрія русских хронографовъ, Moscou, 1893, p. 194-198; 309-313. Des exemples tirés des auteurs arabes chez T. NÖLDEKE, *Beiträge zur Geschichte des Alexanderromans*. Denkschriften der K. Akademie der Wissenschaften in Wien, T. 38 (1890), p. 38, 40 (épisode avec la Chine). La version syriaque chez W. BUDGE, *The History of Alexander the Great*, Cambridge, 1889, p. 87-92; 109-112 (épisode avec la Chine). La version éthiopienne chez W. BUDGE, *The life and exploits of Alexander the Great*, London, 1896, p. 107-125; 172-180 (relations avec la Chine); 367-371.

ذلك عن التعب¹ فخرج اليهم بعساكره فالتقا الفريقان فنفرت² خيل سليقوس³ من الفيلة
 * فكان ذلك سببا لتفرقهم فانصرفوا الى معسكرهم وكتب سليقوس الى الاسكندر⁴ بما كان
 * منه ومنهم ووصف * فيلتهم وقار⁵ خيله⁶ منها ويسله⁷ عن رايه في العودة⁸ لقتالهم
 * فلما قرا الاسكندر كتابه دعا فلاسفته فقرأه⁹ عليهم وشاورهم في ذلك فاجتمعت
 ارواهم على الامساك عن قتالهم بقية الشتا ليتولى ذلك بنفسه فكتب الى سليقوس صاحب
 جيشه يامره بالمقام موضعه¹⁰ من سلطان السند بقية شتايه فاعلم ذلك الهنديين فانصرفوا
 طمعا في متاركتهم

وان الاسكندر وضع يديه في ايامه في التهيئة والصناعات وجمع¹¹ صناع¹² النحاس وامرهم
 بهيئة¹³ اربعين فيلا من نحاس * مجوفة على مثال فيلهم وحشو فيها فحما¹⁴ وتكون قوايم

1. B العبيد C النعبد A غفله — 2. A ففربت — 3. A add. الاسكندر — 4. A add. يعلمه — 5. A وحرب — 6. B خيلهم — 7. A يساله — 8. BA معاودة — 9. C فقرا الكتاب A فقرا — 10. A موضع — 11. C جميع — 12. C صناعات — 13. C add. صنعة — 14. CB om.

d'éléphants, du haut desquels ils combattaient. Ils rencontrèrent Séleucus, qui n'avait pas bougé de son camp et qui n'eut pas le temps de ranger [ses troupes] en ordre de bataille. Il sortit néanmoins avec son armée, et les deux partis en vinrent aux mains. Mais la cavalerie de Séleucus, prise de peur à la vue
 * B 178 v. des éléphants, * se dispersa et retourna dans le camp. Séleucus écrivit alors
 * A 154. à Alexandre pour lui parler de sa situation et de celle des Indiens, * de leurs éléphants qui avaient mis en déroute sa cavalerie, et pour lui demander s'il fallait recommencer la bataille.

* C 148. * Alexandre, ayant lu la lettre de Séleucus, convoqua ses philosophes, leur communiqua cette lettre et leur demanda l'avis à cet égard. Ils dirent d'un commun accord qu'il fallait s'abstenir de la guerre pendant le reste de l'hiver, pour l'entreprendre ensuite lui-même. Alors il écrivit à Séleucus, chef de son armée, et lui ordonna de rester là où il était, dans le pays du Sind, pendant le reste de l'hiver. A cette nouvelle, les Indiens, qui ne demandaient qu'à laisser les Grecs tranquilles, s'éloignèrent.

Alexandre profita de ce délai pour faire immédiatement des préparatifs : il réunit les ouvriers qui savaient travailler l'airain et leur ordonna de
 * C 178 v. préparer quarante éléphants creux en airain, * semblables aux éléphants des

179. B * أفيلة النحاس تخلع وتركب * وتها¹ لها في أسفل قوايمها بكرات تجري عليها ووضع الحراس عليهم تمنع من دخول احد يطلع عليهم بسبب من الاسباب اراده ان² يستر ذلك عن الناس وامر الحراس ان يختلفوا³ في حوايجهم وامر الصانع ان يجعلوا قوايمها مصمتة⁴ وكوا⁵ في ظهورها لادخال النار منه فيها

فلما رأى الهنديون طول امساكه عنهم رجوا استمالة هواه فكتبوه من غير اظهار
149. C * الجزع واخذوا فيما اخذ الجدال⁶ لمكان الفلاسفة عنده⁷ واهدا اليه ملك * الهند⁸ بهدية عجيبة وكتب اليه رسالة وصف⁹ فيها حمد¹⁰ الفلاسفة الذين عنده من الهنديين فامر الاسكندر فلاسفته فردوا الجواب فجرت المكاتبة بينهم ودخل الاختلاف¹¹ في بعض
179 v. B * فلاسفتهم فتكتب الملكان في الاجتماع بالفلاسفة¹² * وذكروا في مكاتبتهم ما كان¹³

فلما علموا الهنديين بذلك انصرفوا الى بلادهم وان الاسكندر : 1. A depuis n. 10 : جمع الصانع كلهم وامرهم ان يعملوا اربعين فيل من نحاس وتكون بطونها فارغة ويحشونهم BA يختلفوا C 3. — لكي A 2. — فحما وتكون قوايم أفيلة النحاس تتخلع وتتركب وعملوا رجوا A dep. 7. — الجدال B الجدال CA 6. — طاقة A 5. — مخلعة A 4. — يختلفوا C add. 8. — ظنوا ان رايه تغيروا بتدوا في الجدال والمراسلة الى الفلاسفة الذي عنده donne. — جميع A add. 12. — الخلفى A 11. — حمل BA 10. — يصغ A 9. — فكتبوه 13. C add. ستر B add. Cf. les premières lettres du mot suivant.

Indiens, et de les remplir de charbon. Les pieds de ces éléphants étaient démontables * et pouvaient se monter [à volonté]; au-dessous étaient adaptées des roues sur lesquelles ils pourraient avancer. Alexandre préposa des gardiens pour empêcher quiconque d'approcher d'eux et de les voir, parce qu'il avait ses raisons pour les cacher aux yeux des gens. Il ordonna aux gardiens de se succéder sans interruption dans leur emploi et aux ouvriers de faire les pieds des éléphants solides et de ménager des ouvertures sur leur dos pour pouvoir y introduire du feu. * B 179.

Les Indiens, voyant qu'il ne s'occupait pas d'eux depuis longtemps, espérèrent gagner son amitié. Ils se mirent à lui écrire sans rien laisser paraître de leurs craintes et entamèrent des discussions en voyant qu'il avait des philosophes auprès de lui. Le roi de l'Inde lui fit un présent * merveilleux et lui * C 149. envoya une lettre dans laquelle il comblait d'éloges les philosophes indiens qui étaient auprès de lui. Alors Alexandre ordonna à ses philosophes de répondre. Une correspondance s'engagea entre eux et des divergences d'opinions ne tardèrent pas à se faire jour dans leurs rangs. Les deux rois entrèrent en correspondance pour organiser une réunion de ces philosophes. * Ils rappela- * B 179 v. lèrent dans leurs lettres en quoi consistait le dissentiment entre Socrate,

سقراطيوس عما فسر من خصومة بقراطيس¹ وذيميقراطيس² وارسطاطاليس واتباعهم من
الفلاسفة وصير اجتماع الفلاسفة ليوم صيروا فيه الوقت * لتفسير ما شجر³ بينهم⁴ فاجتمعوا * C 149 v.
لذلك

فكانت رسالة ملك الهند⁵ الى الاسكندر في ذلك هكذا
لعظيم الملوك الاسكندر من ملك الهند وساير الرعيه اما بعد التحيّة فشملتك ايها
الملك النعمة فكمملت لك الحكمة * ودامت لك السلامة واجتمعت لك⁶ البسيطة وارتفعت
لك الدرجة واستغزرت لك الفلسفة وانخفضت⁷ لك العامة وفتح لك ما اغلق البلا واغلق
عنك ما فتح البلا واجرى⁸ بكفك رغائب الدنيا * وتحطمت عنك⁹ نوايب المكروه وبّت¹⁰
امناً¹¹ لطوارق¹² الشر وتناظمت لك حرز المملكة وارتفعت بك امال الناس¹³ * واحاطت
بحافيتك غرر¹⁴ الاولاد وقوّيت¹⁵ لك الحياة براحة النفس ما استحيت الحياة¹⁶ وبتمام¹⁷

1. CB A om. بقراطيس — 2. B دميترا طيس A om. — 3. C شجرا A om. — 4. A au lieu du passage dep. وذكروا donne وقتاً حداً وصيروا لذلك اليوم — 5. A ملك الهند — 6. C om. deux mots. — 7. A انخفضت — 8. B ما فتح — 9. A ما اغلق من البلا وادخل A البلا واجرى — 10. B وبّت — 11. B امناً — 12. A لطارق — 13. BA الرعيّة — 14. C غرر — 15. A كيرة — 16. B ما استحيت الحياة — 17. C تمام.

comme nous l'avons expliqué, Hippocrate, Démocrite, Aristote et leurs secta-
* C 149 v. teurs. On fixa la réunion des philosophes à un jour et à une heure, * pour expliquer ce dont ils avaient disputé. Et ils se réunirent à cette fin.

Voici la lettre du roi de l'Inde à Alexandre sur ce sujet :

« A Alexandre le plus grand des rois, de la part du roi de l'Inde et de tous
ses sujets, salut ! Que le bonheur, ô roi, t'enveloppe ; que ta sagesse soit
* A 154 v. parfaite ; * que ta santé dure longtemps ; que la terre t'appartienne tout entière ;
que ton rang soit élevé ; que la philosophie fleurisse chez toi ; que ton peuple
soit soumis ; que pour toi soit ouvert ce que le malheur ferme, et que pour
toi soit fermé ce que le malheur ouvre ; que toutes les choses désirables du
* C 150. monde viennent dans ta main ; * que les coups de la fortune s'émoussent loin de
toi ; que tu sois à l'abri des surprises du mal ; que la défense de ton royaume
soit bien organisée ; que par toi les espérances de tes sujets s'accroissent ;
* B 180. * que des enfants d'élite viennent t'entourer ; que ta vie soit raffermie par la
quiétude de l'âme tant que tu aimeras la vie et par la plénitude de l'intelli-
gence jusqu'à la fin du monde ; que ta vie se prolonge dans la santé et que
tes troupes soient victorieuses jusqu'aux frontières de ton empire ; que tu

العقل امد¹ البقا وتطول العمر في سلامة المجيا² وبعز الجنود الى اخر المملكة مع
تظاهر الكلام بهاء الحكمة وانسباط الدنيا بجميع³ الرغائب واستحكام القدرة بتمام العز
C 150 v. وبركة التوفيق في رجال العمل وتعرف⁴ * النجاح باصابة الراى وقهر الهموم بمعرفة التدبير
واخذ الامان من نوايب الغير⁵ دعونا لك بهذا مع غلماننا وتقدمنا⁶ اليك بالتيهة لما
سموت به عندنا⁷ زعموا ان الارض تمكنك من نواحيها وان العاقبة تسكن عنك حسد الاعداء
وان سلطانك يفوق اهل زمانك من ملوك الارض وان العاقبة تسكن عنك حسد الاعداء
C 151. * ولا ينالك⁹ خبطة¹⁰ السلطان وانك تملك شعب الملوك الاربعة * ويكون ذلك في عقب
B 180 v. * القرون كهية ملك قد نشا في ابنا¹¹ الاعاجم وكعزة نمرود * ابن كنعان في ساير الملوك
حتى يضى لك بوقيد الملوك¹² كالبرق ويثبت لك دعايمه كالجبال¹³ ويحما وقوده كالنار
ويصلب قوته كالحديد ويكون في ملك الملوك وعابر الدهر¹⁴ كهيات المنافع الاربعة الما
والنار والارض¹⁵ والهوا فهذه¹⁶ كانت رسالة

1. B لمد A لمسكت. — 2. A الجسد. — 3. A om. — 4. BA om. — 5. A الزمان.
— 6. C تقدمنا B تقدمنا A om. — 7. A om. depuis n. 6. — 8. C ذلك ? —
9. C جبارا في اولاد قد donne A depuis. — 10. C حيطه A om. — 11. A depuis. — 12. A الملك. — 13. A كالجبال B كالجبال. — 14. C om. — 15. A النار. —
16. C فهذه.

parles avec l'éclat de la sagesse; que tu jouisses de ce bas monde avec tous
ses biens; que ton pouvoir soit affermi par le comble de ta puissance; que
Dieu t'aide à trouver des aides expérimentés; que tu réussisses * dans la jus- * C 150 v.
tesse de tes projets; que tes soucis soient vaincus par l'expérience du gou-
vernement; que tu sois mis à l'abri des vicissitudes du sort! Nous faisons ces
vœux pour toi avec nos sujets et nous te prévenons par nos salutations à
cause de notre haute opinion de toi. On dit que la terre te donne le pouvoir
sur ses contrées; que tous les peuples t'obéissent; que ton pouvoir est supé-
rieur à celui des rois de la terre, les contemporains; que le résultat [de tes
entreprises] apaise l'envie de tes ennemis; que ton pouvoir ne peut être abattu;
que tu régnes sur les peuples des quatre rois; * et que tu régneras ainsi jus- * C 151.
qu'à la fin des siècles, [grand] comme le roi qui s'est déjà élevé parmi les
Perses, et puissant comme Nemrod, * fils de Chanaan, parmi tous les autres * B 180 v.
rois; en sorte que ton empire brillera de la splendeur des rois comme un
éclair; que ses fondements seront solides comme les montagnes; que ses
holocaustes brûleront comme le feu, et que sa force sera ferme comme le fer;
qu'il vivra parmi les autres rois, jusqu'à la fin des siècles, comme les quatre
éléments : l'eau, le feu, la terre et l'air. » Telle était la teneur de cette lettre.

فامر الاسكندر¹ فلاسفته فردوا جواباً ونقصوا² بعض ما ذكروا من خطبة السلطان
فجرت بينهم في ذلك من * صفة الاخلاط
وكان جواب الاسكندر هذا³

* A 155. من والى ملك الزمان * وعظيم الارض ودعمها⁴ الاسكندر الى ملك الهند اما بعد
التسمية فاعطيت نزار البهاء وزينت بحظوة الملك وبلغت غاية الصلاح واشتهرت ببسط⁵
العز وكانت عليك يد تكلاوك⁶ ومد لك في دوام المملكة وذلك لك ناحية الارض
وتفرغت سالفه الملوك واعطيت بقية الملك والدمر⁷

* B 181. * وكان الملكان⁸ مع تشاغلها بمكاتبتهما * وامساكها عن الحرب لم يدعا المكايذة
* C 152. نظراً⁹ لانفسهما في التحرز¹⁰ والحذر والاحتياط¹¹ في اقامة شانها

وان ملك الهند كاتب ملك الصين فيما حدث عليه من غزو¹² الاسكندر اياه ووصف
له الذي كان من امرهما وانذره قدمه عليه وحذره غزوه¹³ اياه من بعده ان هو ظفر به¹⁴

1. A add. جماعة. — 2. C نقصوا. — 3. C هذه. — 4. A عمدتها. — 5. A ببسط. — 6. sic!
— 7. A الدهور. — 8. A وكانوا الملكين. — 9. A نظرة. — 10. C التحرز BA التحرز. —
11. CA الاحتياط. — 12. A محاربة. — 13. A محاربته. — 14. A ان كان يظفر به.

Par ordre d'Alexandre ses philosophes répondirent, mais ils abrégèrent
* C 151 v. une partie du titre du roi (de l'Inde), car * leur opinion sur ce sujet était
différente.

Voici la réponse d'Alexandre :

* A 155. « De la part d'Alexandre, le plus grand roi de l'époque * et de la terre, le
soutien du monde, au roi de l'Inde. Tu as reçu une splendeur sans mé-
lange; tu es orné de la dignité royale et tu es arrivé au plus haut degré de la
vertu; tu es célèbre par la grandeur de ta puissance. Que sur toi soit une
main qui te garde; que ton empire soit durable; que la terre te soit sou-
mise; que tu te débarrasses des rois antérieurs, et que le pouvoir tout entier
te soit donné jusqu'à la fin des siècles! »

* B 181. * Les deux rois, tandis qu'ils s'occupaient de leur correspondance et

* C 152. * s'abstenaient de la guerre, ne dédaignèrent point de se servir de ruses,
l'un à l'égard de l'autre, se tenant sur leurs gardes, et veillant sur l'état de
leurs affaires.

Le roi de l'Inde entra en correspondance avec le roi de la Chine; il lui fit
savoir qu'Alexandre l'avait attaqué, et lui raconta ce qui s'était passé entre
eux; il l'avertit de prendre garde qu'Alexandre ne l'attaquât, lorsqu'il aurait
remporté la victoire sur (lui-même); il lui demanda secours, assistance et

وعرض¹ عليه الموازنة² والمكانفة³ لما رجا ان يصير اليه من ذلك من العز⁴
والقوة⁵ لما فيه فسخ لقوة عز⁵ الاسكندر وكسر الانيا⁶ * وردع لاقحامه وصرفه عنهما⁷
ان اتفق⁸ رايهما واجتمعت كلمتهما

فلما قرا ملك الصين كتابه⁹ وتدبيره¹⁰ وعرف¹¹ صواب ما كتب به من الراي¹² وما
دعاه اليه فرد عليه جوابه بالانعام ورجا¹³ في ذلك الخير¹⁴ وعرف¹⁵ فيه صواب الراي
واعلمه انه بادي¹⁶ بعمل في تهية¹⁷ ذلك وموثة على كل عمل ومنتهى فيه الى اقضا
الغاية من مقدرته ويسله ان يؤذنه¹⁸ عند وقت الزمان الذي يحتاج فيه الى¹⁹ نجده

فبلغ الاسكندر * قصتهما وقد استعد وفرغ من صناعاته اجمع فاذن بالرحيل وبعد ايام
قليل شخص²⁰ بعاكره حتى انتهى الى بلاد الهند²¹ ونزل معسكر²² سليقوس خليفته

1. A. وعرض. — 2. A. الوزارة. — 3. C om. — 4. A. الغزوا. — 5. BA. عز. — 6. C. لاستياد. —
7. A om. depuis وردعا. — 8. C. رموا. — 9. C om. A. كتاب ملك الهند. — 10. Hoc in A;
BC يدبره. — 11. BA om. و. — 12. BA om. deux mots. — 13. BA. لما au lieu du و. —
14. BA. من الخير. — 15. A add. ان. — 16. A. فقال انا مبتدى. — 17. C. تهيد. A om. —
18. A. وساله ان يعلمه. — 19. C om. الى. — 20. A. رحل. — 21. CB om. trois mots. — 22. A.
عسكر.

appui, espérant ainsi avoir de la force et de la puissance pour suppléer à sa faiblesse devant la grande force d'Alexandre, pour vaincre sa résistance',
* pour le pousser à quitter son pays et à s'éloigner s'ils tombaient d'accord * C 152 v.
et s'entendaient.

Lorsque le roi de Chine eut lu sa lettre, qu'il connut sa manière de penser, ainsi que la justesse de ses desseins dont il écrivait, et de sa demande, il lui envoya une réponse favorable; car il avait l'espoir de retirer son profit de tout cela; et il reconnaissait, dans sa lettre, les avantages de cette entreprise. * Il lui fit savoir qu'il commençait ses préparatifs, qu'il était prêt à se * B 181 v.
mettre activement au travail et à y employer toute sa puissance; [en même temps] il lui demandait de l'informer du moment où il aurait besoin de son secours.

Alexandre apprit * ces nouvelles, alors qu'il avait déjà fait ses préparatifs * C 153.
et terminé tous ses travaux. Peu de jours après avoir annoncé le départ, il partit avec ses troupes, arriva au pays de l'Inde et fit halte au camp de Séleucus son lieutenant. Il écrivit au roi de l'Inde, pour l'avertir et l'inviter

1. Littér. : « lui casser les dents ».

وكتب الى صاحب الهند يعلمه ويدعوه الى طاعته * ويؤذنه¹ بالحرب ان هو كره ذلك² * A 155 v. وهياً لكتابه رسلاً صير نفسه احدهم سرّاً ارادة³ للمعاينة لموضع⁴ يرتاده⁵ لقتالهم⁶ وللقياهم فيه في ممره في البلاد وبمعرفة بامرهم⁷ وما يردّ عليه من⁸ حالهم وان صاحب⁹ الهند احسن انزالهم واسنى الطافهم¹⁰ وعجل * اصرافهم بخلاف ما دعاه¹¹ * C 153 v. اليه¹² الاسكندر واعلمه في اجابته انه لا ينتظر قدومه عليه حتى يتيين * بعساكره اليه¹³ وان صاحب الهند عند ذلك كتب الى ملك الصين يعلمه ما اتاه من راي الاسكندر ويسله التعجيل بنجده كما كان كتب اليه وان الاسكندر ارتاد لمعسكره موضعاً على موافقته¹⁴ بينه وبين مستقر¹⁵ ملك الهند ثلثون فرسخاً فلم يلبث حين وصل الى معسكره ان¹⁶ اذن بالرحيل¹⁷ مبادراً في عدة كثيرة من اثراك واسواق¹⁸ حتى نزل * ذلك * C 154. الموضع واعجل صاحب¹⁹ الهند لدنوه منه عند انتظار نجدة صاحب الصين فبلغ ذلك

1. B ياذنه. — 2. A depuis A 155 v. محاربتته. — 3. A. — 4. B ياذنه. — 5. A om. — 6. C om. — 7. A بامرهم. — 8. A add. منه. — 9. A ملك et infra. — 10. A om. — 11. A الى رسل الاسكندر وانزلهم واحسن حالهم. — 12. A depuis donne في اجابته. — 13. C. — 14. A om. — 15. A om. — 16. A om. — 17. A om. — 18. C صاحب. — 19. A add. سرعة. — 20. A om. — 21. A om. — 22. A om. — 23. A om. — 24. A om. — 25. A om. — 26. A om. — 27. A om. — 28. A om. — 29. A om. — 30. A om. — 31. A om. — 32. A om. — 33. A om. — 34. A om. — 35. A om. — 36. A om. — 37. A om. — 38. A om. — 39. A om. — 40. A om. — 41. A om. — 42. A om. — 43. A om. — 44. A om. — 45. A om. — 46. A om. — 47. A om. — 48. A om. — 49. A om. — 50. A om. — 51. A om. — 52. A om. — 53. A om. — 54. A om. — 55. A om. — 56. A om. — 57. A om. — 58. A om. — 59. A om. — 60. A om. — 61. A om. — 62. A om. — 63. A om. — 64. A om. — 65. A om. — 66. A om. — 67. A om. — 68. A om. — 69. A om. — 70. A om. — 71. A om. — 72. A om. — 73. A om. — 74. A om. — 75. A om. — 76. A om. — 77. A om. — 78. A om. — 79. A om. — 80. A om. — 81. A om. — 82. A om. — 83. A om. — 84. A om. — 85. A om. — 86. A om. — 87. A om. — 88. A om. — 89. A om. — 90. A om. — 91. A om. — 92. A om. — 93. A om. — 94. A om. — 95. A om. — 96. A om. — 97. A om. — 98. A om. — 99. A om. — 100. A om.

* A 155 v. à faire sa soumission; * sinon, il lui déclarerait la guerre. Il fit préparer les porteurs de la lettre; et Alexandre lui-même se joignit à eux secrètement, parce qu'il voulait voir de ses propres yeux l'endroit, pour l'étudier, pour combattre les Indiens quand il passerait à travers leur pays, et pour apprendre leur position et se rendre compte de leur situation.

Le roi de l'Inde les reçut avec bienveillance et les combla de faveurs; mais * C 153 v. il les congédia vite, * contrairement à ce qu'Alexandre aurait désiré, et lui fit savoir dans sa réponse qu'il n'attendrait pas l'arrivée d'Alexandre, mais * B 182. qu'il paraîtrait * avec ses troupes auprès de lui. Sur ces entrefaites le roi de l'Inde écrivit et fit savoir au roi de la Chine l'intention qu'Alexandre avait conçue, et lui demanda de venir plus vite avec le secours au sujet duquel il lui avait écrit. Alexandre choisit pour son armée un endroit avantageux, à la distance de 30 parasanges de la résidence du roi de l'Inde. Aussitôt arrivé dans le camp de son armée, il pressa le départ et se mit en * C 154. marche avec une grande quantité de provisions et de vivres, campa dans * cet endroit-là et poussa le roi de l'Inde à s'approcher de lui, tandis qu'il attendait encore les secours du roi de la Chine. Apprenant cela, le roi de l'Inde

صاحب الهند فكتب اليه يوعده ويهدده فشنخص بعسكره حتى نزل قريباً على ميل¹ من معسكر الاسكندر وكان موضعه مطمينا عن² معسكر الاسكندر³ وكان موضع الاسكندر مشرفاً عليه⁴

* B 182 v. وان الاسكندر * اذنه باللقا من غد وعبّا له فيلة⁵ النحاس وحشاها الفحم وعند الليل⁶ اشعل النار فيها فلم يصبح⁷ حتى حميت وتاججت ناراها لا يستطيع احد الدنو⁸ منها لشدة وهج حرارتها⁹ فلما اصبح وارتفع¹⁰ * النهار بكر الهندي¹¹ بعساكره¹² فبدرة الحيلة¹³ واقبل الى معسكر الاسكندر على بغته¹⁴ وكانت معه فيلة كثيرة عليها مقاتلة¹⁵ امام عسكره فلما دنت * فيلته¹⁶ وعانيت فيلة الاسكندر¹⁷ تفلتت اليها¹⁸ وظن فرسانها¹⁹ انها فيلة السند التي لم تتادب²⁰ للقتال فحملوا عليها على غرة²¹ وان الاسكندر امر بدفع فيلته²² من خلف

1. C om. deux mots. — 2. C om. مطمينا من. — 3. A om. depuis وكان. — 4. A. وفي اول الليل. — 5. A. افيلة. — 6. A. عاليا متشارفا. — 7. C. فلما ان اصبح حميت النار وتاججت وصارت كمثل النار ولم يقدر احدا يدنوا. — 8. A. تصبح. — 9. C. لوهج نيرانها. — 10. A. طلع. — 11. A. ملك الهند. — 12. CB om. — 13. A. ولم. — 14. A. افيلة ملك الهند. — 15. A. مقاتلين. — 16. A om. deux mots. — 17. A. يعلم بالحيلة. — 18. BA عليها. — 19. A. انطلقت و. — 20. C. تنادت. — 21. A om. deux mots. — 22. BA فيلة النحاس. A et add. ولم تعلم الحرب. et add. تتادب.

écrivit à Alexandre une lettre menaçante pour l'intimider. Puis il partit à la tête de ses troupes et campa à la distance d'un mille de l'armée d'Alexandre. L'emplacement de son camp était plus bas que celui du camp d'Alexandre, qui était sur une hauteur.

Alexandre * lui fit savoir qu'il voulait aller à sa rencontre le matin. Il * B 182 v. rangea en ordre ses éléphants d'airain, les remplit de charbon et, dans la nuit, y alluma du feu. Il n'était pas encore jour, que le feu allumé produisait une chaleur si intense que personne ne pouvait s'approcher des éléphants. Le jour venu, * le roi de l'Inde, qui s'était levé de grand matin avec ses troupes. * C 154 v. fut surpris par le stratagème : il s'approcha à l'improviste du camp d'Alexandre, ayant sur le front de son armée plusieurs éléphants, montés par des guerriers. Lorsque ses éléphants se furent approchés * et eurent vu les éléphants d'Alexandre, ils engagèrent un combat avec ceux-ci, parce que les cavaliers qui étaient sur les éléphants croyaient que c'étaient des éléphants du Sind, qui n'étaient pas habitués au combat; et les Indiens les attaquèrent imprudemment. Alors Alexandre fit pousser ses éléphants par derrière tout droit contre eux; ils se mirent en mouvement et coururent sur leurs

في وجوههم فخرجت¹ بها تجرى تلك البكرات مسرعة لاشراف موضعها وانحدارها² فما³
 لبث افيلة الهند ان شدت عليها كالعادة في قتالها⁴ فسطعتها بمشافرها * فاشتعلت احتراقا⁵. * C 135.
 فولّت عند ذلك منهزمة * لا تنثنى ولا يملك سواقها من امرها شيا شاردة لا تلقا فارسا⁶. * B 183.
 ولا راجلا من الهنديين الا طحطحته من شدة الم⁷ الاحتراق فانقضت لذلك⁷ نعتة الهنديين
 وعند ذلك انهزم الهندي وعساكره⁸ وان اصحاب الاسكندر طلبوهم في كل وادي وتلعة⁹
 فقتلوهم واكثروا صرعاهم¹⁰

وعند ذلك جات للهندي نجدة الصينى¹¹ مرجفين كالين¹² قد حفيت¹³ دوابهم فتووا
 في عسكرهم ليس بهم حراك¹⁴ ولا * عندهم غنا¹⁵ وان الاسكندر غبي¹⁶ عنه قصتهم * C 155 v.
 وظن حيث راي¹⁷ معسكرهم انها حيلة منهم¹⁸ فجمع فلاسفته فقال لهم قد ترون سرعة

1. B. فانطلقت A. فدفعت منحوجت B. — 2. BC. ونصبته. — 3. Codd. فلما. — 4. C om.
 — 5. A. فلما ان تقابلوا دقت افيلة ملك الهند على افيلة الاسكندر فظهرت النار واحرقت A. — 6. B. الوجد. — 7. C om. — 8. A. ان يملكوها ولا. — 9. A. add. وبثقة. — 10. C. صراخهم.
 جالت لملك الهند A. جات الهندي ... B. ماجت الهندي نجدة الصينى C. — 11. C om. — 12. B. كانوا ضعيفين في اشر حال هم و A. — 13. A om. كانين B. — 14. A. حركة. — 15. CB. غيا. — 16. A. غنى. — 17. C om. A. نظر. — 18. Ces trois mots
 dans le ms. A. CB dep. انها donnent من قريب

roues avec une grande vitesse, à cause de la hauteur et de la pente de l'endroit.
 Les éléphants du roi de l'Inde ne tardèrent à se jeter sur eux, comme ils avaient
 l'habitude de le faire pendant les combats, et frappèrent de leurs trompes
 * C 155. les éléphants d'Alexandre, * mais ils se brûlèrent et ils prirent la fuite sans
 * B 183. regarder en arrière * et sans qu'il fût possible à leurs conducteurs de les
 arrêter; souffrant affreusement de leurs brûlures, ils broyaient tous les cava-
 liers et piétons indiens qu'ils rencontraient; cela jeta le désordre parmi la
 cavalerie indienne, en sorte que le roi de l'Inde et ses troupes prirent la
 fuite. Les troupes d'Alexandre les poursuivirent dans toutes les directions et
 en tuèrent un très grand nombre.

Sur ces entrefaites les troupes auxiliaires du roi de la Chine, agitées et
 exténuées, arrivèrent chez le roi de l'Inde, avec leurs bêtes de somme fa-
 * C 155 v. tiguées. Elles s'arrêtèrent dans le camp des Indiens sans mouvement * et sans
 ressources. Alexandre, qui ignorait leur situation, s'imagina, après avoir vu
 leur camp, que c'était une ruse de leur part. Il rassembla donc ses philosophes

مادتهم لتقربها منهم وما نحن فيه من الذوب وانه لا مادة لنا كمادتهم قد امسينا امس عشا
 نرى¹ قتلهم² * وانا قد ابدناهم³ فلم يصبح حتى عاد عسكرهم احفل⁴ مما كان اولاً⁵ B 183 v.
 مما ترون⁶ في ذلك وفي امرنا وحالنا فينما هم كذلك في التفكير اذ قال كبير فلاسفتهم
 * لست * ارى لنا لقاء او يوم نخرج لقتالهم دون يوم * الثلاثاء وكان ذلك من قوله يوم الاربعاء
 قبله بسبعة ايام⁷ A 156 v.
 C 156.

وكان ملك الهند في شدة من اغتمامه بمناهضتهم من شدة حال الصينيين⁸ ووجاه⁹
 دوايهم فدعا ذلك الى جمع حشابه¹⁰ فنظروا في مثل الذي نظر¹¹ فيه الاسكندر في
 الامساك عن القتال ومسلته المناظرة فيما هو افضل وارفق من القتال فوافق كتابهم ومسلتهم
 هوا من¹² الاسكندر في الامساك عن القتال ولما رأى وعاین من امرهم وان الاسكندر
 دعا * فلاسفته فقال لهم اتوا القوم¹³ واسمعوا منهم وناظروهم واعرفوا اراوهم¹⁴ * ثم نعمل
 C 156 v.
 * B 184.

1. C يرى BA. — 2. قبلهم C. — 3. ابدانهم C. — 4. اكثر A. — 5. C اهلا. — 6. C
 A رحننا B. — 7. عسكر الصين A. — 8. اكبرهم لست نلتاحم الا يوم الثلاثاء A. — 9. يرون
 — 10. وضعف. — 11. فذعا باحضار كبار اصحابه A. — 12. مثل ما تطروا A. — 13. من A om.
 — 14. اريهم A اراهم B. — اذهبوا الى القرم A.

et leur dit : « Vous voyez déjà avec quelle vitesse leurs renforts sont arrivés et en quel état d'épuisement nous sommes; [vous voyez] que nous avons moins de ressources qu'ils n'en ont. Hier, à la tombée de la nuit, nous avons assisté à leur massacre * et nous les avons fait périr. Mais à peine le jour * B 183 v.
 s'était-il levé, que leur armée est revenue plus nombreuse qu'auparavant. Quel est votre avis sur ceci, sur notre situation et sur notre position? » Tandis qu'ils étaient en train de réfléchir, le plus âgé de leurs philosophes dit : « Je crois * que nous devons les attaquer et les combattre mardi * A 156 v.
 prochain. » * Or cette parole fut prononcée le mercredi, sept jours avant le * C 156.
 mardi.

Le roi de l'Inde fut extrêmement alligé du secours des Chinois à cause de leur misère et de la fatigue de leurs montures. Pour ce motif il rassembla ses astrologues qui examinèrent la même question qu'Alexandre, concernant la suspension de la guerre et la demande qu'il avait faite, d'examiner ce qui était meilleur et plus facile que la guerre. Leur lettre et leur demande s'accordèrent avec le désir qu'avait Alexandre d'une suspension d'armes, parce qu'il avait vu de ses propres yeux leur situation. Alors il appela * ses phi- * C 156 v.
 losophes et leur dit : « Allez visiter les ennemis, écoutez-les, engagez une dispute avec eux et tâchez de connaître leurs intentions; * puis nous agirons * B 184.

بقدر ما نرى ففعلوا ما امرهم به وانصرفوا بما سمعوا منهم ودعوههم اليه وانصرفوا معهم¹
 فلاسفة الهنديين ليسمعوا جواب الاسكندر في ذلك وقد² كان اعد لهم الاسكندر في
 ذلك³ رجالاً من وجوه اصحابه وفرسانه وامرهم بلقايم براى وكلاما القاه اليهم وانهم لقوهم
 به واعلموهم انهم في شدة من * صنع⁴ الاسكندر بموافاته بهم وتعرضه لمملكته⁵ فان
 الفريقين جميعاً لقي⁶ خطا مين وظلالة⁷ ظاهرة في قتلهم بعضهم بعضاً⁸ في هذين الملكين
 ففعلوا كما امرهم به الاسكندر واعلموهم⁹ رده عليهم
 فلما سمع الهنديون منطقهم واققهم¹⁰ فقالوا ان¹¹ الراى في ذلك فقال الآخرون¹² ملككم
 جبار من الجبابة في جسمه وفروسيته وصاحبنا قصير حقير ليس له فروسية¹³ فلو اجتمعتم
 على اتفاق * من الراى والهو¹⁴ ودعوتهم صاحبكم الى * مبادرة¹⁵ صاحبنا ونحن تفعل كمثل
 ذلك * بصاحبنا فلا بد ان¹⁶ تكون الغلبة لاحدهما فنستريح نحن¹⁷ واتم من هذا القتال
 * C 157 v.

1. A om. deux mots. — 2. C om. قد. — 3. A om. deux mots. — 4. A صنع. — 5. A
 اعلموهم. — 6. C لقي. — 7. BA ضلالة. — 8. BA add. طاعة. — 9. C اعلموهم. —
 10. A اصحاب الاسكندر ان. — 11. BA فما. — 12. A اصحاب الاسكندر ان. — 13. A
 add. ولا درية في الحرب. — 14. A dep. B 184 v. وراى. — 15. A مبارزة. — 16. B
 نحن. — 17. A نحن.

en conséquence. » Ils exécutèrent l'ordre reçu; et après avoir écouté les
 Indiens, ils partirent, en les invitant à venir trouver Alexandre. Alors les
 philosophes indiens les accompagnèrent pour entendre la réponse d'Alexan-
 dre à ce sujet. Or celui-ci avait préparé pour eux quelques-uns de ses notables
 et de ses cavaliers auxquels il avait suggéré son dessein et ses paroles.
 La rencontre eut lieu dans ces conditions. [Les Grecs] racontèrent aux Indiens
 qu'ils étaient très affligés * de la démarche d'Alexandre, de son arrivée chez
 eux et de ce qu'il avait envahi leur royaume, car les deux partis se trou-
 vaient dans une erreur évidente et dans un égarement manifeste, en se
 massacrant les uns les autres à cause de ces deux rois. Ils agirent ainsi
 qu'Alexandre le leur avait ordonné, et leur donnèrent sa réponse.

En entendant ces paroles, les Indiens tombèrent d'accord avec eux et
 dirent que c'était également leur avis. D'autres (compagnons d'Alexandre)
 dirent : « Votre roi est très puissant par sa force physique et par son art de
 dresser les chevaux; et notre roi est petit de taille et chétif, et il ne connaît
 * B 184 v. pas l'art de dresser les chevaux. Si vous avez les mêmes desseins * et les mêmes
 * A 157. désirs, engagez votre roi à se battre en combat singulier * avec notre roi,
 * C 157 v. nous ferons de même * à l'égard de celui-ci, et l'un d'eux sera inévitablement

والبلال¹ وان الهنديين² فارقوهم على³ هذا ولم يشكوا⁴ عن ضميرهم فيه فسرهم ووثقوه⁵ وقالوا لهم اعملوا اتم ونحن في ذلك⁶ فخذوا الجواب كتابهم من⁷ الاسكندر وانصرفوا ولم يؤذن لهم عليه⁸

فلما دنوا معسكرهم دنوا من اصحابهم⁹ بهذا الراي فوافق الهوا فيه العامة¹⁰ ولم يشكوا¹¹ ان¹² الغلبة¹³ لاصحابهم ملك الهند¹⁴ ان اجتمعوا¹⁵ والذي دعا الاسكندر الى هذا الراي والجرأة عليه علمه¹⁶ بان اجله ليس ياتيه دون رجوعه ونزوله رومية لا يشك¹⁷ فيه ولذلك كان حسب لنفسه فلم تزل الهنديون بملكهم¹⁸ حتى اجاب الى مبادرة¹⁹ الاسكندر

وعلى ان الملك لمن غلب * فتكاتبا²⁰ في ذلك واستوثق بعضهما بعضا واعدوا للقاء²¹ * B 185.

جميعا الى يوم السابع * الذي كان في حسابهم وهو يوم الثلاثاء * C 158.

1. C الفنا. — 2. A add. اعجبهم هذا الكلام. — 3. A على مثل. — 4. Ici commence une lacune dans le ms. C. — 5. A au lieu de deux mots وفرحوا. — 6. A مثل ذلك. — 7. A من اصحاب. — 8. A om. depuis. ولم. — 9. A عسكرهم اخبروهم. — 10. A جميع العساكر. — 11. Ici se termine la lacune dans le ms. C. — 12. BA بان. — 13. A add. تكون. — 14. CB om. deux mots. — 15. A اجتمعوا. — 16. A لعلهم. — 17. C. — 18. A يزلوا على ملكهم. — 19. A مبارزة. — 20. A فتكاتبا. — 21. B اللقاء. وتواعدوا ان يتلاقوا A وتواعد اللقاء.

vainqueur. Alors nous nous reposerons, nous et vous, de cette guerre et de cette calamité. » Les Indiens s'éloignèrent après avoir accepté ces conditions et ne doutant nullement de la sincérité des Grecs; cette confiance les remplissait de joie, et ils disaient aux Grecs : « Mettons-nous au travail les uns et les autres ! » Ayant pris la réponse qu'Alexandre avait faite à leur lettre, ils partirent, sans avoir obtenu une audience de ce dernier.

Lorsqu'ils furent arrivés dans leur camp, ils firent part à leurs compagnons de ce projet, qui eut l'assentiment général de la multitude. Ils ne doutaient pas que la victoire ne fût au roi de l'Inde, leur maître, si la rencontre avait lieu. Ce qui poussa Alexandre à cette entreprise audacieuse, ce fut sa conviction qu'il ne mourrait qu'après son retour et son arrivée à Rome; il n'avait aucun doute à cet égard : il se confia donc à lui-même. Les Indiens ne cessèrent d'insister auprès de leur roi jusqu'à ce qu'il eût accepté de se battre en combat singulier avec Alexandre, et cela, à condition que l'empire appartiendrait au vainqueur. * Ils entrèrent en correspondance sur ce sujet, firent leurs conventions et, d'un commun accord, remirent la rencontre au septième jour, * qui, d'après leur calcul, était un mardi.

* B 185.

* C 158.

وان الاسكندر امر اصحابه بالتهيئة وهياً له مزارقا كانت فروسيته فيه لا تخطى شئ¹
ثم خرج بعسكره واقبل² الاخر بعسكره حتى اصطقت الفريقين³ جميعاً وبرز
الملك⁴ من بين الصفيين وكان الاسكندر يكثر الكلام بالهندي⁵ فقال الاسكندر للهندي⁶
انت حيار من الجابرة وانا قصير حقير وقد خفت مني⁷ وهالك⁸ امرى قد استعنت⁹ على
بغيرك معك¹⁰ فقال الهندي وقد اغضبه قوله¹¹ والى من احتاج¹² * استعين به عليك فقال * A 157 v.
له الاسكندر * فهذا الفارس خلفك¹³ فالتفت الهندي لينظر من خلفه فوشقه¹⁴ الاسكندر * C 158 v.
بمزارقه في رقبته¹⁵ فلم يخط مذابحه¹⁶ حيث لوى عنقه الى خلف¹⁷ فوقع ميتا عن
فرسه * واحتملوه¹⁸ اصحابه¹⁹ وانصرف الفريقين الى معسكرهم
فبعث الاسكندر الى الهنديين فاتوه فخطب عليهم وقال لهم ما لى راى فى المقام²⁰ فى
بلادكم ولا همتى²¹ اخذ الاموال منكم ولا اسلكم²² غير الطاعة لى²³ وان تحملوا السى

1. CB ajoutent من قريب. — 2. A خرج. — 3. B الفريقان. — 4. A الملكين. — 5. B... يكسر A الهند بلسان الهند A يكثر. — 6. A add. لملك. — 7. Hoc in A. In BC وقد كان. — 8. C. — 9. A. — 10. A om. — 11. A. — 12. A add. استدعيت. — 13. A. — 14. C. — 15. BC om. — 16. C. — 17. C add. — 18. A. — 19. A. — 20. A. — 21. A. — 22. A. — 23. A om.

Alexandre ordonna à ses compagnons de lui préparer une lance courte, dans le maniement de laquelle il était habile autant qu'il ne manquait jamais. Ensuite il sortit avec ses troupes, et l'autre arriva avec les siennes, et les deux armées se rangèrent en bon ordre. Les deux rois sortirent des rangs. Alexandre, qui parlait la langue des Indiens, dit au roi de l'Inde : « Tu es un géant, tandis que je suis petit et chétif; pourtant tu me crains et ma position t'épouvante; tu as demandé à autrui du secours contre moi. » Le roi de l'Inde, irrité par ces paroles, dit : « De qui ai-je besoin d'implorer * le secours

* A 157 v. contre toi? » Alexandre lui répondit : * « Du cavalier qui est derrière toi! » Le

* C 158 v. roi de l'Inde s'étant retourné pour regarder qui était derrière lui, Alexandre lui perça la nuque d'un coup de lance : ainsi il lui porta un coup mortel, quand celui-ci tourna la tête. Il tomba mort de son cheval * et ses compa-

* B 185 v. gnons l'emportèrent. Les deux armées retournèrent dans leur camp.

Alexandre alors ordonna aux Indiens de venir le trouver et il leur tint ce discours : « Je n'ai l'intention ni de rester dans votre pays, ni de prendre vos biens; je ne demande de vous que l'obéissance. Si vous m'apportez tous les ans,

* C 159. à pareil jour, un sac de terre * de votre pays, cela sera pour moi le signe de

159. C * حيث¹ كنت في كل عام في مثل هذا اليوم جراباً فيه ترابكم * من بلادكم فهو علامة طاعتكم عندي فانصرفوا واختاروا لكم ملكاً وملكوه عليكم ثم انصرف عنهم فاعجب الهندين قوله² وسرهم منطقته وبعجوا له³ وانصرفوا الى اصحابهم وسرت⁴ العامة بما اتوهم به فحملوا الى الاسكندر الهديا وحشدوا عليه⁵ طرايف بلادهم واكثروا له فرة⁶ المواكب واعظموا له العطية واخبروه بموضع الصينيين عندهم وسالوه ان يفعل بهم كما فعل الهندين⁷ وان يقيم⁸ ملكهم على حاله فاجابهم الى ذلك وملك عليهم صاحبهم * الذي 159. v. C * اختاروه ثم رحل⁹ عنهم وجال في بلاد حولهم * وخلفهم حتى انتهى ثم انصرف الى بابل 186. B *
 بينما هم يسرون¹⁰ على ظهر¹¹ الطريق اذ وجده فترة¹² وتاذى من حرارة الشمس فنزل عن فرسه¹³ وظلل¹⁴ اصحابه عليه¹⁵ باتراسهم¹⁶ وهي مملوءة¹⁷ بالذهب فلم يجد خفّة¹⁸ وقرب ذهاب النهار فامرهم ان يعدلوا به¹⁹ الى اقرب القرى منه²⁰ ففعلوا به كما امرهم²¹ وبات

1. BA حيث ما — 2. C om. trois mots. B القبل. — 3. A وفرجوا فيد. — 4. A وفرحت. — 5. A om. deux mots. B حشروا. — 6. A احسن. — 7. B كمثل فعله بهم A. — 8. C يقر. — 9. A انصرف. — 10. A سايرين. — 11. C om. — 12. A فاخذته انزعاج. — 13. CB om. deux mots. — 14. A وظلوا عليه. — 15. C om. عليه, mais ajoute من فرقه. — 16. C باترسيم. — 17. C حمرة. — 18. C جند. — 19. A فيد. — 20. A تلك البلاد. — 21. CB om. trois mots.

votre soumission. Allez, choisissez-vous un roi et faites-le régner sur vous. » Ensuite Alexandre les quitta. Les Indiens, surpris de son langage, égayés et réjouis de son discours, retournèrent auprès de leurs compagnons, et tout le monde se réjouit de la nouvelle qu'ils apportaient. Puis ils portèrent à Alexandre des cadeaux, amassèrent pour lui les choses les plus rares de leur pays, lui envoyèrent beaucoup de cortèges somptueux et le comblèrent de présents. Ils lui indiquèrent l'endroit de leur pays où les Chinois étaient campés et demandèrent à Alexandre de les traiter de la même façon. Ils lui demandèrent en outre de leur donner un roi à sa guise. Il y consentit et leur donna pour roi celui d'entre eux * qu'ils avaient choisi. Ensuite Alexandre les quitta, par- 159. v. C * courut le pays autour d'eux * et derrière eux, jusqu'aux limites. Après quoi 186. B * il partit pour Babylone.

Pendant cette marche à travers le désert, Alexandre sentit de la faiblesse et se trouva mal de la chaleur du soleil : il descendit de son cheval. Ses compagnons le mettaient à l'ombre de leurs boucliers recouverts d'or. Mais il n'éprouva pas d'amélioration. Vers la fin du jour, il leur ordonna de le conduire au village le plus proche. Ils firent comme il leur avait ordonné, et il y passa la nuit. A l'aube du jour, le mal s'était aggravé ; * il demanda * le nom de 158. A * 160. C *

بها مقيماً واصبح وقد اشتدت به الشكاية¹ * فسأل² عن اسم القرية فاجبروه انها تسما رومية
المدائن فانقطع عند ذلك رجاءه بحسابه كان بان ميتته تدركه في بيت من ذهب برومية
فلما ثخن³ بدا بالكلام والوصية ولم يكن له وارث⁴ فصر وصيته الى سليقوس خليفته
واستخلفه على بابل فادركه اجله في ذلك الموضع لتمام اثنين وثلاثين سنة عاشها في الدنيا
ملك فيها اثنا عشر سنة ويقال ان بعض عبيده سقاها سماً في موضعه فقتله * وان بطلميوس
الذي ملك بعده حملة⁵ * فدفنه في الاسكندرية

فلما بلغ عبيده وفاته غلب كل واحد منهم على الموضع التي كان استخلفه عليها منهم بطلميوس ابن ارنب⁵ ملك مصر اربعين سنة وملك فيلپوس⁶ مقدونية⁷ وانطيغونية وملك ديمطريوس⁸ الشام واسيا وتقدم سليقوس الى مصر في سنة الثالث عشر من سني بطلميوس ابن ارنب وغلب على * الشام وطلب⁹ ديمطريوس الى بلاد اسيا فقتله واحتوى¹⁰ عليها * C 161. مع الشام وبابل وملكها¹¹ اثنين وثلاثين سنة

1. A الانزعاج. — 2. A تحقق بذلك B. — 3. B وراثا. — 4. A add. معه. — 5. A om. deux mots. CB ابن اديب et infra. ارنب = le lièvre = $\Lambda\alpha\gamma\omega\varsigma$, c'est-à-dire « fils de Lagos ». — 6. C فلنيوس BA فلنيوس. — 7. A مكدونية. — 8. C ديميتريوس A ديميتريوس. — 9. BA om. — 10. A ملك. — 11. A om.

ce village, et quand on lui rapporta qu'il s'appelait Roumiya al-Madaïn (*Rome*), il perdit tout espoir, persuadé qu'il était prédestiné que la mort devait le frapper à Rome dans une maison d'or.

Se sentant vaincu par la maladie, il prit la parole pour faire son testament; et comme il n'avait pas d'héritiers, il testa en faveur de Séleucus, son lieutenant, qu'il désigna pour lui succéder à Babylone. La mort frappa Alexandre dans ce lieu. Il avait vécu 32 ans dans ce bas monde et régné pendant douze ans. On raconte qu'un de ses serviteurs lui fit boire du poison dans

* B 186 v. cette localité et ainsi le fit mourir. * Ptolémée, qui régna après lui, le porta

* C 160 v. * à Alexandrie et l'y ensevelit¹.

Lorsque ses officiers (litt. ses serviteurs) eurent appris la nouvelle de sa mort, chacun d'eux s'empara de la contrée où il les avait établis lieutenants : parmi eux, il y avait Ptolémée, fils de Lagos², qui régna sur l'Égypte pendant 40 ans; Philippe qui régna sur la Macédoine et l'Antigonie; Démétrius qui régna sur la Syrie et l'Asie; Séleucus qui s'avança contre l'Égypte en l'an 13 de Ptolémée, fils de Lagos, qui conquît * la Syrie et, ayant poursuivi Démétrius jusqu'à l'Asie, le tua. Il fut maître de l'Asie, de la Syrie et de Babylone où il régna pendant 32 ans.

1. MICH. LE SYR., I. 115. — 2. Dans le texte : « fils d'une lièvre », c'est-à-dire « fils de Lagos ».

وفي ذلك الزمان بنا انطيوخوس¹ انطاكية وسماها على اسمه
وفي ذلك الزمان بنا سليقوس اقامية وحلب وقسرين² والرها وسلوقية واللاذقية
وكان³ المعروف اذ ذاك⁴ ريس الكهنة لليهود سمعان ابن ياخونيا⁵ ومن بعده صار
العاذر اخوه كاهنًا

وفي * سنة تسعة من ملك بطلميوس * دبر⁶ اليهود من انطيوخس العظيم وانه جا الى
بلاد يهوذا التي هم بها واستعبدتهم⁷ وفي سنة احدى عشر كبس⁸ بطلميوس اففانس⁹
وضبط¹⁰ مداين سورية وبلدان بني اسرائيل * حيث بعث اسقوبس¹¹ ريس جيشه فخرج
مقابله انطيوخس الكبير في سنة احد عشر من ملك بطلميوس وان انطيوخس حارب
الروم فغلبوه واخذوا الروم منه ابنة¹² انطيوخس اففانس رهينة¹³ الى مدينة رومية¹⁴ فاقام
لهم ان يعطيهم في كل سنة الف ككر مال

1. B. انتيوخس A. انطيوخس. — 2. A. سليقية. — 3. A. وفي ذلك الزمان. — 4. A. om. trois mots. — 5. A. ييخانيا. — 6. BA. قهر. — 7. C. واستعبدتهم au lieu des quatre derniers mots. — 8. A. اخذ. — 9. C. افقايس et infra. — 10. A. om. deux mots. — 11. C. اسقليتوس B. اسقليتوس. — 12. C. dep. حتى بعث وان. — 13. A. om. trois mots. — 14. A. ajoute ici رهينة.

A cette époque, Antiochus bâtit Antioche et lui donna son nom.

En ce temps-là, Séleucus bâtit Apamée, Alep, Kinnesrin, Édesse (*ar-Rohâ*), Séleucie et Laodicée¹.

Le célèbre Siméon, fils de Jéchonias, était alors grand prêtre des Juifs ; il eut pour successeur son frère Éléazar².

En * l'an 9 du règne de Ptolémée, * Antiochus le Grand subjuguâ les * B 187.
Juifs : étant venu en Judée où ils habitaient, il les rendit esclaves. En l'an 11, C 161 v.
Ptolémée Épiphane, ayant envoyé Scopas un de ses généreux³, assiégea les
villes de la Syrie et de la Judée et s'en empara. * Antiochus le Grand se porta * A 158 v.
à sa rencontre, en l'an 11 du règne de Ptolémée. Antiochus fit ensuite la
guerre aux Romains qui le vainquirent et emmenèrent comme otage, dans la
ville de Rome, son fils Antiochus Épiphane. Il convint de leur donner chaque
année mille talents d'argent⁴.

1. Cf. G. SYNC., I, 519₉₋₁₀ et 520₈₋₉ (Eus. Chr., II, 116 Ht; versio armenia, f). MICH. LE SYR., I, 146. — 2. G. SYNC., I, 512₆₋₁₃; 525₁₂ (Eus. Chr., II, 118 Hg; 116 Hv) : Σίμων υἱὸς Ὀνείου. MICH. LE SYR., I, 124. — 3. G. SYNC., I, 537₁₂ (Eus. Chr., II, 124 Hc) : ἐπὶ Σκόπα στρατηγῶν. — 4. MICH. LE SYR., I, 122. G. SYNC., I, 537, 540-541 (Eus. Chr., II, 124 Hc et Hk).

وفي سنة ثلثة عشر * من ملك بطلميوس سالم¹ انطيوخس فاعطاه ابنته قليفطرا². * C 162.
واخذ منه مهرا³ بلاد سورية وقيقية⁴

وفي سنة سبعة عشر من سني بطلميوس قتل انطيوخس الكبير في بلاد الفرس اعني
فارس في هيكل الاله⁵ حيث رجموه بالحجارة وملك بعده ابنه⁶ * اثنا عشر سنة
وفي ذلك الزمان استغاث سمعون الذي هو سوماوون⁷ بافلونيوس ريس جيش فوثقية⁸
وانعم له ان يعطيه ذهباً كبيراً⁹ وحيث سمع سليقوس * ان في هيكل¹⁰ بيت المقدس¹¹ ذهباً.
كثيراً على ما انهى اليه ريس جيشه افلونيوس¹² بعث الجيوش¹³ فاحل¹⁴ الله به النعمة وقتل
وفي سنة احد وثلاثين ومائة لليونانيين ملك بطلميوس فيلوماطر¹⁵ خمسة وثلاثين سنة
وفي ذلك الزمان عرف ارسطاباس¹⁶ الذي عمل تفسير التورية لفليماطور الملك

1. C. سال. — 2. C. قليفطرا, B. قليموطرا, A. om. — 3. B. مبرها. — 4. A. om. depuis
سنة. — 5. A. om. dep. اعنى. — 6. BA. om. — 7. C. سمعون سوماوون. — 8. C.
قرنوقية. — 9. A. om. dep. وفي. — 10. A. om. — 11. C. بيكله. — 12. A. om.
— 13. A. add. بيت المقدس. — 14. A. فانزل. — 15. C. فيلوماطر, B. قلماطر, A. om. —
16. C. اسطانس, B. ارسطانس, A. om.

* C 162. Ptolémée, en l'an 13 * de son règne, fit un traité de paix avec Antiochus
qui lui donna sa fille Cléopâtre en mariage, et Ptolémée reçut de lui la Syrie
et la Phénicie comme dot¹.

En l'an 17 de Ptolémée, Antiochus le Grand fut tué dans le pays de Perse;
* B 187 v. il fut lapidé dans le temple d'un dieu. Après lui, son fils régna * pendant
12 ans².

A cette époque, Simon ou Siméon adressa une prière à Apollonius, chef de
l'armée en Phénicie, promettant de lui donner beaucoup d'or. Lorsque
* C 162 v. Séleucus eut appris * par le rapport de son général Apollonius qu'il y avait
beaucoup d'or dans le Temple de Jérusalem, il envoya une armée. Mais Dieu
le châtia, et il fut mis à mort³.

En l'an 131 des Grecs, Ptolémée Philométor monta sur le trône et régna
35 ans.

A cette époque, florissait Aristobule, qui traduisit [en grec] pour le roi
Philométor la Torah⁴.

1. *Chron. Pasch.* MIGNE, t. XCH, col. 433-436 (*Eus. Chr.*, II, 124 Hm). MICH. LE
SYR., I, 123-124 et 123₄₋₆. — 2. MICH. LE SYR., I, 123. — 3. Il s'agit du châtement du
chef de l'armée, Héliodore. V. G. SYNC., I, 526₄₋₈ (Κατὰ Ἀρριανόν) = *Eus. Chr.*, II,
124 Hr. Cf. *Chr. Pasch.*, col. 436-437. MICH. LE SYR., I, 123 et 124-125. — 4. *Chr.*
Pasch., col. 437 *Eus. Chr.*, II, 124 Hu. MICH. LE SYR., I, 127.

وفي سنة ستة لبلميوس التي هي سنة مائة وسبعة وثلاثين سنة من سنى اليونانيين
 * C 163. * في اندقطيونا¹ تمام² ملك انطيوخس ابن انطيوخس ذلك الذي صار³ رهينة في مدينة
 رومية فعند ذلك ذهب ليحارب بطلميوس ملك مصر فحيث منع من الروم رجع الى بلاد
 اليهود ودفع⁴ الى سمعون⁵ اخو حونيا ابن ياخونيا كتوتة⁶ الكهنوت * كما اخذها منه ودفعها
 ايضا الى حونيا الذي يسما منلاوس⁷ فصار ذلك الاختلاف⁸ بينهما علّة الشر والاحزان لليهود
 * C 163 v. وفي سنة اربعة عشر * من ملك بطلميوس ملك انطيوخس افقانيوس ثمان سنين وهي
 من سنى اليونانيين مائة وخمسة واربعين سنة في اندقطيونا الثانية⁹ فبعث انطيوخس احد
 ريسا اصحابه مع جيش عظيم الى بيت المقدس فاخذهم بالمكر¹⁰ في خمسة وعشرين¹¹
 يوم من كانون الاول¹² فدخل الى داخل الهيكل وطمأ¹³ وبنى الطموة المذكورة القفر¹⁴
 التي ذكرها دانيال النبي فصيرها فوق المذبح في الهيكل وكان صنم زوس * اوليفس¹⁵

1. C. اندقطيونا B اندقطيونا A om. — 2. A om. depuis. — 3. كان. — 4. رفع. — 5. سمعان. — 6. A om. trois mots. — 7. CB. منلاوس, A om. — 8. B add. الذي. — 9. A om. dep. B 188. — 10. A add. والحيلة. — 11. C. عشرون, A om. — 12. A om. sept mots. — 13. C. طمأ, B. طماد, A. طلماد. — 14. A. القفر. — 15. C. اوليفس, BA om.

En l'an 6 de Ptolémée et 137 des Grecs, * à l'indiction où commença à * C 163.
 régner Antiochus, fils d'Antiochus, — celui-là avait été otage dans la ville de
 Rome¹, — Antiochus s'avança pour faire la guerre à Ptolémée, roi d'Égypte.
 Empêché par les Romains, il retourna en Judée et donna le souverain ponti-
 ficate² à Jason (*Sim'oun*), frère d'Onias, fils de Jéchonias. * Puis il le lui * B 188.
 enleva et le donna à Onias, surnommé Ménélas. Ce désaccord qui éclata
 entre eux, fut une cause de maux et d'afflictions pour les Juifs³.

En l'an 14 * du règne de Ptolémée et 145 des Grecs, à la deuxième indie- * C 163 v.
 tion, Antiochus Épiphanes monta sur le trône et régna pendant huit ans.
 Il envoya un général de ses compagnons avec une forte armée contre Jérusalem.
 S'en étant emparé par ruse, le 25 du mois de kanoun 1^{er} (déc.), il
 entra dans le Temple et le souilla; il établit sur l'autel du Temple la désolation
 et la ruine dont parle le prophète Daniel⁴. C'était une statue de Zeus
 * Olympien. Il plaça également une (autre) statue de Zeus Xenios, sur le mont * C 164.

1. V. I *Macch.*, I, 11. — 2. Littéralement « les vêtements (*χιτών*) de grand prêtre ». — 3. G. SYNC., I, 544₃₋₈ (Eus. *Chr.*, II, 126 IIa). MICH. LE SYR., I, 124. — 4. DANIEL, IX, 27. Cf. la version grecque : καὶ ἐπὶ τὸ ἱερὸν βόλυμα τῶν ἐρημώσεων.

ووضع في جبل جرزيم¹ ايضا صنم زوس² كسنيوس³ واحرق كتب الناموس ودهق جميع بني اسرائيل حتى سلكوا اثارهم وطبقوهم على ضاللتهم⁴
 * فقام متشيا ابن يحنأ⁵ ابن سمعون الكاهن من بني يوناذاب⁶ وكان مسكنه في * B 188 v.
 قرية مودعيم وكان له خمس بنون يوحنا الذي يسمى خفس وسمعون الذي يدعى ترسي ويهوذا الذي يسمى مقبي والعازر الذي يسمى حوران ويوناثان الذي يدعى⁷ حيفوس⁸
 * فدخلتهم⁹ الغيرة والمحاماة عن¹⁰ ناموس الرب فلبسوا المسوح وحزنوا حزناً شديداً فلما * C 164 v.
 جا احد منهم¹¹ الى تلك¹² الطموة اخذوه بان يذبح¹³ وانه رأى رجلا من اليهود قد دنا ان يذبح لتلك الطموة فغضب فدخلته الحمية فاخذة وقتله * وقتل ذلك الرئيس الذي كان * A 159.
 يضطهدهم ان يذبحوا¹⁴ وهدم تلك الطموة¹⁵ وهرب الى الجبل هو والذين¹⁶ كانوا يحامون عن * الناموس¹⁷ وانهم اخذوا شيخا واحدا اسمه العازر ريس الاحبار¹⁸ فمن بعد ان عذبوه * C 165.
 عذاباً شديداً¹⁹ مات * ولم يذبح لمكان حفظ الناموس * B 189.

1. C. جرزيم. — 2. BA om. depuis ووضع. — 3. C. كسليوس, B. كسنيوس. — 4. A om. — 5. B. يوحنا, A om. — 6. B. يوناذاب, C. يوناذاب, A om. — 7. C om. — 8. A om. dep. يوحنا. — 9. A. فدخلتهم. — 10. A. على. — 11. A. من تلك الخمسة. — 12. C. ملك. — 13. A. ليذبح. — 14. A om. deux mots. — 15. A. الصورة. — 16. B. والذين. — 17. B. ناموس الرب. — 18. B om. — 19. A. عذابات كثيرة.

Garizim¹. Il fit brûler les Livres de la Loi. Il opprima tous les Israélites jusqu'à ce qu'ils eurent marché sur les traces [des gentils] et adhéré à leurs erreurs.

* B 188 v. * Mais Mathathias, fils de Jean, fils de Siméon le prêtre, de la famille de Jonadab, qui habitait à Mod'im, se leva. Il avait cinq fils : Jean surnommé Gaddis (*Khafis*), Siméon appelé Tarsi, Juda appelé Macchabée, Éléazar Hau-
 * C 164 v. rân et Jonathan appelé Hifous (*Apphus*). * Ils furent saisis de zèle et d'ardeur pour défendre la Loi du Seigneur. Ils se revêtirent de cilices et furent profondément affligés. L'un d'eux arrivé près de cette idole, — on le prit pour le faire sacrifier, — il vit alors un Juif s'approcher pour offrir un sacrifice à cette idole.
 * A 159. Enflammé de colère, il le saisit et le tua. * Il tua le chef qui les obligeait à sacrifier; après quoi il détruisit cette idole et s'enfuit dans la montagne avec
 * C 165. ceux qui étaient zélés * pour la loi du Seigneur. Puis on prit un vieillard nommé Éléazar, chef des docteurs de la Loi; après avoir enduré de cruels
 * B 189. supplices, il mourut; * mais il ne sacrifia point, parce qu'il voulait observer la loi.

1. G. SYNC., I, 531₁₀ : ἐν δὲ Σαμαρείᾳ Διὸς ζενίου. Eus. *Chronicon*, Versio armenia, 1850 (Schöne, II, 126) : In Samaria vero in monte Garizin Jovis hospitalis templum aedifica-

واخذوا ايضا مرة¹ واحدة تدعى² اشمونيث³ مع سبع بنينا وجاوا بها قدام⁴ الملك انطيوخس فعذبوا كل واحد من بنينا بنوع من العذاب عن صاحبه اما الاول⁵ فقطعوه قطعاً⁶ مع جميع اطراف اعضائه وطرحوه في طيجن⁷ والثاني سلخوا جلد راسه والثالث قطعوا^{*} لسانه والرابع فانه قال للملك بان الموت خير لى لمكان⁸ رجا القيامة ولا اذبح للصنام⁹ ومن بعد ان مات هو لا السبعة الاخوة¹⁰ ماتت امهم اشمونيث بعدهم ووضعوا في انطاكية وبنى لهم كنيسة عظيمة ويقام لهم سوق كبير في السنة¹¹ ويعمل لهم في كل سنة عيد عظيم¹² وقد ذكرنا في هذا الموضع قصتهم¹³ وعذابهم¹⁴ لانهم اول من استشهد¹⁵ في طاعة سيدنا المسيح¹⁶

وفي ذلك الزمان حل¹⁷ اليهود السبت حيث ارادوا يحاربوهم¹⁸ يوم السبت

1. A امرأة. — 2. A اسمها. — 3. C شمونيث. — 4. A وجابوها الى قدام. — 5. A depuis donnee. — 6. A add. كثيرة. — 7. BA وانهم عذبوا الاول من اولادها. — 8. A om. عن صاحبه. — 9. Trois derniers mots dans le ms. A. — 10. C om. deux mots, A add. اولادها. — 11. B السنة. — 12. A om. dep. ويقام. — 13. C om. — 14. B وسعيتهم. — 15. A add. عن. — 16. Dans le ms. C nous trouvons ce passage depuis un peu plus haut (le même fol. 165 v.). — 17. BA حلوا. — 18. BA يحاربوهم.

On prit aussi une femme, nommée Chamouni (*Achmounith*), et ses sept fils; on les amena en présence du roi Antiochus et l'on fit subir séparément à chacun de ses fils des supplices divers : au premier on coupa toutes les extrémités des membres, puis on le jeta dans une chaudière; au second on arracha la peau de la tête; au troisième on coupa * la langue. Quant au * C 165 v. quatrième, il dit au roi : « Pour moi la mort est un bien, parce que j'espère ressusciter, et je ne sacrifierai point aux idoles ». Après la mort de ces sept frères, leur mère Achmounith mourut à son tour. Ils furent ensevelis à Antioche. En leur mémoire on bâtit une grande église; en leur honneur aussi on faisait chaque année une grande foire accompagnée d'une grande fête. Nous avons raconté ici leur histoire et leurs supplices, parce qu'ils furent les premiers qui souffrirent le martyre pour témoigner de leur obéissance à notre Seigneur le Christ¹.

A cette époque, les Juifs permirent de transgresser le sabbat, pour combattre [les ennemis] qui voulaient les attaquer ce jour-là.

bal; Hieronymus (Schöne, II, 127 b) : Jovis Peregrini delubrum aedificat. Mich. LE SYR., I, 125 : un temple à Zeus Hospitalis. Cf. G. SYNC., I, 543_{2,6} (Eus. Chr., II, 126 Hb).

1. V. G. SYNC., I, 531-532. Mich. LE SYR., I, 124, 125-126. Cf. II Macch., vi-vii.

وفي * سنة * مائة ثمان وأربعين من سنين¹ اليونانيين التي هي سنة سبعة عشر من
 سنى بطلميوس² مات متشياً³ وقام بعده مدبر اليهود يهوذا مقبى ابنه⁴ ثلاثة سنين وتجبّر
 فكان⁵ يجاهد⁶ مكان شعب اسرائيل

وفي تلك السنة طهر يهوذا الهيكل من تلك الطموات والشرور التي طمى⁷

وفي سنة مائة وتسعة وأربعين من سنى * اليونانيين وهي سنة ثمانية عشر من سنى
 بطلميوس⁸ مات انطيوخس أفانيس⁹ في ارض فارس باوجاع مرة شديدة وملك بعده
 انطيوخس سنتن

وفي السنة التي بعدها بعث انطيوخس جيشاً كبيراً * مبلغهم مائة الف وعشرين الفاً الى
 بيت المقدس يذهبون مع قوم من اليهود وان العازر الذي يدعى حوران راى¹⁰ فيلاً
 واحداً عظيماً فظن ان الملك عليه جالس * فدخل تحته فبعجه في بطنه بالسيف فانفجر
 جوف الفيل ووقع عليه ومات فلما سكن القتال جمعوا الجثث¹¹ ودفنوها * في بيت المقدس
 وفي جمعهم اياها وجدوا في ثياب انسان من ذهب تلك الاصنام فبعث يهوذا مقبى ثلاثة¹²

1. B. سنى. — 2. A depuis B 189 v. وفي ذلك الزمان. — 3. C. متشياً. — 4. C. ابىه. —
 5. C. — 6. C. مجاهد. — 7. A. كانت فيه. — 8. A depuis n. 7. وفي تلك السنة. — 9. C.
 10. A. وكان. — 11. A. om. — 12. A. om. deux mots. — 13. A. جثث المقتولين.

* B 189 v. * En l'an * 148 des Grecs et 17 de Ptolémée, Mathathias mourut, et après
 * C 166. lui son fils Judas Macchabée devint gouverneur des Juifs pendant trois ans.
 Il fut fort et lutta pour la cause du peuple d'Israël.

La même année, Judas purifia le Temple des idoles impures et des iniquités
 qui le souillaient¹.

* C 166 v. En l'an 149 * des Grecs et 18 de Ptolémée, Antiochus Épiphane mourut,
 frappé par une cruelle maladie, dans le pays des Perses. Antiochus (Eupator)
 régna après lui pendant deux ans.

* A 159 v. L'année suivante, Antiochus envoya une grande armée * de 120.000 hommes
 à Jérusalem pour emmener le peuple des Juifs. Eléazar, surnommé Haurân,
 * C 167. vit un grand éléphant; croyant qu'il portait le roi, * il s'avança au-dessous
 de lui et lui perça le ventre avec le glaive; l'éléphant éventré tomba sur
 Eléazar qui mourut. Après le combat, on rassembla les cadavres et on les
 * B 190. ensevelit * à Jérusalem. En les ramassant, on trouva dans les vêtements d'un
 homme de l'or de ces idoles². Alors Judas Macchabée envoya trois mille

الاف درهم الى الكهنة الذين في بيت المقدس وسالهم ان يعملوا قربانا بدل اولايك¹ الذين ماتوا ويحسون عليهم² من اجل رجا قيامة الموتى

* وفي ذلك الزمان عملوا الروم واليهود صلحاً بينهم بعضهم بعض

* C 167 v.

وفي سنة مائة واحد وخمسين من سنى اليونانيين خرج دمطريوس سوطير ابن سليقوس من رومية فجاء وضبط مملكة ابيه اثنا عشر سنة وقتلوا مكانه انطيوخس ولوسيا³ امينه⁴

وفي ذلك الزمان حين قتل منلاوس⁵ ريس الكهنة صير⁶ من بعده القيموس المنافق الذى لم يكن من جنس اليهود لكنه عمل ريس الكهنة برشوة فلما رأى خونيا ابن خونيا ذلك⁷ * فتر⁸ الى مصر وبنا هناك مدينة وهيكل * كمثل ذلك الذى في بيت المقدس فادرك الله القيموس المنافق ومات فاقاموا مكانه يهوذا مقبى ثم مات وقام مكانه⁹ يوناثان اخوه وصار مدبر الشعب وكاهنا¹⁰ فوهق بقحودىوس¹¹ ريس جيش ديمطريوس فغلبه¹²

* C 168.
B 190 v.

1. B اوليك C اولياسى. — 2. A om. deux mots. — 3. CB لوسنيا A om. — 4. C امند, B امدد, A om. depuis سنة. — 5. CBA ميللوس. — 6. A عمل. — 7. ذلك in A. — 8. A حرب C فراح. — 9. A om. six mots. — 10. Ici commence une lacune dans le ms. A. — 11. C نمحر ريس B نمحر ريس, A om. — 12. C فقتله.

drachmes aux prêtres de Jérusalem, les priant d'offrir un sacrifice pour ceux qui étaient morts, et d'intercéder pour eux, car il espérait en la résurrection des morts¹.

* A cette époque, les Romains et les Juifs se lièrent par un traité de paix. * C 167 v.

En l'an 151 des Grecs, Démétrius Soter, fils de Séleucus, ayant quitté Rome, vint (en Syrie) et occupa le trône de ses ancêtres pendant douze ans. A cause de lui (ses soldats) tuèrent Antiochus et Lysias, son confident².

A cette époque, après la mort du grand prêtre Ménélas, Alcimus l'impie, qui n'était pas Juif, devint grand prêtre par simonie. A ce spectacle Onias, fils d'Onias, * s'enfuit en Égypte où il bâtit une ville et un temple * à l'imitation de celui de Jérusalem. Mais Dieu frappa Alcimus l'impie et le fit mourir. On établit à sa place Judas Macchabée et, après la mort de celui-ci, Jonathan son frère qui fut à la fois gouverneur du peuple et grand prêtre. Il combattit Bachidès, général de Démétrius, et le vainquit³.

* C 168.
B 190 v.

1. MICH. LE SYR., I, 125. — 2. M. LE SYR., I, 129. G. SYNC., I, 534₆₋₁₀. — 3. Βασιλειεύς. Peut-être Nicanor? V. JOSEPH. FLAV., Ant., XIII, 4 sq. Cf. G. SYNC., I, 534-535: 544-545. V. I Macch., ix.

وفي سنة مائة وستين من سنى اليونانيين ذهب ديمطريوس الى مصر وضبطها واعطاه ملك مصر قلو فطرا ابنته واخرون يقولون انها بنت بطلميوس * ارغاطس كانت بكر على * C 168 v. حال من اجلها قال انسطوس¹ صاحب رومية انها تمت تلك التي قال دانيال النبي ان بنت مدينة الجنوب تعطى للشمال فاما ثيودوريطوس² صاحب قورس³ فانه قال ان بتلك التي تعطى بطلميوس اففانس⁴ لانيطوخس العظيم انها بها تمت وهذه اشيا⁵ وفي سنة مائة وخمسة وستين من ملك اسكندر * ملك بطلميوس ارغاطس تسعة وعشرين * B 191. سنة

* وفي ذلك الزمان صير يونان ريس الكهنة ومدبر اليهود * C 169. وفي سنة مائة وسبع وستين لليونانيين التي هي⁶ سنة ثلثة لبطلميوس قتل ديمطريوس ابن ديمطريوس الاسكندوس⁷ وملك ثلثة سنة وقتل يونانان ريس الكهنة وفي سنة مائة وسبعين قتله طريفون⁸ ريس جيش ديمطريوس بالمكر وقام مكانه سمعون⁹ اخوه ثلث سنين

1. CB اسطوس. — 2. B. ثيودوريطوس. — 3. CB قورس. — 4. Cod. اففانس. — 5. B. اشبه. — 6. C add. مائة عن. — 7. B. الاكسندوس. — 8. Cod. طريفون. — 9. B. سمعون.

En l'an 160 des Grecs, Démétrius partit pour l'Égypte et s'en empara. Alors le roi de l'Égypte lui donna en mariage sa fille Cléopâtre. D'autres * C 168 v. disent qu'elle était la fille aînée de Ptolémée * Évergète. Anastase (?), évêque de Rome, dit à son sujet qu'elle accomplit la parole du prophète Daniel qui avait dit : « La fille de la ville du sud sera donnée au nord¹. » Théodoret, évêque de Cyr, dit : « En celle que Ptolémée Épiphanes donna en mariage à Antiochus le Grand, fut accomplie [la parole prophétique de Daniel²], etc.³. » * B 191. En l'an 165 d'Alexandre, * Ptolémée Évergète monta sur le trône et régna 29 ans. * C 169. * A cette époque, Jean (Younân) devint grand prêtre et gouverneur des Juifs.

En l'an 167 des Grecs et 3 de Ptolémée, Démétrius, fils de Démétrius, [surnommé] Sidéritès⁴, fut tué, après avoir régné pendant trois ans.

Jonathan le grand prêtre fut tué, en l'an 170, par la perfidie de Tryphon, chef de l'armée de Démétrius. Son frère Simon lui succéda pendant trois ans⁵.

1. DANIEL, XI, 6. — 2. V. THEODORETI *Explanatio ad Danielelem*, cap. XI, 6. MIGNE, *Patr. Gr.*, t. LXXXI, coll. 1505-1508. — 3. MICH. LE SYR., I, 129-130. — 4. Dans le ms., probablement le nom mutilé d'« Alexandre ». V. G. SYNC., I, 552₁₃ : ὁ καὶ Σιδηρίτης. — 5. G. SYNC., I, 552; 555₇ [Eus. *Chr.*, II, 128 Hn]. MICH. LE SYR., I, 130-131.

وفي ذلك الزمان اعطى بطلميوس * لدمطريوس ابنته ومملكة الاكندرس¹ * C 169 v.
 وفي سنة مائة واربعة وسبعين ملك سورية انطيوخس اخو دمطريوس الذي سمى
 سداطس² تسع سنين³
 وفي ذلك الزمان بعث شمعون الى رومية صفايح من ذهب الى ملكها واقام له العهد
 في صفيحة من نحاس
 * وفي ذلك الزمان بعث شمعون ريس الكهنة⁴ يحننا⁵ ابنه مقابل قندوبوس⁶ ريس
 جيش انطيوخس فلما ذهب عليه⁷ واباد جنده واعتق اليهود من عبودية الامم من بعد
 ثمانية وعشرين⁸ سنة⁹ واعتقوا ايضا من الخراج من حين ملك لعمرى سليقوس نيقوطور¹⁰
 * C 170. وابندا عدد اليونانيين صار اليهود يعطون الخراج للملك * الذين كانوا يملكون بسورية
 وفي تلك السنة تمت القصة الثانية التي من حديث المقباين

1. C. الاكندوس, B. الاكندرس. — 2. C add. سراطس. — 3. Ici se termine la lacune dans le ms. A, où nous ne lisons que cette phrase : ومن بعده عملوا مكانه يونان ريس : كهنة ومدبر لليهود. — 4. A om. deux mots. — 5. BA يوحنا. — 6. C قندوبوس, B قندوبوس, A om. — 7. A غلبه. — 8. C عشرون. — 9. Ici commence une lacune dans le ms. A. — 10. CB نيقوطور.

A cette époque, Ptolémée donna sa fille en mariage * à Démétrius, et * C 169 v. [avec elle] le royaume d'Alexandre¹.

En l'an 174 [des Grecs], Antiochus, frère de Démétrius, surnommé Sidétès, monta sur le trône de Syrie et régna pendant neuf ans.

A cette époque, Simon envoya au roi de Rome des tables en or et fit avec lui un traité [d'alliance] sur une table d'airain².

* A la même époque, le grand prêtre Simon envoya Jean, son fils, * B 191 v. contre Cendebée (*Qandoubyous*), chef de l'armée d'Antiochus. Lorsqu'il l'eut vaincu et qu'il eut détruit son armée, il affranchit les Juifs d'un esclavage qui durait depuis 28 ans; ils furent également affranchis du tribut. Il est certain en effet que depuis le règne de Séleucus Nicator et le début de l'ère grecque, les Juifs avaient payé le tribut * aux rois de Syrie³. * C 170.

En cette année finit la seconde histoire des Macchabées⁴.

1. *Chr. Pasch.* MIGNE, t. XCII, col. 444 (*Eus. Chr.*, II, 128 11p; versio armenia, 1879 k; *Hieronimus*, p. 129, 1878). — 2. V. I *Macch.*, XIV, 16 sq. Cf. MICH. LE SYR., I, 131. *Eus. Chr.*, II, 130-131; versio arm. et *Hieronimus*, 1880. — 3. G. SYNC., I, 545₁₇₋₂₀. MICH. LE SYR., I, 126. V. I *Macch.*, XV, 38 sq. et XVI. — 4. MICH. LE SYR., I, 126.

وفي سنة مائة وسبعة وسبعين من سني اليونانيين وستة واحد وعشرين من سني بطلميوس
قتل شمعون ابن حونيا في شباط وقام بعده يوحنا ابنه فقتله بطلميوس ويحنا هو الذي¹
كنى هرقانوس وقام ثمانية وعشرين سنة

* B 192. وفي ذلك الزمان بدا المدبرون في الرها الى وقت الملوك الاخرين الذين من ال
الابجر² ملك الرها

وفي سنة مائة واثنين وثمانين من سني³ اليونانيين وستة سبعة عشر من سني بطلميوس
قتل ارشق القروثاني⁴ انطيوخس سداطس⁵ وقام بعده دمطريوس * ابن دمطريوس اخوه⁶
اربعة سنين ومن بعده ملك اغريبوس اثنا عشر سنة⁷

فعند ذلك جا انطيوخس الى البيت المقدس وحاصرها وضيق على اهلها جدا فلما راي
يوحنا⁸ هرقانوس الجهد⁹ * فتح قبر داود النبي ذلك الذي كان دثر¹⁰ من جميع
الملوك فاخرج منه ثلاث الاف¹¹ ككر من ذهب فدفع منها الى انطيوخس ثلثماية
ككر¹² فشخص¹³ عن بيت المقدس¹⁴

1. C om. — 2. B ابجر. — 3. C سنة. — 4. C القروثاني B ادشق القروثاني. — 5. Cod.
ادسق القروثاني. — 6. C اخيد. — 7. Ici se termine la lacune du ms. A. — 8. BA يحنا. —
9. C om. — 10. C دثر, BA دين. — 11. A الف. — 12. A add. ذهب. — 13. A فرحل. —
14. Ici commence une lacune dans le ms. A.

En l'an 177 des Grecs et 21 de Ptolémée, Simon, fils d'Onias, fut tué au mois de chebat (février), et son fils Jean lui succéda; mais Ptolémée le tua. Jean était celui que l'on surnomma Hyrcan; il fut grand prêtre pendant 28 ans¹.

* B 192. * De cette époque datent les gouverneurs d'Édesse; ils remplirent leurs fonctions jusqu'au temps des autres rois qui étaient de la famille d'Abgar, roi d'Édesse².

En l'an 182 des Grecs et 17 de Ptolémée, Arsace, le Parthe, tua Antiochus * Sidétès. Démétrius, fils de Démétrius, son frère, lui succéda * pendant quatre ans. Après celui-ci [Antiochus] Grypos (ὁ Γρυπός) régna pendant 12 ans³.

Sur ces entrefaites Antiochus vint mettre le siège devant Jérusalem, dont il réduisit les habitants à une gêne extrême. Voyant leur lassitude, Jean * Hyrcan * ouvrit le tombeau du prophète David, qui fut le plus riche de tous les rois, et en tira 3.000 talents d'or; il en donna 300 talents à Antiochus qui s'éloigna de Jérusalem.

1. G. SYNC. I, 548₇₋₁₄ (Eus. Chr., II, 130 Hle et Hln). MICH. LE SYR., I, 131; 127. —
2. M. LE SYR., I, 126. — 3. G. SYNC., I, 555₁₄; 553₃₋₆ (Eus. Chr., II, 130 Hli et Hlk).
MICH. LE SYR., I, 132.

* B 192 v. وفي ذلك الزمان خرب هرقانوس¹ مدينة شميرين² ثم بناها وسماها سبسطيا
وفي تلك السنة التي هي سنة مائة وستة وثمانين لليونانيين وهي التي ملك فيها انطيوخس
* C 171. ونزل على البيت المقدس يتدى عدّ * سنى الصوريين
وفي سنة مائة واربعة وتسعين ملك بطلميوس سوطير سبع عشر سنة
فعند ذلك ذهب هرقانوس مدبر اليهود مع انطيوخس الى المحاربة فقتلوا اندوطس³
ريس جيش ملك الفروثانيين
وفي سنة مائة وثمانية وتسعين ملك في سورية انطيوخس قزيقوس⁴ ثمانية عشر سنة
وفي ذلك الزمان صار فزع وزلازل في مدينة رودس فوق قولوسس⁵
وفي سنة مائتي وخمسة⁶ مات يحنا الذي هو هرقانوس وقام ابنه ارسطوبولس⁷ في⁸ سنة
واحدة * B 193. فكان كاهنا وملك اولا على اليهود من بعد اربع مائة واربعة وثمانين سنة من
* C 171 v. احتراق الهيكل وبطلت مملكتهم * ولكن قد كان ارسطوبولس⁹ اخوه يحنا الذي كان

1. C. هرقانيوس, B. هرقانيوس. — 2. B. شميرين. — 3. CB. اسروطس. — 4. C. فريقتس, B. فريقتس. — 5. C. فولوسس, B. لوسس. Ici se termine la lacune du ms. A. — 6. BA. خمسين, A add. من مائة بطلميوس. — 7. CA. ارسطيليس, B. ارسطوبولس. — 8. C. وفي. — 9. CB. ارسطوبولس.

* A cette époque, Hyrcan dévasta la ville de Samarie; ensuite il la rebâtit * B 192 v. et l'appela Sébaste.

En cette année qui est l'an 186 des Grecs, pendant laquelle Antiochus était monté sur le trône et avait assiégé Jérusalem, commence le comput * des Tyriens¹.

* C 171.

En l'an 194, Ptolémée Soter monta sur le trône et régna pendant 17 ans.

Sur ces entrefaites Hyrcan, gouverneur des Juifs, partit avec Antiochus pour la guerre, et ils tuèrent Indatès, général du roi des Parthes².

En l'an 198, Antiochus Cyzicène monta sur le trône de Syrie et régna pendant 18 ans.

A cette époque, il y eut un effroi et un tremblement de terre dans la ville de Rhodes; et le Colosse tomba³.

En l'an 205, Jean Hyrcan mourut, et son fils Aristobule lui succéda pendant un an. * Il fut grand prêtre; il fut aussi le premier roi des Juifs, depuis * B 193. les 484 ans que le temple avait été incendié et leur royaume détruit. * Mais * C 171 v.

1. G. SYNC., I, 548-549 (Eus. Chr., II, 130 Hp, et vers. arm., 1900). MICH. LE SYR., I, 127. — 2. G. SYNC., I, 553₁₃₋₁₄ : Σίνδων τὸν στρατηγόν. Jos. FLAV. Antiquitates, XIII, 251 : Ἰνδάτην τὸν Πάρθων στρατηγόν. MICH. LE SYR., I, 127. — 3. Eus. Chr., II, 130-131 (vers. arm. et Hieron.). MICH. LE SYR., I, 132.

الأكسندريس وانطينونوس ذلك الذي¹ قتله بالمكر والحسد ففي المكان الذي اهرق دمه هناك ايضا اهرق دمه هو لان يحنا ابوهم تبا لهم² لعمري³ انهم ليس بكثير⁴ يصلحون في الرياسة وكان ابوهم رجلا صديقا يتكلم من الوحي وفي سنة مايتي وسبعة من بعد ان مات ارسطوبولس قام يحنا الاسكندرس سبعة وعشرين سنة فكان يدبر شعب بني اسرائيل بالشدة والغلظة والصعوبة⁵ وفي ذلك الزمان تقي بطلميوس سوطير من امه قلو فطراً الملكة ورفعته من الملك وقام بعده بطلميوس الاسكندرس عشر سنين

* B 193 v.
* C 172. * وفي سنة مايتي واحد عشر من سني * اليونانيين يتبدى عدد سني العسقلانيين من سنة مايتي وثمانية من سني اليونانيين
وفي سنة مايتي وستة عشر من سنينهم التي هي ستة خمسة من سني بطلميوس قتل يفيانيوس⁶ ريس جيش انطيوخس قوزيقوس من بعد ان احرق هداياه وملك بعده على سورية فيلفوس سنتين

1. A om. quatre mots. — 2. A عليهم. — 3. A om. — 4. A om. — 5. B om. Ici commence une lacune dans le ms. A. — 6. B بمقانييس.

Aristobule avait un frère appelé Jean ou Alexandre et un autre appelé Antigone; il tua celui-ci par ruse et par jalousie. Et dans le lieu même où il avait répandu le sang de son frère, son propre sang fut répandu. Jean, leur père, avait prophétisé, en effet, qu'ils ne seraient pas très bons dans le gouvernement. Leur père était un homme véridique, qui parlait sous l'inspiration de Dieu¹.

En l'an 207, après la mort d'Aristobule, Jean-Alexandre régna pendant 27 ans. Il gouverna le peuple d'Israël avec dureté, sévérité et rudesse.

A cette époque, Ptolémée Soter fut chassé par sa mère, la reine Cléopâtre, qui le priva du pouvoir. Ptolémée Alexandre lui succéda pendant 10 ans.

* B 193 v.
* C 172. * En l'an 211 * des Grecs, commence le comput des Ascalonites, depuis la 208^e année des Grecs².

En l'an 216 des Grecs et 5 de Ptolémée, Épiphanes, chef de troupes, tua Antiochus Cyzicène, après qu'il eut brûlé ses présents. Philippe régna après lui sur la Syrie pendant deux ans³.

1. MICH. LE SYR., I, 127-128 et 132. — 2. M. LE SYR., I, 128. — 3. Sur ce passage, cf. JOS. FLAV., *Ant.*, XIII, 366-369 (Eus. *Chr.*, II, 132-133 III et 1920-1923). G. SYNC., I, 553₄₈₋₄₉. MICH. LE SYR., I, 134.

ومن بعد ذلك بطلت مملكة سورية في سنة مايتي وسبعة عشر

وفي سنة مايتي واثنين وعشرين من سنينهم ملك ايضا بطلميوس ذلك الذي¹ يحي ثمان سنين اخر²

وفي زمانه صار الفحص عن عدد اهل رومية فبلغ عددهم سبعة³ واربعين ربوة وثلاثمائة نفس

واحرق ايضا بطلميوس الذي كان هناك * احرقه اهل اترافية⁴ * C 172 v.

وفي سنة مايتي واثنين ملك على مصر بطلميوس ذينوسيسوس ثلاثين سنة * وفي سنة * B 194.

خمس من ملكه التي هي من سني اليونانيين مايتي واربعة وثلاثين سنة مات يحنا⁵ الذي هو الاسكندر وقامت الاسكندرا تلك التي سميت سالينا⁶ تسع سنين وكانت تحفظ وصايا الناموس كثيرا⁷ اذ تنزل العقوبات بالذين يحلوا⁸ الناموس ثم صيرت ابنها هرقانوس⁹ رئيس الكهنة فلما صير وقعت المضادة فيما بين بعضهم بعض¹⁰ ومن بعد اضطراب كبير اتفق ما بينهما ان يصير هرقانوس ريس الكهنة ويصير ارسطوبولس ملكا فجاء فمفونيوس¹¹ ريس

1. C. ان. — 2. اخر. — 3. B. ستا. — 4. اترافيد B اترافيد C. Cheikho : انتافلية (p. 130). — 5. B. يحنا. — 6. C. سلس. — 7. C. om. — 8. B. يحلرون. — 9. C. هرقانوس. — 10. B. لبعض. — 11. B. فحما فمفونيوس C om. هرقانوس B.

Après cela, en l'an 217, le royaume de Syrie cessa d'exister.

En l'an 222 de leur ère, Ptolémée remonta sur le trône. C'est celui qui vécut encore huit ans.

De son temps, on fit le recensement des habitants de Rome. On en compta 470.300 (460.300)¹.

Ptolémée qui se trouvait là-bas aussi fut brûlé * par les Thraces². * C 172 v.

En l'an 230, Ptolémée Dionysius monta sur le trône d'Égypte et régna pendant 30 ans. * En l'an 5 de son règne et 234 des Grecs, Jean-Alexandre * B 194. mourut, et Alexandra, surnommée Salina, gouverna pendant 9 ans. Elle observait soigneusement les préceptes de la Loi et punissait ceux qui la transgressaient. Puis elle fit son fils Hyrcan grand prêtre. Mais lorsqu'il fut élevé [à cette dignité], des rivalités éclatèrent parmi les Juifs. Après de nombreuses perturbations, il fut convenu au sujet des deux (fils d'Alexandra), que Hyrcan serait grand prêtre et Aristobule roi. Pompée, général des Romains, vint alors,

1. Mich. LE SYR., I, 130 ou plutôt 134. — 2. Je crois qu'il faut lire « par les habitants d'Alexandrie ». Il s'agit de Ptolémée-Alexandre II tué par eux. V. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire des Lagides*, II, p. 119-120.

حيوش الروم فاخذ ارستوبولس وسباه الى رومية مكتوفا واقام هرقانوس رئيس الكهنة مكانه¹ وفي سنة اربعة عشر من سنى بطلميوس وهى من سنى اليونانيين * سنة مايتى¹⁷³ C * وثلاثة واربعين قام هرقانوس ثلاثة وثلاثين سنة رئيس الكهنة² * وفي ذلك الزمان خربوا الروم انطاكية التى من بلاد سورية³ واستعبدوا اليهود ايضا¹⁹⁴ B * واخذوا منهم الخراج واستعبدوا ايضا بلدانا كثيرة واقاموا على اليهود الفرانسة اولهم انسان كان يسما اسمه⁴ انتيفطرس⁵ وكان انتيفطرس هذا من الامم ابن رجل⁶ كمن⁷ كان اسمه هروديس⁸ وذلك انه حين خرج الازدوميون اعنى ولد اذوم من بنى لوط فى غارة غاروا على بيت اديان⁹ افيلون الذى كان الى جانب سور مدينة عسقلان¹⁰ فسبوا انتيفطرس فلم يكن لابيه¹¹ هيرودس مال يعطى عنه فيفكه فبقى¹² ابنه انتيفطرس * فى ايديهم ومن¹⁷³ C * اجل ذلك ذهب معهم فلما برى¹³ الغلام تزوج بنت اريطى¹⁴ ملك العرب الذى يسما

1. C om. depuis. — 2. Ici se termine une lacune dans le ms. A. — 3. A om. quatre mots. — 4. A كان اسمه. — 5. C انتطرس B استطرس. — 6. A رجل. — 7. Probablement = ἄκμην. — 8. B هيرودس A هرودس. — 9. B اوئان. — 10. A غاروها. — 11. A ابند. — 12. B فنشى. — 13. C رأى. — 14. C ازيطى B ارتطى.

s'empara d'Aristobule et l'emmena enchaîné à Rome. Il établit le grand prêtre Hyrcan à sa place. En l'an 14 de Ptolémée et 243 des Grecs, * Hyrcan commença à gouverner et gouverna pendant 33 ans comme grand prêtre¹. * A cette époque, les Romains dévastèrent Antioche, ville de Syrie, sou-¹⁹⁴ B * mirent de nouveau les Juifs et leur imposèrent un tribut; ils assujettirent de nouveau plusieurs villes. Puis ils donnèrent aux Juifs des gouverneurs dont le premier s'appelait Antipater. Cet Antipater, qui appartenait aux gentils, était fils d'un hégémone qui se nommait Hérode. Les Iduméens, c'est-à-dire les enfants d'Édom, descendants de Loth, s'étaient jetés, pendant une de leurs expéditions, sur un temple d'Apollon qui se trouvait près des remparts de la ville d'Ascalon, et avaient fait Antipater captif. Et comme le père de celui-ci n'avait point d'argent pour le racheter et le délivrer, Antipater son fils resta¹⁷³ C * entre leurs mains et partit avec eux. Ce jeune homme, ayant retrouvé sa liberté, prit pour femme la fille d'Aréthas, roi des Arabes, qui s'appelait

1. G. SYNC., I, 559₁₃ sq. EUS. CHR., II, 134-135. MICH. LE SYR., I, 129-131 et 132-133.

ارطاه * B 195. وكان اسم ققوريدا¹ وصار من بعد ذلك صديقا لهرقانوس ريس كهنة اليهود وجاهد عنه جهادا كثيرا واعانه في الامر الذي كان بينه وبين اخيه من الخلاف² فذهب مكانه الى ريس جيش الروم فمفونيوس³ ومن اجل ذلك ايضا صار صديقا للروم فاحتوه واقاموه فيهم على اليهود فصار له اولاد من ققوريدا العبرانية يوسف وفرورا⁴ وفسلوس وهروُدس وبنت كان اسمها شالومي⁵ فاما فسلوس⁶ ويوسف فمن بعد قليل صارا مدبرين⁷ على اليهود. واما انتيفطرس ابوهم فانه مات بسم صيرة احد سقايه⁸ واصحاب شرابه⁹ * وذهب ابنه * B 195 v. هيرودس الى رومية فاخذ الملك من هناك * على اليهود ورجع وهو الذي صار في زمن¹⁰ * A 160 v. المسيح مخلصنا الذي سنقول عليه وعلى بيته * بعد قليل

وفي سنة مائتي وتسعة وخمسين من سنى اليونانيين وهى سنة ثلاثين من سنى بطلميوس ابتدا اوليك الذين يقال لهم هيفاطى¹¹ الذين اسمائهم غيوس¹² يوليوس¹³ ومرقوس انطيانس

1. C. ققوريدا B. ققوريدا C. — 2. B. من الخوف. — 3. CB. نيقونيوس. — 4. C. قورورا B. قورورا. — 5. B. شالومي. — 6. C. om. depuis. وهروُدس. — 7. C. مدبر. — 8. Ici se termine la lacune du ms. A. B. سقايه. — 9. A. واحد من اصحاب شرابه سقاده سم. — 10. A. كان في زمان. — 11. Hoc in B; C. هيفاطى A. om. — 12. C. غايوس B. غايوس A. om. — 13. C. يوليوس A. om.

Aritah; * son nom à elle était Cypris¹. Il devint ensuite l'ami d'Hyrcan, * B 195. grand prêtre des Juifs, lutta énergiquement en sa faveur et le soutint dans ses démêlés avec son frère. Puis il alla trouver, de la part d'Hyrcan, Pompée, général des Romains. Et c'est pourquoi il devint aussi l'ami des Romains, qui l'aimèrent et l'établirent en leur nom procureur des Juifs. Antipater eut [quatre] fils de Cypris la juive (l'arabe) : Joseph, Phérora, Phasaël et Hérode, et une fille qui s'appelait Salomé. Quant à Phasaël et à Joseph, ils devinrent, peu de temps après, procureurs des Juifs. Quant à Antipater leur père, il mourut, empoisonné par un de ses échansons. * Son fils Hérode se rendit à * C 174. Rome et après y avoir reçu le pouvoir royal * sur les Juifs, il revint. C'est * B 195 v. cet Hérode qui vivait à l'époque du Christ Notre Sauveur; nous parlerons bientôt de lui et de sa famille².

* En l'an 259 des Grecs et 30 de Ptolémée, entrèrent en fonction ceux qui * A 160 v. sont appelés πρξτοι (consuls); ils se nommaient Caius Julius et Marcus Antonius.

Cette même année, après la mort de Ptolémée, Cléopâtre en Égypte régna pendant 22 ans³.

1. Κύπρις chez Jos. FLAV.; v. par exemple XIV, 121. Κύπρις chez G. SYNC., I, 568_{21 22} : Ἀραβίσσης Κύπριδος — 2. MICH. LE SYR., I, 135-136. Cf. G. SYNC., I, 568-569. — 3. MICH. LE SYR., I, 131.

وفي تلك السنة من بعد ان مات بطلميوس ملكت هناك قلو فطرا اثنين وعشرين سنة¹
وفي سنتين من ملكها قتل ففونيوس² ريس جيش الروم في القتال³
وهناك تمت امور المقيابين فعاهد اليهود الروم واؤدوا اليهم الطاعة فيكون السفر الاول
من كتاب المقيابين الفين وسبع مائة وستة * وستين اية والسفر الثاني خمسة الاف *
وستماية اية

* ويكون السنون من حين ابتدوا المقيابين من سنة ثلاثة وتسعين⁴ من سني⁵ 196. B
اليونانيين والى انقضا امرهم مائة وثمانية وستين سنة⁶

وفي سنة خمس من سني ملك قلو فطرا التي هي من سني اليونانيين سنة مايتي واربعة
وستين ابتدا عدد سني الانطاكيين⁷ ودخلت تلك السنة يوم الاثنين بعد الكبيسة⁸
فيكون السنون⁹ من ادم الى تلك السنة خمسة الاف واربع مائة واحد وستين سنة¹⁰
وفي تلك السنة حسب الروم وصيروا لهم سقليطوس¹¹ يكونون ثلثماية وعشرين رجلا
ويسما جماعتهم بولا¹² فصيروا واحد منهم من هولا الهيفاطي¹³ الذين¹⁴ ذكرنا ملك وهو

1. A om. depuis سنة وفي. — 2. A om. — 3. A om. deux mots. — 4. C ajoute ici الفين
ne se trouve que dans le ms. C. — 5. C سنة. — 6. Le passage dep. ويكون
والسفر 7. C الانطاكيين B الابطاكس. — 8. A om. depuis السفر
في تكون تلك السنة. — 9. A تكون تلك السنة. — 10. Le dernier passage
se trouve dans le ms. B un peu plus haut. — 11. C سقليطوس B سلفسطوس A om. —
12. CB بولا A om. depuis السنة في تلك السنة. — 13. C الهيفاطي A om. — 14. A om.

En la 2^e année du règne de Cléopâtre, Pompée, général de l'armée romaine, fut tué dans un combat.

Alors finirent les exploits des Macchabées. Les Juifs conclurent un traité avec les Romains et leur firent acte de soumission. Le premier livre des
* C 174 v. Macchabées comprend 2.766 * versets, le second 5.600.

* B 196. * Depuis le début des Macchabées, c'est-à-dire depuis la 93^e année grecque, jusqu'à la fin de leur histoire, on compte 168 ans.

En l'an 5 du règne de Cléopâtre et 264 des Grecs, commence le comput des Antiochiens. Cette année commença le lundi après l'année bissextile.

Depuis Adam jusqu'à cette année-là il s'écoula 5461 ans¹.

En cette même année, les Romains jugèrent opportun de convoquer leur sénat (σύγκλητος) qui comptait 320 hommes, et dont la réunion s'appelait

1. MICH. LE SYR., I, 132.

C 175. * الذي يسمى غايوس¹ يوليوس² اربع سنين³ وسمى ايضا قيصر بالرومية من اجل انه لما ماتت امه فكان جينا⁴ يرتكض في بطنها شقوقها⁵ واخرجه من جوفها⁶ فترا⁷ حتى بلغ * B 196 v. وملك على الروم برومية⁸ وكان يفتخر على الملوك ويقول انه لم يولد من حيث يولدوا ولا خرج من حيث خرجوا يعني بانه لم يخرج زعم⁸ من فرج

وايضا كان شهر قنطوليوس⁹ الذي هو شهر مسر¹⁰ يعني تموز سمى منذ ذاك يوليوس من اجل ان فيه ملك يوليوس الملك¹¹ فلما مات يوليوس في سنة مائتي وثمانية وستين من سني اليونانيين¹² ملك من بعده اوغسطس قيصر ستة وخمسين سنة وستة اشهر¹³

ومن اجل ان شباط¹⁴ ناقص يومين مكتوب انه جاب غارة¹⁵ في ايام قبطن¹⁶ ريس

1. BA غايوس C غايوس. — 2. C add. يوليوس. — 3. A depuis n. 12 de la page précédente وفي ذلك الزمان صيروا الروم لهم ملك اسمه غايوس. — 4. A om. — 5. A فشتوا جوفها. — 6. A om. deux mots. — 7. A فانرا. — 8. A om. — 9. C فيطوليوس B فيطوليوس A om. — 10. C بسر B فس A om. Peut-être s'agit-il du mois copte « mesori » = juillet-août? — 11. A om. وايضا. — 12. A om. dep. في سنة. — 13. lei commence une lacune dans le ms. A. — 14. B شباط. — 15. C غارة B غارة. — 16. C قيصر B قيصر et plus bas dans ce fragment.

βουλῆ. Ils firent un de ces consuls dont nous avons parlé, empereur : * c'était C 175. Caius Julius; [il régna] pendant quatre ans. Il fut également appelé César, dans la langue des Romains, parce que sa mère étant morte tandis qu'il s'agitait encore dans son sein; on ouvrit les entrailles de la mère et on l'en retira; puis on l'éleva jusqu'à sa majorité. Il régna sur les Romains, à Rome, * et il s'élevait au-dessus des rois, en disant qu'il n'était pas né comme ils B 196 v. étaient nés, et qu'il n'était pas sorti par où ils étaient sortis, voulant laisser entendre qu'il n'était pas sorti par la voie que la pudeur cache.

Le mois Quintilis, qui est le mois mesori (?), c'est-à-dire tammouz, fut aussi appelé, depuis ce temps-là, Julius (juillet), parce que ce fut en ce mois que l'empereur Julius commença à régner¹.

Après la mort de Julius, en l'an 268 des Grecs, Auguste César lui succéda pendant 56 ans et six mois².

Au sujet des deux jours qui manquent au mois de chebat³, il est écrit

1. MICH. LE SYR., I, 133 où « le mois *qinan* » est rapproché du mois palmyrénien *qinian*. Cf. infra, p. [255]. — 2. M. LE SYR., I, 134. — 3. Sur cette légende v. J. MALALAE *Chronographia*, 183-187 (éd. Bonn.). GEORGH MONACHI *Chronicon*, éd. de Boor, 1904. Lipsiae, I, 23-24. CEDR., I, 263-264. MICH. LE SYR., I, 141-143.

حيش الروم فجارهم¹ فغلبهم قبطن * فقام مقابل قبطن احد ريسا الروم الذى كان يسمى * G 175 v. فروريوس² واناس سو اخرين معه فعزلوا قبطن من رياسته على الروم فسمعت تلك الغارة وانتهى الخبر الى اهلها ان قبطن قد عزل فجاؤوا وضبطوا³ رومية بالليل * وهرب الريسا⁴ * B 197. وهرب فروريوس فصاروا الى قبطوليون⁵ بيت الاصنام ثم بعثوا الى قبطن⁶ فقالوا انا قد اسانا اليك واذنبنا⁷ فاجمع الروم من حيث ياخذوا قبطوليون⁸ وخلصنا ونحن نصيرك ملكا فجمع حيشا من الروم من مدينة رومية بالليل من ثلاثة امكنة وجيش المحاربين⁹ فى الوسط وقتلهم وقتل ريس حيشهم وملك على الروم فاخذوا فروريوس ذلك الذى اراد ان يسلم اليهم المدينة * فصيروه فى شريحة¹⁰ واركبوه على حمار وكانوا يضربونه بالعصا والقضبان ويقولوا له اغبا فروريا¹¹ الذى تفسيره اخرج يا شباط وطرحوه فى البحر وامر الملك

1. C. — 2. فروريوس قريريس B فروريوس C. — 3. واضبطوا C. — 4. B om. — 5. قبطوليون C. — 6. قبطوليون B قبطوليون C. — 7. اذنبنا B اذنبنا C. — 8. قبطوليون C. — 9. المحاربين B وحس المحاربين C. — 10. شريحة B سراجد C. — 11. اغبا فروزيا B فروزيا.

qu'à l'époque de [Manlius] Capitolinus (*Qabiton*), général de l'armée romaine, une troupe de cavaliers ayant envahi son pays, il lui fit la guerre et la vainquit. * Mais un des généraux romains qui s'appelait Februarius (*Frourius*) et d'autres hommes dépravés firent de l'opposition à Qabiton et lui enlevèrent le pouvoir qu'il avait sur les Romains. Les cavaliers ennemis, ayant entendu et appris que Qabiton venait d'être révoqué, accoururent et s'emparèrent de Rome * pendant la nuit. Les généraux s'enfuirent avec Februarius et se réfugièrent au Capitole, temple des idoles; ensuite ils envoyèrent dire à Qabiton : « Nous t'avons offensé et nous en sommes coupables. Rassemble les Romains du côté où ils pourront s'emparer du Capitole. Délivre-nous, et nous te ferons roi. » Il rassembla alors une armée de Romains et, pendant la nuit, (attaqua) la ville de Rome de trois côtés et enferma les assaillants au milieu; puis les ayant tués, ainsi que le chef de leur troupe, il régna sur les Romains. On se saisit de Februarius qui voulait livrer la ville à l'ennemi; * on le mit dans un filet¹, on le fit monter sur un âne, et on le frappait à coups de bâtons et de verges, en lui disant : « Agba, Frouirié² ! » ce qui signifie : « Sors, ô Chebât (février) ! » Ensuite on le jeta à la mer. Le roi ordonna que

1. CEDR., I, 264₁ : ψιόνον θρουίνον περιβεβλημένον. Chez CHABOT « un filet » (M. LE SYR., I, 143). — 2. « Agba » = ἄγβα. V. J. MALALAE *Chronographia*, 187 : ἔξιθι, φεβρουάρι, σπερ ἐστὶ τῆς Ἑλληνίδι γλώσσῃ Ἑκβα, περίτιε. GEORGH MONACHI *Chronicon*, I, 24 : ἔξιλθε Φεβρουάριε. Idem chez CEDR., I, 264₆₋₇. C'est à tort que M. Chabot dit : « Agbe » est sans doute une transposition pour ἀπαγε (M. LE SYR., I, 143, n. 2).

ان يسمى ذلك الشهر على اسم فروريوس وان ذكره السو يكون في كل سنة بالقضوح
 فاما ذينك¹ اليومين الذين فيهما كبست الغارة التي جالت على رومية فطرحوها لان
 ذلك كان في ثمانية وعشرين يوما * منه² فصيروا احد اليومين زيادة فبين الذي هو تموز
 واليوم الاخر صيرة في كانون الاخر وصيروا كل شهر منهما احد وثلاثين يوما ومن بعد
 زمان صار على الروم ملك اخر فقال لا يحسن ان يكون شباط³ في وسط السنة * يعنى
 فروريوس فاخرجه وصيره اخر⁴ السنة من قبل شهر مرطس الذي هو اذار وسمى ذلك
 الشهر باسمه يوليوس وسمى الشهر الاخر باسم خاله اوغسطس⁵ فمن اجل هذه العلة
 تنقص شباط يومين فلم يزل الروم منذ اذ ذاك⁶ يتطيطرون باشباط⁷ ويزعمون ان
 القطرب فيه يظهر والرياح السو فيه تكون⁸
 وفي سنة ثمانية من ملك اوغسطس قيصر التي هي من سنى اليونانيين سنة مايتي
 وخمسة وسبعين⁹ بطلت المملكة والكهنة من اليهود في اوليفيا¹⁰ مائة وستة واربعين * سنة

1. C. دبل — 2. B. om. — 3. B. شباط — 4. B. اخر — 5. B. اغسطس.
 — 6. C. ادال — 7. B. باشباط — 8. Ici se termine la lacune dans le ms. A. — 9. A depuis
 اوليفيا et اوليفيا CB. — 10. A om. من ملكه ne donne que من ملكه.

ce mois portât le nom de Februarius, pour que, chaque année, son mauvais souvenir fût un objet de mépris.

Quant à ces deux jours pendant lesquels avait eu lieu l'attaque inopinée de l'expédition ennemie, qui avait marché contre Rome, on les rejeta, parce que cet événement avait eu lieu le 28 * du mois; mais on ajouta l'un de ces * B 197 v.
 deux jours au mois de phibin (?)¹ qui est temmouz (juillet), et l'autre au mois de kanoun II (janvier), en sorte que chacun de ces deux mois eut trente et un jours. Après quelque temps, un autre roi régna sur les Romains et dit :
 « Il ne convient pas que le mois de chebat, c'est-à-dire février, soit au milieu de l'année. » * Il l'enleva donc et le plaça à la fin de l'année avant le mois de * C 176 v.
 mars, qui est adhar. C'est lui qui appela un mois Julius, de son nom, et l'autre Augustus, du nom de son oncle. Voilà pourquoi chebat a deux jours de moins. Depuis cette époque, les Romains n'ont pas cessé de tirer de mauvais augures au mois de chebat et de croire que le démon paraît en ce mois et que les esprits malins y dominant.

En l'an 8 du règne d'Auguste César² et 275 des Grecs, en la 146^e * olym- * B 198.
 piade, le royaume et le sacerdoce des Juifs furent abolis.

1. Peut-être le mois copte « epiphi » ? Cf. supra, p. [253]. — 2. Les événements dont il s'agit à partir d'ici, sont également racontés dans le commencement de la seconde partie d'Agapius; mais la rédaction du ms. de Florence est différente.

* B 205. * فملك¹ عليهم هيرودس ابن انטיפطرس² الذى قلنا³ انه من الامم سبعة وثلاثين سنة فاما
 * C 177. هرقانس ريس كهنة اليهود⁴ فانه سبى الى البلاد الفروثانيين وحيث رجع * من السبى قتله
 هيرودس وقتل يونان⁵ ابنه وتمت كلمة ريس الابهات⁶ يعقوب الذى قال لا يغيب⁷ السبط من
 يهوذا ولا ذلك الذى يدل من بين فخذيه حتى⁸ يجي⁹ من له المملكة واياه يترجا الامم
 ففى ذلك الزمان لعمرى من¹⁰ بعد قليل صار ظهور المسيح وتمت ايضا نبوة دانيال
 التى¹¹ قال له جبرائيل¹² الملاك من اجل السبع السوابيع والاثنين وستين سابوعا التى
 هى اربع مائة وثلاثة وثلاثين¹³ سنة * التى كان انتهائها¹⁴ من سنة ستة من ملك داريوس
 * A 161. ابن يستاصف التى فيها تم¹⁵ بيت الرب فى اوليفيا خمس وستون فمن هناك والى ان
 ملك هيرودس * كان جميع مدبرى اليهود يسمون مسيحيين اعنى كهنة فعند ذلك * بطلت
 * B 205 v.
 * C 177 v. الكهنوت والتدبير الذى كان يقوم منهم عليهم مدبرا

1. Le récit suivant se trouve dans le ms. B aux foll. 205-205 v. — 2. A om. deux mots. — 3. A ذكرناه انفا. — 4. A om. trois mots. — 5. A يونان. — 6. BA الابهات. — 7. BC يفتقد A يعتب. — 8. A depuis ولا ne donne que الى ان. — 9. B يانى. — 10. A om. — 11. BA الذى. — 12. A غبرييل. — 13. C ثمانين. — 14. C امرا. — 15. A اخرا. — 16. C بنيت وتمت بنيان.

* B 205. * Hérode, fils d'Antipater, qui, comme nous l'avons rapporté, était de la race des gentils, régna sur les Juifs pendant 37 ans. Quant à Hyrcan le grand prêtre des Juifs, il fut emmené en captivité dans le pays des Parthes; à son
 * C 177. retour, * Hérode le fit tuer avec son fils Jonathan. Alors fut accomplie la parole de Jacob, chef des Patriarches, qui avait dit : « (Le sceptre) ne sera point ôté de Juda, ni le législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne celui à qui le royaume appartient et que les peuples attendent¹. »

Et en vérité, c'est à cette époque, après un court délai, qu'eut lieu l'avènement du Christ. Et de même fut accomplie la prophétie de Daniel que l'archange Gabriel lui avait révélée au sujet des sept et des soixante-deux
 * A 161. semaines qui font 433 (483) ans * et qui furent achevées [en ce temps-là; la première année était] la sixième du règne de Darius, fils d'Hystaspe, en laquelle fut terminé le Temple du Seigneur, en la 65^e olympiade. Depuis ce
 * B 205 v. temps-là jusqu'à ce qu'Hérode commençât à régner, * tous les gouverneurs des Juifs étaient appelés *Messies* (oints), c'est-à-dire grands prêtres. Alors
 * C 177 v. * cessèrent d'exister le sacerdoce et le gouvernement qu'ils se choisissaient jadis eux-mêmes dans leur propre milieu².

1. Genèse, XLIX, 10. — 2. AGAPIUS, II (1), p. 3-4 (P. O., t. VII, p. 459-460) : les textes correspondants sont indiqués.

فلما اخذ هيرودس المملكة من الروم ونزل الى بلاد اليهود قاموا بمقابله¹ فجاهدهم بالمحاربة فهدم كل اسوار² بيت المقدس واباد كثير من اليهود في داخلها³ واخذ جبّة⁴ كَثُوتة⁵ الكهنوت التي لم يكن يلبسها⁶ الا ريس الكهنة فوضعها تحت يديه وختم عليها فلم يكن يدع⁷ احد ان يتّم في الكهنوت سنة تامة⁸ ومن بعد قليل حير ارسطاباليس⁹ ابن هرقانوس¹⁰ اخو مرته¹¹ ريس الكهنة ثم قتل ارسطاباليس¹² واقام مكانه حننايل¹³

وفي سنة اربع عشر من ملك اوغسطس قيصر¹⁴ وهي¹⁵ السنة السابعة من ملك هيرودس خرج¹⁶ اوغسطس الملك ليحارب * انطيوخس ريس جيشه الذي كان ترقّل¹⁷ عليه وكان من تحت يدي قلو فطرا ملكة مصر فحاربها حربا شديدا¹⁸ فغلبها واخذ بني قلو فطرا¹⁹ الذي كان يسمى احدهما الشمس والاخر القمر فقتلها ويقال انهما حيث لم يقدران يتخلصا منه قتلا انفسهما بايديهما²⁰ فبطلت المملكة من مصر وصارت اذ ذاك²¹ تحت يدي الروم

1. B add. فحاربهم. — 2. A دستور. — 3. B في جرفها. — 4. C om. — 5. C'est *χιτών*. C كَثُوتة B كَثُوتة A om. — 6. B يكنها احد. — 7. A يتركى. — 8. BA واحدة. — 9. CA ارسطاباليس B ارسطاليس. — 10. A om. — 11. A امرته. — 12. B ارسطاليس. — 13. CB حننايل. — 14. A om. depuis. ثم. — 15. A في. — 16. Dans le ms. B il manque le fol. 206-206 v. — 17. C برقل A برقل. — 18. A فحاربها اشد محاربة. — 19. A اولادها. — 20. A om. dep. ويقال. — 21. A ذلك الوقت.

Quand Hérode eut reçu des Romains la royauté et fut arrivé dans le pays des Juifs, ils lui firent de l'opposition. Alors il leur fit une guerre sans merci, détruisit toutes les murailles de Jérusalem et fit périr dans la ville un grand nombre de Juifs; il s'empara des insignes sacerdotaux dont le grand prêtre seul pouvait se revêtir. Hérode les prit chez lui et les mit sous scellés; et il ne permit à personne d'être grand prêtre plus d'un an. Peu de temps après, il établit grand prêtre Aristobule, fils d'Hyrcan, frère de sa femme; ensuite il le fit tuer et établit à sa place Hananiël.

En l'an 14 du règne d'Auguste César et 7 du règne d'Hérode, l'empereur Auguste marcha contre * Antoine¹, général de son armée, qui s'était insurgé * C 178. contre lui et qui était sous la domination de Cléopâtre, reine d'Égypte. Auguste leur fit à tous deux une guerre acharnée, les vainquit, s'empara des deux fils de Cléopâtre qui s'appelaient Soleil et Lune et les fit mourir. On dit que ces deux fils, ne pouvant lui échapper, se tuèrent de leurs propres mains. Le royaume d'Égypte cessa alors d'exister et tomba sous la domination des Romains².

1. Dans le ms. « Antiochus ». — 2. V. AGAPIUS, II (I), p. 4-5 P. O., t. VII, p. 460-461.

وفي¹ ذلك الزمان صارت طمسس² في مدينة رومية واحصى اهلها فوجدوا فيها من الناس اربع مائه وستة عشر ربوة³ واربعة الاف نفس⁴
وفي سنة ثمانية عشر من ملك اوغسطس بعث طيباريوس ريس الروم الى ارمينية واستعبد ايضا الفروثانيين واعطى الحرّية لبنى سموس

وفي ذلك الزمان سمو الروم اليوم الكبس الذي يكون في كل * اربع سنين نسخه. * C 178 v. ليدس فرو هوخس⁴ قلندي مرطيون فالونانيين لعمرى يسمونه بسكسطون⁵

وفي سنة ثمانية وعشرين من ملك اوغسطس بنى هيرودس مداين واسوار وحصون كثيرة وبنا ايضا مدينة ولكيما يصيرها لكرامة قيصر سماها قيصاريا وكانت تسما قبل ذلك مجدل استراطون وكان يعرف في ذلك الزمان سكسطيوس⁶ الفيلسوف الذي كان من ال اثيغورس الجليلي كان من مدينة جملا مع سيدوخ⁷ وكان من المفتراة فعصا وقال انه لا يحل لعمرى يعطى الجزية ويعمل لنا ارباب يموتون⁸

1. Ce qui suit maintenant ne se trouve que dans le ms. C. — 2. Peut-être de كئسس
« census »? — 3. C. سنة. — 4. C. فرو هوخس. — 5. C. بكئيتيطون. — 6. C. سبسطيوس. —
7. C. سيدوخ. — 8. Ici recommence le ms. A.

A cette époque, il y eut un recensement dans la ville de Rome; on en compta les habitants et on en trouva quatre millions cent soixante-quatre mille¹.

Auguste, en l'an 18 de son règne, envoya en Arménie Tibère, général des Romains, qui soumit aussi les Parthes et donna la liberté aux habitants de Samos².

A cette époque, les Romains commencèrent à appeler bissextile le jour * C 178 v. qui arrivait tous * les quatre ans; c'est-à-dire : idus πρὸ ἐξ ἡλλανδῶν Μαρ-
τιῶν. Quant aux Grecs, ils l'appellent Βίσεξτον³.

En l'an 28 du règne d'Auguste, Hérode bâtit des villes, des murailles, beaucoup de forteresses; il bâtit également une ville et l'appela Césarée, en l'honneur de César. Auparavant cette ville portait le nom de « tour de Straton⁴ ».

A cette époque, s'illustra Sexte, philosophe pythagoricien. [Juda] le Galiléen et Sadoc, de la ville de Gamala, furent des imposteurs. Ils se révoltèrent et dirent : « En vérité, il n'est pas permis de payer l'impôt de capitation et de nous donner des maîtres mortels⁵. »

1. G. SYNC., I, 593^{3,6} (Eus. Chr., II, 140 Ilp et versio arm. k). — 2. G. SYNC., I, 593² (Eus. Chr., II, 142 Ilm). — 3. AGAPIUS, II (1), p. 5-6 (461-462). — 4. G. SYNC., I, 595^{1,2} (Eus. Chr., II, 142 Ilx et versio arm. r). MICH. LE SYR., I, 137. Chr. Min., II, 44, 84. — 5. Chr. Min., II, 44. AGAPIUS, II (1), p. 6 (462).

وفي سنة اثنين واربعين من ملك اوغسطس قيصر ومن ملك هيرودس سنة خمسة وثلاثين التي هي من سنى الانطاكيين ستة واربعين سنة ومن سنى اليونانيين سنة ثلثماية وتسع * G 179. * ولد سيدنا ومخلصنا يسوع³ المسيح في بيت لحم الذي من ال يهوذا في فرو اقطوا⁴ * B 198. قلندن ينورس⁵ الذي هو في⁶ خمسة وعشرين يوما من كانون الاول فجميع السنين⁷ من ادم الى تلك السنة خمسة الاف وخمس مائة وستة⁸ وستون⁹ سنة¹⁰ ودخلت تلك السنة يوم الاثنين وكان في الهلال على حساب اليونانيين اثني عشر يوم وعلى حساب الروم ستة عشر يوم والسنة التي قبلها التي فيها حبل بالمسيح في خمسة وعشرين يوما من اذار فدخلت يوم¹¹ الاحد فكان في الهلال كحساب اليونانيين يوم دخلت السنة¹² يوم واحد وعلى حساب الروم خمسة ايام وكان فيها الهلال الكيس¹³ * G 179 v. * في تلك السنة * قبل ان يولد المسيح بعث قرينوس¹⁴ الاكمون¹⁵ من سقليطوس¹⁶ الذين¹⁷ بهم كانت تدبر المملكة ليكتب روس¹⁸ الجزية في بلاد اليهود لانه كان لعمري

1. اوليتا B اوليتير C. — 2. Ici recommence le ms. B. — 3. C om. — 4. CB فطوا. — 5. C om. — 6. C om. في A om. depuis الذي. — 7. C A om. — 8. A om. — 9. BA om. — 10. Ici commence une lacune dans le ms. A. — 11. B يوم. — 12. C السبد B السنة. — 13. Ici se termine la lacune du ms. A. — 14. C في يوم B. — 15. قرينوس B قرينوس. — 16. سقليطوس B فليطوس C. — 17. B om. — 18. B روس.

En l'an 42 du règne d'Auguste César, 35 du règne d'Hérode, 46 des Antiochiens, 309 des Grecs, * en la première indiction, en la 2^e année de la 194^e olympiade, * Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ naquit à Beth-léem, ville de Judée, $\pi\epsilon\rho\ \delta\epsilon\ \tau\omega\ \kappa\alpha\lambda\alpha\upsilon\delta\omega\nu\ \text{'}\text{I}\alpha\nu\nu\alpha\rho\iota\omega\nu$, le vingt-cinquième jour de kanoun 1^{er} (décembre). Depuis Adam jusqu'à cette année-là il s'était écoulé, au total, 5566 ans. Le début de cette année tomba un lundi. Selon le calcul des Grecs, ce fut le douzième jour de la lune, et selon le calcul des Romains ce fut le seizième jour. L'année précédente en laquelle le Christ fut conçu, le 25^e jour du mois d'adhar (mars), avait commencé un dimanche. Selon le calcul lunaire des Grecs, ce fut le premier jour de l'année, et selon le calcul des Romains, le cinquième jour. En cette année, la lune fut intercalaire¹.

* L'année * avant la naissance du Christ, Cyrinus, $\eta\gamma\epsilon\mu\omega\nu\ \tau\eta\varsigma\ \sigma\upsilon\gamma\kappa\lambda\eta\tau\omicron\upsilon$ (président du sénat)², assemblée qui gouvernait l'empire, fut envoyé pour recenser la population de la Judée soumise à la capitation. Il était $\psi\pi\alpha\tau\omicron\varsigma$ (consul)

1. Chr. Min., II, 44-45. — 2. G. Sync., I, 598₆ : $\upsilon\pi\omicron\ \tau\eta\varsigma\ \sigma\upsilon\gamma\kappa\lambda\eta\tau\omicron\upsilon\ \beta\omicron\upsilon\lambda\lambda\eta\varsigma\ \text{K}\upsilon\rho\acute{\iota}\nu\iota\omicron\varsigma\ \epsilon\pi\iota\mu\epsilon\lambda\eta\tau\eta\varsigma$.

هفطس¹ ومن الذين كانوا يجتمعون² في البولا³ واذا كل احد من الناس⁴ كان يكتب⁵ في مدينته⁶ سعد يوسف خطيب مريم ايضا يكتب⁷ في بيت لحم مدينته وعند ذلك صار مولد المسيح

وقد ذكر ايضا هذا الزمان لونغينوس⁸ الحكيم الذي كان من الروم في ميمره الثالث⁹ الذي كتب على قتال الروم وغلبتهم على انطاكية التي من بلاد سورية¹⁰ اذ كتب الى قيصر ان اناسا¹¹ من فرس المشرق زعم قد جازوا¹² الى بلدان مملكتك وقربوا القرابين للطفل الصغير الذي ولد هناك في بيت لحم¹³ فاما من هو وابن من هو فانا لم نسمع * هذا بعد * C 180. فارسل اليه اوغسطس * وكتب الى لونغينوس¹⁴ فقال ان هيرودس زعم¹⁵ سطرافا¹⁶ الذي قد صيرناه هناك عليهم¹⁷ هو الذي يكتب الينا ويعلمنا كل شئ واما ملك الفرس ذلك الذي بعث المجوس فانه كان اسمه فرنسون فجاءوا اوليك¹⁸ المجوس الى المسيح في سنة اربعة واربعين من سني اوغسطس اذ المسيح ابن ستين

1. CB. — 2. بحشعون B. حشعون. — 3. البولا B. النولا C. — 4. A depuis C. وفي السنة التي ولد فيها المسيح ارسل اوغسطس قيصر ليكتب المسكونه جميعا وكان كل 179 v. — 5. يكتب A. — 6. A add. وبلده. — 7. B. ان يكتب. — 8. C. ليكتب A. ان يكتب B. — 9. A om. trois mots. — 10. A om. quatre mots. — 11. C. انسان. — 12. A. جاءوا. — 13. A add. يقول له ان ملوك من بلاد الفرس من المشرق قد جاءوا. — 14. B. لونغينوس. — 15. A. هيرودس. — 16. C. سطرافا. — 17. A add. حاكما. — 18. BA. اولايك.

en effet et faisait partie de ceux qui se rassemblaient dans la βουλή (sénat). Or, comme chacun allait s'inscrire dans sa ville, Joseph, époux de Marie, monta également pour se faire enregistrer dans la ville de Bethléem; et c'est alors que le Christ naquit.

Le savant grec Longinus, qui rapporte lui aussi [les événements de] cette époque dans la troisième partie de son livre, où il traite de la guerre et de la victoire des Romains sur Antioche, ville de Syrie, écrivit à César : « Des Perses, venus d'Orient, sont entrés dans tes États et ont offert des présents au petit enfant né à Bethléem; quant à savoir qui il est et de qui il est fils, nous ne l'avons pas encore appris. » * Alors Auguste envoya à Longinus * la lettre suivante : « Hérode, le satrape (gouverneur), que nous avons établi là-bas, sur les Juifs, nous écrira et nous fera connaître toute chose. »

Quant au roi des Perses qui avait envoyé les Mages, il s'appelait Pharan-soun'. En l'an 44 d'Auguste, ces Mages vinrent auprès du Christ qui, au

1. Chr. Min., II, 45 : « Perišabur ». MICH. LE SYR., I, 142 : « Pir-Šabhour ».

* C 180.
* B 199.

على ما ذكر اناس¹ فاما قريلس² وافريقانس³ مع اخرين فذكروا⁴ ان المسيح كان ابن سبعة ايام حيث جاؤوا المجوس وكذلك يشبه ان يكون لانا قد وجدنا في الصور والمثالات في كنائس كثيرة⁵ المجوس والرعاة مصورين الى جانب المسيح ومريم امه وايضا فقد بينا ان المسيح ولد في سنة خمسة وثلاثين⁶ من ملك هيرودس وانما ملك هيرودس سبعة وثلاثين سنة فان المسيح كان ابن سنتين⁷ فقد كان مات هيرودس وكان ذكر الانجيل فرار يوسف بالمسيح الى مصر وكنيوته بمصر سنتين⁸ الى ان مات هيرودس وملك ارشالوس⁹ ابنه بعده¹⁰

فلما رأى هيرودس ان قد اخلفه المجوس قولهم⁹ عند ذلك بعث قتل جميع الاطفال الذين بناحية بيت لحم وما والاها من ابن سنتين فما دون على قدر الخبر الذي استخبر¹⁰ من المجوس

فاما لحكما A 4. — افرياس B افرياس 3. — A om. — فاريلس B فريلس C 2. — اياس C 1. وهذا هو الحق donne وكذلك A 5. — والفلاسفة وصاحب هذا الكتاب قد ذكروا الواضح لاننا قد وجدنا ونظرنا في الصواعق القون والمثالات التي في الكنائس المقدسة الانجيل المقدس ان يوسف هرب الى مصر هو والمسيح وامه ومكث في مصر سنتين A 6. — A om. — من الفصل BC 8. — ارشالوس A ارشالوس C 7. — وتخومها ممن كان ابن سنتان وما دونها A 10. — ان المجوس قد خالفوه وذهبوا الى بلادهم على قدر الوقت الذي استعمله

dire de certains, était alors âgé de deux ans. Mais Cyrille et Africanus avec d'autres racontent que le Christ était âgé de sept jours au moment de l'arrivée des Mages. Cette opinion est plus vraisemblable, car dans les images et les effigies de beaucoup d'églises, nous avons trouvé les Mages et les pasteurs représentés à côté du Christ et de sa mère Marie¹. Nous avons aussi démontré que le Christ naquit en l'an 35^{*} du règne d'Hérode qui régna pendant 37 ans. * C 180 v. Si le Christ avait eu deux ans, ^{*} Hérode aurait été mort. Puis l'Évangile raconte la fuite de Joseph avec le Christ en Égypte et son séjour de deux ans en Égypte, jusqu'à la mort d'Hérode et jusqu'à l'avènement de son fils Archélaüs qui lui succéda. * A 162. * B 199 v.

Hérode, voyant que les Mages n'avaient pas tenu leur parole, envoya alors tuer tous les enfants de Bethléem et de la contrée environnante, qui étaient âgés de deux ans et au-dessous, selon les indications fournies par les Mages².

1. Le ms. A dit : Des gens racontent que le Christ était âgé de deux ans. Quant aux savants, aux philosophes et à l'auteur de ce livre, ils disent qu'au moment de l'arrivée des Mages, le Christ avait sept jours. C'est la vérité évidente, parce que nous avons trouvé et vu dans les images, c'est-à-dire les icônes, et les effigies qui se trouvent dans les saintes églises, etc. — 2. AGAPIUS, II (1), p. 9 (P. O., t. VII, p. 465).

وكانت¹ الطاهرة مريم حين ولدت المسيح مخلصنا بنت ثلاثة عشر سنة وماتت لاحد² وخمسين سنة وذلك من بعد صعود المسيح³ بخمس سنين

وفي سنة ثلثماية وسبعة من سني اليونانيين⁴ * في شهر ايلول في اربعة وعشرين يوم * C 181.
 جبل يوحنا ابن زكريا وولد في اربعة وعشرين يوم * من حزيران في سنة ثلثماية وثمانية من سني اليونانيين⁵ * B 200.

وبشرت مريم في خمسة وعشرين يوم من اذار من بعد ستة اشهر من جبل يوحنا
 فحيث ولد المسيح في بيت لحم لتمام تسعة شهور سنة ثلثماية وتسعة من سني
 اليونانيين⁶ في خمسة وعشرين يوم من كانون الاول ختن هناك وهو ابن ثمانية ايام⁷ وفي
 تمام اربعين يوم صعدوا به⁸ الى الهيكل وحمله شمعون⁹ الشيخ في الهيكل على ساعديه
 ومن هناك هرب به يوسف¹⁰ الى مصر¹¹

فانا¹² قد اخبرنا ان هيرودس مات والمسيح ابن سنتين * ولانا¹³ قد اخبرنا ان المسيح * B 200 v.
 قد ولد في سنة خمسة وثلاثين * من ملك * هيرودس وملك¹⁴ سبعة وثلاثين سنة فان كان * C 181 v.
 * A 162 v.

1. A add. العذرى. — 2. A عاشت احد. — 3. A add. الى السماوات. — 4. A om. dep.
 — 5. A om. dep. في. — 6. A om. dep. سنة. — 7. A add. الثاني. — 8. A add.
 الى اورشليم. — 9. A سمعان. — 10. A om. deux mots. — 11. A add.
 و. — 12. C om. و. — 13. A ايضا. — 14. C om. و. مع يوسف وامد مريم

Quand la chaste Marie enfanta le Christ Notre Sauveur, elle était âgée de treize ans; elle mourut âgée de 51 ans et cinq ans après l'Ascension du Christ.

* C 181. En l'an 307 des Grecs, * le 24 du mois d'eloul (septembre), Jean, fils de
 * B 200. Zacharie, fut conçu; il naquit le 24 * du mois de haziran (juin), en l'an 308 des Grecs.

Marie reçut le message le 25 du mois d'adhar (mars), six mois après la conception de Jean¹.

Neuf mois après, en l'an 309 des Grecs et le 25 de kanoun I^{er} (décembre), le Christ naquit à Bethléem et il y fut circoncis, à l'âge de huit jours. Au bout de quarante jours on le porta au temple, et c'est là que le vieillard Siméon le prit dans ses bras. C'est de là [aussi] que Joseph s'enfuit avec lui en Égypte.

Nous avons déjà raconté qu'au moment de la mort d'Hérode, le Christ
 * B 200 v. avait deux ans; * nous avons exposé que le Christ naquit en l'an 35 * du
 * C 181 v. règne * d'Hérode qui régna trente-sept ans. Si donc, au moment de l'arrivée
 * A 162 v.

المسيح ابن سنتين حيث جا المجوس فقد كان مات هيرودس وقال ان في تلك السنة التي ارى المجوس نزل الى مصر فكان هناك سنتين وعند ذلك حيث سمع يوسف انه قد مات هيرودس ارتفع من مصر اذ المسيح ابن اربعة سنين هذا على ما قال قوم¹ فاما الحقيقة فان المسيح نزل الى مصر ابن اربعين يوم لانا قد شرحنا ان هيرودس مات بعد مولد المسيح بستين وهذا دليل على انه لم يمكث بمصر الا تلك السنتين التي عاشها هيرودس لان الانجيل قد قال وحيث سمع يوسف انه قد مات هيرودس ارتفع² من مصر وذهب الى الناصرة وهناك كان يتربا وقال³ الانجيل * ان المجوس جاؤوا الى بيت المقدس *^{B 201.} وسالوا عن مولد المسيح⁴ فان احبار اليهود اخبروا هيرودس حيث سالهم عن مولد المسيح انه يولد في بيت لحم وان هيرودس بعث المجوس ليفحصوا عن المسيح⁵ وقال⁶ الانجيل ان المجوس رجعوا الى بلادهم في طريق اخر ولم يرجعوا الى هيرودس وهذا دليل ان المجوس ليس في بيت المقدس راوا⁷ المسيح وقولنا ان المسيح ولد في سنة خمسة وثلاثين من ملك هيرودس لسنتين بقتنا⁸ من ملكه وفي السنة التي⁹ ولد المسيح

الى اورشليم وقالوا اين يولد A. — 4. وايضا قال A. — 3. نزل A. — 2. وقال A. om. dep. — 1. بقينا C. 8. — في اورشليم نظروا A. 7. — وايضا قال A. 6. — وان BA om. depuis. — 5. المسيح. — 9. C. الذي.

des Mages, le Christ avait eu deux ans, Hérode aurait été mort. On dit que l'année où les Mages eurent leur vision, [le Christ] se retira en Égypte, où il resta pendant deux ans; que sur ces entrefaites, Joseph, apprenant la mort d'Hérode, quitta l'Égypte, lorsque le Christ avait déjà quatre ans : voilà l'opinion d'un certain nombre. Mais voici la vérité : le Christ se retira en Égypte, à l'âge de quarante jours, parce que nous avons déjà démontré qu'Hérode mourut deux ans après la naissance du Christ; et cela prouve qu'il ne resta en Égypte que pendant les deux dernières années de la vie d'Hérode, car l'Évangile dit : « Joseph, ayant appris qu'Hérode était mort, quitta l'Égypte et se rendit à Nazareth, où le Christ fut élevé¹. » L'Évangile dit [aussi] * que les Mages vinrent à Jérusalem * et s'informèrent de la naissance du Christ; que les savants juifs apprirent à Hérode, lorsqu'il les interrogea sur le même sujet, que le Christ devait naître à Bethléem; qu'Hérode envoya les Mages, pour prendre des renseignements sur le Christ. L'Évangile dit [enfin] que les Mages retournèrent dans leur pays par un autre chemin et ne revinrent plus auprès d'Hérode². Cela prouve que les Mages ne virent pas le Christ à Jérusalem. Nous disons donc que le Christ naquit en l'an 35 du règne d'Hérode, deux ans avant la fin de son règne; que la même année où le Christ

* B 201.
* C 182.

1. Cf. MATTH., II, 19-23. — 2. Cf. MATTH., II, 1-12.

فيها حمله يوسف وامه مريم وانحدروا¹ الى مصر فمكث هناك سنتين الى ان مات هيرودس ومن بعد ان عاش هيرودس سبعين سنة ملك منها سبعة وثلاثين سنة² مات في سنة اربعة واربعين من ملك * اوغسطس قيصر * التي هي من سنى اليونانيين سنة ثلثماية واحد عشر * C 182 v. * B 201 v. وهذا مما يدل ان المسيح³ مكث بمصر سنتين وان يوسف اخذه الى * مصر من * A 163. ساعة حمله سمعون الشيخ الذي كان قد قال على نفسه من روح القدس انه لا يذوق الموت حتى يعاين⁴ مسيح الرب⁵ وانه حمل⁶ المسيح على ساعديه في الهيكل وساله⁷ ان يحلّه وقال من الان فحل⁸ عبدك يا ربّ بالسلام فقد رات عيناى خلاصك الذى اعدته لكل الشعوب نوراً لاستعلان الامم ومجدا لشعبك اسراييل مع باقى⁹ القصص التى لم يتكلم بها فى الانجيل فخرجت نفسه¹⁰ وهو قايم والمسيح على ساعديه فلما ان نظر الناس الى الاعجوبة¹¹ ميّت قايم والمسيح على يديه¹² تكلموا بما راوا

1. C انحدروا A add. من هناك. — 2. A om. depuis ملكك. — 3. Ici commence une lacune dans le ms. C. — 4. B add. المسيح. — 5. A add. وسيدنا ايسوع. — 6. A add. وطلب اليه. — 7. A اطلق. — 8. B مع. — 9. A نفس سمعان. — 10. A على ساعديه. — 11. A الى العجب العظيم.

naquit, Joseph et sa mère Marie le prirent et s'en allèrent en Égypte, où il resta pendant deux ans jusqu'à la mort d'Hérode; qu'Hérode, après avoir * C 182 v. vécu 70 ans et en avoir régné 37 ans, mourut en l'an 44 du règne * d'Auguste * B 201 v. César, * qui est la 311^e année des Grecs.

C'est une des preuves que le Christ¹ resta en Égypte pendant deux ans et que Joseph l'y emmena, * aussitôt après qu'il eut été porté dans les bras du vieillard Siméon, qui avait dit par une inspiration de l'Esprit-Saint qu'il ne goûterait pas la mort avant d'avoir vu le Christ Notre-Seigneur. Au temple il prit donc le Christ dans ses bras et pria le Seigneur de le laisser mourir, en disant : « C'est maintenant, Seigneur, que Tu laisseras mourir en paix Ton serviteur, parce que mes yeux ont vu le salut, que Tu as préparé pour tout le peuple, comme la lumière qui éclairera les nations, et pour la gloire de Ton peuple d'Israël². » Il y a d'autres récits dont l'Évangile ne parle point. Siméon, étant debout, avec le Christ dans ses bras, rendit l'esprit. Les gens qui virent cette merveille, Siméon mort debout avec le Christ dans ses bras, racontèrent ce dont ils avaient été les témoins oculaires.

1. Ici commence une lacune dans le ms. C. — 2. Luc, II, 29-32.

وانتهى الخبر الى هيرودس من بعد شخوص المجوس من بيت لحم¹ فلو كان المسيح ابن سنتين² قبل ان ينزل الى مصر وقد مات هيرودس لم يكن هيرودس ليقل³ للمجوس اذهبوا وافحصوا عن الطفل فاذا وجدتموه ارجعوا الى واخبروني حتى انطلق انا فاسجد له فقد بطل اذا قول من زعم⁴ ان المجوس في بيت المقدس راوا المسيح⁵ وما كان يحتاج الانجيل ان يذكر تلك القصص التي ذكرناها⁶ ومن هذا ونظيره يدل ان المجوس والرعاة يوافوا⁷ وقت مولد المسيح على ما قد صار⁸ الاباء الاولون⁹ في الكنائس¹⁰ فمات هيرودس باوجاع مرة صعبة ويقال انه قتل اولاً¹¹ مرتة¹² وهى نائمة معه في الفراش لانه جرت بينهما¹³ مشاجرة فلم يزل الشر¹⁴ منه ومنها حتى امحكتة¹⁵ وقد كان خرج من عقله فوثب واخذ وساده¹⁶ فوضعا على وجهها وجلس عليها ولم يقم عنها حتى ماتت وقتل من بعد ذلك ابنته وجماعة من قراييه لانه اختلط جدا¹⁷ وكان في امعاءه قروح واوجاع صعبة وورم رطب¹⁸ في رجليه وتماست عانته ومذاكيره¹⁹ وتدودت وكانت

الذى قال A. — 2. قال A. — 3. ان المجوس قد ذهبوا الى بلادهم ولم يعادوا اليه A. — 4. A add. وهو ابن سنتين. — 5. B ذكرنا. — 6. B اقبلوا. — 7. A صاروا. — 8. A add. وقع. — 9. C om. — 10. A امراته. — 11. BA فلم يزل الشر بينه وبينها زمان. — 12. A السخب B السخب C. — 13. A من دولته لاند طلع من عقله. — 14. A رطوبه. — 15. A مع مذاكيره. — 16. A تدودت وكانت

La nouvelle parvint à Hérode après le départ des Mages de Bethléem. Si le Christ avait été âgé de deux ans^{*} avant sa fuite en Égypte, Hérode eût^{*} été mort et n'aurait pas pu dire aux Mages : « Partez et informez-vous de l'enfant; et lorsque vous l'aurez trouvé, revenez chez moi et faites-le-moi savoir, afin que j'aie l'adorer¹. »

Par conséquent le récit de ceux qui croient que les Mages virent le Christ² à Jérusalem est dépourvu de vérité. L'Évangile n'avait pas besoin de raconter les histoires dont nous avons parlé. De ces considérations et d'autres semblables, il résulte que les Mages et les bergers arrivèrent du temps de la naissance du Christ, comme nos ancêtres l'ont représenté dans les églises³.

Hérode mourut d'une maladie amère et cruelle. On dit qu'il tua d'abord^{*} sa femme, à la suite d'une dispute qu'il eut avec elle dans le lit où ils couchaient ensemble; finalement sa femme le querella si fort, qu'Hérode, hors de lui, se leva, prit son oreiller, le plaça sur le visage de sa femme et^{*} resta assis jusqu'à ce qu'elle fût morte. Il tua ensuite sa fille et plusieurs de

1. MATT., II, 8. — 2. A add. « âgé de deux ans ». — 3. Ici se termine la lacune du ms. C.

به قروح¹ محزونة ببدنه² ثابتة ومن شدة الالم والوجع اخذ سكيناً³ وتفاحة فكان
 يقطع التفاحة واراد ان يستغفل من حوله ليضرب * نفسه بالسكين ويضعها في قلبه⁴ فلما
 احسوا به لم يدعوه ثم قال ايضا لشالوم اخته ولزوجها اني اعلم انه يكون لليهود عيد كبير
 وفرح عظيم في موتى لكن. نجمع⁵ جميع هؤلاء الذين هم هاهنا مجتمعون فيحبسون⁶
 ويقتلون⁷ لكيما اذا اجتمعت⁸ اليهود عملوا على الحزن شاووا⁹ ام ابوا وهكذا مات
 هيرودس * باوجاع لا يكون اصعب منها فكافلا الله وحلت به النعمة بقتله¹⁰ اولايك
 القديسين الاطفال ظلما وتعديا¹¹ جرعة على الله عز وجل¹²
 وهذا مكتوب كالذي قال الحكماء الذين كانوا في ذلك الزمان فقال¹³ ان هذه البلية
 جميعا¹⁴ اصابته من قبل قتله اوليك الاطفال وجورده وجريه على الله.

1. A امسكوا. — 2. BA om. — 3. C om. — 4. A om. trois mots. — 5. A امسكوا. — 6. A
 واحبسوهم. — 7. A واقتلوه. — 8. C اجتمع. — 9. C شاووا. — 10. A مكافاة لقتله. — 11. A
 عدوانا. — 12. Ici commence une lacune dans le ms. A. — 13. B فقالوا. — 14. B om.

ses proches, parce qu'il était en proie à un fort accès de folie. Ses entrailles
 se couvrirent d'ulcères qui lui causaient de violentes douleurs; ses pieds
 étaient tuméfiés par la goutte; son pubis et ses testicules se décomposèrent
 et fourmillaient de vers; des ulcères terribles et persistants couvraient son
 corps. Torturé par la douleur et par la souffrance, Hérode prit un couteau et
 une pomme; il se mit à couper la pomme, espérant profiter de l'inattention de
 * C 183. ceux qui l'entouraient, pour se frapper * au cœur d'un coup de couteau. Mais
 ils s'en aperçurent et ne le laissèrent pas faire. Ensuite il dit aussi à sa
 sœur Salomé et à son mari : « Je sais que les Juifs feront une grande fête
 après ma mort et qu'ils s'en réjouiront beaucoup. Rassemblons donc tous
 ceux qui sont ici réunis, pour les mettre en prison et les tuer, afin que les
 Juifs, quand ils se rassembleront, me pleurent, de gré ou de force. » C'est
 * B 203. ainsi que mourut Hérode * dans des souffrances atroces, et que Dieu le punit
 pour venger le massacre de ces enfants innocents, [massacre commis] par
 une méchanceté et une inimitié audacieuse contre Dieu, qui est puissant et
 grand¹.

Nous avons écrit cela d'après ce que disent les savants qui vécurent à
 cette époque. Mais [d'autres] disent que toutes ces épreuves le frappèrent
 avant le massacre de ces enfants, avant ses actes injustes et audacieux
 contre Dieu.

1. AGAPIUS. II (1), p. 11-12 (P. O., t. VII, p. 467-468).

* C 183 v. وكان لهرودس تسع نسوة وكان له بنون من * درسيس¹ انتيفطرس² ذلك الذي قتل
 اخوته فقتل هو باخرة³ من ابيه ومن مريم بنت هرقانوس ريس الكهنة ذلك الذي قتل
 ارستبالوس⁴ والاسكندرس ذينك⁵ الذين ماتا بتدسيس⁶ اخيهما انتيفطرس⁷ ثم ان⁸
 هيرودس الاخر الذي سمي انطيفونس ذلك الذي تزوج هيروديا مرة⁹ اخيه فقتل
 يوحنا المعمدان¹⁰ من اجل انه كان يعظه ويعتب¹¹ عليه بتزويج مرة اخيه¹² وكانت
 هيروديا تلك¹³ حنقه فلم تنزل¹⁴ تحتال في قتله¹⁵ * فلما كان في يوم مولده وهيا
 * A 164. صنيعا¹⁶ لجميع ريسا اصحابه بعثت بابنتها * فرقصت بين يدي الملك هيرودس فاعجبه
 ومن حضر¹⁷ رقصها وكان قد واطأها ان تسله قتل يوحنا وان يدفع اليها راسه على صحفة
 * C 184. وحلف على ذلك انه يعطيها * ما سألته الى ان يبلغ نصف ملكه فلما سألته¹⁸ راس

ارستبالوس. — 4. باخره. C. — 5. اسقطرس. B. اسقيطرس. C. — 6. دوسيس. B. دوسس. C. — 7. اسقيطرس. C. — 8. ديك. B. om. — 9. امراة. A. — 10. الممعدان. A. — 11. يعيب. A. — 12. A add. فيلبس. — 13. CA om. تلك. — 14. Ms. يزال. — 15. B. — 16. A. — 17. B. من حضر. — 18. A. depuis رقصها. donne. ايضا وسالها ان. تطلب مند ولو انه نصف ملكه وكانت امها قد وصتها ان تطلب مند راس يوحنا المعمدان. وانما طلبت مند.

Hérode avait neuf femmes et [huit] fils : * de Doris, il eut Antipater qui * C 183 v.
 fit périr ses frères et fut enfin tué par son père; de Marie, fille du grand
 prêtre Hyrcan, qu'Hérode avait fait périr, Aristobule et Alexandre, qui per-
 dirent la vie par les intrigues de leur frère Antipater, et un autre Hérode,
 appelé Antipas¹, qui épousa Hérodiade, femme de son frère, et fit tuer Jean-
 Baptiste, parce que celui-ci l'exhortait et le blâmait d'avoir épousé la femme
 de son frère. Hérodiade le haïssait et ne cessait d'inventer des ruses pour le
 faire mourir. * Au jour anniversaire de sa naissance, Hérode ayant fait un * B 203 v.
 festin pour tous les grands de sa cour, Hérodiade envoya sa fille, * A 164.
 devant le roi Hérode. Celui-ci avec tous les convives furent charmés de sa
 danse. Il s'était auparavant entendu avec elle pour qu'elle demandât la mort
 de Jean, promettant de lui donner sa tête dans un plat. Hérode jura donc
 de lui donner tout ce * qu'elle lui demanderait, serait-ce la moitié de son * C 184.
 royaume; et lorsque Hérodiade lui eut demandé la tête de Jean, il envoya dans

1. Le ms. « Antigone ».

يوحنا بعث الى السجن بعض السيفين فاجتَر¹ راس يوحنا المعمدانى وجابه² فدفعه الى الجارية فحملته وذهبت به الى امها³

وولد ليرودس⁴ الذى هو انطيفونس من ملكوس السامرية ارسالوس ذلك الذى ملك بعده وولد له من قلو فطرا التى كانت من بيت المقدس هيرودس اخر⁵ ذلك الذى كان

كواحد من العوام وفيليفوس ذلك الذى اخذ اخوه امراته وقتله * وولد له من فلذا⁶ * B 204.

افسلالوس⁷ بنين⁸ ثلاثة هم لعمرى ارسطبالوس⁹ اخو الاسكندريس وهيرودس ذلك الذى صار ملكا فى قبذا فرا¹⁰ اغريفوس ذلك الذى يسمى هيرودس¹¹ وهو الذى قتل يعقوب

اخا المسيح سيدنا بالسيف فتدود¹² وهو الذى اختلس من هيرودس * عمه واخذ منه * C 184 v.

المملكة وصار له بنون اغريفوس¹³ الذى ملك بعده وبناته برنيقا¹⁴ ودروسلا فاما دروسلا

فانها صارت مرة فيلكس الاحمون ذلك الذى يذكر فى الابركسيس¹⁵

فالان نرجع فنقول انه لما مات هيرودس بالنقم التى حلت به على ما وصفنا ملك

1. A قطع. — 2. A add. قصعة. — 3. Ici commence une lacune dans le ms. A. —

4. C. هيرودس. — 5. C. اخر. — 6. C. فلذا. B. فلذا. — 7. C. افسلالوس. — 8. C. بنين. —

9. ارسطبالوس. — 10. B add. كل. Il faut voir ici « Chalcis ». — 11. C. هيرودس. — 12. C

فتدود. B. قدود. — 13. C. اغريفوس. — 14. C. برنيقا. B. برنيقا. — 15. CB. الابركسيس. Ici se termine la lacune dans le ms. A.

la prison un de ses bourreaux, qui coupa la tête de Jean-Baptiste et l'apporta. Hérode la remit alors à la jeune fille, qui la prit et la porta à sa mère.

Hérode-Antipas¹ eut de Malkous² la Samaritaine Archélaüs qui régna après lui; de Cléopâtre la Jérusolymitaine un autre Hérode qui vécut en homme privé et Philippe qui fut mis à mort par son frère, ravisseur de sa femme;

* B 204. * de Pallas, il eut Phasaël³. (Hérode) eut ensuite trois petits-fils: Aristobule, frère d'Alexandre; Hérode qui fut roi de Chalcis⁴; Agrippa surnommé Hérode, qui fit tuer par l'épée Jacques, frère du Christ Notre-Seigneur, et fut rongé

* C 184 v. par les vers; c'est aussi celui qui ravit * et prit le royaume de son oncle Hérode. Ses enfants étaient Agrippa, qui lui succéda, et deux filles: Bérénice et Drusilla. Drusilla épousa le proenrateur (ηγερμὸν) Félix dont parlent les Actes des Apôtres (αἱ Πράξεις).

Maintenant nous revenons en arrière pour raconter qu'après la mort

1. Dans les mss. « Antigone ». — 2. Μαλθάκη. V., par exemple, la généalogie d'Hérode chez Jos. FLAV. *Ant. Jud.*, XVII, 19-22; *De bello Judaico*, I, 562. MICH. LE SYR., I, 140. *Chr. Min.*, 46. — 3. Il me semble que la traduction litt. de ce passage est celle-ci: « Phasaël lui donna de Pallas trois [petits-fils qui furent en vérité Aristobule], etc. (PÉRIER). — 4. Dans les mss. le nom défiguré « Qabdhâfrâ »?

بعد ارشيلاووس¹ ابنه في سنة خمسة واربعين من ملك اوغسطس قيصر التي هي من
 سنة * B 204 v. اليونانيين ثلثماية واثنى عشر سنة وعند ذلك اقام² اوغسطس هيرودس ايضا اخو
 ارشيلاووس³ ذلك الذي سمى انطيغونس وصيره ططرخا⁴ على اليهود وصير فيليفوس⁵
 في بلاد طرخونا⁶ وصير لوسنيا⁷ في بلاد ابيلىنا⁸
 وفي ذلك الزمان صارت طمشيس⁹ بمدينة رومية واحصى من كان بها من الناس
 فوجد بها اربع مائة ربوة وعشر ربوات من الناس * والف نفس * C 185.
 وفي ذلك الزمان من اجل اسباب كثيرة وشروور عظيمة عملها ارشالوس¹⁰ طرح الى
 بيسان¹¹ مدينة اغلوسينا وقام من بعده على اليهود هيرودس ططرخا ثمانية وعشرين سنة
 وفي سنة اربعة وخمسين من سنى اوغسطس الملك من بعد ان عاش اوغسطس قيصر
 خمسة وسبعين سنة * فمات¹² فقام بعده طياريوس قيصر ثلاثة وعشرين¹³ سنة وعاش
 ثمانية وسبعين سنة

1. B. ارشيلاووس, A. ارشالوس. — 2. C. اما. — 3. C. ارشالوم, B. راسايوم. — 4. A. depuis
 donne عند ذلك قام انطيغونس. — 5. AB. فيليس. — 6. A. طرخونيا. — 7. B. لوسانيا, A.
 لوصانيا. — 8. C. انبيلينا, B. ابلندا, A. ابيلاس. — 9. In B; C. طمشس, A. احصا. — 10. B.
 ارشالوس, A. ارشالوس. — 11. BC. سار. — 12. A. مات وهو ابن خمسة وسبعين سنة. Dans
 le ms. B ce feuillet manque. — 13. A. ثلثد عشر.

d'Hérode, frappé des châtements que nous avons décrits, son fils Archélaüs
 lui succéda en la 45^e année du règne d'Auguste César, qui est la * 312^e année * B 204 v.
 des Grecs. A la même époque, Auguste nomma aussi Hérode, appelé Anti-
 pas¹, frère d'Archélaüs, tétrarque des Juifs; il nomma Félix gouverneur de
 Trachonitide et Lysanias gouverneur d'Abylène².

En ce temps-là, on fit un recensement (census) dans la ville de Rome; on
 en compta les habitants et on en trouva * quatre millions cent un mille³. * C 185.

C'est alors aussi que, pour plusieurs raisons et pour les forfaits qu'il
 avait commis, Archélaüs fut envoyé en exil à Vienne, ville de Galatie (de
 Gaule)⁴. Après lui Hérode le tétrarque régna sur les Juifs pendant vingt-
 huit ans.

Auguste César mourut en l'an 54 de son règne, à l'âge de 75 ans. * Tibère * B 205.
 César fut son successeur pendant 23 ans et vécut 78 ans.

1 Dans les mss. « Antigone ». — 2. AGAPIUS, II (1), p. 12 (P. O., t. VII, p. 468).
 G. SYNC., I, 604. — 3. Cf. MICHEL LE SYR., I, 141. G. SYNC., I, 593₃₋₆ (Ers. Chr., II, 140
 Hp et versio arm.). — 4. V. AGAPIUS, II (1), p. 12 (468) et surtout la note 3.

فكان في ذلك الزمان فرع كثير وزلازل كثيرة فوقع في تلك¹ الزلازل ثلاثة عشر مدينة

وفي² سنة سبعة من ملك طيباريوس بنى فيليفوس ططرخا مدينة وسمّاها القيساريا التي بنى فيليفوس وبنى هرودس ايضا طبرية وسمّاها على اسم طيباريوس قيصر³

وفي سنة * اربعة عشر من ملك طيباريوس⁴ قيصر التي هي من سنى اليونانيين سنة. * C 185 v. ثلثماية وسبعة وخمسين⁵ وجه⁶ ييلاطس الذي كان من⁷ مدينة بنطس⁸ من بلاد يوافسونا⁹ فيصير يطرد اليهود من ناحية طيباريوس قيصر¹⁰

والسنة التي هي بعدها من سنى ادم ومبتدا¹¹ الخلق سنة * خمسة الاف وخمسة مائة. * A 164 v. وخمسة وثلثون سنة ومن سنى الانطاكيين خمسة وسبعين في تمام اوليفيا مايتى وواحد في اندقطيونا خمسة عشر التي هي سنة¹² خمسة عشر من ملك طيباريوس قيصر عمد¹³ المسيح سيدنا من يوحنا المعمدان¹⁴ ابن ذكرى في نهر الاردن¹⁵ اذ المسيح ابن¹⁶ ثلاثين سنة في ستة ايام من كانون الاخر يوم الاحد وكان مولد المسيح يوم الثلاثاء¹⁷

1. C ذلكت. — 2. Ici commence une lacune dans le ms. A. B manque également. — 3. Ici recommence le ms. A. — 4. A تيڤاريوس. — 5. A om. dep. التي. — 6. A جاء. — 7. C من A بنى. — 8. A. In C بنطس. — 9. In C يوافسونا. Il faut entendre « Euxin ». — 10. A الى بيت المقدس. — 11. A مبدا. — 12. A dep. ومن سنى. — 13. A. وفي سنة donne. — 14. C om. — 15. C om. trois mots. — 16. A وكان له. — 17. A om. dep. وكان.

En ce temps-là, il y eut une grande panique et de nombreux tremblements de terre, pendant lesquels 13 villes furent renversées¹.

En l'an 7 du règne de Tibère, Philippe le tétrarque bâtit une ville, qu'il appela Césarée de Philippe. Hérode bâtit également Tibériade, à laquelle il donna le nom de Tibère César.

* C 185 v. En l'an 14 * du règne de Tibère César, qui est la 357^e année des Grecs, Pilate qui était de la ville de Pont (*Bontos*), dans le pays d'Euxin², fut envoyé [en Judée] et se mit à chasser les Juifs du pays de Tibère César.

L'année suivante, qui est l'an 5535 depuis Adam et les origines du monde, * A 164 v. * l'an 75 des Antiochiens, à la fin de la 201^e olympiade, à la 15^e indiction, qui est l'an 15 du règne de Tibère César, le Christ Notre-Seigneur, âgé de trente ans, fut baptisé par Jean-Baptiste, fils de Zacharie, dans le fleuve du Jourdain, le 6 du mois de kanoun II (janvier), un dimanche. Le Christ était né un mardi.

1. V. AGAPIUS, II (1), p. 13 P. O., t. VII, p. 469. — 2. Dans le ms. le nom est très mutilé.

* C 186. ومن معمودية سيدنا¹ المسيح بدا مولانا² بالقوات والايات³ في * ثلاث سنين ونصف من بعد ان صام في التقفر اربعين يوما واربعين ليلة وجرب من المغتاب فكانت الاية الاولى التي عمل⁴ سيدنا المسيح في عرس⁵ قانا الجليل انه صير من الماء شرابا رقيقا⁶ ثم اعطا العشرة الطوبى⁷ وعلم تلاميذه الصلوة وتقيا برص ذلك الرجل الابرس⁸ وشفاه الامراض وابرا المجانين وفتح اعين العميان واطلق اللسان الخرس واقام الموتى⁹ فقد¹⁰ * تمت قصص العتيقة واخبارها واحاديثها بعون المسيح واماته تم القول الاول من كتاب ابتدا الخلق الذي فيه قصص واحاديث واخبار العالم في القرون الاولى¹¹ والاحيال الماضية¹² جيل بعد جيل¹³ وما حدث وما كان من الكون والفساد في جميع القرون وهو ما يحدث ويخبر ويصف من اول ابتدا الخليق¹⁴ من لدن ادم الى منتهى قصص العتيقة واتمام المسيح جميع¹⁵ رسوم ما فيها عليه * من كتب الانبيا والى الزمان والشهر واليوم * C 186 v.

1. C om. — 2. A ابتدا يعمل. — 3. A add. العجايب. — 4. A depuis donne وجرب ومن A طربان. — 5. C om. — 6. A خمرا طيبا. — 7. C. وكانت العجوبة الاولى التي صنعها ذلك الوقت ابتدا يعمل الى العجايب. — 8. A البرص. — 9. C om. dep. وشفاه. — 10. A فجعل. Ici recommence le ms. B. B om. — 11. AB الاولى. — 12. C om. — 13. B جيل. — 14. B add. الله سبحانه وتعالى, A add. الله. — 15. B om.

Le Christ, Notre-Seigneur et Maître, à partir de son baptême et après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits dans le désert où il fut tenté par l'imposteur, se mit à opérer des prodiges et des miracles, * pendant trois ans et demi. Le premier miracle de Notre-Seigneur le Christ eut lieu aux noces de Cana en Galilée, lorsqu'il changea l'eau en un vin exquis. Ensuite il donna les dix béatitudes; il enseigna à ses disciples la prière; il purifia le lépreux; il guérit les malades, délivra les possédés, ouvrit les yeux aux aveugles, rendit la parole aux muets et ressuscita les morts. * C 186.

* Avec l'aide et le secours du Christ, les histoires, les récits et les contes de l'Ancien Testament sont finis; finie la première partie du livre des origines du monde, qui narre les histoires, les contes et les récits du monde pendant les premiers siècles et les âges passés, âge par âge; [qui raconte] les événements heureux ou malheureux de toutes les époques, c'est-à-dire les nouvelles, les faits et les descriptions depuis le commencement du monde et depuis Adam jusqu'à la fin de l'Ancien Testament, jusqu'à l'accomplissement par le Christ de toutes les figures qui le concernent * dans les Livres des * C 186 v.

الذى¹ ارتفع فيه المسيح مولانا الى السما وهو² يوم الخميس فى ثالث يوم³ من ايار لان الفصح كان فى تلك السنة يوم السبت فى اربعة وعشرين يوم من اذار ويوم القيامة * فى خمسة وعشرين يوم منه يوم الاحد

* B 206 v.

ومن هناك نبتدى الكتاب بالقول⁴ الثانى من كتاب الحديث من وقت ارتفاع المسيح سيدنا الى السما فنخبر ونحدث بجميع قصص الحديث ونذكر الاختلافات وما حدث وكان فى العالم من ذلك الزمان الى⁵ يومنا هذا ثم نخبر⁶ ونذكر ونصف بعض ما هو كائن وما هو ات ونحدث⁷ الى وقت مدة اقضا العالم ومنتهى مدة سنى العالم على ما دلت عليه الانبيا وكتب الله المنزلة بما يقنع العقل ويقع تحت القياس ان شا الله⁸

1. Ici se termine le ms. A ; il manque vraisemblablement quelques feuillets. — 2. B وذلك فى. — 3. B فى يومين. — 4. B من القول. — 5. C والى. — 6. C الخبر. — 7. C يحدث. — 8. Les quatre derniers mots se trouvent dans le ms. C sur le fol. 302, mais ils y sont biffés.

Prophètes et enfin jusqu'à l'époque, au mois et au jour, où le Christ Notre-Seigneur monta au ciel : ce qui eut lieu le jeudi, 3 (2) du mois d'iyar (mai), parce que la Pâque était tombée, cette année-là, le samedi, 24 du mois d'adhar

* B 206 v. (mars), et le jour de la Résurrection * le dimanche 25¹ du même mois².

A partir d'ici nous commençons la seconde partie de l'Histoire du Nouveau Testament, depuis l'époque de l'Ascension du Christ Notre-Seigneur ; nous raconterons et exposerons tous les récits du Nouveau Testament ; nous rapporterons les opinions contraires, les événements et les faits qui eurent lieu dans le monde entier depuis cette époque jusqu'à nos jours. Puis nous raconterons, rappellerons et décrierons certaines choses qui existent et qui doivent arriver ; nous poursuivrons notre récit jusqu'à la fin du monde et jusqu'à la consommation des siècles, d'après ce que les Prophètes et les Livres révélés de Dieu disent à ce sujet, parce que cela donne satisfaction à la raison et se laisse soumettre aux règles de l'analogie, — si Dieu le veut !

1. Ici finit le ms. A : il manque vraisemblablement quelques feuillets. — 2. Comparer le comput de Sévère ibn al-Moqaffa³, *P. O.*, t. III, p. 222-225.

VIE DE SAINT LUC

LE STYLITE

(879-979)

TEXTE GREC ÉDITÉ ET TRADUIT

PAR

FRANÇOIS VANDERSTUYF

A LA MÉMOIRE DE MA MÈRE

Philomène PRIAU

JANVIER 1849 — MAI 1881.

Nihil obstat,

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

G. LEFEBVRE,
Vic. gén.

Paris, le 3 Avril 1944.

Tous droits réservés.

INTRODUCTION

La première édition de notre *Vie de saint Luc le stylite* a été donnée par les soins de M. l'abbé A. Vogt. Présentée au public comme seconde thèse de doctorat ès lettres¹, elle fut recueillie telle quelle, texte, format et pagination, dans les *Analecta Bollandiana* de janvier 1909. Quelques articles que je publiai à cette occasion dans les *Échos d'Orient* à partir de mai de la même année déterminèrent les directeurs de la *Patrologie orientale* à me demander de rééditer ce texte pour leur collection.

Si à tous points de vue mon édition diffère passablement de celle de M. Vogt, j'espère qu'à l'examen on n'y verra ni présomption ni parti pris. Sans doute, je n'ai pu consulter le manuscrit lui-même, mais la direction de la *Patrologie* y avait pourvu en mettant à ma disposition d'excellentes photographies.

Sauf les cas indiqués plus loin (p. 7), chaque fois que je m'écarte du manuscrit je le signale. J'ai noté également toutes les variantes qui existent entre mon édition et celle de M. Vogt. Une leçon précédée d'un V est une leçon acceptée par M. Vogt et contre laquelle je m'inscris en compagnie du manuscrit; une leçon précédée de MV est une leçon du manuscrit conservée par M. Vogt et que je rejette; une leçon précédée de M est une leçon du manuscrit que j'écarte de concert avec M. Vogt. Je donne toujours la raison de ma préférence quand elle n'est pas évidente par elle-même.

Dans les *Analecta Bollandiana*, t. XXIX, 1910, p. 488-490, le R. P. Van de Vorst, S. J., au cours d'une recension fort bienveillante de mes articles des *Échos d'Orient*, a fait sur le texte de notre *Vie* quatre remarques philologiques dont j'ai profité et auxquelles je renvoie par le nom de l'auteur (§ 22, 39 bis, 73).

De son côté, M. l'archimandrite Papadopoulos-Kérameus a proposé dans le Византийскій Временникъ, t. XV, p. 437-439², quelques améliorations au texte de M. Vogt. Je n'en ai eu connaissance que lorsque mon travail

1. Bruxelles et Paris, 1909.

2. Il faut remarquer que le tome en question porte la date de 1908, bien qu'il ait vu le jour en 1910. En 1908, il eût été difficile à M. Papadopoulos-Kérameus de renvoyer à mes articles des *Échos d'Orient* qui commencèrent à paraître en mai 1910.

de reconstitution du texte était déjà terminé. Parmi celles qui m'ont paru recevables, il y en avait deux que je n'avais pas encore effectuées, § 19 et 82 : j'en rends hommage à qui de droit en les marquant des lettres PK. Je dois aussi à M. Papadopoulos-Kérameus le relevé de quelques mots non catalogués dans les dictionnaires.

Enfin, pour les renseignements de toute sorte qu'ils m'ont fournis sur demande, je dois un remerciement spécial aux Assomptionistes de Cadi-Keuy.

J'ai tâché que ma traduction fût à la fois exacte, claire et suffisamment élégante, mais je ne me suis pas cru permis d'atténuer les expressions typiques, les redites de l'original, même quand elles semblaient bizarres et fastidieuses, § 46, 52, etc.

Les notes qui accompagnent le texte et la traduction sont relativement abondantes. Je me suis mis à la place d'un lecteur studieux qui consulte le texte grec ou la traduction et qui, chemin faisant, se pose certaines questions dont il n'a pas la solution. Tout ce que j'aurais voulu trouver moi-même dans un travail de ce genre, j'ai cru bon de le procurer à autrui. J'ai réservé seulement pour l'Introduction l'examen de plusieurs points d'ensemble qu'il n'était pas commode de traiter dans des notes et que je distribue en cinq articles : 1° Texte de la *Vie de saint Luc* : manuscrit et texte primitif, esprit général du discours ; 2° compétence et véracité de l'historien ; 3° chronologie de la vie de saint Luc ; 4° lieu, auditoire, auteur et date du discours ; 5° la *Vie de saint Luc* et les Synaxaires, la mémoire de saint Luc.

ARTICLE PREMIER

TEXTE DE LA VIE DE SAINT LUC : MANUSCRIT ET TEXTE PRIMITIF, ESPRIT GÉNÉRAL DU DISCOURS.

« La Vie de S. Luc le stylite que nous publions est conservée dans un seul manuscrit, aujourd'hui propriété de la Bibliothèque nationale de Paris, fonds grec 1458 (olim Medic. Reg. 1835). C'est un de ces grands manuscrits hagiographiques du ^x^e siècle composés sur le modèle des ouvrages du Métaphraste et divisés suivant l'ordre des mois et des jours. Le manuscrit compte 247 feuillets de parchemin (40 × 26) plus un feuillet numéroté 215^{bis}. La Vie de S. Luc est incluse entre les feuillets 113^v-132. Elle est écrite sur deux colonnes, de quarante lignes chacune, en une belle écriture très régulière et très soignée. Il est plus que probable que ce manuscrit appartenait à quelque grand couvent byzantin. Malheureusement le copiste ne se nomme pas. Le dernier feuillet a été mutilé. Il ne compte aujourd'hui qu'une colonne de 15 lignes. Peut-être autrefois portait-il, comme beaucoup de ses semblables, le nom du copiste et du monas-

tère à la fin de cette dernière page disparue et soigneusement coupée. Ce même manuscrit contient un certain nombre de Vies, entre autres la Vie de S. Daniel le stylite, dont il est question dans notre texte ¹. »

Très bon calligraphe, le copiste a manqué passablement d'attention. Souvent son orthographe est purement phonétique; il lui échappe des permutations de lettres tout à fait inattendues, il ajoute ou saute des lettres, des syllabes, des mots entiers. Plusieurs de ses fautes s'expliquent au mieux si on admet qu'il a recopié en écriture cursive un texte déjà rédigé en cursive et qui lui-même dérivait d'un manuscrit en onciale. A supposer que le copiste ait eu sous les yeux une écriture semblable à celle qu'il emploie lui-même, on conçoit fort bien qu'il ait pu écrire *ἀλογωτέρως* pour *ἀλογωτέρας*, § 48; en effet, les signes *ω* et *α* sont très peu différents d'aspect dans la cursive de notre manuscrit quand le jambage de l'*α* n'est pas collé étroitement au corps de la lettre. Dans la même hypothèse, il était facile de confondre le *ν* et le *μ* dont le tracé ne présente pas ici de caractères distincts appréciables, le *ν* et l'*υ*, l'*υ* et l'*ι* qui ne sont exprimés souvent que par un indécis petit trait de plume. Par contre, l'omission ou l'addition par notre copiste de *ς* devant *ε*, ou réciproquement, dénoterait un texte antérieur écrit en onciale : *Ϸ* = *Ϸ*. Cette observation d'ailleurs ne vise pas à innocenter le copiste qui aurait dû s'apercevoir plus d'une fois qu'il écrivait de véritables énormités : il était évidemment trop absorbé par le souci de sa calligraphie pour avoir le temps de beaucoup réfléchir.

Un nombre respectable de grattages prouve que toutes les fautes ne sont pas restées inaperçues soit du copiste soit du reviseur. Ce dernier, dont l'écriture est parfaitement reconnaissable, a même comblé plusieurs lacunes, mais sa revision a été fort bénigne et n'a guère amélioré le texte².

On trouve dans le manuscrit les abréviations courantes des mots *ἄνθρωπος*, *Δχϣδ*, *Θεός*, *Ἰησοῦς*, *Ἰωάννης*, *Κύριος*, *μήτηρ*, *οὐρανός*, *πατήρ*, *πατριάρχης*, *πνεῦμα*, *σταυρός*, *σωτήρ*, employés seuls ou dans des mots composés. Les chiffres sont écrits deux fois en abrégé par de simples lettres, § 43 (voir n. 7), § 51 (voir n. 7). Toutes ces abréviations sont indiquées par un trait horizontal simple, ou pointé, ou coupé au milieu par un astérisque. Fait remarquable, le signe d'abréviation surmonte parfois, très rarement il est vrai, des mots écrits en entier. C'est le cas de *ἐκκλησίας* § 26 (voir n. 1), de *πατριάρχην* § 45 (voir n. 1), de *τρίχοντα* § 39 (voir n. 3). Il est invraisemblable qu'un copiste

1. Vogl, *Die de Saint Luc le stylite*, dans les *Analecta Bollandiana*, t. XXVIII, janvier 1909, p. 6 sq.; la Vie de Daniel est éditée, *ibid.*, t. XXXII (1913), p. 123-216.

2. Les grattages n'ont presque jamais été opérés à fond et ont laissé très souvent la trace des caractères primitifs. Ils ont eu lieu quelquefois d'une manière déconcertante; § 74, le copiste avait écrit *ἐκκνεκρών*, après grattage on a *ἐκνεκρών*! D'autres fois, on les devine à l'aspect râpé du parchemin dans un vide qui n'a pas de raison d'être : *εἰδὼ σι, καὶ ην*, § 1. D'une manière générale, nous n'avons relevé les grattages que lorsqu'il y avait un intérêt spécial à le faire.

rencontrant un mot écrit en entier et non marqué du signe d'abréviation l'ait reproduit en entier et marqué par surcroît du signe d'abréviation. Mais il est assez naturel qu'un copiste rencontrant une abréviation marquée de son signe ait commencé par la résoudre puis y ait ajouté machinalement le signe d'abréviation qu'il avait sous les yeux, surtout s'il avait adopté comme système, ainsi que cela paraît avoir été le cas pour les accents et les esprits¹, d'ajouter seulement après coup tous les signes qui n'appartenaient pas au texte proprement dit. Nous aurions là une nouvelle preuve que notre manuscrit dépend directement ou indirectement d'un autre exemplaire. Dans celui-ci, les abréviations étaient plus nombreuses que dans le texte qui est parvenu jusqu'à nous : elles ont naturellement été résolues avec plus ou moins de méthode, plus ou moins de bonheur, par les différents copistes, et ce fait explique plus d'une anomalie dans la transmission du texte.

L'accentuation veut être régulière et complète², mais assez souvent un signe manque, ou est de trop, ou tombe à faux. Par distraction, le copiste accentue fréquemment tous les éléments d'un composé susceptibles de l'être quand ils sont isolés; ainsi $\mu\eta\delta\epsilon\mu\acute{\iota}\zeta\nu$ § 4, $\pi\rho\delta\sigma\theta\omicron\rho\acute{\alpha}\zeta$ § 14, $\pi\rho\delta\sigma\epsilon\pi\iota\rho\rho\acute{\alpha}\nu\alpha\iota$ § 39. Cela est dû en grande partie à ce que beaucoup de syllabes sont séparées les unes des autres dans l'écriture et prennent ainsi l'aspect de mots distincts, ce qui facilite bien des méprises réjouissantes; on a par exemple $\kappa\alpha\iota\ \nu\acute{\omicron}\nu$ § 1, $\kappa\alpha\iota\ \rho\acute{\omicron}\varsigma$ § 9, etc.³. Par ailleurs, des expressions que nous partageons sont écrites en un seul mot : $\kappa\alpha\tau\epsilon\lambda\gamma\omicron\varsigma$ § 3, $\alpha\pi\alpha\rho\chi\eta\varsigma$ § 9, etc.

Les esprits sont marqués avec autant de soin que les accents, mais notre iota souscrit est toujours omis, sauf trois fois où il est adscrit et fait songer encore à un texte antérieur en onciale : $\omega\iota$ § 20 *in princ.*, 85 *in fine*; $\xi\acute{\alpha}\nu\omicron$ § 22.

Le système de ponctuation est ekphonétique; essentiellement compris en vue de la lecture publique, il coupe le texte en petits membres détachés qui se prononcent sans arrêt. Dans ce système, le copiste met des signes de ponctuation là où nous ne mettrions rien, et il ne distingue guère entre la fin d'une phrase, d'une proposition ou d'une coupe oratoire, le signe le plus employé étant presque toujours le point. Je n'ai trouvé qu'une fois le

1. Voir ci-dessous la note 3.

2. Noter, comme très commode pour éviter les quiproquos dans la lecture publique, l'accentuation des démonstratifs $\delta\ \mu\acute{\epsilon}\nu$, $\delta\ \delta\acute{\epsilon}$; dans d'autres combinaisons $\mu\acute{\epsilon}\nu$ et $\delta\acute{\epsilon}$ sont parfois accentués de même.

3. Il est fort probable, à mon avis, que les accents et les esprits ont été marqués après coup. On conçoit mieux ainsi que tant de mots aient deux accents. Le texte étant déjà écrit, celui qui le relit pour l'accentuer et qui cherche moins à comprendre qu'à opérer rapidement est tenté de mettre un accent sur tout groupe de lettres qui a première vue paraît en réclamer un. Il voit $\kappa\alpha\iota$ et il accentue $\kappa\alpha\iota$; s'apercevant ensuite qu'il y a $\rho\acute{\omicron}\varsigma$, il accentue régulièrement la dernière syllabe et on a $\kappa\alpha\iota\rho\acute{\omicron}\varsigma$. Devant un mot douteux, il se garde de prendre parti; ainsi il accentuera doublement $\sigmaυν\epsilon\lambda\alpha\beta\acute{\omicron}\nu\ \tau\epsilon\varsigma$; le premier accent est mis comme si on avait $\sigmaυν\epsilon\lambda\alpha\beta\acute{\omicron}\nu$, le second comme si on avait $\sigmaυν\lambda\alpha\beta\acute{\omicron}\nu\tau\epsilon\varsigma$. Voir § 39, n. 8.

point-virgule d'interrogation, § 52; c'est qu'ici l'interrogation ne ressortait pas suffisamment du contexte (βλέπετε τὸ πλοιάριον... συναλκυνόμενον;) comme lorsqu'on a dans la phrase un mot franchement interrogatif de sa nature.

Il y a des majuscules, mais leur emploi est tout à fait arbitraire. Elles ne commencent régulièrement ni les phrases ni les noms propres et c'est par hasard qu'on les y rencontre. A part quelques très rares exceptions, elles sont toujours à la marge et la plupart du temps elles commencent un mot au milieu d'une phrase, ou une syllabe au milieu d'un mot : μετὰ Δὲ τούτους τρίτος § 7, ἔδει Γὰρ ὅντως § 10, βουλΓάρων § 11, γελ'ενημένων § 12, ὕΠερησίαν § 19. Nous sommes en présence d'un caprice ou d'un procédé bizarre. Peut-être le copiste, chaque fois qu'il reprenait son travail interrompu à intervalles plus ou moins espacés, se payait-il le luxe d'une majuscule dès qu'il avait un commencement de ligne.

Toutes les observations qui précèdent tendent à montrer que l'éditeur se trouvant en face d'un système factice peut sans hésitation y substituer le sien. Sauf dans des cas spéciaux où une exception s'impose, il n'y a donc pas lieu, parce que cela nous entraînerait trop loin sans la moindre utilité, de relever entre notre texte et le manuscrit les divergences qui naissent de l'emploi des majuscules et des abréviations, de la coupe ou de la liaison des mots, de la ponctuation et de l'accentuation. Mais nous signalerons toutes les autres divergences.

Qu'on n'aille pas croire du reste que les fautes de copiste sont tellement nombreuses que la physionomie du texte primitif ne soit plus reconnaissable et qu'on ne puisse s'en prévaloir, presque toujours à coup sûr, dans les corrections nécessaires.

Une lecture attentive donne non seulement l'impression, mais la certitude, que l'original était fort soigné, écrit dans la langue des lettrés de l'époque (x^e siècle), c.-à-d. à peu près dans le grec des Pères du iv^e siècle. Sans doute, notre auteur emploie parfois des mots nouveaux, toujours bien déclinés du reste, mais ce sera forcé pour ainsi dire par la nécessité d'être bien compris, et il ne manquera pas de s'excuser : κελλαρίτην καταστήσας ὃν οὕτω καλεῖν ἔθος πολλοῖς τῇ κοινῇ διαλέκτῳ § 19; τὸν... ἀνδριάντα πάντες ἴστε... ὃν οἱ πολλοὶ καὶ δημώδεις ἰδιωτικῷ προσρήματι χρώμενοι περιχύτην κατονομάζουσι § 53. Ainsi, de l'aveu même du panégyriste, nous sommes dans ce monde un peu factice où l'écrivain et l'orateur peuvent employer, sans susciter d'autre sentiment que l'admiration, un langage qui n'est plus le langage usuel du peuple autour d'eux. Cette constatation devait être retenue pour l'établissement du texte, et nous en avons tenu compte en nous dirigeant toujours d'après la loi de l'analogie, en donnant par conséquent la préférence sur les bévues du copiste aux leçons qui sont garanties davantage par le style ordinaire de l'écrivain.

Notre *Vie* est un discours prononcé devant un auditoire de personnes pieuses, et c'est un discours d'apparat. Rien n'y manque, ni l'exorde avec les protestations coutumières d'insuffisance devant la grandeur du sujet, ni la péroration qui déplore à nouveau les bégaiements impuissants de l'orateur et se termine par la doxologie obligée, ni les interpellations à l'auditoire, ni les citations ou allusions vraiment nombreuses à l'Écriture, ni tout ce qui peut contribuer à mettre en valeur la souplesse d'un bel esprit : comparaisons, antithèses¹, jeux de mots sur les noms propres², allitérations³, réflexions de philosophie et de psychologie élémentaire⁴, périphrases prétentieuses pour remplacer le mot propre⁵; le style est très redondant, les répétitions par synonymes fréquentes; les amplifications sentent la rhétorique artificielle de l'école et de la chaire, les épithètes ne sont pas ménagées : tout est merveilleux, extraordinaire, surhumain, et si le miracle en cours est étonnant, le suivant ne l'est pas moins, § 52, 55 *in fine*, etc. Nous sommes donc loin de considérer cette *Vie* comme un modèle de littérature. Il est vrai que l'auteur, en orateur qui se respecte, fait usage d'un *cursus* assez régulier et que l'abus des épithètes et des synonymes, de même que l'enchevêtrement parfois fastidieux des compléments, et aussi plusieurs variantes introduites dans les textes scripturaires⁶, peuvent provenir et proviennent en partie de la nécessité d'assurer le balancement du rythme⁷. Mais tout cela ne montre que plus clairement un écrivain fort préoccupé d'effets littéraires tout de convention.

1. Voir simplement la marche de la seconde partie, page suivante.

2. Ἀλύσιος § 7; Θαυμαστός § 6; Εὐθύμιος § 57.

3. Ἐπιβολήν... μετὰβολαί τε καὶ προσβολαί § 22; καλῶς καλοῦντι § 25; πάλιν πάλη § 27; ἐπίσης πάσαις πύσας § 71, etc.

4. Ὡς θέμις § 13 et 61; οἷα φίλει πολλαῖς § 48; ὡς εἰκός § 54, etc.

5. Cf. § 10, 14, etc.

6. Voir § 2, n. 1 de la traduction ainsi que § 4, n. 2 et 4, § 16, n. 4, § 34, n. 3, § 52, n. 8 de la traduction.

7. Ce n'est pas ici le lieu d'étudier à fond les procédés rythmiques en usage dans notre *Vie*. Notons seulement qu'une lecture même rapide fera découvrir chez notre auteur un véritable faible pour le dactyle à la fin des phrases. La plupart du temps nous y trouvons même un double dactyle. Ou bien les deux dactyles se suivent immédiatement ὄντι καθεστῆκεν § 1 (cas le plus fréquent), ou bien ils sont séparés par une syllabe accentuée τοῦ πονηροῦ πνεύματος § 42 (cas très rare), par une syllabe non accentuée προέτρεχε προλάμπουσα χάρισματι § 36 (un peu moins rare), par deux syllabes non accentuées διήρκεσαν ἐξασκούμενοι § 5 (fréquent), par deux syllabes dont la première est accentuée αὐτῶν μιμητής γενόμενος § 11 (rare), par trois syllabes dont celle du milieu est accentuée ἐπιτήδευμα μαθὼν μετήρχετο § 43 (très rare). Quand on aura éliminé du discours toutes les finales qui précèdent, on sera étonné du peu qui reste et qui est à partager entre différentes combinaisons où il sera souvent très facile d'apercevoir encore l'influence rythmique du dactyle : καὶ εὐπορία § 14; πίστεως μιμῆται § 18; κοσμοκράτορος ἐξουσία § 26; μὴ ἀποτυχεῖν § 18; ἀκολούθως ἐπανέλθειν § 3; οἷκαδε παλιννοστεῖν § 38; οὕτω φασκώσης φωνῆς § 2. Je ne vois à ne point faire sa place au dactyle que les fins de phrase, μεγαλοπόλει ταύτη νέα Ῥώμη § 53, ἐξ ὧν ὀλίγα ταῦτα § 62. Ces exceptions, qui du reste offrent un rythme très net pour compenser, ne sauraient empêcher de reconnaître chez notre auteur le faible que nous lui avons attribué et qui se fait jour d'une façon tout aussi claire dans le corps des phrases. Partout il y a profusion des cadences favorites; elles sont parfois si rapprochées, elles se répondent si bien l'une à l'autre, que certains

La même recherche se fait jour jusque dans la division et la marche du discours.

Outre l'exorde § 1-9 et la péroraison § 85, le panégyrique se divise en trois parties :

1. *La vie*, § 10-36.
2. *Les miracles*, § 37-77.
3. *La mort et les funérailles*, § 78-84.

La première partie suit naturellement l'ordre chronologique et ne comporte pas de remarques spéciales. La seconde, qui est de beaucoup la plus longue, est très caractéristique de la manière de notre auteur. D'abord, un miracle hors cadre, parce qu'il ressemblerait davantage (!) aux miracles de Jésus-Christ : les pêches miraculeuses. Puis :

a) Miracles en faveur d'hommes, § 37-65 (guérisons de possédés, guérisons d'autres malades, délivrance de prisonniers; antithèse entre la guérison du clerc Euthyme qui pensait mourir et la mort du comte Cyr qui espérait guérir, saint Luc ayant annoncé à chacun le sort qui l'attendait; antithèse entre la guérison de Florus au bout de sept jours et la guérison, séance tenante, d'un batelier).

b) Miracles en faveur de femmes, § 66-72 (les paysannes sont formellement opposées aux citadines, § 71, les femmes de haut rang aux femmes du peuple, § 72).

c) Miracles en faveur d'un groupe, § 73-77, d'abord en faveur de deux ménages¹ mis en opposition, l'un obtenant la résurrection, l'autre la mort de son enfant; ensuite en faveur d'un père qui amène son fils avec lui².

Dans la troisième partie, la mort de saint Luc est notée d'un seul mot sans qu'on indique de quelle manière elle est survenue : il ne faut pas laisser supposer que les saints sont sujets aux mêmes misères que nous et qu'ils sont vaincus dans une lutte inégale contre la nature. Non, leur mort n'est que ce « sommeil vénérable auquel ont droit sans exception les saints, les justes et les âmes pieuses semblables aux anges », § 78, et qui les prend délicieusement à la fin d'une vie de noble labeur. Le vulgaire meurt sans que Dieu se préoccupe de l'heure qu'il laisse au hasard, mais saint Luc a bénéficié d'une coïncidence providentielle dont l'orateur souligne complaisamment la signification : le stylite meurt sur sa colonne à l'anniversaire même du jour où il y était monté, en la fête d'un autre stylite, saint Daniel, § 79.

D'après l'ordre chronologique, le panégyriste aurait dû raconter avant

morceaux du panégyrique pourraient s'écrire en petites lignes parallèles, séparables par le sens et par la ponctuation oratoire. Le discours tout entier est comme saturé de cadences qui reviennent sans trêve, en particulier les deux dactyles collés l'un à l'autre ou séparés par deux syllabes non accentuées.

1. Les deux fois, remarquer l'expression *τὸν τῇ γαμειῇ* § 73 et 75.

2. *Τὸν υἱὸν... ἐπιτερόμενος* § 77.

les funérailles la vision dont avait été favorisé le médecin Étienne, § 81, et le miracle dont lui-même avait été l'objet le jour de la mort, § 82. Mais, en dépit des honneurs magnifiques rendus à la dépouille du stylite, il n'eût pas été convenable que, pour saint Luc comme pour le reste de l'humanité, tout semblât finir dans ce monde par un cercueil. Aussi les deux faits merveilleux que je viens de rappeler terminent-ils le discours de manière à ce que l'auditoire reste sous une impression de divine grandeur.

On reconnaît ici la conception, très commune encore de nos jours, que le panégyriste se faisait de sa tâche : donner de son héros l'idée la plus haute possible, sans toutefois manquer à la vérité, et dans ce but citer seulement les faits qui paraissent honorables aux yeux des petits esprits, glisser sur les autres ou les passer entièrement sous silence¹. De fait, malgré ses longueurs, notre *Vie* est pleine de lacunes, et tout n'y est pas de première clarté. On ne nous dit pas exactement le lieu de naissance de saint Luc, ni le nom de ses parents, ni à quoi il a passé sa jeunesse. Comment se fait-il qu'après nous être apparu comme soldat, tout d'un coup il devient moine, puis prêtre, et qu'aussitôt après nous le voyons encore de service dans l'armée? § 13 et 14. Après avoir quitté son pays pendant plusieurs années, pourquoi y revient-il? § 21. Ses parents vivaient-ils encore? Leur mort n'est mentionnée nulle part. Quels sont ces vœux dont saint Luc s'acquitta envers Dieu lors de son passage à Constantinople? § 25.

Il célébrait la messe parmi les soldats, mais ce détail est donné incidemment afin de relever que pour seule nourriture saint Luc prenait tous les sept jours la sainte Eucharistie et des légumes sauvages, § 14 *in fine*. On ne nous dit plus dans la suite qu'il ait jamais offert « le sacrifice non sanglant », et si, lorsqu'il faisait le muet à Saint-Zacharie, ou qu'il gardait les pourceaux à Lagaina, il lui eût été bien difficile de remplir cette fonction sacerdotale, ne la reprit-il pas, une fois la semaine, selon l'usage liturgique de l'époque, quand il fut de retour chez lui, et surtout quand il fut devenu à Eutrope le Père spirituel d'une foule considérable de séculiers et de moines²? Près de Chalcédoine, il confessait, mais c'est encore incidemment que nous l'apprenons, § 56 et 61; incidemment, à propos de sa mort, que nous est signalé le jour de sa montée à la colonne, § 79; incidemment que nous pouvons glaner quelques détails sur ses occupations, sur la tournure aimable, enjouée et pratique de son caractère, etc. C'est toujours incidemment, en plein récit des funérailles, dans le but inavoué, mais transparent

1. On avoue deux pensées de défaillance chez saint Luc, mais dans les deux cas ce ne sont que des pensées, et on ne les rappelle qu'afin d'introduire deux interventions surnaturelles des plus flatteuses pour le stylite, § 24 et 30.

2. Le stylite saint Siméon le Jeune célébrait la messe et distribuait la communion à ses disciples qui montaient jusqu'à lui l'un après l'autre pour la recevoir. Cf. *l'ita Symeonis Jun.*, dans les *Acta Sanct.*, Maii t. V, p. 386.

selon moi, d'expliquer pourquoi le saint n'est pas enterré à l'ombre de sa colonne, qu'on nous renseigne sur les travaux qu'il avait entrepris pour la restauration du couvent de Saint-Bassianus, § 80. A quelle époque était-il intervenu pour cette bonne œuvre? Nous en sommes réduits à des conjectures, et ainsi pour nombre de choses qui nous intéresseraient au plus haut degré.

Sans doute, les renseignements que la *Vie* nous fournit indirectement ne laissent pas d'être abondants et plusieurs sont fort instructifs, mais, rapprochée de la facilité littéraire de l'écrivain, la manière même dont ils sont obtenus prouve que nous avons affaire non point à une simple biographie qui cherche avant tout à être complète, mais à un vrai panégyrique qui se permet de relever ou de négliger à volonté certains faits.

L'auteur ne s'en cache pas, il annonce dès le début que dans son héros il va montrer la nouvelle merveille de l'univers, § 1. Plus l'avocat est habile, disert, grandiloquent, plus nous sommes en droit de nous demander s'il n'a pas fait son objectif de phrases creuses autant que sonores, ou si le récit, malgré son parti pris évident, offre des garanties suffisantes à notre créance. C'est l'examen de compétence et de véracité qui s'impose.

ARTICLE DEUXIÈME

COMPÉTENCE ET VÉRACITÉ DE L'HISTORIEN.

En dépit des réserves justifiées que nous avons été obligé de formuler, on s'aperçoit vite, si on va au fond des choses, que notre *Vie* de saint n'a rien de commun avec tant d'autres où ne se traînent que de lamentables banalités. Ici au moins, bien des détails sont pris sur le vif par un historien très documenté, et, quand on a vécu quelque peu à Constantinople et ses environs, c'est un vrai plaisir d'apprendre de lui que de son temps il y avait déjà comme aujourd'hui des nuées de moustiques et des pêcheries à Calamich, des bandes de tortues dans les parages, § 24 et 38, que le vent du Sud-Ouest soufflait déjà assez fort pour démonter la mer, § 83, et que le courant du Bosphore vous menait parfois aux îles quand de l'Acropole vous pensiez aborder à la colonne d'Entrope, près de Chalcédoine, § 52.

L'auteur connaît Byzance par le menu, ses églises, ses couvents, ses hôpitaux, son hippodrome, ses statues, etc. Presque tous les personnages qu'il met en scène reçoivent leur signalement; nous apprenons d'où ils viennent, quel est leur nom, de quelle grande famille ils sont, § 63, quel est leur métier, quel rang ils occupent dans la société, quelle maladie les afflige, etc., etc.

A l'occasion, on ne manquera pas de rappeler un sobriquet. On nous dira qu'une statue d'airain placée à l'extrémité de l'hippodrome, près de la partie appelée Σφενδόνη, *la Fronde*, était désignée par le peuple sous le nom de ὁ περιχύτης, *le Déverseur*, § 53; qu'un certain Basile, revêtu de la dignité de magistros, était surnommé ὁ πετεινός, *le Coq*, § 47, et qu'un illustre du nom de Jean était appelé abusivement Ἰούλη, *la Crinière*, § 71. Il se trouve précisément que, de ces trois sobriquets, les deux premiers sont confirmés sans l'ombre d'un doute par les autres sources. Bref, un simple coup d'œil jeté sur la table des noms propres apprendra au lecteur quels renseignements de toute sorte sont présentés dans notre *Vie* : dans les notes de la traduction, nous nous appliquerons nous-même à en faire ressortir l'intérêt et l'importance.

Qu'on ne s'étonne pas de la documentation exceptionnelle de l'auteur : c'est un témoin oculaire. Il est familiarisé avec Constantinople et la banlieue puisqu'il habitait la grande ville, § 82. Il connaît personnellement saint Luc, dont il a été un des intimes. Pendant vingt-sept ans, il a eu avec lui les relations les plus étroites, allant le voir fréquemment, usant de ses conseils, le trouvant toujours prêt à lui venir en aide et recueillant ses confidences, § 2 *in fine*; § 9 et 84 *in fine*. « Que pas un de mes auditeurs ne doute, si peu que ce soit, en proie à des pensées d'incertitude, ou ballotté par une hésitation trompeuse. Car ce n'est pas sans examen que nous avons accepté ces choses pour les insérer dans notre récit, assez simple, pourrait-on dire, pour nous attacher au petit bonheur à des faits incertains, entraîné par l'indulgence de notre esprit et la légèreté de notre intelligence. Non, ce n'est pas seulement après avoir appris tout cela par d'autres personnes qui, elles, le savaient par ouï-dire ou pour l'avoir vu, que nous prétendons être cru; non, c'est près de lui-même, près de cette bouche véridique dont nous avons écouté les récits bien des fois, que nous avons puisé notre indiscutable certitude. C'est que, pendant près de trente ans, il ne s'en faut que de trois, la miséricorde de Dieu, par une bienveillance spéciale de sa Providence à notre égard, nous a fait la grâce de connaître cet homme céleste... », § 33. Par où l'on voit que le biographe ne néglige rien de ce qui peut donner du poids à son témoignage. Il dit ailleurs : « Le médecin Étienne, jurant qu'il disait la vérité, me racontait..., § 81. Aujourd'hui encore, on voit au nombre des vivants l'homme qui a bénéficié pour sa guérison d'un pareil bienfait, et à qui ce miracle a rendu la vie... Il ne cesse... de raconter à tous les actes de Luc avec sincérité..., § 58 *in fine*. Et que sert de se fatiguer beaucoup à parler, lorsque les faits eux-mêmes d'une voix éclatante prêtent une garantie naturelle à la vérité avec cette autorité directe qui n'admet vraiment pas la réplique; lorsque beaucoup de ceux qui ont eu part à ses bienfaits et qu'il a délivrés vivent encore maintenant et rendent

de vive voix à la vérité un témoignage d'autant plus fort et irréfutable qu'ils sont nombreux, d'autant moins suspect et sujet à caution que la preuve par les faits est manifeste? » § 35.

Chose remarquable et qui montre bien qu'on peut avoir confiance dans le panégyriste, la Vie presque tout entière ne fait que rapporter des miracles opérés par l'intercession de saint Luc; or, tous ces miracles, autant que le texte permet d'en juger, ont été accomplis, alors que le thaumaturge était sur la colonne d'Entrope. L'auteur nous aurait donc seulement transmis des merveilles qu'il lui avait été plus facile de contrôler lui-même.

Par ailleurs, dans la partie du discours où il est question de la vie de saint Luc avant son arrivée à Entrope, l'écrivain est fort sobre de renseignements topographiques. C'est qu'il s'agit là de notions qui lui étaient moins familières : il est certes aussi au courant que lettré de son temps du théâtre des faits, mais ses connaissances à ce sujet étant plus élémentaires, il ne se hasarde pas à donner des précisions qui risqueraient d'être fautives. A travers ce procédé transparaît toujours son inclination à ne puiser sa documentation qu'à bonne source. Aussi méritera-t-il qu'on lui accorde la même autorité qu'à tout autre historien s'il s'agit d'histoire générale, et plus d'autorité qu'à n'importe qui s'il s'agit de la vie même de saint Luc, d'autant plus que notre biographe est un esprit sérieux qui ne s'en laisse pas facilement accroire.

Il distingue entre les on-dit et les convictions solides¹ et ne fait état que de ces dernières. Saint Luc prononce-t-il quelques paroles énigmatiques et figurées, il les note avec soin pour en contrôler l'accomplissement, § 36. Si dans la forme il affectionne les mots pompeux, les épithètes à grand fracas, il est néanmoins ennemi de toute exagération matérielle.

C'est ainsi qu'il atténue fréquemment une expression qui lui paraît trop forte. Il dira : « Notre père faisait des miracles chaque jour... *pour ainsi dire*... », § 73; avant qu'il mourût, on pouvait *presque dire* qu'il était incorporel et immatériel... », § 78 *in fine*. Même expression et même idée, § 80. Il sait que quelqu'un est apparu à saint Luc sous la figure de l'évêque Michel de Chalcedoine; pour son compte, il est persuadé que ce quelqu'un était l'archange saint Michel : il note seulement sa persuasion sans la changer en affirmation d'un fait dont il n'est pas absolument sûr, § 30. Il ne dira pas davantage que saint Luc est apparu à Constantin VII Porphyrogénète comme saint Nicolas à Constantin le Grand, mais, parce que ce n'est là qu'une conjecture de sa part, il dira : « *peut-être* lui est-il apparu », § 55 *in fine*. Il ne craindra pas non plus d'affaiblir l'impression produite par les miracles, en racontant que, malgré l'intervention de saint Luc, il a fallu sept jours au

1. Δέχεται το καὶ πιστεύεται, § 51, 55; cf. § 2.

candidat Florus pour être débarrassé de la lèpre, § 63; à peu près le même nombre de jours à une pauvre veuve de Byzance ou à un charbonnier d'Héraclée du Pont, pour être délivrés des obsessions du diable, § 70 et 43. Notre confiance lui sera d'autant mieux acquise, lorsqu'il affirmera qu'André, préposé aux bains de l'impératrice Sophie, a vu le démon céder, sans retard, aux prières de saint Luc, § 42; que le magistros Basile Péteinos, § 47, la femme de l'illoustrios Jean, § 71, Anne, pieuse personne qui demeurait près de la Porte de Bronze, § 72, et George, fils de Serge, § 77, ont été guéris subitement; qu'un deuxième Héraclote, vigneron celui-ci, ayant mangé un morceau de pain béni par saint Luc, « vomit à l'instant même, vomissement extraordinaire, les vexations pernicieuses de l'homicide Béliel », § 43 *in fine*, ou qu'un batelier de Chalcédoine fut immédiatement débarrassé d'un mauvais mal de gorge par trois coups de vin, avalés sur l'ordre du thaumaturge, contre la défense de la Faculté, § 65.

Je n'entends pas affirmer pour autant qu'il faille accepter à l'aveugle tous les jugements de l'écrivain. Il nous dit, § 31-32, que pendant quarante-deux ans et plus, par les temps de gros orages et de tourmente de neige, les cinq croix d'airain dont était surmontée la colonne du stylite lançaient des éclairs, au milieu de la nuit : il voit là un grand miracle qu'il s'empresse, selon sa manière, de comparer au buisson ardent de Moïse, à la colonne de feu du désert, au char enflammé d'Élie et à la fournaise de Babylone. On n'est pas obligé de le suivre sur ce terrain; rien n'empêche de préférer un rapprochement plus simple avec le phénomène naturel connu des marins sous le nom de feu Saint-Elme, et de croire que, si cette merveille ne s'est produite que pendant quarante-deux ans et quelque chose, au lieu de quarante-quatre, c'est que les croix d'airain n'existaient pas d'abord sur la colonne et y ont été placées ultérieurement. Il y a lieu de distinguer ici, comme si souvent en histoire, entre le fait et l'interprétation du fait. Le fait en question n'est pas douteux (l'auteur le tient de Luc lui-même, § 33), mais son interprétation, qui n'était peut-être pas celle du saint, est sujette à caution et elle provient évidemment du désir de rehausser le plus possible le prestige du bienheureux stylite. On peut raisonner de même sur d'autres faits présentés comme prodigieux.

A Calamich, des moustiques s'acharnèrent sur le saint et le criblèrent de leurs piqûres empoisonnées, § 29; comme la même race, toujours nombreuse aux environs, ne respecte pas davantage au ^{xx}^e siècle ceux qui habitent ces parages, l'intervention des « brigands homicides dès le commencement » ne s'impose pas avec évidence. Il y a bien aussi l'histoire de ces diables qui se divertissent la nuit à assommer saint Luc à coups de tortues, lui font une tête en capilotade et le rendent muet pour plusieurs jours, § 28 : on aimera peut-être mieux attribuer ce mauvais coup à de vilains drôles

qui n'auront pas eu de peine à trouver des tortues dans le pays, et que l'obscurité aura fait prendre à saint Luc pour des esprits infernaux. Cependant cette exégèse n'est pas absolument nécessaire.

En tout cas, la plupart des faits rapportés semblent de bon aloi, apparentés à ces merveilles bien authentiques, bien simples, plus faites pour édifier et soulager que pour étonner, dont l'Évangile et la vie de nos saints contemporains nous offrent tant d'exemples. C'est un signe de bonne marque.

En définitive, si, conformément au résultat de l'article précédent, l'auteur croyait avoir intérêt à ne pas tout dire, s'il n'a pas tout dit, s'il a choisi parmi les faits ceux qui présentaient son héros sous le jour le plus favorable, au moins n'avons-nous aucune raison de nier un seul des faits qu'il rapporte, sans préjudice de l'interprétation à donner à chacun d'eux. L'examen de la chronologie va nous convaincre à son tour que le biographe est d'une précision matérielle indiscutable.

ARTICLE TROISIÈME

CHRONOLOGIE DE LA VIE DE SAINT LUC.

Par l'étude approfondie du texte et par la comparaison des détails précis qu'il fournit avec ce que nous apprend par ailleurs l'histoire byzantine, nous croyons être arrivé à fixer la véritable chronologie de la vie de saint Luc. Avant nous, M. Vogt, se basant aussi sur les textes et sur certains faits historiques, avait proposé une chronologie fort différente; c'est même en examinant minutieusement son système et en remarquant les points faibles, que nous avons été amené à essayer une autre solution du problème. Notre chronologie tient par elle-même, mais, si nous nous contentions de l'établir sans discuter celle de M. Vogt, il resterait peut-être dans l'esprit du lecteur un préjugé à notre désavantage et un doute sur l'ensemble. Nous allons donc traiter séparément, d'abord de la chronologie de la vie de saint Luc d'après M. Vogt, ensuite de ce que nous appellerons, à juste titre, croyons-nous, la vraie chronologie de la vie de saint Luc.

1) *Chronologie de la vie de saint Luc d'après M. Vogt.*

Laissons M. Vogt exposer lui-même son système. Il écrit, p. 17, note 3 :

« Les guerres bulgares arrêtées par la conversion de Boris, sous le règne de Michel III (865), ne reprirent que vingt-huit ans plus tard, sur la fin du règne de Léon VI¹, lors de l'avènement au trône de Bulgarie du tzar

1. Sur la fin du règne de Léon VI : cette expression est légèrement inexacte, puisque le règne de Léon VI s'étend de 886 à 912, et que les guerres avec les Bulgares recommencèrent en 893.

Syméon (893-927). C'est donc entre cet espace de temps qu'il faut placer la date de naissance de S. Luc. La phrase énigmatique du panégyriste racontant le départ du saint, après un combat terrible, fait penser à la bataille d'Acheloos¹, 20 août 917. Or, s'il en était ainsi, S. Luc serait né en 899. D'autre part, le stylite était à Eutrope sous le patriarcat de Théophylacte (933-956). Comme il vécut en ce lieu quarante-quatre à quarante-cinq ans, Vie, ch. 36², et mourut centenaire, nous sommes amenés, par ce renseignement, à une date très voisine de 899. L'allusion faite à la maladie de Théophylacte au chapitre 19³ semble se rapporter, au surplus, à la dernière maladie du patriarche. Si donc S. Luc est monté sur sa colonne d'Eutrope vers 955-956 et s'il y resta quarante-quatre ou quarante-cinq ans, nous avons, comme date de naissance, 899. A dix-huit ans, comme le dit l'hagiographe, il fut obligé d'aller à la guerre, et ce serait donc au combat d'Acheloos qu'il aurait assisté. »

A la page 52, note I, M. Vogt fixe de la manière suivante « les principales dates de la vie de S. Luc. Il naquit vers 899. A dix-huit ans, il entra au service militaire : c'est-à-dire en 917, et assista probablement à la bataille d'Acheloos, le 20 août 917. Après six ans de retraite, âgé de vingt-quatre ans, il est ordonné prêtre en 923. Vers 955-956, il s'en alla à Chalcédoine, où il vécut en stylite l'espace de quarante-quatre à quarante-cinq ans. Il mourut centenaire vers l'an 1000⁴ ».

On le voit, dans ce système, tout repose sur la supposition que saint Luc, âgé de dix-huit ans, assista à la bataille d'Anchialos, en 917. Sur quoi est basée cette hypothèse? Sur des expressions qui peuvent se rapporter à plus d'une retraite devant les Bulgares : καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κατ' αὐτῶν (τῶν Βουλγάρων) ἐκστρατεῖαν συνεστρατεύσατο, ὁκτωκαίδέκοντον ἔτος ἄγων τῆς ἡλικίας αὐ-

1. Les Grecs n'ont pas été battus par les Bulgares à Acheloos qui se trouve en Thessalie, mais à Anchialos. Sur la confusion faite par les copistes lettrés entre Acheloos et Anchialos, voir TAFEL, *De Thessalonica*, Berlin, 1839, p. 485.

2. Voir paragraphe 79 de notre édition.

3. Voir paragraphe 45 de notre édition.

4. Nous n'avons pas trouvé dans M. Vogt d'autres arguments que ceux-là pour étayer son système de chronologie. Il s'y réfère sans doute quand, à propos d'un passage de Nicodème le Synaxariste : Οὗτος ἦτο... κατὰ τὴν πατριαρχεῖαν δὲ τοῦ Θεοφυλάκτου, υἱοῦ γνησίου τοῦ αὐτοῦ Πρωμανοῦ ἐν ἔτει 916¹, ἦτοι 919, καταγόμενος ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, il écrit, p. 8, note 3 : « La Vie ne donne pas de date précise pour la naissance. Nous verrons plus loin si ce renseignement peut être admis ». M. Vogt a mille fois raison de rejeter la date de 919 comme celle de la naissance de saint Luc, car elle se heurte à des impossibilités manifestes. Mais la marche de la phrase n'admet en aucune manière cette interprétation. D'après la grammaire, il ne peut s'agir que de la naissance de Théophylacte : de même d'après la chronologie. On fixe communément le sacre de Théophylacte au mois de février 933 : il avait alors seize ans (cf. CEDRENIUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 65). Or, 919 c'est presque 920, première année du règne de Romain, et cela donne presque seize ans à Théophylacte en 933 : vu les flottements de la chronologie byzantine, il n'y a pas lieu de chicaner Nicodème pour une année de différence dans un calcul où l'usage admet des imprécisions de langage qui permettent de compter comme faisant nombre une année commencée.

του..... Μετὰ γὰρ τὴν γεγενημένην σὺν πολλῷ κινδύνῳ τοῦ τότε πολέμου συρραγέντος ὑποστρωφὴν , § 11 et 12. Pour en tirer la conclusion voulue, il faudrait que la bataille d'Anchialos fût la seule, depuis l'an 893, où les Bulgares eussent fait reculer les Grecs. Nous verrons qu'il n'en fut pas ainsi.

Admettons cependant le bien-fondé de l'hypothèse, et rapprochons-la des conclusions qui en sont tirées : saint Luc serait né en 899, mort aux environs de l'an 1000. Ceci est impossible.

En effet, d'après l'hagiographe, *saint Luc mourut le 11 décembre, κατὰ τὴν πρώτην καὶ δεκάτην τοῦ Δεκεμβρίου μηνός, § 79, un jeudi, πέμπτη τῶν ἡμερῶν τῆς ἐβδομάδος παρῆν, § 82*. Or, en l'an 1000, le 11 décembre était un mercredi; en 999, ce fut un lundi; en 998, un dimanche. La première année où le 11 décembre soit un jeudi est 990. Mais il n'y a pas moyen de faire mourir saint Luc centenaire en 990 et de l'envoyer à dix-huit ans à la bataille d'Anchialos qui eut lieu en 917.

Rétrogradons. En l'an 1001, le 11 décembre était un jeudi. Comme l'hagiographe déclare que saint Luc avait dépassé la centaine quand il mourut : ἤδη τὸν ἑκατοστὸν ὑπερβέβηκώς ἐνιαυτὸν, § 78, on pourrait être tenté de fixer sa mort en 1001, et ses dix-huit ans en 917; il serait donc mort à l'âge de cent deux ans, tout au moins à cent un ans et quelque chose. Mais, outre que le texte grec, interprété strictement, signifie : « *il venait (ἤδη) de dépasser la centaine* », et qu'une année ou deux en plus paraissent forcer un peu l'expression, voici qui détruit péremptoirement cette interprétation.

Le texte de la *Vie* affirme que, quelques années avant la maladie dont il mourut (en février 956), le patriarche Théophylacte en avait contracté une première dont le guérit saint Luc, § 45. En reconnaissance, il visita le stylite « *non pas une fois, ni deux, mais souvent* », οὐ γὰρ ἅπαξ καὶ δις ἀλλὰ πολλάκις, § 46. M. Vogt nous a bien dit, p. 17, note 3 : « L'allusion faite à la maladie de Théophylacte au chapitre 19 semble se rapporter, au surplus, à la dernière maladie du patriarche ». Mais, a priori, s'il s'agit de la dernière maladie, puisque Théophylacte ne s'en releva pas, comment veut-on qu'il soit allé remercier saint Luc d'une guérison qui n'eut pas lieu? Et puis le texte est des plus formels, comme chacun en jugera par soi-même. L'auteur a l'air de craindre précisément que le lecteur peu au courant ne tombe dans une méprise : οὐ τὴν τελευταίαν λέγω δὴ καὶ πρὸς θάνατον τελευτήσασαν ἀρρωστίαν, ἀλλὰ τὴν πρὸ ταύτης πρὸ χρόνων τινῶν ἐπισυμβῆσσαν αὐτῷ, « *je ne parle pas de la dernière maladie, entendez bien, celle qui eut un dénouement mortel, mais de la précédente, de celle dont il fut frappé quelques années auparavant* ». Le sens n'est pas contestable. Poursuivons.

La dernière maladie de Théophylacte dura deux ans ¹. Estimons seule-

1. CEDRENIUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 68.

PATR. OR. — T. XI. — F. 2.

ment à deux les *quelques* années qui, d'après le texte, séparèrent la première et la dernière maladie; mettons un an seulement, c'est bien peu, pour les nombreuses visites de reconnaissance faites à saint Luc. C'est au minimum un total de cinq ans qui doit séparer la première visite à saint Luc de la mort de Théophylacte, en février 956. Nous voilà ramenés en février 951, et encore faut-il supposer pour cela qu'à peine arrivé sur sa colonne, en décembre 950, saint Luc aurait guéri le patriarche et reçu sa visite. Malheureusement, toutes ces concessions ne servent à rien. En ajoutant à décembre 950 les quarante-quatre ou les quarante-cinq ans que Luc a passés sur la colonne d'Eutrope, nous obtenons 994 ou 995, et, contrairement aux données du problème, au lieu d'être un jeudi, le 11 décembre de 994 est un mardi, et celui de 995 est un mercredi.

Cet argument est sans réplique; en voici un autre qui n'a pas moins de valeur. Aux environs de l'an 1000, saint Luc n'a pas pu mourir sur la colonne d'Eutrope puisque, à cette date, la colonne était détruite depuis déjà quatorze ans! Donnons des textes. Cédrenus écrit : « L'indiction 15^e, en l'an 6494, au mois d'octobre, se produisit un grand tremblement de terre : il s'écroula beaucoup de maisons, des églises et une partie de la coupole de la Grande Église de Dieu que l'empereur répara magnifiquement '... »

Les mêmes expressions sont reprises par Glycas : « En l'an 6494, au mois d'octobre, se produisit un grand tremblement de terre... etc. »². Je n'aurais pas osé ajouter de moi-même : « Cette année-là, la colonne d'Eutrope fut jetée à l'eau, et le stylite qui s'y tenait fut précipité dans les flots et s'y noya », mais Léon diacre s'est chargé de cette triste constatation. Je cite tout le passage parce qu'il est intéressant, et pour qu'on s'aperçoive bien qu'il s'agit du même mouvement sismique. « Le soir étant venu où la mémoire du grand martyr Démétrius est fêtée selon la coutume³, survint un tremblement de terre affreux, tel qu'il ne s'en est pas produit de pareil en toutes ces générations : les tours de Byzance furent jetées à terre, la plupart des maisons s'écroulèrent et ensevelirent leurs habitants, les villages aux alentours de la ville furent rasés jusqu'au sol et beaucoup de paysans périrent. Il y a plus : la coupole centrale de la Grande Église avec l'abside de l'Ouest fut ébranlée et jetée à terre, l'empereur Basile mit six ans à la rebâtir. Il y eut aussi d'atroces famines, des pestes, des sécheresses, des inondations et des vents d'une furie désastreuse. C'est alors que la colonne d'Eutrope fut renversée par la violence des flots et le solitaire qui s'y trouvait se noya dans la mer misérablement⁴. »

1. CEDRENIUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 169.

2. *P. G.*, t. CLVIII, col. 576.

3. Il s'agit des vêpres qui, chez les Grecs, se chantent la veille des fêtes; c'était donc le 25 octobre.

4. *P. G.*, t. CXVII, col. 917-921. Le tremblement de terre, comme il arrive fréquemment, fut accompagné d'un soulèvement de la mer; le désastre de Sicile et de Calabre en décembre 1908 est présent

Il s'agit bien de notre colonne dénommée ici ὁ ἐν τοῖς Εὐτροπίου στύλος, et dans notre *Vie*, § 25, τὸν ... κίονα, τὸν ἐν τοῖς Εὐτροπίου κατήμασιν. Cf. § 55. L'an 6494, indiction 15^e, octobre, fête de saint Démétrius, place cette catastrophe en l'année 986. Saint Luc n'y assistait certainement pas, car il mourut tranquillement au sommet de sa colonne, § 79 et 84. Ce fait fixe sa mort, au plus tard, le premier jeudi, 11 décembre, qui précéda l'année 986, c'est à savoir en l'an 984.

La conclusion s'impose : le système de M. Vogt est contraire au texte et à l'histoire. Voyons à le remplacer.

2) La vraie chronologie de la vie de saint Luc.

Pour établir une chronologie sérieuse de la vie de saint Luc, il faut tenir compte des données suivantes fournies presque toutes par le panégyriste.

1° Saint Luc est mort sur la colonne d'Entrope avant le 25 octobre 986, puisque à cette date la colonne d'Entrope n'existait plus (voir plus haut, p. 18).

2° Saint Luc est mort un 11 décembre, § 82 (voir le texte plus haut, p. 17). L'auteur insiste fortement sur cette date qui lui paraît providentielle parce qu'elle unit dans une même glorification deux stylites, saint Daniel et saint Luc, § 79. Précisément à cause de cela, on croirait volontiers que l'auteur du panégyrique a falsifié la vérité pour obtenir un effet oratoire en choisissant cette date du 11 décembre, mais il nous donne lui-même un moyen de contrôler son affirmation en disant que

3° Saint Luc est mort un jeudi, § 82 (voir le texte plus haut, p. 17). Si donc, en admettant que saint Luc est mort un jeudi 11 décembre, les autres données fournies par le panégyrique se trouvent réalisées, bien loin d'être contredites, on aura là un critérium de première valeur pour juger de la précision et de la véracité de l'auteur. Or, d'après le panégyrique,

4° Quand saint Luc mourut, il venait de dépasser la centaine, § 78 (voir le texte plus haut, p. 17).

5° Saint Luc était resté juste quarante-quatre ans sur la colonne d'Entrope. En effet, « le même jour qu'il monta sur le sommet de la colonne fut aussi le même jour où il passa de la colonne au ciel et se dirigea vers les demeures éternelles, après quarante-quatre ans », ἐν ᾗ γὰρ ἡμέρᾳ τὴν ἀνάβασιν ἐπὶ τὸ κέρας τοῦ κίονος ἐποιήσατο, ἐν αὐτῇ πάλιν ταύτῃ τὴν μετάβασιν ἐκ τούτου πρὸς οὐρανὸν καὶ τὰς ἐκείσε μονὰς αἰωνίους ἐστειλάτο μετὰ χρόνους ἐνικυσίους τέσσαρας πρὸς τεσσαράκοντα, § 79.

6° Sur la colonne d'Entrope, a) saint Luc a dû passer ne serait-ce qu'une

à toutes les mémoires; mais il sera plus topique de citer un exemple local. En juillet 1894, lors du grand tremblement de terre qui fit tant de victimes dans la région de Constantinople, la mer se retira pour se jeter ensuite à l'assaut du rivage. La baie de Calamich, qui occupe la place de l'ancien port d'Entrope, n'échappa point à cette rage des flots, et des barques furent brisées sur la côte.

minime partie du règne de Constantin Porphyrogénète, lequel s'étend de 912 à 959, ἐπὶ τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου τοῦ νέου καὶ τελευταίου, § 54.

b) Il a reçu des visites fréquentes de Théophylacte, § 46, visites qui ont commencé au moins cinq ans avant la mort du patriarche, soit au plus tard en 950 (voir plus haut, p. 17 sq.).

c) Dans une de ces visites, le magistros Basile Péteinos s'est rencontré avec Théophylacte, Βασίλειος ... συνανελθὼν τῷ πατριάρχῃ τῷ τηνικαῦτα πρὸς τὸν ὄσιον ἐν τῷ κίονι, § 47.

7° Juste avant d'élire domicile à la colonne d'Entrope, Luc avait fait pendant trois ans l'apprentissage de la vie de stylite dans son propre pays, τρισὶν ἐπὶ χρόνοις ... ἐν αὐτῷ (τῷ στύλῳ) ... διεκκρήτησεν, § 23. Durant cet intervalle, il avait eu à souffrir d'un hiver si rigoureux que la neige était restée gelée pendant cent vingt jours, § 24 (voir le texte plus bas, p. 22). Cet hiver peut tomber quarante-cinq ¹, quarante-six ou quarante-sept ans avant la mort du Bienheureux.

8° A dix-huit ans, Luc avait pris part, contre les Bulgares, à une expédition qui s'était terminée par une retraite malheureuse, § 11 et 12 (voir le texte plus haut, p. 16).

La chronologie proposée ne doit contredire aucune de ces données.

·
·

Nous avons déjà prouvé au paragraphe premier que saint Luc n'est pas mort les jeudis 11 décembre 1001, 990 et 984. La huitième donnée écarte à nouveau les deux dernières dates.

Saint Luc n'est pas mort le jeudi 11 décembre 990. Dans cette hypothèse, il aurait eu dix-huit ans en 908; à cette date, les historiens ne rapportent aucune guerre entre Grecs et Bulgares. « Depuis la bataille de Bulgarophygos jusqu'à la mort de l'empereur Léon (911) ², dit Jirécék, la paix entre Grecs et Bulgares ne fut troublée par aucun différend ³. »

La même raison écarte le jeudi 11 décembre 984. Saint Luc aurait eu dix-huit ans en 902 : la trêve entre Grecs et Bulgares était commencée depuis quelques années.

Écartons à la suite le jeudi 11 décembre 973. Saint Luc aurait eu dix-huit ans en 891; or, les Grecs et les Bulgares jouissaient alors d'une trêve d'environ trente ans, inaugurée par le baptême de Boris (864), et

1. Je dis quarante-cinq et pas quarante-quatre, car saint Luc étant monté sur sa colonne d'Entrope le 11 décembre, il y a tout un hiver, et par conséquent toute une année, hors de cause.

2. Plus haut, nous avons donné la date de 912; c'est celle de Gelzer dans KRUMBACHER, *Geschichte der byz. Literatur* 2^e édition, p. 976.

3. JIRÉČEK, *Geschichte der Bulgaren*, p. 164.

rompue par l'avènement du tsar Siméon en 983¹. La même trêve de trente ans fait écarter successivement les jeudis 11 décembre 962, 956 et 951, qui nous mèneraient en 880, 874 et 869.

Continuons notre revue jusqu'à ce qu'il ne soit plus possible au patriarche Théophylacte d'entrer en relations avec saint Luc (6^e donnée, b).

Nous arrivons au jeudi 11 décembre 945 : cette date attribuerait dix-huit ans à saint Luc en 863. Le prince Boris n'est pas encore baptisé; il a repris les hostilités avec Byzance, mais il faut dire que, depuis l'avènement de Boris (852) jusqu'à son baptême (864), l'histoire ne permet pas de marquer une vraie défaite des Grecs par les Bulgares².

Terminons en disant que Boris attendit, pour rompre avec les Grecs, la fin d'une trêve de trente ans, conclue entre Omortag et Léon l'Arménien aux environs de 820. Impossible à saint Luc, durant cet intervalle, d'assister, âgé de dix-huit ans, à la retraite malheureuse d'une armée grecque devant les Bulgares. De la sorte, en vertu de la donnée huitième, sont écartés tous les jeudis 11 décembre, depuis l'année 945 jusqu'à l'année 902 environ. Ils sont écartés doublement, parce que, Théophylacte étant mort en 956 d'une maladie contractée en 954, on ne peut raisonnablement placer au delà de 945 l'autre maladie, dont il fut atteint *quelques* années auparavant (voir plus haut, p. 17 sq.).

Bref, nous avons éliminé, *sauf un*, tous les jeudis 11 décembre qui sont tombés depuis 1001 jusqu'à 902. Cet *un* est le jeudi 11 décembre 979; nous sommes en droit de conclure : saint Luc est mort le 11 décembre 979. Toutefois cette date a besoin d'être contrôlée par les autres données du problème.

*
*
*

La date du jeudi 11 décembre 979 (deuxième et troisième données) est conforme à la première donnée d'après laquelle saint Luc a dû mourir avant 986. Elle place la naissance de saint Luc dans le courant de 879, de sorte que, lorsqu'il meurt le 11 décembre 979, il est un peu plus que centenaire, conformément à la quatrième donnée. Elle fait monter saint Luc sur la colonne d'Eutrope le 11 décembre 935, de façon qu'il y reste juste quarante-quatre ans, jour pour jour, conformément à la cinquième donnée. Durant ce temps, de 935 à 979, conformément à la sixième donnée, a) Constantin Porphyrogénète garde le trône jusqu'en 959; b) rien n'empêche saint Luc de guérir Théophylacte, au plus tard en 950, et de le recevoir plusieurs fois sur sa colonne, puisque le patriarcat de Théophylacte va de 933 à 956; c) rien n'empêche que Théophylacte ne se soit rencontré sur la colonne avec

1. JIRÉČEK, *ouv. cité*, p. 162; CEDRENUS, *P. G.*, t. CXXI, col. 1036; THEOPHAN. CONTIN., *P. G.*, t. CIX, col. 177.

2. JIRÉČEK, *ouv. cité*, p. 153; CEDRENUS, *P. G.*, t. CXXI, col. 1036; THEOPHAN. CONTIN., *P. G.*, t. CIX, col. 176 sq.

Basile Péteinos. En effet, d'après les chroniqueurs byzantins, le magistros Basile Péteinos, franc coquin, très influent à la cour, organisa en 944, dans le palais même, la conspiration qui renversa l'empereur Romain Lécapène et aboutit à donner le pouvoir à Constantin VII Porphyrogénète ¹. En 961, il fut l'âme d'un autre complot qui devait détrôner Romain II, mais qui fut découvert à temps ². Entre ces deux dates, après la première maladie de Théophylacte, au plus tard en 950, Basile Péteinos a pu voir saint Luc sur sa colonne en compagnie de Théophylacte.

Contrôlons maintenant par la septième donnée. L'histoire nous parle-t-elle d'un hiver extrêmement rigoureux, survenu au moins quarante-cinq ans avant la mort de saint Luc, pendant les trois années qu'avant d'arriver à Eutrope il passa sur une colonne de Phrygie, soit entre 934 et 932?

Oui; nous lisons dans les chroniqueurs byzantins : L'indiction sixième, « au mois de décembre, l'hiver devint si rude que la terre en fut gelée *pendant cent vingt jours* ». « Le vingt-cinq du même mois (le mois de décembre), l'hiver devint insupportable et la terre resta gelée *pendant cent vingt jours* », γέγονε χειμὼν ἀφόρητος ὥστε κρυσταλλωθῆναι τὴν γῆν ἐπὶ ἡμέρας ἑκατὸν εἴκοσι ³. Notre biographe ne parle pas autrement : « *Pendant cent vingt jours*, une gelée très forte empêcha la neige de fondre », ἐφ' ἡμέραις ἑκατὸν πρὸς ταῖς εἴκοσι τοῦ σφοδρῶτάτου παγετοῦ ταύτην (τὴν χιόνιν) ἀνάλωτον διακρυπτοῦντος, § 24.

Or, l'indiction sixième ayant laissé place en septembre à l'indiction septième, cet hiver commença en décembre 933 et se continua jusqu'en avril 934 ⁴. La coïncidence est merveilleuse. Ajoutons que pendant le x^e siècle, il n'est pas question chez les historiens, à notre connaissance du moins, d'un autre hiver de cette espèce, ce qui exclut à nouveau les années que nous avons écartées.

Passons à la huitième donnée. L'histoire enregistre-t-elle une grave défaite des Byzantins par les Bulgares, dix-huit ans après la naissance de saint Luc, soit d'après nous en 897?

Après une trêve d'environ trente ans, les guerres bulgaro-byzantines venaient de recommencer avec l'avènement du tsar Siméon, 893. Cédrenus mentionne comme ayant été livrée vers cette époque la terrible bataille de Bulgarophygos où les Grecs furent taillés en pièces par les Bulgares. « L'empereur (Léon VI), attendu que Siméon ne voulait pas observer la trêve, résolut de lui faire la guerre et de le ruiner complètement. Il ordonna

1. CEDRENUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 56-60.

2. CEDRENUS, *ibid.*, col. 76 sq.

3. CEDRENUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 44-45; THEOPHAN. CONTIN., *P. G.*, t. CIX, col. 433; cf. SIMEON MAGISTER, *ibid.*, col. 805; GEORGIUS MON., *ibid.*, 969.

4. LEBEAU, *Histoire du Bas-Empire*, livre LXXIII, n° LIV, édit. de 1832, p. 452, date cet hiver de Noël 932. Mais, comme le prouve ce qui précède et ce qui suit, et aussi les dates en haut des pages, il y a là une faute d'impression, et c'est 933 qu'il faut lire.

done de faire passer la mer à tous les *τάγματα* et *θέρματα* d'Anatolie; il y joignit d'autres troupes en nombre imposant, et les envoya contre Siméon. » Le chef des troupes était Catacalas, aidé du patrice et protovestiaire Théodore. « Siméon alla au-devant d'eux; la rencontre se fit à Bulgarophygos : la lutte commença, les Grecs furent mis en déroute, et il s'en fit un grand carnage; le protovestiaire lui-même périt honteusement; le chef des troupes et quelques autres purent seuls échapper, à Bulgarophygos ¹. » Tous les chroniqueurs répètent à peu près les mêmes expressions ².

Dans ce récit, tout concorde au mieux avec notre *Vie*. Saint Luc étant du thème Anatolicon ³, avait été naturellement incorporé aux troupes d'Anatolie qui précisément furent appelées à marcher contre l'ennemi, selon la remarque formelle des chroniqueurs. La bataille se termina par un désastre : Luc fut un de ceux, peu nombreux, qui échappèrent au prix de mille dangers, § 12 (voir le texte plus haut, p. 16 sq.).

Mais la date de la bataille? Il suffit de lire avec attention dans les sources l'histoire des luttes entre la Bulgarie et Byzance, depuis l'avènement de Siméon, 893, jusqu'à la bataille de Bulgarophygos, pour s'apercevoir que les événements rapportés ont dû prendre plusieurs années. La trêve conclue avec Boris est rompue sous de vains prétextes; les Grecs, taillés en pièces une première fois, s'allient aux Hongrois; les Bulgares sont écrasés; Siméon répare ses forces en cachette, défait les Hongrois et oblige les Grecs à lui rendre tous leurs prisonniers bulgares; on fait la paix; Siméon trouve bientôt un nouveau prétexte pour la rompre; les Grecs sont défaits à Bulgarophygos; ensuite, c'est une paix qui dure jusqu'en 912.

Je ne pense pas exagérer en réclamant quatre années entières pour la suite de tous ces faits, et je place la bataille de Bulgarophygos en 897. Saint Luc, né en 879, avait bien alors dix-huit ans.

On me dira que je suis influencé par la *Vie* de saint Luc. Et pourquoi pas? Puisque la chronologie de notre historien est partout ailleurs d'une solidité et d'une rigueur admirable, pourquoi ne pas admettre son témoignage pour fixer d'une manière précise une bataille qui a eu lieu, à n'en pas douter, aux alentours de 897, et dont les chroniqueurs byzantins ont oublié de fournir la date exacte ⁴?

Du reste, voici pour la thèse que je soutiens un *confirmatur* inattendu. Après les raisonnements fastidieux qui précèdent, j'avais, à mes risques et périls, daté la bataille de Bulgarophygos, lorsque me tomba sous la main,

1. CEDRENIUS, *P. G.*, t. CXXI, col. 1144.

2. Cf. THEOPHAN. CONTIN., *P. G.*, t. CIX, col. 376-377; SIMEON MAG., *ibid.*, col. 764; GEORGIUS MON., *ibid.*, col. 916.

3. Θέρματος τῶν Ἀνατολικῶν, dit le Synaxaire *Ba* (infra, page 32, τῆς Ἀνατολῆς, dit notre *Vie*, § 10).

4. On ne s'étonnera donc pas que E. de Muralt dans son *Essai de Chronologie byzantine*, Bâle et Genève, 1871, n'ait pas daté cette bataille.

comme par hasard, le livre si érudit et si bien raisonné de M. J. Marquart : *Osteuropäische und ostasiatische Streifzüge... zur Geschichte des 9 und 10 Jahrhunderts*¹. Sur les opérations militaires de Siméon au début de son règne jusqu'à Bulgarophygos, M. Marquart fait des considérations qui ressemblent très fort à celles que je viens d'exposer moi-même, puis il ajoute : « La prise par les Agaréniens de la forteresse de Koron de Cappadoce, qui est mentionnée par les chroniqueurs immédiatement après la défaite de Bulgarophygos, tombe, d'après Tabari, en l'an 284 (7 février 897-26 janvier 898)². » Du même coup la bataille de Bulgarophygos est datée : elle eut lieu en 897. M. Marquart arrive à cette date en combinant les historiens grecs et les historiens arabes; j'y arrive en combinant les historiens grecs et notre *Vie de saint Luc* : il y a tout à parier que cette date est la bonne.

Nous concluons que notre chronologie est ferme, qu'elle est juste, et, nous ne craignons pas d'ajouter, la seule juste. De quelque côté que nous nous nous tournions, toujours nous sommes ramenés à la date de 979 pour la mort de saint Luc, et tout le reste en découle. Cette date harmonise parfaitement toutes les données du panégyrique et elle est confirmée d'une façon indirecte mais saisissante par ce que nous savons de l'histoire byzantine.

La *Vie* de saint Luc s'offre donc à nous comme un document chronologique de premier ordre. Dès lors, quand, en dehors des chiffres déjà cités, elle nous en offre d'autres, dont nous ne nous sommes pas servi jusqu'à présent parce qu'ils n'étaient pas d'un emploi commode dans notre dissertation, nous nous garderons bien d'y voir des fantaisies d'écrivain, et nous les prendrons pour l'expression exacte d'une vérité historique, quitte à les interpréter dans le sens usuel qui s'attache aux chiffres dans le calcul des vies humaines, s'il nous apparaît qu'on ne peut pas les interpréter tous au sens strict. De même, si une expression qui a la prétention d'être chronologique est obscure à première vue ou tout au moins étonnante, il nous sera sans doute loisible de l'interpréter dans un sens clair et précis, si la grammaire admet ce sens et s'il est dans la tournure d'esprit du panégyriste.

Or, en additionnant tous les chiffres donnés par l'hagiographie, nous arrivons à être renseignés sur 78 années $1/2$ d'une vie de cent ans.

Luc est ordonné prêtre à. 24 ans accomplis.

Il reste avec les troupes. ?

Il passe à Saint-Zacharie. 3 ans entiers.

— à Lagaina 2 ans.

— dans une grotte 2 ans $1/2$.

— sur une colonne de Phrygie . 3 ans.

— sur la colonne d'Entrope . . . 44 ans.

Total 78 ans $1/2$.

1. Publié à Leipzig, 1903. — 2. *Ouv. cité*, p. 526.

D'après cela, nous resterions sans renseignement précis sur une période de vingt-deux ans. De la part d'un auteur si minutieux que le nôtre, cette lacune serait déconcertante, mais aussi n'est-elle point réelle. On nous dit en effet qu'une fois ordonné prêtre, Luc resta parmi les troupes *un nombre d'années égal à celui marqué plus haut*, ἐπὶ χρόνους ἑτέρους ἰσχυθῆναι τῶν προγεγραμμένων, § 14. Le nombre marqué plus haut est le nombre 24, âge de saint Luc lors de son ordination.¹ Tout extraordinaire qu'il puisse paraître, on acceptera donc le chiffre fourni d'une manière périphrastique par un biographe ami des circonlocutions², et on aura l'avantage de savoir, année par année, où trouver le stylite. Plus d'hiatus. Il n'y a qu'à prendre au sens usuel les données, vingt-quatre ans dans l'armée, trois ans entiers à Saint-Zacharie, deux ans à Lagaina, deux ans et demi dans une grotte, et trois ans sur la colonne de Phrygie. Il suffit que l'année soit commencée pour faire nombre. Cette manière de compter amène quelque petit flottement dans les dates, mais c'est une manière reçue. Comme nous devons, afin de ne pas dépasser cent ans et une fraction, gagner deux ans entre 926, date du retour de l'armée, et 935, date de la montée sur la colonne d'Eutrope, voici à titre de spécimen comment on peut organiser la chronologie de 903 à 935.

Faisons naître saint Luc en février 879 : il aura vingt-quatre ans accomplis en février 903 ; il passe vingt-quatre ans, soit vingt-trois ans accomplis et quelque chose, parmi les troupes : cela nous mène en 926, mois de mars, par exemple. Un mois chez lui, et, de mai 926 à avril 929, trois ans entiers à Saint-Zacharie. De mai 929 à décembre 930, deux ans à Lagaina ; de décembre 930 à avril 933, deux ans et demi dans une grotte ; d'avril 933 à novembre 935, trois ans sur la colonne de Phrygie. Naturellement, il faut encore prendre sur ces dates le temps, d'ailleurs fort court, nécessaire aux déplacements.

L'impression qui se dégage de cet examen est que notre hagiographe n'avance rien qu'à bon escient, et que tous ses termes, en tant qu'ils ont une connexion quelconque avec la chronologie, veulent être pesés avec scrupule. et ont toute apparence d'être l'expression rigoureuse de la vérité.

Il nous reste à coordonner dans un tableau d'ensemble les renseignements chronologiques offerts ou supposés par notre *Vie* : cela nous fournira un coup d'œil général sur toute l'existence de saint Luc.

879 (dans le courant de l'année, pour qu'en décembre 979 il soit un peu plus que centenaire, § 78). Naissance de saint Luc.

897. Saint Luc à l'âge de dix-huit ans assiste à la bataille de Bulgarophygos. Il se fait moine, § 11 et 12.

903. Saint Luc est ordonné prêtre à l'âge de vingt-quatre ans accomplis. Il passe vingt-quatre ans au milieu des troupes, § 13 et 14.

1. Cf. supra, p. 8. On a un exemple fort rapproché de celui-ci dans τὰς... ἰσχυθῆναι αἰσθήσεις, § 21.

926. Saint Luc revient chez ses parents. Peu de temps après son retour, éclate une terrible famine, § 15. Épisode de l'évêché de Sébaste, § 17. Luc va passer trois ans entiers au monastère de Saint-Zacharie dont le vieillard Pierre est le supérieur, § 18 et 19.

929. Saint Luc se rend à Lagaina et se loue comme porcher pendant deux ans et demi, § 20.

930. Saint Luc revient dans son pays, et, pendant deux ans et demi, il habite une grotte qu'il s'est creusée dans la montagne voisine, § 21.

933. Saint Luc regagne les domaines paternels et reste trois ans sur une colonne, § 23.

Décembre 933-avril 934. Saint Luc subit un hiver terrible sur sa colonne, § 24.

935 (fin de l'année). Saint Luc va à Constantinople, y visite les églises, y accomplit ses vœux, et passe à Chalcédoine, § 25. L'évêque de Chalcédoine est Michel, § 21.

11 décembre 935. En la fête de saint Daniel stylite, Luc monte sur la colonne d'Eutrope, § 79 et 26. Constantin VII Porphyrogénète est empereur, Théophylacte est patriarche, § 54 et 45.

Après 935. Guérison de deux employés de l'impératrice Sophie, § 42.

En 950, au plus tard. Première maladie du patriarche Théophylacte. Il est guéri par saint Luc; en reconnaissance, il rend souvent visite au thaumaturge. Dans une de ces visites, il est accompagné de Basile Péteinos, § 45-47.

952. Commencement des relations de saint Luc avec celui qui devait être l'auteur de la *Vie*, § 33.

954. Dernière maladie de Théophylacte, § 45.

956 (février). Mort de Théophylacte, § 45.

Avant 959. Constantin Porphyrogénète fait mettre en liberté trois Occidentaux accusés fausement de vol, § 54 et 55.

959. Mort de l'empereur Constantin Porphyrogénète.

Entre 963 et 969. Démission de l'évêque Michel de Chalcédoine, § 26.

Le jeudi 11 décembre 979, mort de saint Luc, à l'âge de cent ans et un peu plus, après quarante-quatre ans passés sur la colonne d'Eutrope, § 78 et 79. Son corps est transporté au couvent de Saint-Bassianus, § 80.

Vers 980, le 11 décembre. Panégyrique de saint Luc par un de ses disciples. Voir l'article suivant, c).

25 octobre 986. Tremblement de terre et raz de marée qui détruisent la colonne d'Eutrope. Voir plus haut, p. 18.

ARTICLE QUATRIÈME

LIEU, AUDITOIRE, AUTEUR ET DATE DU DISCOURS.

a) Où fut prononcé le discours.

Quand le discours fut prononcé, les restes de saint Luc reposaient au monastère de Bassianus, à Constantinople, § 80; il serait naturel de penser que le discours a été prononcé à l'endroit même où le corps du stylite dormait son dernier sommeil. Il n'en est rien cependant.

« Luc, dit le panégyriste, fut envoyé vers la grande ville, la première de toutes les villes, je veux dire la ville royale..., § 25, et il alla vers la royale d'entre les villes, et tous les temples illustres *de là-bas*, il les visita..., τῶν ἐκείσε... νουός (*ibid.*). Le corps fut transporté dans la ville royale..., § 80. Une veuve qui habitait *au delà de la mer, à gauche de la partie de Byzance qui est appelée l'Acropole, vers le pays des Thraces...*, πέραν τῆς θαλάσσης εὐώνουα τῆς τοῦ Βυζαντίου καλουμένης Ἀκροπόλεως πρὸς τῇ Θρηκτῶν χώρᾳ, *vint à lui...*, », § 69.

Ce dernier texte est le plus fort; des autres, il ne serait déjà pas téméraire de conclure que le discours n'a pas été prononcé à Constantinople, mais de celui-ci il serait arbitraire de ne pas conclure qu'il a été prononcé *hors de la grande et royale ville de là-bas*. Bien plus, les expressions employées ne sont justifiées que si le panégyrique a été donné sur la côte d'Asie. Alors seulement, Byzance est en face, séparée par la mer, et, à gauche de l'Acropole, s'étend la Thrace.

Une fois sur la côte d'Asie, on pense immédiatement au quartier d'Eutrope où saint Luc a passé quarante-quatre ans sur une colonne. De fait, le biographe nous dit : « *Luc est arrivé ici à la suite d'une révélation divine qui lui disait : Va vers la colonne voisine de Chalcédoine, celle des propriétés d'Eutrope, car c'est là que tu dois achever ta course et tes combats, ἐνταῦθα... παρὰ γίνεται... πρὸς τὸν πλησίον Χαλκηδόνης κίονα, τὸν ἐν τοῖς Εὐτροπίου κατήμασιν* », § 25.

Reste à savoir où se trouvait le quartier d'Eutrope. La question a été parfaitement résolue dès 1899 par le P. J. Pargoire dans un article sur Hiéria¹. Avec cette minutie de méthode qui l'a toujours si bien servi, il a établi que le quartier d'Eutrope était au Calamich actuel, entre Cadi-Keuy (Chalcédoine) et Phanaraki (Hiéria). La *Vie de saint Luc*, qu'il ne connaissait pas, eût été un *confirmatur* de plus pour la justesse de son opinion. Il y est dit à plusieurs reprises que la colonne d'Eutrope était proche de Chalcédoine, § 25, 59, 61. Elle mentionne « un port artificiel bâti de grandes pierres », ὄρυον τινὰ χειροποίητον ἐκ μεγάλων κατεσκευασμένων πετρῶν, § 83 *in fine*, dans un contexte où il faut que ce port soit le plus rapproché de la colonne de saint Luc : ce

1. Извѣстія Русскаго Археологическаго Института въ Константинополѣ, 1899, p. 32.

ne peut donc être le port d'Hiéria, mais uniquement le port d'Eutrope; elle mentionne encore le couvent d'Eutrope, τὴν μονήν, § 81, τὴν Εὐτροπίου λεγομένην μονήν, § 83, signalé par les sources en même temps que le port ¹. Naturellement, le couvent comportait une église, et c'est dans cette dernière sans doute que le panégyrique aura été prononcé. Il semble que, dans ce cas, l'église devrait être désignée autrement que sous ces termes « l'église bâtie dans le monastère », τῆς ὡκοδομημένης ἐκκλησίας ἐν τῇ μονῇ, § 81, expression qui paraît supportable seulement si le discours a été prononcé ailleurs que dans l'église elle-même. Pour éloigner cette difficulté on pourrait supposer que l'auteur, composant à Constantinople où l'expression venait d'elle-même sous la plume, ne se sera pas aperçu qu'elle conviendrait moins bien prononcée dans l'église d'Eutrope; nous aurions donc affaire à un *lapsus calami* d'autant plus vraisemblable qu'il y en a sûrement un autre, § 14, où προγεγραμμένων aurait dû laisser la place à προειρημένων. Mais l'hypothèse est superflue. En effet, l'expression est mise sur les lèvres du médecin Étienne, lequel raconte une vision qui lui apparut de nuit, dans sa maison, hors de l'église. Il n'y a donc pas de raison qui exclue l'endroit le plus indiqué à Eutrope, l'église du couvent ².

1. Τὰ δὲ Εὐτροπίου ὁ λιμὴν... ἐποίησεν αὐτὸν λιμένα Εὐτρόπιος πρωτοσπαθᾶριος καὶ κυαίστωρ ἐν τοῖς χρόνοις Ζήνωνος καὶ Ἀναστασίου ἀνήγειρεν δὲ καὶ τὴν μονήν. Cf. PSEUDO-CODINUS, *Ἱστορία Κωνσταντινουπόλεως*, dans PRÉGER, *Scriptores Orig. Const.*, II, Lipsie, 1907, p. 267, n° 166. Le P. Pargoire n'a pas mentionné le monastère d'Eutrope dans l'article rappelé plus haut; il ne pouvait connaître en 1899 le texte y relatif publié ultérieurement, et qui manque dans l'édition de Migne du Pseudo-Codinus, *P. G.*, I, CLVII, col. 598. La manière dont parle notre *Vie* fait supposer qu'il n'y avait encore qu'un seul monastère à Eutrope au x^e siècle. Tout donne à croire que ce couvent était le même que celui bâti par Eutrope, entre 477 et 518. Si on suspecte l'autorité du Pseudo-Codinus qui écrivait au x^e siècle, on admettra au moins qu'il était qualifié pour savoir que le couvent n'avait pas été bâti de son temps; le couvent était alors d'un âge assez respectable pour qu'on pût, dans un document d'histoire, le faire remonter au v^e ou au vi^e siècle; il n'y a donc pas de doute qu'il existât depuis longtemps à l'arrivée de saint Luc à Eutrope.

Le lecteur ne sera probablement pas fâché de lire ici, à la suite, l'inscription de la pierre tumulaire d'Eutrope. On peut la voir encore à Calamich dans la petite église grecque de Saint-Jean-Chrysostome, et il n'y a pas apparence qu'elle y ait été apportée de bien loin. Elle comprend trois distiques élégiaques gravés par une main soigneuse sur un marbre qui a 2 mètres de long et 0^m,84 de haut :

Εὐτροπίου τάφος εἰμὶ περίτρονος, ἧ γὰρ λάθῃς
 Οὐνομα τῆς ἀρετῆς εἶχεν ἀειδόμενον.
 Ἀτροπε Μοιράων, τί τὸν Εὐτροπον ἤρπασας ἄνδρα
 Ὃς φέρεν ἔξ μονάδας τρεῖς δ' ἐπέων δεκάδας;
 Πέτρος δὲ γνωτὸς σταθερὴν πλάκα τήνδε χαράξας
 Στήσεν ἀπορθειμένῳ τοῦτο γέρας παρέχων.

Le marbre porte sûrement ἀπορθειμένῳ, faute du lapicide pour ἀπορθιμένῳ.

2. Dans les *Échos d'Orient*, j'avais supposé que le discours avait été prononcé en plein air, en face de la colonne. Il n'y a là rien d'impossible, mais j'avais basé cette opinion avant tout sur une fausse interprétation de ἐνταῦθα ὡς ἂν τις εἴποι, § 25.

b) *Auditoire.*

La péroration très solennelle s'exprime ainsi : « Voilà ce que nous t'offrons,... nous, *tes pauvres enfants*, enfants coupables sans doute, mais qui ne sont pas des étrangers, qui depuis longtemps se sont confiés à tes soins, qui maintenant encore s'abandonnent à toi, qui jusqu'à la fin te garderont leur entière confiance, et qui, après Dieu, placent en toi leurs espérances et leurs espoirs de salut... Souviens-toi de *ton troupeau* devant le Seigneur; ceux que tu soutenais de tes avis spirituels, lorsque tu leur étais présent de corps, maintenant que tu es parti vers le Seigneur, ne les abandonne pas davantage », § 85.

Des expressions de cette force conviendraient moins à des auditeurs quelconques qui n'auraient point connu saint Luc ou qui n'auraient eu avec lui que des relations passagères. Elles s'expliquent au mieux d'un auditoire d'enfants spirituels pour qui saint Luc a été et sera toujours, après Dieu, le vrai père : j'ai nommé les moines du couvent d'Eutrope qui avaient vécu et vivaient toujours à l'ombre de sa colonne, et ceux du monastère de Saint-Bassianus dont saint Luc était nouveau fondateur¹ avec tous les devoirs que ce titre comportait; des uns et des autres, on peut dire qu'ils avaient été à son école. Ce discours s'adressant à un auditoire composé en partie de moines, on saisit mieux parce qu'elles gardent tout leur sens les expressions « *dignité selon le monde* », « *notoriété selon le monde* » qui tombent plus d'une fois des lèvres de l'orateur².

Mais il n'y avait pas que des moines d'Eutrope ou de Bassianus dans l'auditoire, puisque dès la première phrase de l'exorde l'orateur « *promet d'exposer* Luc, la nouvelle merveille de l'univers, aux acclamations unanimes de tous, et de ceux qui le connaissent et de ceux qui ne le connaissent pas », qu'une pointe est lancée en passant, § 71, aux Constantinopolitaines, pointe qui n'aurait aucun sel, si la capitale n'avait fourni un contingent féminin. Dans un certain sens, tous ces auditeurs étrangers peuvent se dire les enfants et le troupeau de saint Luc, parce que durant sa vie les uns sont allés à lui comme à un père, § 34, 38 *in fine*, etc., et que, après sa mort, les autres se réclament de sa protection et de ses prières. La péroration ne les exclut donc pas absolument bien qu'elle ait plus de relief, appliquée aux moines, disciples du stylite.

c) *Auteur.*

L'orateur me paraît être un des moines dont saint Luc était le pasteur, mais il n'était pas du couvent d'Eutrope. A la mort du stylite, il habitait

1. Voir § 39, n. 7; § 89, n. 3.

2. Κοσμικὸν ἀξίωμα, § 71 et 72; cf. § 47; κοσμικὴ περιφάνεια, § 72.

Constantinople, et il accourut en toute hâte pour revoir son père et retourner ensuite à sa résidence habituelle, § 82-84. Se tromperait-on de beaucoup, en pensant que l'orateur appartenait au couvent de Bassianus et qu'il y occupait une place importante? Dignitaire d'un couvent dont saint Luc était le patron, on comprendrait facilement qu'il ait eu avec lui des relations continuelles pendant vingt-sept ans, § 33; que, saint Luc à peine mort, il en ait reçu la nouvelle; que, sans hésiter, il ait bravé une mort presque certaine pour se rendre au plus vite près de la dépouille mortelle, et qu'il ait été cependant obligé de rentrer immédiatement à Constantinople, sans doute afin de tout préparer dans son couvent pour l'inhumation du bienheureux. Ajoutons qu'à ce titre il était qualifié plus que tout autre pour insinuer les droits de Saint-Bassianus à posséder le corps de saint Luc, § 80, et pour proclamer que la restauration de ce monastère était une des grandes actions du stylite, une de celles qui protégeraient le mieux sa mémoire contre l'oubli, *ibid.*

d) *Date du discours.*

« Ceux qui avaient eu la même vie et le même zèle parmi les sneurs du combat, ceux que leurs actions et leurs miracles avaient fait briller d'une même et identique façon, il convenait que leur mémoire fût aussi réunie pour une même glorification dans un même et seul jour, et que, sur la terre, une fête unique, commune à tous deux, fût solennellement célébrée par tous les fidèles, en l'honneur de ceux qui sont vraiment unis à jamais dans les tabernacles éternels », § 79. Ces paroles du panégyrique donnent à entendre que, conformément à l'usage habituel, l'éloge de saint Luc fut prononcé le 11 décembre, à quelque anniversaire de la mort du bienheureux.

En quelle année? La question devient plus difficile : le discours ne renferme aucune donnée positive qui permette de fixer une date. Il est bien dit que Constantin VII, mort en 959, est le dernier empereur de ce nom, connu de l'orateur, § 54; mais Constantin VIII n'étant monté sur le trône qu'en 1026, cela nous laisse une marge de quarante-sept ans. Et si nous apprenons que saint Luc est *la nouvelle merveille de l'univers*, § 1, ou que beaucoup vivent encore de ceux qui ont eu part à ses bienfaits, § 35, c'est encore plus vague.

Par une autre voie il semble pourtant possible d'arriver à une précision suffisante, et d'affirmer que le panégyrique fut prononcé le 11 décembre d'une des années qui vont de 980 à 985 inclusivement.

Le 11 décembre 979 est exclu parce que c'est le jour même où mourut saint Luc et que le discours fut prononcé lorsque le corps du stylite repo-

sait déjà à Saint-Bassianus, § 80. Quant à l'année 986 et aux suivantes, elles seraient exclues par la raison que je vais dire.

On n'a pas oublié que la colonne d'Eutrope fut détruite le 25 octobre 986¹. Quand notre discours fut prononcé, la colonne existait encore. La destruction d'une colonne qui pendant quarante-quatre ans avait servi de logement à saint Luc était, dans la circonstance, un fait assez sensationnel pour être indiqué, ne serait-ce que d'un mot; ce mot fait défaut². Il y avait aussi matière à compléter par un trait pittoresque le beau mouvement oratoire de l'exorde : « Au milieu d'une mer orageuse, en plein air, et sans abri, il recevait sans fléchir l'assaut des vents et des flots », s'écrie l'orateur, § 8. Quelle belle occasion de souligner qu'une fois, après la mort de saint Luc, « la violence des flots renversa la colonne si bien que le stylite qui s'y trouvait se noya dans la mer »!

Enfin, il serait étonnant que, la colonne étant détruite, on fût venu de Constantinople au quartier d'Eutrope pour y célébrer avec pompe l'anniversaire du stylite. Domicile exclusif de saint Luc à Eutrope pendant quarante-quatre ans, elle était, semble-t-il, la seule chose capable de contrebalancer dans l'imagination des fidèles l'attraction qu'exerçait naturellement la dépouille même du saint confesseur, au couvent de Bassianus. Cela m'amène à croire que le panégyrique a été prononcé au plus tard le 11 décembre 985. Si on n'avait l'air de vouloir réglementer l'Esprit-Saint, le fait qu'un auteur, ami du merveilleux comme le nôtre, n'a cité qu'un seul miracle, arrivé après la mort de saint Luc, placerait le discours plutôt vers 980 que vers 985.

ARTICLE CINQUIÈME

NOTRE TEXTE ET LES SYNAXAIRES. LA MÉMOIRE DE SAINT LUC.

Avant la publication de M. Vogt, saint Luc n'était pas tout à fait oublié; les Synaxaires avaient conservé sa mémoire. Comme sur plusieurs points ils contredisent ou complètent notre *Vie*, il ne sera pas inutile d'en faire la critique.

Nous allons donner deux textes de Synaxaires, tous les deux empruntés à l'édition du P. Delehaye³. Nous appelons S le texte fourni à Delehaye⁴

1. Cf. supra, p. 18 sq.

2. On objectera que si, au moment du discours, un stylite occupait encore la colonne, il était convenable que l'auteur lui adressât un souvenir en passant. Mais précisément l'exorde ne contient-il pas un long et pompeux éloge de la vie stylite en général et de la vie stylite à Eutrope en particulier? Indirectement cela faisait savoir à tous que l'on était plein d'admiration pour le continuateur de saint Luc.

3. DELEHAYE, *Synaxar. Eccles. Constantinop.*, Bruxelles, 1902.

4. *Ouv. cité*, col. 301-304.

par le manuscrit de Sirmond et qui, mises à part de minimes différences, est identique au *textus receptus* de l'Église de Constantinople; nous appelons *Ba* un texte que Delehayé a reproduit sous le même sigle parmi les *Synaxaria selecta*¹. Il n'est pas douteux pour nous que ces deux textes dépendent en définitive de notre *Vie* (*V*) ainsi qu'il résulte de leur teneur même. Le tableau suivant où les trois textes sont mis en parallèle permet de se faire une idée juste à ce sujet.

S	Ba	V
1 Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ² μνήμη τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν		
2 Λουκᾶ τοῦ νέου στυλίτου, τοῦ ἐν τῷ Εὐτροπίου μοναστηρίῳ	Λουκᾶ τοῦ νέου στυλίτου.	Λουκᾶ τοῦ ἐν ταῖς Εὐτροπίου στυλίτου
3 Οὗτος ἦν ἐπὶ τῆς βασι- λείας Ῥωμανοῦ τοῦ γέ- ροντος	Ὁς ὑπῆρχεν ἐν τοῖς χρόνοις Ῥωμανοῦ τοῦ Γέροντος	cf. § 42, note 1 de la tra- duction,
4 καὶ Κωνσταντίνου γαμ- βροῦ αὐτοῦ τοῦ πορφυ- ρογεννήτου	καὶ Κωνσταντίνου τοῦ Πορ- φυρογεννήτου.	cf. § 54,
5 καὶ τρίτου υἱοῦ Λέοντος τοῦ σοφωτάτου,		
6 πᾶτριάρχου ἡμετέρου Θεοδο- λάτου		
7 γνησίου υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως Ῥωμανοῦ,		
8	Οὗτος ὁ μακάριος	passim,
9 ἐκ γῆς ἀνατολῶν ὁρμώ- μενος,	ὄρμητο ἐκ γῆς ἀνατολῶν,	πατέρες τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν, § 10,
10	θέματος τῶν Ἀνατολικῶν, ἡ τὴν τῆς Ἀνατολῆς ἐπωνομαζόμενον λαχούσα χώρα,	ibid.

Le même jour, mémoire de notre saint père Luc, le nouveau stylite, celui du monastère d'Eutrope. Il vivait sous le règne de Romain l'Ancien et de Constantin son gendre, le Porphyrogénète, troisième fils de Léon le très Sage, sous le patriarcat de

Luc le nouveau stylite. Il vécut à l'époque de Romain l'Ancien et de Constantin Porphyrogénète. Ce bienheureux était originaire du pays d'Anatolie, du thème Anatolicon, de la localité d'Atyokomé, de la Bande de Lampé³. Il était fils de Christo-

1. *Ouv. cité*, col. 299, 300.

2. Le 11 décembre.

3. Notre traduction suppose le texte corrigé. Voir plus bas, p. 40, n. 5.

S

Ba

V

- 11 γεωρίου Ἀττικίου Βανδου-
λάμπης,
- 12 υἱὸς Χριστοφόρου καὶ γέννημα ὑπάρχων Χριστοφό-
ρου καὶ Καλῆς.
- 13 θαυμαστῶν καὶ σεπτῶν γεν-
νητόρων,
- 14 ἐν αὐταρχείᾳ βιούντων ἐν αὐταρχείᾳ ... τὸν βίον
διανύοντες, *ibid.*
- 15 γεωργικῇ ἐπιστήμῃ σχολα- γεωργικῆς ἐμπειρίας ἐπιστή-
ζόντων μῃ σχολάζοντες, *ibid.*
- 16 καὶ στρατιωτικῇ κουστωδίᾳ καὶ στρατιωτικῇ κουστωδίᾳ
καταλειγμένων. καταλεγόμενοι, *ibid.*
- 17 Ὅτε οὖν ὁ Βουλγαρικὸς Ὅτε οὖν ὁ Βουλγαρικὸς τὸν κατὰ Βουλγάρων ...
πόλεμος ἐκινήθη, πόλεμος ἐκινήθη, πόλεμον, § 11,
- 18 τότε καὶ τοῦτον εἰς τὴν εἴλεται καὶ οὗτος τῇ τῶν καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κατ'
ἐκστρατείαν εἴλεκεν ἢ τῶν κρατούντων προστάξει, αὐτῶν ἐκστρατείαν συνε-
κρατούντων πρόσταξις. στρατεύσατο, *ibid.*
- 19 χρόνων ἢ ὑπάρχων ὀκτωκαίδέκατον ἔτος ἄγων,
ibid.
- 20 Συρραγέντος δὲ τοῦ ἀνυπο- τοῦ τότε πολέμου συρρα-
στάτου ἐκείνου πολέμου γέντος, § 12,
- 21 καὶ πολλῶν μυριάδων κα- βίχ δὲ τοῦ πολέμου περισω-
ταπεσουσῶν, αὐτῆς βίχ θείς, πάντων καταπεσόν-
περισωθείς των, cf. § 12,
- 22 τὸν μονήρη βίον ὑπέρχε- τὸν μονήρη βίον ὑπέδου, τὸν μονήρη βίον ἀσπάσασθαι
ται. ..., *ibid.*,
- 23 δερμάτινον χιτῶνα περιβαλ- δερμάτινον χιτῶνα ἀμφιμασχά-
λόμενος, μένος, *ibid.*,
- 24 ὑπωπιζῶν τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ὑπωπιζῶν... τὸ σῶμα, § 13,
- 25 χρόνους ἑξ. ἐπὶ χρόνον ἐξαετῇ, *ibid.*,

Théophylacte, fils légitime du même basi-
leus Romain. Il était originaire du pays
d'Anatolie, fils de Christophore et de Kalé.
Lors donc que la guerre contre les Bul-
gares éclata, l'ordre des chefs le réquisi-
tionna pour l'expédition. Quand se fut livrée
cette impétueuse bataille où des milliers
et des milliers tombèrent et qu'il eut
échappé lui-même à grand'peine, il em-
brassa la vie monastique. Il fait des progrès

phore et de Kalé, personnes dignes d'admi-
ration et de respect, qui vivaient dans
l'aisance, s'adonnaient à la science de l'a-
griculture et faisaient partie de la garde
militaire. Lors donc qu'éclata la guerre
contre les Bulgares, il fut réquisitionné lui
aussi sur l'ordre des chefs, étant âgé de
dix-huit ans. Ayant échappé à grand'peine
durant cette guerre alors que tous avaient
péri, il embrassa la vie monastique. revêtit

S

Ba

V

26

Μετὰ δὲ τὸν εἰκοστὸν τέ-
ταρτον χρόνον τῆς αὐτοῦ
ἡλικίας

Μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ
εἰκοστοῦ τετάρτου χρόνου
τῆς σωματικῆς ἡλικίας
αὐτοῦ, § 13,

27 Καὶ προκόψας ἐν τῇ
ἀσκήσει,

πρὸς ἣν (προκοπήν) ... κα-
ταντήσας, § 13,

28 χειροτονεῖται πρεσβύτε-
ρος·

χειροτονεῖται πρεσβύτερος

τὴν τοῦ πρεσβυτέρου χειρο-
τονίαν ἀναδέχεται, § 13,

29 καὶ σιδήρῳ περιβάλλεται,
κατατρύχων αὐτοῦ τὸ
σωμάτιον·

κακουχίᾳ πολλῇ ἐκτὸν δα-
μάζων καὶ τῇ τῶν σιδή-
ρων βιαιότητι,

ἐχόμενος κακουχίας, § 14,
κατεδάμαζεν, § 12, ἐκ τε
τῆς τῶν σιδήρων βιαιότη-
τος, § 14,

30 καὶ ἐξαήμερον νηστείᾳ
σχολάζει,

τὴν ἑπταήμερον¹ διανύων
νηστείαν, § 14,

31 μηδὲν ἕτερον παρὲς τῆς
προσκομιζομένης παρ'
αὐτοῦ προσφορᾶς καὶ
λαχάνων ὠμῶν ἐσθίων.

μηδὲν ἕτερον ἐσθίων ἢ μόνον
τῆς προσκομιζομένης προσ-
φορᾶς μετὰ λαχάνων
ὠμῶν, καὶ ταῦτα κατὰ
ἑξ ἡμέρας¹.

μηδὲν ἕτερον ἐσθίων παρὲς
τῆς προσκομιζομένης ὑπ'
αὐτοῦ προσφορᾶς μετὰ
λαχάνων ἀγρίων. Καὶ
ταῦτα..., § 14.

32 Καὶ ἐπὶ στύλου ἀναβὰς
καὶ τρεῖς ἐν αὐτῷ διαρκέ-
σας χρόνους,

Πρὸς τοῦτοις στύλον δομη-
σάμενος ὥσει πηγῶν
δώδεκα τὸ ὕψος ἔχοντα,
τρισὶν ἐπὶ χρόνοις διήρκε-
σεν ἐστὼς ἐπ' αὐτοῦ.

στύλον δομησάμενος μήκιστον
ὥσει πηγῶν δυοκαίδεκα τὸ
ὕψος ἔχοντα, τρισὶν ἐπὶ
χρόνοις ἐν αὐτῷ... διεκάρ-
τέρησεν, § 23,

33 θείας αὐτήκουος φωνῆς
γεγονῶς

Θείας τε φωνῆς τρίτον
ἀκούσας

τῆς φωνῆς ἐκ τρίτου θεόθεν
γεγεννημένης ἀκουτισθείς,
§ 24,

34

« ἔξελλε, λεγούσας, ὡς ὁ

cf. § 18,

dans l'ascèse et on l'ordonne prêtre, il se charge de fers et épuise son corps; pendant six jours, il se livre au jeûne, ne mangeant rien autre chose que l'oblation offerte par lui et des légumes crus. Il monte sur une colonne et y reste trois ans. Alors, il entend une voix divine qui l'appelle : pour lui obéir, il vient à l'Olympe et, de son plein

un habit de peau et maltraita son corps pendant six ans. La vingt-quatrième année de son âge étant révolue, il est ordonné prêtre; il se dompte par une foule de mauvais traitements et par la pesanteur de ses fers; il ne mange rien autre chose que l'oblation qu'il offre, et des légumes crus, et cela tous les six jours². De plus, il se

1. Sur ἐξαήμερον, ἑπταήμερον, ἑξ ἡμέρας, voir § 14, note 2 du texte, et la note ci-dessous.

2. « Tous les six jours », κατὰ ἑξ ἡμέρας qu'il n'est pas possible de traduire par « tous les sept jours », comme le demande la suite des idées. La leçon du manuscrit est condamnée par le contexte qu'elle rend incompréhensible et par les passages parallèles de V et de S. La leçon primi-

S

Ba

V

'Αβραάμ, τοῦ πατρικοῦ τοῦ πατρικοῦ οἴκου ὑποχώρη-
οἴκου » ¹, σιν, *ibid.*

35 τῆς ἐνεγκυμέντης ἀπάρας ἐπαγίσταται τῆς ἐνεγκυ-
μένης, § 25,

36 καὶ τῷ καλέσαντι ἐπόμει- καὶ ... τῷ ... καλοῦντι ...
νος, ἐπόμεινος, *ibidem*,

37 κατὰ χλαμύδανει τὸν Ὀλύμ- μετέβη πρὸς τὸ Ὀλύμπιον πρὸς τὸ Ὀλύμπιον ... ὅρος
πον, ὅρος ἀποτρέχει, § 18,

38 λίθον ὡς οἷα τινα κημὸν καὶ λίθον ὡς οἷα κημὸν λίθον ὡς οἷα τινα κημὸν
ἐκούσιον ἐμβολῶν τῷ τινα ἐκούσιον ἐμβολῶν τῷ ἐκούσιον ἐμβολῶν τῷ ἰδίῳ
στόματι. στόματι, οὕτω διήγεν. στόματι, *ibid.*,

39 Καὶ ἐν τῇ βασιλίδι τῶν Ἐντεῦθεν πρὸς τὴν βασιλίδι Ἐντεῦθεν ... ἐπὶ ... τῶν πό-
πόλεων ἔρχεται, τῶν πόλεων παρὰ Θεοῦ λεων ... τὴν βασιλίδι ...
πέμπεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πέμπε-
ται, § 25,

40 ἐκ θείας ἀποκαλύψεως ἐξ ἀποκαλύψεως θείας, *ibid.*

41 καὶ πάντα νηὸν ἅγιον περι- τοὺς πάντας ... νηοὺς ... ἱε-
νοστησάμενος ροὺς περιελθὼν, *ibid.*,

42 καὶ πιστεῖ τῷ Θεῷ τὰς εὐχὰς καὶ πιστεῖ ... τὰς ... εὐχὰς
ἀποδοὺς Κυρίῳ ἀποδοὺς, *ibid.*,

43 κακεῖθεν ἐπὶ τὴν Χαλκη- ἐπὶ τῇ τῶν Χαλκηδονέων ἐπὶ τὴν τῶν Χαλκηδονέων μη-
δόνι διαβαίνει, πόλει διέβη· τρόποιον διεπέρασεν, *ib.*

44 καὶ τῷ προεστῶτι τῆς ἐκ- τῷ προεστῶτι τῆς ἐκείσε

gré, se met une pierre dans la bouche en guise de frein. Ensuite il arrive dans la reine des villes d'où il passe à Chalcédoine. Là, il monte sur une colonne, et y accomplit des milliers de merveilles. Après quarante-cinq ans passés sur la colonne, ayant bien combattu, il émigra vers le Seigneur.

bâtit une colonne haute d'environ douze coudées, et pendant trois ans il ne cesse d'y demeurer. Puis, entendant une voix divine qui lui dit par trois fois : « Sors comme Abraham de la maison de ton père », il abandonne le pays natal, se dirige vers la montagne de l'Olympe, et s'étant mis de plein gré une pierre dans la bouche en guise de frein, il passe là sa vie. De là, c'est vers la ville impériale qu'il est envoyé par Dieu, à la suite d'une révélation divine; il visite tous les saints temples, s'acquitte avec foi de ses vœux envers Dieu, puis il

tive doit être κατὰ ἐπὶ τὰς ἡμέρας. L'auteur de la notice (ou le copiste) s'est laissé tromper par la leçon originale de V, ἐκήμερον νηστεῖαν σχολάζει (cf. § 14, note 2 du texte), et n'a pas vu qu'il aboutissait à un contre-sens.

1. Ba s'est rapproché ici de Gen. xii, 1; mais l'influence de V se fait encore sentir dans les mots τοῦ πατρικοῦ οἴκου, alors que Gen. lit τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου.

S

Ba

V

	κλησίᾳς ἐντυγῶν Μιχαήλ τοῦνομα	προσῆλθεν ἐκκλησίᾳς Μιχαήλ ἐκεῖνος, § 26,
45	καὶ σύμβουλον τοῦτον λαβὼν	cf. <i>ibid.</i> ,
46	καὶ κλίμαχι χρησάμενος,	κλίμαχι τινι χρησάμενος, <i>ib.</i>
47 ἐν ᾗ κίονι προσεπύχας	ἀνῆλθεν ἐπὶ τὸν κίονα.	ἐπιβάνει τῷ κίονι, <i>ibid.</i> ,
48	Ὅποσα δὲ πειρατήρια καὶ φόβητρα ὑπέμεινεν	ἄλλα πειρατήρια... καὶ φόβη- τρα ποικίλα τεκταίνοντες, § 29,
49	ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος	ὁ ἀδάμας τῆς ὑπομονῆς, § 8,
50	τῷ καύσωνι συγκαιόμενος καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς συμπηγνύμενος, κρυμοῖς τε καὶ ὕμβροσι καὶ νιφε- τοῖς ταλαιπωρούμενος,	τῷ καύσωνι τε συγκαιόμενος... καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς συμπηγνύμενος κρυμοῖς καὶ ὕμβροσι νιφετοῖς τε ... ταλαιπωρούμενος, § 8,
51	ὃ δυνάτὸν ἐστὶ λέγειν ἢ γράφειν.	cf. <i>passim</i> ,
52 μυρίων θχυμάτων χύτουρ- γὸς γέγονεν	Τὰ δὲ ὑπ' αὐτοῦ γενόμενα θχύματ' ὑπερβάνει καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν.	cf. <i>passim</i> : note géné- rale de toute la Vie.
53	Ὅσα ἐκεῖνος τῇ τοῦ Χρι- στοῦ ὑπέμεινε χάριτι, εὐ- χῇ μόνῃ ἐξέπληρωσεν.	cf. <i>passim</i> ,
54	ἐξ ὧν καὶ ὁ τῆς ἐκδημίας αὐτοῦ κακὸς δι' ἀποκα- λύψεως ἐγνωρίσθη.	κατὰ τινὰ θείων... ἀποκα- λύψιν... πρὸ τῆς ἐσθῆς ἐκδημίας..., § 81,
55	Περὶστερὰ γὰρ κατὰπτᾶσα	περιστερὰν ... κατὰπτᾶσαν, <i>ibid.</i>
56	καὶ τὴν κατὰπυσιν τῶν πολλῶν αὐτοῦ πόνων προ-	

passe dans la ville de Chalcédoine. Il se présente au chef de cette église nommé Michel, prend conseil de lui et, se servant d'une échelle, il monte sur la colonne. Combien d'épreuves et d'épouvantails eut à subir cet homme d'acier, brûlé par la chaleur, glacé par la fraîcheur de la nuit, souffrant des frimas, des pluies, de la neige, il n'est pas possible de le dire ni de l'écrire. Les merveilles qu'il a accomplies dépassent l'esprit et la pensée. et tout ce qu'il a enduré par la grâce du Christ, la prière seule le lui a permis. C'est pourquoi le temps de son émigration lui fut annoncé par révélation : en effet, une colombe descendit en volant pour lui prédire ainsi la fin de ses nombreux travaux : en regagnant les hauteurs, elle signifia le trépas du juste. Relevé de ses travaux et de ses sueurs immenses, il s'en alla vers le port sans tempêtes, après avoir passé quarante-cinq ans sur la colonne.

S

Ba

V

cf. *ibid.*

μηνύσασα, πάλιν τῶν
 ὑψηλῶν λαβόμενη τὴν
 ἐκδημίαν τοῦ δικαίου
 προσμύνησεν, ὅτε καὶ τῶν
 ἀμέτρων κύπων καὶ ἰδρώ-
 των ἀνέθεις,

57

πρὸς τὸν ἀκύμαντον μετέστη
 λυμένα,

58 τεσσαράκοντα πέντε χρό-
 νους πληρώσας ἐν τῷ
 κίονι,

χρόνους μὲ πληρώσας ἐν τῷ
 κίονι.

μετὰ χρόνους ἐνικυσίους τέσ-
 σαρς πρὸς τεσσαράκοντα,
 § 79,

59 καὶ καλῶς ἀγωνισάμενος

60 πρὸς Κύριον ἐξεδήμησε.

τῆς τούτου ἐνδημίας πρὸς
 Κύριον, § 81.

Après une comparaison attentive de ces trois textes, il ne paraît pas possible de nier la dépendance directe ou indirecte non seulement quant au fond mais aussi quant à la forme.

A première vue, il semble bien que notre *Vie* a été mise à contribution par *Ba*. Toutes les expressions employées par *Ba* et par *V* ont dans *V* leur contexte naturel. Ce n'est qu'en détachant maladroitement un passage de *V* qu'on a pu dire par exemple que saint Luc s'était mis une pierre dans la bouche, et qu'on n'a pas indiqué dans quel but. Ajoutons que, dans notre *Vie*, la chronologie se suit sans lacune, tandis qu'il est impossible d'établir une chronologie d'après *Ba*.

D'un autre côté, tout ce qui se lit dans *Ba* se retrouve équivalamment dans *V*, sauf les points suivants. *Ba* contredit *V* en envoyant saint Luc au mont Olympe après trois ans de vie stylite, puis en lui faisant passer quarante-cinq ans sur la colonne d'Eutrope. De plus, *Ba* connaît le nom du pays natal et des parents de saint Luc, sur lesquels *V* ne nous renseigne pas. Ces divergences et ces additions donnent à entendre que *Ba* ne dépend pas directement, et, en tout cas, pas uniquement de *V*.

Si maintenant nous comparons *S* à *Ba*, nous remarquerons que *S* est beaucoup plus court, mais que le cadre de la notice est absolument le même : simple résumé biographique ; tous les miracles qui forment la grande partie de la *Vie* sont, comme dans *Ba*, signalés d'un mot : la suite des événements est identique : saint Luc est envoyé au mont Olympe après trois ans de vie stylite, on le laisse quarante-cinq ans sur la colonne d'Eutrope, et, si on ne cite pas le nom de sa bourgade, on n'oublie pas de mentionner le nom de ses parents.

Au point de vue de la forme, *S* reproduit textuellement certaines expressions de *Ba* qui ne sont pas dans notre *Vie* : (ἐκ γῆς Ἀνατολῶν) ὀρμώμενος (*Ba* ὤρμητο) (9), ὅτε οὖν ὁ Βουλγαρικὸς πόλεμος ἐκινήθη (17), βία περιτωθεὶς (21), χειροτονεῖται πρεσβύτερος (28), τεσσαράκοντα πέντε χρόνους πληρώσας ἐν τῷ κίονι (58). Cela donnerait à croire que *S* dépend de *Ba* directement, mais il y a une difficulté. Certaines expressions de *S* sont dans la *Vie* sans être dans *Ba* : ainsi καὶ τοῦτον εἰς τὴν ἐκστρατεῖαν ... de *S* (18) est à comparer à καὶ αὐτὸς εἰς τὴν ... ἐκστρατεῖαν de *V*, alors que *Ba* donne seulement εἴλεται καὶ οὗτος; *S* donne συρραγέντος δὲ τοῦ ἀνυποστάτου ἐκείνου πολέμου (20), et *V* lit τοῦ τότε πολέμου συρραγέντος tandis que *Ba* n'a rien de semblable; καὶ τῷ καλέσαντι ἐπόμενος (35) de *S* répond à καὶ... τῷ... καλοῦντι ἐπόμενος de *V* et n'a pas de correspondant dans *Ba*; προκόψας ἐν τῇ ἀσκήσει (27) de *S* a au moins pour équivalent dans *V* πρὸς ἣν (προκοπήν) καταντήσας lequel n'a pas de correspondant dans *Ba*; καὶ ἐξαήμερον νηστεία σχολάζει (30) de *S* répond mieux à τὴν ἐπταήμερον διανύων νηστεῖαν de *V* que le simple ἐξ ἡμέρας (31) de *Ba*; malgré son éclectisme, μηδὲν ἕτερον παρὲς τῆς προσκομιζομένης παρ' αὐτοῦ προσφορᾶς καὶ λαχάνων ὠμῶν ἐσθίων de *S* (31) se rapproche plus de μηδὲν ἕτερον ἐσθίων παρὲς τῆς προσκομιζομένης ὑπ' αὐτοῦ προσφορᾶς καὶ λαχάνων ἄγρίων, leçon de *V*, que de μηδὲν ἕτερον ἐσθίων ἢ μόνον τῆς προσκομιζομένης προσφορᾶς μετὰ λαχάνων ὠμῶν, leçon de *Ba*.

On ne peut penser que *S* et *Ba* dépendent directement tous les deux de la *Vie*, car on ne s'expliquerait pas que tous les deux soient tombés juste d'accord sur certaines expressions absentes de *V*, sur le même arrangement des faits, et sur le même chiffre de quarante-cinq ans au lieu de quarante-quatre, passés à Eutrope. Une hypothèse qui concilie tout, c'est d'admettre que *S* et *Ba* dépendent tous deux d'une source commune. Celle-ci, tout en empruntant presque toujours ses termes à *V*, l'avait ramené à une rédaction plus brève, l'avait remanié, l'avait complété par des renseignements particuliers, et par une chronologie plus précise en apparence, plus indécise en fait. A cette source, ont puisé presque textuellement l'un et l'autre *S* et *Ba*, sans s'interdire du reste des changements de forme par-ci par-là; *Ba* y a puisé plus longuement, tandis que *S* s'est montré beaucoup plus succinct, ce qui ne l'a pas empêché toutefois d'accueillir certaines données que *Ba* n'a pas acceptées, à moins qu'elles ne soient absentes de ce dernier par erreur de copiste².

Admise la source commune, quelle autorité mérite-t-elle quand elle contredit ou qu'elle complète notre *Vie*?

Établissons d'abord les dates. Selon toute vraisemblance, notre *Vie* a été

1. La différence de chiffre entre *V* et *S* provient selon nous d'une faute de copiste. Voir § 14, note 2 du texte et plus haut, p. 34, n. 1 et 2.

2. C'est sûrement une faute de copiste qui a fait écrire à *Ba* Ἀττικῶν Βαυδολάμπης. Cf. infra, p. 40, n. 5. On est autorisé à en admettre d'autres.

composée, nous l'avons dit, au plus tard le 11 décembre 985. Le manuscrit que nous en possédons n'est pas l'original, mais il est d'un âge très respectable puisqu'on l'attribue au ^x^e siècle¹. *S* date du ^{xii}^e-^{xiii}^e siècle²; quant à *Ba*, il remonte au ^{xii}^e siècle³, mais sa notice est identique à celle d'un manuscrit que Delehaye désigne par *Fa* et qui est de 1063⁴. Il y a plus : le Synaxaire *Fa* offre sur presque tous les points une ressemblance si parfaite avec un synaxaire *F* que l'hypothèse d'un original commun à tous les deux s'impose d'elle-même; or, *F* est de l'année 1050⁵. Dès lors, la source commune de *Ba* et de *F* est à placer non seulement avant 1063 mais avant 1050, peut-être avant notre manuscrit de *V*, et, en toute hypothèse, pas longtemps après. Nous avons donc là un témoin aussi autorisé que *V*, ou peu s'en faut, à nous renseigner sur la vie de saint Luc; en cas de contradiction ou d'addition nous ne pouvons les départager que par la critique interne.

Nous avons vu que la chronologie suggérée par notre *Vie* est d'une solidité inébranlable, et concorde rigoureusement avec toutes les données fournies par le texte et avec ce que nous savons de l'histoire byzantine. Si l'on admet, contre notre *Vie*, que saint Luc a passé trois ans sur une colonne avant d'aller à l'Olympe (où il reste trois ans — et il faut compter cinq ans entre deux, dont deux ans et demi à Lagaina et deux ans et demi dans une grotte —), il ne sera plus à sa place lors de l'hiver de 933. Je conclus que le rédacteur de la source commune a été distrait en commettant cette interversion. On doit même dire que sa distraction a été très forte dans le même passage; en effet, l'expression *θείας τε φωνῆς τρίτον ἀκούσας*, qui dans *Ba* sert d'introduction à l'envoi au mont Olympe, provient évidemment de l'expression *ταύτης τῆς φωνῆς ἐκ τρίτου θεόθεν γεγενημένης ἀκουτισθείς* (33), qui, dans notre *Vie*, sépare le séjour sur la colonne de Phrygie de l'envoi à Chalcédoine; de plus, cette expression qui, dans *S*, est devenue *θείας ἀντήχου φωνῆς γεγονός* (33), y est suivie immédiatement de *καὶ τῷ καλίσσαντι ἐπόμενος*, réplique non douteuse de *καὶ... τῷ... καλῶντι... ἐπόμενος* (36), par lequel notre *Vie* envoie saint Luc à Chalcédoine et nullement au mont Olympe. Il y a donc ici une suite de quiproquos amenés par le fait d'une première distraction.

D'un autre côté, si saint Luc est resté quarante-cinq ans accomplis

1. Voir plus haut, p. 4.

2. *Analecta Bolland.*, t. XIV, 1895, p. 498. La notice de *S* se lit aussi dans le *Paris.* 2485 (XII^e s.).

3. DELEHAYE, *ouv. cité*, col. XXIV. *Ba* = *Cod. Paris.* 1589.

4. DELEHAYE, *ouv. cité*, col. XXI. *Fa* = *Cod. Paris.* 1590.

5. Cf. DELEHAYE, *ouv. cité*, col. XX sq. *F* = *Cod. Med.-Laur.*, San-Marco 787. « Mihi constat, écrit le P. Delehaye au sujet de ce manuscrit, Florentinum exemplar (= *F*) in omnibus fere, etiam si exter-nam tantum faciem species, Parisiensi (= *Fa*) simillimum esse, et eodem loco, ex eodem prototypo, paucis interjectis annis, eadem forsitan manu exaratum. Proin excerptis ex codice *Fa* feliciter ea complentur quae ex *F* proferre potui ». *Ouv. cité*, col. XXI. Le P. Delehaye regrette de n'avoir pas eu la facilité d'utiliser à loisir et par conséquent de citer plus souvent ce synaxaire. *F* s'étend de septembre à février : il contient donc une notice de saint Luc le stylite, identique à celle de *Fa*.

au lieu de quarante-quatre sur la colonne d'Entrope, il n'est pas possible qu'il soit mort un jeudi 11 décembre et que soient encore remplies toutes les conditions chronologiques imposées par le panégyrique; l'avantage, de ce chef, reste toujours à notre *Vie*. Il est bon de savoir que dans celle-ci les chiffres sont écrits en toutes lettres : τέσσαρες πρὸς τεσσαράκοντα (58); dans *Ba* ils le sont en abrégé : με΄; rien de plus facile à la source de *Ba* d'avoir, sans y penser, écrit με΄ au lieu de μδ΄.

Quant aux renseignements sur le lieu de naissance et sur le nom des parents de saint Luc, la source commune est assez rapprochée des événements pour qu'elle ait pu les transmettre à bon escient sur des témoignages véridiques. La seule chose étonnante, c'est que le panégyriste ait omis ces données qu'il n'ignorait sans doute pas, et n'en ait pas profité pour se livrer comme pour Alype et pour Euthyme¹ à une variation si facile sur les noms de Christophore et Kalé. Attendu que le texte de la *Vie* n'offre pas la moindre trace de lacune dans tout le passage, il y a eu peut-être habileté de la part de l'orateur. En désignant trop clairement Christophore et Kalé, il lui eût été plus difficile d'ajouter un trait au parallèle entre Job et saint Luc, parallèle qui est une de ses préoccupations favorites². En citant prosaïquement le nom du lieu de naissance, Atyokomé, il eût probablement été gêné pour énumérer « les hommes admirables et de grand cœur » qui y avaient vu le jour³. En parlant en termes clairs du thème Anatolicon dont tout le monde connaissait la position et l'étendue, il se privait de l'avantage que lui procurait l'expression plus vague et plus solennelle, ἡ τὴν τῆς Ἀνατολῆς συνώνυμον ἐπωνυμίαν λαχούσας χώρα, § 10, de pouvoir placer saint Luc près de Job à titre de compatriote!

L'omission qui se remarque dans notre *Vie*⁴ étant ainsi justifiée, il n'y aurait lieu de mettre en doute les renseignements nouveaux, que s'ils ne cadraient pas avec l'ensemble du récit.

Rien à dire sur les noms de Christophore et Kalé. Y avait-il un Ἀττιζώμ dans le thème Anatolicon? Cette bourgade était-elle, comme le demande *Ba*, assez voisine d'une ville appelée Ἀάμπη⁵, et, comme semble le demander notre *Vie*, d'une ville appelée Σεβαστή⁶?

1. Voir plus haut, p. 8, n. 2. — 2. Voir § 8, 10, 22, 28. — 3. Voir § 10.

4. L'omission par *S* du lieu précis de la naissance n'a pas besoin d'être justifiée, puisque nous avons affaire à un résumé pour qui la mention ἐκ γῆς Ἀνατολῶν était suffisante. Par contre, *S* a en plus la mention πατριαρχούντος Θεοφυλάκτου γνησίου υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως Ῥωμανοῦ, absente de *Ba*; il a pu l'emprunter à la source commune; dans *Ba*, elle aurait été omise comme inutile ou par un accident de copie. J'attribue à une distraction l'absence de πρὸ αὐτοῦ ou ὑπ' αὐτοῦ après τῆς προσκομιζομένης; mais la leçon Ἀττιζώμ Βανδουλάμπης est plutôt une marque d'ignorance. Voir la note suivante.

5. Le texte de *Ba* porte Βανδουλάμπης en un seul mot. Avec *Fa* il faut lire en deux mots Βάνδου Ἀάμπης; le mot βάνδον (terme d'origine germanique, en français *bande*) désignait le territoire qu'était chargée de garder une *bande* ou division militaire. Ἀττιζώμη ou Ἀττιζώριον dépendait donc de la division militaire qui tenait garnison à Ἀάμπη.

6. Ἐπισκοπῆς τινος... τῆς καλουμένης Σεβαστῆς, § 17.

W.-M. Ramsay nous parle d'un Ἀποσώμνη ou Ἀποχώμνη, bourgade de Phrygie, située sur le Méandre, entre Motella (Medele) et Dionysopolis (Orta-Keuy) ¹. Lampé est bien connue ²; de même Sébaste (Sebasly), siège d'un évêché dépendant de Laodicée en Phrygie Pacatienne ³. Toutes deux se trouvent dans le thème Anatolicon, en Phrygie, et dans la région d'Atyokomé ⁴. Sous le terme barbare Ἀπικώμ, personne n'hésitera pas à reconnaître Ἀποσώμνη, lieu de naissance de saint Luc.

Pour en finir avec les Synaxaires, disons qu'un manuscrit du ^{xii}^e siècle, après avoir donné un texte identique, sauf quatre ou cinq vétilles, à celui de S, ajoute le renseignement suivant : « On célèbre sa mémoire dans le couvent de Bassianus qui se trouve près du Deutéron et où son saint corps repose ⁵. »

Tant que la colonne fut en place, le peuple, pour honorer la mémoire de saint Luc, dut se partager entre le quartier d'Eutrope et le couvent de Saint-Bassianus. Quand la colonne eut disparu, sans doute les moines d'Eutrope continuèrent chaque année à solenniser l'anniversaire du 11 décembre, mais, autant que nous le sachions, les documents sont muets. Quant aux fidèles de Constantinople, il est fort probable qu'ils ne passèrent plus la mer pour s'associer à cet hommage; ils préférèrent se rendre auprès du tombeau, si bien que peu à peu le couvent de Saint-Bassianus devint le seul endroit où on les invitât officiellement à célébrer le souvenir du stylite.

Au ^{xiii}^e siècle, exactement en 1202, sont mentionnés les bâtiments de Saint-Bassianus ou du métochion des Elegmoi ⁶. Ces bâtiments étaient sis dans le quartier génois, par conséquent dans le Galata actuel. L'expression qui les désigne est assez ambiguë, puisque le couvent de Saint-Bassianus était dans la Byzance proprement dite, au Deutéron ⁷, et le couvent des Elegmoi en Anatolie, dans le thème Opsikion ⁸. La conciliation la plus naturelle serait de supposer que ces bâtiments produisaient des revenus dont une partie allait au couvent de Bassianus et une autre à celui des Elegmoi;

1. Cf. W.-M. RAMSAY, *The Cities and Bishoprics of Phrygia*, p. 132, 146, 580, 584, n. 3, et 587, et *The historical Geography of Asia Minor*, London, 1890, p. 136.

2. Cf. RAMSAY, *The Cities...*, p. 227 sq., et *The historical Geography...*, p. 136.

3. Cf. RAMSAY, *The Cities...*, p. 581 sq., et *The historical Geography...*, p. 449; H. GELZER, *Unge-drückte... Texte der Notitiae Episcopatum*, 1900, p. 540.

4. Le lecteur s'en rendra compte facilement en consultant dans *The Cities...* de Ramsay la carte *West-Central Phrygia*, et en la comparant avec celle qui termine l'étude de Gelzer intitulée *Die Genesis der byzantinischen Themenverfassung*, Lipsia, 1899.

5. Τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ μνήμη ἐν τῇ μονῇ τοῦ ὁσίου Βασσιανοῦ τῇ αὐτῇ πλησίον τοῦ Δευτέρου, ἔνθα καὶ τὸ ὄγιον αὐτοῦ σώμα ἀπόκειται. *Synaxeria selecta*, Sa, dans DELEHAYE, *Synax. Constant.*, col. 299-300. Sur la date du manuscrit, voir DELEHAYE, *ibid.*, VIII.

6. Τὰ οὐκ ἐκείνη τῶν ὁσίων Βασσιανοῦ ἦτοι τοῦ μεγάλου τῶν Ἐλεγκμῶν. Cf. MIKLOSICH et MUELLER, *Acta et Diplomata*, t. III, p. 50.

7. Voir plus loin, § 80, n. 1.

8. Cf. A. DMITRIEVSKY, *Трикізъ*, Kiev, 1895, p. 715.

ou encore que ces bâtiments, propriété du monastère de Bassianus, avaient été loués au monastère des Elegmoi pour lui servir de métóchion. Cela insinuerait en même temps qu'au ^{xiii}^e siècle la mémoire de saint Luc continuait à être fêtée solennellement au Deutéron. Le fut-elle longtemps encore?

Les ans ne respectent rien. Avec la même impassibilité brutale, ils ont jeté bas les palais impériaux et le port de Hiéria, témoins des fêtes profanes les plus légères, aussi bien que le couvent d'Eutrope et la colonne, asile de tant de vertus. A-t-on laissé le corps de saint Luc jouir en paix de « ce sommeil vénérable auquel ont droit sans exception les saints, les justes, les âmes pieuses pareilles aux anges »? § 78. Du couvent de Bassianus comme de celui d'Eutrope tout vestige a disparu; si un nouveau *fondateur* se levait pour rendre à saint Luc, soit à Calamich, soit au Deutéron, le service qu'il rendit lui-même à saint Bassianus, § 80, il faudrait qu'il se décidât à interroger les profondeurs du sol, et qui sait s'il parviendrait à surprendre leurs secrets ¹?

La littérature n'a guère été plus élémente à notre saint. En dehors des textes que nous avons cités plus haut, nous avons en son honneur deux stiques, aux Ménées du 11 décembre :

Πρὸς ὕψος ἀνένεγκε τὸν Λουκᾶν στύλος,
Λουκᾶς δὲ τὸν νοῦν πρὸς Θεόν, πρὸς ὃν τρέχει.

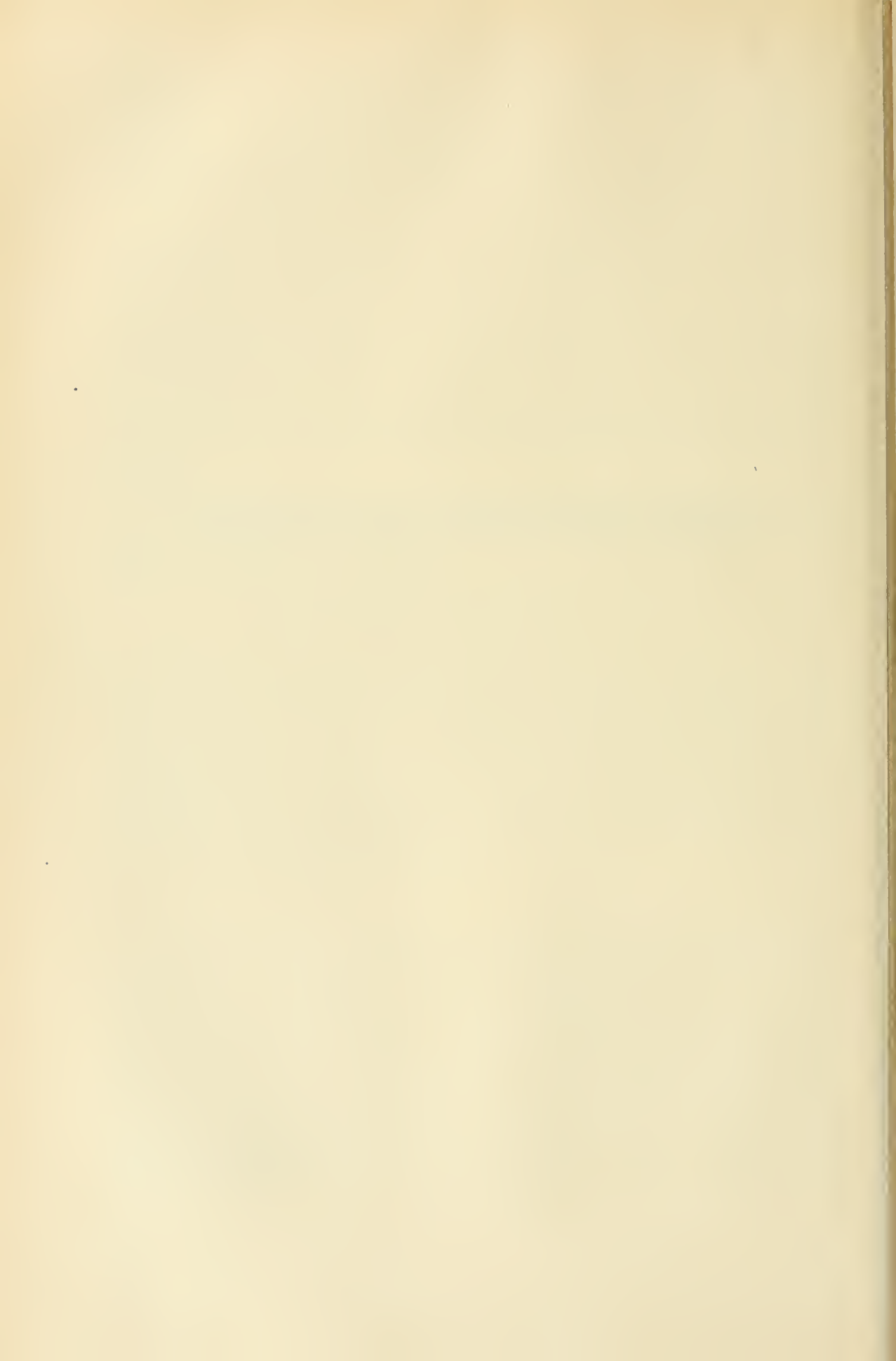
« La colonne a élevé Luc vers les hauteurs; Luc a élevé son esprit vers Dieu, but de sa course ». A notre connaissance, il n'existe pas autre chose ²; c'est peu, et ce peu n'est pas très connu, même en Orient; un prêtre grec orthodoxe qui n'avait pas l'air d'un ignorant et à qui je demandais s'il avait connaissance, dans les Ménées, d'un saint Luc stylite, m'a répondu qu'il y avait bien un saint Luc évangéliste, un saint Siméon stylite, mais qu'il ne croyait pas qu'il y eût un saint Luc stylite.

Zoungouldak, près d'Iléraclée de la Mer Noire, février 1912.

1. Il se pourrait que l'église actuelle de Calamich, dédiée, avons-nous dit, à saint Jean Chrysostome, soit à l'emplacement de l'ancienne église du couvent d'Eutrope; elle est du siècle dernier, mais on rebâtit volontiers les sanctuaires sur leurs débris. Dans l'église de Calamich, il y a un puits, *ἀγίασμα*, tel qu'il s'en rencontre dans beaucoup d'anciennes églises byzantines.

2. La mise en pages déjà faite, M. Nau nous signale que Luc le stylite est honoré dans l'église copte jacobite d'Alexandrie. Le synaxaire rédigé au commencement du ^{xv}^e siècle par Michel de Matig commémore sa mort au 15 kihak, 11 déc. (*P. O.*, III, 468) et résume sa légende au 17 kihak, 13 déc., jour de la translation de son corps à Constantinople (*ibid.*, 474-5) : « Luc, du pays des Perses, devint commandant de cent soldats; il fut, en qualité de prêtre, supérieur d'un couvent de l'Orient; il passa trois ans sur une colonne, demeura dans une montagne, pratiqua le silence et alla enfin dans un village voisin de Constantinople où il passa quarante-cinq ans sur une colonne. Il guérissait tous les malades. Le patriarche le transporta à Constantinople dans une église et plaça son corps dans un coffre au-dessous des corps des saints. »

VIE DE SAINT LUC LE STYLITE



Μηνὶ Δεκεμβρίῳ ια' ¹.

Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ τοῦ ἐν τοῖς
Εὐτροπίου ² στυλίου.

1. Ἡ μὲν ὑπόθεσις, πρὸς ἣν ὁ τῆς παρούσης ὁμηγύρεως ¹ βλέπει σκοπός, ὡς λίαν
5 ὑψηλὴ τε καὶ μεγάλῃ τῷ ² ὄντι καθέστηκεν. Καὶ γὰρ τὸ καινὸν θαιῦμα τῆς οἰκουμένης,
Λουκᾶν, εἰς εὐφημίαν μίαν κοινῇ προθεῖναι πᾶσι, τοῖς τ' εἰδόσι ³ τοῖς τ' ἄγνωστοις, κατεπαγ-
γέλλεται. Ἡ δὲ τοῦ λέγοντος δύναμις, τῆς ἰδίας ἀσθενείας ὥσπερ αἰσθανομένη, δειλίας τε
φύῳ συστελλομένη, πρὸς τὴν τῆς ἀναβολῆς σιωπὴν ὡς ἀσφαλείας συνήγορον | καταφεύγειν * f. 113^{vs}.
φιλεῖ, καὶ ὁ πόθος αὐτῇ ἀνθίσκειν βιάζεται καὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν ⁴ πρὸς τὸν λόγον ἀγώνων

1. Conformément au ms. où elle occupe, f. 113^v, le sommet de la première colonne, nous mettons
celle date avant le titre même du discours. Notre Vie ne commence qu'au dernier tiers de la colonne;
les deux premiers sont occupés par la fin de la Vie de saint Spiridon.

2. MV Εὐτροπίου, amené par τοῖς qui précède, mais dans notre Vie (§ 25. 55), et ailleurs (voir texte
du PSEUDO-CODINUS, Introd., p. 28, n. 1), on a toujours τὰ Εὐτροπίου, de même qu'on a τὰ Εὐδοκίου,
τὰ Ἰσιδώρου; cf. § 48, n. 4 de la traduction. L'expression complète est τὰ Εὐτροπίου κτήματα, § 25.

1. — 1. Ὁμήγυρις me paraît avoir ici le sens de *discours* et non point celui de *réunion*. On sait
que πανήγυρις a aussi les deux sens. — 2. Μ τοῦ. — 3. Μ εἰδὼσι avec grattage intermédiaire, et non
εἰδοῦσι signalé par V. — 4. Μ δύναμιν.

Le 11 du mois de décembre ¹.

VIE DE NOTRE SAINT PÈRE LUC, LE STYLITE DU QUARTIER D'EUTROPE ².

Le sujet qui doit être traité dans ce discours est véritablement d'une
noblesse et d'une grandeur peu communes. En effet, proposer la nouvelle
5 merveille de l'univers, Luc, aux acclamations unanimes de tous, et de ceux
qui le connaissent, et de ceux qui ne le connaissent pas, voilà ce qu'on vous
promet. Mais les forces de l'orateur, comme conscientes de leur propre
faiblesse et déprimées par les angoisses de la crainte, voudraient se dérober
et * chercher dans le silence un refuge et un avocat; l'amour de son côté * f. 113^{vs}.
10 oblige à réagir, il encourage au récit de combats devant lesquels la parole
est impuissante; par l'ardeur enflammée de son zèle, il essaie de ranimer

1. — 1. Cette date est celle où mourut saint Luc et où se célèbre sa mémoire. Voir Introd., p. 19.

— 2. Le quartier d'Entrope, c'est-à-dire l'ensemble des travaux qu'Entrope avait fait exécuter et des
propriétés qu'il possédait au Calamieh actuel, entre Cadi-Keny et Phanaraki. Voir Introd., p. 27.

ἐγχειρεῖν ἐγκαλεῖται, τῇ τῆς προθυμίας ἐμπύρῳ ζέσει τὸ νενεκρωμένον ⁵ τοῦ λόγου διανιστᾶν μηχανώμενος τὸ νωθρόν τε τοῦ λογισμοῦ διεγείρειν καὶ τὸ ἀμβλὺ τοῦ νοῦ καὶ χαμαιπετέες ἐπτερωμένον δεικνύειν καὶ διαυγέστερον. Ταύτης δὲ τυχεῖν τῆς χάριτος οὐκ ἀνθρωπίνης οἶμαι πῶς ἐννοίας εἶναι κατόρθωμ, ἀλλὰ θείας δυνάμεως ἔργον καὶ παροχής 5 κορείττονος δῶρον φαίην ⁶ ἂν ἔγωγε τοῦτ' ἐγχειρήμα. "Ὅσον γάρ ὁ ἐκείνου πολυθρύλητος βίος, ἐπὶ τῷ τῶν ὑπερφυῶν ἀγώνων καὶ πόνων ὕψει ἀνθρωπίνῃ δυνάμει μετρούμενος ἢ παραβαλλόμενος, πολὺ τὸ ἀπρόσιτον καὶ ὑπεραῖρον ἔχων παρίσταται, τοσοῦτον, οἶμαι, καὶ τοῖς λέγειν ἐπιχειροῦσι περὶ αὐτοῦ καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀναγράψεσθαι δυσεπιχείρητον ⁷ τῷ ὄντι καὶ δυσκατόρθωτον πάντῃ παραδειχθήσεται.

2. 'Ἄλλ', ἐπεὶ περ εἴρηται πρὸς τῆς ἐνυποστάτου σοφίας καὶ ἀληθείας τὰ παρ' ἀνθρώποις 10 ἀδύνατα δυνατὰ παρὰ Θεοῦ εἶναι τε καὶ γίνεσθαι, πᾶν δὲ δώρημα τέλειον ἄνωθεν καταβαῖνον ἐκ τοῦ τῶν φώτων πατρὸς καὶ γέγραπται καὶ πεπίστευται, τῇ πηγῇ τῶν ἀγαθῶν τῷ νοῦ πιστῶς πελάσωμεν καὶ τοῦ πλοῦτος τῶν ἀφθάνων δωρεῶν δαψιλῶς ἀπαντλήσκει προσέλωμεν. « Πᾶς γάρ, φησὶν ¹, ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὕρισκε, καὶ τῷ κρούοντι ἄνοιγί- 15 σται », τῆς ἀψευδοῦς αὐθις ἀκούω φασκούσης φωνῆς. | Αὐτὸν τοίνυν προστησάμενος τοῦ παρόντος λόγου συλλήπτورا τὸν ἐνεργῆ καὶ ζῶντα λόγον Θεοῦ, τὸν πρὸς πᾶσαν κατευθύναντα

5. M νενεκρωμένον. — 6. M φαίην avec grattage entre les deux syllabes. — 7. M δυσεπιχείρητον.

2. — 1. Φησὶν, tout à fait explétif comme le montre φασκούσης qui suit.

une parole sans vie, de secouer la nonchalance de la pensée et de donner à un esprit émoussé et vulgaire de la sublimité et de la pénétration. Un tel avantage ne saurait être obtenu, je pense, par les forces de l'intelligence humaine; non, il faut que la puissance divine agisse et qu'elle dispense 5 une faveur exceptionnelle pour une pareille entreprise. Car, autant cette vie si fameuse par la grandeur prodigieuse des luttes et des fatigues, dès qu'on la mesure ou qu'on la compare aux forces humaines, apparaît tout à fait inaccessible et inimitable, autant, d'après moi, ceux qui essaieront d'en parler et d'en relater les faits s'apercevront que c'est une tâche réellement 10 pénible et pleine de difficultés.

2. Toutefois, puisque, selon la parole de la Sagesse et de la Vérité incarnée, *ce qui est impossible auprès des hommes est et devient possible auprès de Dieu* ¹, et que *tout don parfait descend d'en-haut, du Père des lumières* ², ainsi qu'il est écrit et que nous le croyons, approchons, par l'esprit et par la foi, de la source des biens, et avançons-nous pour puiser avec abondance au 15 trésor des grâces infinies. En effet, *quiconque demande reçoit, et celui qui cherche trouve, et à celui qui frappe on ouvre* ³, comme je l'entends dire aussi à la voix qui ne ment pas. * Je mets donc le présent discours sous la protection

* f. 114.

2. — 1. Luc, xviii, 27. Remarquer l'addition prosaïque au texte inspiré en vue d'obtenir un double dactyle. Voir Introd., p. 8. — 2. Jac., i, 17. — 3. Matth., vii, 8.

τραχεῖαν τρίβον καὶ ἀρετῆς ἀροτᾶτην ἀνάβαιναι τοῦτον τὸν εἰς ἔπαινον προκειμένον νῦν, ἐπ' αὐτὴν τὴν διήγησιν ἤδη καὶ τρέψομαι, ταῖς ἐκείνου μάχιστα τῶν εὐχῶν τελαρρηκῶς ἐπικουρίαις, αἷς χρόνον ἐπὶ συγχρόν, ἔτι τοῖς τῆδε περιόντος αὐτοῦ, πολυτρόπως παρὰπέλαυσα, καὶ πείρα πολλῇ τὴν τούτων ἐναργεῖ καὶ δραστηρὴν δύναμιν διαγινῶναι δεδύνημαι.

3. Συγχωρήσατε δέ μοι μικρόν τι τοῦ προκειμένου σκοποῦ παρεκβατικώτερον τὸν λόγον ἀγαγεῖν καὶ, ὥσπερ ἐν πίνακι τῷ διηγήματι, διαζωγραφῆσαι πρότερον τὰς πολυτρόπους ἰδέας ἥτοι βίων αἰρέσεις τῶν εὐσεβῶς κατὰ Θεὸν ζῆν προαιρουμένων, εἴθ' οὕτως πρὸς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, ἀκολούθως ἐπανελθεῖν. Ἀξίον τοιγαροῦν τῇ θεωρίᾳ τῶν δηλωθησομένων λελογισμένως ἄμα καὶ νουνεχῶς προσεπιθέλλοντας οὕτως εὐστόχως κατανοῆσαι τε καὶ διαγινῶναι τὸ ποικίλον καὶ διάφορον τῆς πρὸς οὐρανὸν φερούσης πολιτείας καὶ καταστάσεως. Καὶ γὰρ οὕτως οἱμαί πως στοχάσασθαι χρόνῳ κατὰ τὴν τοῦ μεγαλοκέρους Παύλου πνευματορρήμονα¹ ῥῆσιν, ὡς « ἄλλη μὲν δόξα ἡλίου, ἄλλη δὲ δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων· ἑστὴς γὰρ ἀστέρως² διαφέρει ἐν δόξῃ ».

4. Καὶ γὰρ εἰς ἄπειρον καὶ ἀριθμὸν ὑπεραῖρον ὑπερεκταθήσονται³ πλήθος, ὅσοι, τῆς

3. — 1. M πνευματορρήμονα, mot non catalogué. PK. — 2. M ἀστέρως.

du Verbe de Dieu vivant et agissant, qui a dirigé vers toute sorte de rudes chemins et qui a fait monter vers le sommet de la vertu celui qu'il s'agit de louer à cette heure, et je vais en venir sans tarder au récit lui-même, confiant avant tout dans le secours des prières de Luc, secours que pendant
5 longtemps, tandis qu'il était encore de ce monde, j'ai éprouvé de mille manières, et dont une longue expérience m'a permis de reconnaître sans le moindre doute la puissante efficacité.

3. Permettez-moi cependant de m'écarter un peu du sujet véritable de ce discours, et de commencer par vous dépeindre dans mon récit, comme dans
10 un tableau, les multiples conceptions ou genres d'existence de ceux qui se sont déterminés à vivre selon Dieu dans la piété: après cela, fidèle à notre promesse, nous reviendrons naturellement au sujet convenu.

C'est qu'il vaut la peine, si on veut s'appliquer d'une manière intelligente et réfléchie au défilé des faits qui vont suivre, de remarquer et de distinguer
15 exactement la variété et la diversité des genres de vie et des conditions qui mènent au ciel. On doit déjà, il me semble, les conjecturer de la parole inspirée du grand apôtre Paul : *Autre est la splendeur du soleil, autre la splendeur de la lune, et autre la splendeur des étoiles, car une étoile diffère d'une étoile en splendeur*¹.

20 4. Et en effet, ils forment une foule immense et qu'il serait impossible d'évaluer, tous ceux qui, devant le genre de vie et de conduite salutaire ins-

3. — 1. I Cor., xv, 41.

θεοσδότου θεσίας¹ καὶ καινῆς πολιτείας τὴν σωτηριώδη δίαιταν καὶ διαγωγὴν ζηλώσαντες
 εὐσεβῶς, ἀμέμπτως διατηρήσαι πᾶσαν σπουδὴν διέθεντο, κατ' ἔχνος τῶν ἐνταλμάτων τοῦ
 νομοδότου βαδίσαντες πάσῃ τε φυλακῇ δι' ἀκριβείας βίου τὰ νονομοθετημένα φυλάττοντες.
 Πλεῖστοι δὲ καὶ ὑπερβαλίσθαι τῶν δεδογμένων τὴν δύναμιν διαπύρῳ πόθῳ προθυμίᾳ τε
 συντόνῳ καὶ σπουδῇ διεγχευμένη διηγωνίσαντο· ἐξ ὧν οἱ μὲν, οὐκ ἔξω κοσμητῶν θορύβων
 στρεφόμενοι, καθάπερ ἀκανθῶν ἐν μέσῳ μυρίπνοα ῥόδα διέλαμψαν, μηδεμίαν ἐκ τῆς τῶν
 πολλῶν συναναστροφῆς ζημίαν ἢ βλάβην παραδεξάμενοι, οἱ δέ, τὴν μοναδικὴν διαγωγὴν
 ἀναδεδεγμένοι² καὶ κοινοβίοις πνευματικῆς ἀγέλης³ σεμνοπρεπῶς συναγελαζόμενοι, διὰ
 πάσης τῶν καλῶν ιδέας διελθόντες τῷ Θεῷ εὐχρέστησαν· ἐνιοὶ δέ, τὸν ἐρημικὸν αἰρετίσαν-
 τες βίον κόσμου τε παντελῶς ἑαυτοὺς χωρίσαντες, ἐν ἐρημίαις καὶ ὕρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ
 ταῖς τῆς γῆς ὁπάϊς, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, πλανώμενοι καὶ διαιτώμενοι, διὰ πολλῶν θλίψεων
 λαμπρῶς εὐδοκίμησαν· ὧν ἑκατέρων ἡ προᾶξις ὡς ὄντως ἐπαυετή, καὶ τὸ τῆς ἐκείνου
 γνώμης φιλόπονον ὠσχύτως ἀξιολόγημαστον, ἐν διαφοροῖς μὲν βίῳν αἰρέσεσιν⁴ ἐπιτηδεύμασι

4. — 1. PK propose νομοθεσίας, qui est bien dans le sens mais inutile. Θεσία, qui se trouve dans II. Estienne, édit. Dindorf, bien qu'entre crochets, donne un sens excellent : *mise en place, établissement, institution*, de même que θέσις; il paraît garanti ici par le rythme, θεοσδότου θεσίας répondant toniquement à καινῆς πολιτείας. — 2. M ἀναδεδεγμένοι. — 3. M ἀγέλης. — 4. MV αἰρετίσεων. C'est évidemment par suite d'une confusion que V a noté αἰρέσεων comme leçon du manuscrit et a mis αἰρετίσεων dans son texte. Avec nous, il aura voulu écrire αἰρέσεων qui est garanti par βίων αἰρέσεις. § 3, très classique, et qui continue au mieux une suite copieuse de dactyles toniques. C'est αἰρετίσαντες βίον, quelques lignes plus haut, qui a amené le copiste à écrire αἰρετίσεων, forme barbare.

titué par Dieu sous la nouvelle loi, ont été remplis d'un zèle pieux, et qui ont mis toute leur application à le pratiquer sans défaillance, ont marché à la trace des préceptes du législateur, et dans une vie régulière ont observé les lois avec une rigueur absolue. Mais un très grand nombre se sont évertués à faire plus qu'il n'était commandé, pleins d'un brûlant amour, d'un courage
 soutenu, et d'une ardeur toujours en éveil; parmi eux, les uns mêlés aux embarras du monde ont brillé comme des roses odoriférantes au milieu des épines, et le commerce de la multitude ne leur a causé ni tort ni dommage; les autres ont embrassé la vie monastique, se sont agrégés religieusement à la communauté du troupeau spirituel, et par la pratique de toute sorte de
 bonnes œuvres *ils ont été agréables à Dieu*¹; quelques-uns ont préféré la vie érémitique et se sont séparés complètement du monde : *ils ont erré* et vécu dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre², pour parler avec l'apôtre, et leurs nombreuses souffrances les ont couverts d'une gloire éclatante. Ce qu'ont fait les uns et les autres³ est vraiment

4. — 1. Comp. Gen., v, 22; Hébr., xi, 5. — 2. Hébr., xi, 38. Πανώμενοι a été changé de place et on lui a ajouté καὶ διαιτώμενοι, ce qui donne trois dactyles de suite. Voir Introd., p. 8. — 3. L'auteur fait deux parts de ceux, *fort nombreux*, πλεῖστοι δέ, qui ont fait plus qu'il n'était commandé : en premier lieu, ceux qui ont mené la vie commune soit dans le monde, soit dans les couvents; en second lieu, ceux qui ont mené la vie solitaire.

τε καὶ πολιτεύμασι διηγωνισμένων, πρὸς ἓνα δὲ σκοπὸν καὶ κληρονομίαν μίαν συντρέχόντων
τῆς οὐρανίου | κλήσεως.

* f. 114^v.

5 Ὡς Σπάνιοι δὲ καὶ λίαν ὀλιγοστοί¹, τούτων² τῶν παλαισμάτων τε καὶ πολιτευμάτων
τὴν ποικιλότροπον μέθοδον τῆς ἄρετῆς ὑπερβαλέσθαι καὶ ὑπερκαυντίσαι μεγαλοφρόνως ἄγαν
διεγνωστός, ξενотρόπως ἐπετηδεύσαντο, οἱ, καὶ αὐτὸ τῆς γῆς τὸ κοινῇ πᾶσι πατούμενον
ἔδαφος ὡς χαμαὶ ζῆλον ἀπολιπόντες ἐνδικίτημα καὶ τὴν γεώδη διατριβὴν ἀπαρνησάμενοι, ἐν
10 τισι στύλοις πυργοειδέσιν ἤτοι κίονιν ὑπερκαυστήκοσιν εἰς μῆκιστον ὕψος ὅλους ἐαυτοὺς
μετεωρίσαντες³ καλῶς τε πηζόμενοι καθάπερ ὄρνιθές τινες φιλέρημι τῷ ἀέρι τε μέσαν

5. — 1. M ὀλιγοστοί. — 2. M οὗ (τούτων); l'esprit rude donne à penser qu'on a cru lire οἱ, leçon de V. Mais cet οἱ ne s'explique pas grammaticalement : on aurait οἱ διεγνωστός comme sujet de ἐπετηδεύσαντο et σπάνιοι resterait en l'air. Le sens et l'accent oratoire indiquent une seule période depuis σπάνιοι jusqu'à ἐξακούμενοι; on a alors une phrase qui répond parfaitement, comme il fallait s'y attendre, à πλείστοι δὲ... διηγωνίσαντο. Ni οὗ de M ni οἱ de V ne sont à garder. — 3. MV μετεωρήσαντες, forme douteuse, tandis qu'on a plus loin μετεωρίσαι, § 8.

digne de louange et les labours préférés de chacun d'eux méritent une égale admiration, puisque, rivaux par la diversité des genres de vie, des occupations, des pratiques, ils s'accordaient à courir vers le même but et le même héritage * de la vocation céleste¹.

* f. 114^v.

5 5. Rares au contraire, très peu nombreux, ceux à qui ces luttes et ces manières de vivre, poursuite déjà si variée de la vertu, n'ont pas suffi, et qui, dans leur magnanimité, ont résolu de les dépasser par des pratiques extraordinaires. Ceux-ci ont même abandonné comme une demeure trop basse le sol terrestre que nous foulons tous sans exception; ils ont refusé de vivre
10 sur terre, et se suspendant tout entiers sur des piliers en forme de tour, je veux dire des colonnes qui s'élevaient à une très grande hauteur¹, ils y

4. Voir Hébr., III, 1, où on lit κλήσεως ἐπουρανίου. Ici les deux mots sont intervertis et on a la forme plus courte οὐρανίου, ce qui donne deux dactyles séparés par deux syllabes dont la première est accentuée. Voir Introd., p. 8.

5. — 1. Dans l'usage, στύλος est moins précis que κίων; il s'entend de tout objet fiché en terre, moins large que haut, et capable de soutenir un certain poids. *pieu, poteau, pilier*, etc. Il était impossible de ne pas employer le mot στύλος dans un discours où il s'agit des *stylites*, mais ce mot moins précis est expliqué par κίων que tout le monde, encore aujourd'hui, même dans le peuple, entend au sens d'une véritable colonne. Les épithètes ajoutées à l'un et à l'autre de ces mots ont pour but de souligner qu'on n'a pas en vue des στύλοι de dimensions ordinaires. La colonne que saint Luc se bâtit en Phrygie mesurait environ douze coudées; c'est plus que suffisant pour mériter l'épithète de *très haute* que lui donne l'auteur, § 23, et qu'il donne aux autres colonnes de stylite dans le passage qui nous occupe. On ne nous dit pas — tous les auditeurs la connaissaient — la hauteur de la colonne d'Entrope que saint Luc trouva toute faite, mais il serait étonnant que l'épithète de *très haute* ne s'appliquât justement pas à la colonne illustrée par le héros du discours. Quant aux dimensions en largeur de cette dernière, on peut s'en faire une idée en songeant que le chapiteau était assez vaste pour contenir, outre une cabane, plusieurs personnes à la fois. Voir § 31, 47. C'est le lieu de remarquer que l'auteur dit toujours ἐν στύλῳ, ἐν κίονι (§ 5, 7 bis, 23, 47, 63) et jamais ἐπὶ στύλου, ἐπὶ κίονος. Le stylite est considéré comme emprisonnant sa vie dans le petit espace que forme la plate-forme (§ 56) de la colonne

ἄστεγοι καὶ ἄσκευοι πτηνῶν δίκην ἐνδiciaitόμενοι, τὴν ἰσχύγγελον ἐν σώματι πολιτείαν καὶ τὴν ὑπὲρ ἄνθρωπον διαγωγὴν, ἐπὶ πλείστοις ἔτεσιν, ὑπερφυῶς διήρκεσαν ἐξασκούμενοι.

6. Τούτων τοίνυν καὶ τῶν τοιούτων θαυμασιῶν ἀνδρῶν πρωταγωνιστὴς καὶ πρωτοβάθμιος¹ δεικνυταί τε καὶ διαγινώσκεται Συμεώνης ὁ θεῖος, τὸ μέγα θαῦμα τῆς οἰκουμένης, ὅς, ἐν τοῖς κατὰ τὴν μεγάλῃν Ἀντιόχειαν, τὴν ἐπικεκλημένην Θεούπολιν, πλησιάζουσι² τόποις τὸν ὑπερμεγέθη στύλον πηζάμενος ἀγῶσά τε μεγίστοις ἄγαν διαπρέψας καὶ θαύμασι μεΐζουσι διαλάμψας, μέγα κλέος ἀρετῶν καὶ χρητίων, παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις περιβόητος ἀπὸ περάτων μέχρι περάτων γῆς γεγονώς, ἀπηνέγκατο. Καὶ μετὰ τοῦτον αὖθις ἀκόλουθος, μιμητῆς δόκιμος ἐκείνου ὡς τῷ² ὄντι πεφηνώς καὶ * ζηλωτῆς ὁμότροπος καὶ ὁμόνυμος ὁ ἐν

6. — 1. Πρωτοβάθμιος, mot non catalogué. PK. — 2. Μ το.

ont fixé leur nid, tels des oiseaux amis du calme, et au milieu des airs ils ont vécu sans toit, sans meubles, à la façon de la gent ailée, vie angélique dans un corps, existence surhumaine, que durant de nombreuses années ils n'ont cessé de mener d'une manière prodigieuse.

6. De ces hommes, de ces héros si étonnants, on signale et on reconnaît² comme le protagoniste et le premier en date le divin Syméon¹, la grande merveille de l'univers; lui, c'est aux environs de la grande Antioche surnommée *la ville de Dieu*, qu'il fixa sa très haute colonne, se distingua par de très grands combats, brilla par des merveilles plus grandes encore, s'attira une éclatante renommée de vertus et de bienfaisances, et devint¹⁰ célèbre parmi tous les hommes d'une extrémité à l'autre de la terre. Après lui vient à son tour, imitateur véritablement éprouvé et son émule par les mêmes pratiques et le même nom², celui qui, sur la montagne appelée

(cf. § 8). Le choix de la préposition se justifie encore par l'existence d'une balustrade qui courait autour de la plate-forme de façon à en faire une sorte d'enclos. Notre auteur ne parle pas de cette balustrade parce que l'occasion lui a manqué, mais, dit le P. Delehaye, « il ne faut pas se livrer à de longues recherches pour savoir que la plate-forme était entourée d'une *balustrade* ou garde-corps. A ces hauteurs, un faux pas, un accès de vertige ou de sommeil pouvait avoir des conséquences fatales. Les historiens nous parlent bien de stylites lués par la foudre, ou entraînés par la chute de leur colonne; nous ne connaissons aucun exemple d'un solitaire à qui le pied manque et qui tombe de son piédestal » (*Les stylites*, dans *Compte rendu du troisième congrès scientifique international des catholiques*, 5^e section, *Sciences historiques*, Bruxelles, 1895, p. 221).

6. — 1. Saint Syméon l'Ancien est le premier stylite authentique. Il vécut près d'Antioche de Syrie, *la ville de Dieu* (Θεούπολις, cf. PROCOPE, *De Edific.*, lib. II, cap. 10; lib. V, cap. 5; CEDREXUS, *P. G.*, t. CXXI, col. 705; etc.), dans les lieux appelés aujourd'hui Qal'at Sim'an (voir DELEHAYE, *Les stylites*, p. 198). Il mourut en 460 (*ibid.*, p. 192). — 2. Saint Syméon le Jeune vécut aussi près d'Antioche de Syrie, au mont *Merveilleux*, qui s'élevait entre la ville et la mer (cf. *Act. SS.*, Maii, t. V, p. 302). Saint Syméon le Jeune mourut en 596 (DELEHAYE, *ibid.*, p. 201). C'est par anachronisme volontaire que l'auteur lui assigne la seconde place parmi les stylites; il n'a pas voulu manquer l'occasion d'un rapprochement ingénieux et d'une périphrase qui lui permettait de signaler, sans le nommer, *l'homonyme* du premier Syméon.

τῷ Θχυμαστῷ φερώνυμος ἢ συνωνύμος οὕτω καλουμένῳ ὅρει σφόδρα θχυμαστῶς διαλύμψας ἐν τε πολιτείᾳ καὶ θάμναισιν.

7. Μετὰ δὲ τούτους τρίτος, ὁ τῆς τρισυποστάτου Θεαρχίας γνήσιος ὑπὸ ἡγερέτης καὶ λατρευτής, ὁ προφητικώτατος ἀνὴρ Δανιήλ καὶ τῶν τοῦ Πνεύματος ἐπιθυμιῶν νοῦς θεωρη-
 5 τικώτατος διαφερόντως γνωρίζεται, ὅς, ὑπὸ θείας μὲν ὁμφῆς ἐρεθισθεὶς ¹ πολλάκις, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ταῖς τοῦ μεγίστου καὶ πρώτου Συμεώνου σοφαῖς εἰσηγήσεσι καὶ ἀποκαλύψεσι
 προτραπείς καὶ τῇ βασιλίδι πόλει παρουσίασας, περὶ τὸν ἐκεῖσε ² εἰσπλέμενον τοῦ καλουμέ-
 νου Στενοῦ τῆς διαβάσεως τόπον, ἐνθα τὸ Σωσθένιον ἐπικέκληται, ἐν ὑψηλῷ βουνῷ στύλον
 πυργοειδῆ δειμάμενος, ὅς καὶ μέχρι τῆς δεῦρο πᾶσι καταφανῆς κατέστηκεν, ἐν αὐτῷ τοὺς
 10 ὑπερφυεῖς ἀγῶνας καὶ πόρους ὑπὲρ λόγον διήνυσεν. Πρὸς δ' αὖ τοῖς εἰρημένοις ³ τρισὶ τέταρ-
 τος, ὁ φερώνυμος πέφυκεν αὐθις Ἀλύπιος, ὁ τῆς ἀληθῶς ἀλύπου μακαριότητος < φερῶ-
 νυμος > ⁴ ἢ συνωνυμος καὶ τῷ ὄντι κληρονόμος ἐπ' ἄξις, ὅς, περὶ τὴν οἰκειάν πατριδα καὶ

7. — 1. Μ ἀρεθισθεῖς. — 2. Notons, pour justifier la traduction, que chez les auteurs postérieurs ἐκεῖσε n'a souvent d'autre sens que ἐκεῖ; id. § 25 *bis*, 26, 49, 80. — 3. Μ πρὸς ὁαὐτοῦς εἰρημένους. — 4. Omis par M. restitué sans indication par V, leçon garantie par la fin de § 6.

Merveilleuse d'un nom significatif et bien approprié, a fait resplendir de très merveilleuse façon sa vie et ses merveilles.

7. Après ceux-ci, en troisième lieu, serviteur et adorateur sincère de la divinité en trois hypostases, homme tout rempli de prophétie, intelligence
 5 qui discernait si bien les désirs de l'Esprit, Daniel ¹ se fait connaître avec avantage; poussé plus d'une fois par une voix divine, et non moins encouragé par les sages conseils et les révélations du très grand et premier Syméon, il apparut dans la ville impériale, puis près de l'endroit qui forme baie, là-bas, sur le détroit appelé Sténon, au lieu nommé Sosthène ². Daniel,
 10 sur une colline élevée, bâtit en forme de tour une colonne qui est restée visible à tous jusqu'à ce jour et où, livrant ses combats surhumains, il peina plus qu'on ne saurait dire. Ajoutons à ces trois premiers le quatrième,

7. — 1. Daniel, syrien d'origine, était venu s'établir non loin de Constantinople, la ville impériale, sur la côte européenne du Bosphore, au Sténia actuel, πλησίον τοῦ Βουλαντίου ἐν τῷ Ἀνίπλῳ, dit sa Vie. Défenseur ardent de la foi de Chalcédoine d'après la même Vie, il mourut en 493 (DELEHAYE, *ibid.*, p. 201). — 2. Le texte est assez difficile, au moins à première vue. Voici comment je le comprends. Ἐκεῖσε ne diffère pas de ἐκεῖ (voir note du texte). Διέβαισις est un nom générique qui s'applique à tous les détroits; ici il est déterminé par l'appellation restrictive Στενόν, qui désigne très souvent (voir § 73) le Bosphore, dans les auteurs byzantins. Un τόπος εἰσπλέμενος ne paraît guère pouvoir signifier autre chose qu'un lieu à l'intérieur duquel on navigue, qui est baigné intérieurement, à l'intérieur duquel entre la mer, autrement dit : un endroit qui forme baie. Le P. Pargoire a démontré que Sosthène s'identifie avec Sténia lequel se trouve sur la côte européenne du Bosphore, au Nord de Rouméli Hissar, au milieu du détroit (cf. PARGOIRE, *Anaple et Sosthène*, dans le Πάριςτιν Πύσσκαρο Αρχεολογικεσκάρο Πιιστιτυτά πλ. Κοιισταντινιουπόλε, 1898, II, p. 60 sqq.). — Précisément, Sténia est sur une baie magnifique, bien abritée, la plus naturelle et la plus profonde des rives du Bosphore. De cette baie, Sténia n'occupe qu'un point, justifiant ainsi les expressions du biographe, telles que nous les avons interprétées.

πόλιν τὴν Ἀδριανοῦ⁵ καλουμένην τῆς τῶν μεγάλων Παφλαγόνων ἐπαρχίας, ἐν κίονί τινι, ξοάνου ἐλληνικοῦ ἀφιδρύματι τυγχάνοντι, τὴν ἀνάβασιν ποιησάμενος, ἐν αὐτῷ τοὺς πολλοὺς καὶ μεγάλους ἰδρώτας καὶ πόνους πάνυ φρεσπώνως ἐνεκκρήτησεν.

- * f. 115. 8. Ἀπὸ δὲ | τοῦ προπάτορος καὶ πρωταγωνιστοῦ Συμεώνου, τοῦ πρώτως δεδειγμένου καθηγεμόνος τῆς τοιαύτης ξενотρόπου πορείας καὶ οὐρανοδρόμου διφρεῖας πέμπτος ἀπαριθμούμενος¹ καταλέγεται, κατὰ τὸν ἡμεμπτον καὶ μυριάθλον Ἰώθ, τὸν ἀπὸ Ἀβραάμ πέμπτον ἐν τῇ Γραφῇ γενεαλογούμενον, ὁ περιώνυμος καὶ πολυθρύλητος πατὴρ ἡμῶν Λουκᾶς, ὁ καρτερικώτατος ὄντως ἀδάμας τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἀρετῆς ἀκαταγώνιστος ἀγωνιστής, ὁ τῆς ἀνδρείας ἀκαθαίρετος μαχητὴς καὶ τῆς καρτερίας ἀνέλωτος ἀθλητής, ὁ τῶν παθῶν εὐσθενέστατος καθαιρέτης καὶ τῶν δαιμόνων εὐτονώτατος καταλυτής, ὁ τῆς¹⁰ πρᾶξεως θεωρητικώτατος νοῦς καὶ τῆς θεωρίας² πρακτικώτατος ὀφθαλμός, ὃς οὐ φίλον ἔδαφος πατρίδος μόνον πᾶσαν τε συγγένειαν καὶ συνήθειαν φίλων ἀπροσπαθεῖν γνώμης

5. M ἀνδριανοῦ. Autres exemples d'épenthèse échappée à la plume du copiste, peut-être sous l'influence d'une prononciation populaire : ἀμράτου § 55, ἀμφιλοσίμους § 71.

8. — 1. M ἀπαριθμούμενος. — 2. M θεωρίας.

Alype³, le bien nommé, puisque son nom insinue et rappelle le bonheur véritablement *sans tristesse* dont sûrement il a hérité à bon droit; lui, ce fut dans son propre pays, dans la ville qui porte le nom d'Adrien, dans la province des valeureux Paphlagoniens, qu'il monta sur une colonne, support d'une idole grecque, pour y souffrir avec un magnifique courage beau-⁵ coup de rudes fatigues et de peines.

- * f. 115. 8. A compter^{*} de l'ancêtre et du protagoniste Syméon, qui le premier servit de guide dans cette marche extraordinaire, dans cette course de char vers le ciel, le cinquième par ordre¹, sur la liste, pareil à Job qui resté sans reproche parmi des milliers d'épreuves est *le cinquième après Abraham*² dans¹⁰ la généalogie de l'Écriture, ce fut notre père très célèbre et très illustre, Luc, ce vrai et très dur diamant de la patience, cet invincible combattant de la vertu, ce lutteur indomptable de la virilité, cet athlète insaisissable de la fermeté, ce vainqueur si valeureux des passions, celui qui terrassait les démons avec tant de vigueur, cet esprit si contemplatif en vue de l'action, cet œil si¹⁵ pratique pour réaliser la contemplation³, cet homme qui non seulement

3. Alype (*le sans-tristesse*, d'où le jeu de mots) vivait au VII^e siècle (voir DELEHAYE, *Les stylites*, p. 202). Il était d'Hadrianopolis de Paphlagonie, siège d'un évêché dépendant de Claudiopolis (aujourd'hui Bolou), dans le thème Boukellarion (cf. RAMSAY, *The historical Geography of Asia Minor*, p. 193; GELZER, *Ungedruckte... Texte der Notitia Episcopatum*, p. 539).

8. — 1. Il y a eu plus de cinq stylites avant saint Luc, et l'auteur en cite un autre un peu plus loin (§ 11), mais il ne nomme ici que les quatre principaux afin de s'assurer l'avantage, auquel il tient fort (voir Introd., p. 40, n. 2), de comparer son héros à Job. — 2. Voir Job (Septante), XLII, 18, où il est dit de Job, dont on donne la généalogie, ὥστε εἶναι αὐτὸν πέμπτον ἀπὸ Ἀβραάμ. — 3. L'auteur fait remarquer que chez saint Luc la contemplation, au lieu de mûrir à l'action, ne fait que l'aider de ses lumières.

ἀπέλειπεν³ γῆς τε καὶ τῶν περὶ γῆν τερπνῶν ἀπάντων καὶ τῶν ἡδέων ἡλόγησεν, ἀλλὰ καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς ἀφειδήσας ὑπερφυῶς κατεφρόνησεν, οὐ τὸ σῶμα μόνον μετεωρίσας καὶ περικλείσας ἐν τῷ περὶ τὸν κίονα στενωποχώρῳ⁴ καὶ βραχυτάτῳ τόπῳ τῆς τε γῆς καὶ τῶν περὶ γῆν περισπουδᾶστων μεγαλοφρόνως ὑπεραρθεὶς καὶ ὑπερανάβῃς τὸ σῶμα τῆς γαυλιζήλου ταπεινώσεως, ἀλλὰ καὶ μέσον πολυκλύδωνος θαλάσσης αἶθριος καὶ ἥστερος διακαρτερῶν, * τῆς ἐκ τῶν ἀνέμων καὶ τῶν κυμάτων ἐμβολῆς ἀτινάκτως δεγόμενος τῷ καύσωνί τε συγκαλόμενος τῆς ἡμέρας, ἣ φησιν⁵ ἡ Γραφή, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς συμπηγνύμενος, κρυμὸς καὶ ὄμβροις νιφετοῖς⁶ τε καὶ παγετοῖς ταλαιπωρούμενος⁷, ἡλιακαῖς τε φλογώσεσι καὶ καύσεσι κακουχούμενος, ἐν αἰθέρι τε μέσον ἐνδιατώμενος καὶ πρὸς τὰς ἐναερίους ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας πυκτεύων διηνεκῶς· οὐ πρὸς αἶμα γὰρ καὶ σάρκα

3. M ἀπέλειπεν. — 4. M στενωποχώρῳ. V στενωπῷ χώρῳ, correction inutile; l'adjectif non catalogué (PK) στενωπόχωρον se retrouve § 31 et donne ici un sens excellent. — 5. M φησιν. — 6. νιφετοῖς. — 7. M ταλαιπωρούμενος.

quitta sans défaillance de pensée le sol chéri de sa patrie, toute sa parenté et le commerce de ses amis, méprisa la terre, tous ses charmes et tous ses agréments, mais qui, sans souci de la vie elle-même, en eut un dédain incroyable, puisqu'il ne se contentait pas de suspendre son corps dans les airs, de le renfermer dans un espace très petit et très étroit autour de sa colonne¹, de dominer fièrement la terre et ses attraits, et d'enlever son corps à un vil abaissement, mais restait au milieu d'une mer orageuse², en plein air et sans abri, recevait sans fléchir l'assaut des vents et des flots, *le jour, brûlé par la chaleur*, comme dit l'Écriture, *glacé par la fraîcheur, la nuit*³, souffrant des frimas, des pluies, de la neige et de la gelée, maltraité par les

4. Personne ne verra dans ce *petit espace autour de la colonne* une sorte d'enclos où le saint serait quelquefois descendu se promener. A moins de circonstances tout à fait exceptionnelles où le bien général demandait un fléchissement à la coutume, tel saint Daniel quittant sa colonne de l'Anaple pour aller défendre l'orthodoxie à Constantinople, un stylite ne descend jamais de sa colonne; il y reste et il y meurt (voir DELEHAYE, *Les stylites*, p. 226 sq.). L'expression du panégyriste est suffisamment justifiée par le fait que le chapiteau ou plate-forme de la colonne la débordait de tous côtés. — 5. On conclura de ce passage que la colonne de saint Luc, et il ne peut s'agir dans l'espèce que de celle d'Entrope, s'élevait à proximité de la mer. Même conclusion à tirer de § 38, où des filets sont tendus près de la colonne, et de l'histoire du pauvre stylite jeté à l'eau avec la colonne en 986, voir Introd., p. 18 sq. Mais contrairement à l'opinion de M. Vogt (p. 11, n. 1), la colonne ne se trouvait pas ordinairement au milieu des flots : les communications avec le stylite, que le récit nous montre si faciles, n'auraient pas été fort commodes dans ce cas avec une échelle (voir § 26). En faisant sa part au style oratoire, on tient compte très suffisamment du texte si l'on admet que la colonne d'Entrope, bâtie sur un des points de la côte, se trouvait tantôt, le plus souvent, sur le rivage, et tantôt, quelquefois, par vent du Sud-Ouest, au milieu des flots. Dans la baie qui se creuse entre Cadi-Keny et Phanaraki, selon qu'il y a vent du Nord ou du Sud-Ouest, la mer recule ou avance facilement d'une centaine de mètres et plus. Le couvent d'Entrope était à quelque distance de la colonne (voir § 39, n. 6), mais, naturellement, hors des atteintes de la mer. Aujourd'hui encore, il ne s'élève d'habitations qu'à une certaine distance de la plage, et les jardiniers bulgares défendent leurs potagers contre la mer des vents du Sud-Ouest par des haies de branchages épaulées de terrassements. — 6. Gen., XXXI, 40.

τὴν πλὴν. ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀνεδέδεκτο, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς. πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, καὶ πρὸς τοῦτοις πρὸς τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς καὶ τὰς τῶν παθῶν δυσκαθέκτους ἐπικναστίσεις· ὧν τοὺς⁸ μὲν προσευχῶν ὅπλοις καὶ βολίσιν ἐκτενοῦς δεήσεως ἀπετρέπετο, τὰς δὲ ταῖς τῆς ἐγκρατείας καὶ ἀγρυπνίας ἀνενδότοις ἐνστάσει καὶ ταῖς διηνεκείαις δοξολογίαις καὶ ψαλμωδίαις κατέβαλλεν, δι' ὧν γαλήνην σταθερὰν περιεποιεῖτο τῇ ἐκυτοῦ ψυχῇ ἐκατέρωθεν.

9. Τούτου δὴ τοῦ θαυμασίου ἀνδρὸς τὴν ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τέλους ὑπεράνθρωπον διαγωγὴν καὶ τὸν ἀγγελολοίμηνον βίον, ὡς ἐφθην εἰπὼν, ἀνατᾶσθαι προθυμούμενος, δέδωκε σφόδρα τὸ φορτικὸν τοῦ ἐγχειρήματος, ὡς μὴ κατ' ἐμὴν δύναμιν ὃν ἐννοοῦμενος πόθω τε καὶ φόβῳ τὸν νοῦν ὥσπερ ἐν μεταίχμιῳ τινὶ μερίζόμενος· | πόθῳ μὲν, ὡς ἐμοὶ μᾶλλον τῶν ἄλλων προσήκειν ὑπολογιζόμενος τὸ τῆσδε τῆς διηγήσεως ὀφειλόμενον χρέος, ὅτι καὶ

8. V. τὰς, mais la leçon du manuscrit est excellente et la seule bonne; saint Luc combat contre les démons (τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους) et contre la chair; il serait anormal que l'auteur indiquât les armes qui matent la chair et ne dit rien de celles qui repoussent les démons.

ardeurs brûlantes du soleil, vivant au milieu des airs et luttant sans relâche contre les pouvoirs et les puissances aériennes. *Ce n'est pas, en effet, contre la chair et le sang, pour parler avec l'Apôtre, qu'il avait accepté le combat, mais contre les pouvoirs, contre les puissances, contre les détenteurs de ce monde et de ce siècle ténébreux, contre les esprits du mal habitants des sphères célestes*⁷, et aussi contre les jouissances de la chair et les révoltes violentes des passions; les uns, il les éloignait par les armes de la prière et les traits d'une oraison prolongée⁸; les autres, il les abattait en persévérant sans trêve dans les privations et les veilles et en n'arrêtant pas ses doxologies⁹ et ses psalmodies, deux moyens de procurer à son âme une ferme tranquillité.

9. C'est justement de cet homme admirable que j'ai l'intention, comme je l'ai déjà dit, de retracer, depuis le commencement jusqu'à la fin, la vie surhumaine, l'existence angélique; mais je redoute beaucoup le poids d'une entreprise qui me paraît au-dessus de mes forces. Aussi l'amour et la crainte se partagent-ils mon esprit qui hésite entre les deux. L'amour : car je réfléchis que c'est à moi plus qu'à d'autres d'entreprendre ce récit qui est une

7. Éphés., vi, 12. — 8. En grec, nous avons l'adjectif ἐκτενής que nous reverrons accolé à un mot signifiant *prière*, § 74, 75. L'auteur peut n'avoir en vue chaque fois qu'une prière *prolongée*, quelle qu'elle soit, mais il peut aussi viser ce que la liturgie grecque appelle l'ἐκτενής : « Série d'invocations prononcées à la suite l'une de l'autre. Il y en a deux. La plus courte commence par ces mots εἰπώμεν πάντες; la plus longue débute ainsi : σῶσον, ὁ Θεός; » (LÉON CLUGNET, *Des noms liturgiques en usage dans l'Église grecque*, Paris, Picard, 1895). — 9. Δοξολογία. « Ce nom est donné quelquefois au verset δόξα πατρί, mais dans les livres liturgiques il désigne toujours l'hymne δόξα ἐν ὕψιστοις qui appartient principalement à l'office de l'aurore » (L. CLUGNET, *ibid.*). On peut aussi entendre par là des louanges à Dieu dont la formule varie au gré de chacun.

πλεῖστον τῶν ἄλλων ἀπάντων ὁμολογοῦμεν εὐεργετηῖσθαι καὶ συγκεκριτῆσθαι πρὸς αὐτοῦ, δηλαδή οὐ τοῖς κατὰ ψυχὴν, φημί, μόνον ἀγαθοῖς, ὧν οὐδὲν κρεῖττον ἢ τιμιώτερον, τοῖς γε νῦν ἔχουσιν, ἀλλ', ἔστιν ὅτε καὶ ἐφ' ὧν χρείας καὶ συνεργίας ἐνειστῆκει¹ καίρις, καὶ αὐτοῖς τοῖς κατὰ σῶμά τινα βιωφέλειαν συνεισφέρουσιν· φόβῳ δέ, ὡς κρείττονα λόγου
 5 παντὸς τὸν ὑπὲρ λόγον ἡγωνισμένον γινώσκων ἄνδρα διὰ τε τὸ τῆς πολιτείας ἀπρόσιτον καὶ τὸ τοῦ τρόπου γέρας ὑπέρτερον. Ὅμως αἰρετώτερον κατ' ἐμὴν γνώμην κρίνας μέμψιν μᾶλλον ὑποσχεῖν τόλμης καὶ προπετείας παρὰ τισιν ἥπερ ἀγνωμοσύνης ἐγκληθῆναι ῥήθυμیان καὶ σιγῆς ὀκνηρίαν, θαρρῶν ἥδη, πρὸς αὐτὴν ἐπαποδύομαι τὴν ἀγωνίαν τῆς διηγήσεως, αὐτὴν εἰς συνεργίαν ἐπικαλεσάμενος τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν νῦν, ἣν ἐκείνος εὗρεν
 10 τότε τοῖς ὑπερφύεσιν ἁγῶσιν αὐτῷ συνεπαμύνουσαν καὶ πρὸς πέρας δεξιὸν τῆς πρὸς οὐρανὸν ἀγούσης ξένης ἀναβάσεως εὐμαρῶς κατευθύνουσαν.

10. Τούτῳ τοίνυν τῷ γενναιοτάτῳ καὶ καρτερικωτάτῳ ἀνδρὶ πατρὶς μὲν προσῆν ἡ τὴν τῆς Ἀνατολῆς συνώνυμον ἐπωνυμίαν λαχούσα χώρα, λιπαρά τε καὶ εὐφορὸς πάνυ πέλουσα γῆ καὶ μήτηρ τυγχάνουσα θαυμασιῶν καὶ μεγάλων ἀνδρῶν. Ἐδει * γὰρ ὅντως τὸν¹

9. — 1. V συνεργίας ἐνεστήκει, faute de lecture.

10. — 1. Omis par V, nécessaire cependant pour équilibrer la phrase. Le manuscrit portait τῶν, mais le second cercle de l'oméga a été gratté.

dette à payer; en effet, plus que de tout autre, nous l'avouons¹, il a été notre bienfaiteur et notre réconfort, non seulement, dis-je, par les bienfaits spirituels qui sont certes les meilleurs et les plus précieux, au moins pour les gens de bon sens, mais parfois aussi, lorsqu'une nécessité pressante récla-
 5 mait du secours, par ces bienfaits qui procurent une aide à la vie corporelle. La crainte : car je sais que cet homme est au-dessus de toute parole par ses combats ineffables dans un genre de vie inaccessible et mené avec une excellence supérieure. Cependant il est préférable, à mon avis, que quelques-uns me reprochent mon audace et ma présomption, et non point qu'on
 10 m'accuse d'ingratitude nonchalante et de silence paresseux. C'est pourquoi, prenant courage, j'aborde ce récit malgré mes angoisses, et je prie de me venir en aide maintenant la même force de l'Esprit que Luc trouva jadis le soutenant dans ses combats gigantesques et l'acheminant aisément vers une issue heureuse dans l'ascension étonnante qui le conduisait au ciel.

15 10. Cet homme généreux et ferme eut pour patrie la contrée dont le nom ressemble à celui de l'Anatolie¹, terre très grasse et très féconde, mère d'hommes admirables et valeureux. Il convenait en effet qu'étant l'émule d'un homme aussi copieusement éprouvé que Job, son émule par les souffrances,

9. — 1. Pluriel de modestie, suivant un singulier. On le retrouvera seul, § 41; après un singulier, § 33 et 84, n. 1 et 3.

10. — 1. Cette périphrase désigne le thème *Anatolicon*; sur l'endroit précis de la naissance de saint Luc, voir Introd., p. 40 sq.

τὸν μυριάθλον Ἰώβ ἐν τε τοῖς παθήμασι καὶ τοῖς ἀλγεινοῖς ἅμα καὶ πειρασμοῖς τῇ τῆς ὑπομονῆς καρτεροψυχίᾳ παρὰ ζήλωσαντα, παραπλησίως αὐτῷ κοινωνῆσαι καὶ τῇ τῆς πατρίδος συνωνύμῳ παρωνυμίᾳ καὶ κλήσει. Πατέρες δ' αὐτῷ καὶ γεννήτορες ὑπάρχον εὐγενεῖς, κατ' αὐτὸν δὴ τὸν δίκαιον Ἰώβ, τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν, ἐν συμμέτρῳ περιουσίᾳ πλούτου καὶ αὐταρχείᾳ χρεῶν τὸν βίον διανύοντες, γεωργικῆς ἐμπειρίας ἐπιστήμη 5 σχολάζοντες καὶ στρατιωτικῇ κουστωδίᾳ καταλεγόμενοι. Ἀνατραφέντα τοίνυν τὸν θαυμάσιον τοῦτον ἄνδρα καὶ παιδευθέντα καλῶς ἐν παιδείᾳ καὶ νοθεσίᾳ Κυρίου ἐλάσαντά τε πρὸς ἡλικίας μέτρον καὶ εἰς ἄνδρας ἤδη τελοῦντα τὴν τῆς στρατείας ἐξυπηρετεῖν ἐπῆρειν³ προεστήσαντο.

11. Τὸν κατὰ Βουλγάρων τοιγαροῦν πόλεμον ἀναδεδεγμένου τοῦ τότε τὰ σκήπτρα τῆς 10

2. M. τῆς τῆς. — 3. Il n'y a aucune raison de suspecter avec M. Vogt la leçon ἐπῆρειν qui est un des mots favoris de notre auteur. Cf. § 14 (même contexte), 30, 43, 67, 85. Ce mot fait image en présentant le service militaire comme une corvée dont saint Luc se débarrassa le plus tôt qu'il put. On se gardera donc de lui donner le sens d'équipement (V).

les douleurs et les tentations supportées avec une patience énergique, il eut encore ceci de commun avec lui, d'avoir une patrie de même nom et de même appellation. Ses ancêtres et ses parents² étaient nobles, comme l'avait été aussi Job le juste, parmi les gens du soleil levant³; ils avaient des richesses en proportion⁴ et ne manquaient point des choses nécessaires à la vie. Ils s'adonnaient à la science de l'agriculture et faisaient partie de la garde militaire⁵. C'est pourquoi, lorsque cet homme admirable, après avoir été nourri et élevé soigneusement dans la doctrine et les enseignements du Seigneur⁶, parvint à l'âge requis⁷ et fut compté parmi les hommes, ils le présentèrent à l'accomplissement de la corvée militaire. 10

11. La guerre ayant donc été entreprise contre les Bulgares par celui qui

2. Les parents de saint Luc s'appelaient Christophore et Kalé, voir Introd., p. 40. — 3. Cette fois, le grec porte le pluriel ἀνατολῶν comme dans Job, I, 3. — 4. Les épisodes de § 16 et 17 nous donnent une idée de cette richesse. — 5. Une partie de ce que possédaient Christophore et Kalé leur venait de l'empire et leur avait été concédée comme στρατιωτικὰ κτήματα, à condition d'être inscrits au rôle de l'armée; de là, la remarque du biographe : στρατιωτικῇ κουστωδίᾳ καταλεγόμενοι (le mot κουστωδία est défini par Ducange : Στράτευμα ὅπερ οἱ Ῥωμαῖοι βάνδον κυλίσκουσι καὶ καλοῦσι. Gloss. Graec. Sur βάνδον voir Introd., p. 40, n. 5). La famille de saint Luc constituait donc une famille militaire, στρατιωτικός οἶκος, obligée à ce titre d'entretenir un de ses membres dans les armées impériales. C'est pourquoi, lorsque l'âge a sonné pour lui, ils envoient leur fils prendre du service dans les légions. Sur tout ceci, voir RAMBAUD, *Constantin Porphyrogénète*, p. 287 sq.; VOGT, *Basile I^{er}*, p. 338 sq. — 6. Voir Éphés., VI, 4. — 7. D'après le paragraphe suivant, l'âge requis devait être atteint aux environs de dix-huit ans. « Les Romains admettent dans le rôle de leur armée les jeunes gens imberbes », dit l'historien arabe Ibn Hordadbeh, cité par H. GELZER, *Die Genesis der byzantin. Themenverfassung*, p. 115. S. Joannice fut incorporé à dix-neuf ans (*Act. SS.*, Nov., II, p. 334). Il pourrait se faire que pour saint Luc l'âge de l'appel ait été devancé à cause de la guerre contre les Bulgares; en tout cas, il n'y avait évidemment pas longtemps qu'il était enrôlé lorsque, âgé de dix-huit ans, il fut contraint de marcher à l'ennemi.

Ῥωμαϊκῆς ἀρχῆς ἐμπεπιστευμένον, καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κατ' αὐτῶν ἐκστρατεῖαν συνεστρατεύσατο, ὁκτωκαιδέκκτον ἔτος ἄγων τῆς ἡλικίας αὐτοῦ. Ἐσχηκῶς δὲ δύο τινὰς συνήθεις συστρατιώτας, συνηλικιώτας καὶ συνεστίους, ἐντολὰς λαβόντας ἀπὸ τινος εὐλαβεστάτου μοναχοῦ, στήλῃ τινὶ προσκαλῆζομένου καὶ θεοσεβῶς ἐρησυχάζοντος, καὶ τούτους ἐρ' ἐκάστης καταμνηθῶν ἡμέρας συνεχῶς μὲν εὐχόμενους¹, νηστείας δὲ σχολάζοντας καὶ αὐτοῖς προσέχοντας, τούτους ἐζήλωσεν ἐν καλῷ, τῆς | καλλίστης πολιτείας αὐτῶν * f. 116. μιμητῆς γενόμενος.

12. Μετὰ γὰρ τὴν γεγενημένην σὺν πολλῷ κινδύνῳ τοῦ τότε πολέμου συρραγέντος ὑποστρωφῆν, ὅσον θήμερος καθ' ἐκυτόν ἀμετέθετον τὸν μονήρη βίον ἀσπάσασθαι καὶ
10 μακρί· κοσμηκῶ σχήματι τῷ κόσμῳ περιπολεύειν, πορευθεὶς πρὸς τὸν ῥηθέντα θεόληπτον καὶ ἡσυχαστὴν μονάζοντα, τοὺς οἰκείους αὐτῷ λογισμοὺς ἀπεκάλυψεν, παρ' ᾧ καὶ τὴν

11. — 1. M εὐχόμενος.

détenait alors le sceptre de la puissance romaine¹, Luc, lui aussi, partit en campagne contre eux : il était âgé de dix-huit ans. Il se lia avec deux de ses compagnons d'armes qui étaient du même âge et qui mangeaient avec lui ; tous deux avaient reçu les leçons d'un moine très pieux qui, fixé à une
5 colonne, vivait dans une dévote contemplation². Il les voyait chaque jour prier sans cesse, se livrer au jeûne et s'observer eux-mêmes ; il en *devint leur émule dans le bien*³ et * leur imitateur dans cet excellent genre de vie⁴. * f. 116.

12. Aussi¹ après la retraite fort périlleuse qui suivit la guerre survenue à cette époque², Luc, qui avait pris à part lui la résolution inébranlable d'em-
10 brasser la vie solitaire et de ne plus promener de par le siècle son habit séculier, s'en alla vers ledit moine, cet hésychaste rempli de Dieu, et il lui

11. — 1. Nous avons parlé plus haut de cette guerre contre les Bulgares entreprise par l'empereur Léon VI, voir *Introd.*, p. 16 sq., 22 sqq. — 2. Alors que plus bas, § 12, on a ἡσυχαστής et que § 21 on a ἐσυχάζειν, on a ici ἐρησυχάζειν pour marquer que le stylite contemple *du haut* de sa colonne. Le moine-stylite en question est un *hésychaste*. « De l'ensemble des textes, — et ils sont nombreux, — où se rencontre le terme d'*hésychaste*, il ressort avec évidence qu'il avait dans le langage monastique une signification bien déterminée, correspondant assez exactement à celle de *moine-contemplatif*... Toutes les indications... nous permettent de considérer l'ἡσυχία comme un degré supérieur de la vie monastique, réservé seulement aux cénobites les plus avancés en vertu et en perfection... A l'Athos, le groupe des solitaires, inférieur de beaucoup par le nombre à celui des cénobites, ne lui cédait en rien pour l'influence et la valeur. Et, parmi ces solitaires, la première place appartient, sans contredit, aux hésychastes. Ils formaient une élite parmi les moines : on les considérait comme des maîtres dans les voies de la spiritualité et de la mystique. » JEAN BOIS, *Les Hésychastes avant le XVII^e siècle*, dans *Échos d'Orient*, oct. 1901, p. 2, 4, 7. — 3. Gal., iv, 18. — 4. Il n'était pas rare chez les Byzantins de trouver des soldats qui joignaient à l'esprit militaire un goût très vif pour les pratiques de pénitence et de piété, témoin le grand général du x^e siècle, Nicéphore Phocas. Voir G. SCHLUMBERGER, *Nicéphore Phocas*, Paris, 1890, p. 313.

12. — 1. Le γάρ de la phrase grecque ne doit pas signifier que saint Luc ne commença ses austérités qu'après avoir quitté l'armée, mais il *explique* comment il mit alors le sceau à ses désirs de vie mortifiée. — 2. A mots couverts, l'auteur fait ici allusion à la malheureuse bataille de Bulgarophygos. Voir *Introd.*, p. 22 sqq.

κόμην τῆς κεφαλῆς ἀπεκείρατο, δερμάτινον χιτῶνα ἀμφιασάμενος σιδήροις τε τὴν σάρκα καθηλώσας σὺν φόβῳ Κυρίου διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ τῆς νεότητος ἀκμὴν καὶ τὰς τῶν παθῶν δυσκαθέκτους ἐπαναστάσεις. ἐπεγειρομένους μάλιστα τοῖς ἐν νεκρῷ τῇ ἡλικίᾳ σφριγῶσιν. Οὐ μόνους δὲ τοῖς σιδήροις τὴν ἑαυτοῦ φυλακὴν καὶ ἀσφάλειαν κατεπίστευσεν, ἀλλὰ καὶ προσευχαῖς συγχαῖς καὶ νηστείαις πολλαῖς καὶ χαμευνίαις σκληραῖς καὶ τῇ λοιπῇ 5 πᾶσι σκληραγωγίᾳ τὴν σάρκα καλῶς κατεδάμαζεν, δι' ἡμερῶν ἑπτὰ μεταλαμβάνων τροφῆς, πρὸς τῷ ἀχάλλῳ τε καὶ ἀράδῳ καὶ μονοχίτωνι ἔτι καὶ γυμνοποδεῖν ὡραίως ἐλόμενος, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν πολιτείαν ἢ μᾶλλον, οἰκειότερον εἰπεῖν, ἀγγελικὴν διαγωγὴν καὶ διαίταν.

13. Οὕτως οὖν διετέλεσεν ὑπωπιζῶν βιαίως τὸ σῶμα μακράς ἀστείας¹ καὶ κατάγ- 10 γων ἰσχυρῶς πικραῖς κακουχίαις, ἐπὶ χρόνον ἑξαετῇ τὴν τοιάνδε μεταδιώκων ἀνένδοτον κακοπάθειαν, μέχρις ἂν διεγνώκη² * καλῶς τὴν σάρκα καθυποταγεῖσαν, ὡς θέμις, τῷ πνεύματι.

13. — 1. M ἀστείας. — 2. MV διεγνώκει. Le plus-que-parfait ne convient pas au sens; le subjonctif marque que l'action de la proposition principale s'est continuée en vue d'atteindre le but proposé, sans dire formellement — ce qui est implicite — que ce but a été atteint (cf. ἔω: ἂν ταῦτα διαπράττωνται φυλάκην... κατέλιπε. XÉNOPH., III, *Hell.*, V, III, 25).

découvrit ses propres pensées³; là, il se coupa la chevelure⁴, revêtit un habit de peau, et avec des fers et avec la crainte de Dieu il cloua sa chair⁵ pour parer aux ardeurs de sa jeunesse et aux révoltes violentes des passions qui s'attaquent avant tout à ceux qui sont dans l'exubérance du jeune âge. Les fers seuls ne furent pas chargés de le garder et de le défendre, mais 5 des prières fréquentes, des jeûnes nombreux, des repos pris sur la dure, et toutes sortes de traitements rigoureux domptèrent complètement sa chair; il ne goûtait de nourriture que tous les sept jours et il avait pris cette belle résolution non seulement de n'avoir pas d'argent, pas de bâton, et de n'avoir qu'une seule tunique, mais encore d'aller nu-pieds, comme faisaient les 10 apôtres⁶, ou plutôt, pour parler plus justement, à la façon et à la manière des anges⁷.

13. Il passa ainsi à meurtrir durement son corps par de longues abstinences, à le mater sévèrement par de cruels traitements, un espace de six

3. Il n'est plus parlé de ce stylite qui reste pour nous un inconnu. Ses relations avec deux soldats des troupes d'Anatolie permettent de croire qu'il résidait lui aussi dans le thème Anatolicon. —

4. C'était le signe de la consécration à Dieu. — 5. Cf. Ps. cxviii, 20. — 6. Voir Luc, ix, 3. — 7. Tout l'ensemble du récit donne l'impression que saint Luc profita de la débandade qui suivit la défaite de Bulgarophygos pour échapper au service militaire. L'auteur ne le dit pas de façon formelle — nous avons affaire à un panégyriste, et même à cette époque il n'était pas recommandable de s'être soustrait à la carrière des armes par la désertion (voir RAMBAUD, *ouv. cit.*, 293 ssq.), — mais on le déduit, il me semble, assez naturellement du contexte. Il y aurait injustice du reste à taxer saint Luc de crainte efféminée devant les labeurs de la vie des camps; le régime qu'il avait choisi était sans contredit beaucoup plus rude que celui imposé aux troupes, même depuis la réorganisation de la discipline par Basile I^{er}, 867-886. Cf. CONSTANT, PORPHYR., *l'ita Basilii*, dans P. G., t. CIX, col. 281.

Φροντὶς γὰρ προσῆν αὐτῷ διὰ πλείστης ἐπιμελείας μεμεριμνημένη μὴ τὴν σωματικὴν αὐξήσιν μόνην ὁσημέραι λαμβάνειν ἐπίδοσιν, πολλῶ μᾶλλον δὲ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ἐκτεινομένην τοῖς ἔμπροσθεν καὶ προκοπὴν εὐρίσκειν ἀπρόσκοπον· πρὸς ἣν σὺν ἐπικουρίῃ θεῷ καταστήσας τό τε δοκίμιον ἑαυτοῦ ἔργῳ καταμαθὼν καὶ καταθαρσύνσας ἐν Θεῷ τῇ προσούσῃ αὐτῷ τῆς ἰσχύος ἰκανότητι, τὴν τοῦ πρεσβυτέρου χειροτονίαν ἀναδέχεται μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ εἰκοστοῦ τετάρτου χρόνου τῆς σωματικῆς ἡλικίας αὐτοῦ.

14. Τῆς αὐτῆς τοῖνον καὶ μετὰ τὴν χειροτονίαν ἐχόμενος σκληραγωγίας καὶ κακουχίας ἔκ τε τῆς τῶν σιδηρῶν βαρύτητος καὶ τῆς δερματίνης ἐνδύτητος καὶ τῆς ἐξ ἐγκρατείας καὶ χαμηνίας σκληρότητος, οὐκ ἐνέλιπεν ἐξυπηρετούμενος τῇ στρατιωτικῇ ἐπηρείῃ ἐπὶ χρόνοις

années, ne cessant point d'exercer la même rigueur jusqu'à se bien assurer que sa chair, comme il convient, était soumise à l'esprit. C'était en effet chez lui une préoccupation soutenue par beaucoup d'attention que le corps seul ne s'accrût pas chaque jour régulièrement, mais que bien plutôt l'esprit ne s'arrêtât jamais dans sa marche en avant et qu'il progressât toujours sans encombre. Quand il y fut arrivé avec la grâce divine et qu'il se fut reconnu véritablement éprouvé, se confiant, en Dieu, aux forces suffisantes qu'il avait acquises, il reçut l'onction sacerdotale dans la vingt-quatrième année révolue de son âge selon la chair ¹.

10 14. Or donc, après son ordination, tout en continuant à se maltraiter, à se tourmenter avec la lourdeur de ses fers, son habit de peau, la rigueur de l'abstinence et du coucher sur la dure, il ne cessa point d'être employé à la corvée militaire, un nombre d'années égal à celui marqué plus haut ¹.

13. — 1. L'âge canonique était trente ans, et il était défendu de le devancer, même si le sujet avait des qualités exceptionnelles : « Πρεσβύτερον πρὸ τῶν τριάκοντα ἐτῶν μὴ χειροτονεῖσθαι κἂν πάνυ ᾧ ὁ ἄνθρωπος ἀξιός » (Canon XIV du concile *In Trullo* de 692, dans MANSI, *Concil. ampliss. coll.*, t. XI, p. 949). Peut-être une restriction mentale du genre de celle signalée plus loin, § 17, amena-t-elle cette entorse au droit canonique. Peut-être aussi l'évêque consécrateur fut-il poussé à cette démarche par le désir de rendre service à un moine d'une vertu si éprouvée. Dans les deux cas, il s'agissait sans doute de chercher à légaliser le plus tôt possible aux yeux du pouvoir public une situation un peu louche ; si le déserteur avait réussi jusque-là à se cacher à l'autorité militaire, il suffisait d'une mauvaise rencontre pour tout compromettre. Or en 903, date de cette ordination sacerdotale, l'évêque et le nouveau prêtre n'ignoraient certainement pas deux nouvelles, rédigées par l'empereur Léon et adressées au patriarche Étienne de Constantinople, entre 886 et 893 par conséquent. Elles décrétaient,

La première : que, si un clerc avait la folie d'échanger le vêtement et donc la vie ecclésiastique contre le vêtement et donc la vie séculière, il fallait l'obliger, même de force, à reprendre l'habit ecclésiastique, sans pour cela le rétablir dans sa dignité ;

La seconde : qu'un moine, sous aucun prétexte, ne pouvait abandonner la milice divine pour être incorporé aux troupes de l'empire, et que tout usage contraire devait cesser. (ZACHARIAE VON LINGENHAL, *Jus Graeco-Romanum*, t. III, Lipsiae, 1857, Imper. Leonis nov. 7 et 8, p. 78, 79).

Appliquées à notre cas, ces deux nouvelles se prêtaient facilement à l'interprétation suivante : devenu prêtre et moine, l'un renforçant l'autre, personne ne saurait être appelé sous les drapeaux. C'est bien ainsi, j'imagine, que conclut soit saint Luc, soit l'évêque, soit tous les deux à la fois.

14. — 1. Traduction exacte de la bizarrerie du texte grec. On attendait *προσπρημένων* [cf. τοῦ προπρηθέντος

ἐτέροις ἱσχυρίοις τῶν προγεγραμμένων, οὐκ ὀψώνιον ἦτοι βασιλικὸν λαμβάνων σιτηρέσιον, ὡς ἔθος τοῖς στρατευομένοις δίδοσθαι, ἀλλ' ἐκ τοῦ πατρικοῦ οἴκου πᾶσαν τὴν χορηγίαν ἔχων τῶν εἰς λόγον ἀνάλωμάτων παρεχομένων, ἐξ ὧν αὐτὸς μὲν εἰς οἰκείαν χρεῖαν οὐδὲν οὐδαμῶς ἀνῆλθισκεν καταχρῶμενος, τοῖς ἐκ τοῦ στρατοῦ δὲ πένησι καὶ ἀποροῦσι τὰ πρὸς χορηγίαν προῖκα παρείχε, καθόσον ἰσχύος εἶχεν ἡ χεὶρ αὐτοῦ καὶ εὐπορίας. Αὐτὸς δὲ διε-

14. — I. ΜΥ πένοις. Dans la prononciation usuelle, la forme classique πένησι (cf. πενήτων § 15) ne se distingue que par l'i final de la forme vulgaire πένοις qu'un auteur comme le nôtre n'eût pas employée, mais qui n'était pas pour effaroucher un copiste moins délicat.

Toutefois, il ne recevait pas la ration, je veux dire les vivres qui, au nom de l'empereur, sont distribués selon l'usage aux soldats sous les armes, mais la maison paternelle lui procurait tout ce que l'on fournissait à titre de dépenses². Lui, de tout cela il n'employait jamais rien au service de ses

ἀνδρός § 30, ὁ προρρηθεὶς Πέτρος § 42, τοῖς προρρηθεῖσι § 53. ὁ ἐρηθεὶς Ἀνδρέας § 42 etc.), et on a προγεγραμμένων; c'est une bévue de l'écrivain qui, tout occupé qu'il était à ciseler ses phrases, a oublié qu'il rédigeait un discours et n'a fait attention qu'à ce qu'il avait écrit et non point à ce qu'il avait dit. A moins que le copiste lui-même ne soit responsable du lapsus, ce qui paraît fort peu probable, puisque ce serait le seul exemple, sous sa plume, d'un mot complètement différent mis à la place d'un autre. — Nous avons déjà expliqué le sens de cette périphrase (voir Introd., p. 25) : c'est donc pendant vingt-quatre ans que saint Luc, immédiatement, ou peu s'en faut, après sa prêtrise, ne cessa d'être employé à la corvée militaire. Cette réapparition dans l'armée ne manque pas d'imprévu après une désertion qui paraît indéniable. Que s'était-il donc passé? Réduit à des conjectures par l'adresse du biographe qui glisse ici très discrètement, voici celle que nous proposons. Une fois moine et prêtre, saint Luc crut inutile de continuer les mesures de prudence qui l'avaient mis jusque-là à l'abri des officiers du recrutement. Il ne tarda pas à être reconnu; il eut beau exciper de sa qualité de prêtre et de moine : on n'eut pas de peine à lui démontrer que, tout bon moine et tout bon prêtre qu'il était, il n'était devenu l'un et l'autre qu'en fraude du pouvoir civil. Sa situation ne différait pas de celle d'un esclave qui, à l'insu de son maître, s'est fait moine, clerc ou même évêque, afin d'échapper à la servitude : un soldat n'est-il pas un esclave tant qu'il est astreint au service? Saint Luc avait évidemment négligé ce côté de la question, s'il connaissait, outre les nouvelles 7^e et 8^e signalées tout à l'heure (§ 13, n. 1), les 9^e, 10^e et 11^e adressées par le même empereur Léon au même patriarche Étienne. L'empereur y réglait qu'un esclave qui, à l'insu de son maître, deviendrait prêtre, moine, ou même évêque, serait ramené de force à son ancienne condition, sans qu'il pût désormais arguer comme autrefois de la prescription de trois ans (ZACHARIAE VON LINGENTHAL, *ibid.*, p. 80-82). Je regrette de n'avoir pas de textes analogues sur la désertion d'un soldat, mais l'esprit de la législation nouvelle n'est pas douteux, et, encore une fois, un soldat est bien un esclave. Saint Luc n'avait aucune raison décisive à faire valoir pour excuser sa désertion; tout au plus aurait-il pu en appeler à l'ancienne législation attestée par ces trois dernières nouvelles, mais cette législation venait précisément d'être abrogée. Désormais la qualité de moine et de prêtre ne comptait plus juridiquement : il y a tout lieu de croire qu'il fut appréhendé par les autorités militaires et reversé d'office dans les troupes d'Anatolie. Il y resta vingt-quatre ans, ce qui le mena jusqu'à l'âge de quarante-huit ans. Pourquoi jusqu'à cet âge? Sans doute parce que c'était alors seulement que l'obligation du service personnel cessait pour les membres des familles militaires. — 2. Le cas de saint Luc est noté expressément comme ne rentrant pas dans la pratique ordinaire. Quand M. Vogt écrit dans son *Basile I^{er}*, p. 363 : « Le bien-fonds donné aux familles de soldats n'était pas seulement destiné à obliger ces familles à fournir l'armée de recrues nouvelles. Sur les revenus de la terre, elles devaient entretenir le soldat, c'est-à-dire l'équiper et le nourrir », il témoigne d'un usage diamétralement opposé à celui de notre Vie, au moins pour ce qui est de la nourriture. S'il y a vraiment conflit entre les sources, j'opte sans hésiter pour notre panégyriste.

τέλει τὴν ἐξαήμερον² διανύων | νηστείαν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν κυριακὴν τὴν ἀνάμικ- * f. 116^v.
κτον ἀθώους χερσὶν λατρείαν ἐκτελῶν καὶ μηδὲν ἕτερον ἐσθίων παρὲς τῆς προσκομιζομένης
ὑπ' αὐτοῦ προσφορᾶς καὶ λαχάνων ἀγρίων.

Καὶ ταῦτα μὲν, περὶ τῆς ἐγκρατοῦς αὐτοῦ ζωῆς καὶ διηκριβωμένης ἐκ πρώτης ἡλικίας
5 βιώσεως.

15. Τὸ δέ, περὶ τὴν ἐλεημοσύνην αὐτοῦ καὶ τὸ λίαν ἐκείνου συμπληρὸς καὶ φιλόνηρον
φιλάδελφόν τε καὶ φιλόξενον. Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα πολλαχόθεν γνωρίσματα καὶ τεκμήρια,
δηλώσει δὲ τρυφότερον καὶ τὸ νῦν ῥηθισμένον.

2. MV ἐπταήμερον. Si cette leçon était exacte, elle contredirait la formule δι' ἡμερῶν ἐπτὰ μεταλαμ-
βάνων τροφῆς, § 13, dont elle n'est qu'une reprise (διετέλει) équivalente. Dans les deux cas, il ne peut
s'agir que d'un jeûne qui dure six jours pour se terminer le septième; or le texte du ms. signifie un
jeûne qui dure sept jours pour se terminer le huitième. La correction que nous avons faite s'impose
done déjà par elle-même, mais il y a mieux: elle est garantie formellement par la rédaction parallèle
de S, ἐξαήμερῳ νηστεία σχολάζει, et peut-être indirectement par le texte de Ba, κατὰ ἐξ ἡμέρας. Voir, plus
haut, p. 34, n. 2. Le copiste de V a sans doute écrit ἐπταήμερον sous l'influence de δι' ἡμερῶν ἐπτὰ,
sans voir que, pour aboutir au même sens, le contexte réclamait chaque fois un chiffre différent.

besoins personnels; ce qu'on lui donnait pour son entretien, les pauvres
et les indigents de l'armée le recevaient gratuitement de sa main, dans
la mesure de ses moyens et de ses ressources. Il persévérerait dans ses jeûnes
de six jours, * et chaque dimanche, sans faute, de ses mains innocentes il * f. 116^v.
5 célébrait le sacrifice non sanglant, ne mangeant rien autre chose que les
oblations³ offertes par lui et des légumes sauvages⁴.

Tout cela soit dit de sa vie mortifiée et de sa conduite parfaite dès le
premier âge.

15. Parlons maintenant de sa pitié, de sa grande compassion, de son
10 amour pour le prochain, pour ses frères et pour les étrangers. De toutes
parts se presse une grande variété de preuves et de témoignages, mais ce
que nous allons dire le montrera plus clairement.

3. En grec, προσφορά, terme technique de liturgie pour désigner ce que nous appelons les saintes
espèces. — 4. A travers tout ce paragraphe, la situation de saint Luc après sa réincorporation nous
apparaît tout exceptionnelle: il est soldat et il ne l'est pas. Il est soldat, puisqu'il est employé à la
corrée militaire; il ne l'est pas, puisqu'il ne reçoit pas la solde ordinaire, et qu'il a toute facilité pour
accomplir ses austérités et célébrer la messe chaque dimanche. Il produit plutôt l'effet d'un aumônier
militaire. Il est à croire que les agents de l'empire plus ou moins bien disposés par les vertus vrai-
ment héroïques de saint Luc et par l'ascendant involontaire que, en dépit de tous les règlements,
l'habit monastique et la dignité sacerdotale exerçaient sur les Byzantins, s'étaient prêtés à une sorte
de transaction. Les parents de Luc, fort riches, fort généreux et fort pieux (cf. § 16 et 17), prirent
l'engagement, bien qu'ils n'y fussent pas obligés en droit ordinaire, de subvenir à tous les besoins
de leur fils, mais en retour ils obtenaient que Luc serait autorisé à remplacer ce que nous appellerions
le service actif par le service auxiliaire de l'aumônerie.

Λιμοῦ γάρ ποτε μεγάλου κατ' ἐκεῖνο καιροῦ¹ γεγενημένου κατὰ τὴν αὐτοῦ πατρίδα καὶ πολλῶν ἀπορουμένων πᾶν περὶ τὴν ἀναγκάειν τροφὴν, αὐτὸς ἔρτι τότε ὑπόγουν ὑποστρέψας ἐκ τοῦ στρατοπέδου λάθρα τε διαλαλήσας καθ' ὅλην τὴν περίωρον ἐκείνην καὶ συναθροίσας πολυχρήμον πλῆθος πενήτων περὶ μέσας νύκτας ἀνοίξας τε τὰς ὑπὸ γῆν κατορυγμένας ἐν λάκκοις ἀποθήκας τῶν γεννημάτων², τῶν αὐτοῦ γεννητόρων μὴ γινωσκόντων, πολύχουν διέδωκε σῖτον τοῖς μετρίοις³ εἰς τέσσαρας μοδίων χιλιᾶδας⁴ ἐπαριθμούμενον. Οὐ σῖτον δὲ μόνον διένειμε μεγαλοψύχως, τὴν τῶν δεομένων παραμυθού-

15. — 1. Κατ' ἐκεῖνο καιροῦ (id. § 24) paraît irrégulier mais se trouve dans Thucydide (cf. H. Estienne). Καιροῦ est un génit. partitif. — 2. Μ γεννημάτων. — 3. PK propose μέτροις qui est inutile; μέτρον au sens de mesure est cité par H. Estienne et par Sophoclès. Ici, il me paraît garanti par une allusion assez transparente à Luc, XII, 42 : διδόναι τὸ σιτομέτρον. — 4. ΜV εἰς τεσσάρων μοδίων χιλιᾶδων, indéchiffable; il y a là une confusion de génitifs qui doit provenir de ce que les chiffres avaient été écrits par des lettres (cf. ρν § 43), et le mot μοδίων en abrégé. Le copiste a résolu tout cela au petit bonheur.

Une grande famine survint en ce temps-là¹ dans son pays, et beaucoup manquaient absolument de la nourriture nécessaire. A ce moment, Luc était à peine de retour de l'armée; secrètement il alla prévenir tous les environs; ayant réuni une grande foule de malheureux, vers minuit, il ouvrit les magasins de récoltes ménagés sous terre dans des fosses, et, à l'insu de ses parents, il distribua en abondance du blé; les mesures en montaient à quatre mille muids². Ce ne fut pas seulement du blé qu'il distribua libéralement pour soulager la détresse des malheureux, mais il leur donna

15. — 1. Vers 926, puisque Luc venait (ὑπόγουν) de rentrer de l'armée. Bien que je la tiennne pour certaine, je n'ai pas tenu compte de cette famine dans la chronologie de saint Luc pour la bonne raison que je n'en ai pas trouvé trace dans les historiens, et cela se comprend. A propos de l'hiver de 933, le biographe emploie des termes généraux qui s'appliquent aussi bien à Byzance qu'à Attyokomé; ici, l'expression est spécialisée : il s'agit d'une famine restreinte au pays de notre saint, d'une de ces famines comme il y en avait tant autrefois à cause de la difficulté des communications. Les hivers rigoureux ne connaissent pas de pareilles barrières. — 2. 4.000 muids équivalaient selon diverses évaluations à 350 ou 260 hectolitres. Or, sous Basile I^{er} (867-886), en un temps de disette, l'hectolitre de blé, autant qu'on en peut juger, se payait quinze francs de notre monnaie (cf. CEDREUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 108). L'aumône distribuée par Luc représentait donc, au moment où elle fut faite, environ 5.250 ou seulement 3.850 francs; ce dernier chiffre est encore bien joli, surtout si l'on pense qu'il représente uniquement le blé à l'exclusion de ce qui fut donné aux bestiaux. De plus, l'argent avait alors beaucoup plus de valeur qu'aujourd'hui et sous Léon VI (886-912), à peu près à l'époque de notre récit, un négociant qui possédait 1.500 nomismata, soit 22.500 francs, s'estimait très riche. Χίλια πενταχόσια νομίσματα... ἀπώλεσα... καὶ ἀπὸ μεγάλου πλούτου κατήντησα εἰς ἐσχάτην πτωχείαν. Cf. DELEHAYE, *Synax. Constantin.*, col. 722 sq., *Synax. selecta*. On voit, par notre épisode, si la famille de saint Luc était riche et si les propriétés étaient vastes pour que le fils ait pu ainsi, sans donner l'éveil à ses parents, entreprendre de pareilles distributions. Tout à l'heure, saint Luc obtiendra de son père 100 nomismata, soit 1.500 francs environ, d'un seul coup. Était contemporaine de Christophore et Kalé la très noble dame Daniélis dont la très intéressante histoire montre quelles richesses étaient parfois rassemblées à cette époque dans la même main (cf. CONSTANT. PORPHYROG., *Vita Basilii*, dans *P. G.*, t. CIX, col. 241, 331-337). Sur la valeur des muids de blé et l'évaluation de la monnaie vers l'époque de saint Luc, voir VOGT, *Basile I^{er}*, p. 119-123.

μενος ἔνδειαν, ἀλλὰ καὶ χορτάσματα παρέσχε τούτοις, τοῖς κτήνεσι⁵ καὶ βουσί πρὸς τροφήν ἐπιτήδεια, τὸ δαυτιτικὸν ἄδων μελωδήμα συνεχῶς καὶ πληρῶν ἐναργῶς τὸ " φάσκον· « ἀνθρώπους καὶ κτήνη⁶ σώσεις, Κύριε », καὶ τούτου τὸν μακαρισμὸν καλῶς οἰκειούμενος⁷ οἰκτιρμονος ἀνθρώπου τοῦ τὰς ψυχὰς κτηνῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον⁸. οἰκτιρνοντος.

5 16. Οὕτω τοίνυν μεγαλορρόνως φιλορρονησάμενος τοὺς τοῦ λιμοῦ τραυματίας, τῇ ἰλαρᾷ μεταδόσει τὸν τοῦ ἐλέους καὶ τῆς παρκαλήσεως ἐθεράπευσε Θεόν, ὃς ἐν Εὐαγγελίῳ διαρρήδην βοᾷ· « Γίνεσθε οἰκτιρμονες, καθὼς καὶ ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτιρμων ἐστίν ». Τοῖς δὲ γεννήτορσιν αὐτοῦ τὴν προσήκουσαν παρξίνεσιν ὑπὲρ τούτου προσήγεν, ὑπεραπολογούμενος¹ τὰ δέοντα τοιοῦδε δράματος ἕνεκα, σκοπῶν ἀκριβῶς, μήποτε
10 ἄρα ὡς καταφρονῶν ἐνώπιον αὐτῶν φανεῖται καὶ παρκαλυπῇ τὰς ἐκείνων ψυχὰς. Οἱ δέ, καὶ γὰρ ὑπὴρχον ἀγαθοὶ καὶ τὸν τρόπον πάννυ ἐπιεικεῖς, ἀσμένως τὸ γεγονὸς προσάπει-
δέχοντο καὶ τὸ καλὸν ἔργον ὡς Θεῷ ἀρέσκον ἐπήνεσαν.

17. Αὐτὸς γοῦν ἐτι τοῦ τοιοῦδε σκοποῦ τῆς ἀπλήστου προαιρέσεως ἀπρὶς ἐχόμενος

5. Μ κτείνεσι. — 6. Μ κτείνη. — 7. V ajoute τοῦ, inutile dans la syntaxe de l'auteur qui souvent met d'abord un substantif sans article pour le déterminer ensuite par un complément accompagné de l'article. — 8. Μ γεγραμμένον.

16. — 1. Τοῦτου προσήγεν recouvre un grattage et termine la ligne; le signe — renvoie au bas de la colonne où on lit ὑπεραπολογούμε, la ligne suivante commence par νος qui n'a pas été retouché. De la sorte on a une suite satisfaisante, et on le doit sans nul doute au reviseur, car les retouches sont d'une autre main. Le copiste avait passé du premier ὑπὲρ au second et avait continué par ἀπολογούμε qui tient juste dans la place grattée. Voir d'autres exemples de la même distraction § 25, n. 1; 39, n. 8; 43, n. 1 et 3; 45, n. 2; 75, n. 5.

aussi du fourrage propre à la nourriture des bêtes de somme et de boucherie, en chantant sans interruption, tandis qu'il la réalisait manifestement, l'hymne de David qui dit : *Hommes et animaux, tu les sauveras, Seigneur*³. Par là aussi, il s'appropriait parfaitement bien la béatitude de l'homme
5 miséricordieux qui, d'après l'Écriture, *prend pitié de la vie de son bétail*⁴.

16. En traitant avec une parcellle générosité les victimes de la famine, et en donnant avec joie, il se montra le serviteur du Dieu de miséricorde et de consolation qui dans l'évangile nous crie en termes exprès : *Soyez miséricordieux comme votre Père du ciel est miséricordieux*¹. Quant à ses
10 parents, il leur donna avis de la chose comme il convenait, et leur offrit les excuses qui s'imposaient pour avoir agi ainsi, prenant un soin extrême de ne point leur sembler méprisant et de ne pas contrister leur âme. Ses parents, qui étaient bons et de mœurs très douces, acceptèrent volontiers ce qui s'était passé et louèrent cette bonne œuvre comme agréable à Dieu².

15 17. Luc vient à peine de réaliser ce que s'était proposé son insatiable

3. Ps. xxxv, 7. — 4. Prov., xii, 10. Le texte a été légèrement retouché par l'auteur de façon à donner des dactyles à la fin de la phrase. Voir Introd., p. 8.

16. — 1. Luc, vi, 36. — 2. Tout cet épisode met en relief l'esprit de décision de saint Luc en même temps que son habileté mêlée de bonhomie; l'épisode qui suit n'est pas moins caractéristique.

καὶ τῇ τῆς ἐλεημοσύνης φροντίδι δίκην πυρὸς τὴν ἐγκάρδιον πρόθεσιν ἀναπτόμενος, οὐκ ἔστεγεν ἡσυχῇ τὸ ἐπαινετὸν τοῦτο πάθος καὶ μακάριον κατέχειν, ἀλλ' ἐπίνοιάν τινα σχηματίζόμενος μηχανᾶται, δι' ἧς εὐπορίαν τινὰ ἐφευρεῖν δυνήσκη πρὸς τὴν καλὴν ταύτην πραγματείαν αὐτῷ συμπράττουσαν. Καὶ δὴ, πιθανοῖς τισι χρησάμενος ῥήμασι πρὸς τὸν ἐκυτοῦ πατέρα πρόφασιν τε προβαλόμενος¹, ὡς ἐπισκοπῆς τινος δῆθεν ὀρεγόμενος, ἐγγρατῆς | 5

* c. 117. γενέσθαι τῆς καλουμένης Σεβαστῆς, ἐξαίτεται παρ' αὐτοῦ τῆς συνήθους χάριν παροχῆς καὶ λαμβάνει χρυσίνους ἑκατόν, οὓς καὶ περὺν ἅμα τῷ λαβεῖν τοῖς δεομένοις διαδίδωσιν. Τῷ ὄντι γὰρ ἐπιθυμία προσῆν αὐτῷ καὶ ἔφεισι ἀκόρεστος οὐ προσκαίρου τινὸς ἐπισκοπῆς ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ τῆς ἐπουρανίου μητροπόλεως καὶ ἀκηράτου ἱεραρχίας μὴ ἀποτυχεῖν.

18. Ἀκηρώς δὲ τὴν τοῦ προπάτορος ἡμῶν Ἀβραάμ, ἐξ ἐπιτάγματος θεοῦ, τῆς 10 οἰκείας γῆς τε καὶ συγγενείας μετανάστευσιν καὶ τοῦ πατρικοῦ οἴκου ὑποχώρησιν, καὶ τὴν τούτου θαυμάσας ἅμα καὶ ζηλώσας ὑπακοήν, τὸν ἐκείνου τρόπον μετὰ τῆς αὐτῆς πεποιθήσεως, μᾶλλον δὲ καὶ πολὺ μείζονος προθυμίας καὶ πίστεως μιμεῖται. Καί, καταλιπὼν γῆν

17. — 1. MV προβαλλόμενος. L'aoriste est garanti par le correspondant χρησάμενος.

charité, que, le souci de l'aumône embrasant comme d'un feu le désir de son cœur, il ne souffre point de contenir inactive cette louable et bienheureuse passion, mais il imagine un stratagème de son invention qui, en lui procurant des ressources, devait l'aider dans son noble dessein. Avec des paroles persuasives, ayant donné à son père comme prétexte que, désireux d'un évêché, 5
* c. 117. 'il convoite celui de la ville appelée Sébaste¹, il lui demande, en vue de la caution habituelle, et il en obtient cent pièces d'argent², qu'aussitôt après les avoir reçues il distribue aux nécessiteux. En fait, il souhaitait, il désirait très ardemment non point d'obtenir un évêché de passage, mais de ne pas man- 10 quer la métropole céleste et son pontificat sans fin.

18. Il avait appris que notre ancêtre Abraham, sur l'ordre de Dieu, s'était éloigné de son pays et de sa famille, et avait abandonné la maison paternelle¹. Plein d'admiration non moins que de zèle devant cette obéissance, il imite la même conduite avec la même confiance, que dis-je? avec encore plus d'empressement et de foi. Il quitte le pays et les propriétés de ses 15

17. — 1. Sur Sébaste, voir Introd., p. 40 sq. Pour que le stratagème de saint Luc ait réussi auprès de son père, il faut que l'évêché de Sébaste ait été vacant, ou sur le point de l'être; c'était aux environs de 926 puisque le fait se place peu de temps après l'épisode de la famine : ἀπὸ τῆς γενόμενης. On peut taxer saint Luc de duplicité, mais non point de simonie puisqu'il n'eut jamais l'intention d'acheter l'évêché de Sébaste. Toutefois, qu'il ait pensé à ce stratagème, et que son père ait accepté séance tenante une telle proposition, cela prouve que de pareils marchés semblaient tout naturels; au surplus l'expression de l'auteur, τῆς συνήθους χάριν παροχῆς, montre qu'ils étaient passés en habitude. La même conclusion se tire de deux autres passages de notre Vie (§ 56 et 57), où saint Luc et le clerc Euthyme parlent des arrhes à donner en vue d'obtenir un bénéfice comme d'une chose toute normale. Au x^e siècle la simonie était courante en Orient et en Occident. — 2. Environ 1.500 francs, voir § 16, n. 2.

18. — 1. Voir Gen., XII, 1.

πατρῶαν καὶ κτῆσιν πᾶσάν τε συγγενείας καὶ φιλίας προσπήθειαν καὶ συνήθειαν, λήθρα μετανάστης τῆς πατρίδος γίνεται καὶ πρὸς τὸ Ὀλύμπιον οὕτω καλούμενον περιδύητον ὄρος ἀποτρέχει. Ἐνθα ποῦ τινὰ λαύραν ἑ καταλαβὼν, ἐπ' ὀνόματι τοῦ μεγάλου προφήτου προσαγορευομένην Ζαχαρίου, τὴν κώφευσιν ἐβελουσίως ἐκείνου τοῦ ἱεροῦ ἀνδρὸς σχηματί-
 ζεται, λίθον ὡς οἷά τινὰ κηλὸν ἐκούσιον ἐμβαλὼν τῷ ἰδίῳ στόματι.

19. Προσέρχεται τοίνυν τῷ τῆσδε τῆς μονῆς προεστῶτι, θεῷ γέροντι Πέτρῳ προσαγο-
 ρευομένῳ, τῷ προορατικῷ προδῆλως κατακεκοσμημένῳ χάρισμάτι. Τοῦτον ἁσμένως δεξι-
 μένος ὁ μακαρίτης ἐκείνος τῷ τε διορατικῷ ὅμῳ τὴν αὐτοῦ κατανοήσας πολιτείαν, τὰς
 10 γροίαις διακονεῖν τῶν τῆς λαύρας πατέρων προεστήσατο, κελλαρίτην ἑ καταστήσας, ὃν
 οὕτω καλεῖν ἔθος πολλοῖς τῇ κοινῇ διαλέκτῳ. Ἐνθα τριῶν ἐτῶν ἄριθμὸν διήνυσεν, τῇ
 τοιαύτῃ διακονίᾳ ἀόκνως ἐξυπηρετούμενος καὶ διαιμένων ἐκούσιως κωφόις. Τὰς μέντοι πεύσεις
 καὶ ἐρωτήσεις, αἷς προσάγειν τῷ προεστῶτι καὶ παρ' αὐτοῦ λαμβάνειν ἡκούετο, πινακι-
 δίῳ χρώμενος, διὰ τῆς ἐν αὐτῷ γραφῆς προσῆγεν ἐκάστοτε, κατὰ μίμησιν καὶ τοῦτο τοῦ

18. — 1. M λάθραν.

19. — 1. M καλλιχαρίτην.

aïeux, toute l'affection et toute l'intimité de sa famille et de ses amis, et secrètement il sort de sa patrie et s'enfuit vers la célèbre montagne qu'on appelle l'Olympe². Là, il trouve quelque part une laure qui doit son nom au grand prophète Zacharie³; il se décide à simuler le mutisme de ce saint
 5 homme⁴ et, comme une sorte de frein volontaire, il se met une pierre dans la bouche.

19. Il se présente donc au supérieur du couvent, un divin vieillard, du nom de Pierre⁴, manifestement doué du don de prophétie. Ce bienheureux homme l'accueillit avec joie : la conduite de Luc n'avait pas échappé à sa vue
 10 clairvoyante et il le chargea de subvenir aux besoins des pères de la laure en le nommant *cellérier*, comme beaucoup ont l'habitude de dire en langue commune². Trois années s'écoulèrent à s'employer diligemment à ce service et à rester muet de plein gré. Les questions et les demandes qu'il voulait adres-
 ser au supérieur ou recevoir de lui se faisaient chaque fois au moyen d'une

2. L'Olympe de Bithynie, non loin de Brousse. Cf. RAMSAY, *The historical Geography of Asia Minor*, p. 65, 187, 201, etc. Il était célèbre par ses importants monastères. — 3. D'après la Vie de saint Joannice, ce couvent se trouvait « aux pieds de l'Olympe et près de Kalonkomé ». *Act. SS.*, Nov., t. II, p. 370. — 4. Voir Luc, I, 22.

19. — 1. Nous sommes aux environs de 926. Au siècle précédent, il y avait déjà eu au monastère de Saint-Zacharie un higoumène du nom de Pierre, et dont saint Joannice (754-846) connut la mort par révélation (*Act. SS.*, *loc. cit.*). C'est donc à tort que le P. Van den Gheyn (*loc. cit.*, p. 326) identifie ces deux personnages. — 2. En effet, le terme monastique κελλαρίτης n'appartient pas à la langue classique qui aurait employé ταμίης. L'office de cellérier, un des plus en vue, était tout de confiance, et on n'en changeait pas facilement le titulaire (MARIN, *Les Moines de Constantinople*, Paris, 1897, p. 100 sq.). L'higoumène Pierre avait dû y nommer Luc, fils d'un grand propriétaire foncier, à cause de ses qualités pratiques vite reconnues.

προφήτου ποιούμενος, καὶ διατάξεις ὡσχύτως ἀντελάμβανεν. Τὴν μὲν οὖν ὑπηρεσίαν τῆς² εἰρημένης διακονίας ἐν ὅλαις ἡμέραις, ἀλλαλήτῳ τρόπῳ γλώττης οὕτω ποιῶν, διέμενον ἐκτελῶν ἐπὶ τριετίαν ὅλην, ταῖς δὲ γε νυκτὶ πάσαις, ἔξω τῆς πύλης τῆς μονῆς ἐξερχόμενος, κύπνως ἐξετέλει τὸν κανόνα τῆς παραδεδομένης πάσης ἀκολουθίας, δένδρου ἐπιτυχὼν κούφην³ ἔχοντος δυναμένην ἔνδον τοῦτον χωρεῖν.

20. Οὕτω τοίνυν διακαρτερῶν ἐν καμάτῳ κόπων καὶ πόνων πολλῶν καὶ τό τῆς ὑπομονῆς δοκίμιον ἐπιδεικνύων τῷ παντεπόπτῃ Θεῷ, ὃ¹ μόνῳ τέως γινωσκόμενος ἦν, ἀναγνωρισθῆναι τοῦτον² συμβέβηκε παρὰ τινος τῶν εἰδόντων αὐτόν, παραβαλόντος τῷ μοναστηρίῳ χάριν εὐχῆς, ὅς ἀνήγγειλε τῷ τε προσεστῶτι καὶ τοῖς λοιποῖς μονάζουσι τὰ περὶ αὐτοῦ. Γνοὺς | τοιγαροῦν ὅτι ἐγνώσθη ἡ τῆς μερίστης ἐργασίας αὐτοῦ μέχρι τότε ἄγνωστος ἐπιτήδευσις καὶ δείσας μήποτε πρὸς κενοδοξίας πάθος ὑπὸ τῆς ἐκ τῶν ἐπαίνων

* f. 117v.

10

2. Μ τοῖς. — 3. V κορύφην; j'avais corrigé en κορυφήν, mais le manuscrit porte bien κούφην et PK donne de ce mot une bonne explication; il l'apparente au grec vulgaire κοῦφον = βαθὺ καὶ κοῖλον χώρημα et il en rapproche, dans le grec classique, κόρινος. Rappelons nous-même qu'en grec vulgaire κορυφαία signifie précisément *creux d'arbre* et que κοῦφον se dit d'une dent *creuse*. L'explication est donc parfaite et se concilie mieux avec le contexte que κορυφήν. Par suite, κοῦφη doit être considéré comme un mot non catalogué, mais il n'est pas vulgaire; l'auteur n'eût pas manqué de s'en excuser, comme il vient de le faire pour κελάρχην uniquement parce que ce terme n'est pas classique.

20. — 1. Μ ὃι, voir Introd., p. 6. — 2. Διακαρτερῶν... τοῦτον. anacoluthie. Cf. αἰδώς μ' ἔχει ἐν τῷδε πότμῳ τυγχάνουσιν, EUR., *Héc.*, 970.

tablette sur laquelle on écrivait, et c'était là une autre imitation du prophète³; les ordres lui étaient transmis de même. Il s'acquitta du service de ladite charge, en usant de cette sorte de langage muet, tout le long du jour pendant trois années entières; mais toutes les nuits il franchissait la porte du monastère et, se tenant éveillé, il récitait tout l'office canonique traditionnel⁴, dans un creux d'arbre assez vaste pour le contenir.

20. Tandis qu'il persévérait ainsi dans des fatigues, des labeurs et des souffrances sans nombre, et que le bon aloi de sa patience apparaissait devant Dieu qui voit tout et qui seul jusqu'alors savait qui il était, il lui arriva d'être reconnu par une de ses connaissances qui était venue au monastère à cause d'un vœu¹, et qui raconta son histoire au supérieur et aux autres

* f. 117v.

3. Voir Luc, II, 63. — 4. Saint Luc est fort empêché de réciter l'office avec les moines, puisque, officiellement, il est muet! mais ne voulant pas omettre une pratique qui lui tient à cœur parce qu'elle est traditionnelle, il sort du couvent, la nuit, lorsqu'on n'a plus besoin de ses services, et il peut ainsi satisfaire sa piété sans que les accents de sa voix le trahissent. « Suivre un office de nuit en entier », à plus forte raison le réciter soi-même, « est chose méritoire, depuis surtout que cet office a pris de si vastes proportions avec le nouveau genre de poésie ecclésiastique inauguré ou tout au moins mis en usage par saint André de Crète ». J. PARGOIRE, *L'Église byzantine de 527 à 847*, Paris, 1905, p. 331.

20. — 1. J'ai traduit εὐχή par « vœu » comme § 25, mais ici cette traduction ne s'impose pas; on aurait pu traduire aussi par « prière » comme § 21; toutefois dans ce sens la Vie écrit plutôt προσευχή.

μακροπόλιτος ἐπαρθεῖς ὑποσυρῆ, διαλαθὼν πάντας, νόκτωρ ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν λήθῃ καὶ πρὸς τὰ μέρη τοῦ Τοτταίου³ οὕτω καλουμένου τόπου παρεγένετο. Ἐνθα καταντήσας, ἐν τινι χωρίῳ καλουμένῳ Λαγκίνη μετὰ τῶν οἰκητόρων ἐπὶ μισθώματι τινι βόσκειν χείρους συνεφώνησεν. Καὶ τοῦτο ποιῶν ἐπὶ χρόνους δύο διετέλεσεν. τῆς αὐτῆς ἡμεταπρέ-
 5 πτου καὶ ἀπαρχατρώτου πολιτείας ἐχόμενος. Ἄπερ δὲ πρὸς διατροπὴν αὐτοῦ παρὰ τῶν ἀγροίκων ἐκείνων ἐλάμβανεν, ἔτι δὲ καὶ τὸ τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ συμπεφωνημένον ποσόν, πορευόμενος παρὰ τὴν δημοσίαν ὁδὸν ἐν τῷ νέμειν αὐτὸν τὰ ζῶα πλησιέστερον⁴, πάντα διεδίδου τοῖς ἐνδεέσι, τοῖς διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ διερχομένοις.

3. ΜΥ Κοτταίου. Contrairement aux données du texte, il n'y a pas de Lagaina, ni de localité de nom équivalent dans les parages de Κοτταίων ou Κοτταίων, ville importante, siège d'un archevêché, dans la Phrygie Salulaire, aujourd'hui Kulayali (cf. RAMSAY, *The historical Geography of Asia Minor*, passim, mais surtout p. 144). Par contre, il y a une Laganian, et on avouera que, philologiquement, c'est très apparenté à Lagaina, appelée aussi Anastasiopolis, en Galatie Première; cette Laganian dont l'emplacement est à chercher à Bey-Bazar, chef-lieu de caza du vilayet d'Angora, fut pendant un certain temps le siège d'un évêché suffragant d'Ancyre ou Angora (RAMSAY, *our. cit.*, p. 24; GELZER, *Ungedruckte... Texte der Notitiae Episcopatum*, p. 537, 552). Or, dans les environs, avant d'arriver à Laganian, en venant de l'Olympe de Brousse, se rencontre la ville de Τοτταίων (RAMSAY, *our. cit.*, p. 181 et 240). Le passage était des plus faciles de Τοτταίων à Κοτταίων, puis à son équivalent Κοτταίων; il suffisait de la moindre distraction, et si, comme le prouve l'histoire, Τοτταίων était moins connu que Κοτταίων, chez un copiste distraît comme le nôtre la méprise ne doit pas étonner; elle étonnera d'autant moins que quelques colonnes plus haut, dans le même manuscrit (folio 108^r, col. 1, *Vie de saint Daniel*), le même copiste avait déjà eu à écrire Κοτταίων. Aussi n'hésité-je pas à croire que la leçon du manuscrit est fautive, et j'en donne une autre raison. Si on lit Τοτταίων, l'itinéraire de saint Luc est rationnel, alors qu'il ne l'est pas si on maintient Κοτταίων. Il s'agissait en effet de recouvrer un *incognito* malencontreusement dévoilé. Il était donc tout indiqué non pas de se rapprocher d'Atyokomé (et c'était le cas si on se dirigeait vers Κοτταίων où l'on risquait d'être plus vite reconnu), mais au contraire de s'en éloigner davantage. C'est ce que fit saint Luc: au lieu de descendre au sud vers Atyokomé, il prit à l'est de Saint-Zacharie, gagna bientôt la grand-route, la suivit jusqu'à Τοτταίων, puis continua jusqu'à Laganian. Cette dernière ville était à une certaine distance à l'est de Τοτταίων, ce qui correspond bien à l'expression du biographe, πρὸς τὰ μέρη τοῦ Τοτταίου signifiant aussi bien *au delà* que *en deçà* de Τοτταίων. Un coup d'œil jeté sur les excellentes cartes de RAMSAY, *our. cit.*, p. 24, 178, 196, favorisera la comparaison des deux itinéraires et permettra de prendre parti, si on se rappelle que Atyokomé est sur le Méandre et qu'il n'y a pas de Lagaina ou de Laganian près de Κοτταίων. En résumé, jusqu'à plus ample informé, je corrige Κοτταίου en Τοτταίου. — 4. Μ πλησιέστερον.

il s'était adonné *incognito* jusque-là, et craignant que la passion de la vaine gloire n'entraînât un homme enflé par la satisfaction des louanges, à l'insu de tous il se retira de nuit, en cachette, et se dirigea du côté de la localité appelée Tottaion. Arrivé là, dans un endroit nommé Lagaina² il convint
 5 avec les habitants de paître des pourceaux contre salaire. Il fit cela pendant deux années consécutives et s'en tint au même genre de vie sans le moindre changement ni la moindre infraction. Ce que les paysans lui donnaient pour nourriture et aussi la somme qui lui était allouée comme paiement, se promenant le long de la voie publique quand ses bêtes paissaient tout au-
 10 près, il donnait tout aux indigents qui passaient par la même route.

2. Sur Tottaion et sur Lagaina, voir la note du texte.

21. Ἐν τούτοις διητοις ἤδη συντελέσαντος χρόνου, πρὸς τὴν ἰδίαν αὐθις ὑπέστρεψε πατρίδα, ἐν ᾗ παραγενόμενος, ἀπελθὼν ἐν τινι πλησιάζοντι ὄρει σπήλαιον ἑαυτῷ διώρυξε σκοτεινόν, ἐν ᾧ καταμόνας εἰσελθὼν καὶ ἐγκατάκλειστον ἑαυτὸν ποιησάμενος, ἐπὶ χρόνους δύο καὶ μῆνας ἕξ ἀπρόιτος τὸ παράπαν ἡσυχάζων διετέλεσεν. Ἐνθα καὶ πόλεμος αὐτῷ παρὰ τῶν δαιμόνων ἀνεργήσθη χαλεπώτατος. Ἐπὶ χρόνον γὰρ ἐνιαύσιον ἐκάστης νυκτὸς οἱ τοῦ σκότους προστάται δύο κατὰ ταῦτόν, καθάπερ τινὲς κύνες μέλανες καὶ θηριώδεις¹ καθὼς² θέμις αὐτοῖς, ἐδόκουν ἐπιτρέχειν καὶ προσεπεμβαίνειν αὐτῷ, τῷ στόματι μεγάλη περιχάινειν ἐπιτηδεύοντες καὶ ὡς πρὸς κατάποσιν κατὰγειν τοῦτον ὁλόκληρον δῆθεν δοκιμάζοντες, ὁ μὲν ἀπὸ κεραιῆς ἐφιστάμενος, ὁ δ' ἕτερος ἐκ ποδῶν παρεπόμενος, οὓς τῇ τῶν εὐχῶν παντευχίᾳ καὶ τῇ τοῦ σταυροῦ πανοπλίᾳ κατατροπούμενος ἀπετρέπετο.

22. Μετὰ δὲ τὴν ἐκείνου τοῦ χρόνου παρολκήν, τῆς³ τοιαύτης ἀποστάντες ἐνέδρας, οἱ κυνῶν ἀγρίων ἀγριώτεροι θῆρες καὶ ληστῶν ἀνδρὸφόνων ὁμότεροι πάλιν ἐπ' ἄλλον μηχανῆς τρόπον μεταβαίνουσιν· ῥᾶν¹ γὰρ αἰεὶ τοῖς τῆς πονηρίας πνεύμασιν αἱ πρὸς

21. — 1. M θηριώδεις. — 2. M καθὼς.

22. — 1. M ραῖον. voir Introd., p. 6.

21. Deux années s'écoulèrent ainsi, après quoi il retourna dans son propre pays¹. Une fois arrivé, il se retira dans une montagne voisine, s'y creusa une grotte obscure où il entra seul et se tint renfermé pendant deux ans et six mois sans sortir du tout et adonné à la contemplation². Là, les démons lui livrèrent une guerre acharnée. Pendant une année, chaque nuit, les princes des ténèbres au nombre de deux à la fois, pareils, comme il convient, à des chiens noirs et sauvages, semblaient courir et se précipiter sur lui; constamment ils ouvraient leur gueule toute grande et avaient l'air d'essayer de l'entraîner pour le dévorer tout entier, l'un se tenant à la tête, et l'autre en arrière auprès des pieds³. Lui, avec l'arsenal des prières et la panoplie de la croix, il les mettait en déroute et les repoussait.

22. L'année écoulée, cette ruse est abandonnée, et ces bêtes plus sauvages que des chiens sauvages, plus cruels que des brigands assassins, se tournent vers un expédient d'autre sorte; il est toujours facile en effet aux esprits du mal de changer d'attaque pour nuire aux hommes.

21. — 1. On ne nous dit pas pourquoi saint Luc revient dans son pays après une absence de cinq ans. Peut-être son père était-il mort, et notre saint eut-il à régler la succession. « Le fonds militaire ne pouvait jamais passer à un héritier revêtu d'une qualité incompatible avec le service militaire : tout magistrat ou dignitaire (ἀξιωματικός), tout évêque ou clerc, était absolument (παντὶ τρόπῳ) exclu de cette sorte de succession » (RAMBAUD, *Constantin Porphyrogénète*, p. 290), mais rien n'empêchait saint Luc d'hériter des biens non militaires, meubles et immeubles. Nous le voyons passer cinq ans dans son pays, dont trois sur une colonne qu'il s'est bâtie dans le domaine qu'il tenait de son père, cf. § 23, n. 1; il avait donc hérité et disposait de sa fortune comme il l'entendait. — 2. Voir § 11, n. 2. — 3. La description insinue que les attaques du démon ont lieu pendant que le saint est couché.

ἐπιβολὴν² ἀνθρώπων μεταβολαί τε καὶ προσβολαί. Φθειρῶν τοιγαροῦν σαρκωδῶρων πληθὺν ἄπειρον προσεπιφυῆναι καθ' ὅλου τοῦ σαρκίου τοῦ μακαρίτου παρὰσκευάζουσιν ἐπὶ τοσούτων ὥστε, ταύτας³ μὴ δυνατὸν ἄλλως πῶς ἀποθᾶλλειν ἢ ἀποτρέπειν, πληθὺς⁴ πολυάριθμον ἀποξέειν, ἐξ οὗ καὶ πληγὰς δυσφορήτους ἐγγενέσθαι τῷ τούτου συμβέβηκε σώματι παρὰπλησίως τῷ τοῦ Ἰωβ πονηρῷ⁵ ἔλκει⁶ τὸν ἐχθρὰ χαλεπώτατον ἀποτελούσας, πρὸς ὃν πειρασμὸν μεθ' ὑπερβαλλούσης ἀντέσχεν ὑπομονῆς ὁ μακαρίτης ἐν ἑνὶ ἐτέρου κύκλον ἔτους ὁλόκληρον.

23. Μετὰ ταῦτα δὲ τὰ χαλεπὰ τοῦ πειράζοντος πειρατήρια, κόπους ἐκ κόπων * f. 118. ὥσπερ ἐκ βαθμῶν βαθμίδας ἀμείβειν βουλόμενος, τοῦ τοιοῦδε γέν σπηλαίου¹ ὡς ἐξ ἱερῶν
 10 τινων ἁδύτων μεμυσταγωγημένος ἐξέρχεται, πλησίον δὲ τοῦ ἐπ' ὀνόματι Δημητρίου² τοῦ τρισηγίστου μάρτυρος καθιερωμένου οἴκου εὐκτήριου, τοῦ ἐν τῷ πατρικῷ κτήματι³

2. V ἐπιβολήν, mais la leçon du manuscrit donne un sens aussi bon que ἐπιβολήν et est garantie par l'allitération μεταβολαί... προσβολαί. — 3. Ταύτας se rapporte incontestablement à φθειρῶν. Ce mot, quoique régulièrement masculin, s'employait si bien au féminin que les puristes jugeaient bon de protester en rappelant l'usage correct : Τὴν φθεῖρα λέγουσιν τινες καὶ τὴν κόριν, σὺ δὲ ἀρσενικῶς τὸν κόριν λέγε καὶ τὸν φθεῖρα ὡς οἱ ἀρχαῖοι. Phrynich. On trouve même la forme féminine φθεῖρα, φθεῖραν : Μηδὲ εἴπης τοῖ ἀραι φθεῖραν ἀπὸ τοῦ πώγωνος. Joann. Carpathi Episc. ; voir φθείς dans H. Estienne. — 4. M πληθους, V, qui trouve que « telle qu'elle est dans le manuscrit, la phrase est incompréhensible », propose de lire πλην τὸ πολυάριθμον, ce qui n'arrange rien. On s'en tire à meilleur marché en lisant tout simplement πληθος, comme nous l'avons fait, et en le considérant comme complément de ἀποξέειν ; avec Van de Vorst on sous-entendra régulièrement τούτων. — 5. V πονηρῷ. Nous avons gardé l'accentuation du manuscrit qui se retrouve § 29 et 49, et pas ailleurs ; dans ces trois cas, elle est intentionnelle, et insinue que le terme est pris au sens physique. — 6. M ἔλκει.

23. — 1. M σπηλαίου. — 2. M Δημητρίου. — 3. MV κτίσματι, mais un οἶκος εὐκτήριος signifie une chapelle formant une construction séparée, οἶκος. Le terme κτήματι répond seul au contexte : il s'agit d'une chapelle élevée au milieu des domaines paternels. Si l'auteur avait voulu parler d'une chapelle engagée dans d'autres bâtiments, il aurait écrit simplement εὐκτήριον.

Une troupe innombrable de poux voraces se multiplie par leurs soins¹ sur toute la chair du bienheureux à tel point que, dans l'impossibilité d'aboutir autrement, il se débarrassait et se défaisait d'un grand nombre d'entre eux en se raelant. Il lui en advint par tout le corps des plaies fort pénibles
 5 comparables au mauvais ulcère de Job², et d'où s'échappait un pus très désagréable. Cette épreuve fut supportée par le bienheureux avec une patience extraordinaire, durant le cours complet d'une nouvelle année.

23. Après ces rudes assauts du tentateur, * f. 118. il veut que les fatigues succèdent aux fatigues comme des échelons à des échelons, et il sort de cette
 10 grotte, tel que l'initié d'un sanctuaire mystérieux. Près d'un oratoire qui était dédié au très grand martyr Démétrius et qui se trouvait dans les propriétés héritées de son père³, il bâtit une colonne très élevée d'une hauteur

22. — 1. Le local ne laissait pas non plus d'être fort approprié à une épreuve de ce genre. — 2. Voir Job, II, 7-8.

23. — 1. A cause de l'addition αὐτοῦ, l'expression ἐν τῷ πατρικῷ κτήματι αὐτοῦ ne peut signifier que

αὐτοῦ τυγχάνοντος, στύλον δομησάμενος μήκιστον ὥσεί πηλῶν δυοκαίδεκα¹ τὸ ὕψος ἔχοντα, τρισὶν ἐπὶ χρόνοις ἀνελθὼν ἐν αὐτῷ γενναίως διεκχευέτησεν, πλείστοις ὅτι μάλιστα πειρασμοῖς κακώσεσσι τε πολυτρόποις καὶ σκληραγωγίαις ἀφορήτοις ἀνενδότης ὑπενεγκών. Ἐνθα δὲ καὶ τὸ τῆς τελειότητος ὑπομονῆς αὐτῷ χάρισμα παρὰ τῆς θειοτάτης προνοίας ἐδωρήθη.

24. Χιὼνος γὰρ ποτε καταρραγείσης παμπληθοῦς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ¹ τῆς χειμερινῆς ὥρας καὶ ἐφ' ἡμέραις ἑκατὸν πρὸς ταῖς εἴκοσιν² τοῦ σφοδροτάτου παγετοῦ ταύτην ἀνάλωτον διακρυατοῦντος, ἐκ τῆς ἄγαν δριμύτητος τὸ σαρκίον πηγνύμενος ὁ μακκρίτης, μεγίστης ὀδύνης καὶ πικρίας τῆς ἐκ τοῦ ψύχους αἰσθόμενος δεινῶς ἀντελάβετο³ πρὸς ἣν τῷ λογισμῷ ὑποκλάσσαντα μελετῆσαι⁴ καθ' ἐαυτόν, ὥστε γλιצרῶ χρησάμενος ὕδατι τὴν τοῦ κρυσταλ- 10 λωθέντος⁴ παγετοῦ διακλῦσαι δριμύτητα. Ἐν ὅσῳ δὲ τοιαῦτα τῷ τοιῷδε διελογίζετο τρόπῳ, παραυτίκα φωνή τις ἐξ οὐρανοῦ φερομένη πρὸς αὐτόν φανερώς ἐξηκούετο· « ὑπό- μεινον ἔτι καὶ μὴ φοβοῦ » παρεγγυῶσά τε καὶ παραθαρρύνουσα⁵. * Ταύτης τῆς φωνῆς ἐκ τρίτου⁶ θεόθεν γεγενημένης ἀκουτισθεῖς, εὐθέως ἀναθαρρήσας ἀναζωπυρεῖται τῷ πνεύματι⁷ τῆς γὰρ καρδίας αὐτοῦ διαθερμανθείσης⁷ ἐντὸς αὐτοῦ, παρὰ Κυρίου, θαυμάσιως εἰπεῖν, 15

4. M δυοκαίδε.

24. — 1. Voir § 15, n. 1. — 2. M ἥκοσιν. — 3. μελετῆσαι ne peut guère s'expliquer que comme infinitif exclamatif. Cf. § 48, n. 16. — 4. M κρυσταλῶθέντος. — 5. M παραθαρρύνουσα. — 6. V εἰς τρίτον, fausse lecture. — 7. M διαθερμανθείσης.

d'environ douze coudées : il y monte et, pendant trois ans, il y reste courageusement et s'expose sans faiblir à d'innombrables épreuves, à des souffrances très diverses, à des mortifications intolérables. C'est là même que la grâce d'une très parfaite patience lui fut octroyée par la très divine Providence.

24. La neige, dans ce temps-là¹, tomba en grande quantité durant la sai- 5 son d'hiver, et pendant cent vingt jours une gelée très forte l'empêcha de fondre. Cette rigueur excessive gelait le corps du bienheureux; si grandes étaient la douleur et la souffrance que lui causait le froid, qu'il en devint terriblement inquiet, et que, son esprit défaillant, il conçut même² la pensée de se servir d'eau tiède pour fondre la couche de glace qui le torturait. Pen- 10 dant qu'il remuait ainsi de telles pensées, soudain une voix venue du ciel se fit entendre clairement à lui : « Patiente encore et ne crains rien », parole d'encouragement et de réconfort. La troisième fois que cette voix divine vint à ses oreilles, elle lui rendit immédiatement confiance et ralluma

son domaine à lui, Luc, domaine qu'il tenait de son père, et non pas le domaine qui appartenait à son père. Saint Luc nous est donc représenté ici comme ayant succédé à son père dans la propriété de ses biens.

24. — 1. Sur cet hiver, déc. 933-mars 934, voir l'Introduction, p. 22. — 2. Même, j'ai rendu ainsi le sens de l'infinitif exclamatif μελετῆσαι. Il fallait que l'hiver fût bien terrible, veut dire l'auteur, pour qu'un stylite aussi endurant ait pu concevoir une pareille idée.

ἐβοηθήθη καὶ ἀνέθικεν ἡ σὰρξ αὐτοῦ, δίκην ἡλιοειδοῦς ἀκτῖνος τῆς θεϊκῆς ἐπιλαμπρόσεως αὐτῷ χάριτος, ὥστε καὶ τὴν τῆς ἐπικειμένης χιόνος ἀναλωθῆναι πλεθρὸν τὸν τε παγετὸν διελυθῆναι καὶ τὸ σφοδρὸν τοῦ ψύχους διασκαεδοῦσθαι καὶ μηχανῇ δέξασθαι τοῦτον χιθῆσιν τῆς ἐκ τοῦ πικροῦ χειμῶνος ἐπιγινομένης δριμύτητος.

- 5 25. Ἐντεῦθεν ὡς ἐκ <δυνάμεως εἰς¹> δύναμιν καὶ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν προκόπτειν² ἀπροσκόπως ἐπειγόμενος, ἐπὶ τὴν μεγαλόπολιν καὶ πρῶτην τῶν πόλεων ἀπασῶν, τὴν βασιλίδι λέγω, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πέμπεται. ὡς τῆς αὐτοῦ πάντα πανσόφως πρὸς σωτηρίαν πολλῶν οἰκονομούσης καὶ διεξαγούσης προνοίας. Οὐ γὰρ ἐξ οἰκείας προθέσεως ἢ θελήσεως αὐθόρμητος ἐνταῦθα, ὡς ἂν τις εἴποι, παρὰχρύνεται, ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως θείας καὶ προ-
10 τροπῆς ἀπορρήτου τὴν μετέβασιν πεποιήται, τῆς θεϊκῆς ὁμοφῆς τὸν τρόπον καὶ τὸν τρόπον φανερώς προδηλωσέσης αὐτῷ καὶ προτροπῆς ἐπεσθαι παρ' ἐργώσεως τοιούτοις τισὶ

25. — 1. Δυνάμεως εἰς, omis par M mais garanti par la syntaxe. l'allusion à l'Écriture (voir note de la traduction) et par le § 53. — 2. M προκόπτειν.

son courage; son cœur se réchauffa au dedans de lui-même, et Luc reçut, pour parler avec David, l'aide du Seigneur, et sa chair refleurit³, car, pareille à un rayon de soleil, la grâce divine brilla si bien sur lui que la quantité de neige accumulée disparut, que la glace fondit et que la rigueur du froid se
5 dissipa; depuis lors il ne fut plus sensible à la rigueur du cruel hiver.

25. De là, comme pressé d'avancer sans encombre de force en force, de splendeur en splendeur¹, il est envoyé vers la grande ville, la première de toutes les villes, la ville impériale, veux-je dire, envoyé par Dieu dont la Providence dispose et conduit tout avec grande sagesse pour le salut d'un grand nombre.
10 Ce n'est pas de lui-même en effet qu'il a l'intention et la volonté de venir ici comme on serait tenté de le dire, mais c'est à la suite d'une révélation divine et d'un appel intérieur qu'il se déplace, et l'oracle divin, en lui désignant clairement son séjour et son genre de vie, le poussait et l'encourageait à obéir par des paroles telles que celles-ci : « Va, disait-il, vers la colonne voi-
15 sine de Chalcédoine², celle des propriétés d'Eutrope³, car c'est là que tu

3. Voir Ps. xxxviii, 4 et xxvii, 7. J'ai traduit par *Luc* (et non *son cœur* ou *sa chair*) *reçut l'aide*, pour mieux répondre au texte du psaume qui porte ἐβοηθήθη, ce qui inclut une personne comme sujet.

25. — 1. Voir Ps. lxxxiii, 8 et II Cor. iii, 18. — 2. Chalcédoine, sur la côte d'Asie, en face de Constantinople, siège d'une métropole indépendante dans le thème Optimaton, aujourd'hui Cadi-Kuuy (RAMSAY, *The histor. Geogr. of Asia Minor*, p. 179; GELZER, *Ungeprüfte Texte...*, p. 538). — 3. La colonne existait donc avant l'arrivée de saint Luc, et la façon dont elle est ici nommée, dans un discours adressé à un stylite, donne à penser que c'était une colonne à usage de stylite, soit qu'elle eût été bâtie spécialement dans ce but, soit qu'elle eût été affectée après coup à cette destination. Elle appartenait sans doute au couvent d'Eutrope dont le supérieur la mettait à la disposition des moines qui, amateurs de vie aérienne, étaient reconnus aptes à supporter un pareil genre d'existence

ρήμασιν· « πορεύου, φησί, πρὸς τὸν πλησίον Χαλκηδόνος κίονα, τὸν ἐν τοῖς Εὐτροπίου
 « κτήμασιν· ἐκεῖσε γὰρ σε δεῖ τὸν ἀγῶνά σου τοῦ δρόμου τελειῶσαι ». Ἀδιστάκτω
 * f. 118^v. τοῖνυν | τόνω³ καὶ προθύμῳ ψυχῇ τῷ καλῶς καλοῦντι χαίρων ἐπόμενος, ἀπανίσταται⁴
 μὲν παραχρῆμα τῆς ἐνεγκλημένης, πρὸς τὴν βασιλίδα δὲ τῶν πόλεων παραγίνεται, τοὺς
 ἐκεῖσε τε πάντας περιωνύμους τοῦ Θεοῦ νατοὺς καὶ δόμους ἱεροὺς περιελθὼν σπουδῇ καὶ
 πίστει πολλῇ καὶ τούτοις τὰς ὀφειλομένας εὐχάς, ὡς θέμις, Κυρίῳ ἀποδοὺς καὶ συνταξά-
 μενος τῷ καθ' ἐκέστην ἐκκλησίαν ἐρεστώτι ἀγγέλῳ καὶ πᾶσιν ἀγίοις, οὕτως ἀγαλλομένῳ
 ποδὶ καὶ γεγανυμένῳ⁵ ψυχῇ τὴν τῆς καλλίστης ἐλπίδος ἐμπορίαν ἐπαγόμενος ἐπὶ τὴν τῶν
 Χαλκηδονίων μητρόπολιν διεπέρασεν.

3. Μ τῶνω. Le copiste a compris τῷ νῶ, mais l'auteur n'emploie pas l'article dans ces sortes d'ex-
 pressions. Voir ἀγαλλομένῳ ποδὶ, à la fin du paragraphe, etc., etc. — 4. Ν ἐπανίσταται, fausse lecture.
 — 5. Μ γεγανυμένη.

dois achever tes combats et ta course. » Aussi Luc se décide-t-il sans fai-
 * f. 118^v. blesse; d'une âme ardente, il obéit joyeux à celui qui a la bonté de l'appel-
 ler. Il quitte aussitôt la terre natale et se dirige vers la reine des villes.
 Là, il visite tous les temples illustres de Dieu et tous les édifices sacrés avec
 beaucoup de zèle et de foi; comme il convient, il s'y acquitte envers le
 Seigneur des vœux qui le tiennent¹, il dit adieu à l'ange, patron de chaque
 5 église, et à tous les saints², puis, d'un pied joyeux, d'une âme radieuse,
 prenant avec lui pour cargaison la toute belle espérance, il passe la mer
 pour se rendre dans la métropole de Chalcédoine.

avec profit pour leur âme. Dans les monastères byzantins, des cellules entièrement séparées du cou-
 vent étaient réservées à ceux des religieux qui désiraient mener la vie solitaire ou hēsychaste (voir
 JEAN BOIS, *art. cit.*, p. 3 et 5). A plus forte raison la même prudence s'imposait-elle quand il s'agis-
 sait d'élire domicile pour toute la vie sur une colonne. Lorsque Luc fut envoyé à Eutrope, c'est évi-
 demment que la colonne était inoccupée, faute de prétendants sérieux : on ne demanda pas mieux
 d'accepter un moine étranger, mais déjà éprouvé, pour combler le vide et s'assurer une part à ses
 mérites. Nous savons que saint Luc eut un remplaçant après sa mort. Voir *Introd.*, p. 18.

4. Quels sont ces vœux? On n'en reparle plus. Vu le contexte, je suis porté à croire qu'il s'agit ici
 de vœux dont furent l'objet *les temples et les édifices sacrés* visités alors par saint Luc, vœux qui
 avaient trait à les embellir, à les restaurer, etc. Le moment était bien choisi, à la veille de s'installer
 sur une colonne pour toujours (*c'est là que tu dois achever ta course*), de disposer de toute sa for-
 tune au profit des églises et des monastères dont on pouvait *de visu* constater les divers besoins. Le
 couvent de Saint-Bassianus avec son église fut apparemment le plus avantagé dans cette distribution
 d'aumônes généreuses (voir plus loin, § 80). J'admets donc que saint Luc avait une fortune person-
 nelle quand il arriva à Constantinople, et qu'elle y fut consacrée aux bonnes œuvres, Luc s'en remet-
 tant désormais pour tout à la divine Providence. N'y a-t-il pas un indice de ce dépouillement complet
 et volontaire dans l'expression délicate qui termine le paragraphe : *Il prit avec lui pour cargaison la*
toute belle espérance et passa la mer? Tout ce qui reste à saint Luc en arrivant à Eutrope, c'est la
 divine espérance. Pourquoi le signaler ici, si le dépouillement complet s'était déjà accompli en
 Phrygie? — 5. Saint Luc prend congé de l'ange et des saints de chaque église, parce qu'une fois
 sur la colonne d'Eutrope sa vocation de stylite lui interdira de reparaitre à Constantinople. Voir plus
 haut, § 8, n. 4.

26. Αὐτίκα δὴ τῷ προσεστώτι τῆς ἐκεῖσε προσῆλθεν ἐκκλησίας¹. Μιχαὴλ ἐκεῖνος, ὁ πολὺς ἐν σοφίᾳ καὶ συνέσει καὶ κοσμιότητι πάσης ὁσιότητος, ὅς, διὰ τὴν μετέπειτα προσγενομένην ἀκαταστασίαν ταῖς ἐκκλησίαις, ἐκουσίως τοῦ οἰκείου θρόνου ὑποχωρεῖ καὶ τοῖς βουλομένοις τοῦτον παρχωρεῖ, τῆς φίλης αὐτῷ καὶ συνήθους ἡσυχίας καὶ ἀπραγμοσύνης ἐρῶν. Τούτῳ προσπεσὼν καὶ τῆς αὐτοῦ δεηθεὶς εὐκατανύκτου ψυχῆς καὶ συμπληροῦς περὶ πάντας διαθέσεως, εὐμαρῶς μετ' εὐμενείας τῆς αἰτήσεως ἔτυχε, καὶ δὴ, πρὸς αὐτοῦ τούτου τοῦ πανιέρου πατρὸς ταῖς προσηκούσαις προσευχαῖς τῷ καιρῷ τε καὶ τῷ πράγματι: περπούσαις ἱερολογίαις κατηχηθεὶς καὶ προσφόρως ἐπαλειφθεὶς, κλίμακί τινα χρυσάμενος

26. — 1. Au-dessus de la dernière syllabe de ἐκκλησίας, nous avons le signe de renvoi — déjà rencontré, § 16, n. 1, mais au bas de la colonne on ne voit plus qu'un grattage qui correspond à une ligne et demie d'écriture. Après coup, le reviseur a dû rayer sa note comme superflue; en fait, dans sa teneur actuelle le texte ne donne pas l'impression d'une lacune.

26. Aussitôt il se présente là-bas au chef de l'église. C'était Michel¹, célèbre par sa sagesse, sa prudence et sa parure de sainteté consommée, lui qui, à cause du bouleversement survenu par la suite dans les églises, abandonna de plein gré son propre siège pour le laisser aux amateurs, tant il avait vivaces l'amour et l'habitude du calme et de la tranquillité. Tombant aux pieds de Michel, Luc lui expose sa prière; cette âme fort dévote, ce caractère plein de sympathie pour tous, accueille aussitôt sa demande avec bienveillance, et c'est ce père très saint lui-même qui fait sur Luc les prières requises, les cérémonies appropriées à la circonstance et à l'événement, et les onctions convenables². Alors, s'aidant d'une échelle pour la montée,

26. — 1. Renseignement important : l'évêque Michel était inconnu de Lequien; d'après notre chronologie il occupait le siège de Chalcédoine en 935; il le conserva jusqu'à ce que *le désordre survenu par la suite dans les églises* l'eût engagé à donner sa démission. L'allusion se rapporte de façon assez claire à l'intervention maladroite de Nicéphore Phocas (963-969) dans les affaires religieuses. Cet empereur sacrilain décréta, et quelques évêques eurent la faiblesse d'y souscrire, « qu'il fallait son avis ou son ordre pour élire ou consacrer quelqu'un évêque » (cf. CEDREXUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 101). Apparemment, Michel de Chalcédoine fut un de ceux qui résistèrent, et il ne fut pas plus souple quand Phocas, ayant conçu le projet saugrenu de faire rendre aux soldats morts sur le champ de bataille les mêmes honneurs qu'aux martyrs, « pressa le patriarche et les évêques de se prêter à cette mesure » (CEDREXUS, *ibid.*, col. 101). De pareils tiraillements avec le pouvoir décidèrent à la retraite un évêque célèbre par sa sagesse, sa prudence et sa parure de sainteté consommée, mais fort ami du calme et de la tranquillité. Il laissa donc la place aux amateurs, entre 963 et 969 d'après nous. Comme évêque de Chalcédoine, il aurait connu saint Luc pendant une trentaine d'années. Les textes donnent l'impression qu'il vivait toujours quand fut prononcé le panégyrique. Il est encore question de lui un peu plus loin, § 30. Le Synaxaire *Ba* le mentionnait mais ne permettait pas à lui seul de fixer une date précise. — 2. Tout le récit donne à penser que, pour se consacrer définitivement à la vie stylite, il fallait l'autorisation de l'évêque du lieu, précaution qui ne paraîtra pas trop sévère devant la difficulté d'une pareille existence. L'évêque procédait ensuite à des prières et une onction qui, d'après notre texte, semblent faire partie d'un cérémonial traditionnel. De son côté, le P. Delehaye écrit (*art. cit.*, p. 213) : « L'évangélaire syriaque de Florence contient une table des leçons, écrite au XII^e siècle; celle-ci indique un évangile propre pour le jour où un moine monte à la colonne. »

πρὸς τὴν ἄνοδον, ἐπιθαίνει θαρσαλέω² ποδὶ καὶ κεχαρμένη * ψυχῇ τῷ κίονι, διπλοῦν πόλεμον ἀναιδέεγμένους πρὸς διττῶς ἐχθραίνοντας δυσμενεῖς, τὸν μὲν πρὸς τὰς σαρκὸς δυσκαθέκτους ὀρμὰς καὶ κινήσεις, τὸν δὲ πρὸς τὰς ἐναερίους πονηρὰς ἀρχὰς καὶ τοῦ κοσμοκράτορος ἐξουσίας.

27. Ἄλλ' ἢ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς μὲν ἡδονὰς τοῦ σώματος πάλιν πάλιν ἡδὴ προκατε- 5
βέβλητο τούτῳ καὶ προκατελέλυτο¹, τῇ παθοκτόνῳ νηστείᾳ πάσῃ τε τῇ λοιπῇ σκληρα-
γωγίᾳ χρησαμένῳ χρόνον ἐπὶ συγχρόν τε καὶ μήκιστον ὑποτάσσαντί τε πάσῃ μηχανῇ τὸ
χεῖρον τῷ κρείττονι². ἢ δὲ πρὸς δαίμονας³ μάχῃ, καίτοι πολλάκις πρὸς τὴν ἐκείνου
καρτερίαν ἀκράδαντον ἀνίσχυρος δειχθεῖσα καὶ ἀσθενής, τῇ τῆς ὑπερηφανίας ἀναιδεΐα
διὰ ἀλαζονείας κεχηρμένη συνήθως, τὴν ἥτταν οὐ φέρουσα, ταῖς αὐταῖς ἐπαναστάσεσι 10

2. M θαρσαλαίω.

27. — 1. M προκατελέλυτο. Le p.-q.-p. est régulièrement employé dans notre manuscrit la plupart des cas. Ainsi nous avons ἀνεδέδεκτο § 8. ἐνεστήκει § 9, προκατεβέβλητο § 27, προσετέτακτο § 39, 65, ἐκέχητο § 39, ἐτέτακτο § 42, παρήγγελλτο § 64, ἐκέκτητο § 72. Cela fait neuf cas non douteux contre sept exemples non classiques : προκατελέλυτο § 27, γεγέννητο § 39, συγκεκίνητο § 43, περιπεπτῶκει § 48, καταδέδεκτο § 56, δεδύνητο § 69, βεβούλευντο § 55. Parmi ceux-ci, deux, § 27 et 56, sont écartés par les exemples semblables réguliers et ne sont dus évidemment qu'à une erreur du copiste que l'on peut admettre aussi pour les autres cas. Le copiste était d'autant plus exposé à commettre des lapsus que la langue usuelle raccourcissait les formes du parfait et du p.-q.-p. Mais la langue de notre panégyriste est tout le contraire de la langue usuelle, et il n'est pas à croire que l'auteur se soit lui-même permis de telles libertés. — 2. M κρείττονι. — 3. Les deux accusatifs ἡδονὰς et δαίμονας sont garantis par la phrase qui termine le § 26 (où on annonce une guerre contre la chair et contre les puissances du mal) et aussi par le passage parallèle de § 8 *in fine*. Voir la note de la traduction.

Luc, d'un pas résolu et l'âme en fête, gravit la colonne³ et entreprend une double guerre contre deux ennemis haineux, l'une contre la fougue des assauts et des mouvements de la chair, l'autre contre la malice des princes de l'air et les puissances du détenteur de ce monde⁴.

27. Mais la lutte contre les plaisirs passionnés du corps, il y avait déjà 5
mis une fin et un terme, grâce aux jeûnes mortels aux passions et grâce à toutes les autres rigueurs continuées sans relâche pendant fort longtemps, et il avait par tous les moyens soumis le pire au meilleur. Quant à la lutte contre les démons, bien que souvent, à cause même du courage indomptable de Luc, elle se soit montrée languissante et sans vigueur, l'insolence d'un 10
orgueil poussé habituellement jusqu'à la fanfaronnade ne supportant pas la défaite, les mêmes attaques, les mêmes assauts, — que dis-je? c'était pire

3. Saint Luc monta sur la colonne d'Eutrope le 11 décembre 935. Voir Introd., p. 21. Pour monter, il s'aide d'une échelle et non de l'échelle; il est encore question d'une échelle, § 46. Pour l'historien, le fait intéressant est qu'on ne peut arriver au sommet de la colonne qu'au moyen d'une échelle; qu'il y ait eu une échelle appropriée à cet usage comme tout donne à le croire, cela lui importe peu. De même, Théophylacte demande une échelle, la première venue, pourvu qu'elle puisse le mener où il veut, auprès de saint Luc. Dans les deux cas, l'indétermination insinue aussi que l'échelle n'était pas visible à tous, ni à la portée de quiconque; on la remisait sans doute au couvent d'Eutrope. —

4. Ephes., vi, 12.

καὶ προσβολαῖς. μᾶλλον δὲ καὶ χεῖροσι τῶν προτέρων προσβάλλει πάλιν, πειρᾶται πάλιν κατὰ τοῦδε τοῦ γεννησιστάτου ἀνδρός.

28. Ἄμα γὰρ τῷ ἐπιβῆναι τοῦτον τῷ κίονι, ποικίλα φόβητρα καὶ πολύτροπα πειρα-
τήρια κακούργως αὐτοσυροῦντες κατ' αὐτοῦ ἐπειτῆδενον, εἰς ἀκηδίας δέος καὶ δειλίας
πᾶθος ἐμβάλλειν τοῦτον θηρώμενοι, καταλεύειν αὐτὸν καὶ κατατοξεύειν ἀνχιδῶς ἐφορμῶντες
ἐπειρῶντο, νύκτωρ ἐπερχόμενοι, οἱ τοῦ σκότους προστάται καὶ κληρονόμοι, οὐ λίθοις
χρώμενοι, οὐ βολίσι τισὶ τῶν ἐπιτηδείων, ἀλλ' ἐρπετοῖς μικροῖς² τισιν ὀστρακοδέρμοις,
σκληρὰν καὶ λιθώδη φύσει τὴν ἀντιτυπίαν ἔχουσιν, ἃ γελῶναι | προσαγορεύονται, κατὰ * f. 119.
στόμα καὶ κατὰ κεφαλῆς³ βάλλοντες ἀφειδῶς καὶ τῇ πυκνότητι τῆς συνεχείας πλήττοντες

28. — 1. On attendrait un καὶ devant καταλεύειν, mais l'omission peut s'expliquer par asyndeton dont on a un exemple, § 27, *in fine*. — 2. Μ μικροῖς. — 3. Après κατὰ on attendrait deux accusatifs ou deux génitifs : l'auteur a voulu varier sa syntaxe, de même qu'à la fin de § 58 il emploie ἐπὶ temporel avec le datif et l'accusatif. Voir aussi § 51.

qu'autrefois, — se déchainèrent à nouveau pour tourmenter de rechef cet homme si généreux¹.

28. Dès sa montée à la colonne, en effet, divers épouvantails et des vexations variées furent méchamment préparés et mis en œuvre contre lui, visant à
le jeter dans la crainte du découragement¹ et dans des sentiments de frayeur.
S'élançant avec rage dans des attaques de nuit, ceux dont *les ténèbres sont* le domaine et *le partage*² se mettaient à le lapider et à le cribler de traits, non point avec des pierres et des projectiles ordinaires, mais avec d'impurs reptiles recouverts d'écailles, aussi durs naturellement et aussi résistants
que la pierre, ce que nous appelons des tortues³; ils les lui lançaient sans * f. 119.

27. — 1. Dans tout ce paragraphe, la pensée est très claire, mais l'expression verbale est alambiquée. L'auteur donne une dénomination commune aux combats que saint Luc entreprend de livrer soit aux plaisirs, soit aux démons, et aux attaques qu'il a lui-même à en subir. Il appelle ces deux aspects de la lutte ἡ πρὸς δαίμονας μάχη et ἡ πρὸς τὰ ἡδονὰς μάχη; il pouvait le faire puisqu'un combat suppose toujours deux adversaires qui tous les deux donnent des coups et en reçoivent. Or, dans notre phrase, c'est le second aspect, c'est-à-dire les coups portés contre saint Luc soit par les passions, soit par les démons, que l'auteur a en vue dans la formule générale qu'il a choisie de préférence à une autre parce qu'elle se modelait davantage sur le passage de l'Écriture, Ephes., vi, 12. Dès lors, on comprend qu'il puisse dire, ce qui à première vue importerait contradiction, que, saint Luc ayant déclaré la guerre aux passions et aux démons lors de sa montée à la colonne, sa lutte contre les passions avait déjà pris une fin et un terme, et que sa lutte contre les démons, souvent languissante à cause même de la fermeté qu'il y déployait, se ranimait parce que les démons ne supportant pas leur défaite lui livraient des assauts plus terribles que jamais. Entendez : Luc était prêt à combattre les plaisirs de la chair et les démons, mais sa chair était matée depuis longtemps et le laissa en paix; les démons souvent se montrèrent mous dans l'attaque parce que l'énergie de Luc leur en imposait, mais honteux de leur défaite, ils revenaient ensuite à la charge avec d'autant plus de furie.

28. — 1. Parmi les tentations auxquelles sont sujets les hésychastes, saint Jean Climaque cite en particulier τὴν ἀκαθάρτησιν ou découragement. *Scala Paradisi*, gradus 13, Περὶ ἀκηδίας, P. G., I. LXXXVIII, col. 857. — 2. Voir *Eraug. Nicod.*, cap. 20. — 3. Il y a beaucoup de tortues dans la région. Voir *Introd.*, p. 11.

χαλεπῶς, ἐπὶ τασούτον ὁδύνης καὶ πόνων ἀνυπόιστων περιέστησαν, ὥστε τὴν ἱερὰν ἐκείνην κεφαλὴν καὶ τοῖς ἀγγέλοις αἰδέσιμον λίαν ὑπέρμετρον ἐξογκωθῆναι καὶ ἐφ' ἡμέρας πλείους ἄλλalon διατελέσαι.

29. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον τὸ δεινὸν κακούργημα κατ' αὐτοῦ συσκευάσαντες οἱ ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνοι λησταί, τῆς ἐπιβουλῆς λήξαντες ἀπέστησαν, ἀλλὰ καὶ τινὰ ἄλλα πειρα- 5 τήρια αὐθις καὶ φόβητρα ποικίλα δολίως τεκταίνοντες¹ νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν οὐκ ἐνέλιπον προσδύλλοντες. Σρηκίᾶς² γὰρ καὶ τινὰ ζώφια³ ἰσθόλα διάφορα πρὸς πλῆθος ἄπειρον πέτασθαι παρὰσκευάζοντες κατὰ τε τοῦ προσώπου καὶ, σχεδὸν εἰπεῖν, κατ' ὅλου τοῦ σώματος, ἐπιπλήττειν αὐτὸν καὶ λίαν ἀλγεινῶς κατατρύχειν ἐφ' ἱκανὸν χρόνον⁴ ἐπέπεμπον, ἀνυπόιστον τὸν πόνον ἐμποιοῦντα τῷ σώματι πονήρως⁵ κἄμνοντι καὶ τῇ τοῦ 10 στεροφφρονος Ἰῶβ ἀλγυδόνι καὶ πληγῇ παραπλήσιον, οὗ καὶ τὴν ἀδαμαντίνην καρτεροψυχίαν γενναίόφρονι νῶ ἐκμιμούμενος, τῶν ἐπιτιθεμένων ἀνιάρων οὐδὲν ἢ μικρὰ φροντίζων, τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει προσεκαρτέρει, πρὸς οὐρανὸν ἐνατενίζων ἀκαταπαύστῳ τῷ βλέμματι τὴν ἐκείθεν τε βοήθειαν ἐπικαλούμενος καὶ σὺν τῷ Δαυὶδ τὰ τοῦ Δαυὶδ μελωδῶν

29. — 1. Τεκταίνοντες est la leçon du manuscrit, τε finissant la ligne et κταίνοντες commençant la ligne suivante. L'expression répond à φόβητρα καὶ πειρατήρια αὐτοσυργούντες de § 28. Τεκταίνοντες est d'autant meilleur que ce verbe est souvent pris en mauvaise part. La correction de V τε φαίνοντες est donc tout au moins inutile; de plus, elle répond moins bien au contexte; enfin, elle est impossible parce que la conjonction τε reste sans emploi dans la phrase. — 2. Μ σρηκίᾶς. — 3. Μ ζώφια. — 4. Μ χρόνον par mauvaise conformation du ρ. — 5. Voir § 22, n. 4.

pitie à la bouche et à la tête, et leurs terribles coups fréquemment répétés lui causèrent des souffrances et des douleurs si insupportables, que cette respectable tête, vénérée même des anges, s'enfla d'une façon démesurée et resta muette pendant plusieurs jours.

29. Mais ce n'est pas le seul horrible méfait qu'organisèrent contre lui *les* 5 *brigands homicides dès le commencement*¹; leurs machinations ne s'arrêtèrent pas là; au lieu de céder, leur fourberie forgea encore d'autres vexations et divers épouvantails dont nuit et jour ils ne cessaient de l'importuner. Des guêpes et plusieurs variétés d'insectes venimeux s'envolèrent par leurs soins en troupe immense contre le visage, on pourrait presque dire contre tout le 10 corps de Luc; leur mission pendant assez longtemps fut de le piquer et de l'épuiser par de cuisantes douleurs². Insupportable était la souffrance causée à ce corps si cruellement tourmenté; elle ressemblait assez aux souffrances et aux plaies de l'inébranlable Job³. De celui-ci, Luc imitait d'un esprit généreux l'irréductible fermeté. Ne se préoccupant pas ou presque pas de ces 15 attaques importunes, il persévérait dans la prière et l'oraison, fixait continuellement son regard vers le ciel pour en implorer du secours⁴, et avec

29. — 1. Joa., VIII, 44. — 2. Les parages d'Entrope (Calamich) sont encore infestés de moustiques. Voir Introd., p. 11. — 3. Voir Job, II, 7. — 4. Voir Ps. cxx, 1-2.

εἰς τὴν τῶν πολέμιων ἀποτροπὴν μελωδήματα ᾧδὲ πᾶ διαγορεύοντα· « Κύριος φωτισμός
 « μου καὶ σωτὴρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνος
 « δειλιάσω; ἐν τῷ ἐγγίξειν ἐπ' ἐμέ κακοῦντας τοῦ φθαγεῖν τὰς σάρκας μου, οἱ θλίβοντές
 « με καὶ οἱ ἐχθροί μου, αὐτοὶ ἡσθένησαν καὶ ἔπεσον. Ἐὰν παρατάξῃται ἐπ' ἐμέ παρεμβολή,
 5 « οὐ φοβηθήσεται ἡ καρδίᾳ μου. Ἐὰν ἐπαναστῇ ἐπ' ἐμέ πόλεμος, ἐν ταύτῃ ἐγὼ ἐλπίζω ».
 Καὶ καθέξῃς τοὺς λοιποὺς στιχολογῶν συνήθως διετέλει ψαλμοὺς, δι' ὅλης νυκτὸς καὶ
 πάσης ἡμέρας ἄπαυστον ὑμνολογίαν καὶ δοξολογίαν προσφέρων Θεῷ, παρ' οὗ ταχέας ὅτι
 μάλιστα τῆς ἀρωγῆς καὶ τῆς ἐπικουρίας ἐπέτυχεν.

30. Νύχιον γὰρ αὐτῷ ποτε προσερχομένῳ συνήθως καὶ τοὺς δαυτικοὺς μελωδοῦντι
 10 ψαλμοὺς ἐρίστανται τις θεόθεν καταπεμφθεὶς ἐν ὁμοιωματι τοῦ προρρηθέντος ἀνδρός, ἱερω-
 τάτου Μιχαὴλ φημι, τοῦ τῶν Χαλκηδονίων ἱερέρχου ἀγγελωνύμου ἦτοι ἀγγελομόρφου,
 ταύτῳ δὲ φάνη, καὶ ἀγγελόφρονος¹. Πέπεισμαι δὲ τὸν μέγιστον τότε τῶν ἀγγελικῶν
 ταγματῶν ἀρχηγέτην παρῆναι Μιχαὴλ, τὸν τῆς δυνάμεως Κυρίου ἀρχιστράτηγον², ὅς
 τὰ κατ' αὐτὸν δῆθεν ἀνηρώτα, πῶς ἔχοι, γνησίως καὶ προσφιλῶς διαπυνθανόμενος. Τοῦ δὲ

30. — 1. Αγγελόφρων, mot non catalogué. PK. — 2. Μ ἀρχιστράτηγον.

David il chantait les cantiques de David qui ont trait à la mise en fuite des
 ennemis et qui parlent ainsi quelque part : *Le Seigneur est ma lumière et*
mon sauveur, qui redouterai-je? Le Seigneur est le protecteur de ma vie, qui
craindrai-je? Pendant que les malfaiteurs s'avancent contre moi pour dévorer
 5 *mes chairs, mes persécuteurs et mes ennemis chancellent eux-mêmes et ils s'abat-*
tent. Si un camp se dresse contre moi, mon cœur ne tremble pas; si un combat
*s'engage contre moi, même alors j'ai confiance*⁵. D'ordinaire il continuait
 comme de coutume à réciter⁶ à la suite les autres psaumes; et toute la nuit
 et tout le jour, il ne cessait d'offrir ses hymnes et ses doxologies à Dieu de
 10 qui très rapidement il reçut de l'aide et du secours.

30. Une nuit, en effet, tandis qu'il priait à son habitude et qu'il chantait
 les psaumes de David, quelqu'un se présente envoyé de Dieu, sous la forme
 du très saint homme dont nous avons parlé, je veux dire Michel de Chalcé-
 doine, ce pontife au nom angélique, à l'extérieur angélique, et, pour employer
 15 le même langage¹, aux sentiments angéliques.

J'en suis persuadé du reste, celui qui apparut alors, ce fut Michel, le
 commandant des bataillons angéliques, le général en chef de l'armée du
 Seigneur. Il feignit² de lui demander de ses nouvelles et comment il allait,

5. Ps. xxvi, 1-3. — 6. En grec στιχολογῶν, terme technique pour signifier la récitation des psaumes verset par verset (στιχος; cf. § 43, n. 6).

30. — 1. Pour employer le même langage, c'est-à-dire sans doute en employant pour la troisième fois un terme dans la composition duquel entre le mot ἄγγελος. — 2. Il feignit : les anges ne savent-ils pas tout ce qui se passe sur la terre?

πρὸς τὴν πεῦσιν σκυθρωπῶς ἀποκριναμένου καὶ τὸν ἐκ τῶν πονηρῶν πνευμάτων πόλεμον
 * I. 119^v. προτεινομένου ὡς τα|ρχὴν αὐτῷ καὶ δέος ἐμποιοῦντα, τοῦ ἀγγελοφανοῦς³ ἀνδρὸς ἐκείνου
 πάλιν ἀκούειν ἐδόκει περιχαρῶς ἀντιφάσκοντος, ὡς « Ἐγώ, φησί⁴, διαπαντός μετὰ σοῦ
 « εἰμὶ μηδαμῶς σὲ⁵ δειλιᾶν ἢ φοβεῖσθαι τινα φόβον εὐθαρσῶς προτρεπόμενος⁶. » Ταύτης
 τῆς θείας ἐμφανείας καὶ ἀγγελίας γεγενημένης τε καὶ προδειχθείσης, παραυτίκα, ψαλμικῶς
 εἰπεῖν, ἐπ' ἐλπίδι θειοτέρᾳ θάρσος προσείληφεν ἐβουλήθη τε τῷ πνεύματι καὶ ἡ σὰρξ
 αὐτοῦ ἀνέθαικεν, τῆς τυραννικῆς καὶ ληστρικῆς τῶν ἀνθρωποκτόνων ἐπηρείας ἀπαλλαγεῖσα
 πνευμάτων. Οὐκέτι γὰρ προσεγγίσει τούτῳ ἢ παρενοχλῆσαι τοῦ λοιποῦ τὸ παρχάπαν τετολ-
 μήασι, τῆς πειραστικῆς⁷ κηκουργίας καὶ παροινίας αὐτῶν δυνάμει κρείττονι ἐξοστρακι-
 σθείσης καὶ ἀποσκορμισθείσης μακρότατα.

31. Τεκμήριον δὲ σαφὲς τῆς τοιαύτης θεϊκῆς ἀντιλήψεως, καὶ τὸ γεγενημένον περὶ
 αὐτὸν ξένον τερᾶστιον, ἐναργὲς σύμβολον τῆς ἄνωθεν ἐπισκιαζούσης αὐτῷ φωτοφόρου

3. Ἀγγελοφάνης, mot non catalogué. PK. On le retrouve § 55. — 4. On attendrait ἔφη, mais on retrouve ailleurs le présent du même verbe au lieu de l'aoriste. Voir § 73. Remarque en outre le pléonasme constitué par φησί. — 5. MV τε qui rend la phrase boiteuse par manque d'une autre particule copulative correspondante. — 6. MV προτρεπόμενος. On pourrait à la rigueur garder cette leçon et expliquer : *toi qui es exhorté en ce moment*. Mais il faut remarquer que partout (§ 45, 50, 55, 60, 68, 77) l'auteur emploie le moyen, sauf § 63 où nous lisons εὐελπιν εἶναι προτρέπεν. Mais on voit du premier coup qu'ici l'actif a été employé afin d'obtenir la cadence favorite par les deux (trois) dactyles toniques et d'avoir ainsi un pendant exact à ἐπείτρεπεν. La raison rythmique qui fait écrire l'actif dans l'exception réclame le moyen dans le présent passage. Voir même cadence, λυπεῖσθαι προτρεπόμενος § 40, ἐπιδοθῆναι προτρέπεται § 77, et non προτρέπων, προτρέπει. Il faut ajouter qu'ici la syntaxe, assez rude avec προτρεπόμενος, est très coulante avec προτρεπόμενος. — 7. M παραστικῆς.

le questionnant d'un ton affable et cordial. Et, tandis qu'à ces interrogations
 Luc répondait avec tristesse, exposant combien la guerre menée par les
 * I. 119^v. esprits mauvais lui inspirait de trouble et de crainte, il lui sembla entendre
 une seconde fois cet homme à l'aspect angélique lui répondre joyeusement :
 « Pour moi, je suis toujours avec toi, disait-il, et je t'encourage fermement
 à ne jamais craindre ni trembler. » Telle fut l'apparition divine et la promesse
 qui l'accompagna ; immédiatement, — parlons avec le psalmiste, — Luc, plein
 d'espoir en Dieu reprit courage, il fut réconforté dans son esprit et sa chair
 refleurit³, débarrassée des vexations tyranniques et impitoyables des esprits
 homicides. Depuis lors, en effet, ils n'osèrent absolument plus s'approcher de
 lui ni le tourmenter ; bourreaux scélérats et forcenés, une puissance supé-
 rieure les avait relégués et bannis bien loin.

31. Témoignage manifeste aussi de cette protection divine, que le fait
 étrange, prodigieux, dont Luc fut favorisé, clair symbole de l'illumination
 d'en-haut qui l'inondait de ses clartés, le reposait complètement des fatigues

3. Ps. xxvii, 7. La forme du texte a été un peu modifiée au début pour le mieux accommoder au contexte.

ἐλλάμψεως, τὸν τῆς σκληρᾶς ἀσκήσεως κόπον κομιδῇ διαναπαυσίσης τὸ βάρος τε τῶν
 πόνων εὐμαρῶς ἐπικουρίζουσης καὶ τὸ τῆς ἀκηδίας δέος διασκεδάζουσας εἰς μεγίστης
 αὐτοῦ παρηγορίας παρκαλύθιον. Ἦνίκα γὰρ ποτε βρονταὶ καὶ ἀστραπαὶ τὸν αἴρα σφοδρό-
 5 τερων συνήλκυνον γνόφος τε καὶ θύελλα συνδρομῆς ἐκ νεφῶν καὶ βαρυτάτου χειμῶνος
 αἰθέρα τε καὶ πόντον ἅπαντα συνεκάλυπτον, ῥαγδαίως βροχῆς καταφερομένης ἢ πάλιν
 χιόνος πολλῆς πολλῶν καταρρηγνυμένης, τότε δίκην ἀνθρώπων ἄθρόως θείθεν ὑπανή-
 10 πτοντο οἱ τετραμερόθεν¹ προσπεπηγότες τῇ κεφαλίδι τοῦ κίονος σταυροί, ἐξ ὕλης κατεσκευασ-
 μένοι χαλκοῦ, ὡσαύτως καὶ ὁ κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καθιδρυμένος ἐξ ὁμοίας ὕλης
 πέμπτος σταυρός, διὰ πάσης νυκτός δαδουχοῦντες καὶ καταυγάζοντες τὸ τοῦ κίονος
 15 στενωπόχωρον² δωμάτιον δίκην λαμπάδων πενταρίθμων, στυλοειδῶς³ λαμπροφρορύντων
 τὰς τε τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἱσαρίθμους κίσθήσεις αὐτοῦ διαθαλπόντων καὶ φωτο-

31. — 1. Τετραμερόθεν, mot non catalogué. PK. — 2. Στενωπόχωρον, cf. § 8, n. 4. — 3. Στυλοειδῆς, mot non catalogué. PK.

d'une ascèse rigoureuse, rendait aisément léger le poids de ses labeurs et
 dissipait ses craintes de découragement en le comblant de consolation et
 de joie. Lorsque les tonnerres et les éclairs sillonnaient plus impétueusement
 l'atmosphère, que, par l'action combinée des nuages et d'une tourmente
 5 épouvantable, les ténèbres et la tempête couvraient entièrement le ciel et la
 mer, tandis que tombait une pluie violente, ou encore qu'une neige abon-
 dante s'abattait par fréquentes rafales, alors, pareilles à des charbons, s'al-
 lumaient tout d'un coup sous la main de Dieu les croix d'airain qui étaient
 fixées aux quatre côtés du chapiteau de la colonne¹, et aussi la cinquième
 10 croix de même matière, plantée en face de Luc. Toute la nuit, elles étince-
 laient², elles illuminaient l'étroite cabane³ de sa colonne, comme l'auraient

31. — 1. Le chapiteau ou plate-forme (voir aussi § 46 et 84) était assez vaste pour contenir plusieurs
 personnes. Théophylacte rend souvent visite à saint Luc et mange avec lui (§ 46); une fois, Basile Pé-
 teinos partage leur repas (§ 47). On n'imagine pas ces deux personnages rompant le pain avec saint
 Luc, celui-ci sur sa plate-forme, et eux dans une position ridicule sur les degrés de l'échelle, où
 Basile eût été bien empêché de rendre à saint Luc le service dont parle le texte. Après sa mort, le
 corps du stylite reste *étendu* sur la plate-forme. — 2. Fixées au sommet de la colonne, donc à une
 hauteur respectable, les cinq croix d'airain attireraient naturellement l'électricité et brillaient d'un éclat
 très vif par les temps d'orage. Voir *Introd.*, p. 14. — 3. Il est facile de se représenter tous les ser-
 vices qu'une petite cabane, si étroite fût-elle, pouvait rendre à un pauvre stylite vivant littéralement
 entre le ciel et la terre, et quelquefois entre le ciel et l'eau. Elle servait surtout de remise : les
 provisions de bouche, les ustensiles de ménage (pot à eau § 39; essuie-main § 42 etc.; morceaux de
 bois, cf. § 43), les livres de prière, tout ce qui était nécessaire pour la célébration des saints mystères
 y trouvait asile. Peut-être même qu'aux jours de maladie ou d'intempéries exceptionnelles, le saint
 s'y réfugiait momentanément, mais il serait contraire à l'intention du biographe d'admettre que saint
 Luc en faisait un usage habituel soit le jour soit la nuit; cela ne cadrerait aucunement avec la
 peinture qui nous est faite au paragraphe 8. Par contre, il est vraisemblable que, lorsque le saint
 invitait un ami de haute lignée, comme le candidatos Florus, à passer plusieurs jours avec lui sur la
 colonne (§ 63), il avait la complaisance de ne pas l'exposer aux intempéries et de lui offrir un refuge
 dans la cabane.

εολοούντων, εἰς προσέμιον, οἶμαι, τῆς ἐκεῖθεν μελλούσης αὐτὸν διαδέχεσθαι ¹ χαρᾶς καὶ λαμπρότητος.

32. Ταῦτα τοῦ κατὰ τὸν νομοθέτην Μωσέα θαύματος ¹ περὶ τὴν πυρὶ σπαργανωθείσιν βάτον ποτὲ καὶ μηδαμῶς καταφλεγθεῖσαν παραδειχθέντος κατ' οὐδὲν ἀτιμότερα, ἀλλ' οὐδὲ τῆς ἐν στύλῳ ² πυρὸς φωτοβολίας εἰς δημαγωγίαν τοῦ πρὶν ἀλήτου λαοῦ Ἰσραὴλ κατὰ πολὺ 5 ἀποδέοντα, τῆς ἐμπύρου τε τοῦ Θεοῦ ξένης ἡνιοχείας καὶ διφρείας ³ παραπλήσιά τε καὶ κατὰλληλα, καὶ τῶν ἐν πυρὸς φλογὶ περισωθέντων τρισακρίθμων νεανιῶν τὴν αὐτὴν ἢ καὶ μείζονα παρὰδοξοποιῶν διασφύζοντα. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐφ' ἡμέραις τισὶν εὐχρησμήτοις ἢ καιροῖς ὀλιγοστοῖς τελεσθέντα τέλος ἐδέξατο, ἀλλ' ἐπὶ τεσσαράκοντα καὶ δύο ἔτεσι ⁴ καὶ μικρόν τι 10 πρὸς ἐνηργεῖτο συνεχῶς τερατουργούμενα. Καὶ τὰ πάλαι μὲν | ἐκεῖνα τυπικῶς καὶ σκιωδῶς ἐτελεῖτο τεράστια, συμβολικῶς προδηλοῦντα τὰ μέλλοντα τελεῖσθαι τῆς νέας χάριτος ζένα

4. M. διαδέχεται.

32. — 1. M. θαύματος, avec grattage partiel du premier σ. — 2. V. ἐκ στύλου. Le manuscrit lit très clairement ἐν στύλου, mais στν termine la ligne et λου a été ajouté au-dessus, après coup, par le reviseur. La leçon que nous avons écrite sur la foi du manuscrit non complété est garantie par l'illusion évidente à Ex. XIII, 21 où on lit ἐν στύλῳ πυρὸς. — 3. M. διαφρείας. — 4. V. ἔτεσιν.

fait cinq lampes; formant colonne en brillant, elles lui réchauffaient et lui éclairaient les cinq sens de l'âme et du corps ¹, pour préluder, je pense, à la joie et à la splendeur future dont la colonne devait être pour lui la source.

32. Ces faits ne le cèdent en rien à la merveille montrée au législateur Moïse dans le buisson qui entouré de flammes ne se consumait pourtant 5 pas ¹; même, ils ne sont pas beaucoup moins merveilleux que cette colonne de feu qui éclairait jadis la marche errante du peuple d'Israël ²; ils ressemblent et ils correspondent assez à cette merveille du Thesbite conduisant son char au milieu des flammes ³; ils présentent, et peut-être plus accusé, le même caractère miraculeux que la flamme de la fournaise laissant sains 10 et saufs les trois jeunes gens ⁴. Et cela ne se passa pas durant quelques jours faciles à compter, ou à de rares intervalles, pour se terminer ensuite, mais, pendant quarante-deux ans et un peu plus ⁵, ces merveilles s'opérèrent continuellement. Or, les anciens prodiges ⁶ s'accomplissaient comme des 15 figures et comme des ombres, symboles avant-coureurs de ce que seraient les merveilleux mystères de la grâce nouvelle; ceux de notre temps s'opéraient

4. Les cinq sens de l'âme sont bien connus des mystiques byzantins qui désignent ainsi, comme présentant une certaine analogie avec les cinq sens corporels : l'intelligence, la volonté, la mémoire, l'imagination et la sensibilité.

32. — 1. Voir Ex., III, 2. — 2. Voir Ex., XIII, 21. — 3. Voir IV Reg., II, 11. — 4. Voir Dan., III, 15. — 5. Saint Luc étant resté quarante-quatre ans sur la colonne, si le fait des croix illuminées qui ne s'est produit que pendant quarante-deux ans et un peu plus est vraiment miraculeux, il aura été la récompense de la patience admirable du stylite pendant les premiers temps; sinon, on dira que les croix n'ont été placées au sommet de la colonne qu'un certain temps après l'arrivée de saint Luc. Voir Introd., p. 14.

μυστήρια· τὰ δὲ νῦν ὑπερφυῶς ἐνηργεῖτο παρὰδόξα, καθάπερ τοῖς αὐτόπταις Χριστοῦ καὶ μύσταις πρότερον ἢ ἐν πυρίναις γλώσσαις τοῦ πνεύματος ἐπιφάντησις, τοῦ Θεοῦ τιμῶντος κἀνταῦθα τὸν οἰκεῖον θεράποντα καὶ συνεπαμύνοντος αὐτῷ τοῖς μεγίστοις ἀγῶσιν, ὡς δυνατὸν ἐξομοιοῦσθαι τούτῳ παντὶ τρόπῳ σπουδάζοντα.

33. Ἄπερ μηδὲ μὴδὲ διαπιστεῖτω τῶν ἀκούοντων, ἀμφιβολίας λογισμοῖς βαλλόμενος ἢ δισταγμοῦ πλάνη περιπλανώμενος. Οὐ γὰρ ἀβασανίστως ταῦτα παραδεδεγμένονι τῷδε τῷ διηγήματι συνετέλλεμεν, οὕτω πως, ὡς ἂν τις εἴποι, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀβεβήαιος στοιχήσαντες πράγμασιν, εὐκολίᾳ νοῦς ἢ φρενῶν κορυφότητι παρορμηθέντες· οὐδ' ἐξ ἐτέρων τινῶν μόνον, τῶν ἀκοῇ ἢ θύξιν παρειληφότων, τὰ τοιάδε μεμαθηκότες τὸ πιστὸν ἔχειν ἐδόξαμεν, ἀλλ' ἐξ ἐκείνου αὐτοῦ τοῦ ἀψευδοῦς στόματος διηγουμένου περὶ τούτων, πολλάκις γεγονότες αὐτήκοι, τὴν πληροφορίαν ἀναμνησθήτητον¹ ἐδεξάμεθα. Καὶ γὰρ ἐπὶ χρόνοις σχεδὸν τριάκοντα, τριῶν τούτοις ἐνδεόντων, δι' ἔλεον Θεοῦ κατ' εὐδοκίαν κρείττονα τῆς περὶ ἡμᾶς προνοίας ἐπιγινώσκοντες τὸν ἐπίγειον ὄντως ἄγγελον καὶ οὐράνιον ἄνδρα τουτονὶ κατηζώθημεν, πυκνότερον ὡς εἰκὸς παραβέλλοντες αὐτῷ καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνατιθέναι εἰσώθητες

33. — 1. M ἀναμνησθήτητον.

d'une manière supérieurement étonnante, comparables à ce que fut jadis pour les disciples qui avaient vu le Christ la descente, sous forme de langues de feu, de l'Esprit tout-puissant⁶. Dieu honorait ainsi son vrai serviteur et venait à son aide dans ses combats gigantesques, insinuant par là qu'il est possible de devenir semblable au Christ⁷ de toutes manières, si on a de la ferveur.

33. Ce qui vient d'être dit, que pas un auditeur n'en doute si peu que ce soit, en proie à des pensées d'incertitude, ou ballotté par une hésitation trompeuse. Car ce n'est pas sans examen que nous¹ avons accepté ces choses pour les insérer dans notre récit, assez simple, pourrait-on dire, pour nous attacher au petit bonheur à des faits incertains, entraîné par l'indulgence de notre esprit et la légèreté de notre intelligence. Non, ce n'est pas seulement après avoir appris tout cela par d'autres qui, eux, le savaient par ouï-dire ou pour l'avoir vu, que nous prétendons être cru; non, c'est près de cette bouche véridique elle-même dont nous avons écouté les récits bien des fois, que nous avons puisé notre indiscutable certitude. C'est que pendant près de trente ans, il ne s'en faut que de trois, la miséricorde de Dieu, par une bienveillance spéciale de sa Providence à notre égard, nous a fait la grâce de connaître cet homme céleste, ange véritable sur terre. Fort souvent,

6. Voir Act., II, 3. — 7. Je traduis τούτῳ par *le Christ* pour répondre à Hebr., VII, 7. L'auteur veut dire que le Christ-Dieu communiquera à ses vrais imitateurs même le pouvoir de faire des miracles. Voir Marc, XVI, 17.

33. — 1. Pluriel de modestie qui va être suivi tout à l'heure d'un singulier. Voir § 9, n. 1.

ἄπαντα ὡς πατρί * καὶ φροντιστῇ καὶ κηδεμόνι τῆς ἡμετέρας ταλαιπώρου ζωῆς καὶ πολιτείας, καὶ ² δὴ καὶ προνοητῇ θερμῷ τῶν ἐμοὶ συμφερόντων καὶ λυσιτελούντων οὐ τοῖς κατὰ ψυχὴν πνευματικοῖς ἀγκυραῖς μόνον, ὧν οὐδὲν προτιμότερον ἢ τιμιώτερον τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν, ἀλλ' ἐνίοτε ³ καὶ τοῖς κατὰ σῶμα βιωφελέσι τε καὶ χρειώδεσι, συγκατοῦντα καὶ καταρτίζοντα καὶ τούτων ἔστιν ὅτε συντεινόντων ⁴ ὡς τὰ πολλὰ πρὸς σωτηρίας ὑδόν, εὐχαριστίαν Θεοῦ τε καὶ 5 εὐχαρέστησιν.

34. Καὶ γάρ, εἰ δεῖ παρησιασάμενον εἰπεῖν, ὅτι καὶ κοινὸς προνοητῆς καὶ φροντιστῆς ἄπασιν τοῖς προσιοῦσι προύκειτο παντί που δῆλον, τὸ δεσποτικὸν ὥστε πληροῦσθαι λόγιον ἐπ' αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ, ὅτι « τὸν ἐρχόμενον πρὸς με οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω », καὶ αὖθις τὸ τοῦ μεγάλου Παύλου « Τίς ἀσθενεῖ καὶ οὐκ ἀσθενῶ; » λέγοντος, « ἢ τίς σκανδαλίζεται καὶ οὐκ 10 ἐγὼ πυροῦμαι; », καὶ πάλιν « Ἐγενόμην τοῖς πᾶσι τὰ πάντα, ἵνα κερδήσω τοὺς πάντας », 5

2. M καὶ. — 3. M ἐνίο, qui termine la ligne. — 4. Si j'ai bien compris cette incidente assez tourmentée, συγκατοῦντα et καταρτίζοντα sont complément directs de συντεινόντων, génitif absolu dont le sujet est τούτων = les choses utiles à la vie du corps.

comme de juste, nous nous rencontrons avec lui et nous avons l'habitude de lui exposer tout ce qui nous concernait comme à un père préoccupé et soucieux de notre vie et de notre conduite misérable. Bien plus, il prévoyait avec zèle ce qui était dans mon intérêt et à mon avantage, non seulement en 5 vue des biens spirituels de l'âme qui sont les plus estimables et les plus précieux pour ceux au moins qui ont leur bon sens, mais parfois aussi en vue de choses utiles et profitables à la vie corporelle, choses qui parfois nous fournissent dans une grande mesure des éléments d'une valeur effective, pour marcher au salut, pour louer Dieu et lui plaire ².

34. Aussi ai-je l'audace de le dire, Luc a pris soin et s'est préoccupé sans 10 exception de tous ceux qui allaient à lui : cela est clair pour tous, de sorte que s'accomplit en lui et par lui la parole du Seigneur : *Celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors* ¹, et celle aussi du grand Paul qui dit : *Qui est malade sans que je sois malade? qui est scandalisé sans que je brûle?* ² et encore : *J'ai été tout à tous afin de les gagner tous* ³, si c'est possible. En effet, qui 15 avait du chagrin. et, s'il allait vers Luc toujours joyeux dans le Seigneur ⁴, comme dit saint Paul, ne changeait pas aussitôt son chagrin en allégresse?

2. La pensée est assez tourmentée. Si je la comprends bien, l'auteur s'excuse d'avoir reçu une aide matérielle de saint Luc, par cette considération que le souci absorbant de la vie corporelle empêche de servir Dieu avec l'entrain désirable et que d'en être dégagé en partie est fort profitable à l'avancement spirituel. A l'appui de cette idée, il signale, en poursuivant, que saint Luc s'est intéressé à toutes sortes de misères, tant corporelles que spirituelles.

34. 1. Joa., vi, 37. — 2. II Cor., xi, 29. — 3. I Cor., ix, 22. Remarquer l'addition prosaïque si c'est possible, εἰ ὅσον τε; elle fournit une finale à deux dactyles. Voir Introd., p. 8. — 4. Philip., iv, 4.

εἰ οἶδόν τε. Τίς γὰρ λυπούμενος ἀπῆρχετο πρὸς αὐτόν, τὸν πάντοτε κατὰ Παῦλον ἐν Κριῶ
 χαίροντα, καὶ οὐκ εὐθὺς τὴν λύπην εἰς χαρὰν μετέβαλλεν; τίς ἀσθενῶν προσήρχετο τῷ
 δοκίμῳ τούτῳ ἰατρῷ, καὶ οὐ παρεῖχεν τὴν θεραπείαν κατὰλλήλῳ ψυχῇς τε καὶ σώματος
 ἐλθόμενον; τίς ἐν ἀνάγκαις καμπτόμενος ἢ κινδύνους περιστατούμενος προσέτρεχε τούτῳ τῷ
 5 θερμῷ βοηθῷ, καὶ οὐ παρεχόμην τῶν συμφορῶν καὶ περιστάσεων ἄνεσιν εὕρισken; τίς ἐν
 ἀπορίᾳ ἢ ὀρφανίᾳ τούτῳ προσέπιπτε τῷ μιμητῇ τοῦ πατρὸς τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτοῦ τῶν * c. 120.
 χηρῶν¹, καὶ οὐ παρὰ τὰ τοῖς πατρικοῖς αὐτοῦ σπλάγγχναις υἱοπρεπῶς τῶν δεινῶν ἀπέλυσεν;
 τίς ἐν χηρείᾳ καὶ στενοχωρίᾳ παράκλησιν προσῆγεν, καὶ οὐ παρὰ τὰ τῆς προσηκούσης
 προστασίας καὶ παραμυθίας ἀπώνατο; τίς ἐν ἀνομίαις καὶ ἀμαρτίαις πεφορτισμένος προσήγ-
 10 γιζε, καὶ τὸ βαρὺ φορτίον τῶν πεπραγμένων οὐ θῆκτον ἀπετίθετο², τὸν ἐλαφρὸν τῆς μετα-
 νοίας καὶ συμπληθείας ζυγὸν ἐν χρηστότητος³ τρόπῳ παρ' αὐτοῦ ἀναδεχόμενος; τίς βασιλευ-
 σιν ἢ δυνάσταις προσκεκρουκῶς προσεπέλαζε⁴ τῷ κοινῷ τούτῳ καὶ σωτηρίῳ προσφυγίῳ, καὶ
 οὐ συντόμως διὰ χαράγματος γραμμῶν τῆς τιμῆς χειρὸς ἐκείνης τὰς ἀρετὰς λύσεις
 ἐλθόμενον; τίς, συνελθόντα φάναι, βιωτικοῖς ἢ ψυχικοῖς συναντῶν ἀτοπήμασιν οὐκ ὥς εἰς
 15 λιμένα γαλῆνιον τῷ σωτηριῳδῇ τούτῳ Θεῷ θεράποντι προσωρμίζετο, καὶ τὴν λύσιν προσήκου-
 σαν τῶν κακῶν ἐκομίζετο;

34. — 1. M χηρῶν. — 2. V ἀνέτιθετο, fausse lecture. — 3. M χρηστότης. — 4. V προσέπλεξε, fausse
 lecture.

Qui, s'il était malade et s'approchait de ce médecin éprouvé, ne recevait pas
 sans tarder le remède convenable de l'âme ou du corps? Qui, s'il fléchissait
 dans les angoisses ou était entouré de dangers et recourait à son aide
 empressée, ne trouvait pas immédiatement une détente à ses malheurs et à
 5 ses embarras? Qui, s'il était besogneux * ou orphelin et tombait aux pieds de * c. 120.
 cet imitateur du Père des orphelins et du juge des veuves⁵, ne recevait pas aussitôt,
 comme un vrai fils, de ses entrailles paternelles ce dont il avait besoin?
 Qui, dans son veuvage ou sa détresse, lui a adressé sa prière et n'y a pas
 gagné à l'instant la protection et la consolation désirée? Qui s'est présenté
 10 à lui chargé de fautes et de péchés et ne lui a pas confié au plus vite le lourd
 fardeau de ses crimes pour en recevoir, présenté avec bonté, le fardeau
 léger de la pénitence et de sa compassion? Qui, s'il avait offensé les rois ou
 les puissants et s'est approché de ce refuge salutaire ouvert à tous, n'a pas
 reçu à l'instant, grâce à une lettre écrite par cette main vénérable, un pardon
 15 libérateur? Pour le faire bref, qui, s'il était dans des embarras matériels ou
 spirituels et s'est réfugié comme dans un port tranquille auprès de ce secou-
 rable serviteur de Dieu, n'a pas remporté la délivrance que réclamaient
 ses maux?

35. Καὶ τί δεῖ πολλὰ τῷ λόγῳ κλῆνοντα τὴν ἐκ τῶν¹ ῥημάτων μαρτυρίαν συλλέγειν, αὐτῶν τῶν πραγμάτων διαπρυσίως βουόντων καὶ τὸ πιστὸν τῆς ἀληθείας οἶκθην καὶ παρὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως ἀναντίρρητον τῷ ὄντι κεκτημένων, πολλῶν τε τῶν εὐεργετημένων² παρ' αὐτοῦ καὶ σεσωσμένων εἰσέτι καὶ νῦν τῷ βίῳ περιόντων καὶ ζώσῃ ῥωνῇ τῇ ἀληθείᾳ προσμαρτυρούντων τῇ τε πληθύνει τοῦ ἰσχυροῦς ἐχόντων³ καὶ ἄμαχον καὶ τῇ φανερᾷ τῶν ἔργων ἀποδείξει τὸ ἀπαρέγγραπτόν τε καὶ ἀνεπίληπτον;

36. Εἰ δὲ μέ τις δέξαιτο, τῶν πολλῶν ἓνα¹, τῇ τε φιλαλήθει² κρίσει συνηγοροῦντα καὶ τὴν εὐεργεσίαν ὡς ἐνὸν ἀνακηρύττοντα, ἐκκαλύψω καὶ γὰρ τι τῶν ἀπορρήτων ἔτι καὶ ἀποκρύφων. Καὶ γὰρ αἰνιγματωδῶς τε καὶ παραβολικῶς ὑπ' αὐτοῦ τινα λελεγμένα πολλάκις ἀκήκοα, ἡπερ, στοχαστικῶς ἐπιστήσας τὸν νοῦν καὶ σημειωσάμενος, εὖρον ἐναργῶς ἐν τοῖς¹⁰ καίροις αὐτῶν πεπληρωμένα. Ἐνταῦθα δὲ ποτε καὶ προφανῶς ἀναφανδὸν ἀπεφθέγγετο, οὐχ ἐκὼν πρὸς ταῦτα κινούμενος, ἀλλὰ παρ' ἄλλων πολλάκις παρὰβιάζόμενος καὶ καταναγκάζόμενος προύλεγεν, οἷον περὶ εὐτυχίας τινῶν ἢ ἀποτυχίας, περὶ προκοπῆς τυχόν ἢ δυστυχίας, περὶ ζωῆς μέτρου καὶ προθεσμίας θανάτου καὶ τῶν ἄλλων τῶν τούτοις παραπλησίως ἐχόντων, περὶ

35. — 1. M τῶ. — 2. V εὐεργετημένων, peut-être pour se conformer à εὐεργετησθαι § 9, mais les deux formes de parfait sont admises dans l'usage de la langue.

36. — 1. V ἓνα, incompréhensible; ἐκκαλύψω est un indicatif et non un subjonctif. — 2. M φιλαλήτω.

35. Et que sert de se fatiguer beaucoup à parler pour composer un témoignage avec des paroles, lorsque les faits eux-mêmes d'une voix éclatante prêtent une garantie naturelle à la vérité avec cette autorité directe qui n'admet vraiment pas la réplique, lorsque beaucoup de ceux qui ont eu part à ses bienfaits et qu'il a délivrés vivent encore maintenant et rendent de vive voix à la vérité un témoignage d'autant plus fort et irréfutable qu'ils sont nombreux, d'autant moins suspect et sujet à caution que la preuve par les faits est manifeste?

36. Que si l'on me permet à moi, unité parmi cette foule, d'appuyer de ma parole ce jugement véridique, et de proclamer les bienfaits de Luc autant¹⁰ que cela est possible, je dévoilerai moi aussi des choses qui sont encore secrètes et cachées.

Bien souvent en effet, je l'ai entendu prononcer des paroles énigmatiques et figurées; j'appliquais mon esprit à en deviner le sens, je les notais et je les voyais s'accomplir visiblement en leur temps. D'autres fois, ses oracles¹⁵ étaient manifestement de toute clarté. Du reste, il ne se décidait pas de lui-même à parler ainsi, mais d'autres, bien souvent, usaient de violence pour lui arracher différentes prédictions : tels ou tels seraient-ils heureux ou malheureux? réussiraient-ils ou d'aventure échoueraient-ils? combien de temps vivraient-ils? à quelle date mourraient-ils? et autres choses semblables au²⁰ sujet desquelles les hommes aiment naturellement à questionner et dont ils

ὧν ὡς¹ ἐπίπαν ριλοπευστεῖν εἰώθασιν ἄνθρωποι, ἃ καὶ μανθάνειν περὶ πολλοῦ ποιοῦμενοι διὰ σπουδῆς τίθενται. Περὶ τούτων οὖν καὶ τῶν τοιούτων ἀπόπειράν τινα καὶ δοκιμὴν πολλάκις ἐποιήσαμένην καὶ τὴν πληροφορίαν ἐνίοτε κατὰ πόδας ἐπομένην ἐφειῶρον· τοῖς γὰρ ῥήμασιν αὐτοῦ προγνωστικῶς ἐπηκολούθει τὰ πράγματα· καὶ γὰρ οὐκ ἦν ἄργον ἢ ἀνόνητον παρ' αὐτοῦ
 5 ῥῆμα προσενηχθῆναι¹ ποτε. Οὐ πρὸς παρόντας δὲ μόνον καὶ βλεπομένους, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀπόντας ἤδη καὶ μὴ παρόντας ἡ | τοῦ ἐν αὐτῷ κατοικοῦντος Πνεύματος δυνάμεις προβλεπτικῶ * Γ. 121.
 τηλαυγῶς προέτρεχε προλάμπουσα χάρισματι.

37. Ἀλλὰ καλεῖ λοιπὸν ἡμᾶς ὁ καιρὸς καὶ ἐπὶ τὴν τῶν κατὰ μέρος θαυμάτων αὐτοῦ διήγησιν· οὐ γὰρ δὴ τὰ εἰς αὐτὸν παρὰ Θεοῦ πεπραγμένα μόνον ἐκδιηγῆσθαι δεῖ θαυμάσια,
 10 ἀλλὰ γε καὶ τὰ δι' αὐτοῦ εἰς ἐτέρους διαφόρους γεγενημένα χρεὼν φανερώς ἀναγράφεσθαι, ὡς ἂν δι' ἀμφοτέρων ὁ τῶν θαυμασίων Θεὸς δοξασθῇ, ὁ ἐνδοξάζομενος καὶ κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν ἐν τοῖς ἁγίοις καὶ ἀντιδοξάζων ἀξίως τοὺς δοξάζοντας αὐτόν.

38. Ἀξίον δὲ πρὸ γε τῶν ἄλλων ἀπάντων προτάξει τῷ διηγῆματι· τὸ μεῖζόν τε καὶ ἐξαισίον τεράστιον, ὁ παραπλησίως αὐτῷ τῶν δεσποτικῶν θαυμάτων ἐξείργασται, λέγω δὴ

4. Omis dans V par oubli. — 4. V προσενηχῆται, correction inutile; προσέρπει λόγον est classique.

poursuivent avec ardeur la connaissance parce qu'ils y attachent un grand prix. Ces prédictions et autres pareilles, je les ai souvent soumises à l'épreuve et à la vérification, et plus d'une fois j'ai remarqué que l'accomplissement suivait sans tarder. De fait, ses paroles, à la façon des prophéties,
 5 ne faisaient que précéder les événements, et il n'arrivait pas qu'il proférât un mot sans effet et sans résultat. Non seulement ceux qui étaient présents et qu'il voyait, mais ceux qui étaient déjà partis et ceux qui n'étaient pas présents * étaient atteints par cette puissance de l'Esprit qui habitait en lui * Γ. 121.
 et qui par la grâce prophétique lui dévoilait l'avenir.

10 37. Mais voici que déjà le temps nous invite à raconter les miracles que Luc aussi de son côté a accomplis; car il ne faudrait pas s'en tenir à raconter les merveilles que Dieu a faites en sa faveur : il faut aussi relater clairement celles dont d'autres que lui ont été favorisés par son intermédiaire, afin que doublement soit glorifié le Dieu des merveilles, *lui qui est glorifié* toujours de
 15 *génération en génération, parmi les saints*¹, et qui à son tour *glorifie* dignement *ceux qui le glorifient*².

38. Il est juste avant tous les autres de mettre en tête de notre récit le plus grand et le plus extraordinaire de ces prodiges, celui que Luc opéra à la manière des miracles du Seigneur¹, je veux parler des poissons capturés

37. — 1. Voir Ps. LXXXVIII, 8; II Thess., I, 10. — 2. I Reg., II, 30.

38. 1. Allusion aux deux pêches miraculeuses. Comparer tout l'épisode avec Luc, V, 1-11, et Joa., XXI, 3-14.

περὶ τὴν τῶν ἰχθύων ἄγρην τῆς πλησιαζούσης τότε τῷ στύλῳ τούτου ἐπορχῆς. Καὶ γὰρ συνέβη τοὺς περὶ ταύτην ἀγρεύοντας ἄλιεῖς ἐν τινι καίρῳ, πολυήμερον προσεδρεῖαν πεποιημένους ἐν κόπῳ πολλῷ, ἀπράκτους καὶ κενούς τῆς ἐλπίζομένης ἀλείας διατελεῖν καὶ κεναῖς ταῖς χερσὶν οἴκῃδε παλινოსτεῖν· ἐξ ὧν μεταστελλόμενος ὁ θεόληπτος οὗτος ἀνὴρ ἔντα, τὸν ἑν αὐτοῖς πρωτεύοντα, εἰρωνικῇ δῆθεν προσποιήσει χρησάμενος πειραστικῶς αὐτὸν ἀνθρώπα·
 « Διὰ τί, φησὶν², οὐκ ἔνεγκας ἡμῖν ἰχθύας ἐν ταῖς παρελθούσαις ταύταις ἡμέραις; » Ὁ δὲ διεβέβηκε· οὗτο μὲν³ ὄρκων³ ἀπολογούμενος, ὡς· « Ἦδη τριᾶκοντα πλήρεις ἡμέραι παρεῖλθον, ἐν αἷς, παννύχιόν τε⁴ καὶ πανημέριον ταλαιπωρούμενοι⁵ καὶ κοιτώντες εἰς μάταια, οὐδ' ὅλως οὐδὲν λαβεῖν ἠδυνήθημεν, ὥς ἐκ ταύτης τῆς ἀποτυχίας ὑστερεῖσθαι πάντας ἡμᾶς καὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκαιᾶς τροφῆς καὶ κατ' ὑπερβολὴν θλιβεῖσθαι καὶ ἄθυμῆν⁶ »· πρὸς ὃν ὁ συμπάθεστος πατήρ ἀποκρινάμενος παρήγγειλεν⁶ παραθαρρύνων ἀποθέσθαι μὲν τὴν θλίψιν αὐτοῦ, ἀναθαρρεῖν δὲ καὶ εὐθυμεῖν, ὡς τοῦ Χριστοῦ διὰ τῶν ὅσων οὕτω δώσαντος⁶ αὐτοῖς πληθὺς ἰχθύων εἶσω δικτύων.

38. — 1. ΜΥ ὧν, inexplicable. — 2. Φησὶν, voir § 73, 1. — 3. Ν ὄρκων, fausse lecture. — 4. Μ ταλαιπωρούμενοι. — 5. Μ παρήγγειλεν. — 6. Μ δώσαντος.

dans les filets¹ qui à cette époque avoisinaient la colonne. Il arriva donc une fois que les pêcheurs qui travaillaient auprès desdits filets, après plusieurs jours de guet³ et de grandes fatigues, n'étaient arrivés à rien, et que, trompés dans leurs espérances de pêche, ils s'en retournaient chez eux les mains vides. Cet homme plein de Dieu fit venir l'un d'eux, celui qui était leur chef, et usant, paraît-il, d'une feinte ironique, il lui demanda par manière de taquinerie : « Pourquoi, dit-il, ne nous¹ as-tu pas apporté de poissons ces jours derniers? » L'autre répondit avec force serments pour se disculper : « Voilà déjà trente jours révolus que nuit et jour nous peinons et travaillons en vain sans avoir réussi à prendre quoi que ce soit. Cet insuccès nous prive tous même de la nourriture nécessaire, et notre angoisse est extrême ainsi que notre découragement. » Ce père fort compatissant lui répond par des encouragements; il leur³ ordonne de laisser là leur angoisse, de reprendre confiance et de se réjouir, car le Christ, sans tarder, avant qu'il soit longtemps, va leur donner des poissons plein leurs filets.

2. *Filets*, sens assez fréquent de ἐπορχή dans le grec byzantin (cf. SOPHOCLES). Le mot est expliqué plus bas par δίκτυα. Il s'agit ici de grands filets qui, montés sur des pieux très longs fichés au fond, forment une espèce de grand parc ouvert d'un côté pour laisser passer le poisson; les parois latérales sont immobiles, tandis que le fond se relève à volonté, mais il faut pour ce travail toute une équipe de pêcheurs. Des filets ainsi constitués ne sont que très rarement changés de place dans le courant d'une saison, ce qui est conforme à notre récit : quand saint Luc intervient, il y a déjà trente jours que les pêcheurs installés près de sa colonne n'ont rien pris. On voit encore des pêcheries de ce genre sur toute la côte qui fait face à Constantinople. — 3. *Le guet*, c'est-à-dire la faction ininterrompue d'un pêcheur qui de jour et de nuit est assis au-dessus des filets sur un mât assez élevé pour lui permettre de fouiller du regard toutes les eaux d'alentour et qui surveille l'arrivée des poissons de façon à donner l'alerte en cas de besoin. — 4. *Vous*. A moi et aux moines du convent d'Eulrope; cf. § 39, n. 8. — 5. *Lui... leur...* Le patron est chargé de faire la commission à ses hommes.

39. Καὶ τοῦτο εἰπὼν εὐλογεῖ μὲν παρευθὺ ὕδωρ ἐν ἀγγείῳ, ὃ πρὸς πόσιν συνήθως ἔχων ἐκέχρητο¹, καὶ δίδωσι τῷ ἀλκιεῖ ἐπιδίδωσι δὲ τούτῳ καὶ τμημα ῥάκους, ὃ τὰς ἱερὰς χεῖρας ἐκείνου ἐξέμαπτεν, ἐντειλόμενος, ὥς τὸ μὲν εὐλογηθὲν ὕδωρ ἐκείνο θάττον τοῖς δικτύοις προσεπιρράναι², τὸ δὲ γε ῥάκος ἐν ἄκροις τούτων προσεπιδῆσαι· προσέτατε δὲ τὸ τέχος ἀγαγεῖν αὐτῷ ἐκ τῶν ἀγρευθησομένων ἰχθύων ἀποδεκάτωσιν, τὸν ἀριθμὸν τριάκοντα³. Καὶ ὁ λόγος θάττον ἔργον γεγένητο⁴. Ἄμα γὰρ τῷ ῥαντισθῆναι τὰ δίκτυα τῷ τοῦ ὕδατος ἀγιάσματι καὶ τὸ ἱερὸν ῥάκος ἐν αὐτοῖς προσεπιδεθῆναι, παραυτίκα πλῆθος ἰχθύων συνδεδραμηκὲς συνελήφθη πρὸς μέτρον τριάκοντα ἀριθμουμένων τριακοσίων⁵, ἐξ ὧν ἀποδεκάτωσιν, ὥς προσετέτακτο, προσήνεγκεν τοὺς τριάκοντα ἰχθύας κατὰ τὴν τοῦ θεοφόρου πατρὸς θεόπνευστον πρόφρησιν. Πρὸς οὗς αὖθις θεοφορούμενος καὶ τὴν τοῦ θαύματος | διπλασιάζων εὐεργεσίαν * Γ. 121⁶. ἔφησεν ὁ μακαρίτης· « Πορεύθητε κατὰ τέχος καὶ τῶν δικτύων ὑμῶν ἐνδύθεν εὐρήσετε πάλιν

39. — 1. M. ἐκέχρητο. — 2. Ὡς... προσεπιρράναι, cf. § 52, n. 6. — 3. Bien qu'écrit en toutes lettres, ce mot est surmonté dans le manuscrit d'un signe d'abréviation. Voir *Intro.*, p. 5. — 4. Le classicisme de l'auteur pousserait à écrire ἐγγένητο, cf. § 27, n. 1, mais la forme γεγένητο elle-même a pu être considérée comme classique en tant qu'appuyée au moins sur la tradition manuscrite de XÉNOPH., *Cyr.*, III, II, 24 (d'après Bailly, *Dictionnaire Grec*). La forme du manuscrit semble garantie par l'excellent cursus dactylique dont elle est la condition. On aurait pu sans doute songer à écrire ἐγένετο, mais le p.-q.-p. équivalant ici à l'imparfait, et l'on trouve ἐδείκνυτο... ἀνθυπέστρεψεν employés de la même manière, § 58. — 5. MV lisent ἀριθμουμένων τριακοσίων τριάκοντα. Ainsi placé, ce dernier mot fait contresens : la dime de 330 est 33 et non point 30. Pour cette raison, Van de Vorst propose de supprimer τριάκοντα en le mettant entre crochets. Je préfère le transposer après μέτρον, ce qui donne une cadence de deux dactyles-spondées consécutifs. Lu de cette manière, le texte souligne que *proportionnellement au chiffre trente* (τριάκοντα sans article) le nombre de poissons montait à 300. Le copiste n'a pas compris pourquoi les deux nombres étaient séparés; en les rassemblant, ce qui paraissait à première vue plus naturel, il a abouti à une méprise.

39. Cela dit, il s'empresse de bénir de l'eau dans un vase qui lui servait d'ordinaire pour boire, et il le donne au pêcheur; il lui donne encore un morceau d'étoffe dont il essayait ses mains sacrées; il lui recommande d'asperger tout de suite les filets avec cette eau bénite et d'attacher l'étoffe à leurs extrémités, et il ordonne que des poissons à prendre on lui apporte au plus tôt la dime, soit un nombre de trente. Immédiatement la parole produisit son effet. A peine les filets eurent-ils été aspergés de cette eau sainte¹ et l'étoffe sacrée y eut-elle été attachée, qu'une foule de poissons accourut et se fit prendre : proportionnellement au nombre trente, il y en avait trois cents.
Fidèle aux ordres reçus, le chef en offrit² la dime, trente poissons, réalisant ainsi la prophétie de ce divin père inspiré. Poussé de nouveau par Dieu à réitérer le bienfaisant miracle³, le bienheureux leur dit : « Allez-vous-en vite, * Γ. 121⁶.

39. — 1. M. à m. : *cette chose sainte qu'était l'eau*. Génit. explicat. Expression de même genre § 47; voir aussi § 41. A noter que ἀγίασμα conformément à la tradition est réservé à l'eau, tandis que εὐλογία s'emploie surtout pour le pain mais aussi pour l'eau. Voir § 41 et 71. — 2. Le grec porte le singulier : le sujet y est sous-entendu, mais facile à suppléer; le patron avait reçu l'ordre d'apporter une dime de trente poissons; c'est lui qui, au nom de tous les pêcheurs, l'offre à saint Luc.

ἄλλους ἰχθύας, ἐξ ὧν ἐνεγκεῖν ἀποδεκάτωσιν ὀρεῖλετε πεντεκαίδεκα⁶. » Οἱ καὶ ὀρμύοντες κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν <ἐκατὸν πεντήκοντα> συνέλαβον <ἰχθύας καὶ πέντε ἔχον> τες⁸ μετὰ χειρὸς παρεγένοντο. Πρὸς οὓς ὁ θαυμάσιος ἀπεκρίνατο, ὡς· « Ἐγὼ μὲν εἶπον ὑμῖν ἕνα τῶν δέκα κομίσαι τῶν νῦν ἀγρευθέντων ἰχθύων, αὐτοὶ δὲ παρήκουσι⁹ γεγονότες ἕνα τῶν τριάκοντα προσηνέγκατε· ἐπεὶ δὲ τοῦτο οὕτως ἀδουλήτως ἐξεργάσασθε, τίως τῇ σήμερον ἡμέρᾳ ἐτέρας ἄγρας οὐκ ἐπιτεύξεσθε. Πλὴν αὐτοὺς μὲν δὴ τοὺς ἰχθύας, οὓς ἐπιάσατε νῦν, πρὸς ἀπεμπόλησιν τὸ τάχος ἀπόδοσθε. Εἴθ' οὕτως συνελθόντες ἅμα πάντες, δεῦτε ἀριστήσατε

6 V πέντε καὶ δέκα. L'accentuation du manuscrit est préférable; elle correspond à celle οὐκαὶ-δε(κα), § 23, admise par V, et elle donne une des cadences favorites de l'auteur : deux dactyles séparés par deux syllabes non accentuées. — 7. Οἱ καὶ, très bonne accentuation du manuscrit; id. § 55. V a les deux fois οἱ καὶ qui ne s'explique pas. — 8. M συνέλαβον τες. V συλλαβόντες. « Il est... probable qu'il y a ici une lacune. Le saint venait de promettre aux pêcheurs une nouvelle capture de 150 poissons; la dime, cette fois encore, devait lui revenir. Après le passage que nous avons transcrit, nous entendons le saint se plaindre de ce que, au lieu de la dime, il ne reçoit qu'un poisson sur trente. Des cinq poissons que les pêcheurs auraient apportés, le texte ne dit rien » (VAN DE VORST). La lacune est évidente. L'auteur devait signaler aussi la capture des 150 poissons. C'est d'après cela que j'ai essayé une restitution qui tient compte de tous les éléments du manuscrit et vise à la plus grande brièveté possible. Ἐκατὸν πεντήκοντα s'écrit en abrégé ρν, formule que le ms. emploie plus loin. Cf. § 43, n. 7. Les deux lettres ρν ont pu facilement sauter après ὥραν. Le manuscrit a sûrement συνέλαβον (primitivement il a porté συνέλαβον et le premier λ est encore visible malgré le grattage); le mot est suivi d'un point en haut conforme aux habitudes du copiste pour les petits membres de phrase et cela tendrait à insinuer que τες n'a pris place immédiatement que par erreur; l'accent qui est sur ὄν et qui vient après un autre accent sur vé ne peut être une objection, vu ce que nous avons dit plus haut (Introd., p. 6, n. 3) de la façon bizarre dont l'accentuation est parfois comprise dans notre manuscrit. La finale ον de συνέλαβον explique par homoiotétente le passage fortuit à (ἐχον) τες μετὰ..., cf. § 16, n. 1. — 9. M παρήκουσι.

et dans vos filets vous trouverez encore d'autres poissons dont il faut que vous m'apportiez la dime, quinze poissons³. » Et eux de courir, et sur l'heure même ils s'emparèrent de <150 poissons, et en tenant 5> dans les mains, ils se présentèrent. Et cet homme admirable leur dit : « Moi, je vous avais dit de m'apporter un sur dix des poissons que vous venez de prendre, et vous, désobéissants, vous m'en offrez un sur trente. Puisque vous avez agi si étourdiment⁴, vous ne réussirez plus d'autre pêche aujourd'hui. Toutefois ces poissons même que vous venez de prendre, dépêchez-vous d'aller les vendre⁵. Ensuite, réunissez-vous tous, venez prendre votre repas auprès de moi⁶;

3 Il y aura donc cette fois cent cinquante poissons, presque les cent cinquante-trois poissons d'une des pêches miraculeuses de l'Evangile (voir Joa., xxi, 3-11) rappelées par le biographe. — 4. Il serait invraisemblable en effet que des pêcheurs si favorisés aient sérieusement poussé la lésinerie jusqu'à ne pas donner une dime exacte. Ils auront sans doute présenté seulement cinq poissons, ou par suite d'une méprise, ou pour soumettre le saint à une sorte d'épreuve et voir s'il se rendrait compte qu'il n'avait pas son dû, proportionnellement à la pêche effectuée. De toute manière, c'est une étourderie, et elle reçoit son châtiement. — 5. Toujours pratique, Luc l'ancien cellier de Saint-Zacharie n'ignore pas que plus le poisson est frais, mieux il se vend. — 6. Voir Joa., xxi, 12. *Auprès de moi*, c'est-à-dire près de la colonne (le saint sera heureux de les voir manger de bon appétit), mais non pas sur la colonne, où il n'y aurait pas assez de place puisque les frères seront de la partie.

παρ' ἐμοὶ καὶ, φαγοντες μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἐκ τῶν ὀψαρίων, ὧν πρὸς με προσηνέγκατε, θεῷ τῷ ποιῶντι θαυμασία μέγала μόνῳ εὐγνωμόνως εὐχαριστίαν προσάξατε. »

40. Τούτων οὕτως λεγθέντων τε καὶ πραχθέντων παρ' αὐτοῦ παραδόξῳ λόγῳ καὶ τρόπῳ, πάντες ἐξεπλάγησαν, τὸ διορατικὸν καὶ προφητικώτατον χάρισμα τῆς μακαρίας ἐκείνης ψυχῆς ἐκθαμβούμενοι. Βεβαιωθέντες οὖν ἔκτοτε καὶ πιστωθέντες οἱ ἄνθρωποι τοῖς παραδόξοις τούτοις θαυμασίοις καὶ τοῖς λογίοις τῆς χάριτος τοῖς ἐκπορευομένοις ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ὁπνίαν συνέδρανε τῆς τῶν ἰχθύων ἄγρας ἐξαστοχῶντας ¹ ἀποτυγχάνειν αὐτούς, προσήρχοντο μετ' εὐλαθείας καὶ πίστεως, κομιζόμενοι παρὰ τῆς ἁγίας ² ἐκείνης χειρὸς πῇ μὲν ὕδωρ ἁγιάσθεν πῇ δὲ ἄρτον εὐλογηθέντα· καὶ οὕτω τοῖς ἐαυτῶν δικτύοις ὥς τι ³

10 δέλεαρ ἡδὺ περιτιθέντες, θαψιλοῦς ὅτι μάλιστα τῆς ἡλείας ἀπέλαυνον.

41. Οὐκ ἐν τούτοις δὲ μόνον τῷ δραστηῷ τῷδε θαυμαῶς πρὸς θαυματουργίας ὄραμα

40. — 1. Le manuscrit répète καὶ πίστει κομιζόμενοι παρὰ τῆς ἁγίας. — 2. Μ τις.

avec les frères⁷ vous mangerez de ces poissons que vous m'avez offerts et vous rendrez des actions de grâces reconnaissantes au Dieu qui seul fait de grandes merveilles⁸. »

40. Ainsi parla-t-il et agit-il, paroles et actes merveilleux. Tous furent ⁹ étonnés et la pénétration ainsi que la plénitude d'esprit prophétique accordées à cette âme bienheureuse les remplit d'admiration. Depuis lors, rendus inébranlables dans leur confiance par ces merveilles admirables et par les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche¹, ces hommes, lorsqu'il leur arrivait d'être assez malchanceux pour ne point prendre de poissons, venaient à Luc avec ¹⁰ piété et avec foi et ils recevaient de cette main sacrée tantôt de l'eau sainte, tantôt du pain béni : ils en mettaient autour de leurs filets comme un délicieux appât et ils avaient la joie d'une pêche très abondante.

41. Ce n'est pas à cette occasion seulement que pour faire des miracles

7. Les frères, ce sont les moines (voir § 52) du couvent d'Eutrope. Le nom de frères que leur donne saint Luc ne prouve pas absolument qu'il se considère comme étant membre de la même communauté, mais il a employé tout à l'heure (cf. § 38, n. 1) un *nous* significatif, et la façon dont il organise pour eux un repas en compagnie de pêcheurs, tout près de lui, montre qu'il jouit dans ce milieu d'une influence incontestable. Ailleurs, nous le voyons lui-même entouré de moines d'Eutrope, § 52; il a des moines à son service, § 50 n. 1; il donne des ordres qui paraissent intéresser le couvent d'Eutrope comme lorsqu'il commande d'offrir l'hospitalité à un ménage malheureux qu'il est ensuite obligé de faire rappeler, § 74. Il ne paraît pas exagéré de conclure de là, en y joignant la déclaration de la péroraison, que saint Luc, après avoir été l'hôte du couvent sur la colonne, ne tarda pas, vu ses grandes qualités, son esprit pratique, sa sainteté consommée et l'expérience de son âge, à en devenir le conseiller temporel et le père spirituel; dans la pratique, cela n'allait pas sans une certaine autorité qui, pour ne s'appuyer sur aucun titre hiérarchique, n'en était pas moins réelle. Mais nulle part saint Luc n'apparaît comme le supérieur du couvent, et on ne voit guère un stylite chef réel d'un monastère dont il ne pouvait suivre les exercices et assurer par lui-même la régularité. Sur le titre d'abbé que saint Luc se donne à lui-même et qui pourrait faire illusion, voir § 55, n. 1. — 8. Voir Ps. cxxxv, 4.

40. — 1. Voir Luc, iv, 22.

ὁ θαυμάσιος οὗτος πατήρ ἐκέχρητο, — λέγω δὴ τῷ τοῦ εὐλογητοῦ ἄρτου καὶ τῷ τοῦ ἡγιασμένου ὕδατος, — ἀλλὰ μὴν καὶ τοῖς ἐν διαφόροις νοσήμασι καὶ παθήμασι συνεχομένοις ἀνιραοῖς καὶ χαλεποῖς, πίστει προσερχομένοις αὐτῷ καὶ προσπίπτουσι, ταῖς αὐταῖς εὐλογίαις πρὸς ἰατρείαν καὶ θεραπείαν κεχρημένους, ἐκάστοτε τὴν εὐρωστίαν θῆττον παρείχετο. Οὐκ ἐν ἀρρωστήμασι δὲ καὶ παθήμασι σωματικαῖς μόνον τὰς θεραπείας ἐπικλήσει καὶ δυνάμει Χριστοῦ παρὰδόξως ἐπεδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ πλείστους ἀπὸ πνευμάτων ἐνεργουμένους ἀκαθάρτων τῇ χάριτι τῆς ἐν αὐτῷ σκηνωσάσης τοῦ θείου Πνεύματος ἐνεργείας ἐθεράπευσεν· ἐξ ὧν ὀλίγους ἐντάξει τῷ παρόντι προτεθυμήμεθα διηγήματι, τὸν τε τοῦ λόγου κόρον ἐκκλίνοντες καὶ τὸ δύσπιστον καὶ δυσπραχδέκτον τῶν πολλῶν ὑποπτεύοντες. Ἀρκέσει δὲ πάντως ταῖς εὐπειθῶς καὶ εὐγνωμόνως πίστει τὰ πιστὰ παραδεχομένοις ἐκ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα καταμαθεῖν καὶ ἐκ τῶν ὀλιγοστών τὰ πλείονα καταστοχάσασθαι, ὥσπερ ἀπὸ κρασπέδου τὸ ὕψος καὶ ἐξ ὀνύχων τὸν λέοντα.

* I. 122.

42. Ἀνδρέας τοῖνον καὶ Πέτρος πρῶτοι προσηκόντως τῶν λοιπῶν πρὸς πίστωσιν τῆς

41. — 1. MV εὐπειθῶς, forme douteuse, cf. § 82, n. 9. — 2. M ὀνύχων.

ce père admirable se servit de ce moyen efficace, je veux dire, de pain bénit et d'eau sainte. Non, mais ceux qui accablés de diverses maladies ou de malaises ennuyeux et pénibles venaient à lui avec foi et tombaient à ses pieds, c'était en se servant pour les guérir et les soigner des mêmes objets bénits qu'il leur rendait chaque fois une rapide santé¹. Ce n'était pas non plus seulement dans les cas de maladies et de souffrances corporelles que par l'invocation et la puissance du Christ il opérait des guérisons merveilleuses, mais il guérit aussi de leurs esprits impurs un grand nombre d'énergumènes, par la grâce de l'Esprit divin dont la force résidait en lui. Parmi eux, seuls quelques-uns prendront place dans notre récit; nous le voulons ainsi pour éviter que notre discours n'importune, et parce que nous soupçonnons que beaucoup resteraient incrédules ou ne croiraient qu'avec répugnance. Il suffira pleinement, à ceux dont la docilité et le bon sens ajoutent foi aux choses dignes de foi, de conclure des petites choses aux grandes et de deviner la multitude derrière l'infime minorité, de même que *la frange* révèle l'étoffe et les griffes² le lion³.

* I. 122.

42. André et Pierre sont à juste titre les premiers de tous pour garantir

41. — 1. Remarquer le sens de εὐλογία = choses bénites; il est garanti par le contexte et se retrouve, § 68 et 71 = choses bénites constituées par le pain et l'eau (génit. explicat., voir § 39). On a l'expression renversée : le pain de la bénédiction = le pain bénit, § 43. — L'auteur note ici seulement le pain bénit et l'eau bénite parce qu'ils viennent d'être, et sont le plus souvent, les intermédiaires naturels dont saint Luc se sert pour ses miracles. Ils ne sont pas les seuls; ailleurs, il est question de morceaux de l'essuie-main et de la ceinture de cuir du bienheureux (§ 42, 70), d'une petite croix de bois confectonnée séance tenante (§ 43), et dans un ordre plus relevé, de prières (§ 68), jeûnes (§ 67), confessions (§ 70), imposés. L'intéressé, sans préjudice des prières du saint lui-même et des exorcismes (§ 42). — 2. Voir Diogen., V, 15, dans LEUTSCH et SCHNEIDEN, *Corpus paroemiogr. graec.*, t. I, p. 252.

τῶν θαυμάτων μαρτυρίας, τῶν ἄλλων ὄντες¹ ἐπιτηδείτεροι τε καὶ ἀξιοπιστότεροι², Σοφίας, ὁρμὴ δὲ τῆς εὐσεβοῦς βασιλίδος, βίῳ καὶ λόγῳ κακοσημειμένης καὶ δι' ἁμφοῖν τὸ πιστὸν κεκτημένης, ἥστινος πρὸς τὴν τοῦ λουτροῦ καμινάιν ἐκκαυσιν ἐξυπηρετεῖν ὁ βήθεις Ἀνδρέας ἐτέτακτο, ὅστις ποτὲ ἀκαθάρτῳ δαιμονίῳ ληθθεὶς καὶ³ χαλεπῶς ὁσημέραι⁴ πρὸς αὐτοῦ ἐνηδρεύετο, πῇ μὲν τῷ παρλᾶζοντι πύρρῳ τῆς καμίνου προσαπορριψῆναι, πῇ δὲ τοῖς κοιλᾶζονσι

42. — 1. ΜΥ ὄντως, mais ἐπιτηδείτεροι et ἀξιοπιστότεροι (V) ont besoin d'être appuyés sur un participe d'après une règle que l'auteur applique correctement, cf. τοσοῦτον ὅν τῷ μεγέθει το θαῦμα § 58. — 2. Μ ἐπιτηδεύοντες... ἀξιοπιστότεροι, incompréhensibles. — 3. Supprime sans raison par V qui indique aussi à tort ληθείς καὶ χαλεπῶς comme la leçon du manuscrit. Le manuscrit lit tout à fait comme nous. — 4. Μ ὁσημέραι.

le témoignage des miracles, étant plus qualifiés que les autres et plus dignes de foi. En effet, Sophie, je veux dire la pieuse impératrice, par la parure de sa vie et de son jugement mérite doublement créance, elle qui avait préposé au service du four qui chauffait son bain le susdit André¹. Celui-ci avait été saisi, et terriblement, par un démon impur qui chaque jour le tourmentait, lui dressant des embûches tantôt pour le jeter dans la flamme ardente du

42. — 1. André et Pierre rendent témoignage au pouvoir miraculeux de saint Luc, en ce sens qu'ils ont été guéris par lui (cf. § 66); ce témoignage par les faits, c'est-à-dire la guérison elle-même, est d'autant plus fort qu'il est garanti par Sophie, la pieuse impératrice qui mérite doublement créance, par sa vie et par son jugement. D'après la chronologie que nous avons établie, le miracle raconté ici n'a pu se produire avant le 11 décembre 935. A cette époque, Christophore, fils de Romain Lécapène et mari de Sophie, était mort, depuis 931 au dire de Leo Grammaticus (*P. G.*, t. CVIII, col. 1156), depuis 926 au dire de Cédrenus (*P. G.*, t. CXXII, col. 45). Or, Du Cange, dans ses *Familiae Augustae Byzantinae* (édit. de Venise, p. 125), dit que, Christophore une fois mort, Sophie fut chassée du palais par son beau-père; et Lebeau, dans son *Histoire du Bas-Empire* (t. LXXIII, n° 53; t. LXXIV, n° 42), avance qu'aussitôt après la mort de son mari Sophie fut chassée du palais et renfermée dans le monastère du Caniclée. Dans ce cas, il n'y aurait pas de place dans notre chronologie pour le miracle en question. C'est que, d'une part, selon le contexte, André a été envoyé à saint Luc, ἀποστέλλεται, par l'impératrice Sophie elle-même qui garantit ensuite la véracité du fait, τὸ πιστὸν κεκτημένης; d'autre part, on n'admettra pas facilement que, dans un couvent byzantin, Sophie ait eu à sa disposition des hommes pour chauffer ses bains. Mais Du Cange s'appuie sur un passage de la *Vita S. Basilii Junioris* (Act. SS., Mart., III, p. 23), qui dit simplement, après avoir rapporté la naissance de Romain II, fils de l'impératrice Hélène : Αὐτῇ δὲ ἡ Αὐγούστα Ἐλένη πρώτη τῶν ἄλλων Βασιλίδων ἦν ἡ γὰρ δευτέρα σύμβιος, τοῦ πατρὸς αὐτῆς Ῥωμανοῦ Θεοδοῦρα τελευτήσασα ἦν ἡ τε Σοφία ἡ τοῦ Χριστοφόρου, ἐκείνου τελευτήσαντος, κατηνέχθη τῆς βασιλείας. Cela ne signifie pas que Sophie fut chassée du palais, mais qu'elle perdit l'influence que lui donnait la dignité de son mari. Quant à Lebeau, il dépend de Du Cange, puisqu'il renvoie uniquement à ce dernier, et les deux ne font plus qu'un. Entre une conjecture de Lebeau et de Du Cange et l'affirmation de mon biographe toujours si précis, je n'hésite pas un instant, et je soutiens que Sophie resta au palais au moins quelques années encore après la mort de son mari. La chose est d'autant plus vraisemblable que Romain Lécapène, au dire des historiens, se lamenta sur la mort de Christophore plus que n'ont coutume de faire les Égyptiens (cf. THEOPHAN. CONTIN., *P. G.*, t. CIX, col. 437). Curieuse manière de le pleurer que de disgracier sa femme aussitôt! Mais il sera naturel d'envoyer Sophie au couvent le 16 décembre 944, puisque alors Romain Lécapène fut détrôné et enfermé dans un monastère de l'île de Proti. D'ailleurs, cette dernière date m'est indifférente; il me suffit que saint Luc ait pu sur sa colonne guérir, après le 11 décembre 935, un employé de l'impératrice Sophie. La façon dont parle le panégyriste incline à croire que Sophie vivait encore quand le discours fut prononcé. Elle aurait eu quatre-vingt-dix ans environ, ce qui n'est pas anormal, même et surtout dans un couvent.

θερμοῖς ὕδασιν ἐνχοπινηθῆναι. Τοῦτον ἀποσταλέντα πρὸς αὐτόν ὁ σημειοφόρος δεξάμενος καὶ τὰ κατ' αὐτόν ἀναμαθὼν, δι' ὅλης μὲν νυκτὸς ἀκαταπαύστοις εὐχαῖς καὶ κατηχήσεσιν ἐχρήσατο πρὸς ἀποτροπὴν καὶ ἀποδιώξιν τοῦ πονηροῦ πνεύματος. Πρωῖθεν δὲ τῆς περὶ τὴν ὁσφὺν αὐτοῦ δερματίνης εἶτουν⁵ ἀποστολικῆς ζώνης τμήμα λαβὼν καὶ ῥάκος λινοῦν, ἐν ᾧ τὰς ἱερὰς χεῖρας ἐξέματτεν, ὡς ἄλλο τι σημεικίνθιον ἀποστολικὸν ἐπιδίδωσι τῷ πάσχοντι καὶ τοῦτον ἐξέπεμφεν, ἐντειλόμενος τὸ μὲν τῆς δερματίνης ἀποστολικῆς ζώνης κόμμω τῷ οἰκείῳ κόλπῳ ἐπεμβελόντα βαστάζειν διὰ παντός. τὸ δὲ χειρόμακτρον, ῥάκιον αὐτοῦ⁶ σταυροειδῶς συγκόψαι πρὸς διάφωρα τμήματα καὶ τοῖς τοίχοις ἐν ἡλοῖς ἄλλο ἀλλαχρῷ τοῦ βαλκανεῖου προσηλωσαι, ἐν οἷς⁷ τόποις μάλιστα τὴν τῆς κατ' αὐτοῦ ἐπιβουλῆς ἐνέδραν τὸ βρωτοκτόνον⁸ δαιμόνιον πεποιῆται. Καὶ τούτων οὕτως γεγεννημένων ὑπ' αὐτοῦ, ἀπηλλάγη παραχρῆμα τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος ἐνεργείας ὁ ἄνθρωπος, καὶ τελείας τῆς ἐλευθερίας ἀπολαυστικῶς Χριστῷ τὴν θεοπροπῆ προσήγεν εὐχαριστίαν καὶ τῷ τούτου γνησίῳ καὶ θαυμαστῷ θεράποντι. Μεθ' ὃν καὶ ὁ προρρηθεὶς Πέτρος ὁ τούτου σύντροφος καὶ ὁμοδέσποτος⁸, τῷ ὁμοίῳ καὶ παραπλησίῳ χαλεπῷ περικτηρίῳ περιπεπτωκῶς τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος προσβολῆς καὶ

5. Μ. ἦτουν. — 6. Ῥάκιον αὐτοῦ (τοῦ χειρομάκτρου) est une apposition restrictive. Voir la note de la traduction. — 7. Μ βρωτοκτόνον. — 8. Ὁμοδέσποτος = qui sert le même maître ou la même maîtresse, se trouve dans Sophoclès où on lui donne un autre sens, présenté du reste comme douteux.

four, tantôt pour le noyer dans les eaux chaudes et bouillonnantes. André est envoyé vers Luc; le thaumaturge l'accueille et, apprenant ce qui le concerne, toute la nuit il ne cesse de faire des prières et des adjurations² pour mettre en fuite et en déroute l'esprit mauvais. Au matin, il prend un morceau de la ceinture de cuir, ou ceinture apostolique³, qui lui serrait les reins, et un morceau de linge dont il essuyait ses mains sacrées; il les donne au patient comme une sorte de *demi-ceinture apostolique*⁴, et il le renvoie après lui avoir ordonné de placer dans son sein le morceau de l'apostolique ceinture de cuir et de le porter toujours sur lui; quant à l'essuie-main⁵, il devait en couper une partie en petits morceaux qui auraient forme de croix, et, avec des clous, les attacher par-ci par-là aux murs du bain, dans les endroits surtout où la malice du démon homicide lui dressait des embûches. La chose se passa ainsi: l'homme fut délivré aussitôt de l'influence du malin esprit et, remis en possession de son entière liberté, il rendit au Christ-Dieu, de même qu'à son fidèle et admirable serviteur, les actions de grâces convenables. Après lui, le susdit Pierre, son compagnon au service de la même maîtresse, fut en proie de la même manière au même et cruel supplice

2. Je ne doute pas qu'il s'agisse ici de prières liturgiques; cf. § 43, 44, 67. — 3. Cf. Matth., x, 9; Marc. vi, 8. On n'y dit pas que la ceinture des apôtres était de cuir: on le dit au contraire de celle de saint Jean-Baptiste, Matth., iii, 4; Marc. i, 6. — 4. Cf. Act., xix, 2. — 5. Saint Luc donne son essuie-main tout entier, mais il suffira d'en découper une partie en petits morceaux. Même procédé à propos d'une possédée, § 70.

πρὸς τοῦτο δὴ τὸ κοινὸν θεραπεῖον ὁ πνευθεὶς, τῆς αὐτῆς ἐπιμελείας τε καὶ θεραπείας ἐπιτυχὼν, τῆς ἰσῆς ἐλευθερίας καὶ σωτηρίας τῇ προτέρῳ παραδόξως ἀπέλυσεν.

43. Σὺν τούτοις δὲ καὶ μετὰ τούτους, καὶ τινες ἄγρόται δύο. ἐξ Ἡρακλείας τῆς πρὸς τὸν Εὐξείνιον λεγόμενον Πόντον κειμένης ὁρμώμενοι, ἐν ἐτέρῳ θάτερος τούτων καιρῷ καὶ οὐ κατὰ ταύτῃ παρὰχίνονται πρὸς τοῦτον τὸν μέγαν σημειοφόρον πατέρα Λουκᾶν, ὃν ὁ μὲν, ἐνεργούμενος ἀπὸ πονηροῦ πνεύματος, ἄρῳος ἐπὶ πλεῖστον ἐκυλινθεῖτο ἀφροῖζων, ἀνθρωπεύς τὴν ἐργασίαν ὑπάρχων, ὁ δ' ἕτερος, νυκτερινῷ καὶ ζοφερῷ ¹ < καιρῷ > συναντηθεὶς Ἐρινυῖ ² καθ' ὁδὸν τινα πορευόμενος, δι' ὅλης ³ νυκτὸς ἔκειτο τῆς ἰσῆς ἀφωνίας καὶ ἀκινήσιος τῇ νύκτι κεκρατημένος, ὃς ἀμπελοουργίας ἐπιτήδευμα μαθὼν μετήρχετο. Καὶ τὸν μὲν πρότερον παρὰχένόμενον καὶ τὴν τοῦ | σχολιοῦ δρᾶκοντος ἐπισυμβῆσαν αὐτῷ ἐκτραγῶδουσιντα δειλὴν * f. 122^v.

9. Θεραπεῖον = clinique, hôpital, dispensaire, mot non catalogué.

43. — 1. Μ νυκτερινῷ... ζοφερῷ qui ne peuvent se rapporter à Ἐρινυῖ toujours féminin; de là, dans V. νυκτερινῇ... ζοφερῇ; il est plus simple d'ajouter καιρῷ qui par haplographie est tombé facilement après ζοφερῷ. Voir § 16, n. 1. — 2. Orthographe du ms. — 3. Μ ὅλη.

des attaques de l'esprit mauvais. Il s'adressa à ce commun dispensaire et y reçut les mêmes soins et les mêmes remèdes qui le délivrèrent et le guérèrent aussi merveilleusement que le premier.

43. Fait de même ordre, mais postérieur. Deux paysans originaires d'Héraclée, celle qui est située sur ce qu'on appelle le Pont-Euxin ¹, vinrent chacun à une époque différente, et non tous les deux ensemble, se présenter à ce grand thaumaturge et père, Luc. Quand il était sous l'influence du malin esprit, le premier restait sans voix et se roulait pendant longtemps en écumant; il était charbonnier de son état. < Pendant > les ténèbres de la nuit, arrivait-il à l'autre de rencontrer Erinye ² sur son chemin, il restait toute la nuit sans voix, ainsi que le premier, et sans mouvement, frappé de torpeur; lui, il avait appris et exerçait le métier de vigneron. Le premier vint et dépeignit avec feu quelles terribles vexations lui infligeait le tortueux * f. 122^v. dragon. Le saint commença par réciter sur lui les prières convenables et < appropriées ³, > puis selon son habitude il lui offrit le pain béni ⁴ accoutumé et lui conseilla de manger. Ensuite, ayant de ses propres mains disposé en

43. — 1. Héraclée du Pont, siège d'un évêché dépendant, comme Hadrianopolis, de Claudiopolis (voir § 7), dans le thème *Boukellarion*, aujourd'hui Erégli (RAMSAY, *The hist. Geography of Asia Minor*, p. 191, 197, 443. GELZER, *Ungedrückte... Texte...*, p. 539). Il y a beaucoup de forêts dans la région et on y fait pas mal de charbon de bois (ἀνθρακοποιίας); le pays est surtout célèbre aujourd'hui par son important bassin houiller. La culture de la vigne est fort délaissée, quoique les raisins soient de bonne qualité. — 2. Erinye, déesse des fléaux vengeurs, mise ici au service de la malice du démon; plus bas, dans un même contexte, l'auteur ne parle même plus d'Erinye mais seulement de Bêlial. — 3. Pas de prières plus convenables que celles fixées par l'Eglise pour les exorcismes. Cf. § 67, n. 1. — 4. Mot à mot : le pain de bénédiction; id. plus bas; voir § 41, n. 1.

ἐπήρειαν, εὐχαῖς μὲν τὰ πρῶτα ταῖς προσηκούσαις καὶ <καταλλήλοις>⁴ κατεπῆδεν ἀνὴρ⁵.
 ἔπειτα καὶ τὸν τῆς εὐλογίας αὐτὸν συνήθως ἄρτον προενέγκας φαγεῖν παρεσκεύασεν· αὐθις δὲ
 σταυροῦ τύπον, ἐκ τινος ξύλου παρὰτυχόντος ταῖς οἰκείαις κατασκευάσας χερσίν, ἐπιδίδωσι
 τοῦτο⁶, τῷ στήθει φορεῖν ἐντειλόμενος· στίχον τε, τὸν πρῶχειρον εἰς εὐχὴν πᾶσι κατὰ
 κοινοῦ ἀνὰ στόμα παραδεδωμένον, κατὰ ἀριθμὸν τῶν ἐκατὸν πεντήκοντα⁷ ψαλμῶν λέγειν
 δι' ὅλης παρήγγειλε τῆς ἡμέρας, τὴν συνήθη τῆς ἀνθρακοποιΐας ἐργασίαν μεταχειρίζο- 5
 μενον. Τὰς τοιαύτας οὖν εὐχὰς καὶ ἐντολὰς τοῦ μεγάλου Λουκᾶ λαθὼν ὁ ἄνθρωπος ἐπορεύθη,
 θεῖον θάρσος ἐντεῦθεν προσλαθὼν ἐλπίδος σωτηρίου καὶ πίστεως· ὃς μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας
 χαίρων ὑπέστρεψεν εὐχαριστίαν ἀπονέμων χάριν τῆς αὐτοῦ θεραπείας τῷ Θεῷ καὶ τῷ
 τούτου θεῷ θεράποντι. Ὡσαύτως δὴ καὶ τὸν μετ' αὐτὸν παραγενόμενον δεύτερον καὶ τὴν 10
 νυκτερινὴν ἐπίθεσιν τοῦ Βελίαρ ἀπαγγείλαντα μετὰ τὴν ἐξ ἔθους εὐχὴν τοῦ τῆς εὐλογίας ἄρτου
 μεταλαβεῖν προετρέψατο. Καὶ τοῦτον λαθὼν καὶ φαγὼν, πρὸς ἅμετρον ἔμετρον παραχρῆμα

4. Καταλλήλοις manque à MV; il faut cependant supprimer καὶ ou ajouter un mot. Vu ses premières lettres, καταλλήλοις a facilement sauté entre καὶ et κατεπῆδεν. Voir § 16, n. 1. — 5. MV ἀνὴρ, mais le mot est déterminé. — 6. V τοῦτο, mauvaise correction, puisqu'il faudrait rapporter ce neutre à τύπον qui est masculin. — 7. Le ms. écrit simplement ρν surmonté du signe d'abréviation. Voir § 51, n. 7.

forme de croix un morceau de bois qui se trouvait par là⁵, il le lui donna et lui commanda de le porter sur la poitrine. Enfin, le verset qui se présente de lui-même à tous ceux qui prient et qui se transmet partout de bouche en bouche⁶, il lui prescrivit de le réciter selon le nombre des psaumes, cent cin- 5
 quante fois le long d'un jour, tout en se livrant comme d'habitude à son métier de charbonnier. Avec le bénéfice de ces prières⁷ et ces prescriptions du grand Luc, l'homme s'en alla rempli de la confiance divine que lui donnaient l'espoir et la certitude de sa délivrance; quelques jours après, il revint tout joyeux exprimer à Dieu et à son divin serviteur sa reconnaissance d'avoir été guéri. Il en fut de même du second, venu après lui; il raconta 10
 comment il était attaqué de nuit par Bélial et reçut l'ordre, la prière habituelle terminée, de goûter au pain béni; à peine en eut-il pris et mangé qu'aussitôt

5. Un morceau de bois ne va pas se promener tout seul sur une haute colonne de stylite. Il y a peut-être ici l'indice d'une occupation manuelle à laquelle se livrait de temps en temps saint Luc, conformément à la pratique de vie réclamée des hésychastes : « Lorsqu'un moine, sous l'inspiration de Dieu, désire embrasser l'état d'hésychaste, il doit en faire la demande au supérieur, et celui-ci examine si le sujet a bien les dispositions nécessaires à ce genre de vie, à savoir : l'habitude du recueillement et de la solitude, le goût de la prière, des veilles, de la méditation et de l'étude des Saintes Écritures; il doit pouvoir aussi s'occuper à quelque travail manuel » (JEAN BOIS, *art. cit.*, p. 5). — 6. Ce verset est évidemment le traditionnel et si connu δόξα ὑπὲρ καὶ ὑψὺ καὶ Ἁγίῳ Πνεύματι κτλ. Dans le langage liturgique, στίχος ne désigne pas seulement « quelques paroles extraites de l'Écriture Sainte et formant un tout complet, mais aussi une phrase composée sur le modèle des versets tirés de la Sainte Écriture ». L. CUGNET, *ouv. cité.* — 7. Il s'agit des prières que saint Luc a récitées et point de celles que le malade devra dire lui-même.

ταραχθεὶς ὁ ἄνθρωπος συνεκίνητο⁸, συνεξέμεσας αὐτίκα δὴ παρὰ δόξω ἀναδόσει τὴν
 ῥθοροποιὸν βλάβην τοῦ βροτοκτόνου Βελίαρ τῆς ἐκείνου τε πονηρᾶς ἐνεργείας καὶ τυραν-
 νίδος κρείττονι δυναστείᾳ αὐθαρὴν ἀπαλλαχθεὶς.

44. Παῖς δὲ τις αἰθὺς δωδεκαετῆ τὴν ἡλικίαν ἄγων προσηνήχθη τῷ σημειοφόρῳ τούτῳ
 5 πατρί· ὃς καὶ αὐτός, ὑπὸ πονηροῦ πληγεὶς πνεύματος χαλεπῶς ὑπ' αὐτοῦ τε τυραννούμενος,
 ἐν αὐταῖς ταῖς ὥραις τῆς ἐπαναστάσεως εἶτουν ἐπιθέσεως αὐτοῦ προηγῆς ἔρνω καταπίπτων,
 ὥσεί νεκρὸς ἄφωνος ἐπὶ πολὺ διετέλει καὶ ἀναίσθητος κείμενος· ἐφ' ᾧ ποιήσας ὁ θεσπέσιος
 αὐτοῦ πατὴρ τὰς ἐξ ἑθους εὐχὰς θάττον ἀπήλλαξε τὸν πύσχοντα παῖδα τῆς πικρᾶς τυραννί-
 10 δος τοῦ ἀντικειμένου.

Καὶ ταῦτα μὲν ἕκστα μέγιστα τε καὶ λίαν¹ ἐξάίσια πάντα, τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ
 τῆς τοῦ θεράποντος αὐτοῦ χάριτος δεῖγμα μέγιστον ἐμφαίνοντα.

45. Τὸ δὲ περὶ τὸν αἰδιμον πατριάρχην¹ Θεοφύλακτον τέλεισθὲν τεράστιον παρὰ τοῦ

8. MV συνεκίνητο. La cadence fournie par la leçon du manuscrit n'est pas mauvaise: celle de la correction donne trois dactyles. La correction elle-même paraît s'imposer; voir § 27, n. 1.

44. — 1. λίαν oublié par V.

45. — 1. Bien qu'écrît en entier, πατριάρχην est surmonté par erreur du signe étoilé d'abréviation.

il fut agité et secoué par un vomissement considérable; il rendit aussi à l'instant même, vomissement extraordinaire, les vexations pernicieuses de l'homicide Bélial et fut débarrassé sur l'heure par une puissance plus grande de l'influence et de la tyrannie cruelle de ce dernier.

44. Une autre fois, un enfant âgé de douze ans fut présenté à ce père et thaumaturge. Cet enfant était aussi affligé d'un esprit malin qui le tyrann-
 5 nisait durement; au moment même de l'attaque ou de l'assaut, il tombait immédiatement en avant, et, tel un mort, pendant longtemps il gisait sans voix et privé de sentiment. En récitant sur lui les prières traditionnelles¹, ce
 10 divin père délivra aussitôt le malheureux enfant de la cruelle tyrannie de l'adversaire.

Les merveilles qui précèdent, toutes et chacune fort grandes et extraor-
 dinaires, fournissent une preuve éclatante de la puissance de Dieu et de la
 grâce accordée à son serviteur.

15 45. Quant au miracle dont le célèbre¹ patriarche Théophylacte fut favorisé

44. — 1. En traduisant ἐξ ἑθους par *traditionnelles*, et en entendant qu'il s'agit de prières consignées dans les livres liturgiques, on ne risque pas de se tromper beaucoup, bien que l'expression ne soit pas aussi caractéristique que celle de § 67; voir la note 1 de ce dernier paragraphe. Mais on peut aussi traduire τὰς ἐξ ἑθους εὐχὰς par : *les prières que Luc avait coutume de réciter* dans les cas de ce genre. Voir une expression parallèle, § 45, n. 5.

45. — 1. Célèbre surtout par ses scandales. Quatrième fils de l'empereur Romain Lécapène, Théophylacte fut destiné dès son enfance au patriarcat de Constantinople; il fut sacré et intronisé à l'âge de seize ans, le 22 février 933, et tint le siège de Byzance jusqu'au 27 février 956. Il mourut, à cette date, des suites d'une chute de cheval, de ce que notre auteur appelle *la dernière maladie*, laquelle dura deux ans. Voir Introd., p. 17.

θεωρόρου πατρός, τίς ἄρα παροδραμεῖν ἐκὼν <ἄν>² ἀνάσχοιτο καὶ τοῖς ἀροαταῖς τοσαύτην τὴν ζημίαν προξενῆσαι³ καὶ ἑαυτῷ κατάρχεισιν οὐ τὴν τυγχῶσαν ἐπιγράψαι, τῆς τοῦ πονηροῦ δούλου καὶ ὀκνηροῦ, τοῦ τὸ τάλαντον εἰς γῆν κατορύξαντος, καταδίκης ὁμοίαν καὶ παραπλήσιον; Καὶ μάλιστα θαῦμα μέγιστον, πολλῶν θαυμασίων τῷ μεγέθει τῆς χάριτος παραδίδωσιν ὑπερανεστηκός⁴. Ὅπνίκα γὰρ ἐπῆλθεν αὐτῷ βαρείας ἀσθενείας ἄρρωσθημα, πάσης ἰατρικῆς ἐπιστήμης καὶ θεραπείας χρεῖττον⁵ δεικνύμενον καὶ τούτου τὴν παντελῆ ἀπόγνωσιν αἰνιτίζ-
 * f. 123. μενον, — οὐ τὴν τελευταίαν λέγω δὴ καὶ πρὸς θάνατον τελευτήσασαν⁶ ἄρρωστίαν, ἀλλὰ τὴν πρὸ ταύτης πρὸ χρόνων τινῶν ἐπισυμβᾶσαν αὐτῷ, μηδὲν ἀποδέουσιν τῆς ἐσχάτης, ἀλλ' ἔσαν τυγχάνουσιν τῇ τε βαρύτητι τῶν πόνων καὶ τῇ τοῦ πάθους ὀξύτητι, — ὡς οὖν ᾔσθετο παντελῆ τὴν ἀπόγνωσιν, ἀνάνευσιν ἐν τῷ θανάτῳ μηδαμῶς ἔχουσιν, ἰκέτας ἐκπέμπει πρὸς τὸν θεσπέσιον πατέρα Λουκᾶν, τῆς λυπηρᾶς ἀγγελίας τὴν συμφορὰν ἀπαγγέλλοντας καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ προστασίας ἐπικουρίαν ἐξαίτουμένους. Ὁ δέ, τῷ συνήθει χρησόμενος φαρμάκῳ τῶν προσευχῶν, τὸν ἐξ ἔθους ἄρτον ἐπευλογήσας πρὸς τὸν πατριάρχην ἐξέπεμψε, δι' οἰκείας

2. Ἄν manque dans MV. L'auteur employé toujours correctement l'optatif potentiel en l'accompagnant de ἄν. Cf. § 16, 25, 33, 55, 75, 82 bis. Il est d'autant plus indiqué ici de rétablir ἄν qu'il est inclus dans ἀνάσχοιτο et que sa présence amenait trois fois de suite le son να, ce qui a facilité l'omission: voir § 16, n. 1. — 3. M προξενίσαι. — 4. M ὑπερανεστηκός. — 5. M χρεῖττον. — 6. M τελευτήσαν.

par ce divin père, qui supportera de bon cœur qu'en le taisant on fasse aux auditeurs un tort très considérable et qu'on se condamne soi-même non point à la première peine venue, mais à une peine semblable et pareille à celle du serviteur mauvais et paresseux qui avait enfoui son talent sous terre²? Et certes, c'est un très grand miracle et qui surpasse incomparablement beaucoup d'autres merveilles par la grandeur du bienfait. Lors donc que Théophylacte eut à souffrir d'une grave maladie qui, se montrant rebelle à toute la science et à tous les remèdes des médecins, indiquait par là même que tout espoir était perdu, — je ne parle pas de la dernière maladie, entendez bien, celle qui eut un dénouement mortel, * mais de la précédente, de celle dont il fut frappé quelques années auparavant, qui ne le céda en rien à la dernière et qui fut son égale par le poids des souffrances et l'acuité de la douleur³, — lors donc qu'il s'aperçut que tout était désespéré et qu'il n'y avait pas à refuser de mourir⁴, il envoya des suppliants vers Luc, ce divin père, pour lui annoncer la malheureuse et triste nouvelle et lui demander le secours de sa protection. Luc selon son habitude employa le remède des prières: il bénit du pain

2. Voir Matth., xxv, 18. — 3. Sur cette avant-dernière maladie, non relatée par les autres sources, et sur les conclusions à en tirer pour la chronologie de saint Luc, voir Introd., p. 17. — 4. Voir Ps. LXXII, 4: οὐκ ἔστιν ἀνάνευσις ἐν τῷ θανάτῳ. Quel que soit le sens exact de ce texte dans le psaume, on ne peut guère lui donner dans notre Vie un sens différent du nôtre. Ἀνανεύω, *refuser*, amène régulièrement le sens de « *refus* » pour ἀνάνευσις.

χειρὸς γραμμάτων ¹ σημάνας καὶ προτρεψάμενος ἀδιστάκτῳ πίστει μεταλαβείν· ὃν διεζήμενος παρχορήμα καὶ ραγὼν μετὰ πίστεως, τῆς ἰσχύος ταχείας παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν ἀνθρώπινην παρὰδόξως ἐπέτυχεν.

46. Ἐκ ταύτης τῆς παρὰδοξοποιουῦ θεραπείας πίστεως θερμότερας πόθον ἐσχηκὼς πρὸς
 5 τὸν περιβόητον τουτονὶ πατέρα Λουκᾶν, ὁρμή τινι θεοσεβείστέρῃ κινηθεὶς, εἰς ¹ ἐπιθυμίαν ἔνθεν ἐλήλυθεν, ἀσπάσασθαι τὴν τιμίαν ἐκείνην κεφαλὴν στόμα τε πρὸς στόμα περιπτύ-
 ζασθαι καὶ ἐνώπιος ἐνωπίῳ, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, κατιδεῖν καὶ συλλαλήσαι μετ' αὐτοῦ.
 Καὶ δὴ τῷ τοιῷδε διαπύρῳ πόθῳ πυρούμενος κλίμακα ² κατασκευασθῆναι θᾶττον προστάττει,
 μέγρι τῆς τοῦ κίονος κεφαλίδος ἀφικνουμένην, δι' ἧς τὴν ἀνὰ ἔκτασιν συγνότερον ποιούμενος
 10 ἰκανῶς τὸν ἐνόντα πόθον ἀφωσιώσατο, οὐ γὰρ ἄπαξ καὶ δις ἀλλὰ πολλάκις ἀνελθὼν καὶ
 προσομιλήσας αὐτῷ καὶ συνεστιαθεὶς καὶ τῆς ἀγιότητος ³ αὐτοῦ πνευματικῶς ἐμφορηθεὶς.

47. Ἐνθα καὶ θαύματός τινος κατὰ συγκυρίαν ἐπηκολούθησεν ἐνέργεια, μεῖζον τοῦ

7. V γραμμάτων, correction inutile puisque γράμματα a en grec le même sens que *litterae* en latin et se retrouve § 34 et 49 où V l'accople; de plus, γραμμάτων reste en l'air : il ne peut dépendre ni de σημάνας qui ne signifie pas *écrire* mais tout au plus *sceller* une lettre, ni de διὰ, car alors le sens réclamerait le génitif comme c'est justement le cas avec γραμμάτων.

46. — 1. M εἰ. — 2. M κλίμακα. — 3. M ἀγιότητος.

comme de coutume ⁵ et l'envoya au patriarche avec une lettre de sa propre main ⁶ pour lui dire et lui conseiller d'en manger avec une foi inébranlable. Le patriarche en prit aussitôt, en mangea avec foi, et contre toute espérance humaine il recouvra, ô merveille, une rapide santé.

5 46. A la suite de cette guérison merveilleuse, désireux d'une intimité plus étroite avec Luc, cet illustre père, et poussé par un pieux mouvement, il en vint à souhaiter, selon Dieu, d'embrasser cette tête vénérable ¹, de le baiser bouche à bouche, de le voir face à face, visage contre visage, et de s'entretenir avec lui. Or, dans l'ardeur de sa chaude affection il ordonna que fût
 10 préparée au plus vite une échelle ² qui pût atteindre jusqu'au sommet de la colonne. Cette échelle lui servit bien des fois pour monter et pour apaiser à son aise ses sentiments d'affection, car ce n'est pas une fois ni deux, mais souvent, qu'il monta, qu'il parla avec lui, partagea son repas et se nourrit spirituellement de sa sainteté.

15 47. C'est là que le hasard amena aussi l'accomplissement d'un miracle

3. Mol à mot : *le pain habituel*, τὸν ἐξ ἔθους ἄρτον, équivalent de τὸν ἐξ συνηθείας ἄρτον § 72, τοῦ συνήθους ἄρτου § 71; il faut entendre par là le pain que saint Luc, conformément à la remarque du biographe, § 41, avait l'habitude de bénir et d'offrir comme remède miraculeux à ceux qui imploraient son aide. La même expression est employée pour l'eau, § 71. — 6. Il est encore question de lettre écrite par notre saint sur sa colonne, § 59, et, d'une façon générale, § 34.

46. — 1. L'expression ne manque pas de bizarrerie, vu le contexte. Voir § 52, n. 2. — 2. *Une échelle*, et non *l'échelle*, voir § 26, n. 3. Le patriarche peut commander à son entourage ou plutôt aux moines d'Eutrope qu'on apporte une échelle, mais d'ordinaire une échelle n'était pas appliquée contre la colonne sans la permission du stylite.

ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευσαμένου τοῦ τότε τεθεραπευμένου. Βασιλείος τοί τις ¹ τοῦνομα, ἀνὴρ οὐ τῶν ἀνωνύμων καὶ ἀρχανῶν, ἀλλὰ καὶ λίαν περιωνύμων καὶ περιδοξῶν, τῷ τοῦ μαγίστρου μεγίστῳ κατὰ κόσμον κλειζόμενος ἀξιόματι, συνανελθὼν τῷ πατριάρχῃ τῷ ² πηνικαῦτα πρὸς τὸν ὅσιον ἐν τῷ κίονι συνέστιός τε καὶ ὁμοτρόπεζος αὐτῷ γεγονώς, ὡς μετὰ τὴν ἐστίασιν ἀπονίψασθαι τὰς χεῖρας ἐδέησεν ὁ μακαρίτης Λουκάς, προθύμως ὑπηρε- 5 τήσατο πρὸς ταύτην τὴν διακονίαν ὁ μάγιστρος οὗτος, ὃς καὶ τῇ τῶν πετεινῶν ³ προσηγορίᾳ παρόμοιον τὴν προσωνομίαν ἐκέκτητο, ὅς, νεφρικῶς ἀλγηδόνι κεκρατημένος, καὶ ταύταις λίαν ἐπωδύνους ⁴, ἐπὶ χρόνοις τρισί, τῷ τοῦ ἀπονίμματος ἀγιάσματι πρὸς θεραπείαν πιστῶς ἀπεχρήσατο. Ἀλειψάμενος γὰρ ἐξ αὐτοῦ τὰ περὶ τοὺς νεφροὺς πεπονηκότα μέρη, παρ- 10 αχρήμα τῆς τῶν πόνων ὀδύνης ἀπηλλάχθη, τὸν ὑπόλοιπον ἔπαινα τῆς ζωῆς αὐτοῦ χρόνον ἀμέτοχος τῆς τοιαύτης διαμείνας κακώσεως.

47. — 1. M τούτις. V seulement τις, ce qui ne rend pas compte de του. La particule τοι se retrouve bien écrite, § 55. — 2. M τῷ. — 3. M πετινῶν. — 4. M ἐπωδύνοι.

où celui qui avait reçu un service récompensa la bonne œuvre par un hors-d'œuvre ¹ de plus haute valeur. Donc, un nommé Basile ², qui n'était pas un inconnu ni un homme obscur, mais qui au contraire était fort célèbre et fort illustre, honoré qu'il était de la charge de *magistros* ³ si importante selon le monde, monta un jour sur la colonne auprès du patriarche qui s'y 5 trouvait alors avec le saint et y mangea avec lui à la même table. Comme après le repas le bienheureux Luc eut besoin de se laver les mains ⁴, il reçut à cette occasion les services empressés du *magistros* dont le surnom ressemblait à celui des coqs ⁵. Basile souffrait depuis trois ans, et très cruellement, de douleurs de reins : se servant avec foi de cette sainte ablution ⁶ 10 comme de remède, il s'en oignit les parties malades autour des reins. Immédiatement, il fut débarrassé de ses pénibles souffrances et tout le reste de sa vie il ne ressentit plus les atteintes de ce mal ⁷.

47. — 1. *Hors-d'œuvre*, traduction qui conserve à peu près le jeu de mot de l'original. — 2. La suite du texte ne permet pas de douter que l'indétermination de l'expression ne soit qu'un artifice de rhétorique aussi usité en grec qu'en français : τις = *un certain... que vous connaissez bien* (voir § 60, n. 1. 83, n. 3). Nous avons fait connaître ce Basile plus haut, *Introd.*, p. 22. — 3. Μάγιστρος, titre honorifique chez les Byzantins; en Occident, *magister*. — 4. Soin de propreté fort nécessaire après un repas, surtout à une époque où l'on mangeait avec les doigts, comme c'est encore l'usage de beaucoup d'Orientaux. — 5. *Coq*. C'est le sens habituel de πετεινός dans l'usage courant de la langue. Donc : *Basile le coq*, ce qui, en français de même qu'en grec, dénote un personnage actif, remuant, tout pénétré de son importance. Le sobriquet donné à Basile est confirmé par les sources : Βασίλειος... ὁ πετεινός τὴν προσηγορίαν (CEDREUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 56), Βασίλειον μάγιστρον τὸν λεγόμενον πετεινόν (*ibid.*, col. 76, etc. etc.). — 6. Mot à mot : *cette chose sainte qu'était l'ablution*. Génit. explicat.; cf. § 39, n. 1. On ne dit pas que saint Luc lui-même ait offert cette eau au *magistros* dont la confiance n'en apparaît que plus vive. Voir au contraire, § 77. — 7. Basile l'éteinos mourut quelque temps après la conjuration de 961 (CEDREUS, *P. G.*, t. CXXII, col. 77).

Καὶ ταῦτα μὲν, τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα τῷ μεγέθει τυγχάνοντα, μικροῖς καὶ οὐτι-
δανοῖς λογίοις ἐπὶ τοσοῦτον εἰρήσθω.

48. | Ὁ δὲ με μικροῦ διέλαθεν παρελθόν, ἐν μέσῳ κείμενον τῶν ἤδη ῥηθέντων τε καὶ * f. 123^v.
τῶν αὖθις ῥηθήσεσθαι μελλόντων, ἀξιοθαυμαστότερον τεράστιον, τοῦτο τὰ νῦν ἐπαναλαμβάνων
τῷ λόγῳ συνελθὼν διηγήσομαι. Καὶ μοι τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν διάνοιαν, παρακαλῶ, προθύ-
μως συντείνετε.

Σέργιος τις τοῦνομα, τῇ θέσει μὲν εὐνοῦχος, τὴν τάξιν δὲ κληρικὸς ἐν τοῖς τῆς
Μεγάλης κατεπελεγμένος ἐκκλησίας ὑποδιακόνος, ἐκ χρόνων ἱκανῶν τὴν πρὸς τὸν ὅσιον
πίστιν κεκτημένος συγχρότερον τε πρὸς αὐτὸν πορευόμενος καὶ πεῖραν τῆς τούτου δραστηρι-
10 τήτης δυνάμει ἐν διαφόροις θαύμασιν εἰληφώς, οὗτος ἐξ ἀπροσεξίας καὶ ἀβουλίας μειρα-
κιώδους τε παιδιᾶς¹ τοιοῦτῳ θανατηφόρῳ περιπέπτωκε² παραπτώματι, μετὰ γὰρ μίμου

48. — 1. V παιδείας, correction inutile qui change le sens. — 2. MV περιπετώκει, p.-q.-p. irrégulier qui n'est pas dans le style de l'auteur, cf. § 27, n. 1. Le parfait, qui se retrouve, § 63, dans un même contexte, donne une des cadences toniques préférées de l'écrivain. Remarquer que ce verbe domine toute la phrase jusqu'à πληγῆς : les participes ἐληλυθώς, ἐσχηκώς s'y rattachent au moyen de γάρ comme ἀνελθὼν à ἀρωπιώσατο, § 46 ; la phrase est assez longue, mais l'auteur aime les longues phrases et il vient de reprendre du souffle !

Mais à des choses pareilles et d'une grandeur si remarquable cessons de consacrer des paroles mesquines et sans valeur.

48. Cependant, ce que j'ai failli omettre à mon insu et qui tient le milieu * f. 123^v.
entre ce qui a déjà été dit et ce qui reste encore à dire, prodige encore plus
3 admirable celui-ci, maintenant qu'ayant pris haleine¹ je reviens à mon
discours, je vais le raconter. Prêtez-moi, je vous prie, une oreille et une
intelligence empressée.

Un nommé Serge qu'on avait fait eunuque et qui faisait partie du clergé,
— il était inscrit parmi les sous-diacres de la Grande Église², — avait depuis
10 nombre d'années mis sa confiance dans le saint. Il le visitait fort souvent et
l'expérience de différents miracles lui avait appris la puissance si efficace de

48. — 1. Συνελθὼν (εἰς ἐμυτόν) : se remettre (d'une fatigue). Le discours est très long : l'orateur vient de s'arrêter pour prendre haleine ; il fait remarquer qu'il est juste au milieu de son panégyrique. La coupure est en effet matériellement exacte à quelques lignes près. Autre coupure de ce genre, § 66. — 2. Autrement dit, Sainte-Sophie que tout le monde connaît, à côté de l'Hippodrome. Le clergé en était fort nombreux et en avait été fixé par Justinien (Nov. 3, c. 1) à 60 prêtres, 100 diaques, 90 sous-diaques, 110 lecteurs, 125 chantes, 100 portiers et 40 diaconesses. Le nombre en augmenta encore par la suite. Dans cette foule d'ecclésiastiques, tous évidemment n'étaient pas de premier choix et n'évitaient pas tout commerce peu recommandable. Quant aux eunuques, n'étaient exclus de la cléricature que ceux qui s'étaient mutilés volontairement, mais non point les autres. Ainsi, d'avoir été mutilé par violence, cela n'empêcha point Ignace, le rival de Photius, de devenir patriarche de Constantinople. (Voir des textes de canonistes grecs dans RALLI et POTLI, Σύσταγμα τῶν θείων καὶ ἱερῶν Κανόνων, Athènes, 1852, t. II, p. 30, 114-116). Notre Serge n'était pas eunuque de naissance, τῇ φύσει, mais τῇ θέσει, c'est-à-dire qu'il l'était devenu, ce qui, vu sa qualité de clerc et les lois canoniques, ne peut s'entendre que d'une mutilation opérée par vengeance (cas de saint Ignace) ou sur l'avis des médecins.

τινός, κομαστοῦ³ τε καὶ γελοιαστοῦ τυγχάνοντος, εἰς λόγους ἀστείους, οἷα φιλεῖ πολλάκις ἐν πολλοῖς, ἐλληλυθώς, ὡς ἐκ συντροφίας δῆθεν καὶ συναναστροφῆς οὐ καλῆς συνήθειαν ἐσχηκώς καὶ γνωριμότητα πρὸς αὐτόν, ὅς, ἀπὸ τῶν ἀστέων ῥημάτων ἐκείνων τῶν ἀλογίας μεμεστωμένων, οἷα συμβαίνειν εἶωθεν, εἰς λοιδορίας ἀλογωτέρας⁴ τραπεῖς καὶ σκώμματα, ἀπὸ δὲ τῶν λοιδοριῶν καὶ σκωμμάτων εἰς ὕβρεις καὶ ἀτιμίας, ἀπὸ δὲ τῶν ὕβρεων καὶ κατηγοριῶν ἀπομανεῖς ἐκεῖνος, χειρῶν ἄρξας ἀδίκων ὡς καὶ μέθη βεβακχευμένος οἶνοφυγίας, εἰς μάστιγας κατέληξε καὶ πληγὰς ἐν ἱπποστασίῳ γὰρ τοῦτον μονώτα-
 * τον κατελιθῶς περὶ μεσημβρινὴν ὥραν θέρους βαθεῖαν, τῶν ἄλλων πόντων ὕπνω⁵ βαθεῖ κατεχομένων, ἐπὶ τοσοῦτον ἔπαισε τὸν ἄνθρωπον ἀπηνῶς⁶, πρηνῇ καταβάλλον ἐπ' ἐδάφους⁷ τήν τε κεφαλὴν αὐτοῦ πρὸς ταῖς σάνισι τῶν ὑπεστρωμένων⁸ ποντιλωμάτων⁹ προσαράξας¹⁰ καὶ συνεχέσι προσκαρούσεσι καὶ συντριβαῖς κατεχέξας, μέχρις ἂν¹⁰ ἡμίθνητον¹¹ καὶ

3. Μ κομαστοῦ. — 4. ΜV ἀλογωτέρους, impossible : à quoi se rapporterait ce masculin? Sur la confusion, cf. *Introd.*, p. 5. — 5. Μ ὕπνων. — 6. Μ ἀπηνῶς. — 7. Μ ἐπ' ἐδάφους, et non ἐπ' ἐδάφους, notation de V. Exemple intéressant d'aspiration populaire à rapprocher de ἐπ' ἐπίδα, *Rom.*, VIII, 20. — 8. Μ ὑπεστρωμένων. — 9. Μ ποντιλωμάτων. Ce mot ne se trouve dans aucun lexique; dérivé de ποντίλος = *planche*, lequel est dans SOPHOCLES, il doit signifier ici un *plancher* de gros madriers, percé de trous et placé sous les bêtes pour les préserver de l'humidité et de la souillure des urines. — 10. Après ἐπὶ τοσοῦτον on attendrait plutôt ὡς ou ὥστε avec l'indicatif aoriste, mais μέχρις ἂν est plus expressif en ce qu'il marque la continuation ininterrompue de l'action jusqu'au résultat désiré, l'indicatif indique que le résultat a été obtenu. — 11. ἡμίθνητον au même sens que ἡμιθνής, § 58.

LUC. Or, une légèreté, une étourderie, un amusement de jeune homme, le fit victime de l'accident mortel que voici. Il s'était laissé aller, comme il advient souvent dans les compagnies, à des propos plaisants avec un mime, viveur et bouffon, qu'il fréquentait et connaissait par suite, semble-t-il bien, d'une liaison et d'un commerce peu recommandable. Le mime, après avoir
 débuté par ces propos plaisants pleins d'extravagance, passa, comme c'est
 l'habitude, à des moqueries et à des sarcasmes plus extravagants encore; des
 moqueries et des sarcasmes, à des injures et des outrages; après les injures
 et les reproches, le voilà qui s'emporte, qui passe aux voies de fait, et qui,
 tout transporté d'ivresse (car il était saoul de vin), termine par des coups et
 des blessures. En effet, ayant dans une écurie³ rencontré Serge tout à fait
 seul, en plein midi — et c'était l'été de sorte que tous les autres dormaient
 d'un profond sommeil, — il frappa notre homme avec la plus sauvage cruauté,
 le jetant par terre la tête en avant, la lui cognant contre les planches des
 boisages établis sur le sol et la fracassant à grand renfort de coups et de
 meurtrissures, jusqu'à ce qu'en ayant fait une moitié de mort il le laissa,
 sans voix et à l'abandon, sur le fumier. Serge fut ensuite retrouvé par ses
 parents, étendu comme un cadavre et ne respirant plus. Ils le relevèrent

3. Ne pas oublier qu'on est près de l'Hippodrome.

ἄφρων ἀπεργασάμενος ἐρριμμένον τοῦτον ἐπὶ κοπρίας κατέλιπεν, ὃν οἱ προσήκοντες, ὅσπερ ἐν εὐρηκότεσι ὡσεὶ νεκρὸν κατακείμενον ἔπνον, θρηνησάμενοι πρὸς τὸ τῶν Εὐθύουλου νοσοκομεῖον ὀνομαζόμενον φορέσθην λαβόντες ἀπορέουσιν. Ἐνθα δὲ οἱ τῆς ἱατρικῆς ἐπιστήμονες τέχνης ὁμαδὸν ἐπισυναχθέντες καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀκριβῶς διασκεψά-
 5 μενοι ἀπὸ πρώτης ἡμέρας καὶ μέχρι ἐβδόμης πάσης τε περιουσίας¹² καὶ θεραπείας τὸ πάθος κρείττον κατανόησαντες, ἀπειρηκότες πάντοθεν καὶ τῆς πρὸς ζωὴν ἐλπίδος ἀπαγορεύσαντες, ὥχοντο καταλιπόντες τοῦτον ἀνεπιμέλητον, τοῖς προσήκουσι τὰ πρὸς κηδείαν εὐτρεπίζειν ἐξ αὐτῆς προτρεψάμενοι. Καὶ γὰρ ἦν ἰδεῖν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, — τοῖς μαι-
 ρόνοις ἐκείνοις κατατέθλασται¹³ ἄγλασι καὶ συντρίμμασιν, — ἐξογκωθείσαν τῷ τῆς

12. D'après notre Vie (§ 48, 60, 63), περιουσία = *tournee, visite, traitement* du médecin qui visite; il vient de περιουδεύειν = *faire sa tournée de médecin, visiter, traiter* un malade. § 56. — 13. Μ κατέθλατε. V κατατεθλασμένην, restitution qui s'éloigne beaucoup trop des éléments offerts par le manuscrit. Dans celui-ci, le premier τε est à la fin de la ligne; le second est au commencement de la ligne suivante, précédé de θλα qui est en dehors de la colonne et provient certainement d'une autre plume. Le manus-

en gémissant, le mirent sur une litière et le transportèrent à l'hôpital dit du quartier d'Euboule⁴. Là, les sommités de l'art médical se rassemblèrent en corps et ils s'intéressèrent minutieusement à son état depuis le premier jour jusqu'au septième. Comprenant alors qu'aucun traitement ni aucun remède
 5 n'aurait raison du mal, absolument découragés et renonçant à tout espoir de le sauver, ils s'en allèrent sans plus s'en occuper, après avoir conseillé à ses parents de tout préparer sur l'heure pour ses funérailles. Et on pouvait voir sa tête — les coups et les meurtrissures sanglantes l'ont fracassée — enflée par une forte fièvre et présentant aux assistants un spectacle prodigieuse-

4. « Le quartier d'Euboule » au même sens que « le quartier d'Eutrope », voir plus haut, § 1, n. 2. Les deux expressions grecques se correspondent. Celle que nous avons ici se trouve confirmée par ailleurs : Τὰ δὲ Εὐθύουλου ἐκτίσθησαν παρὰ Εὐθύουλου πατρικίου ἐν τοῖς χρόνοις Ἰουστινιανοῦ τοῦ Θρακῆος, ἐπεὶ οἶκος αὐτοῦ ἦν (PSEUDO-CODINUS, Πάτρια Κωνσταντ., III, dans PRÉGER, *Scriptor. Orig. Constant.*, t. II, p. 254, n° 120). On lit immédiatement après *ibid.*, n° 121) : Τὰ δὲ Ἰσιδώρου ὁ Ἰσιδώρος ἀδελφὸς ἦν τοῦ Εὐθύουλου καὶ ἀνήγειρεν τὸν οἶκον αὐτοῦ γηροκομεῖον καὶ ναόν. Dans Théophane, nous lisons : Παῦλος ἐχειροτονήθη ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας ὁ ξενόδοχος τῶν Εὐθύουλου (P. G., t. CVIII, col. 384). Ces textes ne parlent pas explicitement d'un νοσοκομεῖον, mais le dernier parle d'un ξενόδοχος. Or, ξενών, équivalent de notre mot *hôpital*, signifie aussi un établissement où l'on soigne les malades : Procope dit en effet qu'entre les deux églises de Sainte-Sophie et de Sainte-Irène il y avait le ξενών de Sampson, ἀνθρώποις ἀναιμένοις ἀπορουμένοις τε καὶ νοσοῦσι τὰ ἔσχατα. Il ajoute qu'en face de cet *hôpital* de Sampson, Justinien fit construire deux autres ξενώνας dans les maisons dites d'Isidore (frère d'Euboule, avons-nous vu) et d'Arcade (PHOCOPE, *De Aedificiis*, lib. I, cap. 2). Il n'est pas impossible que l'*hôpital* bâti par Justinien dans la maison d'Isidore fût le même que celui appelé par notre auteur νοσοκομεῖον τῶν Εὐθύουλου. Cela expliquerait que les propriétés d'Euboule et de son frère Isidore étaient assez contiguës pour que, distinguées à l'origine par une appellation différente, elles aient reçu dans la suite la même dénomination globale, celle du plus célèbre des deux frères. Il peut se faire aussi qu'il s'agisse de deux hôpitaux distincts, qui en toute hypothèse ne devaient pas être éloignés de l'hippodrome et de Sainte-Sophie. Nous le savons de façon nette pour le ξενών d'Isidore, et on doit l'admettre également pour le νοσοκομεῖον τῶν Εὐθύουλου : Serge, clerc de Sainte-Sophie, assommé non loin des écuries proches de l'hippodrome, a naturellement été conduit dans un hôpital voisin.

πρησμονῆς ¹⁴ μεγέθει, καθ' ὑπερβολὴν ἐλεεινὸν θέαμα προδεδημένῃν τοῖς βλέπουσιν, μήτε
 * f. 124. μὴν ὀφθαλμῶν μήτε ῥινῶν μήτε ὠτῶν μήτ' αὐτοῦ τοῦ προσώπου βλεπομένων τὸ σύνολον,
 ἀλλὰ τῇ λίαν ὑπερύγκω καὶ ὑπὲρ μέτρον ἐξοιδήσει καὶ φλεγμονῇ πάντα τὰ περὶ αὐτὴν
 μόρια συγκαλυφθῆναι ¹⁵ καὶ ἀθέατα καταθεῖσθαι.

49. Τὴν οὖν τοιαύτην ὀδυνηράν ἀγγελίαν εὐληφότες οἱ τούτου φροντισταὶ καὶ προσή- 5
 κοντες, φορεῖν τοῦτον ἀπηλπισμένον¹ ἀνελόμενοι οἴκοι καταβιβάζουσιν· εὐκτηρίῳ δέ τινι
 πλησιάζοντι τοῦ θεομάχου ² ἐπ' ὀνόματι³ Νικολάου κατὰ τὴν καλουμένην Τύχην τῆς
 πόλεως, ἐκεῖσε τίως πνέοντα τὰ ἔσχατα κατὰ περίστασιν ἀποτιθέασιν, Ἐνθα δὲ κατα-
 κείμενος πονήρως⁴ τε βεβλημένος ὄλω τῷ σώματι, μικρὸν ἀνανήψας ἐκ τῆς προσούσης
 ὀδύνης εἰς ἔννοιαν ἀμυδρὰν ἦλθεν, ὡς ἔλεγεν, τῆς τοῦ σημειοφόρου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ 10

crit offrait donc d'abord seulement κατέτε. Vn la place dont il disposait, le réviseur a complété du mieux qu'il a pu, en se contentant du strict nécessaire pour permettre l'intelligence du texte; il a compté que le lecteur saurait sous-entendre de lui-même la syllabe τα qui manque. Peut-être a-t-il cru que la forme κατατέθλαται était régulière, ou a-t-il omis le σ parce qu'il avait commencé le θ trop près de la colonne. Tel que nous l'avons rétabli, le texte est une réflexion par incise à comparer à ναύκληρος τυγχάνει qui au § 64 est en rapport avec ἐμελλε (ici ἦν... κατατέθλασται, parfait = présent). Cette incise se rattache mieux au contexte que celle du § 64, puisqu'elle explique le pourquoi de l'enflure = *n'oubliez pas que la tête dont nous parlons est toute fracassée*. Du reste, l'auteur dans ses récits passe avec une extrême facilité des temps historiques au présent; à plus forte raison peut-il le faire sous forme d'incise. — 14. Μ πρησμονῆς. — 15. Cet infinitif et le suivant ne s'expliquent guère que comme infinitifs exclamatifs. Voir plus haut, § 24, n. 3.

49. — 1. Μ ἀπελπισμένον. — 2. Θεομάχου = *heureux en Dieu*, mot non catalogué. PK. — 3. Μ ὀνόματι. — 4. Cf. § 22, n. 4.

ment lamentable : ni les yeux, ni le nez, ni les oreilles, ni même le visage
 * f. 124. ne s'apercevaient aucunement, mais si énormes et si démesurées étaient
 l'enflure et l'inflammation que toutes les parties voisines de la tête étaient
 cachées et invisibles aux regards.

49. A cette triste nouvelle, les tuteurs de Serge et ses parents l'enlèvent 5
 sur une civière, puisqu'il est condamné, et l'emportent à la maison. Un ora-
 toire dédié au bienheureux Nicolas était situé près de là, non loin de ce
 qu'on appelle « la Fortune de la ville »¹ : on l'y dépose par hasard respi-
 rant déjà la mort. Tandis qu'il est là étendu, douloureusement affligé dans
 tout son corps, ses souffrances lui laissent un peu de répit, et il lui passe 10

49. — 1. Il s'agit d'une statue (ἑκάλεμα) que les sources appellent précisément comme notre auteur Τύχη πόλεως ou ἡ Τύχη τῆς πόλεως (ANONYMI, Παραστάσεις σύντομοι χρονικά, dans PREGER, *Script. Orig. Const.*, t. I, p. 42, n° 38; PSEUDO-CODINUS, Πάτρις..., II et III, dans PREGER, *ouv. cit.*, t. II, p. 172, p. 257, n° 131). On l'avait dressée sur le Forum, parmi des acclamations enthousiastes (ANONYMI, *ouv. cit.*, dans PREGER, *ouv. cit.*, p. 56, n° 56; PSEUDO-CODINUS, *ouv. cit.*, dans PREGER, *ouv. cit.*, p. 177, n° 56). Comme les auteurs ne parlent pas d'un quartier de la ville de Constantinople qui se serait appelé Τύχη et que, d'autre part, les mots τῆς πόλεως font partie du nom même de la statue = *la Fortune de la ville*, il n'y a pas lieu de forger un nouveau quartier pour y placer l'oratoire de Saint-Nicolas : on dira simplement que celui-ci était proche de la partie du Forum où s'élevait la Τύχη τῆς πόλεως.

θαυματουργοῦ δυνάμεως καὶ παρευθὺ νεύσας τινὲ τῶν παρὰτυγόντων, ὡς εἶχεν ἰσχύος, χάρτην ἐπιζητεῖ τὸ τάχος καὶ κάλαμον. Καὶ δὴ τούτων⁵ ἐνεχθέντων, τῶν ὁμμάτων αὐτοῦ διὰ νεύματος αὐθις μόλις χερσὶν ἀλλοτριαῖς μετ' ἐπιτηδεύσεως ἐκ τῆς σφοδρωτάτης ἐκείνης ὀγκώσεως μικρὸν παρανογιῆναι δυνήθεντων, αὐτοχειρὶ χαράσσει γράμματα, καθὼς εἶχε δυνάμεως, πρὸς τὸν ὅσιον, κυλλόθεν περιερχομένου καὶ μόλις πρὸς τὴν ἐγχείρησιν συνεργούμενος, τὴν παρὰ πᾶσιν ἀπόγνωσιν κίνιπτόμενος, καὶ ταῦτα πέμπει σὺν τάχει πολλῶ τῶν προσεχόντων διὰ τινος.

50. Ὡς δὲ ταῦτα δεξάμενος ὁ θαυμασιος ἀνέγνω καὶ τὸν ἐπηρτημένον ἐπέγνω κίνδυνον¹, ἐμπνεύσει θειοτέρῃ τῇ τοῦ Πνεύματος ἐμπνεόμενος, παρευθὺ στῆλλαι πρὸς αὐτὸν ἀντίγραφον² διὰ χαράγματος τῆς τιμίας αὐτοῦ χειρὸς διὰ τινος Ἀρχαδίου καλουμένου μοναχοῦ, τοῦ τότε πρὸς ὑπηρεσίαν αὐτοῦ καθεστηκότος. Διηλοῖ δὲ τούτῳ δι' αὐτοῦ καὶ ζώσῃ φωνῇ³ : « ρησιμαστικώτατα φήσας, ὡς : « Οὐ μὴν οὐδαμῶς τεθνήξῃ νῦν, εἰ καὶ πᾶσά σε ἡ οἰκουμένη κτεῖναι κατεπίγεται, ἐὰν μὴ πρότερον παρὰγενήσῃ πρὸς με

5. Μ. τούτων.

50. — 1. Μ. κίνδυνων. — 2. Ἀντίγραφον a ici un sens non donné par les lexiques mais garanti par l'étymologie et le contexte : *réponse écrite*. — 3. Mot omis par M; expression complète, § 57.

une vague idée, à ce qu'il racontait, de la puissance miraculeuse du thaumaturge, notre père, Luc. Aussitôt il fait signe à un de ceux qui sont là, et autant que le lui permettent ses forces il demande au plus vite du papier et une plume : on les lui apporte. Ses yeux, aidés, sur un nouveau signe, par des mains étrangères, arrivent à peine, malgré les efforts, à s'entr'ouvrir un peu à travers cette enflure prodigieuse; de sa propre main, il écrit une lettre au saint en rassemblant toutes ses forces; soutenu de tous côtés, difficilement aidé dans ce travail, il signale qu'aux yeux de tous il est perdu et il envoie sa lettre en toute hâte par un de ses parents.

50. Quand l'admirable Luc la reçoit et qu'à sa lecture il apprend l'imminence du danger, mû par l'inspiration de l'Esprit divin il envoie aussitôt à Serge une réponse écrite de sa main vénérable et confiée à un certain moine nommé Arcade qui était alors à son service¹. Il lui dit par sa lettre et lui fait dire de vive voix, en toute assurance : « Certainement non, tu ne mourras pas maintenant, même si la terre entière s'empresse à te tuer; il faut d'abord que tu viennes vers moi et que je te voie et que tu sois vu de moi. » Serge

50. — 1. Sous peine de mourir, à brève échéance, de faim et de misère, les stylites sont obligés de recourir aux services bénévoles d'âmes charitables : la proximité d'un couvent leur assure d'une manière permanente une aide indispensable, d'autant plus que pour obéir à leur règle « les autres moines doivent toujours témoigner aux solitaires la plus grande charité, la plus sincère déférence et leur procurer tout ce dont ils ont besoin pour leur entretien; car, s'ils vivent à part, ils continuent cependant à faire partie du couvent » (JEAN BOIS, *art. cit.*, p. 5). D'après notre Vie (ici et § 65) le service du stylite était assuré à Eutrope par un moine qui en restait chargé d'une manière habituelle. Nous connaissons par leur nom deux de ces domestiques de saint Luc : Arcade et Léonce.

καὶ θεάσωμαι σε καὶ θεαθήσῃ παρ' ἐμοῦ. » Ταύτην τὴν χαροποιὸν ἀγγελίαν λαβὼν ἀσφα-
 λοὺς σωτηρίας ἐνέχυρον, ὁ παρὰ παντὸς ἀνθρώπου σχεδὸν ἀπεγνωσμένος Σέργιος καὶ
 μικρὸν ἀναθαρσῆσας τῆς ὀδύνης¹ καὶ ἀνανεύσας, τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ ἔδοξεν ὀρᾶν κατ' ὄναρ,
 μᾶλλον δὲ καθ' ὕπαρ, εἰπεῖν οἰκειότερον, ἱεροπρεπῆ τινα γηραιὸν καὶ περιόδοζον πάνυ
 λαμπροφανῶς ἐποφθέντα καὶ προτρεπόμενον αὐτῷ χειρουργία χρῆσασθαι συντόμῳ, δι'
 ἧς δυνηθείη² θαυμαστῶς ἰαθήσεσθαι.

51. Πρωίᾳ δὲ γενομένης ἡδὴ, τῶν πρὸς ὑπουργίαν καὶ θεραπείαν κατενώπιον αὐτοῦ
 παρεστηκότων, τὴν χεῖρα κατὰ τοῦ προσώπου δεικτικῶς ἅμα καὶ συνεχῶς κινῶν οὐκ
 ἐπαύσατο, δι' ὧν¹ μόνον, οὐχὶ² φωναῖς ἀλαλήτοις καὶ νεύμασι, τὴν χειρουργίαν τοῖς
 ὄρῳσιν ἐπέτρεπεν· οἱ δέ, τοῦτον φρενίτιδι βεβλήσθαι καθυποπτεύσαντες, τὴν κινουμένην
 χεῖρα συνέστελλον, τὴν τελευταίην ὅσον οὐπω ὑπονοοῦντες ἐγγίζουσιν. Ὁ δέ, τῆς δεξιᾶς

4. Construction intéressante : génitif d'éloignement : ἀναθαρσῆσας et ἀνανεύσας sont construits comme des verbes d'éloignement, parce que Serge conçoit l'espoir d'être délivré de sa maladie. C'est ainsi que ἀναπνεῖν est employé comme synonyme de παύεσθαι. — 5. MV δυνηθῇ qui n'est pas régulier. L'optatif est garanti par l'exemple identique du § 17. Dans la prononciation vulgaire, δυνηθείη, par la fusion des deux derniers sons *i*, se confond avec δυνηθῇ, d'où facilité de la corruption.

51. — 1. Δ' ὧν pluriel neutre *ad sensum* pour indiquer les mouvements répétés de la main; cf. § 17. — 2. MV μονονουχὶ qui ne me paraît pas donner de sens. Voir la traduction et la note. Le datif instrumental φωναῖς... au lieu d'un génitif coordonné à ὧν est un changement de construction dont nous avons des exemples § 28, § 53.

considéra cette joyeuse nouvelle² comme un gage de guérison certaine, et, bien que condamné ou à peu près par tout le monde, il reprit un peu de confiance et de courage en face de son mal. La nuit suivante, il lui sembla voir en rêve, ou plutôt en réalité, pour être plus exact, un saint vieillard qui lui apparaissant entouré de gloire et brillant de clarté l'engageait à se sou-
 mettre à une courte opération d'où résulterait pour lui une guérison merveil-
 leuse.

51. Dès le matin venu, ceux qui le servaient et le soignaient étant près de lui, il ne cessa de montrer sa figure d'un geste continu de la main, et par là seulement, et non point par des paroles bredouillées et des signes, il réclamait des assistants qu'on l'opérât¹. Ceux-ci le soupçonnant atteint de folie contenaient les mouvements de sa main et s'imaginaient que la mort

2. A la réception de cette joyeuse nouvelle, Serge n'est évidemment plus à l'oratoire Saint-Nicolas : il a été ramené à son domicile pour lequel il était en route et où aura lieu l'opération.

51. — 1. Ce n'est que par le va-et-vient de la main vers la tête que le malade indique qu'il veut une opération, mais ce n'était pas là un geste dont il fût aisé de surprendre le sens; c'est pourquoi l'auteur l'oppose aux *signes* véritables, νεύμασι, moins difficiles à saisir et que le patient n'a pas l'idée d'employer, p. ex. parce qu'il s' imagine que les paroles dont il essaie d'accompagner le balancement de sa main le rendent suffisamment expressif. Comme par ailleurs les assistants n'entendent proférer que des sons inarticulés, incompréhensibles, ils considèrent d'abord le geste en question comme dépourvu de signification et croient tout simplement à un effet du délire.

εἰργόμενος | χειρὸς, τὴν λαὶκὴν πάλιν κινῶν ἀνεκτότως, τῷ ὁμοίῳ σχήματι τὴν τομὴν * f. 124^v.
 ἐννεύων κατῆπειγεν. Μόλις δὲ ποτε τοῦ δοξάματος ἐν συναισθήσει γινόμενοι, ἱατρὸν τινα
 προσκαλοῦνται τὸν τὴν τομὴν αὐτοῦ γήσκοντα· ὁ δὲ, δειλὴ καὶ δέει τοῦ θρησκώδους οἰδή-
 ματος ἐκείνου συσχεθεὶς, παρητεῖτο τὸ ἐπίταγμα, μέχρις ἂν αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ ἄρρωστων τὸ
 5 σιδήριον αὐτοχειρὶ λαβὼν τῷ ἱατρῷ ἐπιδέδωκεν. Τῆς χειρουργίας τοιγαρὺν προχωρησάσης,
 πλήρους³ λεκάνη ἔλκους⁴ ἐξέρρευσε σεσηπότος ἰγῶρος καὶ δυσώδους ὑγρότητος, πρῶτα
 μὲν ἐκ μέρους τοῦ δεξιῶ. ἔπειτα δὲ καὶ τοῦ εὐωνύμου, παρχπλήσιως τὴν τῆς σήψεως καὶ
 ὑγρότητος κένωσιν ἀπορρεύσαντος⁵. Μοτώσει⁶ δὲ καὶ ἀλοιφαῖς πρὸς θεραπείαν ἐπιτηδείως
 χρησάμενος ἔφ' ἡμέρας τεσσαράκοντα⁷, οὕτω τῶν τῆς χειρουργίας μολώπων εἰς ὁλότητα τελείαν
 10 ἐληλακότων, ἔφρεσις πόθου καὶ πίστεως ἔρωθς θεραπείας ἐπεισέρχεται⁸. τῷ τῆς ἰάσεως, ὡς
 εἰκός, παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἐπιτυγχόντι, πορθμῶ πλοῖ⁹ χρησάμενον διαπερᾶσθαι καὶ τὸν
 νεραπειτὴν εὐχαριστηρίοις ῥήμασιν εὐφημίαις ἐξυμνήσθαι καὶ μεγαλύνει· ἔνθα δὲ τὸ παραδου-
 ξότατον αὐτῆς καὶ παρχπλήσιον τοῦ προτέρου θάύματος κατὰθεαθῆναι λέγεται τε καὶ
 πεπίστευται.

15 52. Ἀρκα γὰρ τῷ τοῦτον τῆς καλουμένης Ἀκροπόλεως ἀποπλεύσαντα, διαπερᾶν

3. V πλήρης, mais πλήρους donnant un sens satisfaisant = un abcès parvenu à maturité et que le pus remplît tout entier, il vaut autant le conserver, surtout qu'il est plus difficile de voir comment πλήρης; aurait pu devenir πλήρους. — 4. M ἔλκος. — 5. Ἀπορρεύσαντος est construit avec un accusatif de relation = ruisselant de l'évacuation. Cf. Ἱμέρα βεῖτω γάλα. THÉOCR., V, 124. — 6. M μοτώσει. — 7. Le ms. porte en abrégé μ'. Voir § 43, n. 6. — 8. Χρησάμενος... ἐπεισέρχεται τῷ... ἐπιτυγχόντι, anacoluthie. Cf. Βουλόμενος Κῦρος... ἔδοξεν αὐτῷ. ΧΕΝΟΡΗ. Cyr., VI, 1, 31. — 9. M πλοῖον, ce qui suppose que πορθμῶ est pris comme nom = πορθμῆς, mais ne donne pas de sens ici.

approchait rapidement. Empêché de la main droite, Serge remuait maintenant * f. 124^v.
 la main gauche sans s'arrêter et par le même geste réclamait une rapide
 incision. A grand'peine réussit-on à saisir le sens de ce manège. Un médecin
 fut appelé pour pratiquer l'incision, mais, retenu par la crainte et la peur
 5 devant une aussi horrible tumeur, il refusait de s'exécuter, jusqu'à ce que
 le malade lui-même prenant le fer de sa propre main le lui eut donné. Pen-
 dant le cours de l'opération, d'un ulcère regorgeant il sortit une cuvette
 d'humeur décomposée et de liquide nauséabond, d'abord du côté droit,
 ensuite du côté gauche, qui se débarrassait à son tour par évacuation de
 10 ces humeurs putrides; puis de la charpie et des pommades furent soigneu-
 sement employées comme remèdes pendant quarante jours. Les marques de
 l'opération n'avaient pas encore disparu complètement qu'un désir affectueux,
 une amoureuse et ardente passion s'empara de celui qui avait été guéri,
 on en conviendra, contre toute espérance : prendre une barque pour la tra-
 15 versée et s'en aller remercier, glorifier, exalter son sauveur avec des paroles
 de louange. Or, on raconte comme digne de foi qu'on put voir encore ici
 quelque chose de fort merveilleux et qui se rapprochait du premier miracle.

52. Étant parti de ce qu'on appelle l'Acropole, dès qu'il eut commencé

ἀπαρξάμενον πρὸς αὐτῷ τε τῷ μεσσι*τάτῳ τοῦ πόντου¹ γενόμενον, ἀνέμων ἐναντιότητι συναντήσαντες οἱ τοῦ πλοιαρίου κάτοχοι τῷ ῥοιζῷ τε τοῦ ῥεύματος καὶ τῷ σφοδρῷ τοῦ πνεύματος φερόμενοι ῥαγδαίως τε συνελκυνόμενοι, ἀντὶ τῆς πρὸς Χαλκηδόνα καὶ τὸν κίονα πορείας, τὴν πρὸς τὰς νήσους, καὶ μὴ βουλόμενοι, κέθοδον ἐποίησαντο. Ἐτι δὲ τότε τοῦ πλοιαρίου μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης βιαίως καταφερομένου², ἐκ τοῦ κίονος προκύψας ὁ 5 διορατικώτατος ἐκείνος ὀφθαλμός, ὑποδεικνύς τοῖς αὐτῷ προσμένοισι μοναχοῖς φησι πρὸς αὐτοὺς, τῇ χειρὶ δακτυλοδεικτῶν· « Βλέπετε τὸ πλοιάριον ἐκεῖνο τὸ πρὸς τὰς νήσους « σφοδρῶς συνελκυνόμενον ;³ ἐν αὐτῷ μοι δοκεῖ τὸν κληρικὸν ὑπάρχειν Σέργιον, ὃς πρὸς « ἡμᾶς ὀρμήσας διαπερᾶν, τοῖς⁴ τῶν ἐναντίων ἀνέμων κύμασι περιτυγών, τοῦ σκοποῦ

52. — 1. V Πόντου ici et § 83, mais, dans les deux cas, si c'était un nom propre, l'auteur l'eût accompagné à son habitude d'un mot comme καλουμένου; il signifie *la mer* proprement dite par opposition au détroit du Bosphore. Voir la note de la traduction. — 2. M καταφερόμενοι. — 3. Seul point-virgule d'interrogation de tout le ms. Cf. *Introd.*, p. 6. — 4. MV τῇ... κύμασι!

la traversée et qu'il fut au beau milieu de la mer, les vents contraires assaillirent ceux qui montaient¹ la barque, et telle était la violence du courant, telle l'impétuosité du vent qu'ils furent saisis et rapidement entraînés, si bien qu'au lieu d'aller vers Chalcédoine et la colonne, ils dérivèrent sans le vouloir du côté des îles². L'embarcation était encore emportée avec 5 force par la violence du courant lorsque, se penchant de sa colonne, cet œil si perçant³ fit signe aux moines qui étaient près de lui⁴ et leur dit en étendant les doigts de la main : « Voyez-vous cette embarcation emportée rapidement vers les îles? Il y a là, me semble-t-il, le clerc Serge qui était parti pour venir vers nous, mais qui assailli par des vagues de vents contraires⁵ 10

52. — 1. Remarquer ce pluriel très logique, après un singulier qui l'était moins, mais qui avait pour but de souligner fortement quel est le personnage principal de tout l'épisode. Voir § 84. — 2. Le groupe des îles des Princes. Quand on prend une barque à l'Acropole, autrement dit à la pointe du sérail actuel (voir J. LABARTE, *Le palais impérial de Constantinople et ses abords*, Paris, 1861, p. 98 sq.) pour aller à Chalcédoine (Cadi-Keny), si le courant est violent, comme c'était le cas ce jour-là où le vent du Nord-Est était de la partie, on longe la côte d'Europe dans la direction du Bosphore assez longtemps pour être sûr que la force du courant ne jouera pas ensuite de mauvais tours. Alors seulement on met le cap sur la côte d'Asie et la vraie traversée commence, διαπερᾶν ἀπαρξάμενον, à force de rames ou de voiles : la dérivation se produit immédiatement. Si le batelier a bien calculé sa manœuvre d'après l'état de la mer et la vitesse propre de sa barque, il est amené de l'autre côté du détroit en face de Chalcédoine au moment où il entre dans la mer proprement dite, en un point où le courant n'a plus assez de force pour faire manquer le but; sinon, le courant l'entraîne bien loin dans la mer et, si le vent du Nord-Est souffle un peu fort, l'embarcation dérive même jusqu'aux îles. — 3. *Cet œil si perçant* : expression à rapprocher de *cette tête si chère*, § 46, mais encore plus bizarre, vu le contexte. La vue de saint Luc est si perçante parce qu'il est éclairé des lumières d'en haut. Voir quelques lignes plus bas et § 57. — 4. *Près de lui*, sur la colonne, puisque saint Luc ne leur *crie* pas mais leur *dit*. Les moines sont évidemment des moines du couvent d'Eutrope. — 5. En forçant un peu, on aurait pu traduire par *des vagues que soulevaient des vents contraires*, mais dans ce qui précède et dans ce qui suit il n'est question que des vents et du courant, nullement des flots, contrairement à la situation dépeinte, § 83. Κύμα se dit aussi des vents, voir PLUTARQUE, *Pomp.*, 25.

« ἐξηστόχησεν. » Οἱ δέ⁵, καίτοι πείραν πλείστην τῆς προσούσης αὐτῷ προφητικῆς εὐληφότες διαφόρως χάριτος, διστάζοντες ἐπὶ τοῦτοις ἀνταπεκρίνοντο, ὥς ἀδύνατον εἶναι⁶ φήσαντες, ἀπὸ τοσούτου διαστήματος τὸν κληρικὸν καταθρεῖν Σέργιον. Τῇ γοῦν ἐπαύριον ἡμέρᾳ γαλήνης εὐμοιρήσαντες, τῆς ἐκ τῶν ἀνέμων ἀνωμκλίας διασκηδασθείσης, ἐκ τῆς νήσου ἀνέζαντες οἱ τοῦ πλοιαρίου μέτοχοι, τὴν πρὸς Χαλκηδόνα πορείαν εὐθυθόλως ἐστεύλαντο, καὶ εἰθελὲν ὁ πολλὰκις δηλωθεὶς Σέργιος, πρὸς τὸν ὅσιον πατέρα παρκαγενόμενος, ἐπὶ λεπτῷ | πάντα τὰ τοῦτω συμβεβηκότα διηγήσατο. Καὶ πάντες ἐξεπλάγησαν οἱ ἀκού- * f. 125.
σαντες, δοξάζοντες τὸν παράδοξον τεράστιον τελούντα Θεόν, τὸν δόντα τοιαύτην ἐξουσίαν καὶ χάριν τοῖς ἀνθρώποις τοῖς ἐπ' αὐτὸν πᾶσαν ἀναθεμένοις ὀλοτελῶς τὴν ζωὴν καὶ τὴν
ἐλπίδα τὴν προσδοκίαν τε καὶ πεποιθήσιν.

53. Ἐτι τοίνυν ἐκ θαυμάτων πρὸς θαύματα προβαίνοντες ὥς ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν τοῖς προρρηθεῖσι καὶ ταῦτα προσθεῖναι οὐκ ὀκνητέον.

Τὸν χαλκοῦν γυμνὸν ἀνδριάντα πάντες ἴστε τὸν πρὸς τῷ ἄκρῳ τοῦ τῆς Ἱπποδρομίας¹

5. M ὁ δὲ. — 6. Ὁ ἀδύνατον εἶναι, anacoluthie qui rend ὡς explétif. Idem § 39, n. 2. Cf. λέγαις ὅτι... οὐδὲν ὄφελος εἶναι, XÉNOPH., *Cyr.*, I, VI, 18, cité par Madvig, *Syntaxe de la langue grecque*, § 159, rem. 4.

53. — 1. Ἱπποδρομία = *hippodrome*, non catalogué dans les lexiques. Voir note de la traduction.

a manqué son but. » Les moines savaient fort bien par des expériences très variées que Luc possédait à un haut degré le don de prophétie; toutefois ils restèrent dans le doute et ils répondirent qu'il était impossible à une pareille distance d'apercevoir le clerc Serge. Or, le lendemain, on jouissait d'un beau
5 temps, car le caprice des vents avait pris fin : ceux qui étaient dans la barque quittèrent l'île⁶ et se dirigèrent tout droit vers Chalcédoine; de là on s'était montré Serge plus d'une fois⁷, et le voilà qui se présente à ce vénérable
père et lui raconte par le menu tout ce qui lui est arrivé! Tous les auditeurs
furent dans l'admiration et ils louaient Dieu qui accomplit des actions extraor- * f. 125.
dinaires et qui accorde une telle puissance et de tels dons aux hommes⁸ lorsqu'ils
lui ont abandonné complètement leur vie entière, leurs espérances, leurs
désirs et leur confiance.

53. *Allons toujours de merveilles en merveilles comme de force en force*¹ et à ce qui a déjà été dit ne craignons pas d'ajouter ceci encore.

15 Vous connaissez tous cette statue de bronze dont la nudité se dresse à l'Hippodrome, au bout de l'Euripe, du côté de ce qu'on appelle la Fronde².

6. Une des îles des Princes. — 7. Après l'incident de la veille, la vue d'une barque arrivant des îles a intrigué les moines d'Eutrope : ils ont regardé, ils ont deviné et n'ont pas tardé à reconnaître Serge. — 8. Matth., IX, 8. L'auteur ajoute καὶ χάριν, par quoi il obtient trois cadences intérieures semblables. Voir *Introd.*, p. 8.

53. — 1. Voir Ps. LXXXIII, 7. — 2. Une fois de plus, il nous sera permis d'attirer l'attention sur l'exactitude de notre auteur. Pour cela rapprochons son texte de ce que nous lisons ailleurs : « ... ἐν τοῖς εἰς Ἑβρίπον τὸν τοῦ Ἱπποδρομίου χαλκοῦς ἀνδράσι ». THEOPHAN., *CONTIN.*, P. G., t. CIX, col. 712. Le terme

Εὐρίπου καθιδρυμένον κατὰ τὸ μέρος τῆς καλουμένης Σφενδόνης· ὃν οἱ πολλοὶ καὶ δημῶδεις, τῷ παρεμφερεῖ σχήματι τῆς παρομοιώσεως² παρεικάζοντες, ἰδιωτικῶ προσρήματι χρώμενοι Περιχύτην³ κατονομάζουσι⁴. Τοῦτον πρὸ χρόνων οὐ πολλῶν κλαπῆναι συμβέβηκε παρὰ

2. MV παρομοιώσεως, barbarisme. — 3. MV περιχύτην, terme barbare à l'égal de νεφετοῖς p. νεφετοῖς § 8; περιχύτης est la forme que l'on rencontre dans les auteurs. L'écrivain n'a pas l'intention de souligner un περεχύτην qui serait populaire et un περιχύτην qui serait distingué. C'est le mot περιχύτην lui-même, dans l'application qui en est faite, qui est populaire. Voir la note de la traduction. — 4. M κατονομάζουσι.

Cette statue, beaucoup parmi le peuple, usant du même procédé d'assimilation³, lui ont trouvé une ressemblance et, d'un terme vulgaire, ils la surnomment *le Déverseur*⁴. Il y a quelques années, il advint que cette statue fut volée

rare ἱπποδρομία qui manque dans Théophane est garanti par Cédrenus qui écrit : ἐπῆει τὸν Εὐριπον τῆς ἱπποδρομίας (P. G., t. CXXII, col. 77). Nous savons donc d'autre source qu'il y avait des statues d'airain, à l'Hippodrome, le long de l'Euripe, Εὐριπος. Nous sommes moins bien renseignés sur le sens exact du mot Εὐριπος. A Rome, au Grand Cirque, on appelait Euripus un canal de trois mètres de large « qui avait pour objet d'empêcher les bêtes féroces de se jeter sur les spectateurs... Il ne paraît pas qu'un canal de cette sorte ait existé dans l'Hippodrome de Constantinople... Parmi les statues de bronze, dit Cédrenus (Hist. comp., t. II, Paris, p. 536), qui existent dans l'Euripe du Cirque, il en était une, dit-on, qui avait trois têtes... Il est évident qu'il ne pouvait y avoir de statues dans un canal d'eau vive. Cédrenus doit avoir appliqué là le nom d'Euripe, soit à ce bassin qui existait sur la Spina et au milieu duquel on voyait sur une colonne la statue de l'impératrice Irène, soit peut-être à la Spina elle-même, à laquelle M. de Hemmer (*Constantinopolis und der Bosphoros*, Pest, 1822, t. I, p. 143) donne le nom d'Euripe ». (J. LABARTE, *ouv. cité*, p. 53.) — La Spina était une « sorte de plate-forme de peu de largeur, qui occupait en longueur le centre de l'Hippodrome, et autour de laquelle tournaient les chars et les cavaliers dans les jeux du cirque » (J. LABARTE, *ouv. cité*, p. 12). D'après Paspatis (Βυζαντινὰ Ἀνάκτορα, p. 56), ἤτο (ὁ Εὐριπος) δρομίσκος λιθόστρωτος, ἐνώπιον τῶν ἐκατέρωθεν ἐδωλίων τοῦ λαοῦ. L'opinion de Labarte qui s'harmonise très bien avec le texte cité de Cédrenus, pour ἵππου τρέχοντος ὅσον ἐδύνατο κύκλον ἐπῆει τὸν Εὐριπον τῆς ἱπποδρομίας, semble aussi confirmée par notre texte. Si l'Euripe avait longé les deux côtés de l'Hippodrome, à droite et à gauche, le panégyriste toujours soucieux de précision n'eût pas manqué de spécifier de quel côté se dressait la statue en question, de même qu'il dit que le corps de saint Luc a été déposé πρὸς τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ ... ναοῦ, § 80. L'Euripe occupant le milieu de l'Hippodrome, il n'a à s'inquiéter ni du côté droit ni du côté gauche; il dit tout simplement que la statue était au bout, près de ce qu'on appelait la Fronde, donc à l'extrémité méridionale. « L'Hippodrome était de forme oblongue. L'extrémité méridionale, qui se terminait en hémicycle, portait le nom de Sphendoné, σφενδόνη : l'extrémité septentrionale était rectiligne. Des gradins garnissaient les deux grands côtés latéraux et la Sphendoné » (LABARTE, *ouv. cité*, p. 45). — 3. Au terme figuré σφενδόνη l'auteur oppose un autre terme figuré περιχύτης : tous les deux sont basés sur une similitude, une comparaison. — 4. C'est ainsi que nous traduisons περιχύτης. Ce mot est défini par Ducange (*Gloss. Graec.*) : *Munus in balneis publicis*. La définition est assez vague. Je crois qu'il faut entendre par là les garçons de bain qui autrefois comme aujourd'hui (il s'agit des bains chauds, cf. § 42, encore si en usage dans tout l'Orient) aidaient le client à se bien laver, en lui versant de l'eau de tous les côtés. Le costume de ces messieurs n'a pas varié; il est pour ainsi dire imposé par la fonction; c'est celui des baigneurs eux-mêmes : un simple linge autour des reins; collé par l'eau sur les cuisses, il prend la forme d'un caleçon. Telle apparaissait la statue Περιχύτης de l'Hippodrome : γυμνὸν τοι ὅλως καὶ ἐν τοῖς βρετγάνοις διδύμοις ἐπιτεκλυμένον (ANONYMI, *Παραστάσεις σύντομοι χρονικά*, dans PREGER, *Scriptores Originum Constantin.*, t. I, p. 64, n° 64). Le peuple, frappé de cette ressemblance, n'eût garde de laisser passer une si bonne occasion de plaisanterie : il surnomma la statue τὸν περιχύτην le *Déverseur*. M. Vogt a emprunté une autre explication à Lambecius : « Cette statue, dit-il, ... avait la tête coiffée d'un

τινων ἐκ τῶν ἐσπερίων μερῶν ἐμπορίας ἔνεκα ἐπιδεδημηκότων τότε τῇ μεγαλοπόλει ταύτῃ
 νέχ' Ῥώμῃ· Οἷα δὲ συμβαίνειν ὡς τὰ πολλὰ πέφυκε, πρὸς τῇ ἀγνοίᾳ τῶν πολλῶν ἐχόντων
 καὶ τὸ ἀδικήριτον ἢ ἀνέλητον, εἰ καὶ μάλιστα τύχοι δι' ὑποψίας γενέσθαι τινὰ ψιλῆς⁵,
 κατηγοροῦνται τινες ψευδῶς ἄνδρες ἐκείθεν ὁρμώμενοι τὸν ἀριθμὸν τρεῖς, ὡς τὸ τούνδε
 5 κεκλοφότες χαλκούργημα καὶ ἀντὶ τῶν αἰτίων οἱ ἀναίτιοι κατακρίνονται τὴν εἰρκτὴν κατοικεῖν,
 καὶ τοῦτο οὐκ ἐπ' ὀλίγον καιρόν, ἀλλ' ἐπὶ τρισὶ * σχεδὸν ἐνικυτοῖς.

54. Ἐνθα δὲ γίνεται καὶ θαῦμα μέγιστον πρᾶπλήσιον τῷ πάλαι γεγεννημένῳ καὶ παρὰ
 πᾶσιν ἄδομένῳ ὑπὸ τοῦ πρῶτου βασιλέως Νικολάου εἰς τοὺς περὶ Νεποτιανὸν τρεῖς ἄνδρας, θάνκ-
 τον, ὡς ἴστε, κατακρίθέντας ἐκ βασικανίας καὶ συσκευῆς ματαιοφρόνων ἀνδρῶν ἐπὶ τῆς τοῦ
 10 μεγάλου καὶ τοῦ πρώτου χριστιανῶν βασιλέως Κωνσταντίνου αὐτοκράτορος. Τὸν ἴσον γὰρ καὶ

5. V ψιλῆς, lapsus.

par des gens des pays d'Occident, venus à cette époque pour leur commerce
 dans cette grande ville de la nouvelle Rome. Comme il arrive d'ordinaire,
 que l'ignorance de la foule s'accompagne d'indifférence ou d'impassibilité,
 surtout si d'aventure quelqu'un a été soupçonné même à la légère, on accusa
 5 à faux trois hommes originaires de ces pays-là⁵ d'avoir dérobé ee bronze.
 Ainsi, au lieu des coupables ces innocents furent condamnés à vivre en prison,
 et cela non point pour peu de temps, mais pour environ trois ans.

54. Alors, il se produisit un très grand miracle, comparable à celui qui
 est dans toutes les bouches et qui fut opéré jadis par le bienheureux Nicolas
 10 en faveur de Népotien et de ses deux compagnons condamnés à mort, comme
 vous le savez, sur les calomnies et les machinations d'hommes frivoles, au
 temps du grand et du premier basileus des chrétiens, l'empereur Constantin¹.

casque et le corps nu. Les reins seuls étaient entourés d'un voile, d'où son nom, la περιχύτη » (p. 39,
 note 1). Mais Lambecius pour en arriver à cette interprétation est obligé, et il l'avoue, de corriger
 περιχύτης en περίχτος; (cf. P. G., t. CLVII, col. 524, note 11). Dire la περιχύτη n'arrange rien puisque les
 textes (noire Vie et l'Anonyme, PREGER, loc. cit., p. 61) portent τὸν περιχύτην, que la statue représen-
 tait un homme et non une femme, que, parmi les mots qui signifient statue, ἀνδριάς est masculin, ἄγαλμα
 du neutre, ce qui exclut tout déterminatif féminin, et que de plus le féminin de περιχύτης est réguliè-
 rement περίχτος. L'explication que je propose n'offre au contraire aucune de ces difficultés et répond
 au sens actif que doit avoir περιχύτης; de par sa forme même. — 5. En employant le démonstratif ταύτη,
 l'auteur ne veut pas dire cette ville où je suis maintenant et où je parle, mais seulement cette ville
 que je viens de nommer implicitement en parlant de son hippodrome et de sa statue περιχύτης. Il
 n'est donc même pas nécessaire de supposer une bévue dans le genre de celle que nous avons relevée
 § 14, n. 1.

54. — 1. « Le miracle de saint Nicolas auquel il est fait allusion est celui qui est raconté dans les
 Acta du saint (édités par Falconius : *Saucti Nicolai... Acta primigenia*, Neapoli, 1751, p. 30-31). Le
 nom de Népotien y est cité, c'est l'un des trois hommes condamnés à mort et sauvés par le saint. »
 Ce renseignement que je dois à l'obligeance du P. Van de Vorst indique dans quel sens il faut en-
 tendre l'expression τοὺς περὶ Νεποτιανὸν τρεῖς ἄνδρας; qui, toute classique qu'elle est, n'en est pas moins
 amphibologique. Cf. οἱ περὶ Ἀρχίαν πολέμαρχοι = *Archias et les polémarches, ses collègues*, XENOPH.,
Hell., V, iv, 2.

ὅμοιον τρόπον, ἐπὶ τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου τοῦ νέου καὶ τελευταίου, καὶ νῦν οἱ τρεῖς ἄνδρες οὗτοι, καθάπερ ἐκεῖνοι πρότερον, ἐπὶ τῆς εἰρκτῆς, ὡς εἰκός, κακουργούμενοι καὶ διαπορούμενοι μηδαμῶθεν τε τῶν δεσμῶν λύσιν εὑρεῖν δεδυνημένοι, ἐπὶ Θεὸν εὐκτικῶς καταφεύγουσιν ἱκετηρίαις ¹ τε καὶ δεήσεσιν ἐπιμόνοις τὸ θεῖον ἐν δάκρυσιν ἐκλιπχροῦσι· καὶ μεσίτης τῆς τοιαύτης αἰτήσεως Λουκάς, ὁ περιβόητος οὗτος πατήρ, παραλαμβάνεται, οὕτω πρότερον ² αὐτοῖς αὐτοπτικῶς ³ γνωριζόμενος, ἐξ ἀκοῆς δὲ μόνον, πολλῶν διηγουμένων τὰ κατ' αὐτὸν ἐξάκισια, γινωσκόμενος.

55. Ἐνταῦθα δὴ μοι προσέχετε τὸ τοῦ διηγήματος ἡδίστον διηγουμένον ⁴. Ὡς μόνον γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ἐννοοῦμενοι βουλὴν ἐβουλεύσαντο καλλίστην, ἀποστέλλειν ὡς τάχιστα τῶν προσηκόντων τινὰ καταμηνύσοντα ⁵ τὸ κατ' αὐτοὺς ⁶ δῶμα τούτῳ δὴ τῷ κοινῷ πάντων ⁷ προασπιστῇ καὶ κηδεμόνι, ὡς ἂν διὰ τῆς αὐτοῦ προνοίας καὶ πρὸς τὸν βασιλεύοντα πρεσβείας τῶν ἀδίκων δεσμῶν ἀπολυθεῖεν, ἐν ⁸ αὐτῇ τῇ νυκτί, καθ' ἣν ταῦτα ἐβεβούλευντο ⁹. ὅναρ ἐπιστὰς ὁ θαυμάσιος ἢ μᾶλλον ὕπαρ, εἰπεῖν οἰκειώτερον, τοῖς ἀνδράσιν ἐπὶ τῆς εἰρκτῆς ἐπιφρίνεται, προθυμοποιῶν, παραθαρρύνων, παρκαλυθόμενος καὶ μηδαμῶς λυπεῖσθαι προτρέ-

54. — 1. M ἱκετηρίαις. — 2. Αὐτοπτικῶς, mot non catalogué. PK

55. — 1. V διηγουμένου, lapsus. — 2. M καταμηνύσαντα, mais l'a encore visible a été légèrement gratté et est devenu presque un ο. — 3. V κατ' αὐτοὺς, lapsus. — 4. V Ἐν avec majuscule, mais la phrase continue toujours : on n'a pas encore eu de proposition principale. — 5. MV βεβούλευντο. Voir § 72. n. 1.

De même et semblable manière, sous le règne d'un nouveau Constantiu, dernier du nom ², ces trois hommes furent de nos jours, comme ceux-là autrefois, maltraités dans la prison selon l'habitude. Embarrassés et incapables de trouver nulle part un moyen de briser leurs chaînes, ils se réfugient vers Dieu dans la prière. Supplications, invocations, se mêlent avec instance aux larmes pour fléchir la divinité, et, comme médiateur de leur demande, c'est Luc, cet illustre père, qui est choisi, lui qu'auparavant ils ne connaissaient pas de vue mais seulement par ouï-dire, car beaucoup racontaient à son sujet des choses extraordinaires.

55. Ici écoutez bien mon récit : c'est le plus charmant de l'histoire. Après réflexion, ils en étaient seulement à s'être décidés très à propos d'envoyer au plus tôt un de leurs parents à ce commun défenseur et protecteur de tous, pour lui apprendre ce qu'on leur avait fait, et obtenir par ses soins et sa médiation auprès du basileus d'être délivrés d'injustes chaînes. Et voici que, dans la nuit même où ils avaient pris cette décision, cet homme admirable leur apparaissant en rêve, ou plutôt en réalité, pour être plus exact, se montre à eux dans la prison, les console et les exhorte à ne point se

2. Il s'agit de Constantin VII Porphyrogénète (912-959) : le fait se place donc avant cette dernière date et après 935, puisque la renommée du stylite d'Eutrope s'est déjà répandue, d'après la suite du récit.

πόμενος. « Ἴδού γάρ, φησίν, ἤκω κομίζων ὑμῖν χαρὰς εὐαγγέλια, ὡς ἄρα χύριον τῆς παρὰ
 βασιλείως ἀπολυτρώσεως τῶν ἐπιτεύξεσθε »· ὅπερ παρχρῆμα τῆς ἑω διανισχύσεως σὺν τῷ
 λόγῳ καὶ παράδοξον ἔργον ἐγένετο. Πλὴν ὅτιπερ καὶ τοῦτο τῷ καταπλήκτῳ τῆς ἐμφανείας
 τρόπῳ συνέδραμεν θαυμάσιον· ἐρωτηθεὶς γὰρ παρ' αὐτῶν τότε παρευθύ· « Σὺ τίς εἶ ὁ κύστην
 5 τὴν σωτηρίαν ἡμῖν παρ' ἐλπίδα προτυανεύμενος⁶; » ἀπεκρίνχτο· « Ἐγὼ εἰμι, φήσας, ὁ
 ταπεινὸς ἀββᾶς Λουκᾶς, ὁ ἐν τοῖς Εὐτροπίου⁷ τῷ κίονι προσκαθήμενος⁸ »· οἱ καὶ⁹ παρυ-
 τίκα κελεύσει· βασιλικῇ τῆς εἰρητῆς ἀπολυθέντες, μετὰ πολλῆς σπουδῆς πίστειώς τε καὶ
 προθυμίας πρὸς τὸν θεσπέσιον ἄνδρα διεπέρασχον, ἀπαγγέλλοντες τὰ τοῦ Θεοῦ θεῖα θαυμάσια
 μετ' εὐφροσύνης καὶ θυμηδίας ἀράτου¹⁰ καὶ τὴν προσήκουσαν ἀποδιδόντες εὐχαριστίαν τῷ
 10 τοῦτου θεῷ θεράποντι, τὰ πάνυ παράδοξον μάλιστα καταπληττόμενοι· τῆς κατὰ τὴν ὄψιν
 ἐναργοῦς αὐτοῦ θεωρίας, ἀπαρπάζοντες δεικνυμένης αὐτοῖς ἐκ τῆς κατ' ὄναρ ἐπιστασίας¹¹
 καὶ ἐμφανείας. Δίδωσι δὲ πάντως ἐπομένως νοεῖν τοῖς ἀπεριέργως παραδεδεγμένους τὰ θεῖα
 θαύματα, ὅτι τοι καὶ τῷ βασιλεῖ κατὰ τὴν κύστην ἀγγελοφανῇ¹² παρουσίαν ἴσως ἐπεφάνη καὶ

6. Μ προτυανεύμενος, et non προθυανεύμενος signalé par V. — 7. Μ Εὐτροπίου. — 8. Μ προσκαθίμενος.
 — 9. Οἱ καὶ, voir § 39, 7. — 10. Μ ἀράτου. Voir § 7, n. 4. — 11. Ἐπιστασία, au sens, garanti par l'étymologie,
 de : venue auprès de quelqu'un. — 12. Sur ce mot, voir § 30, n. 3.

chagriner. « car, dit-il, je viens vous apporter de bonnes et joyeuses nou-
 velles, à savoir que demain le basileus sans plus tarder vous accordera
 votre délivrance ». Au lever de l'aurore, la chose s'accomplit merveilleuse-
 ment comme il avait été dit. Mais, — détail remarquable qui rehausse encore
 5 le cachet surprenant de l'apparition. — les prisonniers l'ayant questionné
 aussitôt : « Qui es-tu, toi, qui prends notre délivrance en mains contre toute
 espérance? », il répondit : « Je suis, dit-il, le pauvre abbé Luc¹, celui qui
 reste sur la colonne du quartier d'Eutrope. » Or, sur-le-champ un ordre du
 basileus les tira de prison. Remplis d'ardeur, de foi et d'empressement, ils
 10 passèrent la mer pour se rendre chez l'homme divin, proclamèrent les divines
 merveilles de Dieu avec une joie et un zèle indicibles, et rendirent grâces,
 comme il convenait, à son divin serviteur, étonnés par-dessus tout, fait
 extraordinaire, de le voir clairement, de leurs yeux, absolument le même
 qu'ils l'avaient vu lorsqu'il était venu et s'était manifesté à eux en songe.
 15 Cela donne très naturellement à penser à ceux qui acceptent avec simplicité
 les miracles divins que Luc était peut-être apparu aussi au basileus et qu'en
 se manifestant sous les mêmes traits angéliques il avait négocié au mieux
 la délivrance de ces hommes innocents, semblable en cela au grand Nicolas

55. — 1. Saint Luc s'intitule lui-même *abbé*, ἀββᾶς. D'après le P. Pargoire (*Église Byzantine*,
 p. 69), le mot ἀββᾶς désigne n'importe quel religieux, même s'il est jeune. Il ne signifie « *higoumène* »
 que chez quelques canonistes seulement, et encore quand ils s'inspirent d'un original latin. C'est
 donc un titre analogue à celui de *Père* que nous donnons à tous les religieux quels qu'ils soient
 et il n'y a rien à en tirer sur les attributions de saint Luc à Eutrope.

οὕτω τὴν ἀπολύτρωσιν τῶν ἀθώων τούτων ἀνδρῶν ἀρμοδίως ἐπραγματεύσατο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ μεγάλου Νικολάου τῷ τοιοῦτον γεγονέναι ἐξαίσιως ¹³ ἰστόρηται τε καὶ πεπίστευται. Καὶ γὰρ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ τερατουργούντος Θεοῦ ¹⁴ πανσθενεῖ δυνάμει καὶ τὰ πάλαι καὶ νῦν ἐνεργηθέντα ἔργα πράττει.

Τοῦτο μὲν οὖν τοιοῦτον καὶ οὕτω λίαν ἐξαίσιον, ἕτερον δὲ τούτου οὐκ ἔλαττον.

56. Εὐθύμιός τις τοῦνομα, κληρικὸς τῆς Νέας οὕτω καλουμένης ἐκκλησίας, πίστει πολλῇ τῇ πρὸς τὸν θεσπέσιον τουτονὶ ¹ πατέρα Λουκᾶν κεκρατημένος ἐκ χρόνων ἱκανῶν, πυκνότερόν πως πρὸς αὐτὸν παρέβαλλε ², τὰ οἰκεῖα πάντα τούτῳ πάντοτε πιστῶς ἀνατιθέμενος καὶ τὰς τῶν ἰδίων λογισμῶν ἐννοίας δι' ἐξαγορεύσεως ἀνακαλύπτων, ὅς ³, κατὰ τινα καιροῦ περίοδον ἐν ἀρρωστίᾳ βαρυτάτῃ κατὰκλιθεὶς καὶ δυσφορήσας σφοδρῶς τῇ κραταιότητι τοῦ νοσήματος, ¹⁰ παρὰ τῶν περιοδεύειν ⁴ λαχόντων αὐτὸν ἱατρῶν ἀπηγορεύθη παρὰ πάντων τε τῶν προσηκότων καὶ προσφιλῶν ἀπεγνώσθη. Πρὸς ταύτην τοίνυν τὴν κατεπείγουσαν παντελῇ ἀπόγνωσιν ἀπιδὼν, ἐβουλεύσατο τὸ μὲν τοῦ βαθμοῦ προσὲν αὐτῷ τάγμα διαπραῖσαι, ὑπὲρ οὗ καὶ * f. 126. | χάριν ἀρραβῶνος μέρος τι χρυσίου λαβεῖν κατεδέδεκτο ⁵, τὴν δὲ προσοῦσαν αὐτῷ πᾶσαν

13. M αἰεσίως. — 14. M θεόν.

56. — 1. V τοῦτον, fausse lecture. — 2. V παρέβαλλε; l'imparfait est réclamé par le contexte. — 3. V ὡς, mauvaise correction puisqu'elle embrouille la suite en occasionnant une virgule, au lieu d'un point, après ἀπεγνώσθη. — 4. Sur ce mot voir § 48, n. 12. — 5. MV κατεδέδεκτο, sûrement fautif. Voir § 27, n. 1.

qui accomplit une merveille du même genre d'après un récit accepté pour digne de foi. C'est qu'un seul et même Dieu opère les miracles par sa vertu toute-puissante, qu'il s'agisse d'œuvres merveilleuses accomplies autrefois ou aujourd'hui.

En tout cas, ce fait se passa ainsi et il fut admirable à ce point. Cet autre ne lui est pas inférieur.

56. Un nommé Euthyme, clerc de l'église appelée la Nouvelle ¹, était animé depuis nombre d'années d'une foi profonde envers ce divin père, Luc. Très souvent, il se rendait près de lui, lui confiait toujours fidèlement tout ce qui le concernait, et par la confession lui dévoilait les pensées mêmes de ¹⁰ son esprit. A une certaine époque, cet Euthyme s'était alité par suite d'une très grave maladie, et la violence du mal l'avait mis dans un si triste état qu'il fut abandonné par les médecins chargés de le traiter, et jugé perdu par tous ses parents et amis. Voyant que son état était près d'être complètement désespéré, il s'était résolu d'une part à vendre le bénéfice attaché à ¹⁵ sa dignité, — et dans ce but il avait déjà accepté à titre d'arrhes une cer-

56. — 1. « Basile 1^{er} éleva au Palais un sanctuaire, la Nouvelle-Église (τῇ Νέᾳ) solennellement inaugurée le 1^{er} mai 881 » (J. EBERSOLT, *Le grand Palais de Constantinople et le livre des Cérémonies*, Paris, 1910, p. 130). On sait que par « Palais », ou « Grand Palais », ou « Sacré Palais », il faut entendre l'ensemble des édifices (palais, églises, bains, etc.) compris entre l'hippodrome et la mer de Marmara, au Sud-Est de l'hippodrome.

περιουσίαν διαχειρίσιναι καὶ δικαζέσθαι καλῶς· ἅπερ ἅπαντα διὰ τινος τῶν ⁶ οἰκείων καταμενύει τὸ τέχος πρὸς τὸν ὅσιον, ἐξαίτουμένος ἅμα καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ συγχώρησιν ἔγγραφον ἐξαποσταλῆναι αὐτῷ τῶν ἐξαγγεληέντων πάλαι σφαλμαμάτων.

57. Ὁ δὲ θεοφόρος ὄντως οὗτος ἀνὴρ. τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς βλέμματι τὰ κατ' αὐτὸν
 5 θεόθεν θεώμενος, ἀντιδηλοῖ τούτῳ παρευθὺ διὰ τινος, Κύρου μὲν τὴν προσηγορίαν, κληρικῷ δὲ καὶ κουβουκλειεῖσι τὴν ἄξιν, τρηνῶς ¹ καὶ διαρρηθὴν ἀπορηνόμενος, ὥς· « Ὅτι περ οὐ τεθνήξῃ, λέγων ², τὸ παρὸν, ὃ οὗτος, εἰ ἴθι ³, ἀλλ' εὐθόμενι φερωνόμεως, Εὐθόμεν· Θεοῦ γὰρ θελήματι πρὸς τὴν προτέραν ὑγίειαν ὅσον οὐπω τέχιστα τελείως ἀποκατασταθήσῃ· ἀναδοῦναι δὲ θέλησον καὶ τὸν ἀρχαιῶνα, ὃν εἴληφας, τῷ δεδωκότι, μηδ' αὖτε τοῦ τέχματός σου ἀπει-
 10 πόλῃσιν ἢ στέρησιν καταδεδεγμένους· ζήσῃ γὰρ σὺ καὶ ἐν ἀπολαύσει τῆς ἐξ αὐτοῦ χρεϊώδους ἀναγκῆς βιωφελείας ἐπὶ χρόνους τινὰς μέλλεις γενήσεσθαι. Τὴν δὲ γε συγχώρησιν, ἣν διὰ γραφῆς σταλῆναί σοι νῦν ἐπέζητήσας, ζώσῃ φωνῇ πρὸς ἡμᾶς ἐρωόμενος παραγινόμε-
 νος ἀπολήψῃ. »

6. M τῶ.

57. — 1. M τρηνός. — 2. Ἀπορηνόμενος, ὥς... λέγων, pléonasme. Cf. § 73, n. 2. — 3. M ἴθι et non ἔθιε signalé par V.

taine somme d'argent, — d'autre part à régler et à bien mettre en ordre toutes ses affaires de fortune. De tout cela, par un de ses intimes, il avertit aussitôt notre saint à qui il demandait en même temps de lui envoyer par écrit le pardon des fautes qu'il lui avait confessées jadis.

57. Mais cet homme vraiment inspiré, qui du regard perceant de son âme
 5 éclairé de Dieu voyait ce qui concernait Euthyme, lui répondit immédiatement par l'entremise d'un nommé Cyr qui était clerc et avait le titre de *couboucleisios* ¹. Il lui disait en termes précis et formels : « Tu ne mourras pas pour le moment, mon ami, sache-le bien; aie bon courage pour bien porter
 10 ton nom, Euthyme ², car de par la volonté de Dieu tu vas bientôt et sans le moindre délai être rétabli dans ton ancienne santé; veuille aussi rendre les arrhes que tu as reçues à qui te les a données, et ne consens nullement à vendre ton bénéfice ou à t'en dessaisir, car tu vivras et tu jouiras encore quelques années des facilités qu'il te procure pour les besoins de la vie.
 15 Quant à l'absolution que tu m'as demandé de t'envoyer par écrit, c'est de vive voix que tu la recevras quand tu viendras nous voir ³ en bonne santé. »

57. — 1. Κουβουκλεισιος, titre honorifique chez les Byzantins, analogue au *cubicularius*, camérier, des Occidentaux. — 2. Jen de mol sur *Euthyme*, qui signifie de *bon courage*. — 3. Pluriel de modestie, ou mieux, saint Luc englobe dans ce pluriel les moines d'Eutrope qu'Euthyme avait eu l'occasion de connaître dans ses fréquentes visites au stylite. Tout ce passage est fort intéressant. L'absolution par écrit est présentée ici comme une institution toute naturelle et courante. Euthyme y a recours sans surveiller, saint Luc n'y voit aucun inconvénient, et, s'il ne la donne pas, c'est pour bien montrer à son pénitent que la mort n'est pas encore proche; la mort menaçant, il n'eût pas manqué d'envoyer un billet d'absolution. Plus loin, § 61, nous avons un texte encore plus remarquable : Cyr

58. Ταῦτα τοῦτον τὸν τρόπον ἕκαστα καὶ μὴνύεται τῷ ἀπελπισθέντι· σχεδὸν ἡμίνῃτι·¹ καὶ ἀπαγγέλλεται· καὶ τῶν ῥημάτων τὸ πέρας· ἄρχῃ τῆς κατὰ μικρὸν εὐρωστίας τῷ ἀρρωστοῦντι καθίσταται. Ἄμα γὰρ τῷ ἀκουτισθῆναι τῶν² τοιῶνδε χροσποίων ἀκροάσεων, ἀναρρώννυται πως παραχρῆμα καὶ ἀναβιώσκειται, καὶ ὁ γῆς καὶ πρῶτην ἐν νεκροῖς παρὰ βραχὺ κατελεγμένος³ αὖθις ἐν τοῖς ζῶσιν ἔρπει τότε παρ' ἐλπίδας ἐδείκνυτο, καὶ ὁ παρὰ πᾶσιν ἀπηγορευμένος τε καὶ ἀπεγνωσμένος, ὡς ἐγγύζων ἤδη τῷ θανάτῳ, παραδόξως ἐξάπεινα πρὸς ζῶην ἀνθυπέστρεφεν⁴. Καὶ ἦν ἰδέσθαι τότε, κατὰ τὸν ψαλμωδόν, ἐσπέρας μὲν αὐλισθέντα κλαυθμὸν θανάτου ἐξ ἐλπίδος πονηρᾶς, τῷ πρῶτῷ δὲ συναναστέλλουσαν ζωοποιὸν ἀγαλλίασιν· πάντα γὰρ ἐξαισίως συνέδραμεν ἐν ταύτῳ τὰ παρόδοξα τεράστια. τῇ προρρήσει μὲν ἡ ἀγγελία, τῇ ἀγγελίᾳ δὲ ἡ χαρμονή, τῇ χαρμονῇ δὲ ἡ ἀνάρρωσις, τῇ ἀναρρώσει δὲ ἡ σωτηρία, ἐκ ταύτης δὲ ἐλπίς⁵ ἀκαταίσχυτος, ἡ τῆς πρὸς Θεὸν εὐχαριστίας καὶ δοξολογίας ὑπόθεσις. Καὶ νῦν ὁράται ἔτι μέγρι καὶ σήμερον ἐν τοῖς ζῶσι τελῶν ὁ τῆς τηλικαύτης ἀπολελυκώς

58. — 1. Μ ἡμῖν ἔνῃτι et non ἡμίνῃτι signalé par V. — 2. Μ τῶ. — 3. Μ κατελεγμένος. — 4. V ἀνθυπέστρεφεν, correction inutile et fautive puisque l'imparfait est garanti par ἐδείκνυτο. — 5. Si étonnante qu'elle paraisse, après les articles qui précèdent, l'absence d'article devant ἐλπίς est voulue, le mot n'étant déterminé qu'ensuite.

58. Tout cela fut signifié et annoncé de la sorte à ce demi-mort dont on désespérait presque, et la fin des paroles marqua pour le malade le début d'une convalescence progressive. En effet, dès qu'il eut entendu ces joyeuses nouvelles, il reprit aussitôt des forces et revint à la vie, et celui que la veille et l'avant-veille on classait presque parmi les morts, maintenant, et contre toute attente, apparaissait de nouveau parmi les vivants; celui que tous abandonnaient et dont ils désespéraient comme déjà près de mourir revenait à la vie d'une manière subite et prodigieuse. On put voir alors, comme dit le psalmiste, *le soir, les gémissements de mort prendre gîte*, parce qu'on redoutait un malheur, et *le matin se lever l'allégresse*¹ vivifiante. De fait, il y eut ici d'un seul coup le concours remarquable de toutes sortes d'extraordinaires merveilles : après la prédiction vint l'annonce², après l'annonce la joie, après la joie la reprise des forces, après la reprise des forces la guérison, et celle-ci engendra une confiance inébranlable qui amena les

reçoit sans s'y attendre une absolution qu'il n'avait pas demandée. Le biographe, il est vrai, ne parle pas ici en termes formels d'absolution ecclésiastique, mais cela s'entend, à moins de supposer, et l'inconvénient serait pire, que le stylite envoya l'absolution orale à distance à quelqu'un qui ne s'en doutait pas. On ne peut nier du reste qu'il ne s'agisse dans les deux textes de l'absolution sacramentelle, et on n'oubliera pas non plus que, dans les deux textes également, l'absolution du prêtre ne tombe ou ne tomberait que sur les fautes déjà accusées, celles non accusées ressortissant évidemment à la miséricorde de Dieu. Les pénitents et le confesseur partagent la même manière de voir : aucun indice ne donne à supposer qu'il n'en soit pas de même de l'orateur et de son auditoire.

58. — 1. Ps. xx x, 6. — 2. Saint Luc en effet a d'abord prédit la guérison d'Enthyme, et celui-ci n'en a reçu l'annonce qu'ensuite, par l'intermédiaire de Cyr.

σωτηριώδους εὐεργεσίας καὶ ζωοδώρου τερατουργίας ἄνθρωπος, ὅς, εὐγνώμωνι προθέσει καὶ πίστει θερμοτάτη κατελημμένος, οὐ πύεται τὰ ἐκείνου μετ' ἐκπλήξεως εἰκότως θαυμάζων καὶ πᾶσιν ἀψευδῶς διηγούμενος.

Καὶ τοῦτο μὲν τοιοῦτον καὶ τοσοῦτον ὢν τῷ μεγέθει τὸ θαῦμα, ὥς τῶν ἄλλων | θαυμάτων * f. 126^v.

5 ὑπερκαίμενον, ἐρέτω κατὰ παντός λόγου τὰ νικητήρια.

59. Ἀνακύπτει δὲ πάλιν ἕτερον, τῆς αὐτῆς ἢ καὶ μείζονος μᾶλλον οὐδαμῶς ἀποδέον ἐκπλήξεως· ἄλλ', εἰ δοκεῖ, νουνεγῶς τὴν ἀκοὴν ὑπόσχετε καὶ τὸ τέρας αὐτίκα παραδόξως θαυμάσεσθε. Ἐγεί δὲ ὧδε.

Ἀνὴρ τις, Κύρος μὲν καλούμενος, κόμης δὲ τὸ ἄξιωμα, ὥς τοῦ τῶν δημοσίων ἱπποστα-
10 σίων δρόμου τυγγάνων¹ ἐπόπτης τῆς κατὰ τὴν Χαλκηδὸνα βασιλικῆς λεωφόρου γειτνιάζων τούτῳ τῷ θεοφόρῳ πατρὶ Λουκᾷ καὶ συνήθως ἐκ πίστεως πυκνότερον πρὸς αὐτὸν παραγινόμενος πάντα τε τὰ κατ' αὐτὸν αὐτῷ προσανατιθέμενος καὶ τῷ ἐκείνου κανόνι τυπούμενος ἐν πᾶσι καὶ στοιχεύμενος², ὅπηνίκα τις ἀνωμαλία καὶ ἀρρωστία τούτῳ σωματικῇ προσέπιπτε,

59. — 1. Μ. τυγγάνων. — 2. Στοιχεῖν, au sens d'*agencer des éléments*, puis en général : *agencer*, à l'actif et au moyen; au moyen, sans complément direct : *s'agencer, se conformer*; c'est notre cas. Au § 81, on a εὖδω ψυχὴν στοιχεῖσθαι. Ce sens de *στοιχεῖν* n'est pas mentionné dans les lexiques, mais, dans nos deux passages, et il n'y a aucune raison d'en suspecter la lecture, le contexte établit clairement la signification : elle est confirmée indirectement par le sens de *στοιχείωσις*. II Macc., vii, 22, = *agencement des éléments*.

actions de grâces au Seigneur et les doxologies. Aujourd'hui encore on voit au nombre des vivants l'homme qui a bénéficié pour sa guérison d'un pareil bienfait, et à qui ce miracle a rendu la vie. Plein d'une reconnaissance empressée et d'une foi très ardente, il ne cesse, comme il convient, d'admirer
5 avec enthousiasme les actes de Luc, et de les raconter à tous avec sincérité.

Devant un pareil miracle si remarquablement grand et si supérieur à tous * f. 126^v, les autres, que toute parole avoue sa défaite!

59. Toutefois, un autre se présente qui n'apparaît nullement moins surprenant, et qui l'est même davantage. Mais s'il vous plaît, soyez assez avisés
10 pour continuer à m'écouter, et à l'instant vous donnerez une admiration peu commune à cette merveille. Voici le fait.

Un homme du nom de Cyr et de la dignité de *comes*¹ était au service des postes publiques² et inspecteur sur la route impériale de Chalcédoine³; il était donc voisin de Luc, ce père inspiré de Dieu, et, plein de confiance, il avait
15 l'habitude de le visiter très souvent, de lui exposer toutes ses affaires, de se diriger, de se conduire en tout d'après ses indications; quand il lui survenait

59. — 1. Κόμης, titre honorifique chez les Byzantins, équivalent du *comes*, comte, des Occidentaux. — 2. Mot à mot : *de la poste* (δρόμου) *des écuries publiques*, c'est-à-dire de la poste à qui les chevaux étaient fournis par les écuries publiques. Les particuliers pouvaient en effet se faire passer des nouvelles par des moyens à eux. Sur l'organisation des postes byzantines à cette époque, voir Vogt, *Basile I^{er}*, p. 165 sq. — 3. « La grande route militaire qui conduisait dans l'intérieur de l'Asie Mineure avait son point d'attache à Chalcédoine ». Note de M. Vogt, p. 43 de son édition.

παρευθὺ προσανετίθει διὰ μηνύματος τῷ κοινῷ πάντων ἱατρῷ καὶ προνοητῇ τὰ περὶ τοῦ νοσήματος· καὶ ὅς εὐθέως, ὡς ἐξ ἔθους εἶχε πολλαχθῷ ποιεῖν, ἄρτον καὶ ὕδωρ εὐλογίαις καθα-
γίζων ἐξαπέστελλε τῷ πάσχοντι, καὶ παρευθὺ μεταλαμβάνων ἐξ ἀμροτέρων τῆς ποθουμένης
εὐρωστίας ἀπέλαυνεν.

60. Ἐν τούτοις ὄντος αὐτοῦ καὶ τῆς παρὰ τοῦ σημειοφόρου πατρὸς προνοητικῆς ἐπι- 5
κουρίας ἐπιτυγχάνοντος χρόνου τε πολλοῦ παριππεύσαντος κατὰ τινος¹ καιροῦ περίοδον,
ἄρρωστία περιπίπτει χαλεπωτάτῃ, ἐν ᾗ καὶ τὸ τῆς ζωῆς πέρας ἀπείληφεν. Ἀνιώμενος
μέντοι καὶ ταῖς δριμύταις ὀδύναϊς δακνόμενος, προσκαλεῖται τοὺς ἱατρῶν παῖδας καὶ
περιοδείαις² γρῆται ποικίλαις, περὶ πολλοῦ ποιούμενος, ὡς εἰκός, ἀπατροπὴν τοῦ νοσή-
ματος. Οἱ δὲ μηδαμῶς ἀθυμεῖν τοῦτον προὔτρεποντο μήτε τινὰ κίνδυνον θανατηφόρον 10
ὑποπτεύειν ἀνέπειθον βουλόμενόν τε τὰ τελευταῖα τοὺς προσήκοντας προσεπισκῆψαι
διαθέσθαι τε τὰ κατ' οἶκον κατὰ τὸ δοκοῦν διεκώλυν. Αὐτὸς δὲ μικρὸν ἀνανήψας ὁψέ
ποτε καὶ εἰς συνάισθησιν ἑλθὼν ἀναμνησθεταὶ τὸν θεῖον θεραπευτὴν καὶ ἱατρὸν ἐμπειρό-
τατον ἀποστέλλει τε τὸ τάχος πρὸς αὐτόν, κατὰδὲ λα ποικῶν τὰ τοῦ πάθους καὶ τὴν
συνήθη θεραπείαν ἐπιζητῶν. 15

60. — 1. Μ πινος. Le ms. ne met pas la virgule après παριππεύσαντος (V) mais bien après περίοδον, et c'est la seule bonne ponctuation. — 2. Sur ce mot. voir § 48, n. 12.

une indisposition ou une maladie corporelle, aussitôt il lui en donnait avis et il exposait à ce commun médecin, à cette commune Providence, les détails de son malaise: à l'instant, Luc, comme il en avait l'habitude depuis long-temps, sanctifiait du pain et de l'eau par ses bénédictions et les envoyait au patient lequel faisait usage aussitôt de l'un et de l'autre et recouvrait la 5
santé désirée.

60. Les choses allaient de la sorte, Cyr était l'objet de la part de ce thaumaturge et père d'une protection prévoyante, et de longs jours s'étaient espacés sur une certaine¹ période de temps, quand il contracta une maladie fort grave, celle précisément qui mit fin à sa vie. Fort tourmenté et tenaillé 10
par ses cruelles douleurs, il appelle près de lui la troupe des médecins et se soumet à divers traitements, très désireux naturellement d'éloigner la maladie. Les médecins l'exhortaient à ne point se décourager et lui per-
suadaient qu'il n'y avait aucun danger de mort à redouter; même, comme il voulait faire ses dernières recommandations à sa famille et disposer pour le 15
mieux de ses biens, ils l'en empêchaient. Or, un soir qu'il avait un peu de répit et qu'il avait repris ses sens, il se souvient du divin médecin, du docteur très expérimenté; vite il envoie vers lui, le met au courant de sa maladie et lui demande le remède habituel.

60. — 1. Une certaine, c'est-à-dire, vu le contexte, une assez longue. Voir § 47, n. 2.

61. Αὐτὸς δὲ παραυτίκα φανεράν καὶ σύντομον τὴν τῆς σκυθρωπῆς ἀποφάσεως ἀπό-
κρισιν ἀντεδήλωσεν αὐτῷ θεόθεν ἐμπνευσθεὶς, οὕτωςί πως εἰπὼν· « Ὁ κακὸς, ὦ τέκνον.
« τοῦ θερτισμοῦ σου πάρεστιν ἐπὶ θύραις· καὶ γὰρ ἡ τοῦ θανάτου προθεσμία τὰ νῦν ἐφύστη-
« κεν· ἐτοίμασον λοιπὸν σεαυτὸν πρὸς τὴν ἐξόδον, τάξαι τε περὶ τοῦ οἴκου σου τὰ εἰκότα¹,
5 « καὶ τὰ περὶ τῆς σῆς ψυχῆς² μέλιστα φρόντισον, ὡς θέμις, καὶ διέλθου τὰ κατὰ σέ
« πάντα καλῶς· ἰδοὺ γὰρ καὶ γὼ σοὶ τὴν συγχώρησιν σήμερον ὦν³ ἔπραξας καὶ ἐξηγό-
« ρευσας ἤδη κακῶν δίδωμι, θαρρῶν εἰς τὸ πλούσιον ἔλθεις τῆς ἀπείρου χρηστότητος τοῦ
« Θεοῦ· μηδεὶς οὖν σε ἐξαπατάτω κενοῖς λόγοις, κακὸν σοὶ χαρίζομενος ζωῆς, οὐ οὐκ
« ἔστι⁴ κύριος, καὶ ψυχαγωγῶν ἐλπίσι ματαίαις σέ αὐτόν⁵ διὰ | τὸ φύσει φιλόζων οὐκ
10 « ἀπογινώσκοντα. » Ταῦτα τοῦτον τὸν τρόπον καὶ προηγόρευται παρ' αὐτοῦ καὶ πέρας
εἴληφεν ἀδιάψευστον. Πιστωθεὶς γὰρ ὁ εἰρημένος⁶ ἀνὴρ τούτοις τοῖς θεοπνεύστοις ῥήμασι
τοῦ πνευματοκόρου πατρὸς καὶ τὰ κατ' αὐτόν. ὡς ἔδοξε, διαθείς, μετ' οὐ πολὺ τὸν
ἀνθρώπινον ὑπεξέρχεται βίον.

62. Καὶ ταῦτα μὲν καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια παράδοξα, πλείστα τε καὶ μέγιστα
15 τυγχάνοντα, τὴν καθαρότητα καὶ φαιδρότητα τῆς μακαρίας ἐκείνης ψυχῆς καὶ τὸ δικαυγέ-

61. — 1. M ηκότα. — 2. Le manuscrit portait d'abord ψυχῆ, une autre main a ajouté au-dessus un petit ς oncial. — 3. M ὦ. — 4. M οὐτοκέστι. — 5. MV σεαυτόν, mais le réfléchi n'a pas de raison d'être puisque ce pronom dépend d'un participe qui se rapporte à un verbe à la troisième personne : ἐξαπατάτω... ψυχαγωγῶν. — 6. M ηρημένος.

61. Luc lui renvoie aussitôt en guise de réponse, une claire, brève et triste sentence. Divinement inspiré, il lui disait à peu près ceci : « Mon enfant, le temps qui doit te moissonner est à la porte, car la date fixée pour ta mort vient d'échoir; prépare-toi donc à t'en aller, prends au sujet de ta maison
5 les arrangements convenables, pense surtout à ton âme, comme il le faut, et règle bien toutes tes affaires. Voici que de mon côté je te donne aujourd'hui l'absolution des fautes que tu as commises et que tu as déjà confessées¹, confiant que je suis dans la riche miséricorde du Dieu infiniment bon. Donc, que personne ne te trompe par de vaines paroles ni ne t'accorde un délai de
10 vie dont il n'est pas le maître; que personne ne te séduise par de fausses espérances et que le désir naturel de vivre ne nourrisse pas ton espoir. » * f. 127.
Voilà comment Luc fit cette prédiction, et l'événement suivit sans le démentir. En effet, ledit Cyr ajouta foi à ces paroles inspirées de notre père inspiré, régla ses affaires comme il lui sembla bon, et, peu après, la vie humaine
15 lui échappa.

62. Ces merveilles et d'autres semblables, fort nombreuses et fort éclatantes, font apparaître manifestement de quelle clarté et de quelle limpidité jouissait cette âme bienheureuse, quelle perspicacité et quelle lumière

61. — 1. Voir § 57. n. 3.

στατον καὶ φωτοειδέστατον τοῦ νοῦς ἐμφανῶς ὑποφαίνοντα παρίστησιν· ἕτερα δὲ τινὰ τῶν καθ' ἕτερον τρόπον ἐξεργασμένων παρ' αὐτοῦ δι' ἐνεργείας δραστηκιωτέρας ἀπόδειξις ἐστὶ σαφὴς τῆς πρὸς Θεὸν ἀμέσου παρησίας αὐτοῦ καὶ γνησιωτάτης οἰκειώσεως· ἐξ ὧν ὀλίγα ταῦτα.

63. Ἄνὴρ τις τῆς μεγαλοπόλεως καὶ βασιλίδος οἰκήτωρ δεικνύμενος, Φλῶρος μὲν τὴν προσηγορίαν, κανδιδάτος δὲ τὴν ἄξιαν, οὐκ ἐξ εὐτελῶν τινων καὶ ἄρχων τὸ γένος κατὰγων, ἀλλὰ τοῖς καλουμένοις Σαρανταπήχεσι προσήκων, τῷ ' τῆς λέπρας χλεπῶ περιπέπτωκε νοσήματι, πίσκει δὲ φερόμενος τῇ πρὸς τὸν σημειοφόρον τοῦτον πατέρα Λουκᾶν, τῇ δυναμένη καὶ ὄρη μεθιστᾶν κατὰ τὴν θείαν ὄντως ἀπόφασιν, παρὰγίνεται πρὸς αὐτὸν τὴν λύπην ἀπαγγέλλον, τὸ πάθος ἀποδεικνύων, τὴν αἰσχύνην ἀποδιδόμενος καὶ τὴν 10 θεραπείαν ἐν πόνῳ καρδίας ἐπιζητῶν· ὃν ἰδὼν ὁ θαυμαστός ἐν τοιοῦτῳ πάθει δυσφορήτω τε καὶ δυσειδεῖ κατὰστατον ὅλον τυγχάνοντα καὶ τὸ δυσίατον ἢ μᾶλλον ἀνίατον ἀποκλειόμενον ἅμα καὶ αἰσχυνόμενον, πρῶτα μὲν τοῖς ἐξ ἔθους παρακλητικοῖς τε καὶ συμπαθη-

63. — 1. M. τὸ.

supérieure possédait cette intelligence. D'autres merveilles, qu'il opéra d'une manière différente en intervenant plus activement, sont une preuve évidente de la liberté sans entraves et de la franche familiarité de ses rapports avec Dieu. Donnons-en ces quelques exemples.

63. Il s'agit d'un homme signalé comme habitant de la grande et impé- 5 riale cité, — il s'appelait Florus, avait la dignité de *candidatos*¹, ne descendait pas d'une famille obscure et inconnue, mais appartenait à ceux qu'on appelle les Sarantapéecheis² —, fut atteint de la pénible maladie de la lèpre. Poussé par sa foi dans le thaumaturge et père, Luc, — *or la foi peut transporter les montagnes*³, selon l'oracle véritablement divin, — il se présente 10 à lui, lui raconte sa douleur, lui fait constater son infortune, gémit de sa honte et, le cœur tout triste, lui demande sa guérison. Le voyant, tout couvert des marques d'une si insupportable et si hideuse maladie, se lamenter et rougir de honte à cause de cette affection opiniâtre, disons plutôt incurable.

63. — 1. Κανδιδάτος, titre honorifique chez les Byzantins. — 2. Littéralement, *les quarante coudées*. Sous l'impératrice Irène, à la fin du VIII^e siècle, vivait déjà un Constantin Σαραντάπηχος (THEOPH., P. G., t. CVIII, col. 953). Les deux noms sont évidemment identiques et l'élément *σαραντα* au lieu de *τεσσαράκοντα* prouve qu'il s'agit d'une formation populaire; mais, dans notre auteur, la finale est plus savante que dans Théophaue, plus étymologique, plus pédantesque si l'on veut, soit qu'il faille attribuer cette légère retouche à notre hagiographe soucieux de beau langage, et cela ne nous étonnerait pas, soit que les descendants de Constantin Σαραντάπηχος aient jugé plus convenable à la dignité croissante de leur famille une finale vraiment noble, et ceci ne nous étonnerait pas davantage. M. Vogt (*ad loc.*) trouve bien probable une « identité d'origine avec la famille des Sarantinoi dont M. Schlumberger a publié quelques sceaux (SCHLUMBERGER, *Sigillographie de l'Empire byzantin*, p. 696) ». Il est difficile de se prononcer parce que le mot *Sarantinoi* laisse de côté un sur deux des éléments constitutifs de Σαραντάπηχος. — 3. Voir I Cor., XIII, 2.

τικοῖς αὐτοῦ ῥήμασι παραθαρύνας, μηδ' αὖθις τοῦτον ἀπογινώσκειν ἀλλ' εὐελπὶν εἶναι προέτρεπεν. Ἐπειτα δὲ προσπαρχμένειν ἡμέρας τινὰς καὶ προσκαρτερεῖν ἐν τῷ κίονι ἐπέτρεπεν². ἐν αἷς προηγουμένως μὲν τῷ δραστηρίῳ φαρμάκῳ τῆς πρὸς Θεὸν πεπαρησιασμένης προσευχῆς αὐτοῦ χρησάμενος, ἐπομένως δὲ καὶ τῷ συνήθως³ εὐλογίαις ταῖς παρ' αὐτοῦ καθ' ἡμέραν ὕδατι καθ' ἐκάστην ἐπαντλεῖν παρακελευσάμενος τῷ⁴ πάσχοντι τὰ πεπονηθέντα κατ' ἄστικτα μέλη τοῦ σώματος, δι' ὧν ἡμερῶν ἐπὶ τέλει ἀποκαταθέντα τῆς πολυστίχτου λύθης ἐκείνης ἀπέδειξε καὶ ἀνακταίνουσιν τῷ σώματι πρὸς τὰ οἰκτεῖα ἐξέπεμψε, δοξάζοντα μεγάλας φωναῖς τὸν ποιῶντα Θεὸν μέγαλα θαυμάσια μόνον καὶ ἀντιδοξάζοντα τοὺς δοξάζοντας αὐτόν. Καὶ οὗτος μὲν οὕτως, ἐπὶ τοιοῦτῳ νοσήματι

10 χαλεπωτάτῳ τοιοῦτοις τε φαρμάκοις καὶ ἐπὶ τοσαύταις ἡμέραις τῆς παραδόξου περιοδείας⁵ ἀπολαύκως, τῆς παρ' ἐλπίδα θεραπείας ἐπέτυχεν.

64. Ἄλλος δὲ τις, ἐπὶ πολὺ χαλεπωτέρῳ τε καὶ ὀξύτερῳ πάθους συμπτῶματι, ταχυτέρας ὅτι μάλιστα καὶ συντομωτέρας¹ τῆς ἰατρείας ἀπέλαυσεν, | ὅς ἐκ τῆς γείτονος τῷ * f. 127^v. ἀγίῳ τῷδε πόλει Χαλκηδόνος καλουμένης ὀρμώμενος, — ναύκληρος τυγχάνει² τὸ ἐπιτή-

2. V ἐπέτρεπεν, correction inutile et condamnée par προέτρεπεν qui précède. — 3. V συνήθει, mauvaise correction : l'adverbe est meilleur que l'adjectif ; il se rapporte régulièrement au participe καθ' ἡμέραν : l'adjectif réclamerait une conjonction de coordination pour faire l'union avec le participe. — 4. M τὸ. — 5. Sur ce mot voir § 48, n. 12.

64. — 1. M συντομωτέρας. — 2. M τυγχάνει. Sur le présent voir § 48, n. 13.

l'admirable Luc commença selon sa coutume à le reconforter par des paroles de consolation et de sympathie, et l'engagea à ne point se décourager, mais à garder tout espoir. Ensuite, il lui ordonna de rester et de demeurer quelques jours près de lui sur la colonne¹. Durant ce temps, il employa d'abord le

5 puissant remède des prières confiantes qu'il adressait à Dieu ; puis, ayant comme d'habitude sanctifié de l'eau par sa bénédiction, il prescrivit au patient de s'en laver chaque jour les parties du corps que la maladie avait marquées. Au bout de sept jours, Luc l'avait complètement purifié de ses stigmates déshonorants et il le renvoya chez lui le corps renouvelé, et glorifiant, d'une

10 voix forte, le Dieu qui seul fait de grandes merveilles³ et qui à son tour glorifie ceux qui le glorifient⁴. Voilà comment dans une maladie aussi pénible, de pareils remèdes et un tel traitement suivi pendant un tel nombre de jours valurent à Florus une guérison inespérée.

64. Un autre dans un cas de maladie beaucoup plus grave et plus aiguë

15 obtint sa guérison bien plus vite et d'une manière bien plus expéditive. Il * f. 127^v. était originaire de la ville appelée Chalcédoine et voisine du saint. — nous avons affaire à un batelier de profession, — une fluxion maligne l'avait

1. Pendant ces quelques jours, saint Luc, toujours plein de prévenances pour ses hôtes (cf. § 74) ne dut pas manquer d'offrir à Florus l'hospitalité de sa cabane. Voir § 31, n. 3. — 3. Ps. CXXXV, 4. — 4. Voir I Reg., II, 30.

δευμα, — ρεύσεως δριμείας αὐτῷ κατὰ τοῦ λάρυγγος ἐπιδραμούσης, ἔμελλε παρὰ βραχὺ τῇ τῆς ὀδύνης συνεχεῖ σφοδρότητι ἐναποπνίγεσθαι. Ἱατρικαῖς τοίνυν ἐξ ἀνάγκης ἐπιμελείαις ἑαυτὸν ἐκδοῦναι διανοηθεὶς, οὐδὲν οὐδαμῶς τῆς ἐξ αὐτῶν παρὰφυγῆς τὸ παράπαν ἀπώνατο· πλὴν τοῦτο μόνον παρήγγελλτο πρὸς αὐτῶν, ψυχροποσίᾳ τινὶ παντὶ τρόπῳ παραφυλάττεσθαι τὸ καθόλου μὴ χρῆσθαι. Αἰσθόμενος δὲ τὴν νόσον ὁ πάσχων ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁσημέραι 5 προκόπτουσαν καὶ πρὸς θάνατον βίαιον ἀπαραιτήτως ἀπάρχουσαν, τῇ τούτῃ στενώσει διαπορηθεὶς ἢ περιστατηθεὶς, πρὸς τοῦτον τὸν σωτήριον λιμένα τῶν πολυτρόποις πάθεσι χειμαζομένων καταφεύγειν καλῶς ὑπέλαθε δεῖν· πρὸς ὃν δὴ καὶ παραγενόμενος μὴ δυνάμενός τε διὰ στόματος προέσθαι ρωνὴν καὶ τὸ τοῦ πάθους σφοδρὸν ἀναδιδᾶζει, ἀλλήλοις³ νεύμασι διὰ χειρὸς καὶ δεικτικῇ πρὸς τῷ φάρυγγι σημειώσει τὸ συνέχον καὶ κατάρχον 10 αὐτὸν νόσημα σιγῶν κατεμήνυν.

65. Γνοὺς δὲ ὁ ἐμπειρότατος οὗτος ἱατρὸς ψυχῶν τε καὶ σωμάτων τὴν ὥς ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῇς κατεπείγουσαν καὶ κατάρχουσαν αὐτὸν ἐπικίνδυνον ἀνάγκην, παρευθὺ τῷ καθυπηρετοῦντι συνήθως ταῖς τούτου διακονίαις ἐπιτρέπει * μονάζοντι, Λεοντίῳ τοῦνομα, τὸ τέχος παρασχεῖν τῷ 'πάσχοντι' οἶνου ἀκράτου ποτήριον πιεῖν. Ὁ δέ, τοῖς τῶν ἱατρῶν παραγ- 15 γέλμασιν ἐπόμενος ἔτι, ἐπὶ πολὺ παρητεῖτο τὸ ἐπίταγμα· ὁ δὲ θαυμάσιος αὐθις πατήρ

3. M ἀλλήλοις.

65. — 1. M πάρχοντι.

atteint au gosier et il s'en fallait de peu que la violence continuelle de son mal ne l'étouffât. La nécessité l'avait décidé à se confier à la sollicitude des médecins, mais leurs soins n'avaient pas été pour lui de la moindre utilité. Ils lui avaient cependant prescrit, et c'était tout, de bien se garder de jamais prendre de boisson froide sous n'importe quel prétexte. Le patient, lui, 5 s'apercevait que la maladie empirait chaque jour sans relâche et le menait irrévocablement à une mort cruelle. Dans cette extrémité, ne sachant à quoi se résoudre et fort embarrassé, il pensa qu'il ferait bien de se réfugier dans ce port où cherchaient le salut ceux qui étaient ballottés par toute sorte de misères. Il s'y rendit donc et, comme sa bouche ne pouvait proférer une 10 seule parole ni expliquer la violence de sa douleur, ce fut par des gestes muets de la main, en montrant son gosier à l'aide de signes, que tout en se taisant il indiqua le mal qui le tenait et le suffoquait.

65. Luc, ce très habile médecin des âmes et des corps, reconnaît que l'heure critique approche où cette dangereuse maladie étouffera l'homme. 15 Vite, il prescrit au moine qui était habituellement à son service¹, un nommé Léonce, de donner immédiatement au patient un verre de vin pur à boire. Mais l'autre, encore fidèle aux ordres des médecins, refuse pendant longtemps d'obéir. Alors cet admirable père s'irrite contre lui et d'une voix sévère il

65. — 1. Voir § 50, n. 1.

ἐμβριμωσάμενος κατ' αὐτοῦ σὺν αὐστηρίᾳ κραυγῆς προσέταξε μὴ μόνον ἄπαξ ἀλλ' ἐκ
 τρίτου λαβεῖν καὶ πιεῖν. Καὶ τούτου γενομένου καὶ τοῦ πάσχοντος πεισθέντος λαβόντος
 τε καὶ πίνοντος ἄπαξ καὶ δις καὶ δὴ καὶ τρισεύσαντος καθὰ προσετέτακτο, τῇ τῆς ζωαρ-
 5 χικῆς Τριᾶδος ζωοποιῷ ἐνεργείᾳ καὶ δυναστείᾳ παρὰ τὴν βῶσιν καὶ τὴν ἀπ᾽ ἀλλοτρίᾳ
 τῆς θανατηφόρου νόσου κομίζεται σὺν εὐφροσύνῃ² τε ψυχῆς ἥμα καὶ σώματος ἀγαλλομένῳ
 ποθὶ διαπορεύεται πρὸς τὰ ἴδια, δόξαν ἀποδιδούς τῷ τῆς δόξης καὶ τῶν θαυμασίων Θεῷ
 καὶ τὴν προσήκουσαν εὐχαριστίαν τῷ τούτου θαυμασίῳ θεράποντι.

66. Οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες τῆς παρ' αὐτοῦ χορηγουμένης εὐεργεσίας
 καὶ θεραπείας πιστῶς προσελθούσαι παραπέλαυσαν, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα κατὰ πολλοὺς
 10 καιροὺς καὶ τρόπους, ὁλίγας δὲ ἐκ πολλῶν πρὸς πίστωσιν τῶν ἐντυγχάνοντων, ἐπαναλαβὼν
 τῷ λόγῳ, τῷδε προσθήσω τῷ διηγήματι.

67. Μαρίαν δὲ καὶ Εἰρήνην χρεὼν πρὸ πασῶν τῶν λοιπῶν προτῆσαι τὰ νῦν, ὡς περισ-
 σότερας τῶν ἄλλων τῆς ἐπικουρίας καταξιωμέναις, ὅσω καὶ μεῖζονος τῆς τοῦ πειραστοῦ
 πονηρίας πεπεισάνται, ὧν ἡ μία μὲν καὶ¹ | πρώτη Μαρίαν, δουλικῆς τύχης λαχούσα, * f. 128.
 15 χαλεποῦ κυριευθεῖσα² πνεύματος ἐπειράζετο συνεχῶς ἐπιβουλομένη πρὸς πῦρ τε καὶ

2. Μ εὐφροσύνη.

67. — 1. Μ καὶ καὶ. — 2. Κυριευθεῖσα avec le génitif. Comparer l'expression comme, ἡττάσθαι ὕπνου.

lui commande de prendre le vin et d'en boire non seulement une fois mais
 trois fois. Là-dessus, le patient se laisse persuader : il prend et boit une
 première fois, puis une deuxième, puis une troisième, selon l'ordre donné,
 et par l'action et la puissance vivifiante de la Trinité, principe de vie, il
 5 obtient aussitôt la guérison et la délivrance de sa maladie mortelle. L'âme
 et le corps pleins de joie, le pied allègre, il retourne chez lui en rendant
 gloire au Dieu de gloire² et des miracles, et en remerciant comme il convenait
 son admirable serviteur.

66. Il n'y eut pas que des hommes, il y eut aussi des femmes à venir
 10 vers Luc avec foi et à participer à la dispensation de ses bienfaits et de ses
 guérisons. Beaucoup certes furent guéries à différentes époques et de diverses
 manières, mais, sur le nombre, quelques-unes seulement me serviront à con-
 vaincre les assistants à la reprise de ce discours¹, et seront incorporées à
 mon récit.

15 67. Marie et Irène doivent prendre place ici avant toutes les autres, car
 elles ont plus que les autres bénéficié d'une assistance d'autant plus grande
 qu'elles avaient été davantage éprouvées par la malice du tentateur. La
 première d'entre elles, Marie, dont le sort avait fait une servante, était * f. 128.

2. Voir Act., VII, 2.

66. — 1. Ici l'orateur fait une nouvelle pause qui coupe à peu près en deux parties égales tout ce
 qui suit la grande coupure du § 48.

βράχθρον καὶ βυθὸν πολλὰκις ὑπ' αὐτοῦ συνωθουμένη καὶ πρὸς τὸ κακῶς θανεῖν κατεπειγο-
μένη· ἥτις ἀδιστάκτῳ πίστει πρὸς τοῦτον τὸν πνευματοφόρον πατέρα καὶ κοινὸν πάντων
προστάτην παραγενομένη, τὴν τοῦ σκολιοῦ δράκοντος κατ' αὐτῆς πικρὴν ἐπίθεσιν ὀδυρο-
μένη μετὰ δακρύων ἀπήγγειλε καὶ τῆς ἐλπίζουσας ἀπολυτρώσεως οὐκ ἀπέτυχεν. Κατη-
γήσας γὰρ αὐτὴν ταῖς ἐξ ἔθους ἱερωτάταις ἐπωδαῖς καὶ εὐχαῖς πρὸς ἀποτροπὴν τοῦ 5
πικροῦ πολεμήτορος δούς τε τὰς προσκυνοῦσας αὐτῇ ἐντολὰς, δι' ὧν νηστείας καὶ προσευ-
χαῖς ἐπαγρυπνεῖν ἐφ' ἡμέραις προσέτατε τεσσαράκοντα, τῆς ἐπικρατείας οὕτω ταύτην
τοῦ βροτοκτόνου Βελίας ἀπήλλαξεν.

Ἡ δὲ δευτέρα μετὰ ταύτην Εἰρήνη, σχοινωστρόφου³ τὸ τῆς ἐργασίας ἔχουσα ἐπιτή-
δευμα, ταῖς ὁμοίαις ἐπηρείαις καὶ τυραννίσαι τοῦ πονηροῦ περιπεπωκυῖα καὶ χαλεπῶς 10
ταλαιπωρουμένη, τῷ ῥύστη τῶν τοιούτων προσέπεσε συμφορῶν· ἦν ἐκεῖνος, ταῖς ἴσας
εὐχαῖς καὶ ταῖς αὐταῖς ἐντολαῖς ὡς τὴν προτέραν κατοχυρώσας, τῆς ἐλευθερίας καὶ
σωτηρίας ὡσαύτως κατηξίωσεν.

68. Ἐτέρα δὲ τις αἰθῆς προσῆλθεν αὐτῷ γυνή, παυνωμένη καὶ μετὰ δακρύων ἀπαγ-

3. Μ σχοινωστρόφος, accordé avec le mot précédent, mais inintelligible. V σχοινωστρόφον (ἐπιτή-
δευμα) = le métier qui consiste à enrouler une corde, expression moins naturelle que celle fournie par
notre leçon = le métier d'enrouleuse de corde.

tombée au pouvoir d'un esprit mauvais qui la tourmentait sans relâche de
ses embûches : souvent il la traînait vers le feu, un précipice, un abîme,
la poussant vers une mort misérable. Une foi ferme l'amena vers ce père
inspiré, le commun protecteur de tous : avec lamentations et avec larmes,
elle lui raconta les cruelles attaques que lui livrait le dragon tortueux, et son 5
espoir d'être délivrée ne fut pas déçu. En effet, Luc récita sur elle les invo-
cations et les prières très saintes qui sont traditionnelles¹ pour éloigner le
cruel adversaire, puis il donna à cette femme les ordres appropriés, lui en-
joignant de veiller dans le jeûne et dans la prière pendant quarante jours :
de cette manière il l'arracha au pouvoir de l'homicide Bélial. 10

La seconde après celle-ci, Irène, qui exerçait le métier de tireuse d'eau²,
et que les mêmes attaques, les mêmes tyrannies du Mauvais assaillaient et
tourmentaient durement, se jeta aux pieds de celui qui délivrait de pareils
malheurs. Luc la fortifia par les mêmes prières et les mêmes ordres que la
première et lui obtint de même délivrance et guérison. 15

68. Une autre femme encore se présenta à lui, l'implorant avec larmes en

67. — 1. J'ai traduit ainsi parce que le passage me paraît faire allusion aux prières fixées par la
liturgie grecque (de là l'épithète de *très saintes* qui leur est donnée, ταῖς ἐξ ἔθους ἱερωτάταις, cf. § 44) plu-
tôt qu'à des prières sans caractère officiel et que saint Luc aurait récitées à son habitude. On trouve
dans l'Euchologe des Grecs plusieurs formules d'exorcismes.

2. Mot à mot : *Celle qui roule la corde* (du puits, pour faire remonter le seau plein d'eau). Ce devait
être une vendeuse d'eau qui allait de maison en maison porter l'eau qu'elle avait elle-même puisée.

γέλλουσα, ὥς· « Ἦδη τρίτος πληροῦται, φησὶν ¹, ἐνιαυτὸς ἄρ' ἥς ἡμέρας, φρίκη καὶ ῥίγηι
 « καὶ * πυρετῷ περισχεθεῖσα χλαπῶς ἢ ταλαίπωρος πολλὰ τε πρὸς πολλοὺς ἰατροὺς προσ-
 « δραμοῦσά τε καὶ προσαναλῶσασα, παρ' οὐδενὸς παρηγορίαν τινὰ τοῦ πάθους οὐδεμίαν
 « οὐδαμῶς ἠδυνήθην προσπορίσασθαι· καὶ νῦν πίστει προσέδραμον θερμῇ, τῆς παρὰ τοῦ
 5 « Θεοῦ βοηθείας διὰ τῆς σῆς ἐπικουρίας προσδευμένη καὶ διὰ σοῦ σωτηρίας ἐπιτυχεῖν
 « ἐλπίζουσα. » Τάχυν, ὁ συμπαθέστατος οὗτος κατοικτειρήσας πατὴρ ταῖς προσηκούσαις
 εὐχαῖς τε χρησάμενος καὶ τῆς εὐλογίας τοῦ συνήθους ἄρτου μεταδούς καὶ φαγεῖν προτρε-
 ψάμενος μετὰ θύρσους, ἐξέπεμψεν οἴκαδε· ἥτις μετ' ὀλίγας ὑπέστρεψεν ἡμέρας, τὴν
 παντελῇ ταύτης εὐρωστίαν καὶ τοῦ πάθους ἀπαλλαγὴν ἀπαγγέλλουσα ² εὐχριστοῦσά τε
 10 πᾶμπόλλα διὰ πλείονων λόγων τῷ σωτήρι Θεῷ καὶ τῷ αὐτοῦ γνησίῳ θεράποντι.

69. Ἄλλη πάλιν ἐν ἄλλῳ καιρῷ χήρα τις γυνή, τὴν κατοίκησιν ποιουμένη πέραν τῆς
 θαλάσσης εὐώνυμα τῆς τοῦ Βυζαντίου καλουμένης Ἀκροπόλεως πρὸς τῇ Θρηκῶν ¹ γῶρᾳ,
 τῇ τῶν πονηρῶν πνευμάτων ἀπάτῃ περιπεσοῦσα καὶ πλάνη κατὰ κυριευθεῖσά τε σφοδρῶς
 ὑπ' αὐτῶν, ἐπὶ χρόνον ὀκταμηνιαῖον ² οὐ ³ συνεχωρεῖτο τὸ παράπαν οὔτε τῷ συνήθει
 15 τύπῳ τοῦ τιμίου σφραγίσσασθαι σταυροῦ οὔτε μὴν εἰς ναὸν θεῶν εἰσελεύσεσθαι τὸ σύνολον
 οὗτ' ἔτι ἄλλο τῶν χριστιανοῦς προσηκόντων σωτηρίων συμβόλων εἰπεῖν ἢ διαπράξασθαι * f. 128^v.

68. — 1. Φησὶν. Voir § 73, n. 2. — 2. Μ ἀπαγγέλλουσα.

69. — 1. Μ θρηκῶν. — 2. Μ οκταμηνίων. — 3. Μ οὐ οὐ.

lui exposant son cas : « Voici trois ans passés, dit-elle, que les frissons et le
 froid d'une fièvre pénible me tiennent, malheureuse que je suis : j'ai dépensé
 beaucoup à courir après une foule de médecins et aucun n'a jamais pu pro-
 5 curer le plus petit soulagement à mon mal. Maintenant je suis accourue
 brûlante de foi : j'implore l'aide de Dieu par ton assistance et j'espère, grâce
 à toi, obtenir ma guérison. » Ce père très compatissant en eut pitié ; il récita
 les prières convenables, lui donna du pain qu'il avait béni selon son habi-
 tude ¹, lui ordonna d'en manger avec confiance et la renvoya chez elle. Quel-
 ques jours après, elle revint annoncer qu'elle était complètement guérie et
 10 délivrée de son mal, et par d'abondantes paroles elle rendit de multiples
 actions de grâces au Dieu sauveur et à son véritable serviteur.

69. Une autre fois encore, à une autre époque, une femme qui était veuve
 et qui habitait de l'autre côté de la mer, à gauche de ce qu'on appelle
 l'Aeropole ¹ à Byzance, vers le pays des Thraces, tomba dans les pièges et
 15 les embûches des esprits mauvais. Ils l'avaient tellement asservie que pen-
 dant huit mois il ne lui fut absolument pas possible de se marquer comme à
 l'ordinaire du signe de la croix sainte, ni même d'entrer jamais dans une * f. 128^v.
 église de Dieu, ou encore de réciter ou d'accomplir quoi que ce soit des

68. — 1. Mot à mot : la chose benite qu'était le pain habituel. Cf. § 74, n. 1, et § 75, n. 5.

69. — 1. Voir § 52, n. 2.

ἐδεδύνητο ⁴, ἀλλ'. εἰ καὶ ποτε τοιοῦτό τι ποιῆσαι ἐπεχείρησε, λιθασμοῖς ἀπηνέσι καὶ συγχοῖς ἐχρῶντο κατ' αὐτῆς, μετὰ φοβήτρων ἐξαισίων καὶ κτύπων καὶ πολλῶν ἀπειλῶν ταύτην δειματοῦντες καὶ τῶν καθηκόντων ἀγαθῶν ἐθῶν ⁵ ἀποτρέποντες. Αὕτη μάλιστα ποτὲ τὰ καθ' ἑαυτὴν ἀνελογίσασθαι δυνηθεῖσα καὶ ὥσπερ ἐν συναισθήσει ⁶ γενομένη τῶν ἐπηρημένων αὐτῇ κακῶν, πρὸς τὸν κοινὸν προστάτην τῶν πειραζομένων πάντων παραγίνεται, 5 τὴν συμφορὰν ἀφηγουμένη, τὴν βίαν ἀναγγέλλουσα καὶ τὴν οἰκίαν ἀποδυσρομένη ἀπώλειαν.

70. Ὁ δὲ πρὸς συμπάθειαν θερμὸς καὶ πρὸς οἶκτον ἐτοιμώτατος ¹ οὗτος πατήρ, χρηστομυήτῳ χρηστότητι χρώμενος, πρῶτα μὲν ἐξαγορεύσαι ταύτῃ πάντα τὰ κρυφῇ πεπραγμένα προσέταξεν, ἐρ' ἐλάχιστῳ τούτων φάρμακον ἐφαρμόζον τὸ διὰ μετανοίας καὶ νηστείας 10 ὀρίσας καὶ δεδωκώς. Ἐπειτα τὸ ταῖς χερσὶν αὐτοῦ ² κατεχόμενον ῥάκος εἰς ἐκμαγείου χρεῖαν χρηματίζον ἐπιδίδωσιν, ἐντειλόμενος αὐτῇ κατὰ μέρος αὐτὸ κατατεμεῖν εἰς μικρὰ τμήματα σταυροειδῶς ταῖς τε θύραις καὶ θυρίσι πάσαις τοῦ ταύτης οἰκήματος καθηλῶσαι προσηπιδέγουσαν ³ ἅμα τὸ τρισάγιον ὄνομα τῆς θεαρχικῆς κυριότητος, Πατρός καὶ Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος. Καὶ τούτων οὕτω γεγεννημένων, οὕτω παρῆλθεν ἡμερῶν ἐπτά

4. ΜΥ δεδύνητο. Voir § 27, n. 1. Ici la chute de l'augment ε s'explique par le son αι = ε qui précède; la forme régulière rétablit une des cadences favorites de l'auteur : deux dactyles toniques séparés par deux syllabes non accentuées. — 5. Μ. ἐθῶν, un grattage très superficiel montre cependant que la faute a été reconnue. — 6. Μ συνεσθήσει.

70. — 1. V ἐτοιμώτατος, lapsus. — 2. V αὐτὸ, lapsus. — 3. Μ προσηπιδέγουσα.

symboles salutaires en usage chez les chrétiens. Que si parfois elle essayait de faire quelque chose de ce genre, ils la lapidaient d'une façon sauvage et prolongée, l'effrayaient à l'aide d'horribles épouvantails, de coups et de menaces redoublées, pour la détourner, contre son devoir, de ses bonnes 5 habitudes. Un jour qu'elle avait réussi à grand'peine à rentrer en elle-même et à prendre conscience pour ainsi dire des maux suspendus sur sa tête, elle arriva chez le commun protecteur de tous les éprouvés, lui raconta son malheur, dit qu'elle souffrait violence et gémit de se voir perdue.

70. Ce père brûlant de compassion et toujours prêt à la pitié imita la bonté du Christ. Il commença par lui ordonner de confesser toutes ses fautes 10 cachées, lui fixant et lui imposant pour chacune un remède approprié, métanie ¹ ou jeûne. Ensuite, il lui donna un linge qu'il avait dans les mains et dont il se servait pour s'essuyer et lui prescrivit d'en couper une partie ² en petits morceaux qui auraient forme de croix et qu'elle clouerait à toutes les portes et fenêtres de sa maison en récitant en même temps le nom trois fois 15

70. — 1. Le mot μετάνοια se trouvant à côté de νηστεία ne peut signifier seulement *pénitence* au sens large : il signifie une pénitence bien déterminée et très en usage chez les Grecs, la μετάνοια, c'est-à-dire une « inclination ou prosternation faite en signe d'humilité et d'adoration. Elle est toujours accompagnée d'un signe de croix et d'une courte prière qui varie suivant les circonstances » (L. CLUNET, *ouv. cité*). — 2. Voir § 42, n. 5.

ἀριθμὸς καὶ τὰ¹ στασιώδη καὶ πολέμια πνεύματα ὑπαδευθέντα τέλει² ὄν³ ἀπέστησαν ἀπ' αὐτῆς τε καὶ τοῦ ταύτης οἰκήματος, μηκέτι τολμήσαντα τοῦ λοιποῦ προσεγγίσειν τῷ τόπῳ.

71. Γυναιξὶ δὲ γυναικῶς ἐπισυναπτειν ἂν τοῖς διηγήμασι καὶ τοῖς θαύμασι πρεπω-
 5 δέσταν⁴ον⁵, οἷμαι, καὶ ἁρμοδιώτατον⁶. Ἐπισυναπτέσθωσαν τοίνυν τῇ ἐκ τῆς ἀγοροικίας⁷
 ἤδη μνημονευθείσῃ⁴ καὶ πολίτιδες τυγχάνουσιν, ἂν ἐπὶ τούτῳ μέγα φρονῇσαι⁵ θελήσωσιν.
 ἢ γὰρ θεία χάρις τῶν ἱαμάτων ἀφίλοτιμῶς⁶ ἐπίσης πάσαις πάσης προσπαθείας δίχα διανε-
 νέμῃται⁷ καὶ δεδωρηται. Προταπτέσθω τοιγαροῦν, εἰ δοκεῖ. τῇ διηγῇσαι ἢ καὶ τῷ κοσμητικῷ
 δοκοῦσα προύχειν ἔξιώματι. Ἰλλουστρίου γὰρ τινος, Ἰωάννου τοῦνομα, γαμετή, ὃν καὶ
 10 Ἰούδην καταχρηστικῶς προσαγορεύουσιν, ἐπὶ δυσὶν ἡμέραις καὶ εἴκοσιν ὥδῳσι δειναῖς ἐν
 καιρῷ τοῦ τοκετοῦ χλευσθῶς σπαρτατομένη καὶ τὸν θάνατον ἐξ αὐτῆς ἡμέραν ἐξ ἡμέρας.

4. M. στὰ sous l'influence du mot suivant; la faute reconnue a donné lieu à un grattage insuffisant.
 — 5. V. τέλειον, fausse lecture. On retrouve τέλειον, § 72, vers la fin.

71. — 1. M. πρεπωδέσταντοι. — 2. MV ἁρμοδιώτατον, forme barbare. — 3. M. ἀγοροικίας, avec le premier o collé irrégulièrement sur le γ et le ρ. — 4. M. μνημονευθείση. — 5. V. μεγαφρονῇσαι. — 6. M. ἀφιλοτιμῶς. Voir § 7, n. 5. — 7. M. διανέμῃται.

saint du Seigneur Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Cela fut fait, et sept jours ne s'étaient pas encore écoulés que les esprits brouillons et ennemis furent mis en fuite, s'éloignèrent complètement de la femme et de sa maison et n'osèrent jamais plus dans la suite approcher de cet endroit.

5 71. Ranger des femmes à la suite de femmes jusque dans les récits de miracles est fort décent, je pense, et très convenable. A la suite de la paysanne dont nous venons de parler, rangeons donc maintenant les citadines, même si elles doivent en tirer vanité, car la grâce divine des guérisons, ignorant toute jalousie et toute préférence, s'est distribuée et accordée à toutes indis-
 10 tinctement. Plaçons par conséquent en tête du récit, s'il vous plaît, celle qui paraît l'emporter par sa dignité selon le monde, la femme d'un certain. *illustrios*¹, du nom de Jean, celui qu'abusivement on appelle aussi Joubé².

71. — 1. Ἰλλούστριος, titre honorifique chez les Byzantins, équivalent de *illustis*, illustre, des Occidentaux. — 2. Le texte dit que ce sobriquet se donne encore, *προσαγορεύουσιν* : il ne s'ensuit pas absolument que Jean Joubé vivait toujours au moment du panégyrique; on peut continuer d'appeler quelqu'un par un sobriquet même après sa mort. Nous trouvons dans les sources un nom exactement semblable, fait assez remarquable puisque le mot Ἰούδης n'est pas grec; il correspond au latin *Iuba* = en français, *la crinière*, d'où *Jean la crinière*, à comparer à *Riquet à la Houpe*. Un certain Χάσις, fils de Ἰούδης, se rendit si insupportable comme gouverneur d'Achaïe par ses malversations et ses débauches que, sans égard pour la sainteté du lieu, les Athéniens le lapidèrent derrière l'autel de leur église (THEOPH. CONTIN., P. G., t. CIX, col. 405). Ce Χάσις vivait sous l'impératrice Zoé; il mourut vers 915. Son père était-il le Jean Ἰούδης dont parle notre Vie? En admettant que Χάσις fut lapidé à trente ans, saint Luc étant monté sur la colonne d'Europe en 935, soit vingt ans plus tard, il faudrait supposer d'après la suite du récit que l'*illustrios* Jean eut un enfant vers soixante-dix ans environ : il n'y a rien d'impossible à cela. Que dans l'autre source le sobriquet de Ἰούδης ne soit accompagné d'aucun autre nom, cela prouverait tout simplement que le personnage était bien connu, et que le sobriquet

ἢ μᾶλλον, τομώτερον εἰπεῖν δέον, ὥραν ἐξ ὥρας καὶ στιγμὴν ἐκ στιγμῆς καταδοκοῦσα *, πίστει φερομένη πολλῇ, ὡς πρὸ πολλοῦ διὰ πείρας ἔχουσα πλείστης τῆς ἐνεργούσης ἐν τῷ θαυμασίῳ πατρὶ Λουκᾷ τὴν χάριν δυνάμειος, πέμπει πρὸς αὐτὸν τὸ τάχος ἐξαιτουμένη βοήθειαν ἐν καιρῷ περιστάσεως. Ὁ δέ, τοῦ συνήθους ἄρτου καὶ ὕδατος εὐλογίαν ἀγιάσας, ἐξαπέστειλε πρὸς αὐτήν. Ἡ δέ, τούτων ἡμφοτέρων μετ' εὐλαθείας μεταλαβοῦσα, 5
 * f. 129. παρθευθὶ τῶν θανατηφόρων ἐκείνων ὁδίων ἐπύσατο, τοῦ βρέφους εὐχερῶς καὶ ἀνωδύνως ἀποτεχθέντος· ἥτις, τὴν πρὸς θάνατον λύπην θῆττον ἀποθεμένη, χάριν μετ' εὐφροσύνης ἀνέλαβεν, εὐχαριστήριος φωναῖς ἀνευφημοῦσα τὸν φυλάσσοντα τὰ νήπια Κύριον μητέρα τε ἐπὶ τέκνῳ εὐφρανομένην δεικνύντα, τὸν τούτου γνήσιον θεράποντα μαχαρίζουσα", δι' οὗ τῆς σωτηρίας παρ' ἐλπίδα πᾶσαν παραδόξως ἐπέτυχεν. 10

72. Συνταπτέσθω δὴ μετὰ ταύτην ἐχόμενα¹, τὴν κοσμητικῆς περιφανείας εὐμοιρῆσασαν, γυνή τις² ἑτέρα, τοῦνομα Ἄννα, κοσμηικοῦ μὲν ἀξιώματος ἄμοιρος, πίστει δὲ καὶ τῆς

8. V παραδοκοῦσα, lapsus. — 9. M μαχαρίζουσαν.

72. — 1. Ἐχόμενα, adverb = *tout près*, se rencontre parfois dans les LXX, cf. Num., II, 17; II Reg., XIV, 30, etc.; cité par SOPHOCLES. — 2. M α.

Sur le point d'enfanter, il y avait vingt-deux jours qu'un travail douloureux la déchirait cruellement, et que, de jour en jour, ou plutôt, mieux vaut être précis, d'heure en heure, de minute en minute, elle s'attendait à une mort soudaine. Poussée par une foi profonde, car depuis longtemps elle avait grandement expérimenté la force puissante, qui chez Luc, ce père admirable, 5
 produisait la grâce, elle envoie vers lui en toute hâte pour lui demander du secours à une heure difficile. Lui, à son ordinaire il sanctifie, par une bénédiction, du pain et de l'eau³ et les lui adresse. Dès qu'elle a fait usage de
 * f. 129. tous les deux avec piété, immédiatement ses douleurs mortelles prennent fin et elle met au monde son enfant, avec une grande facilité et sans souffrance. 10
 Déposant aussitôt la tristesse ressentie en face de la mort, elle se revêt de joie et d'allégresse, ses accents reconnaissants louent *le Seigneur qui sauve les enfants*⁴ et qui rend la mère joyeuse au sujet de son enfant⁵, et ses bénédictions vont aussi au vrai serviteur de Dieu par qui le salut lui avait été procuré merveilleusement contre toute espérance. 15

72. Bien près de celle-ci illustre par sa notoriété selon le monde, plaçons une autre femme, appelée Anne, qui, si elle n'avait aucune dignité selon le

avait apparemment évincé tout à fait le vrai nom, celui de Jean, dans le langage courant. Du reste, nous ne tenons pas outre mesure à l'identification, bien qu'elle ne nous semble pas impossible. Il nous suffit de noter que le nom de Ἰωάννης, qui n'a jamais pu être fort commun chez les Grecs, se rencontre dans l'histoire quelque temps avant sa mention par notre auteur, et qu'il s'applique justement à un personnage de famille assez honorable pour qu'un de ses membres ait été gouverneur d'Achaïe.

3. Mot à mot : *Ayant sanctifié la chose bénite qu'était le pain et l'eau habituelle*. Génit. explicat.; voir § 39 et 41. Il y a ici anticipation dans l'idée; le pain et l'eau ne sauraient être εὐλογία qu'après avoir été l'objet du rite qui les sanctifie. Voir § 39. — 4. Ps. CXL, 9. — 5. Ps. CXIV, 6.

κατὰ ψυχὴν εὐκλείας οὐδὲν ἑλλείπουσα· ἥτις τὴν κατοικήσιν μὲν πλησίον τῆς καλουμένης
 Πύλης Χαλκῆς ἐκέκτητο, νόσῳ δὲ βαρεῖα κατὰσχέεισα καὶ χρόνον ἐφ' ἱκανὸν κατακει-
 μένη, πρὸς τὸν κοινὸν θεραπευτὴν ἐκπέμπει, πίστει κινουμένη θερμῇ, τῶν προσκύνων τινά,
 τὸ τῆς χρονίας ἀρρωστίας αὐτῆς πολυώδυνον καὶ δυσίατον δι' αὐτοῦ δηλοποιούσα. Τὸν
 5 ἐκ συνηθείας τοῖνον ἐπευλογήσας ἄρτον ὡς εἶωθεν, ἐξαποστέλλει πρὸς αὐτὴν ὁ θαυμαστός.
 Ἢ δέ, λαβοῦσα σὺν εὐλαθείᾳ πολλῇ καὶ βεβρωκυῖα μετὰ πίστεως ἀδιστάκτου, παραχρῆμα
 τῆς ἐπιθυμουμένης θεραπείας ἀπέλαυσεν, τῆς κλίνης ὅσῳτον ἐξαναστᾶσα καὶ τῆς ἀσθε-
 νείας αὐτῆς τῆς χρονίας τέλειον ἐλευθερωθεῖσα· ἥτις, μηδὲν μελλήσασα, πρὸς τὸν θεόκλη-
 πτον θεραπευτὴν αὐτίκα παραγίνεται, τὴν χάριν κηρύττουσα, τὴν εὐεργεσίαν ἀναγγέλλουσα,
 10 τὴν εὐχαριστίαν αὐτῷ προσάγουσα καὶ τῷ Θεῷ δόξαν καὶ προσκύνησιν ἀναπέμπουσα.

73. Τῶν τοιούτων τοῖνον τεραστίων καὶ θαυμασίων, καθ' ἑκάστην, ὡς εἰπεῖν, τελευ-
 μένων παρὰ τῆς πάντα δυναμένης ἐνεργεῖν ἐν σημειοφόρῳ Θεοῦ θεράποντι, χάριτος, τῆς
 φήμης ἡρέμα¹ διαθεούσης πανταχοῦ, πάντες συνέτρεχον μετὰ πίστεως, τὸ κατάλληλον
 ἕκαστος κομιζόμενος φάρμακον ψυχικῶν ὁμοῦ καὶ σωματικῶν ὀδυνῶν καὶ κκώσεων, μεθ'

73. — 1. V. ἡμέρα, lapsus.

monde, ne le cédait en rien pour la foi et la noblesse de l'âme. Elle avait
 son habitation près de la Porte dite de Bronze¹. Une grave maladie la tenait
 couchée depuis assez longtemps, quand, poussée par une foi ardente, elle
 dépêche un de ses parents à ce commun médecin, pour lui apprendre que
 5 sa longue maladie la fait beaucoup souffrir sans grand espoir de guérison.
 Cet homme admirable bénit donc du pain comme d'habitude² et comme
 d'ordinaire il le lui envoie. Elle le reçoit avec grande piété et le mange avec
 une foi inébranlable : aussitôt elle obtient la guérison souhaitée et se lève
 au plus vite de son lit, parfaitement débarrassée de sa longue maladie. Sans
 10 attendre, elle se rend immédiatement chez le médecin inspiré de Dieu, pro-
 clame la faveur, annonce le bienfait, rend grâces à Luc et adresse à Dieu
 gloire et adoration.

73. De ces prodiges et de ces merveilles opérées chaque jour, pour ainsi
 dire, par la grâce toute-puissante de Dieu, agissant dans le thaumaturge son
 15 serviteur, peu à peu la renommée se répandait partout : aussi tous accou-
 raient-ils avec foi, et chacun remportait le remède approprié aux souffrances
 et aux infortunes soit de l'âme, soit du corps.

Parmi eux, un homme qui habitait dans les parages de ce qu'on appelle

72. — 1. Il ne s'agit point d'une des portes de la ville, mais d'une des portes du palais impérial. Il
 en est parlé à chaque instant dans l'histoire byzantine. (Voir PRÉGER, *Scriptores Orig. Constant.* II,
 p. 373, au mot Χαλκῆ; DELEHAYE, *Synax. Eccles. Constant.*, col. 1178. J. Labarte s'en est occupé en
 détail dans son ouvrage déjà cité, *Le Palais impérial de Constantinople et ses abords*. Voir sa table aux
 mots *Chalcé* et *Portes dans le palais impérial*.) — 2. Voir § 45, n. 5.

ὦν καὶ τις ἀνὴρ, τὴν κατοίκησιν ἔχων ἐν τοῖς μέρεσι τοῦ καλουμένου Στενοῦ, σὺν τῇ γαμετῇ αὐτοῦ παραγίνονται πρὸς τὸν περιβόητον ἐν θαύμασι Λουκᾶν, μετὰ μεγάλῃς θλίψεως καὶ ὀδύνης ἀναγγέλλοντες τὴν ἐπελθούσαν αὐτοῖς ἀφόρητον συμφορὰν. Ἐλεγον γάρ, ὅτι, φησὶν². « Ἀμφοτέρων ἡμῶν μέσον ἔχοντες κείμενον τὸ [βρέφος ἐπὶ τῆς κλίνης ἐν τῷ καθεύδειν, ἐξεγερθέντες τοῦ ὕπνου καὶ ἄπνουν ἐφευρόντες αὐτό, ὁρμαῖοι πρὸς τὴν σὴν
5 « ἦλθομεν τὰ νῦν ὁσιώτητα, λαβεῖν ἐντολὰς ἀναλογούσας ἐξαίτουμένοι τοῦ τοιούτου ἀπρο-
« ὅπου παραπτώματος ἔνεκα. »

74. Ὁ δὲ συμπαιστικός καὶ χριστομίμητος οὗτος πατήρ, συμπαθῶν, ὡς εἰκός, καὶ παραμυθούμενος τούτους ἐπὶ τῷ μεγέθει τῆς θλίψεως, δεξιώσασθαι μὲν προσέταξε τούτους

2. Ἐλεγον γάρ, ὅτι φησὶν. Dans cette expression, φησὶν est d'autant plus bizarre qu'il est au singulier alors que ἔλεγον est un pluriel garanti par le contexte. J'avais proposé de lire ἔλεγον γάρ ὅτι φῶσιν... « Ils lui disaient donc : Comme de juste... ». Le P. Van de Vorst propose une autre explication : « Dans l'expression ἔλεγον γάρ ὅτι φησὶν, le dernier mot ne serait-il pas un simple pléonasme? La légende grecque du baptême de l'enfant juif (E. WOLTER, *Der Judenknabe*, Halle, 1879, p. 36) nous offre à peu près les mêmes mots : Ἰωάννης διάκονος διηγήσατό μοι λέγων ὅτι φησὶν ἐν Ἀβραάμ τῇ πόλει τῆς Ἀρμενίας ποιμένα προβάτων εἰσὶ πολλὰ. Le texte reproduit le Vindobonensis theologicus graecus 178, fol. 301; dans le Vindobonensis historicus graecus 62, fol. 119, qui attribue le récit à l'abbé Daniel, la même leçon se retrouve. » Le pléonasme s'explique fort bien par l'exemple cité; une fois averti, on peut rapprocher dans notre Vie : ἀκούειν ἐδόκει ... ἀντιτάσσοντος, ὡς ἐγώ, φησὶν, § 30; προσῆλθεν ἀπαγγέλλουσα, ὡς ... φησὶν, § 68; ἀποφραγμένους ὡς... λέγων, § 57; mais l'exemple cité par le P. Van de Vorst est plus concluant parce que φησὶν se trouve immédiatement après la conjonction, avant les paroles rapportées. Que d'autre part on ait φησὶν au lieu de ἔφη n'est pas une difficulté, puisque notre texte offre plusieurs fois φησὶν intercalé là où on attendrait ἔφη; voir les passages que nous venons de citer, auxquels on peut ajouter ἀνηρώτα ... φησὶν § 38, ἀπεκρίνατο ... φησὶν § 75. Sur ces deux points, l'accord existe entre notre Vie et le texte rapporté par le P. Van de Vorst. Mais, difficulté non résolue, notre Vie dit φησὶν au singulier, quand il faudrait grammaticalement φασὶν au pluriel. Cela confirme la théorie déjà insinuée par les observations précédentes, que φησὶν est à considérer comme une sorte de mot invariable, sans autre rôle que de souligner la citation qu'il accompagne, et qui peut s'employer aussi bien pour le singulier et le pluriel, le présent et le passé, un peu à la manière du « dit-il » des Belges.

le Sténon¹, vint avec sa femme trouver Luc si célèbre par ses miracles. Remplis de tristesse et de douleur, ils lui annoncèrent le malheur affreux qui venait de les atteindre. Ils lui disaient donc : « Nous avons notre enfant au milieu de nous, disaient-ils, dans notre lit, pendant que nous dormions; en sortant de notre sommeil, nous l'avons trouvé sans souffle et nous sommes
5 accourus vers ta sainteté; maintenant nous te prions de nous donner les instructions qui conviennent dans une infortune aussi imprévue. »

74. Ce père très compatissant et imitateur du Christ eut naturellement pitié de ces gens; il les consola dans leur grande affliction, commanda de les hospitaliser et de leur donner à boire et à manger¹, et tandis qu'eux ils fai-
10

73. — 1. Le Sténon, c'est-à-dire le Bosphore ou le détroit par excellence pour les Byzantins. Voir § 7, n. 2.

74. — 1. Saint Luc n'a pu commander ainsi qu'aux moines d'Eutrope (voir § 39, n. 7) et c'est sans doute au monastère que le ménage prit son repas : c'est là que saint Luc l'aura fait chercher (προσκαλεσάμενος).

καὶ δοθῆναι φαγεῖν καὶ πίνειν. Ἐν ὅσῳ δὲ τὰ τῆς εὐωχίας οὗτοι μετελάμβανον, εἰς προ-
 ευχὴν ἐκείνος ἐκτενῆ μετὰ δακρύων | ἐτρέπετο, τὸν ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἐξουσίαν * Γ. 129.
 ἔχοντα ἐξουμενίζόμενος Κύριον· παρ' οὗ τὸ θαρρεῖν ἀσφαλῶς λαβὼν πρὸς τὴν τῆς αἰτήσεως
 ἔκδοσιν, χαριέντως αὐτοὺς προσκαλεσάμενος ἔφησε· « Πορεύεσθε δὴ μετὰ χαρᾶς καὶ
 5 « ἀγαλλιάσεως οἴκαδε, μηδεμίαν ἀμφιβολίαν ἢ θλίψεως ἔχοντες ἔννοιαν· τὸ γὰρ παιδίον
 « ὑμῶν οὐ τέθνηκεν, ἀλλὰ καθεύδει καὶ ζῇ. » Οἱ δέ, τῷ τοῦ ὁσίου λόγῳ πιστωθέντες¹
 καὶ πορευθέντες μετὰ σπουδῆς, εὗρον τὸ παιδίον ἑαυτῶν ζῶν καὶ φαιδρὸν καὶ ἀλλόλομενον.
 Τῷ δὲ τοῦ θαύματος ὑπερόγκῳ καὶ παραδόξῳ καταπλεγέντες, μετ' ἐκπλήξεως ἄμα καὶ
 χαρᾶς ὑπέστρεψαν ἐν ἀγαλλιάσει καρδίας, δόξαν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἀναπέμποντες Θεῷ τῷ
 10 μεγάλῳ μόνῳ ποιοῦντι θαυμάσια διὰ προσευχῆς καὶ δεήσεως τῶν γνησίων θεραπόντων αὐτοῦ.
 Ὡςπερ οὖν τούτοις τοῖς τὸν παῖδα τέθνεῶτα θρηνοῦσι γυνῶσιν ἐκ νεκρῶν² ζῶντα δι'
 ἐντεύξεως ζωηφόρου χαρίζεται, οὕτως αὖθις ἑτέροις, οἷς τοῦτο λυσιτελήσειν ἠπίστατο, τὸν
 θάνατον τοῦ παιδὸς προηγόρευσεν· περὶ ὧν προῖδον ὁ λόγος δηλώσει.

75. Σισίνιος γάρ τις οἰκῆτορ τῆς περιωνύμου Χρυσόπολεως σὺν τῇ ἑαυτοῦ γαμετῇ

74. — 1. V πιστευθέντες, fausse lecture. — 2. M ἐκνεκρῶν, voir Introd., p. 5, n. 2.

saient bonne chère, lui, il se mit à prier longuement avec larmes pour disposer
 favorablement le Seigneur, maître de la vie et de la mort. Dès qu'il en eut
 reçu des assurances certaines sur le résultat de sa prière, tout radieux, il
 appela l'homme et la femme et leur dit : « Allez donc chez vous, joyeux et
 5 contents ; n'ayez plus une seule pensée de souci ou d'angoisse, car *votre enfant*
*n'est pas mort, mais il dort et il vit*². » Confiants dans la parole du saint, ils
 s'empressèrent de partir, et ils trouvèrent leur enfant vivant, gai et sautant.
 Frappés de stupeur par un miracle si extraordinaire et si merveilleux, étonnés
 et joyeux tout ensemble, ils revinrent, dans l'allégresse de leur cœur, pro-
 10 clamer la gloire et la magnificence du Dieu *qui est seul à faire de grandes*
*merveilles*³, par la prière et l'invocation de ses vrais serviteurs. Or, de même
 qu'à ces parents qui pleuraient la mort de leur enfant, Luc le leur rendit
 vivant d'entre les morts par sa prière vivifiante, de même à d'autres, sachant
 qu'ainsi il leur rendrait service, il annonça la mort de leur enfant : c'est ce
 15 que montrera la suite du discours¹.

75. Un certain Sisinius, habitant de la célèbre Chrysopolis¹, vint avec

2. Marc, v, 39. — 3. Ps. cxxv, 4. — 4. Les deux miracles dont nous avons ici le résumé montrent
 sous un jour piquant la charité affectueuse du stylite et sa façon expéditive, pratique et parfois impré-
 vue, d'arranger les choses au mieux des intérêts de ses clients. Sans doute, nous aurions préféré que
 l'enfant de Sisinius fût guéri, mais ce n'est pas ce que demandent les parents, et, une fois qu'on
 n'attendait pas sa guérison, le mieux, vu les circonstances, était qu'il mourût.

75. — 1. Chrysopolis, aujourd'hui Scutari, sur la côte d'Asie, en face de Constantinople, est célèbre
 par la victoire de Constantin sur Licinius ; c'était une ville du thème *Optimaton* RAMSAY, *The histor.*
Geography of Asia Minor, p. 143, 159, 204. GELZER, *Ungedruckte... Ferte*, p. 538.

παρχίνονται πρὸς τὸν περιδότην τοῦτον τὸν ¹ ἐν θαυματουργίαις ἐπίσημον Θεοῦ θερά-
ποντα Λουκᾶν, παιδίον ἔχοντες ἐπὶ τριετίαν ὄλην ἐν κλίνῃ βεβλημένον ἐν παρέσει σώματος
ὀλοτελεῖ καὶ πικτελεῖ μελῶν * ἁκινήσια. Περὶ τούτου ² δέησιν προσάγουσι δυσωποῦντες τὸν
ὄσιον, ὅπως παρχήλῃσιν ἐκτενῇ ποιήσῃται πρὸς Κύριον, ὡς ἂν ταχέως ἀπαλλαγείη τῆς
παρούσης ἐπωδύνου ζωῆς. Βάρος γὰρ ἄμα καὶ ὄνειδος προύκειτο τούτοις ὁ παῖς βλεπόμενος 5
ἐν τοσαύτῃ κακῶν περιφορᾷ πρὸς τε θεραπείαν αὐτοῦ καὶ πρὸς ὑπηρεσίαν ὡσαύτως ἐξαπορή-
σασιν· πρὸς οὓς ἀπεκρίνατο τὸ πνευματοφόρον ἐκεῖνο στόμα, προαγορευῶν τὸ μέλλον
ἐμφαντικώτατα ³ : « Πορεύεσθε, φησὶν ⁴, εὐθυμοῦντες, πᾶσαν ἀφ' αὐτῶν ἀθυμίας ὁμίχλην
« ἐκτιναῖζάμενοι· καὶ γὰρ αὖριον ὑμᾶς ⁵ ἀμφοτέρων ⁶ <ἐλέησει ὁ Κύριος, τὸ συμφέρον>
« ἐλάχιστῳ προμηθεύμενος, τὸν μέντοι παῖδα προσλαμβανόμενος καὶ τῆς βιαιᾶς ἀπαλλάττων 10
« ζωῆς, ὑμᾶς δὲ τῆς ἐπ' αὐτῷ λύπης καὶ δυσχεροῦς ὑπηρεσίας ἐλευθέρους καθιστῶν »·
ὅπερ παρὰδόξῳ τρόπῳ θᾶπτον ἢ λόγος ἔργον ἐγένετο. Τῇ ἐπιούσῃ γὰρ ἡμέρᾳ, τῆς θανάτου
χαλεπωτέρας ζωῆς ὁ παρειμένος παῖς ἀπηλλάχθη κατὰ τὴν πρόρρησιν ⁷ τοῦ σημειοφόρου

75. — 1. Μ τῶν. — 2. ΜV τούτων, mais l'antécédent παιδίον et le verbe ἀπαλλαγείη réclament un singulier. — 3. V ἐμφαντικώτατα, correction non justifiée, le mot du manuscrit venant de φαίνω et donnant un très bon sens. — 4. Φησὶν, voir § 73, n. 2. — 5. V ὑμᾶς, fausse lecture. — 6. ΜV ἀμφοτέρων ἐλάχιστῳ. Mais il y a une lacune évidente : quatre participes au nominatif sans verbe à un mode personnel! Cependant le sens général est facile à conjecturer. Pour la restitution, j'ai tenu compte de ce fait que le manuscrit n'a pas porté d'abord ἀμφοτέρων, mais ἀμφέρων; c'est après coup qu'on a ajouté un petit ο au-dessus de φ et un τ au-dessus du groupe φε. De ἀμφέρων qu'il venait d'écrire, le copiste a passé facilement à ce qui suit συμφέρον, cf. § 16, n. 1. Dans notre texte, ἀμφοτέρων est un adverbe = *de deux facons à la fois, d'une double manière* : προμηθεύσθαι a le sens de *fournir*, fréquent chez les auteurs postérieurs. — 7. Μ πρόρρησιν.

sa femme vers cet illustre serviteur de Dieu, célèbre par ses miracles, Luc. Leur enfant gisait dans son lit depuis trois années entières, paralysé de tout le corps, incapable du moindre mouvement. A son sujet, ils prièrent et supplièrent le saint d'adresser une longue invocation au Seigneur pour que l'enfant fût au plus tôt débarrassé de la vie présente si douloureuse, car 5 c'était une charge en même temps qu'une honte pour eux que cet enfant, à le voir dans de telles misères accumulées, incapables qu'ils étaient de le guérir aussi bien que de le soigner. Et cette bouche inspirée, de leur répondre par une prophétie très claire de l'avenir : « Allez-vous-en, dit-il, avec joie; secouez loin de vous tout nuage de tristesse, car demain, d'une double 10 manière, vous < serez pris en pitié par le Seigneur : ce qui convient >, il le donnera à chacun, car il prendra l'enfant près de lui, le débarrassant d'une vie de misères; quant à vous, vous n'aurez plus à vous chagriner à son sujet ni à lui rendre des soins pénibles. » C'est ce qui s'accomplit, merveille étonnante, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. En effet, le lendemain, 15 l'enfant paralytique fut débarrassé d'une vie pire que la mort, comme l'avait

πατρός· οἱ δὲ τούτου γεννήτορες τῆς ἐπ' αὐτῷ μερίμνης ἤμα καὶ θλίψεως καὶ τῆς ἐργώδους δουλείας ἡλευθερώθησαν.

76. Ἐπειδὴ δέ, πᾶσι πάντα γίνεσθαι σπουδὴν τιθέμενος ὡς Χριστοῦ μιμητῆς κατὰ τὸν μέγαν ἀπόστολον, ἐκάστῳ πρὸς τῆς αἰτήσεως ἀναλόγως καὶ καταλλήλως τῆς ἐκβάσεως παρέχειν οὐ παρητεῖτο, — οὐ γὰρ ἠδούλειτό τινα λυπούμενον ἀπελθεῖν ἀπ' αὐτοῦ οὔτε μὴν κατασχυμένον ἀποστραφῆναι¹ καὶ ἄπρακτον, — ἦν² οὖν ἰδεῖν τοὺς ὄχλους ποτα- * I. 130.
μηδὸν πρὸς αὐτὸν ὁσημέραι συρρέοντας ὡς εἰς πηγὴν ἀνάον³ βρύουσαν καὶ τὴν τοῦ δούλου ἑκάστον⁴ ὀλεγμανὴν ἀπωθούμενον.

77. Ὁ λυπούμενος γὰρ εἰς χαρὰν μετεβάλλετο, ὁ ἀθυμῶν εἰς εὐθυμίαν μεθέσχετο, ὁ
10 πενθῶν παρεμυθεῖτο, ὁ ἀσθενῶν θεραπείας ἀπέλαυνεν, ὁ ἐν κινδύνοις τὴν ἐλευθερίαν ἐλάμβανε, ὁ
ἐν ἀνάγκαις τὴν σωτηρίαν, ὁ ἐν πειρασμοῖς τὴν ἀπολύτρωσιν, ὁ ἐν ἀμαρτίαις τὴν μετάνοιαν,
ὁ ἀδικούμενος τὴν ἐκδίκησιν, ὁ ἐν περιστάσει τὴν προστασίαν, ὁ ἐν ἀπορίᾳ τὴν καλὴν
εὐπορίαν, ὁ ἐν ὀρρωστικῇ τὴν ταχείαν ἀνάρρωσιν. μεθ' ὧν πρόσεισι τούτῳ Σέργιος τις

76. — 1. Μ ἀποστραφῆναι. — 2. Il faut écrire ἦν avec minuscule. PK veut une majuscule, mais il faut remarquer que jusqu'à présent il n'y a pas encore eu de proposition principale : οὐ γὰρ ἠδούλειτο... est une incise; la proposition principale est justement ἦν οὖν... La particule οὖν est classique pour reprendre une période interrompue. Cf. ὡς οὖν ἤσθετο..., § 45. — 3. V ἀεινάον, fausse lecture. — 4. V ἐκάστου; la leçon du manuscrit est la seule bonne; ἑκάστον est le second complément de ἰδεῖν, ce qui donne une pensée très naturelle. Voir la traduction. En écrivant ἐκάστου on a une phrase incompréhensible, car ἀπωθούμενον ne se rapporte plus à rien et devrait au moins être corrigé en ἀπωθούμενην; la leçon du manuscrit est encore garantie par la cadence à deux dactyles dont elle est la condition.

prédit ce thaumaturge et père, et ses parents furent délivrés à son sujet de soucis, d'angoisses et de services absorbants.

76. Parce qu'il avait à cœur, en tant que disciple du Christ, *de se faire tout à tous*¹, à l'exemple du grand apôtre, Luc ne refusait d'accorder à per-
5 sonne un résultat conforme et assorti à sa demande : il ne voulait pas qu'on s'en allât triste d'auprès de lui ni qu'on s'en retournât honteux de n'avoir pas réussi. Aussi pouvait-on voir des flots de peuple se presser vers lui tous * I. 130.
les jours comme vers une fontaine qui ne tarit pas et chacun éteindre l'ardeur de sa soif.

77. En effet, l'affligé devenait joyeux, le découragé reprenait confiance, celui qui pleurait était consolé, le malade était guéri; on obtenait d'échapper
10 dans le danger, d'être sauvé dans les difficultés, d'être délivré dans les tentations, de se repentir dans le péché, d'avoir satisfaction dans l'injustice, du secours dans les embarras, une abondance magnifique dans la disette,
15 un prompt rétablissement dans la maladie. Faisait partie de ces foules un nommé Serge, qui amenait avec lui son fils appelé George, lequel souffrait

τοῦνομα ¹, τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν Γεώργιον ὀνομαζόμενον ἐπιφερόμενος, τὸ τῶν λεγομένων χοιράδων πάθος δυσίατον ἐν τῷ τραχήλῳ λίαν χλευσῶς ἔχοντα. Τοῦτον ἰδὼν ὁ θαυμάσιος μετὰ δακρύων ὑπὲρ τοῦ τέκνου τὴν ἱκετηρίαν προτεινόμενον, σπλαγχνισθεὶς ὁ ἐν πᾶσι πάντοτε συμπαθέστατος, τῆς ἱεράς μὲν χειρὸς ἀπονίπτεται παρευθύ, αὐτῷ δὲ τῷ πατρὶ τοῦ πάσχοντος τὸ τοιοῦτον ὕδωρ ἐπιδοθῆναι προτρέπεται· ὅπερ ἐκεῖνος πίσκει δεξάμενος καὶ τῷ τραχήλῳ τοῦ 5 πάσχοντος τέκνου καταχεχόμενος ἐπ' ὀνόματι τῆς τρισαγίου Θεαρχίας, τῆς ἐπιθυμουμένης θεραπείας τοῦ παιδὸς συναπέλαυσεν, τοῦ χλευσώτατου πάθους ἐκείνου παρὰ χρῆμα φυγαδεύ* θέντος. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ δαυτικὸν μικρὸν ὑπαλλαττόμενον τότε μελώδημα πληρούμενον ἐναργῶς, πατέρα ἐπὶ τέκνῳ εὐφραινόμενον πορεύεσθαι ² πρὸς τὰ ἴδια ἐν ἀγαλλιῶσαι ψυχῇ καὶ σώματι, δοξάζοντα καὶ μεγαλύνοντα Κύριον τὸν ποιοῦντα παρὰ δόξα θαυμάσια διὰ τοῦ 10 γνησίου καὶ πιστοῦ θεράποντος αὐτοῦ.

78. Ἐν τούτοις ταῖς μεγίστοις τερατοουργίαις καὶ μεγαλοπρεπέσι κατορθώμασιν ἐπὶ πλείεσταις διαπρέψας ἐτῶν περιόδοις καὶ διαλήμψας ὡς ἥλιος ἀειλαμπῆς τοῖς πολυμερέσι χαρίσμασιν, ἥδη τὸν ἐκαστὸν ὑπερβεβηκὼς ἐνικυτὸν καὶ πρὸς γῆρας φθάσας βαθύτατον, ὁ

77. — 1. M τῶνομα mais un petit o a été ajouté au-dessus du τ. — 2. Cet infinitif ne dépend pas de ἰδεῖν, ce qui serait un solécisme; c'est un infinitif d'apposition à τὸ... μελώδημα πληρούμενον. Cf. ὡς ἐν γ' ἀκούσας ἴσθι, μὴ ψευδῶς μ' ἔρευν. Eun., *Iph. à Aulis*. 1055.

très péniblement au cou de cette maladie opiniâtre qu'on nomme scrofules. A la vue de cet homme qui mêlait de larmes ses supplications en faveur de son enfant, notre admirable Luc, toujours si plein de compassion pour tous, est pris de pitié. Vite, il lave ses mains sacrées et il commande de donner son eau au père même du patient ¹. Celui-ci la reçut avec foi et, l'ayant 5 versée au nom de la divinité trois fois sainte sur le cou de son enfant malade, il obtint ce qu'il désirait, la guérison de son fils, qui fut immédiatement débarrassé de cette très pénible affection. Et l'on put voir s'accomplir alors, légèrement modifié, le cantique de David : *un père joyeux au sujet de son enfant* ² et s'en allant chez lui dans l'allégresse de son âme et de son corps, 10 en louant et en glorifiant le Seigneur qui opère des merveilles extraordinaires ³ par son véritable et fidèle serviteur.

78. Après s'être illustré par ces très grands prodiges et ces magnifiques actions durant de longues périodes d'années; après avoir brillé, comme un soleil toujours brillant, par la multitude de ses charismes; ayant déjà 15 dépassé sa centième année ¹, et étant parvenu à une vieillesse très avancée,

77. — 1. Scène amusante non moins que touchante par la bonhomie, la naïveté et la profonde charité qu'elle révèle : Luc se lave les mains dans le but avoué d'offrir au plus vite une eau bénite à son contact ! Serge devait être resté en bas de la colonne puisque saint Luc commande qu'on lui donne l'eau; le moine de service aura été chargé de cette commission. — 2. Ps. cxii, 9. Le texte non modifié a été cité plus haut, à la fin de § 71. — 3. Cf. Ps. lxxi, 18, et cxxxv, 4.

78. — 1. L'expression est à interpréter rigoureusement : elle est une des bases de toute la chronologie. Voir Introduction, p. 17 et 19.

πάσης τιμῆς ὑπέρτερος καὶ παντός ἐπαινοῦ ἀνώτερος σημειοφόρος Λουκᾶς τον πᾶσιν ἁγίοις καὶ δικαίοις ἀνδράσιν καὶ ἰσαγγέλοις ὅσοις ὀφειλόμενον τίμουν ὕπνον ὁσίων ἀφύπνωσεν, πρὸς τὸν τῶν πατέρων δεσποζόντα Κύριον ἐν πνεύματι χαρμονικῶ προσχωρήσας τρανότερόν τε καὶ καθαρότερον πρόσωπον πρὸς πρόσωπον αὐτοῦ προσωμιληκῶς, ὃ καὶ πρὸ τῆς τοῦ σώματος ἐκδημίας τῆς ἁσχαρίας, σχεδὸν εἰπεῖν, καὶ ἀντίχ' ψυχῆς τε καὶ νοῦς καθαρότητι τῷ μόνῳ καθαρῶ καθαρῶς προσανέχων καὶ συγγινόμενος.

79. Τὴν δὲ τῆς ἀειζώου κοιμήσεως αὐτοῦ ἐπίσημον ἡμέραν μή τις ἀπλῶς ὑποπτεύτω συντυχίῃ τινι γεγονέναι κατὰ τοὺς λοιποὺς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀκολουθίῃ· ἀλλὰ θεικῆς οἰκονομίας ἔργον κατὰ συγκυρίαν τῆς ἁνθρώπιν προνοίας παραχθέν τοῦθ' ὑποληπτέον. Ἐν τῇ γὰρ ἡμέρᾳ τὴν ἀνάβασιν ἐπὶ τὸ κέρας τοῦ κίονος ἐποιήσατο, ἐν αὐτῇ, πάλιν ταύτῃ τὴν μετέβασιν ἐκ τούτου πρὸς οὐρανὸν καὶ τὰς ἐκεῖσε μονὰς αἰωνίους ἐστείλατο μετὰ χρόνους ἐνικυσιαίους τέσσαρα πρὸς τέσσαράκοντα. Αὕτη δὲ ἦν ἡ λαμπρὰ μνημοσύνη τῆς ἱερᾶς τελετῆς Δανιὴλ τοῦ μεγάλου λαμπτήρος, τῶν ἐν στύλοις διαλαμπήντων πατέρων ὑπερλάμ-

78. — 1. Mot oublié par V.

le thaumaturge Luc, qui est au-dessus de tout éloge et qu'aucune louange ne peut égaler, s'endormit pieusement de ce sommeil vénérable auquel ont droit sans exception les saints, les justes, les âmes pieuses pareilles aux anges; il s'en alla en esprit d'allégresse vers le Seigneur qui commande aux pères², et il converse avec lui *face à face*³, d'une manière plus claire et plus nette, lui qui, décharné, pour ainsi dire, et immatériel avant le départ de son corps, pur d'âme et pur d'esprit, s'attachait avec pureté au seul pur, et vivait avec lui.

79. Quant au jour mémorable où il s'endormit pour la vie éternelle, que personne ne soit assez simple pour supposer que le hasard est en cause ici comme pour le reste des hommes. Non, il faut y voir l'effet d'une divine économie, d'une rencontre ménagée par la céleste Providence. En effet, le même jour où il fit sa montée au sommet de la colonne fut aussi le même jour qu'il passa de la colonne au ciel et se dirigea vers les demeures éternelles de là-bas, après un intervalle de quarante-quatre ans¹. C'était la brillante commémoration de la sainte mort de Daniel, le grand flambeau si brillant parmi les pères qui ont brillé sur des colonnes et brillé aussi par leur manière de

2. L'intention de l'auteur ne semble pas douteuse : Luc, qui avait commandé en tant que père, retourne vers celui à qui sont soumis même les pères. L'orateur n'eût évidemment pas parlé ainsi s'il se fût simplement agi d'une paternité d'honneur, sans autorité correspondante. Luc a été vraiment père en ce sens qu'il était *κτίτωρ*, fondateur, du couvent de Saint-Bassianus (voir § 80) et en ce sens aussi qu'il exerçait, avons-nous vu, une certaine autorité sur les moines d'Eutrope (voir § 39, n. 7). —

3. Voir I Cor., XIII, 12.

79. — 1. Quarante-quatre ans jour pour jour et non point quarante-cinq ans comme disent les *Synaxaires*. Voir *Introduct.*, p. 19 et 39 sq.

ποντος ἐν τε πολιτείᾳ βίου καὶ θαυμαμάτων λαμπρότητι, κατὰ τὴν πρώτην καὶ δεκάτην τοῦ
 δεκεμβρίου μηνὸς ἱερῶς τελουμένη καὶ σεβασμῶς τιμωμένη. Ἐπρεπεν δ' ἄρα τοὺς ὁμο-
 τρόπους καὶ ὁμοζήλους¹ ἐν τοῖς τῶν ἰδρώτων ἀγῶσι γεγενημένους τοῖς τε κατορθώμασι καὶ
 θαύμασι περαπλησίως καὶ καταλλήλως διακλῆψαντας, τούτους καὶ τῇ μνημοσύνῃ ἐν μιᾷ
 καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ συναφθῆναι καὶ συνδοξασθῆναι καὶ μίαν ἀμφοτέρων πανήγυριν ἐπὶ γῆς
 ἐπιτελεῖσθαι παρὰ πάντων πιστῶν καὶ πανηγυρίζεσθαι τῶν ἐν ἐπουρανίοις ὄντων θαλάμοις
 συνημμένων αἰεὶ καὶ συνευφρανόμενων εὐφροσύνην καὶ χαρὰν ἀκήρυκτον τε καὶ ἀνεκλάλητον.

80. Τὸ δὲ σεβάζουσιν καὶ καρτερικώτατον κυτοῦ σώμα, τὸ τῆς ἰσχυγέλου ψυχῆς ἐκείνης
 καὶ ἀδαμαντίνης ἐπ' αἶσαν σκλήνωμα, τό, μικροῦ δεῖν εἰπεῖν, ἄναιμόν τε καὶ ἄσχαρον, βασιλι-
 καῖς τιμαῖς καὶ δημοσίαις δορυφορίαις τε καὶ προσδοίς^{*} μετὰ πλήθους λαμπάδων καὶ μύρων
 πολυτελῶν λαμπρῶς καὶ σεβασμῶς ἐν σορῶ κατατεθειμένον, πρὸς τὴν βασιλίδι μετὰκομισθὲν
 ἐν τῇ τοῦ θεσπεσίου Βασιανοῦ κατετέθη μονῇ πρὸς τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ ἐκεῖσε ἀνεληγεμένου

79. — 1. Μ ὁμοζήλου.

vivre et leurs miracles, commémoraison saintement célébrée et religieuse-
 ment honorée le onze du mois de décembre². Ceux en effet qui avaient eu
 la même vie et le même zèle parmi les sueurs du combat, ceux que leurs
 actions et leurs miracles avaient fait briller d'une même et identique façon,
 il convenait que leur mémoire fût aussi réunie pour une même glorification
 dans un même et seul jour, et que, sur la terre, une fête unique, commune
 à tous deux, fût solennellement célébrée par tous les fidèles en l'honneur de
 ceux qui sont vraiment unis à jamais dans les tabernacles célestes et qui
 partagent ensemble une allégresse et une joie sans mélange et inexprimable.

80. Son corps vénérable et si dur à la souffrance, la digne dépouille de
 cette âme angélique et si pleine d'énergie, ce corps qui, on pourrait presque
 le dire, n'avait plus ni sang ni chair, ce fut avec des honneurs royaux et
 publics, sous la conduite d'une escorte en armes et d'une avant-garde, au
 milieu de flambeaux innombrables et de parfums précieux, que, solennelle-
 ment et respectueusement placé dans le cercueil, il fut transporté dans la
 ville impériale et déposé au couvent du divin Bassianus, au côté droit de
 la vieille église qui s'y trouve bâtie¹. Ce saint couvent, négligé depuis fort

2. Voir Introduction, p. 17 et 19.

80. — 1. Conformément aux expressions du panégyriste, qui parle des travaux du vénérable
Bassianus, c'est saint Bassianus lui-même qui avait bâti (entre 450 et 453 d'après *Act. SS.*, Oct. I,
 p. 81) le couvent qui portait son nom; mais l'église qui s'y trouvait bâtie (remarquer l'exactitude pru-
 dente du biographe) avait été construite en l'honneur du saint par l'empereur Marcien (450-457) πλησίον
 τῆς ἀγίας Ἀννης ἐν τῷ Δευτέρῳ (DELEHAYE, *Synaxar. Constant.*, col. 127-128). Le quartier du Deutéron
 était compris entre la Porte Dorée et la Porte de Selymbria aujourd'hui Silivri-Kapou. Non loin de
 cette dernière porte s'élevait l'église Sainte-Anne. Voir A. VAN MILLINGEN, *Byzantine Constantinople*,
 Londres, 1899, p. 74 sq., avec la carte de la page 19.

ναοῦ παλαιοῦ· ἦντινα μνην ἱεράν, ἀμειλιθεῖσαν τῷ πολλῷ χρόνῳ καὶ πρὸς τὸ μηχανέτι μοναστήριον χρηματίζειν¹ σχεδὸν καταντήσασαν, ἀλλὰ κοσμικὸν γενέσθαι καταγῶγιον κινδυνεύουσαν, ὁ θεοφόρος οὗτος πατὴρ ἡμῶν Λευκᾶς παρὰ λαβῶν πατριάρχικῃ προτροπῇ παντοίῳ τε τρόπῳ πρὸς σύστασιν καὶ συγκρότησιν ἐπιμελησάμενος, φροντιστήριον αὐθις ὡς τὸ πρότερον ψυχῶν ἀπειργάσατο, νέος κτήτωρ οὐχ ἥττον τοῦ παλαιοῦ ἀναρχανεῖς² ἐν αὐτῇ προμηθέστατα καὶ τοὺς τοῦ σεβασμίου πόνους Βασσιανοῦ μὴ ἐλάσας εἰς τέλος ἀπολέσθαι καὶ λήθη παντελεῖ³

80. — 1. M. χρηματίζειν. — 2. M. ἀναρχανῆς. — 3. M. παντελῆ.

longtemps, en était presque arrivé à ne plus s'appeler un monastère et risquait de devenir une demeure séculière, quand notre divin père, Luc, s'en était chargé sur les instances du patriarche². Par tous les moyens, il s'était occupé de le remettre en état et de l'organiser : il en avait refait comme autrefois un lieu de recueillement pour les âmes et y était apparu comme un nouveau et très diligent fondateur aussi autorisé en titre que l'ancien³.

2. Comme Théophylacte est le seul patriarche nommé dans la Vie (voir § 45), c'est lui apparemment qui est nommé ici, et cela concorderait avec l'hypothèse que nous faisons valoir dans la note suivante. — 3. Il est fort étonnant à première vue que saint Luc après avoir séjourné quarante-quatre ans près du monastère d'Eutrope, avoir fait partie pour ainsi dire de la communauté, en avoir reçu de multiples services, en avoir été le père spirituel, soit enterré à Saint-Bassianus, et que les moines d'Eutrope acceptent cette apparente anomalie. C'est évidemment pour expliquer ce qu'il y a là d'étrange, que l'orateur nous parle, juste en cet endroit, d'un fait qui aurait dû être mentionné plus haut, à savoir que saint Luc était devenu νέος κτήτωρ, *nouveau fondateur*, du couvent de Saint-Bassianus. D'après notre Vie, ce monastère était en pleine décadence, risquant de ne plus pouvoir s'appeler un monastère et d'être attribué à des usages profanes. Sous l'influence de causes diverses, mauvaise administration, aliénation des biens, etc., etc., les revenus étaient sans doute devenus insuffisants; par suite, il avait été impossible d'entretenir les bâtiments et d'assurer à ceux qui s'y présentaient à la vie religieuse le vivre et le couvert, ainsi que l'exigeait la prudence des canons ecclésiastiques. C'était plus qu'il n'en fallait pour tarir la source des vocations, puisque le nombre des sujets ne devait jamais dépasser les revenus. Sur les instances d'un patriarche qui paraît être Théophylacte (voir la note précédente), saint Luc résolut d'assumer la restauration matérielle et morale du monastère. Il n'épargna rien dans ce but (παντοίῳ τρόπῳ) : les bâtiments furent réparés et un capital suffisant, meubles ou immeubles, garantit le recrutement régulier des moines en leur assurant à l'avenir les choses nécessaires à la vie. C'est à ces conditions seulement que, selon le droit en vigueur, saint Luc put devenir, au même titre que l'ancien, *nouveau fondateur* du couvent de Saint-Bassianus. (Sur le sens de κτήτωρ voir K. KRUMBACHER, *KTHTWP, Ein lexicographischer Versuch*, Strassburg, 1909). La charge n'allait pas sans quelques privilèges reconnus par le droit. Ainsi les règles ou *typica* des monastères fondés ou reconstruits par eux dépendaient en une certaine mesure des *fondeurs* : ils en surveillaient l'accomplissement exact, désignaient l'higoumène et les autres dignitaires, admettaient ou refusaient les sujets qui se présentaient, indiquaient de quelle manière et par qui seraient administrés les revenus pendant leur vie et après leur mort. Une place d'honneur leur était réservée dans l'église; par une inscription ou une image, leur mémoire passait à la postérité; enfin, s'ils le désiraient, ils étaient enterrés dans le monastère, et, chaque année, le jour anniversaire de leur mort, un service funèbre était célébré pour le repos de leur âme. (Sur tout ceci, voir A. FERRADOU, *Des Biens des monastères à Byzance*, Bordeaux, 1896, p. 78-89, 119-125 et ΣΑΚΕΛΛΑΡΟΠΟΥΛΟΣ, *Ἐκκλησιαστικὸν δίκαιον τῆς ἀνατολικῆς ὀρθοδόξου ἐκκλησίας*, Athènes, 1898, p. 257-286).

Nous voyons bien maintenant pourquoi saint Luc a pu être enterré au couvent de Saint-Bassianus. Reste à savoir pourquoi il n'a point préféré que son corps reposât à Eutrope. La question n'offre de

παρδοθῆναι. ἀλλὰ προσθεῖς καὶ τοῦτο τὸ μέγιστον κατόρθωμα τοῖς λοιποῖς πολλοῖς καὶ λαμπροῖς αὐτοῦ πλεονεκτήμασί τε καὶ προτερήμασιν, εἰς δόξαν μὲν Θεοῦ, ψυχῶν δὲ σωτηρίαν καὶ μνήμην ἀξιεράστον τῆς ἀξιομνημονεύτου αὐτοῦ πολιτείας καὶ ἀξιεπαίνου τῷ ὄντι μακαριότητος.

* f. 131. 81. Ἄξιον δὲ πρὸς τοῖς εἰρημένοις προσθεῖναι καὶ τοῦτο τὸ κατ' ὄναρ ἀναφανέν ζέον ὄραμα, μᾶλλον δὲ κατὰ τινὰ θεῖαν ἐκκαλυφθὲν ἀποκάλυψιν τότε πρὸ βραχέος πᾶν καίρου περὶ τῆς τοῦ θεσπεσίου πατρὸς ἡμῶν κοιμήσεως, ἣν δὴ κἀκεῖνος | ἀριδὴλως τοῖς παροῦσι προηγόρευσεν· ὅπερ κατεθέσθη φθορῶς ἀνδρὶ τινι σωφροσύνη σὺν ἐπιεικεῖ συζῶντι φόβῳ τε θείῳ

Loïn d'abandonner les travaux du vénérable Bassianus à une ruine complète et à un oubli éternel, Luc avait encore ajouté à la foule si brillante de ses autres mérites et de ses autres supériorités cette belle action qui procurait la gloire de Dieu, le salut des âmes, et assurait le souvenir bien-aimé de sa mémorable vie et de sa Béatitude vraiment digne d'éloge.

* f. 131. 81. Il convient encore, après ce que nous avons dit, de relater aussi cette vision extraordinaire qui fut aperçue en songe, ou plutôt dans une révélation divine, très peu de temps auparavant, et qui avait trait à la dormition de notre divin père, dormition que lui-même avait aussi prédite très clairement

difficile que si le stylite est devenu fondateur de Saint-Bassianus, quand il était déjà l'hôte du couvent d'Eutrope : il semble alors difficile d'admettre que saint Luc ait accepté d'être à la charge de ce monastère pour le reste de sa vie, puis se soit décidé à lui refuser sa dépouille mortelle. La chose va tout autrement si saint Luc vient à Eutrope déjà lié par un arrangement antérieur. Dans ce cas, les moines d'Eutrope n'ont plus et ne peuvent plus avoir que le privilège de jouir de plus près des magnifiques exemples de cette vie extraordinaire, d'avoir part aux conseils, à la direction du stylite, ce qui du reste était le plus important et méritait bien qu'on se constituât en retour ses gardiens et ses serviteurs. Or, le texte me paraît insinuer que saint Luc était fondateur de Saint-Bassianus avant d'arriver à Eutrope. En effet, nous avons lu (§ 25) que partant de Constantinople pour Chalcédoine saint Luc *avait pour cargaison la toute belle espérance*. L'expression n'a sa pleine valeur qu'autant qu'il s'est débarrassé entièrement de ses biens. Ce dépouillement opéré, impossible à saint Luc d'assumer à Eutrope les charges imposées par la remise en état du couvent de Saint-Bassianus, attendu qu'il fallait, d'après le droit, assurer *des revenus fixes* au monastère dont on devenait fondateur.

Une autre expression du texte s'accommode au mieux de notre opinion. Il est dit ici que saint Luc *apparut* dans le monastère de Saint-Bassianus, ἀναφανείς ἐν αὐτῇ, comme un fondateur aussi qualifié que le premier. Sans doute ἀναφανείς pourrait signifier une présence morale, mais l'addition de ἐν αὐτῇ implique beaucoup plus l'idée d'une présence physique. On n'admettra pas que saint Luc soit descendu de sa colonne pour aller visiter le couvent de Saint-Bassianus (voir § 8, n. 4), et par ailleurs il serait inconcevable que ce couvent et son église aient été les seuls oubliés parmi les bâtiments sacrés visités par saint Luc durant son passage à Constantinople (§ 25). Tout m'incline donc à croire que c'est en 935 que notre stylite *apparut* à Saint-Bassianus, se rendit compte de son état lamentable et que, poussé par le patriarche Théophylacte, il accepta d'en prendre en mains la restauration, en stipulant qu'une place y serait réservée pour sa sépulture. Une fois sur sa colonne, il continua de s'intéresser à sa fondation : son panégyriste, qui le visita si souvent pendant vingt-sept ans, était probablement, avons-nous dit (voir Introduction, p. 29 sq.), un dignitaire du couvent de Saint-Bassianus qui venait prendre les avis et les décisions du fondateur dans les questions importantes.

ψυχὴν στοιχειουμένην ¹, Στεφάνῳ μὲν προσαγορευομένῳ, ἰατρικῆς δὲ πεπειραμένῳ τέχνης, πλησιάζουσάν τε τὴν κατοικήσιν τῇ μονῇ κατετημένῳ. Καὶ γὰρ οὗτος, τὴν ἀλήθειαν ὁρῶν προσθεβαλόμενος, ἄρῃ τῶν νυκτῶν, ὡς ἔλεγε, γεγενημένος ἐν ἐκστάσει, καθάπερ περιστερὸν ἑωρακέναι: ² λευκὴν τὴν καθαρωτάτην ψυχὴν τοῦ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ, ἥτις ὡς ἐξ οὐρανίου μὲν πρότερον ὕψους ἐδόκει κατενηνέχθαι πρὸς γῆν, ὑπεράνω δὲ τῆς ὁλοδομημένης ἐκκλησίας ἐν τῇ μονῇ καταπαῦσιν καταπαῦσαι καὶ τὸν τόπον ἅπαντα φέγγει: ³ φωτίζει, εἴθ' οὕτως ⁴ ἀερόβατοῦσιν τοῖς πρὸς οὐρανὸν αἰθρῇ τὴν πορείαν ποιησαμένην, ἀλλ' οὐχὶ ταῖς πτέρυξι, ταύτῃ χρωμένην, καί, μέχρι τοῦ ὕψους φωτοφανῶς φηάσασιν, διανοιγῆναι παρευθὺ τὸ στερέωμα, λαμπροτέρῃ φωτὶς αἴγλη περιστραπτόμενον, καὶ ταύτην ἐνδὸν ⁵ καθυποδέξασθαι: καὶ αἰθρῇ τῆς οὐρανοῦ ⁶ πύλας συγχλειςμῷ ⁶ παραδόξῳ ἀσφαλισθῆναι καὶ

81. — 1. Στοιχειουμένην, voir § 59, n. 2. — 2. Ὡς ἔλεγε... ἑωρακέναι... Cette phrase très longue paraît n'avoir pas de proposition principale. Il y a ici anacoluthie. « Quand l'auteur a le choix entre une proposition avec ὡς intercalée sous forme de remarque à côté d'une proposition principale, et une proposition principale avec une proposition objective, il mélange quelquefois les deux constructions. Ὡς δὲ Σαύθαι λέγουσι, νεώτατον ἀπάντων ἐθνέων εἶναι τὸ σφέτερον. HEROD., IV, 5 » (MADVIG, *Syntaxe de la langue grecque*, § 246, n. 3). Notre tournure revient donc à ἔλεγε ἑωρακέναι. Tout ce qui suit est très clair à la lecture mais un peu confus au point de vue de la syntaxe. Tous les infinitifs, sauf κατενηνέχθαι qui se rapporte à ἐδόκει, dépendent de ἔλεγε. A remarquer que les participes ἀερόβατοῦσιν, ποιησαμένην, χρωμένην, φηάσασιν, ne sont plus des appositions de περιστερὸν sujet, mais de ταύτῃ (περιστερὸν) complément de καθυποδέξασθαι: l'infinitif διανοιγῆναι avec ses annexes forme une proposition qui sépare la proposition ταύτην... καθυποδέξασθαι: des participes qui s'y rapportent, ce qui amène devant ταύτην la présence de καὶ pour unir les deux propositions. — 3. M. φέγγει. — 4. Οὕτως n'est qu'une annonce de τοῖς πρὸς. — 5. M. οὐρανοῦ p. οὐρανοῦ. A remarquer que l'auteur emploie régulièrement οὐρανός sans article: voir quelques lignes plus haut et § 3, 9, 24, etc. On ne songera donc pas à lire ici un adjectif. — 6. M. συγχλειςμῷ.

à ceux qui étaient auprès de lui ¹. De cette vision imposante fut favorisé un homme qui vivait dans la simplicité et la douceur, dirigeait son âme selon la crainte de Dieu, s'appelait Étienne, était habile dans l'art médical et habitait une maison à lui près du couvent. Jurant qu'il disait la vérité, ² Étienne racontait qu'en pleine nuit il s'était trouvé en extase et qu'il avait vu, pareille à une blanche colombe, l'âme très pure de Luc, notre divin père; elle avait semblé d'abord descendre comme des hauteurs des cieux sur la terre; au-dessus de l'église construite dans le couvent ³, elle avait cessé de voler et avait illuminé de clarté l'endroit tout entier; ensuite, marchant ⁴ dans l'air avec ses pattes, elle avait repris sa route vers le ciel, sans s'aider pour cela de ses ailes; quand elle était arrivée, toute resplendissante, au sommet du firmament, celui-ci s'était ouvert aussitôt, avait brillé d'une lumière plus belle et plus éclatante et l'avait reçue dans son sein; alors une fermeture merveilleuse avait assuré les portes du ciel qui avaient repris

81. — 1. Les moines d'Entrope. — 2. Sur le couvent et l'église d'Entrope, voir Introd., p. 28 et § 39, n. 7.

ἀποκαταστῆναι καθὰ καὶ πρότερον. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ πρὸ τῆς ἱεραῆς ἐκδημίας τοῦ πανιέρου Θεοῦ θεράποντος ὡς ἀληθῶς παράδοξα θεάματα πάντα νοῦν, ὡς εἰκός, καταπλήττοντα κατὰ πολὺ τε τὸ πιστὸν τῆς τούτου μετὰ παρησίας πολλῆς ἐκδημίας⁷ πρὸς Κύριον τοῖς πιστοῖς ἀναντιρρήτως παραδηλοῦντα.

82. Τὸ δὲ κατ' ¹ αὐτὴν τὴν ἡμέραν τῆς ἐκείνου μακαρίας μεταστάσεως περὶ ἡμῖν² 5
τελεσθὲν τεράστιον πῶς ἂν παρασιωπήσῃμι, πολλῆς γέμον ἐκπλήξεως; πῶς δ' ἂν καὶ δυ-
ναίμην ἁξίως ἐκδηγήσασθαι, νικώμενος τῷ μεγαλείῳ τοῦ θαύματος; Πέμπτη τῶν ἡμερῶν
τῆς ἐβδομάδος παρῆν, οἵκῳ δέ με καθήμενον τότε τῆς περὶ αὐτοῦ³ μεταστάσεως ἐξαίφνης ἡ
ἀγγελία καταλαβοῦσα καὶ πολλῆς ἁθυμίας, ὡς εἰκός, ἐμπλήσασα σφόδρα, κατήπειγε κατὰ
τάχος ἐπ' αὐτοῦ τοῦ τόπου διαπεράσαντα πρὸς τὴν προσκύνησιν καὶ τὸν ἄσπασμόν καὶ τὴν 10
ἀποβλύζουσαν εὐλογίαν τοῦ θαυματοβρύτου σκήνους ἐκείνου γενέσθαι τῆς τε πατρι-
κῆς κηδείας μηδαμῶς ἀπολειφθῆναι⁴ καὶ τοσαύτην ζημίαν ἀβουλήτως καὶ ἑαθύμῳ⁵ ἐφ'
ἐκυτόν ἐπισπᾶσθαι. Ὡς εἶχον οὖν τάχος⁶ μετὰ σπουδῆς πολλῆς δρόμῳ τὴν θάλασσαν

7. V ἐκδημίας, correction inutile et condamnée par II Cor., v, 8 : ἐκδημῆσαι ἐκ τοῦ σώματος καὶ ἐκδη-
μῆσαι πρὸς τὸν Κύριον. L'allusion est manifeste.

82. — 1. M κακ. — 2. V περὶ ἡμᾶς, mais le ms. porte ἡμῖ suivi d'un trait à interpréter comme l'on
veut; le datif est donc tout indiqué; grammaticalement il est aussi bon que l'accusatif. — 3. Περὶ αὐτοῦ,
plus rare mais plus solennel que le simple génitif. A rapprocher, τέλος τῆς μάχης περὶ, ΣΟΡΗΟΕ.,
O. C., 423. — 4. M ἀπολυφθῆναι. — 5. M ἑαθύ. Une autre main a ajouté μ et un signe d'abréviation facile
à comprendre après le premier adverbe. — 6. M τάχος.

leur aspect accoutumé. L'ensemble de cette vision véritablement merveil-
leuse qui précéda le départ sacré du très saint serviteur de Dieu frappe tout
esprit d'un étonnement naturel; les croyants y verront la preuve impres-
sionnante et incontestable de l'assurance parfaite avec laquelle Luc alla
demeurer chez le Seigneur³.

82. Quant à la merveille fort étonnante dont nous fûmes l'objet, le
jour même de son trépas bienheureux, comment la passer sous silence, mais
comment aussi pourrais-je la raconter dignement, vaincu que je suis par la
grandeur du miracle?

C'était le cinquième jour de la semaine¹; j'étais chez moi, lorsque la 10
nouvelle de son trépas vint tout à coup me surprendre et me remplir comme
de juste d'une fort grande tristesse. J'étais pressé de m'en aller au plus tôt
sur les lieux mêmes, pour vénérer, embrasser cette dépouille miraculeuse
et puiser à cette source de bénédictions, car comment n'aurais-je pas rendu
les derniers devoirs à mon père et me serais-je causé ce tort considérable 15
par légèreté et nonchalance? Aussi vite que je pus, je m'empressai dans une

3. Voir II Cor., v, 8.

82. — 1. C'était donc un jeudi, détail de la plus haute importance pour la chronologie de saint
Luc. Voir Introd., p. 17 et 19.

κατελαβόν· ἦν ἐρεῦρον σφοδρὰ σφοδρῶς ἀγρίουμένην σάλω μεγάλῳ κυμάτων καὶ κλύδωνι· αὐτῇ
 τε μόνῃ τῇ θείᾳ φόβον ἐμποιοῦσαν καὶ τρόμον τοῖς βλέπουσιν, μή τιγε πρὸς τὸ πλεῦσαι προσι-
 τὴν καὶ ὁπωσοῦν δυνάμενην γενήσεσθαι. Πλὴν, ἅπαξ ἐγὼ τῇ τοῦ πύθου πληρώσει προσκείμε-
 νος ὅλος τῇ τε προθύμῳ τῆς σπουδῆς διακέρω προθέσει κατεπειγόμενος, ῥιψοκινδύνως ⁷ ἐμυ-
⁵ τὸν ἄμυχ καὶ τολμηρῶς τῷ ἐγγχειρήματι προσεπιδίδωμι πλοιάριόν τε παρχαρήμα μισθωσάμενος
 καὶ πολλαπλοῦν τὸν μισθὸν τοῖς | < νύτῃς δούς οὔ > τω⁸ μόλις καταπειθεῖς ⁹ τούτους · f. 131^v.
 εἰλεῖν δυνηθεῖς, τῆς φρικώδους ἐκείνης θαλαττίης ¹⁰ ἀγριότητος κατετόλμησα, τῆς ζώης
 προφανῶς ἀφειδήσας καὶ στήσας ἐν οὗτῳ χλευσώτατῳ κλύδωνι, κατὰ τὸν θαυμάσιον Ἀμβρα-
 κούμ, ἐν θαλάσῃ τὸ ὄρημα.

¹⁰ 83. Ἀπαράντες οὖν ἀπὸ τῆς καλουμένης Ἀκροπόλεως πρὸς τὴν Εὐτροπίου λεγομένην

7. Μ ῥιψοκινδύνως. — 8. Μ τοῖς τω (sans accent), V τοῖς τῷ, qui ne signifie rien; il y a ici une lacune évidente; elle s'explique d'autant mieux qu'elle s'est produite au tournant d'une page, τοῖς finissant la ligne, la colonne et la page, et τω commençant l'autre page. A remarquer que τω n'est pas accentué, détail qui a son importance. J'avais proposé τοῖς νύτῃς μόλις καταπειθεῖς, ce dernier mot étant emprunté à une correction de V, mais cette restitution ne rend pas compte de τω. PK propose τοῖς < νύτῃς δούς οὔ > τω μόλις καταπειθεῖς qui est sans contredit bien meilleur et à l'avantage, tout en donnant un sens plus coulant, de ne toucher qu'à l'orthographe de καταπειθεῖς. Mais quelques mots plus haut je ne vois pas la nécessité de lire avec PK πολλαπλάσιον au lieu de πολλαπλοῦν. — 9. Μ καταπειθεῖς, forme douteuse, cf. § 41, n. 1. V κατεπειθεῖς, correction désormais inutile, voir note précédente. — 10. MV θαλαττίης, forme douteuse; on a correctement θαλαττίων. § 84.

course rapide de descendre à la mer. Je la trouvai très fortement démontée
 par l'agitation violente des vagues et des flots; sa vue seule inspirait de la
 crainte et de la terreur aux spectateurs; à plus forte raison ne se prêterait-
 elle aucunement à une traversée. Cependant j'étais invinciblement et tout
⁵ entier à l'accomplissement de mon désir; un zèle empressé, une ardente
 volonté m'exaltaient à me jeter dans le danger et à tenter audacieusement
 cette entreprise. J'essayai de louer une embarcation et < quand en donnant
 aux bateliers > un multiple salaire j'eus réussi à grand'peine à m'assurer de
 leur docilité, je bravai la fureur sauvage de la mer avec un dédain très mani-
¹⁰ feste de la vie, et ce fut parmi les dangers d'une pareille tempête que,
 pour parler avec l'admirable Habacuc, je m'élançai sur la mer².

83. Nous partîmes donc de ce qu'on appelle l'Acropole pour le couvent dit d'Eutrope, et nous avions déjà commencé la traversée¹, environnés de tous

2. Voir. Hab., III, 8.

83. — 1. Cette expression s'explique par ce que nous avons dit, § 52, n. 2. La situation cependant n'est pas tout à fait identique. Notre panégyriste est aux prises non seulement avec le courant du Bosphore, mais avec une mer complètement démontée par le vent du Sud-Ouest. Il y a lutte entre le courant du Bosphore qui descend du Nord-Est et les flots de la Marmara qui sous l'action du vent du Sud-Ouest s'efforcent de refouler les eaux qui viennent de la mer Noire; deux forces contraires s'entrechoquent en un point appelé par l'auteur la convergence des courants. Il ne faut pas oublier que nous sommes au mois de décembre, à une époque de l'année où dans la région de Constantinople le vent du Sud-Ouest est fréquent, et la mer de Marmara très souvent furieuse.

μονήν, ἥδη διαπερᾶν ἀπὸρξάμεθα, πολλαῖς μὲν κυμάτων ἁγρίων ἐπαναστάσεσι, πλείσταις δὲ
 χυλῶν ἀνέμων ἐναντιώσεσι περιστρεφόμενοι· κατὰ δὲ τὸ μεσαίτατον τῆς διαβάσεως τοῦ
 πόντου¹ καταλαβόντες καί, σὺν ἀνέμῳ νότῳ βιαίῳ κλύδωνι² τε τῶν σφοδρῶς κορυφουμένων εἰς
 ὕψος κυμάτων καὶ τῇ σφοδρότητι³, συρροῖα τῶν ἐπὶ τοῦ τόπου βρυμάτων περιπεσόντες, τότε
 δὴ τῷ βυθῷ κατὰποθῆναι αὐτάνδρω τῇ νηὶ δυσχερῶς ἐκινδυνεύομεν, ποτὲ μὲν πρὸς μετέωρον
 ὕψος τοῖς κορυφουμένοις κύμασιν ὡς εἰς οὐρανὸν ἀναφερόμενοι, ποτὲ δὲ πρὸς αὐτῆς τῆς
 ἀβύσσου τοὺς πυθμένεας ὑπορροφούμενοι τῇ σφοδρότητι⁴ τῆς κατὰγίδος καὶ πρὸς ἄδην κατα-
 φερόμενοι. Ἀπειρηκότες τοίνυν πάσης τῆς ἐκ περινοίας πρὸς σωτηρίαν ἐλπίδος, πρὸς μόνην
 τὴν ἄνωθεν βοήθειαν ὅλους ἐαυτοὺς ἐπερρίψαμεν. Καὶ δὴ μεσίτης τῆς τοιαύτης πρὸς Θεὸν
 περιστατικῆς ἐκετηρίας αὐτὸς ὁ θαυμασίος οὗτος καὶ θεοφόρος Λουκᾶς παρὰ λαμβάνεται,⁵
 παρ' οὗ, παρ' ἐλπίδα πᾶσαν, θῆκτον ἢ λόγος, ὑπὲρ λόγον ἐρρύσθη⁶ μεν. Ἄμα γὰρ τῇ
 ἐπικλήσει καὶ παρὰκλήσει τῆς ἡμετέρας κατωδύνου κραυγῆς ἐπακούσας, τρεῖς αὐτὸς ὅτι
 μάλιστα τὴν ἐπικουρίαν ἡμῖν ἐπρυτανεύσατο θείαις ἐντεύξεσιν· τὸ γὰρ πλοιάριον, νεύματι
 θεῷ καὶ κρείττονι κυβερνήσει τὰς τῶν ἀνέμων καὶ τῶν κυμάτων ἐμβολὰς βιαιὰς ὑπεκδραμόν,
 παρὰχρημα τῇ γῇ πρὸς ἣν ὑπήγομεν ἤγγισε καὶ πρὸς ὄρμον τινὰ χειροποίητον ἐκ μεγάλων¹⁵

83. — 1. V Πόντου, voir § 52, n. 1. — 2. V σφοδρότατη, correction inutile et contraire aux habi-
 tudes littéraires de l'auteur qui raccorde régulièrement τε à ce qui précède; κλύδωνι τε équivaut donc
 ici à καὶ σὺν κλύδωνι; il ne reste dès lors que συρροῖα sans τῇ σφοδρότατη, qui puisse être complément
 de περιπεσόντες.

côtés par des flots furieux et de violents vents contraires, quand arrivés
 dans notre voyage au beau milieu de la mer, par suite d'un fort vent du Sud²,
 joint au tumulte et à l'impétuosité des flots qui s'élevaient à une hauteur
 démesurée, nous fûmes saisis par les courants qui convergeaient à cet en-
 droit et en très grave danger d'être engloutis dans l'abîme, passagers et
 embarcation. Parfois, nous étions soulevés en l'air sur la cime des vagues
 qui semblaient nous mener au ciel; parfois, nous étions entraînés jus-
 qu'aux profondeurs de l'abîme par le déchaînement de la tempête et nous
 descendions vers les enfers. Aussi, désespérant tout à fait d'être sauvés par
 notre habileté, nous nous abandonnâmes uniquement au secours d'en haut,¹⁰
 prenant pour intermédiaire de notre instante prière auprès de Dieu Luc lui-
 même, cet homme admirable et divin. Grâce à lui, contre toute espérance,
 ayant à peine parlé, nous fûmes sauvés mieux que nous ne saurions dire.
 En effet, au moment même où nous le priions et l'invoquions, il entendit
 notre cri d'angoisse et ses divines instances nous ménagèrent un secours des¹⁵
 plus rapides. Sous les ordres et la direction meilleure de Dieu, l'embarca-
 tion, échappant aux attaques violentes des vents et des flots, se rapprocha
 immédiatement du rivage vers lequel nous nous dirigions; nous allâmes

2. Voir Ex., XIV, 21.

κατεσκευασμένον³ πετρῶν ἐνθυθόλως⁴ κατήχθημεν καὶ τῆς παραδόξου σωτηρίας ὑπὲρ πᾶσαν προσδοκίαν ἐτύχομεν.

84. Περισωθέντες τοίνυν ἀπὸ τῆς περιστατικῆς ἐκείνης ἀνάγκης τοῦ ἀπαραιτήτου κινδύνου, κατέλαβον¹ τὸ πανσέβαστον σκῆνωμα τοῦ σημειοφόρου Θεοῦ θεράποντος Λουκᾶ κατ' αὐτὴν ἔτι τὴν κεφαλίδά τοῦ κίονος κατὰκείμενον ἐντίμως καὶ ταῖς ἁρμοζούσαις ὑμνωδίαις τε καὶ μελωδίαις ὑπὸ τῶν ἐπισυναχθέντων μοναζόντων καὶ λοιπῶν ἀνδρῶν εὐλαβῶς εὐσεβῶς γεγαυρόμενον λαμπάσι τε πλείσταις λαμπαδουχοῦμενον καὶ μύροις πολυειδέσιν, ὡς εἰκός, μυρωδούμενον²· μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον αὐτῶν³ πόθον ἐφ' ἱκανόν ὡς δυνατὸν ἡρωσκάμεθα⁴ σὺν εὐλαβείᾳ καὶ φόβῳ πολλῷ, ταῖς προσηκούσαις προσκυνήσεσι καὶ ταῖς ποθει-

3. M. κατεσκευασμένον. — 4. M ἐνθυθόλως.

84. — 1. V κατελάβομεν, qui en effet paraît plus régulier grammaticalement. Je m'en tiens cependant au manuscrit parce que l'irrégularité me semble voulue. Voir la note de la traduction. Περισωθέντες... κατέλαβον s'explique presque de la même manière que ἀποπλεύσαντα... ἀπαρξάμενον... γενόμενον... συναντήσαντες..., § 52. Même sans raison, notre auteur, quand il est en cause, passe parfois du singulier au pluriel : ὁδεύοντα... ὁμολογοῦμεν, § 9; bien qu'il ne soit pas absolument identique, le cas était bon à noter. — 2. Μυρωδούμενον est noté dans H. Estienne avec un doute sur la signification; ici, le doute est levé par le contexte. — 3. M ἐαυτῶ, V ἐαυτῶν, qui tous les deux font solécisme. Il faut ou αὐτῶ ou αὐτῶν : nous préférons ce dernier parce qu'il fournit un bon hellénisme et que, dans un même contexte, § 46, ἡρωσιώσατο n'a pas de complément indirect. — 4. M ἡρωσιώσαμεθα.

aborder tout droit dans certain port artificiel bâti de grandes pierres³, et nous fûmes merveilleusement sauvés contre toute attente.

84. Après que nous eûmes été ainsi délivrés de l'angoisse pressante de cet inévitable danger, j'arrivai¹ près de la très respectable dépouille du thaumaturge et serviteur de Dieu, Luc; elle était encore étendue, comblée d'honneurs, sur le sommet de la colonne; par les hymnes et les chants de circonstance, les moines et les hommes pieux² qui s'étaient rassemblés la glorifiaient dévotement; de nombreux flambeaux brillaient alentour et comme de juste des parfums de toute sorte brûlaient en son honneur. Mêlé

3. Le rivage vers lequel on se dirige est celui où se trouve le monastère d'Entrope; le port dont il s'agit ne peut donc être que celui d'Entrope, et non point celui d'Hiéria, ce qui diminuerait considérablement l'importance du miracle. L'indétermination marquée par τινὰ n'est ici qu'un artifice de rhétorique. Voir § 47, n. 2.

84. — 1. Remarque ce singulier suivant le pluriel : après que nous eûmes été ainsi délivrés (voir § 52, n. 1). L'auteur se sépare ici très nettement de ses compagnons de traversée : si tous ont été sauvés, lui seul monte sur la plate-forme de la colonne où il trouve le cadavre. Le pluriel aurait laissé entendre que les bateliers y étaient montés avec lui; ce n'était guère possible vu qu'il y avait déjà du monde autour du corps. De plus, noter que ce détail, s'il eût été réel, n'entrerait pas dans la perspective de l'auteur, qui avant tout veut marquer la réussite d'un projet dont il a eu, seul, l'idée audacieuse : malgré la tempête, arriver coûte que coûte et le plus tôt possible à la colonne d'Entrope. — 2. Les moines sont ceux du couvent d'Entrope et peut-être ceux des couvents d'alentour, en tout cas pas ceux de Saint-Bassianus, à l'exception de notre panégyriste. Au nombre des hommes pieux, sans doute le médecin Étienne, § 81. Tout ce monde-là n'est pas nécessairement au sommet de la colonne.

* f. 132. ναις περιπτύξουσιν τὴν ὑπὲρ τῆς ἀπολυτρόσεως τῶν θαλαττίων κινδύνων εὐχαριστίαν αὐτῷ
προσαγαγόντες καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς μελλούσης σωτηρίας ἱκετήριον δέξιν· ἐν οἷς τὸ θαρρεῖν
πιστῶς εἰληφότες καὶ τὰς αὐτοῦ πρὸς Κύριον εὐπροσδέκτους πρεσβείας εἰς ἐφόδιον κομισά-
μενοι, τὴν πρὸς τὰ οἰκεῖα ἐπάνοδον ἐποιήσαμεθα, νεκρὰν τὴν μνήμην καὶ κατέχοντες τῶν
ἐκείνου κατωρθωμάτων⁵ καὶ ποιικίλων εὐεργετημάτων, ὧν εἰς ἡμᾶς συμπαθῶς ἔδρασεν ἔτι τε
περιῶν⁶ ἐν σαρκὶ καὶ μετὰ τὴν ἐνθένδε μετάνάστευσιν.

85. Ταῦτά σοι παρ' ἡμῶν, ὦ πατέρων ἱερῶν ἀκρότης καὶ ὁσίων ἐκλεκτῶν ἀκροθίνιον,
τῶν σῶν εὐτελῶν τέκνων, τὰ ψιλὰ ψελλίσματα¹, — τέκνων, εἰ καὶ μωμητῶν, ἀλλ' οὐκ
ἀλλοτρίων, σοὶ² πρὸ πολλοῦ μὲν ἀναθεθειμένων, εἰσέτι δὲ καὶ νῦν σοι ἐγκαταλελειμμένων καὶ
μέχρι τέλους ὁλοσχερῶς ἀνατεθεισομένων καὶ τὰς τῆς σωτηρίας ἐλπίδας καὶ προσδοκίας μετὰ
Θεὸν ἐν σοὶ προτεινομένων, — μικρὰν ὑπόμνησιν καὶ διήγησιν ἀμυδρὰν τῶν σῶν πολλῶν

5. M. κατωρθωμάτων. — 6. M. περὶ ὧν.

85. — 1. M. ψελλίσματα. — 2. Ἀλλοτρίων, σοὶ : ponctuation du manuscrit. V ἄλλοτρίων σοι.

à cette foule, nous aussi nous lui témoignâmes notre amour³, aussi long-
temps que possible, avec beaucoup de crainte et de respect. Par des mar-
ques convenables de vénération, par des embrassements affectueux, nous lui
montrâmes notre reconnaissance d'avoir été arrachés à une mer dangereuse
et nous le priâmes de nous obtenir le salut à venir. Tout cela produisit en
nous une ferme confiance; nous emportâmes comme viatique⁴ sa médiation
agréable à Dieu et nous reprîmes le chemin de chez nous, gardant toujours
vivace la mémoire de ses grandes actions et des bienfaits de toute sorte
dont sa sympathie nous avait favorisés durant sa vie dans la chair et après
son départ d'ici-bas⁵.

85. Voilà ce que nous t'offrons¹, à toi le plus grand parmi les saints
pères, le premier parmi les saints élus, nous, tes pauvres enfants, de faibles
bégalements d'enfants coupables², sans doute, mais qui ne sont pas des
étrangers, qui depuis longtemps se sont confiés à tes soins, qui maintenant
encore s'abandonnent à toi, qui jusqu'à la fin te garderont leur entière
confiance, et qui après Dieu placent en toi leurs espérances et leurs espoirs
de salut; ce n'est là qu'un rappel mesquin, un pâle récit, un maigre exposé

3. Une fois que par le singulier *j'arrivai* l'auteur a écarté une méprise, rien ne l'empêche de reprendre le pluriel de modestie jusqu'à la fin du paragraphe: *notre amour* ne paraît pas impliquer les bateliers qui avaient opposé tant de résistance au voyage. Sur le pluriel de modestie suivant un singulier, voir § 9. — 4. Évidemment la mer restait dangereuse. — 5. Allusion à l'intervention miraculeuse dont il vient d'être question.

85. — 1. *Nous*, c'est-à-dire avant tout les moines d'Eutrope et de Saint-Bassianus qui assistaient au discours. Voir Introd., p. 29. Par un artifice de rhétorique, ils sont censés avoir parlé par la bouche de l'orateur chargé en leur nom du panégyrique; ils s'excusent d'avoir mal réussi et se recommandent aux bons offices de leur ancien père spirituel. — 2. Voir Dent., xxxii. 5.

ιδρώτων καὶ μεγάλων κατορθωμάτων ἰσχνῶς³ ἐμφοκίοντα, ἀνάξια μὲν τῆς σῆς ἀμιμῆτου
 πολιτείας καὶ ἀρετῆς, οὐ μὴν παντελῶς ἀπόβλητα, ἀλλ', εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον εἰς ὄνησιν
 δυνάμενα συνεισενεγκεῖν, ἀλλ' ὅν τὸ δοῦναι σοφοῖς ἀφορμὰς, κατὰ τὴν παροιμίαν, δυνάμενοις
 ἐξυπνίσαι σοὶ τὸν κατ' ἀξίαν ὀφειλόμενον ἔπαινον. Ἀλλ' ὁ σεβασμὶς καὶ τιμία Θεῷ κεφαλὴ
 5 καὶ ἀγγέλοις αἰδέσιμος, ὃ τῆς ἀρετῆς ἀπάσης καθαρώτατον κειμήλιον καὶ τῶν χαρισμάτων
 τοῦ Πνεύματος δοχεῖον μυρίπνοον, ὃ τῶν παροδόντων θαυμάτων καὶ τῶν ἀφθόνων ἰαμῶν
 πηγὴ καὶ κρήνη θεόβρυτος, μέμνησο τοῦ σοῦ ποιμνίου διὰ παντὸς πρὸς τὸν Κύριον, καὶ οὕς
 ἔτι σωματικῶς παρὼν νοουθετῶν πνευματικῶς ἐπεστήριζες, τούτους δὲ καὶ νῦν μεταστάς καὶ
 πρὸς Θεὸν μεταχωρήσας μηδαμῶς ἐλλείποις πανθαύμαστε, σαῖς λιταῖς αἰεὶ συντηρῶν καὶ
 10 πάσης ρύόμενος βλάβης τε καὶ κακώσεως ψυχῆς ἅμα καὶ σώματος, πάσης ἐπιβουλῆς καὶ
 ἐπηρείας ἐχθρῶν ἐκλυτρούμενος ὀρωμένων καὶ δυσμενῶν ἀοράτων· καί, πάσης περιστάσεως καὶ
 συμφορᾶς ἡμᾶς ἐλευθερῶν, τῆς μελλούσης σωτηρίας καταξιώσων καὶ βασιλείας οὐράνιου ἐν
 Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ⁴ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ Ἀγίῳ Πνεύματι
 νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

3. V ἰσχυρῶς, mais tandis que la leçon du manuscrit donne un sens excellent, cette correction intro-
 duit une contradiction dans le texte. — 4. M ὡς. voir Introd., p. 6.

de tes abondantes sueurs et de tes grands travaux; si nos bégaiements sont
 indignes de ta vie et de ta vertu inimitable, toutefois ne sont-ils pas com-
 plètement à rejeter; car s'ils ne peuvent pas être utiles à autre chose, au
 moins contribueront-ils, selon ce que dit le Proverbe, à *fournir des sujets à*
 5 *de plus habiles*³, capables, eux, de te composer le panégyrique dû à tes
 mérites.

Maintenant, ô tête vénérable, précieuse devant Dieu, respectable aux
 anges, joyau très pur de toute vertu, coffret odoriférant des grâces de l'Es-
 prit-Saint, ô source et fontaine divine de miracles éclatants et de guérisons
 10 sans nombre, souviens-toi toujours de ton troupeau devant le Seigneur;
 ceux que tu soutenais de tes avis spirituels lorsque tu leur étais encore pré-
 sent de corps, maintenant que tu es parti et que tu as émigré vers Dieu,
 oh! ne les abandonne pas davantage, ô toi, le très admirable! Par tes prières,
 garde-nous toujours et délivre-nous de tout dommage et de toute infortune
 15 de l'âme et du corps, défends-nous de toute embûche, de toute insulte des
 ennemis visibles et des adversaires invisibles; sauve-nous de toute calamité
 et de tout malheur; rends-nous dignes du salut à venir et du royaume céleste,
 dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, à qui appartiennent la gloire et la puis-
 sance avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans tous les
 20 siècles des siècles. Ainsi soit-il.

3. Prov., IX, 9.

INDEX DU TEXTE GREC¹

NOMS PROPRES ET PARTICULARITÉS REMARQUABLES

A ἀββᾶς, 111₆ Ἀβραάμ, 52₆ 64₁₀ ἀγγελουφάνης, 78₂ 111₁₃ ἀγγελόφρων, 77₁₂ ἀγίασμα, 87₆ 98₈ cf. 90₂ Ἀδριανού (πόλις), 52₁ Ἀκρόπολις, 105₁₅ 123₁₂ 139₁₀ Ἀλύπιος, stylite, 51₁₁ ἀμφότερον, adv., 130₉ ἀναθαρρεῖν et ἀνανεύειν, construits avec le génit. d'éloignement, 101₃ ἀνάνευσαι, 96₁₀ Ἀναστάσιος, empereur. 28. Ἀνατολή, 55₁₃ Ἀνατολικῶν (θέμα τῶν), 23 n. 3; 32. Ἀνδρέας, domestique de l'im- pératrice Sophie, 90₁₃ 91₃ Ἄννα, guérie par saint Luc, 126₁₂ ἀντίγραφον, 103₁₀ Ἀντιόχεια, 50₅ ἀπορρεῖν, construit avec un ac- cusatif de relation, 105₆ Ἀρχάδιος, moine, 103₁₀ Ἀρτιζώμ, 33 Ba. Ἀτυσώμη, 40 et 41. Ἀτυσώριον, 40 et 41. αὐτοπτικῶς, 110₂ B βάνδον, 33 Ba; 40.	Βασιανός (saint), 41; 134₁₂ 135₆ μονή, 134₁₂ 135₁ νάος, 135₁ Βασίλειος ὁ πετεινός, 98_{1,6} Βελίταρ, 94₁₁ 95₂ 122₈ Βούλγαροι, 56₁₀ Βυζάντιον, 123₁₂ Γ γεγέννητο, 87₁₆ Γεώργιος, guéri par saint Luc. 132₁ Δ Δανιήλ, stylite, 51₄ 133₁₄ Δεύτερον, 41. Δημητρίου (εὐκτῆριον), 69₁₀ δοξολογία, 54₉ E Εἰρήνη, guérie par saint Luc. 121₁₂ 122₉ εἰσπλεόμενος τόπος, 51₇ ἐκεῖσε = ἐκεῖ, 51₇ 72₂₋₅ 73₁ 102₈ 134₁₂ ἐκτενής, 54₄ Ἐλεγμοί, 41. Ἐλένη (αὐγοῦστα), 91, n. 1 de la traduction. ἐν κίονι, ἐν στόλῳ, 49, n. 1 de la traduction. ἐπιστάσις, 111₁₁ ἐπὶ τοσοῦτον... μέλρις ᾧ, 100₁₀₋₁₁ ἐποχή, 86₁	Ἐριννός, 93₇ Εὐβουλος (πατρίκιος), 101, n. 4 de la traduct. Εὐδούλου (τὰ), 101₃ et n. 4 de la traduct. Εὐθύμιος, guéri par saint Luc, 112₆ 113₇ εὐλογία, 90₃ 94₂ 123₇ 126₄ Εὐξείνος (πόντος), 93₄ Εὐριπος (τῆς Ἰπποδρομίας), 108₁ Εὐτρόπιος (πρωτοσπαθάριος), 28 n. 1. Εὐτροπίου (τὰ), 28; 72₁ 111₆ — (μονή), 32 S; 139₁₀ ἐφησυχάζειν, 57₄ ἐχόμενα, adv., 126₁₁ Z Ζαχαρίου (λαῦρα), 65₄ Ζήνων, empereur. 28 n. 1. H ἡμίβνητος, 100₁₁ Ἠράκλειζ (πρὸς Πόντον), 93₃ ἡσυχάζειν, 68₄ ἡσυχαστής, 57₁₁ Θ Θαυμαστὸν (ἄρος), 51₁ Θεοδώρα, femme de l'empereur Romain, 91, n. 1 de la trad. θεομάκαρ, 102₇ Θεούπολις (Ἀντιόχεια), 50₅
--	---	--

1. A moins d'indications contraires, cet index renvoie à la page de l'Introduction, ou à la page, à la ligne et aux notes du texte grec.

Θεοφύλακτος (πατριάρχης), 16 n. 4 ;

32 S ; 40 n. 4 ; 95₁₂

θεραπειῶν, 93₁

Θεσβίτης, 80₁

θεσία, 48₁

Θραῖνες, 123₁₂

I

Ἰλλούστριος, 125₉

Ἰούβη (Ἰωάννης), 125₁₀

Ἰουστινιανός (δ Θράξ), 101 n. 4
de la traduct.

Ἰπποδρομία, 107₁₃

Ἰωάννης (Ἰούβη), 125₉

Ἰώβ, 52₁₁ 56₃ 69₅ 76₁₁

K

Καλή, mère de saint Luc, 33
S et Ba.

κακοδίαιτος, 118₆

κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, 62₁ 70₆

κελλαρίτης, 65₉

κίων, voir στύλος.

κόμης, 115₉

Κοτυαῖον, 67 n. 3.

κουδουαλείσιος, 113₆

κουστωδία (στρατιωτική), 56₆ et
note 5 de la traduct.

κουράλα, 66 n. 3.

κούρη, subst., 66₅

κούριον, 66 n. 3.

κτήτωρ, 135₅

κύμα (ἀνέμου), 106₉

κυριεύεσθαι, construit avec le
génit., 121₁₅

Κῦρος (κόμης), ami de saint
Luc, 115₉

Κῦρος (κληρικὸς), 113₅

Κωνσταντῖνος (πρώτος), 109₁₀

Κωνσταντῖνος (τελευταῖος), 110₁

Λ

Λάχανα (χωρίον), 67₃

Λάμπη, 33 Ba ; 40.

λέγων, explétif, 113₇

Λεόντιος (μοναχός), 120₁₄

Λουκᾶς (δ στύλης), *passim*.

M

μάγιστρος, 98₃

Μαρία, guérie par saint Luc.

121₁₂

Μεγάλη ἐκκλησία, 99₈

μετάνοια, 124₁₁

μέτριον, subst., 62₁₁

Μιχαήλ (ἀρχάγγελος), 77₁₃

Μιχαήλ (ιεράρχης τῶν Νεληθιο-
νίων), 36 Ba ; 73₁ 77₁₁

μυρωδεῖσθαι, 141₈

Μωσῆς (δ νομοθέτης), 80₃

N

Νέα (ἐκκλησία), 112₆

Νεποτιανός, saigné par saint
Nicolas, 109₈

Νικόλαος (δ μέγας), 109₈ 112₂

Νικολάου (εὐκτήριον), 102₇

Ξ

ξενών, 101 n. 4 de la traduct.

O

οἱ περὶ... 109₈

Ὀλύμπιον ὄρος), 35 Ba ; 65₂

Ὀλυμπος, 35 S.

ὁμήγουρις = discours, 45₁

ὁμοθέσπετος, 92₁₃

Π

Παφλαγόνες, 52₁

περὶ αὐτοῦ = génitif simple.

138₈

περιοδεῖα, 101₅ 116₉ 119₁₀

περιοδεύειν, 112₁₁

περισπέντες... κατέλαβον (sin-
gulier), 141₃₄

Περγύτης (ἀνδρείας), 108₃

πετεινός, 98₆

Πέτρος, higoumène de Saint-
Zacharie, 65₆

Πέτρος, domestique de l'im-
pératrice Sophie, 90₁₃

πνευματορρήμων, 47₁₂

πόνηρος, 69₅

πονήριος, 76₁₁ 102₁₁

ποντιῶμα, 100₁₁

προμηθεῖσθαι, 130₁₀

προσφορά, 61₃

πρωτοβήμιος, 50₃

P

Ρωμανός, 16 n. 4 ; 32 S et Ba ;
91 n. 1 de la traduction.

Σ

Σκρανταπήχεις (αἱ), 118₇

Σεβαστή (ἐπισκοπή), 64₁₁

Σέργιος ὑποδιάκονος, guéri par
saint Luc, 99₇-107₆ *passim*.

Σέργιος, père d'un enfant guéri
par saint Luc, 131₁₃

Σισίνιος, secouru par saint
Luc, 129₁₄

Σοφία (βασίλισσα), 91₁ et n. 1 de
la traduction.

Στένον (διάβασις), 51₈ 128₁

στενωπόχωρος, 53₃ 79₁₀

Στέφανος (ἱερός), 137₁

στοιχολογείν, 77₁₆

στίχος, 94₁

στοιχειοῦσθαι, 115₁₃ 137₁

στολοειδής, 79₁₀

στύλος, *passim*, voir 49 n. 1
de la traduction.

Συμεώνης, l'ancien, stylite,
50₁ 51₆ 52₃

Συμεώνης, le jeune, stylite, 50₉

Συρενδόνη (τῆς Ἰπποδρομίας), 108₁

Σωσθένιον, 51₈

T

τετραμερόθεν, 79₇

τίς, 98₁ 116₆ 140₁₅

Τοτταῖον, 67₂ et n. 3.

Τύχη τῆς πόλεως (ἀγαλμα), 102₇

Φ

φημί, explétif, 46₁₁ 78₃ 86₆ 111₅

123₁ 128₁ 130₈. — p. ἐργῶν,
78₃ 86₆ 123₁ 130₈ — p. ἐφασαν,
128₁

φῆσας, explétif, 111₁

φθέρ, subst. féminin, 69₁

Φλωρος, guéri par saint Luc,
118₅

X

Χαλκῆ (πύλη), 127₂

Χαλκιδονεῖς, 35 *Ba*.

Χαλκιδόνιοι, 72₉ 77₁₁

Χαλκιδών, 35 *S*; 72₁ 106₃ 115₁₀
119₁₄

Χριστοφόρος, père de saint Luc,
33 *S* et *Ba*.

Χριστοφόρος, mari de Sophie
(voir Σοφία), 91, n. 1 de la
traduction.

Ω

ὥς, explétif, 87₃ 107₂ 137₃

* *

ἄμψατον, 111, n. 10.

ἀμφιλοτ(μ)ως, 125, n. 6.

Ἀνδριανοῦ, 52, n. 5.

ἐφ' ἐδάφους, 100, n. 7.

* *

Abréviations, 5.

Accentuation, 6.

Anacoluthé, 66_{6sq} 87_{3sq} 105_{13sq}
107_{2sq} 137_{1sq}

Apposition restrictive, 92₇

Article omis, 63₄, voir la note;
72₃, voir la note; 114₁₁, voir
la note; 137₁₀, voir la note.

Cursus, 8.

Esprits, 6.

Génitif explicatif, 87₆ 98₈ 123₇
cf. 94₂

Grattages, 5.

Infinitif d'apposition, 132₉

Infinitif exclamatif, 70₁₀ 102₄

Iota souscrit, 6.

Langue de l'auteur, 7.

Négligences du copiste, 5.

Ponctuation, 6.

INDEX FRANÇAIS¹

NOMS PROPRES ET PARTICULARITÉS REMARQUABLES

A		B		C	
Abraham, 35, 52 ₁₀ 64 ₁₁		Balustrade autour de la colonne, 50 n. de § 5.		Cabane sur la colonne, 79 ₁₁ et n. 3.	
Absolution par écrit, 113 ₄₁₅ et n. 3; 117 ₇		Bande militaire, 40 n. 5; 56 n. 5.		Cadi-Keny, 27; 53 n. 5; 106 n. 2.	
Achaïe, 125 n. 2.		Basile I ^{er} , empereur, 58 n. 7; 62 n. 2; 112 n. 1.		Calamich, 11; 14; 19 n.; 27; 28 n. 1; 42.	
Acheloos, bataille, 16.		Basile II, empereur, 18.		Caniclée, monastère, 91 n. 1.	
Acropole, Constantinople, 27; 105 ₂₂ et § 52 n. 2; 123 ₁₄ 139 ₁₂		Basile Péteinos, 20; 22; 26; 98 ₂₀₉		Cappadoce, 24.	
Agaréniens, 24.		Bassianus (saint), 134 ₁₈ et n. 1; 136 ₁ . — monastère et église, voir Saint-Bassianus.		Catacalas, 23.	
Alype, stylite, 52, et § 7 n. 3.		Bélial, 94 ₁₁ 95 ₃ 122 ₁₂		Cédrenus, 16 n. 4; 17 n. 1; 18 n. 1; 21 n. 1 et 2; 22 n. 1, 2 et 3; 23 n. 1; 50 n. 1; 62 n. 1; 73 n. 1; 91 n. 1; 108 note.	
Anaple, 51 n. 1; 53 n. 4.		Bey-Bazar, 67, n. 3 du texte.		Chalcédoine, 11; 16; 27; 35; 36; 39; 71 ₁₅ et n. 2 de § 25; 72 ₉ 106 n. 2; 107 ₆ 119 ₁₀	
Anastasiopolis, 67 n. 3 du texte.		Biens militaires, 56 n. 5; 68 n. 1.		Chapiteau de la colonne, 49 n. 1; 53 n. 4; 79 ₉ et n. 1; 141 ₀	
Anatolicon (thème), 23; 32; 40; 41; 55 n. 1 de § 10.		Bois, 57 n. 2; 72 n. 3; 94 n. 5; 103 n. 1.		Chasé, fils d'un certain loubé, 125 n. 2.	
Anatolie, 23; 32; 55 ₁₆		Bolou, 52 n. 3 de § 7.		Christophore, père de saint Luc, 33; 40.	
Anchialos, bataille, 16; 17.		Boris, 15; 20; 21; 23.		Christophore, mari de l'impératrice Sophie, 91 note 1.	
Ancyre, voir Angora.		Bosphore, 11; 51 n. 1 et 2; 106 n. 2; 139 n. 1.		Chronologie de la vie de saint Luc, 15-26.	
André, guéri par saint Luc, 90 ₁₇ 91 ₄		Boukellarion (thème), 52 n. 3 de § 7; 93 n. 1.		Chrysopolis, 129 ₁₆ et n. 1.	
Angé préposé à chaque église, 72 ₈		Brousse, 65 n. 2 de § 18; 67 n. 3 du texte.			
Angora, 67 n. 3 du texte.		Bulgares, 15 n. 1; 16; 17; 20; 21; 22; 33.			
Anne, guérie par saint Luc, 126 ₁₇					
Anonyme, 102 n. 1; 108 n. 4; 109 n. 4.					
Antioche (de Syrie), 50 ₇ et n. 1 et 2 de § 6.					
Arcade, moine, 103 ₁₃					
Atykomé, 32; 40 n. 5; 41; 67 n. 3 du texte.					
Aumônerie militaire, 61 n. 4.					
Auteur du panégyrique : com-					

1. A moins d'indications contraires, cet index renvoie à la page de l'Introduction, ou à la page, à la ligne et aux notes de la traduction.

Claudiopolis, 52 n. 3 de § 7; 93 n. 1.
 Clugnet, 54 n. 8 et 9; 94 n. 6; 124 n. 1.
 Colonne des stylites, 49₁₁ et n. 1; 53 n. 4.
 — de saint Luc à Eutrope, 11; 18; 19; 20; 21; 31; 49 n. 1; 53 n. 4 et 5; 71₁₅ et n. 3 de § 25; 141₆.
 — de saint Luc en Phrygie, 20; 24; 25; 26; 49 n. 1; 69₁₃.
 Consécration du stylite à sa vie nouvelle, 73₈ et n. 2.
 Constantin le Grand, 109₁₂ 129 n. 1.
 Constantin VII, 21; 22; 26; 30; 32; 58 n. 7; 62 n. 2; 110₁.
 Constantin VIII, 30.
 Constantin Σαπραντάπυρος, 118 n. 2.
 Constantinople, 11; 19; 26; 27; 51 n. 1; 71₇.
 Courant du Bosphore, 106₃ et n. 2; 139 n. 1; 140₁.
 Croix fixées à la colonne, 14; 79₈ et n. 2.
 Cyr, comte, ami de saint Luc, 9; 115_{12ssq}.
 Cyr, clerc, 113₇.

D

Daniel, stylite, 19; 51₅ et n. 1; 53 n. 4; 133₁₆.
 Daniélis, 62 n. 2.
 Date du discours, 30.
 Delehay, 31 n. 3 et 4; 32 n. 1; 39 n. 3-5; 41 n. 5; 50 n. 1 et 2; 51 n. 1; 52 n. 3 de § 7; 53 n. 4; 73 n. 2; 127 n. 1; 134 n. 1.
 Démétrius (saint), 18; 19.
 — (oratoire de saint), 69₁₂.
 Désertion militaire, 58 n. 7; 60 n. 1.
 Deutéron, 41; 42; 134 n. 1.
 Déverseur (le), statue, 108₃ et n. 4.

Dimensions de la colonne d'Eutrope et de Phrygie, voir 49 n. 1.
 Dionysopolis, 41.
 Division artificielle du discours, 9.
 Dmitrievsky, 41 n. 8.
 Documentation de l'auteur, 11 ssq.; 81_{7ssq} 84_{1ssq}.
 Doxologie, 54₉ et n. 9.
 Du Cange, 56 n. 5; 91 n. 1; 108 n. 4.
 Durée du service militaire, 60 n. 1.

E

Ebersolt, 112 n. 1.
 Échelle de la colonne, 53 n. 5; 73₁₀ et 74 n. 3; 97₁₀.
 Éclectisme du panégyriste, 10 ssq.
 Elegmoi (métochion des), 41; 42.
 Enrôlement des clercs et des moines, 59 n. 1 de § 13.
 Entretien des troupes, 60_{1ssq} et n. 2.
 Erégly, voir Héraclée.
 Erinnye, 93₁₀.
 Espace autour de la colonne, 53₅ et n. 4.
 Étienne, médecin, 28; 137₃₋₅ 141 n. 2.
 Euboule, patrice, 101 n. 4.
 — (quartier d'), 101₂ et n. 4; hôpital, 101₁ et n. 4.
 Eunouques (clercs), 99₈ et n. 2.
 Euripe, partie de l'Ilippodrome, 107₁₆ et n. 2 de § 53.
 Euthyme, clerc, 112_{7ssq}.
 Eutrope, protospathaire, 28 n. 1.
 — (quartier d'), 10; 16; 18; 27; 28; 31; 45₂ et n. 2; 72 n. 3 — couvent, 28; 29; 42; 53 n. 5; 74 n. 3; 89 n. 7; 137₈ 139₁₃ — église, 28; 42 n. 1; 137₈ — monastère, 28; 32 — port, 27; 28; 141 n. 3.
 Évangile de Nicodème (citation de l'), 75₆.

F

Falconius, 109 n. 1.
 Famille militaire, 56 n. 5.
 Famine en Phrygie, 62₁ et n. 1.
 Ferradou, 135 n. 3.
 Filets de pêche, 80₁ et n. 2.
 Florus Sarantapichès, 118₆.
 Fondateur (titre de), 135₈ et n. 3.
 Fortune de la ville, statue, 102₈ et n. 1.
 Forum, 102 n. 1.
 Fronde, partie de l'Ilippodrome, 107₁₆ et n. 2 de § 53.

G

Galata, 41.
 Galatie, 67 n. 3 du texte.
 Garde militaire, 56₆ et n. 5.
 Gelzer, 20 n. 2; 41 n. 3; 52 n. 3 de § 7; 67 n. 3 du texte; 93 n. 1; 129 n. 1.
 George, guéri par saint Luc, 131₁₆.
 George moine, 22 n. 3; 23 n. 2.
 Glycas, 18.
 Grande-Église (la), 99₆ et n. 2.
 Grecs, 17; 20; 21; 22; 23.
 Grotte près d'Atyokomé, 68₃.
 Groupement artificiel de certains faits, 9 sq.

H

Hadrianopolis, 52 n. 3 de § 7; 93 n. 1.
 Hélène, impératrice, 91 note.
 Hemmer (de), 108 n. 2.
 Héraclée, 93₅ et n. 1.
 Hésychastes, 57₁₁ et n. 2 de § 11; 94 n. 5.
 Hiéria, 27; 42; 141 n. 3.
 Hippodrome, 99 n. 2; 100 n. 3; 101 n. 4; 107₁₆ et n. 2; 112 n. 1.
 Hiver rigoureux, 20; 26; 70_{5ssq}.
 Hongrois, 23.
 Hordadbeh (lbn), 56 n. 7.

I

Ignace, patriarche, 99 n. 2.

Iles des Princes, 106₅ et n. 2 :
107₆ et note 6.

Inscription funéraire d'Eutrope, 28 n. 1.

Ioubé, voir Jean Ioubé.

Irène, impératrice, 108 n. 2.

Irène, servante, 121₁₅ 122₁₃

Isidore, frère d'Euboule, 101
n. 4.

Isidore (propriétés d'), 101
n. 4.

J

Jean Climaque, 75 n. 1 de § 28.

Jean Ioubé, 125₁₂ et n. 2.

Jirécék, 20 n. 3 : 21 n. 1 et 2.

Joannice (saint), 56 n. 7 : 65
n. 3 et n. 1 de § 19.

Job, 40 ; 55₁₈ 56₄ 69₅ 76₁₄

Justinien, 99 n. 2 : 101 n. 4.

K

Kaloukomé, 65 n. 3.

Koron, forteresse, 24.

Kottaion, 67 n. 3 du texte.

Krumbacher, 20 n. 2 ; 135 n. 3.

Kutayah, voir Kottaion.

L

Laharte, 106 n. 1 : 108 n. 2 ;
127 n. 1.

Lacunes dans la *Vie*, 10 sq.

Lagaina et Lagania, 24 : 25 :
26 ; 67₄ et n. 3 du texte.

Lambécus, 108 et 109 n. 4.

Lampé, 32 ; 40 ; 41.

Laodicée, 41.

Lebeau, 22 n. 4 ; 91 n. 1.

Léon le Grammaire, 91 n. 1.

Léon VI, empereur, 15 ; 22 :
59 n. 1 de § 13 : 62 n. 2.

Léon Diacre, 18.

Léonce, moine, 120₁₇

Lequien, 73 n. 1.

Lettres écrites par saint Luc,
83₁₄ 97₁ 103₁₂

Licinius, 129 n. 1.

Luc (saint), *passim*.

M

Mansi, 59 n. 1 de § 13.

Marcien, empereur, 134 n. 1.

Marie, guérie par saint Luc,
121₁₅ 118

Marin, 65 n. 2 de § 19.

Marmara, 139 n. 1.

Marquart (J.), 24.

Méandre (le), 41 ; 67 n. 3 du
texte.

Medele, 41.

Merveilleux (mont), 50 n. 2 :
51₁

Métanie, 124₁₁ et n. 1.

Michel (archange), 77₁₆

Michel III, empereur, 15.

Michel, évêque de Chalcé-
doine, 26 ; 36 ; 73₁ et n. 1 ;
77₁₁

Michel de Malig, 42 note 2.

Miklosich et Mueller, 41 n. 6.

Motella, 41.

Moustiques à Calamich, 14 :
76₉

Murali (E. de), 23.

N

Nau, 42 n. 2.

Népotien, sauvé par saint Ni-
colas, 109₁₀

Nicéphore Phocas, 57 n. 4 ; 73
n. 1.

Nicodème le Synaxariste, 16
n. 4.

Nicolas (saint), 109₀ 111₁₈

Nouvelle-Église (la), 112₇ et
n. 1.

O

Olympe, 34 : 35 ; 39 ; 65₃ et
n. 2 et 3 de § 18 : 67 n. 3 du
texte.

Omortag, 21.

Opsikion (thème), 41.

Optimaton (thème), 71 n. 2 ;
129 n. 1.

Ordination sacerdotale, âge ca-
nonique, 59 n. 1 de § 13.

P

Papadopoulos-Kérameus, 3, 4.

Paphlagoniens, 52.

Pargoire, 27 ; 28 n. 1 : 51 n. 2 :
66 n. 4 ; 111 n. 1.

Paul, évêque d'Antioche, 101
n. 4.

Pêcheries, 86 n. 2 et 3.

Phanaraki, 27 ; 53 n. 5.

Photius, 99 n. 2.

Phrygie, 41 ; 67 n. 3 du texte.

Pierre, higoumène de Saint-
Zacharie, 65₈ et n. 1.

Pierre, domestique de l'impé-
ratrice Sophie, 90₁₇ 92₁₆

Plate-forme de la colonne, voir
chapiteau.

Porte de Bronze, 127₂

Porte Dorée, 134 n. 1.

Porte de Selymbria, 134 n. 1.

Preger, 28 n. 1 : 101 n. 4 : 102
n. 1 ; 108 n. 4 : 109 n. 4 :
127 n. 1.

Procopé, 50 n. 1 : 101 n. 4.

Proti, île, 91 n. 1.

Pseudo-Codinus, 28 n. 1 : 101
n. 4 ; 102 n. 1.

Q

Qal'at Sim'an, 50 n. 1.

R

Ralli et Potli, 99 n. 2.

Rambaud, 56 n. 5 ; 58 n. 7 : 68
n. 1.

Ramsay, 41 n. 1-4 : 52 n. 3 : 65
n. 2 ; 67 n. 3 du texte : 93
n. 1 ; 129 n. 1.

Romain Lécapène, 22 : 32 : 91
note 1.

Romain II, 91 n. 1.

Rome (la nouvelle), 109.

Roumeli-Hissar, 51 n. 2.

S

Saint-Bassianus, couvent, 27 ;
29 ; 30 ; 31 : 41 : 42 : 72 n. 4 :
134 n. 1 : 135 n. 3.

Sainte-Anne, église, 134 n. 1.

- Sainte-Irène, église, 101 n. 4.
 Sainte-Sophie, église, 101 n. 4.
 Saint-Nicolas, oratoire, 102.
 Saint-Zacharie, couvent, 24:
 25: 26; 65₄ et n. 1: 67 n. 3
 du texte.
 Sakellaropoulos, 135 n. 3.
 Sampson (hôpital de), 101 n. 4.
 Sarantapécheis (les), 118₈ et
 n. 2.
 Sarantinoi (les), 118 n. 2.
 Schlumberger, 57 n. 4: 118
 n. 2.
 Scutari, voir Chrysopolis.
 Sebasly, voir Sébaste.
 Sébaste, 40: 41; 64₆ et n. 1
 de § 17.
 Sens de l'âme (les cinq), 80₂ et
 n. 4 de § 31.
 Serge, sous-diacre, 99₈-107₇
 passim.
 Serge, père de George, 131₁₈
 Serviteurs du stylite, 103₁₃ et
 n. 1: 120₁₀.
 Silivri-Kapou, voir Porte de
 Selymbria.
 Siméon l'Ancien (saint), 50₆
 et n. 1; 51₈ 52₇.
 Siméon le Jeune (saint), 10
 n. 2; 56₁₃ et n. 2.
 Siméon, tzar, 16; 21: 22; 23;
 24.
- Siméon Magister, 22 n. 3; 23
 n. 2.
 Simonie, 64 n. 1 de § 17; 112₁₀
 113_{12sq}.
 Sisinius, 129₁₆ et n. 4 de § 74.
 Sobriquets, 12; 98₉ et n. 5:
 108₃ et n. 4; 125₁₂ et n. 2.
 Sophie, impératrice, 91₂ et
 n. 1.
 Sosthène, localité, 51₉ et n. 2.
 Spina de l'Hippodrome, 108
 n. 2.
 Sténia, localité, 51₉ n. 1 et 2.
 Sténon, détroit, 51₉ et n. 2:
 128₃ et n. 1.
 Synaxaires grecs comparés à
 la Vie de saint Luc, 31-41.
 Synaxaire copte-jacobite, 42
 n. 2.
- T
- Tabari, 24.
 Tafel, 16 n. 1.
 Théodore, protovestiaire, 23.
 Théophane, 101 n. 4; 118 n. 2.
 Théophane Contin., 21 n. 1 et 2;
 22 n. 3; 23 n. 2; 91 n. 1:
 107 n. 2; 125 n. 2.
 Théophylacte, patriarche, 16;
 17; 18; 20: 21: 26: 32: 40
 n. 4; 74 n. 3: 95_{15sq} et
 n. 1; 135 n. 2.
- Thesbite (le), 80₈
 Thraces, 27: 123₁₄.
 Tortues à Calamich, 11; 14; 75₁₀.
 Tottaion, 67 n. 3 du texte.
 Tremblements de terre à Cons-
 tantinople, 18 et n. 4.
- V
- Van den Gheyn, 65 n. 1 de § 19.
 Van de Vorst, 3: 109 n. 1.
 Van Millingen, 134 n. 1.
 Vent du Nord-Est à Constan-
 tinople, 106₁₀ et n. 2; cf.
 53 n. 5.
 Vent du Sud-Ouest à Constan-
 tinople, 140₂ et n. 1 de § 83:
 cf. 53 n. 5.
 Vie de Daniel le stylite, 5:
 51 n. 1; 67 n. 3.
 Vie de saint Luc le stylite,
 passim.
 Vogt, *passim*, en particulier
 3: 15-19: 53 n. 5: 56 n. 5;
 62 n. 2; 108 n. 4; 115 n. 2;
 116 n. 3.
- Z
- Zachariæ von Lingenthal, 59 n. 1
 de § 13; 60 n. 1.
 Zacharie, père de saint Jean-
 Baptiste, 65, 66₂.
 Zoé, impératrice, 125 n. 2.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.	p. 3-42
-----------------------	---------

ARTICLE PREMIER.

TEXTE DE LA <i>Vie de saint Luc</i> : MANUSCRIT ET TEXTE PRIMITIF, ESPRIT GÉNÉRAL DU DISCOURS	4-11
Description du ms.	5
Négligence du copiste.	5
Grattages et corrections.	5
Abréviations	5
Accentuation.	6
Esprits.	6
Ponctuation.	6
Majuscules	7
Droit de l'éditeur.	7
Purisme du panégyriste.	7
Sa préoccupation d'effets littéraires.	8
Division et marche artificielle du discours.	9
Interversion voulue de certains faits.	9
Lacunes dans la narration	10

ARTICLE DEUXIÈME.

COMPÉTENCE ET VÉRACITÉ DE L'HISTORIEN.	11-15
Détails pris sur le vif.	11
Documentation exceptionnelle.	12
Rapports personnels avec saint Luc.	12
Silences et atténuations prudentes.	13
Les faits et leur interprétation.	14

ARTICLE TROISIÈME.

CHRONOLOGIE DE LA VIE DE SAINT LUC.	15-27
1) <i>Chronologie de la vie de saint Luc d'après M. Vogt.</i>	15
Impossibilités radicales de ce système condamné par le texte de la <i>Vie.</i> . . .	17
Et par l'histoire.	18
2) <i>La vraie chronologie de la vie de saint Luc.</i>	19

Conditions à remplir par une chronologie sérieuse.	19
Comment on arrive à fixer la mort de saint Luc au jeudi 11 décembre 979. . .	20
Cette date tient compte de toutes les données du problème.	21
Hiver rigoureux entre 932 et 934.	22
Bataille de Bulgarophygos en 897.	23
Exactitude rigoureuse de tous les chiffres fournis par l'historien.	24
Tableau chronologique d'ensemble.	25

ARTICLE QUATRIÈME.

LIEU, AUDITOIRE, AUTEUR ET DATE DU DISCOURS.	27-31
a) <i>Où fut prononcé le discours.</i>	27
Sur la côte d'Asie.	27
Au quartier d'Eutrope.	27
Dans l'église du couvent.	28
b) <i>Auditoire.</i>	29
Moines et séculiers.	29
c) <i>Auteur.</i>	29
Enfant spirituel de saint Luc, dignitaire du couvent de Saint-Bassianus. . .	29
d) <i>Date du discours</i>	30
Un 11 décembre après 979.	30
Et avant 986. Plutôt vers 980 que vers 985.	31

ARTICLE CINQUIÈME.

NOTRE TEXTE ET LES SYNAXAIRES. LA MÉMOIRE DE SAINT LUC.	31-37
Comparaison synoptique des synaxaires <i>S</i> et <i>Ba</i> avec la <i>Vie de saint Luc.</i> .	32
Ressemblances et divergences des trois textes.	37
<i>S</i> et <i>Ba</i> dépendent d'une même source laquelle dépend de la <i>Vie.</i>	38
Autorité de la source commune de <i>S</i> et de <i>Ba</i> quand elle contredit ou com- plète la <i>Vie</i>	39
Mémoire de saint Luc.	41

VIE DE SAINT LUC LE STYLITE

EXORDE.	45-55
§ 1. Faiblesse de l'orateur	45
§ 2. Dieu et saint Luc l'aideront	46
§ 3-4. Variété des états de vie chrétienne	47
§ 5. Excellence particulière de la vie stylite	49
§ 6-7. Les quatre premiers stylites	50
§ 8. Saint Luc le cinquième stylite	52
§ 9. Par reconnaissance, l'orateur aborde un sujet ardu	54
PREMIÈRE PARTIE : LA VIE.	55-85
§ 10. Enfance de saint Luc.	55
§ 11. Soldat, il va combattre les Bulgares	56

§ 12. Saint Luc moine. Ses mortifications	57
§ 13. Il est ordonné prêtre	58
§ 14. Sa vie parmi les soldats	59
§ 15-17. Sa charité envers les malheureux	61
§ 18-19. Il passe trois ans dans la laure de Saint-Zacharie	64
§ 20. Il passe deux ans à Lagaina	66
§ 21-22. Il revient chez lui; dans une grotte. le démon le persécute.	68
§ 23. Trois ans sur une colonne	69
§ 24. Hiver rigoureux	70
§ 25. Dieu l'envoie au quartier d'Eutrope	71
§ 26. L'évêque Michel le bénit à sa montée à la colonne	73
§ 27-29. Double guerre contre la chair et les démons	74
§ 30. Apparition libératrice de l'archange Michel	77
§ 31-32. Les croix de la colonne illuminées	78
§ 33. L'orateur donne ses titres de créance	81
§ 34. Luc a consolé toutes les misères	82
§ 35. Voix des faits et des survivants	84
§ 36. Don prophétique de saint Luc	84

DEUXIÈME PARTIE : LES MIRACLES. 85-132

§ 37. Transition	85
§ 38-40. Pêches miraculeuses	85
§ 41. Choix nécessaire parmi les miracles	89
§ 42. André et Pierre délivrés du démon	90
§ 43. Deux Héracliotés délivrés du démon	93
§ 44. Enfant délivré du démon	95
§ 45-46. Guérison du patriarche Théophylacte.	95
§ 47. Guérison de Basile Péteinos.	97
§ 48-52. Guérison du clerc Serge.	99
§ 53-55. Trois Occidentaux tirés de prison.	107
§ 56-58. Luc prédit la guérison d'Euthyme.	112
§ 59-61. Luc prédit la mort de Cyr.	115
§ 62. Transition.	117
§ 63. Guérison de Florus.	118
§ 64-65. Guérison d'un batelier.	119
§ 66. Des femmes ont été aussi guéries par saint Luc.	121
§ 67. Marie et Irène délivrées du démon.	121
§ 68. Femme guérie de la fièvre.	122
§ 69-70. Veuve délivrée du démon.	123
§ 71. La femme de Jean Ioubé accouche heureusement.	125
§ 72. Guérison d'Anne.	126
§ 73-74. Luc obtient la guérison d'un enfant.	127
§ 75. Il obtient la mort de l'enfant de Sisinius.	129
§ 76. Les foules accourent à saint Luc.	131
§ 77. Guérison de George, fils de Serge	131

TROISIÈME PARTIE : LA MORT ET LES FUNÉRAILLES. 132-143

§ 78. Mort de saint Luc.	132
----------------------------------	-----

§ 79. La date de sa mort, 11 décembre, est providentielle.	133
§ 80. Saint Luc est enterré à Saint-Bassianus	134
§ 81. La mort de Luc, prédite au médecin Étienne	136
§ 82-84. Luc sauve du naufrage le panégyriste	138
§ 85. PÉRORATION. Que saint Luc protège ses enfants	142
INDEX DU TEXTE GREC	144
INDEX FRANÇAIS.	147
TABLE DES MATIÈRES	151

ERRATA

Page 8 n. 6, *au lieu de* § 16 *lire* § 15.

— 11 l. 28, — § 24 — § 28, 29.

— 27 l. 35, — 61 — 64.

— 28 n. 1, l. 17, *lire* ἡ γὰρ ἀληθής.

— 29 l. 31, *au lieu de* 38 *lire* 58.

— — n. 1, — § 89 *lire* § 80.

— 38 l. 10, — (35) — (36).

— 40 n. 2, — 28 — 29.

— 41 l. 6 *supprimer la négation* pas.

— 50 l. 6 et n. 1 et 2, *lire* Siméon.

— 51 l. 3, *lire* καὶ.

— 51 l. 8 et 52 l. 7, *lire* Siméon.

— 53 n. 6 *texte, lire* 6. M.

— 59 *titre courant, lire* LUC, PRÊTRE ET SOLDAT, § 13-14.

— 63 n. 1 *texte l. 6, au lieu de* n. ... 3; ... n. 5, *lire* n. ... 4; ... n. 6.

— 64 n. 2 *trad., au lieu de* § 16 *lire* § 15.

— 68 n. 1 *texte de* § 22, *au lieu de* παῖον *lire* παῖον.

— 69 n. 3 *texte l. 5, — φθείς — φθείρ.*

— 70 n. 3 *texte l. 2, — 16 — 15.*

— 74 l. 3, — ὁρμας — ὁρμας.

— 75 n. 3 *texte l. 2, — § 58 — § 53.*

— 78 n. 6 *texte l. 2, — 50 — 48.*

— 81 n. 7 *trad. l. 1 — 7 — 3.*

— 83 l. 10-11, — ne lui a pas confié pour en recevoir, *lire* n'a pas déposé pour recevoir de lui.

— 86 n. 2 *texte, au lieu de* 1 *lire* 2.

— — n. 4 *trad., — 8 — 7.*

— 89 l. 4, — accordées *lire* accordée.

— 90 n. 1 *trad. l. 7, — § 68 lire* § 43.

— 92 n. 4 *trad., — 2 — 12.*

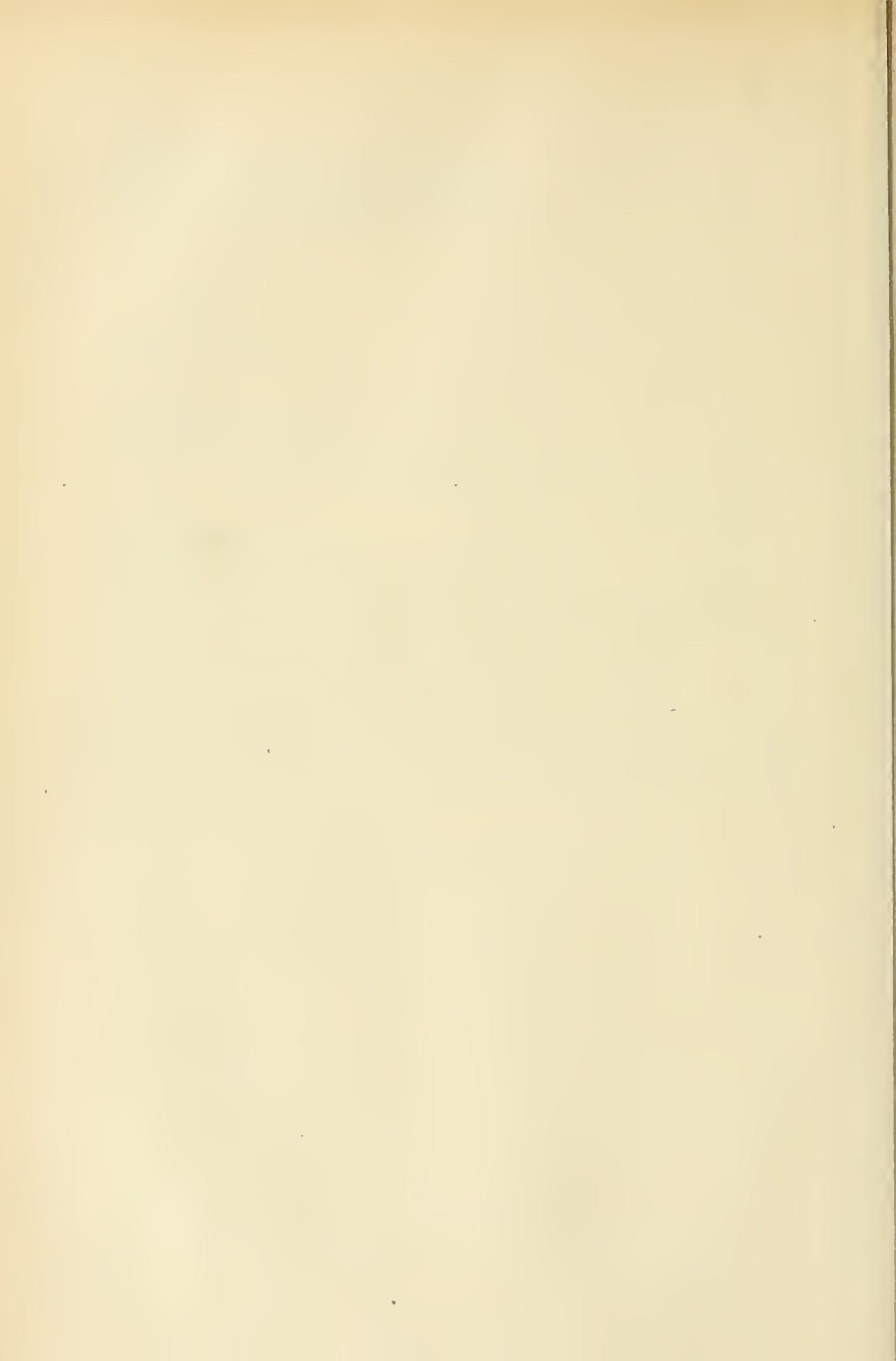
Page 93 l. 7, *supprimer* < καιρῶ >, ce qui, sans changer le sens de la phrase, donne un texte tout à fait conforme au manuscrit. Ἐριννός est donc ici au masculin comme dans la *Vie de S. Grégoire de Nazianze* : Ἐώρων τὸν υἱὸν Ἐριννόν τινα δαίμονα κολαστήριον χειρωσάμενον, ὅστις αὐτῷ ἐπαντείνετο ὀλεθρον. *P. G.*, t. XXXV, col. 249 c.

- 94 n. 7 texte l. 2, *au lieu de* 7 *lire* 8.
- 97 n. 1 trad., — n. 2 *lire* n. 3.
- 103 l. 12, *lire* < φωνῇ > παρρησιαστικώτατα.
- 104 n. 1 texte, *supprimer* cf. § 17.
- — n. trad. l. 4, *au lieu de* p. ex. *lire* p. è.
- 105 l. 12, — νεραπεντήν *lire* θεραπευτήν.
- — n. 7 texte l. 2, — 6 *lire* 7.
- 109 l. 3, *lire* parce que l'ignorance chez la foule s'accompagne d'étourderie et de dureté.
- 109 l. 5, *reporter le chiffre de renvoi* 5 *à la ligne* 2, *après* Rome.
- 110 n. 5 texte, *au lieu de* § 72 *lire* § 27.
- 111 n. 10 texte, — n. 4 — n. 5.
- 122 l. 5, — les — les.
- 122 l. 16, — οὐτ — οὐτ'
- 125 l. 11, *après* certain *supprimer le point*.
- 126, *intervertir les notes* 4 *et* 5 *de la traduction*.

Index, *au mot* ἀναγεῖν *au lieu de* 101₃ *lire* 104₃.

- — ἀπορρεῖν, — 105₆ — 105₈.
- — ἐπὶ τοσοῦτον — 100₁₀₋₁₁ — 100₉₋₁₁.
- — αὐτοπτικῶς — 110₂ — 110₆.

N. B. — Par inadvertance la traduction signale par un astérisque le commencement des feuillets du ms. seulement jusqu'au feuillet 123^v.



VIE D'ISAAC

PATRIARCHE D'ALEXANDRIE DE 686 A 689

ÉCRITE PAR MINA, ÈVÈQUE DE PCHATI

TEXTE COPTE ÉDITÉ ET TRADUIT EN FRANÇAIS

PAR

E. PORCHER

PROFESSEUR AU PETIT SÉMINAIRE DE PARIS

Nihil obstat.

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

G. LEFEBVRE
vic. gén.

Paris, le 3 avril 1914.

Tous droits réservés.

AVERTISSEMENT

La *Patrologie Orientale* publie une *Histoire des patriarches d'Alexandrie* en arabe, éditée et traduite en anglais par M. Evetts. Les lecteurs peuvent trouver quelque intérêt à lui comparer des documents coptes parallèles, qui leur permettront d'en contrôler les données historiques. Plusieurs de ces patriarches sont vénérés comme des saints dans l'Église copte et le sommaire de leurs vies se trouve dans le *Synaxaire arabe Jacobite*, publié par M. Basset dans la *Patrologie Orientale*. Nous nous occupons ici de l'un d'entre eux, Isaac, quarante et unième patriarche, A. D. 686-689, dont la Vie arabe se trouve dans l'*Histoire des Patriarches*, I, xvi (*P. O.*, t. V, p. 21-26) et dans le *Synaxaire*, au 9^e jour du mois de Hatour (*P. O.*, t. III, 267-268).

M. Amélineau a édité et traduit une Vie copte d'Isaac dans le *Bulletin de correspondance africaine*¹, d'après le manuscrit copte bohaïrique n° 62 de la Bibliothèque vaticane, dont Tuki avait fait une copie appartenant au musée Borgia, analysée par Zoëga².

Nous avons pu avoir, grâce à la libéralité de M^{er} Graffin, une reproduction photographique du *Cod. Vat.* 62. fol. 211 à 243, contenant la Vie d'Isaac, sous la pagination spéciale $\overline{\alpha-\xi\alpha}$. C'est ce texte que nous donnons ici, aidé par l'édition de M. Amélineau, à qui revient tout le mérite d'une première publication.

Il ne faut pas chercher dans cette Vie une œuvre historique, telle qu'on la conçoit de nos jours. Le but de l'auteur est l'édification des lecteurs, ou des auditeurs, qui étaient bien loin de nos préoccupations

1. *Histoire du patriarche copte Isaac*, Paris, Ernest Leroux, 1890.

2. Zoëga, *Catalogus codicum coptorum*, n. LVII.

scientifiques modernes¹. Des écrits comme celui-ci nous font connaître la pensée religieuse copte, qui offre autant d'intérêt pour nous que les événements matériels.

Le héros a vu la conquête de l'Égypte par les Arabes, a été en relation avec un des premiers califes (il est mort vers 688)²; mais c'est surtout un moine qui a vécu dans la laure de Saint-Macaire, qui a eu pour historien un moine du même monastère, Mina, lequel devint évêque comme lui, succédant à Jean de Nikiou, un contemporain d'Isaac. L'ouvrage a été copié par des moines. Les copies étaient lues en public dans les monastères, comme le montrent les indications qu'on trouve en marge du manuscrit marquant le commencement (ⲙⲣ : lisez) et la fin (ⲛⲁ : jusque-là) de chaque coupure.

Nous avons gardé la division du manuscrit en paragraphes, et reproduit le texte du scribe, tel que nous l'avons lu, laissant aux mots d'origine grecque leur forme copte. Nous nous écartons en cela de la méthode de M. Amélineau qui a cru bon de rétablir l'orthographe classique. De là un grand nombre de lectures différentes, que nous n'avons pas citées généralement comme variantes, quand la lecture du *Codex* était la même que la nôtre. Seulement, dans la traduction, nous avons donné les mots grecs correspondants, et nous avons introduit quelques titres qui servent de points de repère dans une œuvre qui n'est divisée qu'en phrases, ou même en parties de phrase.

E. PORCHER.

Petit Séminaire de Paris.

1. On lit sur la première page du manuscrit, au-dessus du titre : ⲉⲟⲩ ⲉ ⲛⲁⲉⲣⲣ, le neuvième d'Athor; c'est le jour de la fête du patriarche, où sa *Vie* fut donnée sous la forme d'un sermon.

2. Les auteurs ne sont pas d'accord sur l'époque et la durée du patriarcat d'Isaac. Son patriarcat aurait duré deux ans et neuf mois ou trois ans, *P. O.*, V, 26; ou deux ans et 336 jours, cf. Pierre ibn Rahib, *Chronicon Orientale*, trad. Cheikho, Paris, 1903, p. 131; ou trois ans et demi, *P. O.*, III, 268. — Si Isaac a été ordonné un dimanche 8 Kihak (4 déc.) *infra*, p. [57], ce ne peut être qu'en 684 ou 690. S'il est mort un mardi neuf Hatour (5 nov.), cf. Pierre ibn Rahib, *loc. cit.*, ce ne peut être qu'en 687 ou 692; il aurait donc été patriarche de 684 à 687, car 690 à 692 ne donnerait pas une assez longue durée à son patriarcat; mais les jours de la semaine sont-ils authentiques? — [F. N.].



* Φβιος υπηνωτ¹ ὑπατριάρχης ἐβοῦαβ οτοζ * Fol. 211
 παρχνέπισκοπος. ητε τνωτ ὑποζις ρακοτ αββα
 ισαακ· εαυζιστοριη μμογ. ηξε φη ἐβοῦαβ. αββα
 μνηα. πιοσιτατος² νεπισκοπος. ητε τποζις πωατ.
 ηεν οτζιρηνη ητε φτ³ αμνη.

Ίωωζεμ ὕμον ὕφοοτ ηξε περφμετι³ υππα
 τριάρχης ετταινοτ⁴. ω παμεπρατ. εγτοτνος εζρη
 ὕφρωοττγ υπαζητ. εφρενδίφει ηα πιαωι ὕπνα
 τικον. οτοζ ητατ υπαοτοι. εβοτη ἐνεφνηκομιον⁵
 εβοῦαβ.

Πη γαρ πευηαωσαχι⁶. υπταιο υπμωανεςωοτ

1. Amélineau écrit υππατριάρχης en omettant πωατ. — 2. A. lit οσιοτατος et transcrit ζοσιωτατος. Ici, et dans d'autres cas où le texte semblait fautif, M. l'abbé Tisserant, attaché à la Bibliothèque Vaticane, a bien voulu nous rendre le service de comparer notre copie au manuscrit. — 3. A. : περ φμετι (Cod. περφμετι. — 4. A. : ετταινοτ. — 5. A. : ενεφεγκωμιον (Cod. ενεφνηκομιον). — 6. A. : πευηαωσαχι.

* Vie (βίος) du grand patriarche (πατριάρχης) saint, archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) de la * Fol. 211
 grande ville (πόλις) d'Alexandrie, Abba Isaac, racontée (ιστορεῖν) par le saint
 Abba Mina, le très pieux (ὁσιότατος) évêque (ἐπίσκοπος) de la ville (πόλις) de
 Pchati. Dans la paix (εἰρήνη) de Dieu. Amen.

I. EXORDE. — La commémoraison du patriarche honoré excitant l'allégresse de mon cœur nous invite aujourd'hui, mes bien-aimés, à exulter dans la joie spirituelle (πνευματικόν) et m'entraîne à faire son éloge (ἐγκώμιον) sacré.
 Qui pourrait prononcer la louange du pasteur vrai (ἀληθινόν) et du pontife

ΠΑΛΗΝΟΝ¹ ΟΥΟΖ ΠΑΡΧΗΕΡΕΥΣ ΕΤΕΝΖΟΥΤΗΤΕ ΤΑΙΚΕΟ
 ΟΥΗΗ. ΦΗ ΕΤΑΥΜΕΝΡΕ ΤΑΡΕΤΗ. ΙΣΧΕΝ ΤΕΥΜΕΤΚΟΥΧΙ.
 ΝΕΜ ΠΧΙΝΩΝΗ² ΗΤΕ ΝΙΑΓΓΕΛΟΣ ΕΘΟΥΑΒ. ΠΑΙ ΕΤΑΥ
 ΧΟΥ ΕΠΟΥΧΙΝΩΝΗ³. ΑΥΤΕΝΘΩΝΗ ΕΡΩΟΥ.

ΗΕΝ ΦΑΙ ΓΑΡ. ΑΥΟΥΩΝΗ ΕΒΟΛ ΕΥΕΡΟΥΩΝΗ ΠΤΑΙΗ
 ΤΗΡ⁴. ΖΩΣΤΕ ΝΣΕΤΕΝΖΟΥΤΥ. ΕΑΜΟΝΙ ΝΗΙΖΙΝΒ ΗΤΕ
 ΤΕΚΚΑΝΣΙΑ. ΗΤΕ ΤΗΩΤ ΥΠΟΛΙΣ ΡΑΚΟΥ. ΝΕΜ ΧΗΜΙ
 ΤΗΡΥ. ΜΑΛΛΟΝ ΔΕ ΝΕΜ ΣΑΠΕΣΗΤ ΗΤΦΕ ΤΗΡΣ.

ΟΥ ΓΑΡ ΕΤΑΙΕΡΤΟΛΜΑΝ ΑΗ ΕΧΩ. ΝΟΥΣΑΧΙ ΕΒΟΛ
 * Fol. 211 ΖΙΤΟΥ ΜΑΡΑΤ. ΑΝΟΚ ΗΑ ΠΙΕΛΑΧΙΣΤΟΣ. ΑΛΛΑ ΝΗ
 V. ΕΤΑΝΣΟΘΜΟΥ. ΝΕΜ ΝΗ ΕΤΑΝΕΜΙ ΕΡΩΟΥ. ΠΑΙ ΝΕ⁵ ΝΗ
 ΕΤΑΝΣΗΝΤΟΥ ΝΩΤΕΝ. ΗΑ ΝΗ ΕΤΩΩ ΝΕΜ ΝΗ ΕΤΩ
 ΤΕΜ. ΕΥΩΟΥ⁶ ΥΦΤ. ΝΕΜ ΝΗ ΕΘΟΥΑΒ ΠΤΑΥ.

ΠΑΙΔΙΟΣ ΔΕ⁷ ΟΥΗ ΠΑΣΗΝΟΥ. ΟΥΡΕΜΕΝΧΗΜΙ⁸ ΠΕ
 ΗΕΝ ΠΕΥΓΕΝΟΣ. ΟΥ ΕΒΟΛ ΠΕ ΗΕΝ ΟΥΤΩΙ. ΕΥΜΟΥΤ

1. Α. : ΠΑΛΗΝΟΝ. — 2. Α. : ΠΙΧΙ ΠΩΝΗ. — 3. Α. : ΕΠΟΥΧΙΝΩΝΗ. — 4. Α. : ΤΗΡΟ.
 — 5. ΝΕ est ajouté au-dessus de la ligne. — 6. Α. corr. : ΕΟΥΩΟΥ. — 7. Α. : ΔΕ. —
 8. Α. : ΟΥΡΕΜ ΠΧΗΜΙ.

(ἀρχιερεύς) fidèle et juste (δικαιοσύνη), qui a aimé la vertu (ἀρετή) dès son enfance, ainsi que la vie des saints anges (ἁγγέλους), et qui, émule de leur vie, s'est rendu semblable à eux?

C'est ainsi qu'il se révéla, brillant de telle façon (ὥστε), qu'on lui confia le soin de paître les agneaux de l'église (ἐκκλησία) de la grande ville (πόλις) d'Alexandrie, de l'Égypte entière, et même (μᾶλλον δέ) de tout ce qui est sous le ciel.

Je n'aurais pas l'audace (τολμᾶν) de dire une parole de moi-même, moi si
 * Fol. 211 chétif (ἐλάχιστος). * Mais (ἀλλὰ) ce que nous avons entendu et ce que nous
 V. savons, nous l'écrivons pour vous, lecteurs ou auditeurs, pour la gloire de Dieu et de ses saints.

II. NAISSANCE. BAPTÊME. ENFANCE. JEUNESSE. VOCATION. — Ce saint (ἅγιος), mes frères, était de race (γένος) égyptienne, originaire d'un bourg appelé Picho¹ ;

1. Équivalent du nom arabe *Ramleh*, c'est-à-dire *Le Sable*. Le *Synaxaire*, P. O., III, 267, dit qu'il était d'une famille de *Bourlos*; or *Bourlos* (*Paralos*) est dans les Dunes. *L'Histoire des Patriarches*, P. O., V, 23, le fait naître à *Shubra*; or *Choubra Tani* est le pays d'Isaac le Chartulaire, dont il est parlé plus loin, p. [37].

ἐροϋ ἔπεψα. πεϋιοϋ δε πε ζαμμαιοϋϋ πε
εμαϋα. πε οτονητωϋ¹ υματ ποτηνϋ. ἡζτηπαρ
χοντα. ζαλβακ. πεμ ζαλβακι.

Δεϋαπι δε ἐτατϣφο ὑπιάλοτ εθοταβ. ατ
μοϋϋ ἐπεϣραν ἔε ισαακ ετε τερμνηα ὑπεϣραν ἔε
πιραϋι².

Ετατμοζ δε εβοζ ἡξε πιέροοτ. ἔε ζηα ἡτοτ
ϋμς παϣ. κατα ηπαραδοσις ητε ηιχρηστιανος.
ατοβϋ ηξε πεϋιοϋ. ερατϋ ὑπιέπισκοπος ητε πισνοτ
ετεμματ. ἐοτρημι πε ὑπνατοφορος πε.

Φαζ δε ἦεν ηξημερεϋαμς³ ὑπιάλοτ εθοταβ.
ἦεν ϋκωλτιβηηρα. ἦεν φραν υφιστ. πεμ πωηρι.
πεμ πῖπνα εθοταβ. ϋτριας νομοοτςιος. οτοζ
ατοτρη ηξε πεϣβαλ. αϣνατ εοτστατρος ποτ
ωηι. εἰεν ταφε ὑπιάλοτ.

Οτοζ ζως ἐατκιμ εροϋ. ζητεν πῖπνα εθοταβ.
αϣαϋ εβοζ ἦεν οτ'σμη ὑπροφητικον εϣἔω υμος. * Fol. 212
r.

1. A. corr. : οτοη ητωοτ. — 2. A. lit à tort πιαϣι et transcrit πιαϋι. —
3. A. écrit ε au lieu de c six fois dans la même phrase.

ses parents étaient très pieux; ils avaient beaucoup de biens (ὀπάρχοντα),
des serviteurs et des servantes.

Il arriva, qu'ayant donné naissance à ce saint enfant, ils l'appelèrent du
nom d'Isaac, dont la signification (ἐρμηνεία) est la joie.

Quand furent accomplis les jours où on devait lui donner le baptême,
d'après les traditions (παράδοσις) des chrétiens (χριστιανός), ses parents l'ap-
portèrent devant l'évêque (ἐπίσκοπος) de ce temps, qui était un homme ins-
piré (πνευματόροος).

Celui-ci, en immergeant le saint enfant dans le baptistère (κολυμβήθρα)
au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit (πνεῦμα), Trinité (τριας) con-
substantielle (ὁμοούσιος), ouvrant les yeux, vit une croix (σταυρός) lumineuse
sur la tête de l'enfant, et comme (ὥς) poussé par le Saint-Esprit (πνεῦμα),
il s'écria d'une voix prophétique (προφητικόν) : « Tu es grand, Seigneur * Fol. 212
Dien tout-puissant (παντοκράτωρ); toi seul es grand : et sur tes desseins,
personne ne nous interrogera. » r.

Δε ἡθοκ οὐνισψ̄ π̄ὸς φ̄τ̄ π̄ιπαντοκρατωρ. οὐοζ
ἡθοκ μιματάτκ εὐηλαγ. οὐοζ ηζρης ἥεν πεκμοκ
μεκ. μιμον πετηαψ̄ις ἡμιον¹.

Παι δε ἐταγχοτοτ ηξε π̄ιέπισκοπος εὐοταβ.
αγ̄τηιγ ἡνεψιο̄τ̄ εγ̄τω ἡμιος. δε ἀρεζ επαιαλοτ
δε οτ̄αωρον ἡτε φ̄τ̄ πε. φαι γαρ παψ̄ωπι. ποτ
νισψ̄τ̄ παρχηερετς ἥεν π̄ις ἡφ̄τ̄. οὐοζ σεπατεν
ζοτ̄τγ. εζαηλαος ετοω.

Παι δε ἐτατσοθμοτ ἡξε νεψιο̄τ̄. ατ̄όιςι πτοτ
σμη εγ̄τω ἡμιος.

Δε μαρεγ̄ωωπι ηξε φραν ἡπ̄ὸς εγ̄σμαρωοτ̄.
ισχεν πεπεζ² ψα επεζ.

Εταγερπροκοπτ̄ιη δε ηξε π̄ῑαλοτ εὐοταβ ἥεν
τ̄μᾱιη. ατ̄τηιγ ηξε νεψιο̄τ̄ ἐτ̄ανζηβ. οὐοζ ἥεν
ζανκοτ̄κι πεζοοτ. αγ̄έμι ετ̄χομ π̄ις̄χαι. πεμ
π̄ιμαθ̄ημα. ζωσδε³ πτοτερωφ̄ηρι ἡμογ. ἡξε οτοπ
π̄ιβεν ετ̄χη ἥεν τ̄ανζηβ πεμαγ. ετ̄ηατ̄ επ̄ιέμι ετα
φ̄τ̄ τ̄ηιγ παγ.

1. A. : μιμοκ. — 2. A. corr. : πεπεζ. — 3. A. corr. : ζωστε.

Ayant ainsi parlé, le saint évêque (ἐπίσκοπος) le rendit à ses parents, en disant : « Prenez cet enfant : car c'est un don (δῶρον) de Dieu. Il sera en effet un grand pontife (ἀρχιερέως) dans la maison de Dieu, et on lui confiera des peuples (λῶς) nombreux. »

Ayant entendu cela, ses parents élevèrent leur voix en disant : « Que le nom du Seigneur soit béni, depuis maintenant jusqu'à l'éternité¹. »

Lorsque le saint enfant eut grandi (προζόπτειν) en âge, ses parents le mirent à l'école², et dans peu de jours il connut la valeur des lettres ainsi que les sciences (μάθημα), si bien (ὥστε) qu'il était admiré de tous ceux qui

1. Ps. cxii, 2. — 2. On peut comparer le mot copte αν̄ζηβ, ailleurs αν̄ξηβ, au mot égyptien *pr-ānh*, maison de vie, désignant l'école. Il est d'ailleurs assez rapproché du mot मानिषा, qui a le même sens.

ΟΤΟΣ ΠΑΤΕΡΝΟΝ ΠΕΨΩΤ ΠΑΥ ΤΗΡΟΥ. ΗΞΕ ΟΤΟΝ
ΠΙΒΕΝ ΕΤΗΕΝ ΤΑΠΖΗΒ.

ΕΤΑΥΜΟΣ ΔΕ ΕΒΟΛ. ΗΕΝ ΠΙΕΜ ΠΕΜ ΤΣΟΦΙΑ.
ΑΥΤΗΙΥ ΠΞΕ ΠΕΨΙΟΥ ΕΤΟΥΥ ΠΟΥΣΤΥΓΓΕΝΗΣ ΗΤΩΟΥ.
ΕΠΕΥΡΑΥ ΠΕ ΜΕΝΕΣΩΝ. ΕΥΟΙ ΠΧΑΔΤΩΔΑΡΙΟΣ¹. ΗΑΡΑΤΥ * Fol. 212
ΠΓΕΨΡΓΙΟΣ. ΕΥΟΙ ΠΕΠΑΡΧΟΣ ΕΤΧΩΡΑ ΗΤΕ ΧΗΜΙ. ΞΕ
ΖΙΝΑ ΗΤΕ ΠΙΔΩΟΥ ΙΣΑΑΚ. ΨΩΠΙ ΠΠΟΤΑΡΙΟΣ ΗΑΡΑΤΥ.
V.

ΟΤΟΣ ΕΤΙ ΕΥΩΟΠ ΗΕΝ ΠΙΜΑ ΕΤΕΜΜΑΥ. ΑΥΟΥΩΠΗ²
ΜΦΒΙΟΣ ΠΤΜΕΤΜΟΝΑΧΟΣ ΕΒΟΛ. ΠΨΟΡΠ ΜΕΝ ΑΥΩΔΙ
ΠΠΨΑΔΜΟΣ ΠΑΠΟΣΩΗΤΗΣ (sic). ΕΥΕΡΠΗΣΤΕΤΙΝ ΨΑ ΡΟΥΖΙ
ΪΜΗΠΙ. ΕΥΜΗΠ ΕΠΙΣΤΗΑΞΙΣ³. ΕΥΕΡΦΟΡΙΝ ΠΟΥΨΗΠ
ΜΨΩΙ⁴ ΕΒΟΛ ΣΑΗΟΥΠ ΜΜΟΥ. ΣΑΒΟΛ ΔΕ ΠΘΑΙ ΟΥ
ΖΕΒΣΩ ΕΣΦΕΡΙΩΟΥ÷

ΑΨΩΠΠΙ ΔΕ ΠΟΥΑΙ ΗΠΠΕΖΟΥΟΥ. ΑΥΜΟΥΤ ΠΞΕ ΠΠΑΡ
ΧΩΠ ΕΜΕΝΕΣΩΠ⁵ ΕΥΟΥΨΩ ΕΨΗΠ ΟΥΕΠΙΣΤΟΥΠ ΠΑΠΑ
ΓΚΕΟΠ. ΖΩΣ ΠΘΟΥ ΠΕ ΠΠΠΨΤ ΗΕΝ ΠΠΠΟΤΑΡΙΟΣ⁶.

1. A. corr. : χαρτοδारीος du latin *chartularius*. — 2. A. écrit αϋουωπη. — 3. A.
ne traduit pas ces deux mots. — 4. A. : ηψωι — 5. Le premier ε est ajouté au-dessus
de la ligne. — 6. A. : πππψτ ππππταριος.

étaient à l'école avec lui et qui voyaient la science que Dieu lui donnait;
tous ses condisciples s'inclinaient devant lui.

Lorsqu'il fut rempli de science et de sagesse (σοφία), ses père et mère
le mirent entre les mains d'un de leurs parents (συγγενής), nommé Meneson,
administrateur (*chartularius*) au service de Georges, qui était éparche * Fol. 212
(ἐπαρχος) au pays (χώρ) d'Égypte, afin que le jeune Isaac devint secrétaire
(*notarius*), auprès de lui.
V.

Pendant qu'il fut dans cette place, il mena ouvertement la vie (βίος)
monacale (μοναχός); récitant d'abord les psaumes (ψαλμός) par cœur (ἀποστηθής),
jeûnant (νηστεύειν) jusqu'au soir tous les jours, assidu aux synaxes (σύναξις),
portant (φορεῖν) en dessous une tunique de poils, et par-dessus celle-ci un
vêtement splendide.

Il arriva un jour que le gouverneur (ἄρχων) appela Meneson; il voulait
faire écrire une lettre (ἐπιστολή) urgente (ἀνγκυρῶν), et celui-ci était le premier

ΟΤΟΖ ΕΤΕΜΠΕΥΧΕΜΥ. ΠΡΟΣ ΠΙΝΑΤ ΑΥΜΒΟΝ ΉΕΝ ΟΥ
ΝΙΩΨ ΝΧΩΝΤ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΜΟΤΨ ΕΠΙΔΟΤ ΙΣΑΑΚ. ΑΥΨΕΝΥ. ΧΕ
ΕΡΕ ΠΕΚΣΑΪ ΘΩΝ. ΠΕΧΑΥ ΧΕ ΨΕΜΙ ΑΝ. ΕΤΑ ΠΙΔΟΤ
ΝΑΤ ΕΡΟΥ. ΕΡΕ ΠΕΥΖΟ ΟΚΕΜ. ΑΥΕΡΟΥΨ ΝΑΖΡΑΥ
ΜΦΡΗΨ¹ ΜΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΔΑΤΙΔ. ΝΑΖΡΕΝ ΠΟΥΡΟ ΜΠΙΣΑ
ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ.

ΔΕ ΕΘΒΕ ΟΥ ΠΖΟ ΜΠΑΒΣ ΟΚΕΜ. ΟΥΔΕΣΑΖΝΙ ΝΗ
ΨΝΑΣΪΕ ΨΕΠΙΣΤΟΔΗ. ΜΦΡΗΨ ΕΤΕΚΟΥΨ.

ΕΤΑΥΕΡΨΦΗΡΙ ΔΕ ΝΧΕ ΠΙΔΡΧΩΝ. ΕΧΕΝ ΤΕΥΧΙΝΕΡ
ΟΥΨ. ΟΤΟΖ ΖΩΣ^{*} ΧΕ ΕΥΕΡΔΟΚΙΜΑΖΙΝ ΜΜΟΥ. ΠΕΧΑΥ
ΝΑΥ. ΧΕ ΜΑΨΕ ΝΑΚ ΕΪΟΤΗ ΕΟΥΑΙ ΝΝΑΙΚΟΥΨΗ².
ΣΗΗΤΙΣ ΑΝΙΤΙΣ. ΝΤΑΝΑΤ ΕΡΟΣ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΣΪΗΗΤΙΣ. ΑΥΕΝΙΣ ΑΥΤΑΜΟΣ ΕΡΟΥ. ΟΤΟΖ
ΕΤΑ ΠΙΔΡΧΩΝ ΝΑΤ ΕΨΕΠΙΣΤΟΔΗ. ΕΤΑ ΠΙΔΟΤ ΣΗΗΤΙΣ.
ΑΥΤΨΜΤ ΕΪΡΗΙ ΕΧΩΙΣ.

ΑΥΕΡΟΥΨ ΝΧΕ ΠΙΔΡΧΩΝ. ΧΕ ΟΥΚΟΥΤΗ ΝΪΘΟΚ ΟΥΑΙ
ΜΠΑΙΡΗΨ. ΟΤΟΖ ΜΠΕΜΙ ΨΑ ΦΟΥΤ. ΑΔΗΘΩΙΣ ΕΡΕ ΠΙ

1. μφρηψ a été ajouté au-dessus. — 2. Α. : μμα ηκουψη.

des secrétaires. Ne le trouvant pas, il entra aussitôt dans une grande colère.

Appelant alors le jeune Isaac, il lui demanda : « Où est ton maître ? »
Le jeune homme dit : « Je ne sais pas » ; et voyant que son visage était
triste, il s'adressa à lui comme David le saint au roi d'Israël, en disant :

« Pourquoi le visage de mon seigneur est-il triste ? Commandez-moi :
j'écrirai la lettre (ἐπιστολή) comme vous le désirez. »

* Fol. 213
F. Étonné de sa réponse, le gouverneur (ἄρχων), comme (ὥς) * pour l'éprou-
ver (δοκιμαζειν), lui dit : Va-t'en dans une de ces chambres (κοιτών) ; écris-la,
apporte-la, que je la voie.

L'ayant écrite, il l'apporta et la lui montra. Le gouverneur (ἄρχων) ayant
vu la lettre (ἐπιστολή) écrite par le jeune homme, en fut émerveillé.

« Done (οὕτως) tu es de cette force, dit le gouverneur (ἄρχων), et je l'ai
ignoré jusqu'à ce jour. Vraiment (ἀληθῶς), tandis que l'homme regarde le

ρῶμι χορῶτ ἐπιζο. φτ̄ δε νθοϋ ἐπιζητ. οτοζ
 ιςχεν πιεζοοτ̄ ἐτεμματα. α παρχων αιϋ παφε
 ἔχεν νινοταριος τηροτ.

Οτοζ πατμεί μμοϋ τηροτ πε. ετεραγαπαν
 μμοϋ ηξε οτον πιβεν ετ̄ην πιπρετωριον. ετμοτ̄
 ἐροϋ ηξε¹ φη εθοταβ. εθβε τσοφια ετενηητϋ.

Λοιπον παρε πεϋιοτ̄ χορῶτ ἐροϋ μφρητ̄ ποτιαλ.
 ετερζελπισ. ξε νθοϋ εθπαερὸς εχεν πετενητωτ
 τηρϋ².

Οτοζ πατοτῶμ εὐις εζιμι παϋ πε. ετερζελπισ
 επατ̄ εζαηῶηρι εβον μμοϋ ÷

Πσεεμι αν ρω. ξε οτ παρηητ̄ αν τε ττοι νιακωβ³.
 αλλα εαιϋ νιωτ̄ εχεν οτμῆμ νῶηρι.

Αλλα φη εταϋφωρξ εβον πιερεμιας. ιςχεν
 εϋ̄ην ενεξι. νθοϋ οη̄ αϋφωρξ εβον μπαιαγιος.

Πλην α πεϋιοτ̄ οτϋ η̄χονς. παρα πεϋοτῶμ.
 ατῶη ησᾱ τ̄εζιμι παϋ. οτοζ ατοζι ῶα π̄χοτ⁴ * Fol. 213
 v.

1. Erreur de copiste pour ξε. Α. — 2. Α. lit ηη ετενητωτ; aussi il se croit
 obligé de substituer τηροτ à τηρϋ. — 3. Sans doute pour ισαακ. — 4. Α. : π̄χοτ.

visage, Dieu de son côté (δὲ) voit le cœur¹ »; et à partir de ce jour, le
 gouverneur l'établit comme chef de tous les secrétaires.

Et tous l'aimaient, tous le chérissaient (ἀγαπᾶν) dans le prétoire (*præto-*
rium) : on l'appelait le saint, à cause de la sagesse (σοφία) qui était en lui.

De leur côté (λοιπόν), ses parents le regardaient comme un miroir, espé-
 rant (ἐλπίζ) qu'il deviendrait maître de tout leur avoir; et ils voulaient lui
 trouver une femme, espérant (ἐλπίζ) voir des fils nés de lui.

Ils ne savaient pas réellement que la part d'Isaac était non pas celle-ci,
 mais d'être établi comme père sur une multitude d'enfants.

Mais (ἀλλὰ) celui qui avait distingué Jérémie dès le sein [de sa mère]
 distingua aussi ce saint (ἅγιος) enfant.

Cependant (πλὴν) ses parents le prirent par la violence contre (παρὰ) sa
 volonté et le fiancèrent. * Et ils attendirent le temps du mariage. Mais (δὲ) le * Fol. 213
 v.

ὑπὸ ζοπ. πιάλοτ δε ισαακ. παρε οτοπ οτνησῃ ἡ νόισ
 ψωοτ. ψοπ πας πε εἶοτη. εἴχνησῃ εἴζοαχ ἡτε
 ἡμετωπαχος. εἴρις μῆμερις μῆδς ἡχε παιαλοτ
 εἶοταβ. εἴσῃ εἶβοα ἡεν πεταγγεασιον εἴσῃ
 μμοσ.

Δε πετμεις μπεγισῃ. ιε τεγματ εζοτεροις. γεμψα
 μμοις ἀν.

Οτοζ παλιν. χε φη εταγχα ισῃτ ηςῃς. ιε ματ.
 ιε εζισι. ιε σῃσι. ιε σοπ. ιε ης. ιε οζι. ιε ψηρι. εἶθε
 ἡμετοτρο¹ ἡτε φῃ. γηαδίοτοτ ἡρ ἡκῃπ² ηςοπ. ἡεν
 παιέπεζ. οτοζ ἡεν πεθηνοτ οτῃσῃ πεπεζ.

Παλιν οπ. παποστολοσ ῃς εἶβοα. χε γηασις
 ἡχε ηςχῃμα³ ἡτε παικοςμοσ. ἡοτῃς ἡηνοτ δε
 ἐρετενοις πατρῷοτῃ.

Οτοζ παλιν οπ ισαηηης παποστολοσ χῃ μμοσ.
 χε ηικοςμοσ ηασις. ηεμ τεγῃπιθημιά. φη δε εἴρις
 μφοτῃς μῃ. γηαψῃσι ψα επεζ.

1. A. : ἡμετοτρο. — 2. Il faudrait ἡκῃβ. — 3. A. : ηςχῃμα.

jeune Isaac avait un grand attrait pour la douce vie monacale (μοναχός) : ce saint enfant se rappelait le Seigneur s'écriant dans l'Évangile (εὐαγγέλιον), et disant :

« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi¹. »

Et encore (πᾶν) : « Celui qui laisse son père, ou sa mère, ou sa femme, ou sa sœur, ou son frère, ou sa maison, ou son troupeau, ou son fils pour le royaume de Dieu, recevra le centuple dans ce siècle, et, dans celui qui vient, la vie éternelle². »

L'Apôtre (ἀπόστολος) aussi (πᾶν) s'écrie : « La figure (σχῆμα) de ce monde (κόσμος) passera, mais je veux que vous soyez sans inquiétude³. »

1. Matth., x, 37. — 2. *Passim* dans Matth., xix, 29; Marc, x, 30; Luc, viii, 8 et xviii, 30. — 3. I Cor., vii, 31, 32.

ΟΤΟΖ ΟΗ ΧΕ ΠΧΑΙ ΠΙΒΕΝ ΕΤΗΕΝ ΠΙΚΟΣΜΟΣ ΤΕΠΙ
 ΘΥΜΙΑ ΗΤΕ ΠΙΒΑΖ ΠΕΜ ΤΕΠΙΘΥΜΙΑ ΗΤΕ ΤΣΑΡΞ. ΖΑΠ
 ΑΤΩΤΑΖΩΟΤ ΠΕ ΗΕΝ ΠΟΤΟΜΠΩΨ. ΠΑΙ ΖΑΠ ΕΒΟΖ
 ὠφτ ἀπ πε. ΑΛΛΑ ΖΑΠ ΕΒΟΖ ΗΕΝ ΠΙΚΟΣΜΟΣ ΠΕ.

ΠΑΙ ΔΕ ΕΡΕ ΠΙΘΥΝΙ ΕΡΜΕΛΕΤΑΠ ΜΨΟΤ. ΕΠΕΖΟΟΤ Fol. 214
r.
 ΗΑΤΖΗ ΠΕΖΟΟΤ. ΟΤΟΖ ΕΥΣΟΘΝΙ ΗΗΡΗΙ ΗΗΗΤΥ. ΕΧΨ
 ΗΨΩΥ ΕΤΜΕΤΕΦΛΗΟΤ ΗΤΕ ΠΑΙΚΟΣΜΟΣ. ΠΕΜ ΠΕΥΡΗ
 ΟΥΨ.

ΕΡΕ ΠΑΙ ΨΟΠ ΜΠΑΙΡΗΤ. ΑΥΙ ΕΒΟΖ ΗΕΝ ΣΨΜΑ ΠΧΕ
 ΓΕΨΡΓΙΟΣ ΠΠΟΤΑΡΙΟΣ¹. ΦΑΙ ΕΡΕ ΠΑΔΟΤ ΟΙ ΠΠΟΤΑΡΙΟΣ
 ΠΑΥ.

ΕΤΑΥΜΟΤ ΔΕ ΠΧΕ ΠΑΡΧΩΠ. ΟΤΟΖ ΖΨΣΧΕ Α
 ΠΕΘΟΤΑΒ. ΧΕΜ ΠΙΣΗΟΤ ΕΤΕΥΕΡΕΠΙΘΥΜΙΑ ΕΡΟΥ. ΑΥΙ
 ΕΒΟΖ ΗΕΝ ΠΠΡΕΤΨΡΙΟΠ. ΑΥΨΕ ΠΑΥ ΕΠΕΥΗΙ. ΑΥΨΑΠΠ
 ΗΑΤΕΠ ΠΕΥΙΟΤ. ΗΖΑΠΚΟΤΧΙ ΠΕΖΟΟΤ.

ΠΘΨΟΤ ΔΕ ΠΑΤΕΡΑΓΑΠΑΠ ΜΜΟΥ ΠΕ ΕΤΤΠΟΜΤ
 ΠΑΥ. ΕΤΕΡΖΟΤ ΧΕ ΜΗΠΨΟ ΠΤΕΥΕΡΑΘΟΤΩΠΗΖ ΕΒΟΖ

1. Lapsus évident au lieu de ΠΠΕΠΑΡΧΟΣ. A.

Et Jean l'apôtre (ἀπόστολος) dit aussi (πάλιν) : « Le monde (κόσμος) passera, avec sa convoitise (ἐπιθυμία). Mais celui qui fait la volonté de Dieu vivra éternellement¹. » Et encore : « Tout ce qui est dans le monde (κόσμος), la convoitise (ἐπιθυμία) des yeux et la convoitise de la chair (σάρξ), choses impossibles à atteindre dans leur punition², tout cela n'est pas de Dieu, mais du monde (κόσμος)³. »

Voilà ce que le juste médite (μελετᾷν) tous les jours; et il se décide en Fol. 214
r.
 son intérieur à abandonner la vanité de ce monde (κόσμος) avec ses préoccupations.

Sur ces entrefaites, Georges l'éparque, dont le jeune homme était le secrétaire (*notarius*), quitta son corps (σῶμα).

Le gouverneur (ἄρχων) étant mort, comme le saint trouvait l'occasion

1. I Jean, II, 17. — 2. Peut être : « qu'on ne peut punir autant qu'elles le méritent. »

— 3. I Jean, II, 16.

ΖΑΡΩΟΥ. ΕΓΗΝΑΥ ΕΠΙΝΗΣΨΉ ΗΪΜΟΥ. ΕΤΩΟΠ ΠΑΥ ΕΪΟΤΗ
ΕΠΙΑΓΑΘΟΝ.

ΛΟΠΠΟΝ ΕΡΕ ΠΑΙ ΨΟΠ ΜΠΑΙΡΗΨ. ΑΥΪ ΕΒΟΛ ΗΕΝ ΠΗΝ
ΝΧΕ ΠΙΑΛΟΥ. ΙΣΑΑΚ. ΜΠΕΥΧΑ ΖΑΙ ΗΕΝ ΝΗ ΕΤΕΝΟΥΥ
ΕΕΜΙ.

ΑΥΨΕ ΠΑΥ ΕΠΪΨΟΥ ΕΒΟΤΑΒ ΗΤΕ ΨΗΤ. ΦΑΙΕ ΤΟΥ
ΨΟΠ ΗΪΗΤΥ¹. ΝΧΕ ΖΑΝΧΨΟΣ ΠΑΓΓΕΛΟΣ ΕΤΟΤΑΒ
ΗΤΕ ΦΨ. ΕΤΕ ΠΑΙ ΝΕ ΠΙΜΟΝΑΧΟΣ ΕΤΣΜΑΡΨΟΥΤ.

ΠΑΙ ΕΤΑΤΕΡΕΣΤΑΥΡΩΝΗΝ ΠΤΟΥΤΣΑΡΞ. ΗΕΝ ΠΗΪΣΙ ΝΤΕ
ΨΑΡΕΤΗ². ΕΥΨΑΙ ΗΑ ΦΜΟΥ ΠΗΝΣ ΠΧΟΥ³ ΠΙΒΕΝ. ΗΕΝ
ΠΟΥΤΣΜΑ. ΕΤΕΡΖΕΛΠΙΣ ΕΠΪΨΟΥ ΕΒΗΑΪΨΗ ΠΨΟΥ
ΕΒΟΛ. ΚΑΤΑ ΦΡΗΨ ΕΤΣΗΝΟΥΤ÷

ΔΕ⁴ ΙΣΧΕ ΤΕΝΟΪ ΜΚΑΖ ΝΕΜΑΥ. ΤΕΝΗΑΪΨΟΥ ΝΕΜΑΥ
ΟΝ÷

ΕΤΑΥΪ⁵ ΔΕ ΕΨΗΤ. ΑΥΨΨΑΙ ΜΦΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ.
ΜΦΑ ΠΙΕΡΦΜΕΥΙ ΕΒΗΑΝΕΥ. ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡΙΑΣ ΠΠΡΕΣ
ΒΥΤΕΡΟΣ. ΟΤΟΖ ΝΖΗΓΟΥΜΕΝΟΣ ΝΤΕ ΨΑΥΡΑ ΕΒΟΤΑΒ
ΝΤΕ ΑΒΒΑ ΜΑΚΑΡΙ⁶.

1. A. omet ηΪητϣ. — 2. A. : ψαρετη. — 3. A. : χου, omet η. — 4. A. omel χε. —
5. Le ι a été ajouté au-dessus de la ligne. — 6. A. ajoute oc pour rendre au nom son
air grec.

qu'il désirait (ἐπιθυμῶν), il sortit du prétoire (prætorium), s'en alla dans sa maison, et fut chez ses parents pendant quelques jours.

Ceux-ci le chérissaient (ἀγαπᾶν) et l'exhortaient, craignant qu'il ne (μήπως) disparût de chez eux, voyant la grande ardeur qu'il avait pour le bien (ἐχθρόν).

Enfin (λοιπόν) sur ces entrefaites, le jeune Isaac partit de la maison, sans le laisser savoir à aucun des siens.

III. A SCÉTÉ. A TEREOUTI. — Il s'en alla vers la montagne sainte de Scété, où demeurent des chœurs (χορός) d'Ange (ἄγγελος) saints de Dieu, qui sont les moines (μοναχός) bénis, qui crucifient (σταυρωνεῖν) leur chair (σάρξ) dans les souffrances de la vertu (ἀρετή), portant la mort de Jésus tout le temps dans leur corps (σῶμα), * dans l'espoir (ἐλπς) de la gloire qui leur sera manifestée, selon (κατά) qu'il est écrit :

« Si nous souffrons avec lui, nous recevrons aussi la gloire avec lui¹. »

1. Rom., viii, 17.

ΦΑΙ ΕΤΑΥΕΡΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΨΠΟΛΙΣ ΣΑΙ. ΕΟΤΡΩΜΙ ΠΕ
ΕΦΟΤΑΒ. ΦΑΙ ΕΥΝΑΤ ΕΖΑΝΘΩΡΗ ΕΒΟΛ.

ΕΤΑΥΝΑΤ ΔΕ ΕΠΙΔΩΟΤ ΕΦΟΤΑΒ. ΗΧΕ ΠΗΘΕΛΛΟ
ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡΙΑΣ. ΕΥΗΝΟΤ ΖΑΡΟΥ¹. Α ΠΩΣ ΟΥΩΗ
ΗΠΕΥΒΑΛ. ΑΥΝΑΤ ΕΦΜΗΝΙ ΠΟΥ² ΖΙΧΕΝ ΤΕΥΑΦΕ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΝΑΤ ΕΠΑΜΗΝΙ ΗΠΑΡΑΔΟΞΟΗ. ΑΥΕΡ
ΨΦΗΡΙ ΕΜΑΨ. ΑΥΨΨ ΕΒΟΛ ΕΥΧΨ ΜΜΟΣ.

ΔΕ ΜΦΡΗΨ ΕΤΑΤΕΡΝΙΨΨ² ΗΧΕ ΠΕΚΖΒΗΟΤΙ ΠΩΣ.
ΑΥΨΨΚ ΗΧΕ ΠΕΚΜΟΚΜΕΚ ΕΜΑΨ.

ΟΤΟΖ ΖΩΣ ΕΥΣΟΘΝΙ ΠΗΡΗ ΠΗΗΤΥ. ΗΧΕ ΠΗΘΕΛΛΟ
ΕΦΟΤΑΒ ΑΒΑ (sic) ΖΑΧΑΡΙΑΣ. ΧΕ ΟΥ ΖΑΡΑ ΠΕΘΝΑΨΨΠΙ³
ΜΠΑΙΔΩΟΤ ÷

ΣΑΤΟΤΥ ΑΥΨΨΙΑΤΥ ΕΒΟΛ ΖΙΤΕΝ ΟΥΑΓΓΕΛΟΣ ΗΤΕ
ΠΩΣ ΕΥΧΨ ΜΜΟΣ.

ΔΕ ΖΗΠΠΕ Α ΠΩΣ ΕΡΧΑΡΙΖΕΣΘΕ⁴ ΠΑΚ ΠΟΥΝΙΨΨ ΠΨΨ
ΡΟΗ ΕΦΟΤΑΒ. ΕΤΕ ΠΑΙΔΩΟΤ ΠΕ ΕΤΑΥΙ ΨΑΡΟΚ.

1. Α. : ΖΑΡΟΥ. — 2. Α. : ΕΤΟΤΕΡΝΙΨΨ. — 3. Α. : ΠΕΤΗΝΑΨΨΠΙ. — 4. Α. Cod. ΕΡΧΑ
ΡΙΖΕΣΤΕ.

Étant allé à Scété, il habita le monastère (μοναστήριον) d'Abba Zacharie d'excellente mémoire, prêtre (πρεσβύτερος) et hégoumène (ηγούμενος) de la laure (λαύρα) sainte d'Abba Macaire, qui devint évêque (ἐπίσκοπος) de la ville (πόλις) de Saïs : un homme saint, qui eut des visions et des révélations.

Lorsque le vieillard Abba Zacharie vit le saint jeune homme venir vers lui, le Seigneur lui ouvrit les yeux, et il vit une croix (σταυρός) miraculeuse sur sa tête.

A la vue de ce prodige incroyable (πνεύματος), il fut grandement émerveillé, et s'écria :

« De même que tes œuvres sont grandes, Seigneur, tes vues sont souverainement profondes ¹. »

Et tandis (ὥς) qu'il se demandait en lui-même ce que deviendrait ce jeune homme, le saint vieillard Abba Zacharie eut une révélation soudaine d'un ange (ἄγγελος) du Seigneur, qui lui dit : « Voici que le Seigneur te donne (δίδωμι) une grande grâce (χαρίζεσθαι), dans la personne de ce jeune homme

1. Ps. xci, 6.

Φαι γαρ παῦσι πορμανεσωτ ηπισωτ¹ ητε
 * Fol. 215^r πχς. οτοζ μ'πατριρχης ηπισκοπος ÷

Ηαι δε εταφωμοτ ητοτγ ὑπισαγγελος ηξε
 πιηελλο² εβοταβ. αφρωι εμαωι.

Εταφωσι δε ηατοτγ ὑπιηελλο εβοταβ πατ
 ᾱ περοοτ. αφσαχι πεμαφ ευβε πεφοτχαι. σατοτγ
 αφοτορηγ ετερενοττ. εφμα ποταγαπητος ηταφ.
 ξε ητεφωσι ηατοτγ. ωαντεφει ξε οτ πε. ετερε
 πενηοτ ὑπισαδοτ πααιφ. εφερζοτ ξε μηπος (sic)
 ητοτξεμγ ηατοτγ. οτοζ ητοτερπετρωοτ ὑπισμα
 εβοταβ ευβητγ. ξε πε πιηελλο οτρωι πε εφοι
 ησωιτ εμαωι.

Ετα παιαδοτ δε ι ετερενοττ αφωε εβοτη επηι
 ὑπισωι. ατχοσ παφ ηξε πενηωρι μπισωι. ξε α
 πενωιτ ζωα ετκοι.

Τοτε α παιαδοτ αφζωα επωι ετφωετηι ητε
 πισωι. αφωι ποτρωο ησωοτβεν. αφταλοφ εχωγ
 αφηκοτ.

1. Α. omet ce mot. -- 2. Α. : πιηελλο.

* Fol. 215^r qui vient vers toi : car (γάρ) il sera pasteur des brebis du Christ, et * patriarche (πατριάρχης) des évêques (ἐπίσκοπος). »

Instruit de ces choses par l'ange (ἄγγελος), le saint vieillard eut une grande joie.

Après avoir été près du saint vieillard l'espace de trois jours, il parla avec lui de sa sécurité; celui-ci l'envoya aussitôt à Terenouti, dans la demeure d'un de ses amis (ἄρχηγός), pour qu'il restât près de lui jusqu'à ce qu'il sût ce que les parents du jeune homme feraient de lui : il craignait qu'ils ne (μήπως) le trouvassent près de lui, et qu'ils ne fissent du mal à la sainte demeure à cause de lui; car le vieillard était un homme d'une grande notoriété.

Le jeune homme, étant allé à Terenouti, entra dans la maison de son hôte; ses fils lui dirent : « Notre père est parti aux champs. »

Alors (τότε) le jeune homme s'empressa de monter dans la grange, prit une charge de foin, la plaça sur lui, et s'endormit.

Δωσῶσι ἔτα πῖρῳσι ἰ ἐζρήσι εἰδοῦ ἦεν τκοι. ἐπερ
ραν πε ἰσκηφ. οὐπρεσβύτερος πε. εἰτερμευρε
ἡροῦ ἦτεν οὔμῳ. ἔε ἀγῶσι νομολογῆτης.
εἰτταροῦ εἰατῶ ἐπὶβῆμα ἦτε¹ κῆρος πιασεβῆς.
αῖτ οὔμῳ πῶσῳ παῦ. εἰβε τομολογία μπιναῖτ.

Ἐτα πῖπρεσβύτερος ἰ ἐπῶσι εἰδοῦ ἦεν τκοι. ἀγῶ
τῖσι ἐβοῦν ἐπιστοροῦ. ἀγῶσι ἐπῶσι ἐτῶσι. * Fol. 215
ἔε ἦτετ οὔμῳ² πῶσι πῶσι. ἀγῶσι ἐπῶσι
ἦσῳοβῆς. φῆ ἐτῶσι ἐπῶσι. ἐρε πῶσι
ποῦστατος. ποῦσι χῆ εἰσῶσι. εἰε εἰβῆς³
ἦοῦσι εἰδοῦ.

Ἐταγῶσι ἔε ἐπῶσι⁴ πῶσι. ἦε πῖπρεσβύ-
τερος ἀγῶσι⁵.

Οὔε ἐταῖ ἐτῶσι. ἐνατ ἐπῶσι εἰδοῦ.
ἀγῶσι⁶ ἔε ἦε οὔ εἰδοῦ ἦεν παῦσι. ἀγῶσι
ἐτῶσι ἦτε πῶσι.

1. Le copiste a écrit ce mot deux fois. — 2. οὔ est écrit au-dessus de la ligne. —
3. A. Cod. εἰβῆς. — 4. La première lettre ε a été ajoutée au-dessus. — 5. A. ajoute
un η : ἀγῶσι. — 6. A. écrit ἀγῶσι.

Il arriva, quand l'homme fut revenu des champs : son nom était Joseph ;
il était prêtre (πρεσβύτερος), et beaucoup attestent de lui qu'il fut confesseur
(ὁμολογητής), qu'on le fit comparaître au tribunal (βῆμα) de l'impie (ἀσεβής)
Cyrus¹, qu'on lui infligea un grand nombre de coups, pour la confession
(ὁμολογία) de la foi.

Quand le prêtre (πρεσβύτερος) donc fut revenu des champs, il mit son ânesse
dans l'étable, * et s'empressa de monter à la grange, pour donner à l'ânesse * Fol. 215
une charge de foin ; il vit celle qui avait été placée sur l'enfant, portant une
forme (τύπος) de croix (σταυρός) lumineuse qui lançait des éclairs de lumière. v.

A la vue de ce spectacle (ὁπτασία) miraculeux, le prêtre (πρεσβύτερος) fut
émerveillé.

Et étant allé observer et voir le saint enfant, il lui demanda : « D'où es-
tu, mon fils ? » Celui-ci lui apprit le sujet (αἰτία) de l'affaire.

1. Cf. P. O., t. I, p. 491.

Ἦεν ἰοῦνοῦ ἀγαμοῦ ἡταφε ὑπᾶλοῦ. ἀγῆφι
ἐρως ἐγὼ ἡμὸς. κε πμοῦ ὑπὸς. ἐξεν¹ ταφε
ὑπὸ μιν. οὐοῦ παλιν ἐξεν τοταφε οὔμοῦ. νεν
οὔθελη. οὐοῦ ἂ πῆελλο ὑπρεβῦτερος. χαγ
ἡατοῦ ἡγανέροῦ.

Παρενταςθο πῆασι ἐξεν πῆεροῦ. ἐτα πᾶλοῦ
ἰσαακ ἰ ἐβὼλ Ἦεν πεγνί. τεππαταμωτεν ἐπῆακ
εὔμοῦ ὑφῆ.

Εταγκῆτ δε ἡσῶ ἡξε πεγίοτ. ἐτεμποῦξεμῶ.
ἀγῶπι ἡξε οὔπῶτ ἡρῶι. νεν οὔγνβι ἐπαῶαῶ.

Οὔοῦ ἂ ποῦασι ῶπι ἡμοῦ ἡγνβι. ἐτατμεῶτ
ἡμοναστήριον τῆροῦ. ὑποῦξεμῶ. ἀτῖ εῶητ.
εὔκῆτ ἡσῶ. οὐοῦ ὑποτοῦοῦγ² εῶμοῦ. ἡξε
πῆελλοι³ εὔοταβ.

Επῆδῆ τοῦστῆνηια⁴ δε θαί. εὔπῆῆσι ἐξεν
ποῦερνοῦ. εὔροῦαζμοῦ ἐβὼλ ἡ πῆεπῆα⁵ ἡτε

* Fol. 216
r.

1. π a été ajouté au-dessus. — 2. Sic. A. : ὑποτοῦοῦγ (Cod. ὑποτοῦοῦγ). —
3. A. écrit πῆελλο. — 4. A. corr. : στῆνηια τε. — 5. A. lit πῆεπῆα.

Alors il prit la tête de l'enfant, la baisa en disant : « La bénédiction du Seigneur est sur la tête du juste ¹ », et encore (πάλιν) : « Sur leur tête viendra l'éloge avec l'allégresse ² », et le vicillard prêtre l'eut près de lui pendant quelque temps.

IV. LES PARENTS. — Ramenons le discours au jour où le jeune Isaac partit de sa maison, nous vous apprendrons l'issue pour la gloire de Dieu.

Ses parents l'ayant cherché et ne le trouvant pas, ce fut un grand deuil avec des larmes fréquentes.

Après la joie première, c'était la tristesse. Quand ils eurent exploré tous les monastères (μοναστήριον) sans le trouver, ils vinrent à Scété pour le chercher. Mais les saints vieillards se gardèrent de le leur découvrir.

* Fol. 216
r.

* Car (ἐπειδὴ) c'est leur coutume (συνήθεια) de supporter la peine les uns pour les autres, pour se délivrer mutuellement des convoitises (ἐπιθυμία) du monde (κόσμος), mettant toute leur industrie (σπουδή) à accomplir la parole du

1. Prov., x, 6. — 2. Is., xxxv, 10. et li, 11.

ΠΙΚΟCΜΟC. ΕΤΙΡΙ ΠΟΤΟCΠΟΤΔΗ ΤΗΡC. ΕΘΡΟΤΧΑΚ
 ΜΠΑΧΙ ΜΠΙCΩΤΗΡ ΕΒΟΛ.

ΔΕ ΜΜΟΝ ΠΕΘΝΑΔC ΕΤΑΙΔΑΓΑΠΗ. ΠΤΕ ΟΤΑΙ¹ ΧΩ
 ΠΤΕΥΨΥΤΧΗ ΕΧΕΝ ΠΕΥΨΦΗΡ.

ΕΤΑΤΗΝΑΥ ΔΕ ΗΧΕ ΠΕΥCΙΟΨ. ΧΕ ΜΠΟΤΟΤΟΝΖΥ
 ΕΡΩΟΤ. ΑΥΨΕ ΠΩΟΤ ΕΡΑΚΟΨ. ΕΡΑΥ ΜΠΑΡΧΗΕΠΙCΚΟ
 ΠΟC. ΑΥΤΑΜΟΥ ΕΠΙΖΩΒ. ΕΤΑΥΕΡΖΟΨ ΔΕ ΗΧΕ ΠΑΡΧΗ
 ΕΠΙCΚΟΠΟC. ΧΕ ΠΗΠΩC ΗΤΟΤΤΑΜΕ ΨΕΞΟΤCΙΑ. ΟΤΟΖ
 ΠΟΤΕΡΠΕΤΖΩΟΤ ΜΠΙΜΑ ΕΘΟΤΑΒ.

ΔΥΟΤΨΡΠ ΠΟΤΕΠΙCΤΟΛΗ ΕΨΗΗΤ. ΧΕ ΖΙΝΑ ΠΠΟΤΧΑΥ
 CΑΠΕΜΕΝΤ ΜΦΙΑΡΟ.

ΕΤΑΥΗΝΑΥ ΔΕ ΗΧΕ ΠΙΨΕΛΛΟ ΕΘΟΤΑΒ ΑΒΒΑ ΖΑΧΑ
 ΡΙΑC. ΕΠΙΧΟΡΧC ΗΤΕ ΠΙΔΙΑΒΟΛΟC. ΑΥCΟΤΠC² ΠΑΥ ΕΨΕΠ
 ΖΑΠΘΒΑ ΠΚΤΗΔΙΝΟC³ ΕΘΒΗΗΤΥ. ΕΖΟΤΕ ΕΤΗΙΥ ΠΠΕΥΚΑ
 ΤΑCΑΡΞ ΠΚΕCΟΠ. ΕΥΧΑΚ ΕΒΟΛ ΜΠΑΧΙ ΜΠΙCΩΤΗΡ.

ΔΕ ΦΗ ΕΘΗΑΨΕΠ ΟΤΑΔΟΤ ΕΡΟΥ ΜΠΑΙΡΗΨ ΉΕΝ
 ΠΑΡΑΠ. ΑΠΟΚ ΠΕ ΕΤΕΥΨΩΠ ΜΜΟΙ.

1. La lettre τ est au-dessus à la fin de la ligne. — 2. Α. écrit αψοτπс. — 3. Α. corr. : κινδυνος.

Sauveur (σωτήρ) : « Il n'est pas d'amour (ἀγάπη) plus grand que celui-ci : que quelqu'un donne sa vie (ψυχή) pour son ami¹. »

Ses parents, voyant qu'on ne le leur découvrait pas, s'en allèrent à Rakoti² près de l'archevêque, et lui apprirent l'affaire. L'archevêque, craignant que (μήπως) ils n'informassent l'autorité (ἐξουσία) et ne fissent du mal à la demeure sainte, envoya une lettre (ἐπιστολή) à Scété pour qu'on (ὅν) ne le laissât pas à l'ouest du fleuve.

Le saint vieillard Abba Zacharie, voyant les embûches du diable (διάβολος), préféra d'accepter pour lui des milliers de dangers (κίνδυνος), plutôt que de le livrer de nouveau à ses parents selon la chair (κατὰ σάρξ), accomplissant la parole du Sauveur (σωτήρ) :

« Celui qui reçoit un enfant comme celui-ci en mon nom, me reçoit moi-même³. »

1. Jean, xv, 13. — 2. Alexandrie. — 3. Matth., xviii, 5.

Εταϋωεπχωϋ δε ὑπαιδοτ. αϥ† ἐχωϋ ἡ†ζεβσω
 ἡτε νομοναχος. αϥμοτ† ἐοται ἡνεϥμαθητης. επεϥ
 * Fol. 216^v ραν πε αβρααμ. ἐοτασκητης¹ πε. πεχωϋ παϥ. * ξε
 τωηκ οἱ υπαιδοτ. μαϥε πακ επτωοτ υπαμαρο.
 ωωπι πωτην υματ. ωατε ποσ θωτ υπζητ ηνεϥιο†.
 οτοζ †παοτωρη ησα θηνοτ.

Αττωοτνοτ δε ατϥε πωοτ. κατα φρη† εταϥ
 χος πωοτ ηξε ποττωτ. ἐτατϥωπι οτη ηεν πι
 τωοτ ετεμματ. ποττωηϥ περοοτ ωα ε̄ παβοτ.

Αϥσαχι ηξε φη εθοταβ ισαακ. πεμ πιηελλο
 αβρααμ. ξε τωηκ αμοτ πεμμη ωα παιο†. ηταοτο
 ηζτ ἐρωοτ. ξε οτην αιϥτεμοτοηζτ ερωοτ. σεπααιτ
 ἡρεμζε αν.

Ετα πιηελλο αβρααμ. σωτεμ επαι ητοτϥ ηισαακ.
 αϥερμκαζ ηζητ ἐμαϥω. εϥμετι ξε α παδοτ
 οτωη² ηζωηϥ. εϥοτωϥ ἐχατοτϥ εβοζ ηεν †μετ
 μοναχος. ευβε ηιζοχωζεχ ετατι εζηηι εχωϥ.

1. A. lit ασκητης et transcrit ασκητης. — 2. A. lit οτωη.

V. VÊTURE. SÉJOUR A PANAHO ET DANS LA FAMILLE. — Ayant rasé la tête du jeune homme, il le revêtit de l'habit des moines (μοναχός): il appela un de ses disciples (μυθητής) nommé Abraham, qui était un ascète (ἀσκητής), et lui dit :

* Fol. 216^v * « Lève-toi, prends ce jeune homme, va-t'en à la montagne de Panaho¹, et restez là, jusqu'à ce que le Seigneur touche ses parents, et je vous enverrai chercher. »

Ils se levèrent et partirent, comme (αατῶ) leur avait dit leur père.

Quand ils furent restés dans cette montagne un certain temps jusqu'à six mois, Isaac le saint dit au vieillard Abraham : « Lève-toi, viens avec moi chez mes parents, pour que je me montre à eux; car en vérité, si je ne me montre à eux, ils ne me laisseront pas libre. »

Lorsque le vieillard Abraham entendit ce langage d'Isaac, il eut une grande peine de cœur; il pensait que le jeune homme ouvrait son cœur, qu'il voulait abandonner la vie monacale (μοναχός), à cause des afflictions qui étaient venues sur lui.

1. Quatremère a lu Panaho, qui a été identifié avec Benha.

ΤΟΤΕ Α' ΠΙΨΕΛΛΟ ΣΑΧΙ ΝΕΜΑΥ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ. ΧΕ
ΜΠΕΡΕΡΚΟΥΤΣΙ ΝΖΗΤ ΉΕΝ ΝΙΖΟΥΧΖΕΧ. ΣΣΗΝΟΥΤ ΓΑΡ
ΧΕ ΝΙΖΟΥΧΖΕΧ. ΑΥΕΡΖΑΒ ΕΥΖΥΠΟΜΟΝΗ. †ΖΥΠΟ
ΜΟΝΗ ΔΕ ΕΥΔΟΚΙΜΗ. †ΔΟΚΙΜΗ². ΟΥΖΕΛΠΙΣ. †ΖΕΛΠΙΣ
ΜΠΑΣΟΙ ΨΠΠΙ.

†ΠΟΥ ΔΕ ΠΑΜΕΝΡΙΤ ΝΣΟΝ. ΜΑΡΕΠΕΡΖΥΠΟΜΕΝΙΝ
ΜΠΑΙΚΟΥΤΣΙ ΝΣΗΟΥ. ΧΕ ΟΥΝΙ ΣΣΗΝΟΥΤ. ΧΕ ΦΗ ΕΤΕ
ΠΟΣ ΜΕΙ ΜΜΟΥ. ΨΑΥ†ΣΒΩ ΝΑΥ.

ΟΤΟΥ ΠΑΛΙΝ ΣΗΝΟΥΤ³. ΧΕ ΠΑΨΗΡΙ ΙΣΧΕ ΑΚΙ
ΕΕΡΒΑΚ ΜΠΟΣ. ΙΕ ΣΕΒΤΕ ΤΕΚΨΤΥΧΗ ΕΖΑΠΤΡΑΣΜΟΣ⁴.

ΣΣΗΝΟΥΤ ΓΑΡ ΧΕ ΑΡΙΔΟΚΙΜΑΖΙΝ ΜΜΟΙ Φ†. ΟΤΟΥ⁵ * Fol. 217
ΑΡΙΕΜΙ ΕΠΑΖΗΤ⁵. ΑΡΕΨΤΕΜ Φ† ΕΥΔΟΚΙΜΑΖΙΝ ΜΜΟΚ
ΗΨΟΡΠ. ΠΩΣ ΥΝΑΕΜΙ ΕΠΕΝΜΕΙ ΕΪΟΥΤΗ ΕΡΟΥ.
r.

ΠΑΙ ΔΕ ΝΕΜ ΝΗ ΕΤΟΝΙ ΜΜΟΥ. ΑΥΧΟΥΤΟΥ ΝΑΥ ΝΧΕ
ΠΙΨΕΛΛΟ ΕΘΟΥΑΒ ÷

1. A. omet ce mot. — 2. A. ajoute ε : ΕΟΥΖΕΛΠΙΣ. — 3. Il faudrait ΣΣΗΝΟΥΤ. —
4. A. : ΠΕΙΡΑΣΜΟΣ (Cod. ΠΙΡΑΣΜΟΣ). — 5. A. ΑΡΙ ΕΙΜΕ ΠΑΖΗΤ.

Alors (τότε) le vieillard lui parla et dit : « Ne sois pas pusillanime dans les afflictions, car (γάρ) il est écrit que « l'affliction produit la patience « (ὕπομονή); la patience produit l'expérience (δοκιμή); l'expérience, l'espérance « (ἐλπίς); et l'espérance n'est pas confondue¹ ».

« Et maintenant, mon frère bien-aimé, soyons patients (ὕπομένειν) pendant ces courts instants; car en vérité il est écrit : « Celui que le Seigneur aime, « il le forme². »

« Il est encore (πάλιν) écrit : « Mon fils, si tu pars pour servir le Seigneur, « prépare ton âme (ψυχή) aux épreuves (πειρασμός)³. »

* « Car il est écrit : « Éprouvez-moi (δοκιμάζειν), mon Dieu, et connaissez * Fol. 217
« mon cœur⁴. » Si Dieu ne t'éprouve pas d'abord, comment saura-il notre
r. amour pour lui? »

Ces paroles et d'autres semblables furent celles du saint vieillard.

1. Rom., v. 4-5. — 2. Prov., iii. 12. — 3. Eccli., ii. 1. — 4. Ps. xxv. 2.

ἀγερῶτα ἦξε πιάζου εἶθοταβ ἰσαακ ἐγχα
μμος. θε καλως μεν ἀκτῆβω νηι. ω παῖσι
ἐθοταβ ÷

Ὅτ μοπον ἐβοχι ηςωι¹. ἀλλὰ τσεβτωτ εμοτ
εξεν φραν υπενός ιης π̄χς. φαι ἐταίχα ζωβ
νιβεν ηςωι. οτοζ αιοταζτ² ηςωι. ἐσωπ τ̄ναερπε
υπωα υπωιη̄ ηενεζ. εβωλ ζιτεν τεγμεταγαθος³.

Εταγςωτεμ δε ἐνας ἦξε π̄θελλο. ἦτοτγ υπια
ζου αγραυι ἐμαυω ÷

Τοτε αττωοτνοτ υπβ̄ ζι οτσοπ. ατμοωι ηεν
ποτερνοτ. ετερμελεταν ηεν π̄αχι υπ̄τ̄. ωατοτ
φοζ επιτωι⁴ υπιαζου.

Πε οτον οττοπος ἦτε ηεγιοτ̄. σαβωλ υπιτωι.
εγωοπ η̄ηητγ ἦξε οτ̄θελλο μμοπαχος. ατχωιζι
επιτοπος ηε α φρη ζωτ̄η ηε. αγωοποτ δε ερωγ
ηεν οτραυι. μεντοι υπεγςοτωινοτ.

ἀγωενγ ἦξε πιάζου ἰσαακ ἐγχα μμος. θε

1. Lire ηςωι. — 2. Α. écrit αιοταζτ. — 3. Α. : ματαγαθος. — 4. Α. : επιτωι.

Le saint jeune homme Isaac lui répondit en ces termes : « Tu m'as donné une bonne (χαλῶς) leçon, ô mon Père saint. Non seulement (οὐ μόνον) je suis prêt à te suivre, mais aussi à mourir pour le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour qui j'ai tout quitté, pour m'attacher à lui, moyennant quoi je me rendrai digne de la vie éternelle, par sa bonté (ἀγαθός). »

Ayant entendu ces paroles du jeune homme, le vieillard eut une grande joie.

Alors (τότε) ils se levèrent tous deux ensemble, et marchèrent l'un avec l'autre, méditant (μελετᾷ) la parole de Dieu, jusqu'à ce qu'ils arrivassent au pays du jeune homme.

Il y avait hors du bourg un endroit (τόπος) appartenant à ses parents, où habitait un vieux moine (μοναχός); ils logèrent dans cet endroit, le soleil étant couché. Le vieillard les reçut avec joie, cependant (μέντοι) il ne les reconnut pas.

Le jeune Isaac l'interrogea en disant : « Sais-tu, mon Père, si on a trouvé

ΑΚΕΙΝ ΠΑΙΩΤ ΧΕ ΑΥΧΙΜΙ ΠΙΣΑΔΑΚ ΠΙΠΟΤΑΡΙΟΣ. ΑΥΕ
 ΡΟΥΩ ΧΕ ΜΦΗ ΥΠΟΤΧΕΜΥ. ΟΤΟΝ ΟΤΠΩΤ ΠΖΗΒΙ
 ΉΕΝ ΠΗΙ ΜΠΑΛΟΥ ΕΥΒΗΤΥ ÷ * ΧΕ ΓΑΡ ΙΣΧΕΝ ΕΤΑΥΖΩΑ * Fol. 217
 ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΤΟΥ¹ ΣΕΕΡΖΗΒΙ. v.

ΤΟΤΕ ΑΥΕΡΟΥΩ ΠΕΧΑΥ ΧΕ ΑΝΟΧ ΠΕ ΙΣΑΔΑΚ. ΕΤΑΥ
 ΨΑΠΙ ΔΕ ΉΕΝ ΟΤΨΑΜΤ² ΗΧΕ ΠΙΉΕΛΛΟ ΜΜΟΝΑΧΟΣ.
 ΜΕΝΕΝΩΣ ΑΥΟΥΨΤ ΜΜΟΥ. ΟΤΟΖ ΑΥΤΑΡΚΟΥ ΧΕ
 ΜΠΕΡΤΑΜΕ ΖΗΙ.

ΠΕ ΟΤΟΝ ΟΥΤΟΥΓΓΕΝΗΣ ΗΤΕ ΠΑΛΟΥ ΙΣΑΔΑΚ. ΟΥΔΙΑ
 ΚΩΗ ΠΕ ΕΠΕΥΡΑΗ ΠΕ ΦΙΛΟΘΕΟΣ. ΕΟΥΡΩΜΙ ΠΕ ΕΥΕΡΖΟΥ
 ΗΑΤΖΗ ΥΦΤ. ΟΤΟΖ ΠΑΥΧΗ ΗΑΧΩΟΥ ΗΠΕΥΟΥΓΓΕΝΗΣ
 ΤΗΡΟΥ ΠΕ ΖΩΙ ΙΩΤ. ΕΤΑΥΟΥΨΗ ΠΩΨ ΑΥΙ ΨΑΡΟΥ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΝΑΥ ΕΡΟΥ ΑΥΡΑΨΙ ΕΜΑΨΑ. ΑΥΣΑΧΙ
 ΝΕΜΑΥ ΠΧΕ ΦΗ ΕΘΟΥΑΒ ΙΣΑΔΑΚ ΕΥΧΩ ΥΜΟΣ. ΧΕ
 ΙΣΧΕ ΑΙΧΙΜΙ ΠΟΥΖΜΟΥ ΥΠΕΚΜΗΘ. ΙΕ ΣΑΧΙ ΕΧΩΙ
 ΠΑΖΡΕΝ ΠΑΙΟΥ. ΖΙΝΑ ΠΤΟΥΨΤΕΜΤΑΖΗΘ ΜΜΟΙ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑ ΠΙΔΙΑΚΩΗ Ι ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΥ ΑΥΣΑΧΙ ΝΕΜ
 ΠΕΥΙΟΥ. ΑΥΨΗΚ ΠΑΥ.

1. Α. : ΖΙΤΟΥΟΥ. — 2. Α. : ΟΥΨΑΜΗΤ.

Isaac le secrétaire? » Il répondit : « Non, on ne l'a pas trouvé; il y a un grand deuil dans la maison du jeune homme, à son sujet; * car (zzì γζζ) * Fol. 217
 depuis qu'il les a quittés, ils se lamentent. » v.

Alors (τότε) il reprit en disant : « Je suis Isaac. » Et comme le vieux moine était devenu stupéfait, il se prosterna aussitôt devant lui, et il le fit jurer de ne rien dire à personne.

Il y avait un parent (συγγενής) du jeune Isaac, un diacre (διάκων) nommé Philothée, homme craignant Dieu, et qui était regardé comme (ὡς) un père par tous ses parents. Il l'envoya chercher; celui-ci vint vers lui, et en le voyant, il eut une grande joie. Le saint Isaac lui parla en ces termes : « Si j'ai trouvé grâce devant toi, parle pour moi devant mes parents, afin (ἵνα) qu'ils ne me retiennent pas. »

Et le diacre, l'ayant quitté, parla à ses parents '...', ils lui jurèrent.

1. Il semble qu'il y a ici une lacune dans le manuscrit.

ΤΟΤΕ ΑΦΟΤΩΝΗΖ¹ ΥΠΙΣΤΑΒ ΕΡΩΟΤ.

ΕΤΑΤΣΩΤΕΜ ΔΕ ΑΥΨΑΠΙ ΉΕΝ ΟΥΉΡΩΟΤ ΗΡΑΨΙ.
ΝΕΜ ΟΥΉΕΖΗΖ. ΟΥΟΖ ΑΥΨΑΠΙ ΗΞΕ ΟΥΘΟΧΙ. ΗΤΕ
ΠΙΤΩΙ ΤΗΡΥ ΕΥΣΟΠ² ΕΞΕΝ ΠΙΔΟΤ.

ΕΤΑΤΗΝΑΥ ΔΕ ΕΡΟΥ ΗΞΕ ΝΕΥΙΟΨ. ΕΥΟΙ ΪΜΟΝΑΧΟΣ.
ΥΠΟΤΕΜΙ ΔΕ ΟΥ ΠΕ ΕΤΟΤΗΔΑΙΥ.

ΕΤΑΥΨΑΠΙ ΔΕ ΉΕΝ ΟΥΤΩΜΥ. ΝΑΤΕΜΙ ΑΗ ΠΕ ΔΕ
ΟΥ ΠΕΤΟΤΗΝΑΧΟΥ. ΜΑΛΙΣΤΑ ΝΑΥΨΕΡ ΖΑΙ ΗΖΑΒ ΑΗ
ΠΕ ΕΥΒΕ ΠΙΔΑΨ. * ΕΤΑΥΨΑΡΚ ΪΜΟΥ ΪΠΠΙΔΙΑΚΩΝ.

ΟΥΟΖ ΑΥΑΜΟΝΙ ΪΜΟΥ ΉΑΤΟΤΟΤ ΝΟΥΑΒΟΤ ΝΕΖΟΟΤ.
ΨΑΤΟΤΟΙ ΪΠΕΥΣΑΙ. ΔΕ ΝΕ ΟΥΣΑΙΕ ΠΕ ΉΕΝ ΝΕΥΙΝΙ.
ΣΧΕΔΟΝ ΕΧΟΣ. ΔΕ ΟΥΑΓΓΕΛΟΣ ΗΤΕ ΦΨ ΠΕ.

ΝΑΥΣΑΧΙ ΝΕΜΩΟΤ ΠΕ ΗΠΗ ΕΤΕΡΝΟΥΡΙ ΗΠΟΥΨΥΧΗ.
ΝΑΙ ΔΕ ΝΕ ΝΙΣΑΧΙ ΕΤΑΥΧΟΤΟΤ ΝΩΟΤ.

ΔΕ Ω ΝΑΙΟΨ. ΨΨΖΟ ΕΡΩΤΕΝ. ΪΠΕΡΧΑ ΖΟΥΤΕΝ
ΕΤΑΙΜΕΤΡΑΜΑΘ ΕΤΕΜΣΜΟΝΤ³ ΑΗ. ΟΥΔΕ ΪΠΕΡΨΟΥΨΟΤ
ΪΜΩΤΕΝ. ΖΙΤΕΝ ΠΑΨΑΙ ΗΠΕΤΕΝΖΙΠΑΡΧΩΝΤΑ⁴. ΔΕ ΝΑΙ
ΤΗΡΟΥ. ΣΕΝΑΣΙΝΙ⁵ ΗΧΩΔΕΜ.

1. Α. : ΑΦΟΤΩΝΗΖ. — 2. Α. corr. : ΕΟΥΣΟΠ. — 3. Α. : ΕΤΕΜΣΜΟΝΤ. — 4. Α. : ΗΠΕ-
ΤΕΝΖΙΠΑΡΧΟΝΤΑ (Cod. ΗΠΕΤΕΝΖΙΠΑΡΧΟΝΤΑ). — 5. Α. écrit ΣΕΝΑΣΙΝΙ ΗΧΩΔΕΜ.

Alors (τότε) il leur découvrit la chose.

Quand ils eurent entendu cela, ce fut un cri de joie, une exultation, et tout le village accourut d'un seul coup au sujet du jeune homme.

Mais ses parents, voyant qu'il était moine (μοναχός), ne surent pas ce qu'ils devaient faire; se trouvant stupéfaits, ils ne savaient pas ce qu'ils devaient dire; d'autant plus (μάλιστα) qu'ils ne pouvaient rien faire à cause du

* Fol. 218 serment * qu'ils avaient juré au diacre (δίακων).

Ils le retinrent près d'eux pendant un mois, jusqu'à ce qu'ils fussent rassasiés de sa beauté; car il était beau de visage, à dire presque (σχεδόν) que c'était un ange (ἄγγελος) de Dieu.

Il parlait avec eux de choses qui étaient utiles à leurs âmes (ψυχῇ).

Voici les paroles qu'il leur disait :

« Je vous en prie, mes parents, ne mettez pas votre cœur en cette richesse qui n'est pas stable : ne vous glorifiez pas de l'abondance de vos biens (ὀπάρχοντα), car tout cela passe rapidement.

Λοιπον μπερε¹ ηπροσοτσηοτ τακο ηηψαερεζ
ητοτηηηοτ. μαρε ηηπεζι ητε ηιζηκι. ci² εβοα ηεν
ηη ετεηοττη. παρηη αγι εβοα ζιτη ηεγιοτ
αγζαλ επψαγε.

Αρχος οη ευβητη. ξε οτμηψ ησοη εγενκοτ.
ψαγηατ εοτχεροτβιη ποτσηηι. εγηηοτ εγζαβς
ηηεγτηηζ εβοα εζαψ. ψατεγτηηγ εβοα ηεν ηι
ηκοτ. οτοζ παρηη ψαγηατ ερογ εγζαλ επψαη
εηιφηοτ.

III ηιζμοτ εηατσαζι ερωοτ. ερε φτ ερχαριζεθε
μμοοτ ηηψηηη ητε ηιρμμ. αμωηηι αηατ επταιο
μπαρμμ. ερε ηιχεροτβιη ερηνιβι εζαψ.

Αρχος οη ευβητη. ξε ιςχεν ηιεζοοτ ετατ * Fol. 218
xφογ. ψατεγψε ηαγ ζα φτ. μπε ζαη ηςιηοτςια³
ηζωοττ ι εβοα ηηηηγ. V.

Εςηοοτ γαρ ξε ψαρε παγγελος μπδς. ζικοτ
μκωτ ποτοη ηιβεν ετερζοτ ηατεγζη. οτοζ γηα
ηαζμοτ.

1. Il faudrait μπετηη. — 2. Α. écrit ci. — 3. Α. : ετηοτςια.

« D'ailleurs (λοιπόν), ne laissez pas les choses temporelles détruire chez vous les choses éternelles; que les entrailles des pauvres se rassasient de ce qui est à vous. » C'est ainsi qu'il quitta ses parents, et qu'il se rendit dans le désert.

On dit de lui que souvent, quand il dormait, il voyait un chérubin écla- tant de lumière s'approcher et étendre ses ailes sur lui, jusqu'à ce qu'il se réveillât de son sommeil, et ainsi il le voyait monter dans les cieux.

O grâces ineffables que Dieu accorde (χαρίζεσθαι) aux enfants des hommes! Venez, voyez la dignité de cet homme que les chérubins couvrent de leur ombre.

* On dit encore de lui que depuis le jour où il fut mis au monde jusqu'au * Fol. 218
jour où il s'en alla à Dieu, jamais œuvre de chair (συνουσία) ne provint de lui. V.

Car il est écrit que l'ange (ἄγγελος) du Seigneur campe autour de tous ceux qui le craignent, et il les sauvera¹.

1. Ps. xxxiii, 8.

ΠΕΝΕΝΣΑ ΠΙΑΒΟΥ ΔΕ ΠΕΖΟΥΤ. ΕΤΑΥΙ ΕΒΟΛ ΗΑΤΕΝ
ΠΕΥΙΟΥ. ΠΑΤΕΡΕΖΜΟΥ ΠΑΥ ΠΕ ΎΦΗ ΕΤΕΓΕΡΕΠΙΘΥΜΙΝ
ΕΡΟΥ.

ΤΟΤΕ ΠΑΥΕΡΨΑΛΛΩΝ. ΝΕΜ ΠΙΠΡΟΦΗΤΗΣ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ.
ΧΕ ΗΕΝ ΠΑΝΟΥΤ ΤΗΛΟΥΤΕΒ ΝΟΥΤΟΒΤ. ΟΥΟΥ ΠΑΛΩΝ
ΧΕ¹ ΠΙΦΑΥ ΑΥΗΟΥΗΕΜ. ΟΥΟΥ ΟΗ ΧΕ ΤΕΚΟΥΤΗΝΑΜ
ΠΟΥ ΑΣΙΡΙ ΝΟΥΧΟΥ.

ΟΥΟΥ ΕΤΑΥΙ ΕΨΗΝΤ ΠΙΤΩΟΥ ΕΘΟΥΑΒ ΝΤΕ ΦΤ.
ΠΑΥΧΩ ΜΠΣΑΧΙ ΜΠΙΘΕΟΥΟΛΟΓΟΣ. ΧΕ ΜΟΙ ΝΗΙ ΜΠΨΑΥΕ
ΝΕΜ ΠΧΣ. ΟΥΟΥ ΕΤΑΥΗΑΥ ΕΡΟΥ ΝΧΕ ΠΕΥΙΩΤ ΜΠΗΑΤΙ
ΚΟΗ. ΑΥΡΑΥΙ ΕΜΑΨΩ.

ΛΟΙΠΟΝ ΑΥΨΩΠΙ ΗΑΟΥΤΥ ΜΠΙΗΕΛΛΟ ΑΒΒΑ ΖΑΧΑ
ΡΙΑΣ. ΕΥΤΗΟΥΤΥ. ΗΕΝ ΠΕΥΖΒΗΟΥΙ ΤΗΡΟΥ. ΜΦΡΗΤ
ΝΗΝΣΟΥ. ΕΥΨΕΜΨΙ ΜΜΑΥΤΗΣ.

ΕΥΗΑΥ ΔΕ ΕΤΠΟΥΗΤΙΑ ΝΗΙΣΗΗΟΥ. ΕΥΨΟΠ ΗΕΝ ΠΙΜΟ
ΝΑΣΤΗΡΙΟΝ.

ΕΥΜΟΥΙ ΗΕΝ ΟΥΚΩΤ. ΝΕΜ ΟΥΑΡΕΖ. ΕΥΟΥΟΥΤΕΒ ΕΝΟΥ

1. Α. lit ΠΑΑΙ ΝΧΕ et transcrit ΠΑΙ ΟΗ ΧΕ.

VI. RETOUR A SCÉTÉ. VIE MONACALE. ÉPREUVES ET GRACES. — Un mois après son arrivée auprès de ses parents, ils lui accordaient ce qu'il désirait (ἐπιθυμείν).

Alors (τότε) il chantait (ψάλλειν) avec le prophète (προφήτης), disant : « Par mon Dieu je passerai une muraille¹ », et encore (πάλιν) : « Le filet a été déchiré² », et de plus : « Ta main, Seigneur, a exercé sa puissance³. »

Et quand il alla à Scété, à la sainte montagne de Dieu, il disait la parole du Théologien (θεολόγος) : « Donnez-moi le désert avec le Christ. » Son père spirituel (πνευματικόν), en le voyant, eut une grande joie.

Désormais (λοιπόν) il resta près du vieillard Abba Zacharie, lui donnant la main dans tous ses travaux, comme Josué servait Moïse.

Il voyait le genre le vie (πολιτεία) des frères dans le monastère (μονα-

1. Ps. xvii, 30. — 2. Ps. cxxiii, 7. — 3. Ps. cxvii, 16.

έρημῳ ἦεν τάρητι ¹. μφρητῇ νηανωμην ἐτοπῇ
 πκαρπος. φη εἶοταβ δε ἰσαακ. πετάρητι ἐτοι
 πωφηρι. * παῖ ἐταφωτονηζοτ ² εβωλ νῆρηι νῆντη. * Fol. 219
 ρωστε ἥτεφερ σαπωσι ποτον πιβεν. εἶθεν πιμονας
 τηριον. οτοζ τσαρξ μεν αψθεβιος. ριτεν πῆσι
 ἡνιασκησις.

Οτοζ οη. πε οτρεμρατω πε ἡθεβιε. εφερκοσμη
 ἦεν νιζμοτ τηροτ. ἥτε πιπνα εἶοταβ. οτοζ πε
 μπαφζωρη ποτιμη ἡπατ ἦεν πιεχωρζ. μαλλοτ
 δε τκτριάκη μπαφζωρη επτηρζ. οτοζ νθοϋ
 ετσαρζτ ἡνισνηοτ. εψεμωι μιμοτ. εψφωρω
 ἡαρωοτ. εψοντεν μιμοϋ επισωτηρ.

Φαι ετχω μιμοσ. χε πινητῇ εἶθεν θηνοτ. εφε
 ερβωκ ⁴ νωτεν.

Πατηνηοτ δε ζαροϋ νχε πεψσηοτ. ετινι παϋ
 ποτιμη νχηρμα. πεμ ζανζβωσ. οτοζ παψωρ
 μιμοτ ἡνισνηοτ εἶθεν πιτοποσ. οτοζ παψωοπ

1. A. écrit τάρητι. — 2. A. : ἐταφωτονηζ εβωλ. — 3. A. : φωρξ. — 4. A. : εφε
 βωκ.

στήριον), marchant sous la sauvegarde de la règle, se dépassant les uns les
 autres dans la vertu (ἀρετή), comme des arbres chargés de fruits (καρπός).
 Quant au saint Isaac, merveilleuses étaient les vertus (ἀρετή) * qu'il manifesta • Fol. 219
 en lui; si bien (ὥστε) qu'il surpassa tous ceux du monastère (μοναστήριον). D'une
 part il humilia sa chair (σάρξ) par les labeurs des exercices monastiques
 (ἀσκησις); de plus, il était doux et humble, orné (κοσμεῖν) de tous les dons du
 Saint-Esprit.

Il ne dormait pas pendant longtemps dans la nuit; bien mieux (μᾶλλον δέ),
 le dimanche (κυριακή), il ne dormait pas du tout. Il faisait le feu pour les
 frères, les servait, dressait la table, se rendant semblable au Sauveur
 (σωτήρ), qui disait : « Le plus grand d'entre vous, vous servira ¹. »

Ses frères étaient venus vers lui, apportant une grande quantité d'argent
 (χρῆμα) et de vêtements : il les distribua aux frères de l'endroit (τόπος).

1. Matth., xx, 26.

Πε οτον οτ̃ηελλο δε οη ηεν πιτωτ πε. εοτ
πιωτ̃ πασκιτης πε. φαι δε ετερμευρε ηαροϋ ηξε
οτον πιβεν. ευβε πεγαρετη.

Ασϋωπι̃ εταϋνατ̃ εφη ευοταβ̃ ισαακ. πεχαϋ
ηπισσηοτ̃ ευμοωι̃ πεμαϋ. ξε ις οτ̃σρανλ̃ιτης (sic)
μιοη̃ δοδος̃ η̃ηητ̃. φαι̃ παϋωπι̃ ποταρχ̃η̃επισκο
πος. η̃τ̃πολις ¹ ρακοτ̃. οτοϋ̃ υ̃πατριαρχ̃ης.

Φαι̃ παϋωπι̃ εϋοι̃ η̃ηιωτ̃ υ̃πεμθο̃ μπ̃ος̃. οτοϋ̃
πεϋσαχι̃ παφοϋ. ψα̃ ατ̃ρη̃ς̃ η̃τ̃οικοτ̃μενη̃.

Ετατ̃ςωτεμ̃ δε̃ ε̃ναι̃ η̃ξε̃ πισσηοτ̃. η̃τοτ̃ϋ̃ υ̃πι̃
η̃ελλο̃ ευοταβ̃. ατ̃ερϋφ̃η̃ρι̃. οτοϋ̃ ατ̃τ̃ωοτ̃ υ̃φ̃τ̃.

Φαι̃ ετ̃όωρη̃ η̃ηεϋιτ̃ςτηριον̃ εβ̃ολ̃ η̃η̃ ε̃τεμ̃ψα
μωοτ̃. κατα̃ φ̃ρη̃τ̃ ετ̃η̃ηοτ̃. ξε̃ ετ̃ε̃νατ̃ η̃ξε̃
η̃η̃ ε̃τε̃υ̃ποτ̃η̃ατ̃. οτοϋ̃ η̃η̃ ετ̃ςωτεμ̃ υ̃ποτ̃κατ̃.

* Φη̃ ευοταβ̃ δε̃ ισαακ. παϋερ̃προκοπ̃τη̃ η̃εν̃ η̃ια * Fol. 220
ρετη̃ τη̃ροτ̃. ζ̃ω̃ςτε̃ η̃τοτ̃ςωτεμ̃ ε̃πεϋςωι̃τ̃. η̃εν̃^{r.}
τ̃χωρα̃ ² τη̃ς̃ η̃τε̃ χ̃η̃μι̃.

1. A. lit η̃ρακοτ̃ et trouve la préposition abusive. — 2. A. omet̃ τ̃.

Il y avait un vieillard dans la montagne, un grand ascète (ἀσκητής), dont tout le monde attestait les vertus (ἀρετή).

Il arriva qu'en voyant le saint Isaac, il dit aux frères qui allaient avec lui : « Voici un Israélite, dans lequel il n'y a point de ruse¹; il deviendra archevêque de la ville de Rakoti et patriarche. Il sera grand devant le Seigneur; et ses paroles parviendront jusqu'aux extrémités de la terre habitée (οἰκουμένη). »

En entendant ces paroles du saint vieillard, les frères furent émerveillés et rendirent gloire à Dieu, qui révèle ses mystères (μυστήριον) à ceux qui en sont dignes, selon (κατὰ) qu'il est écrit : « Ceux qui n'ont pas vu verront, et ceux qui ont entendu n'ont pas compris². »

* Le saint Isaac progressait (προκόπτειν) dans toutes les vertus (ἀρετή); si * Fol. 220
bien (ὥστε) qu'on entendit son éloge dans tout le pays (χώρῃ) d'Égypte. Un^{r.}
grand nombre quittèrent le monde (κόσμος) pour se faire moines (μοναχός):

1. Jean, i, 47. — 2. Cf. Marc, iv, 12.

ΟΤΟΖ Ἀ ΟΥΜΗΥ ΧΑ ΠΙΚΟΣΜΟΣ ἦΣΩΤ. ΑΤΕΡΜΟΝΑ
ΧΟΣ. ΕΟΥΑΙ ΕΒΟΖ ΠΗΗΤΟΤ ΠΕ. ΜΕΝΕΣΩΝ. ΦΑΙ ΕΝΑΥΟΙ
ἡΠΟΤΑΡΙΟΣ ΠΑΥ ἡΨΟΡΠ.

ΕΤΑΥΣΗΤΕΜ ΔΕ ΧΕ Ἀ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ. ΕΡΑΠΟΤΑΖΕΣΘΕ ¹
ΜΠΙΚΟΣΜΟΣ. ΑΥΙ ΖΩΥ. ΑΥΕΡΜΟΝΑΧΟΣ ΗΑΤΟΤΥ ÷

ΚΕ ² ΟΥΑΙ ΔΕ ΟΠ. ΕΠΕΥΡΑΠ ΠΕ ΙΑΠΗΗ. ΦΑΙ ΔΕ ΟΥ
ΓΕΝΟΣ ΕΥΘΟΣΙ ΠΕ. ΕΥΟΙ ΠΨΦΗΡ ΕΦΗ ³ ΕΘΟΤΑΒ. ΠΕ ΟΥ
ΕΒΟΖ ΠΕ ΗΕΠ ΤΖΕΡΕΣΙΣ ἡΠΙΑΤΣΜΟΤ. ΠΑΙ ΕΤΧΩ ἡΜΟΣ
ΧΕ ΙΣΧΕ ΠΙΔΓΙΟΣ ΔΙΟΣΚΟΡΟΣ. ἡΠΕ ΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ
ΨΩΠΠΙ ΕΧΩΤ.

ΗΕΠ ΦΑΙ ΑΤΨΑΡΧ ⁴ ΣΑΒΟΖ ἡΠΙΕΚΚΛΗΣΙΑ. ΑΥΨΩΠΠΙ
ἡΖΕΡΕΤΙΚΟΣ.

ΕΤΑΥΙ ΨΑΡΟΥ. ΑΥΑΙΥ ΠΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ. ΟΤΟΖ ἡΜΟ
ΠΑΧΟΣ. ΑΥΨΩΠΠΙ ΖΩΥ ΠΟΤΑΓΙΟΣ. ΖΩΣΧΕ ἡΣΕΑΙΥ
ΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ἡΣΕΤΕΠΖΟΥΤΥ ΕΖΑΠΛΑΟΣ ΕΤΟΥ.

ΠΑΙ ΠΕ ΠΨΟΡΠ ἡΔΩΡΟΠ. ΕΤΑ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΙΣΑΑΚ
ΕΠΟΤ ΕΘΟΤΗ ΜΠΟΣ.

ἡΠΕ ΠΠΟΠΗΡΟΣ ἡΔΙΑΒΟΛΟΣ ΨΠΑΤ ΕΠΑΙΔΓΙΟΣ.
ΕΥΕΡΠΡΩΚΟΠΤΗΗ ΗΕΠ ΠΙΑΡΕΤΗ.

1. Sic pro ΑΠΟΤΑΞΕΣΘΕ. Α. : ΕΡΑΠΟΤΑΖΕΣΘΑΙ (Cod. ΕΡΑΠΟΣΤΑΖΕΣΘΕ). — 2. Α. :
ΚΑΙ (Cod. ΚΕ). — 3. Α. écrit ΠΨΗΡΙ ΜΦΗ. — 4. Α. lit ΑΥΨΑΡΧ.

entre autres, Meneson, près duquel il avait été autrefois secrétaire (*notarius*). Celui-ci, ayant appris que le saint avait renoncé (*ἀποτάξασθαι*) au monde (*κόσμος*), partit aussi, et se fit moine (*μοναχός*) auprès de lui.

De même un autre, appelé Janné, qui était de race (*γένος*) illustre, et qui fut le compagnon du saint, appartenant à l'hérésie (*ἑρέσις*) des maudits qui disent que depuis saint (*ἅγιος*) Dioscore ils n'ont pas eu d'archevêque; par là ils ont divisé les églises (*ἐκκλησία*) et sont devenus hérétiques (*αἱρετικοί*).

Quand il fut venu vers lui, il le fit chrétien (*χριστιανός*) et moine (*μοναχός*); il devint même un saint (*ἅγιος*), si bien qu'il fut fait évêque (*ἐπίσκοπος*), et qu'on lui confia des peuples (*λαός*) nombreux.

Tels furent les premiers dons (*δῶρον*) que le saint Isaac apporta au Seigneur. Le diable (*διάβολος*) pervers (*πονηρός*) ne put voir ce saint (*ἅγιος*) progresser (*προκόπτειν*) dans les vertus (*ἀρετή*).

Ἀσπασπι ἐρε φη εὐοταβ ἡκοτ ἦεν πρέσμερ. ἃ
 οὐδαιμην¹ νις ἐρηι ἐνεμαυ. ἐταγτωνγ ἦεν * Fol. 220
 πῆκοτ. ὑπεγυμενχομ νρεμσι. αγταμε πεγιστ
 επιποδεμος. αγερικαζ ἡρητ ἐμαυ. οτοζ ρωσ
 ξε ἐρε πῆελλο ὀνητ ἀη. ἦεν πατ νιγτ ὑποδεμος.
 αγοτορπη εφμα ποτηγτ πασκῆτης². φαι αγῶ
 οτηνγ νῆσις ντοτοτ ἡνιδαιμην.

Οτοζ ετα πῆελλο πατ ερογ. ἃ πιαλοτ ρω
 ερογ³ ὑπιποδεμος. πεξε πῆελλο παγ. ξε παυηρι
 τῆναγτ ἡτολη ετοτκ ἀη ευβε πεκιστ. ξε νθοκ
 οτγηρι ἡκοινησι. ἀλλα μαυε πακ εφμα ὑπεκιστ.
 φη ετεγναχογ πακ ἀριτγ. τερζεελπισ ἐφτ ξε
 χηαῖτον.

Εταγί αγταμε πεγιστ ἐνεπσαξι ὑπιῆελλο. αγερ
 οτω ἡξε πεγιστ πεχαγ παγ. ξε ρωλ ἀρικαθα
 ριζιη ἡνιμανρεμσι⁴ ἡτε νισνηοτ. οτοζ τῆαζτ ξε
 φτ πατ μτον πακ.

1. A. : ἃ οὐδαιμην (Cod. εὐοταβμην). — 2. A. : ἀσκῆτης (Cod. ἀσκῆτης). —
 3. A. : εραγ. — 4. A. Cod. μνιμα.

Il arriva, pendant que le saint était endormi la nuit, qu'un démon (δαιμόν)
 lui souffla dans les oreilles; s'étant levé dans son sommeil, il ne put plus * Fol. 220
 s'asseoir; il informa son père de sa lutte (πόλεμος) (avec le démon); il en eut
 V.
 une grande peine de cœur; et comme le vieillard n'était pas expérimenté
 dans cette grande lutte, il l'envoya à la résidence d'un grand ascète (ἰσχυ-
 ρός) qui avait souffert beaucoup de peines de la part des démons (δαιμόν).

Quand le vieillard le vit, le jeune homme lui raconta la lutte. Le vieil-
 lard lui dit : « Mon fils, je ne pourrai pas te donner un commandement
 (ἐντολή) à cause de ton père, parce que tu es un enfant de communauté
 (κοινωνία); mais (ἀλλὰ) va-t'en à la résidence de ton père; ce qu'il te dira,
 fais-le; j'espère en Dieu que tu auras le repos. »

Étant revenu, il informa son père des paroles du vieillard; son père lui
 répondit en ces termes : « Va, nettoie (καθαρίσειν) les sièges des frères : et
 je crois que Dieu te donnera le repos. »

ՕՐՈՇ ԱԿՄԵՆ ՍԻՏԱՅԻ ԵՐՈԿ ԴԵՆ ՕՐԶԻՐՈՒՆ. ԵՍԻՃԻ
ՈՏՈՐ ՈՒՅԵՆ ՊԱԿՈՅԻ¹ ՈՏԱ ՍԻԹԵՅԻՈ. ԱԿԶԵՄԻ ԴԵՆ
ՊԱՅԻՑԻ ԱՍԱՐԻՆԴ ԻՖ ՈՒՅՈՒ. ԵԿՄԱԶ ՍՄՈՐ ՈՍՈՐ
ԱՍԻԵՃԱՐԶ. ԵԿԵՐԿԱԹԱՐԻԶԻՆ ՈՍՄԱՆԶԵՄԻ ԴԵՆ ՍԻԵ
ՃԱՐԶ.

ՈԵՆԵՆՏԱ ՍԱՍՈԶԵՄՈՍ ԵԹՈՊՄ. ԵՂԽՆ ԴԱՃԱԿ.
Ա ՓԴ ԵՐԶՄՈՒ ՈԱԿ ԻԶԱՆՏԱԶՈՍ ԵՐՈՄ.

* Fol. 221
r.

* ԱՏՄԱՍԻ ԴԵ ՈՐԾՈՍ. ԵՏԱՐՄԵ ՈՍՈՐ ՈՋԵ ՈՏՈՒՆՈՐ
ԵՂՈՒ. ԵԹԵ ԶԱՆԿՈՒՅԻ ԻՐՈԿԶ. ԵՏԱՐՃԱԿ ԱՍՈՐԶԱՅ
ԵՅՈՒ. ԱՐԻ ԵՂՈՒՆՈՐ ԵՍՈՒՄԱՆՄԱՍԻ.

ՕՐՈՇ ԶԱՑ ԵՂՄՈՄԻ ԶԻ ՍԻՄԱՍԻ. Ա ՓԻ ԵԹՈՒՐԱՅ
ԻՏԱԿ ԵՐՏԱՓԱԶՈՒ ԻՈՏՈՒՆՈՐ. ԵԿԿԱՅԻ ՈՏԱ ՈՏԹՈՒ
ԻՂՄՈՒ.

ԵՏԱԿԻ ԴԵ ԵՋԵՆ ՕՐԵՍ ՈՏԹՈՒ ՃԵ ԵԿՈՒԿՈՅԻ. ՈԵ
ՕՐՈՒ ՕՐԱՃԱ ԴԵՆ ՄԵՍԻՆԴ. ԱՏԽՈՒՄԶԵՄ ԵՂԵԿՅԻՃ.

ԵՏԱՐՈՒՐ ԴԵ ԵՐՈԿ ԻՋԵ ՈՏՈՒՆՈՐ ԱՍԱՐԻՆԴ. ԱՂԵՄ
ՕՐԻՐՄՈՒ ԵՅՈՒ ԵՂՄԵՐԻ ԵՅՈՒ ՃԵ ԿՈՒՄՈՒ ՈՂՈՐՈՒ.
ՈՐԵ ԱԿՅԵՐԵՍԱՐՑ ԵՅՈՒ. ԱՍԵ ԶԻ ԱՍԵՂՄՈՒ ՏԱԶՈԿ.

1. Ա. : ԱԿՈՅԻ.

Il accueillit cette parole pacifiquement (εἰρήνῃ), puisque (ἐπειδὴ) toujours il cherchait l'humiliation. Il demeura dans ces sortes de souffrances pendant six mois, puisant de l'eau pour eux la nuit, et nettoyant (καθαρίζειν) les sièges pendant la nuit.

Après cette lutte (πόλεμος) violente qui pesa sur lui, Dieu lui fit le don de guérisons nombreuses.

* Fol. 221
r.

* Il arriva une fois que les frères étant allés à la campagne pour avoir quelques menus combustibles, après avoir accompli leur besogne, revenaient vers leur résidence. Comme (ὥς) ils marchaient sur le chemin, le saint Isaac resta en arrière des frères, cueillant des fleurs de montagne parfumées.

Lorsqu'il fut arrivé à une plante odorante qu'il allait arracher, une vipère qui se trouvait au milieu s'enroula autour de sa main.

En le voyant dans cet état, les frères poussèrent un cri, pensant qu'il mourrait sur-le-champ; alors (τότε) il la rejeta, et il ne lui arriva aucun mal.

ΕΤΑΥΝΑΤ ΔΕ ΗΉΞΕ ΠΙΣΝΗΟΤ ΕΠΑΙΖΑΒ ΠΨΦΗΡΙ.
ΑΤΡΙΤΟΤ ΕΠΕΣΗΤ ÷ ΑΤΟΥΨΩΤ ΪΜΟΨ.

ΤΕΤΕΝΝΑΤ Ψ ΠΑΜΕΝΡΑΨ. ΧΕ Æ ΠΑΙΔΑΓΙΟΣ ΠΑΔΟΤ
ΨΑΠΙ. ΕΨΤΕΝΘΩΗΤ ΕΠΙΔΠΟCΤΟΔΟC. ΟΤΟΖ ΔΨΨΑΠΙ
ΕΨΟΠΙ ΪΜΨΟΤ.

ΚΑΤΑ ΦΡΗΨ ΕΤΑ ΠΔC ΧΟC ΗΠΕΨΑΠΟCΤΟΔΟC. ΟΤΟΖ
ΔΨΨΑΠΙ ΕΨΟΠΙ ΪΜΨΟΤ¹. ΧΕ ΦΗ ΕΤΑΡΕΖ ΕΠΑΠΤΟΔΗ.
ΠΙΜΗΠΙ ΤΗΡΟΤ ΕΤΑΙΔΙΤΟΤ ΕΤΕΔΙΤΟΤ² ΖΨΟΤ ÷

ΔΨΨΑΠΙ ΟΤΗ ΉΕΠ ΠΙCΗΟΤ ΕΤΕΜΜΑΤ. Æ ΠΑΡΧΗΕ
ΠΙCΚΟΠΟC ΚΨΨ ΗCΑ ΟΤΡΨΨ ΠCΟΦΟC. ΧΕ ΗΤΕΨΑΨ
ΠCΤΓΓΕΔΔΟC ΠΕΜ ΠΟΤΑΡΙΟC ΠΑΨ.

ΑΤΤΑΜΟΨ ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΙCΑΔΚ. ΔΨΟΤΨΡΠ • Fol. 221
ΕΨΗΗΤ ΠCΨΨ. V.

ΕΤΑΨΖΨΑ ΨΑΡΟΨ. ΕΘΒΕ ΧΕ ΪΜΟΠ ΨΧΟΠ ΕΕΡΑΤCΨ
ΤΕΜ ΠCΨΨ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΨΝΑΤ ΕΡΟΨ ΠΧΕ ΠΑΡΧΗΕΠΙCΚΟΠΟC. ΕΨΕΡ
ΦΟΡΙΠ ΠΟΤΖΕΒCΨ ΕCΘΕΒΗΟΤΤ.

ΔΨΨΕΠΨ ΧΕ ΠΘΟΚ ΠΕ ΙCΑΔΚ. ΔΨΕΡΟΤΨ ΉΕΠ
ΟΤΘΕΒΙΟ ΧΕ ΔΠΟΚ ΠΕ.

1. Il y a quatre mots de trop, qui sont à leur place deux lignes plus haut. — 2. Lire
ΕΨΕΔΙΤΟΤ ΖΨΨ.

En voyant ce fait merveilleux, les frères se jetèrent à terre, et lui rendi-
rent hommage.

Vous voyez, mes bien-aimés, que ce saint (ἅγιος) enfant est devenu l'imi-
tateur des apôtres (ἀπόστολος)¹; il est devenu semblable à eux, comme (κατά)
l'a dit le Seigneur à ses apôtres : « Si quelqu'un garde mes commandements
(ἐντολή), toutes les merveilles que j'ai faites, il les fera². »

VII. CHEZ L'ARCHEVÊQUE. — Il arriva dans ce temps que l'archevêque
(ἀρχιεπίσκοπος) cherchait un homme sage (σοφός), pour en faire son syncelle
(σύγγελλος) et son secrétaire (notarius).

* On le renseigna au sujet du saint Isaac. Il l'envoya chercher à Scété. • Fol. 221
Isaac se rendit vers lui, parce qu'il ne pouvait pas lui désobéir. V.

1. Cf. Acte, xxxviii, 3-6. — 2. Cf. Jean, xiv, 12.

Εταϋερκεζετιν παϋ ξε ήτεϋϋήντ οτέπιστοδν.
ήτεϋνατ έρος. κατα φρήτ έτατσωтем ευβήντϋ.

Τότε αϋϋήντ τήπιστοδν. αϋτακος ήεν πεϋοτσω.
εϋμετϋ ξε ζίτεν ταιετια. παρχνεπισκοπος παχαϋ
έβοδ. εϋτεμαμονι ύμοϋ. ευβε ξε ϋεραγαπαν¹
ύπισωϋ.

Εαϋτενϋωηϋ έπιπροφήτης δατιδ. έταϋαιϋ
ήσωϋ² ύπεμθο παχοτς. ποτρο ήγεϋ. ήεν πϋιν
ϋροτταμοϋ ήξε πεϋάδωοτί. ξε φαι πε δατιδ
ποτρο. φη έτατερχορετιν ήαϋωϋ. ηξε ηιήελϋαιρι
ήτε πισδ.

Ξε ά σαοτδ ϋαιρι ήεν ζαπαηω. δατιδ ήεν
ζαπαηϋβα. οτοδ παρητ ύπεϋϋωηϋ³ έπεϋοτσω÷

Οτοδ έτατνατ ετήπιστοδν. ήξε ηη έτοδϋ ερατοτ
έπαρχνεπισκοπος. πεϋωοτ παϋ. ξε ήερχρια ηρωμ⁴
ύπαρητ÷

1. A. omet ϋ. — 2. A. lit ησωϋ, et traduit : se retira. Il faudrait ησοϋ. — 3. A. omet ηπ. — 4. A. corr. : ηοτρωμ.

L'archevêque l'ayant vu portant un vêtement misérable, lui demanda : « Tu es bien Isaac ? » Celui-ci répondit humblement : « Je le suis. »

Il lui commanda (κελεύειν) d'écrire une lettre (έπιστολή), pour voir si elle serait conforme (κττά) à ce qu'on entendait dire de lui.

Alors il écrivit la lettre (έπιστολή); il la manqua volontairement, pensant que pour cette raison (αίτια) l'archevêque le laisserait, et ne le garderait pas : car il aimait (ήγαπών) la solitude.

Il se rendait semblable au prophète (προφήτης) David, qui se fit insensé en face d'Achis, roi de Geth, après que ses serviteurs l'eurent annoncé en disant : « Voici le roi David, devant lequel les filles d'Israel ont chanté en chœur (χορεύειν) : Saül a renversé des milliers; David, des dizaines de milliers¹. » Mais de cette façon il n'obtint pas ce qu'il voulait.

Ayant vu la lettre (έπιστολή), ceux qui entouraient l'archevêque (άρχιεπίσκοπος) lui dirent : « Nous avons besoin (χρειάζ) d'un homme comme celui-ci. »

1. I Rois, xxi, 11.

ΕΤΑΥΕΜΙ ΝΞΕ ΠΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ * ΞΕ ΕΤΑΥΑΙΣ ΗΕΝ * Fol. 222
 ΠΕΦΟΥΨ¹. ΠΕΧΑΥ² ΞΕ ΠΑΝΕ ΘΑΙ. ΜΑΨΕ ΠΑΚ. ΣΗΑΙ
 ΜΠΑΙΡΗ†. ΠΛΗΗ ΑΡΙΕΜΙ ΠΑΚ ΞΕ ΧΗΑΣΕΝ ΠΑΙΜΑ ΕΒΟΛ
 ΑΗ.

ΕΤΑΥΝΑΥ ΔΕ ΗΞΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ. ΞΕ ΜΠΕΨΑΨΗ
 ΕΠΕΦΟΥΨ. ΠΑΛΗΗ ΟΗ ΑΥΣΗΗ† ΤΜΑΖΕΝΟΥ† ΝΕΠΙΣ
 ΤΟΛΗ. ΕΣΟΙ ΝΨΦΗΡΙ³ ΕΜΑΨ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΝΑΥ ΕΡΟΣ ΗΞΕ ΠΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΑΥ
 ΡΑΨΙ ΕΜΑΨ. ΜΦΗΗ† ΜΠΙΡΨΙ ΕΤΣΗΗΟΥ† ΗΕΝ ΠΙ
 ΕΤΑΓΓΕΛΙΟΗ. ΕΤΑΥΞΙΜΙ ΜΠΑΝΑΜΗ. ΟΥΨΖ ΑΥΨΨ
 ΕΒΟΛ ΝΞΕ ΠΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΥΧΨ ΜΜΟΣ. ΞΕ ΜΦΗΗ†
 ΕΤΑΝΣΩΤΕΝ ΠΑΙΡΗ† ΟΗ ΑΗΝΑΥ ÷

ΟΤΟΖ ΠΕΧΑΥ ΗΠΗ ΕΤΟΖΙ ΕΡΑΤΟΥ ΜΠΕΨΚΨ†. ΞΕ
 ΑΛΗΘΩΣ ΠΑΨΗΡΙ ΦΗ ΕΤΑΤΕΠΕΡΕΤΗ†⁴ ΜΜΟΥ ΑΗΨΑΨΗ
 ΕΡΟΥ. ΖΙΤΕΝ †ΧΟΜ ΗΤΕ Φ†. ΚΕ ΓΑΡ ΟΥΡΨΙ ΜΠΑΙΡΗ†
 ΕΠΕΡΧΡΙΑ ΜΜΟΥ.

1. A. note que le manuscrit porte ΕΤΑΥΑΙΣΗ; il transcrit ΕΤΑΥΣΗ ΜΠΕΨ..., rem-
 plaçant η par μ. — 2. A. ajoute ΠΑΥ. — 3. A. transcrit ΝΨΦΗΡ. — 4. Lire ΕΤΑΠΕΡΕ
 ΤΗΗ.

L'archevêque, ayant su * qu'il avait fait cela à dessein, lui dit : « C'est * Fol. 222
 bien, va-t'en, écris de cette façon : mais (πλὴν) sache seulement que tu ne
 quitteras pas ce lieu. »^{Γ.}

Le saint, ayant vu qu'il n'obtenait pas ce qu'il voulait, écrivit de nouveau
 une seconde lettre (ἐπιστολή), qui était tout à fait merveilleuse.

L'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος), l'ayant vue, en eut une grande joie, comme
 l'homme dont il est écrit dans l'évangile (εὐαγγέλιον) qu'il avait trouvé la
 perle¹ : l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) s'écria en disant : « Comme nous avons
 entendu dire, ainsi nous avons vu². »

Et il dit à ceux de son entourage : « Vraiment (ἀληθῶς), mes fils, celui
 que nous avons demandé (αἰτεῖν), nous l'avons obtenu par la puissance de
 Dieu : car c'est un homme comme celui-ci dont nous avons besoin (χρεία). »

Alors (τότε) le jeune homme fut affligé, car il ne voulait pas aller au
 milieu des hommes.

1. Cf. Matth., xiii, 46. — 2. Cf. I Jean, i, 1.

Τότε πάλιν παύσας πε παύουσαι ἀν' πε
εἰ εἴη ἡ πόλις. ἐταύτισεν ἐπισκοπὸς
ἡ δὲ πόλις². μόλις αὖτε περὶ ἐχάσιν ἐβόλ.

Πάντα αὖτε περὶ περὶ οὐρανὸν περὶ
ἡ πόλις. περὶ περὶ ἐπισκοπὸς ἐταύτισεν. οὐρανὸς αὖ
ἐβόλ ἡ πόλις ἡ πόλις. αὖτε περὶ περὶ
ἐπερὶ ἡ πόλις.

* Fol. 222
V.

* Ἐπερὶ περὶ περὶ. αὖτε περὶ ἡ πόλις
ἐπισκοπὸς περὶ πόλις αὖ. αὖτε περὶ ἡ πόλις
ἐπισκοπὸς ἐταύτισεν. οὐρανὸς αὖ
ἐβόλ ἡ πόλις περὶ ἡ πόλις περὶ περὶ
ἐπερὶ ἡ πόλις.

Ἀλλὰ περὶ περὶ ἐταύτισεν ἐπερὶ περὶ.
οὐρανὸς ἡ πόλις ἐπερὶ. ἐταύτισεν ἡ πόλις
ἐπερὶ. οὐρανὸς περὶ οὐρανὸς περὶ ἐπερὶ περὶ
ἐβόλ. ἐπερὶ περὶ ἐταύτισεν ἐπερὶ περὶ. περὶ
ἐπερὶ περὶ περὶ.

οὐρανὸς περὶ ἐβόλ περὶ οὐρανὸς ἐπερὶ ἐπερὶ.

1. A. : οὐ. — 2. A. introduit ἐπισκοπ. — 3. A. : ἐπερὶ.

Αὐτὸς ἔπειτα ἐπερὶ ἐταύτισεν ἐπερὶ περὶ.
οὐρανὸς ἡ πόλις ἐπερὶ.

Seulement (πλὴν) il décida avec lui qu'il passerait près de lui un mois
chaque année, pour écrire le règlement des fêtes (ἐορταστική); et il le quitta
en paix, et gagna le désert qu'il aimait.

* Fol. 222
V.

* Sur ces entrefaites l'évêque (ἐπίσκοπος) de la ville (πόλις) de Saïs entra
dans le repos (ἐτέλει); on choisit son père spirituel (πνευματικόν), et on le fit
évêque de la ville de Saïs. Le saint Isaac resta dans le monastère (μοναστήριον)
avec ses frères.

VIII. CHEZ ZACHARIE, A SAÏS. — Il arriva une fois qu'il partit en quête de
lui pour le voir : s'étant rencontrés (ἀπαντᾶν) tous les deux, ils se réjouirent.

Or il y avait un homme, du nom d'Isaac, qui était administrateur (chartu-
larius) du pays (χώρα) d'Égypte, et qui avait une grande piété; il était d'un

ⲭⲉ ⲭⲉβⲣⲟⲛⲁⲩⲏⲛⲓ. ⲉⲟⲩⲟⲛⲧⲁϥ ⲓⲙⲁⲧ ⲛⲟⲩⲛⲓⲱⲧⲓ ⲛⲛⲁⲩⲧ.
ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ. ⲉⲃⲟⲩⲁβ ⲁββⲁ ⲛⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ

ⲁϥⲓ ⲱⲁⲣⲟϥ ⲉϥⲧⲩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲭⲱ ⲓⲙⲟⲥ. ⲁⲩⲉ ⲉⲡⲓⲁⲛ ⲁ
ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲟⲩⲱⲣⲛ ⲛⲥⲱⲓ. ⲏⲧⲁⲧ ⲛⲁⲟⲓⲟⲥ ⲛⲛⲓⲁⲛⲓⲙⲟⲥⲓⲟⲛ ⲛⲁϥ
ⲉⲃⲟⲩⲛ. ⲉⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲧⲧⲩⲟ ⲉⲣⲟⲕ. ⲉⲃⲣⲉⲕⲧⲱβⲩ ⲓⲡⲟⲥ
ⲉⲩⲣⲛⲓ ⲉⲭⲱⲓ. ⲛⲧⲉϥⲃⲱⲣⲛ ⲛⲁⲕ ⲉβⲟⲗ ⲏⲛⲛ ⲉⲃⲛⲁⲱⲱⲛⲓ
ⲓⲙⲟⲓ. ⲩⲛⲁ ⲛⲧⲁⲧⲓ ⲛⲃⲱⲱ ⲓⲡⲁⲛⲓ.

ⲁϥⲉⲣⲟⲩⲱ ⲏⲭⲉ ⲛⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁβ ⲛⲉⲭⲁϥ. ⲭⲉ
ⲛⲁⲱⲛⲣⲓ ⲧⲟⲓ ⲛⲩⲓⲕⲁⲛⲟⲥ ⲁⲛ ⲉⲡⲁⲓⲩⲱβ ⲓⲡⲁⲓⲣⲏⲧ. ⲕⲁⲧⲁ
ⲡⲣⲏⲧ ⲉⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲓ ⲉⲣⲟⲓ.

ⲁϥⲉⲣⲟⲩⲱ ⲛⲭⲉ ⲛⲓⲣⲱⲓ. ⲭⲉ ⲧⲛⲁⲩⲧ ⲉⲡⲟⲥ. * ⲭⲉ ⲡⲏ * Fol. 223
ⲉⲧⲉⲕⲛⲁⲉⲣⲉⲧⲓⲛ ⲓⲙⲟϥ ⲛⲧⲟⲩϥ ϥⲛⲁⲧⲏⲓϥ ⲛⲁⲕ. r.

ⲁϥⲱⲱⲛⲓ ⲉⲧⲁ ⲣⲟⲩⲩⲓ ⲱⲱⲛⲓ. ⲛⲉⲭⲉ ⲛⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ
ⲛⲓⲥⲁⲁⲕ ⲛⲉϥⲙⲁⲩⲏⲧⲏⲥ. ⲭⲉ ⲙⲁⲣⲉⲛⲧⲱβⲩ ⲩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ
ⲓⲡⲁⲓⲉⲭⲱⲣⲩ. ⲩⲟⲛⲱⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲟⲥ ⲛⲉⲛⲛⲟⲩⲧ ⲃⲱⲣⲛ ⲛⲁⲛ
ⲉβⲟⲗ ⲓⲡⲏ ⲉⲃⲛⲁⲱⲱⲛⲓ ⲓⲡⲁⲓⲣⲱⲓ.

ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲓβ. ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲩⲟⲩ ⲉⲣⲧⲱβⲩ. ⲩⲏⲡⲡⲉ
ⲃⲉⲛ ⲧⲟⲩⲛⲟⲩ. ⲁ ⲛⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲣⲟⲩⲱⲛⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲓⲡⲉ

village appelé Chebronathèni ¹, et il avait une grande confiance dans l'évêque (ἐπίσκοπος), le saint Abba Zacharie. Il alla le trouver, et le supplia en ces termes : « Comme (ἐπειδὴ) le roi m'a envoyé chercher pour que je lui rende compte (λόγος) des revenus publics (δημόσιον), je te supplie dans ce cas de prier le Seigneur pour moi, qu'il te révèle ce qui doit m'arriver, afin que (ἵνα) je règle ma maison. »

Le saint évêque (ἐπίσκοπος) lui répondit en ces termes : « Mon fils, je ne suis pas apte (ἱκανός) à une affaire comme celle-ci, comme tu le penses de moi. »

* L'homme répondit : « J'ai confiance que le Seigneur te donnera ce que * Fol. 224
tu lui demanderas (αἰτεῖν). » r.

Il arriva, quand ce fut le soir, que l'évêque (ἐπίσκοπος) dit à Isaac son disciple (μθητής) : « Prions ensemble cette nuit, pour que (ὅπως) le Seigneur notre Dieu nous révèle ce qui arrivera à cet homme. »

Et pendant que tous deux étaient debout, priant, voici qu'à l'instant toute

1. Actuellement Choubra Tani.

πῆραλο ψευδου ὕψαι ἡα ποτῶσι. ἀγρεὶ
 ζῖξεν πκαζι.

Φη ἐθοταβ δε ἰσαακ. ἀγψαπι ἐγοι πατκιμ.
 ψατεφερθεωριη ὑποτῶσι πτε πῶς ἦεν οτμετῶρι.
 ἀγταμωοτ δε ἦξε πιαγγεωος ἐνη εθναψαπι ὑπι
 ρωμι.

Εταγτῶσηγ δε ἦξε ππεπισκοπος. πεχαγ ὑφῆ
 εθοταβ. δε α πεκζβνοτι εθναπετ ερ πωτ ἐροι
 παωηρι.

Ἀγεροτῶ ἦεν οτθεβιο. δε φτ πει πεκωζηα
 αττῶου¹ ηηι παιωτ.

Ἀγχοσ γαρ ηξε φη ἐθοταβ πεπισκοπος. δε εθε
 πεγτοτβο. ἀγψαι ἡα πῶωρη εβοα.

Εσῆνοττ γαρ. δε ὠοτῶιατοτ ηηη ἐθοταβ ἦεν
 ποτῶητ. δε ἦωοτ εθναπατ ἐφτ. ἀληθωσ α
 πσαχι ὑπισωτηρ ῶωκ εβοα ἐξεν παιαγιος ÷ δε
 εψωπ ἀρεψαη β ἦεν θηνοτ τῶατ ζῖξεν πκαζι

1. Lire αττῶου. A. : ἀγτῶου (Cod. αττῶου).

la demeure s'éclaira, et le vieillard ne fut pas capable de supporter la lumière. Il tomba à terre.

Le saint Isaac resta immobile, jusqu'à ce qu'il contemplât (θεωρεῖν) vaillamment la lumière du Seigneur. Et l'ange (ἄγγελος) leur apprit ce qui devait arriver à l'homme.

L'évêque (ἐπίσκοπος) s'étant levé, dit au saint : « Tes bonnes œuvres m'ont dépassé, mon fils. »

Il répondit humblement : « C'est Dieu avec tes prières qui m'ont donné du pouvoir, mon père. »

Le saint évêque (ἐπίσκοπος) disait : « C'est à cause de sa pureté qu'il a supporté la révélation. Car (γάρ) il est écrit : « Bienheureux ceux qui sont purs de cœur, parce qu'ils verront Dieu ¹. » Vraiment (ἄληθῶς) la parole du Sauveur (σωτήρ) s'est accomplie dans ces saints (ἄγιος), à savoir : « Si deux d'entre

1. Matth., v, 8.

* ΕΘΒΕ ΖΩΒ ΠΙΒΕΝ ΕΤΟΤΗΑΕΡΕΤΗΝ¹ ἡμῶν. ΕΣΕΨΑΠΙ * Fol. 223
 ΠΩΟΤ ΖΙΤΕΝ ΠΑΙΩΤ ΕΤΗΕΝ ΠΙΦΗΟΤΙ. V.

Παίρη† αϋι εβον ζιτοτϋ ἡπεϋιω†. αϋταζε
 πιωαϋε². φη ετεϋμεί μμοϋ. οτοζ παϋωον πε ηεν
 πιμοναστηριον νεμ πισσηοτ.

Εϋωον πωοτ ἡσολσελ ετϋοτϋτ εροϋ ἡφρη†
 ποτιαλ. οτοζ παϋχη ἡτοτοτ μφρη† ποταγγελος
 ἡτε φ†. εϋ† πομ† πωοτ. εϋωαζεμ ἡμωοτ εβοτη
 επιαγων.

Οτοζ πε τεϋστηνηθια δε θαί. ἐΨαπ ἡτεϋι ἐπτε
 ζοοτ ἡτε πιζμ̃ ηθοταβ³. ψαϋεραπαχωρη ηεν
 οτκοτϋι ἡμανΨαπι σαβον ἡπισμοναστηριον. εϋερα
 πανταν ἐρΨαμ̃ αν.

ΔσΨαπι ετατζικοτ ἐροϋ ποτσοπ. ηξε αββα
 αβρααμ. νεμ αββα γεωργι⁴ ποπρω† πασκητης.
 ἐτατι ψαροϋ. ατχω ηατοτϋ ἡποτμετι. ατξεμ
 ζηοτ ἐμαΨα.

1. A. : ΕΤΟΤΗΑΔΙΡΕΙΤΕΙΝ (Cod. ΕΤΟΤΗΑΕΡΕΤΗΝ). — 2. A. : αϋταζ επιωαϋε. — 3. A.
 corr. : ΕΘΟΤΑΒ. — 4. A. corr. : γεωργιος.

« vous se réunissent sur la terre * pour demander (αἰτεῖν) une chose quel- * Fol. 223
 « conque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux¹. » V.

IX. ENCORE A SCÉTÉ. MIRACLES ET PROPÉTIES. — Ainsi il quitta son
 père et regagna le désert qu'il aimait, et il demeura dans le monastère
 (μοναστήριον) avec les frères.

Il les exhortait; eux le regardaient comme un miroir; il était pour eux
 comme un ange (ἄγγελος) de Dieu, leur donnait du courage, les invitait à la
 lutte (ζών).

Voici quelle était sa coutume (συνήθεια). Quand il était arrivé aux jours de
 la sainte quarantaine, il se retirait (ἀνελχόμεν) dans un petit local en dehors du
 monastère (μοναστήριον), où il ne rencontrait (ἀπαντᾷ) personne.

Il arriva une fois qu'Abba Abraham et Abba Georges, les grands ascètes²
 (ἰσκητῆς), se dirigèrent vers lui; quand ils furent arrivés, ils lui exposèrent
 leurs idées, et trouvèrent beaucoup de profit.

1. Matth., xviii, 19. — 2. Cf. P. O., t. III, p. 259-260, 541.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΧΟΥΤΩΤ ΕΪΟΤΗ ΕΠΕΥΜΑΝΩΤΗ. ΜΠΟΥ
ΝΑΥ ΕΖΑΙ¹. ΕΒΗΛ ΕΖΑΝΚΟΥΤΙ ΗΪΑΙΚ. ΝΕΜ ΟΥΚΟΥΤΙ
ΖΗΜΟΥ. ΑΤΕΡΩΦΗΡΙ ΪΠΕΥΑΜΟΝΙ ΗΤΟΥΤ.

ΑΥΨΕΝΥ. ΧΕ ΠΕΝΙΩΤ ΑΚΟΥΕΜ ΟΥ ΗΝΑΙΕΖΟΥΤ. ΑΥΕ
ΡΟΥΩ² ΧΕ ΦΗ ΕΤΕ ΝΙΣΗΝΟΥ ΟΥΩΜ ΜΜΟΥ. ΠΕΧΩΟΥ
ΝΑΥ. ΧΕ ΤΕΝΝΑΥ ΕΖΑΙ ΑΗ. * ΕΒΗΛ ΕΪΑΙΚ ΖΙ ΖΗΜΟΥ.
ΠΕΧΑΥ ΝΩΟΥ. ΧΕ ΦΑΙ ΠΕ ΦΗ ΕΤΕ³ ΝΙΣΗΝΟΥ ΟΥΩΜ
ΪΜΟΥ. ΑΥΪΖΟ ΕΡΟΥ ΧΕ ΗΤΕΝΙΝΙ ΝΑΚ ΗΖΑΝΚΟΥΤΙ
ΝΧΩΙΤ. ΗΘΟΥ ΧΕ ΪΠΕΥΕΡΑΝΕΧΕΘΕ ΝΩΟΥ ΕΥΧΩ
ΪΜΟΣ. ΧΕ ΠΕΤΩΨΕ ΝΗΙ ΠΕ. ΗΤΑΨΕΠ ΖΑΝΚΟΥΤΙ ΗΪΙΣΙ
ΗΖΟΥΤΟ ΕΖΟΥΤΕ ΝΙΣΗΝΟΥ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΙ ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΥΤ. ΑΥΣΑΧΙ ΗΑΤΟΥΤ
ΗΟΥΤΟΝ ΗΪΒΕΝ ΕΘΒΕ ΝΕΥΑΣΚΥΤΙΣ. ΟΤΟΖ ΝΑΡΕ ΟΥΟΝ
ΟΥΗΩΪ ΗΨΕΝΝΟΥΤΙ ΗΤΑΥ ΗΑΤΕΝ ΟΥΟΝ ΝΙΒΕΝ. ΝΕΜ
ΤΧΩΡΑ ΝΧΗΜΙ. ΚΑΤΑ ΠΣΑΧΙ ΪΠΠΕΤΑΓΓΕΛΙΟΝ ΕΘΟΥΑΒ ÷

1. Α. : ΕΖΑΙ (Cod. ΖΑΙ). Le texte porte bien ΕΖΑΙ, avec la préposition ε demandée par Α. — 2. Α. : ΑΥΕΡ ΟΥΩ ΝΑΥ ΧΕ (Cod. ΑΥΕΡ ΟΥΩ ΝΧΕ). — 3. Α. omet ΦΗ, lit ΦΑΙ ΠΕΤΕ et écrit ΦΑΙ ΠΕ ΕΤΕ.

Et ayant regardé dans l'intérieur de sa cellule, ils ne virent rien que quelques pains et un peu de sel; ils furent étonnés de son endurance.

Ils lui demandèrent : « Que mangez-vous ces jours-ci, notre père? » Il répondit : « Ce que mangent les frères. » Ils lui dirent : « Nous ne voyons

* Fol. 224^r. rien * que du pain et du sel. » Il leur dit : « C'est là ce que mangent les frères. » Ils le prièrent, disant : « Si nous t'apportions quelques olives! » Mais lui ne le leur permit pas (ἀνέχεσθαι), et dit : « Ce qu'il me faut à moi, c'est accepter quelques peines de plus que les frères. »

Et l'ayant quitté, ils dirent toutes sortes de choses sur son ascétisme (ᾗσκησις), et un grand éloge de lui se faisait chez tous dans le pays (χώρῃ) d'Égypte, selon (κατὰ) la parole du saint évangile (εὐαγγέλιον) : « Une ville ne sera pas cachée, si elle est sur une montagne. Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous un boisseau; mais on la place sur le chandelier (λυχνία), pour qu'elle éclaire ceux qui sont dans la maison¹. »

1. Matth., v, 14-15.

ΔΕ ΜΜΟΝ ΟΥΒΑΚΙ ΠΑΧΩΠ ΕΣΧΗ ΖΙΞΕΝ ΟΥΤΩΟΤ.
ΟΥΔΕ ΜΠΑΤΟΒΕΡΕ ΟΥΗΗΒΟ ΝΕΣΧΑΥ ΗΑ ΟΥΜΕΝΤ. ΑΛΛΑ
ΨΑΥΧΑΥ ΖΙΞΕΝ ΨΑΥΧΝΙΑ. ΝΤΕΥΕΡΟΥΩΝΙ ΕΝΗ ΕΤΗΕΝ
ΠΙΝΙ ÷

ΚΕΤΟΙ ΑΥΖΙΤΟΤΟΤ ΝΟΥΜΗΨ ΝΣΟΠ ΕΒΡΟΥΑΙΨ ΝΕΠΙΣ
ΚΟΠΟΣ : ΟΤΟΖ ΠΑΥΦΗΤ ΠΕ. ΕΨΟΥΨ ΕΨΩΠΙ¹ ΉΕΝ
ΟΥΜΕΤΑΤΡΩΟΥΨ.

ΚΑΤΑ ΦΡΗΨ ΕΤΕΗΝΟΥΤ. ΞΕ ΟΥΨΤ ΑΡΙΕΜΙ ΞΕ
ΑΝΟΚ ΠΕ ΦΨ.

ΑΨΩΠΙ ΔΕ ΟΝ ΉΕΝ ΝΙΕΖΟΥΤ ΝΤΕ ΠΙΖΜ ΕΘΟΥΑΒ
ΝΤΕ ΠΕΝΟΥΧΑΙ. Α ΦΗ ΕΘΟΥΑΒ ΙΣΑΑΚ. ΨΕ ΠΑΥ ΕΒΟΖ.
ΕΠΙΚΟΥΧΙ ΜΜΑΝΨΑΠΙ ΚΑΤΑ ΤΕΥΣΤΗΗΘΙΑ. ΑΤΕΖ²
ΠΩΒΨ ΝΧΕ ΝΙΣΗΝΟΥΤ ΜΠΟΤΕΖ ΨΙΚ ΠΑΥ. ΕΤΑΨΕΡ ΠΙΕ
ΖΟΥΤ ΝΖΟΥΤ. ΝΕΜ ΠΙΜΑΖ Β. * ΝΕΜ ΠΙΜΑΖ Γ. ΨΑ * Fol. 224
ΠΙΜΑΖ Ε ΝΕΖΟΥΤ. ΕΨΧΗ ΠΑΘΟΥΜ. ΉΕΝ ΠΙΜΑΖ Ε
ΝΕΖΟΥΤ ΝΤΕ ΤΕΥΜΕΤΑΤΟΥΜ. ΑΨΧΟΥΨΤ ΑΨΝΑΥ
ΕΟΥΝΨΨ ΜΠΑΔΞ ΝΨΙΚ. ΕΣΧΗ ΕΗΡΗΙ ΜΠΕΨΜΘΟ. ΖΨΟ
ΙΣΧΕΚ ΕΤΑΤΕΝΟ ΕΒΟΖ ΉΕΝ ΠΙΟΨΑΠ ΉΕΝ ΨΟΥΝΟΥ.

1. A. omet les quatre derniers mots. — 2. A. : ατερ (Cod. αρρ).

Aussi (αχίτοι) on entreprit un grand nombre de fois de le faire évêque (ἐπίσκοπος); mais il s'enfuit, voulant être sans inquiétude.

Selon qu'il est écrit : « Restez tranquilles, et sachez que je suis Dieu¹. »

Il arriva encore, dans les jours de la sainte quarantaine de notre salut, que le saint Isaac s'en alla dans la petite résidence selon (ατζ) sa coutume (συνήθεια), et que les frères oublièrent de lui porter du pain. Ayant passé le premier jour, puis le second, * puis le troisième, jusqu'au cinquième, restant * Fol. 225
sans manger, au cinquième jour de son jeûne, il regarda et vit une grande
tablette (πλάζ) de pain placée devant lui, comme si on l'avait apportée du
four à l'instant même.

Alors il se leva, fit une prière (προσευχή), rendant grâces à Dieu; il prit un petit morceau de pain et mangea. Le lendemain, il emporta le reste au monastère (μοναστήριον) et le donna aux frères, qui en mangèrent.

1. Ps. xlv, 11.

ΟΤΟΖ ΑΥΤΩΝΥ ΑΥΤ ΠΟΤΠΡΟΣΕΥΧΗ ΕΥΨΕΠΖΜΟΤ
 ΠΤΕΝ ΦΤ. ΑΥΘΙ ΠΟΤΚΟΤΧΙ ΕΒΟΛ ΗΕΝ ΠΙΩΙΚ ΑΥΟΤΩΜ.
 ΠΕΥΡΑΣΤ ΔΕ ΑΥΕΝ ΠΠΙΚΕΣΩΧΠ ΕΠΙΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ. ΑΥΤ
 ΠΠΙΣΠΗΟΤ ΑΤΟΤΩΜ.

ΑΥΨΕΠΥ ΠΧΕ ΠΙΣΠΗΟΤ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ. ΧΕ ΕΤΑΚΧΕΜ
 ΠΑΙΩΙΚ ΕΤΧΗΗ ΠΘΩΠ. ΠΘΟΥ ΔΕ ΑΥΖΕΠ ΠΙΖΩΒ
 ΕΨΟΤ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ. ΧΕ ΑΤΕΠΥ ΠΠΙ ΕΒΟΛ ΗΕΝ ΧΗΜΙ.

ΕΤΑΥΨΕΠ ΠΟΤΕΡΗΟΤ. ΧΕ ΑΠ Α ΟΤΟΠ ΗΕΝ ΘΗΠΟΤ
 ΗΤΑΙΕΒΔΟΜΑΣ ΕΛ ΩΙΚ ΠΑΥ. ΜΠΟΤΧΕΜ ΟΤΟΠ ΕΑΥΩΛΙ
 ΠΑΥ. ΑΤΕΜΙ ΣΑΤΟΤΟΤ. ΧΕ ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΙΤΕΠ ΦΤ ΠΕ
 ΠΙΖΩΒ.

ΚΑΤΑ ΦΡΗΤ ΕΤΧΗΠΟΤ. ΧΕ ΖΗΠΠΕ ΠΠ ΕΤΟΙ ΜΒΩΙΚ
 ΠΠΙ ΕΥΕΣΙ. ΠΘΩΠΤΕΠ ΕΡΕΤΕΠΖΚΟ. ΟΤΟΖ ΠΠ ΕΤΟΙ ΜΒΩΙΚ
 ΠΠΙ ΕΥΕΣΩ. ΗΘΩΠΤΕΠ ΔΕ ΕΡΕΤΕΠΕΙΒΙ.

ΟΤΟΖ ΟΠ. ΧΕ¹ ΕΨΩΠ ΠΤΕΤΕΠΣΩΠΕΜ ΗΨΩΙ. ΠΙΑΓΑ
 ΘΟΠ² ΠΤΕ ΠΚΑΖΙ ΕΡΕΤΕΠΕΟΤΟΜΟΤ. ΜΗ ΤΑΙΨΦΗΡΙ
 ΟΤΟΤΕΒ ΡΩ ΕΘΑΠΠΡΟΦΗΤΗΣ ΕΘΟΤΑΒ ΗΨΙΑΣ ∴ ΜΕΠΕΠΣΑ
 ΕΤΑΥΕΠ³ ΩΙΚ ΠΑΥ ΕΒΟΛ ΗΕΝ ΤΦΕ⁴. ΖΙΤΕΠ ΠΙΑΓΓΕΛΟΣ.
 ΗΕΠ ΠΧΙΠΘΡΕΥΨΩΠΕΒ ΗΠΠΡΟΦΗΤΗΣ ΗΤΕ ΠΨΩΠΙ.

* Fol. 225
 r.

1. A. omet ΧΕ. — 2. A. : ΠΙΑΓΑΘΟΠ. — 3. A. : ΕΤΟΤΕΠ. — 4. A. : ΤΦΕ.

Les frères l'interrogèrent en disant : « Où as-tu trouvé ce pain tendre ? »
 Mais il leur cacha l'affaire en disant : « On me l'a apporté d'Égypte. »

S'étant demandé les uns aux autres si quelqu'un d'eux (*m. à m.* de vous) cette semaine (ἐβδομάς) lui avait porté du pain, ils ne purent trouver personne qui lui en eût porté; ils surent aussitôt que l'affaire venait de Dieu.

Comme (κατά) il est écrit : « Voici que ceux qui sont mes serviteurs se rassasieront; vous, vous aurez faim. Ceux qui sont mes serviteurs boiront; vous, vous aurez soif¹. »

Et encore : « Si vous m'obéissez, vous mangerez les bonnes choses (ἀγαθόν) de la terre. »

Est-ce que (μή) ce prodige ne surpasse pas même celui du saint prophète (προφήτης) Élie, quand l'ange (ἄγγελος) lui apporta du * ciel un pain², quand il eut exterminé les prophètes (προφήτης) de l'ignominie?

* Fol. 225
 r.

1. Is., LXV, 13. — 2. Cf. III Rois, XIX, 6.

Δωσιππι δε οη ἰοτεροοτ. αψι ψαροϋ ἦξε ωριση
πιεπισκοπος ἦτε σαι. ετι εϋοι παπαγνηστης υπαητε
χερεπισκοπος¹. εϋρεϋδισμοτ εβοη ζιτοτϋ. πε ϋεβ
δωμας ἦτε πιπασχα πε.

Πε² τεϋστηνηθια τε. εϋτεμϋρεϋδεμσι επτηρϋ ηεν
πιπασχα. αλλα εϋοζι ερατϋ εϋερ ζωβ ηχιξ.

Εταψι ψαροϋ αψασι υπωηε ἦτοτϋ. αϋερζωβ
εροϋ. πεξε παροτ παϋ. ξε παιστ ειοτωϋ εερμονα
χος. οτοζ ηερμωοτι ἦτε παιστ χω υμοι αν.

Οτοζ α παγιος οί οτσρου ἦζιημ. αϋτσηϋ
εϋωσι σατοτϋ. πεχαϋ παϋ. ξε ωριση ὑμον ψωου
ὑμοκ εερμοναχος ÷ ετα παροτ σωτεμ επισαχι
ητοτϋ αϋερζοϋ.

Πεχαϋ παϋ. ξε ὑπερερζοϋ. αλλα. μαϋε πακ
σωτεμ ησα πεκιστ. ψατεϋῆτον ὑμοϋ. φη εταϋ
σαχι ηεμη ϋηοτ αϋταμοι.

Δε μενεσα ϋρεϋμοτ ηξε πεκιστ. ζωϋ εροκ πε

1. A. omet η. — 2. A. lit encore πε.

Il arriva encore un jour qu'Orion, évêque (ἐπίσκοπος) de Saïs, quand il n'était que lecteur (ἀναγνώστης) et pas encore évêque, vint vers lui pour recevoir sa bénédiction. C'était la semaine (ἐβδομῆς) de Pâques¹; sa coutume (συνήθεια) était de ne pas s'asseoir du tout dans le temps de Pâques, mais d'être debout en travaillant de ses mains.

Étant arrivé chez lui, le jeune homme prit le filet qu'il avait en mains et y travailla; il lui dit : « Mon père, je voudrais me faire moine (μοναχός), mais les larmes de mon père ne me le permettent pas. »

Alors le saint (ἅγιος) eut une extase; il se redressa subitement, et lui dit : « Orion, il n'est pas possible que tu sois moine (μοναχός). »

Quand le jeune homme entendit cette parole de lui, il fut effrayé. Le saint dit : « Ne t'effraie pas! mais (ἀλλὰ) va-t'en et obéis à ton père, jusqu'à l'heure de son repos. Celui qui m'a parlé tout à l'heure, m'a appris qu'après la mort

1. Ce qu'on appelle en Occident la Semaine sainte.

ΠΕΚΙ ΕΟΥΤΑΞΙΣ ΕΣΘΟΣΙ. ΕΥΨΗΝΗΣ ΕΨΜΕΤΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.
ΕΤΑΨΕΡ ΠΕΜΨΑ ΜΜΟΣ ÷

* Fol. 225
V. ΠΑΙ ΔΕ ΕΤΑ ΠΑΔΟΥ ΣΩΤΕΙ ΕΨΩΤ. ΗΤΟΥ ΨΦΗ
ΕΘΟΤΑΒ. ΑΨΙ ΕΒΟΛ ΖΗΤΟΥ. ΑΨΩΛ¹ ΕΠΕΨΗ ΉΕΝ
ΟΥΖΙΡΗΝΗ ΕΨΨΩΤ ΜΦΨ ÷ ΚΑΤΑ ΦΡΗΨ ΕΤΕΨΗΟΥΤ.
ΧΕ ΠΠΠΑ ΗΤΕ ΠΠΡΟΦΗΤΗΣ. ΨΑΤΩΝΕ ΧΩΟΥ ΠΠΠ
ΡΟΦΗΤΗΣ.

ΠΕΠΕΝΣΑ ΠΑΙ. ΑΨΨΩΝΗΣ ΠΧΕ ΠΕΨΨΩΤ ΜΠΠΑΤΙΚΟΝ
ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡΙΑΣ. ΠΠΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΘΟΤΑΒ. ΉΕΝ ΠΨΩΝΗΣ
ΕΤΕΨΝΑΜΟΥ ΠΨΗΤΨ.

ΟΥΟΥ ΖΩΣ ΕΑ ΦΨ ΕΨΩΟΥ ΠΤΑΜΟΥ. ΑΨΙ ΕΠΕΨΜΟ
ΠΑΣΤΗΡΙΟΝ. ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΔΕ ΙΣΑΑΚ. ΠΑΨΨΕΨΨ ΜΜΟΥ
ΠΕ ΉΕΝ ΠΨΩΝΗΣ.

ΕΤΑΨΗΟΥΨ ΔΕ ΕΕΜΤΟΝ ΜΜΟΥ. ΑΨΜΟΥΨ ΕΠΕΨΨΗΨ
ΤΗΡΟΥ² ΨΦΡΗΨ ΨΠΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΙΑΚΩΒ. ΟΟΥΟΥ ΕΤΑΨΣ
ΜΟΥ ΕΨΩΟΥ ΤΗΡΟΥ. ΠΕΧΑΨ ΨΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΙΣΑΑΚ. ΧΕ

1. A. : αψωλι. — 2. A. omet ce mot.

de ton père, tu devras arriver à une fonction (τζξις) élevée »; il signifiait l'épiscopat (ἐπίσκοπος), dont il se rendit digne.

* Fol. 225
V. Voilà ce que le jeune homme entendit dire au saint; il le quitta, et retourna à sa maison dans la paix (εἰρήνη), en rendant gloire à Dieu, * selon qu'il est écrit : « Les esprits (πνεῦμα) des prophètes (προφῆταις) sont soumis aux prophètes¹. »

X. MORT DE ZACHARIE. SON ÉLOGE. — Après cela, son père spirituel (πνευματικόν) Abba Zacharie, le saint évêque (ἐπίσκοπος), tomba dans la maladie dont il devait mourir.

Et comme Dieu l'avait renseigné d'avance, il revint à son monastère (μοναστήριον), et le saint Isaac le servait dans sa maladie.

Étant sur le point de se reposer (en Dieu), il appela tous ses fils comme le patriarche (πατριάρχης) Jacob, et les ayant tous bénis, il dit au saint Isaac :

1. I Cor., xiv, 32.

πατρὶ ἐψάπ ακωανόσι. ἀρὶ φμετὶ πνεκσηνοτ.
φαι ἑταγχογ. εγτ μησι ἐπιζμοτ εβηαταζογ.

ἑταγκηη δε εγζονζεν ἑτοτοτ ἡνεγωηρι. αγτ
ἡπεγπῆα ἐνεπχιζ μπος. εγζεμσι μπεγκωτ. πχε
ζαηηωτ ἡαγιος ητε ωηητ ÷

ἑταγκοςγ ἥεν οηηωτ ἡταιο. ἀρχαγ ἥατεπ
πεγίοτ. κε γαρ σερι ἡπεγμετὶ. πειηωφηρι ἑταγαι
τοτ ἥεν πεγωηη.

ἀρχος οη εβηητγ. χε ερε οτοη οτμαθηης
ηταγ¹ πε. αφερχωβ ἡοτωησι. ἑταγὶ ζα πῆελλο.
αγχα πεγχιζ ἑχωγ. σατοτγ αγηατ ἡβοα. αγτ
ώοτ μφτ. * αγωαπὶ ἥα πόνεχωγ ητε πεγίωτ * Fol. 226
r.
ωαπιεζοοτ ἡτε πεγμοτ.

Πε οτοη κε σηηγεηης ηταγ οη: ἥεν πικοςμος.
αδωαπὶ ἡμογ ἑθρεγὶ ἑῆρηι ἐπαωωησι ποτωτ. ετε
τμετβελλε τε. ἑταγσωτεμ εβηητγ. αγμκαζ ἡμα
ωω².

ἑταγοτωρη δε ἡσωγ. αγὶ ωαρογ ἐπιτωοτ ἡτε

1. A. écrit ητογ. — 2. A. corr. : αφερ μκαζ εμαωω.

« Mon fils, si tu viens à être élevé, souviens-toi de tes frères. » En disant cela, il signifiait la grâce qui devait l'atteindre.

Lorsqu'il eut cessé de donner ses avis à ses fils, il remit son esprit (πνεῦμα) dans les mains du Seigneur, ayant autour de lui de grands saints (ἄγιοι) de Scété.

L'ayant enseveli avec de grands honneurs, ils le déposèrent auprès de ses pères. En fait (καὶ γὰρ), on célèbre sa mémoire et les prodiges qu'il a faits pendant sa vie.

On raconte à son sujet qu'il avait un disciple (μαθητής) qui devint malade de la vue. Il alla chez le vieillard; celui-ci posa ses mains sur sa tête: aussitôt il recouvra la vue, et rendit gloire à Dieu, * et resta sous la dépendance * Fol. 226
r.
de son père jusqu'au jour de sa mort.

Il avait aussi un parent (συγγενής) dans le monde (κόσμος), à qui il arriva de

ϣΗΝΤ. ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΙ ΖΑ¹ ΠΙΉΕΛΛΟ ΕΘΟΤΑΒ. ΝΧΕ ΠΙΣΟΝ
ΕΤΑΥΝΑΤ ΜΒΟΖ. ΑΥΤΖΟ ΕΡΟΥ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ. ΧΕ
ΜΠΙΡΗΤ ΕΤΑ ΦΤ ΠΕΜΑΚ ΝΑΙ ΝΗΙ. ΝΑΙ ΗΑ ΠΑΣΟΝ.

ΕΤΑΥΝΑΤ ΔΕ ΕΡΩΟΤ ΝΧΕ ΠΙΉΕΛΛΟ ΕΘΟΤΑΒ. ΕΤΡΙΜΙ
ΜΠΒ². ΑΥΕΡΙΚΑΖ ΝΖΗΤ ΕΜΑΨΩ. ΕΤΑΥΤ ΝΩΟΤ ΕΒΟΖ
ΗΕΝ ΝΙΜΤΣΤΗΡΙΟΝ ΕΘΟΤΑΒ. ΑΥΘΙ ΝΤΜΑΠΠΑ ΕΝΑΥΑ
ΜΟΝΙ ΜΠΙΠΟΤΗΡΙΟΝ ΗΉΗΤΣ. ΑΥΥΑΤ ΜΜΟΣ ΕΪΟΤΗ ΗΕΝ
ΠΖΟ ΜΠΙΡΩΜΙ.

ΣΑΤΟΤΥ ΗΕΝ ΤΟΤΗΟΤ ΑΥΝΑΤ ΜΒΟΖ ΖΩΣ ΙΣΧΕΚ
ΜΠΕΥΨΩΝΙ ΕΠΤΗΡΥ. ΟΤΟΖ ΑΥΖΙΤΥ ΕΪΡΗΙ ΑΥΟΤΩΨΤ
ΜΜΟΥ. ΑΥΖΩΑ ΕΠΕΥΗΙ ΕΥΤΩΟΤ ΜΦΤ ΦΗ ΕΤΙΡΙ ΝΠΕ
ΥΨΦΗΡΙ.

ΠΕ ΟΤΟΝ ΟΥΡΩΜΙ ΔΕ ΟΝ ΕΥΩΟΠ ΗΕΝ ΤΠΟΛΙΣ ΣΑΙ.
ΕΠΕΥΡΑΝ ΠΕ ΓΕΩΡΓΙΟΣ. ΠΕ ΟΥΉΕΛΨΙΡΙ ΠΕ ΗΨΩΡΙ. Α
ΠΙΔΙΑΒΟΛΟΣ ΘΡΕΥΖΕΙ ΗΕΝ ΟΥΠΑΡΑΠΤΩΜΑ. ΜΠΕ ΖΑΙ
ΕΜΙ ΕΒΗΛ ΕΦΤ ΜΜΑΤΑΤΥ. ΦΑΙ ΕΤΣΩΟΤΗ ΗΗΗ ΕΤΖΗΠ.

1. Α. : ΗΑ. — 2. Α. : ΜΠΒ.

tomber dans cette même infirmité, savoir la cécité. L'ayant appris, il en eut une grande peine; il l'envoya chercher. L'autre vint vers lui dans la montagne de Scété. Le frère qui avait recouvré la vue alla trouver le saint vieillard, et le supplia en disant : « De même que Dieu et toi avez eu pitié de moi, ayez pitié de mon frère. »

Le saint vieillard, les voyant pleurer tous les deux, eut une grande peine de cœur. Après leur avoir donné une part des mystères (μυστήριον) sacrés, il prit le linge (mappa) avec lequel il tenait le calice (ποτήριον), et le passa sur le visage de l'homme.

Sur-le-champ il recouvra la vue, comme s'il n'avait eu aucun mal. Alors il se jeta à terre et lui rendit hommage; il retourna à sa maison en louant Dieu qui fait ses miracles.

Il y avait aussi un homme habitant la ville (πόλις) de Saïs, et qui s'appelait Georges; c'était un jeune homme robuste. Le diable (διάβολος) lui fit faire une chute (παραπτώμα), et personne ne le sut, sinon Dieu seul, qui connaît les

ΠΕΜ ΠΗ ΕΘΟΤΟΝΖ. * ΟΤΟΖ ΣΑΤΟΤΥ Α ΦΤ ΟΙ ΜΠΩΥ * Fol. 226
 ΜΜΟΥ. ΚΑΤΑ ΦΡΗΤ ΕΤΣΗΝΟΥΤ ΉΕΝ ΔΑΤΙΔ. ΞΕ ΑΤ
 ΤΑΖΕ ΠΙΡΕΥΕΡΝΟΒΙ ΉΕΝ ΠΙΖΒΗΟΥΤ ΠΤΕ ΠΕΥΧΙΣ. V.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΤΩΟΤΗΝΟΥ. ΠΖΑΝΑΤΟΟΥΤ. ΑΥΧΕΜ ΠΙΑ
 ΔΟΥ ΕΥΕΝΚΟΥ ΕΥΤΗΣ¹ ΜΦΡΗΤ ΠΟΥΡΕΥΜΩΟΥΤ. ΑΥΤΩΟ
 ΤΗΝΟΥ ΔΕ ΜΜΟΥ ΠΧΕ ΠΕΥΙΟΥΤ. ΑΥΕΝΥ ΕΦΜΑ ΜΠΙΕΠΙΣ
 ΚΟΠΟΣ ΕΘΟΤΑΒ ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡΙΑΣ.

ΕΤΑΥΕΡΑΠΑΝΤΑΝ ΔΕ ΕΡΟΥ. ΑΥΖΙΟΥΤ ΕΉΡΗΙ.
 ΑΥΟΥΩΥΤ ΜΜΟΥ. ΕΥΡΙΜΙ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ. ΞΕ ΤΕΠΤΖΟ
 ΕΤΕΚΑΓΙΟΥΤΗΝ ΕΥΡΕΚΤΖΟ ΜΠΟΪ ΕΘΒΕ ΠΕΠΩΗΡΙ. ΕΥΡΕ
 ΥΟΥΧΑΙ.

ΔΥΩΕΝΟΥ ΞΕ ΟΥ ΠΕ ΕΤΑΥΩΑΠΙ ΜΜΟΥ. ΠΕΧΩΟΥ
 ΞΕ ΤΕΠΕΜΙ ΑΠ. ΠΘΟΥ Α ΦΤ ΚΗΗ ΕΤΑΜΟΥ. ΜΠΑΤΟΥ
 ΖΑΡΟΥ². ΑΥΤΩΗΥ ΠΤΟΥΤΗΝΟΥ ΑΥΤΩΒΖ ΕΖΡΗΙ³ ΕΧΩΥ.
 ΣΑΤΟΥΤΥ ΑΥΟΥΧΑΙ. ΖΩΣΧΕ ΜΠΕΥΩΑΠΙ ΕΠΤΗΡΥ.

1. Α. : ΕΥΣΗΤ. — 2. Α. : ΨΑΡΟΥ. — 3. Α. : ΕΉΡΗΙ.

choses cachées comme les choses manifestes, * et aussitôt Dieu le punit, * Fol. 226
 comme il est écrit dans David : « Le pécheur a été pris dans les œuvres de V.
 ses mains ¹. »

En se levant de bon matin, on trouva l'enfant étendu, desséché comme un mort; alors (δέ) ses parents l'emportèrent et l'amènèrent à la résidence du saint évêque (ἐπίσκοπος) Abba Zacharie.

L'ayant rencontré (ἀπαντᾷ), ils se jetèrent à ses pieds et lui rendirent hommage; ils pleuraient en disant : « Nous supplions ta sainteté (ἁγιότητα) qu'elle prie le Seigneur pour notre fils, afin qu'il soit guéri. »

Il leur demanda ce qui lui était arrivé; ils dirent : « Nous ne savons pas. » Mais Dieu l'avait déjà averti, avant leur arrivée. Il se leva sur-le-champ et pria pour l'enfant; aussitôt il fut guéri, comme (ὥς) s'il n'avait eu aucune maladie.

1. Ps. ix, 17.

ΠΕΞΕ ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΠΑΥ ΧΕ ΔΡΕΖ ΕΡΟΚ ΣΑΒΟΛ ΜΠΙ
ΝΟΒΙ ΕΤΑΚΑΙΥ. ΜΠΕΡΑΙΥ ΧΕ. ΧΕ ΠΠΕ ΠΕΤΖΩΟΤ ΦΑΙ
ΨΑΠΠΙ ΜΜΟΚ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΣΩΤΕΜ ΕΠΑΣ ΠΧΕ ΠΕΥΙΟΤ ΑΤΕΡΨΦΗΡΙ
ΕΘΒΕ ΠΗ ΕΤΕΥΧΩ ΜΜΩΟΤ¹. ΕΤΕΜΙ ΔΠ ΕΠΗ ΕΤΑ
ΠΟΤΨΗΡΙ ΔΙΤΟΤ. ΟΤΟΖ ΑΥΤΖΟ ΕΠΙΒΕΛΛΟ ΕΘΟΤΑΒ.
ΧΕ ΤΕΠΠΑΔΡΕΖ ΕΖΩΒ ΠΙΒΕΠ. ΕΤΑΚΧΟΤΟΤ ΠΑΠ. ΑΥΙ
ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΤΥ ΕΥΤΨΟΤ ΜΦΤ.

* Fol. 227
Γ.

* ΟΤΟΖ ΠΑΥΤΑΙΝΟΤΤ ΗΤΟΤΟΤ ΝΟΤΟΠ ΠΙΒΕΠ. ΕΥΤΨΟΤ
ΠΑΥ ΜΦΡΗΤ ΠΠΙΑΠΟCΤΟΛΟC ΕΘΟΤΑΒ ΠΤΕ ΠΧC² ÷

ΔCΨΑΠΠΙ ΔΕ ΜΕΠΕΠCΑ ΟΤΑΒΟΤ ΠΕΖΟΟΤ. ΙCΧΕΠ ΕΤΑ
ΠΕΥΙΩΤ ΜΟΤ. ΕΥΨΟΠ ΗΕΠ ΟΥΠΨΤ ΠΕΜΚΑΖ ΠΖΗΤ.
ΕΘΒΕ ΠΕΥΧΙΝΦΩΡΧ ΕΒΟΛ ΗΕΠ ΠΑΙCΚΟCΜΟC ΗΕΦΛΗΟΤ.

ΟΤΟΖ Α ΠΙΑΡΧΗΕΠΙCΚΟΠΟC ΕΘΟΤΑΒ. ΑΒΒΑ ΙCΑΗΠΠΗC
ΤΩΒΖ ΜΦΤ. ΕΥΡΕΥΘΩΡΠ ΠΑΥ ΕΒΟΛ. ΧΕ ΠΠΜ ΕΘΠΑΕΡ
ΠΕΠΠΩΔ. ΠΙ ΜΕΠΕΠCΑΥ. ΠΤΕΥΑΜΟΠΙ ΠΤΕΚΚΑΗCΙΑ
ΕΘΟΤΑΒ.

1. A. omet quatre mots, écrit ensuite ΑΥΕΜΙ. — 2. A. : ΜΠΕΧC.

L'évêque (ἐπίσκοπος) lui dit : « Garde-toi du péché que tu as fait ; ne le fais plus, pour que ce mal ne t'arrive pas. »

Mais ses parents, entendant cela, furent étonnés de ce qu'il avait dit, ne sachant ce qu'avait fait leur fils ; ils prièrent le saint vieillard, en disant : « Nous conserverons tout ce que tu nous as dit » ; ils le quittèrent en rendant gloire à Dieu.

* Fol. 227
Γ.

* Ainsi il était honoré de tous ; on le glorifiait comme les saints apôtres (ἀπόστολος) du Christ.

XI. L'ARCHEVÊQUE JEAN. SA MORT. SA SUCCESSION. — Il arriva, un mois après que son père était mort, qu'Isaac se trouvait dans une grande peine de cœur, à cause de cette séparation d'avec ce monde (κόσμος) vain. A ce moment le saint archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) Abba Jean pria Dieu de lui révéler qui serait digne de lui succéder et de garder la sainte église (ἐκκλησία). Il eut dans une vision (ὄραμα) cette révélation : « Envoie chercher à Seété au

ΑΥΤΟΤΗΛΑΤΥ ΕΒΟΛ ΉΕΝ ΟΥΘΟΡΑΜΑ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ
 ΝΑΥ. ΞΕ ΟΥΩΡΗ ΕΨΗΝ. ΕΠΙΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ΠΤΕ ΑΒΒΑ
 ΖΑΧΑΡΙΑΣ. ΝΣΑ ΙΣΑΑΚ ΠΙΜΟΝΑΧΟΣ ΠΑΣΚΙΤΗΣ. ΠΘΟΥ
 ΕΨΝΑΨΩΠΙ ΠΑΚ¹ ΠΔΙΔΟΥΧΟΣ.

ΣΑΤΟΥ ΕΤΑΥΤΩΝΟΥ ΠΨΩΡΗ². ΑΥΟΥΩΡΗ ΗΣΩΥ.
 ΕΤΑΥΙ ΔΕ ΨΑΡΟΥ ΜΠΕΥΧΑΥ ΕΣΕΝΥ ΕΒΟΛ. ΨΑΠΠΕΖΟΥΤ
 ΕΤΑΥΜΤΟΝ ΪΜΟΥ.

ΔΨΩΠΙ ΉΕΝ ΠΙΕΖΟΥΤ ΕΤΕΜΜΑΥ. ΑΥΟΥΩΡΗ ΠΞΕ
 ΠΟΥΡΟ³ ΝΣΑ ΠΙΑΡΧΗΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΨΡΕΨΕΡΑΠΑΝΤΑΝ ΕΡΟΥ.
 ΚΕ ΓΑΡ ΠΕΨΑΨΕΡ ΦΑΙ ΠΟΥΜΗΨ ΝΣΟΠ. ΕΨΙΝΙ ΜΠΙΑΡ
 ΧΗΠΙΣΚΟΠΟΣ ΨΑΡΟΥ. ΕΨΒΕ ΤΕΨΑΓΑΠΗ ΕΨΟΤΗ ΕΡΟΥ.
 ΦΡΑΠ ΔΕ ΜΠΙΟΥΡΟ ΕΤΕΜΜΑΥ ΠΕ. ΑΒΔΕΛΑΖΙΜ⁴. ΟΤΟΥ
 ΨΑΥΜΟΥΤ ΕΡΟΥ ΟΠ ΞΕ ΑΛΑΜΗΡ⁵.

ΕΝΑΤΟΙ ΠΧΑΛΤΟΥΤΑΡΙΟΣ ΝΑΥ ΗΞΕ ΡΨΙΠ Β ΜΜΑΙ
 ΠΟΥΤ ÷ * ΕΤΕ ΑΘΑΝΑΣΙΟΣ ΠΕ. ΠΕΜ ΙΣΑΑΚ ΠΕΜ ΠΟΥΨΗΡΙ. * Fol. 227
 v.
 ΟΤΟΥ ΠΑΡΕ ΠΠΡΕΨΩΡΙΟΝ ΤΗΡΥ ΜΕΖ ΠΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ. ΚΕ
 ΓΑΡ ΉΕΝ ΤΕΨΑΡΧΗ ΕΤΑΥΙ ΕΧΗΠΙ. ΑΥΖΙΤΟΥΤ ΕΕΡ ΠΕΤ
 ΖΩΟΥ ΠΠΙΕΚΚΛΗΣΙΑ. ΠΙΣΤΑΥΡΟΣ ΑΥΚΑΨΟΥΤ⁶. ΟΤΟΥ
 ΑΨΕΡ ΖΑΠΜΗΨ ΜΠΕΤΖΩΟΥ ΜΠΙΑΡΧΗΠΙΣΚΟΠΟΣ.

1. Α. : ΝΑΥ. — 2. Α. : ΠΨΩΡΗ. — 3. Ces deux mots ont été ajoutés en marge. — 4. Α.
 corr. : ΑΒΔΕΛΑΖΙΥ. — 5. Al-amir. — 6. Α. : ΑΥΚΑΨΑΥ.

monastère (μοναστήριον) d'Abba Zacharie, le moine (μοναχός) ascète (ἀσκητής)
 Isaac : c'est lui qui sera ton successeur (διέδοχός). »

Aussitôt il se leva, puis l'envoya chercher. Lorsqu'il fut venu vers lui, il
 ne le laissa plus partir, jusqu'au jour de son repos.

Il arriva dans ces jours que le roi manda l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος)
 pour avoir une entrevue (ἀπαντήν) avec lui. En effet (καὶ γάρ) il faisait venir
 de temps en temps l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) chez lui, en raison de l'affec-
 tion (ἀγάπη) qu'il lui portait. Le nom de ce roi-là était Abd-el-Aziz, et on
 l'appelait encore l'Emir.

Il avait comme chartulaires (*chartularius*) deux hommes pieux, * Athanase * Fol. 227
 et Isaac, avec leurs fils : tout le prétoire (*praetorium*) était rempli de chré-
 tiens (χριστιανός).

ἀλλὰ φη̅ εταϥερεπιστημαν̅ υφαρασ̅ υπισχοτ̅.
 ηθοϥ οη̅ αϥζι̅ ζοτ̅ επα̅ιχετ̅ η̅εν̅ οτρασοτ̅ι. ξε̅ αρεζ̅
 εροκ̅ εβο̅λ̅ ζα̅ παρ̅χ̅η̅ε̅πισκοπος̅. οτο̅ζ̅ αϥω̅π̅ι̅ εϥ̅
 εραγαπα̅ν̅ υμοϥ̅ υ̅φρη̅τ̅ ποταγγελο̅ς̅ η̅τε̅ φ̅τ̅.

Αϥω̅π̅ι̅ ξε̅ εϥ̅χ̅η̅ υμα̅τ̅ η̅ξε̅ παρ̅χ̅η̅ε̅πισκοπος̅.
 αϥω̅π̅ι̅ η̅εν̅ π̅ω̅π̅η̅ι̅ ε̅τεϥ̅η̅αμο̅τ̅ η̅η̅η̅τ̅ϥ̅. οτο̅ζ̅ ε̅τα̅τ̅
 σω̅τεμ̅ η̅ξε̅ παρ̅χ̅η̅η̅ α̅τι̅¹̅ ζα̅ροϥ̅ τη̅ροτ̅. ξε̅ η̅το̅τ̅
 ξε̅μ̅πεϥ̅ω̅π̅η̅ι̅. οτο̅ζ̅ η̅το̅τ̅ο̅ι̅ υ̅πεϥ̅σο̅μ̅οτ̅. α̅τ̅ξε̅μ̅ϥ̅
 εϥ̅η̅σο̅ι̅ ε̅μα̅ω̅μ̅.

Οτο̅ζ̅ ε̅τα̅τ̅τα̅με̅ πο̅τρο̅ ευ̅β̅η̅τ̅ϥ̅ αϥ̅χαϥ̅ ε̅βο̅λ̅.
 ε̅τα̅ϥ̅ι̅ ε̅ρα̅κο̅τ̅ αϥ̅υ̅το̅η̅ υ̅μοϥ̅. οτο̅ζ̅ α̅τ̅χ̅ω̅ υ̅πεϥ̅
 σω̅μα̅. η̅εν̅ π̅ι̅το̅πο̅ς̅ η̅τε̅ π̅ια̅γ̅ιο̅ς̅ μα̅ρκο̅ς̅. φ̅η̅ ε̅τα̅ϥ̅
 κο̅τ̅ϥ̅. οτο̅ζ̅ αϥ̅χο̅ς̅ ευ̅ρο̅τι̅η̅ι̅ ε̅πεϥ̅μα̅ η̅ισαακ̅. κα̅τα̅
 φ̅ρη̅τ̅ ε̅τα̅τ̅τα̅μοϥ̅ ε̅βο̅λ̅ ζ̅η̅τε̅ν̅ π̅ο̅ς̅.

Οτο̅ζ̅ η̅ε̅ οτο̅η̅ ο̅τ̅δ̅ια̅κ̅η̅η̅ ξε̅ γε̅ω̅ργ̅ιο̅ς̅. φ̅αι̅ αϥ̅
 ε̅ρε̅πι̅σ̅τη̅μη̅ν̅ ε̅τ̅με̅τα̅ρ̅χ̅η̅ε̅ρε̅τ̅ς̅ πα̅ρα̅ φο̅τω̅ω̅ υ̅φ̅τ̅.

1. Α. : οτ̅ι̅.

Car (καὶ γάρ) dans les premiers temps (ἀρχή) de son arrivée en Égypte, il avait entrepris de faire du mal aux églises (ἐκκλησίαι), il avait brisé les croix (σταυρός) et fait beaucoup de misère aux archevêques (ἀρχιεπίσκοπος). Mais Dieu qui punit (ἐπιτιμᾶν) le Pharaon d'autrefois, intimida aussi cet autre dans un songe, en disant : « Prends garde à toi vis-à-vis de l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) », et il en vint à l'aimer (ἀγαπᾶν) comme un ange (ἄγγελος) de Dieu.

Il arriva que, pendant qu'il se trouvait là, l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) fut malade de la maladie dont il devait mourir. Les magistrats (ἄρχων), l'ayant appris, vinrent tous vers lui pour prendre des nouvelles et recevoir sa bénédiction. Ils le trouvèrent dans une grande souffrance.

Le roi, informé à son sujet, le laissa partir. Quand il fut arrivé à Rakoti, il entra dans le repos. On déposa son corps (σῶμα) dans l'église (τόπος) de saint (ἅγιος) Marc, qu'il avait bâtie. Il avait dit qu'on mit à sa place Isaac, comme il en avait été instruit par le Seigneur.

Mais il y avait un diacre (διάκων) appelé Georges, qui convoitait (ἐπιθυμῆν)

* ΦΑΙ ΕΤΕ ΠΙΟΤΡΩΟΤ. ΟΙ ΝΟΤΡΟ ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΤΥ. ΟΤΟΖ * Fol. 228
 ΑΥΘΕΤ ΠΖΗΤ ΠΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΕΤΑΤΪΜΑΤΪ ΪΜΑΤ.
 ΕΘΡΟΤΪ ΠΑΥ ΠΪΜΕΤΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΑΛΛΑ ΣΑΤΟΤΥ
 ΑΥΘΙ ΝΟΤΣΟΖΙ ΝΤΕ ΤΕΥΜΕΤΠΑΡΑΝΟΜΟΣ. r.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΤΑΙΥ ΜΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ. ΑΤΪ ΖΙΩΤΥ ΗΤ
 ΣΤΟΛΗ. ΕΥΜΕΤΪ ΠΑΙΥ ΠΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΉΕΝ ΘΜΗΤ
 ΝΤΕΒΔΟΜΑΣ. ΕΤΟΤΩΨ ΕΘΑΗΝΟ¹ ΟΤΖΩΒ ΠΑΡΑ ΠΙΚΑ
 ΝΩΗ.

ΣΑΤΟΤΥ ΑΥΨΨ ΕΒΟΛ ΝΪΕ ΠΙΑΡΧΗΔΙΑΚΩΗ ΕΞΕΝ
 ΠΙΜΑΝΕΡΨΩΟΤΨΙ. ΖΩΣ ΪΕ ΑΥΚΙΜ ΕΡΟΥ ΕΒΟΛ ΖΙΤΕΝ
 ΦΤ. ΪΕ ΗΠΕΣΨΩΠΙ ΪΠΑΙΡΗΤ. ΕΘΡΕΝΙΡΙ ΝΟΤΖΩΒ ΠΑΡΑ
 ΠΙΚΑΗΩΗ. ΑΛΛΑ ΜΑΡΕΝΟΖΙ ΨΑ ΤΚΤΡΙΑΚΗ.

ΦΑΙ ΠΕ ΠΙΡΗΤ ΕΤΑ ΠΟΣ ΨΑΨΤΥ ΕΨΤΕΜΕΡΟΤΗΒ ΨΑ
 ΕΠΕΖ. ΚΑΤΑ ΦΡΗΤ ΕΤΪΗΝΟΤΥ. ΪΕ ΟΥΡΩΜΙ ΗΣΠΟΥ ΖΙ
 ΧΡΟΥ. ΠΟΣ ΟΙ ΒΟΤΪ ΪΜΟΥ.

ΟΤΟΖ ΉΕΝ ΠΙΕΖΟΟΤ ΕΤΕΜΜΑΤ. ΑΤΙ ΕΡΑΚΟΤ ΗΪΕ
 ΝΙΝΙΨΤ ΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.

1. Α. : ΕΘΑΜΙΟ.

le pontificat (ἀρχιερεύς) contre (παρά) la volonté de Dieu, * celui par qui les rois * Fol. 228
 sont rois. Il persuada les évêques (ἐπίσκοπος) qui s'étaient réunis là, de lui
 donner l'archiépiscopat (ἀρχιεπίσκοπος); mais il ne tarda pas à recevoir la puni-
 tion de son iniquité (παράνομος). r.

L'ayant fait prêtre (πρεσβύτερος), ils lui imposèrent l'étole (στολή), pensant
 le faire archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) au milieu de la semaine (ἐβδομῆς) : ils vou-
 laient accomplir un acte contre (παρά) les canons (κανόν). Aussitôt l'archi-
 diacre (ἀρχιδιάκων) s'écria du sanctuaire, comme (ὥς) s'il avait été poussé par
 Dieu : « Il n'en sera pas ainsi, que nous fassions un acte contre les canons
 (κανόν); mais attendons jusqu'au dimanche (κυριακή). »

C'est ainsi que le Seigneur l'empêcha d'être consacré pour l'éternité,
 selon (κατὰ) qu'il est écrit : « L'homme de sang et de ruse est exécré du Sei-
 gneur¹. »

Et dans ce jour-là, les grands évêques (ἐπίσκοπος) vinrent à Rakoti, ayant

ΕΤΑΥΣΗΤΕΝ ΧΕ ΑΨΜΟΥ ΗΧΕ ΠΑΡΧΗΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.
ΕΤΟΥΣΩ ΕΨΩΠΕΝ ΜΦΗ ΕΤΑ ΠΧΣ ΣΟΠΥ. ΕΤΕ ΦΗ
ΕΘΟΤΑΒ ΙΣΑΑΚ ΠΕ. ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΧΕΝ ΝΙΚΕΧΩΟΤΗΣ.
ΕΤΑΥΡΑΒΗΟΤΤ ΗΑΧΩΟΤ. ΕΑΥΤΜΑΤ ΠΕΜ ΓΕΩΡΓΙΟΣ.
ΑΨΩΠΠΙ ΗΧΕ ΟΥΦΩΡΧ ΗΕΝ ΤΟΤΜΗΤ ÷

ΟΤΟΖ ΣΑΤΟΤΟΥ ΑΥΙ ΕΡΑΚΟΤ. ΗΧΕ ΖΑΠΡΕΜΗΖΑΒ
ΠΤΕ ΠΟΥΡΟ. ΕΘΡΟΤΕΝ ΝΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΨΑΡΟΥ. ΖΗΝΑ ΠΤΕ
ΨΕΜΙ ΧΕ ΝΙΜ ΠΕΤΟΥΝΑΘΑΨΥ¹.

* Fol. 228
v.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΦΟΖ ΕΒΑΒΤΛΗΗ. ΕΡΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ
ΙΣΑΑΚ. ΨΕΜΨΙ ΠΓΕΩΡΓΙΟΣ. ΕΨΜΕΥΙ ΕΖΑΒ ΜΠΑΙΡΗΤ ΑΠ.
ΟΤΟΖ ΗΕΝ ΠΧΙΝΘΡΟΤΗΟΤΗΕΤ. ΝΣΑ ΦΒΙΟΣ ΠΓΕΩΡΓΙΟΣ.
ΑΥΧΕΜ ΟΥΜΗΨ ΠΕΤΙΑ ΟΙ ΕΗΟΤΗ ΕΡΟΥ. ΜΑΛΙΣΤΑ ΧΕ
ΠΕ ΟΥΡΨΜΙ ΠΕ ΕΤΑΨΟΙ ΓΑΜΟΣ. ΟΤΟΖ ΟΠ. ΧΕ ΟΥΟΠ
ΖΑΠΨΗΡΙ ΠΤΑΨ ΕΥΖΩΟΤ ΕΜΑΨ. ΟΤΟΖ ΠΑΙΡΗΤ
ΑΤΑΙΨ ΗΣΡΑΖ. ΟΤΟΖ ΑΥΣΟΒΗΙ ΕΨΨ. ΜΦΗ ΕΤΑ ΦΤ
ΣΟΠΥ. ΕΤΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΙΣΑΑΚ ΠΕ.

ΑΨΩΠΠΙ ΔΕ ΗΕΝ ΠΕΖΟΥΤ ΠΤΚΥΡΙΑΚΗ ΕΘΟΤΑΒ.

1. Α. corr. : ΝΙΜ ΠΕ ΕΤΟΥΝΑΘΑΨΥ.

appris que l'archevêque (ἡρχιεπίσκοπος) était mort, et voulant servir celui que le Christ avait choisi, c'est-à-dire saint Isaac.

Comme ils trouvèrent les autres, qui leur étaient subordonnés, d'accord avec Georges, il y eut une division au milieu d'eux.

* Fol. 228
v.

Aussitôt arrivèrent à Rakoti des délégués du roi qui devaient lui amener les évêques (ἐπίσκοπος), afin (ἵνα) qu'il sût qui ils allaient instituer.

Quand ils arrivèrent à Babylone, le saint Isaac servait Georges sans penser à un événement de cette sorte.

Quand ils eurent fait des enquêtes sur la vie (βίος) de Georges, ils trouvèrent un grand nombre de griefs (αἰτίαι) contre lui; surtout (μάλιστα) que c'était un homme qui avait contracté mariage (γάμος); que, de plus, il avait des fils très mauvais; de cette façon, il fut exposé à la moquerie; aussi, on décida de promouvoir celui que Dieu avait choisi, c'est-à-dire saint Isaac.

Il arriva qu'au jour du saint dimanche (κυριακή), pendant que tous les

ΕΥΘΟΤΗΤ ΤΗΡΟΥ ἦΞΕ ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ¹ ΝΕΜ ΟΥΜΗΥ ΠΛΑΟΣ
 ἦΤΕ ΒΑΒΥΛΩΝ. ΝΕΜ ΡΑΚΟΤ ΝΕΜ ΧΩΡΑ ΝΙΒΕΝ. ΉΕΝ
 ΠΤΟΠΟΣ ΜΠΑΓΙΟΣ ΣΕΡΓΙΟΣ.

ΑΥΙ ΕΒΟΥΤΗ ΖΩΥ ΝΞΕ ΦΗ ΕΒΟΥΤΑΒ ΙΣΑΑΚ. ΕΡΕ ΟΤΟΝ
 ΟΥΖΕΒΩ ΕΣΘΕΒΙΝΟΥΤ ΤΟΙ ΖΩΥΤΥ. ΟΤΟΖ ΕΤΙ ΕΥΩΛΗΛ.
 ΖΗΠΠΕ ΉΕΝ ΟΥΕΞΑΠΠΑ ² Α ΠΙΦΑΝΟΣ ΚΩΥ ΕΧΩΥ.
 ΟΤΟΖ ΑΥΧΟΚΜΕΥ ΤΗΡΥ ³. ΉΕΝ ΤΟΥΤΗΟΥ Α ΠΙΜΗΥ ΩΥ
 ΕΒΟΛ. ΞΕ ΑΞΙΟΣ. ΑΞΙΟΣ. ΑΞΙΟΣ ΠΙΜΑΖ ΙΓ ΠΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ⁴.
 ΙΣΑΑΚ ΠΙΑΡΧΗΠΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.

ΟΤΟΖ ΣΑΤΟΤΟΥ ΑΥΑΜΟΝΙ ΜΜΟΥ. ἦΞΕ ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. * Fol. 229
 ΝΕΜ ΠΙΑΡΧΩΝ ΑΥΕΥ ΣΑΒΟΥΤΗ ΜΠΙΜΑΝΕΡΩΟΥΤΩΥ
 ΕΥΧΩ ὕΜΟΣ ⁵. ΞΕ ΦΑΙ ΠΕ ΔΑΤΙΔ ΜΒΕΡΙ.

ΉΕΝ ΠΙΕΖΟΥΤ ΕΤΕΜΜΑΥ. ΑΥΕΡ ΟΥΝΙΩΤ ἦΩΑΙ ΕΝΙΕ
 ΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΝΕΜ ΠΙΚΛΗΡΙΚΟΣ. ἦΞΕ ΠΙΜΑΙΝΟΥΤ ΠΑΡΧΩΝ.
 ΚΥΡΙ ⁶ ΙΣΑΑΚ ΠΙΧΑΛΤΟΥΤΑΡΙΟΣ ⁷.

ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΔΕ. ΑΥΑΜΟΝΙ ὕΦΗ ΕΒΟΥΤΑΒ ΙΣΑΑΚ ⁸.

1. Α. : ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. — 2. Α. : ΕΞΑΠΠΑ (Cod. ΕΞΑΠΠΑ). — 3. Α. : ΠΤΗΡΥ. — 4. Α. :
 ΠΑΠΟΣΤΟΛΟΣ. — 5. Ici commence une lacune dans la traduction. Α. — 6. Α. : ΚΥΡΙΟΣ
 (Cod. ΚΥΡΙ). — 7. Le manuscrit porte ΧΑΛΤΟΥΤΑΡΙΟΣ. Α. : ΧΑΡΙΤΟΥΤΑΡΙΟΣ (Cod. ΧΑΛΤΟΥΤΑ-
 ΡΙΟΣ). — 8. Α. omet les quatre derniers mots et écrit le suivant ΑΥΕΡ ΕΥΡΩΤΕΒ.

évêques (ἐπίσκοπος) avec une foule de laïques (λαός) de Babylone, de Rakoti et
 de tous lieux (χώρα), étaient rassemblés dans l'église (τόπος) de Saint-Serge,
 le saint Isaac entra, portant sur lui un vêtement misérable. Pendant qu'il
 priait, voici que soudain (ἐξάπινα) la lampe (φανάς) se brisa sur lui, et l'inonda
 tout entier; sur-le-champ, la foule s'écria : « Il est digne (ἄξιός), il est digne,
 il est digne, le treizième apôtre (ἀπόστολος), Isaac l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος). »

* Aussitôt les évêques (ἐπίσκοπος) et les magistrats (ἄρχων) le saisirent et * Fol. 229
 l'amenèrent dans l'intérieur du sanctuaire, en disant : « Voici le nouveau
 David. »

Ce jour-là il y eut une grande fête donnée aux évêques (ἐπίσκοπος) et aux
 clercs (κληρικός) par le pieux magistrat (ἄρχων), seigneur (κύριος) Isaac le char-
 tulaire (chartularius).

Les évêques (ἐπίσκοπος) prirent le saint Isaac, et le placèrent au-dessus

αὐθρεψάτεβ σατάν ἡμῶν παρὰ περὶ ὧν.
 εὐχῶ ἡμῶς παρ¹. καὶ πῖπῃα εὐοτάβ ἐτῶζεμ
 ἡμῶκ. πῖπῃα εὐοτάβ πετερχειροτόνη² ἡμῶκ. κατὰ
 φρητ̄ ἐτῆνοτ̄. καὶ αὐθαδέσκ η̄χε φτ̄ περνοτ̄
 ποτνεζ η̄θεηη. εἶβον οὐτε πεκψφῆρ τηροτ̄.

Επεψραστ̄ καὶ ἀποτάνη³ ὑπὶζαβ ἐποτρο. ἀττα
 μοϋ ἐπῆ τηροτ̄ ἐτατῶσπῃ. ἀγοτάδεαζῆσι εὐροτῆσι
 ὑπὶβ ζῆτῆν ἡμοϋ. οὐοζ ἐτατῶσποτ̄ ἐρατοτ̄
 ὑπεψμθο. ἀψῆατ̄ ἐγεωργῖος ἐρε τ̄ζεβσῶ η̄τε τ̄
 μετοτῆβ τοῖ ζῶσπ. φῆ εὐοτάβ ζῶσπ ἰσαάκ. ἐρε τ̄
 ζεβσῶ ἐτῆβῆνοτ̄ η̄τε νῆμοναχος τοῖ ζῶσπ.

Πεζαϋ ἡνιεπισκοπος νῆμ πῖμῃ⁴. καὶ νῆμ ἥεν
 παῖβ ἐρετενοτάσπ. ἀτῶσπ εἶβον τηροτ̄. καὶ παῖμο
 ναχος φῆι πε πενῶσπ. πεζαϋ ἡσποτ̄. καὶ φῆι
 οὐχῶβ ἡρῶσπ πε.

1. Ce qui suit est traduit par A. — 2. A. : πε ἐτερ χειροτόνησι (Cod. χειροτόνησι).

3. A. : ἀποτάνη. — 4. A. : πῖμῃ.

d'eux contre (παρ) sa volonté, en disant : « C'est le Saint-Esprit qui t'appelle ; c'est le Saint-Esprit qui te consacre (χειροτόνειν), comme il est écrit : « Dieu, « notre Dieu, t'a oint d'une huile de joie, de préférence à tous tes compa-
 « gnons ¹. »

Le lendemain on révéla la chose au roi ; on l'informa de tout ce qui était arrivé. Il ordonna qu'on fit venir les deux devant lui.

Quand ils furent debout en sa présence, il vit que Georges portait sur lui le vêtement du pontificat, tandis que le saint Isaac avait l'humble vêtement des moines (μοναχός).

Il dit aux évêques (ἐπίσκοπος) et à la foule : « Lequel de ces deux désirez-vous ? »

Ils crièrent tous : « C'est ce moine (μοναχός) : c'est lui notre père. » Il leur dit : « C'est un homme misérable. »

1. Ps. XLIV, 8.

* Κατόπιν αὐτῶν ἐβόα ἡχοῦτο καὶ ἐπισκοπός. * Fol. 229
 ν.
 καὶ μαγιστὸς. καὶ φησὶ ὁ προφήτης ὅτι φησὶ πε-
 ρισθῆναι τε μετὰ τοῦ ὁπαρθένου ἐχθροῦ καὶ πε-

Γεωργίος δὲ μαγιστὸς ὡς πε. καὶ μοι πῆνι μπι-
 θροπος. ἦτα φησὶ καὶ μαγιστὸς.

Εὐαγγελιστὴν δὲ ἦν ἐπισκοπός καὶ πῆνι.
 ἀναθεματίζον μὲν ἐπὶ τῷ ὡς.

Καὶ περὶ τὸ καὶ ἐπὶ τῷ ἐπὶ τῷ. καὶ ἐχθρῶν
 ἐκφῶ καὶ. καὶ τῷ καὶ ὅτι φησὶ. καὶ τῷ καὶ.
 ὅτι παρὶν ἡ ἐπισκοπός αὐτῷ πῆνι ἐπὶ
 ὅτι καὶ ὅτι καὶ.

Εἰ φησὶ ἐπὶ τῷ καὶ καὶ ἐβόα ἐκφῶ. καὶ ὅτι καὶ
 καὶ αὐτῷ καὶ ὅτι αὐτῷ ὡς. ἐπὶ τῷ ἐπὶ. πῆνι
 ἐπὶ τῷ ἐπὶ. ὅτι ὅτι καὶ φησὶ ἐπὶ τῷ καὶ.
 ἐπὶ τῷ καὶ. ὅτι φησὶ ἐπὶ τῷ καὶ ἐπὶ τῷ.

ὅτι παρὶν ὅτι ὅτι καὶ ὅτι καὶ. καὶ ὅτι

1. A. Cod. φησὶ ἐπὶ τῷ. — 2. A. omet ce mot. — 3. A. écrit ἐπὶ τῷ καὶ.

* Aussitôt les évêques (ἐπίσκοποι) et les magistrats (ἄρχον) redoublèrent * Fol. 229
 leurs cris : « C'est un prophète (προφήτης) de Dieu ; depuis son enfance, il est
 vierge (παρθένος) et pur. »

Mais Georges lui disait : « Donne-moi le trône (θρόνος) ; je te donnerai des
 richesses (χρῆμα). »

Ayant entendu cela, les évêques (ἐπίσκοποι) et la foule l'anathématisèrent
 (ἀναθεματίζειν) en disant :

« Que ton argent avec toi aille en perdition¹ ; car tu veux te procurer
 la faveur (δωρεά) de Dieu par des richesses (χρῆμα) » ; ainsi les évêques (ἐπίσκο-
 πος) l'exclurent du sacerdoce d'une manière absolue.

Alors s'accomplit sur lui ce qui est écrit : « Il a ouvert une fosse (λάκκος)
 et il l'a creusée : il tombera dans la fosse qu'il a faite². » Et encore : « Celui
 qui s'élèvera, sera abaissé ; et celui qui s'abaissera, sera élevé³. »

XII. ÉLECTION. VIE ÉPISCOPALE. — Ainsi par le suffrage (ψῆφος) de Dieu

1. Act., viii, 20. — 2. Ps. vii, 16. — 3. Luc, xiv, 11 ; xviii, 14.

ΜΟΝΙΑ ΠΤΕ ΠΙΔΑΟΣ. ΑΥΤΩΙ ΜΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΙΣΑΑΚ. ΉΕΝ
ΟΥΩΟΥ ΝΕΜ ΟΥΤΑΙΟ. ΑΤΕΡΧΙΡΟΖΟΝΗΝ ΜΜΟΥ ΠΑΡΧΗΕ
ΠΙΣΚΟΠΟΣ.

Ω ΟΥΗΡ ΠΕ ΠΙΡΑΩΙ ΝΕΜ ΠΙΟΤΗΟΥ ΕΤΑΨΩΠΙ ΉΕΝ
ΤΧΩΡΑ ΤΗΡΣ ΠΤΕ ΧΗΜΙ.

* Fol. 230
F.

* ΟΤΟΖ ΠΑΤΕΡΧΟΡΕΤΗΝ¹ ΗΑΧΩΨ ΝΧΕ ΠΙΜΗΨ. ΕΡΕ
ΠΙΤΜΙ ΨΙΒΤ ΠΠΟΤΕΡΗΟΥ. ΣΑΠΕΙΕΒΤ ΝΕΜ ΣΑΠΕΜΕΝΤ
ΪΦΙΑΡΟ. ΙΣΧΕΝ ΒΑΒΥΛΩΗ ΨΑ ΡΑΚΟΤ.

ΠΑΤΜΩΨ ΔΕ ΝΕΜΑΨ ΝΧΕ ΖΑΠΜΗΨ ΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.
ΠΑΙ ΕΤΑΥΘΩΟΥΤ Τ ΖΑΡΟΥ ΤΗΡΟΥ. ΕΘΒΕ ΠΤΑΖΟ ΕΡΑΤΨ
ΠΠΕΚΚΛΗΣΙΑ.

ΠΑΙ ΔΕ ΠΑΡΕ ΙΩΑΝΝΗΣ ΝΗΗΤΟΥ. ΠΠΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΉΤΕ
ΠΨΑΤ. ΦΑΙ ΕΤΕ ΠΑΨΟΙ ΠΑΠΟΤΡΙΤΗΣ². ΕΤΕΠΙΣΚΟΠΗ ΠΤΕ
ΤΑΠΟΥ ΉΧΩΡΑ. ΕΟΥΡΩΜΙ ΠΕ ΕΨΧΗΚ ΕΒΟΛ. ΉΕΝ ΤΣΟ
ΦΙΑ ΉΤΕ ΦΤ. ΝΕΜ ΠΙΡΩΜΙ. ΝΕΜ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ ΠΠΕΠΙΣΚΟΠΟΣ
ΠΚΑΙΣ. ΦΑΙ ΕΠΑΨΟΙ ΠΑΠΟΤΡΙΤΗΣ ΖΨΨ ΕΠΠΕΠΙΣΚΟΠΟΣ
ΠΤΕ ΤΚΑΤΨ ΉΧΩΡΑ. ΝΕΜ ΠΠΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΤΗΡΟΥ.

ΟΤΟΖ ΑΨΩΠΙ ΕΤΑΥΦΟΖ ΕΤΒΑΚΙ ΡΑΚΟΤ. ΑΤΙ ΕΒΟΛ

1. Sic. A. Cod. ΠΑΤΕΡΧΙΡΟΖΟΝΗΝ. — 2. Peut-être de τοποτηρητής, vicaire. A. propose ΑΠΟΚΡΙΤΗΣ.

et le consentement (ὁμόνοια) du peuple (λαός), le saint Isaac fut élevé en hon-
neur et dignité et fut ordonné (χειροτονεῖν) archevêque (ἀρχιεπίσκοπος).

Oh! quelle fut la joie et l'allégresse dans tout le pays (χώρη) d'Égypte!
* Fol. 230 * Les foules se portèrent en chœur (χορεύειν) au-devant de lui, chaque village
F. changeant sa population pour celle du voisin, à l'orient et à l'occident du
fleuve, depuis Babylone jusqu'à Rakoti.

Il était accompagné d'un grand nombre d'évêques (ἐπίσκοπος), qui tous
s'étaient réunis à lui, pour l'établir sur les églises (ἐκκλησίαι). Il y avait parmi
eux Jean, évêque de Pchati, qui était préposé à l'épiscopat (ἐπισκοπή) de la
haute région (ἄνω χώρα), homme accompli dans la sagesse (σοφία) de Dieu et
des hommes; avec Grégoire, évêque de Kais, qui était préposé aussi aux
évêques de la basse région (κάτω χώρα); avec tous les évêques (ἐπίσκοπος).

Il arriva, lorsqu'ils furent parvenus à la ville de Rakoti, que toute la

ΕΖΡΑΥ ΗΞΕ ΠΙΜΗΥ ΤΗΡΥ. ΕΡΕ ΠΙΚΑΗΡΙΚΟΣ ΥΑΙ
 ΗΝΙΕΤΑΓΓΕΛΙΟΝ. ΝΕΜ ΝΙΣΤΑΥΡΟΣ. ΝΕΜ ΖΑΝΨΟΤΡΗ
 ΗΣΘΟΙΝΟΥΥΙ¹. ΝΕΜ ΖΑΝΚΥΡΩΗ ΕΥΜΟΖ. ΟΤΟΖ ΠΑΤΕΡ
 ΨΑΛΛΗΝ ΗΑΧΩΥ. ΨΑΤΟΤΟΛΥ ΕΪΟΤΗ ΕΪΒΑΚΙ.

ΟΤΟΖ ΠΑΙΡΗΤ ΑΤΕΡΧΙΡΟΔΟΝΗΝ ΜΜΟΥ ΠΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟ
 ΠΟΣ. ΝΣΟΥ Η ΝΧΟΙΑΚ. ΝΟΤΕΖΟΥΤ ΝΚΥΡΙΑΚΗ. ΟΤΟΖ
 ΑΥΤΖΕΜΣΟΥ. ΖΙΞΕΝ ΠΙΘΡΟΝΟΣ ΗΑΠΟΣΤΟΛΙΚΟΝ ΝΤΕ
 ΠΙΕΤΑΓΓΕΛΙΣΤΗΣ * ΕΘΟΤΑΒ ΜΑΡΚΟΣ. ΠΙΗΗΒΣ ΕΤΑΥΕΡ * Fol. 230
 ΟΥΩΙΝΙ ΕΡΟΝ. ΟΤΟΖ ΑΥΧΩΚ ΕΧΩΥ ΪΠΙΨΕΜΩΥ ΝΤΕ
 ΤΜΕΤΑΡΧΙΕΡΕΥΣ. ΚΑΤΑ ΠΙΚΑΗΝΗΝ ΠΑΠΟΣΤΟΛΙΚΟΝ.
 V.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΥΟΪ ΜΠΙΕΡΨΩΥ². ΖΙΤΕΝ ΦΤ. ΕΣΩΗΖ. ΝΕΜ
 ΕΒΩΛ ΕΒΟΖ. ΑΥΕΡΟΥΩΙΝΙ ΕΠΙΚΟΣΜΟΣ³ ΤΗΡΥ.

ΟΤΟΖ ΝΗ ΕΤΗΕΝ ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΙΟΝ. ΑΥΧΩ ΝΨΟΥ ΕΪΡΗ⁴
 ΝΟΥΝΟΜΟΣ ΕΥΡΕ ΝΙΣΗΝΟΥ ΕΡΖΥΣΙΧΑΖΙΝ⁵ ΉΕΝ ΝΟΥΜΑ
 ΝΨΩΠΙ. ΟΤΟΖ ΝΣΕΕΡΜΕΛΕΤΑΝ ΉΕΝ ΝΙΓΡΑΦΗ ΕΘΟΤΑΒ.
 ΟΤΟΖ ΟΝ ΝΤΟΥΡΙ ΝΤΟΥΤΣΥΝΑΞΙΣ ΝΕΜ ΝΟΥΕΡΗΝΟΥ.
 ΕΥΣΑΧΙ ΝΕΜΨΟΥ ΝΟΥΜΗΥ ΝΣΟΠ. ΕΥΤΧΟΖ ΝΨΟΥ
 ΕΪΟΤΗ ΕΦΒΙΟΣ ΝΝΙΡΕΜΨΩΗΤ.

1. A. omet les trois derniers mots. — 2. A. : ΜΠΙΕΡ ΨΩΥ. — 3. A. : ΉΕΝ ΠΙΚΟΣΜΟΣ.
 — 4. A. : ΗΪΡΗ. — 5. A. lit ΕΡΥΣΙΧΑΖΙΝ et corrige : ΕΡΗΣΥΧΑΖΕΙΝ.

foule sortit au-devant de lui, les clercs (κληρικός) portant les évangiles (εὐαγγέλιον) et les croix (σταυρός), des encensoirs et des cierges ardents, et psalmodiant (ψάλλειν) devant lui, jusqu'à ce qu'ils l'eussent introduit dans la ville.

C'est ainsi qu'il fut ordonné (χειροτονεῖν) archevêque (ἀρχιεπίσκοπος) le huit
 de Choiak, un jour de dimanche (κυριακή), et qu'il fut établi sur le trône (θρόνος)
 apostolique (ἀποστολικόν) de l'évangéliste (εὐαγγελιστής) * saint Marc, le flam- * Fol. 230
 beau qui a brillé sur nous; ainsi fut célébré sur lui le service du pontificat
 V.
 (ἱερεὺς) selon les canons (κανόν) apostoliques (ἀποστολικόν).

Quand il eut reçu de Dieu le pouvoir de lier et de délier, il brilla sur le
 monde (κόσμος) entier; à ceux de sa maison épiscopale (ἐπισκοπεῖον), il laissa une
 loi (νόμος), à savoir que les frères vivaient tranquillement (ἡσυχάζειν) dans leur
 résidence, et qu'ils s'occuperaient (μελετᾶν) des saintes écritures (γραφῇ); de
 plus qu'ils auraient leur conférence (σύνεξις) les uns avec les autres; il y parla
 avec eux un grand nombre de fois, et leur fit envier la vie (βίος) des moines
 de Scété.

ΕΤΑΥΤΩΤΕΜ ΔΕ ΠΧΕ ΠΚΕΣΕΕΠΗ ΠΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΠΕΜ
ΠΙΜΟΝΑΧΟΣ ΠΤΕ ΠΙΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ. ΧΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ
ΙΣΑΑΚ ΕΤΟΙ ΠΑΡΧΗΠΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΑΥΙ ΖΑΡΟΥ ΟΤΟΖ ΑΥ
ΕΡΠΡΟΣΚΥΤΗΝ ΙΜΟΥ. ΖΩΣ ΕΥΣΩΟΤΗ ΠΤΕΥΗΠΩΤ
ΠΣΟΦΙΑ. ΠΕΜ ΠΕΥΑΣΚΥΤΙΣ. ΟΤΟΖ ΠΑΥΟΙ ΠΤΥΠΟΣ
ΠΣΟΥ. ΉΕΝ ΖΑΠΖΒΗΟΥΙ ΕΠΑΠΕΥ.

ΠΑΙΔΑΓΙΟΣ ΟΥΗ. Ω ΠΑΜΕΡΑΤ¹. Α ΦΤ ΕΥΧΑΡΙΖΕΣΘΕ
ΠΑΥ. ΠΖΑΠΖΜΟΥ ΠΤΑΖΒΟ ΠΟΥΠΗΠ ΠΡΗΤ. ΣΟΠ ΠΙΒΕΝ
ΕΤΕΥΠΑΖΩΑ ΕΧΕΝ ΠΙΜΑΠΕΡΩΠΟΥΠΙ. ΕΕΡΠΡΟΣΦΕΡΙΠ.
* Fol. 231^r ΙΣΧΕΝ ΠΙΠΑΥ ΕΤΕΥΠΑΕΡΖΗΤΣ ΕΤΑΠΑΦΟΡΑ ΕΘΟΤΑΒ.
ΨΑΡΕ ΠΕΥΒΑΛ ΠΠΙ ΕΠΕΣΗΤ ΠΖΑΠΕΡΙΠΟΥΙ. ΨΑΤΕΥΧΩΚ
ΠΠΙΩΕΠΩΙ ΕΒΟΖ.

ΟΤΟΖ ΑΥΩΑΠΦΟΖ ΕΠΠΑΥ. ΕΡΕ ΠΠΠΑ ΕΘΟΤΑΒ
ΠΠΟΥ ΕΧΕΝ ΠΙΜΑΠΕΡΩΠΟΥΠΙ. ΨΑΥΕΡΘΕΠΡΙΠ ΠΠΠΠΑ
ΕΘΟΤΑΒ ΕΥΠΠΟΥ² ΕΧΕΝ ΤΘΥΣΙΑ. ΕΥΟΥΠΤΕΒ ΠΠΙΩΠΧ.
ΠΕΜ ΠΙΑΦΟΥ. ΕΠΙΣΩΠΠ ΠΠΟΥΤ ΠΤΕ ΠΧΣ.

ΉΕΝ ΠΧΠΠΕΡΕ ΠΑΙΔΑΓΙΟΣ ΠΑΥ ΕΠΑΠΠΩΤ ΠΨΩΠΠ
ΕΒΟΖ. ΨΑΡΕ ΟΥΖΟΥΤ ΑΜΟΠΙ ΙΜΟΥ. ΠΕΜ ΟΥΡΑΥΙ. ΉΕΝ

1. Α. : ΠΑΜΕΡΑΤ. — 2. Α. : ΕΥΠΠΟΥ.

Quand les autres évêques (ἐπίσκοπος) et les moines (μοναχός) des monas-
tères (μοναστήριον) eurent appris que le saint Isaac était archevêque (ἀρχιε-
πίσκοπος), ils vinrent le trouver et se prosternèrent (προσκυνεῖν) devant lui; ils
connaissaient en effet (ὡς) sa grande sagesse (σοφία) et son ascétisme (ἄσκησις),
et il était un modèle (τύπος) pour eux dans les bonnes œuvres.

Ce saint (ἅγιος), mes bien-aimés, Dieu lui donna (χαρίζεσθαι) des grâces
de guérison de beaucoup de sortes. Toutes les fois qu'il devait monter à
l'autel pour faire l'oblation (προσφέρειν), depuis le moment où il allait com-
* Fol. 231^r mencer l'offrande (ἀναφορά) * sainte, ses yeux versaient des larmes jusqu'à ce
qu'il eût terminé le service. Et quand il était arrivé à l'instant où le Saint-
Esprit vient sur l'autel, il voyait (θεωρεῖν) le Saint-Esprit venant sur l'hostie
(θυσία), changeant le pain et le calice dans le corps (σῶμα) divin du Christ.

Pendant que ce saint (ἅγιος) voyait cette grande révélation, la crainte

†ορνου ψαρε πευζο. δι ακτιν ποταμινι εβον¹.
 ζωσδε² ητε οτον πιβεν ερψφηρι. ετξω υμος. ξε
 α φ† αιτην νεμπωα ποταγιος υπαιρη† εγοταβ.

Οὗτος παρὲς πνεύματος οἱ ἰσχυροὶ ὑπῆκται πηγάς
για ἐξοφλ. μὲν μὴ μὴ ἀθανάσιος. πεμπισ
φος κτρίλλος. παρὲς ἐταγῶν πῶς πᾶσιδοχος.

ΟΤΟΖ ΕΤΑ ΦΗ ΕΒΟΤΑΒ ΙΣΑΑΚ Ι ΕΒΟΛ ΗΕΝ ΧΗΜΙ.
 ΑΥΤΑΣΘΟ ΠΟΤΗΝΥ ΕΒΟΛ ΗΕΝ ΠΟΤΖΕΡΕCΙC. ΑΥΕΝΟΤ
 ΕΒΟΤΗ ΕΠΙΝΑΖΤ ΕΤCΟΤΤΗΝ. ΙΤΕ ΠΕΝΘC ΙΗC ΠΧC. ΖΑΠ
 ΟΤΟΝ ΜΕΝ ΑΥΤΗΜΙC ΠΩΟΤ. ΖΑΠΚΕΧΧΟΤΗΙ ΔΕ ΠΑΥ
 ΨΗΠ³ ΜΗΜΟΤ ΕΡΟΥ. ΗΕΝ ΠΧΙΝΘΡΟΤΕΡΑΠΛΗΜΑΤΙΖΙΝ
 ΙΠΟΤΖΕΡΕCΙC ΜΗΝ ΜΗΜΟΤ ΕΒΟΛ ΖΙΤΕΠ ΠΙΖΜΟΤ. *ΕΤΑ
 ΦΤ ΕΡΧΑΡΙΖΕCΘΕ ΙΜΟΥ ΠΑΥ. ΖΙΤΕΠ ΠΕΥCΑΧΙ ΙΠΕΥ
 ΤΟΤΧΕ ΨΤΧΗ. ΟΤΟΖ ΕΤΑ ΦΤ ΕΠΥ ΕΒΟΤΗ ΕΟΤΤΗΜΙ.
 ΕΤΜΟΤΤ ΕΡΟΥ ΧΕ ΠCΑΝΑΨΟ. ΑΥΤΗΜΙC ΠΟΤΗΝΥ ΗΕΝ
 ΠΗΜΑ ΕΤΕΜΜΑΤ. ΙΤΕ ΡΗΜΙ. ΙΤΕ CΖΗΜΙ. ΙΤΕ ΠΨΤ. ΙΤΕ
 ΚΟΤΧΙ.

1. A. : εἰσαλ. — 2. A. corr. : ἔλαστε. — 3. A. : παύσησι.

s'emparait de lui, avec la joie; aussitôt son visage envoyait des rayons (ἄστὲρ) de lumière, de sorte (ὥστε) que tout le monde admirait, en disant : « Dieu nous a rendus dignes d'un saint (ἅγιος) d'une pareille sainteté. »

Et son esprit (νοῦς) était lumineux à l'égard des dogmes (δόγματα) saints, à la façon du grand Athanase et du sage Cyrille, dont il était le successeur (δι' ἑδочος).

Et quand le saint Isaac sortit d'Égypte, il ramena un grand nombre (d'hommes) de leurs hérésies (αἵρεσις), pour les faire rentrer dans la vraie foi de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Il donna le baptême aux uns, et reçut les autres à lui, pendant qu'ils anathématisaient (ἀναθεματίζουσιν) eux-mêmes leurs hérésies (αἱρέσεις), par la vertu de la grâce dont Dieu l'avait favorisé (χάρις ἐσθλὴ), et de ses paroles qui sauvaient les âmes (ψυχῇ). Et Dieu l'ayant conduit dans un bourg nommé Psanacho, il baptisa dans ce lieu-là une grande multitude, hommes et femmes, grands et petits.

* Fol. 231
v.

ΟΤΟΖ ΑΣΨΑΠΙ ΜΦΝΑΤ ὙΠΙΑΡΙΣΤΟΝ. ΕΥΡΟΤΕΒ ΝΕΜ
 ΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΝΕΜΑΥ. ΑΓΙΝΙ ΕΒΟΤΗ ΝΟΤΡΩΙ ΕΥΤΖΕΜ
 ΚΗΟΤΤ ΕΜΑΨ. ΟΤΟΖ ΕΡΕ ΠΕΥΣΑΒΟΤΗ ΟΙ ΝΨΑΖ.
 ΖΩΣΔΕ ΑΨΩΑΝΣΩ¹ ΝΟΤΛΑΚΟΝ² ὙΜΩΟΤ. ΨΑΨΕΡ
 ΜΦΡΗΤ ΙΣΔΕΚ ΜΠΕΥΣΩ ΕΠΤΗΡΥ. ΖΙΤΕΝ ΠΙΝΙΨΤ ΝΨΑΖ
 ΕΤΣΑΒΟΤΗ ὙΜΟΥ.

ΕΤΑΤΕΝΥ ΔΕ ΖΑΡΟΥ. ΑΨΥΑΙ ΝΠΕΥΒΑΔ ΕΠΨΩΙ ΕΤΦΕ.
 ΑΨΥΙ ΑΖΟΜ ΕΨΨΩ ὙΜΟΣ. ΞΕ ΝΘΟΚ ΟΤΔΙΚΕΟΣ ΠΌΣ.
 ΟΤΟΖ ΝΕΚΖΑΠ ΤΗΡΟΤ ΣΟΤΤΩΠ.

ΕΤΑ ΦΗ ΕΒΟΤΑΒ ὙΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΟΙ ΝΟΤΑΦΟΤ ΝΗΡΠ.
 ΑΨΕΡΣΦΡΑΓΙΖΙΝ ΜΜΟΥ. ΉΕΝ ΦΡΑΠ ΜΦΙΨΤ. ΝΕΜ ΠΨΗΡΙ.
 ΝΕΜ ΠΙΠΠΑ ΕΒΟΤΑΒ. ΑΨΤΗΙΥ ΜΠΙΡΩΙ ΑΨΣΟΥ.

ΉΕΝ ΤΟΤΗΝΟΤ ΑΨΨΩΕΜ ΝΞΕ ΠΙΧΡΩΙ. ΕΤΣΑΒΟΤΗ
 ΜΠΙΡΩΙ. ΑΨΨΟΤΟΝ ΣΑΤΟΤΥ. ΑΨΖΩΔ ΕΠΕΨΗΙ ΕΨΤΨΟΤ
 ὙΦΤ. ΝΕΜ ΦΗ ΕΒΟΤΑΒ.

ΑΘΑΝΑΣΙΟΣ ΔΕ ΠΙΧΑΔΤΟΤΛΑΡΙΟΣ. ΦΗ ΕΤΑΠΕΡΨΟΡΠ

1. A. : ΑΨΩΑΝΣΩ. — 2. A. lit ΛΑΚΚΟΝ et transcrit ΛΑΚΚΟΣ.

Et il arriva qu'au moment du repas (ἄριστον), comme il était à table avec les évêques (ἐπίσκοπος) qui l'accompagnaient, on fit entrer un homme vivement torturé, l'intérieur en feu, de sorte que s'il buvait un plein vase (λαγών)¹ d'eau, il se trouvait comme s'il n'avait pas bu du tout, à cause du grand feu qui était au dedans de lui.

Quand on l'eut amené près de lui, il leva ses yeux au ciel, et poussa un gémissement, en disant : « Tu es juste (δίκαιος), Seigneur, et tous tes jugements sont droits². »

Le saint patriarche (πατριάρχης), ayant pris une coupe de vin, la signa (σφραγίζειν) au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, la donna à l'homme; et il but.

A l'instant même, le feu s'éteignit à l'intérieur de l'homme; il fut en repos aussitôt, et se rendit à sa maison, en rendant gloire à Dieu et au saint.

* Fol. 232
r.

Athanase le chartulaire, dont nous avons parlé, * causait de la peine à ce

1. ou *lagna*. — 2. Tobie, iii, 2.

ἡσυχίᾳ εὐβητή. * παύει καὶ ὑπαισάγιος πε¹. Fol. 232
r. οὗτις παρὲς τὴν ἰατρικήν πτότῃ πε. οὗτος παρὲς πρὸς ἑλπίδι
χρᾷ ὑπερρωτῶν ἐφ² πε. σάτοτῃ ἀγὼς ποτσοῖς ἵτε
τεμεταθῆναι. εὐοὶα ζῆτεν πῶς.

Περὶ τῆς δὲ ἡσυχίας. ἃ φ³ ἐν οὐρανῷ ἐχῶν. Fol. 232
r. ζῶσδε πτερυγῶν ἐφ² μοῦ. περὶ τῆς δὲ ἀγίας
πότῃς πρὸς τῆς. ὑπερ τὰς ὡς παύ. μαλὼν
δὲ παύνητος ἐτακο ἡζοτο. ἀφ² κούτῃς πρὸς
ὑμῶν² πρὸς ἀθανάσιος. ἐκῶν ἡσυχία οὐκ ἔστι
ὑπερρωτῶν. ὑμῶν³ ὑμῶν ἀπ.

Οὗτος ἦεν παῖς οὗ ὑπερρωτῶν⁴ ἐπ² τῆς. οὗτος
παύτῃς ὑπερκῶν πρὸς παύτῃς τῆς ἵτε
τῆς.

Οὗτος ἀσπῶν ἦεν πρὸς ἐτεμῶν. ἃ πῶς
ὡς πρὸς εὐοὶα ὑπερρωτῶν. πρὸς οὐρανῷ πρὸς
ἀθανάσιος πρὸς τῆς⁵. ἐκῶν ὑμῶν παύ.

Δὲ εὐοὶα ἐκῶν ἐπ² τῆς. φ³ ἐταύτῃς. ἔξεν

1. A. omet ce mot. — 2. A. corr. : εὐοὶα. — 3. A. corrige : ἐκῶν. — 4. Ce mot nous fait penser au grec *μενῶν*, équivalent au copte *εὐοὶα*. A. Cod. *ὑπερρωτῶν*. — 5. A. Cod. *χαλτῶν*.

saint (ἅγιος); car en réalité le pouvoir (ἐξουσία) était en ses mains; et le vieillard confiait à Dieu sa sollicitude. Subitement Athanase fut puni de son infidélité par le Seigneur. Dieu envoya une maladie sur son fils aîné, de sorte qu'il fut près de la mort; son père fit venir un grand nombre de médecins: la guérison ne lui vint pas; bien plus (μᾶλλον), il allait dépérissant davantage.

Athanase, le cœur très déprimé, cherchait du soulagement pour son fils; il n'en trouvait point.

Et de plus dans ces circonstances il ne se rappelait rien; et autour de lui étaient assis tous les notables (ἄρχων) de la ville (πόλις).

Or il arriva dans cette nuit-là que le Seigneur fit cette révélation à l'archevêque (ἀρχιεπίσκοπος): « Envoie quelqu'un demain à Athanase le chartu-

ΤΕΥΕΚΚΛΗΣΙΑ ΕΘΟΤΑΒ. ΙΕ ΠΟΣ ΠΑΕΡΖΜΟΤ ΜΠΕΚΩΗΡΙ
ΜΠΙΤΑΛΒΟ.

ΕΤΑΨΕΡΗΝΗΦΗ¹ ΔΕ ΠΧΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ. ΕΠΙΘΩΡΗ
ΕΒΟΛ. ΑΨΜΟΤΨ ΕΠΕΨΜΑΘΗΤΗΣ. ΧΕ ΟΤΟΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ
* Fol. 232 V. ὙΠΑΙΜΑ. ΠΕΧΑΨ ΧΕ ΣΕ. ΨΕΜΠΑΙ² ΠΧΕ ΑΒΒΑ ΓΕΨΡ
ΓΙΟΣ. ΝΕΜ ΑΒΒΑ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ. ΝΕΜ ΑΒΒΑ ΠΙΑΜΟΤ ΠΕΠΙ
ΣΚΟΠΟΣ ΗΤΕ ΤΑΜΙΑΨ³.

ΕΤΑ ΠΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΜΟΤΨ ΕΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ⁴. ΑΨΤΑ
ΜΩΟΤ. ΕΠΗ ΕΤΑΨΗΑΤ ΕΨΩΟΤ ΉΕΠ ΠΙΘΩΡΗ ΕΒΟΛ.

ΑΨΕΡΟΤΨ ΗΧΕ ΑΒΒΑ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ. ΕΨΧΨ ὙΜΟΣ. ΧΕ
ΧΣΩΟΤΗ⁵ ΧΕ ΠΑΙΡΨΜΙ ΧΟΠΤ ΕΤΕΚΜΕΤΑΓΙΟΣ. ΜΗΨΣ
ΟΤΦΑΝΤΑΣΙΑ ΠΕ ΠΑΙΟΤΨΗΖ. ΗΤΕΨΨΤΕΨΨΨΨ ΜΕΘΜΗ
ΗΧΕ ΠΙΣΑΧΙ. ΠΤΕΨΕΡ ΠΕΤΖΩΟΤ ΠΑΠ.

ΑΨΕΡΟΤΨ ΗΧΕ ΠΙΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΠΕΧΑΨ. ΖΨΣ
ΕΨΣΩΟΤΗ ὙΦΗ ΕΤΟΤΨΨΨ ΝΕΜ ΦΨ. ΧΕ ΦΗ ΕΤΑΙΧΟΨ
ΠΨΤΕΠ ΑΧΟΨ⁶ ΉΕΠ ΟΤΠΑΡΡΗΣΙΑ. ὙΠΕΜΘΟ ΠΟΤΟΝ
ΠΙΒΕΠ.

1. A. Cod. εταψερηνηφνη. — 2. A. : ψεμπαί. — 3. A. : ταμιατ. — 4. A. : επιεπισκοπος. — 5. A. corrige : εκσωοτη. — 6. A. : αιχοψ.

laire; tu lui diras : Si tu crois au Christ qui m'a établi sur sa sainte Église (ἐκκλησία), alors le Seigneur fera à ton fils la grâce de la guérison. »

Le saint s'étant rappelé ' la révélation, appela son disciple (μαθητής) : « Y
* Fol. 232 V. a-t-il un évêque ici? » Il répondit : « Oui; ' il y a ici Abba Georges, et Abba Grégoire, et Abba Piamot l'évêque de Damiette. »

Le patriarche, ayant appelé les évêques, leur apprit ce qu'il avait vu dans la révélation.

Abba Grégoire lui répondit en disant : « Tu sais que cet homme est irrité contre ta sainteté. Cette apparition ne serait-elle point (μῆπως) une illusion (φαντασία)? la légende ne devenant pas réalité et nous causant du mal. »

L'archevêque répondit, comme (ὥς) conscient de ce qui se passait entre Dieu et lui : « Ce que je vous ai dit, dites-le avec confiance (παρρησία) devant

1 Traduction de ερψμενι. substitué au texte.

ΠΙΔΓΙΟC ΜΑΡΚΟC ΠΙΕΤΑΓΓΕΛΙCΤΗC ΕΘΟΤΑΒ ΠΕ ΕΤ
ΟΤΑΖCΑΖΗC ΠΩΤΕΝ.

ΕΤΑΤΩΕ ΠΩΟΤ ΚΑΤΑ ΦΡΗΤ ΕΤΑΥΧΟC. ΑΤΙ ΕΠΗC
ΠΑΘΑΝΑCΙΟC. ΑΤΧΕΜΥ ΕΥΡΙCΙ ΕΠΕΥΨΗC. ΟΤΟΖ ΑΤΧΩ
ΕΡΟΥ ΠΗΗ ΕΤΑ ΠΙΑΡΧΗΕΠΙCΚΟΠΟC ΧΟΤΟΤ ΠΩΟΤ.

ΑΥΕΡΟΥΩ ΠΧΕ ΑΘΑΝΑCΙΟC ΠΕΧΑΥ. ΧΕ ΑΛΗΘΩC
ΑΡΕΨΑΠ ΠΙΤΑΛΔΟ ΨΑΠΙC ΪΠΑΨΗC. ΕΒΟΛ ΖΙΤΕΠ ΠΙΑΡ
ΧΗΕΠΙCΚΟΠΟC. †ΠΑΝΑΖ† ΕΡΟΥ ΪΦΡΗΤ ΠΑΘΑΝΑCΙΟC.
ΠΕΜ ΚΙΡΙΔΔΟC * ΠΕΜ ΙΓΝΑΤΙΟC. ΠΕΜ CΕΤΗΡΟC.

* Fol. 233
r.

ΟΤΟΖ ΑΘΑΝΑCΙΟC ΠΕΜ ΤΕΥCΖΙΜΙ. ΑΤΖΙΤΟΤ ΕΪΡΗC
ΪΑ ΠΕΠΒΑΔΑΤΧ ΠΠΙΕΠΙCΚΟΠΟC¹. ΧΕ ΤΕΠ†ΖΟ ΕΨΩΤΕΠ.
ΖΙΠΔ ΪΤΕΤΕΠΪΩΠΧ² ΕΠΙΑΡΧΗΕΠΙCΚΟΠΟC. ΪΤΕΥΤΩΒΖ
ΪΦ† ΕΧΩΥ ΪΤΕΥΟΤΧΑΙ. ΧΕ ΟΤΗC ΤΕΠΠΑΨΧΕΜΧΟΜ
ΑΠ ΪΧΟΤΨΤ ΕΪΟΤΠ ΕΧΩΥ. ΕΘΒΕ ΠΠΕΤΖΩΟΤ ΕΤΑΠ
ΑΙΤΟΤ ΠΑΥ.

ΕΤΑΤΙ ΔΕ ΠΧΕ ΠΠΕΠΙCΚΟΠΟC. ΑΤΤΑΜΕ ΠΠΑΤΡΙΑΡ
ΧΗC³ ΕΘΟΤΑΒ. ΕΠΗ ΕΤΑ ΑΘΑΝΑCΙΟC ΧΟΤΟΤ.

1. A. ajoute ΕΤΧΩ ΜΜΟC. — 2. A. écrit ΠΤΕ ΤΕΠΪΩΠΧ. — 3. A. : ΑΤΤΑΜΕ
ΕΠΠΑΤΡΙΑΡΧΗC.

tout le monde. C'est saint (ἅγιος) Marc, le saint Évangéliste (εὐαγγελιστής),
qui vous commande. » Ils partirent comme il leur avait dit, allèrent à la
maison d'Athanase, et le trouvèrent pleurant sur son fils : ils lui dirent ce
que l'archevêque leur avait dit.

Athanase répondit, et dit : « En vérité (ἄληθός) si la guérison arrive à mon
fils par l'archevêque, je croirai en lui comme en Athanase, et en Cyrille * et
en Ignace et en Sévère. »

* Fol. 233
r.

Alors Athanase et sa femme se jetèrent aux pieds des évêques : « Nous
vous prions d'engager l'archevêque à prier Dieu pour lui afin qu'il soit sauvé ;
car, en vérité, nous ne pourrions pas regarder vers lui, à cause des maux que
nous lui avons faits. »

Les évêques étant partis, apprirent au saint patriarche ce qu'avait dit
Athanase.

Τότε παρχνεπισκοπος. αψι εφμα¹ ὑπιάλout. αψοζι εραty σαπωσι ὑμοy. αψ† ποτεtyχη ἐxωy. αψερσραγίζιν ὑμοy ἥεν τεyχιx εβοταβ.

ἥεν φοτηout ἀ πιαλout χοxty επωσι. εβοx ἥεν πιμανενκοτ². ιcxeκ ὑπεyωπιη επτηpy.

Οτοz αyχοc. ευροτινη³ ναy ἡτεyοtyω. xε οthи ιcxeн πιεzoot ἐταyωπιη⁴ ὑπεyxем†пи ἡzωι.

Οτοz ἐταyηατ ἡxe ἀθαναcиoc. neu τεyсzωи εππταλoo ἐταyωπιη ὑποtyηи εβοx зитен παρχнеπισκοπος. аtyитот ἐxeн ποtyо ἥα neyбалаτx. етеретин ποtycтнγнωи εβοx зитотy.

Πεxe παρχнеπισκοπος ἡαθαναcиoc. xε παyηи ἀpeз ἐрок. ιcxeн φoot ὑπεp† ὑκαz ἡ†εκκληcиa. * xε φη ет† εἶотн εзpen †εκκληcиa. αψ† εἶотн εзpen πxс.

Οτοz ιcxeн πιεzoot етеммаτ. а παρχнеπισκοπος ωπιη еyтаиноут⁵ ητοty πααθαναcиoc. еy†таиo ναy мφρη† ποταγγеωoc ητε φ†.

1. A. : μφμα. — 2. A. : πιμανκοτ. — 3. A. : ευροtyи. — 4. A. : етаyωπιη. — 5. A. : еyтаиноут.

Alors (τότε) l'archevêque se rendit au lieu où était l'enfant; il se tint debout au-dessus de lui, fit une prière (εὐχή) sur lui, et le signa (σφραγίζειν) de sa main sainte.

Aussitôt l'enfant se dressa hors de son lit, comme s'il n'avait pas été malade du tout. Il dit qu'on lui apportât à manger, car réellement depuis le jour où il était tombé malade, il n'avait goûté à rien.

Athanase et sa femme, ayant vu la guérison de leur fils par l'archevêque, se jetèrent le visage contre terre à ses pieds, lui demandant (ζητεῖν) pardon (συγγνώμη).

L'archevêque dit à Athanase : « Mon fils, garde-toi à partir d'aujourd'hui de faire du mal à l'Église (ἐκκλησία); * car celui qui agit contre l'Église agit contre le Christ. »

Et depuis ce jour-là, l'archevêque fut honoré par Athanase, qui le vénéra comme un ange (ἄγγελος) de Dieu.

* Fol. 233
v.

* Fol. 233
v.

ΟΤΟΖ Ἀ ΠΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΣΑΧΙ ΝΕΜ ΑΘΑΝΑΣΙΟΣ.
 ΉΕΝ ΠΧΙΝΘΕΡΕ ΟΥΠΑΡΟΤΣΙΑ¹ ΨΑΠΙ ΟΥΤΩΟΤ ΝΕΜ ΝΟΤΕ
 ΡΗΟΤ. ΕΥΒΕ ΠΙΕΤΑΓΓΕΔΙΟΝ ΝΤΕ ΡΑΚΟΪ. ΧΕ ΝΤΕΥΕΡΦΙ
 ΖΟΚΑΖΙΝ ΜΜΟΥ. ΕΥΒΕ ΧΕ ΑΥΡΙΚΙ ΗΖΕΙ ΕΥΒΕ ΠΑΨΑΙ
 ΜΠΙΧΡΟΝΟΣ.

ΟΤΟΖ ΕΒΟΖ ΖΙΤΕΝ ΠΙΖΜΟΤ ΝΤΕ ΦΪ ΑΥΤΑΖΟΥ
 ΕΡΑΤΥ. ΟΤΟΖ ΑΥΣΕΛΣΩΔΥ ΉΕΝ ΟΥΝΨΥΪ ὐΜΕΤΣΑΙΕ.

ΟΤΟΖ ΉΕΝ ΝΕΥΕΖΟΟΤ. ΑΥΘΩΟΤΪ ΜΠΨΕ ΉΕΝ
 ΡΑΚΟΪ. ΕΥΒΕ ΧΕ ΜΠΟΥΧΕΜΧΟΜ ΝΕΡ ΦΑΙ. ΗΧΕ ΠΙΑΡ
 ΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΤΗΑΧΩΥ. ΕΥΒΕ ΝΕΝΧΑΧΙ ΜΠΕΝΝΑΖΪ.

ΟΤΟΖ Ἀ ΦΪ Ϊ ΝΟΥΝΟΖΕΜ ΝΑΥ ΜΠΕΜΘΟ ΜΠΟΥΡΟ
 ΗΝΙΣΑΡΑΚΗΝΟΣ. ΟΤΟΖ ΝΑΥΤΑΙΝΟΥΤ ΝΤΟΥΤ ΜΜᾶΨ²
 ΕΥΪΤΑΙΟ ΝΑΥ.

ΟΤΜΗΨ ΝΣΟΠ ΨΑΨΜΟΥΪ ΝΑΥ. ΝΤΟΥΖΕΜΣΙ ΝΕΜ
 ΝΟΤΕΡΗΟΤ. ΗΤΟΤΕΡΣΤΗΤΙΧΙΑ³. ΕΥΒΕ ΧΕ Ἀ ΠΙΟΥΡΟ ΝΑΥ
 ΕΖΑΠΜΗΨ ΝΤΑΖΒΟ ΕΒΟΖ ΖΙΤΟΥΤ.

ΑΣΨΑΠΙ ΔΕ ΝΟΥΣΟΠ ΕΡΕ ΠΕΝΪΩΤ ΕΡΣΤΗΑΞΙΣ. ΑΥΙ

1. Pour παρρησία. — 2. A. corrige : ΕΜΑΨΩ. — 3. A. Cod. στήτηχια.

Et l'archevêque parla avec Athanase, pendant que la confiance existait entre eux, de l'Évangélion d'Alexandrie, pour qu'il s'intéressât (εὐλοxxλεῖν) à cette église parce qu'elle tendait à tomber de vétusté (χρόνος).

Et par la grâce de Dieu il la releva et l'orna avec une grande magnificence.

C'est aussi dans son temps que les Cent se réunirent à Alexandrie, ce que n'avaient pu faire les archevêques qui étaient avant lui à cause des ennemis de notre foi.

XIII. RAPPORTS AVEC LE ROI. — Dieu lui donna encore une sauvegarde vis-à-vis du roi des Sarrasins (*émir*); il en était honoré hautement, comme il l'honorait.

Un grand nombre de fois il l'appela chez lui, pour qu'ils pussent s'asseoir et converser (συντυχίζ) ensemble, parce que le roi avait vu un grand nombre de guérisons opérées par lui.

Il arriva une fois, comme notre père était en cérémonie (σύναξις), que le roi

* Fol. 234^r ΕΥΣΙΝΙ ΗΞΕ * ΠΟΤΡΟ ΝΕΜ ΗΕΥΜΗΨ ΤΗΡΥ. ΑΥΙ ΣΑΒΟΖ
 ΰΦΡΟ ΗΤΕΚΚΑΗΣΙΑ. ΑΥΧΟΥΨΤ ΕΪΟΤΗ. ΑΥΗΑΥ ΕΠΙ
 ΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΕΥΘΩΙ ΕΡΑΤΥ ΕΧΕΝ ΠΙΜΑΝΕΡΨΩΟΥΨ.
 ΕΡΕ ΟΥΧΡΨΗ ΚΨΤ ΕΡΟΥ. ΕΡΕ ΟΥΔΤΗΜΑΙΣ ΗΟΥΨΗΙ
 ΣΑΦΑΖΟΥ ΰΜΟΥ ΕΣΤ ΝΟΜΤ ΝΑΥ.

ΕΤΑΥΗΑΥ ΔΕ ΗΞΕ ΠΟΤΡΟ ΕΠΑΙΝΨΤ ΗΪΩΡΠ ΕΒΟΖ
 ΑΥΤΨΗΤ. ΟΥΘΩ ΑΥΧΟΣ ΝΟΥΑΙ ΗΠΗ ΕΨΜΟΥ ΝΕΜΑΥ.
 ΞΕ ΜΑΨΕ ΝΑΚ ΜΟΥΤ ΕΠΙΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΠΗ. ΕΪΟΥΨΨ
 ΕΨΗ. ΕΨΒΕ¹ ΤΔΤΗΜΑΙΣ ΕΤΚΨΤ ΕΡΟΥ. ΞΕ ΝΗ ΠΕ ΦΑΙ
 ΕΤΣΑΨΙ ΝΕΜΑΥ. ΪΕΝ ΠΨΨΗΤ ΕΤΕΪΟΥΙ ΕΡΑΤΥ ΖΙΨΨ.

ΟΥΘΩ ΕΤΑΪΟΥΨΨ ΕΟΥΨΡΠ² ΜΠΡΨΗΙ ΕΪΟΤΗ. Α
 ΠΟΤΡΟ ΝΑΥ ΕΤΔΤΗΜΑΙΣ ΕΨΜΟΥ ΕΒΟΖ ΕΨΨ. Α
 ΟΥΘΟΥ ΟΥΤΥ. ΑΥΦΨΤ. ΪΕΝ ΟΥΤΑΧΗ ΝΕΜ ΠΗ ΕΨΝΕΜΑΥ.
 ΰΠΕ ΖΑΙ ΝΑΥ ΕΠΙΪΩΡΠ ΕΒΟΖ ΕΒΗΔ ΕΠΟΤΡΟ ΰΜΑΤΑΤΥ.

ΕΤΑΥΖΨΑ ΕΪΟΤΗ³ ΕΠΕΥΗΙ. ΑΥΗΚΟΥ ΗΤΕΝ ΤΖΟΥΤ.
 ΑΥΕΡ ΰΦΡΗΤ ΝΟΥΡΕΪΜΨΟΥΤ. ΜΠΕΪΨΞΕΜΨΟΜ ΗΣΑΨΙ
 ΪΕΝ ΠΙΕΖΟΥΟΥ ΕΤΕΜΜΑΥ. ΑΥΙ ΗΞΕ ΝΙΧΑΔΤΟΥΔΑΡΙΟΣ.
 ΑΥΖΨΑ ΕΪΟΤΗ ΨΑΡΟΥ. ΞΕ ΗΤΟΥΤΞΕΜΠΕΪΨΗΙ. ΑΥ

1. A. ajoute ΞΕ. — 2. ε ajouté au-dessus. A. — 3. A. : ΕΪΟΤΗ.

* Fol. 234^r vint en passant * avec toute son escorte; il vint en dehors de la porte de l'église (ἐκκλῆσις), regarda dans l'intérieur et vit l'archevêque debout à l'autel; des flammes l'entouraient, et une Vertu (δύναμις) lumineuse était derrière lui, le fortifiant.

Le roi ayant vu cette grande apparition, fut émerveillé; il dit à l'un de ceux qui l'accompagnaient : « Va-t'en, appelle l'archevêque près de moi. » Il voulait savoir ce qu'il en était de la Vertu (δύναμις) qui l'entourait, quel était celui qui parlait avec lui, dans la voie où il se tenait.

Or, ayant voulu envoyer l'homme dans l'intérieur, le roi vit la Vertu (δύναμις) marcher sur lui. La crainte le saisit; il s'enfuit prestement avec ceux qui l'accompagnaient : aucun autre que le roi n'avait vu l'apparition.

S'étant hâté de rentrer dans sa maison, il se coucha de peur et fut comme un homme mort, sans pouvoir parler ce jour-là.

Les chartulaires vinrent en hâte vers lui pour s'informer de son état;

ЖЕМҢ' ЕҢЕНКОҢ ЕҢУШНИ ИҢЕН ҢҢОҢ. ЕТАҢУШЕНҢ ЕҢВЕ
 ТЕТІА ИҢИШНИ. АҢОШРН НШОҢ ЕВОЗ ИҢИЗШВ. ЕТА
 НЕҢВАЗ ' НАҢ ЕРОҢ. ОҢОЗ ЕТАҢСШТЕМ АҢЕРШФНРИ. • Fol. 234
 АҢҢШОҢ ИҢҢҢ. V.

ЕТАҢОҢШРН ОҢН ПОҢАИ ИҢШОҢ. АҢМОҢҢ ЕҢПАР
 ХНЕПИСКОПОС. ЕТАҢИ ДЕ ШАРОҢ. АҢШЕНҢ ЕҢЖШ ИМОС.

ДЕ ИҢПНАҢ ЕТЕКОЗИ ЕРАҢК ЗИЖЕН ПИМАПЕРШШОҢШИ.
 АКСАЖИ НЕМ НИМ ИҢПНАҢ ЕТЕММАҢ. ІЕ НИМ ПЕ ФН
 ЕТАИНАҢ ЕРОҢ. ЕҢОЗИ ЕРАҢҢ ЕСКНҢК². ЕҢОИ ИҢОҢШНИ
 НХРШМ.

АҢЕРОҢШ ИЖЕ ПИАРХНЕПИСКОПОС ЕҢОҢАВ. ПЕЖАҢ
 ИҢПОҢРО. ЖЕ ЕИСАЖИ НЕМ ПАНОҢҢ. НАРЕ ПИАРХНЕПИС
 КОПОС ОИ ПАҢЕМІ АН ПЕ. ЕҢҢОМ ЕТОЗИ ЕРАҢС НЕМАҢ
 НСНОҢ НИВЕН. ЕШАҢАДНИ ЕЖЕН ПИМАПЕРШШОҢШИ.
 ИҢРНҢ ОН ИҢАЙКЕСОП.

ПЕЖЕ ПОҢРО НАҢ ОН³. ЖЕ СОП НИВЕН ЕТЕКНАЗШЗ
 ЕЖЕН ПИМАПЕРШШОҢШИ. ХНАҢ ЕПЕКНОҢҢ. ПЕЖЕ ПИАР
 ХНЕПИСКОПОС. ЖЕ СЕ.

ТОҢЕ АҢЕРШФНРИ ИЖЕ ПОҢРО. ПЕЖАҢ ИҢПАРХНЕ

1. Lire АҢЖЕМҢ. А. — 2. А. : ЕСКНҢК. — 3. А. omet он.

ils le trouvèrent couché, malade de peur. Comme ils lui demandaient la
 cause (зітііз) de cette maladie, il leur révéla l'événement que ses yeux * avaient • Fol. 234
 vu. Ayant entendu, ils furent dans l'admiration et rendirent gloire à Dieu. V.

Le roi, envoyant l'un d'entre eux, appela l'archevêque; et quand il fut
 arrivé, il le questionna en disant : « Au moment où tu étais debout à l'autel,
 avec qui as-tu parlé à ce moment ? ou quel est celui que j'ai vu debout à côté
 de toi, tout lumière et feu ? »

Le saint archevêque répondit, et dit au roi : « Je parlais avec mon Dieu. »
 L'archevêque n'était pas sans connaître la Vertu qui était avec lui cette fois-
 là, comme toutes les fois qu'il montait à l'autel.

Le roi continua : « Toutes les fois que tu t'approches de l'autel, vois-tu
 ton Dieu ? » L'archevêque répondit : « Oui. »

Alors (тіте) le roi fut étonné et dit à l'archevêque : « Votre foi est grande.

ΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΧΕ ΠΕΤΕΝΝΑΖΤ ΟΤΗΨΤ ΠΕ ΗΘΩΤΕΝ¹ ΗΑ
 ΠΙΧΡΗCΤΙΑΝΟΣ. ΟΤΟΖ ΠΑΙΜΕΤΙ ΠΗΙ ΨΑΦΟΟΤ ΠΕ. ΧΕ
 ΑΒΒΑ ΙΩΑΝΝΗC ΦΗ ΕΤΗΑΧΑΚ. ΕΤΟΙ ΠΗΨΤ ΗΑΤΕΝ
 ΦΤ. ΤΠΟΤ ΔΕ ΑΙΕΜΙ ΧΕ ΠΘΟΚ ΦΙΨΤ ΪΦΗ ΕΤΕΜΜΑΤ.
 ΟΤΟΖ ΚΘΟCΙ² ΕΖΟΤΕΡΟΥ ΗΑΤΕΝ ΦΤ.

* Fol. 235
 r.

ΟΤΟΖ ΙCΧΕΝ ΠΙΕΖΟΟΤ ΕΤΕΜΜΑΤ ΑΨΨΑΠΙ ΠΟΤΡΨΜΙ
 ΜΠΡΟΦΗΤΗC ΗΑΤΕΝ ΠΟΤΡΟ. ΕΨΜΟΤΤ ΕΡΟΥ ΗΠΑΤ
 ΠΙΒΕΝ ΧΕ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗC. ΟΤΟΖ ΠΑΨΨΑΙ ΜΜΟΥ ΕΜΨΤ
 ΠΙΒΕΝ ΕΤΕΨΝΑΨΕ ΕΡΨΟΤ.

ΟΤΟΖ ΠΑΡΕ ΦΗ ΕΘΟΤΑΒ ΟΙ ΠΕΜΚΑΖ ΗΖΗΤ. ΕΘΒΕ ΧΕ
 ΠΑΨΧΨ ΜΜΟΥ ΑΠ ΕCΕΜΗΙ. ΗΕΝ ΠΕΨΕΠΙCΚΟΠΙΟΝ. ΧΕ
 ΠΑΨΜΕΙ³ ΜΠΨΡΨ ΠCΗΟΤ ΠΙΒΕΝ.

ΑΨΨΑΠΙ ΔΕ ΠΟΤΕΖΟΟΤ. ΕΡΕ ΠΟΤΡΟ ΗΕΝ ΑΑΒΑΝ
 ΤΒΑΚΙ. ΕΤΑΨΚΟΤC ΪΒΕΡΙ ΗΕΝ ΠΙΕΖΟΟΤ⁴ ΗΤΕ ΤΕΨΜΕ
 ΤΟΤΡΟ. ΑΨΜΟΤΤ ΕΠΙΑΡΧΗΕΠΙCΚΟΠΟC. ΑΨΑΜΟΠΙ ΗΤΕΨ
 ΧΙΧ. ΑΨΟΛΨ ΕΒΟΤΗ ΕΠΕΨΗΙ. ΪΠΕΨΧΑ ΡΨΜΙ Ι⁵ ΕΒΟΤΗ
 ΠΕΜΑΨ. ΗΕΝ ΠΗ ΕΘΜΗΗ ΕΡΟΥ. ΟΤΟΖ ΑΨΟΛΨ ΕΒΟΤΗ

1. A. : ητΨτεν; omet ηα. — 2. A. corrige : εκθόCι. — 3. A. : παΨμε. — 4. A. :
 μεζοτ. — 5. A. omet ce mot.

à vous autres chrétiens (χριστιανός). Et je croyais jusqu'aujourd'hui que
 Abba Jean qui était avant toi était grand devant Dieu, mais maintenant je
 sais que tu es le Père de celui-là, et que tu es plus élevé que lui auprès de
 Dieu. »

* Fol. 235
 r.

Et depuis ce jour-là, il * devint un homme prophète dans l'esprit du roi,
 qui l'appelait à tout instant patriarche, et le conduisait dans tous les chemins
 où il devait aller.

Mais le saint était affligé de ce qu'il ne le laissait pas demeurer dans sa
 maison épiscopale (ἐπισκοπεῖον); car il aimait toujours la vie tranquille.

Il arriva un jour, pendant que le roi était dans la ville de Helouan¹, qu'il
 fit bâtir à neuf dans les jours de son règne, qu'il appela l'archevêque, prit
 sa main, le mena dans son palais, sans laisser entrer avec lui aucun homme

1. Sur la rive droite du Nil, près de Memphis.

ἐοταί ἡνεγκοῖτων. ἀγχαγ ματατγ. α ποτρο γε
 παγ επεγμωτ.

Οτοζ ἀ τερζιμι υποτρο πατ εξαηνωτ. ἡθωοτς
 ἡαγγελος ετχην ἦεν πικοῖτων. νευ φη ἐβοταβ
 παρχνεπισκοπος. οτοζ ασνατ οη εοτηνωτ ποτωινη.
 ἡφρητ ἡζαηδαμπας ετμοζ. ἐρε ζαηζεβσω
 ποτωβω τοι ζιωτο.

Ερε φη ἐβοταβ υπατριαρχης ἰσαακ ἦεν τοτ
 μητ. ετζως εφτ υπιέχωρζ τηργ. κατα πεθος¹
 ηηιχρηστιανος.

Οτοζ ἐτα φηατ υπιοτωινη γωπι. ασταμε ποτρο
 ἐνη εταςνατ ερωοτ.

Οτοζ πεχας παγ. γε ψατεν κεκοτχι *ερε παπῆα * Fol. 235
 παι ἐβοζ ηῆητ πε. ζιτεν² τζοτ. ητε ηη ἐταινατ
 ερωοτ. νευ ηη εταισοθμοτ. οτοζ αγωωπι ἡζε
 ποτρο ἦεν οτηνωτ ἡτωμτ. εταγσωτεμ ἐναι ἡτοτς
 ητεγςζιμι. v.

1. Α. : πεθος. — 2. Α. : ζιτεμ.

de ceux qui le servaient; il le conduisit dans une de ses chambres (κοιτών),
 et le laissa seul : et le roi s'en alla dans son chemin.

Or la femme du roi vit de grandes troupes d'anges (ἄγγελοι) qui se trou-
 vaient dans la chambre (κοιτών) avec le saint archevêque; et elle vit une
 grande lumière, à l'instar de flambeaux (λαμπύς) ardents, et des vêtements
 blancs les recouvraient.

Le saint patriarche Isaac était au milieu d'eux. Ils louèrent Dieu toute
 la nuit, selon la coutume (ἔθος) des chrétiens.

Et quand le moment de la lumière arriva, elle informa le roi de ce qu'elle
 avait vu.

Et elle lui dit : « Peu s'en est fallu * que je perdisse connaissance par * Fol. 235
 frayeur, après ce que j'ai vu et entendu. » Et le roi fut dans un grand éton-
 nement, après avoir appris cela de sa femme. v.

ΤΟΤΕ ΠΕΞΕ ΠΟΤΡΟ ΝΑΣ. ΧΕ ἸΗΘΟΥ ΜΑΤΑΤΥ ΔΙΟΛΥ
 ΕΒΟΥΝ¹ ΕΠΙΚΟΙΤΩΝ. ΧΕ ἸΤΕΥΤΩΒΖ ΕΧΩΝ ΝΕΜ ΝΕΝ
 ΨΗΡΙ. ΝΘΟΣ ΔΕ ΔΣΕΡΑΝΑΨ ΝΑΨ. ΧΕ ΔΙΝΑΤ ΕΟΥΝΙΨΤ
 ὤΜΗΨ. ΕΨΘΟΥΗΤ ΕΠΑΙΦΕΛΛΟ. ΕΥΣΑΧΙ ΉΕΝ ΤΟΥΧΩΝ
 ΨΛΗΛ ΕΠΟΥΝΟΥΤ.

ΤΟΤΕ ΑΨΧΑΨ ΕΒΟΛ ΕΠΕΨΡΑΣΤ. Α ΠΟΤΡΟ ΨΩΠΙ
 ΕΨΤΨΟΥ ΝΑΨ. ΟΤΟΖ Α ΠΟΤΡΟ ΚΩΤ ἸΖΑΝΕΚΚΛΗΣΙΑ.
 ΝΕΜ ΖΑΝΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ὤΜΟΝΑΧΟΣ. ΜΠΚΩΤ² ἸΤΕΨ
 ΠΟΛΙΣ. ΕΨΕΡΑΓΑΠΑΝ ἸΝΙΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ.

ΔΣΨΩΠΙ ΔΕ ΉΕΝ ΠΙΣΝΟΥ ΕΤΕΜΜΑΤ. ΑΨΙ ΝΧΕ
 ΟΥΡΩΜΙ ΕΨΤΑΙΝΟΥΤ. ΕΒΟΛ ΉΕΝ ΤΧΩΡΑ ἸΝΙΣΑΡΑΧΗ
 ΝΟΣ. ΝΕ ΟΥΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ ΝΕ ΉΕΝ ΠΕΨΨΕΜΨΙ.

ΝΕ ΟΤΟΝΤΑΨ³ ὤΜΑΤ ΨΨΗΡΙ Β. ΠΙΟΥΑΙ ΝΕ ΟΤΟΝ
 ΟΥΠΠΛΑ ΝΔΕΜΩΝ ΝΕΜΑΨ. ΠΙΧΕΤ ΔΕ ΑΨΨΩΤ⁴ ΕΧΗΜΙ.
 ΕΨΟΥΨΩ ΕΧΩΛ ΕΒΟΛ ΜΠΠΝΑΖΤ ἸΤΕ ΠΧΣ.

ΕΠΙΔΗ ΜΠΕΨΨΩΨΕΜΨΟΜ ἸΕΡ ΦΑΙ ΉΕΝ ΤΕΨΧΩΡΑ.
 ΕΨΒΕ ΤΖΟΥΤ ΜΠΕΨΨΩΤ. ΧΕ ΟΥΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ ΝΕ ΕΨΧΗΚ
 ΕΒΟΛ.

1. Α. omet ΕΒΟΥΝ. — 2. Α. : ΜΠΚΩΤ. — 3. Α. : ΝΕ ΟΥΠΠΑΨ. — 4. Α. : ΑΨΠΩΤ.

Alors (τότε) le roi lui dit : « Je l'ai fait entrer seul dans la chambre (κοι-
 τών), pour qu'il prie pour nous et nos fils » ; mais (δε) elle lui jura : « J'ai vu
 une grande multitude rassemblée près de ce vieillard ; ils parlaient à leur
 Dieu dans leur prière. »

Alors (τότε) il le laissa partir le lendemain : le roi en vint à lui rendre
 gloire ; le roi bâtit aussi des églises (ἐκκλησίαι) et des monastères (μοναστήριον)
 de moines (μοναχός) autour de sa ville (πόλις), car il aimait (ἀγαπᾶν) les chré-
 tiens (χριστιανός).

Il arriva dans ce temps-là qu'un homme honoré vint du pays des Sar-
 rasins : c'était un chrétien par son culte.

Il avait deux fils : l'un avait un esprit (πνεῦμα) démoniaque avec lui ; l'autre
 avait fui en Égypte, voulant renier la foi du Christ : car il ne pouvait pas
 le faire dans son pays (χώρα), par crainte de son père, qui était un chrétien
 (χριστιανός) parfait.

* Έτα περὶ αὐτὸν ἡσυχία ἐτεμπερυσμένη. αὐτὰρ οὐκ ἔχνην εἶχε ἡ τετραρχία. αὐτοὶ ἐταγμένοι ἐβόλῃ ὑπερβαλόντες. αὐσάντων παρὰ τῶν ἡγετῶν ἰοῦδας ἐξοτε πῦρ.

Fol. 236
r.

Οὗτος ἂν πρῶτος φησὶν ὑπάρχον. ἰσὺς ὑπὸ σκοτεινῇ
πῦρ ἔχνην. φησὶν ἕτερε πῖπτα ¹ πνεύματι πνεύματι. καὶ
εἶνα ἡγετῶν πνεύματος ἡγετῶν καὶ ἡγετῶν. ἡγετῶν ἔχνην ἡγετῶν
γοῦντας. εὐθεὶ καὶ αὐσάντων καὶ ἡγετῶν ἡγετῶν ἡγετῶν.

Οὗτος ἔτα πρῶτος πνεύματος ἡγετῶν. αὐτοὶ οὐκ ἔχνην. αὐτοὶ
ἐροῦν ἡγετῶν ἡγετῶν. ἡγετῶν ἡγετῶν. εὐθεὶ καὶ
ἡγετῶν ἡγετῶν ἡγετῶν. ἡγετῶν ἡγετῶν. εὐθεὶ καὶ
ἡγετῶν ἡγετῶν. αὐτοὶ οὐκ ἔχνην. αὐτοὶ οὐκ ἔχνην. αὐτοὶ
οὐκ ἔχνην. αὐτοὶ οὐκ ἔχνην. αὐτοὶ οὐκ ἔχνην. αὐτοὶ οὐκ ἔχνην.

Τότε αὐτὰρ ἡγετῶν πρῶτος. καὶ ὑπὸ περὶ αὐτὸν σάντων
ἡγετῶν ἡγετῶν. αὐτοὶ ἡγετῶν ἡγετῶν. οὐκ ἔχνην. οὐκ ἔχνην.
οὐκ ἔχνην. καὶ πνεύματος ἡγετῶν ⁴ ἡγετῶν πνεύματος.

1. Α. : φησὶν ἡγετῶν. — 2. Α. omet ces deux mots. — 3. Α. : ἡγετῶν. — 4. Α. :
ἐροῦν.

* Son père, après l'avoir poursuivi sans le trouver, se mit en route et vint en Égypte pour (ἐν) le rencontrer; il le trouva ayant renié sa foi, et choisi la part de Judas plutôt que celle du Christ.

Fol. 236
r.

Le père du jeune homme avait amené en Égypte son jeune fils chez lequel était l'esprit du démon, pour que (ἐν) les évêques d'Égypte priassent pour son salut : car il avait entendu dire que c'étaient des saints (ἁγιοί) de Dieu.

Quand cet homme chrétien (χριστιανός) vint en Égypte, il y fut reçu avec une grande joie par Abd-el-Aziz : car il était un de ses parents (συγγενής). Interrogé sur le but de son voyage, il l'informa de tous les motifs pour lesquels il était venu. On le reçut avec un grand empressement et de grands honneurs (τιμὴ).

Alors (τότε) l'homme vit que son fils ne l'écoutait pas, pour se convertir : il pleura avec une grande douleur de cœur, et dit : « Que ton sang retombe

ΙΣΧΕΝ ΤΗΝΟΥ ΚΟΙ ΗΨΕΜΜΟ ΕΡΟΙ. ΉΕΝ ΠΑΙ ΕΩΗ. ΝΕΜ ΦΗ
ΕΘΗΝΟΥ.

* Fol. 236
V. ΟΤΟΖ ΕΤΑΨΩΝΙ ΗΣΑ ΟΥΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΨΟΤΑΒ. ΕΘΡΕ
ΨΩΛΗΝ ΕΧΕΝ ΠΙΔΟΥ. ΑΨΡΑΒΗΟΥΤΥ ΪΜΑΤ ΗΧΕ
ΟΤΨΕΤΔΟΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΦΑΣ Ε΄ΤΕ ΟΥ ΕΒΟΛ ΠΕ ΉΕΝ
ΝΙΖΕΡΕΣΙΣ ΗΤΕ ΠΙΔΑΦΕ. ΕΤΑΤΤΑΜΟΥ ΔΕ ΧΕ ΟΥΕΠΙΣΚΟ
ΠΟΣ ΠΕ. ΪΠΕΨΕΜΙ ΧΕ ΟΥΖΕΡΕΤΙΚΟΣ ΠΕ. ΑΨΕΝ ΠΕΨΩΗΡΙ
ΨΑΡΟΥ. ΧΕ ΝΤΕΨΩΛΗΝ ΕΧΩΨ ΖΙΝΑ ΝΤΕΨΟΥΧΑΙ.

ΟΤΟΖ ΕΤΑΨΕΡ ΦΑΣ ΗΧΕ ΠΙΔΣΕΒΗΣ ΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΤΕΜ
ΜΑΤ. ΪΠΕΨΩΧΕΜΧΟΜ ΗΤΑΔΟΥ. ΑΛΛΑ ΝΑΡΕ ΠΙΠΗΝ
ΕΤΖΩΟΥ ΤΗΙΣΙ ΜΠΙΔΟΥ. ΕΨΧΩ ΜΜΟΥ ΔΗ ΕΕΜΤΟΝ.

ΟΤΟΖ ΝΑΨΟΙ ΝΕΜΚΑΖ ΝΖΗΤ ΗΧΕ ΠΙΡΩΜΙ ΕΜΔΨΩ.
ΟΤΟΖ ΕΤΑΨΗΑΤ ΕΡΟΥ ΗΧΕ ΠΟΥΡΟ. ΕΡΕ ΠΕΨΔΟ ΟΚΕΜ.
ΠΕΧΑΨ ΝΑΨ ΧΕ ΟΥ ΠΕΨΩΠ¹ ΜΜΟΚ.

ΤΟΤΕ Α ΠΙΡΩΜΙ ΤΑΜΟΥ Ε΄ΤΕΤΙΑ ΗΤΕ ΠΙΖΩΒ. ΕΤΑΨ
ΨΩΝΙ ΔΕ ΗΧΕ ΠΟΥΡΟ. ΧΕ ΝΙΜ ΠΕ ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΤΕΜ
ΜΑΤ. ΑΤΤΑΜΟΥ ΧΕ ΦΑ ΝΙΟΥΒΕΡΨΕΝΟΥΤΥ ΠΕ. ΑΨΕΡ

1. A. corr. : ΟΥ ΠΕ ΕΤΨΩΠ.

sur toi, mon fils : à partir de ce moment, tu es un étranger pour moi, dans ce monde (αἰών) et dans le monde à venir. »

* Fol. 236
V. Comme il cherchait un évêque saint, pour qu'il priât pour le jeune homme, il se trouva là un faux évêque (ψευδοεπίσκοπος), qui * était de l'hérésie (αἵρεσις) des Acéphales : comme on lui avait dit que c'était un évêque, il ne savait pas que c'était un hérétique (αἱρετικός) : il lui amena son fils pour qu'il priât pour lui et qu'il fût sauvé.

Ayant fait ainsi, cet évêque impie (ἡσεβής) ne put le guérir ; mais l'esprit mauvais tourmentait l'enfant sans lui laisser le repos.

L'homme eut une grande douleur de cœur ; le roi, l'ayant vu le visage triste, lui dit : « Qu'est-ce que tu as ? »

Alors (τότε) l'homme lui apprit la raison (αἰτία) de ce fait. Le roi lui ayant demandé : « Quel est cet évêque-là ? » il lui apprit que c'était celui de

μκαδ ηζητ ήξε πρωςι έτατταμοу хε οτδερετι
κος πε.

Τοτε α ποτρο οτωρη ηεν φορνον ειπς παυ υπι
πατριαρχης εβοταβ ισαακ. εταυι ζα ποτρο. αψια
μοу εθβε πιαλοу ετωωπι. πεμ πρητ έτε πεγιστ.
οι πεμκαδ ηζητ εθβητγ.

Αυόι δε παυ ποτκοτχι ηπεδ. αψωληλ έχωγ.
αψθαδς πιαλοу. εψωω υμοс. хε ηεν φραν υπαοс
ιηс πχс. екеерзμοу мπεκβωк мπισαλбо.

ηεν φορνον αψι εβολ ήηητγ ήξε πιξεμωη. * Fol. 237
υπсμοу ποτωαδ ηχρωι. οτον πιβεν έτατнат
ατερωφηρι. αττωοτ υφτ.

Α πρωςι τωηγ саτοτγ. αψηтγ έπεсηт. ηα
πепбалатх мпiαρχнепiсkопoс. αψοτωωт υμοу.
αψт παυ ήδανсhoι ποτγι εтсoтп¹. έтаφенoу έβολ
ηен тегχωpa.

1. A. : εтсωтп.

Nioubarchenoufi : l'homme fut attristé, quand on lui apprit que c'était un hérétique (αίρετικός).

Alors (τότε) le roi envoya sur-le-champ chercher le saint patriarche Isaac ; quand il fut arrivé devant le roi, celui-ci l'informa au sujet de l'enfant malade, et sur la manière dont son père s'affligeait à cause de lui.

Il prit un peu d'huile, et fit dessus une prière ; il en oignit l'enfant, en disant : « Au nom de mon Seigneur Jésus-Christ, tu feras à ton serviteur la grâce de la guérison. »

* A l'instant même, le démon (δείμων) sortit de chez lui, sous la forme * Fol. 237
d'une flamme de feu. Tous ceux qui le virent furent émerveillés, et rendirent
r.

L'homme se leva aussitôt, se jeta par terre aux pieds de l'archevêque, lui rendit hommage, et lui donna des parfums de choix, qu'il avait apportés de son pays (χώρα).

Πατριάρχης δε αψω ἡζανησὺτ ἡσαχί παϋ.
εἵταχρὸ ὑπηναρτ ἡτε ἡ̄ς π̄χ̄ς. νημ ποτχαι η̄τεϋ
ψτχην.

Οτοζ ἂ π̄ρσμι ὑμαιοτοτ. τζο ἐπαρχνεπισκο-
πος. ἐθρεϋχ̄ητ πιεταγγεσιον κατὰ ἰωαννης παϋ.
οτοζ αϋτ ποτετχην ἐχεν ζανηικ πετλογια παϋ.
εϋερετιη ποτсμοτ ἐβοζ ζιτεη παρχνεπισκοπος.
εθρεϋσ̄σπι παϋ η̄πασ̄τ. η̄νεϋεζοοτ τηροτ. οτοζ
αϋσε παϋ ἐβοζ ζιτοτϋ εϋτ̄ωοτ ὑφ̄τ.

Κατὰ φρητ̄ ἐταϋχος η̄χε πενсωτηρ παγαθος.
χε φη εθμει υμοι. εϋεμεηριτϋ η̄χε παιστ. οτοζ
ανοκ ζω τ̄ινασ̄σπι η̄ηρηι η̄ηητϋ.

Πενенса παί δε ἂ¹ ζανοτοη ἐβοζ η̄εν ἡσαρακη
πος. η̄η εθμοστ̄ ὑπηναρτ. ζωα ε̄βοτ̄η σα ποτρο.
ατ̄τ̄ σ̄θοτ̄ητ̄ ἡα παρχνεπισκοπος ετχω υμος. χε
ζηηπε ηθοκ κτ̄ ταιο ἡ̄σαακ οτοζ κωσπ * υμοϋ
εροκ. οτοζ ηθοϋ. ϋοί βοτ̄ υμον. νημ πενнарτ̄.

Πεχε ποτρο ηωοτ. χε ανοκ μεη ἐεεραγαпан

1. A. : παί εα.

Le patriarche lui dit de grandes paroles sur le fondement de la foi en Jésus-Christ, et sur le salut de son âme (ψυχή).

Et l'homme pieux pria l'archevêque d'écrire pour lui l'évangile (εὐαγγέλιον) selon (κατὰ) Jean; il lui fit une prière (εὐχή) pour des pains d'eulogie (εὐλογία), demandant une bénédiction de la part de l'archevêque, pour qu'elle fût pour lui une protection pendant toute sa vie; et il s'en alla, en louant Dieu.

C'était conforme (κατὰ) à ce qu'avait dit notre bon (ἄγαθος) Sauveur (σωτήρ) :
« Celui qui m'aime, mon Père l'aimera, et moi-même j'habiterai en lui¹. »

Après cela, des Sarrasins, haïssant notre foi, allèrent trouver le roi, et accusèrent l'archevêque en disant : « Voici que tu fais honneur à Isaac et tu

* Fol. 237 le reçois * chez toi; et lui, il a en horreur nous et notre foi. »

v.

ἄμοϛ. ⁂ εἰς ἐπεϛζωβ ⁂ οὔρωι πτε φ̄τ̄ πε.
 οτοζ ὑόνοη ἦζωϛ¹ παη. παῖσα⁂ ερετεηζω ἄμοϛ
 ζαημεθποτ⁂ πε.

Πωμοτ ⁂ πεζωμοτ παϛ. ⁂ ἰς⁂ χοτωϛ εἰς
 ⁂ ὑμοϛτ̄ ἄμοη. πεη πεηπαζτ̄. οτοζ ⁂² παῖ⁂
 ετεηζω ἄμοϛ πακ ζαημεθμης πε. ἰε χπαθε
 ὑοτωι πεμακ ζι πιβηηα⁂. πεη ποτωι ετεηβηητ̄.
 ἀόηε πτεϛζι στατρος.

Εωπη αϛωτεμερ φαῖ. ἰε³ ἀριέμ πακ. ⁂ ζωβ
 πιβηη εταηχοτοτ⁴ πακ. ζαημεθποτ⁂ πε.

Αϛεροτω ἦ⁂ε ποτρο πεζαϛ ηωοτ. ⁂ ἀνοκ
 τ̄ηαθετ πετεηζητ̄ ηηη παῖζωβ φαῖ.

Οτοζ σατοτ̄. αϛμοτ̄τ̄ ἐπιχαλτοτταριος πεζαϛ
 ηωοτ. ⁂ εἰοτωϛ ἦτε πιπατριαρχης θετ παζητ̄.
 ἦτεϛοτωι πεμης. εωπη ρεράγαπαη⁵ ἄμοι. οτοζ
 πτεϛωτεμζι στατρος.

Ατεροτω ἦ⁂ε πιβ̄ ἦχαλτοτταριος. πεζωμοτ

1. Α. : εζωϛ. — 2. Α. omet ce mot. — 3. Α. omet ce mot, ayant lu εαριέμ. — 4. Α.
 lit εταηχοτ̄ : το est au-dessus de la ligne. — 5. Α. : ερεραγαπαη.

c'est un homme de Dieu, et qu'il nous est soumis; les paroles que vous dites
 sont des mensonges. »

Mais ils lui dirent : « Si tu veux savoir qu'il nous déteste, nous et notre
 foi, et que les paroles que nous te disons ne sont pas des mensonges, tu feras
 en sorte qu'il mange avec toi, à la même table (πίνῃς), du même mets qui s'y
 trouvera, et sans qu'il fasse le signe de la croix (στυγρός).

« S'il ne le fait pas, sache que toutes les choses que nous avons dites
 sont des mensonges. »

Le roi répondit, et leur dit : « Je vous convaincré de cette façon. »

Et aussitôt, il appela les chartulaires et leur dit : « Je veux que le pa-
 triarche contente mon cœur, qu'il mange avec moi, s'il m'aime (ἀγαπᾷ),
 mais sans tracer la croix. »

Les deux chartulaires répondirent et dirent au roi : « Nous autres, chré-

ὑποτρο. ⁂ ἀποη ἡα πῖχρηστιανος. ὑμονῶσθον
ὑμον εοῦσσι ψατενζι πιστατρος ἡῶορπ.

Εῷσπ χναχα παρχνεπισκοπος. πτεφζι στατρος.
* Fol. 238^r ἐπισοῦσσι ἡῶορπ. ἰε ὑναοῦσσι πεμακ. ὑναθετ
πεκζητ. ἰσε χναχαγ ἀη¹. ἰε τεπμετι ἀη. ⁂
ὑναοῦσσι πεμακ.

Δεφροῦσι ἡῶοτ ἡξε ποτρο ἡεν οῦχῶσπ. ⁂²
ἡναφρεφοῦσσι πεμνι. οῦοζ ἡναχαγ ἀη ἐζι στα-
ρος. αῦψαπερ φαι ἡναἡσπεβ ὑμοφ. οῦοζ ὑποῦψ
ἡεμῶσθον περοῦσι ἡαφ. εῦβε πῖχῶσπ ἐτεπἡητφ
αῦχαρῶοτ.

Δεῦσππ οῦη ποῦεζοοτ. ἐτα παρχνεπισκοπος ἰ.
⁂ εῦἡαἡεμῶσππ ὑποτρο. κατα τεφστῆησῖα. ἐτι
εῦζεμσι. πεμ ποτρο. πεμ πῖμῶψ τηρφ. πεμ πῖπῖψῡ
ἡτε πῖσαρακηπος³. πεμ οῦμῶψ ἡαρχῶπ ἡτε χῆμ.

Οῦοζ ἐτι εῦζεμσι⁴ ἡξε παρχνεπισκοπος. αῦππ
ποῦκαησκι⁵ ὑβενι. εῦταῖηοῦτ ὑπεμθο ὑποτρο.

1. A. ajoute ⁂ ici et l'omet après les trois mots suivants. — 2. A. omet ce mot. —
3. A. au lieu de ἡτε πῖ lit ἡππ. — 4. A. : ἐτι ζεμσι. — 5. A. corr. : καησκιον.

* Fol. 238^r tiens (χρηστικὸς), nous ne pouvons pas manger, sans tracer la croix aupara-
vant. Si tu laisses l'archevêque tracer la croix * d'abord sur les aliments,
r. alors il mangera avec toi, et satisfera ton cœur; si tu ne le laisses pas, dans
ce cas nous ne pensons pas qu'il mange avec toi. »

Le roi leur répondit en colère : « Je le ferai manger avec moi, et je ne
le laisserai pas tracer la croix (σταυρός); s'il le fait, je le tuerai. » Et ils ne
purent lui répondre; à cause de la colère qui était en lui, ils se turent.

Or il arriva, un jour que l'archevêque (ἡρχιεπίσκοπος) était allé faire visite
au roi, selon sa coutume (συνήθεια), qu'il était assis avec le roi, et tout son
entourage, avec les principaux parmi les Sarrasins, et une foule de notables
(ἄρχων) de l'Égypte.

L'archevêque étant assis, on apporta une corbeille (κυνίσκιον) de dattes
magnifiques devant le roi.

Α ποτρο οταρχαζης υπαρχνεπισκοπος. εθρε
 ყორჳი ἡϋορν.

Φη εθοταβ δε. οτοζ ἡσοφος ἦεν παφτ. νευ
 πρῳι. φαι ετα πῖπῆα εθοταβ ὑτοπ ὑμοϋ εχῳϋ.
 ὑφρητ ὑππρροφνητης δαπηνλ.

Сагогү аҫогтєн тєҫхїх ἡοτῖпam εβoλ. аҫа
 мoпi ὑπικανиски ¹ ἦεν οτπαποτργια ερε πιβени
 ἡῖηητ. πεχῳϋ υποτρο. хе εχoтῳϋ ἡтаoтῳи пῳϋ
 ὑμῳт. пῳи мῳт. ῡῳп пῳиῳт. iε пῳиῳ. iε
 пῳиῳт φαι.

Ποτρο δε υπερεμῖ εφῆ εταϋαῖϋ ἡхе πiαρχнепiс * Fol. 238
 κοπος. πiχαλτοτλaριoс ² δε νευ πiαρχῳи. ατερηῳи
 εφῆ εταϋαῖϋ. οτοζ ατερῳφῆρι εхен пєϋиῳт
 ἡкаτ. νευ πiζμoт ὑπαρῳδοξoи ετα φт αiтoт
 немаϋ.

Αϋεροτῳ ηхе ποτρο εϋχῳ μῖoс пῳϋ. хе
 пῳиῳт ετεκοταῳϋ oтῳи мῳаτ. οτοζ ετατкῆи
 εтoтῳи пῳиβени. Α ποτρο χα πiαρχнепiсκοπος ³
 εβoλ.

1. A. omet м. — 2. λῳ est ajouté au-dessus. — 3. Le scribe a écrit deux fois емс.

Le roi commanda à l'archevêque de manger le premier.

Le saint, plein de sagesse (σοφός) dans les choses divines et humaines, sur
 qui reposait le Saint-Esprit, à l'instar du prophète (προφήτης) Daniel, étendit
 aussitôt sa main droite; très habilement (πρηνουργίῳ) il prit la corbeille où
 étaient les dattes, et dit au roi: « Tu veux que je mange dans quel sens? par
 ici ou par là? dans cet endroit ou dans cet autre? »

Le roi ne savait pas ce qu'avait fait l'archevêque.

Les chartulaires et les notables (ἄρχων) comprirent ce qu'il avait fait, et
 furent émerveillés de sa grande intelligence et des dons incroyables (πρᾶδοξος)
 que Dieu lui avait faits.

Le roi répondit et lui dit: « Mange du côté que tu veux »: et quand on
 eut fini de manger les dattes, le roi laissa partir l'archevêque.

* Fol. 238
 v.

ΟΤΟΥ ΠΕΧΕ ΠΟΥΡΟ ΗΠΙΧΑΛΤΟΥΤΑΡΙΟΣ. ΝΕΜ ΠΙΑΡ
ΧΗΗ. ΖΩΣ ΕΨΟΥΤΩΟΥ ΪΜΟΥ. ΧΕ ΔΙΘΡΕΨΟΥΜ ΔΘΠΕ
ΠΙΣΤΑΤΡΟΣ.

ΠΕΧΩΟΥ ΠΑΥ ΗΕΠ ΟΤΕΡΟΥΟΥ. ΧΕ ΜΠΕΨΟΥΜ
ΨΑΤΕΨΙ ΠΙΣΤΑΤΡΟΣ ΠΨΟΡΠ.

ΠΕΧΕ ΠΟΥΡΟ ΠΩΟΥ ΧΕ ΠΑΨ ΠΡΗΨ ΑΨΙ ΠΙΣΤΑΤ
ΡΟΣ. ΠΕΧΩΟΥ ΠΑΥ ΧΕ ΜΠΙΝΑΤ ΕΤΑΨΙ ΠΕΨΤΗΒ ΕΠΙ
Δ ΠΣΑΠΣΑ ΠΤΕ ΠΙΚΑΠΙΣΚΙ ¹ ΕΨΨΑ ΪΜΟΣ.

ΔΕ ΑΚΟΥΨ ΠΤΑΟΥΜ ΪΠΑΪΜΨΙΤ ΙΕ ΠΑΪΜΑ. ΨΑΠ
ΠΑΪΜΑ. ΙΕ ΠΑΪΜΨΙΤ. ΕΤΑΨΙ ΠΙΣΤΑΤΡΟΣ ΕΠΙΒΕΠΙ ΪΠΙ
ΠΑΤ ΕΤΕΜΜΑΤ.

ΤΟΥΤΕ Δ ΠΟΥΡΟ ΕΡΨΦΗΡΙ ΕΨΨΑ ΪΜΟΣ. ΧΕ ΑΔΗΨΩΣ
ΪΠΙΨΕΜ ΡΨΜΙ ΠΣΟΦΟΣ ΪΦΡΗΨ ΪΨΑΙ.

* Fol. 239
r. ΦΨ ΔΕ ΦΗ ΕΤΑΨΨΩΟΥ ΝΕΜ ΖΨΟΥ ΠΔΑΠΗΝΑ ΠΙ
ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΪΠΕΜΘΟ ^{*} ΗΠΙΟΥΤΡΩΟΥ ΗΤΕ ΠΙΧΑΛΔΕΟΣ ΝΕΜ
ΠΙΠΕΡΣΗΣ. ΗΨΟΥ ΟΠ ΑΨΨΩΟΥ ΜΠΑΙΔΓΙΟΣ. ΪΠΕΜΘΟ
ΠΜΙΟΥΤΡΩΟΥ ΗΤΕ ΠΙΣΑΡΑΧΗΝΟΣ.

1. A. corr. : ΚΑΠΙΣΚΙΟΠ.

Le roi dit aux chartulaires et aux notables, en se flattant : « Je l'ai fait manger sans le signe de croix (σταυρός). »

Ils lui dirent avec empressement : « Il n'a pas mangé sans faire d'abord le signe de croix. »

Le roi leur dit : « Comment a-t-il tracé la croix? » Ils lui dirent : « Au moment où il a avancé son doigt vers les quatre côtés de la corbeille, en disant : « Veux-tu que je mange par ici ou par là? dans cet endroit, ou dans « cet autre? » il a tracé la croix sur les dattes à ce moment-là. »

Alors le roi fut émerveillé, et dit : « Vraiment je n'ai jamais rencontré un homme aussi sage (σοφός) que celui-ci. »

Dieu, qui avait donné gloire et grâce au prophète (προφήτης) Daniel devant
* Fol. 239 * les rois des Chaldéens (Χαλδαίος) et des Perses (Πέρσης), rendit gloire à ce
r. saint (ἅγιος) devant les rois des Sarrasins.

ΟΥΤΟΣ ΠΑΥΨΩΤ ΠΑΥ ΠΕ. ΕΥΜΟΤΨ ΕΡΟΥ ΠΙΑΤ
ΠΙΒΕΝ ΠΧΕ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. ΕΥΒΕ ΠΙΣΜΟΤ ΗΤΕ ΦΨ
ΕΤΕΠΗΝΤΥ.

ΕΩΤΕΜ ΠΤΑΧΩ ΕΡΩΤΕΝ. ΎΠΑΙΣΚΕΖΩΒ ΠΨΦΗΡΙ.
ΔΙΨΩΠΠΙ ΜΠΙΣΝΟΥ ΕΤΕΜΜΑΤ. Α ΠΟΥΡΟ ΠΨΜΑΚΟΥ
ΡΙΑ. ΟΥΨΡΠ ΠΖΑΠΡΕΜΗΖΩΒ ΗΤΑΥ ΜΠΑΡΧΗΠΙΣΚΟ
ΠΟΣ. ΠΕΜ ΖΑΠΣΗΑΙ. ΕΨΤΑΜΟ ΎΜΟΥ ΕΠΙΡΗΨ. ΕΤΑΤΕΡ
ΚΟΥΧΙ ΠΧΕ ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ¹ ΗΤΕ ΤΕΨΧΩΡΑ². ΕΥΒΕ ΠΩΣΚ
ΎΠΠΩΠΠ ΎΜΟΥ. ΠΕΜ ΠΙΧΡΟΠΟΣ. ΕΥΒΕ ΧΕ ΠΑΤΨΧΕΜ
ΧΟΜ ΑΠ ΠΕ ΕΣΠΠ. ΕΒΟΖ ΖΙΤΕΝ ΠΟΥΡΟ ΠΨΜΑΤΡΨΤΑΠΙΑ.
ΨΑΤΕΨΕΡ ΖΙΡΗΠΠ ΠΕΜΑΥ.

ΕΠΙΖΗ ΟΥΟΠ Β ΠΟΥΡΟ ΠΠΨ ΕΠΙΧΩΡΑ ΕΤΕΜΜΑΤ. ΠΠ
Β ΖΑΠΧΡΗΠΤΙΑΠΟΣ ΠΕ. ΑΛΛΑ ΣΕΟΙ ΠΖΙΡΗΠΠ ΠΕΜΗΟΥΤΕ
ΡΗΟΥ ΑΠ.

ΕΠΙΖΗ ΠΠΟΥΑΙ ΜΠΩΟΥ. ΠΑΡΕ ΟΥΖΙΡΗΠΠ ΨΟΠ ΠΑΥ
ΠΕ. ΠΕΜ ΠΟΥΡΟ ΠΠΙΣΑΡΑΚΗΠΟΣ³. ΕΤΕ ΠΟΥΡΟ ΠΨΜΑΤΡΨ
ΤΑΠΙΑ ΠΕ. ΠΙΧΕΤ ΔΕ ΕΤΕ ΦΑ ΨΠΨΨ⁴ ΉΧΩΡΑ ΠΕ. ΕΤΕ

1. Le scribe a écrit deux fois ΕΠΙ. — 2. Α. : ΨΧΩΡΑ. — 3. Α. : ΠΠΙΣΑΡΡΑΚΗΠΟΣ. —
4. Α. : ΦΑ ΠΨΨΨ.

Le roi lui rendit gloire en l'appelant toujours du nom de Patriarche (πατριάρχης), à cause de la grâce de Dieu qui était en lui.

Écoutez que je vous dise une autre chose étonnante.

Il arriva dans ce temps-là que le roi de Macourie envoya des délégués à l'archevêque, avec des lettres, l'informant de la manière dont avaient diminué les évêques (ἐπίσκοπος) de son pays (χώρ), à cause de la longueur du chemin et de la durée (χρόνος) du voyage, parce qu'ils ne pouvaient pas passer, par ordre du roi de Maurotanie, jusqu'à ce que la paix (εἰρήνη) se fasse avec lui¹.

Il y avait, en effet (ἐπειδή), deux rois établis sur ces pays-là (χώρ); tous les deux étaient chrétiens (χριστιανός). mais (ἀλλὰ) ils n'étaient pas en paix (εἰρήνη) l'un avec l'autre.

Car l'un d'eux, le roi de Maurotanie, était en paix avec le roi des Sarra-

1. L'*Histoire des Patriarches* remplace la Maurotanie par la Nubie et la Macourie par l'Abyssinie, cf. *P. O.*, V, 24. — Le scribe a pu songer à la Mauritanie et au Maroc.

† μακοῦρια πε. παῦος ἡζιρηνη ἀη¹ νευ ποτρο ἡνι
σαρακηνος².

* Fol. 239
v. Ἀσσυμης δε ἔτα πιαρχνεπισκοπος αῦν ηπισχαι
ἡτε ποτρο. ἔταφειμ ἐπὶ ἔτεπῆητοτ. ἀφερ μακα
ἡζητ ἐμαῦα εἴβε πλεκκλῆσια. οτοζ σατοτῷ
αῦσῆαι ηζανσῆαι. υποτρο ἡτματρωτανια. εῦτ
σοῦνι παῦ. νευ σβω. ἡεν πενσαχι πτγραφη
εθοταβ. παλιν οη εῦαῦ ἡμος. δε νῦσπεν ζαν
χρηστιανος ἡπβ.

Ἐταφσῆητ οτμινῷ ἡσαχι παῦ. επταζο ερατῷ
ἡτε τεφψτχῆ. νευ ππιαζτ πορθοδοξος ἡτε πῡηρι
ἡφτ.

Πενεπσως. αῦσῆαι παῦ³ οη εῡτεμερκοζην⁴ ἡνι
ρῡμῷ ἡτε ποτρο ετσαπῡαῖ. εῡροτςῡνι εβον ζιπεν⁵
τεῦαῡρα. ετῡηνοτ εἴβε ποτεπισκοπος⁶ δε ἡνε
πλεκκλῆσια ερῡαφε. πτεκξεμ οτῡῡτ ηαφιο πακ
ῡαπεν φτ.

Ἐτατεμῷ δε ἐπαι ηαε πενῡαχι ἡπενπιαζτ. ἀτερ
διαβαζην ῡα πιαρχνεπισκοπος. ῡαπεν ποτρο ετῡα

1. Α. οη. — 2. Α. : ηπισαρρακηνος. — 3. Α. : omet παῦ. — 4. Α. : εῡτεμερκωαπεν
(Cod. ερκωαπην). — 5. Α. : ζιπεν. — 6. Α. : ποτεπισκοπος.

sins ; l'autre, celui du grand pays de Macourie, n'était pas en paix avec le roi des Sarrasins.

* Fol. 239
v. Il arriva, quand l'archevêque eut lu les lettres du roi, * que, connaissant leur contenu, il eut une grande douleur de cœur, au sujet des églises (ἐκκλησίαι) ; aussitôt il écrivit des lettres au roi de Maurotanie, lui donnant des conseils et des instructions, par les paroles de l'Écriture (γραφῆ) sainte, ajoutant encore (πάλιν) : « Et vous êtes chrétiens (χριστιανός) tous les deux. »

Après lui avoir adressé beaucoup de paroles pour affermir son âme (ψυχῇ) dans la foi orthodoxe (ὀρθόδοξος) du Fils de Dieu, il lui écrivit ensuite de ne pas empêcher (κωλύειν) les gens du royaume d'en haut de passer par son pays (χώρῃ) en venant pour leur évêque, afin que les églises (ἐκκλησίαι) ne devins-
sent pas désertes ; il en aurait une grande honte devant Dieu.

Les ennemis de notre foi, ayant appris cela, calomnièrent (διδόλλειν) l'ar-

ἡμος. κε τεπταμο ἡμοκ ω ποτρο. κε ἂ ποτρο
 ηψμακοτρια. οτωρη ηζανρεμῆζαβ ἦταγ. νευ
 ζανχαι ἡαββα ισαακ παρχνεπισκοπος. ευρεψωψ
 ηωοτ ποτεπισκοπος. ητοτοζγ ετοτχαρα. οτ
 μονον φαι. αλλα αφερ πκεοτωρη υποτρο ηψματ
 ρωτανια. εγτ σοβης παγ ευρεφερζιρνηη. νευ ποτρο
 ηψμακοτρια πενχαχι.

Ἄρεψαν φαι ψωπη ω ποτρο. σεναερ οτζητ * Fol. 240
 ποτωτ. ἡσετωοτηοτ ἐζρηι ἐχωηη ἡτοτερποδεμην
 νευαν.

Ετα ποτρο σωτεμ ἐπαι αψχωντ ευαωο. οτοζ
 ηεν φοτηοτ αφοτωρη. ηζανρεμῆζαβ ἐρακοτ. νευ
 ζανχαι ἦταγ. ψα πατγοτσταζι¹. εαψχαι παγ
 υπαιρητ.

Κε ηεν φοτηοτ ετοτηαφοζ ἐροκ. ηκε παιγαι
 ψωπη ἦτηι. νευ παιχαι. ταζε παρχνεπισκοπος
 οτορηγ ηηι ἡχωδεμ.

1. Α. : ατγοτσταζιος.

chevêque devant le roi, en disant : « Nous t'informons, ô roi, que le roi de Macourie a envoyé des délégués avec des lettres à Abba Isaac, l'archevêque, pour qu'il établisse sur eux un évêque, qu'ils emmèneront dans leur pays (χώρ). Non seulement cela; mais celui-ci a aussi envoyé un message au roi de Maurotanie, lui conseillant de faire la paix (εἰρήνη) avec le roi de Macourie notre ennemi.

* « Si cela arrive, ô roi, ils ne feront qu'un seul cœur; ils se lèveront * Fol. 240
 contre nous pour nous combattre (πολεμοῦν). »
 r.

Lorsque le roi eut entendu cela, il entra dans une grande colère et sur-le-champ il envoya des délégués à Rakoti, vers l'augustal, avec des lettres de lui, écrites en ces termes :

« A l'heure où arriveront chez toi ces messagers et ces lettres de ma part, saisis l'archevêque, et envoie-le-moi en toute hâte. »

Πε ἂ ποτρο σεμνητис ἥεν περζητ. же ипинаτ
 ἑτερναφορ шароу. ἡτερζαи ἡτερзафе ἥен тшгг.

Οτοζ ἑταρφορ ἡξε нисѣи ἡτε ποτρο. аτѣи
 ѡφн εβοταβ παρχνεπισκοπος. εφθογнт ἥен тек
 κληсиа. не теβдомас ἡτε ппасха. ποτѣи ἡτε
 пхс те¹.

Ш же оτнр пе пгзнвг. нем пѡкаг ἡгнт етау
 шшп. ѡпггзоот ἑтеμματ. ἥен па пенпазт
 ѡмататот аη. аλλα нем отон нгбен ἑтатемг
 ἑτερншт ѡпаротсиа ἥатен фт. етер гнвг тнрот
 ἑжен ποτμανесшот. етемг аη же от те теγетг
 ἥатен ποτρο.

Οτοζ ἑταρταλοу ἥен οτѡс. атоуу еβαβггашн.
 гшс же егпаѣоубег.

* Fol. 240
 v.

* Ασшпг ере парχнепгсопос εβοταб тагнотт
 епшш. ефмоуг ἥен ппггаша пте бабггашн. ере
 пшнш тнрг моуг немаш² ката тсгнншг. шатот
 ѡи же от пегнашпг ѡпотμανесшот.

1. A. : пе. — 2. A. omet мо et écrit шме паш.

Le roi avait formé en lui-même ce projet, qu'au moment où il parviendrait vers lui, il lui enlèverait la tête par le glaive.

Quand les lettres du roi arrivèrent, on trouva le saint archevêque en réunion dans l'église (ἐκκλησία) : c'était la semaine (ἐβδομάς) de la Pâque (πάζχα) du salut du Christ.

Oh ! combien grand fut le deuil, avec la peine de cœur, qui eut lieu ce jour-là, non seulement chez ceux de notre foi, mais encore chez tous ceux qui connaissaient sa grande intimité avec Dieu ! Tous étaient en deuil au sujet de leur pasteur, ignorants qu'ils étaient de son grief (λίγισ) vis-à-vis du roi.

On le fit monter à la hâte et on l'emmena à Babylone pour le mettre à mort.

* Fol. 240
 v.

* Il arriva, lorsque le saint archevêque était monté sur son âne, avançant dans les rues (πλατεῖα) de Babylone, que toute la foule marchait avec lui, d'après la coutume (συνήθεια), jusqu'à ce qu'ils connussent ce qui arriverait à leur pasteur.

ΟΤΟΖ ΕΤΙ ΕΥΜΩΣ ΕΥΘΗΛ ΨΑ ΠΟΤΡΟ. ΑΥΗΑΤ
ΕΡΩΜΙ Β̄ ΕΥΘΟΣΙ. ΕΤΕΡΦΟΡΙΗ ΠΖΑΠΖΕΒΩ ΠΟΤΩΒΩ.
ΪΜΟΗ ΖΑΙ ΠΖΑΣ ΠΣΑΡΞ̄. ΠΑΨΣΑΧΙ ΪΠΟΤΩΟΤ. ΝΕΜ
ΠΟΤΤΑΙΟ.

ΟΤΟΖ ΠΑΥΗΑΤ ΕΡΩΟΤ¹ ΠΕ ΕΥΜΩΣ ΝΕΜΑΥ. ΟΤΑΙ
ΣΑ ΤΕΥΟΤΙΝΑΜ. ΟΤΑΙ ΣΑ ΤΕΥΧΑΘΗ ΕΥΧΩ ΪΜΟΣ ΠΑΥ.

ΔΕ ΪΠΕΡΕΡΖΟΤ ΠΙΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΕΤΕΠΖΟΤ. ΖΗΠΠΕ
ΤΕΠΜΩΣΙ² ΝΕΜΑΚ. ΪΜΟΗ ΖΑΙ ΪΠΕΤΖΩΟΤ ΠΑΤΑΖΟΚ.

ΑΥΨΕΠΟΤ³ ΧΕ⁴ ΠΨΗΤΕΠ ΠΪΜ ΕΡΕΤΕΠΨΟΠ ΉΕΠ ΠΑΙ
ΠΨΤ ΠΨΟΤ ΪΠΑΙΡΗΤ.

ΑΥΕΡΟΤΩ ΠΧΕ ΦΗ ΕΤΣΑΟΤΙΝΑΜ. ΠΕ ΟΥΉΕΛΛΟ ΠΕ
ΉΕΠ ΠΕΥΣΜΟΤ. ΠΕΧΑΥ ΧΕ ΑΠΟΚ ΠΕ ΚΗΦΑ. ΦΗ ΕΤΑΤΤ
ΡΕΠΥ⁵ ΧΕ ΠΕΤΡΟΣ. ΠΑΙ ΚΕΟΤΑΙ ΠΕ ΜΑΡΚΟΣ. ΠΑΨΗΡΙ
ΪΓΓΗΗΣΙΟΣ. ΙΣΧΕΠ ΠΙΕΖΟΟΤ ΕΤΑΤΤΖΕΜΣΟΚ. ΕΧΕΠ ΠΥΡΟ
ΠΟΣ⁶ ΠΤΜΕΤΑΡΧΗΕΡΕΥΣ. ΤΕΠΨΟΠ ΝΕΜΑΚ ΉΕΠ ΜΨΙΤ
ΠΙΒΕΠ ΕΤΕΚΠΑΖΩΑ ΕΡΟΥ. ΧΕΜ ΠΟΜΤ ΪΠΕΡΕΡΖΟΤ.
ΕΠΙΔΗ ΧΠΑΧΩΚ ΕΒΟΖ ΉΕΠ ΤΑΙΡΟΜΠΙ⁷ ΟΤΟΖ ΣΕΠΑΧΑΚ

1. A. : ΕΡΩΟΤ. — 2. A. : ΕΤΕΠΜΩΣΙ. — 3. On a ajouté au-dessus ΕΥΧΩ ΪΜΟΣ. —
4. A. : ΔΕ. — 5. A. : ΡΕΠΕΥ. — 6. & ajouté au-dessus. — 7. A. écrit ΕΒΟΖ ΧΕ ΠΤΑΙΡΟΜΠΙ.

Et comme il marchait avec empressement vers le roi, il vit deux hommes de haute stature, portant (ῥορεῖν) des vêtements blancs, dont aucune langue de chair (σάρξ) ne pourrait dire la gloire et le prestige.

Il les voyait marchant avec lui, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche, et lui disant :

« Ne crains pas, patriarche (πατριάρχης) fidèle ; voici que nous marchons avec toi ; aucun mal ne t'arrivera. »

Il leur demanda : « Qui êtes-vous, vous qui êtes environnés d'un tel excès de gloire ? »

Celui de droite, qui avait l'aspect d'un vieillard, répondit en disant : « Je suis Céphas, celui qu'on appelle Pierre ; cet autre est Marc, mon fils véritable (γνήσιος) ; depuis le jour où on t'a placé sur le trône (θρόνος) pontifical (ἱερεῖς), nous sommes avec toi dans tous les chemins où tu marches : prends courage, ne crains pas.

* Fol. 241
F.

ἤΑΤΕΝ * ΝΕΚΙΟΪ ἩΕΝ ΟΥΖΙΡΗΝΗ. ΕΔΚΧΩΚ ΕΒΟΛ
ἸΠΖΩΒ ΝΤΜΕΤΜΟΝΑΧΟΣ. ΝΕΜ ΤΜΕΤΜΑΝΕΣΩΟΤ. ΕΡΕ
ΠΩΣ ΟΥΩΨ. ΕΥΡΕΚΕΡΦΟΡΙΗ ἸΦΑ ΤΜΕΤΜΟΜΟΛΟΓΙΤΗΣ. ὢ
ΠΜΑΝΕΣΩΟΤ ΕΒΟΤΑΒ.

ΟΤΟΖ ΖΑΝΟΤΟΝ ΕΒΟΛ ἩΕΝ ΝΙΣΗΝΟΤ ἸΜΟΝΑΧΟΣ.
ΑΤΗΝΑΤ ΕΡΟΥ ΖΩΣ ΧΕ ΕΥΣΑΧΙ ΝΕΜ ΖΑΝΟΤΟΝ. ΑΛΛΑ
ἸΠΟΤΕΜΙ ΕΠΤΑΧΡΟ ἸΠΙΖΩΒ.

ΕΤΑΥΦΟΖ ΔΕ ΕΠΙΠΡΕΤΩΡΙΟΝ. ΑΤΤΑΜΕ ΠΟΤΡΟ
ΕΒΒΗΤΥ. ΧΕ ΑΥΙ ΝΧΕ ΠΑΡΧΗΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΑΥΟΤΑΖ
ΣΑΖΗΝ ΕΥΡΟΤΕΝΥ ΨΑΡΟΥ ἸΜΑΤΑΤΥ. ΕΥΜΕΤΙ ΝΕΡΠΕΤ
ΖΩΟΤ ΝΑΥ.

ΑΣΩΑΠΙ ΔΕ ΕΤΑΥΝΑΤ ΕΠΙΔΓΙΟΣ ἸΤΕ ΦΤ. ΝΕΜ
ΠΗΝΨΤ ἸΨΟΤ ΕΤΚΩΤ ΕΡΟΥ ΑΥΕΡΨΦΗΡΙ. ΟΤΟΖ Α ΝΕΥ
ΒΑΔ ΝΑΤ ΟΗ. ΕΠΙΒ ἸΑΠΟΣΤΟΛΟΣ. ΕΤΜΩΨ ΕΒΟΤΗ
ΝΕΜΑΥ. ΕΤΩΙ ΝΟΥΑΙΗΝ. ΑΥΨΑΠΙ ἩΕΝ ΟΥΗΨΤ ἸΤΨΑΠ.
ΟΤΟΖ ΟΥΖΟΤ ΑΣΩΙΤΥ.

* Fol. 241
F.

« Comme tu finiras cette année, et que tu seras placé auprès * de tes pères dans la paix (εἰρήνη), après avoir accompli l'œuvre de la vie monacale (μοναχός) et pastorale, le Seigneur voudra que tu portes (φορεῖν) l'emblème du confesseur (ὁμολογητής), ô pasteur saint. »

Quelques-uns des frères moines (μοναχός) le virent paraissant (ὥς) parler avec d'autres; mais (ἀλλὰ) ils ne connurent pas le fond de la chose.

Quand il fut arrivé au prétoire, on avertit le roi à son sujet, que l'archevêque était venu; il ordonna qu'on l'amènât seul devant lui, avec l'intention de lui faire du mal.

Mais il arriva, en voyant le saint (ἅγιος) de Dieu, et la grande gloire qui l'entourait, qu'il fut stupéfait; ses yeux virent les deux apôtres (ἀπόστολος) marchant avec lui, tout de lumière; il fut dans une grande stupeur, et la crainte le saisit.

ΟΤΟΣ ΕΤΑ ΠΕΥΖΗΤ СЕМНΙ ΠΕΧΑΥ ὑΠΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟ
ΠΟΣ. ΗΕΝ ΟΤΜΕΤΡΕΥΑΤΩ. ΧΕ ΖΑΠΜΕΘΜΗ¹ ΝΕ ΠΙCΑΧΙ
ΕΤΑΤΧΟΤΟΥ² ΝΗΙ ΕΥΒΗΤΚ.

ΤΟΤΕ ΑΥΕΡΑΠΟΛΟΓΙCΘΕ ὑΠΟΤΡΟ ΗΕΝ ΟΤΗΩΤ ὑΠΑΡ
ΡΗΣΙΑ. ΕΤΑΥΘΕΤ ΠΖΗΤ ὑΠΟΤΡΟ. ΑΥΖΕΜΙC ΗΑΤΟΥΤ.
ΚΑΤΑ ΦΡΗΤ ΕΤCΗΝΟΥΤ.

ΔΕ ΤΗΑΤ ΠΩΤΕΝ ΠΟΥΠΠΑ ΠCΟΦΙΑ. ΘΑΙ ΕΤΕΠCΕ
ΠΑΥΧΕΜΧΟΜ ΑΗ ἦΤΟΥΒΗC.

ΟΤΟΣ ΠΑΔΗ. ΧΕ ΕΨΩΠ ἦΤΟΥΤΕΝ ΘΗΝΟΥ ἦΠΙΟΥ^{• Fol. 241}
ΡΩΟΥ. ΝΕΜ ΠΙΖΗΓΕΜΩΠ ΕΥΒΗΤ. ΜΠΕΡΥΙ ΡΩΟΥΤΩ. ΧΕ
ΟΥ ΠΕ ΕΤΕΤΕΠΠΑΧΟΥ. ΠΙΠΠΑ ΓΑΡ ΕΘΟΥΑΒ ΠΑΤCΑΒΕ
ΘΗΝΟΥ. ΗΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΕΤΕΜΜΑΤ. ἦΠΗ ΕΤΕΤΕΠΠΑ
ΧΟΥΤΟΥ.^{v.}

ΙΤΑ Α ΠΟΥΤΡΟ ΨΕΠ ΠΑΡΧΗΕΠΙCΚΟΠΟΣ. ΕΥΧΩ ΜΜΟC.
ΧΕ ΤΤΑΡΚΟ ΜΜΟΚ ὑΦΤ. ΝΕΜ ΠΩΟΥ ΕΤΚΩΤ ΕΡΟΚ.
ἦΤΕΚΩΤΕΜΧΩΠ ΕΡΟΙ ΗΕΝ ΦΗ ΕΤΠΑΨΕΠΚ ΕΡΟΥ.

ΑΥΕΡΟΥΤΩ ἦΧΕ ΦΗ ΕΘΟΥΑΒ. ΧΕ ΤΠΑΖΕΠ ΖΑΙ ΕΡΟΚ
ΑΗ. ΗΕΝ ΦΗ ΕΤCΩΟΥΤΗ ΜΜΟΥ. ΠΕΧΕ ΠΟΥΤΡΟ ΠΑΥ. ΧΕ

1. Α. : ΖΑΠ ΝΕ ΜΕΘΜΗ ΝΕ. — 2. ΟΤΙ ajouté au-dessus.

Quand son cœur se fut raffermi, il dit à l'archevêque avec douceur :
« Sont-elles des vérités, les paroles qui m'ont été dites de toi? »

Alors (τότε) il rendit compte (ἀπολογίζεσθαι) au roi avec une grande confiance
(παρρησια); ayant satisfait le cœur du roi, il s'assit près de lui, selon qu'il est
écrit :

« Je vous donnerai un esprit (πνεῦμα) de sagesse (σοφία), à laquelle ils ne
pourront contredire¹. »

[•] Et encore (παλιν) : « S'ils vous conduisent devant les rois, et les gouver-^{• Fol. 241}
neurs (ἡγεμόν), n'ayez pas d'inquiétude sur ce que vous devrez dire; car
l'Esprit-Saint vous enseignera à cette heure-là ce que vous direz². »^{v.}

Ensuite (εἰτε) le roi interrogea l'archevêque, en disant : « Je t'en con-

1. Cf. Luc, xxi, 15. — 2. Luc, xii, 11, 12.

ὑπὶν αὐτῷ ἐτάκι ἐβόηεν ἡ αἰὼν. καὶ οὐκ ἔβλεπεν αὐτὸν.
 ΠΕΜΑΚ.

Αἰνῶν ἐρῶν ὁ ἑμῶν ΠΕΜΑΚ. Εἰς οὗτον οὗ
 πρὸς ποταμὸν. καὶ ἐρῶν ΠΕΜΑΚ. ὑπὶν αὐτῷ
 ὑπερῆν ἐβόηεν. ἔβλεπεν αὐτὸν αἰὼν. ὑπὶν
 αὐτῷ αὐτὸς περὶ τὴν ἑσπέρην.

Τότε περὶ φησὶ ἐβόηεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος ὑπὸς.
 καὶ παρῶν ὁ ἐτακνῶν ἐρῶν. ἡ ἀντιπροσώπων ἡ
 πρὸς περὶ ποταμὸν ὑπὸς ποταμῶν. φησὶ ἐπερῶν οὐ
 ποταμὸν ἐβόηεν ἡ αἰὼν.

* Fol. 242
 r. Ἦν γὰρ αὐτῷ ἐτακνῶν ἐρῶν. αὐτῷ περὶ ποταμῶν
 πρὸς. εὐβὲ φησὶ ὁ ποταμὸν ἀρῶν ἐρῶν αὐτῷ ἡ
 κλησία. ὑπερῆν αὐτῷ αὐτὸς ἀν. καὶ οὗτος φησὶ ἐπὶ
 ἡ κλησία. αὐτῷ αὐτὸς ὑπὸς.

Οὗτος ἐπὶ ποταμὸν αὐτῷ ἐπὶ ποταμῶν ὑπὸς
 ἀρχιεπίσκοπος ἀρῶν ἐμῶν.

1. Α. : ἡ αἰὼν.

jure, par Dieu et par la gloire qui l'environne, ne me cache rien sur les choses que je vais te demander. »

Le saint répondit : « Je ne te cacherai rien des choses que je sais. » Le roi lui dit : « Au moment où tu es entré chez moi, quels sont ceux qui marchaient avec toi ? J'ai vu deux hommes marchant avec toi, environnés avec toi d'une grande lumière, comme je n'en ai jamais vu de pareille : s'ils n'avaient disparu, j'allais mourir aussitôt de frayeur. »

Alors (τότε) le saint archevêque dit au roi : « Ces deux hommes que tu as vus, sont des disciples (μαθηταί) du Christ, le roi des rois, celui par qui les rois sont rois.

* Fol. 242
 r. « Or (καὶ γὰρ) ceux que tu as vus marchent avec moi en tout temps ; c'est pourquoi, ô roi, prends garde * à l'Église (ἐκκλησία), ne l'afflige pas ; car, en vérité, celui qui afflige l'Église, afflige Dieu. »

Quand le roi eut entendu cela de la part de l'archevêque, il eut une grande crainte.

ΠΕΠΕΝΣΑ ΠΑΙ ΔΥΟΤΑΞΑΖΗΣ ΗΞΕ ΠΟΤΡΟ. ΪΦΗ
ΕΒΟΤΑΒ ΠΑΡΧΗΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΕΥΡΕΥΚΩΤ ΠΟΤΕΚΚΛΗΣΙΑ.
ΗΕΝ ΖΑΛΒΑΝ ΤΒΑΚΙ ΕΤΑΥΚΟΤΣ.

ΕΤΑΥΧΩΚ ΔΕ ΕΒΟΖ ΗΤΕΚΚΛΗΣΙΑ ΗΕΝ ΜΕΤΣΑΙΕ
ΠΙΒΕΝ. ΔΥΩΩΝΗΣ ΗΞΕ ΠΑΡΧΗΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. ΟΤΟΖ ΔΥΗΙΣΙ
ΕΜΑΩΩ. ΑΤΤΑΜΕ ΠΟΤΡΟ ΔΥΕΡΪΚΑΖ ΠΖΗΤ. ΔΥΧΑΥ
ΕΒΟΖ. ΑΤΤΑΛΟΥ. ΑΤΟΖΥ¹ ΕΡΑΚΟΤ. ΔΥΟΤΩΩΤ ΗΕΝ
ΠΤΟΠΟΣ ΪΠΙΑΓΙΟΣ ΜΑΡΚΟΣ.

ΟΤΟΖ ΠΑΥΩΩΝΗΣ ΕΥΗΟΣΙ ΠΕ. ΕΤΑΥΤΩΤΕΜ ΔΕ ΗΞΕ
ΠΕΥΣΗΝΟΤ ΜΠΠΑΤΙΚΟΝ ΕΤΗΕΝ ΠΙΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ΗΤΕ
ΩΗΗΤ. ΑΤΙ ΖΑΡΟΥ ΑΤΕΡΠΕΥΩΩΩΩ. ΩΑΤΕ ΠΌΣ ΧΕΜ
ΠΕΥΩΩΩΩ.

ΔΥΩΩΠΠΙ ΔΕ ΕΥΗΑΪΤΟΝ ΪΜΟΥ. ΗΞΕ ΦΗ ΕΒΟΤΑΒ
ΑΡΧΗΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΤΤΑΙΗΟΤΤ. ΠΑΤΖΕΜΣΙ ΗΑΤΟΤΥ ΗΞΕ
ΖΑΠΜΗΩ ΠΑΓΙΟΣ ΕΤΟΤΑΒ. ΕΤΕ ΖΑΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΠΕ-
ΠΕΜ ΖΑΠΚΛΗΡΙΚΟΣ. ΠΕΜ ΖΑΠΜΟΝΑΧΟΣ.

ΟΤΟΖ ΠΑΙΡΗΤ ΔΥΤ ΪΠΕΥΠΠΙΑ ΕΠΕΠΧΙΧ ΪΦΤ. ΗΞΕ

1. Α. : ΔΥΟΖΥ.

Après cela, le roi commanda au saint archevêque de bâtir une église dans la ville d'Helouan, qu'il avait fondée ¹.

XIV. MALADIE, MORT ET SÉPULTURE. — Lorsqu'il eut achevé l'église de toute magnificence, l'archevêque tomba malade et souffrit vivement : on informa le roi ; il eut le cœur affligé, et le laissa partir ; on le fit monter et transporter à Rakoti ; il adora dans le lieu (τόπος) consacré à saint Marc.

Il était malade et souffrait. Ses frères spirituels (πνευματικόν) du monastère (μοναστήριον) de Scété l'ayant appris, vinrent vers lui, et firent son service, jusqu'à ce que le Seigneur le visitât.

Il arriva, quand le saint et vénéré archevêque fut sur le point de se reposer (en Dieu), qu'il y avait assis autour de lui une grande quantité de saints (ἄγιοι) qui étaient des évêques (ἐπίσκοποι), des clercs (κληρικοί), et des moines (μοναχοί).

C'est ainsi qu'il remit son esprit (πνεῦμα) entre les mains de Dieu, lui,

1. Cf. P. O., v. 24.

ΠΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΕΤΕΝΘΟΥ ΟΤΟΣ ΝΟΜΟΛΟΓΙΤΗΣ. ΝΣΟΥ
 Θ ΠΑΘΩΡ.

* Fol. 242
 V.

ΟΤΟΣ ΑΥΕΡΠΕΜΠΩΑ ΝΧΩ ΝΠΕΥΧΙΣ ΕΞΕΝ ΠΕΥΒΑΛ
 ΝΧΕ ΑΒΒΑ ΙΩΑΝΝΗΣ ΠΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΝΤΕ ΤΕΡΕΝΟΥΤ†
 ΠΕΥΣΟΝ ὙΠΝΑΤΙΚΟΝ. ΜΦΡΗΤ ΝΙΩΣΗΦ ΕΤΑΥΧΩ
 ΝΠΕΥΧΙΣ ΕΞΕΝ ΝΕΝΒΑΛ ΝΙΑΚΩΒ ΠΕΥΙΩΤ.

ΟΤΟΣ ΑΥΚΟΣΥ ΉΕΝ ΟΥΩΟΥ ΝΕΜ ΟΥΤΑΙΟ ΑΥΕΡ
 ΠΙΕΧΩΡΖ ΤΗΡΥ ΕΥΖΩΣ ΕΥΕΡΨΑΔΙΝ ὙΠΕΥΚΩΤ ΝΧΕ
 ΝΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΝΕΜ ΝΙΚΑΗΡΙΚΟΣ ΤΗΡΟΥ. ΟΤΟΣ ΕΤΑ
 ΨΩΡΗ ΨΩΠΙ Α ΟΥΝΙΩΤ ΝΙΔΑΟΣ ΘΩΟΥΤ. ΑΥΙΝΙ ΕΖΡΗ
 ΕΧΩΥ ΜΠΙΨΕΜΨΙ ΕΘΟΥΑΒ Α ΝΙΔΑΟΣ ΤΗΡΥ ΟΙ ΕΒΟΛ
 ΉΕΝ ΝΙΣΩΜΑ ΝΕΜ ΝΙΣΠΟΥ ΝΤΕ ΝΟΣ.

ΝΕΝΕΝΣΩΣ ΑΥΧΩ ΜΠΕΥΣΩΜΑ ΉΑΤΕΝ ΠΕΥΨΗΡ
 ΜΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΑΒΒΑ ΙΩΑΝΝΗΣ ΉΕΝ ΝΤΟΠΟΣ ὙΠΙΔΙΟΣ
 ΜΑΡΚΟΣ.

ΟΤΟΣ ΠΕΥΣΩΜΑ ΉΑΤΟΤΕΝ ΖΙΧΕΝ ΝΙΚΑΖΙ. ΠΕΥΠΝΑ
 ΔΕ ΉΑΤΕΝ ΦΤ. ΉΕΝ ΝΙΦΗΟΥΙ ΕΥΕΡΠΡΕΣΒΕΤΙΝ² ΕΧΩΝ.

1. Α. : ΝΤΕΡΕΝΟΥΤ. — 2. Α. : ΕΦΕΡΠΡΕΣΒΕΤΕΙΝ.

L'archevêque fidèle et le confesseur (ὁμολογητής), le neuvième jour d'Athor.

* Fol. 242
 V.

* Celui qui fut digne de mettre ses mains sur ses yeux, fut Abba Jean, l'évêque de Terenonti, son frère spirituel (πνευματικόν), à l'instar de Joseph qui mit ses mains sur les yeux de Jacob son père.

Quand on l'eut enseveli avec gloire et honneur, les évêques et tous les clercs passèrent toute la nuit à chanter des psalmodies (ψάλλειν) autour de lui; et quand le matin arriva, une grande foule du peuple (λαός) se rassembla et célébra sur lui l'office sacré; tout le peuple participa au corps (σῶμα) et au sang du Seigneur.

Ensuite on déposa son corps (σῶμα) près de son collègue, le patriarche Abba Jean, dans le lieu (τόπος) consacré à saint Marc.

XV. PÉRORAISON. — Son corps (σῶμα) est près de nous sur la terre; son esprit (πνεῦμα) est près de Dieu dans les cieux, intercedant (πρεσβεύειν) pour nous.

ΟΤΟΣ ΤΕΝΝΑΖ† ΔΕ ΗΝ ΕΒΟΤΑΒ ΤΗΡΟΥ ΠΑΙ ΕΒΟΖ
 ΗΑΧΩΥ ΠΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΝΕΜ ΠΠΡΟΦΗΤΗΣ¹ ΝΕΜ ΠΠΑ
 ΠΟΣΤΟΛΟΣ ΝΕΜ ΗΝ ΕΒΟΤΑΒ ΤΗΡΟΥ.

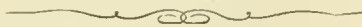
ΕΣΕΨΑΠΙ ΔΕ ΠΑΝ ΤΗΡΟΥ ΤΕΝΨΑΨΗΣ ΕΟΤΗΑΙ ΖΙΤΕΝ
 ΠΕΨΕΥΧΗ ΕΒΟΤΑΒ ΗΕΝ ΠΧΣ ΙΗΣ ΠΕΠΘΣ.

ΦΑΙ ΕΡΕ ΠΨΟΤ ΕΡΠΡΕΠΙ ΠΑΥ² ΝΕΜ ΠΕΨΨΤ ΠΑΓΑΘΟΣ
 ΝΕΜ ΠΠΠΑ ΕΒΟΤΑΒ ΨΑ ΕΠΕΖ ΠΤΕ ΠΠΕΠΕΖ ΤΗΡΟΥ. ΑΜΗΝ.

1. Α. omet ces deux mots. — 2. Α. : ερπρεπειν παυ Cod. ερπρεπισι.

Et nous croyons que tous les saints viendront au-devant de lui, patriarches (πατριάρχης) et prophètes (προφήτης), apôtres (ἀπόστολος) et tous les saints.

Et il nous arrivera à nous tous d'obtenir la miséricorde par ses saintes prières (εὐχή) en Jésus-Christ notre Seigneur, à qui appartient (πρέπει) la gloire avec son Père plein de bonté (ἐγθός) et avec l'Esprit-Saint dans tous les siècles des siècles. Amen.



INDEX

NOMS DE PERSONNES

ΑΒΔΕΛΑΖΙΜ, ΑΒΔΕΛΑΖΙC, Abd-el-Aziz, 49, 71.	ΙΓΝΑΤΙΟC, patriarche, 63.
ΑΒΡΑΖΑΜ, moine, 20; abbé, 39.	ΙCΔΑΚ, patriarche, <i>passim</i> .
ΑΘΑΝΑΣΙΟC, patriarche, 59, 63.	ΙCΔΑΚ, chartulaire, 36, 49, 53.
ΑΘΑΝΑΣΙΟC, chartulaire, 49, 60.	ΙΩΑΝΝΦ, prêtre, 17.
ΑΛΑΜΠΡ, l'Emir, 49.	ΙΩΑΝΝΗC, patriarche, 48, 68, 88.
ΑΤΑΦΕ, les Acéphales, 72.	ΙΩΑΝΝΗC, évêque de Pchati (Jean de Nikiou), (ΑΠΟΤΡΙΤΗC?), 56.
ΓΕΩΡΓΙΟC, éparque, 9, 13.	ΙΩΑΝΝΗC, évêque de Terenouti, 88.
ΓΕΩΡΓΙΟC, ΓΕΩΡΓΙ, abbé, 39, 62.	ΚΥΡΙΖΑΟC, ΚΥΡΙΖΑΟC, patriarche, 59, 63.
ΓΕΩΡΓΙΟC, 46.	ΚΥΡΟC, patriarche melkite, 17.
ΓΕΩΡΓΙΟC, diacre, 50.	ΜΑΚΑΡΙ, abbé, 14.
ΓΡΗΓΟΡΙΟC, évêque de Kais (ΑΠΟΤΡΙΤΗC?), 56, 62.	ΜΕΝΕCΩΗ, chartulaire, puis moine, 9, 30.
ΛΙΟCΚΟΡΟC, patriarche, 30.	ΜΗΝΑ, évêque de Pchati, 5.
ΣΑΧΑΡΙΑC, abbé, puis évêque de Saïs, 14, 15, 19, 26, 44, 47, 48.	ΠΑΜΜΟΤ, évêque de Damiette, 62.
ΙΑΝΝΗ, moine et évêque, 30.	CΕΤΤΗΡΟC, patriarche, 63.
	ΦΙΛΟΘΕΟC, diacre, 23.
	ΩΡΙΩΗ, évêque, 43.

NOMS BIBLIQUES

ΑΧΟΥC, 34.	ΙΩΑΝΝΗC, 12, 74.
ΔΑΝΗΛ, 78.	ΙΩΑΝΝΦ, 88.
ΔΑΥΙΔ, 10.	ΚΗΦΑ, 83.
ΗΛΙΑC, 42.	ΜΑΡΚΟC, 57, 63, 83.
ΙΑΚΩΒ, 44, 88.	ΜΩΥCΗC, 26.
ΙΕΡΕΜΙΑC, 11.	ΠΕΤΡΟC, 83.
ΙΗΣΟΥC, 26.	CΑΟΥΛ, 34.
ΙΟΥΔΑC, 71.	ΦΑΡΑΩ, 50.

NOMS GÉOGRAPHIQUES

ΒΑΒΥΛΩΗ, 52, 53, 56, 82.	ΜΑΤΡΟΠΑΜΑ, 79.
ΓΕΘ, 34.	ΜΟΤΒΕΡΩΕΝΟΤΥ, 72.
ΚΑΙC, 56.	ΠΑΜΑΔΟ, 20.
ΜΑΚΟΤΡΙΑ, 79.	ΠΩΟ, 7.

исаиашо, 59.
 пшаѣ, 5, 56.
 ракоѣ, 5, 19, 29, 50, 52, 53, 56, 65, 81,
 87.
 саи, 36, 43, 46.
 тамиаѣ, 62.
 тереноуѣ, 16, 88.
 хнми, 6, 29, 40, 42, 56, 59, 71.
 шит, 14, 18, 19, 33, 45, 46, 48, 57, 87.

ζαζβαν, αζβαν, 68, 87.
 ζευροισιν. 37.
 πεταγγελιον ητε ρακοѣ, 65.
 ιοπος υπαγιος μαρκος, 50, 87, 88.
 ιοπος υπαγιος σεργιος, 53.
 персис, 78.
 саракинος, 65, 78, 79.
 χαλδεος, 78.

VARIA

апѣив. 8.
 αποκριс, 56.
 аггостатаи, 81.
 закои, 60.

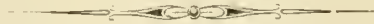
онифи, 61, 62.
 χαριотχαριος, χαλтиχαριος, χαλιот
 хариос, 9, 36, 49, 53, 60, 75.

CITATIONS BIBLIQUES

I Rois, xvi, 7 [page 11]. — xxi, 11 [34].
 Tobie, iii, 2 [60].
 Ps., v, 7 [51]. — vii, 16 [55]. — ix, 17 [47]. — xvi, 30 [26]. — xxv, 2 [21]. —
 xxxiii, 8 [25]. — xlii, 8 [54]. — xlv, 11 [41]. — cxii, 2 [8]. — cxvii, 16 [26]. —
 cxxiii, 7 [26].
 Prov., iii, 12 [21]. — x, 6 [18].
 Eccli., ii, 1 [21].
 Is., xxxv, 10 [18]. — li, 11 [18]. — lxx, 13 [42].
 Matth., v, 8 [38]. — v, 14-15 [40]. — x, 37 [12]. — xviii, 5 [19]. — xviii, 19 [39]. —
 xix, 29 [12]. — xx, 26 [27].
 Marc, iv, 12 [29]. — x, 30 [12].
 Luc, viii, 8 [12]. — xii, 11-12 [85]. — xiv, 11 [55]. — xviii, 14 [55]. — xviii, 30 [12].
 Jean, i, 47 [29]. — xiv, 12 [33]. — xiv, 23 [74]. — xv, 13 [19].
 Act., viii, 20 [55].
 Rom., v, 4-5 [21]. — viii, 17 [14].
 I Cor., vii, 31-32 [12]. — xiv, 32 [44].
 I Jean, ii, 16 [13]. — ii, 17 [12].

TABLE

I.	— Exorde	[5]
II.	— Naissance. — Baptême. — Enfance. — Jeunesse. — Vocation . .	[6]
III.	— A Scété. — A. Terenouti	[14]
IV.	— Les Parents.	[18]
V.	— Vêture. — Séjour à Pamahio et dans la famille	[20]
VI.	— Retour à Scété. — Vie monacale. — Épreuves et grâces	[26]
VII.	— Chez l'archevêque	[33]
VIII.	— Chez Zacharie à Saïs	[36]
IX.	— Encore à Scété. — Miracles et prophéties	[39]
X.	— Mort de Zacharie. — Son éloge	[44]
XI.	— L'archevêque Jean. — Sa mort. — Sa succession	[48]
XII.	— Élection. — Vie épiscopale	[55]
XIII.	— Rapports avec le roi	[65]
XIV.	— Maladie, mort et sépulture	[87]
XV.	— Pêroraison	[88]



781

AMMONAS

SUCCESSEUR DE SAINT ANTOINE

TEXTES GRECS ET SYRIAQUES

ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU

PROFESSEUR A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

INTRODUCTION

L'édition de la version syriaque des lettres d'Ammonas, par M. Kmosko (*P. O.*, t. X, fasc. 6), a attiré notre attention sur les textes grecs parallèles édités à Jérusalem; nous en avons d'ailleurs trouvé quelques autres à la Bibliothèque Nationale de Paris et il nous a paru bon de réunir ici tout ce qui nous reste d'Ammonas, l'un des disciples et le premier successeur d'Antoine, archimandrite, puis évêque égyptien, du iv^e siècle.

A. — L'AUTEUR. — Dans les traductions latines et syriaques, tous les noms de même racine se permutent; on trouve donc souvent Amon, Ammon, Amouu, Amonas, Ammonas, Ammonios, Piammon, Ammoï, mis l'un pour l'autre. Il n'est pas impossible qu'il y ait eu quelques permutations analogues dans les textes originaux dont les plus anciens manuscrits conservés sont du x^e ou xi^e siècle, mais, pour ne pas tomber dans l'arbitraire, nous laisserons tous les textes, conservés dans le texte grec original, qui ne portent pas le nom Ammonas, pour ne retenir que ces derniers¹. Il est possible encore ici qu'il nous reste

1. En sus de la différence des noms, on peut voir d'ailleurs que ces moines se répartissent sur plusieurs générations : 1° Ammon, fondateur du monachisme à Nitrie, contemporain d'Antoine qui a vu son âme monter au ciel. *P. L.*, t. LXXIII, 1099-1100; Butler, II, 26-29 (voir *Sigles*, p. 402). — 2° et 3° Ammonas, disciple d'Antoine, dont Rufin a vu le successeur Pityrion, et Amouu, le tueur de serpents, dont Rufin a vu aussi le successeur. Nous proposerons de rattacher à Ammonas la légende consignée sous le nom du dernier, *infra*, p. 426. — 4°, 5° et 6° Amouu, supérieur d'un monastère pakhmien de 3.000 moines, vu par Rufin, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1153 (où le latin le nomme Ammonas); Preuschen, p. 27 (voir *Sigles*, p. 402). — Ammonios de Nitrie le jeune, vu par Rufin, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1175, cf. 1143; Preuschen, *loc. cit.*, p. 84. — Ammonios, disciple de Pambo († 371-374), nommé ἐπρωτός, parce qu'il s'est coupé une oreille pour ne pas être fait évêque par Timothée (381-5), *P. L.*, t. LXXIII, col. 1103; Butler, *loc. cit.*, p. 32-34. — 7°, 8°, 9° Trois Ammons, à peu près contemporains des trois précédents, mais venant de régions excentriques : — Ammon entré à Peboon (Thébaïde) en 352, qui va trois ans plus tard à Nitrie, puis à Alexandrie où il devient évêque peut-être d'Antinoé. C'est lui qui aurait écrit après 384, ou même après 399, la lettre sur Théodore et Pacôme bien connue, cf. Ladeuze, *Le Cénobitisme pakhmien*, Paris, 1898, p. 108-109. — Ammon de Rhaythou, disciple de Sisoès; cf. *P. G.*, t. LXV, col. 397, 400; on peut l'identifier avec Ammonios qui a écrit l'histoire des moines tués en 377, à Rhaythou et au Sinai. — Piammon de Diolcos vu par Rufin et à qui Cassien dédie son discours XXIV, cf. *P. L.*, t. XLIX, col. 1089 et t. LXXIII, col. 1176 (où il est aussi nommé Ammona) et Preuschen, *loc. cit.*, p. 94. — A ces moines il faudrait ajouter le prêtre Ammonas et les diaeres, moines ou évêques Ammon, Ammonianus et Ammonius mentionnés par saint Athanase, cf. table *P. G.*, t. XXVI, col. 1464. Isidore de Péluce écrit aussi à plusieurs Ammonius et Ammon, cf. table *P. G.*, t. LXXVIII, col. 1701. Notre énumération a d'ailleurs chance d'être incomplète, car, dans le ms. Coislin 127, fol. 8, l'abbé

des écrits ou des paroles de plusieurs Ammonas, mais nous rapporterons au même disciple d'Antoine tous les textes qui portent le nom d'Ammonas et qui n'impliquent pas de contradiction, car, s'il a pu exister plusieurs moines de ce nom à peu près contemporains, il n'est pas probable que plusieurs aient eu simultanément assez de célébrité pour voir leurs paroles consignées dans les recueils dès la fin du iv^e siècle.

Ammonas mena d'abord la vie monacale à Scété; un frère des Cellules l'y visita (Apophtegme 4). Il y passa quatorze ans à prier Dieu de lui accorder de vaincre la colère (Ap. 3). Il alla trouver Antoine, dont la caverne lui fut miraculeusement indiquée (Ap. 7), et Antoine lui prophétisa qu'il ferait des progrès dans la crainte de Dieu (Ap. 8). Comme on place la mort d'Antoine vers 356, on doit placer la rencontre des deux saints avant 350. Ammonas semble s'être attaché dès lors à Antoine; il le suivait au désert (Ap. 12) et il dirigea après sa mort (356) le monastère de Pispir, sur la rive droite du fleuve en face de Bouche (cf. Rufin, *infra*, p. 424). Il avait coutume, comme son maître, de s'isoler dans le désert d'où il écrivait aux frères; on racontait qu'il avait fait périr un basilic (A. 2) et l'auteur de l'*Historia monachorum* a consigné, de ce prodige, une rédaction très amplifiée recueillie dans ces parages (Rufin, *infra*, p. 426). Le monastère de Pispir possédait sans doute alors comme aujourd'hui, sur la rive gauche du Nil, des dépendances qui nécessitaient parfois la présence de l'abbé Ammonas, et l'apoph. 6, dans sa double rédaction, nous a conservé un incident de l'une de ces traversées¹. Saint Athanase, réfugié parmi les moines jusqu'à la mort de George, évêque intrus d'Alexandrie, en 362, eut ainsi l'occasion de connaître Ammonas et d'admirer ses exhortations aux moines (*infra*, p. 455) et ses conseils aux novices (*infra*, p. 474); il lui donna la consécration épiscopale. Le nouvel évêque exerça la juridiction sur les laïques (Ap. 8) en même temps que la juridiction sur les moines (Ap. 10) avec une égale bonté; les persécutions de Lucius, qui poursuivait les moines jusque dans les déserts vers l'an 373, l'obligèrent à se cacher. C'est sans doute à cette période (vers 380) qu'il faut rapporter ses relations avec Poemen (Ap. 13 à 15), car Poemen semble

Agathon, mentionnant les moines célèbres, place après saint Antoine καὶ τὸν ἀλλῶν Ἀμμοῦν τὸν τῆς Νητρίας καὶ τὸν ἀλλῶν Παῦλον τὸν τῆς Φώτης, καὶ τὸν ἀλλῶν Ἀμμοῦν τὸν τῆς Ἀραβίας τῆς Αἰγύπτου, καὶ τὸν ἀλλῶν Μῶω τῆς Θηβαΐδος ... καὶ τὸν ἀλλῶν Ἀμμόνιον τὸν Χενευρίτην; le premier Ammoun est notre n° 1; mais nous ne savons où placer les deux autres. Il faut noter aussi que Ammoes, *P. G.*, t. LXV, col. 125-128, est parfois, dans certains manuscrits, nommé Ammonas; cf. *infra*, p. 409. V. aussi Ammonios, *P. O.*, III, 276 et X, 203 (au 20 Baschnès). Ce dernier est Ammonius de Thône, cf. W. E. Crum, *Theological Texts*, Oxford, 1913, p. 162-164.

1. Il s'exerce à la patience en attendant le bac. C'est ce qu'a fait encore le R. P. M. Jullien, au même endroit : « Le batelier est sur l'autre rive : sait-on quand il lui plaira de venir nous passer? Nos chameliers le hêlent de toutes leurs forces, jetant des poignées de sable dans l'air, comme ils font au désert. C'est en vain... Nous faisons parade d'indifférence indigène et, pour tromper l'ennui, nous préparons tranquillement le dîner. » *L'Égypte*, Lille, Desclée, 1889, p. 102.

avoir vécu au commencement du v^e siècle¹; un récit, *P. G.*, t. LXV, col. 366, n. 183; *P. L.*, t. LXXIII, col. 983, n. 16, le met même en relation (vers 452) avec un moine de Syrie (Palestine?) exilé par l'empereur Marcien, comme nous avons vu, dans les Plérophories, *P. O.*, t. VIII, p. 102 à 103, Pior en relation, à la même époque, avec Pierre l'Ibère. D'ailleurs, Rufin a vu Poemen à Pispir, *P. L.*, t. XXI, col. 517². Quelques-unes des lettres d'Ammonas peuvent être rapportées à cette période : les moines de Pispir eux-mêmes, fatigués par quelque vexation, voulaient quitter leur monastère (Ap. 5; Lettre grecque IV). Enfin, à l'époque de la rédaction de l'*Historia monachorum* — c'est-à-dire avant 396 si elle a d'abord été rédigée en grec par Timothée, ou avant 403 si elle a d'abord été rédigée en latin par Rufin³, — Ammonas était mort et Pityrion lui avait succédé (Rufin, *infra*, p. 424).

L'Église grecque fait mémoire d'Ammonas le 26 janvier et le samedi veille de la Quinquagésime (samedi της πεντηκστής) qui est consacré aux ascètes. Théodore Studite, dans l'office de ce jour, l'appelle Ἀμμωνᾶς ὁ πνευματοπόρος, et on trouve ensuite le distique suivant :

Ζωῆς Ἀμμωνᾶς νῆμα πληρώσας ἔπαιν
Ζωὴν ἐφεῦρεν οὐποτε πληρουμένην⁴.

B. — LES TEXTES. — Nous renverrons, par la lettre A, à l'édition donnée à Jérusalem dont voici le titre complet :

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ ΠΕΝΤΕ, ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΑ ΤΙΝΑ, ΚΑΙ ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΑΠΟΦΘΕΓΜΑΤΑ ΕΚ ΣΙΝΑΙΤΙΚΩΝ ΚΩΔΙΚΩΝ ΙΑ' ΚΑΙ ΙΖ' ΑΙΩΝΟΣ, ΜΕΤΑ ΤΩΝ ΠΑΡΑΙΝΗΤΙΚΩΝ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΕΞ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΙΚΟΥ ΚΩΔΙΚΟΣ ΙΑ' ΑΙΩΝΟΣ. — ΝΥΝ ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ ΕΚΔΙΔΟΝΤΑΙ ΥΠΟ ΑΥΤΟΥΣΤΙΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΙΟΥΔΑΙΝΙΤΟΥ⁵. — ΕΝ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΟΙΣ, ΤΥΠΟΙΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚΟΥ ΤΥΠΟΓΡΑΦΕΙΟΥ, 1911; in-8°, 32 pages⁶.

1. On peut le faire vivre, par exemple, de 362 à 452.

2. *Hist.*, II, 8 : Vidimus Poemen et Joseph in Pispiri qui appellabatur mons Antonii.

3. M. Preuschen tient que l'*Historia monachorum* a d'abord été écrite en latin par Rufin, puis traduite en grec. Dom Butler tient qu'elle a d'abord été écrite en grec par Timothée, puis traduite en latin par Rufin, *The lausiac History*, I, Cambridge, 1898, p. 268. — En tout cas, les versions syriaques proviennent de textes grecs. — Si l'on admet que le voyage de Rufin n'est pas une fiction, Ammonas était mort lorsque celui-ci a parcouru l'Égypte en 394, ou 385, Butler, *loc. cit.*, t. I, p. 202.

4. D'après le prologue de l'édition de Jérusalem. — Le synaxaire de Constantinople, édité par le R. P. Delchaye, Bruxelles, 1902, porte au 26 janvier la mention Ἀμμωνᾶς (et Ἀμμωνᾶς) ἐν εἰρήνῃ, p. 426, l. 36 et 38. — 5. Cet auteur, encore peu connu, est un actif éditeur, qui a déjà rendu le service de publier les œuvres de l'abbé Isaïe (29 discours, fragments, récits, 68 préceptes), Jérusalem, 3 fr. — Il vient d'éditer, dans la *Néa Sion*, 1911-1912, la vie de saint Euthyme, écrite par Cyrille de Scythopolis (tirage à part, 2 fr.). — 6. L'ouvrage est dédié au monastère de saint Jean-Baptiste du Jourdain et à son ancien archimandrite Grégoire.

I. *Apophtegmes grecs*. — Ce sont des anecdotes ou de bonnes paroles rédigées en grec dès le iv^e siècle, dont le nombre a été en augmentant jusqu'au viii^e siècle. Ils ont été traduits en latin et en syriaque dès le v^e siècle et il nous en reste des manuscrits syriaques du vi^e siècle.

Le nombre et l'ordre de ces récits varie avec les recueils. On arrive bientôt à distinguer un recueil par lieux communs, où l'on groupe ensemble, par exemple, tous les apophtegmes relatifs à la charité. Ce recueil commençait, dans chaque chapitre, par écrire les paroles dont les auteurs étaient désignés, en commençant toujours par saint Antoine et en suivant à peu près ensuite l'ordre alphabétique. C'est la disposition du livre V latin des *Vitae Patrum* ou *Verba seniorum*, Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 855 à 988, et celle d'un grand nombre de manuscrits grecs, par exemple des manuscrits de Paris Coislin 108 et 127. Certain auteur a ensuite partagé ce recueil en deux, en écrivant d'abord, par ordre alphabétique, toutes les paroles dont les auteurs sont nommés, et ensuite, dans une seconde partie, les paroles anonymes : tel est le manuscrit de Paris Coislin 126 dont la première partie (auteurs connus rangés par ordre alphabétique) a été éditée par Cotelier, et reproduite par Migne, *P. G.*, t. LXV, col. 71 à 440, tandis que nous éditons la seconde (paroles anonymes) dans la *Revue de l'Orient chrétien*, 1907, p. 43, 171, 393; 1908, p. 47, 266; 1909, p. 357; 1912, p. 204, 294; 1913, p. 137, etc.

Nous reproduisons les Apophtegmes, édités par A d'après le manuscrit 448 du Sinaï, du xi^e siècle (à peu près identique au Coislin 126 du x^e au xi^e siècle édité par Cotelier). Nous avons tenu compte de l'édition Migne et de plusieurs manuscrits de Paris¹.

II. *Version syriaque des Apophtegmes*. — Nous ajoutons cette version à cause de son ancienneté, d'après un manuscrit du British Museum, add. 12173, du vi^e au vii^e siècle, qui mélange les apophtegmes aux récits de Pallade et de Rufin. Cette version syriaque des Apophtegmes a été compilée, vers 650, par le moine nestorien Hananjésu, dans le *Paradisus Patrum* syriaque édité par P. Bedjan et par W. Budge (voir aux sigles). Nous utiliserons ces deux éditions. Les versions confondent les noms Ammonas, Ammonios et Ammon, nous éditons donc ici quelques récits supplémentaires dont l'attribution à Ammonas, disciple d'Antoine, n'est pas certaine, mais seulement possible; nous n'en avons pas fait état plus haut lorsque nous avons résumé sa vie².

III. *Deux extraits de la version syriaque de l'Historia monachorum de Rufin*. — Le premier (sur Pityrion) nous apprend qu'Ammonas est le successeur

1. On trouve des apophtegmes d'Ammonas dans tous les manuscrits intitulés *Geronticon* ou *Patericon*; le ms. 1599, du xii^e siècle, les contient tous, fol. 21^v-24. Le ms. 873, fol. 185^r, porte l'apoph. 1; le ms. Coislin 257, fol. 109, porte les ap. 7, 9, 11. Voir d'autres manuscrits aux variantes.

2. L'ap. 4 est conservé dans une traduction copte, cf. p. 404, n. 3.

d'Antoine; nous reproduisons les éditions de MM. Bedjan et Budge. Le second concerne Ammoun et nous le rapportons encore à Ammonas parce qu'Ammoun vivait à la même époque¹ et dans la même région qu'Ammonas²; de plus, le texte original est sans doute le latin qui ne distingue pas toujours les diverses formes de ce nom; enfin, tout le récit semble être une rédaction légendaire qui doit être rattachée à l'apophtegme 2, lequel raconte comment Ammonas tua un basilic. Il semble donc permis d'identifier ces deux hommes de même époque, de même région, qui opèrent des prodiges analogues et qui portent en somme le même nom. Nous éditons ici la version syriaque inédite qui est contenue dans le seul manuscrit du British Museum, add. 14597, daté de l'an 569.

IV. *Les lettres*. — A, p. 7 à 17, édite cinq lettres, d'après le manuscrit n° 464 du Sinaï, fol. 242 à 246, du xvii^e siècle. Nous avons trouvé les lettres 3 et 4 dans le manuscrit grec de Paris, suppl. 28, fol. 288. Deux nouvelles lettres (6 et 7) nous ont été fournies par le manuscrit Coislin 370, fol. 183 (lettre 6), et suppl. grec 28, fol. 288 (lettre 7). Un fragment de la lettre 7 se trouve dans A, page 28, d'après le même manuscrit du Sinaï, fol. 241^v.

V. *Les instructions d'Ammonas*. — 1° Nous éditons d'après les manuscrits de Paris, grec 2500, fol. 200^v, et suppl. grec 1319, fol. 127, un extrait des instructions sur les quatre choses qui empêchent l'homme de se repentir³. Dans le second de ces manuscrits, cette pièce est immédiatement suivie, sans aucune séparation ni aucun nouveau titre, de 19 *exhortations* que nous éditons en conséquence à la suite.

2° *Exhortations* (chapitres parénétiques). — Ces dix-neuf exhortations ont été traduites en latin par Vossius, d'après deux manuscrits de Rome; *Sancti Patris Ephraem syri opera omnia... nunc recens latinitate donata*, Anvers, 1619, p. 383 à 385. Vossius confond Ammonas avec Ammon de Nitrie⁴. Le texte

1. Rufin, qui écrit, de 402 à 404, ce qu'il est censé avoir vu vers 394, Preuschen, *loc. cit.*, p. 204, dit qu'il a vu d'une part le successeur d'Ammonas, *infra*, p. 424, et, d'autre part, le successeur d'Ammoun, *infra*, p. 428. Ammonas et Ammoun sont donc contemporains.

2. Ammonas et Ammoun vivaient tous deux en (Basse) Thébaidé. Il est difficile de pousser l'approximation plus loin. On place le mont de saint Antoine en face de Bouche, vers 29° 8' de latitude, mais il n'est pas sûr qu'Ammonas et Pityrion ne doivent pas être portés plus au sud, à Gebel et-Ter par exemple, Butler, *loc. cit.*, II, 199. D'autre part, Ammoun semble devoir être placé plus au sud, mais Rufin ne respecte pas toujours l'ordre géographique, cf. Preuschen, *loc. cit.*, p. 207-208, et nous pouvons aussi rapprocher de Gebel et-Ter ou même de Bouche le berceau de sa légende.

3. Cette pièce est mentionnée par Fabricius, *Bibl. graeca*, éd. Hares, t. IX, p. 260. Elle figure encore dans le ms. 3781 de l'Althos, du xvii^e siècle, *Catal.* Lambros, Cambridge, 1900; dans les mss. 43 et 44 *Regiae* du Vatican, fol. 173 et 141; dans le manuscrit 418 de Moscou du xv^e siècle, fol. 44; cf. Vladimir, *Description systématique des manuscrits de la bibliothèque synodale de Moscou*, Moscou, 1894, p. 627, et dans le ms. 155, fol. 19-22, de Vienne; cf. Lambécus, *Bibliotheca*, éd. Kollar, Vienne, 1776, t. IV, p. 318.

4. Fabricius en fait autant, *loc. cit.*, t. IX, p. 260; mais t. V, p. 724, il l'identifie avec Ammon,

grec a été édité par A d'après le manuscrit de Jérusalem, de la collection de la Croix, n° 13, du x^e siècle, fol. 198 à 203. Nous avons relevé les variantes des trois manuscrits Coislin 303, 370 et 283. Les deux premiers ne renferment que quatorze chapitres au lieu de dix-neuf¹ et le troisième contient une rédaction qui diffère bientôt de la rédaction ordinaire au point qu'il nous a fallu souvent la citer intégralement aux variantes. Nous citons encore, aux variantes, une partie de la rédaction du ms. suppl. grec 1319, fol. 137^v.

3° et 4° Ces deux pièces, qui renferment des conseils à ceux qui veulent vivre dans la solitude ou qui commencent à servir Dieu, sont contenues dans le seul manuscrit de Paris, Coislin 282, fol. 161 à 164².

VI. Nous terminons par *deux fragments*, le premier édité par A, p. 28 à 29, d'après le manuscrit 464 du Sinaï, du xvi^e siècle, fol. 255 à 256; le second conservé dans les manuscrits de Paris, Coislin 108 et 127, à la suite de l'apophtegme 1. Ce sont des exhortations dans le genre des conseils à ceux qui commencent à servir Dieu.

On remarque que le syriaque, lorsqu'il est conservé, est en général une traduction fidèle du grec. Il nous a servi, lorsque nous avons plusieurs manuscrits grecs, à établir le texte. Voir surtout la lettre grecque 4, pour laquelle un manuscrit grec présentait plusieurs lacunes.

Les diverses pièces grecques que nous éditons n'ont pas un sujet homogène; les phrases hachées et sentencieuses des conseils aux moines, qui imitent souvent le parallélisme des livres bibliques, n'ont presque rien de commun avec la forme des lettres. Nous avons pu relever cependant quelques points de contact et la différence de sujet peut suffire à expliquer la différence de forme. Nous ne connaissons pas non plus les étapes de la tradition

père de 3.000 moines en Thébàide, contemporain de Rufin. — Les exhortations figurent dans les mss. 1083, 3081, 5457 de l'Albos; dans plusieurs mss. de Jérusalem, dans les manuscrits 177, fol. 207, et 180, fol. 353-360, de Moscou, cf. Vladimir, *loc. cit.*, p. 198. — Elles ont été traduites en arabe, cf. ZDMG, t. LI (1897), p. 459 (ms. de Strasbourg, écrit en 901 de notre ère, fol. 151-6).

1. Le ms. 156 de Vienne, fol. 36-41, en contient dix-sept. Cf. Lambecius, *Bibliotheca*, éd. Kollar, t. IV, Vienne, 1776, p. 326. Sur ces différences cf. *infra*, p. 471, n. 1.

2. Le ms. de Paris, suppl. grec, n° 652, fol. 281, porte « Méthode d'Ammonios l'astronome pour fabriquer un astrolabe ». L'incipit Τὸ μὲν ἔξω δοχεῖον, ὃ περιέχει τὰ τύμπανα est celui de l'ouvrage qu'on attribue d'ordinaire à Nicéphore Grégoras, cf. *Catalogus codd. astrologorum graecorum*, III, *cod. Mediol.*, p. 7, 18, 20. On attribue encore à Ammonius et à Jean Philoponus la description de l'astrolabe qui commence par Εἰ βούλει γινώσκειν τὴν τοῦ ἀστρολάβου μέθοδον, éditée par Hase, *Rhein. Museum*, VII, 158. Cf. *ibid.*, II, *cod. Ven.*, p. 1; IV, *cod. Ital.*, p. 33; VI, *cod. Vindob.*, p. 3. C'est peut-être là l'œuvre d'Ammonius; celle de Jean Philoponus débute par Τὴν ἐν τῷ ἀστρολάβῳ τῆς ἐπιφανείας et a été éditée par Hase, *Rhein. Museum*, VII, 130-156. Quel que soit cet « Ammonius l'astronome », dont l'existence est attestée par Étienne d'Alexandrie, *Catal. codd. astr. gr.*, II, *cod. Ven.*, p. 182 et VII, *cod. Germ.*, p. 123, n. 1, il n'a aucun rapport avec nos moines. — Le manuscrit grec V, n. 6, de l'Escurial, du xv^e siècle, contient un feuillet d'Ammonas (fol. 54), « sur l'amour du Seigneur », cf. E. Miller, *Catalogue des mss. grecs de l'Escurial*, Paris, 1818, p. 196.

littéraire qui nous a transmis ces documents; on voit déjà par les lettres — qui sont compilées, écourtées, allongées dans les manuscrits grecs — et surtout par les exhortations, dont nous avons relevé au moins trois rédactions différentes, que les écrits d'Ammonas, à cause même de leur succès, ont eu chance d'être fort maltraités. Le plus sûr est donc d'éditer tout ce qui nous est conservé sous son nom, après nous être assuré toutefois qu'on n'en trouve pas l'équivalent dans les ouvrages les plus répandus comme le *Codex regularum*, *P. L.*, t. CIII; saint Jérôme, *ibid.*, t. XXIII; Cassien, *ibid.*, t. L; saint Athanase, *P. G.*, t. XXVIII; saint Basile, *ibid.*, t. XXXI; saint Éphrem (trad. Vossius).

C. — HISTOIRE LITTÉRAIRE. — Du iv^e au v^e siècle, Isaïe l'égyptien cite les exhortations¹; Zosime y renvoie explicitement². Du v^e au vi^e siècle, la légende syriaque de Milès, évêque de Suse, mort vers 340, raconte qu'il a été passer deux ans en Égypte « à cause de la renommée du bienheureux Amounis, disciple d'Antoine ». Rentré en Perse, il vit un serpent nommé *ܐܡܡܢܝܫ* (*ʾāspis* = *aspis*, cf. *infra*, p. 426, l. 41); il commanda et « aussitôt le serpent creva depuis la tête jusqu'à la queue ». Bedjan, *Acta martyrum*, t. II, Paris, 1891, p. 265-266. Cet anachronisme semble basé sur les récits, *infra*, p. 426 à 432. Plus tard, Isaac le syrien cite explicitement l'apophtegme 7. Le grec d'Isaac, qui n'est qu'une traduction du syriaque, porte Ammoun au lieu d'Ammonas, parce que les Syriens, nous l'avons vu, confondent ces deux formes³. Vers cette même époque, les lettres étaient traduites en syriaque et il reste, de cette traduction, un manuscrit de l'an 534⁴. Du vi^e au vii^e siècle, Dorothee cite l'apophtegme 10⁵ et Jean Climaque fait allusion à l'apopht. 1⁶. Au ix^e siècle, Thomas de Marga cite dix lignes de la lettre 1 et une phrase de la lettre 5, cf. *infra*, p. 433, 449, d'après la version syriaque qu'il introduit ainsi : « il convient de citer ici la parole de saint Amounis, ascète et évêque élu dans l'église de Dieu, qui a écrit dans l'une de ses lettres à ses disciples⁷ ». Les lettres ont été mises sous le nom d'Antoine, comme M. Kmosko a eu le mérite de le découvrir. Ammonas a été popularisé surtout

1. A (voir les *Sigles*, p. 402) fait de fréquents renvois à l'édition de Jérusalem, 1911. — Migne, *P. G.*, t. XL, col. 1103, en a édité une traduction latine. C'est l'œuvre d'Isaïe mort en Palestine le 11 août 488; cf. *P. O.*, t. VIII, p. 164-165. — 2. Exhortation 12; cf. *infra*, p. 466.

3. « Ὁ μακάριος ἐκεῖνος ὁ Ἀμμουὶν ὁ ἅγιος, ὅτε ἀπῆλθε πρὸς τὸν ἀσκησμὸν τοῦ ἁγίου μεγάλου Ἀντωνίου, καὶ ἐπλανήθη τὴν ὁδὸν, βλέπε τί εἶπε πρὸς τὸν Θεὸν καὶ πάλιν τί ἐποίησεν αὐτῷ ὁ Θεός. » Isaac de Ninive le Syrien, édité par Nicéphore, Leipzig, 1770, p. 233.

4. Sur la date des manuscrits syriaques, cf. éd. Kmosko, p. [3] à [7]. — 5. Cf. *infra*, p. 408.

6. « Ἐν εἰρκῇ πεδῆθεις, φόβον κολάζοντος δέδοικε· ὁ δὲ ἐν κέλλῃ ἡρεμῶν φόβον Κυρίου τέτοκεν. Οὗχ οὕτως ὁ πρότερος τὸ δικαστήριον. ὡς ὁ δεύτερος τὸ τοῦ χριτοῦ κριτήριον δέδοικεν : « Celui qui est mis aux fers dans une prison craint le juge; celui qui vit dans une cellule, au désert, enfante la crainte du Seigneur. Le premier ne craint pas le tribunal autant que le second craint le jugement du juge (suprême). » *P. G.*, t. LXXXVIII, col. 1113.

7. *Liber superiorum*, éd. Bedjan, Paris, 1901, p. 279.

par les collections d'Apophtegmes et par leurs traductions. Paul Euergétinos, par exemple († 1054), a inséré dans sa compilation¹ tous les Apophtegmes d'Ammonas qu'il a trouvés dans une de ces collections. Un peu plus tard, Jean, patriarche d'Antioche sous Alexis I Comnène (1081-1118), résumait les exhortations d'Ammonas dans son recueil ascétique conservé dans le ms. 241 de Vienne, fol. 1-131².

D. — OBJET DE LA PRÉSENTE ÉDITION. — En sus de son intérêt documentaire et de la comparaison qu'elle permet d'établir entre le texte original et son ancienne traduction syriaque, la présente publication montrera l'importance de l'hellénisme dès le début de l'ascétisme égyptien. C'est probablement en grec que le second successeur d'Antoine, Pityrion, a tenu « de nombreux discours » à Rufin (*infra*, p. 424), mais c'est certainement en grec que son premier successeur Ammonas parlait et écrivait. Moïse l'Éthiopien lui-même, contemporain d'Ammonas, écrivait en grec à Poemen et aux moines³. C'est en grec qu'avait été composé le premier monument élevé au monachisme égyptien : en écrivant la Vie de saint Antoine, saint Athanase avait remercié les moines de l'appui qu'ils lui avaient prêté et avait créé en Occident un courant de vive sympathie qui devait conduire aux récits de voyages en Égypte et aux anecdotes conservées, en latin et en grec, sous les noms de Rufin, de saint Jérôme, de Pallade. En Égypte même, il est probable que saint Athanase a trouvé des imitateurs et que ceux-ci ont écrit en grec et non en copte, car dans la presque totalité de l'Égypte, après plusieurs siècles d'occupation grecque, le copte avait moins d'importance que la langue bretonne n'en a aujourd'hui en France. Ce petit nègre, comme l'appelle M. Amélineau⁴, était

1. Συναγωγή τῶν θεωρητικῶν ζημάτων..., Athènes, 1901. Paul modifie un peu les textes qu'il cite.

2. Cf. Lambecius, *Bibliotheca*, Vienne, 1778, V, 223; Fabricius, *Bibl. graeca*, éd. Hales, t. V, 724; t. IX, 260.

3. Ses écrits ont, avec ceux d'Ammonas, des points de contact qui s'expliquent peut-être par une formation commune : citons : 1° Coislin 283, fol. 219 : Λόγοι τοῦ ἁββᾶ Μωϋσέως τοῦ ἐν Σκήτῃ πρὸς τὸν ἁββᾶ Ποιμένα προτραπέντος παρ' αὐτοῦ γράψαι. *Incipit* : Πρῶτον μὲν ἀσπάζομαι τὴν σωτηρίαν σου ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ φόβῳ καὶ παρακαλῶ ἵνα τέλεις ᾖς εἰς τὸ εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ... 2° *Ibid.*, fol. 226 : Περὶ ἐντολῶν. *Incipit* : Ἐπὶ κεφάλαια λόγων ἀπέστειλεν ὁ ἁββᾶς Μωϋσῆς τῷ ἁββᾶ Ποιμένι, καὶ ὁ φυλάσσωσιν αὐτὰ ῥυσθήσεται ἀπὸ πάσης κολάσεως... 3° On trouve des chapitres analogues dans le ms. grec 873, fol. 348^r : Moïse écrit à Poemen : Διὰ τεσσάρων πραγμάτων ἡ ψυχὴ μαινέται, αἵτινά ἐστιν τὸ περιπατεῖν ἐν πόλει καὶ μὴ φυλάσσειν τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τὸ γινῶσιν ἔχειν μετὰ γυναικὸς καὶ τὸ ἔχειν φίλιαν μετὰ ἐνδόξων... 4° Moïse a écrit aussi pour les novices. Coislin 283, fol. 227 : Λόγοι τοῦ ἁββᾶ Μωϋσέως περὶ καταστάσεως ἀρχαρίων μοναχῶν. *Incipit* : Πρῶτον μὲν τὴν ταπεινοφροσύνην, ἔτοιμοι ὄντες ἐν παντὶ λόγῳ ὁ ἀκούομεν λέγειν συγχώρησον... Voir Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1014, sept chapitres de Moïse à Poemen ; leur traduction syriaque se trouve dans Bedjan, *Parad. Patrum*, Paris, 1897, p. 745-746 et dans W. Budge, *The Book of Paradise*, Londres, 1904, p. 647 (trad., p. 849).

4. « Au fond, l'égyptien n'est que du *petit nègre* plus précis, mais procédant d'une manière analogue. Et le copte fait de même. » *Œuvres de Schenoudi*, t. I, fasc. I, Paris, 1907, p. xxx. « Schenoudi n'a à son service qu'une langue vieille à la vérité, mais qui ressemble, malgré tout, de très près à celles qu'emploient encore les nègres dans l'intérieur de l'Afrique, où un même suffixe dans la même phrase peut représenter jusqu'à trois sujets différents. » *Ibid.*, p. vi.

le patois des humbles qui comptaient peu et n'écrivaient pas. « Pense aux illustres Pères (égyptiens) combien ils étaient simples (πῶς ἰδιῶται ὑπερχυτοί), dit Silvain, et ils ne savaient que quelques psaumes », *P. O.*, t. VIII, p. 180¹. C'est ainsi que la Bible entière n'a pas encore été traduite chez nous en breton. C'est après le triomphe définitif du concile de Chalcédoine seulement, c'est-à-dire après le règne de Justin I^{er}, que les monophysites jacobites, réfugiés dans les monastères comme autrefois Athanase, ont eu l'ingénieuse idée d'opposer la langue et le monde coptes à la langue et au monde grecs qui les opprimaient. C'est dans le courant du vi^e siècle que l'église d'Alexandrie, grecque jusque-là, est devenue copte, pour trouver dans le sentiment national un appui contre les représentants de l'empereur et du concile de Chalcédoine².

Nous ajouterons une table des noms propres et des matières pour servir de concordance entre les diverses pièces de cette publication, une table des mots syriaques avec les mots grecs qu'ils traduisent et quelques remarques lexicographiques pour compléter les dictionnaires.

Je remercie tout particulièrement M. l'Abbé Fr. Vanderstuyf qui a bien voulu corriger la dernière épreuve, français et grec, du présent travail.

F. Nau.

1. Cf. *P. L.*, t. LXXIII, col. 889 (ms. L, fol. 17^r). Théodore de Pherné ayant dit à Macaire qu'il avait trois excellents livres dont il s'édifiait ainsi que ses amis, le vieillard lui répondit que c'était bien, mais qu'il valait mieux ne rien posséder. Et Théodore a vendu ses volumes pour en donner le prix aux indigents. — Macaire disait encore qu'il n'est pas besoin de beaucoup parler quand on prie, il suffit d'étendre souvent les mains et de dire : « Seigneur, aie pitié de moi comme tu le veux et comme tu le sais. » *Ibid.*, col. 942 et *P. G.*, t. LXV, col. 269. Il n'était besoin pour cela d'aucune bibliothèque.

2. C'est alors qu'on a fait de nombreuses traductions et créé de nombreux apocryphes et pseudépi-graphes. On ne doit jamais admettre, sans démonstration, qu'un texte ecclésiastique copte est antérieur au vi^e siècle.



SIGLES

I. — DANS LE GREC

- A = édition de Jérusalem, 1911.
B = Paris, Coislin 303; x^e siècle.
C = Paris, suppl. grec 28; xv^e siècle.
D = Paris, Coislin 370; x^e siècle.
E = Paris, Coislin 283; xi^e siècle.
F = Paris, Coislin 126; x^e-xi^e siècle.
G = Paris, Coislin 282; xi^e siècle.
H = Paris, grec 2500; xv^e siècle.
I = Coislin 108; xi^e siècle.
J = Coislin 127; xi^e siècle.
K = Paris, supplément grec 1319; xvi^e-xvii^e siècle.
P = Ms. syr. 201 de Paris (pages 447 à 450); xiii^e siècle.
M = Migne, *Patrologie grecque*, t. LXV.
P. O. = *Patrologia Orientalis*.

II. — DANS LE SYRIAQUE (p. 410 à 432)

- L = Manuscrit syriaque de Londres add. 12173; vi^e-vii^e siècle.
M = Migne, *Patrologies*.
N = Manuscrit syriaque de Londres add. 14597, daté de 569.
P = Preuschen, *Palladius und Rufinus*, Giessen, 1897.
Be = Bedjan, *Paradisus Patrum*, Paris, 1897.
Bu = Budge, *The Book of Paradise*, Londres, 1904.
L'accord de Be et de Bu est désigné par B.

Nous renverrons dans les notes à Dom Cuthbert BUTLER, *The lausiaca history of Palladius*, Cambridge, I, 1898; II, 1904 (Texts and Studies de J. A. ROBINSON, t. VI), et à Erwin PREUSCHEN, *Palladius und Rufinus*, Giessen, 1897.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ¹.

- α'. Ἀδελφός ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν λέγων· Εἰπέ μοι² ῥῆμα. Καὶ³ λέγει ὁ γέρον· Ὑπαγε, ποίησον τὸν λογισμόν σου⁴ ὥσπερ οἱ κακοῦργοι ποιῶσιν οἱ ὄντες ἐν τῇ φυλακῇ· ἐκείνοι γὰρ ἐρωτῶσιν αἰετὸς τοὺς ἀνθρώπους, ποῦ ἐστὶν ὁ ἡγεμὼν καὶ πότε ἔρχεται, καὶ ἀπὸ τῆς προσδοκίας κλαίουσιν. Οὕτω⁵ καὶ ὁ μοναχὸς ὀφείλει διαπικντὸς προσέχειν καὶ ἐλέγχειν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν⁶, καὶ λέγειν⁷· οὐαί μοι, πῶς ἔχω παραστῆναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ πῶς ἔχω αὐτῷ ἀπολογίσασθαι· Ἐὰν οὕτως μελετήσης διαπικντὸς, δύνασκει σωθῆναι⁸.
- β'. Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ ὅτι καὶ βασιλίσκον ἀπέκτεινε. Ἀπελθὼν γὰρ εἰς τὴν ἔρημον^{*} ἀντλήσκει ὕδωρ ἀπὸ λάκκου, καὶ ἰδὼν τὸν βασιλίσκον, ἔβηλεν ἑαυτὸν⁷ ἐπὶ * F f. 17 r°. πρόσωπον, λέγων· Κύριε, ἡ⁸ ἐγὼ ἔχω ἀποθνεῖν, ἡ οὕτως. Καὶ εὐθέως ὁ βασιλίσκος ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ διεφύλαχται.

1. Titre du ms. Coislin 126 = F; P. G., t. LXV, col. 120 = M. — 2. om. IJ. — 3. σου τὸν λογισμόν A. — 4. οὕτως MIJ. — 5. προσέχειν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ IJ. — 6. MFIJ: (I. καὶ λ.) λέγων. — 7. αὐτόν M. — 8. εἰ M.

1. Un frère interrogea l'abbé Ammonas, disant : « Dis-moi une parole » ; et le vieillard dit : « Va et tiens le raisonnement que tiennent les scélérats qui sont en prison. Ceux-ci en effet demandent toujours aux hommes : Où est le gouverneur et quand viendra-t-il ? et ils pleurent d'appréhension. De même le moine doit toujours s'appliquer, réprimander son âme et dire : Malheur à moi ! Comment pourrai-je me présenter devant le tribunal du Christ, et comment pourrai-je me défendre ? Si tu médites toujours ainsi, tu peux être sauvé. »
2. On racontait de l'abbé Ammonas qu'il avait tué un basilic. Comme il allait en effet au désert^{*} pour puiser de l'eau dans un étang et qu'il voyait un * F f. 17 r°. basilic, il se prosterna la face à terre et dit : « Seigneur, l'un de nous deux doit mourir », et aussitôt le basilic, par la vertu du Christ, creva.

1. Nous conservons l'ordre des éditions. L'ordre chronologique serait : 1° à Scété, 4, 13, 14, 15; 2° disciple d'Antoine, 7, 8, 12; 3° successeur d'Antoine, 1, 3, 5, 6, 9, 11; 4° évêque, 8^b, 10; 5° Prodige légendaire, 2.

γ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· δεκατέσσαρα ἔτη ἐποίησα ἐν Σκήτει, δεόμενος τοῦ Θεοῦ⁹ νυκτὸς καὶ ἡμέρας¹⁰, ἵνα μοι χρησίσται νικῆσαι τὴν ὀργήν.

δ'. Διηγῆσάτο τις τῶν Πατέρων, ὅτι· ἦν τις γέρων πνευματικός¹¹ εἰς τὰ Κελλία, φορῶν ψιάθιον, καὶ ἀπελθὼν παρέβαλε τῷ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ. Εἶδε δὲ αὐτόν ὁ γέρων φοροῦντα τὸ ψιάθιον, καὶ λέγει¹² αὐτῷ· Τοῦτο οὐδέν σε ὠφελεῖ. Καὶ ἠρώτησεν αὐτόν¹³ λέγων· Τρεῖς 5 λογισμοὶ ὀχλοῦσί με¹⁴, ἡ τὸ πελάζεσθαι¹⁵ ἐν ταῖς ἐρήμοις¹⁶, ἡ ἵνα ἀπέλθω ἐπὶ ξένης¹⁷ ὅπου οὐδεὶς με ἐπιγινώσκει¹⁸ ἡ ἵνα ἐγκλείσω ἐμαυτὸν¹⁹ εἰς κελλίον, καὶ μηδενὶ ἀπαντήσω²⁰ διὰ δύο ἐσθίων. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Οὐδὲν ἐκ τῶν τριῶν²¹ συμφέρει σοι ποιῆσαι, ἀλλὰ μᾶλλον κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ ἔσθιε μικρὸν καθ' ἡμέραν, καὶ ἔχε διαπαντός τὸν λόγον τοῦ Τελώνου ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ δύνασαι σωθῆναι. 10

* A p. 25. * ε'. Ἀδελφοῖς συνέβη θλίψις ἐν τῷ τόπῳ αὐτῶν, καὶ θέλοντες καταλιπεῖν αὐτόν, ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν. Καὶ ἰδοὺ ὁ γέρων κατέπλεε, καὶ ἰδὼν αὐτοὺς παρὰ τὴν

9. J om. τοῦ θεοῦ. — 10. A om. νυκτὸς καὶ ἡμ. — 11. πονικός MFJ. — 12. ψιάθιον λέγει J. — 13. M add. ὁ γέρων — 14. μοι MF. — 15. πλάζεσθαι MF. — 16. ἐν τῇ ἐρήμῳ J. — 17. ἐπὶ ξενιτείαν J. — 18. γινώσκει J. — 19. ἐαυτὸν MF. — 20. ἀπαντῶ J. — 21. οὐδ' ἕνα ἐκ τούτων J.

3. L'abbé Ammonas dit : « J'ai passé quatorze années à Scété à prier Dieu, nuit et jour, de m'accorder de vaincre la colère. »

4. L'un des Pères raconta qu'il y avait aux Cellules¹ un vieillard spirituel portant une natte; il alla rendre visite à l'abbé Ammonas. Le vieillard, le voyant porter la natte, lui dit : « Cela ne te sert de rien. » Et le 5 vieillard l'interrogea, disant : « Trois pensées me tourmentent : ou de m'avancer dans le désert; ou d'aller en pays étranger où personne ne me connaît; ou de m'enfermer dans une cellule et de ne voir personne, ne mangeant que tous les deux jours. » L'abbé Ammonas lui dit : « Il ne te convient de faire aucune de ces trois choses, mais reste plutôt dans ta cellule; mange un peu chaque jour; 10 aie toujours dans ton cœur la parole du publicain², et tu peux être sauvé³. »

* A p. 25. * 5. Une épreuve arriva aux frères dans l'endroit où ils habitaient; comme ils voulaient l'abandonner, ils allèrent près de l'abbé Ammonas et voilà que le vieillard naviguait et qu'en les voyant marcher le long de la rive du fleuve

1. On trouve fréquemment mention du désert de Scété, du désert des Cellules et enfin du désert et de la montagne de Nitrie. Scété était à six milles des Cellules et à une journée de marche de Nitrie; Butler, *loc. cit.*, II, p. 188-189. Vers 30° 20 de latitude et 28° de longitude est, se trouvent les six lacs du Natron dans la vallée du même nom (*ouadi Natroun*). Le natron (mélange de sel marin et de carbonate de soude) était utilisé pour la momification et, plus tard, pour la fabrication du verre. Il est naturel de placer le désert de Nitrie en cet endroit. On place le désert des Cellules vers le sud-ouest, au delà du fleuve sans eau, vallée large de trois lieues, parallèle à celle du Natron, où coulait peut-être jadis une branche du Nil. Enfin, on place en général Scété dans le prolongement, vers le sud-est, de la vallée du Natron, bien que cette localisation présente quelques difficultés. Cf. *Mémoires scientifiques des savants composant l'Institut d'Égypte*, t. I, 8°, Paris, an VIII, p. 223-256; *L'Égypte*, par le R. P. M. Jullien, Lille, 1889, p. 36-56; Butler, *loc. cit.*, II, 187-190. — Macaire semble placer Scété près du marais, « juxta paludem », *P. L.* t. LXXIII, col. 982. — 2. Luc, xviii, 5. — 3. Ce récit semble exister en Copte, W. E. Crum, Catalogue des mss. coptes du British Museum, n° 216.

ὄχλην²² ὁδεύοντας τοῦ ποταμοῦ, εἶπε τοῖς ναύταις· Βάλετέ με εἰς τὴν γῆν. Καὶ καλῶς τούς ἀδελφοὺς²³ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐγὼ εἰμι Ἀμμωνᾶς πρὸς ὃν θέλετε ἐλθεῖν. Καὶ παρκαλιῶς αὐτῶν τῆς καρδίης ἐποίησεν αὐτοὺς ὑποστρέψαι ὅθεν ἐξῆλθον. Οὐ γὰρ εἶχε τό * πρῶγμα * Fl. 17 v^o.
ζημίαν ψυχῆς, ἀλλὰ θλίψιν²⁴ ἀνθρωπίνην.

5 ζ'. Ἦλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς περάσαι²⁵ τὸν ποταμὸν, καὶ εὔρε τὸ πορθομεῖον²⁶
φιλοκαλούμενον²⁷, καὶ παρεκθέσθη αὐτῷ²⁸. καὶ ἰδοὺ ἄλλο σάκος εἰς τὸν τόπον ἦλθε,
καὶ ἐπέρασε τοὺς συνόντας²⁹ ἀνθρώπους, καὶ λέγουσιν αὐτῷ. Δεῦρο καὶ σὺ, ἀββᾶ, πέρασον
μεθ' ἡμῶν. Ὁ δὲ λέγει, εἰ μὴ³⁰ εἰς τὸ δημόσιον πορθομεῖον²⁶, οὐκ ἀναβιβίω. Εἴχγε δὲ δέσ-
μην θηλλίων, καὶ ἐκάθητο πλέκων³¹ σείραν, καὶ πάλιν λύων αὐτὴν ἕως οὗ γέγονε τὸ πορθο-
10 μεῖον²⁶, καὶ οὕτως ἐπέρασεν. Ἐβχλον οὖν αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ μετάνοιχν³², λέγοντες. Τί τοῦτο
ἐποίησας; Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων. Ἵνα μὴ πάντοτε σπουδάζοντος τοῦ λογισμοῦ περι-
πατῶ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπόδειγμά ἐστιν ἵνα μετὰ κατὰσπάσεως βραδίῳμεν τὴν ὁδὸν τοῦ
Θεοῦ.

ζ'. Ἀπὸ τῆς ἀπορίας ποτε³³ ὁ ἄβελξ Ἀμμωνῆς παραβλεῖν τῷ ἄβελξ Ἀντωνίῳ καὶ ἐπιληνθῆναι

22. $\delta\chi\theta\alpha\nu$ MF. — 23. $\kappa\alpha\lambda\acute{\epsilon}\sigma\alpha\varsigma$ $\alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon\varsigma$ A. — 24. $\theta\lambda\acute{\iota}\psi\iota\nu$ M. — 25. $\pi\epsilon\rho\acute{\alpha}\sigma\alpha\iota$ M. — 26. $\pi\omicron\rho\theta\mu\acute{\iota}\omicron\nu$ F. — 27. Sic AJ; $\varphi\iota\delta\omicron\kappa\alpha\lambda\eta\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\nu$ MF; AI : $\pi\epsilon\phi\iota\delta\omicron\kappa\alpha\lambda\eta\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\nu$. — 28. $\alpha\upsilon\tau\omicron$ J. — 29. Sic J; AM : $\delta\upsilon\tau\alpha\varsigma$. — 30. $\epsilon\iota\mu\acute{\iota}$ A. — 31. $\pi\lambda\acute{\epsilon}\kappa\omicron\nu$ F. — 32. $\mu\epsilon\tau.$ $\omicron\iota$ $\acute{\alpha}\delta$. — 33. $\Lambda\pi\eta\lambda\theta\epsilon$ $\pi\omicron\tau\acute{\epsilon}$ A.

il dit aux nautoniers : « Débarquez-moi à terre. » Puis, appelant les frères, il leur dit : « Je suis l'abbé Ammonas, près de qui vous désirez aller. » Puis, il encouragea leurs cœurs et il les fit retourner à l'endroit dont ils étaient partis; car il ne s'agissait pas * d'un préjudice pour l'âme, mais d'une tribu- * F f. 17 v^o.
lation humaine¹.

6. L'abbé Ammonas vint un jour pour traverser le fleuve; il trouva que le bac était préparé² et s'assit près de lui. Voilà qu'une autre embarcation vint en cet endroit et passa les hommes qui étaient là, et ils lui dirent : « Viens, toi aussi, abbé, passe avec nous. » Mais il dit : « Je ne monterai que dans le bac public. » Or il avait une botte de jeunes pousses (de roseaux) et il se mit à tresser le jonc et à défaire son ouvrage, jusqu'à ce que le bac arriva à partir et ainsi il passa. Les frères lui firent révérence et lui dirent : « Pourquoi as-tu fait cela ? » Et le vieillard leur dit : « Afin de ne pas toujours marcher avec l'esprit pressé³. » C'est encore un enseignement à suivre la voie de Dieu avec calme.

7. L'abbé Ammonas alla un jour à la rencontre de l'abbé Antoine; il se

1. Cf. Lettre v, 2, *infra*, p. 447. — 2. Φιλοκαλημένον. Ce mot a conduit à deux traductions différentes en syriaque, cf. *infra*, p. 413; on le trouve encore dans passage suivant : Ammon de Rhaythou dit à Sisoès : Ὅταν ἀναγινώσκω Γραφήν, θέλει ὁ λογισμός μου φιλοκαλεῖσθαι λόγον, ἵνα ἔχω εἰς ἐπερώτημα. Migne, P. G., t. LXV, col. 397; *vult animus apparare sermonem, ut habeam ad interrogationem*, *ibid.*, col. 398. *Vult anima mea ornare sermonem, ut paratus sim ad interrogata respondere*, P. L., t. LXXIII, col. 908 ܘܠܬܐܡܢܐ ܕܥܡܪܐ ܕܒܝܬܐ ܕܟܪܝܣܬܝܢ : ܕܠܬܐ ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܕܚܝܬܐ ܕܝܗܘܐ. Bedjan, p. 875. — 3. V. *supra*, Introd., p. 394, note 1.

τὴν ὁδὸν, καὶ καθίσας³⁴ ἐκοιμήθη μικρόν. Καὶ ἀναστὰς ἐκ³⁵ τοῦ ὕπνου ἠΐξατο³⁶ τῷ Θεῷ λέγων· Δέομαί σου, Κύριε ὁ Θεός μου, μὴ ἀπολέσῃς τὸ πλάσμα σου³⁷. Καὶ ὤφθη αὐτῷ ὡς³⁸ χεὶρ ἀνθρώπου, κρεμασμένη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, δεικνύουσα αὐτῷ τὴν ὁδόν, ἕως οὗ ἦλθε καὶ ἔστη κατὰ τοῦ σπηλαίου τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου.

η'. Τούτῳ τῷ ἀββᾷ Ἀμμωνᾷ προεφήτευσεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος λέγων· ὅτι Ἐγεις προ-
κύψει εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐξήγαγεν αὐτὸν ἔξω τοῦ κελλίου καὶ ἔδειξεν αὐτῷ λίθον³⁹,
καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὑβρίσον τὸν λίθον τοῦτον καὶ τύψον αὐτόν. Ὁ δὲ ἐποίησεν οὕτως. Καὶ
λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Μὴ ἐλάλησεν ὁ λίθος; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐχί. Καὶ λέγει

* F f. 18 r°. αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Οὕτω καὶ σὺ καταλαβεῖν * μέλλεις τούτου τοῦ μέτρου⁴⁰· ὃ καὶ
ἐγένετο. Προέκυψε γὰρ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς οὕτως, ὡς ἀπὸ πολλῆς ἀγαθότητος μηκέτι 10

* A p. 26. εἰδέναι τὴν κακίαν. Ἐν οἷς * γενομένου αὐτοῦ ἐπισκόπου, προσήνεγκον⁴¹ αὐτῷ παρ-
θένον λαβοῦσαν ἐν γαστρὶ, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ δεῖνα ἐποίησεν αὐτὸ⁴², δὸς αὐτοῖς
ἐπιτιμίαν⁴³. Ὁ δὲ σφραγίσας αὐτῆς τὴν κοιλίαν, ἐκέλευσε δοθῆναι⁴⁴ αὐτῇ ἕξ ζυγὰς σιν-
δωνίων⁴⁵, λέγων· Μήποτε, ὡς ἀπέρχεται γεννηῆσαι, ἀποθάνῃ ἢ αὐτὴ ἢ τὸ παιδίον, καὶ
μὴ εὖρη κηδευθῆναι. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ κατ' αὐτῆς ἐντυχόντες· Τί τοῦτο ἐποίησας; δὸς 15
αὐτοῖς ἐπιτιμίαν. Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς· Βλέπετε, ἀδελφοί, ὅτι ἐγγύς ἐστι τοῦ θανάτου, καὶ

34. καθίσας A. — 35. om. A. — 36. εἶξατο MF. — 37. Cité par Isaac le syrien, cf. Introduction, p. 399. — 38. om. F. — 39. λίθον F. — 40. τοῦτο τὸ μέτρον MF. — 41. προσήνεγκαν M. — 42. ἐποίησε τοῦτο MF. — 43. ἐπιτίμιον A. — 44. δοθῆναι A. — 45. σινδωνίων F.

trompa de route, s'assit et dormit un peu. A son réveil, il implora Dieu, disant : « Je t'en prie, Seigneur mon Dieu, ne perds pas ta créature. » Et il vit comme une main d'homme suspendue au ciel, qui lui montra le chemin jusqu'au moment où il vint et se tint près de la caverne de l'abbé Antoine.

8. L'abbé Antoine prophétisa à cet abbé Ammonas qu'il ferait des progrès dans la crainte de Dieu. Il le conduisit au dehors de la cellule, et il lui montra une pierre et lui dit : « Injurie cette pierre et frappe-la. » Quand il l'eut fait, l'abbé Antoine lui dit : « La pierre n'a-t-elle pas parlé? » Il répondit : « Non. » Et l'abbé Antoine lui dit : « Toi aussi, tu en arriveras 10

* F f. 18 r°. * à ce degré » ; ce qui eut lieu. Car l'abbé Ammonas progressa tellement dans la perfection qu'il ne soupçonnait plus le mal, à cause de sa grande bonté.

* A p. 26. Par exemple, * lorsqu'il fut devenu évêque, on lui amena une vierge (religieuse?) qui était enceinte et on lui dit : « Un tel a fait cela ; donne-leur une pénitence. » Mais, lui signant le sein, il commanda de lui donner six paires de draps, disant : « De crainte, lorsqu'elle arrivera à enfanter, qu'elle ne meure elle ou son enfant et qu'on ne trouve rien pour l'ensevelissement. » Ceux qui étaient intervenus contre elle lui dirent : « Pourquoi as-tu fait cela? Donne-leur une pénitence. » Mais il leur dit : « Vous voyez, frères, qu'elle est proche 15

τί ἐγὼ ἔχω ⁴⁶ ποιῆσαι; Καὶ ἀπέλυσεν αὐτήν, καὶ οὐκ ἐτόλμησεν ὁ γέρον κατὰκριναί τινα.

θ'. "Ἐλεγον περὶ αὐτοῦ, ὅτι τινὲς ἦλθον δικασθῆναι παρ' αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρον ἐμωρο-
πόει· καὶ ἰδοὺ γυνή τις ἔστη πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἔλεγεν· Οὗτος ὁ γέρον σάλος ἐστι. "Ἦκου-
σεν οὖν αὐτῆς ⁴⁷ ὁ γέρον καὶ φωνήσας αὐτὴν λέγει· Πόσους κόπους ἐποίησα ἐν ταῖς ἐρήμοις
5 ἵνα κτήσωμαι τὴν σαλότητα ταύτην, καὶ διὰ σέ ἔχω ἀπωλέσαι ⁴⁸ αὐτὴν σήμερον ⁴⁹;

ι'. Ποτὲ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς ἦλθεν ⁵⁰ εἰς τόπον γεύσασθαι, καὶ ἦν ἐκεῖ εἷς ἔχων φῆμην
κακὴν καὶ συνέβη εἰσελθεῖν τὴν γυναῖκα καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ ὑβρίζο-
μένου ⁵¹. Μαθόντες οὖν οἱ οἰκοῦντες εἰς τὸν τόπον ἐκείνον ἐταράχθησαν, καὶ συνήχθησαν ⁵²
ὥστε διῶξαι αὐτὸν ἐκ τοῦ κελλίου. Καὶ γνόντες ⁵³ ὅτι ὁ ἐπίσκοπος Ἀμμωνᾶς εἰς τὸν τόπον
10 ἐκείνον ἐστίν, ἔλθόντες παρεκάλεισαν αὐτόν, ὅπως παρὰγένηται σὺν αὐτοῖς. Ὡς δὲ ἔγνω ⁵⁴ * Ff. 18 v°. ὁ ἀδελφός, λαβὼν τὴν γυναῖκα ἔκρυψεν εἰς πύθον μέγαν. Παρὰγενομένου δὲ τοῦ πλήθους,
εἶδεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς τὸ γενόμενον, καὶ διὰ τὸν Θεὸν ἐκέπασσε τὸ πρῶγμα καὶ εἰσελ-
θὼν ἐκάλεισεν ⁵⁵ ἐπάνω τοῦ πύθου, καὶ ἐκέλευσε ζητηθῆναι τὸ κελλίον. Ὡς οὖν ἐψηλάφησαν
καὶ οὐχ εὔρον τὴν γυναῖκα, εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Τί ἐστι τοῦτο; ὁ Θεὸς συγχωρήσαι ⁵⁶

⁴⁶. ἔχω ἐγὼ MF. — ⁴⁷. αὐτήν A. — ⁴⁸. ἀπολέσαι F. — ⁴⁹. Le ms. 1259 A, du xiv^e siècle, porte une rédaction différente, fol. 162 : "Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ ὅτι τινὲς ἦλθον δικάσασθαι παρ' αὐτῷ, ἢ λαλῆσαι· ὁ γέρον μωρὸν ἑαυτὸν ἐποίει. Καὶ ἰδοὺ τις γυνή τῇ πλησίον αὐτῆς ἔλεγεν· Οὗτος ὁ γέρον, σάλος ἐστιν. "Ἦκουσεν οὖν αὐτῆς ὁ γέρον, καὶ φωνήσας λέγει αὐτῇ· Πόσους κόπους καὶ χρόνους ἐποίησα ἐν τῇ ἐρήμῳ ἵνα τῇ σαλότητι ταύτῃ κτήσωμαι. καὶ διὰ σέ, ὦ κακῇ κάκιστον γύναιον, ἔχω σήμερον ἀπολέσαι αὐτήν. — ⁵⁰. Πλθῆ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀμ. MF. — ⁵¹. τοῦ ἔχοντος τὴν κακὴν φῆμην M. — ⁵². F om. καὶ συν. — ⁵³. γνῶντες F. — ⁵⁴. γνῶ M. — ⁵⁵. ἐκάλεισεν A. — ⁵⁶. συγχωρήσαι M.

de la mort; puis-je donc agir autrement? » Et le vieillard la renvoya sans oser condamner personne¹.

9. On racontait de lui que certains vinrent lui demander de les juger; mais le vieillard simulait la folie. Et voilà qu'une femme vint près de lui et
5 dit : « Ce vieillard est fou. » Le vieillard l'entendit, l'appela et lui dit :
« Que de travaux j'ai accomplis dans les déserts pour acquérir cette folie! et
voilà qu'à cause de toi je devrais la perdre aujourd'hui! »

10. L'abbé Ammonas vint un jour en un endroit pour manger, et il y avait
là certain (frère) qui avait mauvaise renommée : il arriva que la femme vint
10 et entra dans la cellule du frère qui était mal vu. A cette nouvelle, ceux qui
habitaient en cet endroit furent indignés et se réunirent pour le chasser de
sa cellule. Lorsqu'ils surent que l'évêque Ammonas était en ce lieu, ils
vinrent lui demander de les accompagner. Lorsque le frère s'aperçut de cela, * Ff. 18 v°.
il prit la femme et la cacha dans une grande jarre. L'abbé Ammonas, à son
15 entrée avec la foule, vit ce qui était arrivé, mais, en vue de Dieu, il cacha la
chose : il alla s'asseoir sur la jarre et ordonna de fouiller la cellule. Quand
ils eurent cherché et n'eurent pas trouvé la femme, l'abbé Ammonas dit :
« Qu'est-ce que cette affaire? Que Dieu vous pardonne! » Il pria et les

1. Cf. *infra*, p. 456, 3.

ὑμῖν. Καὶ εὐχόμενος ἐποίησε πάντας ἀναχωρεῖσαι, καὶ κατασχὼν τὴν χεῖρα τοῦ ἀδελφοῦ εἶπεν αὐτῷ· Πρόσεχε σεαυτῷ, ἀδελφέ. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἀνεχώρησεν ⁵⁷.

* A p. 27. * ια'. Ἠρωτήθη ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς τί ⁵⁸ ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ στενὴ ⁵⁹ καὶ τεθλιμμένη; Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἡ ὁδὸς ἡ στενὴ ⁵⁹ καὶ τεθλιμμένη αὕτη ἐστί· Τὸ βιάζεσθαι τοὺς λογισμοὺς ἑαυτοῦ καὶ κόπτειν διὰ τὸν Θεὸν τὰ ἴδια θελήματα· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ « ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφῆκαμεν πάντα καὶ ἠκολουθήσαμεν σοι ».

ιβ' ⁶⁰. Ἀδελφοὶ παρεβάλον τῷ ἀββᾶ Ἀντωνίῳ, καὶ εἶπεν αὐτῷ ῥῆμα ⁶¹ τοῦ Λευϊτικοῦ. Ἐξῆλθεν οὖν ὁ γέρον εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἠκολούθησεν αὐτῷ ⁶² ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς κρυφῇ εἰδὼς τὴν συνήθειαν αὐτοῦ ⁶³. Καὶ μακρύνας πολὺ ⁶⁴ ὁ γέρον στάς εἰς προσευχὴν ⁶⁵ ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ ⁶⁶. Ὁ Θεός, ἀπόστειλον τὸν Μωσῆν ⁶⁷, καὶ διδάξει με τὸ ῥῆμα ⁶⁸ τοῦτο. Καὶ ἦλθεν αὐτῷ ⁶⁹ φωνὴ λαλοῦσα μετ' αὐτοῦ. Εἶπεν οὖν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· Τὴν μὲν φωνὴν ἤκουσα ⁷⁰, τὴν δὲ δύναμιν τοῦ λόγου οὐκ ἔμαθον.

ιγ' ⁷¹. Ἔσχε Παΐσιος ⁷² ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος σχέσιν μετὰ τινος ἔξω τοῦ κελίου αὐτοῦ, ὁ δὲ ἀββᾶς Ποιμὴν οὐκ ᾔθελε· καὶ ἀναστὰς ἔφυγε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν,

57. Cité par Dorothée, *P. G.*, t. LXXXVIII, col. 1693 : Τί ἐποίησεν ὁ ἅγιος Ἀμμωνᾶς ὅτε ἦλθον οἱ ἀδελφοὶ ἐκείνοι ταρασσόμενοι, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Δεῦρο βλέπε, ἀββᾶ, ὅτι γυνὴ ἐστὶν εἰς τὸ κελλὶον τοῦδε τοῦ ἀδελφοῦ, πόσῃν εὐσπλαγχνίαν ἐδείξατο, πόσῃν ἀγάπῃν ἔσχεν ἡ ἁγία ψυχὴ ἐκείνη!... — 58. τίς MF. — 59. ἡ στενὴ ὁδός J. — 60. *P. G.*, t. LXV, col. 84. — 61. ῥήματα A. — 62. αὐτὸν A. — 63. A om. εἰδὼς τὴν συν. αὐ. — 64. πολλὸν K. — 65. A om. στάς εἰς προσ. — 66. φωνὴν μεγάλην A. — 67. Μωσῆν M. — 68. καὶ διδάξόν μοι τῷ ῥήματι K. — 69. om. K. — 70. M add. τὴν λαλοῦσαν μετ' αὐτοῦ. — 71. *P. G.*, t. LXV, col. 317. — 72. Ἐ. ποτὲ Παΐσιος M.

renvoya tous, puis il prit la main du frère et lui dit : « Fais attention, frère, » et, disant cela, il s'en alla.

* A p. 27. * 11. Comme on demandait à l'abbé Ammonas *quelle est la voie étroite et resserrée* ¹, il répondit : « La voie étroite et resserrée consiste à dompter ses pensées et à supprimer, pour Dieu, ses propres volontés; c'est en cela ⁵ que consiste le : *Voilà que nous avons tout abandonné et que nous t'avons suivi* ². »

12. Des frères vinrent trouver l'abbé Antoine et lui dirent une parole du Lévitique. Le vieillard alla donc au désert, et l'abbé Ammonas, connaissant son habitude, le suivit en cachette. Le vieillard, après s'être beaucoup éloigné, se mit en prière et cria à haute voix : « O Dieu, envoie Moïse, et il ¹⁰ m'exposera cette parole. » Et il lui vint une voix qui parlait avec lui. Or l'abbé Ammonas dit qu'à la vérité il entendait la voix, mais qu'il ne saisissait pas la portée du discours.

13. Païsios, frère de l'abbé Poemen, était familier avec quelqu'un en dehors de sa cellule. L'abbé Poemen, qui ne le voulait pas, alla se réfugier ¹⁵ près de l'abbé Ammonas ³ et lui dit : « Mon frère Païsios est familier avec un

1. Matth., vii, 14. — 2. Matth., xix, 27. — 3. Ammonas était donc plus ancien que Poemen. Il demeura à Scété avant d'aller trouver saint Antoine.

καὶ λέγει αὐτῷ⁷³. Παῖσιος⁷⁴ ὁ ἀδελφός μου ἔχει πρὸς τινὰ σχέσιν, καὶ οὐκ ἀναπαύομαι. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Ποιμὴν, ἀκμὴν ζῆς. Ὑπάγε, κήθου εἰς τὸ κελλίον σου καὶ θές εἰς τὴν καρδίαν σου⁷⁵, ὅτι ἤδη ἔχεις ἐν αὐτῷ ἐν τῷ μνήματι.

ιδ' ⁷⁶. Εἶπε πάλιν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· Ποιεῖ ἄνθρωπος
 5 ὅλον τὸν χρόνον αὐτοῦ βαστάζων ἄξινην, καὶ οὐχ * εὐρίσκει κατενεγεῖν τὸ δένδρον· ἔστι δὲ * Α p. 28.
 ἄλλος ἔμπειρος τοῦ κόπτειν. καὶ ἀπὸ ὀλίγων⁷⁷ καταφέρει τὸ δένδρον. Ἐλεγε δὲ τὴν ἄξινην εἶναι τὴν διάκρισιν.

ιε' ⁷⁸. Εἶπε πάλιν (ὁ Ποιμὴν), ὅτι ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· Ἔστιν ἄνθρωπος, ὃς ποιεῖ ἑκατὸν ἔτη ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ οὐ μανθάνει πῶς δεῖ ἐν τῷ κελλίῳ καθίσαι⁷⁹.

73. om. A. — 74. Παῖσιος M. — 75. θές τῇ καρδίᾳ σου A. — 76. P. G., t. LXV, col. 333. — 77. ὀλίγον A. — 78. P. G., t. LXV, col. 345. — 79. καθῆσαι A.

tel, et je ne vis plus tranquille. » L'abbé Ammonas lui dit : « Poemen, tu vis encore ! Va t'asseoir dans ta cellule et mets dans ton cœur que tu es déjà depuis un an dans le tombeau. »

14. L'abbé Poemen rapportait encore la parole suivante de l'abbé
 5 Ammonas : « Un homme porte une hache durant toute sa vie et ne * trouve pas * Α p. 28.
 à abattre l'arbre ; mais il en est un autre sachant couper qui l'abat en quelques coups. » Il disait que la hache était le jugement.

15. (Poemen) rapportait encore que l'abbé Ammonas disait : « Tel homme
 10 passe cent années dans une cellule sans avoir appris comment il faut demeurer dans une cellule¹. »

1. Le manuscrit Coislin 127 attribue trois autres apophtegmes à Ammonas : 1° P. G., t. LXV, col. 113, n° 16 : Ἐλεγον περὶ αὐτοῦ (Ἀγαθῶνας) καὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ (le texte imprimé porte Ἀμοῦν). Lorsque les deux vieillards vendaient quelque chose, ils faisaient le prix, puis ils prenaient ce qu'on leur donnait ; lorsqu'ils achetaient, ils payaient le prix demandé sans mot dire — 2° Ibid., col. 125, n° 5 : Ἐλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς (le texte imprimé porte Ἀμμόνης). Il va avec Bétimès (Vitimis) voir l'abbé Achille. Celui-ci leur demande d'où ils sont. Ils n'osent dire « des Cellules » et répondent « de Nitrie ». Ils voient que le vieillard travaillait sans en avoir besoin pour que Dieu ne puisse lui reprocher de rester oisif. — 3° Ibid., col. 128, n° 5 : Ἐλεγον διὰ τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν (le texte imprimé porte Ἀμμοῦν). Il vécut deux mois avec une mesure d'orge. Il alla trouver Poemen, etc. Cf. pour la fin Ap. syr. *infra*, n° 17, p. 419. Le dernier seul, qui ne peut être rapporté au premier Ammon de Nitrie, a quelque chance d'appartenir à Ammonas.

אנתא אמר: מהלל מלך אבא אמר: מהלל
 לא חשתי קים לי וחסד לטעם הוה לי: בה לך
 אבנך ל: הלא גלך באבנך מהללך מן המלכות
 מהלל לאמלך טעם מהללך הוה לי לטעם וחסד:
 5 מהלל אמר: מהלל רבב לך מהלל כח טעם מהלל
 מהלל: אבא מהלל מהלל מהלל. אבא מהלל מהלל
 מהלל מהלל: הלא מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל
 מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל
 10 מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל
 מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל
 מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל
 מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל
 11 מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל
 מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל
 12 מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל
 מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל
 13 מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל
 מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל מהלל

* L. f. 6
v° a.

11. L. fol. 6^r: Be p. 617: Bu p. 559: M, t. LXXIII, col. 915. — 12. מהלל B. — 13. מהלל Be.

Les frères dirent : « Pourquoi l'abbé Ammoun a-t-il été jusqu'à quatorze années sans vaincre la passion de la colère ; puisqu'il nous a dit qu'il ne cessait pas jour et nuit de prier Dieu dans la douleur et dans les larmes pour qu'il lui accordât de vaincre cette passion ? »

5 *Le vieillard dit* : « C'est parce que cette passion excessive l'entraînait déjà à cause de sa constitution ; mais il est certain que les passions et les démons le combattaient comme un géant et un héros. C'est ainsi que les démons combattent contre les Pères, avec force et ardeur, chacun selon sa mesure ; et autant (les Pères) brillent par la patience, c'est-à-dire par l'endurance,
 10 autant la lutte se prolonge avec eux. »

4. L'un des Pères racontait qu'il y avait aux Cellules un vieillard et il avait un grand ascétisme et il était vêtu d'une natte. Il alla près de l'abbé Ammoun, et celui-ci voyant qu'il était vêtu d'une natte¹, lui dit : « Cela ne te sert de rien. » Et (l'autre) l'interrogea et dit : « Trois pensées me tourmen-

* L. f. 6
v° a.

1. Cum perrexisset ad abbatem Ammonam, vidit eum abbas Ammonas utentem matta M.

25 **כחא** **בב** **כחא** **כחא** **הבב** **כחא** **כחא** **כחא**
הבב **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא**
 26 **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא**
 27 **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא**
 28 **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא**
 29 **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא**
 30 **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא**
 31 **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא**
 32 **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא**
 33 **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא**
 34 **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא**
 35 **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא**

25. L fol. 172^v; Be p. 842; Bu p. 716. — 26. **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** **כחא** L. **כחא** a pu conduire, par faute de lecture, à **כחא**. — 27. om. Bu. — 28. **כחא** L. Ce mot a conduit à **כחא**. — 29. **כחא** Bu. — 30. **כחא** Be. — 31. Be add. **כחא**. — 32. **כחא** Bu. — 33. Bu add. **כחא**. — 34. L fol. 15^v; Be 619; Bu 560. La seconde partie figure dans Migne, P. L., t. LXXIV, col. 380. — 35. **כחא** Be.

6. L'abbé Ammoun vint un jour pour traverser le fleuve, et il trouva qu'on préparait la barque qui passe les bagages (*sic* L; B *porte* : qui passe les hommes), et il s'y assit. Et voilà qu'il vint une autre barque qui passait certaines personnes (*sic* L; B *porte* : qui passait des femmes), et ils l'appelèrent et lui dirent : « Viens, toi aussi, abbé, passe avec nous. » Et il répondit et leur dit : « Si ce n'est pour passer dans la barque publique, je ne passe pas. » Or il avait avec lui une botte de feuilles (de palmier), et il se tint à tresser le junc jusqu'à ce que la barque fut prête, et alors il passa. Et les frères lui firent révérence en disant : « Pourquoi as-tu fait cela ? » Le vieillard leur dit : « Afin
 10 que je ne marche pas toujours avec l'esprit pressé et troublé. » C'est donc un enseignement à suivre la voie de Dieu avec calme.

7. L'abbé Ammoun alla un jour près de l'abbé Antoine¹ et il se trompa de route, et il s'assit un peu et dormit. Et il se leva de son sommeil et il pria

1. L écrit Antônîs; B porte Antônîos.

10

col. 956 B. — 50. μ Be. — 51. μ Be. — 52. μ Be. — 53. μ Be. — 54. μ Be. — 55. μ Be.

5

10

1. Accusatores M. — 2. Respondit episcopus M. — 3. M ajoute : sufficit dolor quem habet et confusio. — 4. De abbate Annone M. — 5. Ad mulierem juxta se stantem M.

אהא⁵⁵ חב אהא אהא להחבא אהא אהא
 אהא אהא⁵⁶. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 * L f. 16
 1^o b. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁵⁷. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁵⁸. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁵⁹. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁶⁰. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁶¹. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁶². אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁶³. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁶⁴. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁶⁵. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁶⁶. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁶⁷. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁶⁸. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁶⁹. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁷⁰. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁷¹. אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁷². אהא אהא אהא אהא אהא אהא
 אהא אהא אהא אהא אהא אהא⁷³. אהא אהא אהא אהא אהא אהא

55. L fol. 18; Be p. 594; Bu p. 542. — 56. Be add. אהא. — 57. אהא אהא B. —
 58. B om. אהא. — 59. אהא Be. — 60. Be add. אהא. — 61. אהא Bu. — 62. אהא אהא B. —
 63. אהא B. — 64. om. B. — 65. אהא B. — 66. אהא Be. — 67. om. B. — 68. אהא
 אהא B. — 69. אהא אהא אהא Be. — 70. אהא Be. — 71. אהא B. — 72. אהא אהא Bu.

10. L'abbé Ammoun vint un jour en un endroit pour manger avec les frères; et il y avait là un frère sur lequel il y avait un mauvais renom; or il arriva

* L f. 16
 1^o b. * qu'une femme vint et entra dans la cellule de ce frère et, lorsque tous les
 hommes qui habitaient en cet endroit s'en aperçurent, ils furent indignés et
 se réunirent pour chasser ce frère de sa cellule. Et, lorsqu'ils apprirent que le
 bienheureux évêque Ammoun était là, ils vinrent lui demander d'aller avec eux.
 Quand le frère s'en aperçut, il prit la femme et la cacha dans une jarre.
 Après qu'une grande foule se fut rassemblée et que l'abbé Ammoun eut com-
 pris ce que ce frère avait fait, il cacha la chose, en vue de Dieu : il alla s'as-
 seoir sur la jarre et il ordonna de fouiller la cellule. Ils cherchèrent et ne
 trouvèrent personne là, et l'abbé Ammoun prit la parole et dit : « Qu'avez-
 vous fait là? Que Dieu vous pardonne! » Puis il pria et il leur dit de sortir
 dehors; enfin il prit la main de ce frère et il lui dit : « Prends garde à toi,

חמלחא חאאא תס. חלח נל⁸⁶ חאחחא וח' ח
 לטחחא לחחחא חמלחא. חחחח חלח⁸⁷ ח⁸⁸ ח
 חחח. חחח ח' חחח חחח: חחח וח' חחחח חחח
 חחח חחחח חחחח חחחח
 5 חחח⁸⁹ חחח⁹⁰ חחח חחח חחח: ח חחחח
 חחח חחחח חחח חחח חחח. חחח חחחח חחחחח.
 חחחח⁹¹ חחח חחח חחחח. חחח חחחח חחח חחח⁹²
 חחח חחחח חחח: חחח חחח חחח חחח חחחח
 חחח⁹³ חחח חחח: חחחחח חחח חחח חחח חחח
 10 חחח חחחח חחח חחחח חחח חחח חחחח חחחח.
 חחחחח חחח חחח: חחח⁹⁴ חחח חחחח. חחחח
 חחח חחחח חחחח⁹⁵. חחח חחח חחח חחח

86. B. ח. — 87. L om. חחח. — 88. ח Be. — 89. L fol. 31; Be p. 536; Bu p. 501. M, P. L., t. LXXIII, col. 970; P. G., t. LXV, col. 326 sous le nom d'Anub. Analogue à l'Apopht. XIV. — 90. om. B. — 91. ח B. — 92. חחח Be. — 93. L fol. 98; Be p. 880; Bu p. 960 de la traduction qui est faite sur Be; M, P. L., t. LXXIII, col. 936, et P. G., t. LXV, col. 128 (Ammon de Nitrie). — 94. חחחח Be. — 95. Be add. חחח.

une cellule, et n'apprend pas comment il faut que le solitaire demeure dans sa cellule, ni comment il y reposera, ne serait-ce qu'un jour. » Il disait que la manière de vivre et la belle conduite du moine était de se réprimander constamment.

5 16. L'abbé Ammoun¹ interrogea l'abbé Poemen sur les pensées impures que l'homme engendre et sur les vains désirs. Et l'abbé Poemen lui dit : « Est-ce que la hache se glorifie sans celui qui coupe par son moyen²? Toi donc, ne leur tends pas la main et ils s'évanouiront. »

17³. L'abbé Ammoun dit⁴ : « J'ai dit à l'abbé Poemen : Si je vais à la
 10 cellule de mon voisin ou s'il vient près de moi pour une cause quelconque, nous craignons tous deux de parler, de crainte qu'une parole étrangère ne

1. Ammon M. — 2. Is., x, 19. — 3. Le présent chapitre a été mis à la suite d'un menu fait concernant Ammon de Nitrie, P. G., t. LXV, col. 128, mais c'est à tort, car Ammon de Nitrie était contemporain d'Antoine et non de Poemen. Le manuscrit Coislin 127 attribue d'ailleurs le présent chapitre à 'Αμμων; cf. *supra*, p. 409. — 4. Venit abbas Ammon ad abbatem Paslorem et dicit ei M.

הַזְכָּר. אֲנִי לֹא מֵבִיא: לֹא ¹⁰ עֲלִיד לִי הַזְכָּר לֹא
 חֲמִשָּׁה הַשָּׁבָע: אֲנִי ¹¹ הַזְכָּר לֹא מֵבִיא: אֲלֵךְ אֲנִי הַלֵּךְ
 חָכָא. אֲבִיחָרְךָ אֲשֶׁר חָכָא הַלֵּךְ עֲלִיד עֲלִיד
 הַזְכָּר. מֵבִיא אֲשֶׁר אֲנִי הַזְכָּר: הַזְכָּר אֲנִי מֵבִיא ¹²
 אֲלֵךְ נִפְתַּח אֲנִי מֵבִיא הַזְכָּר ¹³. אֲשֶׁר חָכָא חֲמִשָּׁה
 אֲנִי ¹⁴ אֲנִי מֵבִיא מֵבִיא הַזְכָּר:
 אֲנִי ¹⁵ חָכָא אֲנִי אֲנִי ¹⁶ לֹא אֲנִי: אֲנִי לֹא
 אֲנִי מֵבִיא: הַזְכָּר לֹא ¹⁷ חֲמִשָּׁה ¹⁸.
 אֲנִי מֵבִיא אֲנִי ¹⁹ לֹא. הַזְכָּר אֲנִי לֹא:
 הַזְכָּר ²⁰ אֲנִי חֲמִשָּׁה אֲנִי לֹא:
 אֲנִי ²¹ אֲנִי אֲנִי חֲמִשָּׁה חֲמִשָּׁה חֲמִשָּׁה
 הַזְכָּר אֲנִי: הַזְכָּר ²² אֲנִי חֲמִשָּׁה אֲנִי
 עֲלִיד אֲנִי: חֲמִשָּׁה אֲנִי: הַזְכָּר אֲנִי לֹא חֲמִשָּׁה

10. om. B. — 11. B. — 12. Be. — 13. B. — 14. Be. — 15. Be 868 (cf. p. 563); Bu p. 521. — 16. om. Bu. — 17. Bu. — 18. om. Bu. — 19. Bu. — 20. Bu. — 21. Be p. 815; Bu p. 697; M, P. G., t. LXV, col. 176. — 22. Bu.

soit donnée? » Le vieillard lui dit : « N'as-tu pas lu combien Jacob a pris de peine pour recevoir (Rachel); et il n'a pas reçu celle qu'il demandait, mais celle qu'il ne demandait pas. Il a continué à travailler et à peiner et il a reçu enfin celle qu'il aimait ¹. Il en est de même du moine qui a jeûné et veillé et qui n'a pas reçu ce qu'il demandait; il travaille ensuite dans le jeûne et les veilles et il reçoit la grâce qu'il demande. »

20. L'abbé Ammoun vint un jour près des frères, et les frères lui demandèrent la faveur de leur dire une parole utile. Le vieillard répondit et leur dit : « Il nous convient à tous de marcher avec régularité dans la voie de Dieu. »

21. L'abbé Ammoun racontait au sujet de l'abbé Paphnoutis le simple de Scété ² : « Lorsque je descendis là j'étais jeune, et il ne me laissa pas y

1. Cf. Lettre syriaque xi, 5-6, où Jacob est aussi proposé en exemple; *infra*, 441. 449.

2. P. G., t. LXV, col. 176 : Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Εὐδαίμων περὶ τοῦ ἀββᾶ Παφνουτίου τοῦ Πατρὸς τῆς Σκήτης, mais cet abbé Eudaimon ne se rencontre pas ailleurs.

23 **אנא אפקא הקללסא דהנחל להאנאסא: הנהנח**
כאשמח. חלל 24 **מזכס הכלהזא** 25 **הבס מהנחא:**
נחחא 26 **סמא חללסא האכא אנא: הנפס סמא**
חללסא סאשמח כהזא סמלסא כה הנחל אנא. סמס
סמא לחל חס כה אנא לנ סחכא סאנחז האזא 5
אכס נסעבס האנא סא: הסח הנחל הלל
חזסא:

נחחא 27 **סמא חללסא האכא אנא: הוכח** 28 **כה**
אנא כהנחחא: אססה * **חס סללסא חללסא**
כחלסא. סכס חללסא חללסא: 29 **חכא סמא סאנחז** 10
לנ: אנא חכא סמאס אנא כהנחחא: סחכא 30 **סנחז**
אנא: חלל נחא סמאס אנא סמא אנא: חלל סחכא
נסעבס הנפס לנחא אס לסחלל. סאנחז אכא
אססה. 31 **סמא נסעבס כה נחחא:** 32 **הנחח**

* L f. 16
r° b.

23. **אנא** Bu. — 24. **כאשמח** Bu. — 25. **בסכח** Bu; **τοῦ ἐχθροῦ** M. — 26. Be p. 829; Bu p. 706. — 27. L fol. 16; Be p. 533; Bu p. 499. — 28. **סחכא חללסא חללסא חללסא** L (L rattache le présent chapitre à l'ap. 8 *supra*). — 29. **חכא סמא** L. — 30. **סחכא** L. — 31. **אכס** L. — 32. **נסעבס** L.

demeurer, disant : Durant ma vie je ne permets pas qu'une figure jeune qui ressemble à celle d'une femme demeure à Scété¹. »

22. Le disciple de l'abbé Ammoun racontait que : « Le vieillard sortit de nuit et il me trouva endormi à l'entrée de la cellule, et le vieillard se tint debout près de moi en se lamentant sur moi et en pleurant, et il dit : Où est donc la pensée de ce frère qui peut ainsi dormir sans souci ? » 5

23. Le disciple de l'abbé Ammoun racontait : « Certain jour, tandis que nous faisons l'office,* mon esprit fut troublé et j'oubliai une parole dans le psaume. Lorsque nous eûmes terminé, le vieillard prit la parole et me dit : Lorsque je me tiens à l'office, je pense que je me tiens sur le feu et que je brûle, et ma pensée ne peut s'écarter ni à droite ni à gauche; et toi, où était ta pensée lorsque nous faisons l'office, et que tu as omis une parole (un verset) du 10

* L f. 16
r° b.

1. Paphnuce était disciple de Macaire, *P. G.*, t. LXV, col. 273. et Macaire disait aussi : « lorsque vous verrez des enfants à Scété, prenez vos habits et fuyez »; *ibid.*, col. 264.

[illegible]

33. Be p. 828; Bu p. 706. — 34. Bu om. وَرِيءُ دِهْ حَبِيصَ. — 35. om. Be. — 36. هَابِي Bu.
— 37. *Ibid.* Be place cet apophth. avant le précédent et l'attribue ainsi à Coprès au lieu d'Ammonios.

psaume? Ne savais-tu pas que tu te tenais devant Dieu et que tu parlais à Dieu! »

24. Un frère interrogea l'abbé Ammonios et dit : « Comment convient-il à l'homme d'agir, lorsqu'il veut commencer une affaire quelconque : ou aller, ou venir, ou passer d'un endroit en un autre, pour que son affaire ait lieu selon la volonté de Dieu et qu'elle soit dégagée de la tromperie des démons ? » Le vieillard lui dit : « Il faut que l'homme considère d'abord dans son esprit et voie quelle est la cause de ce qu'il veut faire et d'où elle provient, si elle provient de Dieu ou de Satan, ou de l'homme lui-même ; il fera la première et il s'écartera des deux suivantes, sinon il sera raillé à la fin par les démons. Ensuite il priera et il demandera à Dieu de faire ce qui est de Dieu ; il se mettra à l'œuvre et après cela il se glorifiera en Dieu '. »

25. Le même dit encore : « Supporte chacun comme Dieu aussi te supporte. »

1. Cf. *infra*, lettre v, 4 à 5, p. 448.

* f. 134
r^o a.

[illegible]

11. μεταστῆναι τοῦ φωλεοῦ P. — 12. τὴν ὀλιγοπιστίαν ἡμῶν P. — 13. ۱۰۰۰ B: Ἄμμοῦν P.

* f. 13 $\frac{1}{4}$
r^o a.

parce que « jusqu'ici vous n'en avez pas vu comme lui », car il disait : « J'ai vu souvent qu'il était très fort et qu'il a plus de quinze condées. »

4. Après nous avoir ordonné d'attendre en cet endroit, il alla vers ce frère, et il le conjurait de s'éloigner de l'ouverture de cette caverne, car il ne voulait pas quitter ce lieu avant d'avoir tué le dragon; (enfin) il le persuada et il ramena près de nous le bienheureux qui nous reprochait beaucoup notre peu de foi lorsqu'il nous eut rejoints.

5. Le bienheureux nous emmena et il nous fit entrer dans sa demeure qui était éloignée de près d'un mille et nous nous reposâmes de notre fatigue et nous nous réconfortâmes.

Le solitaire nous racontait qu'en cet endroit avait habité avant lui un solitaire, homme saint, nommé Ammonis ¹, son précepteur, qui opérait de nombreux prodiges ² en ce lieu.

* f. 134
r^o b.

6. Souvent en effet des voleurs étaient venus qui avaient pris son pain

1. Ammon nomine, Rülin, *loc. cit.*, col. 421; on trouve aussi Amun.

בִּיטָה הַכֹּלֶמֶת עָשָׂה. כִּי הַחֲסִיד הַנֶּחֱמָה לְלֵבָה. ²³ .
 אֲבִיזֵי מֵהָאָה. נִמְנָה אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ²⁴ .
 חֶמֶד הַחֲסִיד אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ²⁵ .
 מֵהָאָה. ²⁵ .
 בִּיטָה הַכֹּלֶמֶת אֲשֶׁר הַחֲסִיד. ²⁶ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ²⁷ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ²⁸ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ²⁹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ³⁰ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ³¹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ³² .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ³³ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ³⁴ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ³⁵ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ³⁶ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ³⁷ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ³⁸ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ³⁹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁴⁰ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁴¹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁴² .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁴³ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁴⁴ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁴⁵ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁴⁶ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁴⁷ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁴⁸ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁴⁹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁵⁰ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁵¹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁵² .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁵³ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁵⁴ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁵⁵ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁵⁶ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁵⁷ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁵⁸ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁵⁹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁶⁰ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁶¹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁶² .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁶³ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁶⁴ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁶⁵ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁶⁶ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁶⁷ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁶⁸ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁶⁹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁷⁰ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁷¹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁷² .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁷³ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁷⁴ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁷⁵ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁷⁶ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁷⁷ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁷⁸ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁷⁹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁸⁰ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁸¹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁸² .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁸³ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁸⁴ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁸⁵ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁸⁶ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁸⁷ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁸⁸ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁸⁹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁹⁰ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁹¹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁹² .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁹³ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁹⁴ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁹⁵ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁹⁶ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁹⁷ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁹⁸ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ⁹⁹ .
 אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר. ¹⁰⁰ .

* f. 135
r^o a.

23. B; τὸ μέγα κῆτος P. — 24. τὸν ἰόν P; οἷον B. — 25. ἄγριοι P. — 26. ἐν
 ἔχστασει γένόμενος ἐλιποβύχησεν P. — 27. οἱ ἴδιοι P.

40. Quand il eut dit cela, le dragon creva sur-le-champ, et il rendait
 tout son venin avec son sang ¹. Quelques jours après, les paysans vinrent et
 virent le dragon, et ils s'étonnèrent du prodige que le bienheureux avait
 opéré à son occasion; comme ils ne pouvaient supporter sa mauvaise puanteur,
 ils jetaient beaucoup de sable * sur lui; le saint demeurait près d'eux, car
 ils n'osaient pas sans lui s'approcher du corps de ce dragon.

* f. 135
r^o a.

41. Un enfant paissait une fois les brebis, tandis que ce dragon vivait
 encore; il le vit de loin et trembla, le souffle lui manqua et il tomba et
 mourut dans le désert. Il resta gisant tout le jour et, vers le soir, des hommes
 le trouvèrent inanimé à terre et le conduisirent au bienheureux, sans con-
 naître la cause de ce qui était arrivé. Alors le saint se mit en prière et l'oignit
 d'huile; et l'enfant se leva et il raconta ce qu'il avait vu. C'est pour cela que

1. Statim dirissimus draco omne simul cum spiritu evomans venenum, disruptus crepuit medius,
 Rufin, *loc. cit.*, col. 421.

ܟܠܬܐ ܡܠܟܐ ܟܐܢ ܕܝܟܐ : ܟܠܬܐ ܟܐܢ ܕܝܠܬܐ
 ܕܟܠܬܐ ܟܠܬܐ ܕܟܠܬܐ ܕܟܠܬܐ ܕܟܠܬܐ ܕܟܠܬܐ
 ܕܟܠܬܐ ܕܟܠܬܐ ܕܟܠܬܐ ܕܟܠܬܐ ܕܟܠܬܐ ܕܟܠܬܐ

28. Cette finale ne se trouve aussi que dans le ms. 14597 (N).

ce bienheureux fut touché de compassion et qu'il alla tuer le dragon; et tous ceux qui virent ou entendirent louèrent Dieu.

Fin de ce qui concerne les bienheureux solitaires du désert.

IV. — LETTRES D'AMMONAS.

Ἐπιστολή α'.

* A p. 7.

* ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΚΑΙ ΘΕΟΦΟΡΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ
 ΠΕΡΙ ΗΣΥΧΙΑΣ.

Οἶδατε καὶ ὑμεῖς, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί μου, ὅτι ἀφ' οὗ ἔγένετο ἡ παρὰ χάσις, οὐ δύναι- 5
 ται ἡ ψυχὴ, ὥς δεῖ, τὸν Θεὸν ἐπιγινῶναι, ἐὰν μὴ συστείλῃ ἐαυτὴν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων καὶ
 ἀπὸ παντὸς περισπασμοῦ. Τότε γὰρ ὄψεται τὸν πόλεμον τῶν μαχομένων αὐτῇ, καὶ, ἐὰν
 νικήσῃ τὸν κατὰ καιρὸν ἐρχόμενον πόλεμον, τότε ἐνοικεῖ ἐν αὐτῇ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ,
 καὶ πᾶς ὁ κῆματος μεταβληθήσεται εἰς χαρὰν καὶ ἀγαλλίασιν. Ἐν δὲ τοῖς πολέμοις²
 ἐπιφέρονται ἐπ' αὐτῇ³ λύπαι, καὶ ἀκηδία, καὶ ἄλλα πολλὰ πολύτροπα βάρη, ἀλλὰ μὴ 10
 πτοηθῇ· οὐ γὰρ ἰσχύσουσι κατ' αὐτῆς ἐν ἡσυχίᾳ πορευομένης.

1. ἀφ' οὗ. — 2. πολέμοις. — 3. αὐτῇ.

I (SYR., XII).

* A p. 7.

* DE NOTRE SAINT ET THÉOPHORE PÈRE, L'ABBÉ AMMONAS, SUR LA SOLITUDE.

I. Vous savez, vous aussi, mes chers frères, que, depuis la prévarication, l'âme ne peut connaître Dieu comme il faut, si elle ne s'éloigne pas des hommes et de toute distraction. Car elle verra alors l'attaque de ceux qui 5
 luttent contre elle et, si elle triomphe de l'attaque qui lui survient de temps en temps, l'Esprit de Dieu habitera alors en elle, et toute la peine sera changée en joie et en allégresse. Durant ces luttes, il lui sera infligé des afflictions et des ennuis avec beaucoup d'autres désagréments variés, mais qu'elle ne s'effraie pas, car ils ne prévaudront pas contre celle qui vit dans la solitude. 10

Διὰ τοῦτο¹ καὶ οἱ ἄγιοι πατέρες ἡμῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἦσαν συνεστραλμένοι, ὅ τε Ἠλίας
 ὁ Θεσβίτης, καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, καὶ οἱ λοιποὶ πατέρες. Μὴ γὰρ νομίσητε, ὅτι ἐν
 μέσῳ τῶν ἀνθρώπων ὄντες οἱ δίκαιοι, μετὰ αὐτῶν κατῴρωσαν τὴν δικαιοσύνην· ἀλλὰ
 πολλὴν ἡσυχίαν πρότερον ἀσκήσαντες, ἐσχίσαν ἐν ἐαυτοῖς οἰκοῦσαν τὴν δύναμιν τὴν
 5 θεαῖαν, καὶ τότε ὁ Θεὸς ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὸ μέσον τῶν ἀνθρώπων, ἔχοντας τὰς ἀρε-
 τὰς, ἵνα οἰκοδομῇ γένωνται τῶν ἀνθρώπων καὶ θεραπεύσωσι τὰς ἀρρώστιας αὐτῶν· ἱατροὶ
 γὰρ ἦσαν τῆς ψυχῆς καὶ τὰς ἀρρώστιας αὐτῶν ἠδύναντο θεραπεῦσαι. Διὰ ταύτην τὴν
 χρείαν, ἀπὸ τῆς ἡσυχίας ἀπεσπῶντο, καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἀπεστέλλοντο· τότε δὲ
 αὐτοὺς ἀποστέλλει ὅταν θεραπευθῇ πάντα αὐτῶν τὰ νοσήματα. Ἀδύνατον γάρ ἐστι τὸν Θεόν
 10 ἀποστεῖλαι ψυχὴν εἰς μέσον τῶν ἀνθρώπων, πρὸς οἰκοδομὴν αὐτῶν, ἔχουσαν τὴν ἀσθένειαν·
 οἱ ἐρχόμενοι δὲ πρὸ τοῦ τελειωθῆναι, τῷ ἰδίῳ θελήματι ἔρχονται, καὶ οὐ τῷ τοῦ Θεοῦ. Ὁ
 Θεὸς γὰρ λέγει περὶ τῶν τοιούτων « Ἐγὼ μὲν οὐκ ἀπέστελλον αὐτοὺς, αὐτοὶ δὲ * ἄφ' ἐαυ- * A p. 8.
 τῶν ἔτρεχον² », διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐαυτοὺς φυλάττει δύνανται, οὐδὲ ἄλλην οἰκοδομήσκει ψυχὴν.
 Οἱ δὲ ἀπὸ Θεοῦ πεμπόμενοι, ἀποστῆναι μὲν τῆς ἡσυχίας οὐ βούλονται, εἰδότες ὅτι
 15 δι' αὐτῆς ἐκτῆσαντο τὰς θείας δυνάμεις, ἵνα δὲ μὴ παρακούσωσι τοῦ δημιουργοῦ, ἔρ-
 χονται πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων οἰκοδομήν.

1. Thomas de Marga (ix^e siècle) cite la version syriaque des dix lignes suivantes et d'une phrase de la lettre 5; cf. *Liber superiorum*, éd. Bedjan, Paris, 1901, p. 279. — 2. Jér., XXIII, 21.

2. C'est pour cela que nos saints Pères aussi s'étaient retirés dans les déserts, comme Élie le Thesbite, Jean-Baptiste et les autres Pères¹. Ne croyez pas en effet que c'est lorsqu'ils se trouvaient au milieu des hommes que les justes ont progressé à côté d'eux dans la vertu; mais ils ont com-
 5 mencé, en vivant dans une grande solitude, par obtenir que la vertu divine habitât en eux; c'est après cela que Dieu les a envoyés au milieu des hommes, lorsqu'ils possédaient déjà les vertus, pour servir à l'édification des hommes et pour guérir leurs faiblesses; car ils étaient des médecins de l'âme, et ils pouvaient guérir leurs faiblesses. C'est dans ce but qu'ils ont
 10 été arrachés à la solitude et envoyés près des hommes, mais (Dieu) ne les envoie qu'après avoir guéri toutes leurs infirmités. Il est impossible en effet que Dieu envoie au milieu des hommes, pour les édifier, une âme qui a une maladie; ceux qui sortent (de la solitude) avant d'être parfaits le font d'après leur propre volonté et non d'après celle de Dieu. Dieu dit de ceux-
 15 là : *Pour moi, je ne les ai pas envoyés, mais * ils couraient d'eux-mêmes*²; à * A p. 8.
 cause de cela, ils ne peuvent ni se garder eux-mêmes ni édifier une autre âme.

3. Ceux qui sont envoyés par Dieu ne veulent pas abandonner la solitude, sachant que c'est grâce à elle qu'ils ont acquis les vertus divines; c'est

1. Saint Jérôme a connu cette opinion qui fait remonter les origines de la vie monacale à Élie et à Jean-Baptiste. Il écrit en effet, en tête de la Vie de saint Paul de Thèbes : *quidam, altius repentes, a beato Helia et Joanne sumpsere principium*. Voir aussi le début de la Vie de Pacôme, *P. L.*, l. LXXIII, col. 231. — 2. Jér., XXIII, 21.

Ἰδοὺ ἐγνώρισα ὑμῖν τῆς ἡσυχίας τὴν δύναμιν, καὶ ταύτην ὁ Θεὸς ἀποδέχεται. Ἐπεὶ οὖν ἔγνωτε τὴν βοήθειαν καὶ τὸ μέτρον τῆς ἡσυχίας, φθάσετε εἰς αὐτό.

Οἱ γὰρ πλεῖστοι τῶν μοναχῶν οὐκ ἔφθασαν εἰς τοῦτο, παρὰ μείναντες μετὰ τῶν ἀνθρώπων, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δυνάμενες νικῆσαι πάντα τὰ θελήματα ἑαυτῶν· οὐ γὰρ ἠθέλησαν καταπονῆσαι ἑαυτοὺς. ὥστε ἐκφυγεῖν τὸν περισπασμὸν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἔμεινον περι- 5 σπώμενοι μετ' ἀλλήλων, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔγνωσαν τὴν γλυκύτητα τοῦ Θεοῦ, οὐ κατηξιώθησαν οἰκῆσαι ἐν αὐτοῖς τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ παρὰσχεῖν αὐτοῖς τὴν οὐράνιον ποιότητα. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐνοικεῖ ἐν αὐτοῖς ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ περισπῶνται ἐν τοῖς κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον, καὶ ἐν τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς ἀναστρέφονται, καὶ ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις δόξαις καὶ τοῖς θελήμασι τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου. 10

Ἰδοὺ ἀπ' ἐντεῦθεν ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἐπιπροσφύροτε τὰ μέλλοντα· ἐνδυναμοῦσθε οὖν, ἐν οἷς πράττετε. Οἱ γὰρ ἀριστάμενοι τῆς ἡσυχίας οὐ δύνανται νικῆσαι τὰ ἑαυτῶν θελήματα, οὐδὲ καταπαλαῖσαι τὸν μαχόμενον αὐτοῖς πόλεμον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχοντες ἐν αὐτοῖς ἐνοικοῦσαν τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ κατοικεῖ ἐν τοῖς δουλεύουσι τοῖς πάθεσιν, ἀλλ' ὑμεῖς τὰ πάθη νικήσατε, καὶ ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἑαυτῆς ἐλεύσεται ἐν ὑμῖν. 15

Ἐρρώσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· Ἀμήν.

pour ne pas désobéir au Créateur qu'ils sortent (de la solitude) pour l'édification des hommes...

4. Voilà que je vous ai fait connaître la vertu de la solitude et (combien) Dieu l'a pour agréable. Puisque vous avez donc reconnu l'utilité et la règle de la solitude, vous avancez dans cette voie.

5. La plupart des moines n'ont pas pu progresser en cela, parce qu'ils sont restés au milieu des hommes et qu'ils n'ont pas pu, à cause de cela, vaincre toutes leurs volontés; ils n'ont pas voulu en effet se vaincre eux-mêmes au point de fuir les distractions causées par les hommes, mais ils sont demeurés tiraillés avec les autres et, à cause de cela, ils n'ont pas connu la suavité de Dieu et ils n'ont pas été jugés dignes que sa vertu habitât en eux et leur donnât la qualité divine. Aussi la vertu de Dieu n'habite pas en eux parce qu'ils sont tiraillés dans les choses de ce monde et qu'ils tournent au milieu des passions de l'âme, des opinions humaines et des volontés du 10 vieil homme.

6. Voilà donc que depuis longtemps (depuis Élie) Dieu nous a donné témoignage de ce qui doit se passer; aussi fortifiez-vous dans les choses que vous faites. Car ceux qui abandonnent la solitude ne peuvent pas vaincre leurs propres volontés ni l'emporter dans la guerre soulevée contre eux, aussi la vertu de Dieu n'habite pas en eux; elle n'habite pas non plus chez ceux qui obéissent à leurs passions. Pour vous, vainquez les passions et la vertu de Dieu viendra d'elle-même en vous. 20

Portez-vous bien dans le Saint-Esprit. Amen.

Ἐπιστολὴ β'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΓΕΩΡΓΙΑΣ ΤΗΣ ΧΑΡΙΤΟΣ.

Τοῖς ἀγαπητοῖς ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἐάν τις ἀγαπήσῃ τὸν Κύριον ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ * ψυχῇ, καὶ πάσῃ δυνά- * A p. 9.
 5 μει σταθῇ ἐν φόβῳ, ὁ φόβος γεννήσει¹ αὐτῷ κλαυθμὸν, καὶ ὁ κλαυθμὸς χαρὰν, καὶ ἡ χαρὰ
 γεννήσει¹ ἰσχύον, καὶ διὰ ταύτης ἡ ψυχὴ καρποφορήσει¹ ἐν πᾶσι καὶ ἐὰν ἴδῃ ὁ Θεὸς τὸν
 καρπὸν αὐτῆς οὕτως ὠραῖον, προσδέχεται αὐτὸν ὡς εὐωδίαν, καὶ ἐν πᾶσιν αὐτῇ συγχαρή-
 σεται μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ δώσει αὐτῇ φύλακα τὸν φυλάσσοντα αὐτὴν ἐν πάσαις
 ταῖς ὁδοῖς αὐτῆς, ὅπως ὁδηγήσῃ αὐτὴν εἰς τὸν τόπον τῆς ἀναπαύσεως, ἵνα μὴ κατισχύσῃ
 10 αὐτῆς ὁ Σατανᾶς. Ὅσον γὰρ ὀρᾷ ὁ διάβολος τὸν φύλακα, τουτέστι τὴν δύναμιν κύκλῳ
 τῆς ψυχῆς, φεύγει φοβούμενος προσεγγίσει τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ εὐλαβούμενος τὴν ἐπικει-
 μένην αὐτῷ δύναμιν. Ὅθεν, ἀγαπητοὶ ἐν Κυρίῳ, οὓς ἀγαπᾷ ἡ ψυχὴ μου, οἶδα ὅτι θεο-
 φιλεῖς ἐστέ² κτήσασθε οὖν ἐν ἑαυτοῖς τὴν δύναμιν ταύτην, ἵνα φοβηθῇ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς,
 καὶ ἵνα σοφισθῇτε ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις ὑμῶν, καὶ ἵνα ἡ γλυκύτης τῆς χάριτος προβαίνουσα
 15 αὐξήσῃ² ὑμῖν τὸν καρπόν. Ἦ γὰρ γλυκύτης τοῦ χαρίσματος τοῦ πνευματικοῦ γλυκυτέρα ἐστὶν

1. -σῃ Α. — 2. -σεῖ Α.

II (SYR. II).

DU MÊME, AU SUJET DE LA CULTURE DE LA GRÂCE.

1. Aux très chers dans le Seigneur, salut!

Si quelqu'un aime le Seigneur de tout son cœur et de toute son * âme¹, et demeure * A p. 9.
 5 dans la crainte de toute sa force, la crainte lui produira les larmes² et les
 larmes la joie; la joie engendrera la force et, par elle, l'âme portera des
 fruits en tout; et, si Dieu voit que son fruit est assez beau, il l'accueille comme
 un parfum agréable; et il se réjouira en toutes choses en elle avec ses anges;
 et il lui donnera un gardien qui la protège dans toutes ses voies, pour la
 10 conduire au lieu du repos, afin que Satan ne domine pas sur elle. Car chaque
 fois que le diable voit le gardien, c'est-à-dire la vertu qui est autour de
 l'âme, il s'enfuit, craignant d'approcher de l'homme et redoutant la vertu qui
 est près de lui. Comme³ je sais, ô mes amis dans le Seigneur, vous que mon
 âme aime, que vous êtes bénis de Dieu; possédez donc cette vertu en vous-
 15 mêmes, pour que Satan vous craigne, pour agir sagement dans toutes vos
 actions et pour que la douceur de la grâce progresse et augmente votre fruit;
 car la douceur de la faveur spirituelle est plus douce que le miel et le rayon de

1. Matth., xxii, 37. — 2. Cf. p. 481. — 3. Litt. : « c'est pourquoi », Syr. : « mais ».

« ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον¹ », καὶ οἱ² πολλοὶ τῶν μοναχῶν, οὐδὲ τῶν παρθένων, ἔγνωσαν τὴν μεγάλην ταύτην γλυκύτητα τῆς χάριτος, ἐπεὶ οὐκ ἐκτίσαντο τὴν δύναμιν τὴν θεϊκὴν, εἰ μὴ ἔνισι κατὰ τόπους, οὐδὲ γὰρ ἐποίουν τὴν γεωργίαν τῆς δυνάμεως, διὰ τοῦτο αὐτὴν ὁ Κύριος οὐκ ἔδωκεν αὐτοῖς. Τοῖς γὰρ ποιούσι τὴν γεωργίαν αὐτῆς, δίδωσιν αὐτὴν ὁ Θεὸς, οὐ γὰρ ἐστὶ προσωπολήπτης³, ἀλλὰ τοῖς γεωργοῦσιν αὐτὴν κατὰ γενεὴν καὶ γενεάν, 5 δίδωσιν αὐτὴν.

Νῦν οὖν, ἀγαπητοί, οἶδα ὅτι θεωρεῖτε ἐστε, καὶ ἀφ' οὗ⁴ εἰς τὸ ἔργον τοῦτο ἐστε, ἀγαπᾶτε τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης καρδίας. Διὰ τοῦτο καὶ γὰρ ἡγάπησα ἡμᾶς ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, διὰ τὴν εὐθύτητα τῶν καρδιῶν ὑμῶν. Λοιπὸν οὖν κτήσασθε ἑαυτοῖς τὴν δύναμιν ταύτην τὴν θεϊκὴν, ἵνα πάντας τοὺς χρόνους ὑμῶν ποιήσητε ἐν ἐλευθερίᾳ, καὶ ἵνα τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ 10 εὐκολον ᾖ περὶ ὑμῶν. Αὕτη γὰρ ἡ δύναμις ἡ διδομένη τῷ ἀνθρώπῳ ἐνταῦθα αὐτὴ πάλιν ὁδηγεῖ αὐτόν εἰς ἐκείνην τὴν ἀνάπαυσιν, ἕως οὗ παρέλθῃ πάσας « τὰς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος⁵ ». Εἰσὶ⁶ γὰρ ἐνέργειαι ἐν τῷ ἀέρι κωλύουσαι τοὺς ἀνθρώπους, καὶ μὴ θέλουσαι αὐτοῖς ἀφιέναι ἀνελθεῖν πρὸς τὸν Θεόν. Νῦν οὖν αἰτήσωμεν τὸν Θεὸν ἐκτενῶς, ἵνα μὴ κωλύσωσιν ἡμᾶς ἀνελθεῖν πρὸς αὐτόν· ὅσον γὰρ ἔχουσι τὴν δύναμιν τὴν θεϊκὴν μεθ' ἑαυτῶν οἱ δίκαιοι, οὐ 15 δεῖς δύνανται αὐτοὺς κωλύσαι. Ἡ γεωργία οὖν αὐτῆς ἐστίν, ἧς ἂν ἐνοικήσῃ ἡ δύναμις

1. Ps. XVIII, 11. — 2. Lire οὗ. — 3. Actes, x, 34. — 4. ἀποῦ Α. — 5. Eph., II, 2. — 6. Τὰ ἐπόμενα ἕως τοῦ « πάντα τὰ αἰτήματα ὑμῶν, δώσει, ὡς γέγραπται », εὐρισκόμενα καὶ ἐν τῷ 638φ Σαββαΐτικῷ κώδ. αἰῶν. 1Δ'. τὴν ἐξῆς φέρουσιν ἐπιγραφὴν : « Ἐκ τῆς πρώτης ἐπιστολῆς τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ » (Note de A).

*miel*¹, et la plupart des moines et des vierges n'ont pas connu² cette grande douceur de la grâce, car ils n'ont pas reçu la vertu céleste, si ce n'est quelques-uns de place en place, car ils n'ont pas cultivé la vertu, et c'est pour cela que le Seigneur ne la leur a pas donnée. Car Dieu la donne à ceux 5 qui la cultivent; *il ne fait pas acception des personnes*³, mais il la donne à ceux

2 Maintenant donc, mes chers amis, je sais que vous êtes pieux et que, depuis que vous avez entrepris ce travail, vous aimez Dieu de tout cœur. C'est pourquoi je vous aime moi aussi de tout mon cœur, à cause de la rectitude de vos cœurs. Acquérez donc enfin cette vertu divine, afin que vous passiez toute 10 votre vie dans la liberté et que l'œuvre de Dieu soit facile chez vous. C'est en effet la vertu (l'ange) qui aura été donnée ici-bas à l'homme, qui le conduira ensuite vers ce lieu du repos, jusqu'à ce qu'il ait dépassé toutes *les puissances de l'air*⁴. Il y a, en effet, dans l'air des forces qui repoussent les hommes et qui ne veulent pas les laisser monter vers Dieu. Maintenant donc, prions 15 Dieu sans relâche, pour que ces forces ne nous empêchent pas de monter près de lui; car tant que les justes ont la vertu divine avec eux, personne ne peut leur faire obstacle. Voici donc quelle doit être sa culture, jusqu'à ce que la

1. Ps. XVIII, 11. — 2. Syr. : « peu... ont connu ». Cf. p. 439¹⁶. — 3. Actes, x, 34. — 4. Eph., II, 2. Cf. *infra*, p. 474.

* ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ἵνα καταρρονήσῃ ὁ ἄνθρωπος πάσης ἀτιμίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάσης * A p. 10.
 τῆς τιμῆς αὐτῶν, καὶ μισήσῃ πάσας τὰς χρείας τοῦ κόσμου τούτου, τὰς ὡς τιμίας νομι-
 ζομένας, καὶ μισήσῃ πᾶσαν ἀνάγκησιν τοῦ σώματος, καὶ καθαρίσῃ τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἀπὸ
 παντὸς λογισμοῦ ὑπερβοῦ, καὶ παντὸς ματαίου φρονήματος τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἵνα
 αἰτήσῃται ἐν νηστεαῖς καὶ δάκρυσι νυκτός καὶ ἡμέρας. Καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς οὐ χρονιεῖ τοῦ
 δοῦναι ὑμῖν⁷ αὐτὴν· καὶ ἐπὶ τὴν δόσιν ὑμῖν⁷ αὐτὴν, διατελέσετε τοὺς⁸ χρόνους ὑμῶν⁹ ἐν ἀνα-
 παύσει καὶ ἐλαφρότητι· καὶ μεγάλην παρρησίαν εὐρήσετε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ τότε
 πάντῃ τὰ χιτήματα ὑμῶν δώσει ὑμῖν, ὡς γέγραπται¹⁰.

Ἐὰν δὲ μετὰ τὸ λαβεῖν ἀποστῇ καὶ καταλείψῃ ὑμᾶς¹¹ ἡ θερμὴ ἡ θεϊκὴ, ζητήσατε
 10 πάλιν αὐτὴν καὶ ἥξει. Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν θερμὴ. οὕτως ἐστὶν ὡς πῦρ, καὶ τὸ ψυχρὸν
 εἰς τὴν ἰδίαν δύναμιν μεταβάλλει. Καὶ ἐὰν ἴδῃτε τὴν καρδίαν ὑμῶν πρὸς ὥραν τινὰ
 βαρυνομένην, ἐνέγκετε τὴν ψυχὴν ὑμῶν ἐνώπιον ὑμῶν καὶ εὐσεβεῖ λογισμῷ κατὰ διάνοιαν
 ἐτάσατε¹² αὐτὴν, καὶ οὕτως ἀνάγκη πάλιν θερμαίνεται καὶ πυροῦται ἐν Θεῷ. Καὶ γὰρ ὁ
 προφῆτης Δαβὶδ, ὅτε εἶδε τὴν καρδίαν αὐτοῦ βαρυνομένην, εἶπεν οὕτως· « Καὶ ἐξέγεα ἐπ’
 15 ἐμὲ τὴν ψυχὴν μου¹³ ». « Ἐμνήσθην ἡμέρων ἀρχαίων, καὶ ἐμελέτησα ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις
 σου¹³ », καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ οὕτως ἐποίησε τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν θερμανθῆναι· πάλιν, καὶ
 ἐδέξατο τὴν γλυκύτητα τοῦ παναγίου Πνεύματος.

7. Sic syr., ὑμῖν A. — 8. Sic syr., διατελέσαι A. — 9. Sic syr., ὑμῶν A. — 10. Le syriaque porte la suite à la fin de la lettre 3, p. [24], et la remplace par deux phrases. — 11. ὑμᾶς A. — 12. ἡτήσατε syr. — 13. Ps. xli, 5. — 14. Ps. cxlii, 5.

vertu habite * dans l'homme, c'est que l'homme méprise tout outrage venant * A p. 10.
 des hommes, ainsi que tous leurs honneurs; qu'il haïsse tous les avantages
 de ce monde, ceux qu'on regarde comme précieux; qu'il haïsse tout délasse-
 5 ment du corps; qu'il purifie son cœur de tout raisonnement sordide et de tout
 vain raisonnement de ce siècle; qu'il demande (la vertu) jour et nuit dans le
 jeûne et les larmes. Et le Dieu bon ne tardera pas à vous la donner, et, lors-
 qu'il vous l'aura donnée, vous passerez toute votre vie dans le repos et le
 soulagement; vous posséderez une grande assurance devant Dieu et il vous
 accordera alors toutes vos demandes, comme il est écrit¹.

10 3 (Syr., iii, 4)². Si, après que nous l'avons reçue, la ferveur divine vous
 abandonne, demandez-la de nouveau et elle viendra. Car la ferveur divine est
 comme un feu et elle change le froid en sa propre puissance. Et si vous voyez
 que votre cœur est appesanti à certaine heure, mettez votre âme devant vous
 et faites-lui subir, en pensée, l'examen d'un pieux raisonnement, et ainsi, de
 15 toute nécessité, elle se réchauffera et elle brûlera en Dieu. Le prophète David
 lui-même, lorsqu'il a vu que son âme était accablée, a parlé ainsi : *J'ai versé
 mon âme sur moi*³. *Je me suis rappelé les anciens jours et j'ai médité sur toutes
 les œuvres*¹, etc. C'est ainsi qu'il a enflammé son cœur à nouveau et qu'il a
 reçu la douceur de l'Esprit très saint.

1. Cf. Ps. xxxvi, 4. — 2. Cf. *infra*, p. 452, note 9. — 3. Ps. xli, 5. — 4. Ps. cxlii, 5.

Ἐπιστολὴ γ'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΔΙΟΡΑΤΙΚΟΥ ΧΑΡΙΣΜΑΤΟΣ, ΚΑΙ ΤΟΥ
ΣΥΣΤΕΙΛΑΙ ΕΑΥΤΟΥΣ ΕΚ ΤΩΝ ΑΜΕΛΕΣΤΕΡΩΝ¹.

Τοῖς ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Οἶδατε ὅτι γράφω ὑμῖν, ὡς τέκνοις ἀγαπητοῖς μου², καὶ τέκνοις τῆς ἐπαγγελίας, καὶ
 * A p. 11. τέκνοις * τῆς βασιλείας³, διὰ τοῦτο⁴ ὑπομιμνήσκω ὑμῖν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἵνα ὁ Θεὸς φυ- 5
 λῇ ὑμᾶς ἀπὸ πάσης κακίας⁵ <καὶ> αἰτήσητε καὶ διαπαντὸς φροντίσητε, ὅπως
 παρ᾽ ἑσῶν⁶ ὑμῖν διέκρινεν καὶ ἀνέβλεψεν ἵνα μὴ ἴητε διακρίνειν τὴν διαφορὰν τοῦ καλοῦ
 καὶ τοῦ κακοῦ ἐν πᾶσι· γέγραπται γάρ· « Τελείων ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφὴ τῶν διὰ τὴν ἑξίν 10
 τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένων⁷ ἐχόντων, πρὸς διέκρινεν καλοῦ τε καὶ κακοῦ »· οὗτοί εἰσιν οἱ 10
 γενόμενοι υἱοὶ τῆς βασιλείας⁸ καὶ λογισθέντες εἰς μέτρον τῆς υἰοθεσίας, οἷς ὁ Θεὸς δέδωκε
 τὴν ἀνέκλεψεν ταύτην ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτῶν, ἵνα μὴ εἰδὲς αὐτοὺς ἀπατήσῃ. Ἀγρεύεται
 γὰρ ὁ ἄνθρωπος προφάσει τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ πολλοὶ οὕτως ἀπατῶνται, ἐπειδὴ οὕτω εἰλήφρασι
 παρὰ Θεοῦ ταύτην τὴν⁹ ἀνέκλεψιν. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Παῦλος γινώσκων ὅτι οὗτός

1. Le titre manque dans C (suppl. grec 28, fol. 288) qui porte en marge le titre général suivant : Τοῦ ἁγίου Ἀμμωνᾶ μερικαὶ π[αρα]ινέσεις πρὸς τοὺς σὺν αὐτῷ ἐν κ[υρίῳ] ἀδελφούς. — 2. C om. μου. — 3. A om. καὶ τεκ. τ. βασ. — 4. C add. (p. τοῦτο) καὶ. — 5. A om. ὁ θεὸς-κακίας. — 6. A : καὶ (om. διαπαντὸς) φροντ., ὅπ. παρ᾽ ἑσῶν. C : φυλάξοι... παρ᾽ ἑσῶν. — 7. γεγυμνασμένων C. — Hébr., v, 14. — 8. A : οἱ υἱοὶ τοῦ βασιλείου. — 9. A add. διέκρινεν, μάλλον δέ.

III (Syn., IV).

DU MÊME. DE LA GRACE PERSPICACE ET QU'IL FAUT S'ÉCARTER
DES HOMMES NÉGLIGENTS.

Aux très chers frères dans le Seigneur, salut!

1. Vous savez que je vous écris comme à mes fils chéris et aux fils de la 5
 * A p. 11. promesse¹ et aux enfants * du royaume; c'est pourquoi je fais mémoire de vous
 nuit et jour, afin que Dieu vous garde de toute méchanceté et que vous
 demandiez et que vous vous préoccupiez constamment d'obtenir de lui le discernement et la vue d'en haut, afin que vous appreniez à discerner la différence 10
 du bien et du mal en tout; car il est écrit : *La nourriture solide est pour les 10*
hommes faits, pour ceux dont la pratique a exercé les facultés à discerner ce qui
*est bon et ce qui est mauvais*². Ce sont ceux-là qui sont fils du royaume, comptés
 au nombre (des fils) d'adoption³, ceux auxquels Dieu a donné cette vue d'en
 haut dans toutes les œuvres pour que personne ne les trompe, car l'homme
 est captivé par le prétexte du bien, et beaucoup sont trompés ainsi, parce 15
 qu'ils n'ont pas encore reçu de Dieu cette vue d'en haut. C'est pourquoi le

1. Cf. Gal., iv, 28. — 2. Hébr., v, 14. — 3. Cf. Rom., viii, 15.

ἐστὶν ¹⁰ ὁ μέγας πλοῦτος τῶν πιστῶν, λέγει οὕτως. « Ὅτι κάμπτω τὰ γόνατά μου νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ ὑμῶν, ἵνα δῶῃ ὑμῖν ἀποκάλυψιν ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ πεφωτισμένοις τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας ὑμῶν ¹¹ εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τί τὸ πλάτος καὶ μήκος ¹² καὶ ὕψος καὶ βάθος, γινῶναι τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Κυρίου » καὶ τὰ ἐξῆς ¹³. Ἐπειδὴ οὖν ¹⁴ ἠγάπησεν αὐτοὺς ἐξ ὅλης καρδίας ὁ Παῦλος, βούλεται τὸν μέγαν πλοῦτον, ὃν ἔγνω, ὅς ἐστιν ἡ ἐν Χριστῷ ἀνάβλεψις, δοθῆναι τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, οὓς ἠγάπησεν. Ἐπειδὴ οἶδεν, ὅτι ¹⁵, ἐν δοθῇ αὐτοῖς, οὐκέτι κοπιῶσιν ἐν οὐδενὶ πράγματι, οὐδὲ φοβηθήσονται ἐν οὐδενὶ φόβῳ, ἀλλ' ἡ ἀγαλλίασις τοῦ Θεοῦ ἔσται μετ' αὐτῶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ γλυκανθήσεται αὐτοῖς

10 « ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον », καὶ ὁ Θεὸς μετ' αὐτῶν ἔσται διὰ παντός, καὶ δώσει αὐτοῖς ἀποκαλύψεις καὶ μεγάλα μυστήρια, ἃ οὐ δύναμει διὰ γλώσσης λαλῆσαι.

Nῦν οὖν, ἀγαπητοί, ἐπειδὴ ἐλογίσθητέ μοι εἰς υἱοὺς, αἰτήσατε νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐκτενεῖν καὶ ἐν πίστει καὶ δάκρυσιν, ἵνα ὑμᾶς καταλάβῃ τὸ διορατικὸν τοῦτο χάρισμα, ὅπερ ὑμᾶς οὕτω ¹⁶ κατεῖληφεν, ἀφ' οὗ ἤλθατε ¹⁷ εἰς ταύτην τὴν ἄσκησιν· καὶ γὰρ ὁ ταπεινὸς προσεύχομαι περὶ ὑμῶν, ἵνα ἔλθῃτε εἰς ταύτην τὴν προκοπὴν καὶ ἡλικίαν, εἰς ἣν οὐκ ἤλθον πολλοὶ τῶν μοναχῶν, εἰ μὴ σπάνιοι καὶ θεωριεῖς ψυχὰ κατὰ τόπους. Ἐὰν δὲ

15

10. A om. ἐστὶν. — 11. C om. ἵνα δῶῃ ὑμῶν. — 12. A : τὸ μήκος. — 13. Eph., III, 14-19. — 14. C : (I. οὖν) γάρ. — 15. A om. ὅτι. — 16. A : (I. οὕτω) οὕ. — 17. C : ἤλθετε.

bienheureux Paul, sachant que c'est là la grande richesse des fidèles, a dit : *Je fléchis nuit et jour mes genoux pour vous devant Notre-Seigneur Jésus-Christ, afin que, pour le connaître, il donne une révélation aux yeux illuminés de vos cœurs, pour que vous sachiez quelle est la largeur et la longueur, la hauteur et*

5 *la profondeur, afin de connaître la charité du Seigneur qui surpasse toute idée* ¹, etc. Comme Paul les aimait de tout cœur, il veut que la grande richesse qu'il connaissait, et qui est la vue d'en haut dans le Christ, soit donnée à ses fils qu'il aimait. Il savait, en effet, que si elle leur était donnée, ils ne se fatigueraient plus à aucune chose et ne craindraient plus d'aucune crainte, mais

10 *l'allégresse de Dieu serait avec eux nuit et jour et l'œuvre de Dieu leur serait douce plus que le miel et le rayon de miel* ², et Dieu sera toujours avec eux et leur donnera des révélations et (leur apprendra) de grands mystères que je ne puis pas exprimer avec la langue.

2. Maintenant donc, mes bien-aimés, puisque vous m'êtes attribués pour

15 *filis, demandez jour et nuit, avec constance, foi et larmes, pour que vous obteniez cette grâce perspicace, qui ne vous a pas encore été dévolue depuis que vous êtes entrés dans cette vie ascétique. Pour moi, l'humble, je demande pour vous que vous arriviez à cette prérogative et à cette maturité, à laquelle ne sont pas parvenus beaucoup de moines, mais seulement, de place en place,*

1. Eph., III, 14-19. — 2. Ps., XVIII, 11.

θέλητε εἰς τοῦτο¹⁸ τὸ μέτρον¹⁹ ἔλθεῖν, ὄνομα μοναχοῦ τῶν ἀμελεστέρων μὴ ἐθίσητε πρὸς ὑμᾶς ἐπιφοιτᾶν, ἀλλὰ συστείλατε²⁰ ἑαυτοὺς ἐξ αὐτῶν, εἰδὲ μήγε οὐ συγχωροῦσιν ὑμᾶς κατὰ Θεὸν προβῆναι²¹, ἀλλὰ τὴν θερμότητα ὑμῶν ἀποσθεννύουσιν²². οἱ γὰρ ἀμελέστεροι θέρμην

* Α Γ. 12. οὐκ ἔχουσιν, ἀλλὰ τοῖς θελήμασιν ἑαυτῶν²³ ἀκολουθοῦσιν, καὶ ἐν παραβάλλωσιν * ὑμῖν, λα-
λοῦσι τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ διὰ τῆς ὁμιλίας ταύτης τὴν θέρμην ὑμῶν²⁴ σθεννύουσιν 5
καὶ αἴρουσιν ἀφ' ὑμῶν²⁵, καὶ οὐ συγχωροῦσιν ὑμῖν προκοῦναι καθὼς γέγραπται : « Τὸ
πνεῦμα μὴ σθέννυτε²⁶ »· σθέννυται²⁷ δὲ διὰ τῆς ματαίας λαλιᾶς, καὶ διὰ²⁸ τοῦ περισπασ-
μοῦ. "Ὅταν βλέπητέ²⁹ τινὰς τοιούτους, εὐεργετήσατε αὐτοὺς καὶ φεύγετε ἐξ αὐτῶν καὶ³⁰ μὴ
συναναμίγνυσθε αὐτοῖς· αὐτοὶ γὰρ εἰσιν οἱ³¹ μὴ συγχωροῦντες τὸν ἄνθρωπον προβῆναι ἐν
τοῖς καίροις τούτοις. 10

Ἐρρώσθε ἐν Κυρίῳ,
ἀγαπητοί, ἐν πνεύματι τῆς πρᾶτητος³².

Ἐπιστολὴ δ'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΣΥΜΒΑΙΝΟΝΤΩΝ ΠΕΙΡΑΣΜΩΝ ΤΟΙΣ ΠΡΟΚΟ-
ΠΤΟΥΣΙ ΚΑΤΑ ΘΕΟΝ, ΟΤΙ ΚΕΡΔΟΣ ΑΥΤΟΙΣ ΠΡΟΞΕΝΟΥΣΙ, ΚΑΙ ΟΤΙ 15

18. Α om. εἰς τοῦτο. — 19. Α add. — τοῦτο. — 20. C : συστείλατε. — 21. Α : συγχωροῦσαι ἡμᾶς αἱ συντυχίαι
αὐτῶν κατὰ τοῦ θεοῦ. — 22. C add. (in marg.) τοῦτο εἰς ἡμετέραν γράφω κατάκαυσιν. — 23. C : αὐτῶν. —
24. om. C. — 25. C om. καὶ αἴρουσιν ἀφ' ὑμῶν. — 26. I Thess., v, 19. — 27. Α : σθέννυτε. — 28. om. Α. —
29. C : ὅτε οὐν βλέπετέ. — 30. C : (I. καὶ φεύγ. ἐξ αὐτῶν καὶ) ἀλλὰ. — 31. om. Α. — 32. Α : (I. ἀγαπ. ἐν πν. τ.
πρ.) ἀδεοφοί.

des âmes peu nombreuses bénies de Dieu. Si vous voulez atteindre cette mesure, ne prenez pas l'habitude de mentionner entre vous le nom d'un moine qui compte parmi les négligents; mais retirez-vous de leur société, sinon ils ne vous permettront pas de progresser en Dieu, mais ils refroidiront votre ferveur; car les négligents n'ont pas de ferveur, mais ils suivent 5
* Α p. 12. leurs volontés et s'ils vous rencontrent, * ils vous parlent des choses de ce monde et, par cette conversation, ils éteignent votre ferveur, ils vous en pri-
vent et ils ne vous laissent pas faire de progrès, ainsi qu'il est écrit : *N'éteignez pas l'esprit*¹. Or il est éteint par les conversations vaines et par les distractions. Lorsque vous voyez des (moines) de ce genre, faites-leur du 10
bien, fuyez-les et n'ayez pas de rapports avec eux; car ce sont eux qui empêchent l'homme, en cette vie, de marcher dans la voie de la perfection.

Portez-vous bien dans le Seigneur, mes bien-aimés, en esprit de douceur.

IV (SYR., IX).

DU MÊME. DES TENTATIONS QUI ARRIVENT A CEUX QUI FONT DES PROGRÈS SELON 15

1. I Thess., v, 19.

ΧΩΡΙΣ ΠΕΙΡΑΣΜΩΝ ΟΥ ΔΥΝΑΤΑΙ Η ΨΥΧΗ ΠΡΟΚΟΨΑΙ ΟΥΔΕ
ΑΝΑΒΗΝΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΘΕΟΝ.

Οἶδα, ὅτι ἐν πόνῳ καρδίᾳ ἐστὲ, πειρασμῷ περιπεσόντες, ἀλλὰ γενναίως ἐνέγκαντες
ἔξετε χαρὰν· ἐν γὰρ μὴ ἐπενεχθῇ ὑμῖν πειρασμός, εἴτε φανερώς, εἴτε κρυπτῶς², οὐ δύνασθε
5 λαβεῖν προσθήκην ὑπὲρ τὸ μέτρον ὑμῶν. Πάντες γὰρ οἱ ἄγιοι, ὅτε ἡτήσαντο προστεθῆναι
αὐτοῖς πίστιν, εὐρέθησαν ἐν πειρασμοῖς· ἐπὶ γὰρ τις λάβῃ³ εὐλογίαν παρὰ Θεοῦ, εὐθέως
προστίθεται αὐτῷ πειρασμός παρὰ τῶν ἐχθρῶν, θελόντων στερεῆσαι αὐτὸν τῆς εὐλογίας. ἥς
εὐλόγησεν αὐτὸν ὁ Θεός· εἰδότες γὰρ οἱ δικίμονες ὅτι εὐλογουμένη ἡ ψυχὴ προκοπὴν λαμβάνει.
ἀντιπαλαίουσιν αὐτῇ, εἴτε ἐν τῷ κρυπτῷ εἴτε ἐν τῷ⁴ φανερῷ. Ὅτε⁵ γὰρ εὐλογήθη ὁ⁶
10 Ἰακώβ παρὰ τοῦ πατρὸς εὐθέως ὁ πειρασμός τοῦ Ἠσαῦ ἐπέβη αὐτῷ· ὁ γὰρ διὰ βολος ἐκί-
νησεν αὐτοῦ τὴν καρδίαν κατὰ τοῦ Ἰακώβ ἀρᾶνίσαι τὴν εὐλογίαν βουλούμενος, ἀλλ' οὐκ
ἰσχύει κατὰ τοῦ δικαίου, γέγραπται γὰρ ὅτι· « Οὐκ ἀρῆσει Κύριος τὴν ῥάβδον τῶν ἁμαρ-
τωλῶν ἐπὶ τὸν κληρὸν τῶν δικαίων »· ὁ γοῦν Ἰακώβ οὐκ ἀπώλεσε τὴν εὐλογίαν. ἦν ἔλθων,
ἀλλὰ συνηύξανεν αὐτὴν ἡμέραν ἐξ ἡμέρας. Σπουδάσατε οὖν⁷ καὶ ἡμεῖς κρείττονες γενέσθαι
15 τοῦ πειρασμοῦ, * οἱ γὰρ τυγχόντες τῆς εὐλογίας, ἀνάγκη καὶ τοὺς πειρασμοὺς ὑπομένειν ὁρσί· * A p. 13.

1. A om. ἡ — 2. C : εἴτε κρ. εἴτε φαν. (ord. inv.). — 3. C : λάβῃ τίς. — 4. A om. τῷ. — 5. C : ὅτι. — 6. C om. ὁ. — 7. C : (1. οὖν) δὲ.

DIEU, ET QU'ELLES LEUR PROCURERONT DE L'AVANTAGE; ET QUE L'ÂME NE
PEUT PAS, SANS TENTATIONS, FAIRE DES PROGRÈS OU S'AVANCER VERS DIEU.

1. Je sais que vous êtes dans les peines de cœur, parce que vous êtes
tombés en tentation, mais, en les supportant avec courage, vous en retirerez
5 de l'allégresse. Si, en effet, aucune tentation, ou visible ou cachée, ne vous
est imposée, vous ne pouvez pas progresser au delà de la mesure que vous
avez atteinte. Tous les saints en effet, lorsqu'ils ont demandé que la foi leur
soit ajoutée, sont tombés dans les tentations; car dès que quelqu'un reçoit
une bénédiction de Dieu, une tentation lui est aussitôt ajoutée de la part des
10 ennemis qui veulent le priver de la bénédiction dont Dieu l'a gratifié. Les
démons, en effet, sachant que l'âme bénie fait des progrès, la combattent,
soit en secret soit en public. Lorsque Jacob a été béni par son père, la tenta-
tion d'Ésaü lui est aussitôt survenue¹; le diable en effet excita son cœur
contre Jacob, parce qu'il voulait effacer la bénédiction, mais il ne put préva-
15 loir contre le juste, car il est écrit : *Le Seigneur ne laissera pas le sceptre des*
*pécheurs sur le lot des justes*²; Jacob ne perdit donc pas la bénédiction qu'il
avait reçue, mais il se l'augmenta de jour en jour. Efforcez-vous donc, vous
aussi, de l'emporter sur la tentation, * car ceux qui reçoivent une bénédiction * A p. 13.

1. Gen., XXVII. — 2. Ps. CXXIV, 3.

λουσι⁸. Κἀγὼ δὲ ὁ πατήρ ὑμῶν μεγάλους ὑπέμεινα πειρασμούς, καὶ ἐν τῷ κρυπτῷ καὶ ἐν τῷ φανερῷ, καὶ ὑπέμεινα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ προσδεχόμενος καὶ αἰτούμενος, καὶ διέσωσέ με.

* C f. 289^{1°}. Καὶ ὑμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοὶ μοι⁹, ἐπειδὴ¹⁰ εὐλογία Κυρίου κατέλαβεν ὑμᾶς, * ἐπηκολούθησαν οἱ πειρασμοί. Ὑπομείνατε οὖν ἄχρις ἂν¹¹ αὐτοὺς παρελθῇτε· ἐὰν γὰρ αὐτοὺς παρελθῇτε, μεγάλην προκοπὴν ἔχετε καὶ προσθήκην¹² ἐν πάσαις ταῖς ἀρεταῖς ὑμῶν, καὶ 5 δοθήσεται ὑμῖν μεγάλη ἀγαλλίασις ἐξ οὐρανοῦ. ἣν οὐκ ἔγνωτε. Τὸ δὲ φάρμακον τοῦ παρελθῆναι τοὺς πειρασμούς ἐστίν, ἵνα μὴ ὀλιγωρήσητε, ἀλλὰ προσεύξησθε¹³ τῷ Θεῷ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ εὐχαριστοῦντες, καὶ μακροθυμήσητε¹⁴ ἐν πᾶσι, καὶ παρελεύσονται¹⁵ ὑμᾶς· καὶ γὰρ Ἀβραάμ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Ἰώβ καὶ ἕτεροι πλεῖστοι πειρασθέντες ἐφάνησαν δοκιμώτεροι. Διὰ τοῦτο γέγραπται· « Πολλὰ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται¹⁶ 10 αὐτοὺς ὁ Κύριος »· πάλιν Ἰακώβος λέγει· « Ἀθυμεῖ τις ἐν ὑμῖν, προσευξέσθω. » Ὁρᾷτε πῶς πάντες οἱ ἅγιοι ἐλθόντες εἰς τοὺς πειρασμούς, τὸν Θεὸν ἐπεκλήσαντο¹;

Πάλιν γέγραπται· « Πιστὸς ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἔχει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθαι² ». Τοιγαροῦν διὰ τὴν εὐθύτητα τῆς καρδίας ὑμῶν συμπράξει ὑμῖν ὁ Θεός³· εἰ μὴ γὰρ ἡγάπα ὑμᾶς, οὐκ ἐπέφερεν ὑμῖν πειρασμούς· γέγραπται γάρ· « Ὁν ἀγαπᾷ Κύριος παι- 15

8. C om. ὀφείλ. — 9. C om. μοι. — 10. A om. ἐπειδὴ. — 11. A om. ἂν. — 12. A : προσθῇ. — 13. A : προσεύεσθαι. — 14. A : μακροθυμήσατε. — 15. A : παρελεύσεται. — 16. C : ῥύεται. — 1. C : ἐπεκ. τ. θ. (ord. inv.). — 2. C : δυνάμεθα. — 3. C om. Τοιγαροῦν-θεός (A : συμπράξει).

doivent aussi nécessairement supporter des tentations. Moi-même, votre père, j'ai supporté de grandes tentations, et en secret et en public, je me suis soumis à la volonté de Dieu; j'ai pris patience, j'ai supplié (Dieu) et il m'a sauvé.

* C f. 289^{1°}. 2. Vous donc aussi, mes bien-aimés, lorsque la bénédiction du Seigneur vous est arrivée, * les tentations l'ont suivie. Patientez donc jusqu'à ce que 5 vous les ayez surmontées, car, si vous les surmontez, vous en retirerez un grand avantage et un accroissement pour toutes vos vertus, et il vous sera donné une grande allégresse céleste que vous ne connaissiez pas. Le remède pour vaincre les tentations est de ne pas tomber dans la négligence, mais de prier Dieu en lui rendant grâces de tout cœur et d'avoir une grande patience 10 en tout, et elles vous quitteront. Car Abraham et Jacob et Job et beaucoup d'autres qui ont été tentés ont paru de meilleur aloi; c'est pour cela qu'il est écrit : *Nombreuses sont les épreuves des justes, le Seigneur les délivrera d'elles toutes*¹. Jacques dit encore : *Si l'un de vous souffre, qu'il prie*². Voyez-vous comment tous les justes, lorsqu'ils sont tombés dans les tentations, ont invo- 15 qué Dieu?

3. Il est encore écrit : *Dieu est fidèle, lui qui ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces*³. Dieu opère donc en vous à cause de la rectitude de votre cœur; s'il ne vous aimait pas, il ne vous aurait pas imposé de tenta-

δούει, μαστιγοῦ δὲ ¹ υἱόν, ὃν παρεδέχεται. » Τοῖς πιστοῖς οὖν ἐπιφέρεται τὸ εἶδος τῶν πειρασμῶν, ὅσοι δὲ ἀπειράστοι εἰσι, νόθοι εἰσίν, καὶ τὴν μὲν ἐσθῆτα φοροῦσι, τὴν δὲ δύναν-
 5 μιν αὐτῆς ἤρνηνται ⁵. Ὁ γὰρ ⁶ Ἀντώνιος ἔλεγεν ἡμῖν, ὅτι οὐδεὶς ἀπειράστος δυνήσεται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ⁷. Καὶ ὁ ἀπόστολος Πέτρος « ἐν ᾧ, φησι, ἀγγλίσθη ⁸,
 εἰ δέον ἐστὶ λυπηθέντες ἐν πειρασμοῖς ποικίλοις, ἵνα τὸ δοκίμιον ὑμῶν τῆς πίστεως, πολὺ
 τιμιώτερον χρυσίου τοῦ ἀπολλυμένου, διὰ πυρὸς δὲ δοκιμαζομένου εἰρεθείη ⁹ ». Λέγεται
 δὲ καὶ περὶ τῶν δένδρων, ὅτι ὑπὸ τῶν ἀνέμων παρενοχλούμενα πλέον ῥιζοῦνται καὶ αὐξά-
 νουσι· τὰ αὐτὰ δὲ καὶ οἱ δίκαιοι ὑπομένουσι. Καὶ ἐν τούτῳ τοῖνον καὶ ἐν ¹⁰ τοῖς ἄλλοις
 ἀκούετε τῶν διδασκάλων ὑμῶν ¹¹, ἵνα προκόψητε.

Γινώσκετε δὲ, ὡς ¹² εἰς τὸ ἔργον τὸ πνευματικὸν ἐν τῇ ἀρχῇ ¹³ τὸ Πνεῦμα παρέχει
 10 χαρὰν, βλέπον ¹⁴ τὰς καρδίαις αὐτῶν καθαρὰς. Ὅταν δὲ ᾄῃ αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα ¹⁵ τὴν χαρὰν
 καὶ τὴν γλυκύτητα, τότε φεύγει καὶ κατὰλιμπάνει αὐτοὺς. καὶ τοῦτο αὐτοῦ ἐστὶ τὸ σημεῖον.
 Ποιεῖ δὲ τοῦτο μετὰ πάσης ψυχῆς ἐκζητούσης τὸν Θεόν, ἐν τῇ ἀρχῇ. Φεύγει δὲ καὶ κατὰ-
 λιμπάνει αὐτοὺς ¹⁶, ἵνα γινῶ, εἰ ἐπιζητοῦσιν αὐτὸν ἢ οὐ. Τινὲς δὲ, ἐπὶ ὄργῃ καὶ κατὰ-

4. A add. πάντα. — 5. A om. καὶ τὴν μὲν ἐσθ.-ἤρον. — 6. C : γούν. — 7. Cf. P. G., t. LXV, col. 77. Cité aussi par Dorothee, P. G., t. LXXXVIII, col. 1840, lettre 5. — 8. Le texte du N. T. porte en plus : ὀλίγον ἄρτι. — 9. A omet cette citation καὶ ὁ ἀπ. Π.-εὐρ. — 10. A om. ἐν. — 11. C : ἡμῶν. — 12. A om. ὡς. — 13. A add. ὅτι. — 14. A : βλέποντος. — 15. C om. τὸ Πν. — 16. C om. (par homoiot.) καὶ τοῦτο αὐτοῦ-αὐτοῦς.

tions; car il est écrit : *Le Seigneur corrige celui qu'il aime; il flagelle le fils qu'il*
agrée ¹. C'est donc aux justes qu'il survient une apparence de tentations, et
 ceux qui ne sont pas tentés sont des fils illégitimes; ils portent à la vérité
 l'habit monacal, mais ils en méconnaissent la vertu. Antoine nous a dit en
 5 effet que « personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu sans avoir été
 tenté ² ». Et l'apôtre Pierre : *En cela, dit-il, vous vous réjouissez, affligés par*
diverses tentations, s'il le faut, afin que la solidité éprouvée de votre foi soit
trouvée beaucoup plus précieuse que l'or périssable, que l'on éprouve cependant par
le feu ³. On raconte aussi des arbres, que ceux qui sont agités par les vents
 10 s'enracinent davantage et croissent; il en arrive autant aux justes. En cela
 donc et en toutes les autres choses, écoutez vos maîtres, afin que vous fas-
 siez du progrès.

4. Sachez encore comment le Saint-Esprit donne l'allégresse au commen-
 cement pour un travail spirituel, lorsqu'il voit que leurs cœurs sont purs.
 15 Lorsque l'Esprit leur a donné l'allégresse et la douceur, il fuit alors et les
 abandonne ⁴; c'est là son signe. Il fait cela avec toute âme qui cherche Dieu, au
 commencement. Il fuit et il abandonne les hommes pour savoir s'ils le cher-
 chent ou non. Il en est en effet, lorsque l'Esprit a fui et les a abandonnés, qui

1. Prov., III, 12. — 2. Migne, P. G., t. LXV, col. 77. — 3. I Pierre, I, 6-7. — 4. Cf. *infra*, p. 454.

* A p. 14. ῥύψῃ¹ αὐτοὺς. βάρος ὑπομένουσιν² καὶ κάθηνται ἐν τῇ βαρύτητι ἀκίνητοι, καὶ οὐκ αἰτοῦνται τὸν Θεόν. ἵνα ἄρθῃ τὸ βάρος, καὶ ἔλθῃ εἰς αὐτοὺς³ ἡ χαρὰ καὶ ἡ γλυκύτης, ἣν ἔγνωσαν, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀμελείας³ αὐτῶν καὶ τὰ θελήματα ἄλλοτριοῦνται τῆς γλυκύτητος τοῦ Θεοῦ. διὰ τοῦτο γίνονται σαρκικοὶ καὶ μόνον τὸ σχῆμα φοροῦσι, τὴν δὲ δύναμιν αὐτοῦ ἡρνην-
ται.⁴ οὗτοί εἰσιν οἱ τυφλωθέντες ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν καὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ μὴ ἐπιγινώ- 5
σκοντες.

Ἐάν οὖν αἰσθανθῶσι τῆς βαρύτητος παρὰ τὸ ἔθος⁵, καὶ τὴν προὑπάρξασαν χαρὰν, καὶ αἰτήσωσι τὸν Θεόν μετὰ δακρύων καὶ νηστείας, τότε ὁ ἀγαθὸς Θεὸς, ἐάν ἴδῃ ὅτι⁶ ἐν εὐθύτητι καὶ⁷ ἐξ ὅλης καρδίας αἰτοῦσι⁸ καὶ ἀρνοῦνται τὰ θελήματα αὐτῶν πάντα, δίδωσι αὐτοῖς χαρὰν μεῖζονα παρὰ τὴν πρώτην, καὶ στηρίζει αὐτοὺς πλέον. Τοῦτό ἐστὶ τὸ σημεῖον, 10
ὃ ποιεῖ μετὰ πάσης ψυχῆς ἐκζητούσης τὸν Θεόν.

Ὅτε⁹ οὖν ἡ ψυχὴ ἀναφέρεται ἐκ τοῦ ἧδους, ὅσον ἀκολουθεῖ τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ, κατὰ τοσοῦτον ἐπιφέρονται αὐτῇ κατὰ τόπους¹⁰ πειρασμοὶ, παρερχομένη δὲ τοῖς πειρασ-
μοῖς γίνεται διορατικὴ καὶ εὐπρέπειαν ἄλλην λαμβάνει¹¹. Ὅτε δὲ¹² ἐμελλεν ὁ Ἥλιος ἀναλαμβάνεσθαι, ἐλθὼν εἰς τὸν πρῶτον οὐρανὸν ἐθαύμασεν αὐτοῦ τὸ φῶς, ὅτε δὲ ἐπέβη τὸν 15
δεύτερον τοσοῦτον ἐθαύμασεν, ὥς εἰπεῖν, ὅτι ἐνόμισα ὥς σκότος εἶναι τὸ φῶς τοῦ πρώτου

1. C : καταλείψῃ. — 2. C : αὐτοῖς. — 3. C : ἀνομίας. — 4. C add. καί. — 5. A : αἰσθανθῶσι (αἰσθηθέντες C) τοῦ βάρους τῆς παρὰ τὸ σύνθετες. — 6. A om. ὅτι. — 7. C om. καί. — 8. C : αἰτῶσι. — 9. C : ἔταν. — 10. C : κατὰ τόπον οἱ. — 11. A : ἀναλαμβάνει. — 12. C : γάρ.

sont alourdis * et qui demeurent sans mouvement dans cette pesanteur et ils

* A p. 14. ne prient pas Dieu de leur enlever ce poids et de leur envoyer la joie et la douceur qu'ils ont connues, mais, à cause de leur négligence et de leur propre volonté, ils deviennent étrangers à la douceur de Dieu; c'est pourquoi ils de-
viennent charnels et ils portent seulement l'habit monastique mais ils en re- 5
nient la vertu. Ce sont là ceux qui sont aveuglés dans leur vie et qui ne con-
naissent pas l'œuvre de Dieu.

5. Si donc ils s'aperçoivent d'une lourdeur inaccoutumée, contraire à l'allégresse précédente, et s'ils prient Dieu dans les larmes et les jeûnes, alors le Dieu bon, s'il voit que c'est avec droiture et de tout cœur qu'ils l'implorent 10
et qu'ils renient toutes leurs propres volontés, leur donne une allégresse plus grande que la première et les fortifie davantage. Tel est le signe qu'il fait avec toute âme qui cherche Dieu.

6 (cf. Syr., x, 4). Lorsque l'âme monte donc de l'Hadès, aussi long-
temps qu'elle accompagne l'Esprit de Dieu, elle éprouve des tentations par- 15
tout durant tout ce temps. Lorsqu'elle a vaincu les tentations, elle devient perspicace et elle reçoit une autre beauté. Lorsque Élie a dû être enlevé (au ciel), en arrivant au premier ciel il s'est étonné de son éclat; lorsqu'il est ar-
rivé au second, il s'est étonné au point de dire : « J'ai pensé que la lumière du premier ciel était comme l'obscurité »; et ainsi pour chaque ciel des 20

οὐρανῶν, καὶ οὕτω ¹ τὸν κατ' ἑνα οὐρανὸν τῶν οὐρανῶν ². Ἡ ψυχὴ οὖν τῶν τελείων δικαίων προκόπτει καὶ προβαίνει, ἕως οὗ ἀναβῇ εἰς τὸν οὐρανὸν τῶν οὐρανῶν.

Ταῦτα γράφω ὑμῖν, ἀγαπητοί, ἵνα στριγθῆτε καὶ μάλητε. ὅτι οἱ πειρασμοὶ τοῖς πιστοῖς ἐπέρχονται οὐκ εἰς ζημίαν. ἀλλ' εἰς κέρδος, καὶ χωρὶς τοῦ ἐπινεχθῆναι πειρασμὸν τῇ ψυχῇ. οὐ δύναται ἀναβῆναι εἰς τὸν τόπον τοῦ καίσαντος αὐτήν ³. Ἐὰν δὲ θέλῃτε ⁴ 5 χάρισμα πνευματικὸν ἀναλῆθαι, παρασχητε ⁵ ἑαυτοὺς εἰς μόχθον σωματικόν, καὶ μόχθον καρδίης, καὶ τοὺς λογισμοὺς ὑμῶν ἀνατείνετε εἰς οὐρανὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, κίτῳντες ἐν ὅλῃ καρδίᾳ τὸ Πνεῦμα τοῦ πυρός καὶ δοθήσεται ὑμῖν ⁶.

Βλέπετε δὲ μήποτε ⁷ εἰσέλθωσιν εἰς τὴν καρδίαν ⁸ ὑμῶν λογισμοὶ διψυχίης λέγοντες· τίς 10 δυνήσεται τοῦτο δεῖξασθαι· μὴ οὖν συγχωρήσῃτε τοῖς λογισμοῖς τούτοις κατακυριεύσαι ὑμῶν, ἀλλ' αἰτήσασθε ἐν εὐθύτητι καὶ λήψετε. Κἀγὼ δὲ ὁ Πατὴρ ὑμῶν, αἰτοῦμαι, ἵνα λάβῃτε αὐτό· ὁ γὰρ ποιῶν τὴν γεωργίαν αὐτοῦ κατὰ γενεάν καὶ γενεάν, αὐτὸς λήψεται αὐτό. Ἐκεῖνο δὲ τὸ πνεῦμα, τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ κατοικεῖ, μαρτυρῶ δὴ καὶ ὑμῖν, ὅτι μετ' εὐθείας καρδίας ἐκζητεῖτε τὸν Θεόν ⁹. Ἐπὶ δὲ δεῖξθε αὐτό, ἀποκαλύψει ὑμῖν τὰ μυστήρια τοῦ οὐρα- * C f. 289 15 νοῦ· πολλὰ γὰρ ἀποκαλύψει, ἃ οὐ δύναμαι ἐν χάρτι γράψαι. Ἀποδοὶ δὲ γενήσεσθε τότε v°.

1. C : οὕτως. — 2. C : τοῦ οὐρανοῦ. — 3. A om. καὶ χωρὶς-αὐτήν. — 4. C : θέλησθε. — 5. C : παρέχετε. — 6. C : (1. καὶ τοὺς λογ. ὑμ.-ὑμῖν) καὶ δοθήσεται ὑμῖν τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ πυρός. τοῦτο γὰρ εὐήρησεν ἐν Ἡλίᾳ τῷ θεσβίτῃ καὶ ἐν Ἐλισσαίῳ καὶ τοῖς ἄλλοις προφήταις. — 7. A : μή. — 8. C : τὰς καρδίας. — 9. A om. Ἐκεῖνο δὲ-θεόν.

cieux ¹. L'âme donc des justes parfaits avance et progresse jusqu'à ce qu'elle monte au ciel des cieux ².

7 (cf. Syr., x, 2). Je vous écris cela, mes bien-aimés, afin que vous soyez fortifiés et que vous appreniez que les tentations ne causent pas de 5 dommage aux fidèles, mais de l'avantage, et, sans avoir enduré de tentation, l'âme ne peut pas monter vers la demeure de Celui qui l'a créée ³.

8 (cf. Syr., viii). Si vous voulez acquérir la grâce spirituelle, préparez-vous à la souffrance corporelle et à la souffrance du cœur; dirigez nuit et jour vos pensées vers le ciel, en demandant de tout cœur l'Esprit de feu et il vous 10 sera donné.

9. Voyez donc à ce que des pensées d'irrésolution n'entrent jamais dans votre cœur, disant : « Qui pourra admettre cela? » Ne vous laissez pas domi-ner par ces pensées, mais demandez avec droiture et vous recevrez. Moi-même, votre père, je prie pour que vous receviez (l'Esprit) : c'est celui qui le cultive 15 de génération en génération qui le recevra. Cet Esprit habite en ceux qui ont le cœur droit. Je vous rends ce témoignage que vous implorez Dieu avec un cœur droit. Lorsque vous aurez reçu l'Esprit, il vous révélera les mystères du ciel; car il vous révélera beaucoup de choses que je ne puis pas écrire * C f. 289 sur le papier. Vous serez alors à l'abri de toute crainte, la joie céleste vous en- v°.

1. Cf. *Ascension d'Isaïe*, viii, 21, trad. E. Tisserant, Paris, 1909, p. 169. — 2. Le syriaque ne parle pas des cieux. — 3. Le grec passe ici de la lettre syriaque x, p. [43], à la lettre viii, p. [34].

* A p. 15. ἀπὸ παντὸς φόβου, καὶ χαρὰ οὐράνιος ἀπολήψεται ὑμᾶς, καὶ οὕτως * ἔσεσθε ὡς ἡδὴ μετα-
τεθέντες εἰς τὴν βασιλείαν, ἔτι ὄντες ἐν σώματι, καὶ οὐκέτι χρῆζετε εὐξασθαι¹ ὑπὲρ
ἑαυτῶν, ἀλλ' ὑπὲρ ἑτέρων. Δόξα τῷ ἀγαθῷ Θεῷ, τῷ τοιούτων μυστηρίων καταξιοῦντι
τοὺς γνησίως δουλεύοντας αὐτῷ· ᾧ πρέπει δόξα αἰώνιος. Ἀμήν².

Ἐπιστολὴ ε'.

5

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΟΤΙ ΔΥΣΚΕΡΗΣ ΕΣΤΙΝ Η ΕΠΙΓΝΩΣΙΣ ΤΟΥ ΘΕΛΗΜΑ-
ΤΟΣ ΤΟΥ ΘΕΟΥ, ΚΑΙ ΟΤΙ ΕΑΝ ΜΗ Ο ΑΝΘΡΩΠΟΣ ΑΡΝΗΣΗΤΑΙ
ΠΑΝΤΑ ΤΑ ΘΕΛΗΜΑΤΑ ΑΥΤΟΥ ΚΑΙ ΥΠΑΚΟΥΣΗ ΤΟΙΣ ΚΑΤΑ ΠΝΕΥ-
ΜΑ ΓΟΝΕΥΣΙΝ ΑΥΤΟΥ ΟΥ ΔΥΝΑΤΑΙ ΝΟΗΣΑΙ ΤΟ ΘΕΛΗΜΑ ΤΟΥ
ΘΕΟΥ Η ΠΡΟΚΟΨΑΙ.

10

Οἶδατε, ἀδελφοί μου, ὅτι ἐπὶ ἄλλα γῆ ἡ ζωὴ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἔλθῃ εἰς ἄλλην
ζωὴν ἀρέσκουσιν τῷ Θεῷ, καὶ μεῖζονα παρὰ τὴν πρώτην, ἀλλάσσεται καὶ τὸ ὄνομα αὐ-
τοῦ. Τῶν γὰρ ἁγίων Πατέρων ἡμῶν προκοψάντων, καὶ αἱ προσηγορίαι αὐτῶν ἠλλάγησαν,
καὶ προσετέθη αὐτοῖς ὄνομα καινόν, γεγραμμένον ἐν ταῖς πλaxὶ τοῦ οὐρανοῦ. "Οτε γὰρ προέ-
κοψε Σάρρα ἐβρέθη αὐτῇ· « οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Σάρρα, ἀλλὰ Σάρρα » καὶ τῷ¹⁵
Ἀβραμ, Ἀβραάμ, καὶ τῷ Ἰσάκ Ἰσαὰκ, καὶ τῷ Ἰακώβ Ἰσραήλ, καὶ ἀντὶ Σαοὺλ Παῦλος,

1. A : εὐξασθε. — 2. A om. Δόξα τῷ ἀγ. — Ἀμήν.

* A p. 15. veloppera, et vous * serez comme si vous étiez déjà portés dans le royaume (du
ciel), tout en étant encore dans le corps; et vous n'aurez plus besoin de
prier pour vous, mais (seulement) pour les autres.

Gloire au Dieu bon, qui favorise de tels mystères ceux qui le servent avec
sincérité; à lui convient la gloire éternelle. Amen.

5

V

DU MÊME. QU'IL EST DIFFICILE DE CONNAÎTRE LA VOLONTÉ DE DIEU ET QUE,
SI UN HOMME NE RENONCE PAS A TOUTES SES VOLONTÉS PROPRES ET N'OBEÏT
PAS A SES PARENTS SELON L'ESPRIT, IL NE PEUT PAS COMPRENDRE LA VO-
LONTÉ DE DIEU OU FAIRE DES PROGRÈS.

10

1. Vous le savez, mes frères¹, lorsque la vie de l'homme est changée et
qu'il vient à une autre vie agréable à Dieu et supérieure à la première, son
nom même est changé. Lorsque nos Pères en effet avançaient dans la perfec-
tion, leurs dénominations aussi étaient changées, et il leur était ajouté un nom
nouveau, écrit sur les tables du ciel. Lorsque Sarra eut fait des progrès, il lui¹⁵
fut dit : « Ton nom ne sera plus Sara, mais Sarra². Abram a été nommé
Abraham; Isaac, Isaac; Jacob, Israël; Saul, Paul; et Simon, Céphas, lorsque

1. Ceci manque dans le syriaque. — 2. Gen., xvii. 15.

καὶ ἀντὶ Σίμωνος Κηρᾶς, ἐπειδὴ ἡλλάχθη αὐτῶν ἡ ζωὴ καὶ προσέκοψαν παρ' ὃ ἦσαν διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ προσεθήκατε τῇ ἡλικίᾳ ὑμῶν κατὰ Θεὸν, ἀνάγκη ἡλλαγῆναι τὸ ὄνομα τῆς κατὰ Θεὸν ὑμῶν προκοπῆς.

Τοιγαροῦν, ἀγαπητοὶ ἐν Κυρίῳ, οὗς ἀγαπῶ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου καὶ ζητῶ τὸ συμφέρον ὑμῶν ὡς ἐμαυτοῦ, ἐπειδὴ ἐλογίσθητέ μοι εἰς τέκνα κατὰ Θεόν, πειρασμὸν ὑμῶν παρενοχλεῖν ἀκούω¹, καὶ φοβοῦμαι μήπως ἀφ' ὑμῶν συμβαίνει· ἤκουσα γὰρ ὅτι θέλετε καταλειψαὶ τὸν τόπον ὑμῶν, καὶ ἐλυπήθην, εἰ καὶ χρόνον ἔχω πολὺν ὑπὸ λύπης μὴ κρατηθεῖς. Οἶδα γὰρ ἀκριβῶς, ὅτι ἐὰν ἀποστῆτε ἀπὸ τοῦ τόπου ὑμῶν, οὐ προκόψετε τὸ σύνολον, οὐπω γὰρ θείλημα Θεοῦ ἐστίν. Ἐὰν ἄρ' ἐαυτῶν ἐξέλθῃτε, οὐ συμπράττει, οὐδὲ συνεξελεύσεται ὑμῖν ὁ Θεός, καὶ φοβοῦμαι μὴ ἐμπέσωμεν εἰς πλῆθος κακῶν. Καὶ ἐὰν τῷ ἰδίῳ θελήματι ἀκολουθήσωμεν, οὐκέτι ὁ Θεὸς ἀποστέλλει τὴν δύναμιν αὐτοῦ τὴν κατευοδόυσαν * πάσας * A p. 16. τὰς ὁδοὺς τῶν ἀνθρώπων· ἐὰν γὰρ ὁ ἀνθρώπος ποιήσῃ πρᾶγμα τι ἀφ' ἐαυτοῦ οὐ συμπράττει αὐτῷ ὁ Θεός καὶ εὐρίσκεται ἡ καρδία αὐτοῦ πικρὰ καὶ ἀδύναμος, ἐν πάσιν οἷς ἐπιβήλεται. Ἡ γὰρ ἀπάτη τῶν πιστῶν, καὶ ὁ ἐμπαιγμὸς αὐτῶν, προφάσει προκοπῆς γίνεται· δι' οὐδενὸς γὰρ ἄλλου ἡπατήθη ἡ Εὐὰ, εἰ μὴ προφάσει ἀγαθοῦ καὶ προκοπῆς², ἀκούσασα γὰρ ὅτι « ἔσεσθε ὡς³ Θεοὶ » καὶ μὴ διακρίνας τὸν λαλήσαντος τὴν φωνήν, παρήκουσε

1. Dans le ms. syr. de Paris, n° 201, fol. 162^r (P) la présente lettre porte le n° vi (et non xi): ܡܠܟܐ ܕܡܝܬܐ ܕܡܝܬܐ ܕܡܝܬܐ ܕܡܝܬܐ. Les variantes sont celles de W. — 2. ܡܠܟܐ ܕܡܝܬܐ P. — 3. om. P.

leur vie a été changée et qu'ils sont devenus plus parfaits qu'ils n'étaient. C'est pour cela que nous aussi, lorsque vous avez progressé en votre vigueur selon Dieu, il (nous) a fallu changer le nom de votre avancement selon Dieu.

2 (cf. Syr., xi, 1). Mes bien-aimés dans le Seigneur, vous que j'aime de tout cœur et dont je cherche l'avantage comme le mien propre, puisque vous m'avez été attribués pour enfants selon Dieu, j'apprends donc que la tentation vous presse et je crains qu'elle ne vous arrive par votre faute. J'ai entendu dire en effet que vous voulez abandonner votre place et j'en ai été peiné¹, bien qu'il y ait longtemps que je n'avais été saisi par la tristesse. Car je sais très bien que si vous quittez votre place, vous ne profiterez en rien, car ce n'est pas la volonté de Dieu. Si vous partez de vous-mêmes, Dieu ne vous aidera pas et ne sortira pas avec vous, et je crains que nous ne tombions dans une multitude de maux. Et si nous suivons notre propre volonté, Dieu ne nous envoie pas sa vertu qui fait prospérer * toutes les voies des hommes; car si un * A p. 16. homme fait quelque chose de lui-même, Dieu ne coopère pas avec lui, et son cœur se trouve triste et sans force dans toutes les choses auxquelles il s'applique. Car les fidèles sont trompés et captivés par l'illusion du progrès spirituel. Ève, en effet, n'a été trompée par rien autre que par le prétexte du bien et du progrès; c'est lorsqu'elle a entendu : *vous serez comme des dieux*², et qu'elle n'a pas discerné la voix de celui qui parlait, qu'elle a désobéi à l'ordre de

1. Cf. Ap. 5, *supra*, p. 404 et 412. — 2. Gen., III, 5.

τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ, πρὸς τὸ μηδὲ ἀγαθοῦ τυχεῖν, τῇ κατάρξῃ ὑπέπεσεν.

Λέγει καὶ ὁ Σολομών ἐν ταῖς Παροιμίαις ὅτι· « Εἰσὶν ὁδοὶ δοκοῦσαι ἀγαθαὶ παρὰ ἀνθρώποις, τὸ μέντοι τελευταῖον αὐτῶν κατάρχει εἰς πυθμένα ζῆδου. » Ταῦτα λέγει περὶ τῶν μὴ συνιέντων τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἀκολουθούντων τὰ θελήματα αὐτῶν· μὴ νοοῦντες γὰρ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, λαμβάνουσι παρὰ τοῦ διαβόλου θερμότητα ἐν τῇ ἀρχῇ, ὁμοίαν 5 χαρᾷ¹, μὴ οὖσαν χαρὰν· ὕστερον δὲ δίδωσιν αὐτοῖς στυγνότητα καὶ παραδειγματισμὸν. Ὁ δὲ ἀκολουθῶν τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ἀρχῇ μέγαν ὑπομένει κόπον, ὕστερον δὲ εὐρίσκει ἀνάπαυσιν, καὶ ἀγαλλίασιν. Μηδὲν² οὖν πράττειτε, ἄχρις ἂν συντύχω³ ὑμῖν.

Τρία δὲ εἰσὶ θελήματα συνοδεύοντα τῷ ἀνθρώπῳ ἀδιαλείπτως. καὶ οἱ πολλοὶ τῶν μοναχῶν ἀγνοοῦσιν αὐτά, εἰ μὴ μόνον οἱ γενομένοι τέλειοι, περὶ ὧν φησὶν ὁ Ἀπόστολος· 10 « Τελείων δὲ ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἔξιν τὰ χισθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. » Τίνα οὖν ἐστὶ τὰ τρία ταῦτα; Τὰ παρὰ τοῦ ἐχθροῦ προσριπτόμενα, καὶ τὰ ἐκ τῆς καρδίας γεννώμενα, καὶ τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν ἀνθρώπον σπειρόμενα. Ἀλλὰ τούτων τὸ αὐτοῦ μόνον ἀποδέχεται ὁ Θεός.

Δοκιμάσατε οὖν ἑαυτοὺς, ποῖον⁴ τῶν τριῶν ἐπείγει ὑμᾶς καταλείψαι τὸν τόπον ὑμῶν. 15 Μὴ οὖν ἀποστήτε, ἄχρις ἂν ἀπαντήσω ὑμῖν, καθὼς καὶ εἰς τὸ Εὐαγγέλιόν φησι « προσμείνατε

1. Sic syr.; χαράν A. — 2. ܕܡܝܬܐ (1. ܕܡܝܬܐ) P. — 3. ܒܠܝܠ P. — Nous ne relevons que les particularités de P. Ses variantes, nous l'avons dit, sont celles de W. — 4. ποῖον A.

Dieu et, loin d'obtenir un bon résultat, elle est tombée sous la malédiction.

3 (Syr., xi, 2). Salomon dit aussi dans les Proverbes : *Il y a des voies qui paraissent bonnes parmi les hommes, et leur aboutissement conduit aux profondeurs de l'enfer*¹. Il dit cela de ceux qui ne connaissent pas la volonté de Dieu, mais qui suivent leur propre volonté; comme ils n'entendent pas la volonté de Dieu, 5 ils reçoivent du diable, au commencement, une ferveur semblable à l'allégresse, mais qui n'est pas l'allégresse, et ils s'attirent enfin la tristesse et l'ignominie. Celui au contraire qui s'attache à la volonté de Dieu éprouve au commencement une grande peine, mais trouve enfin le repos et l'allégresse. Ne faites donc rien avant que je vous aie vus. 10

4 (Syr., xi, 3). Il y a trois volontés qui accompagnent constamment l'homme, et la plupart des moines ne s'en rendent pas compte, si ce n'est ceux qui sont devenus parfaits, au sujet desquels l'Apôtre a dit : *La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont la pratique a exercé les facultés à discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais*². Quelles sont ces trois choses? 15 (Ce sont) celles qui sont suggérées par l'Ennemi, celles qui naissent dans le cœur et celles qui sont semées par Dieu dans l'homme. Mais parmi toutes ces choses Dieu n'accepte que ce qui est sien³.

5 (Syr., xi, 4). Éprouvez-vous donc vous-mêmes, pour savoir laquelle de ces trois choses vous pousse à quitter votre endroit. Ne vous éloignez donc 20

1. Prov., xiv, 12. — 2. Hébr., v, 14. — 3. Cf. *supra*, Ap. 24, p. 423.

ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἕως ἂν λάβητε δύναμιν ἐξ ὕψους ». Ἐγὼ γὰρ οἶδα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν τούτῳ παρὰ ὑμᾶς· δυσχερές γάρ ἐστι τὸ νοῆσαι· τινὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν πάσῃ ὥρᾳ. Ἐὰν γὰρ μὴ ¹ ὁ ἄνθρωπος ἀρνήσῃται πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ, καὶ ὑπακούσῃ τοῖς κατὰ πνεῦμα γονεῦσιν αὐτοῦ, οὐ δύνησεται νοῆσαι τὸ θέλημα ² τοῦ Θεοῦ. Ὅταν δὲ ³ νοῆσῃ αὐτό, τότε ζητεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ δύναμιν, ἵνα ἰσχύσῃ ποιῆσαι αὐτό.

Ὡστε καὶ τὸ νοῆσαι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μέγα ἐστὶ, καὶ τὸ ποιῆσαι μεῖζον. Ταύτας δὲ τὰς δυνάμεις ἔσχεν Ἰακώβ, ἐπειδὴ ὑπήκουσε τοῖς γονεῦσιν· ὅτε γὰρ εἰρήκασιν αὐτῷ ἀπελθεῖν εἰς Μεσοποταμίαν εἰς Ἀβθὰν ἐτοίμως ὑπήκουσε, καίτοιγε μὴ βουλόμενος χωρισθῆναι τῶν γονέων· ὑπακούσας δὲ τὴν εὐλογίαν ἐκληρονόμησεν. Καὶ γὰρ ὁ πατὴρ ὑμῶν ⁴, εἰ μὴ πρότερον ⁵ ὑπήκουσα τοῖς κατὰ Θεὸν γονεῦσιν, οὐκ ἂν ἀπεκάλυψέ μοι ὁ Θεὸς τὸ θέλημα * Α p. 17. αὐτοῦ. Νῦν οὖν καὶ ὑμεῖς ἀκούσατε τοῦ πατρὸς ὑμῶν ἐν τούτῳ, ἵνα γέννηται ὑμῖν εἰς ἀνάπαυσιν καὶ προκοπὴν.

Ἦκουσα δὲ ὅτι εἰρήκατε, ὅτι ἀγνοεῖ ὑμῶν τὸν κάματον ὁ πατὴρ ὑμῶν⁵. Οἶδαμεν δὲ ὅτι ἔφυγεν Ἰακώβ ἀπὸ Ἡσαῦ, ἀλλ' οὐκ ἀπέδρα ἄφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὸ τῶν γονέων ἀπεστάλη. Μιμήσασθε οὖν τὸν Ἰακώβ, μεῖνατε, μέχρις ἂν ὁ πατὴρ ὑμῶν ἀποστείλῃ ὑμᾶς,

1. ܐܢ ܠܐ ܢܝܬܝܢܐ P. — 2. ܡܥܬܝܬܝܢܐ P. — 3. ܐܢ ܢܝܬܝܢܐ P. — 4. Cette phrase est citée par Thomas de Marga, *loc. cit.*, telle qu'elle se trouve dans la version syriaque, *supra*, lettre XI, p. [48]. — 5. ܐܢ ܢܝܬܝܢܐ ܐܠܐ ܢܝܬܝܢܐ ܐܠܐ ܢܝܬܝܢܐ P.

pas avant que je vous aie rencontrés, comme il est dit dans l'Évangile : *Demeurez à Jérusalem jusqu'à ce que vous ayez reçu la force d'en haut* ¹. Car je connais la volonté de Dieu en ceci mieux que vous. Il est difficile, en effet, que quelqu'un connaisse la volonté de Dieu à toute heure. Car si un homme ne renonce pas à toutes ses volontés et n'obéit pas à ses parents selon l'esprit, il ne pourra pas comprendre la volonté de Dieu. Lorsqu'il l'aura comprise, alors il demandera à Dieu la force de pouvoir la faire.

6 (Syr., XI, 5). Il est donc important de connaître la volonté de Dieu et il est plus important encore de l'accomplir. Jacob a eu ces vertus lorsqu'il a obéi à ses parents. Lorsqu'ils lui ont eu dit d'aller en Mésopotamie près de Laban, il leur a obéi avec empressement, bien que ne voulant pas s'éloigner de ses parents; en obéissant il a recueilli la bénédiction ². Et moi, votre père, si je n'avais pas obéi d'abord ³ à mes parents selon Dieu, Dieu ne m'aurait pas révélé ⁴ sa volonté. Maintenant donc, vous aussi, écoutez en cela votre père, pour qu'il vous en résulte repos et progrès.

7 (Syr., XI, 6). J'ai appris que vous avez dit : « Notre père ne connaît pas notre peine ⁵. » Or nous savons que Jacob a fui devant Ésaü, mais il ne s'est pas éloigné de sa propre volonté; il avait, en effet, été envoyé par ses parents. Imitez donc Jacob, demeurez jusqu'à ce que votre père vous envoie, afin qu'il

1. Luc, XXIV, 49. — 2. Cf. Gen., XXVII-XXVIII. — 3. Toute cette lettre montre qu'Ammonas avait quitté le monastère.

ἵνα εὐλογήσῃ ὑμᾶς ἀπερχομένους ¹, καὶ τότε ὁ Θεὸς εὐδοκήσῃ τὰ κατὰ ὑμᾶς. Ἐξέρωσθε ἐν Κυρίῳ. Ἀμήν ².

Ἐπιστολὴ ζ'.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ ΛΟΓΟΣ
ΠΕΡΙ ΑΝΘΡΩΠΑΡΕΣΚΕΙΑΣ, ΚΑΙ ΚΕΝΟΔΟΞΙΑΣ.

5

Τιμιωτάτοις ἀδελφοῖς ἐν κυρίῳ χαίρειν.

Γράφω ὑμῖν ὡς θεοφιλεστάτοις ³ καὶ ζητοῦσι τὸν κύριον ἐν ἀληθείᾳ καὶ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ. Τῶν γὰρ τοιούτων εἰσακούσεται ὁ Θεὸς εὐξαμένων αὐτῶν, καὶ εὐλογήσῃ αὐτοὺς ἐν πᾶσιν, καὶ δώσει αὐτοῖς πάντα τὰ αἰτήματα τῆς ψυχῆς αὐτῶν ἐπὶ αὐτὸν παρακαλέσωσιν. Οἱ δὲ ἐρχόμενοι πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἀλλ' ἐν διψυχίᾳ, καὶ ποιῶντες τὰ ἔργα ¹⁰ αὐτῶν ὥστε ⁴ δοξασθῆναι ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, οὗτοι ⁵ οὐκ εἰσακουσθήσονται παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐν οἷς αἰτοῦσιν αὐτόν, ἀλλὰ μᾶλλον ὀργίζεται ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτῶν, γέγραπται γὰρ ὅτι· « ὁ θεὸς διεσκόρπισεν ὅστ' ἄνθρωπαρέσκων ».

Ὅρᾳτε ⁶ πῶς ὁ Θεὸς ὀργίζεται ἐπὶ τοῖς ἔργοις τούτων καὶ οὐδὲν ⁷ αὐτοῖς δίδωσι τῶν αἰτημάτων ὧν αἰτοῦσιν αὐτόν, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἀνθίσταται αὐτοῖς· ὅτι τὰ ἔργα ^{*} αὐτῶν ¹⁵

1. Ἀπερχομένων Α. — 2. *ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς* « Fin de la sixième lettre de Mar Ammonis, moine ermite », P. — 3. θεῶν. Ms. — 4. ὅστε Ms. — 5. Ms. (pr. m.) : οἱ τοιοῦτοι (ul videtur). — 6. ὄρατε Ms. — 7. v final gratté.

vous bénisse à votre départ et que Dieu fasse alors prospérer tout ce qui vous concerne. Portez-vous bien dans le Seigneur. Amen.

VI (SYR., III).

DE NOTRE DÉFUNT PÈRE AMMONAS, DISCOURS SUR LE RESPECT HUMAIN
ET LA VAINЕ GLOIRE.

5

Aux très honorés frères dans le Seigneur, salut.

1. Je vous écris comme à des hommes très aimés de Dieu, qui cherchent le Seigneur en vérité et de tout cœur. Ce sont ceux-là, en effet, que le Seigneur exaucera lorsqu'ils prient, et il les bénira en tout, et il leur donnera toutes les demandes de leur âme lorsqu'ils l'invoqueront. Quant à ceux qui s'approchent ¹⁰ de lui, non de tout cœur mais avec irrésolution, et qui font leurs œuvres de manière à être loués par les hommes, ceux-là ne sont pas exaucés par Dieu en ce qu'ils lui demandent, mais il s'irrite plutôt contre leurs œuvres. Car il est écrit : *Dieu a dispersé les os de ceux qui ont du respect humain* ¹.

2. Vous voyez combien Dieu se fâche contre les œuvres de ceux-là et qu'il ¹⁵ ne leur accorde aucune des demandes qu'ils lui adressent, mais qu'il leur

* D f. 183 résiste plutôt; car ils ne font pas leurs œuvres * selon la foi, mais ils les font

1. Ps. LII, 6.

οὐ ποιοῦσιν ἐν πίστει, ἀλλὰ κατὰ ἄνθρωπον αὐτὰ ποιοῦσιν. Διὰ τοῦτο ἡ δύναμις ἡ θεϊκὴ οὐ κατοικεῖ ἐν αὐτοῖς· ἀλλὰ νοσοῦσιν ἐν πᾶσιν τοῖς ἔργοις αὐτῶν οἷς ἂν ἐπιβάλλωνται. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔγνωσαν τὴν δύναμιν τῆς χάριτος, οὐδὲ τὴν ἐλαφρότητα αὐτῆς, οὐδὲ τὴν χάριν αὐτῆς· ἀλλὰ ἡ ψυχὴ αὐτῶν βεβάρηται ἐν πᾶσιν τοῖς ἔργοις αὐτῶν φορτισμένη. Τὸ πλεῖστον
 5 οὖν τῶν μοναχῶν τοιοῦτοί εἰσιν· οὐκ ἐδέξαντο τὴν δύναμιν τῆς χάριτος τὴν ἐπαινοῦσαν τὴν ψυχὴν, καὶ παρασκευάζουσιν αὐτὴν χάριειν, καὶ παρέχουσιν αὐτῇ¹ εὐφροσύνην ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, καὶ τὴν θερμαίνουσιν αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἐν Θεῷ. Τὰ γὰρ ἔργα αὐτοῦ ποιοῦσιν κατὰ ἄνθρωπον ποιοῦσιν· διὰ τοῦτο οὐκ ἐπεροίτησεν² ἐπ' αὐτοὺς ἡ χάρις. Βδέλυγμα γὰρ τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ ποίων τὰ ἔργα αὐτοῦ κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν.

10 Ὑμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί μου, ὧν ὁ καρπὸς ἐλογίσθη ἐν Θεῷ, ἀγωνίσασθε * ἐν πᾶσι· * D f. 184
 τοῖς ἔργοις ὑμῶν διὰ τὸ πνεῦμα τῆς κενοδοξίας ἵνα αὐτὸ νικήσητε ἐν πᾶσιν· καὶ ἵνα
 ὁλος ὁ καρπὸς ὑμῶν εὐπρόσδεκτος γένηται, καὶ διαμείνῃ³ ζῶν παρὰ τῷ δημιουργῷ· καὶ
 ἵνα λάβητε⁴ τὴν δύναμιν τῆς χάριτος τὴν πικρῶν τούτων κρείττονα⁵. Πέπεισμαι γὰρ
 περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, ὅτι ὅσα δυνατὰ ἐν ὑμῖν πρὸς αὐτὰ ποιεῖτε πολεμοῦντες πρὸς τὸ
 15 πνεῦμα τῆς κενοδοξίας, καὶ ἀγωνίζεσθε⁶ κατ' αὐτοῦ διαπαντός. Διὰ τοῦτο ὁ καρπὸς⁷
 ὑμῶν ζῇ. Τὸ γὰρ πνεῦμα τοῦτο τὸ πονηρὸν, ἐπέρχεται τῷ ἀνθρώπῳ ἐν πάσῃ δικαιοσύνῃ
 εἰς ἣν ἐπιβάλλεται ὁ ἄνθρωπος, θείλων διασκεδάσαι τὸν καρπὸν αὐτοῦ καὶ τοῦτον ἀχρεῖον

1. αὐτὴν Ms. — 2. ἐπεροίτησεν Ms. — 3. διαμείνει Ms. — 4. λάβηται Ms. — 5. κρείττονα Ms. — 6. ἀγωνίζεσθαι Ms. — 7. Syr. : corpus.

selon l'homme. A cause de cela, la vertu divine n'habite pas en eux, mais ils sont affligés dans toutes les œuvres auxquelles ils s'adonnent. A cause de cela, ils ne connaissent pas la vertu de la grâce, ni sa facilité, ni sa joie; mais leur âme est appesantie, surchargée sous toutes leurs œuvres. C'est le
 5 cas de la plupart des moines : ils n'ont pas reçu la vertu de la grâce qui donne son assentiment à l'âme et qui la prépare à se réjouir, qui leur donne de la joie de jour en jour et qui fait brûler leur âme en Dieu; car les œuvres qu'ils font, ils les font selon l'homme; aussi la grâce n'est pas venue sur eux. L'homme qui fait ses œuvres par respect humain est, en effet, l'abomination
 10 de la vertu divine.

3. Vous donc, mes bien-aimés, dont le fruit a été compté en Dieu, lutez, dans toutes vos actions, en songeant à l'esprit de vaine gloire, afin de le
 vaincre en tout, pour que tout votre fruit soit le bienvenu et qu'il demeure vivant
 15 sur toutes ces choses. Car, mes frères, je suis persuadé que tout ce que vous pouvez faire dans ce but vous le faites, en combattant contre l'esprit de vaine gloire et vous lutez toujours contre lui. A cause de cela votre fruit vit. Car cet esprit mauvais se présente à l'homme dans toute œuvre de justice que l'homme entreprend; il veut dissiper son fruit et le rendre inutile, afin de ne
 20 pas laisser les hommes faire l'œuvre de justice selon Dieu. Car ce mauvais

ποιῆσαι, ἵνα μὴ ἔσῃ τοὺς ἀνθρώπους ποιῆσαι τὴν δικαιοσύνην κατὰ Θεόν. Ἐκεῖνο ἵ γὰρ τὸ πονηρὸν πνεῦμα, ἀντιπαλαίει τοῖς θέλουσι γενέσθαι πιστοῖς. Ἐὰν οὖν τινὲς ἐπαινεθῶσιν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων <ὡς>² πιστοὶ ἢ ὡς κακοπαθεῖς ἢ ἐλεήμονες, εὐθέως ἐκεῖνο ἵ τὸ πνεῦμα

* D f. 184 τὸ πονηρὸν ἀντιπαλαίει τοῖς θέλουσιν³. * τινὰς δὲ καὶ νικᾷ καὶ τὸν καρπὸν ἵ αὐτῶν
V^o. διασκορπίζει καὶ ἀποσβέννυσιν· παρασκευάζει γὰρ αὐτοὺς ποιῆσαι τὰς πολιτείας αὐτῶν⁵
κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν⁵ ἀναμειγμέναν· καὶ οὕτως ἀπόλλυσιν⁶ αὐτῶν⁷ τὸν καρπὸν. νομιζόν-
των τῶν ἀνθρώπων ὅτι ἔχουσιν καρπὸν· παρὰ δὲ τῷ Θεῷ οὐδὲν ἔχουσιν. Διὰ τοῦτο τὴν
δύναμιν αὐτοῖς οὐκ ἔδωκεν· ἀλλ' ὀργήκεν αὐτοὺς κενούς⁸, ἐπειδὴ οὐχ εὗρεν καλὸν τὸν
καρπὸν αὐτῶν, καὶ ἀπεστέρησεν αὐτοὺς τῆς τοσαύτης γλυκύτητος τῆς χάριτος⁹.

Ἐπιστολὴ Ζ'.

10

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ.

Ἀγαπητοὶ ἐν κυρίῳ, προσαγορεύω ὑμᾶς ἐν πνεύματι τῆς πραότητος, ὃ ἐστὶν εἰρηνικόν,
* C f. 288 εὐώδες ἐμπνέον εἰς τὰς ψυχὰς τῶν δικαίων. * Ἐκεῖνο γὰρ τὸ πνεῦμα οὐδεμίᾳ ψυχῇ
V^o. παραβάλλει, εἰ μὴ ταῖς καθαρθείσαις τελείως ἀπὸ τῆς ἐκυτῶν παλαιότητος· ἅγιον γὰρ
ἐστὶ, καὶ οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς ἀκάθαρτον ψυχὴν.

15

Τοῖς γοῦν ἀποστόλοις ὁ Κύριος ἡμῶν οὐκ ἔδωκεν αὐτὸ, ἕως οὗ ἐκαθήρισαν ἑαυτούς.

1. ἐκεῖνο Ms. — 2. Sic syr. — 3. Ajouter γενέσθαι πιστοῖς comme plus haut. — 4. Syr. : corpus.
— 5. — σκιαν Ms. — 6. ἀπόλλοισιν Ms. — 7. αὐτὸν Ms. — 8. καινοὺς Ms. — 9. Le syriaque ajoute un pa-
ragraphe trouvé plus haut à la fin de la lettre II, p. 437.

esprit livre combat à ceux qui veulent devenir fidèles. Si donc certains sont
loués par les hommes comme fidèles ou comme maltraités, ou comme miséri-
cordieux, aussitôt cet esprit mauvais combat contre ceux qui veulent (devenir
* D f. 184 fidèles); * il vaine certains d'entre eux et il dissipe et détruit leur fruit; car il
V^o. les incite à faire leurs actes mélangés de respect humain, et ainsi il perd
leur fruit, tandis que les hommes croient qu'ils ont du fruit; mais devant
Dieu ils n'ont rien. A cause de cela (Dieu) ne leur donne pas la force, mais
il les renvoie vides, parce qu'il n'a pas trouvé que leur fruit est bon, et il
les prive de la si grande douceur de la grâce.

5

VII (SYR., XIII).

10

DU MÊME.

1. Mes bien-aimés dans le Seigneur, je vous salue dans l'Esprit de
douceur, qui est pacifique et qui souffle une odeur suave dans les âmes des
* C f. 288 justes. * Cet Esprit n'entre dans aucune âme, si ce n'est dans celles qui sont
V^o. entièrement purifiées de leur vétusté; car il est saint et il ne peut pas entrer
dans une âme impure.

15

2. Notre-Seigneur ne l'a donc pas donné aux apôtres avant qu'ils se

Διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτοῖς ὅτι « ἐὰν ἀπέλθω, πέμψω ὑμῖν τὸν παρακλήτονα, τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν πάντα ». Τοῦτο γὰρ τὸ πνεῦμα ἀπὸ Ἀβελ καὶ Ἐνώχ ἕως τῆς σήμερον ἐπιδίδωσιν ἐκυτὸς ταῖς τῶν δικαίων ψυχαῖς, αἵτινες τελείως ἐκαθάρισαν ἑαυτάς. Τὸ γὰρ παραβάλλον ταῖς ἄλλαις ψυχαῖς, οὐκ ἔστιν αὐτὸ, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα τῆς μετανοίας ἐστὶ· τὸ γὰρ πνεῦμα τῆς μετανοίας παραβάλλει ταῖς ἄλλαις ψυχαῖς· ἐπειδὴ τὸ αὐτὸ πάσας καλεῖ καὶ ἀποπλύνει ἀπὸ τῆς ἀκαθαρσίας αὐτῶν. Ὅταν δὲ καθάρισῃ αὐτάς τελείως, παραδίδωσιν αὐτάς τῷ πνεύματι τῷ ἁγίῳ, καὶ οὐ παρέχει ἐπιγεῖν αὐταῖς εὐδοκίαν καὶ γλυκύτητα, καθὼς καὶ ὁ Λευὶ φησὶ « καὶ τὴν ἡδονὴν τοῦ πνεύματος τίς ἔγνω, εἰ μὴ ἐκείνοι· εἰς οὓς κατεσκήνωσεν; » Οὐ πολλοὶ μὲν οὖν κατηξιώθησαν οὐδὲ τοῦ πνεύματος τῆς μετανοίας, τὸ δὲ πνεῦμα τῆς ἀληθείας κατὰ γενεάν καὶ γενεάν μόλις κατοικεῖ ἐν ἐνίαις ψυχαῖς.

Ὡσπερ γὰρ ὁ μαργαρίτης ὁ πολύτιμος, οὐχ εὐρίσκεται εἰ μὴ ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν δικαίων τῶν τετελειωμένων. Ὅτε γοῦν κατηξιώθη αὐτοῦ ὁ Λευὶ, μεγάλως εὐχὰς δέδωκε τῷ Θεῷ λέγων « Ὑμῶν σε, ὁ Θεός, ὅτι ἐχαρίσω μοι τὸ πνεῦμα ὃ ἔδωκας τοῖς δούλοις σου. » Καὶ πάντες δὲ οἱ δίκαιοι οἷς ἀπεστάλη, μεγάλως ηὐχαρίστησαν τῷ Θεῷ. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ μαργαρίτης περὶ οὗ δηγεῖται τὸ εὐαγγέλιον ὃν ἠγόρασεν ὁ πωλῆσας πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ· οὗτος ἐστὶν ὁ θησαυρὸς ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ κεκρυμμένος, ὃν εὐρών ἄνθρωπος, ἐχάρη

fussent purifiés. C'est pour cela qu'il leur a dit : *Si je m'en vais, je vous enverrai le Paraclet, l'Esprit de vérité, et il vous fera connaître toute chose*¹.

Depuis Abel et Hénoch jusqu'aujourd'hui, cet Esprit se donne aux âmes des justes qui se sont entièrement purifiées. Celui qui survient aux autres âmes

n'est pas celui-là, mais c'est l'esprit de pénitence, car l'esprit de pénitence survient aux autres âmes parce que lui les appelle toutes et les lave de leur impureté. Lorsqu'il les a purifiées complètement, il les transmet à l'Esprit-Saint, et il ne cesse pas de leur verser la suavité et la douceur, comme l'a dit Lévi : *Qui a connu la volupté de l'Esprit, sinon ceux dans lesquels il a habité*²? Peu nombreux sont ceux qui n'ont pas été favorisés même du (seul) esprit de pénitence; mais l'esprit de vérité, de génération en génération, habite à peine dans quelques âmes.

3. De même donc que la perle de grand prix, (l'Esprit-Saint) ne se trouve que dans les âmes des justes qui sont parfaits. Lors donc que Lévi en a été gratifié, il a adressé de grandes prières à Dieu en disant : « Je te chante, ô Dieu, parce que tu m'as gratifié de l'Esprit que tu as donné à tes serviteurs². » Et tous les justes auxquels il a été envoyé en ont rendu de grandes actions de grâce à Dieu. Car il est la perle dont parle l'Évangile, qui a été achetée par celui qui avait vendu tous ses biens³. C'est le trésor qui était caché dans le champ et qui a causé une grande joie à celui qui l'a trouvé⁴.

1. Jean, XVI, 7, 13. — 2. Manque dans la Bible et les apocryphes connus. — 3. Cf. Matth., XIII, 45-46. — 4. Cf. Matth., XIII, 44.

σφοδρα. Ἐν αἷς δὲ ἐνοικήσει ψυχῆς, μέγαρα αὐταῖς ἀποκαλύψει μυστήρια, καὶ ὁμοίᾳ αὐταῖς ἐστὶν ἡ ἡμέρα καὶ ἡ νύξ. Ἰδοὺ ἐγνώρισα ὑμῖν τὴν ἐνέργειαν τοῦ πνεύματος τούτου¹.

Οἶδατε δὲ², ὅτι πειρασμὸς οὐκ ἐπιφέρεται ἀνθρώπῳ, εἰ μὴ λάβῃ πνεῦμα· ὅταν δὲ λάβῃ πνεῦμα, παραδίδεται τῷ διαβόλῳ ὑπὲρ τοῦ³ πειρασθῆναι. Τίς δὲ αὐτῷ⁴ αὐτὸν παραδίδωσι; Τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Ἀδύνατον γὰρ τῷ διαβόλῳ πειρᾶσαι πιστόν, εἰ μὴ⁵ παραδῶ αὐτὸν ὁ Θεός.

Ὅτε γοῦν⁶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐβαπτίσθη, ἀνῆνεγκε⁷ τὸ Πνεῦμα αὐτόν⁸ εἰς τὴν ἔρημον πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ οὐκ ἠδυνήθη πρὸς αὐτόν ὁ διάβολος. — Ἡ δὲ δύναμις τοῦ Πνεύματος⁹, μετὰ τοὺς πειρασμοὺς, μέγεθος ἕτερον προστίθῃσι τοῖς ἁγίοις καὶ δύνανται πλέον¹⁰.

Κατὰ πάντα γοῦν, δοξάζομεν¹¹ τὸν Θεόν¹², ᾧ καὶ εὐχαριστοῦμεν, εἴτε ἐν τιμῇ, ἢ ἐν ἀτιμίᾳ, ὅτι ἀνήγαγεν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ σκοτεινοῦ αἵματος ἐκείνου, καὶ ἀποκατέστησεν εἰς τὸ ὕψος τὸ πρότερον.

1. Le syriaque porte un paragraphe en plus. — Les deux paragraphes suivants figurent dans A p. 28, d'après le manuscrit 464 du Sinai, fol. 241^v. — 2. A add. ἀδελφοί μου. — 3. εἰς τὸ A. — 4. om. A. — 5. οὐκ A. — 6. ἐβαπτ. καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτόν ἐν εἰδῇ περιστερᾶς, τότε ἀνήγαγεν αὐτόν A. — 7. om. A. — 8. A add. ἡ. — 9. Le syriaque porte plusieurs paragraphes en plus. — 10. δοξάσω A. — 11. Le fragment cité par A, d'après le ms. 464 du Sinai, s'arrête ici et ajoute Ἀμήν.

Aux âmes dans lesquelles il habitera, il révélera de grands mystères; pour elles le jour et la nuit seront la même chose. Voilà que je vous ai fait connaître l'action de cet esprit.

4. (Ce paragraphe du syriaque, personnel à l'auteur, manque dans le présent manuscrit grec.)

5. Vous savez que la tentation n'est pas infligée à l'homme, s'il n'a pas reçu l'Esprit; mais lorsqu'il a reçu l'Esprit, il est livré au diable pour être tenté¹. Mais qui le lui livre? L'Esprit de Dieu. Car il est impossible au diable de tenter un fidèle si Dieu ne le lui livre.

6. Lors donc que Notre-Seigneur a été baptisé, l'Esprit l'a conduit au¹⁰ désert pour être tenté par le diable, et le diable ne pouvait rien contre lui². Mais la force de l'Esprit, après les tentations, ajoute aux saints une autre grandeur et une force plus grande.

7. En toute chose donc, louons Dieu et rendons-lui grâce soit dans l'honneur, soit dans l'humiliation, parce qu'il nous a arrachés à cet air ténébreux³, et¹⁵ qu'il nous a rétablis à (notre) première hauteur.

1. Cf. *supra*, p. 443-4. — 2. Cf. Matth., iv. — 3. Cf. Eph., vi. 12.

V. — INSTRUCTIONS. — 1^o QUATRE ENSEIGNEMENTS.Α'. — ΕΧ ΤΩΝ ΔΙΔΑΓΜΑΤΩΝ¹ ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΜΜΩΝΑ.

Τέσσαρα πράγματα εἰσιν, καὶ ἐὰν ἐν ἑξ' αὐτῶν ἕχη ὁ ἄνθρωπος, οὔτε μετανοῆσαι δύναται, οὔτε τὴν εὐχὴν αὐτοῦ παραδέχεται ὁ Θεός.

- 5 Πρῶτον², ἡ ὑπερηφανία· ὅτε λογίζεται ὁ ἄνθρωπος ὅτι καλῶς ζῇ, καὶ ὅτι ἡ διαγωγὴ αὐτοῦ ἀρέσκει³ τῷ Θεῷ καὶ τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὅτι οἰκοδομοῦνται πολλοὶ ἐπὶ τῇ⁴ συντυχίᾳ αὐτοῦ, καὶ ὅτι τέως τῶν πολλῶν ἀμαρτιῶν ἀπηλλάγη ἀναχωρήσας⁵ ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἐὰν ταῦτα λογίζῃ ὁ⁶ ἄνθρωπος, οὐκ οἰκεῖ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ⁷. Ἀλλὰ μᾶλλον χρεὶ τὸν μοναχὸν κρίνειν ἐκυτόν ὑπὲρ τὰ ἄλογα, καὶ ἔχειν ὅτι οὐκ ἀρέσκει τὸ ἔργον αὐτοῦ
10 τῷ Θεῷ· εἴρηται γὰρ διὰ τοῦ προφήτου ὅτι « πᾶσα δικαιοσύνη ἀνθρώπου ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης ἐστὶν ἐνώπιον αὐτοῦ ». Καὶ ἐὰν μὴ πληρορροήσῃ ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ ἐν ἀληθείᾳ, ὅτι ἀκαθαρτοτέρα ἐστὶ καὶ τῶν ἀλόγων, καὶ τῶν πετεινῶν καὶ τῶν κυνῶν, οὐ προσδέχεται ὁ Θεὸς τὴν εὐχὴν αὐτῆς· τὰ γὰρ ἄλογα, καὶ τὰ κυνάρια, καὶ τὰ πετεινὰ οὐδέποτε ἡμαρτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ εἰς κρίσιν ἔρχονται. Ὅθεν προόδηλον ὅτι ὁ ἀμαρτωλὸς ἄν-
15 θρώπος ἔλασινότερος ἐστὶν καὶ τῶν κτηνῶν, συμφέρει⁸ γὰρ αὐτῷ⁹, ὡς τὰ ἄλογα, μηδὲ ἐκ

1. Sic K (κεφαλῶν II). — 2. K add. ἐστίν. — 3. ἀρέσκει H. — 4. om. H. — 5. ἀναχωρη- H. — 6. Sic K; λογί- ζητε H. — 7. οὐ κατοικεῖ ἐν αὐτῷ ὁ θεός H. — 8. συνέφερε H. — 9. K add. εἰ.

1^o. — DES ENSEIGNEMENTS DE NOTRE SAINT PÈRE AMMONAS (Ms. GREC 2500, fol. 200^v, et suppl. GREC 1319, fol. 127).

Il y a quatre choses telles, que si l'homme possède l'une d'elles il ne peut pas se repentir et Dieu n'accepte pas sa prière.

- 5 1. D'abord l'orgueil : lorsque l'homme pense qu'il vit bien, que sa conduite plaît à Dieu et aux hommes, que beaucoup sont édifiés lorsqu'ils le rencontrent et que certes il a été délivré de beaucoup de péchés en se retirant dans le désert; si un homme pense ces choses, Dieu n'habite pas avec lui. Il faut plutôt que le moine se condamne plus que les êtres sans raison et qu'il
10 tienne que ses œuvres ne plaisent pas à Dieu. Il est dit, en effet, par le prophète : *Toute la justice de l'homme est, en sa présence, comme le haillon d'une femme qui a ses règles*¹. Et si l'âme ne se rend pas témoignage en vérité qu'elle est plus pécheresse que les êtres sans raison et les oiseaux et les chiens, Dieu n'agréera pas sa prière; car les êtres sans raison, les
15 chiens et les oiseaux n'ont jamais péché devant Dieu et ne seront pas jugés. Il est évident par là que l'homme pécheur est plus malheureux que les animaux; il lui serait utile de ne pas ressusciter d'entre les morts, comme les êtres sans raison, et de ne pas venir au jugement. Les

1. Is., LXIV, 6. Cf. *infra*, p. 461.

PATR. OR. — T. XI. — F. 4.

* Π f. 201 νεκρῶν ἐγερεθῆναι¹⁰ μηδὲ εἰς κρίσιν ἔλθειν¹¹. Τὰ ἄλογα οὐ καταλαλοῦσιν, * οὐχ ὑπερηρα-
 Γ^ο. νεύονται, ἀλλὰ καὶ ἀγαπῶσι τοὺς τρέφοντας αὐτά· ὁ δὲ ἄνθρωπος οὐκ ἀγαπᾷ ὡς ὥρειλε
 τὸν πλάσαντα καὶ τρέφοντα αὐτὸν Θεόν.

Δεύτερον, εἶπερ¹² ἔχει μνησικακίαν κατὰ τοῦ οἰουδήποτε¹³ ἀνθρώπου, καὶ¹⁴ καὶ
 αὐτὸν τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ ἀπετύρλωσε. καὶ μνησικακεῖ¹⁵ αὐτῷ, ἡ εὐχὴ αὐτοῦ οὐκ ἀνέρχε- 5
 ται πρὸς Θεόν· μηδὲ πλανήσῃ¹⁶ ἐαυτὸν ὁ τοιοῦτος, καὶ νεκροὺς ἂν ἐγείρῃ¹⁷, ὅτι ἔχει μέρος
 ἐλέους¹⁸ ἢ συγχώρησιν παρὰ Θεοῦ.

Τρίτον, ἐὰν κατακρίνῃ ἄνθρωπον ἀμαρτάνοντα, καὶ αὐτὸς κατακεκριμένος ἐστίν, καὶ
 σημεῖα ποίη καὶ θαύματα¹⁹. Εἶπε γὰρ ὁ Χριστός· « Μὴ κρίνατε²⁰ καὶ οὐ μὴκριθῆτε. »
 Χρὴ οὖν τὸν χριστιανὸν μὴ κρίνειν²¹ ἄνθρωπον, « οὐδὲ γὰρ ὁ πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ 10
 τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ υἱῷ²² », ὥστε ὁ κρίνων πρὸ τοῦ Χριστοῦ ἀντίχριστός ἐστιν.
 Καὶ πολλοὶ, σήμερον ὄντες λησταὶ καὶ πόρνοι, αὔριον ἐγένοντο ὅσιαι καὶ δίκαιοι, καὶ τὰς μὲν
 ἀμαρτίας αὐτῶν εἶδομεν²³, τὰς δὲ κρυπτὰς ἀρετὰς αὐτῶν²⁴ οὐκ ἐνόησαμεν, καὶ ἀδίκως
 ἐκρίναμεν²⁵.

Τέταρτόν ἐστιν ἐὰν μὴ ἔχῃ¹ ἀγάπην· χωρὶς γὰρ αὐτῆς, ὡς λέγει ὁ ἀπόστολος, καὶ 15
 ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλήσωμεν², καὶ πᾶσαν τὴν ὀρθὴν πίστιν ἔχωμεν, καὶ ὅρη

10. ἐγερεθῇ K. — 11. ἔλθοι K. — 12. ἐὰν H. — 13. οἰουδήποτε H. — 14. ἐὰν H. — 15. ἐτύρλωσε καὶ μνησικακεῖ
 (-κακῇ K) H. — 16. πλανήσῃ H. — 17. ἐὰν ἐγείρῃ νεκροὺς H. — 18. om. K. — 19. τέρατα H. — 20. κρίνετε K.
 — 21. κρίναι H. — 22. χριστῷ K. — 23. εἶδομεν K. — 24. om. H. — 25. H om. καὶ ἀδ. ἐκρ. — 1. ἔχειν K.
 — 2. τῶν ἀνθρώπων λαλῶμεν K.

* Π f. 201 animaux ne déblatèrent pas, * ne s'enorgueillissent pas, et ils aiment ceux
 Γ^ο. qui les nourrissent; mais l'homme n'aime pas, comme il le faudrait, Dieu
 qui l'a créé et qui le nourrit.

2. Deuxièmement, si quelqu'un a de la rancune contre n'importe quel
 homme; quand même il lui aurait crevé l'œil, s'il en conserve du ressenti- 5
 ment, sa prière ne monte pas vers Dieu. Que celui-là ne se flatte pas, même
 s'il ressuscite des morts, qu'il a part à la pitié ou au pardon près de Dieu.

3. Troisièmement, si quelqu'un condamne un pécheur, il sera condamné
 lui-même, quand même il ferait des signes et des prodiges. Car le Christ a
 dit : *Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés*¹. Il faut donc que le chrétien ne 10
 juge personne, car le Père lui-même ne juge personne, mais il a laissé tout le
 jugement au Fils², de sorte que celui qui juge avant le Christ est un Anté-
 christ. Beaucoup de ceux qui sont aujourd'hui voleurs et impudiques, seront
 demain saints et justes³; car nous voyons leurs péchés, mais nous ne connais-
 sons pas leurs vertus cachées et nous les jugeons injustement. 15

4. Quatrièmement, si on n'a pas la charité; sans elle en effet, comme dit
 l'Apôtre, quand même nous parlerions les langues des anges, et que nous

1. Matth., VII, 1. — 2. Jean, V, 22. — 3. Cf. *supra*, p. 406 et 414. Apophlegmes 8 à 10.

μεταστήσωμεν, καὶ εἰς τοὺς πτωχοὺς πάντα ὅσα ἔχομεν δώσωμεν, καὶ τὸ σῶμα μαρτυρίῳ
 προδῶμεν³ οὐδὲν ὀφειλούμεθα. Ἀλλ' ὅσως ἐρεῖτε· « καὶ πῶς δυνατόν πάντα τὰ ὄντα δοῦναι
 πτωχοῖς, καὶ μὴ ἔχειν ἀγαπὴν, ἥ γὰρ ἐλεημοσύνη ἐστὶν ἡ ἀγάπη; » — Οὐκ ἐστὶ δὲ ἡ ἐλεη-
 5 μοσύνη τελεία ἀγάπη, ἀλλὰ μέρος ἀγάπης· πολλοὶ γὰρ ἄλλοις μὲν⁴ διδόνασιν ἐλεημοσύνην,
 ἄλλους δὲ ἀδικοῦσιν, ἄλλους ξενοδοχοῦσι, καὶ πρὸς ἄλλους μνηστεικκοῦσιν, ἄλλους σκέπου-
 σιν, καὶ ἐτέρους λοιδοροῦσιν, ξένοις συμπροῦσι, καὶ τοὺς ἰδίους μισοῦσιν. Λοιπὸν οὐκ ἐστὶν
 αὕτη ἀγάπη, οὐκ ἐστὶν, ἡ γὰρ ἀγάπη οὐδένα μισεῖ, οὐδένα λοιδορεῖ, οὐδένα κατακρίνει,
 οὐδένα λυπεῖ. οὐδένα βδελύσσεται, οὔτε πιστόν, οὔτε ἄπιστον, οὔτε ξένον, οὔτε ἁμαρ-
 10 τωλὸν, οὔτε πόνον, οὔτε ἀκάθαρτον, ἀλλὰ μᾶλλον τοὺς ἁμαρτωλοὺς καὶ ἀσθενεῖς καὶ
 ἀμειβεῖς ἀγαπᾷ, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν πονεῖ, καὶ πενθεῖ καὶ κλαίει⁵, καὶ πλεόν⁶ τῶν καλῶν
 τοῖς κακοῖς καὶ ἁμαρτωλοῖς συμπάσχει, μιμουμένη τὸν Χριστόν⁷, ὃς τοὺς ἁμαρτωλοὺς
 ἐκάλεισεν ἐσθίων καὶ πίνων μετ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο, καὶ ὑποδεικνύων τίς ἐστὶν ἡ ἀληθὴς
 ἀγάπη, ἐδίδαξε λέγων· « Γίνεσθε ἀγαθοὶ καὶ οἰκτιρίζοντες * ὡς ὁ πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος. » Καὶ * II f. 201
 ὥσπερ ἐκεῖνος βρέχει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς⁸ καὶ ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ δικαίους καὶ
 15 ἀδίκους⁹, οὕτω¹⁰ καὶ ὁ ἐν ἀληθείᾳ ἀγάπην ἔχων πάντας ἀγαπᾷ, πάντας ἐλεεῖ, ὑπὲρ

3. II om. καὶ τὸ σῶμα μ. πρ. — 4. om. II. — 5. κλαίει II. — 6. πλείον II. — 7. κύριον II. — 8. ἐπὶ π. καὶ
 ἀγ. βρέχει K. — 9. καὶ τὸν ἥλ. αὐτοῦ ἐπὶ δ. καὶ ἀδ. ἀνατ. K. — 10. om. II.

tiendrions toute la vraie foi, quand bien même nous transporterions les
 montagnes et que nous donnerions aux pauvres tout ce que nous avons,
 quand bien même nous livrerions notre corps au martyre, tout cela ne nous
 servira à rien¹. Mais vous direz peut-être : « Comment peut-on donner tout
 5 ce qu'on a aux pauvres et ne pas avoir la charité; car l'aumône n'est autre que
 la charité? » — Mais l'aumône n'est pas la charité parfaite; elle n'est qu'une
 partie de la charité. Beaucoup en effet donnent la charité aux uns et font tort
 aux autres, hébergent les uns et ont de la rancune contre d'autres, protègent
 les uns et insultent les autres, compatissent aux étrangers et haïssent leurs
 10 proches. Vraiment ce n'est pas là la charité, ce ne l'est pas; car la charité ne
 hait personne, n'injurie personne, ne condamne personne, n'attriste personne,
 ne déteste personne², ni le fidèle, ni l'infidèle, ni l'étranger, ni le pécheur, ni
 l'impudique, ni le scélérat; mais elle aime plutôt les pécheurs, les faibles et les
 négligents; c'est pour eux qu'elle souffre, qu'elle porte le deuil et qu'elle
 15 pleure; elle compatit aux méchants et aux pécheurs plutôt qu'aux bons; à
 l'imitation du Christ qui appelait les pécheurs en mangeant et en buvant avec
 eux³. C'est pourquoi, lorsqu'il montrait quelle était la véritable charité, il
 l'enseigna en disant : *Devenez bons et miséricordieux, * comme votre Père* * II f. 201
céleste. De même que celui-ci fait pleuvoir sur les mauvais et sur les bons, et fait
 20 *lever son soleil sur les justes et sur les injustes*⁴, ainsi celui qui a la charité en

1. Cf. I Cor., XIII, 1-3. — 2. Cf. I Cor., XIII, 4-7. — 3. Cf. Matth., IX, 11-13. — 4. Matth., V, 45.

πάντων εὔχεται. Εἰσὶ γὰρ τινες ἐλεημοσύνην μὲν ποιοῦντες, καὶ εἰς ἐκείνην μόνον ¹¹ θαρρόυντες, καὶ πολλὰ ἁμαρτήματα ποιοῦντες, καὶ πολλοὺς μισοῦντες, καὶ τὸ σῶμα μολύνοντες, καὶ οὗτοι ἑαυτοὺς πλανῶσιν. εἰς τὴν ἐλεημοσύνην αὐτῶν ἐλπίζοντες, ἣν νομίζουσι ποιεῖν ¹².

B'. — 2^ο ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΠΑΡΑΙΝΕΤΙΚΑ ¹.

A'. Τήρει σεαυτὸν ² ἀκριβῶς, ἀγαπητέ, ὡς θαρρόων καὶ πιστεύων, ὅτι ὁ Κύριος ἡμῶν 5
 Ἰησοῦς, Θεὸς ὢν καὶ ἀδιήγητον δόξαν ἔχων ³ καὶ ¹ μεγαλωσύνην, τύπος ἡμῶν ⁵ ἐγένετο ⁶,
 ἵνα ἐπακολουθήσωμεν τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ, μεγάλως καὶ ὑπερβαλλόντως ταπεινώσας ⁷ ἑαυτὸν
 δι' ἡμᾶς ἐν τῷ λαβεῖν αὐτὸν μορφὴν δούλου, καὶ πτωχείας πολλῆς καὶ αἰσχύνης κατα-
 φρονήσας ⁸, ὕβρεων πολλῶν καὶ αἰσχρῶν ἠνέσχετο ⁹ καὶ ¹⁰, καθὼς γέγραπται ¹¹ : « Ὡς
 πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη ¹² καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος ¹³ αὐτὸν ἄφρωνος, οὕτως ¹⁴ 10
 οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἦρθη », καὶ θάνατον

11. μόνην K. — 12. Hic desinit H. — K pergit, nullo titulo intermisso. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, θαρρόων καὶ πιστεύων ὅτι ὁ κύριος ἡμῶν... infra A'.

A'. — 1. Τοῦ ἱερέως Ἀμμωνᾶ λόγος ὡς ἐλέημος B. — Τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια 10' πάντ' ἀφ' ἐλ. D. — παραγγελία τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ τοῦ ἀναχωρητοῦ E. — 2. σεαυτὸν BD. — σεαυτὸν, μοναχῇ, ὡς E. — 3. ἔχων δόξαν BD. — 4. ἀδ. ἔχων ἐξουσίαν καὶ E. — 5. ἡμῖν D. — 6. ἡμῖν γενόμενος E. — 7. ἐταπεινώσεν E. — 8. BDE add. καὶ. — 9. ἀνασχόμενος E. — 10. om. D. — 11. E om. καθὼς γέγ. — 12. ἀχθεῖς E. — 13. κήραντος E; κείραντος B. — 14. οὕτως D.

vérité aime tout le monde, a pitié de tous, prie pour tous. Il y en a en effet qui font, il est vrai, l'aumône, mais qui — confiants en elle seule — commettent beaucoup de péchés, haïssent beaucoup de gens et souillent leurs corps; ceux-là se trompent eux-mêmes, en se confiant dans l'aumône qu'ils croient faire.

2^ο. — EXHORTATIONS.

5

1. Prends bien garde, mon cher ami, parce que tu as la confiance et la conviction que Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est Dieu et qui a une gloire et une grandeur ineffable, s'est fait notre modèle pour que nous marchions sur ses traces; *il s'est humilié* profondément et au delà de toute expression pour nous *en prenant la forme de l'esclave* ¹, sans reculer devant une profonde 10
 pauvreté ni devant les opprobres; il a enduré aussi beaucoup d'outrages et d'injures, et, comme il est écrit : *Il a été conduit comme une brebis à la boucherie et, comme l'agneau est sans voix devant celui qui le tond, ainsi il n'ouvre pas la bouche. C'est dans l'humiliation que son jugement s'est consommé* ²; il a aussi enduré la mort avec beaucoup d'outrages pour nous; de sorte que nous 15
 aussi, d'après son ordre, nous devons supporter de bonne grâce, pour nos

1. Philipp., II, 7. — 2. Is., LIII, 7, 8; cf. Actes, VIII, 32.

ὑπέστη μετὰ πολλῶν ὕβρεων ¹⁵ δι' ἡμᾶς, ὥστε καὶ ἡμᾶς ¹⁶ διὰ τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ, ὑπὲρ ¹⁷ τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων ¹⁸ βαστάζειν προθύμως, ἐάν τις ἡμᾶς οἰοσθῇποτε ¹⁹, δικαίως ἢ ἀδίκως, ὑβρίζει· ἢ ἀτιμάζει, ἢ ὑστερεῖ ²⁰, ἢ καταλαλεῖ, ἢ μαστιγίζει ἕως ²¹ εἰς θάνατον. ἵνα, καὶ ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἀγόμενον ²² καὶ ὡς κτήνος ²³ ἄλλχλον, τὸ καθόλου ²⁴ μὴ ἀντιλέγῃς ²⁵, ἀλλὰ μᾶλλον, ἐὰν δύνῃ, παρακάλει ²⁶. εἰ δὲ μὴ, κἂν παντελῶς σιώπα ²⁷ μετὰ πολλῆς τῆς ²⁸ ταπεινώσεως ²⁹.

* Β'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς ¹, μέγα ² κέρδος καὶ σωτηρίαν τῆς ³ ψυχῆς σου ⁴ πιστεύων * Α p. 18. εἶναι ⁵ τὰς ὕβρεις, καὶ τὰς ἀτιμίας, καὶ τὰς ταπεινώσεις τὰς διὰ τὸν ⁶ Κύριον γινομένας ⁷. καὶ βαστάζει αὐτάς ⁸ προθύμως καὶ ἀταράχως, λογίζόμενος ὅτι· ἄξιός εἰμι καὶ πλεόνει ⁹ παθεῖν διὰ τὰς ἀμαρτίας μου, καὶ μέγα μοι ¹⁰, ὅτι ὅλως καταξιοῦμαι παθεῖν τι καὶ βαστάσαι διὰ τὸν Κύριον τῆς γὰρ ¹¹ διὰ τῶν ¹² πολλῶν θλίψεων καὶ ἀτιμιῶν, κἂν ὁπωσοῦν ¹³ μιμητὴς γένομαι ¹⁴ τοῦ πάθους τοῦ Θεοῦ μου· καὶ ὁσάκις ¹⁵ μνησθῇς ¹⁶ τῶν θλιψάντων σε, ὡς μέγιστα σοι κέρδη προξενησάντων ὑπερεύχου αὐτῶν πάντων ¹⁷ ἀπὸ ψυχῆς καὶ μετὰ ἀληθείας ¹⁸, καὶ τὸ καθόλου μὴ λογίσῃ κατὰ τινος. Ἐὰν δὲ τίς σε τιμᾷ ἢ ἐπαινεῖ ¹⁹,

15. θαν. μ. π. ὕβρ. ὑπέστη (ord. inv.) BDE. — 16. ἵνα καὶ ἡμεῖς. E. — 17. καὶ ὑπὲρ D. — 18. ἀμαρτιῶν BDE. — 19. om. BD. — 20. ἢ ἄποστερῇ BDE (-ρεῖ RE). — 21. B add. καί. — 22. om. E. — 23. κτήνος D. — 24. ἐν τῷ καθ' ὅλου E. — 25. ἀντιλέγειν BDE. — 26. παρακλή D. — 27. σιωπᾶν E. — 28. om. BE. — 29. ταπεινωρροσύνης F.

B'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ὡς μέγα E. — 3. DE om. τῆς. — 4. om. D. — 5. E om. σου π. εἶναι. — 6. om. BD. — 7. E add. καὶ πιστεύων εἶναι ἀνταπόδωσιν. — 8. αὐτάς D; βαστάζειν αὐτά E. — 9. πλεόνει E. — 10. BDE om. μέγα μοι (E add. καί). — 11. BDE om. γὰρ. — 12. om. E. — 13. κἂν ῥοπή τι B; κἂν ῥωπήν τινα D; καὶ ῥοπή τί E. — 14. γένομαι D (γίνομαι E). — 15. ὁσάκις D (ὁσάκις E). — 16. μνησθεῖς BD (μνησκαί E). — 17. πᾶσιν B (αὐτοῖς πᾶσιν D). — 18. προξενήσαντας κατεύχου αὐτοῖς καὶ πᾶσιν μετὰ ψυχῆς καὶ ἀλ. E. — 19. ἐπαινεῖ BD; λογῇσει E; δέ σε τιμᾷ καὶ ἐπαινεῖ E.

propres péchés, si n'importe qui, à bon droit ou à tort, nous outrage, nous méprise, nous fait tort, nous invective et nous frappe jusqu'à la mort; afin — comme une brebis conduite à la boucherie et comme un animal sans parole — que tu ne contredises aucunement, mais plutôt, si tu le peux, mets-toi en
5 prière ou du moins, si tu ne le peux pas, garde un profond silence avec grande humilité.

2. * Prends bien garde, en croyant que les injures, les mépris et les humiliations qui arrivent à cause du Seigneur, sont un grand profit et le salut de ton âme; supporte-les de bon cœur et sans trouble, en te disant : « Je mérite
10 de souffrir davantage encore à cause de mes péchés; c'est même beaucoup pour moi d'avoir été jugé digne de souffrir et d'endurer à cause du Seigneur; peut-être que par de nombreuses afflictions et humiliations, j'imiterai, au moins en quelque manière, la passion de mon Dieu. » Chaque fois que tu te souviens de ceux qui t'ont affligé, prie pour eux tous du fond de ton âme et en
15 vérité, comme t'ayant procuré un grand gain, et ne pense rien contre personne. Mais si quelqu'un t'honore et te loue, afflige-toi et prie pour être débarrassé de ce fardeau, comme de toute chose qui comporte tant soit peu

λυποῦ, καὶ εὐχου σκεπασθῆναι· ἐκ τοῦ βάρους τούτου. καὶ οὕτως ἀπὸ παντός²⁰ πράγμα-
τος δόξαν ἢ ὑπεροχὴν ἔχοντος ἕως λεπτοῦ τινος. Δέου τοῦ Θεοῦ ἐκτενῶς²¹ ἀπὸ ψυχῆς καὶ
μετὰ ἀληθείας ἵνα μακρύνῃ ἀπὸ σου τὰ τοιαῦτα²², λογιζόμενος ὅτι· ἀνάξιός εἰμι· καὶ
ἀσθενής· καὶ πάντοτε τοὺς ταπεινότερους τρόπους, καὶ τὰς²³ ἀγωγὰς²⁴ ἐρεῦνα ἀκριβῶς
καὶ ἐν αὐτοῖς ἐνάγαγε²⁵ σεαυτὸν πενθικῶς²⁶ καὶ ταπεινῶς καὶ²⁷ ἀνυπονοήτως, ὡς σχε- 5
δὸν ἀποθανῶν καὶ νεκρωθεὶς τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ²⁸ ὡς πάντων ἐσχατώτερος²⁹ καὶ ἁμαρ-
τωλοτέρως ὢν· ταῦτα γὰρ μεγάλα κέρδη τῆς ψυχῆς σου εἰσιν³⁰.

Γ'. Τῆρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα, ὥσπερ μέγαν² θάνατον καὶ ἀπώλειαν τῆς ψυχῆς
σου καὶ κόλασιν αἰωνίαν, οὕτω³ μισήσῃς⁴ καὶ βδελύξῃ⁵ πᾶσαν φιλαρχίαν καὶ φιλοδο-
ξίαν⁶, καὶ τὸ θέλειν δόξας⁷ ἢ τιμὰς ἢ ἐπαινοὺς παρὰ ἀνθρώπων, καὶ τὸ λογιζεσθαι⁸ ἐκυ- 10
τὸν εἶναί τι ἢ ὅτι κατώρθωσας⁹ ἀρετὴν, ἢ ὅτι¹⁰ καλλίων¹¹ εἰμί τινος, ἢ κἄν ἴσος τινός·
καὶ πᾶσαν ἀίσχρην ἐπιθυμίαν καὶ ἡδονὴν σαρκικὴν ἕως ἐλαχίστου¹² τινός, καὶ τὸ κατα-
νοῆσαι ἄνθρωπον μὴ οὔσης χρείας¹³ καὶ ἄψασθαι ἐτέρου σώματος, μὴ οὔσης¹⁴ ἀνάγκης,
ἢ εἰπεῖν τινὶ ποῦ ἐστὶ τόδε, μὴ οὔσης χρείας, ἢ φαγεῖν μικρὸν ἢ ἐλάχιστόν τι¹⁵ μὴ οὔσης
χρείας¹⁶, ἵνα οὕτω¹⁷ τερῶν σεαυτὸν¹⁸ καὶ ἀσφαλιζόμενος¹⁹ ἐν τοῖς ἐλαχίστοις, εἰς βαρὺ 15

20. περί παντός BD. — 21. Δυσώπει τὸν θεόν B. — 22. Sic DE; ἵνα μακρύνῃ ἀπὸ σου καὶ ἀπορρίψῃ τὴν ἀπάτην τοῦ διαβόλου· τὰ τοιαῦτα (A : σμικρυνθῆναι) B. — 23. om. BD. — 24. ὅτι ἄξιός εἰμι καὶ πλείονα παθεῖν διὰ τὰς ἁμαρτίας μου, καὶ πάντοτε τοῖς ταπεινωτέροις τρόποις καὶ ἀγωγὰς D. — 25. ἄναγε BD; ἀνάγειν E. — 26. πενθικῶς BD. — 27. om. D. — 28. om. D. — 29. D add. καὶ πάντων δοῦλος. — 30. E om. ταῦτα γάρ...

Γ'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἀκριβῶς, ὡς μέγα E. — 3. οὕτως BD. — 4. μισήσεις B. — 5. BD add. τελείως; E : αἰώνιον τοῦ τελείως μισῆσαι καὶ βδελύξασθαι. — 6. κενοδοξίαν E. — 7. δόξαν DE. — 8. λογίσασθαι BDE. — 9. ὅτι εἰμι τί, ἢ ὅτι κατώρθωσα D. — 10. B om. κατώρθ. ἀρ., ἢ ὅτι. — 11. καλλίων DE. — 12. ἐσχάτου BD; καὶ ἀνθρωπίνην ἡδονὴν ἕως λεπτοῦ E. — 13. κἄν B; ἢ D (καὶ E). — 14. χωρὶς E. — 15. D add. ἢ μέγα. — 16. A om. καὶ ἄψασθαι ἐτέρου..... (BDE add.). — 17. οὕτως D (om. E). — 18. σεαυτὸν D (om. E). — 19. E add. σεαυτὸν.

gloire et puissance. Prie Dieu sans cesse du fond de ton âme et en vérité, pour qu'il éloigne de toi toutes les choses analogues, en pensant que tu es indigne et infirme. Recherche toujours avec application les manières d'être et les occupations les plus humbles, comporte-toi avec componction et humi- 5
lité et sans regret, comme si tu allais mourir et si tu étais déjà mort à ce
monde, et comme si tu étais le dernier de tous et le plus grand pécheur.
Tout cela, en effet, sera un grand profit pour ton âme.

3. Prends bien garde d'avoir en haine et en horreur — comme s'il s'a-
gissait d'une mort redoutable, de la perte de ton âme et de la punition éter-
nelle — tout désir du pouvoir et de la gloire, et de vouloir des honneurs, 10
des distinctions et des louanges parmi les hommes, et de penser que tu es
quelque chose et que tu es vertueux ou que tu es plus beau qu'un tel ou
l'égal d'un tel, et de penser à tout désir honteux et à tout plaisir charnel, si
petit soit-il, et d'observer un homme sans besoin, et de toucher un autre corps
sans nécessité, et de dire à quelqu'un « où est cela » sans besoin, ou de man- 15
ger si peu que ce soit lorsqu'il n'en est pas besoin. (Tu le feras), afin qu'en te
gardant et en te fortifiant dans les moindres choses, tu ne tombes pas plus

μὴ ἐμπέσης, μηδὲ ²⁰ ὅλως ἐκπειρασθῆς ²¹, καὶ μὴ καταφρονῶν τῶν μικρῶν καταμικρὸν πέσης ²².

Δ'. Ἦρρει σεαυτὸν ¹ ἀκριβῶς. ἵνα τὴν ² ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν σου ὡς ἀληθῶς ἄφρῃςιν
 αἰτῆς, καὶ σωτηρίαν ψυχῆς ³ καὶ ⁴ βασιλείαν ⁵ οὐρανῶν πάντα τρόπον ἐκζητῆς ⁶, καὶ
 πάσῃ δυνάμει σπουδάζῃς ⁷, ἵνα καὶ ⁸ διανοία καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ, καὶ ἐνδύμῃσι ⁹ καὶ κατα-
 5 στήσῃ ταπεινοῖς καὶ εὐτελεῖζης σεαυτὸν ¹⁰ ὡς κοπρίαν καὶ γῆν καὶ σποδὸν καὶ ¹¹ πάντων
 ἔσχατον καὶ πάντων δοῦλον, καὶ ¹² ἵνα οὕτως ἔχῃς ¹³ σεαυτὸν πάντοτε ἀπὸ ψυχῆς καὶ
 μετὰ ἀληθείας παντός Χριστιανοῦ ἐσχατώτερον καὶ ἁμαρτωλώτερον καὶ μικρὰν ὄντα ἄφ'
 ἐκστήτης ἁρετῆς, καὶ ὅτι, ὅσον πρὸς σύγκρισιν Χριστιανοῦ, * ἐγὼ εἰμι γῆ καὶ σποδὸς, καὶ * Α ρ. 19.
 ὡς ῥάκος ¹⁴ ἀποκαθημένης πᾶσα ἡ δικαιοσύνη μου καὶ εἰ μὴ ἐλέει πολλῶ ¹⁵ καὶ χάριτι
 10 ἐλεσθῶ παρὰ ¹⁶ Θεοῦ, ἐπεὶ αἰτιός εἰμι τῆς αἰωνίου κολάσεως μᾶλλον ἢ τῆς ζωῆς. Ἐὰν
 γὰρ βούληται ¹⁷ κριθῆναι ¹⁸ μετ' ἐμοῦ οὐ δύναμαι ἀνακύψαι. πλήρης γὰρ εἰμι ἀτιμίας.
 Καὶ οὕτως ἔχων τὴν ψυχὴν πενθοῦσαν ¹⁹ καὶ τεταπεινωμένην, καθ' ἡμέραν τε προσδοκῶν
 τὸν θάνατον, βόα ²⁰ πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτενῶς ²¹, ἵνα ἐλέει πολλῶ διορθώσῃται σου τὴν ψυχὴν,
 καὶ ποιήσῃ ²² μετὰ σοῦ ἔλεος, ἵνα οὕτως αἰσθάνῃ σεαυτοῦ κοπιᾶσαντος ²³ τῇ λύπῃ καὶ τῷ

20. μὴ E. — 21. ἐκπειρασθεὶς DE. — 22. μικρῶν ἐκπέσεις E.

Δ'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. om. BDE. — 3. ἁμ. σου μέγα κέρδος καὶ σωτηρίαν ψυχῆς (E add. καὶ) ὡς. ἀληθῶ
 BDE. — 4. om. E. — 5. D add. τῶν. — 6. ἐκζητεῖν BDE. — 7. σπουδάζειν BDE. — 8. om. D. —
 9. ἐνδύματι DE. — 10. σεαυτὸν D. — 11. BD add. ὡς. — 12. om. BD. — 13. ἔχεις D. — 14. ῥάκος BDE. —
 15. ἐλέω (om. πολλῶ) BD. — 16. ὑπὸ B. — 17. βούληθῃ B. — 18. βούλει δικαιωθῆναι E. — 19. ἵνα ἔχῃς
 (ἔχεις D) πενθοῦσαν τ. ψ. BD. — 20. ἵνα οὕτως ἔχῃς τ. ψ. τεταπ. καὶ πεν. νομιζόμενος ὅτι καθ' ἡμέραν προσδοκῶ μου
 τὸν θ. καὶ αἰτιὸν ἐμαυτὸν βλέπω τῆς αἰωνίου κολάσεως· καὶ βόα E. — 21. E add. καὶ ἀδιαλήπτως. — 22. ποιήσε
 D. — 23. σεαυτὸν κοπιᾶσαντα BDE.

gravement, que, du moins, tu ne sois pas tenté et que tu ne tombes pas peu à peu en méprisant les petites choses.

4. Prends bien garde de demander en vérité le pardon de tes péchés, de
 chercher de toute manière le salut de ton âme et le royaume des cieux, et de
 5 t'efforcer de toute ta force, par la pensée, par la parole et par les œuvres, par
 le vêtement et la tenue, de t'humilier et de t'avilir comme du fumier, de la
 terre et de la cendre, comme le dernier de tous et le serviteur de tous. de te
 regarder toujours, du fond du cœur et en vérité, comme le dernier et le plus
 pécheur des chrétiens, bien éloigné de toute vertu, et (dis-toi) : « En compa-
 10 raison d'un chrétien, * je ne suis que terre et cendre et comme le haillon d'une * Α ρ. 19.
 femme qui a ses règles ¹, et ce n'est que par une grande faveur et par grâce que
 je puis trouver miséricorde devant Dieu, lorsque je suis plus digne de la puni-
 tion éternelle que de la vie. Car, s'il veut entrer en jugement avec moi, je ne
 puis avoir gain de cause, vu que je suis plein d'abjection. « Tandis que tu tiens
 15 ainsi ton âme dans le deuil et dans l'humiliation et que tu attends la mort
 chaque jour, crie sans relâche vers Dieu, afin qu'avec grande miséricorde il
 corrige ton âme et te prenne en pitié, pour que tu te sentes accablé sous le

στεναγμῶ, ὡς ²⁴ μηδέποτε ἱλαρύνεσθαι ²⁵ καὶ γελᾶν, ἀλλ' ἵνα πάντοτε ὁ γέλως σου εἰς πένθος μεταστρέφεται ²⁶ καὶ ἡ χαρὰ εἰς κατήφειαν, καὶ πάντοτε σκυθρωπάζων πορεύῃ ²⁷, λέγων ὅτι ²⁸· ἡ ψυχὴ μου ἐπλήσθη ἐμπαιγμάτων ²⁹.

Ε'. Τήρει σεαυτὸν ¹ ἀκριβῶς, ἵνα ἔχῃς ² σεαυτὸν παντὸς χριστιανοῦ ἐσχατώτερον καὶ ἁμαρτωλωτέρον ³, καὶ ⁴ πάντοτε τὴν ψυχὴν πενθοῦσαν καὶ τεταπεινωμένην καὶ ⁵ στεναζούσαν πολλὰ, καὶ ἵνα πάντοτε σιγῇ καὶ μὴ λαλῇς, καὶ τὸ ⁶ σκότος τὸ αἰώνιον καὶ τοὺς ἐκεῖ κρινομένους καὶ ὀδυνομένους ⁷ ἐννοῇς ⁸, καὶ ὡς ⁹ τῶν ἐκεῖ σεαυτὸν λογιζόμενος μᾶλλον αἴτιον ¹⁰ ἢ τῆς ζωῆς, ὡς τηλικαύτης κολάσεως αἴτιος ὢν. Ἀπ' ἐντεῦθεν ἕως ¹¹ κειρὸς ἐστὶ μετὰ νοίας πρὸς τὸ ῥυθῆναι τῶν φοβερῶν ἐκείνων καὶ μεγάλων κολάσεων, ὡς ἤδη ἀποθανὼν καὶ ¹² ἐκεῖ ὢν τῇ διανοίᾳ, σπεύσῃς ¹³ προλαβεῖν ἐκεῖνο τὸ ἀδιέλαιπτον πένθος, * καὶ τὸν ¹⁴ γλαυθμόν, καὶ τὴν πολλὴν ἐκείνην ¹⁵ σκυθρωπότητα καὶ κατήφειαν, καὶ ἐκζητεῖ ¹⁶ σεαυτῷ, κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, πόνους καὶ ¹⁷ καμύτους ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ ἐν αὐτοῖς ἀπαύστως ἐργάζου ¹⁸ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν σου, ἔχειν μέντοι ¹⁹ τὸ σῶμα, ὅση σοι δύναιμι, ἀδιελείπτως

24. καὶ BDE. — 25. ἱλαρύνεσθαι BD (-ρυν- E). — 26. μετατραπῇ B; μεταστράζει E; μεταστρέπεται D. — 27. πορεύου BDE. — 28. Sic E. ABD om. ὅτι. — 29. ἐμπαιγμοῦ E; ἐμπεγμῶν D; κακῶν B.

Ε'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἵνα οὕτως ἔχῃς E. — 3. E : καὶ ἁμαρτ. καὶ ὡς ἀνάξιος ὢν καὶ ἰδιώτης πάντοτε σιγῶν καὶ τὸ καθ' ὅλου μὴ λαλεῖν, ἕως λεπτοῦ τινὸς πάντοτε πρὸ ὀφθαλμοῦ ἔχειν τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, καὶ τὰς αἰωνίους κολάσεις, καὶ τοὺς ἐκεῖ κρινομένους, καὶ ὀδυνομένους, καὶ ὡς τῶν ἐκεῖ σεαυτὸν λογιζόμενος μᾶλλον ἢ τῆς ζωῆς· λέγων ὅτι ἐάν βουλήθῃ ὁ θεὸς κριθῆναι μετ' ἐμοῦ οὐ δύναμαι ἀνακύψαι, πλήρης γάρ εἰμι αἰτιμίας. Voir la suite à la fin du chapitre. — 4. BD add. ἔχῃς (D : ἔχεις). — 5. om. BD. — 6. BD : (I. καὶ τὸ) ἵνα μὴ ἔχῃς (D : ἵνα ἔχεις) κατὰ νοῦν τὸ. — 7. ὀδυνομένους A. — 8. om. BD. — 9. B add. αἴτιος. — 10. Sic D; om. AB. — 11. ὡς BD. — 12. om. BD. — 13. om. BD. — 14. ἐκείνων B. — 15. ἐκζητεῖν D. — 16. Sic BD; om. A. — 17. ἐργάζεσθαι BD. — 18. μὲν D.

deuil et les gémissements; au point de ne jamais te réjouir et rire, mais que ton rire soit toujours changé en douleur et ta joie en tristesse; marche toujours avec un air sombre en te disant : *mon âme a été couverte de moqueries* ¹.

5. Prends bien garde de te regarder comme le dernier et le plus pécheur des chrétiens; et de tenir toujours ton âme dans la douleur, l'humiliation et ⁵ les gémissements; de te taire toujours et de ne pas parler; d'avoir présents à l'esprit l'obscurité éternelle et ceux qui y sont punis et tourmentés, en te jugeant plutôt digne d'être l'un de ceux-là que de la vie, comme si tu méritais une telle punition. Dès ici-bas, tant que c'est le moment de la pénitence, pour éviter ces redoutables et grandes punitions, comme si tu étais ¹⁰ déjà mort et si tu te trouvais par la pensée en cet endroit, hâte-toi de saisir cette douleur continuelle * avec les pleurs et tout ce grand chagrin et cette tristesse; procure-toi, dans l'ordre de la volonté de Dieu, des fatigues et des travaux de l'âme et du corps, accomplis-les sans te lasser à cause de tes péchés, pour tenir ton corps sans interruption, autant que tu le peux, dans ¹⁵ les travaux manuels, les jeûnes et les autres nombreuses humiliations selon

1. Cf. Ps. xxxvii, 8.

ἐργαζόμενον ἔργοις χειρῶν καὶ νηστείαις καὶ ἄλλαις πολλαῖς ¹⁹ κατὰ Θεὸν ταπεινώσει,
 πληρῶν τὸ « ἐστὶ ²⁰ πάντων ἔσχατος καὶ πάντων δοῦλος »· τὴν δὲ ψυχὴν ²¹, ὅση σοι δύναμις,
 πάντοτε καὶ ²² ἀδιαλείπτως ἐν τῇ μελέτῃ τῶν Γραφῶν καὶ κατ' ὀλίγον διάστημα τῆς ²³
 μελέτης στενάζειν καὶ εὐχεσθαι ἐκτενῶς, καὶ οὕτως εἶναι κατὰ ²⁴ τὴν διάνοιαν ²⁵ ὡς ἀδια-
 λείπτως σύναξιν ποιῶν ²⁶, τοῦ μὴ εὑρεῖν τοὺς δαίμονας χώρον ἐμβλεῖν λογισμοὺς πονη-
 ροὺς ἐν τῇ καρδίᾳ σου.

ς'. Τῆρεί σεαυτὸν ¹ ἀκριβῶς, ὡς πιστεύων, ὅτι ὁ Κύριος ἡμῶν ² ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε
 καὶ ἔζησε ³ καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ ἠγόρασεν ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς μηκέτι ἑαυτοὺς ζῶμεν ⁴ ἀλλὰ
 τῷ Κυρίῳ, τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθνήσκοντι καὶ ἐγερθέντι καὶ ὡς θαρρόν καὶ πιστεύων, ὅτι ἐνώ-
 10 πιον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ εἰ ⁵ πάντοτε, τῇ δὲ συνειδήσει ⁶ ἀποθάνων καὶ ἐξελθὼν ⁷ ἐκ τοῦ * A p. 20.
 κόσμου τούτου, καὶ ὡς ἐνώπιον αὐτοῦ μένων καὶ παρестηκῶς πάντοτε ⁷.

Ζ'. Τῆρεί σεαυτὸν ¹ ἀκριβῶς ², ἵνα, ὥσπερ δοῦλος μετὰ τῷ κύριῳ καὶ τῷ κόσμῳ καὶ πολλῇς

19. Sic BD; om. A. — 20. B : (l. ἐστὶ) τὸ λόγιον τοῦ Κυρίου τὸ λέγον· ἐστω (D : ἐσται). — 21. B add.
 ἔχειν. — 22. om. B. — 23. om. D. — 24. om. B. — 25. B add. καὶ. — 26. ποιεῖν D. Voici la fin de la
 rédaction E, à la suite de la citation de la note 3 : ὡς τηλικαύτης οὖν κολλάσεως ὧν αἴτιος· ἀπεντεῦθεν ἕως
 καιρὸς ἐστὶν μετανοίας πρὸς τὸ βρυσθῆναι τῶν μεγάλων καὶ φοβερῶν ἐκείνων κολάσεων, ὡς ἦδη ἀποθάνων καὶ ὧν
 ἐκεῖ ὧν τῇ διανοίᾳ προλαβεῖν ὀρεῖται ἐκεῖνο τὸ ἀδιαλείπτων πένθος καὶ τὸν κλαθμὸν (sic) καὶ τὴν πολλὴν αὐτῶς
 σκυθρωπότητα καὶ κατῆρειαν· καὶ ἐκζητεῖν σεαυτὸν κατὰ τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ πόνους καὶ καμᾶτους· ψυχῆς καὶ
 σώματος, καὶ ἐν αὐτοῖς ἀδιαλείπτως ἐργάζεσθαι ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν σου· τῷ μὲν σώματι· ὅσει δύναμις ἀδιαλείπτως
 ἐργαζόμενον ἐν ἔργοις χειρῶν καὶ νηστείαις καὶ ἄλλαις πολλαῖς κατὰ θεὸν ταπεινώσει, ὡς ἀληθῶς ἐν ἀληθείᾳ
 πληρῶν τὸ πάντων ἔσχατος καὶ πάντων δοῦλος.

Τὴν δὲ ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ μεγάλου καὶ ἀκαταπαύστου κλαθμοῦ καὶ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, ἀγωνίαν, καὶ ἔχειν
 ἑαυτὸν ὅση σοι δύναμις ἐν τῇ μελέτῃ πάντοτε καὶ ἀδιαλείπτως τῶν γραφῶν· καὶ κατ' ὀλίγον διάστημα τῆς
 μελέτης στενάζειν καὶ προσεύχεσθαι ἐκτενῶς· ἵνα οὕτως τῇ διανοίᾳ πάντοτε· ὡς ἀδιαλείπτως σύναξιν ποιῶν, καὶ
 μὴ εὑρεῖν τοὺς δαίμονας χώρον ἐμβλεῖν βλαβεροὺς λογισμοὺς εἰς τὴν καρδίαν σου.

ς'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. om. E. — 3. ἀνέστη B. — 4. ἵνα καὶ σὺ μηκέτι σεαυτὸν ζῆς E. — 5. εἶναι
 D. — 6. B add. ἦδη. — 7. εἰ πάντοτε, καὶ σκοπήσω τὴν καρδίαν καὶ ὅτι πάρεστιν ἐνώπιόν σου πάντοτε·
 ἵνα εἰ πάντοτε τῷ τρόπῳ τούτῳ καὶ τῇ συνειδήσει· ἀποθάνων καὶ ἐξελθὼν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ὡς ἐνώπιον
 αὐτοῦ μένων καὶ παρестηκῶς πάντοτε E.

Ζ'. — 1. σεαυτὸν D. — 2. πάντοτε E.

Dieu; accomplissant le mot : *Il est le dernier de tous et le serviteur de tous* ¹; —
 et (pour tenir) ton âme toujours et sans cesse dans la méditation des Écri-
 tures et, après un petit intervalle de méditation, à gémir et à prier longue-
 ment, et à être dans la même disposition d'esprit que si tu assistais constam-
 5 ment au saint Sacrifice, pour que les démons ne trouvent pas l'occasion de
 jeter des pensées mauvaises dans ton cœur.

6. Prends bien garde, dans la conviction que Notre-Seigneur est mort
 pour nous, est ressuscité et nous a rachetés par son sang, afin que nous ne
 vivions aucunement pour nous, mais pour le Seigneur qui est mort et ressus-
 10 cité pour nous; et encore dans la confiance et la persuasion que tu es tou-
 jours devant ses yeux, en mourant par la pensée, et en sortant * de ce monde * A p. 20.
 comme si tu restais devant lui et y demeurerai toujours.

7. Prends bien garde, afin que, de même qu'un serviteur accompagne son

ταπεινώσεως ἀκολουθῶν τῷ Κυρίῳ αὐτοῦ, καὶ μὴ κινούμενος ἀπ' αὐτοῦ³, ἀλλ' ἑτοιμος ὢν ὑπακούειν τῷ θελήματι αὐτοῦ, οὕτως⁴ καὶ σὺ, εἴτε στήκης εἴτε κάθη, εἴτε μόνος εἶ εἴτε μετὰ τινος⁵, ῥυθμιζῇς⁶ ἑαυτὸν τοῦ εἶναι⁷ πάντοτε ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ⁸ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου, σώμα⁹ τε καὶ ψυχὴν⁹, ἵνα πάντοτε σῶμα καὶ ψυχὴν ἔχῃς ἑμφοδὸν καὶ ἑντρομον¹⁰. ὅση δέ¹¹ σοι δύναμις καθάρεται τῇ διανοίᾳ ἀπὸ λογισμῶν ῥυπαρῶν καὶ πάσης κατα- 5 γνώσεως, καὶ μετὰ πάσης¹² ταπεινοφροσύνης¹³ καὶ πραότητος καὶ αἰδοῦς καὶ ἐπιστήμης¹⁴ καὶ πολλῆς ταπεινώσεως ἵστασο ἐνώπιον τοῦ σκοπεύοντός σε¹⁵ καὶ μηδὲ ὧς ἔχει¹⁶ παρῶν- σίαν διὰ τὰς ἁμαρτίας σου ἀνακῦψαι.

Η' ¹. Τῆρει σεαυτὸν ἀκριβῶς ὡς ἐνώπιον αὐτοῦ² μένων καὶ παρεστηκώς πάντοτε τοῦ ἐτοιμῶς εἶναι ὑπακούειν αὐτοῦ τῷ θελήματι³, εἴτε εἰς ζῶν, εἴτε εἰς θάνατον⁴, εἴτε εἰς 10 οἰανδήποτε θλίψιν, μετὰ πολλῆς προθυμίας καὶ πίστεως, καὶ ὡς πάντοτε προσδοκῶν⁵ μεγάλους καὶ φοβερούς πειρασμούς προσερχομένους σοι, ἕως⁶ καὶ εἰς⁷ μεγάλας καὶ φοβερὰς θλίψεις καὶ βασάνους καὶ φοβερόν θάνατον.

3. ἀπ' αὐτοῦ A. — 4. ἵνα οὕτως BD. — 5. τινων BD. — 6. τροπώνεις D. — 7. μετὰ τινος εἶναι σε B. — 8. B add. παριστάμενον. — 9. τρόμου σώματος καὶ ψυχῆς BD. — 10. BD om. ἵνα πάντ..... — 11. om. BD. — 12. B om. καὶ μετὰ πάσης (D om. μ. π.). — 13. B add. δὲ. — 14. B add. (in marg.) ἐπιμελοῦ. — 15. BD om. καὶ πολλῆς ταπ..... — 16. ἔχειν D. Voici la rédaction du ms. E :

Z. — Τῆρει σεαυτὸν πάντοτε· εἶναι ὡς δοῦλος μετὰ φόβου καὶ τρόμου καὶ πολλῆς ταπεινώσεως πάντοτε παρεστηκώς καὶ ἀκολουθῶν τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, καὶ μὴ κινούμενος ἀπ' αὐτοῦ ἀλλ' ἑτοιμος ὢν ὑπακούειν τῷ θελήματι αὐτοῦ· ἵνα οὕτως καὶ σὺ εἴτε στήκης, εἴτε κάθη, εἴτε μόνος εἶ, εἴτε μετὰ τινος, τροπώνειν σεαυτὸν τοῦ εἶναι πάντοτε ὡς πρέπει ἐνώπιον τοῦ θεοῦ· μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου καὶ σώματος καὶ ψυχῆς, καὶ ὅση σοι δύναμις καθαρῶς τῇ διανοίᾳ ἀπὸ λογισμῶν πονηρῶν, καὶ πάσης καταγνώσεως, καὶ μετὰ πάσης ταπεινώσεως καὶ πραύτητος καὶ αἰδοῦς καὶ ἐπιστήμης πολλῆς καὶ σιωπῆς. ὡς τοῦ θεοῦ σκοπεύοντός σε, καὶ μηδὲ ὧς ἔχων παρῶνσιν ἀνακῦψαι διὰ τὰς ἁμαρτίας σου.

II'. — 1. BD om. ce chapitre. — 2. ἵνα ὡς ἐνώπιον τοῦ θεοῦ E. — 3. πάντοτε, ὑπακούειν αὐτοῦ τῷ θελ. E. — 4. εἴτε εἰς θάν. εἴτε εἰς ζ. E. — 5. καὶ πάντοτε πρὸς δοκὰν μεγάλους E. — 6. om. E.

maître avec crainte et treblement et avec beaucoup d'humilité sans s'éloigner de lui, mais en étant (toujours) prêt à écouter sa volonté, toi aussi, que tu sois assis ou debout, que tu sois seul ou avec quelqu'un, tu t'arranges pour être toujours comme devant Dieu, avec crainte et grand treblement, pour le corps et pour l'âme, afin de tenir toujours ton corps et ton âme dans la crainte 5 et la frayeur. Autant que tu le peux, que ton intelligence soit purifiée des pensées malpropres et de tout reproche; tiens-toi, en présence de celui qui te regarde, avec beaucoup d'humilité, de douceur, de respect, de tact, et avec grande humiliation, sans oser aucunement regarder en haut, à cause de tes péchés.

8. Prends bien garde, comme si tu demeurais et si tu étais toujours en la présence (de Dieu), d'être prêt à obéir à sa volonté, soit pour la vie, soit pour la mort, soit pour une affliction quelconque, avec beaucoup de bonne volonté et de foi, comme si tu t'attendais toujours à ce qu'il t'arrive de grandes et redoutables tentations, et même de grandes et redoutables afflictions et 15 tortures et une mort effrayante.

* Θ'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα, εἴ τι δ' ἂν συμβῇ σοι πρᾶγμα εἴτε λόγῳ εἴτε ἔργῳ² * B f. 302
εἴτε κατὰ διάνοιαν, τὸ καθόλου μὴ ζητῇς³ τὸ σὸν θέλημα μηδὲ τὴν⁴ ἀνάγκησιν, ἀλλὰ τὸ
θέλημα τοῦ Θεοῦ ἱερυνῶς ἀκριβῶς καὶ τοῦτο ποθῇς⁵ τελείως⁶ ἐργάζεσθαι, ἐὰν θλήψῃν καὶ
ἐὰν θάνατον φανήνται.⁷ ἔχον⁸ ἡ γὰρ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐστίν.

5 I'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὢν πάντοτε, μηδὲν ἄνευ γνώ-
μης αὐτοῦ πράττης, ἀλλ' εἴτε² φαγεῖν εἴτε³ πιεῖν εἴτε⁴ κοιμηθῆναι εἴτε παραβαλεῖν τι-
νι εἴτε οἰονόηποτε⁵ πρᾶγμα θέλεις ποιῆσαι, ἵνα δοκιμάσης πρῶτον εἰ κατὰ Θεόν ἐστίν, καὶ
οὕτως λοιπὸν ποιεῖς, ὡς πρέπει ἐνώπιον τοῦ⁴ Θεοῦ, ἵνα⁵ οὕτως ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου
καὶ ἔργοις δίδῃς ἐξομολόγησιν, * καὶ διὰ τούτου πολλὴν σχέσιν καὶ προσεδρεῖαν σχῆς πρὸς * B f. 303
10 αὐτόν⁶.

IA'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ὡς εἰδὼς ὅτι γέγραπται² « δοῦλοι ἄχρεῖς ἐσμεν, ὃ ὀφεί-
λομεν ποιῆσαι· πεποιθήκαμεν », ἵνα εἴ τι δ' ἂν ποιῇς³ ἐν τοῖς κατὰ Θεόν ἔργοις μὴ ὡς ἐπὶ

Θ'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἔργῳ εἴτε λόγῳ BE. — 3. ζητῇ BD (ζητεῖν super rasuram E). — 4. θέλ. ἢ τὴν
σὴν BD. — 5. ποθεῖν BD. — 6. B add. καὶ. — 7. ἀκριβῶς καὶ τοῦ τελείως ποιεῖν καὶ ἐπιθυμεῖν καὶ
ἐργάζεσθαι πάντοτε, ἐὰν καὶ θλήψῃ φαν. E. — 8. φαίνεται ἔχον B.

I'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἡται D. — 3. παραβαλεῖν, ἢ οἰονόηποτε D. — 4. om. B. — 5. A om. οὕτως
-ἵνα, faute d'homoiolétentie (BD add.). — 6. προσεδρεῖαν ἵνα ἔχῃς πρὸς θεόν B. — Voici le texte de E :
Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ἵνα ἐνώπιον τοῦ θεοῦ μένων καὶ παρεστηκὼς πάντοτε τοῦ μηδὲν ἄνευ γνώμης αὐτοῦ
πράττειν, ἀλλ' ἕως λεπτοῦ τινος εἴτι δ' ἂν θέλῃς ποιῆσαι, εἴτε ἔργον τί ποτε ποιῇς. ἢ παραβαλεῖν τινι, εἴτε
φαγεῖν τί ποτε, εἴτε πιεῖν εἴτε κοιμηθῆναι, εἴτε οἰονόηποτε πρᾶγμα θελήσεις ποιῆσαι. ἵνα δοκιμάσης πρῶτον ἢ
κατὰ θεόν ἐστίν, καὶ οὕτως ἐξομολογήσῃ τὴν αἰτίαν οὗ θέλῃς ποιῆσαι. καὶ οὕτως λοιπὸν ποιεῖν ὡς πρέπει
ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, ἵνα οὕτως ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου καὶ τοῖς ἔργοις, δίδῃς ἐξομολόγησιν τῷ θεῷ, ἵνα διὰ τούτου
γένῃται πολλὴν σχέσιν καὶ προσεδρεῖαν ἔχειν πρὸς τὸν θεόν.

IA' — 1. σεαυτὸν B. — 2. D add. ὅτι. — 3. ποιεῖς D.

9 (cf. 14). * Prends bien garde, afin qu'en toute chose qui t'arrivera, * B f. 302
soit en parole, soit en action, soit en pensée, tu ne cherches aucunement ta
volonté ni ton repos, mais que tu recherches avec soin la volonté de Dieu et
que tu désires l'accomplir entièrement, quand bien même elle te paraîtrait
5 entraîner l'affliction et la mort; car son commandement est la vie éternelle¹.

10 (cf. 15). Prends bien garde, comme si tu étais toujours en présence de
Dieu, de ne rien faire sans prendre son avis, mais, quelle que soit la chose
que tu veux faire, soit manger, soit boire, soit dormir, soit rendre visite à
quelqu'un, (prends garde) de rechercher d'abord si c'est selon Dieu; tu agiras
10 ensuite comme on doit le faire en présence de Dieu, afin qu'en le confessant
ainsi dans tous tes discours et dans toutes tes actions * tu aies, par ce moyen, * B f. 303
une grande affection envers lui et une grande assiduité.

11. Prends bien garde, sachant qu'il est écrit : *Nous sommes des serviteurs*
*inutiles, nous faisons ce que nous avons le devoir de faire*², afin qu'en tout ce que
15 tu fais dans les œuvres selon Dieu, tu ne le fasses pas comme pour un salaire,

* A p. 21. μισθῶ ποιῆς, ἀλλὰ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης ὡς ἀληθῶς δοῦλος ἄχρειος καὶ ὡς * πολλῶν
χρεώστης· καὶ εἴτι δ' ἂν ποιῆς ἔχῃς¹ σεαυτὸν² πάντοτε πολὺ ἀποδέοντα ὧν ὀρεῖσαι, καὶ
ὡς σχεδὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν προστιθῶν σου ταῖς ἀμαρτίαις διὰ τῆς ἀμελείας σου. « Εἰδότε·
γάρ³ καλὸν ποιεῖν⁴ καὶ μὴ ποιῶντι ἀμαρτία αὐτῷ ἐστί », καὶ εἰς ὅσα ὑστερεῖς τῶν ἐντολῶν
τοῦ Θεοῦ, πάντοτε στενάζειν καὶ δέεσθαί σε δεῖ τοῦ Θεοῦ⁵ ἐκτενῶς καὶ ἀδιαλείπτως
ἵνα ἐλέει πολλῇ καὶ φιλανθρωπικῇ συγχωρήσῃ σοι⁶ τὰς ἀμαρτίας σου⁷ καὶ ποιήσῃ μετὰ σοῦ
ἔλεος⁸.

IB'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα, ἐάν² οἰωδῇποτε πράγματι θλιβῇς³ καὶ γένηται ἐν
σοὶ λύπη ἢ θυμὸς, σιωπᾷς⁴ καὶ τὸ καθόλου μὴ λαλήσῃς τι παρὰ τὸ πρόπον, ἕως πρῶτον
τῇ ἀδιαλείπτῳ προσευχῇ προῦνθῇ σου ἢ καρδίᾳ καὶ οὕτω⁵ λοιπὸν παρακαλέσῃς⁶ τὸν ἀδελ- 10
φόν⁷. Ἐάν δὲ γένηται σοι χρεῖα ἐλέγξαι τὸν ἀδελφόν, καὶ βλέπεις⁸ αὐτὸν⁹ ἐν ὀργῇ ἢ ἀκα-
ταστασίᾳ, μὴδὲν αὐτῷ λαλήσῃς, ἵνα μὴ σὺν τῇ ὀργῇ χειρὸν ταραχθῇ, ἀλλ' ἐάν ἴδῃς καὶ
σαυτὸν κακεῖνον ἐν πολλῇ καταστάσει καὶ προὔτῃ¹⁰, τότε λοιπὸν λάλησον, μὴ ὡς ἐλέγ-

4. ἔχειν B. — 5. ποιεῖς, ἔχεις ἐαυτὸν D. — 6. οὖν B. — 7. om. B. — 8. δέεσθαι τοῦ θεοῦ δεῖ B. — 9. σου
B (om. D). — 10. om. B. — 11. B add. νῦν τε καὶ εἰς τὴν ἐκεῖθεν ἀνάπαυσιν.

IB' — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἐν BD. — 3. ἐάν θλιβῇς BD. — 4. σιωπᾷ D. — 5. οὕτως D. — 6. παρακαλέσεις
B. — 7. Le chapitre XII est cité par Zosime, Migne, P. G., t. LXXVIII, col. 1688. Cette citation
figure déjà dans l'édition de Jérusalem, p. 21, note 1 = A. Nous la reproduisons avec les variantes
de Migne = M 41 du ms. suppl. grec, n° 28, de Paris, fol. 294 = C : Τί εὐκολώτερον τοῦ ἀκοῦσαι
παρὰ (C : περι) ἁγίου καὶ πρακτικοῦ διδασκάλου (M : Καὶ ἐμμένοντο). τοῦ ἀδελφῶν Ἀμμωνᾶ λέγοντος· Τήρει
σεαυτὸν ἀκριβῶς (CM add. : δι' ὃ ἐξηλθες, καὶ ἐφ' ᾧ πάρεαι) ἵνα ἐάν τις σε (A om. σε) ἐν οἰωδῇποτε
πράγματι θλιβῇ, σιωπᾷς (M : σιωπᾶν) καὶ (CM om. καὶ) τὸ καθόλου μὴ φθέγγεσαι (M : φθέγγεσθαι), ἕως οὗ
τῇ ἀδιαλείπτῳ προσευχῇ προῦνθῇ σου ἢ καρδίᾳ, καὶ οὕτω (C : οὕτως) λοιπὸν (A om. λοιπὸν) παρακαλεῖ τὸν
ἀδελφόν. — 8. βλέπεις B. — 9. σεαυτὸν B. — 10. προὔτῃ BD.

mais en toute humilité, comme si tu étais en vérité un serviteur inutile, et
* A p. 21. comme * si tu étais débiteur de beaucoup (d'argent); quoi que tu fasses,
regarde-toi comme bien en dessous de ce tu dois faire et comme si tu ajoutais
à tes péchés presque chaque jour à cause de ta négligence. *Car celui qui sait*
*faire ce qui est bien et qui ne le fait pas commet un péché*¹. Et pour tout ce que tu
ometts des commandements de Dieu, il te faut toujours gémir et prier Dieu
assidûment et sans interruption, afin qu'avec grande pitié et philanthropie, il
te remette tes péchés et fasse miséricorde avec toi.

12. Prends bien garde de te taire lorsqu'une chose quelconque t'afflige et
s'il t'arrive un sujet de douleur ou de colère, et ne dis rien en sus de ce qui est 10
convenable, jusqu'à ce que ton cœur ait d'abord été adouci par une prière
continuelle, alors seulement tu prieras ton frère. Si tu as besoin de répriman-
der un frère, et si tu vois qu'il est fâché et bouleversé, ne lui dis rien, de
crainte qu'avec la colère il ne soit encore plus troublé; mais si tu vois que vous
êtes, toi et lui, en grande tranquillité et mansuétude, alors parle-lui enfin, 15

1. Jacques, IV, 17.

χων ¹¹ ἀλλ' ὡς ¹² ὑπομνησάων μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραύτητος ¹³ ἵνα μὴ λη-
λῆσης λόγον ἐν ὀργῇ τοῦ στόματός σου. Ἀγωνίζου πάντοτε ὡς θάρσων καὶ πιστεῶν ὅτι
ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ Θεοῦ εἶ, καὶ ὡς ὄρων αὐτὸν πάντοτε· οὕτως αὐτὸν τρέμε ¹⁴ καὶ
φοβοῦ, εἰδὼς ¹⁵ ὅτι πρὸς ¹⁶ τὴν ἀδιτήγητον αὐτοῦ δόξαν καὶ μεγαλωσύνην οὕτως ἔσῃ ὡς μὴ
5 ὑπάρχων, γῆ ¹⁷ καὶ σποδὸς καὶ σκιπρία καὶ σκόληξ.

II'. Τῆρει σεαυτὸν ἁκριβῶς, ὡς πιστεῶν ὅτι ὁ Κύριος δι' ἡμᾶς πλούσιος ὢν ὑπὲρ ²
ἡμῶν ἀπέθινε καὶ ἔζησε, καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ ἠγόρασεν ἡμᾶς, ἵνα ³ καὶ σὺ ὡς τιμῆς ἡγο-
ρασμένος μηκέτι σεαυτῷ ⁴ ζῆς, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ· καὶ ἔσοι ⁵ δοῦλος αὐτοῦ τέλειος κατὰ πάντα
τοῦ πληροῦν τελειῶς τὴν ἀπῆλειαν· καὶ ὥσπερ πραύτατον κτήνος ⁶ ἀναντιρρήτως ὑποτασ-
10 σόμενον τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, οὕτως ἔσοι ⁷ πάντοτε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ νεκρωθεὶς τελειῶς τοῖς ⁸
ἀνθρωπίνους πάθεσι ⁹ καὶ πάσῃ ἡθονῇ, καὶ τὸ καθόλου μὴ ἔχων ¹⁰ ἴδιον θέλημα ἢ ἐπιθυμίαν,
ἀλλὰ πάντοτε ὅλον σου τὸ θέλημα καὶ πᾶσαν τὴν ἐπιθυμίαν ἔχει τοῦ ἐργάζεσθαι τὸ θέλημα
τοῦ Θεοῦ, ἵνα οὕτως ¹¹ μηδέποτε λογίσῃ ἑαυτὸν ¹² ἐλευθέρον ἢ ἔχοντα ἑαυτοῦ ἐξουσίαν, ἀλλ'

11. ἐλέγχων αὐτὸν D. — 12. om. D. — 13. πραύτης B. — 14. καρτέρει B. — 15. καρτέρει καὶ τρέμε καὶ
ὡς εἰδὼς D. — 16. καὶ φοβοῦ τὴν ἀπειλὴν αὐτοῦ, καὶ ὡς εἰδὼς ὅτι ὅσον πρὸς B. — 17. ὡς μὴ ὢν ἢ γῆ B.

Après le chap. II', avant II" (13), E a une addition :

Τῆρει σεαυτὸν ἀκριβῶς· ἵνα εἴτε στήκῃς, εἴτε κάθῃ, εἴτε τι ποιεῖς, εἴτε μόνος εἶ, εἴτε μετ' ἄλλων, (fol. 217^v)
τροπῶναι καὶ παρασκευάζειν σεαυτὸν πάντοτε, ὡς πρέπει παριστάναι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. ὡς εἰάν τις πολλὰ καὶ
ὑπερογγα ἁμαρτήσας, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ καθαρεύειν ἐν τῇ διανοίᾳ ἀπὸ
βυπαρῶν λογισμῶν καὶ πάσης καταγνώσεως, καὶ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραύτητος, καὶ μετὰ πολλοῦ
αἰδοῦς καὶ ἐντροπῆς, ὡς τοῦ Θεοῦ σκοπεύοντός σε, καὶ μὴ ἔχων παρρησίαν μηδὲ ἀνανεῦσαι, ἵνα οὕτως μηδὲν
ἐπάρσεως ἢ ἔξεως ἢ ἀπονοίας ἔχειν, ἀλλ' εἶναι πάντοτε ἐν πραύτητι καὶ ἡσυχίᾳ καὶ τοῦ ἔχειν τὸ εὐόργητον καὶ
ἀτάραχον καὶ ἀθόρυβον, ὡς θεὸν ἐπόπτην ἔχων τῶν ἰδίων κινήματων.

II'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ὅτι δι' ἡμᾶς ἐπέτωγεν ὁ Κύριος πλούσιος ὢν, καὶ ὑπὲρ E. — 3. Sic BD (om. A). —
4. ἑαυτῷ BD. — 5. ἔσῃ BD. — 6. πραὺν κτήνος BD. — 7. εἶναι BD. — 8. B add. ἀνθρώποις καὶ. — 9. τοῖς
πάθεσι τοῖς ἀνθρωπίνους D. — 10. ἔχειν BD. — 11. om. B. — 12. ἑαυ. λογ. (ord. inv.) D.

non en le réprimandant, mais en l'avertissant en toute humilité et douceur,
afin de ne dire aucune parole dans la colère de ta bouche. Lutte toujours en
étant persuadé et en croyant que tu es devant les yeux de Dieu et en le
voyant partout; ainsi redoute-le et crains-le, sachant qu'en comparaison de
5 sa gloire inénarrable et de sa grandeur, tu seras comme si tu n'étais rien,
terre et cendre et putréfaction et ver.

13. Prends bien garde, en croyant que le Seigneur, à cause de nous,
lorsqu'il était riche, est mort pour nous, est ressuscité et nous a rachetés par
son sang, afin que toi, comme acheté à prix d'argent, tu ne vives plus pour
10 toi, mais pour le Seigneur; sois son serviteur parfait en tout, pour atteindre
enfin le calme complet; comme un animal très doux qui se soumet sans
résistance à son maître, mais tiens-toi toujours devant Dieu, mort complète-
ment aux passions humaines et à tout plaisir, sans avoir jamais de désir ou
de volonté propre, mais que toute ta volonté et tout ton désir soit toujours de
15 faire la volonté de Dieu, afin de ne jamais te regarder comme libre ou comme
ton propre maître, mais de te dire : « Je suis le serviteur de Dieu et il me

* A p. 22. ἵνα λέγῃς¹³ ὅτι δοῦλός εἰμι τοῦ Θεοῦ καὶ δεῖ με * τῷ θελήματι αὐτοῦ ὑποτάσσεσθαι καὶ
 * B f. 303 ἀκολουθεῖν· καὶ τήρει σεαυτὸν * ὡς καθ' ἐλάχιστην ἡμέραν προσδοκῶν ἐπέρχεσθαι¹⁴ σοι
 v^o. πειρασμὸν εἴτε¹⁵ εἰς θάνατον, εἴτε¹⁵ εἰς θλίψεις καὶ κινδύνους μεγάλους¹⁶ πρὸς τὸ βαστά-
 ζειν¹⁷ προθύμως καὶ ἀταράχως, λογιζόμενος ὅτι· « Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελ-
 θεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν¹⁸. »

ΙΔ'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὦν πάντοτε, ἵνα, εἴ τι δ' ἂν συμβῇ
 σοι πρᾶγμα, εἴτε ἔργον, εἴτε κατὰ διάνοιαν. τὸ καθόλου μὴ ζητῇς τὸ σὸν θέλημα μηδὲ τὴν
 σὴν ἀνάγκην, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἀκριβῶς καὶ τελείως εἰ καὶ κόπον φαίνεται ἔχον,
 ἀλλ' ὡς ἀληθῶς βασιλείαν οὐρανῶν καὶ στέφανον ζωῆς, τοῦτο τελείως πόθει καὶ ἐργάζου
 πάντοτε, πιστεύων ἐξ ὅλης καρδίας ὅτι τοῦτο συμφέρει ὑπὲρ πᾶσαν φρόνησιν ἀνθρωπίνην·
 ἡ γὰρ ἐντολὴ Κυρίου ζωὴ αἰώνιός ἐστιν καὶ οἱ ἀγαπῶντες αὐτὸν « οὐκ ἐλαττωθήσονται παν-
 τὸς ἀγαθοῦ ».

ΙΕ'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὦν πάντοτε, ἵνα μηδὲν ἄνευ γνώμης
 αὐτοῦ ποιῇς, ἀλλ' εἴ τι δ' ἂν θέλῃς ποιῆσαι εἴτε ἐργάσασθαι· εἴτε λαλῆσαι τι ἕως λεπτοῦ
 τινος εἴτε παραβλαθεῖν εἴτε συντυχεῖν τινι, εἴτε κοιμηθῆναι εἴτε ἄλλο οἷονδῆποτε πρᾶγμα,
 ἵνα δοκιμάσης πρῶτον εἰ χρειὰ εὐλογός ἐστιν ἡ θέλημα τοῦ Θεοῦ τοῦτο· καὶ οὕτως ἐξομο-

13. BD om. ἵνα λέγῃς. — 14. ἐρχόμενον B. — 15. ἦτοι D. — 16. κινδ. καὶ θλ. μεγάλας D. — 17. BD : (I. πρὸς τὸ β.) βαστάζων. — 18. BD : (I. τ. οὐρ.) τοῦ θεοῦ.

ΙΔ' et ΙΕ'. — BD omettent ces deux chapitres qui paraissent être une paraphrase de IX et X.

* A p. 22. faut * me soumettre à sa volonté et l'accomplir. « Conduis-toi * comme si tu
 * B f. 303 t'attendais chaque jour à ce qu'il t'arrive une épreuve, soit un danger de
 v^o. mort, soit des afflictions et de grands périls, pour les endurer avec bonne
 volonté et sans trouble, en pensant que c'est par de nombreuses tribulations
 qu'il nous faut entrer dans le royaume des cieux¹. »

14 (cf. 9). Prends bien garde, comme étant toujours en présence de
 Dieu, afin qu'en toute chose qui t'arrivera, soit en parole, soit en action, soit
 en pensée, tu ne cherches aucunement ta volonté ni ton repos, mais que tu
 recherches avec soin et entièrement la volonté de Dieu, quand même elle
 paraîtrait impliquer de la peine, mais, comme si elle était en vérité le royaume
 des cieux et la couronne de vie, recherche-la parfaitement et exécute-la
 toujours, en croyant de tout cœur qu'elle l'emporte sur toute sagesse
 humaine; car le précepte du Seigneur est la vie éternelle², et ceux qui l'aiment
 ne seront privés d'aucun bien³.

15 (cf. 10). Prends bien garde, afin, comme si tu étais toujours en présence de
 Dieu, de ne rien faire sans prendre son avis, mais, quelle que soit la chose
 que tu veux faire, soit travailler, soit parler si peu que ce soit, soit rendre
 visite à quelqu'un ou conférer avec lui, soit dormir ou faire n'importe quelle
 autre chose, (prends garde) de chercher d'abord s'il y a à cela une nécessité

1. Actes, XIV, 22. — 2. Jean, XII, 50. — 3. Ps. XXXIII, 11.

λογήσεις¹ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου, ὅπως οὕτω γνησίαν σχέσιν καὶ συνομιλίαν ἔχῃς πρὸς τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου καὶ ἔργοις διδου ἔξομολόγησιν· καὶ ἐὰν κατὰ γὰρ σεαυτοῦ ὅτι ἐποίησας παρὰ τοὺς ὅρους τούτους φιλονείκει τοῦ μετανοεῖν καὶ λυπεῖσθαι καὶ εὐχεσθαι τῷ Θεῷ τοῦ κατορθώσαι ὅπως ἀνακρίνων
5 σεαυτὸν μὴ ταχὺ σφάλλῃς.

Ιε'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ὡς ἐνώπιον τοῦ² Θεοῦ ὃν³ πάντοτε, ἵνα⁴ παρὰ μηδενὸς⁵ μηδὲν ἐλπίζῃς εἰ μὴ παρὰ αὐτοῦ μόνου⁶ μετὰ πίστεως, καὶ εἴ τι δ' ἂν χρεΐζῃς⁷ δέου⁸ τοῦ Θεοῦ⁹ τοῦ γένεσθαι σοι τὴν χρεῖαν κατὰ τὸ αὐτοῦ θέλημα, καὶ ἐν οἷς εὐρίσκεις εὐχαρίστει τῷ Θεῷ πάντοτε ὡς αὐτοῦ σοι δεδωκότος, καὶ ἐὰν¹⁰ ὑστερηθῇς τινος, ὡς τὸ καθόλου μὴ
10 ἐλπίζων ἐπ' ἄνθρωπον, τὸ καθόλου μὴ λυπηθῇς μηδὲ γογγύσῃς κατὰ τινος, ἀλλὰ βάσταζε¹¹ προθύμως καὶ ἀταράχως τοῦτο λογιζόμενος ὅτι· ἄξιός εἰμι πολλῶν θλίψεων διὰ τὰς ἁμαρτίας μου, πλὴν ἐὰν θέλῃ με ὁ Θεὸς ἐλεῆσαι· δύναται καὶ ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν μηδενὶ¹² πᾶσαν μου χρεῖαν πληρῶσαι¹³.

* ΙΖ'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, μὴ λαμβάνειν τι μηδὲ καταδέχεσθαι, εἰ μὴ πληροφοροεῖ² * Α p. 23.

Ιε'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. Sic BD (om. A). — 3. om. D. — 4. B add. μὴ. — 5. ἵνα μὴ παρὰ μηδενὸς D. — 6. ἐλπίζεις εἰ μὴ παρὰ τοῦ μόνου θεοῦ B. — 7. χρεΐζεις D. — 8. αἶτει B. — 9. τὸν θεόν B. — 10. ἂν D. — 11. βάσταζει B. — 12. μείζονι Vossius. — 13. B : ποιῆσαι ei add. καὶ οὕτως παρακάλει τὸν θεὸν ἵνα αὐτὸς πᾶσαν χρεῖαν σου πληρώσῃ (D : ἐλ. δύναται, καὶ οὕτως δέου τοῦ θεοῦ ἵνα αὐτὸς πᾶσαν χρεῖαν σου πληρώσῃ).

ΙΖ'. — 1. σεαυτὸν B. — 2. τι παρὰ τινος· εἰ μὴ πληροφοροῦν B.

plausible, ou si c'est la volonté de Dieu; et ainsi tu rendras grâce devant Dieu avec crainte et avec grand tremblement, afin que tu aies ainsi de véritables rapports et relations avec Dieu; rends grâce dans toutes tes paroles et toutes tes actions. Et si tu as conscience d'avoir fait quelque chose
5 contre ces commandements, efforce-toi de te repentir, de t'affliger et de prier Dieu de te corriger, afin qu'en te jugeant toi-même, tu ne tombes pas bientôt.

16. Prends bien garde, comme si tu étais toujours en présence de Dieu, de ne rien espérer de personne si ce n'est de lui seul, avec foi; en tout ce
10 dont tu as besoin, prie Dieu pour qu'il t'arrive ce dont tu manques, selon sa volonté; et, dans tout ce qui t'arrive, loue toujours Dieu, comme si c'était lui qui te l'a donné; et si tu manques de quelque chose, sans mettre aucunement ton espérance dans l'homme, ne t'afflige pas du tout et ne murmure contre personne, mais supporte courageusement et sans trouble,
15 en te disant : « Je mérite beaucoup d'afflictions à cause de mes péchés, mais si Dieu veut me prendre en pitié, il peut — et en peu (de temps) et en un rien (de temps) — combler toutes mes indigences. »

* 17. Prends bien garde de ne rien recevoir ou accepter s'il ne t'est pas * Α p. 23. prouvé que Dieu te l'a donné. Ce que tu vois (provenir) du fruit de justice et

ὅτι ὁ Θεός σοι δέδωκεν, καὶ ὁ βλέπεις³ ἐκ καρποῦ⁴ δικαιοσύνης καὶ μετὰ πάσης εἰρήνης καὶ ἀγάπης ταῦτα καταδέχου⁵; ὅσα δὲ βλέπεις ἐξ ἀδικίας μετὰ μάχης καὶ δόλου⁶ καὶ ὑποκρίσεως ἀπωθοῦ καὶ ἀπορρίπτει τὰ τοιαῦτα, λογιζόμενος⁷ ὅτι· « Κρείσσων⁸ μικρὰ μερὶς μετὰ φόβου Κυρίου⁹ ἢ πολλὰ γεννήματα μετ' ἀδικίας¹⁰. »

III'. Τήρει κατὰ σχυτὸν ἀκριβῶς, ὡς μέγαν σου ἀγῶνα καὶ ἀσκήσιν τὸ πάντοτε σιγᾶν⁵ καὶ ἀγωνίζεσθαι τὸ καθόλου μὴ λαλεῖν ἕως λεπτοῦ τινος καὶ μέχρι τοῦ εἰπεῖν τιτι ποῦ ἐστι τόδε ἢ τί ἐστι τοῦτο, ἀλλ' ἐὰν χρειᾷ σοι γένηται λαλήσαι τι, δοκιμάσας πρῶτον κατὰ σεαυτὸν εἰ χρειᾷ εὐλογός ἐστι καὶ θέλημα Θεοῦ τότε λάλησον, ἔστι γὰρ τοῦτο ὑπὲρ τὸ σιγᾶσαι¹· καὶ οὕτως ἐξομολόγησαι τὴν αἰτίαν τοῦ λόγου, ἣν θέλεις λαλήσαι, τῷ Θεῷ, καὶ οὕτω λοιπὸν ὡς θελήματι Θεοῦ διακονῶν ἀνοιγε τὸ στόμα σου λόγῳ Θεοῦ καὶ λάλει εἴτε¹⁰ μικρῷ εἴτε μεγάλῳ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος², καὶ ἐν τῷ λαλεῖν ἔχε τὸ πρόσωπον καὶ τὸν λογισμὸν μετὰ λόγου τιμητικοῦ καὶ ὑποπίπτοντος, ὅπως ἐὰν συντύχῃς τινὶ ἕνα ἢ δύο λόγους εἰπὼν μετὰ ἀγάπης τὸ λοιπὸν σιωπήσῃς, καὶ ἐὰν ἐξετασθῇς τι πρὸς ἀνάγκην, ὑπάκουε, καὶ μηδὲν πλέον³.

3. λμβ. παρά τινος, εἰ μὴ ὁ πληροφορεῖ ὅτι ὁ θ. σοι δεδ. τὸ βλέπεις D. — 4. καρπῶν B. — 5. δέχου D. — 6. ἐξ ἀδικίας καὶ (B add. μετὰ) δόλου καὶ μάχης BD. — 7. ἀπορρίπτει. Τοιαῦτα λογίζ. B. — 8. κρείσσων BD. — 9. θεοῦ BD. — 10. B add. τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν δοξα τῇ παναγίᾳ τριάδι εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν (D : τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν ἡ δοξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν). La suite manque dans BD. — Le ms. K (suppl. grec 1319) renferme les chapitres I à V, IX, X, XII et XIX et met presque tout le chap. XVIII à la fin de XIX sans l'en séparer.

III'. — 1. Τὸ δὲ στόμα σου, ἔστω πάντοτε σιγῶν ὡς μεγάλου σοι ἀγῶνος ἐπικειμένου καὶ ἀσκήσεως ἵνα δῶῃ σοι ὁ δύναμις ὁ θεὸς ἀγωνίζεσθαι καὶ ἀσκεῖν τὸ μηδὲν ὅπως λαλεῖν ἐκτὸς μεγάλης ἀνάγκης· ὅταν καὶ χρειᾷ εὐλογός ἐστιν καὶ θέλημα θεοῦ τὸ λαλήσαι ὑπὲρ τὸ σιγᾶσαι K. — 2. E add. καὶ ἐπιστήμης. — Ἐξομολόγησαι τῷ θεῷ τὴν αἰτίαν τοῦ πράγματος οὗ θέλεις λαλήσαι, καὶ οὕτως, ὡς θεοῦ θελήματι διακονῶν, λάλησον K. — 3. Ἐν τῷ λαλεῖν

avec grande paix et charité, accepte-le; mais tout ce que tu vois (provenir) de l'injustice et avec lutte, fraude et hypocrisie, rejette-le en te disant : *Mieux vaut une petite portion avec la crainte du Seigneur, que beaucoup de fruits avec injustice*¹.

18. Prends bien garde, comme si ton grand exercice et ta grande étude⁵ était de te taire toujours et de t'exercer à ne pas parler du tout, si peu que ce soit, pas même pour dire à quelqu'un : « Où est cela ? » Mais si tu as besoin de dire quelque chose, examine d'abord en toi-même s'il y a une nécessité raisonnable et si c'est la volonté de Dieu et ensuite parle, car cela te vaut mieux (dans ce cas) que de ne pas parler. Ainsi confesse à Dieu la cause du¹⁰ discours que tu veux prononcer, et ainsi, ensuite, comme pour obéir à la volonté de Dieu, ouvre ta bouche au verbe de Dieu et parle, soit au petit soit au grand, avec toute humilité et douceur; tandis que tu parles, occupe ton visage et ta pensée avec un discours châtié et modeste afin, si tu rencontres quelqu'un, que tu lui dises une ou deux paroles avec charité et que tu te¹⁵ taises ensuite; et si l'on te demande quelque chose en cas de nécessité, obéis et rien de plus.

1. Cf. Prov., xv, 16. — 2. Cf. *supra*, 460₁₅.

16'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ἴνα, ὥσπερ ἐγκρατεύει ἀπὸ τῆς πορνείας, οὕτως ἐγκρατεύῃ¹ καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τῆς ἀκοῆς καὶ τοῦ στόματος², ὅπως τοὺς μὲν ὀφθαλμοὺς ἔχῃς τῷ ἔργῳ σου προσέχοντας μόνον καὶ μὴ κατὰκυσσύντας ἄνω³, εἰ μὴ ὅπου χρεῖα σοὶ ἐστὶν⁴ εὐλογος⁵ γυναικὶ δὲ ἡ⁶ ἄρρενι εὐπροσώπῳ τὸ καθύλου μὴ πρόσχῃς⁶ χωρὶς πολλῆς ἀνάγκης· τὰς δὲ ἀκοὰς μὴ συγχώρει ἀκούειν κατὰ τινος, μηδὲ ἀνωφελεῖς ὁμιλίας⁷, τὸ δὲ στόμα σου σιγᾷν πάντοτε ὅπως οὕτως ποιῶν εὖχης ἔλεος παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἔχε πάντοτε τὸ πρόσωπον καὶ τὸν λογισμὸν τιμητικὸν καὶ ὑποπίπτοντα. Συντυχὼν δὲ τινι ἓνα ἢ δύο λόγους εἶπε μόνον μετὰ ἀγάπης, εἴτα σιωπᾷ. Εἰ δὲ ἐξετασθῇς, τὰ πρὸς ἀνάγκην ἀποκρίνου μόνον καὶ πλέον μηδὲν, καὶ οὕτω πάντοτε ἔσο ὁμιλῶν καὶ εὐλογῶν τὸν θεόν ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. K (sic exit).

16. — 1. ἐγκρατεύεσθαι E; ἐγκρατεύσῃ K. — 2. K add. καὶ τῆς ἀφῆς. — 3. ἴνα τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχῃς σεαυτῷ μόνῳ προσέχοντας καὶ τῷ ἔργῳ σου⁴ καὶ μὴ ταχὺ κατανόει ἀνθρώπων K. — 4. εἰ μὴ ὅτε βλέπεις ὅτι χρεῖα εὐλόγος ἐστὶ E; εἰ μὴ ἐστὶ χρεῖα εὐλόγος K. — 5. καὶ K. — 6. ἐμβλέψαι K. — 7. μηδὲ ὁμιλίας ἀνωφελεῖς, μήτε ἅπλου τινάς, μάλιστα ἄλλου σώματος K. Ce manuscrit porte aussitôt τὸ δὲ στόμα σου, ἔστω πάντοτε σιγῶν et la fin de XVIII que nous avons reproduite plus haut aux variantes.

19. Prends bien garde de t'éloigner de la concupiscence des yeux, de l'ouïe et de la bouche, comme tu t'éloignes de la fornication; afin que tu tiennes les yeux attachés à ton ouvrage seulement, sans regarder en haut, si ce n'est lorsque tu as un motif raisonnable. Ne porte aucunement ton attention sur une femme ou sur un homme au beau visage, à moins d'une grande nécessité; ne laisse pas tes oreilles entendre quelque chose contre quelqu'un, ou des discours inutiles; que ta bouche se taise toujours, afin qu'en agissant ainsi tu trouves miséricorde devant le Seigneur Dieu, à qui gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen¹.

1. Le ms. grec de Paris, n° 1138A, du XIV^e siècle, porte aussi, fol. 223^v: τοῦ ἀδελφῆ Ἀμμωνᾶ, κεφάλαια πέντε ὡφέλεια. Πρόσεχε σεαυτῷ (sic) ἀκριβῶς. La rédaction est un peu différente et très incorrecte, comme on le voit déjà par ces quelques mots. Nous avons vu d'ailleurs aux variantes que les mss. Coislin 283 et suppl. grec 1319 diffèrent de la rédaction commune. Pour expliquer ces variantes d'un même ouvrage, lorsqu'il ne s'agit pas de plusieurs traductions, on peut supposer que l'ouvrage a passé par les mains de sophistes analogues à Synésius qui attachait peu d'importance aux mots et remplaçait le texte d'un auteur par ses improvisations: « Souvent, quand je lis un livre, je n'attends pas ce que va dire l'auteur; mais je lève les yeux et, m'inspirant de l'ouvrage, j'en compose moi-même la suite, sans hésiter, comme si je continuais ma lecture et d'après l'enchaînement naturel des pensées. Puis je compare mon improvisation avec le texte que j'ai sous les yeux, et je me souviens d'avoir souvent rencontré, non seulement les mêmes idées, mais encore les mêmes expressions. D'autres fois j'ai deviné le sens avec tant de bonheur, que malgré la différence des mots il y avait toujours unité de composition. » Cf. *Synesii opera*, éd. Petau, Paris, 1612, p. 61 c.

Γ'. — ΛΟΓΟΣ ΤΟΥ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ, ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΘΕΛΟΝΤΩΝ
ΗΣΥΧΑΣΑΙ.

Τὸ ἀγαπῆσαι τὸ περιεργάζεσθαι τὴν γραφὴν τίκει τὴν ἔχθραν καὶ τὴν ἔριν, τὸ δὲ
κλαίειν περὶ τῶν ἁμαρτιῶν φέρει τὴν εἰρήνην. Ἄμαρτία γὰρ ἐστὶ μοναχῷ καθημένῳ ἐν τῷ
κελλίῳ ἑαυτοῦ περιεργάζεσθαι τὴν γραφὴν, καταλειπνόντι τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας. Ὅστις 5
παρέχει τὴν καρδίαν αὐτοῦ ὅτι πῶς εἶχεν ἡ γραφὴ, οὕτως ἡ οὕτως, πρὶν ἑαυτὸν πρότερον
κτῆσεται, ὁ τοιοῦτος¹ καρδίαν περιέργον ἔχει, καὶ αἰχμαλωσίαν πολλὴν καὶ μεγίστην σφόδρα.
Ὅστις δὲ γρηγορεῖ πρὸς τὸ αἰχμαλωτισθῆναι. ἀγαπᾷ τὸ παραρρίπτειν ἑαυτὸν ἐνώπιον
τοῦ Θεοῦ. Ὅστις ζητεῖ ὁμοίωμα περὶ Θεοῦ, βλασφημεῖ τὸν Θεόν· ὅστις δὲ ἐκζητεῖ
τιμῆσαι αὐτὸν, ἀγαπᾷ τὴν ἀγνείαν ἐν φόβῳ Θεοῦ. Ὅστις φυλάττει τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ, 10
ἔγνω τὸν Θεόν, καὶ ποιῇ αὐτοὺς ὡς ἐποφείλων. Μὴ ζητήσης τὰ ὑψηλά τοῦ Θεοῦ ἐν ὅσῳ εὖχῃ
τὸν Θεὸν περὶ βοηθείας, ἵνα ἔλθῃ σοι καὶ σώσῃ σε ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας· τὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἀπ'
ἑαυτῶν ἔρχονται, ἐὰν ὁ τόπος ἀγνός καὶ ἀβέβηλος γένηται. Ὅστις στηρίζει ἑαυτὸν ἐπὶ τῇ
ιδίᾳ γνώσει, καὶ κατέχει τὸ θέλημα αὐτοῦ. κτᾶται τὴν ἔχθραν, καὶ ἐκτὸς τοῦ πνεύματος οὐ
δύναται εἶναι τοῦ φέροντος λύπην τῇ καρδίᾳ. Ὅστις ὁρᾷ τοὺς λόγους τῆς γραφῆς, καὶ ποιῇ 15

1. τοιοῦτος Ms. — Ce manuscrit a la particularité de porter, en sus des points, un grand nombre de virgules, que nous reproduisons en général.

3°. — DISCOURS DE L'ABBÉ AMMONAS, AU SUJET DE CEUX QUI VEULENT VIVRE
DANS LA SOLITUDE (Ms. Coislin 282, fol. 161).

1. Aimer scruter curieusement l'Écriture engendre la discorde et la querelle; tandis que pleurer sur ses péchés apporte la paix. C'est, en effet, un péché pour le moine qui demeure dans sa cellule de scruter curieusement l'Écriture, en négligeant ses propres péchés. Quiconque applique son cœur à savoir ce que porte l'Écriture, ceci ou cela, avant de se posséder d'abord, celui-là occupe son âme de soins superflus et tombe dans une captivité multiple et excessivement grande¹; tandis que celui qui veille pour ne pas être captivé aime se prosterner devant Dieu. Quiconque cherche une ressemblance au sujet de Dieu blasphème Dieu; mais quiconque cherche à l'honorer, aime la pureté dans la crainte de Dieu. Quiconque garde les discours de Dieu connaît Dieu et les observe comme un devoir. Ne scrute pas les profondeurs de Dieu², tant que tu pries Dieu de venir à ton secours, afin qu'il vienne en toi et qu'il te sauve du péché; car (les dons) de Dieu viennent d'eux-mêmes, si la place est nette et interdite aux profanes. 10 15

2. Celui qui s'attache à son propre sens et tient à sa propre volonté acquiert l'inimitié et ne peut échapper à l'esprit qui apporte la tristesse au cœur. Quiconque voit les paroles de l'Écriture et les observe selon sa propre science, et s'appuie sur elle (pour dire): « C'est ainsi »; celui-là ignore sa 20

1. Cf. Apophth. syr. 17, *supra*, p. 420. — 2. Cf. Rom., xi, 20; xii, 3.

αὐτοὺς κατὰ τὴν αὐτοῦ γνώσιν, καὶ ἐπιστηρίξει αὐτὸν ἐπ' αὐτοῖς, ὅτι « οὕτως ἐστὶν », ὁ
 τοιοῦτος ἀγνοεῖ τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ. Ὁ δὲ βλέπων καὶ λέγων· « οὐκ
 οἶδα, ἀνθρώπως εἰμι », τὴν δόξαν τῷ Θεῷ παρέχει. Εἰς τὸν τοιοῦτον ὁ πλοῦτος τοῦ Θεοῦ
 κατοικεῖ, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν. * Μὴ θελήσῃς γυμνάσαι τοὺς λογισμοὺς σου μετὰ
 5 πάντων, εἰ μὴ¹ μετὰ τῶν πατέρων σου, ἵνα μὴ ἐλκύσῃς σεαυτὸν λύπην ἐν τῇ καρδίᾳ σου.
 Φύλαξον τὸ στόμα σου, ἵνα ὁ πλησίον σου εὐρεθῇ παρὰ σοὶ τίμιος. Δίδαξον τὴν γλῶσσάν²
 σου εἰς τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ ἐν γνώσει, καὶ τὸ ψεῦδος φεύγει ἀπὸ σοῦ. Τὸ ἀγαπᾶν τὴν δόξαν
 τῶν ἀνθρώπων, τίττει τὸ ψεῦδος, τὸ δὲ ἀνκρέψαι αὐτὴν ἐν ταπεινώσει, ποιεῖ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ
 μείζονα ἐν τῇ καρδίᾳ. Μὴ θελήσῃς φίλος γενέσθαι τῶν ἐνδόξων τοῦ κόσμου, ἵνα μὴ ἡ δόξα
 10 τοῦ Θεοῦ ἀμβλυνοθῇ παρὰ σοί. Ἐάν τις καταλαλήῃ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ παρὰ σοὶ καὶ καταβλά-
 λῃ³ αὐτόν, καὶ ἐκφάνῃ⁴ κακίαν, μὴ θελήσῃς ἐκκληῖναι μετ' αὐτοῦ, ἵνα μὴ καταλάβῃ σε ὁ οὐ
 θέλεις. Ἡ ἀπόδοσις καὶ τὸ μὴ μετρεῖν ἑαυτὸν ἀγνίζει τὴν καρδίαν ἀπὸ τῶν πονηρῶν. Ὅστις
 περιπατεῖ μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐν πανουργίᾳ, οὐ μὴ παρεῖλθῃ αὐτὸν λύπη καρδίας. Ὅστις
 λαλεῖ ἄλλο, καὶ ἔχει ἄλλο ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐν πονηρίᾳ, πᾶσα ἡ λειτουργία τοῦ τοιοῦτου
 15 ματαιὰ ἐστί. Μὴ κολληθῇς τινὶ τοιοῦτῳ, ἵνα μὴ σπιλώσῃ σε ἐκ τοῦ ἰσῦ αὐτοῦ τοῦ μεμιαμ-
 μένου. Περιπάτησον μετὰ τῶν ἀγαθῶν, ἵνα κοινωνῶς γένη τῆς δόξης αὐτῶν καὶ τῆς ἀγνείας.

1. μὴ Ms. — 2. γλῶσσάν Ms. — 3. καταβάλλει Ms. — 4. ἐκφάνει Ms.

propre gloire et sa (vraie) richesse. Mais celui qui voit et dit : « Je ne sais pas, je suis homme », rend gloire à Dieu. La richesse de Dieu habite dans ce dernier selon sa force.

3. * Ne consens pas à développer tes raisonnements devant tous, mais seu- * Cf. 161 v°.
 5 lement devant tes Pères¹, afin de ne pas t'attirer de la tristesse dans ton cœur. Garde ta bouche², afin que ton prochain soit respecté par toi. Exerce ta lan-
 gue sur les paroles de Dieu avec prudence, et le mensonge fuira loin de toi.

4. Aimer la gloire humaine engendre le mensonge : tandis que la détruire avec humilité augmente la crainte de Dieu dans le cœur.

10 5. Ne désire pas devenir ami des nobles du monde, de peur que la gloire de Dieu ne s'émousse chez toi.

6. Si quelqu'un parle mal de son frère devant toi, s'il l'abaisse et publie la méchanceté, tu n'accepteras pas d'aller avec lui, de crainte qu'il ne t'arrive ce que tu ne veux pas. La simplicité et ne pas se mesurer soi-même purifie le
 15 cœur des mauvaises choses. La douleur du cœur n'épargnera pas celui qui use de tromperie envers son frère.

7. Si quelqu'un dit une chose et en a une autre dans son cœur en mal, tout l'office liturgique de celui-là est vain. Ne te lie pas avec un tel homme, de crainte qu'il ne te souille de son venin impur.

20 8. Marche avec les bons, pour que tu participes à leur gloire et à leur pureté.

1. Cf. *infra*, 479₀. — 2. Cf. Ps. cxi, 3; Eccl., xxii, 33.

Μὴ σχῆς πονηρίαν εἰς ἄνθρωπον, ἵνα μὴ τοὺς κόπους σου ἀργοὺς ποιήσῃς. Ἀγνισὸν σου τὴν καρδίαν μετὰ πάντων, ἵνα θεωρήσῃς τὴν εἰρήνην τοῦ Θεοῦ ἐν σοί. Ὡσπερ ἂν τις κρουσθῇ ὑπὸ σκορπίου, ὁ ἰὼς αὐτοῦ περιέρχεται εἰς ὅλον τὸ σῶμα αὐτοῦ καὶ βλάπτει τὴν καρδίαν αὐτοῦ, τοιαύτη ἐστὶν ἡ κακία πρὸς τὸν πλησίον· ὁ ἰὼς γὰρ αὐτῆς κεντᾷ τὴν ψυχὴν καὶ κινδυνεύει ἀπὸ τῆς πονηρίας. Ὅστις οὖν ρεῖδεται τῶν κόπων αὐτοῦ ἵνα μὴ ἀπόλλωνται, τάχως ἐκτινάσσει ἀπ' αὐτοῦ τὸν σκορπίον, τουτέστι πᾶσαν πονηρίαν καὶ κακίαν· τῷ γὰρ Θεῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Δ'. — ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΧΑΡΑΣ ΤΗΣ ΨΥΧΗΣ ΤΟΥ ΑΡΞΑΜΕΝΟΥ
ΔΟΥΛΕΥΣΑΙ ΘΕΩ.

Ἀγαπήτοὶ ἀδελφοί, ποιήσωμεν τὴν δύναμιν ἡμῶν ἐν δάκρυσιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. ἴσως ἡ ἀγάπη αὐτοῦ ἐξαποστείλῃ ἡμῖν δύναμιν φυλάττουσαν ἡμᾶς ἕως οὗ καταπολεμήσωμεν μεθ' ὧν ἐπράξσαμεν τοὺς ἄρχοντας τῆς πονηρίας τοὺς πρὸ ἡμῶν ἀπαντῶντας. Ἀγαπήσωμεν τὸ εἰρηνεύειν μετὰ πάντων μικρῶν καὶ μεγάλων· ἥτις εἰρήνη φυλάξει ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ μίσους, * Cf. 162^r. ὅταν ἐξέλθῃ εἰς συνάντησιν ἡμῶν. Ὁ ἀσθενήσας αὐτὸς ἔγνω τὴν ὑγίαν². * Ὁ στεφόμενος

1. τοῦ αὐτοῦ Ms. — 2. ὑγίαν Ms.

9. N'aie pas de méchanceté envers un homme, de crainte de rendre inutiles (toutes) tes fatigues.

10. Tiens ton cœur pur à l'égard de tous, afin que tu voies la paix de Dieu en toi.

11. Si quelqu'un est frappé par un scorpion, le venin se répand par tout son corps et le blesse au cœur; ainsi en est-il de la méchanceté envers le prochain; car son venin frappe l'âme et la met en danger par le fait du mal. Celui donc qui a souci de ne pas perdre ses labeurs, secoue aussitôt (loin) de lui le scorpion, c'est-à-dire toute perversité et méchanceté; car à Dieu convient la gloire dans les siècles. Amen.

4°. — SUR L'ALLÉGRESSE DE L'ESPRIT DE CELUI QUI COMMENCE A SERVIR DIEU¹
(Ms. Coislin 282, fol. 161^v).

1. Mes bien-aimés, fortifions-nous dans les larmes devant Dieu; peut-être que sa charité nous enverra une vertu (un ange) pour nous garder jusqu'à ce que nous ayons vaincu, à l'aide de nos (bonnes) actions, les chefs de la méchanceté qui se présenteront au-devant de nous².

2. Aimons d'être en paix avec tous, avec les petits et avec les grands; cette paix nous gardera contre le Méchant, lorsqu'il viendra à notre rencontre.

* Cf. 162^r. Celui qui est malade apprécie la santé. * Celui qui est couronné l'est parce qu'il

1. Saint Éphrem a écrit plusieurs pièces « *ad novitios monachos* », par exemple, trad. G. Vossius. Anvers, 1619, p. 276, 279, 295, mais elles ne ressemblent pas à celle-ci. — 2. Cf. *supra*, lettre II, 2, p. 436, où l'on trouve plus de développements sur l'ange (gardien) ou « vertu ».

στέρεται· δίδωσι ἐνίκησε τοὺς ἐχθροὺς τοῦ βασιλέως. Ἔστι πάθη, εἰς καὶ ἀρεταί· εἰ δὲ
 ἐσμὲν ἀκακηδισταί, δῆλοι ἐσμὲν ὡς προδύομαι. Ἀνδρεία καρδίᾳ, βοήθειά ἐστι τῇ ψυχῇ μετὰ
 Θεόν, ὥσπερ ἡ ἀκακία, βοήθειά ἐστι τῆς κακίας. Ἡ δύναμις τῶν θελούντων κτήσασθαι ἀρε-
 5 τὰς αὐτὴ ἐστίν· ἔνα ἐν πέσωσι, μὴ μικροψυχήσωσιν, ἀλλὰ πάλιν προντίσωσιν. Τὰ ἐργαζέμε-
 τῶν ἀρετῶν εἰσὶν οἱ σωματικοὶ κόποι ἐν γνώσει. Τὰ γεννήματα τῶν παθῶν γίνονται ἀπὸ
 τῆς ἀμελείας. Τὸ μὴ κρεῖναι τὸν πλησίον, τεῖχος ἐστὶ τῶν ἐν γνώσει πολεμούντων· τὸ
 ψέζει αὐτόν, καταλύει τὸ τεῖχος ἐν ἀγνώσει. Τὸ προντίσαι¹ τῆς γλώσσης, δῆλον ποιεῖ τὸν
 ἄνθρωπον, ὅτι πρακτικὸς ἐστίν· ἡ δὲ ἀπαιδευσίς τῆς γλώσσης, σημαίνει ὅτι οὐκ ἔχει ἐνδοθεν
 αὐτοῦ ἀρετήν· Ἡ ἐν γνώσει ἐλεημοσύνη, τίττει τὸ προσεῖν καὶ ὁδηγεῖ εἰς τὴν ἀγάπην· ἡ
 10 δὲ ἀνελεημοσύνη σημαίνει ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἀρετή. Ἡ ἀγαθότης τίττει τὴν ἀγνείαν²· ὁ
 δὲ περισπασμὸς τίττει τὰ πάθη. Ἡ σκληροκαρδία τίττει τὴν ὀργήν. Ἡ ἄσκησις τῆς ψυχῆς
 ἐστὶ τὸ μισῆσαι τὸν περισπασμόν· ἡ δὲ ἄσκησις τοῦ σώματος ἐστὶν ἡ ἐνδοξία. Ἡ ἔκπτωσις
 τῆς ψυχῆς ἐστὶ τὸ ἀγαπᾶν τὸν περισπασμόν· ἡ δὲ διώρθωσις τῆς ψυχῆς ἐστὶν ἡ συχία ἐν
 γνώσει. Κόρος ὕπνου παραχρή ἐστὶν παθὼν ἐν σώματι· σωτηρία δὲ καρδίας, ἀγρυπνία ἐν

1. προντίσαι Ms. — 2. ἀγνείαν Ms.

a vaincu les ennemis du roi¹. Il y a des passions, il y a aussi des vertus; mais si nous sommes négligents, nous sommes de véritables traîtres.

3. Un cœur courageux est un appui pour l'âme après Dieu; de même que la négligence est un appui pour la méchanceté.

5 4. Voici la force de ceux qui veulent posséder les vertus, c'est de ne pas se décourager s'ils tombent, mais veiller de nouveau.

5. Les instruments des vertus sont les fatigues corporelles (endurées) avec science.

6. Les rejets des passions proviennent de la négligence.

10 7. Ne pas juger le prochain est un mur pour ceux qui combattent dans la science; critiquer le prochain détruit le mur dans l'ignorance.

8. Veiller sur la langue montre que l'homme est actif; tandis que la maladresse de la langue montre qu'il n'a pas la vertu en lui.

15 9. La compassion avec science engendre la prévision et conduit à la charité; la dureté montre que celui-là n'a pas la vertu en lui.

10. La bonté engendre la pureté; mais la querelle engendre les passions. La dureté de cœur engendre la colère.

11. L'exercice de l'âme consiste à haïr les distractions; l'exercice du corps est la pénurie.

20 12. La décadence de l'esprit provient de l'amour des distractions; la solitude dans la science est le redressement de l'esprit.

13. La satiété du sommeil cause le tumulte des passions dans le corps; l'insomnie avec mesure est le salut du cœur. Beaucoup de sommeil alourdit

1. Cf. II Tim., II, 5.

μέτρῳ. Πολλὸς ὕπνος παχύνει καρδίαν, ἀγρυπνία δὲ καλὴ λεπτύνει αὐτήν. Πολλὸς ὕπνος, σκοτοῦ¹ τὴν ψυχὴν· ἀγρυπνία δὲ ἐν μέτρῳ φωτίζει αὐτήν. Ἀγαθὸν ὑπνοῦν ἐν σιωπῇ, ἐν γνώσει, ὑπὲρ ἀγρυπνοῦντα ἐν ματασιολογίαις. Τὸ πένθος ἐκδιώκει πᾶσας τὰς κακίας ἀταράχως. Τὸ μὴ πληῆξαι² τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίον, τίττει τὴν ταπεινοφροσύνην. Ἡ δόξα τῶν ἀνθρώπων, τίττει τὴν ὑπερηφανίαν κατὰ μικρὸν μικρόν· τὸ δὲ ἀγαπᾶν τὸν πλατυσμόν, ἐκδιώκει τὴν 5 γνῶσιν³. Ἡ ἐγκράτεια τῆς γαστροῦς ταπεινοὶ τὰ πάθη, ἡ δὲ ἐπιθυμία τῶν ἐδεσμάτων, διεγείρει αὐτὰ ἀκόπως. Κόσμησις σώματος, ψυχῆς ἐστὶ καταστροφή, τὸ δὲ φροντίσαι αὐτοῦ κατὰ φόβον Θεοῦ καλόν. Τὸ προσέχειν τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ, τίττει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ψυχῇ, τὸ δὲ καταπατεῖν τὴν συνείδησιν, ἐκτινάσσει τὰς ἀρετὰς ἀπὸ τῆς καρδίας. Ἡ ἀγάπη ἡ εἰς Θεόν, ἐκκόπτει τὴν αἰγμωσίαν, ἡ δὲ ἀφοβία ἐγείρει αὐτήν. Τὸ φυλάττειν τὸ στόμα 10 διεγείρει τὴν διάνοιαν πρὸς τὸν Θεόν, ἐὰν ἐν γνώσει σιωπᾷ, ἡ δὲ πολυλογία τίττει τὴν ἀκηδίαν καὶ τὴν μανίαν. Τὸ ἀπολύσαι τὸ θέλημά σου τῷ πλησίον, σημαίνει ὅτι ὁ νοῦς βλέπει * f. 162 A°. τὰς ἀρετὰς· τὸ δὲ κρατεῖν τὸ θέλημά σου * μετὰ τοῦ πλησίον, σημαίνει τὴν ἀγνωσίαν. Ἡ μελέτη ἐν φόβῳ, φυλάττει τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῶν παθῶν, τὸ δὲ λαλῆσαι τοὺς λόγους τοῦ κόσμου, σκοτίζει αὐτήν ἀπὸ τῶν ἀρετῶν. Τὸ ἀγαπήσαι τὴν ὕλην, θορυβεῖ τὸν νοῦν καὶ τὴν 15 ψυχὴν· ἡ δὲ ἀποταγὴ τῆς ὕλης, ἀνακατατάττει τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν. Τὸ σιωπᾶν εἰς τὸ

1. σκοτοῖ Ms. — 2. πλήξει Ms. — 3. γνῶσιν Ms.

le cœur; mais une propice insomnie l'allège. Beaucoup de sommeil obscurcit l'esprit; mais l'insomnie avec mesure l'éclaire. Celui qui dort dans le silence, dans la science, l'emporte sur celui qui veille dans les vains discours.

14. La douleur chasse sans trouble toutes les méchancetés. Ne pas blesser le sentiment du prochain engendre l'humilité. 5

15. La gloire des hommes engendre l'orgueil peu à peu, et aimer l'ostentation chasse la science.

16. La tempérance du ventre détruit les passions, mais le désir des mets les développe sans peine.

17. La parure du corps est la mort de l'esprit, mais il est bien de s'occu- 10 per de lui selon la crainte de Dieu.

18. Prêter attention aux jugements de Dieu engendre la crainte de Dieu dans l'âme, mais fouler la conscience aux pieds arrache les vertus du cœur.

19. La charité selon Dieu bannit la captivité, mais la sécurité la réveille.

20. Veiller sur la bouche élève la pensée vers Dieu, si elle garde le 15 silence avec intelligence; mais la loquacité engendre la négligence et la folie.

21. Sacrifier ta volonté au prochain montre que (ton) intelligence voit les * f. 162 A°. vertus; mais maintenir ta volonté * contre le prochain dénote de l'ignorance.

22. La méditation dans la crainte garde l'âme contre les passions; mais parler des discours du monde lui cache les vertus. 20

23. Aimer la matière trouble l'intelligence et l'âme; tandis que la renonciation à la matière renouvelle l'intelligence et l'âme.

ἐξειπεῖν τοὺς λογισμοὺς, δὴλόν σε ποιεῖ ὅτι ἐκζητεῖς τὴν τιμὴν τοῦ κόσμου καὶ τὴν δόξαν
 αὐτοῦ τὴν αἰσχρὰν· ὁ δὲ παρῶρησιζόμενος ἐξειπεῖν τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ ἐπὶ τῶν πατέρων
 αὐτοῦ, ἐκδιώκει αὐτοὺς ἅπ' αὐτοῦ. "Ὡςπερ οἰκία μὴ ἔχουσα θύραν μηδὲ θυρίδας, καὶ τὸ
 βουλόμενον τῶν ἐρπετῶν εἰσέρχεται εἰς αὐτὴν, οὕτως ἐστὶν ὁ ποιῶν τὸν κόπον αὐτοῦ καὶ μὴ
 5 φυλάσσων αὐτόν. "Ὡςπερ ἰὸς κατακτρώγων σίδηρον, οὕτως ἐστὶν ἡ τιμὴ τῶν ἀνθρώπων, ἐὰν
 ἡ καρδίᾳ συμπισθῇ¹ αὐτῇ. Πρὸ πασῶν τῶν ἀρετῶν ἐστὶν ἡ ταπεινοφροσύνη· πρὸ δὲ πάντων
 τῶν πλῶν ἐστὶν ἡ γαστριμαργία. Τέλος ἀρετῶν ἐστὶν ἡ ἀγάπη· πλήρωμα δὲ τῶν πλῶν
 ἐστὶν, τὸ δικαιοῦσθαι ἑαυτόν. "Ὡςπερ σκόληξ κατατρώγων ξύλον ἀφανίζει αὐτὸ, οὕτως κακία
 ἐν καρδίᾳ σκοτίζει τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῶν ἀρετῶν. Τὸ παραρῶψαι τὴν ψυχὴν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ,
 10 τίκτει τὸ ὑποφέρειν ἀταράχως ὕβριν, καὶ τὰ δάκρυα αὐτῆς σῶζ' ἐστὶν ἀπὸ πασῶν ἀνθρωπί-
 νων τιμῶν. Τὸ μὴ μέμφεσθαι ἑαυτόν, φέρει τὸ μὴ ὑποφέρειν ὀργήν· τὸ δὲ συμμῖξαι τὸν
 ἑαυτοῦ λόγον μετὰ τῶν τοῦ κόσμου, τυχάσσει τὴν καρδίαν, καὶ κατασιγύνει εὐχόμενον
 αὐτόν τῷ Θεῷ διὰ τὸ μὴ ἔχειν παρρησίαν. Τὸ ἀγαπᾶν τὴν χρείαν τοῦ κόσμου ποιεῖ τὴν
 ψυχὴν σκοτισθῆναι· τὸ δὲ παραβλέπειν αὐτὴν ἐν πᾶσι², φέρει τὴν γνῶσιν. Τὸ ἀγαπᾶν τὸν
 15 κόπον, μῆσός ἐστι· πρὸς τὰ πλῆθη ἡ δὲ ἀνηρίξ, φέρει αὐτὰ ἀκόπως. Μὴ δήσης σεαυτὸν ἐν

1. συμπισθῇ Ms. — 2. πάση Ms.

24. Te taire quand il y a lieu de révéler tes pensées montre que tu
 cherches l'honneur du monde et sa gloire mauvaise; mais celui qui ne
 craint pas de révéler ses pensées devant ses Pères, les chasse loin de lui.

25. Comme une maison qui n'a pas de porte ni de fenêtre, et où tout rep-
 5 tile peut entrer comme il le veut, ainsi est celui qui fait son travail sans y
 porter (toute) son attention.

26. Comme la rouille qui ronge le fer, ainsi est la considération des
 hommes, si le cœur y met sa confiance.

27. L'humilité est à la tête de toutes les vertus, et la gourmandise est à
 10 la tête de toutes les passions.

28. La charité est la fin des vertus, et s'estimer juste est la plénitude des
 passions.

29. Comme le ver qui mange le bois le détruit, ainsi la méchanceté dans
 le cœur obscurcit l'âme loin des vertus.

30. Jeter l'âme en présence de Dieu permet de supporter sans trouble les
 15 mauvais traitements, et les larmes (de l'âme) sont sauvées de toutes les
 peines humaines.

31. Ne pas se blâmer soi-même conduit à ne pas supporter la colère.

32. Engager la conversation avec ceux du monde trouble le cœur et couvre
 20 de confusion celui qui prie Dieu, par manque de confiance.

33. Aimer le profit du monde obscurcit l'âme, tandis que le mépriser en
 tout conduit à la science.

πολιτεία, καὶ ὁ λογισμὸς σου ἡσυχάζει¹ ἐν σοί. Μὴ ἔσο πεποιθὸς ἐπὶ τῇ δυνάμει σου, καὶ ἡ
βοήθεια τοῦ Θεοῦ συνεξέρχεται σοι. Μὴ ἔχει ἔχθραν πρὸς ἄνθρωπον, ἐπεὶ οὐ δεκτὴ ἔσται ἡ
προσευχή σου. Εἰρήνεις μετὰ πάντων, ἵνα παρρησιάσῃ εὐχόμενος. Φύλαξον τοὺς ὀφθαλμούς
σου, καὶ ἡ καρδιά σου οὐ μὴ ἰδῇ πονηρά. Ὁ ἐπιβλέπων εἰς ὅτιον δήποτε² ἐν ἡδονῇ,
μουχείαν τελεῖ. Μὴ θελήσῃς ἀκοῦσαι βλάβην λυπήσαντός σε, ἵνα μὴ ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἀντα- 5
ποδώσῃς αὐτῷ. Φύλαξον τὰς ἀκοάς σου, ἵνα μὴ ἐπισυνάξῃς σεαυτῷ πολέμους. Ἐργάζου ἐν
τῷ ἐργογραφῶ σου, ἵνα εὖρῃ πτωχὸς σὸν ἄρτον· ἡ γὰρ ἀργία θάνατός ἐστι καὶ ἔκπτωσις τῆς
* f. 163 r^o. ψυχῆς. Τὸ συνεχῶς προσεύχεσθαι ἀπολλύει τὴν αἰγυμνωσίαν· * τὸ δὲ κατὰ μικρὸν·μικρὸν
ἀμελεῖν. μήτηρ ἐστὶ τῆς λήθης. Ὁ τὸν θάνατον ἐγγὺς ἔχων τῇ προσδοκίᾳ, οὐχ ἁμαρτήσῃ
πολλά· ὁ δὲ προσδοκῶν πολὺ ζῆσαι, πολλὰς ἁμαρτίας συμπλακχέσεται. Τοῦ ἐτοιμάζοντος 10
ἑαυτὸν λόγον δοῦναι τῷ Θεῷ περὶ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὁ Θεὸς φροντίζει ἀγνίσει αὐτοῦ
πᾶσαν ὁδὸν ἁμαρτίας· ὁ δὲ καταφρονῶν καὶ λέγων ὅτι³ φθάσει ἔως ἐκεῖ παροικεῖ τοῖς πο-
νηροῖς.

Πρὸ τοῦ τι ὅλως ποιῆσαί σε ἔργον καθ' ἐκάστην ἡμέραν, μνησθήητι ποῦ εἶ, καὶ ὅταν

1. ἡσυχάζει Ms. — 2. Pr. m. ὅτιονδήποτε. Sec. m. ὅτιονδὴποτε. — 3. Ms. add. ἔως.

34. Aimer le travail entraîne la haine des passions, tandis que la paresse les amène sans peine.

35. Ne t'attache pas aux affaires, et ta raison sera tranquille en toi.

36. Ne mets pas ta confiance en ta force, sinon l'appui de Dieu te quittera.

37. N'aie pas d'inimitié contre quelqu'un, sinon ta prière ne sera pas 5
agréée. Sois en paix avec tous, pour que tu aies confiance lorsque tu pries.

38. Garde tes yeux, et ton cœur ne verra pas le mal¹. Celui qui regarde
quoi que ce soit avec plaisir, accomplit l'adultère².

39. Ne désire pas apprendre le tort (que te cause) celui qui t'outrage, de
crainte que tu ne le lui rendes en ton cœur. 10

40. Garde tes oreilles, afin que tu ne t'excites pas des guerres.

41. Travaille à ton ouvrage manuel, afin que le pauvre trouve ton pain, car
l'oisiveté est la mort et la chute de l'âme.

* f. 163 r^o. 42. La prière constante détruit la captivité; * mais la négligence progres-
sive enfante l'oubli. 15

43. Celui qui a la mort en expectative ne péchera pas beaucoup; mais celui
qui se promet une longue vie sera impliqué dans beaucoup de péchés.

44. Pour celui qui se prépare à rendre compte à Dieu de toutes ses actions,
Dieu prend soin de lui purifier toute voie de péché; mais celui qui n'en prend
pas souci et qui dit qu'il pourra aller jusqu'à tel point voisine avec les 20
méchants.

45. Chaque jour, avant de faire aucun travail, rappelle-toi où tu es et où

1. Cf. *supra*, p. 406 et 414, Apophth. 8. — 2. Cf. *supra*, p. 460-461.

ἐξέλθῃς ἐκ τοῦ σώματος, πού ἔχεις ἀπελθεῖν, καὶ οὐκ ἀμελήσεις τῆς ψυχῆς σου οὐδεμίαν ἡμέραν. Διαλογίζου τὴν τιμὴν ἣν κατέλαβον πάντες οἱ ἅγιοι, καὶ ὁ ζῆλος αὐτῶν ἐκλύσει σε κατὰ μικρὸν μικρὸν. Λογίζου πάλιν καὶ τοὺς ὀνειδισμοὺς οὓς κατέλαβον οἱ ἁμαρτωλοί, καὶ φυλάξεις σεαυτὸν ἀπὸ τῶν πονηρῶν. Συμβουλῆς αἰεὶ¹ μέτεχε πατέρων, καὶ ποιεῖς ὅλον σου τὸν χρόνον ἐν ἀναπαύσει. Πρόσεχε σεαυτῷ ἕαν ὁ λογισμὸς σου νύξῃ σε ὅτι ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται κατὰ σοῦ, μὴ καταρρονήσῃς αὐτοῦ, ἀλλὰ βάλῃς αὐτῷ μετάνοιαν ἐν φωνῇ οἰκτρᾷ, ἕως οὗ πείσῃς αὐτόν. Βλέπε μὴ ἔσῃ σκληροκαρδὺς ἐπὶ τὸν ἀδελφόν σου· βιαζόμεθα γὰρ πάντες ἀπὸ τῆς ἐχθρᾶς. Ἐάν οἰκῇς μετὰ ἀδελφῶν, μὴ προστάξῃς αὐτοῖς ἐν παντὶ πράγματι, ἀλλὰ συγκοπίσῃς αὐτοὺς, ἵνα μὴ ἀπολέσῃς τὸν καρπὸν σου. Ἐάν θαυρωσὶ σε οἱ δάκμονες περὶ τροφῆς καὶ σκεπάσματος, καὶ μεγάλῃς πτωχείας ὑποβάλλοντές σοι ὀνειδισμόν, μὴ ἀνταποκριθῇς αὐτοῖς ἐν τινι, ἀλλὰ παράθου σεαυτὸν τῷ Θεῷ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου καὶ ἀναπαύῃ. Βλέπε μὴ καταρρονήσῃς τὰς λειτουργίας σου ποιεῖν, αὐταὶ γὰρ φέρουσι τὸν φῶτισμόν τῆς ψυχῆς. Εἰ ἀγαθὰ ἐποίησας, μὴ κυνῶ ἐν αὐτοῖς· ἕαν δὲ καὶ ἐποίησας πολλὰ κακὰ, μὴ ἀμέτρως λυπηθῇ σου ἡ καρδία, ἀλλὰ στῇθι ἐπὶ τὴν καρδίαν σου, εἰς τὸ μέγετι
 15 συμπεισθῇναι αὐτοῖς, καὶ φυλαχθῇσθαι ἀπὸ τῆς ὑπερηφανίας, ἕαν εἴ σοφός. Ἐάν ὀχλεῖσαι²

1. αἰεὶ Ms. — 2. ὀχλεῖσαι Ms.

tu iras lorsque tu sortiras du corps ; et tu ne passeras aucun jour sans prendre souci de ton âme.

46. Pense à l'honneur qu'ont reçu tous les saints, et leur zèle t'entraînera peu à peu. Pense encore aux reprochès que les méchants ont encourus, et tu te garderas des choses mauvaises.

47. Prends toujours l'avis des Pères, et tu passeras dans le repos tout le temps de ta (vie).

48. Prends garde si ta pensée te tourmente parce qu'un frère est affligé contre toi, ne le méprise pas, mais fais-lui repentance avec une voix suppliante, jusqu'à ce que tu le persuades. Vois à ne pas être enduré contre ton frère ; car nous sommes tous subjugués par l'inimitié.

49. Si tu habites avec des frères, ne leur commande pas en toutes choses, mais travaille avec eux, afin de ne pas perdre ton fruit.

50. Si les démons te troublent à l'occasion de la nourriture et du vêtement et t'objectent l'opprobre d'une grande pauvreté, ne leur réponds en rien, mais réfugie-toi en Dieu de tout cœur, et tu trouves le repos.

51. Vois à ne pas oublier de faire tes offices liturgiques, car ils entraînent l'illumination de l'esprit.

52. Si tu as fait de bonnes actions, ne t'en vante pas ; et si tu as fait beaucoup de maux, que ton cœur ne s'en attriste pas sans mesure, mais veille sur ton cœur pour ne plus être captivé par eux, et tu seras gardé contre l'orgueil si tu es sage.

ἀπὸ τῆς πορνείας, θλίψον σου τὸ σῶμα ἀδιαλείπτως ἐν ταπεινώσει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐάσῃς τὴν καρδίαν σου πισθῆναι ὅτι συνεχωρήθησάν σου αἱ ἁμαρτίαι, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν ἡ γαστριμαργία σε πολεμῇ ἐν ἐπιθυμίᾳ ἐδεσμάτων, μνήσθητι τῆς δυσωδίας αὐτῶν καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν ἡ καταλαλιά θλίβῃ σε εἰς τὸν ἀδελφόν σου, μνήσθητι ὅτι ἐὰν ἀκούσῃ λυπηθῇναι * f. 163 v^o. ἔχει, καὶ διατρέπῃ ἀπαντῆσαι αὐτῷ, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν ὑπερηφανία κυριεύῃ * σου, μνήσθητι 5 ὅτι αὐτὴ ἀπόλλυσί σου ὅλον τὸν κόπον καὶ οὐκ ἔστι τοῖς συμπειθομένοις αὐτῇ μετάνοια, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν ἐξουδένωσις πολεμῇ τὴν καρδίαν σου εἰς τὸν πλησίον σου, μνήσθητι ὅτι διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς παραδώσει σε εἰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν σου, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν κάλλος σώματος ἔλκῃ τὴν καρδίαν σου, μνήσθητι τῆς δυσωδίας αὐτοῦ ὅταν ἀποθάνῃ, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν ἡδονῇ τῶν γυναικῶν, ὡς ἡδίστη¹ σοι, πολεμῇ. μνήσθητι τῶν ἡδῆ ἀποθανουσῶν ποῦ ἀπῆλ- 10 θον, καὶ ἀναπαύῃ.

Ταῦτα γὰρ πάντα ἡ διάκρισις συνάγουσα καὶ διαλογίζομένη, τὰ μὲν καλὰ κατορθοῖ, τὰ δὲ φθύλα καταργεῖ. Ἀδύνατον οὖν ἐλθεῖν τὴν διάκρισιν, ἐὰν μὴ τὴν λειτουργίαν αὐτῆς ποιήσῃς· πρῶτον τὴν ἡσυχίαν, ἡ ἡσυχία τίεται τὴν ἄσκησιν καὶ τὸν κλυθμόν· ὁ κλυθμὸς

1. ἡδίστη Ms.

53. Si tu es tourmenté par l'impureté, accable ton corps constamment dans l'humilité devant Dieu et ne laisse pas ton cœur croire que tes péchés t'ont été remis, et tu trouves le repos.

54. Si la gourmandise te porte à désirer certaines nourritures, souviens-toi de leur mauvaise odeur, et tu trouves le repos. 5

55. Si la médisance te pousse contre ton frère, souviens-toi que si tu l'écoutes il y aura lieu de s'en plaindre, si tu renonces à marcher contre lui tu trouves le repos.

* f. 163 v^o. 56. Si l'orgueil te domine, * souviens-toi qu'il perd tout ton travail et qu'il n'y a pas de pénitence pour ceux qui l'écoutent, et tu trouves le repos. 10

57. Si le mépris combat ton cœur contre ton prochain, souviens-toi que Dieu te livrera à cause de cela aux mains de tes ennemis, et tu trouves le repos.

58. Si la beauté du corps sollicite ton corps, souviens-toi de sa puanteur lorsqu'il meurt, et tu trouves le repos. 15

59. Si tu es combattu par le plaisir des femmes comme s'il t'était très agréable, rappelle-toi où ont été celles qui sont déjà mortes, et tu trouves le repos.

60. En toutes ces choses en effet le discernement¹, faisant des déductions et des raisonnements, fait prospérer les bonnes choses et rend inefficaces les 20 mauvaises. Il est impossible que le discernement vienne, si tu ne fais pas tout ce qui l'accompagne (sa liturgie) : d'abord (rechercher) la solitude; la

1. Cf. Apophth. 14, p. 409 et 418.

τίκτει τὸν φόβον· ὁ φόβος τίκτει τὴν ταπεινώσιν καὶ τὸ προσοῦν· τὸ προσοῦν τίκτει τὴν ἀγάπην, ἡ ἀγάπη ποιεῖ¹ τὴν ψυχὴν ἄνοσον, ἀπαθῆ· τότε γινώσκει ὁ ἄνθρωπος, ὅτι οὐ μακρὸν ἐστὶν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, μετὰ ταῦτα πάντα. Ὁ βουλούμενος οὖν ἔλθεῖν ἐπὶ τὰς τιμὰς ταύτας τῶν ἀρετῶν, ἀμέριμνος ἔστω ἀπὸ παντὸς ἀνθρώπου, τοῦ μὴ κρῖναι αὐτὸν, καὶ ἐτοιμάσει ἑαυτὸν εἰς θάνατον. Καὶ ὁσάκις εὐχεται, κατανοεῖτω τί ἐστὶ τὸ ἀρόριζον αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ καταργήσει αὐτό· καὶ μισήσει² τὸν κόσμον τοῦτον, καὶ ἡ ἀγχιθυσίνη τοῦ Θεοῦ χαρίζεται αὐτῷ τὰς ἀρετὰς ἐν τάχει. Τοῦτο δὲ μάθει· ὅτι πᾶς ἄνθρωπος ἐσθίων καὶ πίνων ἀμέτρως, ἡ ἀγαπῶν τὸ τοῦ κόσμου τούτου, οὐ μὴ ἔλθῃ ἐπ' αὐτὰς, οὐδ' οὐ μὴ εὐθίσῃ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἀπατᾷ.

Παρακαλῶ οὖν πάντα ἄνθρωπον θέλοντα δοῦναι μετάνοιαν τῷ Θεῷ, φυλάττειν ἑαυτὸν ἀπὸ πολυσινίας, αὐτὸ γὰρ ἀνακαίνίζει πάντα τὰ πάθη, καὶ ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς. Πλὴν, ἐν πάσῃ σου δυνάμει, αἰτησαι παρὰ Θεοῦ ἵνα ἐξαποστείλῃ σοι τὸν φόβον αὐτοῦ, ἵνα διὰ τῆς ἐπιποθήσεως τῆς εἰς Θεόν, ἀπολέσῃ σου πάντα τὰ πάθη ἀντιστρατευόμενα τῇ ταλαιπώρῳ ψυχῇ, θέλοντα ἀφορῆσαι³ αὐτὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. εἰς τὸ κληρονομηῆσαι αὐτήν· ἵσως διὰ τοῦτο οἱ ἐχθροὶ πολεμοῦσι τῇ δυνάμει ἑαυτῶν ἀντιπολεμοῦντες τὸν ἄνθρωπον.

Μὴ πρόσεχε οὖν, ἀδελφὲ, εἰς ἀνάπαυσιν, ὅσον ἥς ἐν τῷ σώματι ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ· οὐδ' οὐ

1. ποιῇ Ms. — 2. μισήσῃ Ms. — 3. ἀφορῆσαι Ms.

solitude engendre l'ascétisme et les larmes; les larmes engendrent la crainte¹; la crainte engendre l'humilité et la prévision; la prévision engendre la charité; la charité rend l'âme saine et impassible²; alors l'homme comprend qu'après toutes ces choses, il n'est pas loin de Dieu.

61. Celui donc qui veut avoir accès à ces dignités des vertus restera sans préoccupation, loin de tout homme, pour ne pas le juger, et il se préparera à la mort. Chaque fois qu'il prie, qu'il cherche ce qui le sépare de Dieu et il le rendra inefficace; et il haïra ce monde et la bonté de Dieu lui donnera bientôt les vertus; mais apprends que tout homme qui boit et mange sans discrétion ou qui aime quelque chose de ce monde, n'aura pas accès aux vertus, et ne les atteindra pas, mais il se trompe lui-même.

62. Je supplie donc tout homme qui veut faire pénitence pour Dieu de se garder de l'ivresse, car elle renouvelle toutes les passions et elle chasse la crainte de Dieu loin de l'âme.

63. Cependant, de toute ta force, demande à Dieu de t'envoyer sa crainte, afin que par ton désir dirigé vers Dieu, tu extirpes toutes les passions qui combattent contre la malheureuse âme, en cherchant à la séparer de Dieu pour la posséder; c'est pour cela sans doute que les ennemis combattent de toute leur force en attaquant l'homme.

64. Ne cherche donc pas le repos, frère, tant que tu es dans le corps en ce monde, et ne prends pas confiance en toi-même dans une période exempte

1. Cf. lettre, II, 1, p. 435. — 2. Cf. Migne, *P. G.*, t. XL, col. 1073. Les préceptes attribués en cet endroit à saint Antoine et dont on a retrouvé des fragments coptes (Brit. Mus., catal. Grunt) ressemblent à ceux d'Ammonas.

μὴ πιστεύσης σεαυτῷ ἐν καιρῷ ἀναπαυομένῳ ἀπὸ τῶν παθῶν, διότι στέλλουσιν ἐαυτοὺς οἱ
 δόλιοι πρὸς καιρὸν ἐν πανουργίαις, ἕως οὗ ἄνθρωπος ἀπολύσῃ τὴν ἐαυτοῦ καρδίαν νομίζων
 * f. 164 r^o. ὅτι ἀνεπάκη, καὶ ἄφνω εἰσπληθοῦσιν ἐπὶ τὴν ταλαίπωρον ψυχὴν, καὶ ἀρπάζουσιν αὐτὴν * ὡς
 στρουθίον, καὶ ἐν ἐπικρατέστεροι αὐτῆς γέγονται, ἐν παντὶ ἁμαρτήματι ταπεινοῦσιν αὐτὴν
 ἀνελετημένως· χαλεπώτερον τῶν παρὰ τῆς ἀρχῆς ὑπὲρ ὧν ἠῤῃστο συγχωρηθῆναι. Σταθῶμεν 5
 οὖν ἐν φόβῳ Θεοῦ, καὶ φυλάττομεν ἐπιτελοῦντες τὸ πρακτικὸν ἡμῶν, φυλάσσοντες πάσης τῆς
 ἀρετῆς, αἵτινες κωλύουσι τὴν κακίαν τῶν ἐχθρῶν· διότι οἱ κόποι καὶ οἱ μύθοι τοῦ μι-
 κροῦ βίου τούτου, οὐ μόνον ὅτι φυλάττουσιν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς πονηρίας¹, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ
 πάλιν εὐτρεπίζουσι τοὺς στεφάνους τῆς ψυχῆς πρὸ τοῦ ἐξελεῖν ἐκ τοῦ σώματος.

Φύγωμεν τοίνυν, ὦ ἀδελφοί, τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, ἵνα κληρονομήσωμεν τὰ 10
 ἐπουράνια ἀγαθὰ. Ἡ γὰρ κληρονομία τοῦ κόσμου τούτου χρυσός ἐστι καὶ ἄργυρος, καὶ οἰκίαι
 καὶ ἐνδύματα, καὶ οὐ μόνον ὅτι παρασκευάζουσιν ἡμᾶς ἁμαρτάνειν, ἀλλὰ καὶ ἀπεργόμενοι
 καταλιμπνίζομεν αὐτά. Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ κληρονομία ἀμέτρητός² ἐστίν· ἦν ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ
 εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, καὶ ταύτην ἐχαρίσατο ὁ
 Θεὸς τοῖς ὑπακούουσιν αὐτοῦ ἐν τῷ μικρῷ καιρῷ τούτῳ³ καὶ λαμβάνουσιν αὐτὴν οὐκ ἀργῶς, 15
 ἀλλὰ δι' ἄρτον καὶ ὕδωρ καὶ ἱμάτιον, ἃ παρέσχοντο τοῖς δεομένοις, καὶ διὰ φιλανθρωπίαν

1. πονηρίας Ms. — 2. ἀμέτριτός Ms. — 3. Cf. I Cor., II, 9.

de passions, parce que les (ennemis) rusés se contiennent pour un temps,
 trompeurs qu'ils sont, jusqu'à ce que l'homme ait relâché son cœur en pensant
 qu'il est dans le repos; alors ils s'élancent tout d'un coup sur cette malheureuse
 * f. 164 r^o. âme, ils la saisissent * comme un passereau et, s'ils l'emportent sur elle,
 ils l'humilient sans pitié dans tous les péchés; il lui est bien plus difficile 5
 d'obtenir le pardon (de ces choses) que de celles pour lesquelles elle priaît
 au commencement.

65. Tenons-nous donc dans la crainte de Dieu, et prenons garde d'exercer
 notre activité en observant toutes les vertus qui font obstacle à la malice des
 ennemis, parce que les travaux et les souffrances de cette courte vie non seu- 10
 lement nous gardent du mal, mais préparent encore les couronnes de l'âme
 avant qu'elle sorte du corps.

66. Fuyons donc, mes frères, le monde et ce qui est en lui, pour que nous
 héritions des biens du ciel. Car l'héritage de ce monde est l'or et l'argent, les
 maisons et les vêtements; non seulement toutes ces choses nous portent à 15
 pécher, mais nous les abandonnons lorsque nous quittons ce monde. L'héri-
 tage de Dieu est immense; l'œil ne l'a pas vu, l'oreille ne l'a pas entendu, il
 n'est pas venu à l'esprit de l'homme¹ et Dieu l'a donné à ceux qui l'écoutent
 dans cette courte vie, et qui ne le cherchent pas dans l'oisiveté, mais à l'aide
 du pain de l'eau et des habits qu'ils ont donnés à ceux qui étaient dans le 20
 besoin, à l'aide de la philanthropie et de la pureté du corps loin de la corrup-

1. Cf. Is., LXIV, 4, et I Cor., II, 9.

καὶ ἀγνείαν σώματος ἀπὸ φθορᾶς, καὶ τὸ μὴ κακοποιῆσαι τὸν πλησίον, καὶ τὸ κτήσασθαι
καρδίαν ἄκακον καὶ τὰς λοιπὰς¹ αὐτοῦ ἐντολάς². Καὶ οἱ φυλάσσοντες ταῦτα, ἀνάπαυσιν
ἔξουσιν, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, εὐλαβηθήσονται αὐτοὺς οἱ ἄνθρωποι, καὶ, ὅταν ἐξέλθωσιν
ἀπὸ τοῦ σώματος, χαρὰν αἰώνιον λήψονται. Οἱ δὲ ποιῶντες τὰ θελήματα αὐτῶν ἐν
5 ἁμαρτίᾳ, καὶ μὴ θέλοντες μετανῶσαι, ἀλλ' ὄντες ἐν περισπασμῷ τῆς ἡδονῆς, καὶ τῇ
ἐαυτῶν ἀπάτῃ ἐπιτελοῦντες τὴν κακίαν αὐτῶν, καὶ τὴν εὐτραπέλιαν τῶν λόγων αὐτῶν,
καὶ τὴν κραυγὴν ἐν ταῖς μάχαις αὐτῶν, καὶ τὴν ἀρροβίαν τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν
ἀνελεημοσύνην εἰς τοὺς πτωχοὺς, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἁμαρτημάτων, τούτων ἔσται τὰ πρόσω-
πα ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ πεπληρωμένα αἰσχύνης, καὶ οἱ ἄνθρωποι καταφρονήσουσιν αὐτῶν,
10 καὶ, ὅταν ἐξέλθωσιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, ὄνειδος³ καὶ αἰσχυνὴ προῖξει αὐτοὺς ἐν τῇ
γενένῃ. Δυνατὸς δὲ ἐστὶν ὁ Θεὸς ἐνδυναμῶσαι καὶ ἁγιάσαι ἡμᾶς προκοπῇ ἐν τοῖς ἔργοις
αὐτοῦ, φυλάττοντας ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ ἵνα δυνηθώμεν σωθῆναι ἐν τῇ ὥρᾳ
τοῦ πειρασμοῦ τοῦ μέλλοντος ἐλθεῖν ἐπὶ ὅλον τὸν κόσμον. Οὐ γὰρ * χρoney ὁ Κύριος ἡμῶν * f. 164 v.
Ἰησοῦς ὁ Χριστός· ἀλλ' ἐλεύσεται ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τὸν μισθόν· καὶ τοὺς μὲν ἀσεβεῖς
15 ἐκπέμψει εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· τοῖς δὲ ἰδίῳι παρέξει τὸν μισθόν, καὶ εἰσελεύσονται μετ'
αὐτοῦ, καὶ ἀναπαύσονται ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Μὴ ἐκκακῆσθης οὖν, ἀδελφέ, ταῦτα ἀναγινώσκων καθ' ἡμέραν· ἵσως γένηται καὶ ἡμῖν

1. λοιπὰ; Ms. — 2. ἐντολάς Ms. — 3. ὄνειδος Ms.

tion, si l'on ne nuit pas au prochain, si l'on se garde l'esprit pur, si (l'on observe) tous ses autres préceptes.

67. Ceux qui observent ces choses trouveront le repos; les hommes les honoreront en ce monde et ils recevront la gloire éternelle lorsqu'ils quitteront
5 le corps.

68. Quant à ceux qui font leurs volontés dans le péché et qui ne veulent pas se repentir, qui sont dans la distraction des plaisirs, qui accomplissent leur méchanceté en se trompant eux-mêmes, avec la bouffonnerie de leurs discours, leurs vociférations dans leurs querelles, le mépris du jugement de Dieu,
10 la dureté envers les pauvres et tous les autres péchés : les visages de ceux-là seront couverts de confusion en ce monde et les hommes les mépriseront et, lorsqu'ils sortiront de ce monde, l'opprobre, avec la honte, les poussera dans la Géhenne.

69. Mais Dieu peut nous fortifier et nous faire la grâce d'avancer dans ses
15 œuvres en nous préservant de toute œuvre mauvaise, afin que nous puissions être sauvés à l'heure de l'épreuve qui doit fondre sur tout le monde.

70. Car * Notre-Seigneur Jésus-Christ ne tardera pas, mais il viendra en * f. 164 v.
apportant le paiement : il enverra les méchants au feu éternel, et il donnera la récompense aux siens et ils entreront avec lui et ils se reposeront dans son
20 royaume dans tous les siècles. Amen.

71. Ne perds donc pas courage, frère, en lisant ceci chaque jour;

ἔλεος, μεθ' ὧν ἡξίωσεν ὁ Χριστός. Φρόντισον οὖν, ἀγαπητὲ, τηρῆσαι τὰς ἐντολὰς ταύτας τὰς γεγραμμένας, ἵνα δυνήθῃς σωθῆναι μετὰ τῶν ἀγίων τῶν φυλασσάντων τὰς ἐντολὰς τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἴ τις δὲ ἀναγινώσκει ταῦτα καὶ οὐ τηρεῖ αὐτὰ, ἔοικέν τινι κατανοήσαντι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐσόπτρῳ, καὶ παρχαρήμα ἐπιλαθόμενῳ¹ ὁποῖος ἦν. Εἴ τις δὲ ἀναγινώσκει ταῦτα καὶ φυλάσσει, ὁμοίος ἐστὶ τῷ σπύρῳ τῷ σπαρέντι ἐπὶ τὴν γῆν τὴν ἀγαθὴν καὶ καρποφορήσαντι. Δυνατὸς δὲ ἐστὶν ὁ Θεὸς τοῦ εὐρεθῆναι ἡμᾶς ἐν ταῖς ἁλούουσι καὶ τηροῦσιν, ὅπως δέξῃται καὶ παρ' ἡμῶν τὸν καρπὸν σῶον διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ· ὅτι αὐτοῦ ἐστὶν ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

VI. — ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΑ.

1^ο « Οὐδεὶς δύναται δυεῖς Κυρίοις δουλεύειν », φησὶν ὁ Κύριος· οὐ δύνασθε τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ τοῦ κόσμου, « οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ Μαμωνᾷ ». ἢ τῷ Θεῷ τῷ Θεῷ ἢ τῷ κόσμῳ τῷ κόσμῳ. Εἰ δειλοὶ ἐστέ μὴ ἐκβαίνετε εἰς πόλεμον, οὐ δύνασθε γὰρ καὶ δειλοὶ εἶναι καὶ πολέμιοι· γέγραπται γάρ· « ὁ δειλὸς μὴ ἐκπορευέσθω εἰς πόλεμον »· οὐ δύνασθε

1. ἐπιλαθόμενους Ms.

peut-être que nous trouverons aussi miséricorde avec ceux que le Christ en a jugés dignes.

72. Prends donc garde, mon cher ami, d'observer ces commandements écrits, afin que tu puisses être sauvé avec les saints qui ont observé les préceptes de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais, si quelqu'un les lit et ne les observe pas, *il ressemble à celui qui voit son visage dans un miroir et qui oublie aussitôt quel il était*¹.

73. Mais si quelqu'un lit ces choses et les observe, il ressemble à la bonne semence qui est semée dans la bonne terre et qui porte des fruits². Dieu peut faire que nous soyons trouvés de ceux qui écontent et qui observent, afin qu'il reçoive aussi de nous le fruit (de nos labeurs) sain et sauf par sa grâce, car à lui la force, la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

VI. — FRAGMENTS. — 1^ο (Ms. du Sinaï 464, fol. 255 à 256).

1. Personne ne peut servir deux maîtres, a dit le Seigneur³, vous ne pouvez pas (faire) les (œuvres) de Dieu et celles du monde; *vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon*⁴. (Il faut être) ou à Dieu seul ou au monde seul. Si vous êtes poltrons, n'allez pas à la guerre; car vous ne pouvez pas être poltrons et guerriers. Il est écrit en effet⁵ : *Que le poltron n'aille pas en*

1. Jacques, 1, 23-24. — 2. Cf. Matth., XIII, 8. — 3. Matth., VI, 24. — 4. *Ibid.*, 25. — 5. Deut., XX, 8.

γάρ καὶ ἀσθενεῖς εἶναι καὶ ἀνδρεῖται, οὐ δύνασθε ἀκριβεῖς εἶναι καὶ ἀδιάφοροι· * ἡ τὴν φιλίαν * A p. 29.
 τοῦ Θεοῦ ποθήσατε ἡ τὴν φιλίαν τῶν ἀνθρώπων. Ὁ ἀγαπῶν τὴν φιλίαν τῶν ἀνθρώπων
 ἀρίσταται τῆς φιλίας τοῦ Θεοῦ· γέγραπται γάρ· « ἕως θανάτου ἀγωνίσα· ὑπὲρ τῆς ἀλη-
 θείας ». Ὁ τῆς ἀληθείας φροντίζων, πάντως τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ ὑπακούει, ὁ δὲ ὑπακούων
 5 τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ ἐναντιοῦται τοῖς τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καταπατοῦσιν.

Οὐκ ἔστι· καλὸν τὸ πᾶσιν ἀνθρώποις θέλειν ἀρέσκειν, γέγραπται γάρ· « Οὐαὶ ὅταν κα-
 λῶς ὑμῖν εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι »· οἱ προφῆται ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀπέθνησκον, οἱ ψευ-
 δοπροφῆται τὰ πρὸς ἡδονὴν ἔλεγον τῶν ἀνθρώπων καὶ ἡγαπῶντο. Ὁς¹ θελεῖς ἐπιλέξει ἐκ
 τῆς ἀληθείας, φροντίσων καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτῆς, μὴ τὰ πρὸς ἡδονὴν τῶν ἀνθρώπων
 10 ποιῆσαι καὶ ἀγαπᾶσθαι ὑπὲρ αὐτῶν. Ἰδοὺ ἐγὼ καθὼς κατελάβόμην ἔγραψα· ὑμεῖς τὸ
 ἀναπαύον ὑμᾶς ποιήσατε· ἐγὼ οὕτω λογίζομαι, ὅτι ἐκ πρὸς ἡδονὴν τῶν ἀνθρώπων ποιή-
 σητε, καὶ αὐτοὶ ὕστερον καταγνώσκονται ὑμῶν τῆς ἀνευλαθείας· ἐκ τῆς ἀληθείας ζηλωταὶ
 γένησθε, καὶ μικρὸν λυπηθῶσι καθ' ὑμῶν, ἀλλ' ὕστερον θαυμάσουσι καὶ ἐπαινήσουσι τὸν
 ἐνθεον ὑμῶν ζῆλον.

15 Φύγωμεν οὖν τοὺς τῶν ἀνθρώπων ἀνωρελεῖς συνδυασμούς· μόνωσιν ἀσπάζόμενοι, ἐπι-
 βλαβής² γάρ καὶ τῆς εἰρηνικῆς καταστάσεως εὐθροποιός³ ἡ τῶν οἰκειωτέρων συνδιατίσεις·

1. Ὁ Α. — 2. ἐπιβλαβής Α. — 3. εὐθροποιός Α.

guerre; car vous ne pouvez pas être pusillanimes et courageux; vous ne
 pouvez pas être diligents et indifférents. * Désirez l'amitié de Dieu ou l'amitié * A p. 29.
 des hommes. Celui qui aime l'amitié des hommes s'éloigne de l'amitié de
 Dieu. Car il est écrit : *Combattez jusqu'à la mort pour la vérité*¹. Celui qui
 5 prend la vérité à cœur obéit en tout à la loi de Dieu, et celui qui obéit à la
 loi de Dieu est opposé à ceux qui foulent aux pieds la loi de Dieu.

2. Il n'est pas bon de chercher à plaire à tous les hommes; car il est
 écrit : *Malheur (à vous) lorsque tous les hommes diront du bien de vous*²; les
 prophètes sont morts pour la vérité, tandis que les faux prophètes ont dit ce
 10 qui plaisait aux hommes et en ont été aimés. Toi qui veux épiloguer sur la
 vérité, pense (plutôt) à mourir pour elle, et non à faire ce qui plaît aux hommes
 et à être aimé par eux. Voilà que j'ai écrit comme j'en avais eu l'idée; pour
 vous, faites ce qui vous conduit au repos; mais, pour moi, je pense que si vous
 agissez pour l'agrément des hommes, ceux-ci finiront par condamner votre
 15 manque de scrupules; tandis que si vous êtes pleins de zèle pour la vérité,
 quand bien même ils commenceraient par être un peu de mauvaise humeur
 contre vous, ils finiront par admirer et par louer votre zèle selon Dieu.

3. Fuyons donc les réunions inutiles des hommes, attachons-nous à la
 solitude, car le commerce avec nos proches est nuisible et détruit l'état
 20 (d'âme) pacifique. De même que des hommes vaillants, malades de la

1. Eccli., iv, 28. — 2. Luc, vi, 26.

ὥς γὰρ οἱ ἐνέχρετοι λοιμικαὶ¹ γενόμενοι πάντα² νοσοῦσι, οὕτως οἱ ἄνθρωποι ἀδιὰ πρόβως συν-
 διάγοντες, πάντως μεταλαμβάνουσι τῆς ἐκαίνων κακίας· τί γὰρ ἔτι κοινὸν ἔχουσι πρὸς τὸν
 κόσμον οἱ ἀποτρεχόμενοι :

2^ο Εἶπε πάλιν· Καθεζόμενος εἰς τὸ κελλίον σου³, συνάγαγέ σου τὸν νοῦν· μνήσθητι ἡμέ-
 ρας θανάτου· ἴδε τότε τοῦ σώματος τὴν νέκρωσιν· ἐννόησι τὴν συμφορὰν· λάβει τὸν πόνον, 5
 κατὰ γινῶθι τῆς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ματαιότητος, ἐπιμέλῃσαι τῆς ἐπεισιγείας καὶ τῆς σπου-
 δῆς, ἵνα δυνηθῇς⁴ διαπαντός μένειν ἐν τῇ αὐτῇ προθυμίᾳ τῆς ἡσυχίας, καὶ μὴ ἀσθενήσης.
 Μνήσθητι δὲ καὶ τῆς ἐν τῷ ἁδῇ καταστάσεως· λογίζου πῶς ἔρα⁵ εἰσὶν ἐκεῖ αἱ ψυχαί· ἐν
 ποίᾳ πικροτάτῃ σιωπῇ, ἣ ἐν ποίῳ δεινοτάτῳ στεναγμῷ· ἡλικῶ φόβῳ καὶ⁶ ἄγωνι ἢ τίνι προσ- 10
 δοκίᾳ ἐκδεχόμεναι τὴν ἄπυστον ὁδόν⁷· τὸ ψυχικὸν καὶ ἀπέραντον δάκρυον. Ἀλλὰ καὶ ἡμέ- 10
 ρας ἰσχυράσεως καὶ παραστάσεως τῆς πρὸς τὸν Θεὸν μνήσθητι. Φαντάζου τὸ φοικῶδες ἐκείνο
 κρίμα⁸· ἄγε εἰς μέσον τὴν ἀποκειμένην τοῖς ἡματωλοῖς αἰσχύνῃν τὴν κατενώπιον τοῦ Θεοῦ
 καὶ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἐξουσιῶν καὶ πάντων ἀνθρώπων· τί τε κολα-
 στήρια πάντα, πῦρ τὸ αἰώνιον, σκόληκα τὸν ἀτελεύτητον, τὸν τάρταρον⁹, τὸ σκότος τὸ
 ἐπὶ πᾶσι τούτοις, τὸν τῶν ὁδόντων βρυγμὸν, τοὺς ῥόθους καὶ τὰς βρασμούς· Ἄγε δὴ καὶ 15

1. λοιμικῶ Α. — 2. πάντας Α. — 3. om. I. — 4. ἔρα I. — 5. ἡ I. — 6. ὁδόν⁷ I. Les onze mots précédents sont grattés dans le ms. J et rétablis au haut dans la marge. — 7. κρίμα J. — 8. I add. καὶ

peste, deviennent malades dans tout leur corps, ainsi les hommes qui fré-
 quentent sans discernement participent nécessairement à la méchanceté de
 ceux-là. Que peut-il en effet y avoir encore de commun entre le monde et
 ceux qui ont renoncé (au monde).

2^ο (Ms. Coislin 108 = I, fol. 47^v, et Coislin 127 = J, fol. 51^v.)

(Ammonas) dit encore : Lorsque tu es assis dans ta cellule, recueille ton
 esprit. Souviens-toi du jour de la mort; vois alors la mort du corps; pense
 à cette conjoncture; accepte les fatigues; remarque la vanité qui est en ce
 monde; applique-toi à la modération et au zèle, afin que tu puisses^{*} tou- 10
 jours demeurer dans le même zèle de la solitude et que tu ne deviennes 10
 pas malade. Souviens-toi encore de la condition (des damnés) dans l'enfer;
 pense comment les âmes s'y trouvent : dans quel amer silence et quels
 terribles gémissements; (pense aussi) avec quelle crainte, quelle contes-
 tation ou quelle appréhension elles accueillent la souffrance sans fin, les
 pleurs spirituels et sans fin. Mais souviens-toi aussi du jour de la résurrection 15
 et de la comparution auprès de Dieu; représente-toi ce jugement qui donne
 le frisson; tiens compte de la honte qui attend les pécheurs en présence
 de Dieu et de son Christ, des anges, des archanges, des Puissances et de
 tous les hommes, ainsi que de toutes les punitions : du feu éternel, du ver

* J f. 52
1^{re} a.

τὰ τοῖς δικαίοις ἀποκείμενα ἀγαθὰ, παρόρησίαν * τὴν μετὰ τοῦ Θεοῦ πατρὸς καὶ τοῦ Χρι- * J f. 52
στοῦ αὐτοῦ, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἐξουσιῶν καὶ παντὸς τοῦ δήμου, βασιλείαν καὶ τὰ ταύ- r° b.
της δωρήματα, τὴν χάριν καὶ τὴν ἀπόλαυσιν.

Ἐκτερέων τούτων τὴν μνήμην ἄγε σεκυτόν¹· καὶ ἐπὶ μὲν τῇ τῶν ἀμαρτωλῶν κρίσει
5 στένε, δάκρυε, πένθει· ἔνδυσαι τὴν ἰδέαν φοβούμενος, μὴ καὶ σὺ αὐτὸς ἐν τούτοις γένῃ·
ἐπὶ δὲ τοῖς ἀγαθοῖς τοῖς ἀποκειμένοις τοῖς δικαίοις, χαῖρε καὶ ἀγάλλου καὶ εὐφραίνου.
καὶ τούτων μὲν σπούδασον ἀπολαῦσαι, ἐκείνων δὲ ἀλλοτριουῖσθαι. "Ορα μήποτε, κἂν ἔνδον
ἐν τῷ κελίῳ σου τυγχάνῃς κἂν ἔξω σου², τῆς ἐκ τούτων μνήμης μὴ παραρρίψῃς σου τὸ
φρόνημα, ὅπως κἂν διὰ τούτου τοῖς βλαβεροῦς διαφεύγῃ λογισμοῖς.

1. Ἄγε gouverne ici deux accusatifs. Cf. *Thesaurus graecae linguae*, éd. Didot, Paris, 1831, t. I, col. 558. — 2. ποῦ Mss.

qui ne finit pas¹, du Tartare², des ténèbres qui couvrent tout cela, du grin-
cement des dents³, de la crainte et des tourments. Ajoute à cela les
5 biens réservés aux justes, leur assurance * devant Dieu le Père et devant * J f. 52
son Christ, les anges, les archanges⁴, les Puissances⁵ et tout le peuple; (ajoute) r° b.
le royaume (du ciel) et ses présents, l'allégresse et la jouissance.

Rappelle-toi le souvenir de ces deux (alternatives); gémis, pleure et
souffre à l'occasion du jugement des pécheurs; remplis-toi de cette idée,
10 en craignant que tu ne prennes place avec ceux-là. Sois dans la joie, l'allé-
gresse et l'exultation à propos des biens réservés aux justes, efforce-toi de
recueillir ces derniers et d'écarter les autres. Que tu sois dans ta cellule
ou dehors, vois à ne jamais écarter ta pensée du souvenir de ces choses,
afin d'échapper peut-être aux pensées pernicieuses.

1. Cf. Marc, ix, 43, 45, 47. — 2. Cf. II Pierre, II, 4. — 3. Cf. Matth., viii, 12; xiii, 42 etc. — 4. Cf. I Thess., iv, 16. — 5. Cf. Éph., vi, 12.



I

TABLE DES CITATIONS

ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE		xxxvi, 6.	437	ECCLI.	
iii, 5	447	xxxvii, 8.	462	iv, 28.	485
xvii, 15.	446	xli, 5.	437	xxii, 33.	473
xxvii.	441, 449	lii, 6.	450	ISAÏE.	
DEUTÉRONOME.		cxxiv, 3.	441	x, 19.	419
xx, 8.	484	cxl, 3.	473	liii, 7, 8.	458, 459
PSAUMES.		cxlii, 5.	437	lxiv, 4.	482
xviii, 11.	436, 439	PROVERBES.		— 6	455, 461
xxxiii, 11.	468	iii, 12.	443	JÉRÉMIE.	
— 20.	442	xiv, 12.	448	xxiii, 21.	433
		xv, 16.	470		

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU.		JEAN.		PHILIPP.		
iv.	454	v, 22.	456	ii, 7.	458	
v, 45	457	xii, 50.	465	I THESSAL.		
vi, 24, 25.	484	xvi, 7, 13.	453	iv, 16.	487	
vii, 1.	456	ACTES.		v, 19.	440	
— 14.	408, 417	viii, 32.	458	II TIM.		
viii, 12.	487	x, 34.	436	ii, 5.	475	
ix, 11-13.	457	xiv, 22	468	HÉBR.		
xiii, 8.	484	ROM.		v, 14	438, 448	
— 42.	487	viii, 15.	438	JACQUES.		
— 44-46.	453	xi, 20.	472	i, 23-24.	484	
xix, 27.	408, 417	xii, 3.	472	iv, 17.	466	
xxii, 37.	435	I COR.		v, 13.	442	
MARC.		ii, 9.	482	I PIERRE.		
ix, 43, 45, 47.	487	x, 13.	442	i, 6-7.	443	
x, 44.	463	xiii, 1-7.	457	II PIERRE.		
LUC.		GAL.		ii, 4.	487	
vi, 26.	485	iv, 28.	438	ASCENSION D'ISAÏE. . . .		445
x, 19.	427	ÉPH.		LÉVI (cité deux fois). . .		453
xii, 50.	468	ii, 2.	436			
xvii, 10.	465	iii, 14-19.	439			
xviii, 5.	404, 412	vi, 12.	454, 487			
xxiv, 49.	449					

II

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS PROPRES ET DES PRINCIPALES MATIÈRES

A

- Abel 453₃
 Abraham 442₁₁ 446₁₇
 Abram 446₁₆
 Achille (abbé) 409 n. 1.
 Agathon 409 n. 1.
 Air ténébreux 454₁₅
 Allégresse lorsqu'on sup-
 porte les tentations
 avec courage 441₅ 448₆₋₁₀
 Allégresse et douceur
 apportées par l'Esprit-
 Saint 443₁₅ 444₉₋₁₁
 Ame conduite au lieu du
 repos par un (ange)
 gardien 435₆₋₁₀ 474-5.
 — En prendre souci
 chaque jour 479₁
 Ame ou cœur 437₁₃
 — Monte de l'Hadès 444₁₁
 Amélineau cité 400.
 Ammonès pour Ammonas
 409 n. 1.
 Ammon 410₁₈
 Ammon de Nitrie 393
 n. 1, 409 n. 1, 419 n. 3.
 Ammon de Peboou, au-
 teur de la lettre sur
 Théodore et Pacôme
 393 n. 1.
 Ammon de Rhaythou 393
 n. 1, 405 n. 2.
 Ammonas 403₂₋₁₀ 404₁₋₁₇
 405₂₋₆₋₁₆ 406₆₋₁₁
 407₇₋₁₁₋₁₈ 408₃₋₈₋₁₂₋₁₆
 409₁₋₅₋₈ 409 n. 1, 424₉
 432₃ 455₁ 472₁ 486₆ — V.
 Ammonis.
 Ammonas évêque 406₁₃
 414₁₁
 Ammonas. Noms de
 même racine qui per-
 mutent dans les tra-
 ductions 393. — Vie
 d'Ammonas 394-5. —
 Était mort avant 396 ou
 403, 395. — Fêlé le
 26 janvier et la veille
 de la Quinquagésime
 395. — Ses œuvres 397-
 8. Sont éditées 432 sqq.
 — Ses apophlegmes
 396; sont édités 403 à
 423. Conservation des
 textes 398-9; 471 n. 1.
 — Leur utilisation par
 les auteurs subsé-
 quents 399-400.
 Ammonas écrit à ses
 frères 432₃ 438₁ 450₆, à
 ses amis 435₃ 436₇ 439₁₄
 440₁₃ — à ses fils 438₅
 439₉₋₁₀ 442₁ 447₆ — a
 supporté de grandes
 tentations 442₁₋₃
 Ammonios 423₃
 Ammonios l'astronome,
 cité 398 n. 2.
 Ammonios Chénouritès,
 394 note.
 Ammonios $\epsilon\pi\alpha\rho\omega\tau\eta\varsigma$ men-
 tionné 393 n. 1.
 Ammonis 424₉ 428₁₂ 430₁₁.
 Va chercher deux dra-
 gons pour garder sa
 porte 428-429. — Fait
 périr un dragon 430-1.
 — Ressuscite un enfant
 431-2.
 Ammonius de Thône,
 cité 394 note.
 Ammon 409 n. 1, 410₁₋₁₀
 411₁₋₁₂ 412₃₋₈₋₁₁ 413₁₋₁₂
 414₁₀ 416₁₋₆₋₈₋₁₁ 417₈₋₁₂
 418₃₋₄₋₇₋₁₂ 419₅₋₁₀ 420₁₀₋₁₂
 421₇₋₁₁ 422₃₋₇ 430₃
 Ammon de l'Arabie d'É-
 gypte 394 note.
 Ammonis 415₇
 Ange gardien 435₉₋₁₁
 436₁₂₋₁₇ 474₁₄
 Anges 435₈
 Animaux; l'homme pé-
 cheur est plus malheu-
 reux qu'eux 455-6; —
 donnés en exemple
 456₁₋₃ 467₁₁₋₁₂
 Antéchrist 456₁₂
 Antoine (saint), maître
 d'Ammonas (mort vers
 356), page 394; 405₁₀
 413₁₂ 406₂₋₆₋₁₀₋₁₆ 414₄₋₅₋₇
 408₇ 417₇ 419 n. 3, 424₆₋₇
 481 n. 2. — Cité par
 Ammonas 443₁
 Apophlegmes ou « pa-
 roles » éditantes des
 solitaires égyptiens
 Leurs diverses com-
 pilations 396. — Édition
 des apophlegmes
 d'Ammonas 403 - 423.
 — Leur ordre chrono-
 logique 403 n. 1. — Ser-
 vent à constituer la vie
 d'Ammonas 394-5.
 Arabie de l'Égypte 394
 note. — Désert d'Arabie
 426 n. 1
 Arbres agités par les
 vents s'enracinent da-
 vantage 443₆
 Ascension d'Isaie visée
 444-5.
 Aspie 399; 426₉
 Astrolabe; éditeurs de
 traités sur l'astrolabe
 398 n. 2.
 Augustin (le moine) édi-
 teur d'Ammonas, d'I-
 saïe, de la vie de saint
 Euthyme, etc. 395.
 Ammonène n'est qu'une par-
 tie de la charité 457-8.
 — Quelles ammonés
 faut-il accepter? sujet
 de l'exhort. 17, 469-70.

B

- Bac 405₇₋₁₀ cf. 413₂₋₆
 Basilic tué à la prière
 d'Ammonas 403₁₀₋₁₃
 410₁₈₋₂₀
 Bedjan (P.) cité 396; 397;
 402; 405 etc.
 Bénédiction de Dieu est
 accompagnée de ten-
 tations 441₉ 441-2.
 Bélimès ou Vitimis 409
 n. 1.
 Bons (marcher avec les)
 473₂₀
 Bonté engendre la pureté
 475₁₆
 Budge (W.) cité 396, 397.
 Butler (dom Culbert)
 cité 393 n. 1, 395; 402;
 404 etc.

C

- Caverne d'Antoine 406₄
 Cellule. Y penser aux
 châtiments et aux ré-
 compenses 486-7.
 Cellules 404₃ 409 n. 1, 441₁₁
 — Leur position 404
 n. 1.
 Céphas 446₁₇

Cérastes 426 ₁₀	Donceur de la grâce 435 ₁₅₋₁₆ 436 ₂	la sixième lettre 450-2.	I
Charité est la fin des vertus 477 ₁₁ — Rend l'âme saine et impassible 481 ₃ — Sujet du quatrième enseignement d'Ammonas 456-8.	Dragons 426-433.	Gloire des hommes 476 ₆ — Conduit au mensonge 473 ₈	Impassibilité comme celle d'une pierre 406 ₆₋₁₁ 414 ₅₋₉
Christ, notre modèle dans la pauvreté et les opprobres 458-60.	E	Gourmandise 480 ₄ — Est à la tête de toutes les passions 477 ₉	Impureté, accabler le corps pour mériter 480 ₁₋₁₃₋₁₈
Cœur droit est recherché par l'Esprit 445 ₁₅ — Cœur pur 474 ₃	Écritures. — Les méditer et gémir 463 ₂₋₄ 473 ₇ — Ne pas les scruter 472-3.	Gourmandise (démon de la) 425 ₇	Indulgence d'Ammonas pour une pécheresse 406-407; 414-415.
Colère. Ammonas demande, durant quatorze ans, de la vaincre 404 ₁₋₂ 410 ₁₀₋₁₁	V. Livres saints.	Gouverneur est l'effroi des scélérats 403 ₂₋₇₀ 410 ₁₋₈	Inimitié, ne pas en avoir 478 ₅ 479 ₈₋₁₁
Concupiscence, la fuir, sujet de l'exhort. 19, 471.	Élie 444 ₁₇	Grâce 451 ₃₋₅₋₈ — Engendre la force 435 ₆ — Sa douceur 435 ₁₅₋₁₆ 436 ₂	Isaac 446 ₁₇
Conversations vaines éteignent l'esprit 440 ₆	Élie le Thesbite 433 ₂ 434 ₁₆	Grâce (Culture de la) sujet de la deuxième lettre d'Ammonas 435-7. — Grâce perspicace sujet de la troisième lettre 438-40.	Isaac le Syrien cite Ammonas 399 n. 3; 406.
Crainte produit les larmes 435 ₅ — et l'humilité 481 ₂	Enfer 486 ₁₁ V. Obscurité éternelle 462. Sa description 486-7.	Grâce céleste 445 ₁₈	Isaac 446 ₁₇
Crainte de Dieu — est chassée par le rire 420 ₁₁ — La demander 481 ₁₅ — S'y tenir 482 ₃	Ennemi (démon) 448 ₁₆	Grec, son importance en Egypte 400-1.	Isaie. Son ascension est visée 444-5.
Crum (W. E.) cité 394 note, 404 n. 3, 481 n. 2.	Ennemis de l'âme la combattent 481, chap. 64.	Grégoire archimandrite du monastère de Saint-Jean-Baptiste du Jourdain 395 n. 6.	Isaie l'Égyptien cite Ammonas 399.
Culture de la grâce. Sujet de la lettre 2 d'Ammonas, 435-7, 435 ₂ 436 ₁₈	Enseignements sur quatre grands péchés : orgueil, rancune, jugement porté sur autrui, manque de charité 455-8.		Israel 446 ₁₇
D	Éphrem (S.) cité 474 n. 1.		Ivresse. S'en garder 481 ₁₃
David 437 ₁₅	Esau 441 ₁₃ 449 ₁₇		J
Delehaye (le R. P. H.) cité 395 n. 4.	Esprit (Saint) 434 ₂₁ 437 ₁₉ 443 ₁₃₋₁₅₋₁₈ — Sujet de la septième lettre 452-4. — Epreuve des siens 443-4; les livre au diable pour qu'il les tente 454.		Jacob 441 ₁₁₋₁₃₋₁₆ 442 ₁₁ 446 ₁₇ 449 ₆₋₁₇₋₁₉ — Jacob, modèle de patience 421 ₁₋₄
Démon 423 ₇₋₁₁ 424 ₇ 425 ₁₋₃₋₅₋₆₋₇₋₈	Esprit de Dieu 444 ₁₅ 445 ₁₃₋₁₅₋₁₆	II	Jacques (S.) 442 ₁₄
— Attachés aux penchants 425 ₆₋₈ — Combattent plus activement contre les héros 411 ₁₋₁₀ 441 ₁₁ — Sèment les mauvaises pensées 463 ₅ 479 ₁₄ — V. Satan.	Esprit de feu 445 ₆	Habit monastique 444 ₅	Jarre 407 ₁₃ 446 ₇
Diable 435 ₁₁ 441 ₁₃ 448 ₆ 454 ₇₋₈₋₁₁	— de douceur 452 ₁₂ — de pénitence 453 ₃₋₁₁	Hache est le (droit) jugement 409 ₇ 418 ₁₁	Jean-Baptiste (S.) 433 ₂
Discernement et vue d'en haut 438 ₈₋₁₃₋₁₆ 439 ₇ 480 ₁₉₋₂₁	Étienne d'Alexandrie cité 388 n. 2.	Hadès; âme monte de l'Hadès 444 ₁₄	Jean Climaque cite Ammonas 399.
Distinction des esprits 425 ₁	Eudaimon, abbé, 421 n. 2.	Hananjésus compilateur de la version syriaque du <i>Paradis des Pères</i> , 396.	Jean, patriarche d'Antioche vers 1100, résume Ammonas, 400.
Distraction durant l'office 422-423.	Évangile 453 ₁₈	Hase cité 398 n. 2.	Jean Philoponus. Son traité sur l'astrolabe est cité 398 n. 2.
Distractions éteignent l'esprit 440 ₆	Ève 447 ₁₈	Hénoch 453 ₃	Jérôme (S.) cité 433 n. 1.
Dorothee cite Ammonas 399, 443.	Exhortations d'Ammonas. — Différences des manuscrits 397-8. — Sont éditées 458-71.	Héritage de Dieu opposé à celui du monde 482, chap. 66.	Jérusalem 449 ₂
	F	Honneurs venant des hommes doivent être méprisés 437 ₁₋₂	Jeune 421 ₅ — Pityrion mangeait le dimanche et le jeudi 425 ₉ — Manger tous les deux jours 404 ₈ 412 ₂ . Mieux vaut manger un peu chaque jour 404 ₁₀ 412 ₄
	Fatigue corporelle produit les vertus 475 ₇	Honneurs; les fuir, sujet des exhortations 2 et 3 d'Ammonas 459-61.	Jennesse doit être attentive 420 ₁
	Femme insulte Ammonas 407 ₄ 415 ₉ — cachée par un frère, 407 ₁₄ 416 ₇	Humiliation du Christ doit nous servir de modèle, sujet de la première exhortation d'Ammonas 458-9. — Les humiliations sont un profit et un gain, sujet de la seconde exhortation 459-60, et des exhort. 4 et 5, 461-3.	Job 442 ₁₁
	Ferveur divine 437 ₁₀₋₁₂	Humilité est à la tête de toutes les vertus 477 ₉	Jonc (tresser le) 405 ₁₁ 413 ₇
	Foi 464 ₁₄		Jugement. — Ne pas juger 406-407, 414-415, 475 ₁₀ — Sujet du troisième enseignement d'Ammonas 456. — N'appartient qu'au Fils 456 ₁₁
	Folie; Ammonas la simule 407 ₂₋₆ 415 ₇₋₁₂		Jugements d'Ammonas 406 à 408; 414 à 417.
	Forces de l'air repoussent les hommes 436 ₁₄₋₁₆		
	G		
	Gardien. V. Ange		
	Gloire (vaine) sujet de		

Jugements de Dieu 476₁₂
 Jullien (M.) cité 394 n. 2;
 404 n. 1.
 Justes. Leur bonheur
 437₆₋₇ 439₈₋₁₃ 442₀₋₈ 482.
 chap. 66; 483₁₉ 487₃₋₅.

L

Laban 449₁₀
 Ladeuze cité 393 n. 1.
 Lambros (Sp.) cité 397
 n. 3.
 Larnes produisent la
 joie 435₅ — Engen-
 drent la crainte 481₁
 Lévi, citation de lui non
 identifiée 453₉₋₁₁
 Léviathan 430₁₃
 Lévitique 408₈ 417₈
 Livres saints. Il est dan-
 gereux de les scruter
 420₅₋₉ 472-3.
 Luttes de l'âme 432₅₋₁₀

M

Macaire cité 401 n. 1;
 404 n. 1; 422 n. 1.
 Maîtres. On ne peut en
 servir deux 484-5.
 Malfaiteurs craignent la
 venue du gouverneur.
 403₇₋₉ 410₁₋₈
 Manuscrits utilisés 402.
 Matière. — Aimer la ma-
 tière trouble l'intelli-
 gence 476₂₁
 Méchanceté envers le
 prochain, comparée au
 venin d'un scorpion
 474₅₋₆ et au ver qui
 ronge le bois 477₁₃ —
 Chefs de la méchanceté
 474₁₅
 Médisance; la fuir 473₁₂₋₁₄
 480₆
 menteur, le fuir 473₁₇₋₂₀
 Mépris du prochain 480₁₁
 Mésopotamie 449₁₀
 Midi (désert du) 426 n. 1.
 — (Au moment de) 426.
 Miles, évêque de Suse.
 Sa légende le met en
 rapport avec Ammonas
 399.
 Miller (F.) cité 398 n. 2.
 Mios de la Thébaïde 394
 note.
 Moines 434, 436, 451₅
 Monde. Sa fin est proche
 483, chap. 70.
 Monophysites opposent
 le copte au grec 401.

Mort. S'en souvenir 480₁₄
 486₇
 Moïse converse avec saint
 Antoine 408₁₀ 417₁₀
 Moïse l'Éthiopien, ana-
 lyse de plusieurs de ses
 écrits analogues à ceux
 d'Ammonas, 400 n. 3.
 Mystères du ciel révélés
 par l'Esprit 445₁₆ 454₁

N

Natron 404 n. 1.
 Natroun (onadi) 404 n. 1.
 Négligents (fuir les hom-
 mes), sujet de la troi-
 sième lettre 438-40.
 Nicéphore, éditeur d'I-
 saac le Syrien, cité 399
 n. 3.
 Nicéphore Grégoras. Son
 traité sur l'astrolabe
 est cité 398 n. 2.
 Nil. Cf. 404₁₁ 405₆ 412₉
 413₁
 Nitrie (montagne de) 409
 n. 1. — Sa position 404
 n. 1.
 Nobles du monde (ne pas
 devenir leur ami)
 473₁₀₋₁₁
 Nom changé quand on
 progresse 446-7.
 Novices 474 n. 1.

O

Obscurité éternelle et
 ceux qui y sont punis
 et tourmentés 462.
 Œuvres; ne pas s'en pré-
 valoir, sujet de l'ex-
 hort. 11, 465-6. — Tout
 faire en présence de
 Dieu, sujet de l'exhor-
 tation 15, 468-9.
 Œuvres, doivent être fai-
 tes selon la foi et non
 selon l'homme 450-1.
 Office 422₈₋₁₂ 479₁₇
 Orgueil, sujet du premier
 enseignement d'Am-
 monas 455-6. — S'en
 garder 479₂₁ 480₉
 Outrages. Les mépriser
 437₁

P

Païsios, frère de Pemen.
 408₁₄₋₁₆. Cf. 418₁₋₃
 Pambo cité 393 n. 1.

Paphnoulis, le simple
 de Scété 421₁₁
 Paraclet 453₂
 Paresse, amène les pas-
 sions 478₁
 Parler (ne pas). Sujet de
 l'exhortation 18, 470;
 cf. 460₁₅ 473₄₋₆ 475₁₂
 476₁₅
 Parousie : venue du
 Christ est proche 483.
 chap. 70.
 Parure du corps est la
 mort de l'esprit 476₁₀
 Pâsis 418₁₋₃ — V. Paisios.
 Passions, leur violence
 est proportionnée à la
 sainteté du patient
 411₁₋₁₀
 Pastor (abbé), traduc-
 tion de Pômen 419 n. 4.
 Patience. Enseignée par
 Ammonas 405₆₋₁₅ 413
 Paul 438₁₆ 439₅ 446₁₇
 Paul Euergetinos cite
 Ammonas, 400.
 Paul de Thèbes cité 433
 n. 1.
 Pêcheurs peuvent se
 convertir, ne pas les
 juger 456₁₃₋₁₅
 Penchants doivent être
 subjugués 425₄₋₆
 Pensées impures s'éva-
 nouiront si on ne leur
 tend pas la main 419₇₋₈
 Pères 473₅ 477₃ 479₆
 Combattus chacun se-
 lon leur mesure 411₁₋₁₀
 Perle dont parle l'Évan-
 gile 453₁₈
 Pierre (S.) 443₆ — V. Si-
 mon et Céphas.
 Pior vivait encore en
 452, p. 395.
 Pispir, monastère de
 saint Antoine et d'Am-
 monas, 394-5. — Au
 mont saint Antoine 395
 n. 2; 397 n. 2.
 Pityrion, successeur
 d'Ammonas, 394-5, 424
 1-5 cité 400.
 Plaisir charnel 460₁₃ 478₇
 Pômen vivait au com-
 mencement du v^e siècle.
 394-5. — Correspon-
 dant de Moïse l'Éthio-
 pien 400. — Ammonas le
 reprend 408₁₄₋₁₅ 409₁.
 408 cf. 409 n. 1, 418₁₋₂
 457 419₅₋₆₋₉
 Présence de Dieu (vivre

en), sujet des exhorta-
 tions 7 et 8, 463-4.
 Présence de Dieu (tout
 faire en), sujet des
 exhortations 15 et 16,
 468-9.
 Preuschen (Erwin) cité
 395 n. 3; 402 etc.
 Prière contre les tenta-
 tions 442₁₄
 Prochain: le respecter
 473₆
 Profit du monde obscur-
 cit l'âme 477₂₁
 Promesse (fils de la) 438₅
 Psaume (office) 422₈ 423₁
 Puissances de l'air em-
 pêchent de monter vers
 Dieu 436₁₃₋₁₅

Q

Querelle engendre les
 passions 475₁₀

R

Ranenne, sujet du second
 enseignement d'Am-
 monas 456.
 Réprimande, comment
 réprimander un frère,
 sujet de l'exhortation
 12, 466-7.
 Respect humain, sujet de
 la sixième lettre, 450-2.
 Rire chasse la crainte de
 Dieu 420₁₁ — Ne jamais
 se réjoindre et rire 462₁₋₃
 Rouille. La considéra-
 tion des hommes lui
 est comparée 477₇
 Rutin cité 393 n. 1, 395;
 — traduit 423-432.

S

Sacrifice (saint) (synaxe)
 463₅
 Salomon 448₂
 Sara 446₁₀
 Sarra 446₁₅₋₁₆
 Satan 423₉ 435₁₀₋₁₅ — V.
 Demons; Diable; En-
 nemi.
 Sant 446₁₇
 Scété 404₁ 410₁₀ 421₁₂
 422₂ 422 n. 1. — Sa po-
 sition 404 n. 1.
 Schenoudi cité 400 n. 4.
 Scorpions 427₂ 474₅₋₉
 Scruter les Écritures et
 les profondeurs de
 Dieu est nuisible 72-3.

Serpent. — V. Basilic.	Tartare 487 ₁	l'exhortation 13, 467-8.	sible 440 ₆ 443 ₈₋₁₁ 447 ₁₃
Aspic, Dragon.	Tempérance, détruit les passions 476 ₈	Tribulation humaine doit être supportée 405 ₄ 412 ₁₁	448 ₅ 464-5. — Ne doit pas être cherchée 468 ₈ 483, chap. 68. — La sacrifier au prochain 476 ₁₇
Serviteur inutile et débiteur 466 ₁₋₂	Tentations: leur utilité. sujet de la quatrième lettre d'Ammonas 440-6. — Comment les vaincre 442 ₈₋₁₁₋₁₄ — Assaillent l'homme qui a reçu l'Esprit 454 ₆₋₉	Tribunal du Christ. Le redouter 403 ₇₋₉ 410 ₆₋₈	Volonté de Dieu manifestée par les supérieurs, sujet de la cinquième lettre 446-50; sujet des exhort. 8, 9, 10, 13, 14, 15, 464-5; 467-9.
Silence; l'observer 460 ₁₅ 470 ₆₋₇	Tentation du Christ après son baptême 454 ₁₀₋₁₁	V	
Silvain cité 401.	Thébaïde 424 ₂		
Simon (Pierre) 446 ₁₇	Théodore de Phermé, cité 401 n. 1.	Variantes. Explication des variantes des exhortations, 471 n. 1.	Volontés, au nombre de trois, proviennent du démon, de l'homme ou de Dieu 423; 448-9.
Si-sôès 405 n. 2.	Théodore Studite cité 395.	Veilles 421 ₆	Vossius; sa traduction est citée 397; 474 n. 1.
Solitude engendre les larmes 481 ₁ — S'y attacher 485 ₁₃ — Sujet de la première lettre d'Ammonas 432-4.	Thomas de Marga cite Ammonas 399, 433, 449.	Vertu protectrice ou (ange) gardien 435 ₁₁₋₁₂₋₁₄ 436 ₂₋₁₂₋₁₇ 437 ₁ 474 ₁₄	Vue d'en haut. — V. Discernement.
Sommeil 422 ₄₋₆ — Cause les passions 475-6.	Timothée auteur (?) de l' <i>Historia monachorum</i> 395.	Vertu de Dieu 434 ₁₀₋₁₈ 451 ₁ — Vertu de la grâce 451 ₅	Y
Support mutuel 423 ₁₃	Tisserant (E.) cité 445 n. 1.	Vertus, comment les acquérir 481, chap. 61.	
Synésius. La manière dont il « restitue » les textes est citée 471 n. 1.	Trésor caché (dont parle l'Évangile) 453 ₁₉	Vitimis ou Bélimès 409 n. 1.	Yeux. Les garder pour que le cœur ne voie pas le mal, 478 ₇
Syriaque; apophthegmes traduits en syriaque 396; sont édités 410-423. — Deux chapitres de la version syriaque de l' <i>Historia monachorum</i> 396-7 et 424-432.	Tribulations à supporter pour le ciel, sujet de	Vivre pour le Christ, sujet de la sixième exhortation 463.	Z
		Voie étroite, c'est dompter ses pensées 408 ₄₋₆ 417 ₃₋₆	
		Voie de Dieu 421 ₉	Zosime cite Ammonas 399 et 466.
		Voleurs et Ammonis 428-9.	
		Volonté propre est nui-	

T

Taire (se) et ne pas parler 462₆ 476₁₅ 477₁

III

Table de tous les mots syriaques du présent fascicule, p. 410-432, avec les principaux mots syriaques du fascicule *Ammonii epistolae* (t. X, fasc. 6, p. [15] à [65]) et les mots grecs qu'ils traduisent lorsque ces mots figurent dans le présent fascicule, p. 403 à 487.

Transcrit l'iotota dans ܐܝܘܬܐ et ܐܝܘܬܐ

ܐܝܘܬܐ 414₅₋₉₋₁₂ 415₈ 416₁₋₁₀₋₁₃ 417₈₋₁₀ 418₂
3-5-8-14 419₅₋₇₋₉ 421₇₋₁₁ 422₃₋₈ 423₃ 424₁₋₄
ܐܝܘܬܐ; 406₄₋₅₋₈ etc.

ܐܝܘܬܐ 420₁₀₋₁₂

ܐܝܘܬܐ 417₄

ܐܝܘܬܐ — ܐܝܘܬܐ ܐ 414₂; ܡܠܐ ܐܝܘܬܐ 406₂

ܐܝܘܬܐ 415₁₄; ܐܝܘܬܐ 407₅

ܐܝܘܬܐ 430₃

ܐܝܘܬܐ 430₄

ܐܝܘܬܐ 423₅

ܐܝܘܬܐ 423₅

ܐܝܘܬܐ 415₁; ܡܠܐ ܐܝܘܬܐ 406₁₄

ܐܝܘܬܐ 413₁₂₋₁₄ 417₃₋₄; ܐܝܘܬܐ 405₁₂ 406₁ 408₃

cf. 421₁₀ 427₆

ܐܝܘܬܐ 36₆; ܡܠܐ 430₄

ܐܝܘܬܐ 428₄

ܐܝܘܬܐ 417₁₀; ܡܠܐ ܐܝܘܬܐ 408₈

ܐܝܘܬܐ 419₁₀

ܐܝܘܬܐ 430₉ 432₁

ܐܝܘܬܐ 427₁₂

ܐܝܘܬܐ 421₃

ܐܝܘܬܐ 427₆

ܐܝܘܬܐ 423₅ 427₁₄

ܐܝܘܬܐ 418₈; ܡܠܐ 401₂

ܐܝܘܬܐ 416₇; ܡܠܐ ܐܝܘܬܐ ܐܝܘܬܐ 407₁₀ cf. 427₁₂

ܐܝܘܬܐ 411₆; ܡܠܐ ܐܝܘܬܐ 405₂

ܐܝܘܬܐ 412₁₁; ܡܠܐ 405₂

ܐܝܘܬܐ 416₁₅ 417₈ 418₁ 420₁₁₋₁₃ 422₆ 426₁

427₆₋₁₁ 423₄; ܡܠܐ 408₁₋₇₋₁₃

ܐܝܘܬܐ 416₁₀; ܡܠܐ 408₁

ܐܝܘܬܐ 426₅

ܐܝܘܬܐ 418₉; ܡܠܐ 409₅

ܐܝܘܬܐ 417₁; ܡܠܐ 417₇

ܐܝܘܬܐ 427₁₃

ܐܝܘܬܐ 427₁₁ 430₁₋₈

ܐܝܘܬܐ 424₁₁

ܐܝܘܬܐ 426₁₁ V. ܡܠܐ

ܐܝܘܬܐ 424₃ 428₉₋₁₁ 432₃

ܐܝܘܬܐ 423₆

ܐܝܘܬܐ 428₁

ܐܝܘܬܐ 426₁₀

ܐܝܘܬܐ 423₆

ܐܝܘܬܐ 427₁₂

ܐܝܘܬܐ 410₅ 422₁₃; ܡܠܐ 403₅

ܐܝܘܬܐ 422₆

ܐܝܘܬܐ 419₂

ܐܝܘܬܐ 410₈ 419₁; ܡܠܐ 403₇ 408₉

ܐܝܘܬܐ 423₃ 426₁₀

ܐܝܘܬܐ 425₇

ܐܝܘܬܐ 419₁₁ 423₁

ܐܝܘܬܐ 419₈

ܐܝܘܬܐ 425₃ 426₁

ܐܝܘܬܐ 418₁₀₋₁₂; ܡܠܐ 409₃₋₆

ܐܝܘܬܐ 418₁₁; ܡܠܐ 406₈

ܐܝܘܬܐ 415₃; ܡܠܐ 406₁₅

ܐܝܘܬܐ 415₁₃; ܡܠܐ 407₅

ܐܝܘܬܐ 416₂; ܡܠܐ 407₆

ܐܝܘܬܐ — ܐܝܘܬܐ ܐܝܘܬܐ 415₅; ܡܠܐ 407₁

ܐܝܘܬܐ 420₃ 424₃

ܐܝܘܬܐ 424₃ 425₁

ܐܝܘܬܐ 414₇ 418₇; ܡܠܐ 406₃ 409₃

ܐܝܘܬܐ 411₁₀; ܡܠܐ 406₁₀

ܐܝܘܬܐ 426₁₀

ܐܝܘܬܐ 421₁ 424₅₋₁₁

ܐܝܘܬܐ 422₁₄

ܐܝܘܬܐ 422₁₀

ܐܝܘܬܐ 428₇

ܐܝܘܬܐ 425₁₀

ܐܝܘܬܐ — ܐܝܘܬܐ 415₁; ܡܠܐ 407₁₀

ܐܝܘܬܐ 425₁₁

ܐܝܘܬܐ 423₁₅

ܐܝܘܬܐ 412₁; ܡܠܐ 404₆

ܐܝܘܬܐ 421₂ 430₁₄

ܐܝܘܬܐ — ܐܝܘܬܐ 422₅

ܐܝܘܬܐ 416₁₄ 417₁₂ 421₁₀ 423₁ 413-14-15-16

420₁₀₋₁₁ 430₁₀ 431₁ 432₂; ܡܠܐ 407₁₁

408₁₀

ܐܝܘܬܐ 423₁₁

ܐܝܘܬܐ 419₄; ܡܠܐ 436₂

ܐܝܘܬܐ 35₂ 52₁; ܡܠܐ 438₁

ܐܝܘܬܐ 35₃

ܐܝܘܬܐ — ܐܝܘܬܐ 417₁₂; ܡܠܐ 408₁₀

ܐܝܘܬܐ 40₆; ܡܠܐ 443₉

ܐܝܘܬܐ 412₁₀; ܡܠܐ 404₁₂

ܐܝܘܬܐ 412₁₁; ܡܠܐ 405₁

ܐܝܘܬܐ — ܐܝܘܬܐ 412₈; ܡܠܐ 404₁₁

ܐܝܘܬܐ 417₄₋₅; ܡܠܐ 408₃

ܐܝܘܬܐ 410₂ 416₁₋₆₋₁₀₋₁₃ 417₁₀₋₁₄ 418₃₋₅₋₈₋₁₄

419₃₋₉ 420₁₀₋₁₂ 421₇₋₁₁ 422₃₋₈ 430₄; ܡܠܐ

403₃ 407₆₋₉₋₁₂₋₁₄ 408₃₋₈₋₁₁₋₁₄

409₂₋₄₋₈

ܐܝܘܬܐ 416₈ 424₉ 428₁₃ 430₁₃; ܡܠܐ

417-18

ܐܝܘܬܐ 423₃

ܐܝܘܬܐ 428₃

ܐܝܘܬܐ — ܐܝܘܬܐ 48₁₁ 419₁; ܡܠܐ 404₁₁

ܐܝܘܬܐ 444₁₀

ܐܝܘܬܐ 426₁₀ 428₈ 429₁₀

ܐܝܘܬܐ 427₄

ܐܠܥܡܐ 414₂; πλάσμα 406₂
 ܐܠܡܐ 413₂; ἄνθρωπος 405₇ cf. 424₈ 428₁₂
 ܐܠܡܐ 430₇
 ܐܠܡܐ 37₂; γενναίως 441₃
 ܐܠܡܐ 413₂; πλάκων 405₃
 ܐܠܡܐ 416₃; συνέβη 407₇ cf. 431₁₃
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ 24₁₁; πυροῦται 437₁₃
 ܐܠܡܐ 420₁₀
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 420₁₀
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 423₁₂
 ܐܠܡܐ 429₁
 ܐܠܡܐ 420₁₋₃ 425₃₋₁₃ 426₁₁
 ܐܠܡܐ 424₇
 ܐܠܡܐ 26₈ 27₃; ἀποκάλυψις 439₂₋₁₁
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 52₁₀; πρὸ τοῦ
 τελειωθῆναι 433₁₁
 ܐܠܡܐ 421₁₂
 ܐܠܡܐ 49₁₋₂; τέλειαι 448₁₀₋₁₁
 ܐܠܡܐ 427₇
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 57₁; ἔκτεινοι
 εἰς οὗς κατεσχύνωσεν 453₈
 ܐܠܡܐ 55₅; ἐνοικεῖ 434₈
 ܐܠܡܐ 428₁₄
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 432₁
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 427₁₁
 ܐܠܡܐ 413₈; δέσμη 405₈
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 426₂₁; οἷά τε
 δοκῶν 426₂₁
 ܐܠܡܐ 426₅
 ܐܠܡܐ 426₄
 ܐܠܡܐ 426₄
 ܐܠܡܐ 412₁; ἔνχ 404₃₋₇ rend l'infinitif
 ܐܠܡܐ 412₁; σωθῆναι 404₁₀
 ܐܠܡܐ 413₁; περᾶσαι 405₅
 ܐܠܡܐ 415₁₁; κατακρῖναι 407₁
 ܐܠܡܐ 422₅
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ 27₁₀; ἄσκησις 439₁₄
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 424₁₁
 ܐܠܡܐ 428₁₁
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 426₆ cf. 426₁
 ܐܠܡܐ 20₁; ὁδηγεῖ 436₁₂
 ܐܠܡܐ 415₁₂ 417₁₀ 431₁₁; ἔρχομαι 407₁ 408₈
 cf. 426₃ 430₄ 432₁
 ܐܠܡܐ 19₃ 27₂; μέλει 439₁ 439₁₀

ܐܠܡܐ 422₁₀
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 19₃ 27₂; κατὰ
 τόπους 436₃ 439₁₀
 ܐܠܡܐ 412₈ 416₁₋₅ 424₆; τόπος 404₁₁ 407₁₁₋₈
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 424₆ cf. 424₁₀ 428₁₀ 429₁₃
 ܐܠܡܐ 427₇
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 428₁₂₋₁₃ cf. 428₄
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ 415₆; κατακρῖναι 407₁
 ܐܠܡܐ 415₆; διακασθῆναι 407₂
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ 419₁₂
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 30₇ 57₂; κατὰ γενεάν
 καὶ γενεάν 445₁₂ 453₁₀
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 424₄ 424₄
 ܐܠܡܐ 419₃ 421₄
 ܐܠܡܐ 51₁₁; ἀγαλλίασις 432₁₁
 ܐܠܡܐ 427₃
 ܐܠܡܐ 35₁₂; φόβος 446₁
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 35₁₂; φόβοι 445₁₅
 ܐܠܡܐ 18₄; φόβος 435₅ cf. 426₅ 427₄
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 414₇; φόβος τοῦ (θεοῦ) 406₆
 cf. 420₁₂
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 424₂
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 429₁₁
 ܐܠܡܐ 420₁₁
 ܐܠܡܐ 424₈ 425₁₋₄₋₅₋₇₋₈
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 423₁₃
 ܐܠܡܐ 418₃; μου 409₁
 ܐܠܡܐ 417₁₅; ὅτι 408₁₂ cf. 419₃ 425₁₀
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 56₇ αἵτινες τελειῶς ἐκαθάρισαν
 ἑαυτάς 453₃
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 25₇; ὑπομιμνήσκω
 438₆
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ 416₅; ἐταράχθησαν
 407₈
 ܐܠܡܐ 415₁; μήποτε 406₁₁
 ܐܠܡܐ 431₃
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ 51₁; μιμήσασθε 441₁₅
 ܐܠܡܐ 426₃
 ܐܠܡܐ 422₁
 ܐܠܡܐ 413₁₁; ἐχοιμήθη 406₁
 ܐܠܡܐ 422₀
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 432₁
 ܐܠܡܐ 413₆; ὁμιλοῦσιν 405₈
 ܐܠܡܐ 431₅
 ܐܠܡܐ 24₁; σθέννυται 440₇
 ܐܠܡܐ 424₇
 ܐܠܡܐ 422₁

ܐܠܡܐ 415₁₀ 417₁₁; ἰδοὺ 407₃ 408₅
 ܐܠܡܐ 418₆; ὅτι ἤδη 408₃
 ܐܠܡܐ 56₁; Ἀβελ 453₂
 ܐܠܡܐ rend l'article
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 416₁; τοῦ ἀδελφοῦ 407₇
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 420₁₁ 421₅
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 416₁₀; τὸ γενόμενον 407₁₂
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 423₁₁
 ܐܠܡܐ 416₅; ἐκείνον 407₈ rend l'article
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 416₈; τὴν γυναῖκα 407₁₁
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 417₃; τί ἐστὶν ἡ ὁδός
 403₃
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 417₅; αὕτη ἐστὶ 408₁
 ܐܠܡܐ 415₂; αὐτή 406₁₁
 ܐܠܡܐ 421₄
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 423₁
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 423₂
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 423₂
 ܐܠܡܐ 420₅
 ܐܠܡܐ 419₄
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 410₇; προσέγειν 403₆
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 418₁; ἔχει 409₁
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 414₁₃; γενομένου αὐτοῦ 406₁₁
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 412₂; ἐσθίω 404₈
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 412₅; ἐσθίει 404₁₁
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 412₅; ἔχει 404₁₀
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 414₁₂; ὁ καὶ ἐγένετο 406₁₁
 ܐܠܡܐ 414₁₀₋₁₁; οὕτως 406₇₋₉
 ܐܠܡܐ 423₁₁ 429₈ 431₄
 ܐܠܡܐ 415₁₃ 418₁₁ 424₈ 425₃ 427₄ 431₁₅
 ܐܠܡܐ 422₁₁
 ܐܠܡܐ 422₁₁ 423₁₅ 425₁₂
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ 413₁₁; περιπατῶ 405₁₁
 ܐܠܡܐ 427₁₁
 ܐܠܡܐ — ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 415₁₁
 ܐܠܡܐ 415₁₀ 417₁₂; οὕτως 407₃; τοῦτο 408₁₁
 cf. 422₀ 427₂
 ܐܠܡܐ 423₂
 ܐܠܡܐ 417₁₋₁₁; τοῦτο 408₂
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 417₅; αὕτη ἐστὶ 408₄ cf. 419₃
 431₂
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 417₆; τοῦτό ἐστι τό 408₅
 ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ ܐܠܡܐ 430₁₀
 ܐܠܡܐ 419₁₁ 423₁₁
 ܐܠܡܐ 419₁₁ 423₁₁
 ܐܠܡܐ 412₁₃; ὑποστρέψαι 403₁
 ܐܠܡܐ 423₁
 ܐܠܡܐ 427₁₀

ωο 410₈; οὐαί 403₇

λεβελ ολ βο 423₄

ει — εις 51₇ 410₁; κατὰ καιρόν 432₈; ποτέ 407₁₀ cf. 421₇ 422₈

εδδα 410₈ 412₁₀; διαπαντός 403₁₀; πάντοτε 405₁₁

εραβειμ ιμα 418₁₀; τὸν χρόνον αὐτοῦ 409₉

εαβι 425₉ 430₁₀

εαβι 425₂

εαβι 428₁₄

εαβι 428₂

εαβι 419₁; δεῖ 409₉ cf. 421₉ 423₇ 425₅

εαβι 424₁₁

εαβι — εαβι 417₁; πρόσεχε 408₂

εαβι 420₁

εαβι 415₁; ζυγά 406₁₃

εαβι 430₃ 431₁₀

εαβι 415₁₁; σαλός ἐστι 407₃

εαβι 415₁₃; σαλότης 407₅

εαβι 40₄; παρενοχλούμενα 443₇

εαβι 426₇

εαβι 421₅

εαβι — εαβι 410₁₁; νικῆσαι 404₂

εαβι 425₅

εαβι 425₈

εαβι 425₈

εαβι 422₁₀ 423₁

εαβι 419₃

εαβι 420₇

εαβι 428₈

εαβι 431₁₀

εαβι — εαβι 40₅; σπειρόμενα 448₁₄

εαβι 427₁₅ 430₁₁

εαβι 18₃₋₁₁; ἀγαπητοί 435₃₋₁₂

εαβι 450₂

εαβι — εαβι 415₁₀₋₁₁

εαβι 412₁; ἵνα ἐγκλείσω 404₇

εαβι — εαβι 27₈; σπάνιοι 430₁₆

εαβι 413₂ 423₃ 424₂ 426₄

εαβι 420₁₄

εαβι 425₁₀

εαβι 429₁

εαβι 415₁₀; τις 407₃ 418₇

εαβι 430₈

εαβι — εαβι 417₁₃ 431₂

εαβι 26₁₃ 38₉ 40₈ 41₃; ἀγαλλίασις 430₈

εαβι 442₁₀; χαρά 443₁₁

εαβι 18₅ 48₇₋₉ 51₈; χαρά 432₉ 435₅

εαβι 448₁₀; ἀγαλλίασις 448₈

εαβι 47₁₀; Εὐα 447₁₅

εαβι — εαβι 413₁₁; ὑπόδειγμα 405₁₂

εαβι 54₁; ἐγνώρισα 434₁

εαβι 56₈; ἀναγγελεῖ ὑμῖν 453₂

εαβι 431₁₁

εαβι 418₁₋₄; σῆσις 408₁₃ 409₁

εαβι 47₉; ὁπάτη 447₁₄

εαβι 427₃

εαβι 428₅

εαβι 420₁₀ 431₁₅

εαβι 415₄; βλέπετε 406₁₀ cf. 429₁ 432₂

εαβι 423₁₀

εαβι 434₄

εαβι 428₂ 431₁₀

εαβι 424₁

εαβι 426₈ 428₁

εαβι 427₁₀

εαβι 423₈

εαβι 430₁₀

εαβι 429₁₅

εαβι 425₄

εαβι — εαβι 431₁

εαβι 429₉ 430₂

εαβι 431₉

εαβι 410₁₀; δύνασαι σωθῆναι

403₈

εαβι 418₁₁; ζῆς 409₂

εαβι 410₇; ὁπεῖλει 403₅

εαβι — εαβι 52₁₀; ἀρροστία 433₆₋₇

εαβι 52₄ 54₁ 49₁₁; δύναιμις 433₁ 434₁ 440₅

εαβι 22₂₋₅ 23₁ 53₄; θεία δύναιμις

433₁₅ 451₁

εαβι 47₅ 417₁₅; δύναιμις 408₁₂ 447₁₁

εαβι 18₅₋₉ 39₁₀; ισχύς 435₅ 443₂; δύναιμις

435₁₀₋₁₁

εαβι 12₂₀₋₃; δύναιμις θεική 436₁₀₋₁₅

εαβι 429₁₆ cf. 427₃

εαβι 424₇ 428₁₃

εαβι 426₅ 431₆; ψάμμος

εαβι — εαβι 27₁; γλυκανθήσεται

430₉

εαβι 40₈ 41₅; γλυκύτης 443₁₂ 444₂

εαβι 19₁₋₂ 55₁; γλυκύτης 434₁₀ 435₁₄

εαβι — εαβι 28₃; μή συνανα-

μῖγνυσθε 440₉

εαβι 429₁₄

εαβι — εαβι 54₇;

οὐκ ἐφθασαν 444₃

εαβι 425₁₀

εαβι 428₃

εαβι 56₁₀; ἑνώζ 453₂

εαβι 417₇ 427₄; ἡμεῖς 408₅

εαβι — εαβι 43₂; ζημία 445₄

εαβι 429₈

εαβι 412₁₅; ζημία 405₄

εαβι — εαβι 40₇; ἐπείγει

ὑμᾶς 448₁₅

εαβι 426₈

εαβι 50₄; ἐτοίμως 440₈

εαβι 416₁₀₋₁₂; πίθος μέγας 407₁₁₋₁₃

εαβι 427₈

εαβι 429₂

εαβι 426₁₁

εαβι 423₇

εαβι 423₁₂

εαβι 416₁₅ 431₃

εαβι 55₈ 425₂; πῶθι 434₁₅

εαβι — εαβι 22₁₀; ἐλογίσθη 451₁₀

εαβι 27₄; ἐλογίσθητέ μοι 433₁₂

εαβι 418₈; ὅς ἐστις τὴν

καρδίαν σου 409₃

εαβι 413₁₁ 419₅; λογισμός 405₁₁

εαβι 422₆

εαβι 422₁₃

εαβι 410₃ 422₁₄; τὸν λογισμὸν σου

403₄

εαβι 417₅; τοὺς λογισμοὺς ἐαυ-

τοῦ 408₄

εαβι 411₁₆; λογισμοί 404₆

εαβι 423₈

εαβι 414₁₆; σφραγίσας 409₁₃

εαβι 424₂

εαβι 416₆ 424₉ 425₉ 428₇ 430₂ 431₅₋₇₋₁₃

εαβι 424₂

431₁
 428₁₅
 422₄
 426₁₁
 419₇
 428₁₃
 422₃₋₈ 424₉
 424₅

422₁₁
 419₁₁
 419₁ 409₉
 419₈
 420₄ 431₁₁₋₁₅
 423₁₂
 427₁₅
 417₁₂ 408₁₀
 415₂ 409₁₁
 431₁₁
 415₅ 406₁₀
 414₁₀ 406₇
 420₃
 415₈ 425₁₂ 426₁₁ 427₈ 431₅ 407₂
 415₁₃ 407₁₁
 416₁₁ 417₁ 407₁₂ 408₅
 431₁₅
 425₁₁
 424₁₀
 421₈ 427₁
 424₁₁ 425₁
 419₁₁ 420₉
 419₁₂
 420₈
 420₅₋₆
 420₁₋₄
 423₂
 417₁₃₋₁₄
 423₁₋₅ 424₂
 423₉₋₁₀
 420₁
 425₃

426₃
 421₁₂
 423₁₁
 423₁₀
 427₇
 415₅ 416₁₃ 417₃ 406₁ 407₁₁ 408₃
 420₁₃
 415₃ 406₁₅
 414₅ 427₁₀ 406₁
 424₃
 420₇
 431₅
 47₈ 447₁₁
 427₁
 427₁
 57₃₋₈ 453₁₁₋₁₅
 415₁₁ 407₁
 431₈
 37₁ 414₁₁ 420₃ 406₁₁ 441₅
 431₁₁
 431₁₁
 430₁₅
 418₃ 448₂
 414₆ 406₅
 430₈
 408₁₂ 409₁₂
 408₁₂
 428₁₁
 424₁
 425₇
 425₂
 418₁₀₋₁₁₋₁₂ 419₇ 409₅₋₆
 420₇
 410₁₄ 404₁
 414₁₀ 406₁₃
 419₈
 415₈₋₁₀ 417₃₋₁₁ 410₁₂ 423₇ 407₁₋₃
 420₂₋₃ 421₁₋₁₁ 422₃₋₅₋₁₀
 422₁₁
 425₂ 433₂
 427₁₅
 431₁₁
 428₁₁
 417₁₁ 420₁₋₄ 430₂ 408₁₁
 425₂
 427₅
 58₆₋₇ 453₃

οἱ δὲ πειρασθῆναι
 454₁
 37₂₋₆₋₇₋₁₀ 38₃₋₄₋₈₋₁₀ 43₂ 46₁₀
 441₁₋₃₋₇₋₁₀₋₁₅ 442₁₋₄₋₇ 445₃₋₄
 447₅
 425₁₂
 421₂₋₅₋₆
 19₇ 436₅
 47₇ 447₁₃
 438₁₂
 431₁₂
 431₁₀
 48₂ 448₁
 429₁₁
 417₉ 422₃ 408₄
 416₁₁ 416₁₁ 416₁₁
 417₁ 412₁ 412₁ 404₆
 414₇
 430₁₂
 427₁₅
 420₃
 419₄
 417₁ 408₂
 407₁₅
 420₁₂
 428₁₁
 424₁
 425₇
 425₂
 418₁₀₋₁₁₋₁₂ 419₇ 409₅₋₆
 420₇
 410₁₄ 404₁
 414₁₀ 406₁₃
 419₈
 415₈₋₁₀ 417₃₋₁₁ 410₁₂ 423₇ 407₁₋₃
 420₂₋₃ 421₁₋₁₁ 422₃₋₅₋₁₀
 422₁₁
 425₂ 433₂
 427₁₅
 431₁₁
 428₁₁
 417₁₁ 420₁₋₄ 430₂ 408₁₁
 425₂
 427₅
 58₆₋₇ 453₃

415₈₋₁₀ 417₃₋₁₁ 410₁₂ 423₇ 407₁₋₃
 420₂₋₃ 421₁₋₁₁ 422₃₋₅₋₁₀
 422₁₁
 425₂ 433₂
 427₁₅
 431₁₁
 428₁₁
 417₁₁ 420₁₋₄ 430₂ 408₁₁
 425₂
 427₅

ܐܬܝܬܝܢ 428₂
 ܐܬܝܬܝܢ 431₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ 427₁
 ܐܬܝܬܝܢ 424₅₋₇ 426₁₁ 428₁₃
 ܐܬܝܬܝܢ 424₁₁ 428₁₃
 ܐܬܝܬܝܢ ܐܬܝܬܝܢ 414₁₂; ἀπὸ πολλῶν
 ἀγαθότητος 400₁₀
 ܐܬܝܬܝܢ 415₁; σινδονίων 400₁₃
 ܐܬܝܬܝܢ ܐܬܝܬܝܢ 41₁; πλῆθος κακῶν 447₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ 22₁; τὸ πλεῖστον 431₁
 ܐܬܝܬܝܢ 420₁₃
 ܐܬܝܬܝܢ 424₂
 ܐܬܝܬܝܢ — ܐܬܝܬܝܢ 28₂; υἱοθεσία
 438₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ 422₁₃
 ܐܬܝܬܝܢ 18₈ 19₁; ὁ Σατανᾶς 435₁₀₋₁₃
 ܐܬܝܬܝܢ 58₈₋₁₀₋₁₂ 423₁₁; διαδόχους 451₁₋₃₋₈
 ܐܬܝܬܝܢ 413₇; σειρα 405₁
 ܐܬܝܬܝܢ — ܐܬܝܬܝܢ 415₇
 ܐܬܝܬܝܢ 428₄
 ܐܬܝܬܝܢ 410₁₁; προσδοκία 408₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ 49₁₁; νοῦν 440₁
 ܐܬܝܬܝܢ 416₁₁; εἶδεν 407₁₂
 ܐܬܝܬܝܢ 38₁₁; παρμακον 442₆
 ܐܬܝܬܝܢ 422₁₃
 ܐܬܝܬܝܢ 420₁
 ܐܬܝܬܝܢ 24₁; χρεῖαι 437₂
 ܐܬܝܬܝܢ 427₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ 424₇
 ܐܬܝܬܝܢ 416₁₁ 419₁₁ 423₁₄; προῖχμα 407₁₂
 ܐܬܝܬܝܢ 420₁₃
 ܐܬܝܬܝܢ — ܐܬܝܬܝܢ 44₂; παρὰ τὴν
 ὁρίαν 404₁₂
 ܐܬܝܬܝܢ 413₂₋₅₋₈; πορευθεῖον 405₅₋₈₋₁₁
 σκάφος 405₆
 ܐܬܝܬܝܢ — ܐܬܝܬܝܢ 24₂; κενός 452₈
 ܐܬܝܬܝܢ 411₁₄₋₁₅; ψιχθιον 404₁₋₅
 ܐܬܝܬܝܢ — ܐܬܝܬܝܢ 410₆
 ܐܬܝܬܝܢ — ܐܬܝܬܝܢ 40₅; ῥιζοῦνται 443₇

u

ܐܬܝܬܝܢ 414₁₁₋₁₅ 424₇; ἐποίησεν 408₇₋₁₂
 ܐܬܝܬܝܢ 418₁₄; ποιῶ 409₁₋₉
 ܐܬܝܬܝܢ 415₃; ἐποίησας 406₁₅
 ܐܬܝܬܝܢ 418₉ 419₁₂
 ܐܬܝܬܝܢ ܐܬܝܬܝܢ 19₂; ἐξουσίαι τοῦ ἁέρος
 409₁₂
 ܐܬܝܬܝܢ 19₂; ἐνέργειαι 436₁₃
 ܐܬܝܬܝܢ 43₃; κτίσας 445₅
 ܐܬܝܬܝܢ 53₃; δημιουργός 433₁₅

ܐܬܝܬܝܢ 423₁
 ܐܬܝܬܝܢ 428₁₄
 ܐܬܝܬܝܢ 420₂ 421₁₀
 ܐܬܝܬܝܢ 423₁₁₋₁₄
 ܐܬܝܬܝܢ 423₁₃ 426₁₀
 ܐܬܝܬܝܢ 18₅; καρποφορήσει 435₆
 ܐܬܝܬܝܢ 410₄; κακοῦργοι 408₁
 ܐܬܝܬܝܢ 413₁₋₈; πέρασσαν 405₇₋₁₀; ἀναβάνω
 405₈
 ܐܬܝܬܝܢ 51₄; παράβασις 432₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ 48₁; παρήκουσε τῆς
 ἐντολῆς 447₁₄
 ܐܬܝܬܝܢ 418₅ 428₁ 431₁₁; ἀκριβῶς 400₂
 ܐܬܝܬܝܢ — ܐܬܝܬܝܢ 419₁
 ܐܬܝܬܝܢ 428₈
 ܐܬܝܬܝܢ 431₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ 426₃
 ܐܬܝܬܝܢ — ܐܬܝܬܝܢ 106₁ ὁ ὅς; οὐ συμ-
 πράξει 447₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ 47₇; οὐ συμπράττει 447₁₂
 ܐܬܝܬܝܢ 57₁₂; ἐνεργεία 454₂
 ܐܬܝܬܝܢ 420₇
 ܐܬܝܬܝܢ 430₆
 ܐܬܝܬܝܢ 417₁₁ 425₁₃ 420₄; τὴν συνήθειαν
 αὐτοῦ 408₉
 ܐܬܝܬܝܢ — ܐܬܝܬܝܢ 46₁₁; ἐλυπήθη 447₇
 ܐܬܝܬܝܢ 47₁; ὑπὸ λύπης 447₇
 ܐܬܝܬܝܢ V. ܐܬܝܬܝܢ 46₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ 419₅₋₆ 432₂₋₃
 ܐܬܝܬܝܢ 416₁₁ 424₂; ἐπᾶνω 407₁₃
 ܐܬܝܬܝܢ 416₁₁; εἰσελθὼν 407₁₂
 ܐܬܝܬܝܢ 422₁₂
 ܐܬܝܬܝܢ 416₄; εἰσελθὼν 407₇
 ܐܬܝܬܝܢ 428₈
 ܐܬܝܬܝܢ 420₁₂
 ܐܬܝܬܝܢ 422₅
 ܐܬܝܬܝܢ 47₁₁; προῖχμα 447₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ 52₇ 431₁₃; χρεῖα 433₈
 ܐܬܝܬܝܢ 420₃
 ܐܬܝܬܝܢ 417₁₃₋₁₄; μετ' αὐτοῦ 408₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ 418₁₋₄; μετὰ τινος 408₁₃
 πρὸς τινα 400₁
 ܐܬܝܬܝܢ 422₂
 ܐܬܝܬܝܢ 427₁₂
 ܐܬܝܬܝܢ 416₉; πλῆθος 407₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ — ܐܬܝܬܝܢ 37₂; ἐν πόντῳ 441₄
 ܐܬܝܬܝܢ 421₃₋₅
 ܐܬܝܬܝܢ 420₁₄
 ܐܬܝܬܝܢ 48₉ 50₁₁ 428₁₀; χάματος 448₇ 449₁₃
 ܐܬܝܬܝܢ 20₃ 34₁₁; γεωργία 430₁₀; μόχος
 445₆

ܐܬܝܬܝܢ ܐܬܝܬܝܢ 100₁ 410₁₃; πονι-
 χός 404₁₃
 ܐܬܝܬܝܢ 415₁₂; κόποι 407₄
 ܐܬܝܬܝܢ 28₁₁; βάθος 439₄
 ܐܬܝܬܝܢ — ܐܬܝܬܝܢ 419₂; καθίσει 400₁₀
 ܐܬܝܬܝܢ 416₅; οἱ οἰκοῦντες 407₈
 ܐܬܝܬܝܢ 421₁₃
 ܐܬܝܬܝܢ 422₁
 ܐܬܝܬܝܢ 430₃
 ܐܬܝܬܝܢ 424₃
 ܐܬܝܬܝܢ 431₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ 421₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ 422₁₁
 ܐܬܝܬܝܢ 416₁₃ 417₄; εἶπεν 407₁₁
 ἀποκριθεὶς 408₄
 ܐܬܝܬܝܢ 54₁₁; περισπασμός 434₅
 ܐܬܝܬܝܢ 51₁₁; περισπασμοῦ 432₇
 ܐܬܝܬܝܢ 50₁₅; Ἰσταῦ 449₁₄
 ܐܬܝܬܝܢ — ܐܬܝܬܝܢ 28₂; περισπασμοῦ 440₇
 ܐܬܝܬܝܢ — ܐܬܝܬܝܢ 417₅; τὸ βιάζεσθαι 408₄
 ܐܬܝܬܝܢ 51₁₁; λῦπα 432₁₀
 ܐܬܝܬܝܢ 420₇ 427₅
 ܐܬܝܬܝܢ 427₃
 ܐܬܝܬܝܢ 424₃
 ܐܬܝܢ 418₃; ἔψυγε 408₁₄
 ܐܬܝܢ 423₁₂
 ܐܬܝܢ 425₁
 ܐܬܝܢ — ܐܬܝܢ 418₈; ἔχω 403₇
 ܐܬܝܢ 431₁
 ܐܬܝܢ — ܐܬܝܢ 20₆; ὁ μέγας πλοῦτος
 430₁

9

ܐܬܝܢ 418₁₋₃; Παῖσιος 408₁₃ 409₁
 ܐܬܝܢ 427₁₃
 ܐܬܝܢ 418₁₋₂₋₅₋₈ 419₅₋₉; Ποιμήν 408₁₃₋₁₄
 409₂₋₄₋₈
 ܐܬܝܢ 428₅
 ܐܬܝܢ 420₄
 ܐܬܝܢ 430₁₂
 ܐܬܝܢ 428₃
 ܐܬܝܢ 424₁₋₅
 ܐܬܝܢ — ܐܬܝܢ 410₇; παρεκάλεισεν
 407₁₀
 ܐܬܝܢ 428₄
 ܐܬܝܢ 427₁₁
 ܐܬܝܢ 428₇
 ܐܬܝܢ 427₅
 ܐܬܝܢ 429₁₀

ἰάψα 35₄; διψυχία 445₉
 ܦܫܐ — ܦܫܐ ܦܫܐ ܦܫܐ 415₁₂;
 πόσους κόπους ἐποίησα 407₄
 ܦܫܐ ܦܫܐ 52₃; κατώρθωσαν 433₃
 ܦܫܐ 19₅₋₆; γεωργία 433₃₋₄
 ܦܫܐ ܦܫܐ 19₇; τοῖς
 γεωργοῦσιν αὐτήν 436₅
 ܦܫܐ 423₄
 ܦܫܐ 414₁₅; ὁ δεῖνα 406₁₂
 ܦܫܐ — ܦܫܐ ܦܫܐ 410₉; ἔχω αὐτῷ
 ἀπολογήσασθαι 403₈ cf. 405 n. 2
 ܦܫܐ 430₁₄
 ܦܫܐ 419₈
 ܦܫܐ 417₅; κόπτειν 408₅
 ܦܫܐ 418₁₀₋₁₁; κόπτειν 409₁₁
 ܦܫܐ 418₁₂
 ܦܫܐ 429₁₁
 ܦܫܐ 414₁₀ 418₁₂ 428₃; ἐκέλευσε 406₁₃ 407₁₃
 ܦܫܐ 429₂
 ܦܫܐ 415₃
 ܦܫܐ 48₁; ἐντολή 448₁
 ܦܫܐ — ܦܫܐ 417₂
 ܦܫܐ 48₈; παραδειγματισμός 448₆
 ܦܫܐ 21₃; προφάσει 438₁₃
 ܦܫܐ 428₀
 ܦܫܐ 427₁₁
 ܦܫܐ 428₆
 ܦܫܐ 56₅; παρὰ κλητος 453₁
 ܦܫܐ — ܦܫܐ 25₉; διάκρισις 438₈
 ܦܫܐ 424₄
 ܦܫܐ 418₁₃; διάκρισις 408₇
 ܦܫܐ 48₁; μὴ διακρίνασα 447₁₁
 ܦܫܐ 49₃; εἰς διάκρισιν 448₁₂
 ܦܫܐ 429₁₁
 ܦܫܐ 19₁₃; εὐκόλον 436₁₁
 ܦܫܐ 20₁₁ 22₄; ἐλαφρότης 451₃
 ܦܫܐ 21₁₁; πλάτος 430₄
 ܦܫܐ 410₃ 417₉₋₁₂₋₁₅ 422₁ 423₁; ῥῥυα
 403₃ 408₇₋₁₀; λόγος 408₁₂ cf. ܦܫܐ
 ܦܫܐ — ܦܫܐ 25₁₁ 21₃₋₅₋₁₁; ἀνά-
 βλεψις 438₈₋₁₂₋₁₄ 439₆
 ܦܫܐ 423₁₃
 ܦܫܐ 21₇; ῥυπαρός 447₁
 ܦܫܐ 431₇
 ܦܫܐ 428₈
 ܦܫܐ 421₁
 ܦܫܐ 417₂ 423₉
 ܦܫܐ 418₂; οὐκ ἔθελε 408₁;

ܦܫܐ 417₆; τὰ ἴδια θελήματα 408₅
 ܦܫܐ 428₅
 ܦܫܐ 420₅
 ܦܫܐ 425₃
 ܦܫܐ 54₂; ταύτην ἀποδέχεται 434₁
 ܦܫܐ 52₁₀; τῷ ἰδίῳ θελήματι
 438₁₁
 ܦܫܐ 49₉₋₁₁ 50₁₋₆; θέλημα 449₁₋₂₋₃₋₄₋₆₋₁₀
 ܦܫܐ 412₁₃; πρᾶγμα 405₃
 ܦܫܐ 26₁₃; ἐν οὐδενὶ πράγματι
 439₈
 ܦܫܐ 423₉
 ܦܫܐ 429₁₀
 ܦܫܐ 423₆
 ܦܫܐ — ܦܫܐ 47₉; ἐμπαιγμός 417₁₃
 ܦܫܐ 421₅
 ܦܫܐ — ܦܫܐ 26₄; ἀγρεύεται 438₁₂
 ܦܫܐ — ܦܫܐ 47₁₁ 51₂;
 κατευδοῦσα 447₁₁ 454₁
 ܦܫܐ 414₁; ἡῤῥατο 406₁
 ܦܫܐ 416₁₁ 430₁₁; εὐζήμενος 408₁
 ܦܫܐ 431₁
 ܦܫܐ 421₁₃
 ܦܫܐ 431₂
 ܦܫܐ 414₁; ὕβρισον 406₇
 ܦܫܐ 414₁₁
 ܦܫܐ 21₃; ἀτιμία 437₁
 ܦܫܐ 431₂
 ܦܫܐ 422₁₁
 ܦܫܐ 431₇
 ܦܫܐ 422₁₂
 ܦܫܐ 423₂
 ܦܫܐ 424₈; ܦܫܐ 412₂; καὶ μηδενὶ
 ἀπαντήσω 404₇
 ܦܫܐ 424₁₀
 ܦܫܐ 424₁₁
 ܦܫܐ 418₇; μνημα
 ܦܫܐ 415₂
 ܦܫܐ 423₁
 ܦܫܐ 423₄ 425₄
 ܦܫܐ — ܦܫܐ 41₈; προῦ-
 πάρισα χαρά 444₇
 ܦܫܐ 415₁ 428₁₂; παρ' αὐτῷ 407₂
 ܦܫܐ 423₁₁
 ܦܫܐ 422₂ 428₁₃ 430₁₃ 431₁₁
 ܦܫܐ 418₃ 422₄ 430₈ 431₁₅; ἀναστάς 408₁₅
 ܦܫܐ 410₁₁; παραστῆναι 403₇

ܦܫܐ 429₈
 ܦܫܐ 431₄
 ܦܫܐ 420₁₀; V. ܦܫܐ
 ܦܫܐ 432₁
 ܦܫܐ 428₆
 ܦܫܐ 430₃
 ܦܫܐ 431₁
 ܦܫܐ 430₁₄
 ܦܫܐ 426₁₁
 ܦܫܐ 426₁₁
 ܦܫܐ 417₃₋₄; στενή 408₃
 ܦܫܐ 51₉; ἀκηδαία 432₁₁
 ܦܫܐ 38₁₁; μὴ ὀλιγωρήσητε 442₇
 ܦܫܐ 417₁₃₋₁₄; φωνή 408₁₁₋₁₂
 ܦܫܐ 417₁₁; φωνή μεγάλη 408₁₁
 ܦܫܐ 413₁₁ 425₁₁ 426₅; μικρόν 406₁
 ܦܫܐ 21₁₁
 ܦܫܐ 425₅
 ܦܫܐ 416₄₋₆₋₁₂ 418₆ 419₁₋₂₋₁₀ 429₄ 429₁₂;
 κελλίων 407₇₋₉₋₁₃ 409₂₋₉
 ܦܫܐ 411₁₃; Κελλία 404₃
 ܦܫܐ 425₁₁
 ܦܫܐ — ܦܫܐ 415₁₃; ἔνα κτήσωμαι 407₅
 ܦܫܐ 18₁₁; κτήσασθε 435₁₃
 ܦܫܐ 420₈ V. ܦܫܐ
 ܦܫܐ 51₅; εἰσπύειν 432₆
 ܦܫܐ 417₁₁; ἔκρχας 408₁₁
 ܦܫܐ 427₁₁
 ܦܫܐ — ܦܫܐ 39₄; ἐπεκαλέσαντο 442₁₂
 ܦܫܐ 427₁₁
 ܦܫܐ 415₁₂; φωνήσας αὐτήν 407₄
 ܦܫܐ 426₅
 ܦܫܐ — ܦܫܐ 51₁₁; ἐν τοῖς πολέμοις
 432₁₁ cf. 422₂ 430₁ 431₈
 ܦܫܐ 414₁₁; προσήνεγκον 406₁₁
 ܦܫܐ 420₅
 ܦܫܐ 415₁; ἐγγύς ἐστι 406₁₆
 ܦܫܐ 21₈; τὸ ψυχρόν 437₁₁
 ܦܫܐ 430₁₂
 ܦܫܐ 27₁₁ 57₁₁; μεγάλα μυστήρια
 439₁₁ 454₁
 ܦܫܐ 35₁₀; μυστήρια τοῦ οὐρανοῦ
 445₁₅
 ܦܫܐ — ܦܫܐ 414₇; προκόψαι 406₅
 ܦܫܐ 424₁ 426₄ 429₅ 430₁₁
 ܦܫܐ 426₅ 430₇
 ܦܫܐ 414₁₂; προσέκοψε 406₁₁

ܡܕܐܝ 50₁₀; προκοπή 449₁₂
 ܡܕܐܝܢܐ 28₄; προβήναι 440₁₁
 ܡܕܐܝܢܐ 28₄
 ܡܕܐܝܢܐ 40₁₁; ἵνα προκόψῃτε 443₉
 ܡܕܐܝ 429₁₂
 ܡܕܐ — ܡܕܐ ܡܕܐ 419₆
 ܡܕܐ 425₄
 ܡܕܐ 425₂
 ܡܕܐܝܢܐ 18₆; ὥραϊον 435₇
 ܡܕܐܝܢܐ 425₄
 ܡܕܐܝܢܐ 425₁₁
 ܡܕܐܝ 410₁₁; ὄρεγγή 404₂
 ܡܕܐܝܢܐ 416₄; μαθόντες 407₈
 ܡܕܐܝܢܐ 40₃; αἰσθητήρια 448₁₁
 ܡܐ 427₇
 ܡܐܝܢܐ 414₁₆ 415₄; ἐπιτιμία 406₁₃₋₁₆
 ܡܐܝܢܐ 413₁₂ 421₁₀; βαδίζωμεν 405₁₂
 ܡܐܝܢܐ 424₈
 ܡܐܝܢܐ 425₄
 ܡܐܝܢܐ 429₁₃ 431₁₄
 ܡܐ 425₁
 ܡܐܝܢܐ 23₁₋₇; τὸ πνεῦμα τὸ
 πονηρὸν 451₁₆ 452₃
 ܡܐܝܢܐ 35₂ 40₇₋₈ 50₁₂ cf. 35₈ 58₈;
 Πνεῦμα 443₁₀₋₁₁ 445₈₋₁₁ 454₅; πνεῦ-
 μα τὸ ἅγιον 454₇
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 22₁₁ 23₁₁;
 πνεῦμα τῆς κενozoίας 451₁₁₋₁₅
 ܡܐܝܢܐ 421₄
 ܡܐܝܢܐ 415₆
 ܡܐܝܢܐ 18₁₁ 19₁₁ 21₁₁; θεοφιλεῖς 435₁₂
 436₇; θεοφιλέστατοι 454₇
 ܡܐܝܢܐ — ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ; ἀποστῆναι 433₁₁
 ܡܐܝܢܐ 55₆; ἀφιστάμενοι 434₁₂
 ܡܐܝܢܐ 49₈; μὴ ἀποστήτε 448₁₅
 ܡܐܝܢܐ ܡܐ 431₁₀
 ܡܐܝܢܐ 430₁₂ 431₁₁
 ܡܐܝܢܐ 18₁₁; εὐωδία 435₇
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 55₁₁; εὐωδὲς ἐμ-
 πνέον 452₁₃
 ܡܐܝܢܐ 417₁₁ 424₂; μεγάλη 408₁₀
 ܡܐܝܢܐ 25₉; ὕψος 439₄
 ܡܐܝܢܐ 418₁₀; κατανεγκεῖν 402₅
 ܡܐܝܢܐ 418₁₂; καταφέρει 418₁₁
 ܡܐܝܢܐ 421₇
 ܡܐܝܢܐ 431₁₂
 ܡܐ — ܡܐ ܡܐܝܢܐ 411₁₀; μελετήσῃς 406₈
 ܡܐܝܢܐ 422₇
 ܡܐ — ܡܐ ܡܐ ܡܐ 38₃; οὐ βούλονται 438₁₁
 ܡܐܝܢܐ ܡܐ 47₉; ἄφ' ἐαυτῶν 447₁₀

ܡܐܝܢܐ 47₉; τῷ ἰδίῳ θελήματι 447₁₀
 ܡܐܝܢܐ 418₄; καρδία 408₁₃
 ܡܐܝܢܐ 431₁₁
 ܡܐܝܢܐ 422₉
 ܡܐܝܢܐ 423₈ cf. 427₇
 ܡܐܝܢܐ 429₁₃
 ܡܐ — ܡܐ 27₉; ἀμελέστεροι 440₁
 ܡܐܝܢܐ 40₇; καταλείπει 448₁₅
 ܡܐܝܢܐ ܡܐ 421₁₃
 ܡܐܝܢܐ 425₁₁
 ܡܐܝܢܐ pour ܡܐܝܢܐ 426₄₋₂₁; σῦρμα 429₂₁
 ܡܐܝܢܐ 429₁₃
 ܡܐܝܢܐ 48₇; θερμότης 448₅
 ܡܐܝܢܐ 24₇; ἡ θερμότης 437₉₋₁₀
 ܡܐܝܢܐ 24₁₀ 25₂; θερμαίνεται 437₁₃;
 θερμανθῆναι 437₁₆



ܡܐܝܢܐ 410₂ 421₁ 423₃; ἡρώτης 403₃
 ܡܐܝܢܐ 417₃; ἡρωτήθη 408₃
 ܡܐܝܢܐ 410₅; ἐρωτώσιν 403₅
 ܡܐܝܢܐ 417₈; εἶπον αὐτῷ 408₇
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 21₉; αἰτήματα ὧν
 αἰτοῦσιν 450₁₅
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 420₁₃
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 420₁₄
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 430₅
 ܡܐܝܢܐ 423₇₋₁₂
 ܡܐܝܢܐ 425₁₁
 ܡܐܝܢܐ — ܡܐܝܢܐ 419₁₀
 ܡܐܝܢܐ — ܡܐܝܢܐ 419₇
 ܡܐܝܢܐ 432₂
 ܡܐܝܢܐ 430₉
 ܡܐܝܢܐ — ܡܐܝܢܐ 416₁₁; συγχωρήσαι
 407₁₃
 ܡܐܝܢܐ 417₇ 427₇; ἀφῆκαμεν 408₁₀
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 28₃; μὴ συγχωροῦντες 440₁₀
 ܡܐܝܢܐ 421₁₅
 ܡܐܝܢܐ 421₁₁
 ܡܐܝܢܐ 422₁₄
 ܡܐܝܢܐ 431₁₂
 ܡܐܝܢܐ 431₁₁
 ܡܐܝܢܐ 421₇
 ܡܐܝܢܐ 417₁₂; ἀπόστειλον 408₁₀
 ܡܐܝܢܐ 53₃; πεμπόμενοι 431₁₁
 ܡܐܝܢܐ 421₁
 ܡܐܝܢܐ 421₆
 ܡܐܝܢܐ — ܡܐܝܢܐ 411₁₀; ὁχλοῦσιν με
 404₆
 ܡܐܝܢܐ 412₁₅; θλίψις 405₅
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 429₁
 ܡܐܝܢܐ 421₇
 ܡܐܝܢܐ — ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 430₁₀
 ܡܐܝܢܐ — ܡܐܝܢܐ 412₇; θύνασαι 404₁₀
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 416₁₂; οὐχ. εἶπον 407₁₃
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 418₁₀; οὐχ. εἰρίσκει 408₁₅
 ܡܐܝܢܐ 429₁₆
 ܡܐܝܢܐ 427₈
 ܡܐܝܢܐ 422₄
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 431₁₂
 ܡܐܝܢܐ 425₇ 430₁₆
 ܡܐܝܢܐ 425₈
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 422₁₂
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 425₁₂
 ܡܐܝܢܐ 427₁₄
 ܡܐܝܢܐ — ܡܐܝܢܐ 419₂
 ܡܐܝܢܐ 52₃₋₇ 53₃ 54₁; ἡσυχία 433₄₋₈₋₁₄ 434₁
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 420₄
 ܡܐܝܢܐ 431₈
 ܡܐܝܢܐ 427₂
 ܡܐܝܢܐ 48₃; Σολομών 448₂
 ܡܐܝܢܐ 432₃
 ܡܐܝܢܐ 427₁
 ܡܐܝܢܐ — ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 55₁₁; ὁ ἐστιν
 εἰρηνικόν 452₁₂
 ܡܐܝܢܐ 422₁₀
 ܡܐܝܢܐ 424₄ 428₁₃
 ܡܐܝܢܐ 415₉
 ܡܐܝܢܐ 417₁₃
 ܡܐܝܢܐ 417₁₅; ἡκούσα 408₁₂
 ܡܐܝܢܐ 415₁₁; ἡκούσεν αὐτῆς 407₃
 ܡܐܝܢܐ 421₁
 ܡܐܝܢܐ 432₂
 ܡܐܝܢܐ — ܡܐܝܢܐ 422₈₋₁₀₋₁₁
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 422₁₄
 ܡܐܝܢܐ 417₁₅; ἀνεχώρησεν 408₂
 ܡܐܝܢܐ 423₅ 428₅
 ܡܐܝܢܐ 413₁₄; ὕπνος 406₁
 ܡܐܝܢܐ 418₇; ἐνιαιτόν 408₁₃
 ܡܐܝܢܐ 419₁; ἔτι 408₁₀
 ܡܐܝܢܐ — ܡܐܝܢܐ 411₁₂; διηγέσατο 404₃
 ܡܐܝܢܐ 417₁₃; εἶπεν 408₁₁
 ܡܐܝܢܐ 426₁
 ܡܐܝܢܐ 422₈
 ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 422₁₃ 428₁₁
 ܡܐܝܢܐ 425₁
 ܡܐܝܢܐ — ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 21₇; ἀνθρωπι-
 ρεσκοι 450₁₃
 ܡܐܝܢܐ — ܡܐܝܢܐ ܡܐܝܢܐ 418₁₁; ἔμπειρος 408₁₁
 ܡܐܝܢܐ 419₃

ⲓⲛⲓⲛⲓ 425₂
ⲙⲙⲁ 416₈; λαβόν 407₁₁ cf. 421₃ 428₁₄
ⲙⲙⲉⲧⲁ 424₃
ⲓⲟⲟⲓ ⲓⲛⲓ 430₇
ⲓⲛⲓ 423₄₋₁₄
ⲟⲓⲛⲓ 415₅; ἀπέλυσεν αὐτήν 407₁
ⲓⲟⲓⲛⲓ 432₃
ⲙⲙⲓⲛⲉⲟⲟ 430₁₂
ⲓⲛⲓ — ⲓⲛⲓⲛⲓ 41₁₁; στηρίζει 444₁₀
ⲟⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 43₁; στηριγθῆτε 445₃
ⲓⲛⲓⲛⲓ ⲓⲛⲓⲛⲓ 426₁₀
ⲓⲛⲓ 415₁; ⲉϛ 406₁₃
ⲙⲙⲟⲓⲛⲁⲓ 420₇

L

ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 424₁
ⲓⲛⲓ 412₄; χάθου 404₉ V. ⲙⲙ
ⲟⲟⲟⲓ ⲟⲓⲟⲓⲟ 431₄
ⲓⲟⲓ 421₃ 424₁
ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 56₁₁ 413₁₁; μετάνοια 405₁₀ 453₅
ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 427₁
ⲓⲛⲓ 414₃; χρεμαμένη 406₃
ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 450₁₀
ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 424₈
ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 418₁₁
ⲓⲟⲓⲛⲁⲓ 429₄

ⲓⲛⲓ 416₂₋₇ 421₁₂₋₁₃; ⲉⲭⲉϛ 407₁₁
ⲓⲛⲓ 431₁₅
ⲓⲛⲓ 425₈₋₁₃ 426₄₋₈₋₉ 427₅₋₁₀₋₁₅ 428₇ 430₁₋₅
9-11-14 431₂₋₄₋₈₋₁₀ 432₁
ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 426₁₁ 429₂
ⲓⲛⲓ 419₁₁
ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 425₁₀
ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 412₂; διὰ δύο 404₈
ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 423₁₁
ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ — ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 139₆ 41₁₀; εὐθύτης
τῆς καρδίας 442₁₄ 444₉
ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 427₁₁
ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 19₁₁; εὐθύτης 436₁₁
ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ 428₂
ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ (ⲓⲛⲓⲛⲁⲓ) 52₁; δ Θεσβίτης 432₂

IV

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

I. — Tome X, fasc. 6.

AMMONII EREMITAE EPISTOLAE.

PRAEFATIO.

De Ammonio monacho epistolarum auctore.	[3]
Epistolae Mari Ammonii eremitae.	[15]
I.	[15]
II.	[18]
III.	[21]
IV.	[25]
V.	[28]
VI.	[30]
VII.	[32]
VIII.	[34]
IX.	[37]
X.	[42]
XI.	[46]
XII.	[51]
XIII.	[55]
XIV.	[63]
Epistolae dubiae	[65]

II. — Tome XI, fasc. 4.

AMMONAS, SUCCESSEUR DE SAINT ANTOINE.

INTRODUCTION.

L'auteur.	393
Les textes.	395
Histoire littéraire.	399
Objet de la présente édition.	400
Sigles.	402

TEXTES GRECS ET SYRIAQUES.

I. — Apophlegmes grecs	403
II. — — syriaques.	410

III. — Deux chapitres de la version syriaque de l' <i>Historia monachorum</i> de Rufin.	424
IV. — Lettres d'Ammonas.	432
I (syr. XII)	432
II (syr. II et III, 4)	435
III (syr. IV)	438
IV (syr. IX; X, 1 à 2; VIII)	440
V (syr. XI)	446
VI (syr. III)	450
VII (syr. XIII)	452
V. — Instructions d'Ammonas.	
1° Quatre enseignements	455
2° Dix-neuf exhortations.	458
3° Discours aux solitaires.	472
4° Conseils aux novices.	474
VI. — Deux fragments.	484
Table des citations.	488
Table alphabétique des noms propres et des principales matières.	489
Table des mots syriaques.	493
Table analytique des matières.	503

LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE

(RÉDACTION COPTE)

III

LES MOIS DE TOUBEH ET D'AMCHIR

TEXTE ARABE PUBLIÉ, TRADUIT ET ANNOTÉ

PAR

RENÉ BASSET

Correspondant de l'Institut

Doyen de la Faculté des lettres d'Alger

بدؤ شهر طوبه الميارك وهو الشهر الخامس ساعته عشر ساعات ثم يزيد¹

اليوم الاول منه

في² هذا اليوم استشهد القديس والرسول استافانوس^١، ئيس الشماسة واول الشهداء هذا الذي شهد الكتاب عنه انه كان ممثليا نعمة وقوة وصنع اياتا وعجائب في الشعب³ فحسده اليهود واحتطفوه واتوا به الى مجمعهم قائلين هذا يجدف على الله وعلى موسى ويقول ان يسوع يغير عادات موسى وينقض هذا الموضع المقدس ثم رأوه الجالوس في الحكم ووجهه كوجه ملاك الله فلما قالوا له [هل] هذا الكلام الذي قيل عنك حق⁴ اجابهم بكلام تقيع وساق لهم^{*} القول من ابراهيم الى موسى وخروج ابراهيم من حران وختانه وميلاد اسحق ويعقوب fol. 95 r°.

1. B. بداية شهر طوبه. — 2. *Deest haec commemoratio in B, Assemani et Ludolf.*
— 3. *Actus Apost., vi, 8.* — 4. *Act. Apost., vi, 14; vii, 1.*

MOIS DE TOUBEH

Commencement du mois béni de toubeh, le cinquième mois. Le jour a dix heures, puis il augmente¹.

PREMIER JOUR DE TOUBEH (27 décembre).

² En ce jour eut lieu le martyre du saint apôtre Étienne (*Astâfanous*), chef des diacres et le premier martyr. C'est de lui que témoigne l'Écriture en disant qu'il était plein de grâce et de force. Il fit des miracles et des prodiges dans le peuple³. Les Juifs l'envièrent, se saisirent de lui et l'amenèrent à leur synagogue en disant : « Il injurie Dieu et Moïse (*Mousa*) et il prétend que Jésus (*Yason'*) changera les lois de Moïse et détruira cet endroit saint. » Puis ceux qui étaient assis pour juger le virent, le visage pareil à celui d'un ange de Dieu. Quand ils lui demandèrent : « Ces paroles qu'on t'attribue sont-elles vraies⁴? » il les confirma nettement et leur tint^{*} un discours sur Abraham * fol. 59 r°.

1. B porte simplement : Commencement du mois de toubeh. — 2. Cette commémoration manque dans B, Assémani, Ludolf. — 3. *Actes des Apôtres, vi, 8.* — 4. *Actes des Apôtres, vi, 14; vii, 1.*

وبنيه ووثبتهم¹ ليوسف وكيف ظهر لاختوته واستدعاهم وساق القول الى بنيان الهيكل ثم ختم كلامه بان قال² يا غليظي الرقاب والغلف في قلوبهم انتم في كل حين معاندين الروح القدس مثل ابائكم الذين طردوا الانبياء الذي نادوا بمجي السيد المسيح هذا الذي صلبتموه وقام من بين الاموات فلما سمعوا صرخوا اسنانهم عليه³ والقديس استفانوس كان ممتلئ من الايمان والروح القدس فطلع الى السموات ورأى مجد الله ويسوع المسيح قائما عن يمين الله⁴ فسددوا اذانهم واخذوه⁵ ليرجموه⁶ وجعلوا ثيابهم عند شاول الذي هو بولس فاخرجوه خارج المدينة ورجموه فجثى على ركبتيه قائلا يا رب اقبل روحي اليك⁷ ثم قال يا رب لا تحسب لهم هذه الخطيئة⁸ شها لسيدة ولما قال هذا تتيح وان اناس مومنين حملوا جسده ووضعوا عليه نجيب ودفنوه صلاته معنا امين وفيه⁹ ايضا استشهد القديس¹⁰ لانديانوس¹¹ هذا كان على زمان مكسيميانوس الملك

1. Ms. وتثبتهم. — 2. *Act. Apostol.*, vii, 51. — 3. *Act. Apost.*, vii, 54. — 4. *Act. Apost.*, vii, 55. — 5. Ms. وخذوا. — 6. *Act. Apost.*, vii, 58. — 7. *Act. Apost.*, vii, 58-59. — 8. *Act. Apost.*, vii, 59. — 9. B وفي هذا اليوم. — 10. *Deest in B.* — 11. B لانديوس.

(*Ibrâhim*) jusqu'à Moïse, sur la sortie d'Abraham de Harrân, sa circoncision, la naissance d'Isaac (*Ishâq*), sur Jacob (*Ya'qoub*) et ses fils, leur agression contre Joseph (*Yousof*), comment il apparut à ses frères et les invita à venir le trouver; il prolongea son discours jusqu'à la construction du temple. Puis il le termina en disant¹ : « O gens à la tête dure, incirconcis de cœur, vous qui en tout temps vous êtes révoltés contre l'Esprit-Saint comme vos pères qui ont chassé les prophètes leur annonçant la venue du Seigneur le Messie : celui que vous avez crucifié, et qui est ressuscité d'entre les morts. » En entendant ces paroles, ils grincèrent des dents contre lui². Saint Étienne était rempli de la foi et de l'Esprit saint : il leva les yeux vers le ciel et vit la gloire de Dieu et Jésus le Messie debout à sa droite³. Les Juifs bouchèrent leurs oreilles, le prirent pour le lapider et remirent leurs vêtements à Saul (*Chaoul*), le même que Paul (*Boulos*). Ils firent sortir Étienne de la ville et le lapidèrent⁴. Il se pencha sur les genoux en disant : « Seigneur, reçois mon âme⁵. » Puis il ajouta : « Seigneur, ne leur impute pas ce crime⁶ », comme avait dit son Seigneur. Après avoir dit cela, il mourut. Des croyants emportèrent son corps, en poussant des gémissements sur lui, et l'ensevelirent. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

Et en ce jour eut lieu aussi le martyre de S. Léonce (A *Lândyânous*,

1. *Actes des Apôtres*, vii, 51. — 2. *Actes des Apôtres*, vii, 54. — 3. *Actes des Apôtres*, vii, 55. — 4. *Actes des Apôtres*, vii, 58. — 5. *Actes des Apôtres*, vii, 58-59. — 6. *Actes des Apôtres*, vii, 59.

الكافر في بلاد سورية فلما سمع بالقدّيس وعبادته ارسل استحضره¹ وبذله² من الجوائز والاموال اشياء كثيرة³ اذا ترك عنه⁴ عبادة المسيح وعبد⁵ اوثانه فاستهزأ⁶ القدّيس بكلامه واستحقر عطاياه وكراماته واستهان بعذابه وتهديداته⁷ فامر ان يعلق في الهبازين ويعصر ويضرب بالدبايس ثم يغلى زيت وشحم في خلقين⁸ ويطرح فيه وفي هذا جميعه وهو صابر والسيد المسيح⁹ يقويه ويقيمه سالما فلما ضجر من * عذابه امر باخذ رأسه ففعل به ذلك ونال اكليل الشهادة وظهر من جسده ايات وعجائب كثيرة حتى خرج سيّطه¹⁰ في كل ارض¹¹ سورية وبنوا له كنائس وديارات وفي احد دياراته تعمد¹² ابونا القدّيس¹³ ساويرس¹⁴ وفيه¹⁵ ايضا تنيح الاب البطريك مقاريوس وهو التاسع والخمسون من عدد البطارقة الاسكندرية صلاته تكون معنا امين جعل في السنة الثالثة من خلافة ابي العباس الراضى

1. B. احضره. — 2. B. وبذل له. — 3. B. addit. لا تحصى. — 4. B. يترك. — 5. B. ويعبد. — 6. A. فاستهزى. — 7. B. وتهديده. — 8. B. خابية. — 9. *Deest in B.* — 10. B. خبره. — 11. B. سورياس. — 12. B. عمدوا. — 13. *Desunt haec verba in B.* — 14. B. ساويرس. — 15. *Deest haec commemoratio in B, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.* — *Maï addit commemorationem 8140 martyrum in urbe Akhmim.*

B *Lândyous*). Il vivait au temps de l'empereur infidèle Maximien (*Maksimyânous*) dans le pays de Syrie (*Souryah*). Quand celui-ci entendit parler du saint et de sa piété, il l'envoya chercher et lui offrit une quantité considérable de cadeaux et de richesses, s'il abandonnait le culte du Messie et s'il adorait ses idoles. Le saint railla ses paroles, méprisa ses dons et ses générosités et dédaigna ses châtiments et ses tourments. L'empereur ordonna de le suspendre entre deux chevalets, de le broyer et de le frapper avec des massues. Puis il fit bouillir de l'huile et de la graisse dans un chaudron et on y jeta le saint. Pendant tout cela, il était patient, et Notre-Seigneur le Messie le fortifiait et l'en faisait sortir sain et sauf. Quand il fut fatigué * de le torturer, l'empereur ordonna * fol. 95 v°. de lui trancher la tête, ce qui fut fait, et le saint obtint la couronne du martyr. Son corps fit des miracles et des prodiges nombreux, si bien que sa réputation se répandit dans toute la terre de Syrie : on bâtit sous son invocation des églises et des couvents. Dans un de ces couvents fut baptisé notre père, saint Sèvre (*Sâouiros*).

¹ En ce jour aussi mourut notre père, le patriarche Macaire (*Maqâryous*), le 59^e patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (933-953) : que sa prière soit avec nous ! Amen.

1. Cette commémoration manque dans B, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan. Maï ajoute la commémoration de 8.140 martyrs dans la ville d'Akhmim.

بالله مدة مقامه عشرين سنة وفي زمانه توفي دكى والى مصر وتولاها بلين وتوفى وتولى محمد بن طنج ولقب بالاخشيذ واضاف اليه المتقى بالله ولاية الشامات حزبا وخارجا واجرا المستكفى بالله على اسمه وتوفى الاخشيذ فى السنة الاولى من خلافة المطيع لله فى ذى الحجة سنة ثلثمائة اربعة وثلاثين صلاته معنا امين

استشهدوا¹ الابهاء الفضلاء السواح ديستروس القسيس وسكلايوس هولاء كانوا بجبل مدينة اخميم لان ميخاييل رئيس الملائكة ظهر لهم وقال لهم لماذا انتم جلوس والجهاد مبسوط والناس ياخذون الاجرة فى الحصاد هوذا اريانوس الوالى بمدينة اخميم وقد اعترفوا اهل المدينة قدامه باسم المسيح واخذ رؤوسهم ونالوا اكيل المجد فى السماء فانفضوا واعترفوا باسم المسيح قدامه ولا بد لكم ان تتالوا من العقوبة وبعد ذلك تتالون اكيل المجد زيادة على بركم وعبادتكم واعطاهم السلام وصعد الى السماء بمجد عظيم ثم انهم قاموا للوقت واتوا الى المدينة فوجدوا اريانوس جالس يحكم وقدامه نصارى البعض فى المعاصير

1. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Malan et Wüstenfeld.

Il fut installé la 3^e année du khalifat d'Abou'l-'Abbâs er-Râdhî billah. La durée de son patriarcat fut de vingt ans. A son époque mourut Doka, gouverneur d'Égypte (*Misr*), qu'il administra avec douceur. Il mourut (301 hég.) et fut remplacé par Moḥammed ben Toghdi, surnommé El-Ikhehid. El-Mottaqi billah y ajouta le gouvernement des Syries (*Ech-Châmât*) à l'intérieur et à l'extérieur (?). El-Mostakfi billah le lui confia en son nom. El-Ikhehid mourut la première année du khalifat d'El-Moṭi' lillah en dzou'l-hidjdjah de l'année 334 (juillet 946). — Que sa prière soit avec nous! Amen.

' (En ce jour) moururent martyrs les pères excellents et vertueux, Dioseore (*Disqorous*) le prêtre et Esculape (*Saklabyous*). Ils étaient dans la montagne de la ville d'Akhmim, lorsque l'archange Michel (*Mikhâyil*) leur apparut et leur dit : « Pourquoi restez-vous assis alors que la lutte s'est répandue et que les gens reçoivent leur salaire pour la moisson ? Voilà que le gouverneur Arien (*Aryânoûs*) est dans la ville d'Akhmim. Les habitants ont confessé devant lui le nom du Messie; il a coupé leurs têtes et ils ont reçu la couronne de gloire dans les cieux. Levez-vous et confessez devant lui le nom du Messie. Vous éprouverez certainement de lui des tortures, puis vous obtiendrez en plus la couronne de gloire à cause de votre vertu et de votre piété. » Puis il les salua et remonta au ciel avec une grande gloire. Ils se levèrent sur-le-champ, allèrent à la ville et trouvèrent Arien assis à juger et devant lui des chrétiens : les uns dans des pressoirs, les autres dans des jarres remplies de poix et de

1. Manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï et Wüstenfeld.

والبعض في الخوايى المملوءة زفت وشحم وبعض على اسرة من حديد فصرخوا قائلين نحن مسيحيين جهرا معترفين بيسوع المسيح فغضب وامر بعقوبتهم فخلصهم ملاك الرب وظهر ايضا لاجناد كانوا مركزين في قصر بجانب المدينة الشرقي وهم اربعين جندي في ذلك القصر ومقدمهم¹ فيليمون واكوريوس وعرفهم ان يمشوا الى اريانوس ويعترفوا باسم المسيح فلما حضروا الاجناد فصادفوا هولاء القديسين وهم ملتفين مطروحين في بركة ماء كانت شرقي المدينة ونزل عليهم نورا من السماء وانحل وثاقهم وسبحوا الله ومجدوا اسمه القدوس ولما شاهد الاجناد هذه الاية العظيمة دخلوا واعترفوا قدام اريانوس فعاقبهم باصناف العقوبات وامر باخذ رؤوسهم ونالوا اكيل المجد الرب الاله يرحمنا بصلواتهم نحن الجميع امين وفي² هذا اليوم ايضا ظهور جسد القديس استيفانوس رئيس الشمامسة واول الشهداء وذلك انه كان قسيس اسمه انبا لوقيانوس على قرية تسمى كفر عماليال وفيما هو نائم ذات ليلة رأى القديس استيفانوس وعليه ثياب بيضاء وهو متمنطق بمنطقة ذهب على حنطيه وهو ملتحف بردى واربعة اطرافه مذهبة ووجهه مثل وجه ملاك وهو يقول له امضى الى مدينة

1. *Textus* ومنتدمينهم. — 2. *Haec commemoratio deest in A, Mai, Wüstenfeld et Malan.*

graisse; d'autres sur des lits de fer. Ils crièrent : « Nous sommes chrétiens publiquement; nous confessons Jésus le Messie. » Arien fut irrité et ordonna de les torturer. Mais l'ange du Seigneur les délivra et apparut aussi à des soldats qui étaient en garnison dans une forteresse à l'orient de la ville : ils étaient quarante soldats dans cette forteresse, ayant pour chefs Philémon (*Filimoun*) et Akouryous. Il les exhorta à se rendre près d'Arien et à confesser le nom du Messie. Quand les soldats furent en sa présence, ils trouvèrent ces deux saints liés et jetés dans un étang à l'est de la ville : une lumière descendit sur eux du ciel; leurs liens se délièrent; ils louèrent Dieu et glorifièrent son saint nom. En voyant ce grand miracle, les soldats entrèrent dans la ville et confessèrent leur foi devant Arien qui leur fit subir toute espèce de tortures et ordonna de leur trancher la tête. Ils obtinrent la couronne de gloire. Que le Seigneur Dieu nous fasse miséricorde à tous par leurs prières! Amen.

¹ En ce jour aussi eut lieu l'invention du corps de saint Étienne (*Astifânous*), chef des diares, le premier des martyrs. Voici comme elle eut lieu. Il y avait un prêtre nommé Anba Lucien (*Lougyânous*), dans une ville appelée Kefer Gamaliel (*Amâlyâl*). Une nuit qu'il était endormi, il vit saint Étienne, couvert de vêtements magnifiques, avec une ceinture d'or sur les flancs, enveloppé d'un manteau, dont les quatre extrémités étaient dorées; son visage ressemblait à

1. Manque dans A, Wüstenfeld et Malan.

اورشليم وقول ليوحنا الاسقف قد حان الوقت الذي يظهر فيه جسد عماليال¹ ونيقوديموس ولده واتيμος ولما قال هذا غاب عنه فاما القسيس المذكور فلم يصدق بالرويا حتى ظهر له اول دفعة وثاني دفعة وفي ليلة اخرى ظهر له القديس استيفانوس وقال له لماذا انت مشكك في الامر الذي اخبرتك به لما رجمنوني اليهود اقام جسد ثلثة ايام وثلثة ليال مطروح واتي عماليال واخذ جسد واتي به الى هاهنا هو ونيقوديموس وكفنوه كما يجب ووضعوه في قبر جديد فاعلم الاسقف ابنا يوحنا بهذا واخذ ومضى به الى الحقل الذي شرقي الكنيسة وضرب بقضبة الذهب الذي بيده على الارض وارا² اربعة توابيت فقال له هذا الشرقي هو جسد وهؤلاء الاخر عماليال ونيقوديموس واتيμος فلما استيقظ من الرويا اعلم الاسقف ابنا يوحنا بالذي راه فاتى هو وجماعة الكهنة وحفروا في المكان الذي علمه لهم فوجدوا الاربعة توابيت وكل منهم مكتوب عليه اسم صاحبه فلما اخذوا جسد القديس استيفانوس³ وطلبوا ياخذوا البقية ظهر القديس استيفانوس⁴ للاسقف

1. *Textus addit* هذه المنطقة — 2. Ms. وارا. — 3. Ms. استيفانوس. — 4. Ms. استيفانوس.

celui d'un ange et il lui disait : « Va à Jérusalem (*Ourichalim*) et dis à l'évêque Jean (*Youhannâ*) : Le temps est venu où mon corps doit être découvert avec ceux de Gamaliel, de Nicodème (*Niqoudimous*), son fils, et d'Anthime (*Antimous*). » Ayant ainsi parlé, il disparut. Quant au prêtre, il n'ajouta pas foi à ce songe, jusqu'à ce qu'il lui eût apparu une première et une seconde fois. Une autre nuit, il vit de nouveau le saint qui lui dit : « Pourquoi as-tu des doutes sur ce que je t'ai raconté? Quand les Juifs me lapidèrent, mon corps resta étendu trois jours et trois nuits. Puis Gamaliel vint le prendre et l'emporta ici, lui et Nicodème, et ils l'enterrèrent comme il convenait. Ils le placèrent dans un tombeau neuf. Informes-en l'évêque Anbâ Jean. » Puis il le prit, l'emmena à un champ qui était à l'orient de l'église, frappa la terre avec la baguette d'or qu'il avait à la main et lui montra quatre cercueils : « Celui de l'est, lui dit-il, renferme mon corps; les autres sont ceux de Gamaliel, de Nicodème et d'Anthime. » Quand il s'éveilla, il informa l'évêque Anbâ Jean de ce qu'il avait vu. Il alla avec tous les prêtres creuser à l'endroit qu'il leur indiquait et ils trouvèrent les quatre cercueils; sur chacun d'eux était écrit le nom de son possesseur. Quand ils eurent pris le corps de saint Étienne et quand ils voulurent enlever les autres, le saint apparut à l'évêque et lui

وقال له اذا اخذتوا الفحل¹ فاتركوا البقية يهيموا بالبستان فلما اخذوا الجسد جعلوه في صندوق فضة واتوا به الى يروشلیم حتى بنوا له بيعة الرب يرحمنا بصلاته امين

اليوم الثاني من شهر² طوبه

في هذا اليوم استشهد³ كلانيكوس⁴ الاسقف وذلك انه⁵ لما اتصل خبره بالملك⁶ دقلاديانوس⁷ انه يعلم الناس اتقاض⁸ الكهنة⁹ ارسل رسلا¹⁰ يقبضوا عليه¹¹ ويعذبوه ولما سمع القديس¹² بقدوم الرسل جمع الشعب الى مدينة اوسيم¹³ وقدم واعطاهم من جسد الرب ودمه¹⁴ وقال لهم لا تعودون¹⁵ تبصرون¹⁶ وحيى فبكوا جميعهم بكاء مرا ولم يقدرُوا ان¹⁷ يمنعوه قصده¹⁸ ثم خرج¹⁹ وسلم نفسه للرسل فاخذوه وسلموه²⁰ للوالي يعذبه فعذبه²¹ بانواع العذاب في مدينة انصنا وكان الرب يقويه ويصبره ثم اخذه معه²² الى اتكو²³ وعذبه

1. Ms. العجل. — 2. *Deest in B.* — 3. *B add.* القديس. — 4. *A* غلانيكس. — 5. *Deest in B* الى. — 6. *B* الملك الكافر. — 7. *B* يرفضوا. — 8. *B* اللالئة. — 9. *B* الاشمونين. — 10. *B* القديس لما سمع. — 11. *B* يتقبضه. — 12. *B* ارسل. — 13. *B* من الجسد والدم الكريم. — 14. *B* لاتعودوا. — 15. *B* تبصروا. — 16. *Deest in B.* — 17. *B* لاريانوس الامير فعذبه. — 18. *B* قام. — 19. *B* متصدده. — 20. *B* الى مدينة قلو. — 21. *B* واتخذ.

dit : « Lorsque vous aurez pris le plus important, laissez les autres s'occuper du verger. » Quand ils eurent pris le corps ils le placèrent dans un coffre d'argent et l'apportèrent à Jérusalem (*Yarouchalim*) où ils lui bâtirent une église. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière ! Amen.

DEUXIÈME JOUR DU MOIS DE TOUBEH (28 décembre).

En ce jour mourut martyr l'évêque Callinicos (*A Ghalinikos, B Kallinikos*)¹. Lorsque l'empereur Dioclétien (*Diqladyânous*) apprit qu'il enseignait au peuple que les prêtres (païens) étaient en déroute, il envoya des messagers pour le saisir et le torturer. Quand le saint fut informé de leur arrivée, il convoqua le peuple dans la ville d'Aousim², offrit le saint sacrifice, donna aux gens le corps et le sang de Notre-Seigneur et leur dit : « Vous ne verrez plus mon visage. » Alors tous pleurèrent amèrement sans pouvoir le détourner de son but. Ensuite il sortit et se livra aux envoyés qui le prirent et le remirent au gouverneur³ pour le tourmenter. Il lui fit subir toutes sortes de tortures dans la ville d'Antinoé (*Anšinâ*). Le Seigneur lui donnait la force et la patience. Puis il l'emmena avec lui à la ville d'Edkou (*Atkou*)⁴ et l'y tortura. Quand il fut

1. Malan : *Hellanicus*. — 2. *B* : *El-Ochmounaïn*. — 3. *B* : au gouverneur Arien. — 4. *B* : *Qâou*.

هناك¹ ولما ضجر من عذابه امر ان² تقطع يده ويشق³ الى كتفه ثم اقلع معه⁴ ايضا * ليمضي به⁵ طوخ فلما احس⁶ هذا⁷ القديس بالموت اوصى بعض النواتية رجل مومن * fol. 96 r°. وقال له اذا وصلنا الى⁸ البر⁹ وابصرتنى قد مت فاطرح جسدى فوق على البر على الكوم ولما قال هذا تنيح فلما وصلوا الى البر طرح النوتى جسده فوق¹⁰ الكوم واذا¹¹ قوم مومنين اعلمهم¹² ملائكة الرب فاخذوا جسد القديس¹³ وكفنوه ودفنوه¹⁴ عندهم الى ان¹⁵ انتقضت¹⁶ ايام الاضطهاد صلاته تكون معنا¹⁷ امين

وفيه¹⁸ تنيح القديس تاونا بابا الاسكندرية هذا القديس كان عالما دينا وكان كثير الملاطفة والمدارة للناس وبملاطفته بنا بيعة بالاسكندرية على اسم السيدة لان المومنين الى زمان تاونا وهم يصلون ويقدسون فى البيوت والمغائر خفية من الكفار فلم يزل هذا الاب يلاطفهم الى ان بنا بيعة حسنة ورد كثيرين منهم وعمدهم فى اول سنة من رياسته عمد

1. B addit جميع هذا وفى آخر هذا جميع. — 2. *Deest in B.* — 3. A ويشق. — 4. B به. — 5. B الى. — 6. B علم. — 7. *Deest in B.* — 8. *Deest in A.* — 9. *Quod sequitur usque* الى البر *deest in A.* — 10. A فى. — 11. B وان. — 12. B كانوا مومنين من. — 13. B اخذوا الجسد. — 14. B وحفظوه. — 15. *Deest in B.* — 16. B انتضى. — 17. B. — 18. *Have commemoratio deest in Ludolf et B.*

fatigué de le tourmenter, il ordonna de lui trancher la main et de le fendre jusqu'aux épaules. Puis il mit à la voile * avec lui pour se rendre à Toukh. Quand ce saint sentit que la mort était proche, il fit cette recommandation à l'un des matelots qui était croyant : « Lorsque nous arriverons à terre et que tu verras que je suis mort, jette mon corps à terre sur la colline. » Quand il eut dit ces paroles, il mourut. Lorsqu'on arriva à terre, le matelot jeta son corps sur la colline. Or une troupe de fidèles, instruits par l'ange du Seigneur, prit son corps, l'ensevelit et l'enterra chez eux jusqu'à ce que les jours de la persécution furent passés. Que sa prière soit avec nous ! Ainsi soit-il.

¹ En ce jour mourut saint Théonas (*Taounā*), patriarche d'Alexandrie (282-300). Ce saint était instruit et religieux, plein de bonté et de prévenance pour les gens. Dans sa bonté, il bâtit une église à Alexandrie (*El-Iskandaryah*), sous l'invocation de Notre-Dame, car les fidèles, jusqu'au temps de Théonas, priaient et célébraient les saints mystères dans les maisons et les cavernes en cachette des infidèles. Ce père ne cessa d'être bon pour eux, si bien qu'il bâtit une belle église, en convertit beaucoup et les baptisa. La première année de son patriarcat, il baptisa saint Pierre (*Botros*) qui fut patriarche

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

القديس بطرس البطريرك بعده وصلى عليه اغسطس في خامس سنة من عمره وشماسا في السنة الثانية عشر وقسا في السنة السادسة عشر وفي زمانه ظهر في الاسكندرية سيليوس¹ الكافر الذي اعتقد ان الاب والابن والروح القدس اقنوم واحد فاحرمه هذا الاب وبطل مقاتله ولما تم سعيه وكملت له في الرياسة تسعة عشر سنة ثم تتيح بسلام صلاته تكون معنا امين

وفي² هذا اليوم ايضا تتيح الاب القديس انبا يونا بجبل مدينة ارمنت لانه كان من اهل هذه المدينة المذكورة وهو ذو جنس شريف من اكابر هذه المدينة وابن وعد كمثل صمويل وهو ابن اخت القديس القسيس السايح العظيم انبا بقطر لان هذا القديس انبا بقطر هرب من والده لانه كان يريد يخلطه معه في هموم هذا العالم وكان قصده ان يزوجه وياخذ له رياسة المدينة فهرب الى البرية الجوانية وسكن في دير انبا حزقيال بالهدو الجيد والسكون وكانت اخته تزوره في البرية وتسأل اخوها ان يطلب من الرب لاجلها ليرزقها ولدا ولما نظر اخوها كثرة حزنها وبكاها قال لها ان اردتي ان اطلب من السيد المسيح من

1. A سيليوس. — 2. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

après lui (300-311). La cinquième année de son âge, il le consacra comme lecteur; la douzième année, comme diacre; la seizième année, comme prêtre. A cette époque, apparut à Alexandrie Sabellius (*Sabellious*), l'infidèle, qui prétendait que le Père, le Fils et le Saint-Esprit étaient une seule hypostase. Ce père l'excommunia et confondit sa doctrine. Lorsque sa carrière fut achevée et qu'il eut passé dix-neuf ans comme patriarche, il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Ainsi soit-il.

¹ En ce jour mourut aussi saint Anbà Younâ dans la ville de la montagne d'Hermonthis (*Arment*), car il était des gens de cette ville. Il était d'une famille noble d'Hermonthis, fils d'une promesse, comme Samuel (*Samouil*); neveu du saint prêtre dévot, l'illustre Anbà Victor (*Biqtor*). Ce dernier saint avait fui loin de son père qui voulait le mêler aux affaires de ce monde; son intention était de le marier et de lui donner le gouvernement de la ville. Il s'enfuit dans le désert intérieur et habita le couvent d'Anbà Ézéchiél (*Hizqyâl*), sous une excellente direction et avec la tranquillité. Sa sœur venait le visiter dans le désert et lui demandait d'implorer le Seigneur pour elle afin qu'il lui accordât un fils. Quand le saint vit la grandeur de son chagrin

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

شأنك فاعترف لي انك تقدميه للرب وهو ابن ثلثة سنين ومن كثرة شوقها اعترفت له بذلك لانها عارفة بان القديس مقتدر على ذلك كما حكى عنه قائلة انى كنت اروس امور البيت وكانوا ابهاتى قد جعلونى على ما فيه واما اخى فكان اخذ كلما يجده ويصدق به وكنت من ذلك فى صعوبة حتى انى مرة عملت قليل كشك وفرشته بيخنى وكنت احترس على ما فى البيت فلما لم يجد شى يصدق به فصار ياخذ منه فى خفية ويصدق به فيحزن وتقلت كيف اتخلص من هذا اللص وفيما انا نائمة فى الليل رأيت كأنهم قد رموني من فوق سطوح الدار الى الشارع ولحقنى شدة وقلق حتى كادت نفسى تفارق جسدى وادركتنى حمى ولبيب وضربان كاتنى مستظرة رسول الموت فرأيت انسان مخوف وقد وقف امامى وقال لى هذا الكلام الذى قلتى. وبهذا السبب تفارق نفسك جسدا فقلقت واستيقظت برجفة من الحلم ومضيت واستغفرت من اخى فقال من الان كونى متحنتا على صورة الله الذين هم المساكين فقلت له ان اعانتى الرب بصلواتك فانا اعمل الخير بكل جهدى ما دمت فى الحياة فرشم على جسدى بعلامة الصليب واقامنى¹ من مضجعى وليس لى مرض وقامنى.

1. Ms.

et ses larmes, il lui dit : « Si tu veux que j'implore à cause de toi Notre-Seigneur le Messie, promets-moi de consacrer ton fils à Dieu quand il aura trois ans. » Si grand était son désir qu'elle s'y engagea, car elle savait que le saint pouvait le faire, comme elle l'a raconté en ces termes : « Je réglais les affaires de la maison, car mes parents m'en avaient chargée; quant à mon frère, il prenait tout ce qu'il trouvait et en faisait des aumônes; à cause de cela, je me trouvais en proie à des difficultés. Ainsi, un jour, j'avais fait un peu de *kichk*¹ et je l'avais étendu... et je veillais sur ce qui était dans la maison; comme mon frère ne trouvait pas de quoi faire la charité, il en prit un peu en cachette et le donna en aumône. Je m'affligeai et je dis : Comment être délivrée de ce voleur? La nuit, tandis que je dormais, je rêvai qu'on me jetait de la terrasse de la maison dans la rue; je fus en proie à la détresse et au trouble, si bien que mon âme faillit quitter mon corps; je fus saisie d'une fièvre brûlante et de douleurs comme si j'attendais l'envoyé de la mort. Je vis un homme redoutable qui se tenait devant moi et me dit : Voilà les paroles que tu as dites : c'est pourquoi ton âme quittera ton corps. Je frémis, je m'éveillai de mon songe toute tremblante et j'allai demander pardon à mon frère qui me dit : Désormais, sois compatissante pour l'image de Dieu : ce sont les pauvres. — Je lui répondis : Si Dieu m'aide par tes prières, je ferai le bien de toutes mes forces tant que je serai en vie. Il traça sur mon corps le signe de la croix, me fit lever de mon lit; il ne me restait plus de mala-

1. Grains de blé cuits dans du lait.

وهو بدؤ خلاص نفسى مع انها هذه السعيدة كانت عجيبة في سيرتها وظهرتها وتواضعها ويقظتها¹ وكثرة فضائلها وهذا جميعه سمعته من الاب انبا بقطر اخوها وهو يمدحها ولذلك جرى لى مرة في صغرى ابصرت مقطف معلق فظننت ان فيه شى للاكل فلما حركته ييدى نزل منه قليل حير ووقع في عينى فتعكرت على واظلم بصرها وكانت تسكب دموع كثيرة وان ابهاتى نفقوا على فضة للطباء ولم اجد راحة فاصعدونى الى البرية الى عند انبا بقطر وسألوه من اجلى وبالاتفاق كانت قد تنيحت هذه القديسة اخت انبا بقطر فدفنوها عند اخوها في دير انبا حزقيال فلما نظرنى القديس في تلك الصعوبة فقال لى امضى وانضجع على هذا القبر وانا ارجو من الله انه يرد عليك نور بصرك كما كنت اولاً فاقنيت لى عظم امانة وصنعت كما امرنى واخذت يسير من تراب وتفلت عليه ولطخت به عينى الوجيعة ومن ذلك اليوم انا شاكر لله على الخلاص الذى ادركنى بصلاة القديس لان الشجرة تعرف من ثمرتها فقد عرفناكم اصل هذا القديس وذكروا لنا ان والدته لما فطمته اصعدته الى البرية في

1. Ms. ويقتضيتها.

die : ce fut le commencement du salut de mon âme. » Cette bienheureuse était d'ailleurs admirable pour sa conduite, sa pureté, son humilité, sa vigilance et ses nombreux mérites. Tout cela, je l'ai appris du Père Anbâ Victor, son frère, qui la louait. — « Voici ce qui m'arriva une fois dans ma jeunesse : Je vis un panier suspendu et je crus qu'il contenait de la nourriture. Quand je le secouai de la main, il tomba sur moi un peu de chaux qui m'arriva dans les yeux qui furent troublés : leur vue fut obscurcie, et ils versèrent des pleurs nombreux. Mes parents dépensèrent pour moi de l'argent chez les médecins, sans que je pusse trouver de repos. Ils me conduisirent dans le désert chez Anbâ Victor et l'implorèrent pour moi. Par coïncidence, cette sainte, sœur d'Anbâ Victor, était morte : on l'avait enterrée chez son frère, dans le couvent d'Anbâ Ézéchiél. Lorsque le saint me vit dans cette souffrance, il me dit : Va te coucher sur ce tombeau ; j'espère que Dieu te rendra la lumière de la vue comme auparavant. Je possédais une foi immense et je fis comme il m'avait ordonné : je pris un peu de poussière, je crachai dessus et j'en frottai l'œil malade, et depuis lors je remercie Dieu de la délivrance que j'ai obtenue par la prière du saint, car l'arbre est connu à ses fruits. » Nous vous avons fait connaître l'origine de ce saint. — On raconte que sa mère (de Younâ) quand elle l'eut sevré, à l'accomplissement de ses trois ans, le porta dans le désert chez le supérieur Anbâ Victor, son frère. Il l'éleva avec une grande

كمال ثلاثة سنين الى عند الشيخ انا بقطر اخوها فرباه ييقظة¹ عظيمة وادب كثير وكانوا وحودهم في تلك البرية الجوانية كمثل موسى ويشوع وكان يعلمه قراية الكتب المقدسة على الدوام وييقظه² واما الصبي فكان يسمع منه ويحسد فضائل الشيخ ويضع جهده ان لا يجيد عن وصاياه ويتبع اثره في كل حين واما الصيف فكانا يصوما الى المساء في كل يوم وفي الشتا بعد يومين ولا كانا يستعملان زيتا ولا ياكلان ولم يكن لهما اكل غير خبز وملح وشغل ايديهم كانوا يعملوا فيه وصلوا مع بعضهم لان هذا الشيخ كان يعمل صنائع كثير فاذا ابصر النوم ثقل على الصبي فترك ذلك الشغل ويعمل غيره واذا ثقل عليه النوم يخرجوا الى البرية وينقلوا الحجارة ويجعلوهم اكوام وان العدو لم يطيق ينظرهم في ذلك الجهاد فظهر لهم بزي ذياب يريدوا يفترسوا الصبي فلما نظرهم الشيخ تحزن وطرح التفلة من فيه فهربت الشياطين مثل الدخان ولما نظر العدو قوة صبرهم واحتمالهم حرك عليهم اعوانه فاتى اليهم باللصوص وطرح في قلوبهم افكار ردية على هولاء الاصفياء لان عندهم في تلك البركة كنز يحرسوه فجاءوا اليهم وعذبوهم وبالخسة الشيخ اوجعوه بالضرب فظنوا انه قد تيسح

1. Ms. ييقظه. — 2. Ms. ييقظه.

vigilance et lui donna beaucoup d'instruction. Ils étaient seuls dans ce désert intérieur comme Moïse (*Mousa*) et Jésus (*Yachou'*). Il lui apprenait continuellement la lecture des Livres saints et le tenait en éveil. Quant au jeune homme, il l'écoutait et enviait les mérites du vieillard et faisait tous ses efforts pour ne pas s'écarter de ses recommandations et suivre ses traces en tout temps. En été, ils jeûnaient chaque jour jusqu'au soir; en hiver, ils jeûnaient tous les deux jours. Ils ne faisaient pas usage d'huile et n'en mangeaient pas. Ils ne se nourrissaient que de pain et de sel. Leurs mains étaient occupées au travail, et ils priaient ensemble, car ce saint pratiquait beaucoup de métiers. Quand il voyait le sommeil peser sur le jeune homme, il quittait cette occupation et en prenait une autre. Quand le sommeil était trop lourd pour lui, ils sortaient dans le désert, transportaient des pierres et les mettaient en tas. L'Ennemi ne pouvait les voir avec ce zèle. Il leur apparut sous la forme de loups qui voulaient déchirer le jeune homme. Quand le vieillard les vit, il fut pris de pitié et lança de la salive de sa bouche : les démons s'enfuirent comme de la fumée. Quand l'Ennemi vit la force de leur patience et de leur constance, il mit en mouvement ses auxiliaires contre eux. Il amena contre eux des voleurs dans les cœurs desquels il jeta des pensées coupables contre ces hommes purs. Il leur fit croire que dans cet étang, il y avait un trésor qu'ils gardaient. Les voleurs vinrent les trouver et les tourmentèrent : ils rouèrent de coups spécialement le vieillard et crurent qu'il était mort. Alors

فتركوهم ومضوا فخرج الصبي من البرية واصل الخبر للرهبان بدير القديس انبا داريوس بحاجر مدينة ارميت فاحذوا معهم دابة ومضوا وحملوا القديس انبا بقطر واتوا به الى الدير ولطفوه الى ان اوجبه الرب الشفاء وفي تلك الايام صار ذلك الدير مينا خلاص لكل القاصدين اليه لطلب الشفاء من جميع امراضهم ولما قوى الشيخ لم يكف من نسكه بل كان يملأ الماء ويدخل يفتقد السواح الذين في ذلك الجبل ويقدمهم ويقرّبهم اخبرني بذلك القس حزقيال الراهب ان انبا بقطر لما سكن الدير البراني كان يصحبه اخ راهب يدعى اسمه تاوسيطس هولاء يملأوا الماء للمتقطعين في البرية لانه كان مرتب على هذه الخدمة وكانا في دير غبريال في تلك البرية ذلك اليوم فاجابه الشيخ تأمل هذه السحابة التي تجي قبالة الدير اليوم وهي لها اوعية كثيرة فهي تملأهم لك ماء بقدر ما يمسك زمان طويل قال ان الكلام لم ينقطع من فم الشيخ وسحابة مطرت قبالة الدير والشمس ظاهرة في ذلك اليوم ومليت من ذلك المطر اثني عشر وعاء¹ على قدر ما وجدت في ذلك الدير

1. Ms. مطر.

ils les laissèrent et s'en allèrent. Le jeune homme sortit du désert et alla porter cette nouvelle aux moines du couvent du saint Anbà Darius (*Daryous*) sur le plateau de la ville d'Hermonthis. Ils emmenèrent avec eux une bête de somme, partirent, prirent saint Anbà Victor et l'apportèrent à leur couvent. Ils le soignèrent jusqu'à ce que le Seigneur lui rendit la santé. En ce temps, ce couvent fut un port de salut pour tous ceux qui s'y dirigeaient afin de demander la guérison de toutes leurs maladies. Lorsque le vieillard eut repris ses forces, il ne s'abstint pas de ses actes de dévotion, mais il remplissait d'eau (des outres) et allait à la recherche des ascètes qui étaient dans cette montagne; il célébrait le saint sacrifice et leur donnait la communion. J'en ai été informé par le prêtre Ézéchiél le moine qui m'a dit : « Quand Anbà Victor habitait le couvent extérieur, il avait pour compagnon un moine nommé Taousitos : ils remplissaient d'eau (des outres) pour les solitaires isolés dans le désert, car il était préposé à ce service. Tous deux étaient ce jour-là dans le couvent de Gabriel (*Ghabryâl*) dans le désert et le vieillard lui dit : Regarde ce nuage qui vient en face du couvent; prépare des récipients nombreux : tu les rempliras d'eau en quantité suffisante pour un long temps. A peine le vieillard avait-il fini ces paroles que le nuage fondait en pluie en face du couvent, tandis que le soleil brillait ce jour-là. Elle remplit d'eau douze récipients, tout ce qu'il y avait dans le couvent. » Les gens venaient

وكانوا الناس يترددون لزيارة هؤلاء القديسين وسموهم موسى وإيليا الجدد وهذا القديس أنبا بقطر فتنيح بشيخوخة حسنة ودفنوه حيث كانوا ساكنين في دير أنبا¹ داريوس بجانب البيعة وظهر من جسده آيات كثيرة وبقي ولده الروحاني أنبا يونا في هذا الدير يصنع عبادات كثيرة في السر ولا يدع أحد يعلم به وأعطاه الرب القوة على الشياطين اتفق ذات دفعة أن النيل كان متاخر ووصلنا إلى عيد الصليب قبل أن يوفي خمسة عشر ذراع ثم أنه وقف ونقص قمضيت إليه أنا الخاطي وأخذت بركته وجلست عنده فحضر إليه أرخن من أهل مدينة أسنا وسأل القديس قائلا يا أباي أنا كنت عندك في العام الماضي وقلت لك أني أريد أزرع في الجزيرة فاشرت علي. بذلك فوجدت بركة كثيرة فعرفني أن كانت تروى هذه السنة فاجابه قائلا أني أرجو من الله كما أنك زرعتها في العام الماضي تزرعها في هذه السنة اجابه انسان من الدير كانوا جلوس يا أباي أتري نيل هذه السنة يأتي مثل الماضي فقال له يا ولدي ما يكون نيل يشبه آخر كان انسان راعي من بلاد قفط وله ثلاثة اصدقاء ياكلوا ويشربوا مع بعضهم وسكان في بيت واحد ولم يكن لهم امرأة وإن الراعي اباع من غنمه وأخذ الخمسة الدنانير الذهب ودفهم في البيت الذي هم يجتمعون فيه ولم يعرف

1. Ms. با.

fréquemment visiter ces deux saints et les nommaient les nouveaux Moïse et Élie (*Ilyā*). Ce saint Anbā Victor mourut dans une belle vieillesse; on l'enterra là où ils habitaient, dans le couvent d'Anbā Darius, à côté de l'église, et son corps fit de nombreux miracles. Son fils spirituel, Anbā Younā, resta dans ce couvent à faire beaucoup d'actes d'adoration en secret sans que personne en fût informé : le Seigneur lui donna la force contre les démons. Il advint qu'un jour le Nil fut en retard (pour le débordement). Nous arrivâmes à la fête de la Croix avant qu'il eût atteint quinze coudées. Puis il s'arrêta et baissa : moi, pécheur, j'allai vers Anbā Younā : je reçus sa bénédiction et je m'assis près de lui. Un des principaux de la ville d'Esneh (*Asnā*) se présenta et interrogea le saint en disant : Mon père, j'étais chez toi l'an dernier et je t'ai dit : Je veux semer dans la Djezirah : tu m'y as engagé et j'y ai trouvé grand profit. Fais-moi savoir si, cette année, il y aura de l'eau en abondance. Le saint lui répondit affirmativement : J'espère de Dieu que de même que tu as semé l'an dernier, tu sèmeras cette année. Un des gens du couvent qui étaient assis lui dit : Mon père, penses-tu que le Nil viendra cette année comme l'an dernier? — Mon fils, répondit-il, le Nil ne ressemble pas à un autre. — Il y avait un berger de la ville de Keft (*Qift*) qui avait trois amis; ils mangeaient et buvaient ensemble et habitaient dans une seule maison. Ils n'avaient pas de femme. Ce berger vendit des bêtes de son troupeau et reçut cinq pièces d'or : il les enterra dans la maison

احد به منهم فلما شربوا ذات ليلة فاصبح باكر وطلب الذهب ولم يجده فقال لرفقته امضوا بنا الى الاب القديس باخذ بركته فاجاب الذي كان اخذ الذهب قائلا له نمضى اليه اليوم ما لنا عنده حاجة غير انى متعجب من الناس الذين يفكرون فيه انه يعلم الغيب حقا اقول لكم ما هو يعرف الى اين ماضى او ذاهب فقال له رفيقه ما يخفى عنه شيء فاخذوه غضب وكلفوه الى القديس انبا يونا فلما اخذوا منه البركة وجلسوا التفت اليه القديس وقال له يا ولدى ما هو هذا الشر الذى صنعتك بك لانك تتكلم على فاما ذلك الرجل فلم يرد عليه جواب من الخجل فتقدم اليه الراعى واعلمه بالذهب الذى ضاع فقال له القديس انت تجدهم وان الرجل قال له يا ابونا فتشئت البيت كله فلم اجد شيء من الان ما افارق حتى تعلمنى اين اجدهم وانه قال له اذا مضيت الى البيت الذى اتم فيه تجتمعوا امضى الى الناحية القبلىة تحت حيط البيت تجد بلاطة احملها فتجدهم تحتها فمضى الرجل ووجدهم كما قال القديس وانه رجع الى القديس فعرفه وشكر الرب على ما صنعه معه كان انسان من المسلمين لحقه مرض وفى الاخير خرس ولم يستطيع ان ينطق فاما معارفه النصرانى لما رأوه

où ils étaient réunis : personne d'entre eux ne le savait. Après une nuit où ils avaient bu, il se leva de bon matin et voulut prendre son or : il ne le trouva pas. Il dit à ses compagnons : « Allons voir ce saint père ; nous recevrons sa bénédiction. » Celui qui avait pris l'or lui répondit : « Allons le trouver aujourd'hui, quoique nous n'en ayons pas besoin ; mais je m'étonne que les gens pensent qu'il connaît les choses cachées : en vérité, je vous le dis, il ne sait pas où l'or est parti ni où il est allé. » Son compagnon reprit : « Rien ne lui est caché. » On le prit de force et on l'amena malgré lui devant saint Anbâ Younâ. Lorsqu'ils eurent reçu sa bénédiction et qu'ils se furent assis, le saint se tourna vers lui et lui dit : « Mon fils, quel mal t'ai-je fait pour que tu parles contre moi ? » — Dans sa confusion, l'homme ne lui répondit pas. — Alors le berger s'avança vers lui et lui apprit qu'il avait perdu de l'or. Le saint lui dit : « Tu le retrouveras. » L'homme reprit : « Mon père, j'ai fouillé toute la maison et je ne l'ai pas trouvé : je ne te quitterai pas que tu ne m'informes où je le retrouverai. » — Le saint ajouta : « Quand tu seras arrivé à la maison où vous habitez ensemble, va vers le côté sud ; sous la muraille, tu verras une dalle : enlève-la et, dessous, tu trouveras tes pièces d'or. » L'homme s'en alla et les retrouva comme le saint le lui avait dit : il revint le trouver, l'en informa et remercia Dieu de ce qu'il avait fait. — Il y avait un musulman qui fut atteint d'une maladie : à la fin, il devint muet et ne put plus parler. Ses connaissances chrétiennes, le voyant dans cette détresse,

في هذه الشدة اشاروا عليه قائلين امضى الى القديس انبا يونا واطلب اليه بدموع كثيرة فانه يتحنن عليك ويسأل الرب فيهب لك الشفاء فاتى ذلك الانسان الاخرس وسجد تحت اقدام القديس وكانوا رفقته يتكلموا من اجله ويسألوا القديس ان يطلب من الرب يشفيه ويحل ربط لسانه فقال له ايش مقدارى انا المسكين ان اصنع هذا بل قوة الله التى فى هذه المواضع المقدسة هى التى تصنع العجائب لاجل امانة الطالبين فتركوا الانسان المريض فى الدير ومضوا الى اشغالهم فاما ذلك الاخرس فكان اذا ابصر احدا ياتى الى عند القديس فيشير بيده اليه ويطلب اليه ان يطلب الى القديس من اجله ودفوع كثيرة كان يتبع القديس ويمسك اصبعه ويجعله فى فمه فلما مكث عنده عشرة ايام ارسل القديس خلف اصحابه وقال لهم خذوا هذا الرجل الى بيته وانا ارجو¹ من الله انه يهب له الشفاء ويحل ربط لسانه ويتكلم بسهولة وفيما هم سائرين فى الطريق فتكلم الانسان المسلم وانما صنع ابونا هذا ليتعد من المجد الفارغ كان رئيس دير القديس انبا متوس قد مضى الى ساقية الدير يفتقدها فامسى عليه الوقت² وبات فى ذلك البستان مع الاخوة الذين كانوا معه فاستيقظ

1. Ms. ارجوا. — 2. Ms. للوقت.

lui donnèrent ce conseil : « Va trouver saint Anbâ Younâ ; implore-le avec beaucoup de larmes : il aura compassion de toi, invoquera le Seigneur et il te donnera la guérison. » Ce muet alla se prosterner aux pieds du saint ; ses amis parlaient en sa faveur et demandaient au saint d'implorer le Seigneur pour qu'il le guérit et déliât les liens de sa langue. « Puis-je le faire, malheureux que je suis ? leur dit-il : c'est le pouvoir de Dieu qui est dans tous ces endroits saints qui est capable de faire des miracles à cause de la foi de ceux qui l'imploront. » Ils laissèrent le malade dans le couvent et partirent à leurs affaires. Quant à ce muet, lorsqu'il voyait quelqu'un aller trouver le saint, il lui faisait signe de la main, lui demandant de l'implorer en sa faveur. Souvent, il le suivait, prenait son doigt et le mettait dans sa bouche. Quand il fut resté dix jours chez lui, le saint envoya chercher ses compagnons et leur dit : « Emmenez cet homme dans sa maison, j'espère que Dieu lui accordera sa guérison et déliera les liens de sa langue et qu'il parlera avec facilité. » Tandis qu'ils étaient en route, le musulman se mit à parler. Notre père n'avait agi ainsi que pour se tenir loin d'une vaine gloire. — Le supérieur du couvent de saint Anbâ Matous alla un jour au bassin du couvent pour l'examiner. Le soir l'y surprit : il passa la nuit dans ce verger avec les frères qui étaient avec lui. Quand il s'éveilla, il trouva son corps frappé

من نومه ووجد¹ جسده وقد لحق نصفه مرض الفالج وتغير كلامه وانهم ايسوا منه فمضوا الاخوة الى القديس واخبروه بالذى جرى على الرئيس وطلبوا اليه ان يسأل الرب من اجله فاجاب القديس انبا يونا وقال للاخوة لا تخافوا فما يصيبه شر وتمهلوا الى خمسة عشر يوم وهو ينال الشفاء وتمت نبوة القديس عليه وتكلم بلسان فصيح صحيح واستقام جسده وسبح الله كان رجل من اهل مدينة اسنا وكان جميل فى شخصه وكان قد اتفق فى تلك السنة مرض الخانوق فمرض ولده بالخانوق وانه ايس منه اما ابوه فكان له امانة فى القديس انبا يونا فقال لاصحابه دعونى امضى الى عند القديس واسأله من اجل ولدى لعل تدركه رحمة الله ويعافيه بصلاة القديس وهكذا خلى ولده فى شدة الموت وذهب الى القديس كمثلى ذلك الملكى التى فى الانجيل قائلا يا رب انزل قبل ان يموت فتاى² وكان يقول للقديس اذا لم تدركنى نعمة صلواتك فما اخذه مع الاحياء فقال له القديس لا تخاف فليس يموت فرجع الى بيته بامانة فاما الذين كانوا حول المريض فكانوا قد ايسوا منه وان ابوه كان يقول لهم انى اومن ان كلام الشيخ يسقط منه قط واوهبه الرب الشفاء بصلاة

1. Ms. ووجد. — 2. *Evang. Johannis*, iv, 49.

d'hémiplégie : sa parole était altérée et on désespérait de lui. Les frères allèrent trouver le saint, l'informèrent de ce qui était arrivé au supérieur et lui demandèrent d'implorer Dieu en sa faveur. Saint Anbâ Younâ leur dit : « Ne craignez pas : il n'éprouvera pas de dommage : attendez jusqu'au quinzième jour, il recevra sa guérison. » La prédiction du saint s'accomplit : il parla avec une langue élégante et correcte ; son corps fut en bon état et il loua Dieu. — Il y avait un homme de la ville d'Esneh, beau de forme. Il arriva que cette année il tomba malade d'une angine : son fils fut pris aussi de la même maladie : il désespéra de lui. Son père avait foi en saint Anbâ Younâ et il dit à ses compagnons : « Laissez-moi aller vers ce saint et l'implorer à cause de mon fils : peut-être sera-t-il l'objet de la miséricorde de Dieu et guérira-t-il par sa prière. » Il laissa son fils en péril de mort et alla trouver ce saint, pareil à cet homme de race royale qui dit dans l'Évangile : *Seigneur, descends avant que ne meure mon fils*¹. Il disait à ce saint : « Si je ne suis pas, par tes prières, l'objet de la grâce de Dieu, je ne le retrouverai pas parmi les vivants. » Anbâ Younâ lui répondit : « Ne crains pas : il ne mourra pas. » Il revint plein de foi chez lui. Ceux qui entouraient le malade désespéraient de lui, mais son père répétait : « J'ai confiance que la parole du vieillard se réalisera. » Le Seigneur lui accorda la guérison par la prière du saint : ils célébrèrent et

1. *Évangile de Jean*, iv, 49.

القديس وسبحوا ومجدوا الله رجل اخر كان مريض بحمى الرابع الذى تسمى المتلثة (?) فمضى الى القديس واعلمه بمرضه فقال له القديس امضى واستحم بماء لقان البيعة فتنال الشفاء فسمع واطلع وعمل كما قال له القديس ونال العافية بصلوات ابونا انبا يونا وحدث فى ذلك الزمان فناء عظيم حتى نساء كثير ماتوا وكان شماس من معارف القديس فاصاب زوجته ذلك المرض وكانت حامل وخرست وتغير عقلها ان لا تعرف من حولها واقامت مدة ايام على هذه الحالة وان الشماس مضى الى عند القديس وطلب منه المعونة فلما سمعه¹ القديس فكر ان ذلك الرجل قليل الحيلة ودلة واولاده ويثيهم² بعد موت امهم فصلى وطلب من الله قائلا يا رب لا تطفى سراج بيت هذا المسكين فلما سمع الرب طلبته اما الذين حولها فشهدوا انها اسلمت الروح واقامت ساعتين ولم يجدوا فيها نفس وبكلام هذا القديس رد الرب اليها روح ماء دفعة اخرى واستقام لسانها وتكلمت جيدا واما هذا القديس فاوهبه الرب نعمة عظيمة حتى انه لم يحتلم مثل سائر الناس لانه اقمع جسده بالصلاة ولما رأى الرب كثرة تبعه ونسكه اراد ينيحه من تبعه وينجيهِ وكان يقول لنا قد قريت الشمس ان تغيب ودفعات

1. Ms. سمع. — 2. Ms. ويثيهم.

lonèrent Dieu. — Un autre homme était malade de la fièvre quarte, qu'on appelle... Il alla trouver le saint et l'informa de sa maladie. Anbâ Younâ lui dit : « Va te baigner dans l'eau du seau de l'église, tu obtiendras ta guérison. » Il l'écouta, lui obéit, fit comme il le lui avait dit et fut guéri par les prières de notre père Anbâ Younâ. — Il arriva à cette époque une grande mortalité, en sorte que beaucoup de femmes succombèrent. Celle d'un diacre, d'entre les connaissances du saint, fut atteinte de cette maladie : elle était enceinte. Elle devint muette et son intelligence s'altéra; elle ne reconnaissait plus ceux qui étaient autour d'elle. Elle resta plusieurs jours dans cet état. Le diacre alla trouver le saint et lui demanda son aide. En l'entendant, il réfléchit que cet homme avait peu de ressources et que ses enfants seraient à plaindre après la mort de leur mère. Il pria et supplia Dieu en disant : « Seigneur, n'éteins pas la lampe de la maison de ce malheureux. » Lorsque Dieu entendit sa prière, ceux qui entouraient la femme témoignèrent qu'elle avait rendu l'âme : elle resta deux heures privée de sentiment. A la parole de ce saint, le Seigneur lui rendit la vie; sa langue se redressa et elle parla parfaitement. — Quant à ce saint, Dieu lui avait accordé une grande grâce, car il n'avait pas de rêves comme le reste des hommes; en effet, il avait dompté son corps par le jeûne et la prière. Quand le Seigneur vit sa fatigue et son ascétisme extrêmes, il voulut lui donner le repos et la tranquillité; ce

آخر يقول قد اتى الرب ان امضى الى الرب كساير اباى ولما ثقل عليه المرض لم يكف من صلواته المفروضة عليه واوصانا ان تثبت على الصلاة والصوم وكل قوانين الرهبنة وقال انا استودعكم الرب يكون معكم ولما قرب ان يسلم الروح فظهروا له كل القديسين وهم فرحين وصحبتهم ابنا بقطر خاله وكان يقبله وهو لابس ثياب فاخرة جدا نيرة وهو يشير اليه قائلا عجل وتعال الينا لترث الفرحة الدائم ولما كان المساء ليلة صباحها الثانى من شهر طوبه اسلم الروح بيد الله الحى وكان يومئذ ابن اثنين وسبعين سنة واربعة شهور حينئذ حملنا جسده واقبرناه قدام المذبح واوقدنا السرج والشمع الكثير واكملنا عليه التسايح والمزامير والتراتيل الروحانية ومن الغد احضر الاسقف واهل المدينة وجموع كثيرة لا تحصى رجال ونساء وقدسوا وتقربوا ثم اقبرنا جسده الى جانب البيعة وهذا هو اليسير من كتاب هذا القديس الرب يرحمنا بصلواته الى النفس الاخير امين

saint nous disait : « Le soleil est près de disparaître. » D'autres fois, il nous disait : « Le Seigneur est venu, j'irai vers lui comme tous mes Pères. » Lorsque la maladie s'appesantit sur lui, il ne s'abstint pas de ses prières obligatoires; il nous recommanda de nous appliquer à la prière, au jeûne et à toutes les règles des moines. Il nous disait : « Je vous confie comme un dépôt au Seigneur et il sera avec vous. » Quand il fut près de rendre l'âme, tous les saints lui apparurent; ils étaient joyeux : en leur société se trouvait son oncle maternel Anbâ Victor, qui l'embrassait, il était vêtu d'habits magnifiques, de lumière éclatante et il lui faisait signe : « Hâte-toi de venir vers nous pour hériter de la joie éternelle. » Quand arriva le soir du deux du mois de toubeh, il remit son âme aux mains du Dieu vivant : il avait alors soixante-douze ans et quatre mois. Nous emportâmes son corps et nous l'enterrâmes devant l'autel; nous allumâmes les lampes et de nombreux cierges. Nous récitâmes entièrement les cantiques, les psaumes et les lectures spirituelles. Le lendemain arrivèrent l'évêque, les habitants de la ville, des groupes innombrables d'hommes et de femmes. On célébra le saint sacrifice et on communia. Puis nous enterrâmes son corps à côté de l'église. Ceci est une faible partie de l'écrit sur ce saint. Que le Seigneur, jusqu'au dernier soupir, nous fasse miséricorde par ses prières ! Ainsi soit-il.

اليوم الثالث من شهر طوبه

في هذا اليوم¹ قتلوا الاطفال القديسين الشهداء الابرار المائة الف اربعة واربعين الف وذلك ان هيرودس الملك² لما انتظر المجوس يعودون³ اليه فلم⁴ يعودوا حتى⁵ جدا وارسل⁶ وقتل⁷ كل الاطفال في بيت لحم وتخومها من ابن سنتين الى ما دونها لنحو الزمان الذي تحققه من المجوس قال الانجيل⁸ القديس⁹ ان¹⁰ لما ذهبوا المجوس ظهر^{*} ملائكة^{*} fol. 96 v°. الرب ليوسف في الحلم قائلا¹⁰ قم خذ الصبي وامه واذهب الى¹¹ مصر وكن هناك حتى اقول لك لان هيرودس يطلب الصبي ليهلكه فقام واخذ¹² الصبي وامه ليلا واتى¹³ الى ارض¹⁴ مصر ليكمل ما قيل من قبل النبي¹⁵ من مصر دعوت ابني فاما هيرودس الملعون فاراد بزعمه¹⁶ ان يقتل الاطفال لعل يكون السيد من جملتهم¹⁷ فيقتله ولان¹⁸ السيد المسيح استعمل¹⁹ ما للبشرية في كل شى ما خلا الخطيئة²⁰ هرب من قدامه لانه لو كان

1. B. فيد. — 2. B. المارق. — 3. A. يعودوا. — 4. B. فلما لم. — 5. B. غضب. — 6. A. فارسل. — 7. B. قتل. Matthaeus, II, 13-14. — 8. Deest in B. — 9. Deest in B. — 10. B. له. — 11. B. addit ارض. — 12. B. اخذ. — 13. B. وجاء. — 14. Deest in B. — 15. B. الرب. — 16. Osee, XI, 1. — 17. B. فيهم. — 18. B. لان. — 19. A. اكمل. — 20. Haec verba ab desunt in B.

TROISIÈME JOUR DU MOIS DE TOUBEH [29 décembre].

En ce jour furent tués les saints enfants, les martyrs innocents, au nombre de 144.000. Le roi Hérode (*Hiroudos*) attendait le retour des Mages (*El-Mudjous*) ; comme ils ne revenaient pas, il entra dans une violente colère et envoya tuer à Bethléem (*Baït Laḥam*) et aux environs tous les enfants âgés de deux ans et au-dessous, suivant l'âge qu'il avait appris des Mages. Le saint Évangile¹

^{*} fol. 96 v°. rapporte que, lorsque les Mages furent partis, un ange du Seigneur apparut^{*} en songe à Joseph (*Yousof*) et lui dit : Lève-toi ; prends cet enfant et sa mère, va en Égypte (*Misr*) et restez-y jusqu'à ce que je te le dise, car Hérode recherche cet enfant pour le faire périr. Joseph se leva, le prit de nuit avec sa mère et vint dans la terre d'Égypte pour que fût accomplie la parole du Prophète² : J'ai appelé mon fils d'Égypte ; Hérode voulut faire périr tous les enfants, pensant que le Seigneur serait parmi eux et qu'il le tuerait. Comme Notre-Seigneur le Messie ressemblait entièrement à l'humanité, excepté pour le péché, il s'enfuit de devant lui, car s'il était tombé entre ses mains, s'il avait été tué par lui et s'il

1. Matthieu, II, 13-14. — 2. Osée, XI, 1.

حصل في يديه وقتله ولم¹ يمت كما يليق² بقوة لاهوته³ كان يظن ان تجسده خيال وكذلك⁴ هرب الى ارض⁵ مصر ليكمل النبوة ويعلمنا ايضا ان نهرب من الشر وان يحطم⁶ الهة المصريين واصنامهم وكيف قدر هيرودس⁷ قتل⁸ الاطفال الا انه احتال بحيلة انه سير الى البلاد يقول لهم ان كتب الملك قيصر ورده له ان يحصوا⁹ جميع الاطفال الصغار¹⁰ الذين من دون¹¹ ستين¹² لتجرى¹³ عليهم الجراية ويكونوا في عسكرة¹⁴ فاجتمعوا¹⁵ خلقا¹⁶ من الاطفال¹⁷ مع اباؤهم واخرج¹⁸ من عنده الف جندي ذبحوا الاطفال¹⁹ على احد الجبال في يوم واحد وتم قول النبي²⁰ صوت سمع بالرامة بكاء ونوح راحيل تبكي على بنينا ولا تريد²¹ ان تتعزى لانهم مفقودين²² لان²³ بيت لحم هي منسوبة لراحيل وذكر القديس يوحنا الانجيلي²⁴ انه رأى نفوس هؤلاء القديسين²⁵ الاطفال

1. B. لم. — 2. B. يجب. — 3. B. addit. لاند. — 4. B. فلذلك. — 5. *Deest in B.* — 6. B. لن. — 7. هذا الملعون. B. — 8. قتل الجميع من B. — 9. A. واند اكسر واحطم. — 10. A. والصغار. — 11. B. من ابن. — 12. B. addit. الى ما دون. — 13. B. خلائق لا تحصى. — 14. B. فلما اجتمعوا. — 15. B. عسكر لملك. — 16. B. ليحترق. — 17. B. واخذوا رؤوسهم. — 18. B. اخرج. — 19. Jeremias, xxxi, 15; Matthaëus, ii, 18. — 20. B. ولا تشاء. — 21. B. لفقدهم. — 22. B. والان. — 23. *Apocalypsis*, vi, 10. — 24. *Deest in B.*

n'était pas mort comme il convenait à la puissance de sa divinité, on aurait cru que son incarnation était imaginaire. Aussi il s'enfuit dans la terre d'Égypte pour que la prophétie fût accomplie, afin de nous apprendre aussi que nous devons fuir le mal, et pour briser les divinités des Égyptiens et leurs idoles. Pour qu'il fût possible à Hérode de tuer les enfants, il employa une ruse, à savoir faire dire dans les provinces : « L'empereur César (*Qaiṣar*) m'a écrit une lettre ordonnant de dénombrer tous les petits enfants au-dessous de l'âge de deux ans, pour leur assigner une solde : ils seront ses soldats. » Alors une foule considérable d'enfants se réunit avec leurs parents. Il envoya d'anprès de lui mille soldats qui les égorgèrent sur une des montagnes, en un seul jour : ainsi fut accomplie la parole du Prophète¹ : *Une voix a été entendue à Rama (Er-Rāmah) : ce sont les larmes et les gémissements de Rachel (Rāḥil) qui pleure sur ses fils et ne veut pas être consolée parce qu'ils sont perdus.* En effet, Bethléem est le lieu de naissance de Rachel. Saint Jean (*Youḥannā*) l'Évangéliste a rapporté² qu'il avait vu les âmes de ces saints enfants; ils

1. Jérémie, xxxi, 15; Matthieu, ii, 18. — 2. *Apocalypse*, vi, 10.

وهم يصرخوا قائلين الى متى¹ تنتقم لنا من الذي ظلمنا² وقال³ قد رأيت قد اعطى⁴
كل واحد منهم حلة بيضاء⁵ وقيل لهم استريحوا الان حتى يكملوا اخوتكم الشهداء الذي
في العالم وقال⁶ ان التسبحة التي⁷ يسبحوا بها الاربعة * حيوانات والقسوس لا يعرفها الا المائة
الف اربعة واربعين الف هولاء الابكار الذين⁸ لم يدنسوا⁹ اجسادهم بالشهوة¹⁰ وهم مع
الرب في كل حين¹¹ ويمسح من عيونهم كل دمة¹² فطوبى¹³ لهم¹⁴ والبطون¹⁵ الذين¹⁶ من
جملتهم الرب يرحمنا بشفاعتهم¹⁷ له المجد دايم الى دهر الدهرين¹⁸ امين

اليوم الرابع من¹⁹ طوبه

في هذا اليوم انتقل يوحنا البتول الانجيلي²⁰ كان لما²¹ خرج قسمه²² ان يمضي²³
الى بلاد اسية بكا²⁴ وحزن لعلمه انهم²⁵ اشرار غير طائعين غليظي الرقاب ثم انه اخذ

1. B addit ما. — 2. B يظلمنا. — 3. B قال; *Apocalypsis*, vi, 11. — 4. B واعطى. — 5. A
لم تدنس. — 6. *Apocalypsis*, xiv, 3. — 7. A الذى. — 8. A الذى. — 9. A لم يدنسوا. — 10. B بالنساء. — 11. B موضع. — 12. *Desunt haec verba ab* in A. — 13. A فالتوبا. — 14. *Deest* in B. — 15. B للبطون. — 16. A الذى. — 17. B يصلواتهم. — 18. *Desunt in*
B haec verba ab المجد. — 19. B addit شهر. — 20. B addit البكر الرسول. — 21. *Deest*
in B. — 22. B سبعة. — 23. B لييمضي. — 24. B فبكا. — 25. B اقوام.

criaient : Quand nous vengeras-tu de celui qui nous a traités injustement? — Il ajoute¹ : J'ai vu qu'on leur avait donné à chacun une robe blanche; on leur disait : Reposez-vous jusqu'à ce que vos frères, les martyrs qui sont dans le monde, aient terminé leur tâche. Il dit aussi² : La louange dont le célébraient les quatre
** fol. 97 r°. * animaux et les prêtres, personne ne la connaissait que les 144.000 enfants sans*
tache qui jamais n'avaient souillé leurs corps par la volupté. Ils sont en tout
temps avec le Seigneur et les larmes de leurs yeux sont essuyées. Heureux
sont-ils ainsi que les familles qui sont de leur foule. Que Dieu nous
fasse miséricorde par leur intercession; à lui soit continuellement la gloire
dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il.

QUATRIÈME JOUR DE TOUBEH (30 décembre).

En ce jour mourut l'apôtre vierge, Jean (*Youhannâ*). Lorsqu'il eut tiré son
lot d'aller dans le pays d'Asie (*Asyah*), il pleura et s'affligea parce que c'était
un peuple méchant, indocile, à la tête dure. Puis il reçut du Seigneur la force

1. *Apocalypse*, vi, 11. — 2. *Apocalypse*, xiv, 3.

من الرب قوة وعزاء وخرج من بلده¹ هو² وابروخوروس³ وركبوا⁴ مركب فقصدوا⁵ مدينة افسس فعطب المركب وانكسر وتعلق كل واحد من الركاب⁶ بلوح فاما تلميذه⁷ فرماه⁸ الموج الى بعض الجزائر واما⁹ القديس يوحنا فانه اقام اربعين يوما واربعين ليلة¹⁰ بين الامواج¹¹ حتى امر الرب¹² البحر طرحه في¹³ المكان الذي تلميذه فيه فشكر¹⁴ الرب على اجتماعهما¹⁵ ثم¹⁶ مضوا الى مدينة افسس ولم يمكن¹⁷ ان ينادوا فيها في الاول باسم السيد المسيح لانهم قوم عصاة فاحتالوا بحيلة ان يوحنا صار وقاد في حمام¹⁸ لامرأة عظيمة تسما رومية وابروخوروس¹⁹ تلميذه صار بلان²⁰ وكانوا يقاسوا من هذه المرأة هوانا عظيما²¹ من الضرب والشتيمة²² ولاجل²³ غربتهم ومحقرتهم ازداد طمعها فيهم²⁴ حتى انها كتبتهم لها عبيدا²⁵ فلم يزالوا معها تحت الهوان حتى²⁶ دخل ابن²⁷ صاحب الحمام يوم الى الحمام

تلميذه صحبته *et addit* B. — 2. *Deest* in B. — 3. B. ابوخوروس. — 4. *desunt* in B. من بلده. — 5. B. — 6. A. منهم. — 7. B. التلميذ. — 8. A. فارماه. — 9. B. — 10. A. فطرحه الرب في. — 11. A. *addit*. — 12. A. *desunt* in A. طرحه في. — 13. B. فاشكروا. — 14. A. اجماهم. — 15. A. *Deest* in A. — 16. B. — 17. A. وابروخوروس تلميذه صار بلان وكانت الحمام *addit* B. ولم يقدروا. — 18. B. — 19. A. *desunt* in B. وابروخوروس. — 20. B. *Haec verba ab* — 21. B. عظيم. — 22. B. — 23. A. عبيد. — 24. A. *addit* B. ومن اجل. — 25. A. ازدادوا طمعا فيها. — 26. B. — 27. *Deest* in B. الى ان

et la patience et il partit de son pays avec Prochore (*Abroukhrouros*). Ils s'embarquèrent sur un vaisseau et se dirigèrent vers la ville d'Éphèse (*Efesos*). Or le navire sombra, se brisa et chacun des passagers s'accrocha à une planche. Son disciple fut jeté par la mer dans une île; saint Jean resta quarante jours et quarante nuits entre les vagues jusqu'à ce que le Seigneur ordonna à la mer de le déposer à l'endroit où était son disciple. Il remercia Dieu de leur réunion. Puis ils partirent pour Éphèse. Mais, au commencement, il leur fut impossible d'y proclamer le nom de Notre-Seigneur le Messie. Car c'était un peuple de rebelles. Ils employèrent cette ruse: Jean se fit chauffeur dans un bain appartenant à une femme considérable nommée Romana (*Roumyah*) et Prochore, son disciple, devint baigneur. Cette femme leur exprimait son mépris par des coups et injures. Comme ils étaient étrangers et misérables, ses prétentions s'accrurent au point qu'elle les inscrivit comme ses esclaves. Elle ne cessa de les humilier ainsi jusqu'à ce qu'un jour le fils du propriétaire du bain y entra.

وكان في الحمام قوة شيطانية¹ فخنقت² الشاب ومات لوقته فلما اجتمعوا اهل المدينة ليروا ما كان من الشاب وحضر القديس³ بوخنا من جملتهم⁴ ورأته تلك المرأة وشتمته⁵ وقالت له انما اتيت * لتشتت لي⁶ واما هو⁷ بوداعته وقدره لطف بها ثم⁸ تقدم الى * fol. 97 v°. الميت ورشم عليه رشم⁹ الصليب ونفخ في وجهه فعاش للوقت فضجوا¹⁰ اهل المدينة وتقاطروا¹¹ سجدوا¹² للتلميذ وخاصة سته¹³ رومية¹⁴ كانت¹⁵ تبكى وتطلب منه المغفرة مما¹⁶ فرط منها¹⁷ فامن بالرب خلق¹⁸ كثير فعمدهم¹⁹ وعمل فيهم ايات واعاجيب²⁰ ما خلا كهنة الاوثان فاذهم²¹ كانوا يهتموا بقتله²² وكان الشيطان يحركهم عليه الا ان الرب هو الذي يحفظ اصفياه وتعب²³ كثير ومشقة قاسا²⁴ فيهم²⁵ حتى²⁶ ردهم الى معرفة الرب²⁷ وقد شهد الرسول²⁸ بولس²⁹ بقساوة³⁰ اهل افسس ومحبتهم في عبادة الاوثان وقسم³¹ لهم اساقفة وكنهه وخرج الى تلك النواحي التي لاسيا جميعها³² وردهم الى معرفة الله وعاش القديس

1. روح شيطان B. — 2. فخنق B. — 3. A addit التلميذ. — 4. عملتهم A. — 5. شتمته A. — 6. واتى B. — 7. وحو B. — 8. اند B addit. — 9. فضجت A. — 10. واتوا B. — 11. وسجدوا B. — 12. desunt in B. وخاصة سته. — 13. رومية B. — 14. Deest in B. — 15. A. — 16. ما خلا B. — 17. وعجائب B. — 18. Deest in B. — 19. خلايق B. — 20. منه A. — 21. بما B. — 22. يريدون قتله B. — 23. وتعب B. — 24. قاسا B. — 25. Deest in B. — 26. فانهم B. — 27. الى ان B. — 28. B addit العظم. — 29. B addit العطر. — 30. لسان B. — 31. ثم قسم B. — 32. كلها B.

Il y avait là une puissance démoniaque qui étrangla le jeune homme : il mourut sur-le-champ. Quand les gens de la ville se rassemblèrent pour voir ce qui lui était arrivé, saint Jean se trouva parmi la foule. Cette femme le vit, l'injuria et lui dit : « Tu n'es venu que pour m'insulter. » * Celui-ci, dans sa douceur et sa sainteté, se montra doux pour elle; puis il s'avança vers le mort, fit sur lui le signe de la croix, lui souffla au visage et aussitôt il revint à la vie. Les gens de la ville poussèrent des cris et se prosternèrent à l'envi devant le disciple; particulièrement sa maîtresse Romana pleurait et lui demandait pardon de ce qu'elle lui avait fait. Un peuple nombreux crut en Dieu; il les baptisa et fit parmi eux des miracles et des prodiges. Les prêtres des idoles firent exception : ils cherchaient à le faire périr; Satan les excitait contre lui, mais le Seigneur protégeait ses élus. Il supporta de grandes peines et des fatigues pénibles jusqu'à ce qu'il les eût ramenés à la connaissance de Dieu. L'apôtre Paul (*Boulos*) a rendu témoignage de la dureté des gens d'Éphèse et de leur goût pour le culte des idoles. — Jean leur assigna des évêques et des prêtres et partit pour les régions qui appartiennent toutes à l'Asie : il ramena les habitants à la connaissance de Dieu. Il vécut quatre-vingt-dix ans et

يوحنا تسعين¹ سنة وشاخ جدا ولم يذوق² الموت بالسيف لاجل بتوليته وطهارته مثل سائر التلاميذ حتى يتساووا جميعهم في المجد وكتب انجيله وكتب الابو غلمسيس التي³ راءها في جزيرة بتمس⁴ المملوّة اسرار الالهية⁵ وكتب ثلاثة⁶ رسائل القتاليقون وهو الذي اتكأ على صدر الرب في العشاء وقال له من الذي يسلمك وهو الذي كان قائما⁷ عند الصليب⁸ مع العذراء وقال السيد للعذراء ها ابنك وقال له ها امك الذي⁹ قال بطرس¹⁰ عنه يا سيد فهذا¹¹ ما باله فقال¹² له¹³ السيد فان¹⁴ كنت اشاء ان يبقّى هذا الى ان اجي ماذا اليك فلما حس¹⁵ بانتقاله من هذا العالم دعا الشعب وقسم الخبز الذي هو جسد السيد¹⁶ المسيح واعطاهم واوصاهم ان يثبتوا على الايمان بالمسيح¹⁷ واوصى¹⁸ تلميذه واثنين اخر من الاخوة لياخذوا¹⁹ معهم فاس²⁰ وطورية²¹ ويتبعوه فخرج²² خارج * مدينة افسس بقليل وامرهم ان يحفروا حفرة²³ فنزل فيها وتعرى²⁴ قماشه وبقي عليه قميص²⁵ كتان

1. A. تسعون. — 2. B. ولم يذوق. — 3. A et B. الذي. — 4. B. بطمس. — 5. *Deest in A.* — 6. B. وتلاتت. — 7. A. قائم. — 8. A. الصليبت. — 9. *Johannis evangelium*, xix, 26-27. — 10. B. لبطرس. — 11. B. فهذا. — 12. B. قال. — 13. *Deest in B.* — 14. B. ان. — 15. B. ثم اوصى. — 16. *Deest in B.* — 17. *Haec verba ab* واعطاهم *desunt in A.* — 18. A. ثم اوصى. — 19. B. ياخذوا. — 20. *Deest in B.* — 21. B. طورية. — 22. B. واند خرج. — 23. A. فحدر. — 24. B. وعرى. — 25. B. قميصين.

parvint à une grande vieillesse. A cause de sa virginité et de sa pureté, il ne subit pas la mort par l'épée comme les autres disciples pour que tous fussent égaux en gloire. Il écrivit son Évangile, l'Apocalypse, vision qu'il eut dans l'île de Pathmos (*Batmos*), pleine de mystères divins, et les trois Épîtres catholiques. C'est lui qui, dans la cène, s'appuya sur la poitrine du Seigneur et dit : « Qui te livrera ? » — C'est lui qui était debout près de la croix avec la Vierge, lorsque le Seigneur dit à celle-ci : « *Voilà ton fils* », et à lui : « *Voilà ta mère* ». C'est à son sujet que Pierre (*Botros*) dit : « Seigneur, qu'est-ce que cela signifie ? » Le Christ lui répondit : « Si je veux que celui-ci reste jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? » — Quand il sentit qu'il allait quitter ce monde, il convoqua le peuple, partagea le pain qui est le corps de Notre-Seigneur le Messie, le distribua aux fidèles et leur recommanda de demeurer fermes dans la foi dans le Messie. Il prescrivit à son disciple et à deux autres de ses frères de prendre une pioche et une pelle et de le suivre. Il sortit * à peu de distance * fol. 98 r^o, hors de la ville d'Éphèse et leur ordonna de creuser une fosse. Il y descendit, se dépouilla de ses vêtements et ne garda sur lui qu'une tunique de lin. Il

1. Évangile de Jean, xix, 26-27.

ورفع يديه وصلى ثم ودعهم¹ وامرهم ان يعودوا الى المدينة ويعرفوا² الاخوة ان يشبوا على الايمان³ بالسيد المسيح والاعمال الصالحة⁴ فلا بد ان يعطى كل واحد جواب على الذى⁵ عمل وقال اتى⁶ برى من دمكم⁷ لانى لم اترك شئ من وصايا الرب الا وقد اعلمتكم وانكم لا ترون⁸ وجهى بعد فلما قال هذا قبلوا يديه ورجليه وتركوه⁹ فى الحفرة ومضوا وكان القديس يصلى ساجدا¹⁰ على ركبتيه فلما علم¹¹ الشعب بذلك¹² احترقت قلوبهم وخرجوا جميعهم فلم يجدوا القبر بل وجدوا¹³ حذاه وثوبه فمجدوا¹⁴ الله وتعجبوا من اعماله¹⁵ الذى تنسح¹⁶ تلميذه بهذا النياح¹⁷ صلاته تكون معنا¹⁸ امين

اليوم الخامس من شهر¹⁹ طوبه

فى هذا اليوم²⁰ استشهد القديس اوسغنيوس²¹ هذا²² كان جندى على²³ ايام قسطنطين

والاعمال الصالحة. — 4. B addit الصالحة والايمان. — 5. B addit. — 6. B. — 7. B. — 8. B. — 9. B. — 10. A. — 11. B. — 12. B. — 13. B. — 14. B. — 15. B. — 16. B. — 17. B. — 18. B. — 19. B. — 20. B. — 21. B. — 22. B. — 23. B.

leva les mains au ciel et pria; puis il leur dit adieu et leur ordonna de retourner à la ville et d'avertir leurs frères de rester fermes dans la foi en Notre-Seigneur le Messie et de faire de bonnes œuvres, car forcément chacun devait rendre compte de ses actions. Il ajouta : « Quant à moi, je ne suis pas responsable de votre sang, car je n'ai laissé aucune des prescriptions du Seigneur sans vous la faire connaître; désormais, vous ne verrez plus mon visage. » Quand il eut ainsi parlé, ils embrassèrent ses mains et ses pieds, le laissèrent dans la fosse et partirent. Le saint priait prosterné sur ses deux genoux. Quand les gens l'apprirent, leurs cœurs s'enflammèrent; ils sortirent tous; toutefois ils ne trouvèrent pas le tombeau, mais seulement ses chaussures et son vêtement. Ils louèrent Dieu et admirèrent les actes de celui dont le disciple était mort de la sorte. Que sa prière soit avec nous! Ainsi soit-il.

CINQUIÈME JOUR DU MOIS DE TOUBEH (31 décembre).

En ce jour mourut martyr saint Eugenios (*Aousighnyous*)¹. Il était soldat

1. Assémani : *Eusunius*; Malan : *Eusgenius*.

الملك وكان عابدا¹ لله كثير الرحمة والصدقة فلما رأى قسطنطين² مثال الصليب³ في السماء قبل ان يؤمن بالسيد⁴ المسيح⁵ ولم يعرف هذه⁶ العلامة حتى⁷ تقدم اليه⁸ اوسغنيوس⁹ وعرفه¹⁰ ان هذه¹¹ علامة السيد المسيح لانه لم يكن في عسكره من يستجرى يذكر اسم المسيح¹² الا هذا فقط¹³ فلما ظفر قسطنطين باعدائه من قبل علامة¹⁴ الصليب صار نصراني حقيقى واقام منار دين المسيح وعاش هذا الجندى اوسغنيوس¹⁵ بعد قسطنطين وبعد اولاده الى زمان يوليانوس حتى كملت له¹⁶ مائة وعشرة سنين وفيما هو في¹⁷ بعض الايام بين شوارع انطاكية وجد اثنان يتخاصمان¹⁸ فمسكاه ليحكم بينهما لانه رجل شيخ موقر فلما انصف بينهما سعى فيه انسان شرير¹⁹ * عند الملك بانه قد صار حاكما²⁰ وقاضيا للمدينة²¹ فاستحضره الملك وانتزعه²² وقال من²³ الذى اقامك²⁴ حاكما وقاضيا فاجاب المغبوط بجرأة²⁵ وقال للملك انى²⁶ لست حاكما ولا قاضيا²⁷ ولكنك انت

1. B عابد. — 2. B addit الملك. — 3. A addit نجرم. — 4. Deest in B. — 5. B بالمسيح. — 6. B هذا. — 7. A فلما. — 8. A addit هذا. — 9. B اوسكينيوس. — 10. A عرفه. — 11. B هذا. — 12. Haec verba ab *desunt in A.* — 13. Deest in A. — 14. Omisit B. — 15. B اوسكينيوس. — 16. A صار لهم. — 17. Deest in B. — 18. A يتخاصمان. — 19. Deest in A. — 20. B حاكم المدينة. — 21. *desunt in B.* وقاضيا للمدينة. — 22. B ونزعه. — 23. B من. — 24. B addit هو. — 25. B علينا. — 26. A اننى. — 27. B حاكم ولا قاضى.

du temps de l'empereur Constantin (*Qostantin*); il était très pieux, très miséricordieux et très charitable. Lorsque Constantin vit dans le ciel l'image de la croix, avant de croire en Notre-Seigneur le Messie, il ne connut pas ce signe jusqu'à ce qu'Eugenios s'avança vers lui et lui apprit que c'était le signe de Notre-Seigneur le Messie, car il n'y avait pas dans son armée quelqu'un d'autre qui osât mentionner le nom du Christ. Lorsque Constantin eut vaincu ses ennemis, grâce à l'emblème de la croix, il fut un vrai chrétien et se tint comme la tour de la religion du Messie. Ce soldat Eugenios vécut après Constantin et après ses fils jusqu'au temps de Julien (*Youlyânous*), de sorte qu'il atteignit cent dix ans. Tandis qu'un jour, il était dans les rues d'Antioche (*Antäkyah*), il rencontra deux individus en contestation. Ils le prirent pour juge, car c'était un vieillard vénérable. Lorsqu'il eut décidé entre eux, un méchant le dénonça * en disant qu'il était devenu l'arbitre et le * fol. 98 v°. juge de la ville. L'empereur le fit venir, l'accabla de reproches et lui dit : « Qui t'a établi arbitre et juge ? » Le bienheureux lui répondit avec audace : « Je ne suis ni arbitre ni juge, dit-il, mais toi, tu as abandonné le culte du

تركت عبادة اله السماء¹ الذى روحك فى يديه وسجدت للاوثان النجسة ولم تتبع الملوك الذين² كانوا من³ قبلك وانا اقامت جندى⁴ مع قسطنطين ستين سنة وبعده⁵ اولاده ولم يكن فيهم اشر منك فانك تركت مخافة الله وتبعت الاصنام الظلمة⁶ فحقق الملك عليه جدا⁷ وامر ان يصلب ثم يجعل⁸ مشاعل نار فى اجنابه ثم توخذ رأسه بحد السيف ففعل به جميع ذلك وهو صابر على اسم السيد⁹ المسيح ولما جاوا لياخذوا رأسه سألهم ان يصبروا عليه حتى يصلى ولما تم¹⁰ صلاته قطعت رأسه المقدسة ونال اكليل الشهادة¹¹ مع جماعة القديسين فى ملكوت السموات صلاته تحفظنا¹² امين

وايضا¹³ فى هذا اليوم استشهد القديس بانيكاروس لانه كان فى زمان ديقلاديانوس الملك الكافر وكان قد اصطاح مع ملوك الفرس وعبد الاوثان وكلف كل من تحت سلطانه ان يضحو للاوثان وكان صبي قوى شجاع فى كورة الفرس يدعى اسمه بانيكاروس وكانوا

1. B. الاله. — 2. B. الذى. — 3. *Deest in B.* — 4. A. *addit* مثلكت. — 5. B. وبعده. — 6. A. التبتة. — 7. *Omisit B.* — 8. B. يجعل. — 9. *Omisit A.* — 10. B. تمت. — 11. B. الاكليل السانى. — 12. B. بصلاته. — 13. *Hæc commemoratio deest in A, Ludolf, Wüstenfeld, Malan, Maï et Assemani qui pro eâ commemorationem quinquaginta virorum et quatuor mulierum habet.*

Dieu du ciel, qui tient ta vie entre ses mains, et tu t'es prosterné devant les idoles impures; tu n'as pas imité les empereurs qui t'ont précédé : moi j'étais resté soldat sous Constantin et ses fils après lui, pendant soixante ans; il n'y en a pas eu parmi eux de pire que toi, car tu as abandonné la crainte de Dieu et tu as suivi les méchantes idoles. » L'empereur entra dans une violente colère contre lui. Il ordonna de le crucifier; ensuite il fit mettre des torches allumées dans ses flancs; puis il commanda de lui couper la tête : tout cela fut fait pendant que le saint montrait de la patience au nom de Notre-Seigneur le Messie. Quand on vint pour lui couper la tête, il demanda qu'on attendît un instant pour qu'il priât. Lorsqu'il eut fini sa prière, on coupa sa sainte tête et il reçut la couronne du martyr avec tous les saints dans le royaume des cieux. Que sa prière nous garde! Amen.

¹ En ce jour mourut martyr saint Bânîkârôus : il vivait au temps de Dioclétien (*Diqladyânous*) l'empereur infidèle. Celui-ci avait fait la paix avec les rois des Perses (*El-Fors*), adorait les idoles et obligeait tous ceux qui étaient sous son autorité à leur sacrifier. Il y avait dans le pays des Perses un jeune

1. Cette commémoration manque dans A, Wüstenfeld, Malan, Ludolf, Maï et Assémani. Celui-ci la remplace par la commémoration de cinquante hommes et quatre femmes.

الملوك اقاموه اتابك على العسكر وكانوا الملوك يهابونه ويجبوه لاجل شجاعته وهذا القديس كان منضجع ذات ليلة فابصر رويًا كأنه قد ارتفع الى السماء وعمده في بحيرة نار واثنان من الشجعان من عسكر الروم احدهما يسمى تاوذوروس المشرقي والاخر يسمى لينديوس الغربي وسلموه¹ الاثنان للقديس (تاوذوروس المشرقي) كاب² محب في بنيه فلما نظر القديس هذا الرويا تعجب وذهل ولما كان الغد حضر القديس تاوذوروس المشرقي ولينديوس الغربي واقتلعا القديس بانيكاروس وهو راكب حصانه واتوا به الى موضع يدعى المشورة وجلسوا واخبروا بعضهم بجميع ما رأوه في السماء لانهم الثلاثة نظروا رويًا واحدًا ولم يعود القديس من ذلك الوقت الى بلاده دفعة اخرى وبعد هذا لما سمعوا الملوك ديقلايانوس ومكسيموس الملوك الكفرة بالقديسين وما هم عليه من عبادة السيد المسيح فارسلوا خلفهم فحضروا امامهم³ بلا خوف قائلين ما هي الخطية التي صنعناها حتى ارسلتوا خلفنا بهذا العسف العظيم فاجابوهم الملوك وقالوا انت يا تاوذوروس نحن لا بد ان نصلبك والتفتوا الى لانديوس وقالوا له ما هو اسمك فقال لانديوس اسمي وجنسي من الغرب فنظر الملك

1. امامهم B. — 2. كاب B. — 3. وسلمهم B.

homme fort et brave qu'on appelait Bānikārous. Les rois l'avaient établi chef suprême (*Aṭa-beg*) de l'armée ; ils le respectaient et l'aimaient à cause de sa bravoure. Une nuit que ce saint était couché, il eut une vision. Il était enlevé au ciel dont les bases (?) reposaient dans un lac de feu. Deux héros de l'armée romaine, l'un appelé Théodore (*Taoudhourous*) l'Oriental et l'autre Léontius (*Lindious*) l'Occidental, le reçurent et le saluèrent comme un père chéri parmi ses enfants. Quand le saint eut cette vision, il s'étonna et l'oublia. Le lendemain, saint Théodore l'Oriental et saint Léontius l'Occidental se présentèrent ; ils enlevèrent saint Bānikārous qui était monté sur son cheval et l'amenèrent à un endroit appelé El-Machourah. Ils s'assirent et s'entretenirent ensemble de ce qu'ils avaient vu dans le ciel, car les trois saints avaient eu une même vision. Dès lors, Bānikārous ne retourna plus dans son pays. Après cela, lorsque les empereurs infidèles Dioclétien et Maximien (*Maksimous*) entendirent parler des saints et du culte qu'ils rendaient à Notre-Seigneur le Messie, ils les envoyèrent chercher. Ceux-ci comparurent sans crainte devant eux et leur dirent : « Quelle faute avons-nous commise pour que vous nous ayez envoyé chercher avec une si grande injustice ? » Les empereurs leur répondirent : « Toi, Théodore, il nous faut absolument te crucifier. » Ils se tournèrent vers Léontius et lui dirent : « Quel est ton

نحو القديس بانيكاروس وهو قائم مشدود بعليه الفرس وقال ما هو اسمك وانت من اى مدينة فاجاب رئيس المحاربين الشجاع بانيكاروس انى من الفرس فلما سمعوا الملوك اسم الفرس خافوا ليلا تحدث بينهم معادى لانهم ما اصلحوا معهم الا فى تلك الايام ثم اخذ احد الملوك¹ ورقة وكتب فيها قائلا هكذا انا ديقلاديانوس ومكسميانوس الملوك الاعزا يكتبوا الى كرمانوس والى مدينة اسكندرية والخمس مدن ان فى الساعة التى يصل اليك فيها بانيكاروس² مقدم الفرس كلمه بلين الخطاب فان سمع منك ويرفع البخور للالهة الكريمة فنهب له كرامة عظيمة واذا لم يسمع منك فعذبه باصناف العذاب حتى يموت واذا ما وقع لك نصرانى اقتله بالسيف فلما وصل القديس بانيكاروس مع اربعة من الاجناد الى الخمس مدن واقاموه امام كرمانوس وسلموا له رسالة الملك فامر ان يطرحوا فى السجن الى الغد وفى النصف من الليل ظهر له السيد المسيح اله المجد فى السجن وقال له يا حبيبى بانيكاروس السلام عليك تقوى واغلب سلامتى تكون معك والقديس بانيكاروس لما نظر

1. الملك B. — 2. بنيكاروس B.

nom? » — Il répondit : « Mon nom est Léontius ; mon origine, l'Occident. » L'Empereur regarda saint Bānikārous ; il était debout, ceint de... des Perses, et lui demanda : « Quel est ton nom? et de quelle ville es-tu? » — Le chef des braves guerriers, Bānikārous, lui répondit : « Je suis des Perses. » Quand les empereurs entendirent ce nom, ils eurent peur que des hostilités n'eussent lieu entre eux, car ils n'avaient fait la paix qu'à ce moment. Alors l'un d'eux prit une feuille de papier et écrivit : « Nous, Dioclétien et Maximien, empereurs augustes, nous écrivons à Germain (*Karmānious*) gouverneur de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) et de la Pentapole (*El-Khamsa modon*) : Dès que Bānikārous, général perse, sera arrivé près de toi, parle-lui avec douceur. S'il t'écoute et s'il offre des parfums aux dieux généreux, nous lui accorderons une grande faveur ; mais s'il ne t'écoute pas, fais-lui subir toute espèce de tourments, jusqu'à ce qu'il meure, et s'il te tombe entre les mains quelque chrétien, tue-le par l'épée. » Lorsque saint Bānikārous arriva avec quatre gardes dans la Pentapole et qu'on le fit comparaître devant Germain à qui on remit la lettre de l'empereur, le gouverneur ordonna de jeter le saint en prison jusqu'au lendemain. Au milieu de la nuit, Notre-Seigneur le Messie — gloire à lui ! — lui apparut dans le cachot et lui dit : « Mon ami Bānikārous, salut sur toi : sois fort et triomphe : Ton salut sera avec toi. » En voyant le Sauveur, le saint s'empessa de se prosterner devant lui. Le Seigneur le bénit et lui dit : « Mon élu Bānikā-

المخلص فاسرع وسجد له فباركه الرب وقال له يا مختارى بانيكاروس لا تخاف من هذا الوالى الكافر لانه يكون لك جهادا عظيم فى هذا المدينة فاذا كان الغد الوالى ينفذ فى طلبك للمجلس فبكته من اجل اوثانه المرذولة وهو يعذبك عذاب كثير من اجل اسمى فلا تخاف فانى كائن معك حتى تتم جهادك فلما قال له المخلص هذا اعطاه السلام وصعد الى السماء بمجد عظيم ولما كان الغد امر الوالى ان ياتوا بالقديس بانيكاروس من السجن فاحضروه¹ قدامه ولما تامل شخصه وحسن قامته ونعمة الله السابغة² عليه فتعجب الوالى لجماله وقال له انت هو بانيكاروس³ فغضب عليه وامر ان يجلسوه على كرسى مملو مسامير ويحموا بيضة حديد ويضعوها على رأسه ويوقدوا تحته النيران فصلى الشهيد وطلب من الرب المعونة فارسل ملائكته وخلصه فامر الوالى ان يلقى فى السجن فصلى الى الرب ان يقويه على كمال جهاده فسمعوا اهل المدينة فاحضروا اليه كلمن به اصناف الامراض والذين بهم الشياطين فكان يشفيهم بقوة يسوع المسيح وكان امير كبيرا فى الخمس مدن يدعى اسمه تاوغنسطس وهذا كان مودب لاولاد الملوك وله ولد وحيد وكان به روح نجس فلما سمع

1. B. فاحضروه. — 2. B. السابغة. — 3. B. بنيكاروس.

rous, ne crains rien de ce gouverneur infidèle, car tu auras à soutenir une grande lutte dans cette ville. Demain, il t'enverra chercher pour comparaître devant le tribunal; injurie-le à cause de ses ignobles idoles; il te fera souffrir de nombreux tourments à cause de mon nom : ne crains pas, car je serai avec toi jusqu'à la fin de ta lutte. » Après avoir dit ces mots, le Sauveur lui donna le salut et remonta au ciel avec une immense gloire. Le lendemain, le gouverneur fit amener saint Bānikārous de sa prison. On le fit comparaître devant lui. Quand il vit sa personne, la beauté de sa taille et la faveur divine répandue sur lui, il admira sa beauté et lui dit : « C'est toi qui es Bānikārous ? » (Lacune ?) Puis il s'irrita contre lui et ordonna de le faire asseoir sur un siège rempli de clous, de chauffer un casque de fer et de le placer sur sa tête et d'allumer des feux sous lui. Le saint implora l'aide de Dieu; le Seigneur lui envoya son ange qui le délivra. Le gouverneur ordonna de le ramener en prison. Il pria Dieu de lui donner des forces pour achever sa lutte. Les gens de la ville l'apprirent et lui amenèrent tous ceux qui souffraient d'une maladie ou qui avaient en eux des démons : il les guérissait par la puissance de Jésus le Messie. Il y avait dans la Pentapole un personnage important nommé Théogneste (Tāoughnastōs), qui était chargé d'instruire les enfants des rois : il avait un fils unique possédé d'un esprit mauvais. Quand il entendit parler des merveilles que faisait le martyr dans

بالعجائب التي يصنعهم الشهيد في السجن فجاء الى عند الشهيد وسلم عليه فقال له الشهيد عرفني حاجتك فاجابه ابو الصبي قائلا له خبر ولده وعرفه انه اذا ما برى ولده اعترف بالمسيح وكلمن عنده فقال له الشهيد بانيكاروس قم واذهب الى بيتك وفي هذه الليلة ترى مجد الله وان الوالى امر باحضار الشهيد وقال له ارفع البخور فقال الشهيد القوى القاب بانيكاروس¹ ايها الكلب القليل الحشمة الجاهل الاعمى بالامس انت تقول لى انى اشفق عليك واليوم تكلمنى بالتهديد فقال له الوالى انا اصنع بك كاستحقاقك وامرهم ان يحفروا حفير ويوقدوا² النار فيه ويلقى فيه كبريت وزيت وقلفونية وخشب السنديان³ حتى ان لهيبه ارتفع جدا ثم امر ان يربطوا القديس الشهيد بانيكاروس بسلاسل من حديد والقوة في وسط الحفير وصلى وطلب من الرب فنزل اليه رئيس الملائكة واصعده من الاتون سالم بغير تغيير ومشأ معه الى دار تاوغسطس فخرج وتلقاه وادخله الى داره وقال له يا سيدى كيف خلصت من نار ذلك الكافر فقال له القديس اما تعلم ان المتوكلين لا يخزون ابدا فاتى به الى حيث ولده فاما الشيطان لما نظر الشهيد اصرع الصبي وصرخ بصوت عال قائلا

1. B. بنيكاروس. — 2. B. ويقيدوا. — 3. B. السنديال.

sa prison, il alla le trouver et le salua. Le saint lui dit : « Fais-moi connaître ce qu'il te fant. » Le père du jeune homme lui raconta le cas de son fils et lui apprit que, s'il guérissait, il confesserait la foi chrétienne, lui et ceux qui étaient chez lui. Le martyr Bānikārous reprit : « Lève-toi, va dans ta maison; cette nuit, tu verras la gloire de Dieu. » Le gouverneur ordonna de faire venir le martyr et lui dit : « Offre des parfums. » Le saint, au cœur fort, lui répliqua : « Chien imprudent, ignorant, avengle, hier tu me disais que tu avais compassion de moi et aujourd'hui tu me parles avec des menaces. » Le gouverneur lui répondit : « Je te traiterai comme tu le mérites. » Il ordonna de creuser une fosse, d'y allumer du feu, d'y jeter du soufre, de l'huile, du goudron et du bois de chêne jusqu'à ce que la flamme s'éleva très haut. Puis il ordonna d'attacher le saint martyr Bānikārous avec des chaînes de fer et de le jeter au milieu de la fosse. Il pria et implora le Seigneur. Le chef des anges descendit et le tira de la fournaise sain et sauf, sans altération. Il alla avec lui à la maison de Théogneste. Celui-ci sortit, le reçut et l'introduisit chez lui en disant : « Seigneur, comment as-tu été délivré du feu de cet infidèle? » Le saint lui répondit : « Ne sais-tu pas que ceux qui se confient (à Dieu) ne tombent jamais dans le malheur? » Il l'amena à l'endroit où était son fils. Quand le démon vit le martyr, il renversa l'enfant à terre et poussa un haut cri en disant : « Je sors de lui,

انا اخرج منه يا بانيكاروس¹ لاجل رئيس الملائكة ميكايل الماشى معك فاما القديس فرشم الصبي بعلامة الصليب فخرج منه الشيطان بقوة الله وبرئ الصبي فتعجب والده وامن بالرب وكل اهل بيته فارسل الوالى الى الحفير قائلا انظروا ان كان هو حى ام لا فمضوا الاجناد وكشفوا باب الاتون فصعد لهيب النار فاحرق عشرة من الاجناد وشيط اقواما منهم واحرق شعورهم ولحاهم فرجع القديس ينقى منهم واعلموا الوالى ففرح وقال ما اتم اله الا ابلون وابوصيدون اخوه وهودا عظام ذلك الشقى ذابت فى النار ومن قبل ان ينقطع الكلام من فمه فاذا جندى قد جاء واخبر الوالى ان هودا بانيكاروس² فى دار تاوغنسطس الامير فقال له الوالى بغضب اذا لم يكون كلامك صحيح انا امر بقطع لسانك ثم انه ارسل الاجناد سرعة الى دار تاوغنسطس فاتوا بالشهيد وهو صحيحا معافى فلما نظرتة الجموع صرخوا قائلين ليس اله الا يسوع المسيح اله هذا القديس فخاف الوالى ليلا يقوموا عليه اهل المدينة فقال له حاجبه عن قليل يرجموننا فامر ان يلقوه فى السجن فظهر له السيد المسيح واوعده بخيرات السماء عند اصدقائه تاوضوروس ولينديوس واعطاه السلام وصعد الى

بنيكاروس B. 2. — بنيكاروس B. 1.

Banikârous, à cause de l'archange Michel (*Mikâyl*) qui marche avec toi. » Quant au saint, il fit le signe de la croix sur le jeune homme : le démon sortit de lui par la puissance de Dieu et il en fut délivré. Le père fut frappé d'admiration et crut au Seigneur ainsi que tous les gens de sa maison. Le gouverneur envoya vers la fosse en disant : « Voyez s'il est vivant ou non. » Les gardes y allèrent et ouvrirent la porte de la fournaise : il en monta une flamme qui consuma dix d'entre eux, en atteignit un certain nombre et brûla leurs cheveux et leurs barbes. Le saint revint débarrassé d'eux. Ils informèrent le gouverneur qui se réjouit et dit : « Il n'y a pas de Dieu plus parfait qu'Apollon (*Aboloun*) et Poseidon (*Abou Saïdoun*) son frère : Voilà que les os de ce malheureux ont fondu dans le feu. » — Avant qu'il eût fini de prononcer ces paroles, un garde vint lui annoncer que Banikârous était dans la maison de Théogneste l'émir. Le gouverneur lui dit avec colère : « Si tes paroles ne sont pas vraies, je te ferai couper la langue. » Puis il envoya en toute hâte des gardes dans la maison de Théogneste : ils amenèrent le saint qui était intact et préservé. Quand la foule l'aperçut, elle poussa des cris en disant : « Il n'y a de Dieu que Jésus (*Yasou*) le Messie, le Dieu de ce saint. » Le gouverneur craignit que les gens de la ville se soulevassent contre lui et son chambellan lui dit : « Il ne s'en faut de guère qu'ils ne nous lapident. » Alors il fit ramener le saint dans la prison. Notre-Seigneur le Messie lui apparut, lui promit les biens célestes auprès de ses compagnons Théodore et Léontius, lui donna le salut et remonta au ciel. Le gouverneur ordonna de

السما وأمر الوالى ان يحضروا الشهيد بانىكاروس¹ وقال له اسمع منى وضحى لابلون
الاله الكبير فقال له يا اعمى القلب ليس اله الا يسوع المسيح فصعب ذلك على الوالى
وامر ان يعلقوه منكسا ويربطوا حجر كبير فى عنقه ويقدوا مشاعيل تحت وجهه فصلى
الشهيد للاله فارسل ملائكة وخلصه ثم امر الوالى ان يلقوه فى السجن فسامعوا اهل المدينة
وكلمن عنده مريض كانوا يحملونهم الى السجن والشهيد كان يبريهم فاتصل الخبر الى
الوالى فقالوا له اكابر الدولة هو ذا جميع اهل المدينة قد امنوا بالاله فامر باحضاره الى
مجلس الحكم ويضرب بالسياط فغشى على الشهيد من كثرة الضرب فنظرة تاوغنسطس
فاعطا فضة للاجناد حتى اقتدر رش قليل ماء فى وجه القديس فاستراض قليلا وتطلع ونظر
تاوغنسطس عند رأسه فقال له يا اخى انت تحضنت على فى وقت شدتى سيدى يسوع
المسيح يخلصك من نار الجحيم ولا تنظر عذاب الى الابد فامر الوالى ان يودوه الى
السجن فمضى اليه تاوغنسطس وسأله قائلا انى اريد منك تصف لى اخبارك لاكتبهم واجعلهم
فى بيتى بركة واذا اكملت شهادتك عرفنى ماذا اصنع بجسدك واما الشهيد بانىكاروس²

1. B. بنىكاروس. — 2. B. بنىكاروس.

faire venir le martyr Bânîkârous et lui dit : « Écoute-moi et sacrifie à Apollon le grand Dieu. » Il lui répondit : « Aveugle de cœur, il n'y a de Dieu que Jésus le Messie. » Cela fut pénible au gouverneur et il ordonna de le suspendre la tête en bas, de lui attacher une grosse pierre au cou et d'allumer des torches sous son visage. Le martyr pria Dieu qui lui envoya son ange et le délivra. Puis Germain ordonna de le remettre en prison. Les gens de la ville l'apprirent : tous ceux qui avaient des malades les apportaient à la prison et le saint les guérissait. La nouvelle en arriva au gouverneur et les grands de l'état lui dirent : « Voici que tous les gens de la ville croient à son Dieu. » Il ordonna de le faire venir au tribunal et de le frapper à coups de fouet. Le martyr perdit connaissance à cause du nombre des coups. Théogneste le vit : il donna de l'argent aux gardes pour pouvoir répandre un peu d'eau sur son visage. Il se ranima un peu, regarda et vit Théogneste près de sa tête. « Mon frère, lui dit-il, tu as été compatissant envers moi dans ma détresse : mon Seigneur Jésus le Messie te sauvera du feu de l'enfer et tu ne verras jamais le châtement. » Le gouverneur ordonna de l'emmener en prison. Théogneste alla le trouver et lui adressa cette demande : « Je désire que tu me racontes ton histoire pour que je l'écrive et que je la place dans ma maison comme une bénédiction. Quand ton martyre sera terminé, apprends-moi ce que je dois faire de ton corps. » Le martyr Bânîkârous l'informa de

فعرفه بكلما قد جرى له واوصاه بان يكفن جسده ومن الغد امر الوالى باحضار الشهيد وقال له هو ذا تعبت وانا اشفق عليك اسجد للاله الكبير ابلون فاجابه الشهيد القوى القلب قائلا ايا الكلب النجس الملعون الاعمى كيف اترك اله السماء والارض واعبد صنعة ايادى الناس التى هى خشب وحجارة فامر ان يعلقوه على الهبازين فطلب القديس من الرب فنزل ميكاييل من السماء واكسر الهبازين وصرخوا الجموع الحاضرين ايا المارق كم من الشرور تصنعها بهذا الشهيد ويخلصه الرب ونحن كلنا نؤمن بالاله فلما نظر الوالى هذا خاف جدا لئلا يقوموا عليه اهل المدينة وهكذا كتب قصة اخذ رأسه فذهبوا بالشهيد الى حيث كمال شهادته فصلى وسأل الرب الاله ان يعينه فظهر له المخلص واعدته بالمواعيد الكثيرة ولما اكمل المخلص كلامه مع الشهيد فاخذ السيف رأسه وبعد ذلك تقدم تاوغسنطس وحمل جسده الى داره وكفنه بملابس سنية وتركه فى مكان مخفى فى داره حتى بطل الاضطهاد فبنى عليه بيعة حسنة وهذا مختصر من سيرة هذا الشهيد بانيكاروس فالسيد المسيح يرحمنا بصلاته امين

tout ce qui lui était arrivé et lui recommanda d'ensevelir son corps. Le lendemain, le gouverneur fit venir le martyr et lui dit : « Voici, tu es fatigué et j'ai pitié de toi : prosterne-toi devant le grand Dieu Apollon. » Le martyr au cœur fort lui répondit : « Chien ignoble, maudit et aveugle, comment abandonnerai-je le Dieu du ciel et de la terre et adorerai-je l'œuvre de la main des hommes qui n'est que du bois et de la pierre? » — Le gouverneur ordonna de le suspendre à des crocs. Le saint implora le Seigneur et Michel descendit du ciel et brisa les crocs. Tous les assistants s'écrièrent : « Impie, combien de maux feras-tu souffrir à ce martyr : le Seigneur le délivre et nous tous, nous croyons à son Dieu. » Quand le gouverneur vit cela, il craignit beaucoup que les gens de la ville se soulevassent contre lui. Alors, il écrivit l'ordre de le décapiter. On emmena le saint à l'endroit où devait être accompli son martyre. Il pria et demanda au Seigneur de l'aider. Le Sauveur lui apparut et lui fit de grandes promesses. Quand il eut terminé son discours au martyr, le bourreau trancha la tête au saint. Ensuite Théogneste se présenta, emporta son corps dans sa maison jusqu'à ce que la persécution fut finie. Il lui bâtit une belle église. Voilà l'abrégé de la vie du martyr Bānikārous. Que Notre-Seigneur le Messie nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

اليوم السادس من شهر طوبه

في ¹ هذا اليوم دخل السيد المسيح بيت ² الختان وكمل الناموس كما يقول الرسول ³ العظيم ⁴ بولس ⁵ ان المسيح صار خادما للختان في جسده ليكمل مواعيد الاباء ولان ⁶ كثيرا ظنوا ان السيد ⁷ المسيح لم يستعمل الختان ولو ⁸ كان الامر ⁹ كظنهم ما كانوا يجدوا عليه علة اعظم من هذا والانجيل المقدس يقول ¹⁰ انهم كانوا يطلبون ¹¹ عليه شهادة زور فلم يجدوا لان [و] ¹² السيد المسيح كمل جميع ناموس موسى استعمل الختان وجعل لنا عوضه المعمودية واكل الفطير وجعل لنا عوضه جسده المقدس وحفظ السبت وجعل ¹³ لنا عوضه ¹⁴ الاحد الذي هو يوم * قيامته المقدسة فله المجد الى ابد ¹⁵ الابد امين * fol. 99 r°.

وفيه ¹⁶ ايضا كان ¹⁷ انتقال الياس ¹⁸ النبي التسييتي الى السماء حيا هذا ¹⁹ النبي الغيور كان

1. B. — 2. الى دار B. — 3. قال B. — 4. A. add. لسان العطر. — 5. *Epistola ad Romanos*, xv, 8. — 6. B. وان. — 7. *Deest in B.* — 8. B. فلو. — 9. *Deest in A.* — 10. *Matthæus*, xxvi, 59-60. — 11. A. يطلبوا. — 12. B. الا ان. — 13. A. جعل. — 14. B. موضع. — 15. *Deest in B.* — 16. B. وفي هذا اليوم. — 17. *Omisit A.* — 18. B. ايليا. — 19. B. وهذا.

SIX DU MOIS DE TOUBEH (1^{er} janvier).

En ce jour, Notre-Seigneur le Messie entra dans la maison de circoncision et accomplit la loi comme a dit le grand prophète Paul (*Baoulos*)¹ : « Le Messie a été soumis à la circoncision sur son corps pour accomplir les promesses des Pères », et parce que beaucoup croient que Notre-Seigneur le Messie n'a pas pratiqué la circoncision, si la chose était comme ils le croient, ils n'auraient pas trouvé contre lui une preuve plus forte que celle-ci. Le saint Évangile dit ² : « Ils cherchaient contre lui un faux témoignage et ils n'en trouvèrent pas », car Notre-Seigneur le Messie accomplit toute la loi de Moïse (*Mousa*), pratiqua la circoncision et, à la place, établit pour nous le baptême; il mangea le pain azyme et le remplaça pour nous par son saint corps; il observa le sabbat et institua à sa place pour nous le dimanche qui est le jour * de sa sainte résurrection. Gloire à lui dans les siècles des siècles ! Amen.

En ce même jour, le prophète Élie (*Ilyâs*) le Thesbite (*El-Tasbiti*) fut

1. *Épître aux Romains*, xv, 8. — 2. *Matthieu*, xxvi, 59-60.

على ايام اخاب¹ الملك وكانت نفسه تتعذب² يوم³ يوم³ لاجل اعمال الملك المردولة ثم انه احتد بنفسه⁴ ووقف⁵ امام الملك وقال له⁶ لماذا تركتم عنكم الرب انت وزوجتك ازبال الذي ارواحكم بيده⁷ وتبعم باعل⁸ الضم واخذتم كرم نابوت⁹ الاسرايلى¹⁰ حى هو¹¹ الرب الاله اسراييل¹² لا ينزل¹³ على الارض مطرا الا بكلامى¹⁴ وللوقت بقول فاه جفت الانهار ويبس العشب وصار القحط والغلاء فى الارض كلها فلما رأى الرب ان النبى قد اهلك نفسه بالجوع وغار له غير¹⁵ امره ان يمضى الى جبل كوران وكان¹⁶ يرسل اليه الغراب فى¹⁷ كل يوم ومعه الطعام وكان الرب يطلب مرضاة¹⁸ نبيه فلم يدع كلمته ان¹⁹ تكون غير صحيحة وقد ارسل²⁰ الله²¹ الغراب اليه ومعه الطعام ليانف ان ياخذ منه الطعام لان الغراب نجس فى التاموس العتيق²² فلعله بهذا²³ يشفق على نفسه من اجل الجوع

1. A اخار. — 2. B ضاقت. — 3. *desunt in B*. يوم يوم. — 4. *desunt in B*. احتد بنفسه. — 5. B وقف. — 6. *Omisit B*. — 7. *Omisit B haec verba ab* ازبال. — 8. A باعل. — 9. A نابوت. III *Reges*, xxi. — 10. A اسراييل. — 11. B *add.* السيد. — 12. *desunt in B*. الاله اسراييل. — 13. A تنزل. — 14. III *Reges*, xvii, 1. — 15. B *addit* عظيمة. — 16. B وآن. — 17. *Omisit B*. — 18. *Omisit B*. — 19. *Deest in B*. — 20. A وقصد. — 21. A *addit* بارسال. — 22. *Deest in B*. — 23. B ايضا.

transporté vivant au ciel. Ce prophète zélé vivait au temps du roi Achab (Akhâb) et son âme se tourmentait de jour en jour à cause des actions coupables de ce prince. Il s'irrita, se présenta devant le roi et lui dit : « Pourquoi avez-vous, toi et ta femme Jézabel (Izebâl), abandonné le Seigneur qui tient vos âmes dans ses mains et suivi Ba'al (Bâ'al), et avez-vous pris la vigne de Naboth (Nâbout) l'Israélite ? Aussi vrai que le Dieu d'Israël est le Dieu vivant, il ne tombera aucune pluie sur la terre qu'à ma parole². » Aussitôt, à ces mots de sa bouche, les fleuves se desséchèrent, la végétation se flétrit, la famine et la cherté apparurent sur la terre tout entière. Lorsque le Seigneur vit que le prophète se faisait mourir de faim, à cause de l'ardeur de son zèle pour lui, il lui ordonna d'aller à la montagne de Kourân et il lui envoyait chaque jour un corbeau lui porter de la nourriture. Le Seigneur voulait satisfaire son prophète et ne pas rendre sa parole vaine : il lui envoya le corbeau avec la nourriture afin qu'il répugnât à la prendre parce que, dans l'ancienne loi, le corbeau était impur : peut-être la faim le rendrait-elle pitoyable pour lui-même et il ordonnerait à la pluie de tou-

1. III *Rois*, xxi. — 2. III *Rois*, xvii, 1.

فيامر بنزول المطر فاخذ النبي الطعام من الغراب¹ ولم تائف نفسه² فامر³ الله⁴ الوادي الذي كان يشرب منه الماء⁵ ان يجف لعله ان⁶ يعطش فيرق⁷ قلبه على الناس ولا بهذا⁸ ايضا شفق⁹ النبي على نفسه وقد كاد ان¹⁰ يموت عطشا فامر¹¹ الله ان يمضي الى صارفية صيدا وهناك يقتات من امرأة ارملة لعله اذا مشى في البلاد ويبصر¹² الموتى مطروحين¹³ يرق¹⁴ قلبه عليهم فلما جاء¹⁵ الى صارفية صيدا ووجد تلك المرأة تحطب حطبا طلب¹⁶ منها خبزا لياكل فقالت حي هو¹⁷ الرب وحية * هي نفسك عندي سوا كف * fol. 99 v°. دقيق هوذا¹⁸ اعمله لي ولاولادي ناكله¹⁹ ونموت وكذلك قليل زيت في قلة فقال لها اتيني بقليل ماء اشرب وكسرة خبز وبعد ذلك كلى اتى فقالت تلك الامراة اتني²⁰ لا بد لي من الموت لاعمل²¹ لهذا الرجل وانيحه واعتد اني²² اكلت من هذا²³ فلما علم النبي²⁴ مروتها²⁵ واستقامه عزمها²⁶ تحزن بقلبه وسأل الرب في انزال المطر على الارض لان الرب مسك كلمة²⁷

1. *Haec verba ab desunt in B qui addit* بهذا. — 2. *Pro* نفسه. — 3. *Amr* B. — 4. *Deest in B.* — 5. *Deest in B.* — 6. *Deest in B.* — 7. *ليرق* A. — 8. *وبهذا* B. — 9. *لم يشفق* B. — 10. *Deest in B.* — 11. *B* النبي. — 12. *B* مطروحين. — 13. *Deest in A.* — 14. *B* يرق. — 15. *B* فاعمل. — 16. *A* طلب. — 17. *A* add. اسم. — 18. *B* وهاذا. — 19. *B* ناكله. — 20. *B* اند. — 21. *B* فاعمل. — 22. *B* وعاداني. — 23. *A* هذه. — 24. *B* القديس. — 25. *B* يقيتها. — 26. *B* عزيمتها. — 27. *A* بكلمة.

ber. Mais le prophète reçut la nourriture du corbeau et son âme n'eut aucune répugnance. Alors Dieu ordonna à la rivière dont il buvait l'eau de se dessécher, dans l'espoir qu'il aurait soif et que son cœur serait compatissant aux gens. Mais il n'eut pas non plus pour cela pitié de lui-même et peu s'en fallut qu'il ne mourût de soif. Dieu lui ordonna d'aller à Sarepta de Sidon (*Šarafyah Šaidā*) et, là, de se nourrir chez une veuve : peut-être en traversant le pays et en voyant les morts gisants, son cœur aurait compassion d'eux. Quand il arriva à Sarepta de Sidon, il trouva cette veuve qui ramassait du bois : il lui demanda du pain à manger. « Aussi vrai que le Seigneur est vivant, aussi vrai que tu es vivant, dit-elle, je n'ai qu'une poignée de farine que je devais préparer pour mes enfants et moi : nous mangerions, puis nous mourrions ; j'ai aussi un peu d'huile dans une cruche. » Le prophète lui dit : « Apporte-moi un peu d'eau que je boive et un morceau et, après cela, mange, toi. » La femme pensa : « La mort est inévitable : je vais préparer quelque chose pour cet homme et le soulager : je pense que je pourrai aussi en manger. » Quand le prophète connut l'humanité de la femme et l'honnêteté de ses desseins, il fut touché dans son cœur et il demanda au Seigneur de faire tomber la pluie. Dieu exauça la parole du prophète, car il

النبي اذ كان انما¹ صنع هذا² غيرة له فاما الامراة لما اتت له بالماء والقرصة الخبز بارك في منزلها³ قائلا ان القسط الزيت لا يفرغ والقلة الدقيق لا تنقطع وهكذا كان فاقام عند الامرلة الى حين⁴ اتفضاء⁵ الغلا وكان لها ولد⁶ فرض ومات فشقت ثيابها وانتحبت⁷ واخذت الصبي⁸ واصعدته اليه في⁹ الغرفة وهي باكية¹⁰ فطلب من الرب ووضع وجهه عليه فعاش¹¹ ويقال انه¹² يونان النبي ثم ارسل تلميذه لاجاب ملك اسرائيل يعلمه ان المطر قد دنا بعد ان كان الملك يطلبه¹³ طالبا حيثما لانه¹⁴ الذي¹⁵ ربط السماء ان لا تمطر ثلاثة سنين وستة اشهر وبعد ذلك اخذ النبي انبياء باعال وذبحهم بيده فلما سمعت ازابال زوجة الملك بذلك¹⁶ ارسلت تهده لاجل قتل انبياء باعال فصغرت نفسه وقال يا رب انبياك قتلوهم ومذابحك هدموهم وبقيت انا وحدي وهم¹⁷ يريدون اخذ نفسي فقال له الوحي¹⁸ لا تخف فاني¹⁹ قد استقيت لى سبعة الف رجل لم يسجدوا لباعال واما انت فما

1. B ما. — 2. B addit الا. — 3. B باركها. — 4. A حيث. — 5. B فروغ. — 6. A ولدا. — 7. B باكية. — 8. B واخذت. — 9. B الى. — 10. B وهي باكية. — 11. B addit اخرى. — 12. A لد. — 13. B يطلب. — 14. B لان. — 15. B النبي. — 16. Deest in A. — 17. Deest in B. — 18. B الله. III Reges, xix, 10. — 19. B فاني. III Reges, xix, 18; Pauli Epist. ad Romanos, xi, 3.

n'avait agi que par zèle pour lui. Quant à la veuve, lorsqu'elle lui apporta de l'eau et une galette, il bénit sa demeure en disant : « Le vase d'huile ne sera jamais vide; la cruche de farine ne sera jamais épuisée. » Il en fut ainsi. Il resta chez la veuve jusqu'à ce que la disette fut terminée. Cette femme avait un fils qui tomba malade et mourut. Elle déchira ses vêtements, se lamenta, prit l'enfant et le porta en pleurant à l'étage supérieur. Le prophète implora le Seigneur, mit son visage sur le sien et le mort ressuscita : on dit que ce fut le prophète Jonas (Younân). Puis Élie envoya son disciple à Achab, roi d'Israël (Israyîl), pour lui annoncer que la pluie était proche, après que le roi l'eut imploré fréquemment, car c'était lui qui avait empêché les cieux de faire tomber de la pluie pendant trois ans et six mois. Ensuite Élie saisit les prophètes de Ba'al (Bâ'al) et les égorga de sa main. Quand Jézabel, épouse du roi, l'apprit, elle l'envoya menacer à cause du meurtre des prophètes de Ba'al. Son âme fut abattue et il dit : « Seigneur, tes prophètes sont tués, tes autels sont détruits : je suis resté seul et on veut prendre ma vie¹. » Une révélation lui dit : « Ne crains pas : je me suis réservé sept mille hommes qui ne se sont pas prosternés devant Ba'al² ; quant à toi, personne

1. III Rois, xix, 10, 14; Paul, Épître aux Romains, xi, 3. — 2. III Rois, xix, 18; Paul, Épître aux Romains, xi, 3.

يقدر احد على اخذ نفسك¹ لكنى ارفعك الى السموات بالجسد فلما مات اخاب² وملك
 اخازيا³ فصنع⁴ الشر قدام⁵ * الرب فوقع في مرض فارسل رسلا⁶ الى الاله عقرون⁷ يسأل ان
 * fol. 100r°. كان يجد العافية فوجد⁸ الرسل ايليا النبي فقال⁹ لهم قولوا للملك انه يموت في هذا
 المرض فلما قالوا للملك هذا وعرف انه النبي ارسل¹⁰ اليه قائد خمسين وكان فوق الجبل
 جالس فقال القائد يا نبي الله انزل وات¹¹ الملك فقال له النبي ان كنت نبي الله فتنزل¹²
 نار من السماء وتحرقك¹³ وجميع من معك¹⁴ فنزلت نار من السماء¹⁵ واحرقته هو¹⁶
 وكلمن¹⁷ معه ثم ارسل الملك قائد خمسين اخر وقال مثل هذا القول فنزلت¹⁸ نار
 واحرقته¹⁹ والخمسين الذين معه ايضا²⁰ والثالث اتى باتضاع وخر من بعيد قدام النبي وسأله
 ان يحيى نفسه فنزل بالوحي²¹ على الملك وبكته على فعله ومات الملك²² على سريره

1. *Haec verba ab* واما انت *desunt in B.* — 2. *B addit* الملك. — 3. *B* عزيا. —
 4. *B* وقال. — 5. *B* امام. — 6. *Deest in B.* — 7. *B* فروعون. — 8. *B* فوجدوا. — 9. *B* وقال. —
 10. *B addit* الملك. — 11. *B addit* الى. — 12. *B* تنزل. — 13. *A* فتحرقك. — 14. *B* وجميع.
 15. *desunt in A.* — 16. *desunt in B.* من السماء. — 17. *B* واحرقته الآخر. — 18. *B* و
 19. *B* واحرقته. — 20. *A* واحرقه. — 21. *B* بالوحي. — 22. *Deest in A.* *الرحى*. *IV Reges, 1, 9-13.*

ne pourra t'ôter la vie, car je t'enlèverai aux cieux avec ton corps. »
 Lorsque Achab mourut et qu'Ochozias (*Akhazyah*¹) régna après lui, il fit le
 * fol. 100r°. mal * devant le Seigneur. Il tomba malade et envoya des messagers vers
 le dieu de 'Aqroun² pour demander s'il recouvrerait la santé. Les mes-
 sagers trouvèrent le prophète Élie qui leur dit : « Annoncez au roi qu'il
 mourra de cette maladie. » Lorsqu'ils lui eurent répété ces paroles et qu'il
 sut que c'était le prophète, il envoya vers lui un chef de cinquante hommes.
 Élie était sur la montagne. Le chef lui dit : « Prophète de Dieu, descends
 et viens trouver le roi. » — Il lui répondit : « Si je suis prophète de Dieu,
 que le feu du ciel descende et te consume ainsi que tous ceux qui sont avec
 toi. » La foudre descendit et le consuma avec tous ceux qui l'accompa-
 gnaient. Le roi envoya un autre chef de cinquante hommes : le prophète
 parla comme la première fois, le feu du ciel descendit et le consuma avec
 les cinquante hommes qu'il avait avec lui. Le troisième s'avança avec humilité ;
 il se prosterna de loin devant le prophète et lui demanda de lui laisser la vie³.
 Alors Élie descendit avec une révélation vers le roi, lui reprocha ses actions
 et le prince mourut sur son trône. Ensuite le prophète alla vers le fleuve

1. *B* : 'Ouzyah. — 2. *B* : Fir'aoun. — 3. *IV Rois, 1, 9-13.*

وبعد ذلك مضى الى نهر الاردن ومعه الشبع¹ تلميذه وجعل² مزرته على الماء فانقسم نصفين وعبر³ [1] واذا هما بضباب⁴ ورعد⁵ وبروق وخيول نار قد⁶ حملت⁷ النبي صاعدا الى السماء فبكى الشبع وقال⁸ يا ابي يا مركبة اسرائيل وفرسانه لتضاعف⁹ روحك على فشق مزرته على اثنين ورمها على الشبع فتضاعف¹⁰ روحه عليه وكل اية¹¹ صنعها ايلياس صنع تلميذه¹² الشبع مثلما اثنين¹³ لانه عبر الاردن دفعة وهذا¹⁴ دفعتين واقام ميت وهذا ميتين وعجائب كثيرة¹⁵ صنعها تلميذه الشبع لان روحه تضاعفت عليه وسوف ياتي في اخر¹⁶ الزمان اعني¹⁷ ايلياس¹⁸ واخنوخ معه¹⁹ ويكثروا المسيح الكذاب²⁰ فيقتلهم وتقيم اجسادهم ثلثة ايام ونصف مطروحة وبعد ذلك تقوم القيامة وهذا القديس²¹ النبي هو اول من سكن * البرية في زمان²² العتيقة صلاته تكون معنا²³ امين

وفيه²⁴ ايضا تذكرا الاب مريكانوا بابا الاسكندرية وهو من عدد الابهاء البطاركة الثامن هذا

1. B. — 2. A. فجعل. — 3. *deest in B.* — 4. B. بضباب. — 5. B. فنادى تلميذه قائلا *B habet* فبكى. — 6. *Deest in B.* — 7. B. حملت. — 8. *Pro his ab* — 9. B. لتضاعف. — 10. B. فتضاعفت. — 11. A. ايام. — 12. *Omisit B.* — 13. B. دفعتين. — 14. B. وذاتي. — 15. B. *addit* لا تحصى. — 16. *Deest in B.* — 17. B. *addit* القديس. — 18. B. ايلياس هو النبي. — 19. *Deest in B.* — 20. B. الدجال. — 21. B. *addit* ايليا. — 22. B. — 23. *Pro his verbis ab* صلاته *B habet* — 24. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.*

du Jourdain (*El-Ordonn*), ayant avec lui son disciple Élisée (*Elicha'*). Il étendit son manteau sur l'eau : elle se partagea en deux et ils traversèrent le fleuve avec du brouillard, du tonnerre et des éclairs. Des chevaux de feu emportèrent le prophète vers le ciel. Élisée pleura et dit : « Mon père, char d'Israël et de ses cavaliers, que ton esprit se double sur moi. » Élie déchira son manteau en deux et le jeta sur Élisée : son esprit fut doublé sur lui : Tous les miracles que son maître avait faits, le disciple les refit en double : le premier avait passé une fois le Jourdain, le second le passa deux fois ; le premier avait ressuscité un mort, le second en ressuscita deux. Élisée fit de nombreux prodiges parce que l'esprit de son maître avait été doublé en lui. Il reviendra, je veux dire Élie, à la fin des temps avec Hénoch (*Akhnoukh*) : ils attaqueront le faux Messie et il les fera périr : leurs corps resteront abandonnés trois jours et demi. Après cela aura lieu la résurrection. Ce saint prophète est le premier qui habita * le désert dans l'antiquité. Que sa * f. 100 v^o. prière soit avec nous ! Amen.

* En ce jour a lieu aussi la commémoration de notre père Marcien

1. Manque dans B et Ludolf.

تقدم بعد صعود ربنا يسوع المسيح بمائة سنة وبعد الخراب الثاني لاورشليم بعشرة سنين فاقام ستة سنين وهو يعلم الشعب ويثبتهم ورد كثير من الوثنيين الى الايمان بالسيد المسيح وعمدهم ونار عقولهم بعلم الشريعة وسار هذا الاب السيرة الفاضلة العجيبة المرضية وتنسج بسلام صلاته تكون معنا امين

¹ وفيه ² ايضا تذكار العظيم باسيلوس اسقف قيسارية ³ هذا القديس كان اسم ابوه ⁴ ايسيدروس ⁵ وكان قسا ⁶ قديسا ⁷ من اهل انطاكية فرزق خمسة اولاد وهم باسيلوس واغريغوريوس وكساريون وبطرس ومكرنة وكانوا الجميع قديسين كاملين فامتلاً هذا القديس من الروح القدس ⁸ ووضع ⁹ القداس المشهور المنسوب اليه واجرى الله على يديه عجائب ومعجزات وقد تضمنت سيرته من جملتهم سبعة وهم ¹⁰ خبر اخيه بطرس اسقف سبسطية وكان ¹¹ متزوجا ¹² وحصل ¹³ للشعب من حبه سجن ¹⁴ حتى حضر اليه باسيلوس وكشف سره للشعب وانه

والقديس — 3. B *addit* وفي هذا اليوم — 2. B. — 1. *Haec commemoratio deest in* Malan. — وكان ابو القديس B *habet* هذا — 4. *Pro his verbis ab* باسيلوس اخيه بالروح لا بالجسد — 5. B. باسيلوس يسمى — 6. B. قسيس — 7. B. قديس — 8. *Haec verba ab* وهذا القديس باسيلوس هو صاحب B. — 9. *desunt in* B. فرزق — 10. *Pro his verbis ab* المشهورة B *habet* سبع عجائب مشهورة — 11. B. وكيف كان — 12. B. متزوج — 13. B. وكيف وصل — 14. A. مجسا.

(Marqyanou), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryeh*), le huitième de la liste (143-153). Il apparut cent ans après l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus (Yason) le Messie et dix ans après la seconde destruction de Jérusalem (*Ouri-chalim*). Il demeura six ans, instruisant et affermissant le peuple : il ramena beaucoup de païens à la foi en Notre-Seigneur le Messie ; il les baptisa et la science de la loi brilla dans leurs intelligences. Ce père mena une vie vertueuse, admirable et agréable à Dieu ; il mourut dans la paix : que sa prière soit avec nous ! Amen.

¹ En ce jour également a lieu la commémoration du grand Basile (*Bási-lyous*), évêque de Césarée (*Qaisáryah*) ; le nom du père de ce saint était Isidore (*Isidoros*) : c'était un saint prêtre des gens d'Antioche (*Artákyah*) : il eut cinq enfants, à savoir Basile, Grégoire (*Aghrighouryous*), Césaire (*Kasáryoun*), Pierre (*Boṭros*) et Macrine (*Makrinah*). Tous étaient des prêtres accomplis. Ce saint était rempli de l'Esprit-Saint. Il composa la liturgie célèbre qui porte son nom. Dieu fit par son intermédiaire des prodiges et des miracles, que renferme sa vie. En voici sept. L'aventure de son frère Pierre, évêque de Sébaste (*Sebastiyah*). Il était marié et causa du scandale dans le peuple jusqu'à ce que

1. Cette commémoration manque dans Malan.

هو والزوجة بتولين واعلمهم كيف¹ ابصر ملائكة الرب ويظلل عليهم² والعجب الثاني خبر الكنيسة³ التي تغلبوا عليها الهرطقة ولم يقدروا على فتحها ولما صلوا⁴ المومنين انفتحت بسلامة القديس باسيليوس والعجب⁵ الثالث⁶ خبر ماري افرام لما⁷ ابصر عمود من نور⁸ من الارض الى السماء وقيل له ان هذا^{*} باسيليوس⁹ اتى¹⁰ ابنا افرام الى قيسارية ورأى¹¹ فضائله وقدمه¹² باسيليوس¹³ شماسا¹⁴ وصلى عليه فجعله¹⁵ يتكلم¹⁶ باليونانية والعجب الرابع خبر الطيب المنجم¹⁷ الذي لم يخط¹⁸ بتنجيمه قط¹⁹ ولما حس²⁰ القديس عند مرضه الذي يموت فيه²¹ ارسل اليه ولما حضر قال له يا يوسف متى اموت²² فقال له²³ ان في ساعة كذا وكذا²⁴ تخرج من الجسد فطلب القديس من السيد المسيح²⁵ حتى زاد في عمره ثلاثة ايام ولما ابصر الطيب اليهودي هذا²⁶ امن²⁷ وكل²⁸ بيته وعمدهم قبل ان مات²⁹ والعجب³⁰ الخامس خبر العبد³¹ الذي كتب خطة للشيطان وجحد معموديته ومسيحه فجسه³²

وكيف اعطاهم الجبر النار في بلالينهم *et addit* يظلل الى سريره B. 2. — اطهار وكيف B. 1. — قدام الشعب A. 5. — وصلوا A. وصلون B. 4. — *Haec verba ab* والعجب *desunt in B.* — 3. — 6. A. الثاني B. الثالثة B. — 7. — الذي B. 8. — 9. *B addit* قيسارية استشف قيسارية B. 9. — نار B. 8. — 10. *B addit* اليه B. 10. — وكيف B. 15. — *Pro his verbis ab* وصلنا B. *habet* وعرف B. 16. — 17. *Deest in B.* — 18. B. لم B. 17. — 19. *Deest in B.* — 20. B. علم B. 20. — 21. *Haec verba ab* مرض موته B. 21. — 22. *desunt in A.* — 23. A. وعرفه B. 23. — 24. *Haec verba ab* ولما *desunt in A.* — 25. B. من الرب B. 25. — 26. *Haec verba ab* يا الرب B. *addit* فامن اليهودي A. 27. — 28. B. *addit* اهل B. 29. — قبل نياحته B. 30. — 31. *Deest in B.* — 32. B. وكيف حبس B. 32.

son frère Basile vint révéler son secret aux fidèles ; lui et sa femme étaient vierges. Basile fit savoir qu'il avait vu l'ange du Seigneur les couvrir de son ombre. Le second miracle est l'affaire de l'église dont s'étaient emparés les hérétiques ; ils ne purent pas l'ouvrir. Lorsque les fidèles prièrent, elle s'ouvrit à la prière de saint Basile. Le troisième miracle est l'aventure de Mâr Ephrem (*Afrâm*) lorsqu'il aperçut une colonne de lumière s'élevant de terre vers le ciel ; on lui dit : « C'est Basile. » Anbâ Ephrem vint à Césarée • f. 101 r^o. et vit ses mérites. Basile l'ordonna prêtre, pria sur lui et le fit parler grec. Le quatrième miracle est l'histoire du médecin astrologue dont aucune prédication n'était fausse. Quand le saint se sentit atteint de la maladie dont il devait mourir, il le fit venir. Quand il fut présent, il lui demanda : « Joseph (*Yousouf*), quand mourrai-je ? » Il lui dit : « A telle et telle heure, tu quitteras ton corps. » — Le saint demanda à Dieu d'augmenter sa vie de trois jours. Quand le médecin juif vit cela, il crut ainsi que toute sa famille, et Basile les baptisa avant sa mort. Le cinquième miracle est l'aventure de l'esclave qui avait écrit un contrat avec le diable et renié son baptême et son Messie. Le

القديس في مكان¹ ولم يزل يسأل السيد² المسيح حتى اتى الشيطان³ اليه بالخط
وتخلص الانسان⁴ والعجب⁵ السادس خبر القس⁶ البتول هو وزوجته الذي كان عند⁷
المجذم وعليه باب مغلق وكيف علم بهم القديس باسيلوس ووقف تلك الليلة يصلي⁸
حتى اوهبه الرب العافية والعجب⁹ السابع خبر الامراة المحتشمة¹⁰ التي¹¹ كتبت خطاياها ورمتها
للقديس وكيف صلى عليها فامتحت¹² الورقة ما خلا خطية واحدة امرها ان تمضي لانبا
افرام¹³ ولما مضت له¹⁴ اعادها الى القديس قائلا لها¹⁵ الحقيه قبل وفاته فلما¹⁶ عادت¹⁷
وجدت جنازته¹⁸ فبكت وجعلت القرطاس على جسده فمحي¹⁹ ما كان فيه مكتوبا²⁰ وله فضائل
كثيرة وعجائب شتى غير هذا²¹ ووضع ميامر حسنة ومقالات ومواعظ ونسكيات وفسر كتب من
العتيكة والحديثة ووضع²² قوانين²³ وهي موجودة بيد المومنين²⁴ وقيل عنه انه تنيح هو
واغريغوريوس اخيه في يوم احد وظهرت لهم السيدة في يوم عيدها الذي هو الحادي

1. A مكانه. — 2. *Deest in B.* — 3. B اتوا الشياطين. — 4. *deest in A.* وتخلص الانسان. — 5. B. — 6. القسيس. — 7. B عندهم. — 8. *Haec verba ab* وعليه *desunt in A.* — 9. B. — 10. *Deest in B.* — 11. A الذي. — 12. A فامتحت. — 13. B انبا. — 14. *Deest in B.* — 15. B. — 16. B. — 17. *addit B.* — 18. *addit B.* خارجة. — 19. *addit B.* — 20. B. — 21. *Haec verba ab* وعجائب *desunt in B.* — 22. *Haec verba ab* وفسر *desunt in B.* — 23. B وقوانين. — 24. *Quae sequuntur usque ad finem desunt in A.*

saint l'enferma dans un endroit et ne cessa d'implorer Notre-Seigneur le Messie jusqu'à ce que Satan (*Ech-Cheïtàn*) vint lui apporter l'écrit et l'homme fut sauvé. Le sixième miracle est l'histoire du prêtre qui était vierge ainsi que sa femme; il était chez un lépreux : la porte était fermée. Quand saint Basile le sut, il passa cette nuit en prière jusqu'à ce que le Seigneur lui accorda la santé. Le septième miracle est l'aventure de la femme timorée qui avait écrit ses péchés et jeté la liste au saint. Celui-ci pria sur elle et la feuille fut effacée excepté un seul péché. Il lui ordonna d'aller trouver Anbà Éphrem. Quand elle arriva chez lui, celui-ci la renvoya au saint en disant : « Rejoins-le avant sa mort. » Quand elle revint, elle trouva son convoi funèbre; elle pleura, mit le papier sur son cadavre et ce qui s'y trouvait d'écrit fut effacé. Il eut, outre cela, de nombreux mérites et fit divers miracles. Il composa de belles homélies, des discours, des exhortations, des écrits ascétiques; il commenta les livres de l'ancienne et de la nouvelle loi et composa des règles qu'on trouve entre les mains des fidèles¹. On dit qu'il mourut le même jour que Grégoire son frère. Notre-Dame leur apparut le jour de sa fête qui est le 21 de toubeh

1. Ce qui suit, jusqu'à la fin de la commémoration, manque dans A.

والعشرين من طوبه وعرفتهم ان يخرجوا من الجسد وكانت لهم ايضا اخت قديسة تسمى مركينا وضعت كتاب عظيم في جوهر النفس وهو في الكنيسة فاما اغريغوريوس التاولوغس فليس هو اخي باسيلوس الا بالروح وهو الذي كتب [على] باسيلوس وذكر انه كان صاحب في المكتب لما كانوا يتعلموا في اناووس المدينة¹ ومن عادة اهلها كل غريب ليتعلم عندهم يشتموه ويبنوه فان هو احتمل اسموه حكيم وان رأوا قد زعل وحرد اسموه جاهلا ولما ارادوا يعملوا هذه السنة مع باسيلوس منهم هذا اغريغوريوس وبطل عليهم عادتهم فيه وحده وهذا سبب صداقته معه ثم بعد ذلك اتوا الى قيسارية وانطاكية وجعل اغريغوريوس اسقف على انضيض وسمى التاولوغس لانه تكلم في الالهيات ووضع القداس المشهور ويقال ان انضيض هي يوسا ووضع ايضا اثنا عشر قانونا وكافالاون لاجل الاتحاد فاما اغريغوريوس اسقف انضيض المذكور فهو اخو باسيلوس بالجسد واخو ابنا بطرس اسقف سبسطية واختهم مركينا وصلواته تكون مع جميعنا² امين
(ورد سير البطاكة)³

1. B addit وكانت — 2. *Pro his verbis, ab* وصلواته B *habet* معنا وبركتهم
— 3. *Desunt haec verba, fere inutilia, in B.*

et les informa qu'ils quitteraient leurs corps. Ils avaient aussi une sœur vierge et sainte, nommé Markinā¹. Elle composa un livre important sur l'essence de l'âme; il est dans l'église. Quant à Grégoire le théologien, il n'était que frère spirituel de Basile; il écrivit sur lui et mentionna qu'il était son condisciple à l'école quand ils étudiaient dans la ville d'Athènes (*Anàous*): c'était la coutume des habitants d'injurier et d'humilier tout étranger qui étudiait chez eux, celui qui le supportait était appelé sage; s'ils voyaient quelqu'un s'irriter et se fâcher, ils l'appelaient ignorant. Quand ils voulurent appliquer cet usage à Basile, ce Grégoire s'y opposa et empêcha qu'on le traitât ainsi; ce fut le seul. Telle fut la cause de leur amitié, après cela ils allèrent à Césarée et à Antioche (*Anṭākyah*). Grégoire fut placé comme évêque à Nazianze (*Andhid*) et surnommé le Théologien, parce qu'il parlait sur les choses divines. Il composa une liturgie célèbre. On dit que Nazianze est Yousa. Il composa aussi douze règlements et le Képhalaion (*Kāfālāoun*) sur l'Unité divine; quant à Grégoire, évêque de Nysse (*Abandhidh*), c'est le frère charnel de Basile et le frère d'Aubā Pierre, évêque de Sébaste; leur sœur était Markinā. Que ses prières soient avec nous! Amen.

1. Var. *Makrinah*.

وفيه¹ تبيح البطريك انبا مرقس هو الثالث والسبعون من عدّة البطارقة اقام على الكرسي
ثتان وعشرون سنة وتبيح بسلام صلاته تحرسنا الى النفس الاخير امين

اليوم السابع من شهر² طوبه

في³ هذا اليوم تبيح الاب القديس سلطرس بابا رومية هذا الاب بعظم فضيلته ونسكه
* f. 101 v°. وعمله المتزائد قدم بطريكا على مدينة رومية بعد انصراف ملطيانوس الى السيد المسيح
وكانت تقدمته في السنة الحادية عشر من ملك قسطنطين الكبير لانه لم يعتمد الى ان
مضت له احدى عشر سنة في الملك بل كان مشغول في حرب الكفار وقتلهم وهدم البرابي
وابتناهم مذابح لله واما سيرة هذا الاب فكانت مضية جدا لانه كان مداوما لتعليم الشعب
مزيل عن نفوسهم الشبه والشكوك مفسرا لهم ما اغتاض عليهم فهمه وكان مداوما لمباحثة
اليهود واليونانية فرد كثيرين منهم الى الايمان بالسيد المسيح وعمدهم وكان اسمه مرهوبا

1. *Deest haec commemoratio in B, Ludolf, Assemani, Maï, Malan et Wüstenfeld.* —
2. *Deest in B.* — 3. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.*

¹ En ce jour mourut le patriarche Anbâ Mare (*Marqos*), le 73 de la liste (1174-1197). Il occupa le siège patriarcal pendant vingt-trois ans et mourut en paix. Que sa prière nous garde jusqu'au dernier soupir! Amen.

SEPT DU MOIS DE TOUBEH (2 janvier).

² En ce jour mourut le saint père Silvestre (*Silbetros*), pape de Rome (*Rou-*
* f. 101 v°, *myah*) (314-335). Ce père par la grandeur de son mérite, par sa dévotion, par ses
nombreuses bonnes actions fut choisi comme patriarche de la ville de Rome
après que Miltiade (*Malatyânous*) fut parti vers Notre-Seigneur le Messie.
Son élévation eut lieu la onzième année du règne de Constantin (*Qostantin*)
le Grand; celui-ci ne fut baptisé que onze ans après être monté sur le trône; il
était occupé à faire la guerre aux infidèles, à les tuer, à détruire les temples
et les transformer en autels du Seigneur. Quant à la conduite de ce père, elle
fut extrêmement brillante : continuellement il instruisait les fidèles, faisait
cesser dans leurs esprits le doute et l'hésitation, leur expliquait ce qu'ils ne
pouvaient comprendre. Il était assidu à discuter contre les Juifs et les Grecs,
en amena beaucoup à croire en Notre-Seigneur le Messie et les baptisa.
Son nom était respecté et redouté chez leurs docteurs. Il composa de nom-
breux discours pour les réfuter; il est l'auteur de livres sur la connaissance

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assémani, Maï, Malan, Wüstenfeld.
— 2. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

مخوف عند علمائهم ووضع اقوال كثيرة ورد عليهم وصنف كتباً في معرفة الله سبحانه وفي التجسد يروا بها من كانت نفسه عطشانة الى معرفة الله وفي سابع سنة من رياسته كان اجتماع الابهاء القديسين الثلاثمائة وثمانية عشر بنيقية ولعن اريوس واحرمه واحرم كل من يقول بقوله ولما اكمل سعيه تنسح بعد ان اقام احدى عشر سنة بركته وصلواته تكون مع جميعنا امين اعلموا¹ يا اخوة انه في مثل هذا اليوم قال بقطر بينما انا جالس في منزل الدير المقدس دير الهانطون اذا اتاني رجل قسيس من اهل سخبار وقال لي اكتب كتاب بما ا قوله لك وبما قد شاهدته بعيني ليكون عزاء لمن يقرأه فقلت له وما الذي تريد فاخرج لي دقترا مكتوباً فيه عجائب كثيرة بالقديسين وقال لي اكتب اخر هذا العجائب عجوبة رأيته انا الضعيف المسكين بعيناي ولم اكنب فيما رأيته بفكر من الافكار كان مني فيما انا اقرا في العجائب فكرت وقلت ان الله جلت قدرته اجل واعظم واكبر من ان يترايا لهولاي القديسين يخاطبهم في الرويا بمثل هذا الخطاب ويفعلون هذه الافعال وكانت الشكوك تترادف في قلبي وتختلج في صدري

1. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld, Malan. —
2. وينفل.

de Dieu et l'Incarnation; il y désaltère ceux dont l'âme est altérée de la connaissance de Dieu. La septième année de son pontificat, eut lieu le concile des 318 saints Pères à Nicée (*Niqyah*) : il y maudit Arius (*Aryous*), l'excommunia ainsi que tous ceux qui parlent comme lui. Quand il eut terminé sa carrière, il mourut après avoir siégé onze ans. Que sa bénédiction et ses prières soient avec nous tous ! Amen.

‘ Sachez, mes frères, qu'en ce jour Victor (*Biqtor*) fait ce récit : J'étais assis à l'entrée du couvent d'El-Hanṭoun quand vint à moi un prêtre des gens de Sakhâr et il me dit : « Écris un livre avec ce que je te dirai et que j'ai vu de mes propres yeux pour qu'il serve de consolation à qui le lira. » — « Qu'est-ce ? » lui demandai-je. — Il sortit un livre où étaient racontés beaucoup de miracles des saints et ajouta : « Écris-en un autre à la suite : je l'ai vu, de mes yeux, moi faible et misérable; je ne mens pas dans mon récit. En réfléchissant à ce que j'ai lu en fait de miracles, je me suis dit que Dieu — que sa puissance soit glorifiée ! — avait trop de gloire, de majesté, de grandeur, pour paraître à ses saints leur tenir un tel langage en songe et agir ainsi; les doutes se succédaient dans mon cœur et s'agitaient dans ma poitrine. Une nuit de dimanche, j'étais endormi sur mon lit. C'était

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

وبينما انا نائم في مرقدي في ليلة الاحد وكانت الليلة الحادية والعشرين من طوبه نياحة سيدة العالمين مرتمريم وقد فرغت الصلاة صلاة العشى ومضى من الليل مقدار الثلث واذ انا ارى شبه امرأة لابسة بياض ملتحفة بردى كالثلج وهى واقفة امامى وتقول لى يا قيس لم اهملت فى هذه الليلة وقيد مرقدى بالضو وكنت قد اهملت تلك الليلة والان فقم وامضى واسرج فيها ضوك وكن متيقظا¹ فقلت لها ولم اكن اهملت ذلك الا لاجل قصر اليد فقلت لى قد عرفت عذرك فانه لا قدرة لك على ذلك والان انهض الى البيعة وهوذا انت تجد على بابها انا مملوا زيتا فخذة واحتفظه فقلت فى قلبى ربما ان هذه احلام ثم نمت فرأيت ايضا امرأة وقد وقفت بى بلباس لامع وقالت لى الم اقول لك انهض الى البيعة فنهضت من مرقدى وقمت واخذت بيدى ضوا ومضيت الى البيعة فوجدت رجلا جالسا ينظر من ياتى اليه ليبست فى البيعة لانه كان غريبا والوعا الزيت امامه فقام وتلقانى وقال لى طول هذه الليلة وانا منتظرك ففتحت الباب ودخلت ودخل الرجل واخذت الزيت واسرجت البيعة ومضيت الى منزلى واخذت له طعاما واتيته اليه ولم اجده ولا

1. B منيقظا.

celle du 21 de toubeh, jour de la mort de la maîtresse des mondes, Notre-Dame Marie; j'avais terminé la prière, celle du soir, et il y avait environ un tiers de la nuit d'écoulé. Je vis l'image d'une femme, vêtue de blanc, enveloppée dans un manteau pareil à la neige : elle était debout devant moi et me disait : « O prêtre, pourquoi es-tu négligent cette nuit ? » Mon lit fut entouré de lumière. — « Tu as été négligent cette nuit : lève-toi, va allumer ta lumière et sois réveillé. » — Je lui répondis : « Je n'ai été négligent qu'à cause de ma faiblesse. » — Elle me dit : « Je connais ton excuse, car tu n'as pas de force pour cela. Mais maintenant va à l'église; tu trouveras à la porte un vase rempli d'huile; prends-le et garde-le. » Je me dis en moi-même : « Peut-être ceci n'est-il qu'un songe », et je me rendormis. Je vis alors une femme debout devant moi dans des vêtements brillants. Elle me dit : « Ne t'ai-je pas dit : Lève-toi et va à l'église ? » — Alors je me levai de mon lit, je pris dans ma main une lumière et j'allai à l'église. Je trouvai un homme assis, regardant qui venait vers lui pour passer la nuit dans l'église, car c'était un étranger; le vase d'huile était devant lui. Il se leva, vint à ma rencontre et me dit : « Toute la nuit, je t'ai attendu. » J'ouvris la porte, j'entrai, lui aussi; je pris l'huile; j'allumai dans l'église et j'allai chez moi. Je pris de la nourriture et je revins vers l'homme, mais je ne le trouvai pas et je ne savais qui il était. Je pris cette huile et je voulus la mettre

عرفت من هو فاتى اخذت ذلك الزيت و اردت اجعله فى وعاء غير ذلك الوعاء فوجدت فيه من الذهب الاحمر الف دينار فذعرت لوقتى وقلت لسياتى صاحب هذا الزيت ويطلب ماله فاخذت المال ومضيت الى زاوية فى البيعة ودفتته ولم اعرف به احدا ولما طالت المدة اخذت المال وشرعت فى بناء بيعة لطيفة ليكون لى بها ذكرا وان الشيطان اثار على اقوام فرافعونى وقالوا من اين هذا يبنى له بيعة وعرفوا والى فارسى واخذنى والقانى فى السجن فقلت فى نفسى انى اعطيته ما معى ولم اعفوا فى تلك الليلة خائفا من سطوة والى ولما كان الصبح اخرجنى من السجن وقال لى امضى واتمم ما فى نفسك لانى فى هذه الليلة كلها معذبا لاجلك وقوم اجناد يعاقبنى بسببك واعرضونى امام ملكة عظيمة الشأن وقالت ما الذى تطلبه من القس خادمى والحذر تخاطبه بما يولم خاطره وانه اطلقنى فتوجهت الى منزلى واهتممت فى ببناء البيعة ولما اكملتها حضر والى واعطانى خمسين دينار ذهباً والف درهم من الفضة الخالصة ولما كررنا البيعة حضر يوم التكريز وامن بالسيد المسيح وترك مجمع خلقدونية وتعهد صار مسيحياً وتناول من السرائر الزكية فاسمعوا يا اخوة هذه الاعجوبة واعتبروا ولا تشكوا فى الايات والعجائب وزلوا عنكم الشك وانا بقطر

dans un autre vase; j'y trouvai de l'or rouge, de la valeur de mille dinars. A ce moment, je fus effrayé, puis je me dis : « Le propriétaire de cette huile « viendra chercher son argent. » Je le pris et j'allai l'enterrer dans un coin de l'église sans informer personne. Au bout d'un long temps, je repris l'argent et je commençai à bâtir une jolie église pour que mon souvenir se conservât par elle. Satan excita certaines gens contre moi : ils me citèrent en justice et dirent : « D'où celui-ci se bâtit-il une église ? » Ils en informèrent le gouverneur qui envoya, m'arrêta et me jeta en prison. Je me dis en moi-même : « Je lui « ai donné ce que j'ai », et je ne fus pas tranquille cette nuit là par crainte de la violence du gouverneur. Le lendemain matin, il me fit sortir de mon cachot et me dit : « Va achever ton projet, car toute cette nuit j'ai été châtié à cause « de toi : une troupe de gardes me punissaient à cause de toi et m'ont fait « paraître devant une reine majestueuse qui me dit : Que veux-tu de ce prêtre, « mon serviteur ? Garde-toi de lui rien faire qui afflige son esprit. » Alors il me renvoya. Je me dirigeai vers ma demeure et je m'occupai de la construction de l'église. Quand elle fut terminée, le gouverneur vint et me donna cinquante dinars d'or et mille dirhems d'argent pur. Lorsque nous consacra mes l'église, il se présenta le jour de la consécration, crut à Notre-Seigneur le Messie, abandonna la secte chalcédonienne, se fit baptiser, devint chrétien, participa aux saints mystères. » Écoutez, mes frères, ces merveilles ; instrui-

سطرت بما قد سأل وانصرف من عندي وهو شاكرًا لله على ما رأه وسمعه من العذراء
الزكية مريم والدة النور شفيعة سائر العالمين والرب الاله يرحمنا بصلاتها المقبولة الى
النفس الاخير امين

اليوم الثامن من شهر¹ طوبه

في هذا اليوم² تكريز الاسكنا المقدس بدير³ ابي⁴ مقار على يد⁵ الاب الطاهر
بنيامين بطريرك الاسكندرية وهذا بعد ما حل به من المقوقز⁶ وكيف كان هاربًا⁷ منه في⁸
الصعيد الى كمال عشرة سنين وملكوا المسلمين فاما المقوقز فمض خاتم مسموم ومات
وكان على امانة خلقدونية وكانوا قد جعلوه وزير وطريرك على مصر⁹ فلما استقرت البيعة
وعاد الاب بنيامين الى قلايته حضروا اليه شيوخ البرية المقدسة¹⁰ وسألوه ان¹¹ يكرز لهم
البيعة الجديدة التي هي * كنيسة ابي¹² مقار¹³ وقام معهم بفرح عظيم¹⁴ لانه كان تايقا

* f. 102 r°.

1. *Deest in B.* — 2. *في هذا اليوم* *deest in B qui addit* كان. — 3. *B addit* القديس. —
4. *B* الى. — 5. *B* يدى. — 6. *B addit* شدايد. — 7. *Pro* كان هاربًا *B habet*. — 8. *B* الى
الشيوخ من جبل شيهات. — 9. *Haec verba ab* وملكوا *desunt in A.* — 10. *B* شيهات. — 11. *B*
بلاد. — 12. *B* مقارنوس. — 13. *B* مقارنوس. — 14. *B* جدا. — 15. *B* مقارنوس.

sez-vous et ne doutez plus. Moi, Victor, j'ai écrit comme il me l'avait de-
mandé et il me quitta en rendant grâce à Dieu de ce qu'il avait vu et de ce
qu'il avait entendu de la part de la Vierge pure, Notre-Dame Marie, mère de
lumière, qui intercède pour tous les mondes. Que le Seigneur Dieu ait pitié
de nous par sa prière agréée, jusqu'au dernier soupir! Amen.

HUIT DU MOIS DE TOUBEH (3 janvier).

En ce jour eut lieu la consécration du sanctuaire au couvent de Macaire
(*Abou Maqâr*) par les soins du père sans péché Benjamin (*Benyâmin*), patriarche
d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), et cela après ce qui lui arriva de la part du
Moqaouqas (*Moqaouqaz*), alors qu'il s'enfuit dans la Haute-Égypte (*Es-Sa'id*)
pendant dix ans entiers. Les Musulmans s'en emparèrent : quant au Moqaou-
qas, il suçâ le chaton d'une bague empoisonnée et mourut; il était de la foi
chalcédonienne; on l'avait établi vizir et patrice d'Égypte. Lorsque l'Église
fut en repos et que notre père Benjamin revint dans sa cellule, les vieillards
du saint désert vinrent le trouver et lui demandèrent de leur consacrer une

* f. 102 r°. nouvelle église, * celle de Macaire. Il alla avec eux en grande joie parce qu'il

الى هذه الشهوة ولما وصل التقوة الرهبان كمثّل السيد لما دخل اورشليم وكان بالروح ينظر صلواتهم تصعد الى كرسي الله ضابط الكل كمثّل الدخان¹ فلما كرز² البيعة ولما ابتدا ان³ يمسح مائدة الهيكل بالميرون رأى يد السيد له المجد⁴ تمسحه معه فسقط على وجهه خائفا فاقامه احد الشاروبيم وقال له قم ولا تخف واكتب قانون لهذا الموضع المقدس لانه سر⁵ الرب ولا⁶ يدخل اليه احد بجاه ولا برشوة⁷ الا من كان مكرزا⁸ عليه ولا يتحدث فيه احد⁹ حديثا¹⁰ بطل لانه قدس الرب اصنع هذا القانون في هذا الموضع الى الابد فسوف ياتي زمان يفسد الاوامر التي تقلدوها من ابائهم ولا يتبعوا وصاياهم ويصير هذا الموضع المقدس كمواضع اللعب¹¹ فقال الاب¹² بنيامين بحق¹³ ان هذا بيت الرب وهذا¹⁴ هو باب السماء وفيما هو يخاطبه تطلع الاب¹⁵ بنيامين الى¹⁶ غربي الكنيسة فرأى شيخا حسنا¹⁷ بهيبة مليحة¹⁸ طويل ووجهه يضي كوجه¹⁹ ملاك فقال في نفسه لما اعجبه شخصه اذا خلا كرسي من الكراسي جعلت هذا عليه اسقفا فقال له

1. *Haec verba ab* كان *desunt in A.* — 2. *A.* وكرز. — 3. *B.* وابتدى. — 4. له لمجد. — 5. *B.* بيت. — 6. *B.* فلا. — 7. *B.* ولا برشوى. — 8. *B.* فلما كرز. — 9. *B.* احدا فيد. — 10. *B.* بحديث. — 11. *B.* كاللعب. — 12. *Deest in B.* — 13. *B.* بالحق. — 14. *B.* ان وهذا. — 15. *Deest in B.* — 16. *Deest in B.* — 17. *B.* شيخ. — 18. *B.* جسيلة. — 19. *Pro* كوجه *B. habet* مثل.

était porté vers cette satisfaction. Quand il arriva, les moines le reçurent comme le Seigneur lorsqu'il entra à Jérusalem (*Ourichalim*). Il voyait en esprit leurs prières monter comme la fumée vers le trône de Dieu tout-puissant. Lorsqu'il consacra l'église et qu'il commença à frotter la table du temple avec... il vit la main du Seigneur — gloire à lui! — qui frottait avec lui. Il tomba effrayé sur la face. Un des chérubins (*Châroubim*) le releva et lui dit : « Lève-toi et ne crains pas; écris une règle pour ce saint endroit, car c'est la demeure du Seigneur; nul n'y entrera par autorité ni pour de l'argent, mais seulement quiconque sera consacré; on n'y tiendra pas de propos frivoles parce que c'est le sanctuaire de Dieu. Fais ce règlement en cet endroit pour l'éternité, car il viendra un temps où les préceptes reçus de leurs pères comme un collier seront altérés; on ne suivra pas leurs recommandations : ce saint endroit deviendra comme des lieux de divertissement. » Notre père Benjamin lui répondit : « En vérité, c'est la maison du Seigneur, c'est la porte du ciel. » Tandis qu'il lui parlait, notre père Benjamin regardait à l'ouest de l'église. Il vit un beau vieillard, avec une majesté agréable, de haute taille et le visage brillant comme celui d'un ange. Il se dit en lui-même, car sa personne lui plaisait : « Quand

الشارويم تجعل هذا اسقف هذا ابو مقار¹ اب البطارقة والاساقفة والرهبان وانما حضر² اليوم بالروح ليفرح مع اولاده فلا ينقطع من اولاده مقدم ولا رئيس ولا تعدم مساكنه الثمرة الروحانية فقال بنيامين طهبا³ وطوبا لاولاده فقال الشارويم ان حفظوا بنوه وصاياهم وتبعوا اوامره فهم يكونوا معه حيث يكون في المجد وان خالفوا فليس لهم معه نصيب فقال ابو مقار⁴ لا⁵ يا سيدى⁶ تقطع على اولادى⁷ بهذا⁸ الكلام لكن العنقود اذا بقى فيه حبة واحدة فان بركة الله فيه اذا ما بقيت فيه المحبة فقط لبعضهم البعض * فانا او من⁹ بالرب لا يبعد منهم ملكوته فتعجب البطريك من رحمة الشيخ ابو مقار¹⁰ وكتب القديس بنيامين¹¹ مسطور وجعله في الكنيسة¹² تذكارا دائما وسأل السيد المسيح ان يكون يوم موته في مثل¹³ اليوم ولذلك¹⁴ كانت نياحته في الثامن من طوبه واقام في البطريكية تسعة وثلاثون سنة وسمى الهيكل على اسمه¹⁵ صلواته تكون معنا¹⁶ امين

1. B مقاريوس. — 2. B addit هذا. — 3. B فطوبه. — 4. B مقاريوس. — 5. *Deest in* A. — 6. B addit لا. — 7. B لاوлады. — 8. B هذا. — 9. B من الرب. — 10. B مقاريوس. — 11. *desunt in B* القديس بنيامين. — 12. B البيعة. — 13. B هذا. — 14. *Pro his verbis ab* والذي هو *B habet* ولذلك. — 15. *Haec verba ab* واقام *desunt in A*. — 16. *Pro* وبركاته مع جميعنا *B habet* تكون معنا.

un des sièges sera vacant, je l'y établirai évêque. » Le Chérubin lui dit : « Tu l'établiras évêque : c'est Macaire, le père des patriarches, des évêques et des moines. Aujourd'hui, il est présent en esprit pour se réjouir avec ses enfants : le supérieur et le chef ne cesseront pas d'être pris parmi ses fils et ses demeures ne manqueront jamais des fruits spirituels. » Benjamin reprit : « Heureux est-il ! heureux ses fils ! » Le Chérubin lui dit : « S'ils conservent ses recommandations, s'ils suivent ses préceptes, ils atteindront le degré de gloire où il est ; mais s'ils désobéissent, ils n'auront pas de part avec lui. » Macaire reprit : « Mon seigneur, cesse de parler ainsi de mes fils, car s'il reste un seul grain à une grappe, la bénédiction du Seigneur s'y trouve ; tant qu'il subsistera parmi eux de l'amour mutuel, * je crois que le Seigneur ne les privera pas de son royaume. » Le patriarche s'étonna de la compassion de Macaire ; saint Benjamin écrivit un traité et le plaça dans l'église en souvenir perpétuel. Il demanda à Notre-Seigneur le Messie que le jour de sa mort fût le même que celui-là ; c'est pourquoi son trépas eut lieu le 8 de toubeh. Il demeura patriarche pendant trente-neuf ans : le temple fut appelé de son nom. Que ses prières soient avec nous ! Amen.

* f. 102 v°. trouve ; tant qu'il subsistera parmi eux de l'amour mutuel, * je crois que le

وفيه¹ ايضا تذكّار القديس اندرايقوس بطريرك الاسكندرية البتول الكاتب وهو من عدد الابهاء البطاركة السابغ والثلاثون هذا الاب القديس كان شماسا من اولاد اكابر الاسكندرية وكان ذا علم ورحمة حافظا لكتب البيعة وكان ابن عمه صاحب ديوان الاسكندرية فمن اجل تقدمته وعظم بيته² لم يسكن في الديارة كما كان من تقدمته بل سكن قلايته التي بالاسكندرية طول ايام رياسته وقدم هذا الاب في السنة العاشرة من ملك هرقل ملك الروم سنة ثلاث وثلثون وتسع مائة للاسكندر وفي ايام هذا لاب ثار ثائرا من الفرس اسمه كسرى وكان كافر يعبد الشمس وجمع عسكرا عظيم وغزا³ بلاد الروم واراض الشام وفلسطين واخربهم وسبا اموالهم ثم اخذ مصر وجاء الى الاسكندرية وكان حولها ستمائة دير عامرة بالرهبان مملوءة اموالا وارزاق الا انهم كانوا بطرين بذخين فسلطه الله عليهم واخربهم وقتل كل من فيهم الا اليسير الذي استنجى منه وهرب ونهب ما كان فيهم ولم يعودوا⁴ يعمرؤا الى الان فلما سمعت اهل الاسكندرية بما عمل فتحوا له ابواب

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 2. A. تبتد. — 3. A. وعزى. — 4. A. ولم يعودا.

¹ En ce jour a lieu aussi la commémoration du saint Andronic (*Andrânigous*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), vierge, écrivain. Il fut le 37^e sur la liste des patriarches (614-630? ou 616-622). Ce saint père était un diaere d'entre les enfants des grands de la ville. Il avait de la science et de la commisération; il savait par cœur les livres de l'Eglise; son cousin était chef de l'administration d'Alexandrie. A cause de son haut rang et de la dignité de sa maison, il n'habitait pas dans un couvent comme ses prédécesseurs, mais il demeura tous les jours de son patriarcat dans sa cellule qui était à Alexandrie. Ce saint fut proclamé patriarche la dixième année du règne d'Héraclius (*Herqel*), empereur des Romains (*Roum*), en 933 de l'ère d'Alexandre. Au temps de ce père eut lieu l'invasion du Perse (*El-Fors*), nommé Chosroès (*Kesra*). Il était infidèle et adorait le soleil; il rassembla une armée considérable et envahit l'empire romain dans les provinces de Syrie (*Ech-Châm*) et de Palestine (*Filistîn*), les ruina et pilla leurs richesses. Puis il conquiert l'Egypte (*Misr*) et vint jusqu'à Alexandrie. Il y avait autour de cette ville six cents couvents peuplés de moines et remplis de richesses et de ressources, mais ils étaient insolents et orgueilleux. Dieu les livra en son pouvoir; il les ruina et tua tous ceux qui s'y trouvaient, excepté un petit nombre qui lui échappa et s'enfuit. Il pilla ce qu'ils possédaient, et ces couvents ne furent plus peuplés jusqu'aujourd'hui. Quand les gens d'Alexandrie apprirent ce qu'il avait fait, ils lui ouvrirent

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

المدينة فرأى مقدم العسكر في منامه من يقول له قد سلمت لك هذه المدينة فلا تهدمها
 بل اقتل ابطالها فانهم منافقين فاخذ ملك المدينة وقيده * وارسل يقول لاهل المدينة
 * f. 103 r°. يخرجوا اليه¹ شبانها من ابن ثمانية عشر سنة الى خمسون سنة لياخذوا عشرون دينار كل
 واحد ويرتبهم اجناد المدينة فظنوا ان الامر صحيح فخرج اليه مائة الف رجل وهو
 يكتب اسمائهم يظنون انهم ياخذوا شيئا فلما استكملهم قتلهم جميعهم بالسيف ثم طلع الى
 الصعيد واتى الى نقيوس فسمع ان بالمغائر دياره فيهم سبع مائة راهب وافعالهم ذميمة
 فارسل من قتل الجميع الى ان قتله هرقل واخرب بلاده واما سيرة ابونا اندرانيقوس
 فكانت فاضلة جدا واقام في البطركية ست سنين وكانت نيافته في سنة ثلثمائة ست واربعين
 ولم يكونوا ملوك العرب وطبوا الديار المصرية صلواتهم تكون معنا امين
 وفيه² ايضا نياحة البطريك ابنا زخارياس وهو الرابع والستون جعل في السنة التاسعة من
 خلافة الحاكم بالله في يوم الاحد العشرون من طوبه سنة سبعمائة وعشرون للشهداء وفي

1. A اليها. — 2. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf, Assemani, Mai, Wüstenfeld, Malan.*

les portes de la ville. Le chef de l'armée vit en songe quelqu'un qui lui
 disait : « Je t'ai livré cette ville; ne la détruis pas, mais tue ses guerriers,
 car ce sont des hypocrites. » Il prit le roi de la ville et le jeta dans les fers,
 * f. 103 r°. * puis il envoya dire aux habitants d'Alexandrie de lui envoyer tous leurs
 jeunes gens de dix-huit à cinquante ans : ils recevraient chacun vingt dinars
 et il les enrôlerait comme gardes de la ville. Ils crurent que c'était vrai.
 Cent mille hommes sortirent vers lui et il écrivait leurs noms, tandis qu'ils
 croyaient qu'ils allaient recevoir quelque chose. Quand le nombre fut au
 complet, il les fit tous périr par l'épée. Puis il monta dans la Haute-Égypte
 (*Eṣ-Ṣa'id*) et alla jusqu'à Nikiou (*Niqyous*). Il apprit que dans les grottes
 étaient des couvents renfermant sept cents moines qui menaient une vie
 coupable : il les envoya tous mettre à mort. Enfin Héraclius le tua et ruina son
 pays. Quant à la vie de notre père Andronic, elle fut extrêmement vertueuse.
 Il demeura six (seize?) ans au patriarcat : sa mort eut lieu en 346 (des
 martyrs) : les rois des Arabes n'avaient pas encore conquis le pays d'Égypte.
 Que ses prières soient avec nous ! Amen.

¹ En ce jour également mourut le patriarche Anbâ Zacharie (*Zakhâryās*) :
 ce fut le soixante-quatrième (1002-1031). Il fut installé la neuvième année du
 khalifat d'El-Hakem billah, le 21 de toubeh de l'an 729 (718) de l'ère

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assémani, Mai, Wüstenfeld, Malan.

ايامه هدمت الكنائس في هتور سنة سبعمائة تسعة وعشرون للشهداء ونبت في كيهك بعد ثمانية سنين وشهر واحد بركته علينا امين

وفيه¹ ايضا كانت نياحة الاب القديس بنيامين البطريك وهو من العدد الثامن والثلاثون هذا الاب كان من اهل فرشوط من اولاد اغنياءها وترهب من صغره عند رجل قديس يسمى تاونا في دير غربى الاسكندرية وكان ينمو في الفضيلة وحفظ كتب من كتب البيعة وفى بعض الليالى رأى كان من يقول له افرح بنيامين فانك ترعى قطيع المسيح فاعلم جاء به معه الى الاب اندرانيقوس واعلمه بالرويا فقدمه الاب البطريك اندرانيقوس قسا وسلم اليه الشعب وامور البيعة فاقام يدبر البيعة التدبير الحسن الفاضل ولما اتتخب للبطركية جرت عليه شذائد كثيرة وقبل ان يجرى ما جرى ظهر له ملاك الرب فاعلمه بما يكون منه وامره بالهروب هو وبقية الاساقفة ققدس الاب وقرب الشعب ووصاهم واعلمهم بما

1. *Haec commemoratio deest in B.*

des martyrs. De son temps, on détruisit des églises en hatour de l'an 729 de l'ère des martyrs et on les rebâtit en kihak, après huit ans et un mois. Que sa bénédiction soit sur nous! Amen.

¹ En ce jour aussi arriva la mort du saint père Benjamin (*Benyâmin*), le patriarche : il fut le trente-huitième de la liste (630-648). Il était des gens de Farchout, d'une famille riche. Dès sa jeunesse, il embrassa la vie monastique auprès d'un saint homme appelé Théonas (*Tâounâ*), dans un couvent à l'ouest d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) : il grandissait en mérite et savait par cœur des livres d'église. Une nuit il lui sembla voir quelqu'un lui dire : « Réjouis-toi, Benjamin, tu garderas le troupeau du Messie. » Il informa de cette vision son père qui lui dit : « Satan (*Ech-Cheitân*) veut t'égarer : garde-toi de l'orgueil. » Il redoubla ses actions vertueuses. * Son * f. 103 v°. père l'emmena auprès de notre père Andronic (*Andrâniqous*) et l'informa de son rêve. Le patriarche l'ordonna prêtre et lui remit les fidèles et les affaires de l'église. Il demeura à l'administrer d'une manière excellente. Lorsqu'il fut choisi pour patriarche, il éprouva de nombreuses infortunes, mais avant qu'elles ne lui arrivassent, un ange du Seigneur lui apparut, l'informa de ce qui allait se passer et lui ordonna de fuir ainsi que le reste des évêques. Le patriarche célébra les saints mystères, donna la communion aux fidèles, leur fit des recommandations et leur apprit ce qui

1. Cette commémoration manque dans B.

سيكون ثم ارسل كتب الى سائر الاساقفة وروساء الديارة بان يهربوا ثم مضى الى دياره ابو مثر ثم منها الى الصعيد وبعد خروجه من¹ المدينة وصل والى وبطرك من قبل هرقل فتسلطوا على البيع وعلى المومنين وعاقب كثير منهم ومسك اخا القديس بنيامين وعاقبه وكان اسمه منا فعاقبه واحرق جنبه ثم غرقه اخيرا وفي تلك الايام رأى هرقل فى المنام من يقول له ستاتى عليك امة مختونة وتقهرك وتملك الارض منك فظن انهم اليهود فعمد كثيرين منهم وكانت الرويا عن مملكة العرب وكانت العرب قد وافوا من ارض الحجاز وملكوا ارض الشام باسرها فوصل عمرو² ابن العاص فى تلك الايام الى ارض مصر وملكها واقاموا بها ثلثة سنين وفى سنة ثلثمائة وستين للشهداء جاء الى الاسكندرية وهدم حصنها واحرق بيع كثير واحرق بيعة القديس مرقس الى على شاطى البحر المعروفة الان بكنيسة اسفل الارض وكذلك الديارات والبيع التى حولها ونهب عسكرة ما فيهم ثم دخل رئيس المراكب الى كنيسة مرقس ودلا يده فى التابوت فوجد جسم القديس مرقس فعلم انه عظيم فاخذ الرأس واخبأها فى مركبه واما عمرو³ ابن العاص لما علم تقضية الاب بنيامين

1. الى A. — 2. عمر A. — 3. عمر A.

arriverait. Puis il envoya des lettres à tous les évêques et aux supérieurs des couvents pour les avertir de fuir. Il partit pour le monastère de Macaire (*Abou Maqar*) et de là pour la Haute-Égypte (*Eṣ-Sa'id*). Après son départ de la ville, le gouverneur et un patrice arrivèrent de la part d'Héraclius (*Herqel*); ils mirent la main sur les églises et sur les fidèles. Il saisit le frère de saint Benjamin et le châtia : il se nommait Ménas (*Minā*). Il le tourmenta, lui brûla les flancs et finalement le noya. A cette époque, Héraclius vit en songe quelqu'un qui semblait lui dire : « Contre toi viendra une nation de circoncis; elle triomphera de toi, s'emparera de ta terre. » Il crut qu'il s'agissait des Juifs et en baptisa beaucoup. Mais ce songe s'appliquait à la domination des Arabes; ceux-ci vinrent du pays du Ḥidjāz et s'emparèrent de toute la province de Syrie (*Ech-Chām*). 'Amr ben El-'Aṣ vint à cette époque dans la terre d'Égypte (*Miṣr*) et la conquît. Les Arabes y restèrent trois ans. En l'an 360 de l'ère des martyrs, il marcha sur Alexandrie, détruisit sa forteresse, brûla beaucoup d'églises, entre autres celle de saint Marc (*Marqos*) sur le bord de la mer; elle est connue aujourd'hui sous le nom d'église de la partie basse; il incendia de même les églises et les couvents qui étaient aux environs et ses soldats pillèrent ce qui s'y trouvait. Puis le chef de ses vaisseaux entra dans l'église de Marc; il introduisit sa main dans le cercueil et trouva le corps du saint. Il savait qu'il était précieux, prit la tête et la cacha dans son vaisseau. Quant

وبيعه فحضر الاب بعد ان مضت ثلثة عشر سنة هارب منها عشرة سنين في مملكة هرقل وثلثة سنين في مملكة المسلمين فأكرمه عمرو¹ ابن العاص اكراما زائدا ورسم له بان يتسلم بيعه واملاكها وقال له امضى الى الغرب واملك الخمس مدن واذا عدت فعلت لك كما تريد فعدا له وسأله بما سوف يمكن يكون منه له ولما عزم عمرو² ابن العاص على المسير قدموا بالمراكب جميعها فخرجت المراكب جميعها سوى المركب التى فيها الرأس فانها لم تخرج من المينا فاجتمعت كل رجال المركب وربطوا فيها كل اللبانات وجروها فلم تخرج فقال المقدم فتشوا هذه المركب فخاف رئيس المراكب واعلم المقدم بالرأس واظهرها له فارسل المقدم واعلم الاب وكان الاب قد رأى فى تلك الساعة القديس مرقس يقول له عبي لى عندك موضع ققام لما سمع الخبر وجاء الى عند المقدم واعلمه انها رأس القديس مرقس ثم اخذها فاقلعت المركب لوقتها فتعجب المقدم ودفع للاب مال وامره ببناء بيعة

1. عمر. — 2. A عمر.

à 'Amr ben El-'Aṣ, lorsqu'il connut l'affaire de notre père Benjamin * et la * f. 104 r.
cause de sa fuite, il écrivit pour lui un sauf-conduit et l'envoya dans tous les couvents d'Égypte pour qu'il se présentât et administrât son peuple et ses églises. Le père arriva après que treize ans s'étaient écoulés depuis sa fuite : dix sous la domination d'Héraclius et trois sous celle des Arabes. 'Amr ben El-'Aṣ lui rendit de grands honneurs et prescrivit de lui remettre les églises et leurs propriétés. « Je vais dans l'Ouest m'emparer de la Pentapole (*El-Khams modon*) et à mon retour je ferai ce que tu voudras. » Le patriarche fit des vœux en sa faveur et lui demanda ce qu'il était possible d'obtenir de lui. Quand 'Amr ben El-'Aṣ voulut partir, on fit avancer tous les vaisseaux; ils sortirent tous, à l'exception de celui dans lequel était la tête; il ne sortit pas du port. Tous les gens des navires se rassemblèrent, attachèrent toutes les cordes après lui et le tirèrent, mais il ne sortit pas. « Fouillez ce navire, » dit le commandant de la flotte. Le chef du vaisseau eut peur; il informa le commandant de la présence de la tête et la lui montra. Le commandant envoya avertir le patriarche. A ce moment, celui-ci vit saint Marc lui dire : « Fais-moi une place près de toi. » Quand il apprit la nouvelle, il se leva, alla chez le commandant et l'informa que c'était la tête de saint Marc. Puis il la prit et, sur-le-champ, le bateau mit à la voile. Le commandant fut étonné, remit au saint des richesses et lui commanda de bâtir une église sous l'invocation de saint Marc.

على اسم القديس مرقس وكان هذا الاب يجتهد في رد غير المومنين الى الايمان ويشبثهم
وجاب الله تعالى في زمانه غلاء على البلاد لم يكن مثله فمات من الناس خلقا لا تحصى
وكانوا مطروحين في الشوارع والازقة ثم ان القديس مرض مدة سنين من جانيه¹ وبعد
ذلك تنيح بعد ان اقام في الرئاسة تسع وثلاثون سنة الرب يرحمنا بصلاته امين

وفيه² ايضا ذكر ملاخيا النبي القديس الذي كانوا يسموه ملاخيا هذا النبي ولد بعد

عودة الشعب في * موضع يسمى صوفاص واذا كان شابا سار سيرة حسنة حميدة وكان الشعب
يكرمه اكرام البار التقى فسموه ملاخيا الذي يترجم ملاكا وذلك انه كان بهي في حسن صورته
وكلما كان يقوله في نبوته كان ملاك الله يظهر في ذلك اليوم فيعدوا اقواله والملاك فما
كان يبصره احد من الشعب بل كانوا يسمعون صوته فقط والمسيحيين منهم كانوا ينظروا
صوته³ في ايام اعادة الرئاسة على ما كتب في ايام اسفار القضاة وحين كان شابا تنيح ودفن
عند ابايه في حقله الرب يرحمنا ببركة صلواته المقبولة امين

1. A من جايه. — 2. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.* — 3. A صورته.

Le patriarche faisait tous ses efforts pour ramener les incroyants à la foi et les raffermir. En ce temps, Dieu envoya sur le pays une disette comme on n'en avait jamais vu. Une foule innombrable de gens périrent; ils étaient étendus dans les chemins et les rues. Ensuite le saint fut atteint d'une maladie des côtés pendant quelques années et mourut après avoir exercé le patriarcat pendant trente-neuf ans. Que Dieu nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

* En ce jour aussi a lieu la commémoration du saint prophète Malachie (*Malākhīā*). On l'appela ainsi (ange). Il naquit, après le retour du peuple, dans * un endroit appelé Soufaṣ. Même lorsqu'il était jeune, sa conduite fut belle et louable. Le peuple le vénérât comme vertueux et pieux. On l'appela Malākhīā qui signifie ange, car il avait l'extérieur brillant. Toutes les fois qu'il parlait en prophétisant, l'ange du Seigneur apparaissait ce jour-là, pendant que ses paroles couraient : quant à l'ange, personne du peuple ne le voyait, mais on entendait ses paroles; seuls les gens pieux (?) voyaient son image, dans le temps du retour de l'autorité (?) selon ce qui est écrit dans les temps les livres des Juges. Il mourut étant jeune et fut enterré près de ses pères, dans son champ. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par la bénédiction de ses prières agréées! Amen.

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assémani, Maï, Malan, Wüstenfeld.

اليوم التاسع من طوبه

في¹ هذا اليوم تبيح القديس² انبا ابراهيم هذا³ كان ابوه رجلا رحوما⁴ محسنا⁵ للمساكين فاتفق ان غلاء عظيم جاء على ارض مصر⁶ فاتفق كل ماله⁷ على المساكين وذلك انه⁸ كان غنيا موسرا ومن كثرة⁹ جودته¹⁰ وتقواه¹¹ كانوا يودعوا عنده حواصل¹² البلاد¹³ التي قبلي بلده مع حاصل بلده ايضا¹⁴ فلما اتفق هذا¹⁵ الغلاء اتفق¹⁶ الحاصل الذي عنده¹⁷ على المساكين¹⁸ فجاب الرب¹⁹ على قلوب المتولين²⁰ سهوا فارسلوا²¹ خلفه في طلب الحاصل ولما توجه اليهم²² كتبوا²³ له الوصولات واخذها²⁴ وخرج واما امه فكانت خائفة من الله مومنة²⁵ فحسدها الشيطان واثار عليها رجلا²⁶ شريرا²⁷ نم²⁸ عليها عند الفرس فاستعبدها واخذوها الى بلادهم وفي بعض الليالي²⁹ نظرت³⁰ روبا كان الذي نم³¹ عليها مسلسل

1. B addit مثل في مثل B. — 2. B omisit. — 3. B وهذا. — 4. B رجل. — 5. B محسب. — 6. B الارض كلها. — 7. B. — 8. B. — 9. Deest in B. — 10. B. — 11. B. — 12. B. — 13. B. — 14. Haec verba ab التي desunt in B. — 15. Deest in B. — 16. B. — 17. desunt in B. — 18. B. — 19. Deest in B. — 20. B. — 21. B. — 22. Haec verba ab ولما desunt in A. — 23. A. — 24. Deest in B. — 25. Omisit B. — 26. A. — 27. A. — 28. A. — 29. desunt in B. — 30. B. — 31. A. نم.

NEUF DE TOUBEH (4 janvier).

En ce jour mourut le saint Anbâ Abraham (Abrahâm). Son père était un homme compatissant, bienveillant pour les malheureux. Il arriva qu'une violente disette se produisit dans la terre d'Égypte (Misr). Il dépensa toute sa fortune pour les pauvres, car il était extrêmement riche. Sa générosité et sa piété étaient si grandes qu'on mettait en dépôt chez lui les revenus des pays qui étaient en face de ses terres, avec les siens. Lorsque cette disette arriva, il dépensa pour les malheureux les revenus qui étaient chez lui. Le Seigneur inspira de la négligence aux surveillants. Ils lui envoyèrent réclamer les revenus : quand il alla les trouver, ils lui écrivirent des reçus ; il les prit et partit. Quant à sa mère, c'était une femme craignant Dieu et croyante. Satan (Ech-Cheïtân) la détesta et excita contre elle un misérable qui la calomnia auprès des Perses (El-Fors). Ils la réduisirent en esclavage et l'emmenèrent dans leur pays. Une nuit, elle vit en songe comme si celui qui l'avait calomniée était enchaîné en enfer et il lui semblait que quelqu'un

في الحجيم وكان من¹ يقول لها رأيتي صنع الرب ونقمته في الذي نم² عليك وهي برحمتها قالت للذي يريها ذلك ما كنت اشتبهى يا سيدى ان يحل به هذا لانه³ قد مات ومضى * الى الحجيم قال لها الشخص فأتى⁴ سوف تعودى الى منزلك وكان كذلك فلما⁵ تبيح¹⁰⁵ * بعلمها⁶ وصار⁷ القديس ابرهام يتيم طلبت⁸ تزوجه⁹ فابا⁹ فقرحت بذلك فلما¹⁰ طلب الرهبنة والخروج من عندها خرجت لتودعه¹¹ الى خارج¹² ورفعت يديها¹³ الى السماء¹⁴ وصلت واستودعت ابنها للرب قائلة اقبل منى يا رب هذا القربان فلما انطلق القديس¹⁵ ماشيا الى جبل¹⁶ شيهات دير القديس¹⁷ ابو مقار¹⁸ وكان على¹⁹ ايام القديس²⁰ ابنا يونس القمص فجاء اليه²¹ وصار²² له ابنا خاصيا²³ وصار يجهد نفسه²⁴ بعبادات²⁵ عظيمة وفي بعض الايام رأى السقف قد انشق ورأى²⁶ السيد المسيح²⁷ قد نزل اليه وهو على مركبة الشارويم وهم يسبحونه²⁸ فارتعد واسرع ساجدا له فبارك عليه وصعد الى السماء وصارت

1. B. — 2. A. نعم. — 3. B. addit. كان. — 4. B. وانتي. — 5. B. ولما. — 6. B. زوجها. — 7. B. addit. هذا. — 8. B. فارادت ان. — 9. B. addit. واعتفا. — 10. B. ولما. — 11. A. عن ذلك. — 12. B. addit. البلد. — 13. B. ايدديها. — 14. B. الى السماء. — 15. *desunt in B.* — 16. *Deest in B.* — 17. *Deest in B.* — 18. *Pro* دير القديس *B habet* الى جبل العظيم. — 19. *Deest in B.* — 20. *Deest in B.* — 21. *desunt in B.* فجاء اليه. — 22. B. فصار. — 23. B. ابن. — 24. *Pro* يجهد نفسه *B habet* يعمل. — 25. B. عبادات. — 26. B. وابصر. — 27. B. خاصي. — 28. A. يسبحونه. — *addit* له المجد.

lui disait : « Tu vois l'œuvre de Dieu et sa vengeance envers celui qui t'a calomniée. » Dans sa miséricorde, elle répondit à celui qui lui montrait cela : « Seigneur, je ne désire pas que celui-ci expie de telle sorte qu'il meure et qu'il aille * en enfer. » Cet être lui dit : « Tu vas retourner bientôt à ta demeure. » Il en fut ainsi. Lorsque son mari mourut et que le saint Abraham devint orphelin, elle voulut le marier, mais il refusa. Elle s'en réjouit. Quand il désira embrasser la vie monastique et quitter sa mère, elle sortit au dehors (de la ville) pour faire ses adieux, leva les mains au ciel et pria, recommandant son fils au Seigneur et disant : « Mon Dieu, reçois de moi cette offrande. » Quand le saint partit, il se dirigea vers la montagne de Scété (*Cheihât*) et le couvent de saint Macaire (*Abou Maqâr*; *B Maqâryous*). C'était au temps du saint Anbâ Jonas (*Younis*) l'higoumène. Il alla le trouver et fut pour lui comme un fils particulier. Il appliquait son zèle à de grands actes de piété. Un jour, il vit le plafond s'ouvrir et Notre-Seigneur le Messie descendre vers lui sur un char de chérubins (*Châroubîm*) qui le louaient. Il fut saisi de tremblement et s'empressa de se prosterner devant lui. Le Seigneur le bénit et il remonta au ciel. Dans sa cellule se

قلايته فيها علامة تذكارا له وكان مسكنه بجانب مسكن¹ ابوه الروحاني ابنا يونس القمص وهي الان القلاية المعروفة ببجيج² وكان ملاك الرب يزوره في كل وقت ويعزيه. واتفق له سبب³ في جبل اريون فمضى الى هناك فوجد⁴ ابنا جارجا⁵ واستصجبه⁶ معه الى جبل⁷ شيهات وسكنوا في تلك القلاية الى يوم نياحتهم ولما تنيح الاب⁸ ابنا يونس جلبت⁹ الشياطين على¹⁰ ابراهام¹¹ مرض اقام فيه ثمانية عشر سنة ولما قربت نياحته سأل ان يتقرب¹² من جسد المسيح واتاه ابوه¹³ ابنا يونس¹⁴ بالروح وعرفه ان الرب يدعوه الى وليمة¹⁵ حسنة¹⁶ فتيح بسلام وهو ابن ثمانين سنة وقلايته باقية الى اليوم¹⁷ تدعى قلاية ابراهام وجارجا¹⁸ وقبورهم موحدة لان هولاء اخر القديسين الكبار¹⁹ بركة صلواتهم²⁰ الجميع تحرسنا من ضربات العدو الشرير الى النفس الاخير²¹ امين وفي²² هذا اليوم ايضا استشهد القديس اناطوليس²³ وهذا²⁴ كان من جنس الفرس وكان

1. *Deest in A.* — 2. B. ببجيج. — 3. B. حاجة. — 4. *Deest in A.* — 5. B. جرجد. — 6. B. فاخذ. — 7. *Deest in B.* — 8. *Deest in B.* — 9. B. جلب. — 10. B. ابنا. — 11. B. ابراهام. — 12. B. يقرب. — 13. B. اياه. — 14. B. يحسن. — 15. B. وليمة. — 16. *Deest in B.* — 17. B. يومنا هذا. — 18. *desunt in A.* تدعى قلاية ابراهام وجارجا. — 19. *Haec verba ab B.* بركتهم وصلواتهم. — 20. *desunt in A.* لان هولاء. — 21. *Pro his verbis ab B.* جميع. — 22. *Haec commemoratio deest in Ludolf et Malan. Refertur ab A, Assemani, Maï et Wüstenfeld ad 11 toubeh.* معنا. — 23. B. انباطولوس. — 24. A. هذا.

trouve une marque en souvenir. Sa demeure était près de celle de son père spirituel Anbâ Jonas : c'est aujourd'hui la cellule connue sous le nom de Iadjbidj. L'ange du Seigneur le visitait continuellement et le consolait. Il eut affaire à la montagne d'Aryoun; il s'y rendit et y trouva Anbâ Djirdjeh (*Djâridjâ*); il le prit pour son compagnon dans la montagne de Scété et ils habitèrent cette cellule jusqu'à leur mort. Lorsque mourut le père Anbâ Jonas, les démons attirèrent sur Abraham une maladie qui dura dix-huit ans. Quand sa mort approcha, il demanda de recevoir le corps du Messie. Son père Anbâ Jonas vint à lui en esprit et lui apprit que le Seigneur l'invitait à un beau festin. Il mourut en paix à l'âge de quatre-vingts ans. Sa cellule subsiste encore aujourd'hui : on l'appelle la cellule d'Abraham et de Djirdjeh. On trouve encore leurs tombeaux, car ce furent les derniers des grands saints. Que la bénédiction entière de toutes leurs prières nous garde des coups de l'ennemi acharné jusqu'au dernier soupir! Amen.

¹ En ce jour mourut martyr saint Anatole (*Anâtoulouys*). Il était Perse de

1. Cette commémoration manque dans Ludolf et Malan. Elle est reportée par A, Assémani, Maï et Wüstenfeld au 11 de toubeh.

قد صار اميرا على عساكر الروم² اقام خمسة عشر سنة فلما جحد³ ديقلاديانوس اختار المملكة السماوية على مجد هذا العالم الزائل اعنى القديس⁴ اناطولوس⁵ فأتى من ذاته قدام الملك وحل منطقته وشم الملك واصنامه⁷ فدهش الملك⁸ لجسارته ولما علم انه من جنس الفرس لطف به وسلمه لرومانوس الوزير لعله⁹ يرد¹⁰ قلبه عما قد¹¹ عزم عليه وذاك لما¹² لم يقدر¹³ يغير¹⁴ قلبه¹⁵ عن عبادة السيد المسيح اعاده¹⁶ الى الملك¹⁷ فعذبه¹⁸ بانواع العذاب¹⁹ وكان السيد المسيح يرسل اليه ملائكته يعزونه في جميع شدائده وكثير من العذاب قاساه هذا الشهيد²⁰ من العصر²¹ في الهنازين دفوع كثيرة²² وضرب²³ على ظهره بالدبابيس²⁴ ثم سلخ جسده²⁵ وقطع لسانه وقدم للدوحوش الضارية وجعل²⁶ في المواضع المظلمة وفي هذا العذاب²⁷ اسلم الروح ثلاثة دفوع والرب يقيمه²⁸ فلما²⁹ ضجر

1. Pro تاجر A habet وكان قد صار امير. — 2. B اقام. — 3. A الطاغى. — 4. Desunt هذا القديس in B. — 5. Haec verba ab اعنى desunt in A. — 6. من ذاته. — 7. A واوثانه. — 8. Deest in B. — 9. A لعل. — 10. B يرضى. — 11. Deest in A. — 12. A فلما. — 13. A addit الرومانوس الوزير. — 14. B يتغير. — 15. A. — 16. A واعاده. — 17. A et addit طويلا الى. — 18. A فمكث في العذاب مدة طويلة. — 19. A. — 20. Haec verba ab وكان السيد desunt in A. — 21. A بالعصر. — 22. Haec verba ab في الهنازين desunt in A. — 23. A والضرب. — 24. A دفوع. — 25. A جلده. — 26. A ورعى. — 27. desunt in A. في العذاب. — 28. Deest in A. — 29. B ولما.

race et devint émir dans les troupes romaines; il y resta quinze ans. Quand arriva la persécution de Dioclétien (*Diqladyânous*), ce saint préféra le royaume du ciel à la gloire de ce monde périssable. Il alla de lui-même se présenter à l'empereur, défit sa ceinture et injuria le prince et ses idoles. Celui-ci fut stupéfait de son audace. Quand il sut qu'il était de la race des Perses, il le flatta et le remit à Romanos (*Roumânous*), son ministre, dans l'espoir qu'il détournerait son cœur de son projet. Comme il ne changeait pas, Romanos, ne pouvant éloigner son cœur de l'adoration de Notre-Seigneur le Messie, le ramena à l'empereur. Celui-ci lui fit subir toutes sortes de tortures. Notre-Seigneur le Messie lui envoyait son ange pour le réconforter dans toutes ses souffrances : ce martyr supporta beaucoup de tourments, comme d'être serré par des crocs à plusieurs reprises. Il fut frappé à coups de masses sur le dos; puis son corps fut écorché, sa langue coupée; il fut exposé aux animaux féroces; on le mit dans des endroits obscurs. Dans tous ces tourments, il rendit trois fois l'âme, mais Dieu le ressuscita. Quand l'infidèle fut fatigué de le torturer, il écrivit sa condamnation. Il fut décapité par le

الكافر عن¹ عذابه كتب قضيته² فاخذت³ رأسه بحد السيف ونال الاكليل الغير مضمحل⁴
في الملكوت الابدية⁵ من قبل الرب⁶ الرب يرحمنا بصلواته⁷ امين

اليوم العاشر من شهر⁸ طوبه

* f. 105 v°. في⁹ هذا اليوم تقلدت بيع المسيحيين * خلف عن سلف الابهاء القديسين معلمى البيعة
ورؤوسا المجامع ان يصام الى اخر النهار وان لا يوكل فيه شيا من الزهومات بل ما جرت
به العادة ان يوكل في الاربعين المقدسة والسبب الذى رأوه الابهاء في صوم هذا اليوم ان
الرسل القديسين رسموا ان يفطر في يومى الاربعاء والجمعة اذا اتفق فيهما عيد الميلاد والغطاس
ويوكل فيهما في هذا العيدن سائر الاطعمة المحللة في ايام الخمسين من انهما عيدن
للرب ليلا يظن بنا انا نهمين منهمكين في لذات العالم الزائلة كاعباد اليهود والصابا رسم لنا
ان يتقدم هذين اليومين بالصوم فيكون عوضهما ويكمل لنا القصدين قصد الصوم وقصد العيد

1. A. من. — 2. *Deest in A.* — 3. A. ياخذ. — 4. A. اكليل الشهادة. — 5. A. ملكوت
شفاعته *A habet* الرب يرحمنا بالصلوات *desunt in A.* — 6. من قبل الرب. — 7. *Pro* السلاوت
تكون معنا. — 8. *Deest in B.* — 9. *Haec commemoratio deest in B.*

tranchant d'une épée et reçut du Seigneur la couronne impérissable dans
le royaume éternel. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par ses prières !
Amen.

DIX DU MOIS DE TŌUBEH (5 janvier).

' En ce jour les églises chrétiennes décidèrent, * conformément à la tra- * f. 105 v°.
dition des saints pères, des docteurs de l'Église et des chefs des communautés,
qu'on jeûnerait jusqu'à la fin du jour sans manger de viande grasse, mais
ce qu'on a coutume de manger dans les quarante jours sacrés. La raison
qui fit adopter par les pères le jeûne de ce jour-là est que les saints apôtres
établirent qu'on jeûnerait deux jours, le mercredi et le vendredi, lors-
que les fêtes de la Nativité et du Baptême coïncideraient avec ce jour et
qu'on y mangerait toutes les nourritures permises pendant les quarante
jours, car ce sont deux fêtes consacrées au Seigneur : on ne doit pas croire
en effet que nous éprouvons du désir pour les plaisirs fugitifs de ce monde
comme les fêtes des Juifs et des Sabéens. Il a été décidé que ces deux jours

1. Cette commémoration manque dans B.

والعادة جارية في البيعة القبطية انه متى اتفق يوم البرموني في يوم واحد السبت اعنى السبت او الاحد فانهم يصومون يوم الجمعة الذى قبله الى المساء ويقضوه عنه كما تقدم ثم يقومون قبل نصف الليل فيصلون على الماء ويغطسون فيه من شاء ان يغتسل او يتبارك منه والسبب في قيامهم نصف الليل خشية من ان يفطروا الاطفال بالماء وليقدسوا او يخرجوا باكرا كما رسم لهم ان يكون القداس باكرا واما طائفة الملكية فانهم متى اتفق البرموني في احد يومى السبت والاحد فانهم يصومون يوم الجمعة الذى قبله الا الى التاسعة فقط كالعادة وفي هذا اليومان يتقربون فيهما كالعادة في ايام الفطر وما يناهزها يفطرون على البركة والماء ان ارادوا ثم يلزم الكهنة البيعة ويتلون فيها السواعى ويقرون فيها النبوات المختصة للعيد ويصلون على الماء في اخر النهار * الذى هو اليوم العاشر من طوبه وهذا خلاف القانون

* f. 106 r^o.

المأمور به من الرسل ان يعمل عيد الذبح الذى هو عيد الظهور في ستة من كانون الذى هو الحادى عشر من طوبه ثم وخلاف الاباء في افطارهم يوم العيد قبل ان يصوموا له برموني

se présenteraient avec le jeûne et que celui-ci serait en échange d'eux : en sorte que nous aurions atteint deux buts : celui du jeûne et celui de la fête. La coutume courante dans l'église copte est que, lorsque le jour de Paramouni tombe un samedi ou un dimanche, on jeûne le vendredi précédent jusqu'au soir et on le termine ainsi que précédemment, puis on se lève avant le milieu de la nuit, on prie sur l'eau et s'y plonge celui qui veut s'y plonger ou être béni par elle. La raison pour laquelle on se lève au milieu de la nuit, c'est la crainte que les enfants ne rompent le jeûne en buvant de l'eau, pour assister au divin sacrifice ou sortir le matin puisqu'il leur est prescrit de célébrer la messe de bonne heure. Quant à la secte melkite, lorsque le Paramouni coïncide avec le samedi ou le dimanche, ils jeûnent le vendredi précédent jusqu'à la neuvième heure, suivant la coutume. En ces deux jours, ils communient (plus tard) comme c'est l'usage dans les jours du jeûne... Puis ils rompent le jeûne avec la bénédiction de l'eau s'ils veulent. Les prêtres demeurent constamment dans l'église, y récitent les vigiles, lisent les prophéties indiquées spécialement pour la fête et prient sur l'eau

* f. 106 r^o. à la fin du jour * qui est le 10 de toubeh. Mais c'est contraire aux prescriptions établies par les prophètes de célébrer la fête du sacrifice; c'est-à-dire la fête de l'apparition le 6 de kanoun qui correspond au 11 de toubeh; c'est aussi contraire aux pères, qui jeûnaient le jour de la fête avant de jeûner le Paramouni. Nous demandons à Notre-Seigneur le Messie de nous purifier

فَسأَل السيد المسيح ان يطهرنا من زلاتنا وان يظهر مجد لاهوته في قلوبنا كما قد اظهره على نهر الاردن فله يجب المجد مع ابيه الصالح وروح قدسه الحي المحي المساوي معه منذ الابتداء الى ابد الابد امين

وفيه¹ ايضا نياحة الاب يسطس تلميذ انبا صمويل شفاعته معنا امين
اعلموا² يا اخوة انه كان في هذا اليوم استشهد الاب الاسقف العظيم في عصره الحكيم في زمانه انبا فوقس هذا كان اسقف على مدينة بنطس المذكورة هذا المدينة في روبا يوحنا الانجيلي هذا الاب القديس الطاهر سمع بحكمته ووداعته ادريانوس الملك وارسل احضره الى بين يديه وجادله فلم يستطيع الى ان يذله بل كان يقول له ان هولاء الخشب والحجارة ليست بالهة وهذه العناصر مخلوقة لا يجب التوكل عليها لانها مخلوقة فاما الملك ادريانوس فكان يقول ان هذه الالهة هم الذين خلقوا هذا الوجود العظيم واما هذا الاب انبا فوقس فبكته على هذا وزجره فامر بعقوبة هذا القديس فعاقبوه باصناف

1. *Haec commemoratio deest in B*, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld. —
2. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.

de nos fautes et de faire apparaître la gloire de sa divinité dans nos cœurs comme il l'a manifestée sur le fleuve du Jourdain (*El-Ordonn*). Car la gloire lui convient ainsi qu'à son Père et à son Esprit-Saint, le vivant, le vivificateur, qui lui est égal, depuis le commencement jusqu'au siècle des siècles. Amen.

¹ En ce jour eut lieu aussi la mort du père Juste (*Yostos*), disciple d'Anbà Samuel (*Šamouyil*). Que son intercession soit avec nous ! Amen.

² Sachez, mes frères, qu'en ce jour, mourut martyr le père, l'évêque grand dans son siècle, le sage de son temps, Anbà Phocas (*Fouqās*). Il était évêque de la ville célèbre de Bontos : elle est mentionnée dans la vision de Jean (*Youḥannā*) l'évangéliste. L'empereur Hadrien (*Adryānous*) entendit parler de la sagesse et de la douceur de ce saint et vertueux père ; il l'envoya chercher et discuta avec lui, mais il ne put le vaincre. Bien plus, le saint lui disait : « Tout cela n'est que du bois et de la pierre : ce ne sont pas des dieux : ces êtres ont été créés, on ne peut se confier à eux, car ce sont des créatures. » — L'empereur Hadrien lui disait : « Ce sont ces dieux qui ont créé ce vaste univers. » Mais notre père Anbà Phocas le réprimanda et l'injuria à cause de cela. L'empereur ordonna de le punir : on le châtia par de nom-

1. Cette commémoration manque dans B, Assémani, Ludolf, Maï, Malan et Wüstenfeld. —
2. Cette commémoration manque dans A, Assémani, Ludolf, Maï, Malan, Wüstenfeld.

العقوبات الكثيرة وصلبوه على خشبة وللوقت ادركه صوتا من السماء قائلا له قوى قلبك يا فوقاس الراعى الموتى هوذا قد اعددت لك اكلييك وسوف تجلس على كرسى عظيم مع البطارقة فى ملكوتى الابدية فاما الملك فخاف من القديس لانه كان هددته وقال له سوف تنال عذاب عظيم من قبل الرب فامر ان ينزلوه من على الخشبة الذى كان معلقا عليها ويودوه الى السجن وان ملاك الرب اتى الى القديس وقواه وعزاه وشفاه فاما الاربعة الاجناد الذين كانوا موكلين بحراسته فانهم امنوا بالرب وانه اخذهم وانطلق وعندهم فى تلك الليلة ومن الغد امر الملك ان توقد الحمام ثلثة ايام ولا يفتحها احدا الى ان صارت نار منضومة¹ وبعد هذا يلقوا هذا القديس فيها ولما دخل الى الحمام فوجدها تبرق وتشعشع ولما حصل فى وسطها ابتدا ان يبارك الله ويسبح اسمه العظيم انه سأل الرب وطلب منه النياح فتيح فى الحمام مع غروب الشمس وان ادريانوس² الملك امر بفتح الباب فوجد القديس وهو كالسنبل الناردين الحسن والحمام باردة وكانها لم توقد البتة وانه خاف ودخل الى قصره وهو برعدة عظيمة وخوف فظهر له القديس وقال له الجبار هوذا قد اعد لك العذاب الذى لا انتقضا له انت والهتك واما انا فقد فتح لى فردوس النعيم ولما قال له

1. منظرمة B. — 2. B. اريانوس.

breux supplices et on le crucifia sur une poutre. Aussitôt il lui arriva une voix du ciel lui disant : « Fortifie ton cœur. Phocas, pasteur digne de confiance : voici que je t'ai préparé ta couronne et tu t'assoiras sur un trône magnifique avec les patriarches dans mon royaume éternel. » Quant à l'empereur, il eut peur du saint parce qu'il l'avait menacé et lui avait dit : « Tu subiras un châtiment terrible de la part du Seigneur. » Il ordonna de le descendre de la poutre à laquelle il était suspendu et on le ramena en prison. Un ange du Seigneur vint trouver ce saint, le fortifia, le consola et le guérit. Les quatre soldats à qui sa garde était confiée crurent au Seigneur : il les prit et alla les baptiser cette nuit-là. Le lendemain, l'empereur ordonna de chauffer le bain pendant trois jours et de ne pas l'ouvrir tant que le feu serait allumé, puis d'y jeter ce saint. Quand il y entra, il le trouva brillant et resplendissant. En arrivant au milieu, il bénit le Seigneur et loua son nom auguste. Puis il l'implora et lui demanda la mort. Il mourut dans le bain au coucher du soleil. L'empereur Hadrien ordonna d'ouvrir la porte : on trouva le saint pareil à une belle fleur de lavande et le bain froid : il semblait qu'on ne l'eût pas allumé. Le prince eut peur et rentra dans son palais avec de la crainte et un violent tremblement. Le saint lui apparut et lui dit : « Tyran, un châtiment éternel est préparé pour toi et pour tes dieux : quant à moi, le paradis de félicité m'a été ouvert. » Lorsqu'il eut ainsi parlé, la fièvre saisit

ادركته الحمة وبعد ثلثة ايام تدود ومات اعنى ذلك المنافق بذل وتوجع اما ابونا انبا فوقاس فورث الحياة الابدية في دهور النور واتكء مع البطاركة والرسل والابرار في الحياة السعيدة العتيدة لجميع القديسين عوضا من اتعابه ومكابדתه الرب الاله يرحمنا الجميع بصلاته امين

اليوم الحاي عشر من شهر طوبه

في هذا اليوم اعتمد السيد المسيح في نهر الاردن من يوحنا المعمدان² الصايغ³ وهذا اليوم يدعا باليونانية عيد⁴ الابيفافيا⁵ الذي معناه⁶ عيد الظهور⁷ لان فيه ظهر⁸ سر الثالوث المقدس الاب ينادى من السماء هذا هو⁹ ابني الحبيب والابن¹⁰ قائما على الاردن وروح القدس قائما عليه شبه حمامة كما شهد المعمدان¹¹ ان السيد المسيح لما اعتمد وصعد من الماء انشقت له السموات ونزل عليه الروح القدس شبه حمامة¹² واتى¹³ صوت¹⁴ من السماء

1. *Deest in A.* — 2. *Deest in B.* — 3. B. الصايغ. — 4. *desunt in B.* يدعا باليونانية. — 5. B. البافافيا. — 6. B. اى. — 7. A. اللاجوت. — 8. *Deest in B.* — 9. *Deest in A.* — 10. B. والان. — 11. B. المعمدانى. *Matthaeus, iii, 16.* — 12. *Haec verba ab* انشقت *desunt in B.* — 13. A. و, B. انى. — 14. B. صوتا.

L'hypocrite et au bout de trois jours il mourut rongé des vers dans l'humiliation et la douleur. Notre père Anbâ Phocas hérita de la vie éternelle dans les siècles de lumière et s'appuya sur les patriarches, les prophètes, les justes dans la vie heureuse préparée pour tous les saints, en échange de ses peines et de ses souffrances. Que le Seigneur Dieu nous fasse miséricorde à tous par sa prière! Amen.

ONZE DU MOIS DE TOUBEH (6 janvier).

En ce jour fut baptisé Notre-Seigneur le Messie, dans le fleuve du Jourdain (*El-Ordonn*), par Jean (*Youhannâ*) le Baptiste. Ce jour est appelé en grec la fête de l'Épiphanie (*Abifanyâ*), ce qui signifie la fête de l'Apparition, parce que le mystère de la sainte Trinité s'y révéla : le Père proclama du ciel : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; le Fils était sur le Jourdain et l'Esprit-Saint, au-dessus de lui, pareil à une colombe, comme le témoigne le Baptiste¹ : *Quand Notre-Seigneur le Messie fut baptisé et remonta de l'eau, les cieux s'ouvrirent, l'Esprit-Saint descendit sous forme de colombe et une voix vint du ciel disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me*

1. Matthieu, iii, 16.

قائلا هذا هو¹ ابني الحبيب الذي به سررت² وفيه ايضا ظهر السيد المسيح لانه لم يظهر نفسه في مدة الثلاثين سنة لاحد ففي هذا اليوم ظهر لبني اسرائيل وقد شهد يوحنا الانجيلي ان يوحنا الصانع شهد له قدام الجمع واظهره لهم بقوله⁴ هذا حمل الله الذي يرفع خطايا العالم وانا لم اكن اعرفه لكن ليظهر لاسرائيل منجل هذا حيث انا لاعمد بالماء ففي هذا العيد ظهر المسيح ابن الله وانه حمل الله الذي يحمل خطايا العالم * f. 106 v°. ولهذا صار هذا العيد عظيما عند جميع المومنين ويظهروا فيه بالماء المقدس مثل المعمودية وينالوا به مغفرة خطاياهم ان داموا على الطهارة التي نالوها فيجب علينا التحفظ ونشكر

1. *Deest in A.* — 2. *Hujus commemorationis finis non eadem est in A et B qui habet :* ولهذا صار هذا اليوم طهرا لجميع المومنين يعتمدون فيه بماء التطهير فببر مثال معمودية السيد المسيح وان ينالوا بذلك مغفرة خطاياهم فيجب على المومنين التحفظ به بكل الحفظ ونشكر نعمة الاله الكلمة السيد يسوع المسيح الذي صار واحدا معنا كالاقنوم وجعل هذا اليوم لنا نتطهر فيه من كل ادناس الخطية والذنوب ونطهر نفوسنا وقلوبنا من كل الشرور والحسد والغدر والنميمة ونرحم المساكين ليرحمنا الله ويغفر ذنوبنا وننزل الى هذا الماء ونحن مومنين بان قد تطهرت اجسادنا وارواحنا الرب الاله يتقبل من جماعتنا وسائر اولادنا واشياعنا امين — 3. *A.* — 4. *Johannes, 1, 29-31.*

*complais »*¹. En ce jour, Notre-Seigneur le Messie apparut, car il ne se montra à personne pendant trente ans. En ce jour, il apparut aux Israélites, et l'Évangéliste témoigne que Jean le Baptiste a rendu témoignage devant le peuple et l'a montré par ces paroles² : *Voici l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde; je ne le connais pas, mais il apparaîtra visiblement aux Israélites : Je suis venu pour baptiser * avec l'eau.* En ce jour, le Messie apparut comme fils de Dieu : c'est l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde. Aussi cette fête est très importante parmi tous les fidèles : ils se purifient avec de l'eau sainte comme par un baptême et ils reçoivent le pardon de leurs fautes s'ils persévèrent dans la pureté qu'ils ont obtenue.

1. La fin de cette commémoration est donnée ainsi par B : Aussi ce jour est devenu une purification pour tous les fidèles qui se baptisent avec l'eau de la purification : c'est comme le baptême de Notre-Seigneur le Messie et ils obtiennent le pardon de leurs péchés : il convient aux fidèles de montrer toute leur vigilance. Nous rendons grâce aux bienfaits de Dieu, le Verbe, Notre-Seigneur le Messie qui est devenu un avec nous, comme une personne. Ce jour a été créé pour nous y purifier de toutes les souillures du péché et des fautes, pour purifier nos âmes et nos cœurs de tout le mal, de l'envie, de la perfidie, de la calomnie : soyons miséricordieux envers les pauvres, pour que Dieu le soit envers nous et nous pardonne nos péchés : nous descendons vers cette eau et nous croyons que nos cœurs et nos âmes sont purifiés. Que le Seigneur accueille notre troupe, tous nos enfants et nos adhérents ! Amen. — 2. *Évangile de Jean, 1, 29-31.*

ونمجد كثير النعمة الاله الكلمة السيد المسيح الذي صار واحدا معنا فله المجد والاكرام
والسجود الان وكل اوان والى اخر الدهور كلها امين

موعظة¹ للقرآن وتناولها يا احباى المسيحيون وابنا بيعة الله الارتدكية حرسكم الله من
المحن والضريات وغفر لكم الخطايا والذنوب والسبات فكونوا ابرار فى اليوم المرهوب وبلغكم
الله امثال هذه الاعياد الممجة واعوام متكاثرة سعيدة وانتم عاملون بما فيه خلاص نفوسكم
قادرين على ما فيه تدبير اوقاتكم اعلّموا ان لا يجب لاحد منا يتقدم الى هذه المائدة
الروحانية ويتناول من تلك السرائر الالهية الا بعد الابتعاد من سائر الخطايا والاجتهاد فى
عمل جميع الوصايا فمن تناولها وهو على هذا الصورة المذكورة فان خطاياها تكون
مطهرة مغفورة ومن تجاسر واخذها بغير استحقاق لها فقد اذنب لنفسه ثم اهلكها وما خفى
عنكم امر يهودا وما عمله لما تجسر واخذ ذلك من سيده وكيف كان هلاكه بتجاسره دائما
لانه لم يرجع عنما فعله نادما لان الكتاب المقدس يقول انتم هياكل الرب ومسكنه فمن

1. *Deest haec homilia in A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld, Malan.*

Il convient que nous soyons vigilants. Nous remercions et nous louons celui
qui prodigue les bienfaits, le Dieu, le Verbe, Notre-Seigneur le Messie qui
est devenu un avec nous. Gloire, honneur et adoration à lui, maintenant,
dans tous les temps et jusqu'à la fin des siècles! Amen.

¹ Homélie sur l'Eucharistie et la communion. O amis chrétiens, fils de
l'église orthodoxe de Dieu, que le Seigneur vous protège contre les tenta-
tions et les coups; qu'il vous pardonne vos fautes, vos péchés et vos actions
coupables; soyez purs au jour redouté; que Dieu vous fasse arriver à de
pareilles fêtes glorifiées et à des années nombreuses et fortunées, tandis
que vous agirez pour le salut de vos âmes, maîtres de la direction de vos
moments. Sachez qu'il ne convient à aucun d'entre nous de s'avancer vers
cette table spirituelle et de recevoir ces mystères divins qu'après s'être
écarté de toutes les fautes et avoir fait ses efforts pour accomplir toutes les
recommandations. Celui qui les reçoit, tandis qu'il est en cet état, ses péchés
sont effacés et pardonnés. Celui qui ose la recevoir sans s'en être rendu
digne pèche contre son âme et la fait périr. Vous n'ignorez pas l'affaire
de Judas (*Yahoudâ*) et ce qu'il fit lorsqu'il reçut la communion de son maître
et comment il périt pour toujours, à cause de son audace, pour ne pas s'être
repenti de son action. En effet, le livre saint nous dit : *Vous êtes les temples*

t. Cette homélie manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld, Malan.

افسد هيكل الرب فان الرب يفسده الرب¹ سبحانه يقول انا طاهرا ولا احل الا في الاطهار والاختيار فلا يتقدم احد منكم يتناول من هذه السرائر المقدسة الا وهو مبتعد من اصناف الرذائل عامل بكل الحسنات والفضائل وهو ان نكون اطهار بالقلب والجسم الذي بغير الطهارة لا يعاين الاله كما قال الكتاب المقدس وان نكون متواضعين رحومين محبين لبعضنا بعضا بكل المحبة الروحانية مريدين للناس جميعا ما نريد لانفسنا كما اوصى السيد بذلك الرب سبحانه يغفر خطاياكم وزلاتكم وانامكم وينسح نفوس امواتكم ويكون لكم عوناً في اوقات ضيقتكم وشدائدكم ويدل تحت اقدامكم جميع قوات الشيطان الخبيث حاسدكم ويغفر خطاياكم وهفواتكم ويكون لكم عوناً في زمان ضيقتكم بشفاعة العذراء مريم والدة خلاص العالمين وجميع الشهداء والابرار والاطهار والرسل القديسين وصلوات جميع اللذين ارضوه من الان وكل اوان والى ابد الابد والى دهر الداهرين امين

و فيه² تنسح الاب بطريرك انبا يونس ابو المجد ابن ابو غالب * وهو من عدد الابهاء. * f. 107 r°.

1. *Epistola prima ad Corinthios*, III, 16-17. — 2. *Haec commemoratio deest in B*, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.

du Seigneur et sa demeure, et quiconque abîme le temple du Seigneur, celui-ci le perdra¹. Le Seigneur — gloire à lui! — dit : Je suis pur et ne descendrai que chez les purs et les élus. Que personne de vous ne se présente pour recevoir ces saints mystères qu'après s'être débarrassé des souillures de toute sorte, faisant toutes espèces d'actions bonnes et vertueuses; soyons purs de cœur et de corps : quiconque ne l'est pas ne verra pas Dieu, comme l'a dit le Livre Saint; soyons humbles, compatissants; aimons-nous les uns les autres d'un amour spirituel : désirons pour autrui tout ce que nous désirons pour nous-mêmes, ainsi que l'a recommandé le Seigneur — gloire à lui! — il vous pardonnera vos péchés, vos manquements, vos fautes; il donnera le repos aux âmes de vos morts; il sera pour vous une aide dans vos moments de détresse et de peine; il humiliera sous vos pieds toutes les forces de l'ignoble Satan (*Cheitân*) votre envieux; il pardonnera vos péchés et vos fautes; il sera votre auxiliaire dans vos temps de détresse par l'intercession de la Vierge Marie, mère du Sauveur des mondes, de tous les martyrs, des justes, des innocents et des saints prophètes et les prières de tous ceux qui l'ont satisfait maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Amen.

² En ce jour mourut notre père le patriarche Anbà Jean (*Younis*) Abou El- * f. 107 r°. Madjd, fils d'Abou Ghaleb (1189-1209); * il fut le 74^e de la liste des patriarches.

1. *Première Épître aux Corinthiens*, III, 16-17. — 2. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.

البطاركة الرابع والسبعون هذا الاب قبل ان كانت بطركيته كان تاجرا مترددا الى الهند في البحر وكان شماسا بكنيسة الشهيد مرقوريوس بمصر وترك الكتابة وعمل المتجر فلما انتخب للبطركية قدم في يوم الاحد الرابع من امشير سنة خمس وتسعمائة للشهداء ورعا رعيته الرعى المستقيم وذكر في سيرته انه كان قبل بطركيته يملك مالا كثيرا تقديرة عشرون الف دينار فاصرفها جميعها في بطركيته على فقراء النصارى¹ ومصلحهم ويمونهم قبل موته وتولا رعاية الذين لاولاد اخته في ايام بطركيته لم ياكل لاحد من النصارى خبز لا عال منهم ولا دون ولا قبل لاحد منهم تقدمة وتيسج بعد ان اقام على الكرسي ثمانية وعشرون سنة في يوم الغطاس سنة اثنين وثلاثون وتسع مائة للشهداء الرب يرحمنا ببركة صلواته امين

اليوم الثاني عشر من طوبه

في هذا اليوم² استشهد³ الشجاع تادرس⁴ المشرقي هذا المجاهد العظيم⁵ كان⁶ من اهل⁷ انطاكية من بيت⁸ المملكة وكان ابوه اسمه⁹ صديرخس¹⁰ وزير المملكة على ايام

هذا المجاهد. — 5. B. تاوضوروس. — 4. B. القديس. — 3. B. addit. فيد. — 2. B. — 1. A. النصارى. —
— يسمى. — 9. B. اهل. — 8. B. addit. مدبنة. — 7. B. وهذا كان. — 6. B. — 5. B. desunt in B. العظيم
صوداربخوس. — 10. B.

Avant d'arriver au patriarcat, ce père était marchand et fréquentait l'Inde (*El-Hind*) par mer. Il fut diacre à l'église du martyr Mercure (*Marqouryous*) en Égypte : il laissa la lecture et fit du commerce. Quand il fut élu patriarche, il fut sacré le dimanche 4 d'amehir de l'an 905 des martyrs. Il exerça son autorité d'une manière juste. On raconte dans sa vie qu'avant son patriarcat, il possédait une fortune considérable qui se montait à 20.000 dinars. Il la dépensa tout entière, pendant son gouvernement, pour les chrétiens pauvres et leurs affaires : il les nourrissait avant lui-même ; il investit les fils de sa sœur de l'administration de la religion. Pendant son patriarcat, il ne mangea le pain d'aucun chrétien, ni élevé, ni humble, et ne reçut de présent d'aucun d'eux. Il mourut le jour du Baptême, après être resté vingt-huit ans sur le siège patriarcal, l'an 932 de l'ère des martyrs. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par la bénédiction de ses prières ! Amen.

DOUZE DE TOUBEH (7 janvier).

En ce jour mourut martyr le vaillant Théodore (A *Tadros*; B *Taoudhouvous*) l'Oriental. Ce vaillant lutteur était des gens d'Antioche (*Antākyah*), de famille royale. Son père se nommait *Şadrikhos* (B *Soudharikhous*), ministre de

نوماريوس¹ الملك الوثني² وامه تسمى بطريقة وهي³ اخت باسيليس⁴ الوزير فلما مات نوماريوس⁵ في حرب الفرس قتيلا وكان ولده⁶ القديس يسطس في العسكر وبقيت المملكة بلا⁷ ملك وكان صدريخس⁸ هو⁹ وباسيليس¹⁰ يدبرون¹¹ المملكة الى حيث ملك ديقلاديانوس الكافر الذي كان اولاً من اهل الصعيد وكان¹² من امره ما هو مشهور* في تزويجه ابنة الملك نوماريوس اخت يسطس صيرته ملكاً ونشأ هذا القديس تاودرس صار بطلاً شجاعاً في الحرب وكان كل حرب يخرج اليه يهزم اعداءه من بين يديه حتى ان الفرس كانوا اذا قيل لهم قد اتى اليكم تاودرس تنكسر قلوبهم ويدلوا وكانوا بجملتهم وجهلهم يقولوا انه اله الروم وهو الذي اقتلع نيقوميديوس ابن ملك الفرس مرتين الذي كان بسببه ديقلاديانوس عبد الاوثان لما اودعه للبطريك واخذ البطريك ثقله مال من ابيه وارسله له واودعه عنده ديقلاديانوس حتى حلف البطريك فلما حلف البطريك بانطاكية عند ذلك قال ديقلاديانوس لما لم رأى اية في البطريك خرج فاما القديس تاودرس

1. B. نوماريانيس. — 2. *Omisit* B. — 3. *desunt in* B. تسمى بطريقة وهي. — 4. A. واسيليس. — 5. B. نوماريانيس. — 6. B. والده. — 7. B. خالية بغير. — 8. B. صدواريخوس. — 9. *Deest in* B. — 10. A. وواسيليس. — 11. B. يدبروا *et addit* امور. — 12. *Hic incipit lacuna folii in* B.

l'empire au temps de Numérien (A *Noumargous*; B *Youmàryânous*) l'empereur païen, et sa mère s'appelait Patricia (*Baṭriqah*) : elle était sœur de Basilide (B *Basilides*; A *Ouasilides*) le ministre. Quand Numérien mourut assassiné dans la guerre des Perses (*El-Fors*), son fils, saint Juste (*Yostos*), était à l'armée, l'empire resta sans souverain. Sadrikhos et Basilides administrèrent l'État jusqu'à ce que régna Dioclétien (*Diqlādīyanous*) l'infidèle qui était d'abord des gens de la Haute-Égypte (*Eṣ-Ṣa'id*). On sait* qu'il avait épousé la fille de l'em-

* f. 107 v°. pereur Numérien, sœur de Juste; elle le fit devenir empereur. Ce saint Théodore grandit et devint un héros brave à la guerre. Il sortait dans toutes les expéditions et les ennemis fuyaient devant lui, si bien que lorsqu'on disait aux Perses : Théodore marche contre vous, leurs cœurs se brisaient et ils étaient abaissés; communément et par ignorance, ils disaient qu'il était le dieu des Romains (*Er-Roum*). C'est lui qui enleva deux fois Nicomède (*Niqoumidous*), fils du roi des Perses, celui à cause de qui Dioclétien adora les idoles. Il l'avait confié au patriarche et celui-ci reçut du père du jeune homme une grosse somme d'argent et le renvoya. Dioclétien l'avait confié au patriarche jusqu'à ce qu'il jura à Antioche. Après cela Dioclétien dit... '. Quant au saint Théodore, il était alors en expédition sur le fleuve appelé Anṭouch.

1. Passage altéré. D'après les *Actes des martyrs coptes* (Hyvernat, p. 192-196), le

فانه كان في الغزو على النهر المعروف بانطوش وكان له صديق يسمى لاونديوس ابصره في بعض الليالي روىا كان سلم من الارض الى السماء وفوق السلم الرب جالس على منبر عظيم وحوله الوف والوف وربوات ربوات قيام ورأى تحت السلم تنين عظيم الذي هو الشيطان فقال له الجالس على الكرسي تريد ان تكون لى ابنا فقال ومن انت يا سيدى فقال انا يسوع كلمة الله وسوف يسفك دمك على اسمى ثم رأى احد القيام وقد اخذه وعمده في معمودية نار وغطسه ثلاث غطسات فصار كله نار مثل اولئك القيام حول الكرسي فقال يا سيدى انتهى ان لا افارق صديقى لاونديوس فاجابه ليس هو فقط بل وبانيقورس * f. 108 r^o. ثم رأى كأنهم قد * اختطفوا لاونديوس وبانيقورس وعمدوهم في البحيرة النار وسلموهم لتاودورس ففرح جدا فلما استيقظ من الرويا وقصبا على لاونديوس ففرح فرح عظيم وعاتقا بعضهم بعضا وبعد ذلك حملتهم قوة الله الى مكان بانيقورس مقدم جيوش الفرس فتلقاهم وعانقهم كانه يعرفهم ولم يكونوا رأوه قط ثم عرفهم من تلقا نفسه ما كان من الرويا

Il avait un ami nommé Léontius (*Lâoundyous*). Il eut pendant une nuit une vision : c'était une échelle qui allait de la terre au ciel; en haut était le Seigneur assis sur un trône magnifique; autour de lui se tenaient des milliers et des milliers, des myriades et des myriades. Il vit sous l'échelle un dragon énorme qui était Satan (*Ech-Cheitân*). Celui qui était assis sur le trône lui dit : « Veux-tu être mon fils ? » Il lui demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? » — « Je suis Jésus (*Yasou'*) le Verbe de Dieu; ton sang sera bientôt versé en mon nom. » Puis il vit un de ceux qui étaient debout le prendre et le baptiser du baptême de feu. Il l'y plongea trois fois; et il devint tout entier de feu comme ceux qui étaient debout autour du trône. « Seigneur, dit-il, je désire ne pas me séparer de mon ami Léontius. » — « Cela ne sera pas; bien plus; tu seras avec Bâniqouros le Perse. » Puis il lui sembla voir qu'ils * saisissaient Léontius et Bâniqouros et qu'ils les * f. 108 r^o. baptisaient dans l'étang de feu; puis il les remirent à Théodore qui fut très joyeux. Lorsqu'il s'éveilla, il raconta ce songe à Léontius qui en ressentit une grande joie et ils s'embrassèrent l'un l'autre. Après cela, la puissance du Seigneur les transporta à l'endroit où était Bâniqouros, chef des armées perses. Il alla au-devant d'eux et les serra dans ses bras comme s'il les connaissait, et pourtant ils ne l'avaient jamais vu. Puis il les informa

patriarche d'Antioche qui avait la garde du fils du roi des Perses, le rendit à son père moyennant une forte somme d'argent, puis il jura à Dioclétien qu'il était mort. Le mensonge fut découvert, Dioclétien fit périr le patriarche et pratiqua le paganisme.

فتعجبوا ثم قال له تاودورس اعلم يا اخي ان نحن قد سلمنا اليك انا واخي لاوندیوس ثم قاموا من ساعتهم واتوا الى عسكرهم وقرروا انهم يموتوا على اسم السيد المسيح حينئذ ارسل الملك يستدعي تاودورس ويعرفه انه قد اصطليح مع الفرس لانه لما كفر بالسيد المسيح وبعد الاوثان فرحوا بالفرس بذلك فقال القديس تاودورس لعسكره من اراد ان ينجي نفسه فيمضى ومن اراد ان يجاهد على اسم السيد المسيح فيقيم معنا فصرخوا كلهم بصوت عال ان الموت الذي تموت به نحن ايضا نموت به معك والاهك هو الالهنا فقال لهم اذا كان الامر على هذا فانزلوا جميعكم في هذا النهر واغطسوا ثلثة غطسات بسم الاب والابن والروح القدس فاسرعوا ونزلوا ونزعوا ثيابهم وغطسوا في النهر¹ كما امرهم وبعد صعودهم سمعوا صوت من السماء يقول تقووا يا شهداء فاني اكون معكم فلما وصل تاودورس المدينة ترك العسكر خارج ودخل هو وصديقه فتلقا الملك واحسن قبوله ثم تنقصى منه عن اخبار الحرب والعسكر وبعد ذلك عرض عليه السجود لابلون

1. A النهار.

de la vision qu'il avait eue et ils s'étonnèrent. « Sache, mon frère, dit Théodore, que nous nous livrons à toi, mon frère Léontius et moi. » Puis ils se levèrent sur-le-champ, allèrent à leur armée et décidèrent de mourir pour le nom de Notre-Seigneur le Messie. Alors l'empereur envoya chercher Théodore et l'informa qu'il avait fait la paix avec les Perses, car lorsqu'il était devenu infidèle à Notre-Seigneur le Messie et qu'il avait adoré les idoles, les Perses s'étaient réjouis. Saint Théodore dit à ses soldats : « Que quiconque veut se sauver, parte; que celui qui veut combattre pour le nom de Notre-Seigneur le Messie reste avec nous. » Tous crièrent très haut : « Nous mourrons de la mort dont tu mourras; et ton Dieu est notre Dieu. » — Il leur dit : « Puisqu'il en est ainsi, descendez tous dans ce fleuve, plongez-y trois fois au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint. » Ils s'empressèrent d'y descendre, enlevèrent leurs vêtements et plongèrent dans le fleuve comme il le leur avait ordonné. Quand ils furent remontés, ils entendirent une voix du ciel qui leur disait : « Soyez forts, mes martyrs, car je serai avec vous. » Quand Théodore arriva à la ville, il laissa ses soldats en dehors et il entra avec son ami. L'empereur alla au-devant d'eux et leur fit un bon accueil. Puis il leur demanda des nouvelles de la guerre et de l'armée; après quoi, il leur proposa de se

* f. 108 v°. فانتهر الملك وشمته هو وصديقه وكان والده صديرخس قد تنيح فغضب الملك وامر بتسييره وصديقه الى بلاد المدينتين ليعذبوا هناك لانه خاف من الشاعة عند الفرس لاجل بانيقاروس الفارسي فعذبوا القديسين تاودورس وصديقه ونالوا اكليل الشهادة في الثاني عشر من طوبه فاما القديس تاودورس فامر الملك ان يسمر في جسده مائة ثلثة وخمسين مسمارا كبار ثم صلبه على شجرة لبخ فارسل الرب اليه ملاكه ميكاييل رئيس الملائكة فعزاه وقواه على شدائده وبعد ذلك اسلم روحه المقدسة في يد الرب ونال الاكليل الغير مضمحل في ملكوت السموات من قبل السيد المسيح وقبل نياحته ارسل الملك الى عسكره تاودورس وطلب كهنة ابلون وهم حاملين الصنم ومنادى ينادى من كان من حزب الملك فليسجد للالهة الكبيرة فصاحوا كلهم قائلين ليس لنا اله الا سيدنا يسوع المسيح ملك الملوك ورب الارباب فلما بلغ الملك ذلك ارسل اجناده واخذ رؤوس الجميع وكان عددهم الف وخمس مائة الف حتى امتلا الجو من النورانين الذي وضعوا الاكليل على رؤوس الجميع صلوات هولاء القديسين وشفاعتهم تكون معنا امين

prosterner devant Apollon (*Aboloun*). * Il refusa à l'empereur et l'injuria, lui * f. 108 v°. et son ami. Son père Sadrikhos était mort. Dioclétien s'irrita et ordonna de le transporter avec son ami dans la ville d'El-Madain (*Ctésiphon*) pour les y torturer, car il craignait des difficultés avec les Perses à cause de Baniqouros le Persan. On tourmenta les deux saints : Théodore et son ami, et ils reçurent la couronne du martyr le 12 de toubeh. Quant à saint Théodore, l'empereur ordonna de lui enfoncer dans le corps 153 gros clous, puis de le crucifier à un perséa. Le Seigneur lui envoya son ange Michel (*Mikâyil*), chef des anges, qui le consola et le réconforta dans ses souffrances. Après cela, il rendit son âme sainte entre les mains du Seigneur et reçut de Notre-Seigneur le Messie la couronne impérissable dans le royaume des cieux. Avant qu'il mourût, l'empereur envoya vers l'armée de Théodore et manda les prêtres d'Apollon qui portaient sa statue. Un héraut proclama : « Que quiconque est du parti de l'empereur se prosterne devant les grands Dieux. » Tous s'écrièrent : « Nous n'avons d'autre Dieu que Notre-Seigneur Jésus le Messie, roi des rois, maître des maîtres. » Quand ceci arriva à l'empereur, il envoya ses gardes et leur fit couper la tête à tous : leur nombre s'élevait à 2.500.000, si bien que l'air était rempli d'êtres lumineux qui plaçaient les couronnes sur les têtes de tous. Que les prières de ces saints et leur intercession soient avec nous ! Amen.

.....¹ ثيابا لامعة واوصلوها الى قصر المملكة ولما كان المساء تقدموا اليها القهرمانات وزينوها بغير ارادتها وادخلوها الى الخدر حتى يعبر الملك فقامت العذراء وبسطت يديها قائلة يا سيدي المسيح لا تغفل عني ليلا ينجس هذا الجبار جسدي ويتلف تعبي من صغري وفيما قالت العذراء تقول هذا واذا ذلك الجبار مكسيميانوس قام من المقام ودخل الى الخدر ولما رأى العذراء تلف عقله وذهل لاجل حسنها وانه امسك يدها واراد ان يقتصبها فلم يقدر عليها وكانت قوته كالاسد لاجل انها كانت قوية بالسيد المسيح ولما قام تلك الليلة فلم يقدر عليها اصبح حنقا غضبانا على العذراء وامر ان يخرجوها خارجا ويجعلوا عنها الحللى والحلل التى كانوا.....² على حقوبها منزرا ويحموا مراود من نار.....³ رأسها ووجها ويطرحوها.....⁴ للرب فنزل ملاك الله وابراها واوهب لها نور بصرها ولمس وجها فصار اعلا مما كان من الحسن والبهاء اول مرة قالت له العذراء ما اسمك يا سيدي الان فقال لها انا هو سوريال الملاك الذى يحرسك منذ صغرك والى الان ومن الغد ارسل

1. *Hic rursus in B cum commemoratione cujus deest initium. Hanc omiserunt A, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.* — 2. *Lacuna.* — 3. *Lacuna.* — 4. *Lacuna.*

.....¹ des vêtements brillants et ils la conduisirent au palais impérial. Quand vint le soir, les gouvernantes se présentèrent et la parèrent contre sa volonté et la firent entrer dans la chambre intérieure. Lorsque le roi passa, la vierge se leva et étendit ses mains en disant : « Mon Seigneur Jésus (*Yasou*) le Messie, ne m'abandonne pas, de peur que ce tyran ne sonille mon corps et ne détruise la peine que je prends depuis mon enfance. » Tandis qu'elle disait ces mots, le tyran Maximien (*Maksimyânous*) se leva de sa place et entra dans la chambre. Quand il vit la vierge, il perdit la raison et oublia tout à cause de sa beauté. Il lui prit la main et voulut lui faire violence; la force de la sainte était comme celle d'un lion, car elle était fortifiée par Notre-Seigneur le Messie. Après qu'il eut passé cette nuit sans rien pouvoir contre elle, il se leva au matin, irrité et furieux contre cette vierge; il ordonna de la chasser dehors, de lui enlever ses bijoux et ses robes²..... sur ses flancs un voile, de chauffer des aiguilles de fer.....³ sa tête et son visage et de la jeter.....⁴ au Seigneur. L'ange de Dieu descendit, la délivra, lui donna la lumière de son regard et lui toucha le visage qui devint plus beau et plus éclatant qu'il n'était auparavant. La vierge lui

1. Le commencement de cette commémoration, qui n'est donnée que par B, manque — 2. *Lacune.* — 3. *Lacune.* — 4. *Lacune.*

الجبار واستخبر ما جرى لها فوجدها قائمة تصلى وليس فيها شئ من الفساد البتة فاحضروها قدام الملك ولما رآها قال لها وكأنك تعرفى صنعة السحر فامر بقطع انفها واذنيها ويداها وئديها فتألمت القديسة بهذا العذاب وصرخت وقالت يا سيدى يسوع المسيح ارسل الى ملائكتك يخلصنى من هذا العذاب الشديد وللوقت واذا سورىال الملاك وقف بجانبها ولمس جميع اعضائها فصجوا كما كانوا وامر ان تلقى فى السجن وان رئيسة الدير ارسلت جارية افروسانة ومعها اخت اخرى وعليهم ثياب العلمانية والخلعة الملونة التى دفعتها لها امها ولما وصلوا سلموا عليها فقالت لهم صلوا على حتى اكمل جهادى ولما كان الغد احضروا العذراء امام الملك فقال اسجدى لكبير الاله فقالت له يا منافق لا تذكر هذا الكلام فقام بحق واخذ سيف من احد الاجناد وضرب به العذراء فسقطت على الارض واسلمت الروح فى الثانى عشر من طوبه وامر ان يحرق جسدها بالنار فلما جارتها فتقدمت الى الاجناد واعطتهم ثوب القديسة فاعطوها الجسد وجعلته فى لفايف وحملته وسارت هى والاخت

demanda : « Quel est ton nom, Seigneur? » Il lui répondit : « Je suis Souryâl, l'ange qui t'a gardée depuis ton enfance et jusqu'à présent. » Le lendemain, le tyran envoya savoir ce qui était arrivé et on la trouva debout et priant, sans qu'il y eût sur elle aucune trace des mauvais traitements. On la fit comparaître devant l'empereur. Lorsqu'il la vit, il lui dit : « Il semble que tu connais l'art de la magie. » Il ordonna de lui couper le nez, les oreilles, les mains et les seins. La sainte souffrit de ces tortures et cria : « Mon Seigneur Jésus le Messie, envoie-moi ton ange pour me délivrer de ces tourments. » Et aussitôt l'ange Souryâl se tint à son côté, et toucha tous ses membres qui redevinrent intacts comme ils l'étaient. Le tyran ordonna de la remettre en prison. La supérieure du couvent envoya la jeune Euphrosyne (*Afrousânah*) et une autre sœur, toutes deux couvertes de vêtements du monde et d'une robe de diverses couleurs que lui avait remise sa mère. Quand elles arrivèrent, elles la saluèrent et elle leur dit : « Priez pour moi pour que j'achève mon combat. » Le lendemain, on amena la vierge devant l'empereur qui lui dit : « Prosterne-toi devant le chef des dieux. » Elle reprit : « Hypocrite, ne prononce pas de telles paroles. » Il se leva en colère, prit l'épée d'un de ses gardes et en frappa la vierge. Elle tomba à terre et rendit l'âme le 12 de toubeh. Le tyran ordonna de brûler son corps. Mais sa servante se présenta aux gardes et ils lui donnèrent le cadavre. Elle l'enroula dans des étoffes, l'emporta et partit avec l'autre sœur. Elles apportèrent le corps

الآخري وأوصلوا جسدها الى الدير المقدس وكفنته الرئيسة ووضعت في تابوت وصنعوا عليه تراتيل روحانية وهذا مختصر من شهادتها الرب يرحمنا بصلاتها امين

اليوم الثالث عشر من شهر¹ طوبه

في هذا اليوم تذكّار الاعجوبة التي صنعها السيد² المسيح في عرس قانا³ الجليل وان كانت الآية⁴ في غير هذا اليوم كما يقول الانجيل المقدس الا ان هذه الآية الاولى^{*} التي صنعها في⁵ قانا الجليل وبأمره الالهى ابدل الماء⁶ خمرا على سيط ذاته بل خمرا⁷ طيبا فخرا كما شهد بذلك رئيس التكاة لما عتب على⁸ العريس قائلا⁹ ان¹⁰ الناس انما يقدمون¹¹ الخمر الطيب اولا فاذا¹² سكروا قدموا¹³ الدون وانت ابقيت الخمر الطيب الى الان وعلى المكان اظهر مجده وامن به تلاميذه فله المجد مع ابيه الرحوم والروح القدس الان وكل اوان¹⁴ والى دهر¹⁵ الدهرين¹⁶

1. *Deest in A.* — 2. B. سيدنا يسوع. — 3. B. بقانا. — 4. A. *addit* كانت. — 5. B. *addit* عرس. — 6. *Deest in B.* — 7. *Haec verba ab* على *desunt in B.* — 8. *Deest in B.* — 9. *Evang. Johannis*, II, 10. — 10. B. انما. — 11. B. يقدموا. — 12. B. واذا. — 13. B. قدم. — 14. *desunt in B.* وكل اوان. — 15. B. الى ابد. — 16. B. الدهور.

au couvent; la supérieure le mit dans un linceul et le plaça dans le cercueil sur lequel on fit entendre des cantiques spirituels. Voilà un abrégé de son martyre. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

TREIZE DU MOIS DE TOUBEH (8 janvier).

En ce jour a lieu la commémoration du grand miracle que fit Notre-Seigneur le Messie aux noces de Cana (*Qânā*). Si ce miracle eut lieu un autre jour que celui-là, comme le dit le saint Évangile, du moins ce fut le premier^{*} qu'il fit. Par son ordre divin, l'eau fut changée en vin, non d'usage ordinaire, mais en vin excellent et renommé comme en témoigne l'intendant en chef lorsqu'il blâme le fiancé en ces termes : « *Les gens présentent seulement le bon vin en premier lieu, puis lorsqu'on est ivre, le vin de qualité inférieure, et toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent.* » En cet endroit il montra sa gloire et ses disciples crurent en lui. — Gloire à lui et à son Père miséricordieux, à l'Esprit-Saint, maintenant et dans tous les temps et jusqu'au siècle des siècles! Amen.

1. *Évangile de Jean*, II, 10.

وفي¹ هذا اليوم ايضا تنيح القديس ارشليدس كان رجل من اهل رومية يقال له يوحنا وكان له امرأة سالحة يقال لها ارسيكلايا التي تاويلها الشريفة وكانوا سالكين في الطريق الحسنة وكانوا كثيرين الصدقة وكانوا يسألوا الله ان يهبهما ولدا فسمع الرب طلبتهما فربها

1. In A reperitur haec commemoratio, at brevior et ad xiv diem tubeh relatam quae infra sequitur : في هذا اليوم تنيح القديس المجاهد انبا ارشليدس هذا كان من اولاد اكابر : رومية وكان اسم ابيه يوحنا وامه شكلاتيكي وكان بارين كلاهما قدام الرب سالكين في وصايا الرب بلا عيب ولما بلغ عمره اثنتى عشرين سنة تنيح والده فقصدت والدته ان تزوج فلم يفعل فاشارت عليه ان يهضى الى الملك وياخذ موضع ابيه وارسلت معه غلامين من غلمانها وهدايا كثيرة ليقدما للملك فلما تقدموا للمبحر هاج عليهم رياح شديدة فانكسرت السفينة فتعلق القديس ببعض خشب المركب فاوصله الى البر فلما صعد وجد انسان ميت قد طرحه الموج فجالس يكي عليه ثم تذكر مال الناس فجعل يخاطب نفسه ويقول لها ما لي وملك هذا العالم الزائل وبعد هذا اموت واصير الى التراب ثم نهض وصلى وطلب من السيد المسيح ان يهديه الى الطريق المستقيمة ثم اندفع في المشى فاتى الى احد الديارة على اسم القديس رومانوس المخزن في القام فيد بعد * ما اعطاهم ما كان فضل معه من المال ومن الكسوة ثم سلك الطريق الضيقة

* f. 109 v°.

' En ce jour mourut aussi saint Archélides. (Son père) était des gens de Rome (*Roumyah*) et se nommait Jean (*Youhannâ*). Il avait une femme vertueuse appelée Arsikladiâ, qui signifie « noble ». Ils marchaient dans la bonne voie,

1. Cette commémoration est donnée d'une façon plus abrégée, qu'on trouvera ci-dessous, dans A qui la reporte au 14 de tubeh ainsi que Wüstenfeld, Malan, Ludolf et Maï. Elle manque dans Assémani : En ce jour mourut le saint combattant pour la foi, Anbâ Archélides, un fils de grands personnages de Rome (*Roumyah*). Son père se nommait Jean (*Youhannâ*) et sa mère Scholastique (*Chaklâtiki*) : tous deux étaient vertueux devant le Seigneur, observant ses prescriptions, sans faute. Quand le saint eut atteint douze ans, son père mourut. Sa mère voulut le marier ; mais il ne le fit pas. Alors elle lui conseilla d'aller trouver le roi et de prendre la place de son père et elle envoya avec lui deux de ses serviteurs avec des cadeaux considérables pour offrir au prince. Lorsqu'ils s'avancèrent sur mer, un vent violent souffla contre eux. Le saint s'accrocha à une des planches du navire qui le fit arriver à terre. Quand il fut arrivé, il trouva un homme mort que la vague avait jeté là. Il s'assit en pleurant sur lui, puis il se rappela ce qui arrivait aux gens et il commença à se dire à lui-même : « Qu'y a-t-il de commun entre moi et les biens de ce monde périssable ? après cela je mourrai et je retournerai en poussière. » Puis il se leva, pria et demanda à Notre-Seigneur le Messie de le guider vers la voie droite. Ensuite il se mit en route et arriva à un couvent sous l'invocation de saint Romain (*Românous*). Il y resta quelque temps après * avoir donné à ses compagnons le superflu de ses richesses et de ses vêtements. * f. 109 v°

لها ولدا فسمياه ارشليدس وهو الذى جعل نفسه قربانا لله فلما بلغ عمره ستة سنين تيسح والده فبقى الصبى يتيم مع امه فربته باحسن تربية واحضرت له معلما فاضلا من اهل

نعمة الشفاء شفى الامراض فكان كل مرض يتصدده من سائر الامراض يصلى عليه فيشفى فقرر مع السيد المسيح وعاهده انه لا يصير وجد امرأة فلما مكث مدة وابطى خبره على والدته ولم تعلم ما كان من امره فظننت انه قد مات فحزنت عليه حزن عظيم ثم بنت فندق واوقفته برسم الغرباء والمساكين ينزلوا فيه ثم اخذت فيه حجرة فسكنها ففى بعض الايام سمعت بعض التجار يخاطب صاحبها له باخبار القديس ارشليدس وفدسه ونسكه ونعمة الله التى عليه ثم وصف صفته وامايده فاجتمعت بالتاجر وتقصت منه عن ولدها فتحققت انه ولدها فنهضت من ساعتها وسارت الى الدير وارسلت اليه تعرفه برصولها وتقصده الاجتماع به فارسل اليها انه قد عاهد السيد المسيح انه لا يصير وجه امرأة وان ما يكند فسح العهد الذى قرره مع السيد المسيح فكثرت السؤال له واستحلفت ان يصير ما وتهددته انه اذا لم تجتمع بها والا مضت الى البرية وياكلوها الوحوش فلما عرفت انها لا تتركه وانه لا يفسخ العهد الذى قرره مع السيد المسيح صلى وطلب من السيد المسيح ان ياخذ نفسه ثم قال للبواب دعها تدخل فقبل الرب صلاته

faisaient beaucoup d'aumônes et demandaient à Dieu de leur accorder un fils. Le Seigneur écouta leur prière et leur en accorda un : ils le nommèrent Archélides : c'est lui qui se consacra lui-même en offrande au Seigneur. Quand il fut arrivé à l'âge de six ans, son père mourut et il resta orphelin avec sa

Puis il suivit une route étroite et fermée dans l'ascétisme; pour nourriture, il faisait un repas de légumes, pas plus; il arriva à la perfection; le Seigneur lui donna la faveur de guérir les maladies. Tous ceux qui souffraient d'une maladie allaient le trouver : il pria sur eux et ils étaient guéris. Il s'engagea envers Notre-Seigneur le Messie et par une promesse, à ne pas voir le visage d'une femme. Lorsqu'un certain temps se fut passé, ses nouvelles se faisant attendre à sa mère qui ne savait ce qu'il était advenu de lui, elle crut qu'il était mort et ressentit un violent chagrin. Elle bâtit une hôtellerie destinée aux étrangers et aux pauvres qui y descendaient. Puis elle s'y réserva une cellule et l'habita. Un jour, elle entendit un marchand entretenir son compagnon de l'histoire de saint Archélides, de sa sainteté, de ses austérités, de la faveur divine répandue sur lui. Puis il fit sa description et le dépeignit. Elle joignit le marchand et l'interrogea à fond sur son fils : elle fut certaine que c'était lui. Elle partit aussitôt, alla au couvent et envoya informer Archélides de son arrivée et de son désir de le rejoindre. Il lui fit dire qu'il avait promis à Notre-Seigneur le Messie de ne pas voir le visage d'une femme et qu'il ne lui était pas possible de violer la promesse qu'il avait faite à Notre Seigneur le Messie. Elle renouvela sa demande, le conjura de la voir et le menaça, s'il ne se rencontrait pas avec elle, d'aller dans le désert où elle serait dévorée par les bêtes sauvages. Quand il eut reconnu qu'elle ne le laisserait pas, ne voulant pas violer la promesse qu'il avait faite à Notre-Seigneur le Messie, il pria et lui demanda de prendre son âme, puis il dit au portier : « Laisse-la entrer. » Le Seigneur exauça sa prière et lui accorda sa demande : il prit son âme

رومية فسلمته له ليعلمه واستظهر الصبي في العلم حتى حفظ انجيل يوحنا والمزامير ظاهر قلب فقالت له امه ذات يوم يا ابني الواجب ان تمضى الى ابريطس واتاوس مدينتي الحكماء وتتعلم الحكمة وتعود بمشيئة الله فلم يخالفها فاخرجت مائتي دينار وسلمتها اليه وارسلت معه غلامين فودع والدته وخرج وصحبته الغلمان الى شاطئ البحر واقاموا في التعدية الى الليل وصعدوا الى البر فينماهم سايرين الى شاطئ البحر فنظروا رجلا ميتا قد طرحه الماء على البر فلما شاهده ارشليدس جلس عنده يبكي فقالوا له الغلمان يا مولانا هذا هو المحتوم على جميع الخلق واحد يموت على فراشه وآخر يموت غريق وآخر يموت بالسيف وآخر تاكله الوحوش

واستجاب سؤاله واخذ نفس المقدسة فلما دخلت امه وجدته قد اسلم نفس صرخت باعلا صوتها * f. 110 r^o. وبكت ثم سألت السيد المسيح ان يقبض روحها هي ايضا فقبل الرب سؤالا واخذ روحها ولما قصدوا ينجزوهم طلبوا ان يفرقوا بينهم فاتاهم صوت من جسده يقول اتركوا جسدي مع جسد والدتي لانني لم اطيب قلبها ان تنظرني فجعلوا الاثنين في قبر واحد واظهر الله من جسده اشفية كثيرة لجميع الامراض صلواته المقبولة تخففنا من العدو الشرير الى النفس الاخير امين

mère qui l'éleva très bien. Elle fit venir pour lui un maître excellent du pays de Rome et le lui remit pour l'instruire. L'enfant se distingua dans la science au point qu'il savait par cœur l'évangile de Jean et les Psaumes. Un jour sa mère lui dit : « Mon fils, il convient que tu ailles à Beryte (*Ibriṭos*) et à Athènes (*Atanâous*), les deux villes des philosophes ; tu apprendras la philosophie, puis tu reviendras avec la volonté de Dieu. » Il ne fit pas d'opposition. Elle prit 200 pièces d'or, les lui remit et envoya avec lui deux serviteurs. Il dit adieu à sa mère et partit en leur compagnie jusqu'au bord de la mer. Ils restèrent dans le jusqu'à la nuit et remontèrent vers la terre. Tandis qu'ils marchaient sur le bord de la mer, ils virent un mort que l'eau avait rejeté sur le rivage. Quand il l'eut contemplé, Archélides s'assit près de lui en pleurant. Les serviteurs lui dirent : « Maître, ceci est fatal pour toutes les créatures : l'un meurt dans son lit ; l'autre meurt noyé ; un autre meurt par l'épée ; un autre est dévoré par les bêtes sauvages : en somme, la mort est

sainte. Quand sa mère entra, elle trouva qu'il avait rendu le dernier soupir. Elle poussa des cris violents, * pleura et demanda à Notre-Seigneur le Messie de prendre sa vie à * f. 110 v^o. elle aussi. Il écouta leur demande à tous deux et prit son existence. Quand on voulut les mettre sur le brancard funèbre, on chercha à les séparer, mais une voix sortit du corps du saint et dit : « Laissez mon corps avec celui de ma mère, car j'ai contristé son cœur qui désirait me voir. » On les plaça tous deux dans un même tombeau et, par son corps, Dieu produisit de nombreuses guérisons pour toutes sortes de maladies. Que sa prière exaucée nous préserve de l'ennemi acharné jusqu'au dernier soupir ! Amen.

وعلى الجملة لا بد من الموت لجميع الناس فقال لهم مولا هم ارشليدس ان كان لا بد من الموت فينبغي لى ان اهتم بنفس ليلا اهلك باعمال هذا العالم واريد يا اخوة ان لا تخالفوني وتأخذوا منى كتاب العتق ويأخذ كل واحد منكم خمسين دينار ويمضى الى حيث يريد بسلام فعند ذلك ودع بعضهم بعضا ونهض القديس ارشليدس وسار الى دير من اعمال فلسطين يعرف بدير انبا رومانوس فقرع الباب فاجابه البواب قائلاً من انت فقال له انا رجل غريب فدخل البواب الى رئيس الدير واعلمه الخبر فقال له افتح له فادخله البواب فلما نظره رئيس الدير يعجب من حسن شبابه وحلاوة منطقه فسجد الصبى قدام الاب فقال له من اين انت يا ولدى فقال له القديس انا من المدينة العظما رومية وانا اتيت الى هاهنا ترهبني واكون تحت قدسك فقال له الرئيس يا ولدى اتحب ان تقيم هاهنا اياما اولاً حتى نبصر صبرك فقال له ارشليدس ليس احد يضع يده على سكة الفدان وينظر الى ورائه وخوفى ان عمرى قصير فاموت فلما سمع الاب كلامه البسه اسكيم الرهبنة وانه طلب من الاب موضع ياوى فيه فدفع له الاب موضع وانه اعطا للاب المائة دينار الذى بقيت معه لينفقها فى مصالح الدير وانه تفرد

inévitable pour tous les hommes. » — Leur maître leur dit : « Si la mort est obligatoire, il convient que je me préoccupe de mon âme pour ne pas périr par les actions de ce monde. Mes frères, je veux que vous ne me fassiez pas d'opposition, que vous receviez de moi un acte d'affranchissement, que vous preniez chacun cinquante pièces d'or, et que vous alliez chacun en paix où vous voudrez. » Ils se firent mutuellement leurs adieux. Saint Archélides partit et marcha jusqu'à un couvent des cantons de Palestine (*Filistin*) appelé couvent d'Anbâ Romain (*Roumânous*) ; il frappa à la porte. Le portier lui répondit en demandant : « Qui es-tu ? » — « Je suis un étranger. » Le portier entra chez le supérieur du couvent et l'informa de l'affaire. « Ouvre-lui. » — Le portier le fit entrer. Quand le supérieur le vit, il admira la beauté de sa jeunesse et la douceur de son langage ; le jeune homme se prosterna devant le père et celui-ci lui demanda : « D'où es-tu, mon fils ? » — Le saint répondit : « Je suis de la capitale, de Rome, et je suis venu ici pour que tu me fasses embrasser la vie monastique ; je serai sous l'autorité de ta sainteté. » Le supérieur reprit : « Mon fils, veux-tu rester ici quelques jours ou non pour que nous voyions ta patience ? » Archélides lui répondit : « Il n'est personne qui mette la main sur le prix des arpents et regarde derrière lui : je crains que ma vie soit courte et que je meure. » Quand le père entendit ses paroles, il le revêtit de l'habit monastique. Puis Archélides lui demanda un endroit pour s'y retirer. Le supérieur lui en assigna un. Il remit au père les cent pièces d'or qui lui restaient afin de les dépenser pour les affaires

وسكن في ذلك الموضع ولم ياكل خبز الى يوم وفاته وكان يصلي ليلا ونهارا وكانوا الاخوة يقولوا انه لا ينام فلما تاخر خبره عن والدته قلقته وارسلت الى مدينتي الحكماء فما وجدت له خبر فحزنت حزنا عظيما وكانت تتوح وتبكي ليلا ونهارا ثم انها فكرت وقالت انا ما ابقيت ارزق ولدا اخر فما اصنع بهذا المال فبنت فندق وجعلته منزلا لكل من يعبر المدينة وكانت تنفق من المال في كل يوم سبعة دنانير لكل من ينزل في ذلك الفندق واقامت زمانا كثيرا تفعل هكذا وكانوا اناس تجار قد وصلوا من ارض فلسطين فنزلوا في ذلك الفندق وكانوا قد جاوا الى دير رومانوس وحضروا عند القديس ارشليدس وبارك عليهم وكانت المدة التي فارقها ابنها الى ذلك الوقت اربعة عشر سنة وفيما هم جلوس واذا رجل مسكين قد دخل الى ذلك الفندق فاصرعه شيطان كان به فقالوا التجار ليت لو كان هذا يقدر يصل الى القديس ارشليدس حتى كان يصلي عليه فيستريح فان عظمة هي افعال ذلك الرجل القديس قال اخر رأيت العلامة التي في وجهه فقال نعم اظن انها من بطن امه لما ولدته وفيما هم يتحدثوا بجميع ذلك اذ عبرت امه فسمعتهم يتحدثوا وعرفت العلامة وصفة ولدها وانها تحققت من ذلك الوقت انه ولدها وانها لم تقدر تصبر ولا تمسك دموعها بل انها صرخت

du couvent. Lui-même s'isola, habita en cet endroit et ne mangea jamais de pain jusqu'au jour de sa mort. Il pria nuit et jour; les frères disaient qu'il ne dormait pas. Comme sa mère tardait à recevoir de ses nouvelles, elle fut inquiète et envoya dans les deux villes des philosophes. Elle ne reçut aucune information, ressentit un violent chagrin; elle se lamentait et pleurait nuit et jour. Puis elle réfléchit et se dit : « Je n'aurai pas d'autre enfant : que ferai-je de cette fortune? » Elle bâtit une hôtellerie et en fit une demeure pour tous ceux qui traversaient la ville. Elle dépensait chaque jour sept pièces d'or pour tous ceux qui descendaient dans cette hôtellerie. Elle resta longtemps à agir ainsi. Des marchands, venant de la terre de Palestine (*Filistin*), descendirent dans cette hôtellerie. Ils étaient allés au couvent de Romain et s'étaient trouvés avec saint Archélides qui les avait bénis. Il y avait quatorze ans que son fils l'avait quittée. Tandis qu'ils étaient assis, un malheureux entra dans cette hôtellerie : un démon qui était en lui le renversa. « Si seulement, dirent les marchands, il pouvait aller trouver Archélides pour qu'il prie sur lui : il serait guéri, car les actions de ce saint sont grandes. » Un autre demanda : « As-tu vu la marque qu'il a sur le visage? » — « Oui : je crois qu'elle vient du sein de sa mère, quand elle l'a mis au monde. » Tandis qu'ils causaient de tout cela, sa mère vint à passer; elle les entendit parler et reconnut la marque et la description de son fils. Dès lors, elle fut certaine que c'était lui. Elle ne put patienter ni retenir ses larmes, mais elle cria et dit : « Sei-

وقالت انا اسئلكم يا ساداتي ان ترحموني ففى جسدى مرض ولم اقدر على بروء واستلکم ان تدلونى على هذا القديس وتعرفونى موضعه فقالوا لها ايها الامراة الطريق اليه صعبة وشظيفة ومخيفة قالت يا ساداتي اذا كانت الطريق اليه صعبة فالمرض الذى انا فيه صعب فقالوا لها التجار اعزمنى على التوجه واطلبى قوما ثقات يتوجهوا صحبتك فاذا وصلتى الى ارض فلسطين فسألى عن دير انبا رومانوس واذا وصلتى الدير فانك تجدى القديس ارشليدس فهو يعافيك بصلاته فقامت الامراة ام القديس ارشليدس ومضت الى الاب البطريك وسلمت له كل اموالها واخذت غلامين من غلمانها واقامت فى البحر ستين حتى وصلت الى دير انبا رومانوس فقرعت الباب فخرج اليها البواب وقال من اين اتى قالت له انا من اهل مدينة رومية وفى فوادی وجع شديد وقد اتيت الى قدسکم ليصلى على ارشليدس لعل اجد راحة وعافية قال لها البواب له زمان طويل ما كلم امراة فقالت له امضى اليه وقول له هوذا الثدين الذين ارضعاك وان امك على الباب تريد تنظرك وتموت فدخل البواب واعلم القديس ما قاله له امه فقال له امضى وقول لها يا والدتي اعلمى اننى متى شاهدتك خسرت جميع ما عملته ولكن اخرج وقول لها الرب يعطيك اجرآ تبك فخرج البواب واعلمها ما قاله

gneurs, je vous demande d'avoir pitié de moi; mon corps est atteint d'une maladie que je ne puis guérir; je vous demande de m'indiquer ce saint et de me faire connaître sa demeure. » — « Femme, lui dirent-ils, la route pour arriver à lui est pénible, dure et dangereuse. » Elle leur répondit : « Si le chemin qui conduit vers lui est pénible, la maladie dont je souffre est pénible aussi. » — Les marchands reprirent : « Décide-toi au départ, cherche une troupe d'hommes sûrs qui voyageront en ta compagnie. Lorsque tu seras arrivée en Palestine, demande après le couvent d'Anbâ Romain. Lorsque tu y seras parvenue, tu trouveras saint Archélides qui te guérira par sa prière. » La mère du saint se leva et alla trouver notre père le patriarche et lui remit toute sa fortune. Elle prit deux de ses serviteurs et resta sur mer pendant deux ans jusqu'à ce qu'elle arriva au couvent d'Anbâ Romain. Elle frappa à la porte. Le portier sortit vers elle et lui demanda : « D'où es-tu? » — « De la ville de Rome; j'ai au cœur une violente douleur et je suis venue vers votre sainteté pour qu'Archélides prie pour moi; peut-être trouverai-je le repos et la guérison. » Le portier lui répondit : « Il y a longtemps qu'il n'a pas parlé à une femme. » Elle reprit : « Va le trouver et dis-lui : Voici les seins qui t'ont allaité; ta mère est à la porte; elle veut te voir, puis mourir. » Le portier entra et informa le saint de ce que sa mère lui avait dit. Il lui répondit : « Va lui porter ces paroles : Ma mère, sache que si je te vois, tout ce que j'ai fait sera gâté; et ajoute : Le Seigneur te donnera la récompense de ta

القديس فقالت له امضى وقول له ان هذا الكلام اصعب على من ركوب البحار فدعنى انظر وجهك واذا ما انا نظرتة اموت للوقت فدخل البواب واخبر القديس بكلما قالته امه فقال القديس ان اجتماعى بها هو يكون لى عشرة ودينونة بسبب العهد الذى عاهدته ولكن امضى لها وقول لها يا والدتى اذا ما اتى رايتى غيرى يرث ملكوت السماء وانا اطرده اليس انك تتالمى بسبى وتبكى على فقالت للبواب امضى اليه وقول له انا اقم عليك بالاعتاب الذى قبلهم السيد المسيح على الصليب اما قضيت شهوتى بالنظر اليك واذا ما انا نظرتك اموت للوقت والا فانا امضى الى البرية فتاكلنى الوحوش وتكون انت المطالب بذنبى فدخل البواب واعلم القديس بجميع الايمان الذى اقسمت عليه بها والدته فقال للبواب دعنى ساعة حتى اصلى وادعو الى الله واذا انا ما تمت الصلاة دعها تدخل وتنظرنى ثم انه دخل الى الموضع الذى جرت عادته فيه للصلاة فصلى وسجد على الارض وقال يا رب يا ضابط الكل اقبل اليك روحى بسلام فلا بد من الموت انا اطلب اليك والى جميع القديسين الذين ارضوك ان تقبل روحى ثم سجد على الارض ثلثة دفعوع ولما اكمل

fatigue. » Le portier sortit et l'informa des paroles du saint. Elle reprit : « Va lui dire ceci : « Ce langage est plus pénible pour moi que ma navigation sur mer : laisse-moi voir ton visage, et quand je l'aurai vu, je mourrai sur-le-champ. » — Le portier rentra et fit connaître au saint tout ce qu'avait dit sa mère. Il répliqua : « Ma rencontre avec elle serait une faute et un péché à cause de l'engagement que j'ai pris : va la trouver et dis-lui de ma part : Ma mère, si tu vois un autre que moi hériter du royaume des cieux et moi-même repoussé, n'y aura-t-il pas lieu de t'affliger et de pleurer sur moi? » — Elle répondit au portier : « Va lui dire : Je te conjure, par les souffrances qu'a éprouvées Notre-Seigneur le Messie sur la croix, de satisfaire mon désir de te voir, et quand je t'aurai vu, je mourrai sur-le-champ; sinon, j'irai dans le désert, les bêtes sauvages me mangeront et tu seras responsable de mon péché. » Le portier rentra et informa le saint du serment que sa mère avait fait contre lui. — Archélides lui dit : « Laisse-moi un instant prier et invoquer Dieu : quand j'aurai fini ma prière, laisse-la entrer et me voir. » — Puis il pénétra dans l'endroit où il avait coutume de prier; il pria, se prosterna sur le sol et dit : « Seigneur tout-puissant, reçois mon âme en paix; puisqu'il faut absolument mourir, je te demande, ainsi qu'à tous les saints qui t'ont satisfait, de recevoir ma vie. » Puis il se prosterna trois fois, et

صلاته رشم ذاته بعلامة الصليب على جسده ثلثة دفعات والقى نفسه على الارض ففى تلك الساعة تنيح فدخل البواب ونظر الى القديس وقد تنيح فضرب على صدره وبكا ثم فتح الباب وقال لوالدته ادخلى ابصره قبل ان يعلموا الاخوة فعند ذلك دخلت وهى مسرعة الى الموضع الذى هو فيه وسقطت على الارض مثل الميتة وقامت فوجدته ميت فطرحته نفسها عليه وهى باكية قائلة الويل لى الويل لى يا ولدى عظيم هو ظلمتى اكثر من جميع النساء لانه لم يكن لى سوا ولدا واحدا صرت سببا لموته والرجلان الذين حملاه مشيا وجابا له الموت وقد صار فرحى بكما وصرت مرذولة اكثر من جميع الناس لانى قتلت ولدى باختيارى الويل لى انا مستحقة الموت لانى قتلت ولدى فلما سمعوا الاخوة صراخ الامراة خرجوا مسرعين لينظروا ماذا جرى فسألوا البواب عن السبب فقال لهم قد اخذ من اليوم عمود عظيم وانهم بكوا جميعهم على ما جرى ولم تزال والدته بالبكاء والعيول والتعديد عليه الى ان قاموا الاخوة يهتموا بدفنه فوقعت والدته على جسده واقسمت عليه وقالت انا اقسم عليك بصلاتك وصومك ووقوفك بين يدى الله ان كان وجدت قدماه نعمة فاسئله ان ياخذ روحي وفيما هى تقول هذا انضجعت واسلمت روحها فما اعظم البكاء والنواح والصراخ الذى كان من الاخوة عليهما

quand il eut fini sa prière, il fit trois fois sur son corps le signe de la croix et se jeta à terre. A ce moment, il rendit l'esprit. Le portier entra et vit le saint qui était mort. Il se frappa la poitrine, et pleura; ensuite il ouvrit la porte et dit à sa mère : « Entre, regarde-le avant que les frères ne le sachent. » Alors elle entra en toute hâte dans l'endroit où il était, tomba sur le sol comme une morte, se leva et le trouva sans vie. Elle se jeta sur sa poitrine en pleurant et en disant : « Malheur à moi ! mon fils chéri ! J'ai été plus injuste envers toi que toutes les femmes, car je n'avais qu'un fils et je suis cause de sa mort. Les deux pieds qui l'ont porté ont été la cause de sa mort. Ma joie s'est changée en lamentation; je suis devenue plus misérable que tous les gens, car j'ai tué mon fils volontairement. Malheur à moi ! je mérite la mort, car j'ai tué mon fils. » Quand les frères entendirent les cris de cette femme, ils sortirent en toute hâte pour voir ce qui était arrivé. Ils en demandèrent la raison au portier qui leur dit : « Aujourd'hui nous a été enlevée une colonne immense. » Alors ils pleurèrent tous et la mère ne cessa d'être dans les larmes, les gémissements et la douleur jusqu'à ce que les frères songèrent à ensevelir le saint. Elle tomba sur son corps et dit : « Je t'adjure par ta prière, ton jeûne et ta présence devant le Seigneur, si j'ai trouvé grâce devant lui, demande-lui de prendre ma vie. » En disant ces mots, elle se coucha et rendit l'âme. Combien

واحضروا تابوت حسن يصلح لهما فقالوا بعض الاخوة لا تجعلوا جسد والدته معه وقال اخرون لا يجوز ان يجعل جسد امرأة مع هذا القديس الذى هو بتول وقد اقام عشرين سنة ما اكل خبز ولا كلم امرأة وفيما هم مشغولين واذا صوت قد اتاهم من جسد ذلك القديس قائلاً ان اسألكم يا اخوتي ان تجعلوا جسد والدتي معى فى تابوت واحدة لاننى لم اطيب قلبها بالنظر التى وانا فى الحياة فلما خرجت من هذا العالم سألت الله فوهبها لى فتركوها معه فى تابوت واحد ودفنوها فى دير القديس . انبا رومانوس وكان نياحتهم الثالث عشر من طوبه ورجعنا نحن الغلامين الى مدينة رومية وتحدثنا بكل ما كان ومجدنا الله كثيرا وناظر الرب العجائب الكثيرة من جسد القديس ارشليدس من المعافات الاعلا واخراج الشياطين الرب يرحمنا بصلاته امين

وفيه¹ ايضا تنيح القديس مكسيموس اخو دوماديوس كتب خبره مع خبر اخيه فى السابع عشر صلاتهما تكون معنا امين

1. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf, Assemani, Wüstenfeld, Malan.*

furent grands les pleurs, les gémissements, les cris des frères à cause d'elle ! Ils firent venir un magnifique cercueil qui convenait pour eux deux, mais quelques-uns dirent : « Il ne convient pas de mettre avec lui le corps de sa mère. » D'autres ajoutèrent : « Il n'est pas permis de mettre le corps d'une femme avec ce saint qui est resté vierge, qui pendant vingt ans n'a pas mangé de pain et n'a pas parlé à une femme. » — Tandis qu'ils disputaient, voici qu'une voix sortit du corps de ce saint en disant : « Mes frères, je vous demande de mettre le corps de ma mère avec moi dans un seul cercueil, car j'ai attristé son cœur en ne me laissant pas voir quand j'étais en vie. Quand je suis sorti de ce monde, j'ai imploré Dieu et il me l'a accordée. » Ils la laissèrent avec lui dans un seul cercueil et l'enterrèrent dans le couvent de saint Anbâ Romain. Leur mort eut lieu le 13 de toubeh. — Nous les deux serviteurs, nous revînmes dans la ville de Rome, nous entretenant de ce que nous avions vu et louant Dieu fréquemment. Le Seigneur fit apparaître par le corps du saint beaucoup de miracles en fait de guérisons de maladies et d'expulsions de démons. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière ! Amen.

'En ce jour aussi mourut Maxime (*Maksimous*), frère de Domatius (*Doumadyous*) : son histoire est écrite avec celle de son frère, le 17 (de toubeh). Que leur prière à tous deux soit avec nous ! Amen.

1. *Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assémani, Wüstenfeld, Malan.*

اليوم الرابع عشر من شهر¹ طوبه

وفي² هذا اليوم³ تذكّار القديس الجليل الراهب تافيلس هذا اديس كان ابن بعض ملوك جزائر رومية تسمى تامولاولس⁴ ولم يكن له ولد غيره فرباه احسن تربية وعلمه علوم الكنيسة وكان ملازما للقرأة في رسائل بولس فوجد في رسالته الى العبرانيين مكتوبا⁵ هكذي انت يا رب اسست الارض والسموات عمل يديك يملون ويتغيرون وانت لا تفنى وفي موضع اخر يقول ان قدر احد ان لا يدنوا لى امرأة فما احسن ما يصنع لانى اريدكم ان تكونوا طاهرين كما اظن انى طاهر ووجد الانجيل المقدس يقول⁶ من اراد ان يكون كاملا فليترك جميع ماله ويتبعنى وغير ذلك وكان عمره حينئذ اثنا عشر سنة فترك ملكه وتكر وخرج وصار يمضى من دير الى دير الى ان اتى الى ديار مصر الى مدينة الاسكندرية الى دير الزجاج فلما نظره رئيس الدير انبا بقطر علم بالنعمة التى فيه انه من * اولاد الملوك فتلقاها ببشاشة وبارك عليه واستعلم منه

* f. 110 v°.

1. *Deest* in B. — 2. *Haec commemoratio deest* in B, Ludolf, Assemani, Maï, Malan. — 3. A *addit* ايضا. — 4. Wüstenfeld : *Tamulaos*, A يسمى. — 5. *Epistola ad Hebraeos*, 1, 10. — 6. *Matthaeus*, xix, 21.

QUATORZE DU MOIS DE TOUBEH (9 janvier).

¹ En ce jour a lieu la commémoration du saint glorieux, le moine Théophile (*Tâoufilos*). Ce saint était fils du roi d'une des îles grecques (*Roumyah*), appelée Tâmoulâous : il n'avait pas d'autre enfant que lui. Il l'éleva parfaitement et l'instruisit dans les sciences de l'Église. Il s'attachait à la lecture des épîtres de Paul (*Baoulos*), et il trouva ce passage dans celle adressée aux Hébreux² : C'est toi, Seigneur, qui as jeté les bases de la terre, et les cieux sont l'œuvre de tes mains : ils passeront et changeront, mais tu ne périras pas. Dans un autre passage : Si quelqu'un peut ne pas s'approcher d'une femme, qu'elles seront belles ses actions ! car je veux que vous soyez purs comme je crois l'être moi-même. Il trouva ces paroles dans le saint Évangile³ : Celui qui veut être parfait doit laisser tout ce qu'il possède et me suivre. Il était alors âgé de douze ans. Il abandonna son royaume, se déguisa, partit et se mit à aller de couvent en couvent jusqu'à ce qu'il arriva à ceux d'Égypte (*Mîṣr*), dans la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), au couvent d'Ez-Zadjâdj. Quand Anbâ Victor (*Biqtôr*), le supérieur du couvent, le vit, il reconnut, à la grâce qui était en lui,

* f. 110 v°. qu'il était un * fils de roi ; il l'accueillit avec joie, le bénit et demanda à

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf. Assémani, Maï, Malan. — 2. *Épître aux Hébreux*, 1, 10. — 3. *Matthieu*, xix, 21.

خبرة فآخبره بجميع خبره فتعجب الاب ومجد الله واغزل له مكانا يسكن فيه ولما رأى نجاحه فى الفضيلة واجتهاده البسه الاسكيم المقدس ولما كان فى السنة العاشرة من لبسه الاسكيم المقدس اتوا جند من عند ابيه الى الدير ومسكوا الرئيس وقالوا تحققنا ان ابن ملك جزيرة تامولاس عندك فان لم تحضره الساعة والا اخبرنا الدير وقتلنا كل من فيه ولما راءهم ابن الملك قد مسكوا اب الدير واسوا اليه خرج لهم وقال انا ابن الملك اتركوا الرهبان ليلا تهلكوا بسببهم ولما تحققوا انه ابن الملك سجدوا له وسألوه المضى معهم الى ابيه فمضى معهم والرهبان متأسفون لفراقه ولما راء ابوه الملك لم يعرفه لان جسده كان قد جف من النسك فقال له انا ولدك فلان وبدأ يوعظه بان لا بد من الموت وبانه ما هو ملك هذه المدينة وكان كلامه يعمل فى قلبه بقوة فلما سمع الملك جميع كلام ولده نزع التاج عن رأسه وبكاء بكيا مرا بدموع غزار واقضى الملك الى اخيه واخذ والدته وتركها كلما لهما وتبعاه واتى بهم الى دير الزجاج بالاسكندرية وان الرئيس اخذ والدته القديس رهبيا ووداها الى دير الرهبانات واسكن القديس والدته الملك فى مكان واحد والبسه الاسكيم

connaître son histoire. Le jeune homme la lui raconta entièrement. Le père l'admira, loua Dieu, lui assigna un endroit pour y rester. Quand il vit comme il réussissait dans le mérite et comme il luttait, il le revêtit du saint habit de moine. Il y avait dix ans qu'il en était revêtu quand arrivèrent au couvent des soldats envoyés par son père. Ils saisirent le supérieur et lui dirent : « Nous sommes certains que le fils du roi de l'île de Tamoulâous est chez toi : si tu ne le fais pas venir sur-le-champ, nous ruinerons le couvent et nous tuerons tous ceux qui s'y trouvent. » Quand le fils du roi vit qu'ils avaient saisi le supérieur, il sortit au-devant d'eux et leur dit : « Je suis le fils du roi ; laissez les moines, sinon vous périrez à cause d'eux. » Quand ils furent certains que c'était le fils du roi, ils se prosternèrent devant lui et lui demandèrent d'aller avec eux chez son père. Il partit avec eux, laissant les moines affligés de cette séparation. Quand le roi son père le vit, il ne le reconnut pas, car son corps était desséché par les austérités. Le saint lui dit : « Je suis ton fils un tel », et il commença à lui prêcher que la mort est inévitable et qu'il n'était pas le seul roi qui eût régné sur la ville. Ses paroles faisaient une forte impression sur le cœur de son père. Quand le roi eut entendu tout le discours de son fils, il enleva la couronne de sa tête, pleura amèrement des larmes abondantes, remit le royaume à son frère et prit la mère de son fils. Ils laissèrent tout ce qu'ils possédaient et le suivirent. Il les amena au couvent d'Ez-Zedjâdj, à Alexandrie. Le supérieur emmena la mère du saint, lui fit embrasser la vie monastique et la conduisit à un couvent de religieuses.

المقدس واندفعا اتيهما في جهاد الرهبنة فمن يقدر يصف نسكهما وجهادهما الى ان التصق جلدتهما بعظمهما¹ عند ذلك انتصب العدو لجهادهما فمضى * الى المتولى واعلمه ان بدير * f. III r. الزجاج راهب وولده وهو كان ملكا لجزيرة تامولاولس وجميع ما يجري بالديار المصرية يكتب به اخاه الملك فحينئذ اتى بهم الى الوالى واخذهما واوثقهما بالسلاسل والكبول حتى يزعمه ان يشاور عليهما مروان بن عبد العزيز بدمشق وان ملاك الله نزل من السماء واطلقهما وان الوالى حنق على الجند المترسمين عليهما وعذبهما عذابا كثيرا فلما علما الملك وابنه خرجا من الدير ومضيا الى الوالى وقالوا له لم تسي الى هولاء القوم بسينا وان الامير قال لهما امضيا يا راهبين الى ديركما وان هذا كله من الشيطان واطلق هولاء الرسل وسير الى الدير خيراتا كثيرة بسببهما واستوهب من الرهبان الدعا وبعد ايام يسيرة اتى اليهما الرئيس يفتقدتهما فوقفا وعملا صلاة وتباركا من بعضهم البعض فقال الملك للرئيس يا ابي القديس السيد المسيح جاء بك التى وضرب له مطاينة قائلا نم عندنا هذه الليلة فان السيد المسيح

1. A بعضهما.

Le saint installa le roi son père dans un endroit commun (à eux deux); il le revêtit du saint vêtement de moine et ils se lancèrent dans les exercices religieux, — qui pourrait décrire leurs anstérités et leurs efforts! — si bien que leur peau se colla à leurs os. Alors l'ennemi travailla à les combattre; * f. III r. il alla trouver * le gouverneur et l'informa que dans le couvent d'Ez-Zedjâdj il y avait un moine et son fils; qu'il était roi dans l'île de Tâmolâous et qu'il écrivait à son frère tout ce qui arrivait en Égypte. Alors on les amena au gouverneur qui les saisit, les chargea d'entraves et de fers jusqu'à ce que son oncle lui conseilla (?) de consulter à leur sujet Merouân ben 'Abd el 'Aziz à Damas (*Dimichq*). Un ange de Dieu descendit du ciel et les mit en liberté. Le gouverneur fut irrité contre les soldats préposés à leur garde et leur fit souffrir de nombreux tourments. Quand le roi et son fils l'apprirent, ils sortirent du couvent, allèrent trouver le gouverneur et lui dirent : « Ne fais pas de mal à ces gens à cause de nous. » L'émir leur répondit : « Allez à votre couvent, moines : tout ceci vient de Satan (*Cheïtân*) »; et il renvoya ces messagers. Il fit parvenir au monastère des biens considérables à cause d'eux et leur demanda de prier pour lui. — Après quelques jours, le supérieur vint les visiter; ils se levèrent, prièrent et se bénirent les uns les autres. Le roi dit au supérieur : « O saint père, c'est Notre-Seigneur le Messie qui t'a amené à moi. » Quand il se fut prosterné, il ajouta : « Dors chez nous cette nuit, car Notre-Seigneur le Messie — gloire à lui! — me

له المجد يفتقدني فيها ثم وقفوا للصلاة طويلا ولما اكتملا صلاتهما اضاء المكان بنور عظيم جدا وانكى وصلب على وجهه واسلم الروح بسلام وفي ثالث يوم تنسج ولده ايضا ورأيت الملائكة الذين حضروا لابنه ايضا الرب يسوع المسيح يرحمنا بصلواتهما وصلوات كل قديسيه الذين ارضوه منذ البدء الى دهر الداهرين امين

في ¹ هذا اليوم تذكّار القديسة العظيمة مہراتی عروسة المسيح الذي قد اعترفت الاعتراف الحسن قدام كليكانوس الوالى بانصنا ولما امتلت من الايمان الصحيح ونعمة روح القدس جاوبته من الكتب المقدسة وافتخرت بقوة الرب وكان عمرها اثني عشر سنة ولما قال لها كيف وانتي طفلة تقولين هذا الكلام العظيم فاجابته ان كنت صغيرة في السن فانا عظيمة بالروح كما قال الرسول فقال لها انا ما اشفق عليك من كثرة العذاب وكذلك كل من لا يوافق ويرفع البخور للابلون وبقية الالهة فقالت له انا اسجد لسيدى يسوع المسيح واموت على اسمه المقدس واذا ما انا مت فانتقلت الى الحياة الابدية واكون مع المسيح

1. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.

visitera. » Puis ils restèrent longtemps à prier. Quand ils eurent terminé leur prière, cet endroit s'éclaira d'une lumière très brillante. Le roi se coucha, fit sur son visage le signe de la croix, et rendit son âme en paix. Trois jours après, son fils mourut aussi. Je vis les anges qui étaient près de lui. Que Notre-Seigneur Jésus le Messie nous fasse miséricorde par leurs prières et celles de tous les saints dont il est satisfait, au commencement et dans tous les siècles des siècles! Amen.

¹ En ce jour a lieu la commémoration de la grande sainte Mahārati, fiancée du Messie, qui fit une belle profession de foi devant le gouverneur Gallicanus (*Kalikānos*) à Antinoé (*Anṣinā*). Comme elle était remplie d'une foi sincère et de la grâce de l'Esprit-Saint, elle lui fit des réponses tirées des Livres Saints et fut glorifiée par la force du Seigneur. Elle était âgée de douze ans. Quand il lui dit : « Comment se fait-il que toi, une petite fille, tu prononces des mots graves », elle lui répondit : « Si je suis petite par l'âge, je suis grande par l'esprit, comme a dit le prophète de Dieu. » — Il reprit : « Je ne t'épargnerai pas la multitude des châtiments, ainsi qu'à quiconque ne se soumet pas et n'offre pas des parfums à Apollon (*Aboloun*) et au reste des dieux. » Elle lui dit : « Je me prosterne devant mon Seigneur Jésus (*Yasou*) le Messie et je mourrai pour son saint nom; quand je serai morte,

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Malan, Wüstenfeld.

كقول الرسول ولا اعيش في هذه الدنيا واضل بلذاتها والبس لباس الفساد واتزين بالحلى والحلل والنوائب الشعر لان من تجمل بامور هذا العالم عدم لذات الاخرة وانها قبلت العذاب الشديد بالهنبازين وايضا على الكرسي الحديد المشتعل بالنار مع لطافة جسمها ونعمته وصغر سنها وجميل شخصها وجميل صورتها ولم تشفق على ذاتها من تجربة العذاب الحاضر بل قبلته بفرح عظيم وابتهاج ولما رأى الوالى صبرها وانها لم تحس بشى من العذاب فجعلها فى غرارة مملوءة افاعى وعقارب وثعابين وكل الرجافاف المهلكة وكانت القديسة العذراء فى الغرارة تسبح وترتل بمعونة الرب يسوع المسيح التى متوكلة عليه كما قال الكتاب لذكره السجود فى الانجيل المقدس انكم تطوا الحيات والعقارب وكل قوة العدو ولا يضركم بشى من هذا قتلك الهوام باسرها مع جميع الدبابات التى طرحوها معها لما شموا روائح ثيابها ماتوا جميعها فى الغرارة وفى اليوم الثالث اسلمت الروح على اسم السيد المسيح وكفنوا جسدها ودفنوها فى طماو بلدها لان ابيها كان قسيسا عليها وبنيت على اسمها بيعة عظيمة وظهر من جسدها ايات وعجائب الرب يرحمنا بصلاتها امين

je serai transportée dans la vie éternelle et serai avec le Messie, selon la parole du prophète : Je ne vivrai pas en ce monde, je ne serai pas trompée par ses plaisirs, je ne revêtirai pas l'habit de la corruption, je ne me parerai pas de bijoux, de robes, de tresses de cheveux, car quiconque pratique les choses de ce monde perd les délices de l'autre vie. » Elle subit des châtiments douloureux avec des croix et aussi une chaise de fer brûlante, malgré la délicatesse et la tendresse de son corps, sa jeunesse, la beauté de sa personne et sa forme. Elle ne s'épargna pas l'épreuve des tourments et les subit avec une grande joie et une grande gaieté. Quand le gouverneur vit qu'elle était patiente et qu'elle ne sentait aucune torture, il la mit dans un sac rempli de vipères, de scorpions, de dragons et de reptiles venimeux. Dans ce sac, la vierge sainte louait le Seigneur et psalmodiait avec l'aide de Jésus le Messie en qui elle avait confiance, comme a dit le livre, en mentionnant les prosternations dans le saint Évangile : « Vous foulerez aux pieds les serpents, les scorpions et toutes les puissances de l'ennemi; il ne vous nuira en rien. » Quand tous ces animaux et tous ces reptiles qu'on avait jetés avec elle dans le sac flairèrent l'odeur de ses vêtements, ils y moururent tous. Le troisième jour, elle rendit l'âme au nom de Notre-Seigneur le Messie. On l'ensevelit et on l'enterra dans sa ville de Tammôou, car son père y était prêtre, et on bâtit, sous son invocation, une magnifique église. Son corps fit des miracles et des prodiges. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

اليوم الخامس عشر من شهر¹ طوبه

في² هذا اليوم تنيح النبي عبوديا هذا القديس البار كان ابن حانيا نبيا في زمان * f. III v°. يوشافاط وتكلم الله * على لسانه باتيان القيامة والمجازة وما يكون من بنى اسرائيل ومن بقية الشعوب وبقية الامة الاسراييلية ووعظها كثيرا ويقال انه القائد الذي ارسله اخازيا ومعه خمسون رجلا في طلب ايليا في الدفعة الثالثة لما نزلت النار واحرقت القائدين الاولين ومن معهم بامر ايليا فلما جاء هذا لم يتكبر مثل الاولين بل اتضع وجثى على ركبتيه قدام الله وسأله ان لا يبيده مثل الاولين اولئك القائدين بل يترآف وينزل معه الى اخازيا وبعد ان نزل ايليا معه الى اخازيا تحقق في نفسه ان خدمة ايليا اجل قدرا من خدمة ملوك الارض وان استصحابه مع ايليا يصل به الى خدمة الملك السماي فترك خدمة الملك اخازيا وتبع النبي ايليا وخدمه فحلت عليه نعمة النبوة وتنبأ فكانت ايام جملة نبوته

1. *Deest in A.* — 2. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf.*

QUINZE DU MOIS DE TOUBEH (10 janvier).

'En ce jour mourut le prophète Abdias ('Aboudyâ). Ce saint vertueux était fils de Hananyâ. Il prophétisa au temps de Josaphat (*Youchâfâ*). Dieu parla * par sa bouche sur la venue de la résurrection, du jugement, sur ce * f. III v°. qui arriverait des Israélites, du reste des tribus et du reste de la nation d'Israël. Il les avertit souvent. On dit que c'est lui le chef qu'Oehosias (*Akhazyâ*) envoya avec cinquante hommes à la recherche d'Élie (*Ilyâ*) pour la troisième fois, lorsque le feu descendit et brûla les deux premiers chefs et ceux qui les accompagnaient, par ordre d'Élie. Quand celui-ci vint, il ne montra pas d'orgueil comme les précédents, mais il se prosterna, tomba à genoux devant Dieu et lui demanda de ne pas le faire périr comme les deux premiers chefs. Alors Élie s'apaisa et descendit avec lui pour aller trouver Oehosias. Après qu'il y fut allé, Abdias fut convaincu que le service d'Élie était plus noble que celui des rois de la terre, et que la société d'Élie le ferait arriver au service du roi du ciel. Il laissa le service du roi Oehosias et suivit le prophète : le don de prophétie descendit sur lui et il prophétisa pendant une durée totale de plus de vingt ans. Il devança la venue du

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf.

فوق العشرون سنة وسبق ورود السيد المسيح بازيد من سبعمائة سنة وتوفى ودفن في مقبرة ابيه في حقل يعرف ببیت الحرام صلاته تكون معنا امين

وفيه¹ ايضا تعيد نصارة الشام لنياحة القديس اغريغوريوس اخو باسيليوس هذا الاب العظيم اغريغوريوس كان قد حكم مع اخوته كل فضيلة نفسانية وجسمانية وادرك² كل ادب وفلسفة وكان بليغا في علم المنطق واللغة اليونانية وكان شديد الغيرة والامانة المستقيمة فلما كملت فيه هذه الادوات الصالحة والخلال النفيسة انتدب قهرا للمرتبة الاسقفية فقدم على مدينة

تبس^{*} رعا رعية المسيح الذي اوتمن³ عليها واضاء نقوسهم بمصنفاته وموعظاته وشرح كتب * f. 112 r°. العتيقة والحديثة اكثر فلما جمع الملك تاودوسيوس مجمع المائة وخمسين بمدينة القسطنطينية على مقدونيوس بطريركها كان هذا الاب احد الحاضرين في هذا المجمع فاخجل سبليوس ومقدونيوس وابوليناريوس وقد ورد ذكر كفرهم في اول امشير فابطل هذا القديس اراء الكافرين وفلن بسيف خطابه حجج الملحدين وانصرف مع بقية المجمع وهم غالبين واوليك

1. *Haec commemoratio deest in B.* — 2. A. وادراسى — 3. A. اتمن.

Messie de plus de sept cents ans. Après sa mort, il fut enterré dans le tombeau de ses pères, dans un champ appelé Beït el-Ḥarām. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

¹ En ce jour, les chrétiens de Syrie (*Ech-Châm*) célèbrent l'anniversaire de la mort de saint Grégoire (*Aghrighouryous*), frère de Basile (*Basilyous*). Ce père illustre était doué, comme ses frères, de toutes les qualités spirituelles et corporelles; il possédait la culture littéraire et la philosophie; il était très versé dans la science de l'éloquence et la langue grecque, plein de zèle et d'une foi orthodoxe. Après que ces connaissances exactes et ces qualités précieuses furent arrivées en lui à leur perfection, il fut porté, contre

* f. 112 r°. sa volonté, au rang d'évêque et fut nommé dans la ville de Nysse (*Tabis*) * et garda le troupeau du Messie qui lui était confié; il éclaira les âmes des fidèles par ses écrits et ses exhortations : il commenta abondamment les livres de l'ancienne et de la nouvelle Loi. Quand l'empereur Théodore (*Tâoudouryous*) réunit à Constantinople le concile des cent cinquante Pères, contre Macédonius (*Maqedounyous*), patriarche de la ville, Grégoire y assista. Il confondit Sabellius (*Sabalyous*) et Macédonius et Apollinaire (*Aboulinaryous*) : la mention de leur hérésie se trouve au commencement d'amchir. Il anéantit les idées des hérétiques, et ébrécha avec la lame de ses discours les arguments des pneumatomaques. Il partit triomphant avec le reste du concile, tandis que leurs adversaires étaient confondus. Lorsqu'il eut atteint

1. Cette commémoration manque dans B.

مخزيين ولما وصل الى شيخوخة سالحة انصرف الى الرب وقد ذكر بقية خبره في الحادى والعشرون من هذا الشهر وعلى رأى قبط مصر نياحته صلواته تحفظنا امين
موعظة¹ لاحد الابهاء هوذا الان يا اخوة نذكركم بالصوت الذى يكون على الخطاة الذين يرفضون الناموس ووصايا الحياة قال اذهبوا عنى يا ملاعين الى النار الموبدة ايما هو عزاء ينتظرونه²....

اليوم السادس عشر من طوبه

في هذا اليوم استشهد القديس الجليل فيلوتاوس الذى تفسير اسمه محب الله كان هذا من اهل انطاكية وكانوا ابويه يعبدوا عجل زبرجد وكان يطعماه سميد ملتوت بزيت وسيرج وعسل نحل ويدهنوه بدهن طيب ثلاثة مرار في كل يوم ويسقوه نبيذ وسيرج وبنوا له مسكن في الشتاء ومسكن في الصيف وطوقوه بطوق ذهب وعملوا له جلاجل ذهب في

1. *Haec homilia deest in A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld, Malan.* — 2. *Hic nova lacuna in B.*

une vieillesse prospère, il alla retrouver le Seigneur. La mention du reste de sa vie est au 21 de ce mois : c'est la date de sa mort, suivant l'opinion des Coptes d'Égypte (*Qobṭ Miṣr*). Que ses prières nous gardent ! Amen.

' Homélie d'un des Pères. Maintenant, mes frères, nous vous mentionnons ce qui a trait à la faute de ceux qui abandonnent la loi et les prescriptions de la vie. Éloignez-vous de moi, dit-il, maudits, pour aller vers le feu éternel. Quelle consolation attendront-ils...².

SEIZE DE TOUBEH (11 janvier).

En ce jour mourut martyr le saint glorieux Philothée (*Filoutaous*) dont le nom signifie « qui chérit Dieu ». Ses parents étaient d'Antioche (*Antakyah*) : son père et sa mère adoraient un veau de topaze, qu'ils nourrissaient de fine farine mélangée d'huile, de beurre fondu et de miel d'abeilles ; ils l'oignaient de graisse parfumée trois fois par jour ; ils l'abreuvaient de vin et de beurre fondu ; ils lui avaient bâti une demeure d'hiver et une d'été ; ils l'ornaient d'un collier d'or et ils lui avaient mis aux pattes des clochettes d'or. Ce saint

1. Cette homélie manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Malan, Wüstenfeld. — 2. Le reste de l'homélie est dans une lacune qui se trouve entre les f^{es} 207 bis et 208 et s'étend jusqu'au commencement de la commémoration suivante.

يديه ورجليه وكان هذا القديس حسن الصورة فلما صار له عشرة سنين طلبوه ان يسجد للعجل فلم يفعل فلم يريدوا¹ ان يحزنوا قلبه لاجل محبتهم فيه فتركوه² فاما³ القديس فكان لم⁴ يعرف الله فظن⁵ ان الشمس هي الاله فوقف امامها قائلاً⁶ اسئلك يا⁷ شمس ان كنت⁸ الاله فعرفني⁹ فاتاه صوت¹⁰ من العلو قائلاً ليس انا الاله بل * انا عبد وخادم¹¹ للاله الذي سوف تعرفه [و] تسفك دمك عنه¹² وان الرب سبحانه لما رأى استقامة نفس¹³ الطفل ارسل اليه ملائكة في تلك الساعة وعرفه بسر الاله وكشف عن خاطره ليفهم ما يقال له وبدأ يعرفه عن بدء خلقه¹⁴ العالم الى تجسد السيد¹⁵ المسيح ففرحت نفسه وابتهجت¹⁶ ومن ذلك اليوم صار يصوم¹⁷ ويصلي صلوات متواترة ولا ياكل الا خبز وملح ويصدق على المساكين والضعفاء فلما كان بعد سنة اهتموا¹⁸ ابويه وعملوا¹⁹ وليمة²⁰ لاصحابهم وطلبوا ولدهم ان²¹ يبخر²² لذلك العجل قبل ان ياكلوا ويشربوا فوقف الطفل²³ امام العجل²⁴

1. A. لا ند ابن وحيد لهم B habet لاجل ان. — 2. Pro his verbis ab B. — 3. B addit هذا. — 4. B. فلم. — 5. B. وكان يظن. — 6. B addit انا. — 7. B. ايها. — 8. A. عبده وخادمه. — 9. B. فعرّفتني. — 10. B. صوتاً. — 11. A. انا عبد وخادم. — 12. A. انا. — 13. Deest in B. — 14. B. خلق. — 15. Deest in B. — 16. A. وابتهجت. — 17. D addit كثيراً. — 18. Deest in B. — 19. B. عملوا. — 20. B addit وليمة. — 21. Deest in B. — 22. B. ليسجد ويرفع البخور. — 23. B. العجل. — 24. B. الطفل.

était d'une belle apparence; quand il eut atteint l'âge de dix ans, ses parents lui demandèrent de se prosterner devant le veau; il ne le fit pas. Ils ne voulurent pas l'attrister par affection pour lui et ils le laissèrent. Quant au saint, il ne connaissait pas Dieu : il crut que c'était le soleil et se tint devant lui en disant : « Soleil, si tu es Dieu, fais-le-moi savoir. » Une voix lui arriva d'en haut avec ces mots : « Je ne suis pas Dieu, mais * son esclave et son serviteur : tu le connaîtras prochainement et ton sang coulera pour lui. » Quand le Seigneur — qu'il soit loué ! — vit la droiture d'âme de l'enfant, il lui envoya aussitôt son ange qui lui enseigna le secret divin et découvrit sa pensée pour qu'il comprît ce qui lui était dit. Il commença à l'instruire depuis le commencement du monde jusqu'à l'incarnation de Notre-Seigneur le Messie. L'âme du saint fut contente et joyeuse et, à partir de ce jour, il se mit à jeûner et à prier continuellement; il ne mangeait que du pain et du sel, faisait des aumônes aux pauvres et aux malheureux. Un an après, ses parents furent préoccupés et donnèrent un grand festin à leurs amis; ils demandèrent à leur fils d'encenser ce veau avant de manger et de boire. L'enfant se tint devant lui et dit : « Oui, c'est toi le Dieu qui est adoré ! »

فقال¹ نعم² انت الاله الذي يعبد³ فخرج منه صوتا قائلا⁴ لست الاله⁵ وانما الشيطان دخل فتى وصرت اضل الناس⁶ ثم وثب على ابويه⁷ فنطحهم⁸ وقتلهم فاما القديس فامر عبيده ان يقتلوا العجل ويحرقوه ويذروه وبقوا⁹ ابويه مطروحين اموات فانعم الرب¹⁰ عليه وصلا¹¹ فعادت اليهم¹² ارواحهم¹³ فعرفوه¹⁴ ما قد رأوه من انواع العذاب¹⁵ في الحجيم¹⁶ وبعد ذلك¹⁷ تعمد القديس¹⁸ ووالديه¹⁹ بسم الاب والابن والروح القدس الاله الواحد²⁰ واعطاه²¹ الرب²² نعمة²³ وقوة وصار يشفى الامراض بصلواته²⁴ فبلغ خبره للملك²⁵ الطاغى²⁶ ديقلايانوس فارسل احضره واعرض عليه البخور لابلون²⁷ واوعده بجوائز²⁸ كثيرة²⁹ فرفض كلامه واطرح به³⁰ فامر بعذابه³¹ بانواع العذاب فضرب³² بالاسياط ثم جعل³³ على بطنه³⁴ حجارة³⁵ فبدأ يشتم الهة الملك ويسبهم فامر³⁶ ان³⁷ يضرب على فمه

1. B وقال له. — 2. *Deest in B.* — 3. B تعبد. — 4. B اننى. — 5. ال. — 6. A. — 7. ان الرب انعم B. — 8. و. ان الرب انعم B. — 9. و. ان الرب انعم B. — 10. *Deest in B.* — 11. *Deest in B.* — 12. B الى اجسادهم. — 13. B addit بصلواتهم. — 14. B عرفوه. — 15. A addit بعد ان عرفوه. — 16. B. — 17. B هذا. — 18. B addit هو. — 19. A. — 20. *desunt in B.* الاله الواحد. — 21. B اعطاه. — 22. B addit ثم اعطاه. — 23. B addit الشفاء. — 24. *Haec verba ab* نعمة الشفاء لكي كل من يصلى عليه تدركه. — 25. B الى الملك. — 26. المناق. — 27. *Pro B habet* البخور لابلون. — 28. *desunt in B.* — 29. *Deest in B.* بالجوائز. — 30. *Pro B habet* كلامه واطرح به. — 31. B. — 32. *Deest in B.* ان يعذب. — 33. B. — 34. B عليه. — 35. B حجارة. — 36. *Haec verba ab* فبدأ يشتم الهة الملك ويسبهم. — 37. B. — 38. B.

Une voix en sortit et dit : « Je ne suis pas Dieu, mais Satan (*Ech-Cheïtân*) est entré en moi et je me suis mis à tromper les gens. » Puis l'idole s'élança sur les parents du saint, leur donna des coups de corne et les tua. Quant à Philothée, il ordonna à ses esclaves de tuer le veau, de le brûler, de jeter ses cendres. Les parents restaient étendus morts. Le Seigneur lui accorda sa faveur : le saint le pria et les âmes de ses parents leur revinrent. Ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient vu en fait de châtiments dans l'enfer. Après cela, Philothée et ses parents furent baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, en un seul Dieu. Le Seigneur lui accorda la grâce et la force et il commença à guérir les maladies par ses prières. L'empereur tyrannique, Dioclétien (*Diqladyanous*), entendit parler de lui ; il le fit venir, lui prescrivit d'offrir des parfums à Apollon (*Aboloun*) et lui promit de nombreuses récompenses. Le saint négligea ses paroles et abattit la statue. L'empereur ordonna de lui faire souffrir toutes sortes de supplices ; il fut frappé à coups de fouet ; on lui mit une pierre sur le ventre ; il se mit à injurier et à insulter les dieux de l'empereur. Celui-ci ordonna de le frapper sur la bouche, de lui

ويقطع لسانه وتكسر¹ اسنانه فلما فعل به ذلك لم يلين لقول الملك بدأ الملك يلاطفها ويخادعه * فتلاها به القديس واوعده ان² يسجد لابلون ففرح الملك بذلك³ وامر⁴ باحضار الابلون وسبعين وثن مع⁵ سبعين⁶ كاهن⁷ ونادوا⁸ في المدينة يحضر⁹ الجميع ليشاهدوا¹⁰ سجود القديس لابلون وفيما هم في الطريق سأل¹¹ السيد المسيح ففتحت¹² الارض فاهها¹³ فابتلعت¹⁴ الاوثان¹⁵ والكهنة وكانت ضجة عظيمة فلما¹⁶ رأوا الجمع ذلك امن منهم خلق كثير واعترفوا بالسيد المسيح¹⁷ فغضب الملك وامر باخذ رؤوسهم بحد السيف فضربت ارقابهم¹⁸ ونالوا اكليل الحياة وحصلوا على التاج الدائم واما القديس فعند ذلك كتبت قصته¹⁹ باخذ²⁰ رأسه ايضا²¹ فاخذت رأسه المقدسة²² ونال اكليل²³ الحياة وحصل على النعيم الدائم²⁴ السماوى²⁵ شفاعته تكون معنا²⁶ امين

وفى الاخير لاطند الملك *B habet* فلما فعل *Pro his verbis ab* ويكسر *B*. — 2. *Pro his verbis ab* وخادعه ليبتدأ بد الى قصره و — 3. *B* جدا. — 4. *Haec verba ab* الابلون *desunt in B*. — 5. *B* السبعين. — 6. *B addit* ومنهم السبعين صنم. — 7. *B* ونادى. — 8. *B* ليحضروا. — 9. *B* ويشاهدوا. — 10. *B addit* القديس. — 11. *B* فانفتحت. — 12. *Deest in B*. — 13. *B* فابتلعت. — 14. *B* الاوثان. — 15. *B* ولما. — 16. *Haec verba ab* واعترفوا *desunt in B*. — 17. *Haec verba ab* وحصلوا *desunt in B*. — 18. *Haec verba ab* وضربت ارقابهم *desunt in B*. — 19. *B* فاخذت. — 20. *Haec verba ab* بجحد السيف. — 21. *B* واقضى على (عليه) الملك بان تؤخذ *desunt in B*. — 22. *B* الاكليل. — 23. *Haec verba ab* وحصل *desunt in B*. — 24. *B* السماوى. — 25. *Pro his tribus verbis B habet* يرحمنا بصلاند الرب.

couper la langue, de lui briser les dents. Lorsque cela fut fait, il ne fléchit pas devant l'ordre impérial. Le prince se mit à le caresser, à le tromper; * le saint se joua de lui et lui promit de se prosterner devant Apollon. L'empereur s'en réjouit. Il ordonna de faire venir Apollon avec 70 idoles et 70 prêtres : on proclama dans la ville que tous vinssent assister à l'adoration d'Apollon par le saint. Tandis que les gens étaient en route, il pria Notre-Seigneur le Messie : la terre s'ouvrit et engloutit les idoles et les prêtres. Il y eut un tumulte considérable. A cette vue, une grande quantité de gens crurent et confessèrent Notre-Seigneur le Messie; l'empereur s'irrita et ordonna de leur trancher la tête avec l'épée : on leur coupa le cou; ils obtinrent la couronne de vie et reçurent le diadème éternel. Quant au saint, on le condamna et sa tête sainte fut tranchée; il reçut la couronne de vie et obtint la félicité durable et céleste. Que son intercession soit avec nous! Amen.

وفيه¹ ايضا تنيح الاب القديس البكر انبا يوحنا بطريرك المدينة العظمى الاسكندرية وهو من عدد الالاء البطاركة الثامن والاربعون هذا الاب قد ترهب من صغره في كنيسة القديس ابي مقار وتبعد تعبدا زائدا واطهر نسكا فاختاره الرب والاب انبا ميخائيل البطريرك وقدمه قسا على كيسة ابو مينا وسلم له تدبيرها واملاكها والنذور التي تدخل اليها فسار فيها لما انتدب اليه سيرا صالحا ولما حضرت الاساقفة والعلمانيين من الكهنة في مدينة الاسكندرية ليختاروا من يقدموه بطركا فانتخبوا اناسا وكتبوا اسمائهم في رقاع فاذكروهم رجل قديس بهذا الاب فشكروه جميعهم وكتبوا ايضا اسمه في رقعة من الرقاع ثم مكثوا يصلوا ويقدسوا عليهم ثلاثة ايام وثلاثة ليال واستحضروا طفل من البيعة فشال الرقعة فوجدوها التي فيها اسم هذا الاب ثم اخلطوها في * الرقاع ايضا وجابوا طفل اخر فشالها ايضا وهكذا ثلاثة مرات فتحققوا ان الله قد انتخبه فلما تقدم اهتم بالرعية اهتماما رسوليا وكان مداوما للقرآة عليهم وتبشيتهم للاعمال الصالحة وتبشيتهم على الامانة المستقيمة وكان

1. *Haec commemoratio deest in B*, Ludolf, Assemani.

¹ En ce jour mourut le saint père vierge Anbà Jean (*Youhannà*), patriarche de la grande ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) : c'est le quarante-huitième de la liste (775-798). Dès sa jeunesse, ce père avait embrassé la vie monastique dans l'église de saint Macaire (*Abou Maqâr*). Il augmenta ses adorations et montra de la dévotion. Le Seigneur et notre père Anbà Michel (*Mikhâyil*) le patriarche le choisirent et celui-ci l'ordonna prêtre à la tête de l'église de Ménas (*Abou Minâ*), dont le patriarche lui remit l'administration, les biens et la surveillance des revenus. Lorsqu'il y fut appelé, il mena une conduite vertueuse. Quand les évêques et les docteurs d'entre les prêtres se réunirent à Alexandrie pour choisir celui qu'ils mettraient à leur tête comme patriarche, ils désignèrent des gens dont ils écrivirent les noms sur des billets : un saint homme leur rappela ce père; ils le remercièrent tous et écrivirent son nom sur un billet; puis ils restèrent à prier et à célébrer les saints mystères pendant trois jours et trois nuits. Ils firent venir un enfant de l'église : il tira un billet et l'on trouva que c'était celui qui portait le nom de ce père. On le mêla ensuite * aux autres billets, on prit un autre enfant qui tira également celui-là et il en fut de même trois fois. Alors on fut certain que Dieu l'avait choisi. Lorsqu'il fut installé, il montra un souci apostolique pour son troupeau. Continuellement, il faisait des lectures aux fidèles; il les encourageait aux bonnes œuvres; il les affermissait dans la foi orthodoxe; il était

1. Cette commémoration manque dans B, Assémani, Ludolf.

كثير الرحمة والصدقة على كل احد وجريه الله بغلاء عظيم اتى به على البلاد وبلغ القمح دينارين الاردب وكان يجتمع عند بابيه كل يوم فقراء كثير من كل ملة وكان قد اقام له تلميذا يسمى مرقس على مال البيع وكان يقوم لكل احد بما يحتاجه بكرة وعشية الى ان زال غضب الله عن الناس واهتم هذا الاب ببناء بيع كثير وزينهم بكل زينة حسنة ولاجل ما كان هذا الاب يفعله من الصدقة والبر سمى يوحنا الرحوم وانه كان رحوم بالحقيقة على الضعفاء والمساكين والمنقطعين من الايتام والارامل والمحتاجين ولما دنت وفاته اعلم الكهنة باليوم الذى يتنيح فيه وقال لهم انا ولدت فى اليوم السادس عشر من طوبه وتقدمت بطركا فى هذا اليوم وفيه ايضا اتنيح فلما قال هذا بكوا الاساقفة وقالوا له فمن ترى يقيم بعدك فقال لهم تلميذى القس مرقس السيد المسيح اختاره لهذه الرتبة ولما اتى اليوم المذكور تنيح بعد ان اكمل له فى الرئاسة ثلثة وعشرون سنة¹ وكان فى ايامه مات داوود المنتصب لكرسى انطاكية وعاد جرجس اليه وذلك بعد عشرة سنين فى

1. *Quae sequuntur usque ad finem commemorationis desunt in Wüstenfeld.*

extrêmement compatissant et charitable pour chacun. Dieu l'éprouva par une violente disette qu'il envoya sur le pays : le blé monta jusqu'à deux dinars les cinq boisseaux; à sa porte se réunissaient chaque jour de nombreux pauvres de toutes les sectes. Il avait préposé un de ses disciples nommé Marc (*Marqos*) aux richesses de l'église; il fournissait à chacun matin et soir ce qu'il lui fallait et cela dura jusqu'à ce que la colère de Dieu cessa de s'appesantir sur les gens. Ce père eut souci de construire de nombreuses églises et de les parer de toutes sortes d'ornements magnifiques. A cause de sa charité et de sa bienfaisance, on l'appelait Jean le miséricordieux, car il était réellement miséricordieux envers les faibles, les malheureux, les orphelins, les veuves sans ressources et les pauvres. Lorsque sa mort fut proche, il avertit les prêtres du jour où il mourrait et leur dit : « Je suis né le 16 de toubeh, j'ai été nommé patriarche ce même jour, et je mourrai aussi ce jour-là. » A ces mots, les évêques pleurèrent et lui dirent : « Qui vois-tu pour te succéder? » — Il leur répondit : « Mon disciple Marc, car le Seigneur l'a choisi pour cette fonction. » Lorsque le jour indiqué fut arrivé, il mourut après avoir occupé le siège de patriarche pendant vingt-trois ans¹. De son temps mourut David (*Dâoud*) qui occupait le siège d'Antioche. Georges (*Djirdjis*) y revint après avoir été déposé pendant dix ans. Quand

1. Ce qui suit, jusqu'à la fin de la commémoration, manque dans Wüstenfeld.

الاعتزال¹ ولما تقدم هذا الاب يوحنا كتب اليه سنوديقا ووصل اليه جوابها باتحاد البيعة ولما تنيح الاب جرجس واوسم عوضه انسان قديس اسمه كيرياقوس فكتب سنوديقا الى الاب يوحنا فقبل بفرح واعاد اليه جوابها الرب يرحمنا بصلاته * امين * f. 114 r°.

اليوم السابع عشر من شهر² طوبه

نياحة³ يوحنا صاحب الانجيل الذهب كان رجل امير جليل القدر في مدينة رومية يدعى اسمه ادرنيوس واسم زوجته ثاوطورا وكانا اغنياء خائفين من الله فرزقهما الله ثلثة بنين ذكور والصغير منهم تعلم العلم جيد وكان خائفا من الله وانه صادف احد الرهبان جاء من مدينة القدس وهو ماضى الى ديرة فذهب معه خفية بحيث لا يعلموا به اباهته وكانوا قد اهتموا له في فصل انجيل يوحنا وجلدوه وصفحوه بالذهب الخالص المختار فاخذاه معه وسار الى ان وصلوا الى الدير فبدأ الراهب الذي كان معه يعلم اب الدير انه يريد الرهبنة

1. A. الاعتدال. — 2. *Deest in B.* — 3. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld, Malan.

notre père Jean fut élu, il lui écrivit une lettre synodique et reçut sa réponse sur l'union de l'Eglise. Lorsque Georges mourut et fut remplacé par un saint homme nommé Cyriaque (*Kiryâqous*), il écrivit à notre père Jean une lettre synodique qu'il reçut avec joie et il lui renvoya une réponse. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! * Amen. * f. 114 r°.

DIX-SEPT DU MOIS DE TOUBEH (12 janvier).

¹ Mort de Jean (*Youhannâ*), possesseur de l'Evangile d'or. Il y avait un haut personnage de rang élevé dans la ville de Rome (*Roumyah*); il se nommait Hadrien (*Adranyous*); le nom de sa femme était Théodora (*Thâdouzhourâ*); ils étaient riches et craignaient Dieu qui leur accorda trois fils. Le plus jeune apprit bien la science et craignait Dieu. Il rencontra un moine qui venait de Jérusalem (*Medinat el-Qods*) et qui allait à son couvent. Il partit avec lui en cachette, en sorte que ses parents ne le surent pas. Ils s'étaient occupés pour lui d'une section de l'Evangile de Jean, l'avaient fait relier et l'avaient recouverte d'une plaque d'or pur. Il le prit avec lui et voyagea jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au couvent. Le moine qui était avec lui informa le supérieur que le jeune homme voulait embrasser la vie monastique. Il le

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Malan, Wüstenfeld.

فالبسه الاسكيم الملائكى واقام ستة سنين ملازم الصوم والصلاة وضرب المطانوات التى ليس لها عددا حتى انه ييس و صار كالاموات وان القديس يوحنا اخذ صلاة من اب الدير وانطلق الى بيت ابيهاته واخذ معه انجيله الذهب وكان عليه خلقان وانه عمل له مظلة برا باب ابيهاته وقعد فيها واقام¹ سنة هكذا وهو مكابد على هذا الصبر وكان والده اذا ما شاهده تطل دموعه لاجله ولتعبه ولما حان وقت انتقاله من هذا العالم فارسل خلف ابيهاته اما والدته فانها اذا ما حدث لها الخروج من الدار تستر وجهها حتى لا تراه من² المسكنة الذى هو فيها ولما كلفهم وسألهم ان يجوا اليه سألهم واقسم عليهم ان يدفنوه فى الموضع الذى هو فيه ولا يغيروا خلقانه الذى عليه ثم انه اخرج الفصل الذى معه الذى هو الانجيل واعطاه لهم فعرفوه وابصرته والدته وبكت بكاء كثيرا وقالوا له نحن نستحلفك بالله الحى تعرفنا من اين وجدت هذا الانجيل فقال لهما انا هو ولدكم يوحنا وهذا هو الانجيل الذى عملتوه لى فصرخوا للوقت وقبلوا جسده الطاهر وبكوا بمراتى وبكا مر فاما القديس يوحنا فانه فتح فاه وتنيح فى يدى الله الحى وسمعت الخلائق واجتمعوا اما ابيهاته فإرادوا يخلعوا عنه

1. B *addit* هكذا. — 2. فى.

revêtit du froc angélique. Jean y demeura six ans, pratiquant le jeûne et la prière, et fit des prosternations innombrables jusqu'à ce qu'il se dessécha et ressembla aux morts. Il reçut la bénédiction du supérieur du couvent et partit pour la demeure de ses parents; il prit avec lui l'Évangile d'or. Il avait sur lui deux vêtements usés. Il se fit un abri hors de la demeure de ses parents et s'y établit. Il resta ainsi des années, s'endurcissant dans cette constance. Toutes les fois que son père le voyait, il versait des larmes abondantes à cause de lui et de ses peines. Quand arriva le moment de quitter ce monde, il envoya chercher ses parents. Pour sa mère, lorsqu'il lui arrivait de sortir de la maison, elle voilait son visage, si bien qu'elle ne le vit pas dans la misère où il était. Lorsqu'il les réclama et leur demanda de venir le voir, il les pria et les conjura de l'enterrer à l'endroit où il était et de ne pas changer les vêtements usés qui le convraient. Puis il sortit le volume qui était avec lui, qui était l'Évangile, et il le leur donna. Ils le reconnurent; sa mère le vit et pleura beaucoup. « Nous t'adjurons par le Dieu vivant, lui dirent-ils, fais-nous connaître où tu as trouvé cet Évangile. » Il leur répondit : « Je suis votre fils Jean : c'est l'Évangile que vous avez fait faire pour moi. » Aussitôt ils poussèrent des cris, embrassèrent son corps pur, versèrent des larmes de pitié et il pleura amèrement. Quant au saint, il ouvrit la bouche et expira entre les mains du Dieu vivant. Les gens l'apprirent et se réunirent. Pour ses parents, ils voulurent lui enlever les vêtements usés

الخلق ان الذى عليه فذكروا الايمان والمواثيق التى اقسم بها عليهم وانهم كفوه وجعلوه فى ذلك المكان كما قال لهم وبنوا فى ذلك المكان كنيسة على اسمه واظهر الرب هناك عجائب كثيرة الرب يرحمنا بصلاته امين

فى هذا اليوم ايضا¹ تذكر القديسين الجليلين مكسيموس واخيه² دوماديوس اولاد الملك لانديانوس³ الذى كان ملكا على الروم وهذا⁴ الملك كان ارتدكسى خائفا⁵ من الله فى جميع اموره فرزقه⁶ الله هولاء القديسين وكانوا من صغرهم مثل ملائكة الله فى الطهر ملازمين الصلاة وقراءة الكتب فاتى على فكرهم رفض العالم وطلب السيرة الملائكية التى هى سيرة⁷ الرهبنة فاحتالوا⁸ على⁹ ابيهم ان يسمح لهم فى المضى¹⁰ لمدينة¹¹ نيقية ليصلوا هناك¹² فى موضع المجمع المقدس ففرح بذلك وارسل صحتهم عسكر وغللمان فلما¹³ وصلوا¹⁴ وتباركوا اعدوا¹⁵ العسكر الى ابيهم¹⁶ وقالوا نحن نريد نقيم هاهنا

1. *Deest in A.* — 2. *A* اخوه. — 3. *B* ولنديانوس. — 4. *A* هذا. — 5. *A* خائف. — 6. *B* فاهبه. — 7. *Deest in B.* — 8. *B* فرغبوا. — 9. *B* الى. — 10. *B* المضى. — 11. *B* نيقية. — 12. *B* ليسجدوا. — 13. *B* ولما. — 14. *B* *addit* وصلوا. — 15. *B* هناك. — 16. *A* لايبهم.

qui le couvraient, mais ils se rappelèrent la promesse et les engagements qu'il avait reçus d'eux; ils l'ensevelirent, le placèrent en cet endroit, comme il le leur avait dit, et y bâtirent une église sous son invocation. Le Seigneur y fit apparaître des miracles. Que Dieu nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

En ce jour a lieu aussi la commémoration des deux glorieux saints Maxime (*Maksimous*) et son frère Dumathios (*Doumaddious*), fils du roi Léontianus (*Lândyânous*)¹ qui régnait sur les Grecs (*Er-Roum*). Ce roi était orthodoxe et craignait Dieu en toute chose. Le Seigneur le gratifia de ces deux saints. Dès leur jeunesse, ils ressemblaient aux anges de Dieu pour la pureté et s'attachaient à la prière et à la lecture des Livres Saints. Il leur vint à l'esprit de quitter le monde et de rechercher la vie angélique, c'est-à-dire la vie monastique. Ils insistèrent auprès de leur père pour qu'il leur permit d'aller dans la ville de Nicée (*Niqyah*) afin d'y prier au siège du saint concile. Le roi s'en réjouit et envoya avec eux des soldats et des serviteurs. Lorsqu'ils y arrivèrent et qu'ils furent bénis, ils renvoyèrent les soldats à leur père et dirent : « Nous voulons rester ici quelques jours. » Puis ils découvrirent leurs projets à un saint moine, disant qu'ils voulaient revêtir

1. *B* : *Oualandyânous* (Valentinien?).

أياماً¹ ثم كشفوا افكارهم² لرجل³ راهب قديس⁴ واعلموه⁵ انهم⁶ يشتهون⁷ لباس الاسكيم المقدس⁸ عنده فلم يوافقهم على ذلك خوفاً من الملك ابيهم⁹ وأشار عليهم بالمضي الى الشام الى رجل قديس مشهور بالدين والعبادة¹⁰ اسمه اغابيتوس فمضوا¹¹ واقاموا¹² عنده الى ان تنيح بعد ما البسهم لباس الرهبنة¹³ وقبل نياحته¹⁴ عرفهم¹⁵ انه¹⁶ رأى¹⁷ روبا¹⁸ القديس ابو مقار¹⁹ وهو يقول²⁰ اوص²¹ اولادك ياتوا الى ويصيروا لي²² رهبان²³ بعد نياحتك²⁴ ثم قال²⁵ لهم يا اولادي²⁶ كنت اشتهى ان²⁷ انظر هذا الرجل بالجسد وقد²⁸ رأيته بالروح وبعد²⁹ نياحتي امضوا³⁰ اليه وبعد ذلك انعم الله³¹ تعالى³² عليهم بنعمة الشفاء وشاع ذكرهم في تلك البلاد من³³ التجار والمسافرين وكانوا قد تعلموا يعملوا³⁴ قلع المراكب فكانوا يفتاتوا³⁵ من ذلك بالبعض³⁶ وما يفضل³⁷ يتصدقوا³⁸ به على الفقراء والمساكين ففي³⁹ بعض الايام خرج احد الحجاب الذي لايهم على⁴⁰ البحر * فرأى * f. 114 v°.

1. A أيام. — 2. B اظهروا فكرهم. — 3. A برجل. — 4. B addit كان هناسى. — 5. Deest in B. — 6. B وانهم. — 7. B يشتهروا et addit الرهبنة. — 8. Deest in B. — 9. B والدعم. — 10. desunt in B. بالدين والعبادة. — 11. Deest in A. — 12. A فاقاموا. — 13. B addit. — 14. B قبل نياحته. — 15. B وبعد هذا. — 16. B اننى. — 17. B رايت. — 18. Deest in B. — 19. B مقاريوس. — 20. B addit الى. — 21. A اوصى. — 22. A الى. — 23. B بنين. — 24. A addit فاعلمهم. — 25. A وقال. — 26. A يا. — 27. Deest in B. — 28. B و. — 29. A فعند. — 30. A امضى. — 31. B الرب. — 32. Deest in B. — 33. B مع. — 34. B عمل. — 35. B. — 36. Deest in B. — 37. B يبتقى. — 38. B يصدقوا. — 39. B وفى. — 40. B الى.

chez lui le froe sacré. Mais il n'y consentit pas par crainte du roi leur père, et leur conseilla d'aller en Syrie (*Ech-Châm*) chez un saint homme connu pour sa religion et sa piété. Il se nommait Agapet (*Aghâbitous*). Ils partirent et restèrent chez lui jusqu'à ce qu'il mourut, après les avoir revêtus du vêtement monastique. Avant sa mort, il leur apprit qu'il avait vu en songe saint Macaire (*Abou Maqâr*) qui lui disait : « Recommande à tes fils de venir me trouver; ils seront moines près de moi après ta mort. » Il ajouta : « Mes enfants, je désirais voir cet homme corporellement : je l'ai vu en esprit : après ma mort, allez le trouver. » — Ensuite, Dieu très-haut leur donna la faveur de guérir les maladies et leur réputation se répandit dans ces contrées par les marchands et les voyageurs. Ils avaient appris à faire des voiles de bateau, et ils se nourrissaient d'une partie de leur gain; ils faisaient l'aumône du reste aux pauvres et aux malheureux. Un jour, un des

* f. 114 v°, chambellans de leur père sortit le long de la mer * et vit écrit sur la voile

على قلع¹ احد² المراكب³ مكتوب مكسيموس ودوماديوس فلما استخبر⁴ عن
الاسمين⁵ عرفوه⁶ انهم اخوين رهبان قديسين⁷ وباماتى⁸ فيهم اكتب اسمهم⁹ على قلع¹⁰
مركبى¹¹ لينجى¹² الله تجارتى¹³ وان احدهم¹⁴ قد تكاملت لحيته والاخر لم يلتجى بعد
فتحقق¹⁵ انهم اولاد الملك فاخذ التاجر وجابه¹⁶ الى¹⁷ الملك فتحقق¹⁸ منه الملك¹⁹
هذا²⁰ الامر فارسل²¹ والدهم²² والديهم²³ واخت²⁴ لهم اليهم فلما وصلت وعرفتهم²⁵
صرخت²⁶ بالبكا²⁷ وسألتهن امهم²⁸ المضى معها فلم يفعلوا ثم عزوها وطيوا قلبها بانهم يصلون
عليهما²⁹ فمضت من عندهم³⁰ موجوعة القلب³¹ وبعد ذلك³² تيسح³³ بطيريك رومية فذكروا
مكسيموس ليجعلوه³⁴ بطيريكاً ففرح والده بذلك³⁵ فلما³⁶ اتصل الخبر بالقديس واخيه³⁷

من ذلك B addit. — 4. B الذى للتجار. — 5. B. — 6. Deest in B. — 7. بعض قلع. — 8. B. — 9. ولاجل كثرة امانتى. — 10. B. — 11. ابرار. — 12. B. — 13. عن تلك الاسماء. — 14. B. — 15. التاجر. — 16. B. — 17. B. — 18. B. — 19. B. — 20. B. — 21. B. — 22. B. — 23. B. — 24. B. — 25. B. — 26. B. — 27. B. — 28. B. — 29. B. — 30. B. — 31. B. — 32. B. — 33. B. — 34. B. — 35. B. — 36. B. — 37. B.

d'un des vaisseaux : Maxime et Dumathios. Quand il s'informa de ces deux noms, on lui apprit que c'étaient deux frères, deux saints moines. « Dans ma confiance en eux, dit le marchand, j'écris leur nom sur la voile de mon vaisseau pour que Dieu protège mon commerce : l'un d'eux a une barbe complète, l'autre n'en a pas. » Le chambellan fut sûr que c'étaient les fils de son maître; il emmena le marchand chez le roi qui fut certain de la chose. Il envoya leur mère et une sœur qu'ils avaient. Lorsqu'elle arriva et qu'elle les reconnut, elle poussa des cris en pleurant et leur demanda d'aller avec elle. Ils ne le firent pas, puis ils la consolèrent et calmèrent son cœur en lui promettant de prier pour elle. Elle les quitta le cœur alligé. Après cela, le patriarche de Rome (*Roumyah*) mourut. On mentionna Maxime pour l'élire à sa place. Leur père s'en réjouit. Lorsque la nouvelle arriva au saint et à son frère, ils se rappelèrent la recommandation de leur père

فذكروا وصية ايهم الرهب فهضوا¹ وغيروا حليتهم² وساروا وهم لا يعرفون³ اين يتوجهون⁴ ثم سلكوا⁵ طريق⁶ البحر المالح وكانوا اذا⁷ عطشوا⁸ بدل⁹ الله لهم الماء المر حلوا¹⁰ وعند انقضاء النهار يطلعوا الى الجبل ويستريحوا وقد قطعت ارجلهم لاجل رطوبتهم من المشى على الحجارة ولما تعبوا وتحلوا ذات يوم رموا نفوسهم على الجبل كالاموات¹¹ فارسل الرب اليهم قوة من عنده فحملتهم¹² من ارض الشام الى بركة الاسقيط فاتوا¹³ الى القديس¹⁴ ابو مقار¹⁵ وعرفوه¹⁶ انهم يقصدوا السكن عنده ولما رآهم اولاد نعمة ظن انهم لا يستطيعون¹⁷ المقام في البركة¹⁸ فقص عليهم شظف البركة¹⁹ فاجابوه²⁰ يا ابانا²¹ اذا²² لم تقدر تقيم نحن نمضى فعملهم عمل²³ الظفيرة الخوص²⁴ واوراهم²⁵ الوادى ودبرهم²⁶ فى بناية مغارة لهم وعلمهم بمن يكون²⁷ يجب لهم الخبز وبيع عملهم²⁸ فاقاموا²⁹ كذلك ثلثة سنين لم يجتمعوا باحد سوى انهم يدخلون³⁰ الى البيعة يتقربون³¹

1. B habet ثم سلكوا Pro. — 2. B شكلهم. — 3. B لا يعرفوا. — 4. B يتوجهوا. — 5. B ثم سلكوا. — 6. B addit. — 7. B وكانوا اذا Pro. — 8. B عطشوا. — 9. B بدل. — 10. B addit. — 11. Haec verba ab addit الرب. — 12. B وحملتهم. — 13. B addit. — 14. B القديسين. — 15. B مقار. — 16. B وعرفوه. — 17. B لا يستطيعون. — 18. B المقام. — 19. B شظف البركة. — 20. B فاجابوه. — 21. B يا ابانا. — 22. B اذا. — 23. B عمل. — 24. B الظفيرة الخوص. — 25. B واوراهم. — 26. B وساعدتهم. — 27. B يكون. — 28. B يجب. — 29. B فاقاموا. — 30. B يدخلون. — 31. B يتقربون.

spirituel le moine; ils se levèrent, changèrent leurs vêtements et marchèrent sans savoir où ils se dirigeaient. Puis ils suivirent le chemin de la mer salée et, lorsqu'ils avaient soif, Dieu changeait pour eux l'eau amère en eau douce. A la fin de la journée, ils montaient sur la montagne et se reposaient. Leurs pieds délicats étaient déchirés par la marche sur les rochers. Un jour qu'ils étaient fatigués et épuisés, ils se jetèrent sur le sol de la montagne comme des morts. Dieu leur envoya de la force qui les fit arriver de la terre de Syrie au désert de Scété (*El-Asqit*). Ils allèrent trouver saint Macaire et l'informèrent que leur intention était de demeurer près de lui. Quand il vit qu'ils étaient des fils de familles riches, il crut qu'ils ne pourraient pas supporter le séjour dans le désert et leur en représenta les difficultés, mais ils lui répondirent : « Père, si nous ne pouvons pas demeurer, nous partirons. » Alors il leur apprit à tresser des feuilles de palmier, leur conseilla de se construire un abri et leur indiqua celui qui leur apporterait du pain et vendrait leur travail. Ils restèrent ainsi pendant trois ans, ne se réunissant avec personne, mais ils entraient à l'église pour communier : ils restaient

وهما¹ سكوت فتعجب ابونا² ابو³ مقار من انقطاعهما⁴ عنه هذه المدة واراد⁵ ان يكشف
 الرب له عملهم فقام ومضى الى عندهما⁶ * وبات عندهم⁷ تلك الليلة فلما استيقظ نصف
 الليل رأى القديسين لما⁸ قاما يصليان⁹ وكان مثل جبل نار صاعدا¹⁰ من افواههما¹¹ الى
 السموات¹² والشياطين حولهما¹³ كمثل الذباب¹⁴ وملأك الرب¹⁵ بسيف نار يطردهم عنهما¹⁶
 ولما كان باكرا البسهما الاسكيم الملائكي¹⁷ المقدس وانصرف عنهما قائلا صليا¹⁸ على
 وهما¹⁹ ايضا²⁰ ضربا²¹ له المطانوة²² وهما²³ سكوت ولما اكمل²⁴ سعيهما²⁵ واراد الرب ان
 ينسجعهما من احزان هذا العالم مرض الكبير بحمى وارسل²⁶ الى ابى²⁷ مقار يستله
 الحضور فلما اتى اليه²⁸ وجده محموما²⁹ فعزاه³⁰ وطيب قلبه ثم رأى ابو مقار جماعة³¹
 القديسين والانبياء والرسل ويوحنا المعمدان³² وقسطنطين الملك وقد حضروا وهم محدقين
 بالقديس الى ان خرجت نفسه بمجد وكرامة³³ فبكيا³⁴ بالقديس ابو مقار وقال طوبا لك³⁵

1. A. وجم. — 2. B. الاب. — 3. A. ابى. — 4. A. انقطاعهم. — 5. A. فاراد. — 6. A. عندهم. —
 7. Deest in B. — 8. B. فلما. — 9. A. قاموا يصلوا. — 10. A. صاعد. — 11. A. افواههم. —
 12. B. السماء. — 13. A. حولهم. — 14. B. addit الخاطفة. — 15. Deest in B. — 16. Deest
 in B. — 17. Deest in B. — 18. A. صلوا. — 19. A. وجم. — 20. Deest in B. — 21. A. ضربا. —
 22. B. مطانوة. — 23. A. وجم. — 24. A. اكمل. — 25. A. سعيهم. — 26. A. فارسل. — 27. A. ابو.
 — 28. Deest in A. — 29. A. محموما. — 30. A. عزاه. — 31. B. وجماعة. — 32. B. المعمدانى.
 — 33. B. طوبا لك. — 34. B. بكيا. — 35. B. طوبا لك.

silencieux. Notre père Macaire s'étonna qu'ils fussent demeurés séparés de lui pendant ce temps et il désira que Dieu lui découvrit leurs actions. Il alla les trouver * et passa cette nuit chez eux. Lorsqu'il s'éveilla au milieu de la nuit, * f. 115 r^o. il vit les deux saints debout en prière : il y avait comme une montagne de feu qui s'élevait de leurs bouches vers les cieux ; autour d'eux étaient les démons pareils à des loups : l'ange du Seigneur les repoussait loin d'eux avec une épée de feu. Le lendemain, il les revêtit du saint froc angélique et les quitta en disant : « Priez pour moi », tandis qu'ils accomplissaient leurs prosternations sans dire un mot. Quand ils eurent accompli leur tâche et quand le Seigneur voulut les délivrer des chagrins de ce monde, l'aîné tomba malade de la fièvre et envoya vers Macaire pour lui demander de venir. Quand il arriva, il le trouva en proie à la fièvre : il le consola et tranquillisa son cœur. Puis Macaire vit la multitude des saints, des prophètes, des apôtres, Jean (Youhannâ) le Baptiste et l'empereur Constantin (Qostantin) : ils étaient autour du saint, jusqu'à ce que son âme sortit avec éclat et gloire. Macaire pleura et dit : « Heureux Maxime ! » Quant à Dumathios, il ne se

يا مكسيموس فاما¹ دوماديوس² فلم يمل من البكا على اخيه ويسأل القديس ابو مقار ان يسأل المسيح³ ان يلحقه باخيه وبعد ما قبر⁴ القديس مكسيموس ثلثة⁵ ايام مرض⁶ دوماديوس فقيل للقديس ابو مقار عنه وفيما هو ذاهب اليه⁷ في الطريق رأى جماعة القديسين الذين حضروا لاختذ نفس⁸ القديس مكسيموس⁹ وقد اخذوا نفس اخيه¹⁰ دوماديوس وهم صاعدون¹¹ الى السماء¹² فلما اتى الى المغارة وجده قد تبيح فجعله¹³ مع اخيه وكانت نياحة مكسيموس في الرابع عشر من طوبه ودوماديوس في السابع عشر منه¹⁴ وامر القديس ابو مقار ان يدعا الدير على اسمهما¹⁵ وهكذا دعى الى اليوم وصار لهما ذكرا موبدا في السموات وفي سائر الارض صلاتهما¹⁶ تكون¹⁷ مع جميعنا¹⁸ امين

اليوم الثامن عشر من طوبه

* في¹⁹ هذا اليوم تنيح الاب القديس الزاهد انبا يعقوب اسقف نصيبين معلم القديس. f. 115 v°.

1. A. واما. — 2. A. اخوه. — 3. A. addit في. — 4. B. وبعد نياحة. — 5. B. بثلثة. — 6. B. addit اخيه. — 7. Deest in B. — 8. B. لنفس. — 9. B. addit الى. — 10. Deest in B. — 11. B. وصعدوا بها معهم. — 12. B. addit بمجد عظيم. — 13. B. فحملد. — 14. Deest in A. B. addit هذا اليوم. — 15. A. اسمهم. — 16. B. صلواتهم وشفاعتهم. — 17. Deest in B. — 18. B. معنا. — 19. Haec commemoratio deest in Ludolf.

lassa pas de pleurer sur son frère et de demander à saint Macaire d'implorer le Seigneur pour qu'il le réunit à Maxime. Trois jours après l'enterrement de ce saint, Dumathios tomba malade. Saint Macaire en fut informé et, tandis qu'il était en route pour aller le trouver, il vit la foule des saints qui avaient déjà reçu l'âme de saint Maxime, recevoir celle de son frère : ils montaient au ciel. Quand il vint à la grotte, il le trouva mort et on le plaça avec son frère. La mort de Maxime eut lieu le 14 de toubeh; celle de Dumathios le 17 du même mois. Saint Macaire ordonna que le couvent fût appelé de leurs noms et jusqu'à nos jours il est ainsi nommé. Ils ont une mention éternelle dans les cieux et dans toute la terre. Que leur prière soit avec nous ! Amen.

DIX-HUIT DE TOUBEH (13 janvier).

* f. 115 v°. ' ' En ce jour mourut le saint père, l'ascète Anbà Jacques (Ya'qoub), évêque

1. Cette commémoration manque dans Ludolf qui la remplace par celle de Marthe et de Marie.

افرام¹ هذا القديس المجاهد كان مولده وتربيته بمدينة نصيبين² وكان سرياني اللسان فاختار من صباه سيرة الرهبنة فلبس مسحا من شعر وكان يجوز به حر الصيف وثلج³ الشتاء وكان طعامه نبات الارض وشرابه ماء⁴ فقط وكان جسمه لذلك مضنا خفا⁵ واما نفسه فكانت متلايلة مضية⁶ فاستحق لذلك نعمة النبوة وعمل المعجزات⁷ وكان يسبق⁸ فيعرف⁹ الناس بما¹⁰ يكون¹¹ قبل ان يكون واما اياته فكثيرة جدا منها انه ابصر في وقت من الاوقات نسوة وهن متوقحات لآعبات عند عين ماء وقد حللنا شعورهن¹² ليستحمن فجفف العين الماء¹³ وبيض شعورهن¹⁴ ثم لما¹⁵ طلبن¹⁶ اليه اعاد العين الماء فاما شعورهن فابقاهن في¹⁷ حال البياض ودفعة اخرى اجتاز بقوم¹⁸ وقد مدوا انسانا حيا وغطوه كانه ميتا وقصدوا من شيا¹⁹ القديس برسم تكفينه²⁰ فاماته القديس بصلاته فلما سأله وتابوا

1. افرام هذا القديس معلم *desunt in A.* — 2. *Haec verba ab* القديس *desunt in A.* — 3. B. وبرد. — 4. B. الماء. — 5. B. نحفا. — 6. *Deest in B.* — 7. A. المعجز. — 8. B. سد. — 9. B. فجفف العين. — 10. B. ما. — 11. B. سيكون. — 12. B. شعور رؤوسهن. — 13. *Pro* العين *B habet* وشعور رؤوسهن *B habet* وبيض شعورهن. — 14. *Pro* فدعا على العين فجفت *B habet* الماء. — 15. *Deest in B.* — 16. B. طلبوا. — 17. B. على. — 18. B. صار ابيض شايب. — 19. A. شى. — 20. B. برسمه كفن.

de Nisibe (*Nisibin*), maître de saint Éphrem (*Afrām*). Ce lutteur pour la foi naquit et fut élevé dans la ville de Nisibe; sa langue était le syriaque. Dès sa jeunesse, il choisit la vie monastique et revêtit un cilice de poil avec lequel il supportait la chaleur de l'été et la neige de l'hiver. Il avait pour nourriture des herbes et pour boisson de l'eau seulement, ce qui rendait son corps parfumé et léger. Quant à son âme, elle était brillante et resplendissante. Il mérita par là le don de la prophétie; il fit des miracles. Il savait d'avance et annonçait aux gens les événements avant qu'ils ne fussent arrivés. Quant à ses prodiges, ils sont très nombreux. En voici quelques-uns. Il vit une fois des femmes impudentes qui se divertissaient près d'une source. Elles avaient dénoué leurs cheveux pour se baigner. Il dessécha l'eau de la source et blanchit leurs chevelures. Puis, quand elles l'eurent imploré, il fit revenir l'eau à la source, mais il conserva la blancheur de leurs cheveux. Une autre fois, il passa près d'une troupe de gens : ils étendirent un homme vivant, le voilèrent comme un mort et demandèrent au saint de quoi l'ensevelir. Il le fit mourir par sa prière; puis, quand ils l'eurent imploré et se furent repentis, il le ressuscita. Lorsque sa

إليه أحياء فلما شاع خبره وفضائله¹ اختير لاسقفية مدينة² نصيبين فرعا رعية السيد³ المسيح الذي أوتمن⁴ عليها أحسن رعاية وحرسهم من الذباب الأيروسية ولما أجمع⁵ الملك القديس قسطنطين المجمع⁶ بنيقية كان هذا الأب أحد المجتمعين فيه فوافق على⁷ طراد أريوس ونفيه من البيعة ورتب الأمانة المقدسة المعروفة عند سائر⁸ النصارى ولما⁹ اتفق أن ملك الفرس حاصر¹⁰ نصيبين¹¹ جلب هذا القديس¹² على العسكر سحابة زبابير وناموس فخرجت الخيل¹³ والأفيلة من مرابطها وقطعت حبالها وسلاسلها¹⁴ وتهاربت فلما أبصر الملك¹⁵ الذي للفرس هذا خاف وارتحل من نصيبين * ولما تم هذا¹⁶ القديس جهاده وإضاء نفسه ورعيته أنصرف إلى الرب ونال النعيم الموبد. ^{f. 116 r°.} الذي لا زوال له¹⁷ صلواته¹⁸ تكون معنا¹⁹ آمين

1. B فضائله. — 2. *Deest in B.* — 3. *Deest in B.* — 4. A أتمن. — 5. B جمع. — 6. B *addit* المقدس. — 7. B إلى. — 8. B *addit* فرق. — 9. A لما. — 10. A حاصر. — 11. B إلى أن قطعت مرابطها. — 12. A صلى هذا القديس وجلب. — 13. B الحيلة. — 14. A إلى أن قطعت مرابطها. — 15. B ملك الفرس. — 16. *Deest in B.* — 17. *deest in B.* الذي لا زوال له. — 18. B وتحرسنا *addit*. — 19. B صلواته.

renommée et celle de ses mérites se furent répandues, il fut élu évêque de la ville de Nisibe. Il fit la meilleure garde autour du troupeau de Notre-Seigneur le Messie qui lui était confié et le préserva des loups ariens. Quand le saint empereur Constantin (*Qoṣṭanṭīn*) réunit le concile à Nicée (*Niqyāh*), ce père fut un de ses membres et donna son assentiment à l'expulsion d'Arius (*Aryous*) et à son excommunication. Il rédigea la profession de la sainte foi qui est reconnue chez tous les chrétiens. Lorsqu'il arriva que le roi des Perses (*El-Fors*) assiégea Nisibe, ce saint attira sur l'armée un nuage de guêpes et de moustiques. Les chevaux et les éléphants sortirent de leurs parcs, rompirent leurs cordes et leurs chaînes et s'enfuirent à qui mieux mieux. A cette vue, ^{f. 116 r°.} le roi des Perses eut peur et s'éloigna de Nisibe. * Lorsque ce saint eut accompli sa tâche et illuminé sa personne et son troupeau, il partit vers Dieu et reçut la félicité éternelle qui n'a pas de fin. Que ses prières soient avec nous! Amen.

اليوم التاسع عشر من شهر¹ طوبه

في² هذا اليوم كان³ وجود اعضاء القديسين الشهداء انبا⁴ يهورة⁵ وابو شنودة⁶ اخوة
واسرة⁷ امهم هولاء القديسين المجاهدين من اهل شباس⁸ استشهدوا في زمان عباد الاوثان
وكانت اجسادهم مقيمين بكنيسة شباس⁹ فلما كان في سنة تسع مائة وستة¹⁰ وثلاثين للشهداء
الابرار عبرت الافرنج¹¹ في تلك السنة ارض مصر واخذوا دمياط وملكوها وملكوا معها بلاد
كبيرة¹² من البلاد¹³ المجاورة لها فحشد عليهم الملك الكامل ملك مصر يومئذ حشود¹⁴
كبيرة من بلاده ومن بلاد الشام¹⁵ فلما اجتاز¹⁶ بعضهم¹⁷ بالكنائس¹⁸ تولعوا بهم وهدموا
كنائس كثيرة من جماعة ما هدموا¹⁹ كنيسة شباس الذي فيها اجساد²⁰ القديسين هولاء²¹ ثم
اخذ واحد من القوم²² التابوت الذي هو²³ فيه اجساد القديسين ففتحه يظن ان²⁴ فيه

1. *Deest in A.* — 2. *B addit* مثل. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 3. *Deest in A.* — 4. *Deest in A.* — 5. *A* بجور. — 6. *B* وانبا بسورة. — 7. *B* واوتيرة : Wüstenfeld : *Anbiroa*; Assemani : *Orus, Besorius, Piroa*; Malan : *Abhur, Abusara et Antanira*; Maï : *Orus, Bessora, Anpiroa.* — 8. *A* شباس. — 9. *Haec verba ab* استشهدوا *desunt in A.* — 10. *A* ستة. — 11. *A* الفرنج. — 12. *B* اخر. — 13. *deest in A.* من البلاد. — 14. *A* حشد. — 15. *desunt in A.* ومن بلاد الشام. — 16. *B* اختار. — 17. *B* بعض الحشود. — 18. *A* ببعض الكنائس. — 19. *Haec verba ab* كنائس *desunt in B.* — 20. *B* هولاء. — 21. *Deest in B.* — 22. *B* احد. — 23. *Deest in B.* — 24. *Deest in B.*

DIX-NEUF DU MOIS DE TOUBEH (14 janvier).

¹ En ce jour eut lieu la découverte des ossements des saints martyrs Anbà Bahourah et Abou Chenoudah son frère et d'Asrah leur mère. Ces défenseurs de la foi étaient de Chabàs; ils moururent martyrs au temps des idolâtres; leurs corps restèrent dans l'église de Chabàs. En 936 de l'ère des martyrs innocents, les Franes (*El-Afrandj*) passèrent cette année dans la terre d'Égypte (*Misr*), prirent la ville de Damiette (*Damyât*), la possédèrent ainsi que beaucoup de territoires voisins. Alors El Malik el Kâmil, roi d'Égypte, rassembla de nombreuses troupes de son pays et de celui de Syrie (*Ech-Châm*); lorsqu'une partie d'entre elles passaient près des églises, elles les pillaient. Elles en détruisirent ainsi beaucoup, desquelles celle de Chabàs, où étaient les corps de ces deux saints. Un des soldats prit la chässe qui les renfermait

1. Cette commémoration manque dans Ludolf; Assémani : *Inventio... Ori abbatibus ejusque fratris Besorii et matris Piroae.*

شياً¹ ينتفع به فلما وجد² الجواهر النفيسة التي³ لم⁴ يعرف لها قيمة بددهم تحت حائط الكنيسة واخذ التابوت⁵ الذي كانوا فيه فباعه⁶ الا ان الله المهمل الطويل الاناة تمهل عليه الى ان وصل تحت⁷ العسكر⁸ والتقيا⁹ فاول من قتل¹⁰ هو كما شهد من عاينه من اصحابه لانهم لما عادوا الى بلادهم دعوا¹¹ مجد الله وقالوا ان¹² اول من قتل¹³ هو بسيف نار¹⁴ جاءه¹⁵ في عنقه¹⁶ فقطعه واخرق جنبه ومات واما الاعضاء النفيسة عندما¹⁷ رماها هذا المسكين¹⁸ كانت امرأة مومنة زوجة رجل قسيس¹⁹ قائمة تنظرهم فضمتم²⁰ في طرف ازارها بفرح ومن الخوف دخلت الى البيعة ووضعتهم بالازار وهم ملفوفين في احد زوايا البيعة²¹ وغطتهم ببعض الطوب في تلك الزاوية فمكثوا مستورين في الطوب^{*} فوق العشرين²² سنة وانس الله تلك²³ المرأة²⁴ خبرهم فلما شاء²⁵ الله تعالى اظهارهم لمنفعة²⁶ المومنين²⁷ بهم جرى ذكرهم قدام المرأة²⁸ فافتكرتهم²⁹ واعلمت المومنين بموضعهم³⁰ فجاءت الكهنة وشالوهم³¹

* f. 116 v°.

1. *Deest in B.* — 2. *A* وجدوا. — 3. *B* الذي. — 4. *B* لا. — 5. *Deest in A.* — 6. *B* فاباعد. — 7. *B* بجانب. — 8. *B* المعسكر. — 9. *A* والتقيا. — 10. *A* قبل. — 11. *A* اداوا. — 12. *Deest in B.* — 13. *A* قبل. — 14. *desunt in B.* بسيف نار. — 15. *B* addit جاءه. — 16. *B* عانقه. — 17. *Deest in B.* — 18. *Deest in B.* — 19. *A* قديس. — 20. *A* فظمتهم. — 21. *Haec verba ab* ووضعتهم *desunt in A.* — 22. *Deest in A.* — 23. *B* المرأة. — 24. *B* انشأ. — 25. *B* منفعة. — 26. *B* للمومنين. — 27. *Omittit B.* — 28. *B* المرأة. — 29. *B* فافتكرتهم. — 30. *B* موضعهم. — 31. *B* فشالوهم.

et l'ouvrit, croyant trouver quelque chose d'utile. Lorsqu'il vit les pierres précieuses dont on ne connaissait pas la valeur, il les répandit sous la muraille de l'église, prit la chasse où elles étaient et la vendit. Dieu, qui patiente longtemps, attendit. Lorsqu'il arriva parmi les soldats et que la rencontre eut lieu, le premier qui fut tué fut lui, à ce que témoignèrent ceux de ses compagnons qui le virent, car, à leur retour dans leur pays, ils proclamèrent la gloire de Dieu et dirent : « Le premier qui fut tué, ce fut lui, par un glaive de feu qui l'atteignit à la nuque, la lui trancha et brûla son côté : il mourut. » Quant aux ossements précieux, lorsque ce malheureux les jeta, une femme pieuse, épouse d'un prêtre, était là à les regarder. Elle les rassembla avec joie, dans un pan de son manteau, et, dans sa crainte, elle entra dans l'église, en les tenant enveloppés dans son manteau et les cacha dans un coin, en les recouvrant de briques; ils

* f. 116 v°, y restèrent * plus de vingt ans. Dieu fit oublier cette histoire à la femme. Quand il voulut les faire apparaître à la lumière pour l'utilité des fidèles, on les mentionna devant la femme qui se les rappela. Elle fit savoir aux

تَبَجِيل كَثِير وَاكْرَام جَزِيل¹ وَوَضَعُوهُمْ فِي تَابُوتٍ آخَرَ عَمِلَ بِرِسْمِهِمْ وَزَفَقَهُمُ الْكَهَنَةُ وَشَالُوهُمْ³ بِالكَرَامَاتِ وَالْقَرَّاتِ وَالتَّرْتِيلَاتِ فِي مِثْلِ هَذَا الْيَوْمِ وَوَضَعُوهُمْ فِي الْبَيْعَةِ² وَرَسَمَ اسْقَفُ الْكُرْسِيِّ أَنبَا غَبْرِيَالُ أَنْ يَعِيدَ لَهُمْ فِي³ هَذَا الْيَوْمِ وَأَنْ يَثْبِتَ أَسْمَاءَهُمْ فِي دَلَالِ⁴ الْأَعْيَادِ فَامْتَثَلَ أَمْرُهُ فَظَهَرَ⁵ مِنْ تِلْكَ الْأَعْضَاءِ عَجَائِبُ وَأَيَاتُ مِنْهَا أَنْ أَمْرَأَةً مُؤْمِنَةً كَانَتْ قَدْ عَمِيتَ⁶ ابْنَتُهَا وَانْقَطَعَ رَجَاؤُهَا مِنْ شِفَاهِمُ قَدْ⁷ شَفَعَتْ⁸ بِالْأَعْضَاءِ الطَّاهِرَةِ وَأَنْدَرْتَهُمْ فَبَرِيتُ فِي أَسْرَعِ وَقْتٍ وَابْصُرْتُ⁹ كَمَا كَانَتْ أَوَّلًا فَمَجَّدْتُ السَّيِّدَ¹⁰ الْمَسِيحَ¹¹ الَّذِي أَكْرَمَ عَيْدَهُ بِهَذِهِ الْكَرَامَةِ¹² الْعَظِيمَةِ فَلَهُ الْمَجْدُ¹³ وَشِفَاعَةُ¹⁴ قَدِيسِيَّةٍ تَكُونُ مَعَ¹⁵ جَمِيعِ بَنِي الْمَعْمُودِيَّةِ¹⁶ آمِينَ

اليوم العشرون من طوبه

فِي¹⁷ هَذَا الْيَوْمِ تَنْبِيحُ الرَّسُولِ¹⁸ الْقَدِيسِ أَبْرُوخُورُوسِ هَذَا الرَّسُولِ ائْتَجَبَهُ الرَّبُّ مِنْ

1. B. — 2. *Haec verba ab* عمل *desunt in B.* — 3. B. *addit* بأكرام كثير وتبجيل جزيل. — 4. B. — 5. A. — 6. B. *addit* عيني. — 7. *Deest in B.* — 8. B. — 9. B. — 10. B. — 11. B. — 12. B. — 13. B. *addit* دائما. — 14. B. — 15. B. — 16. *desunt in B.* — 17. B. *addit* مثل *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 18. B. *addit* العظيم.

croyants qu'elle les avait déposés là; les prêtres vinrent les enlever avec une pompe magnifique et de grands honneurs et les placèrent dans une autre châsse faite à leur intention. En ce jour, le clergé les ramena avec des cérémonies, des récitationes et des psalmodies et les déposa dans l'église. L'évêque de ce siège, Anbâ Gabriel (*Ghabryâl*), décida qu'on célébrerait leur fête en ce jour et que leur nom serait inscrit sur la liste des fêtes; son ordre fut exécuté. Leurs membres firent des prodiges et des miracles. Ainsi une femme croyante avait une fille aveugle; tout espoir de guérison était perdu. Elle sollicita l'intervention de ces membres purs et leur fit un vœu. Elle fut guérie le plus rapidement possible et recouvra la vue comme elle l'avait eue précédemment. Elle loua Notre-Seigneur le Messie qui avait honoré ses serviteurs par ce grand miracle. Gloire à lui et que sa sainte intercession soit avec tous les enfants du baptême! Amen.

VINGT DE TOUBEH (15 janvier).

¹ En ce jour mourut le saint apôtre Prochore (*Abroukhourous*). Il fut choisi

¹. Cette commémoration manque dans Ludolf.

جملة السبعين تلميذ الذين¹ ميزهم² وارسلهم يكرزون واعطاهم³ معهم قوة الشفاء واخراج الشياطين ولما كان مع التلاميذ في العلية امتلا من نعمة الروح القدس⁴ المعزى ثم انتخبه الرسل من جملة السبعين ومحسوب من⁵ السبعة الشمامسة الذين شهدوا لهم انهم ممثلون⁶ من الروح والحكمة ثم سحب الرسول يوحنا التاولوغس⁷ وطاف معه مدن كثيرة⁸ فوضع عليه اليد واقامه اسقفا على نيقوميديس⁹ التي¹⁰ في بلاد البتنية فبشر فيها بالايمان بالسيد¹¹ المسيح¹² ورد كثير من اليونانيين * عباد الاوثان الى الله ربهم وعمدهم وعلمهم حفظ. * f. 117 r°. الوصايا الانجيلية وابتنا¹³ في البلد كنيسة حسنة ثم قسم¹⁴ لهم قسوس وشمامسة وبعد ذلك خرج¹⁵ الى البلاد التي¹⁶ تجاورها¹⁷ وبشر فيهم وعمد كثيرين¹⁸ من اهلها وعلم يهود كثيرا ايضا وردهم وعمدهم ونالته احزان من اجل السيد¹⁹ المسيح من الشتم والطرد ولما اكمل سعيه تنسح في شيخوخة حسنة²⁰ صالحة مرضية لله²¹ ونال النعيم الابدي²² صلاته تكون²³ معنا امين

1. A. الذى. — 2. A. صيرهم. — 3. B. واعطى. — 4. *Deest in B.* — 5. السبعين ومحسوب. — 6. B. *desunt in B.* — 7. B. التاولاغس. — 8. B. كثير. — 9. B. نيقوميدياس. — 10. B. الذى. — 11. *Omittit B.* — 12. B. بالمسيح. — 13. B. وبنا. — 14. A. ووضع. — 15. B. اخرج. — 16. B. الذى. — 17. A. بجوارها. — 18. B. كثير. — 19. *Deest in B.* — 20. *Deest in B.* — 21. B. للنعم. — 22. B. النعم الابدية. — 23. *Deest in A.*

par le Seigneur parmi les soixante-dix disciples qu'il distingua et envoya prêcher et à qui il donna le pouvoir de guérir et de chasser les démons. Lorsqu'il fut avec les disciples dans la chambre haute, il fut rempli de la grâce de l'Esprit-Saint consolateur. Puis les apôtres le choisirent parmi les soixante-dix et particulièrement les sept diares à qui ils rendirent le témoignage qu'ils étaient remplis de l'Esprit et de la Sagesse. Ensuite il accompagna l'apôtre Jean le théologien (*Youhannâ et-Taouloughos*) et parcourut avec lui beaucoup de villes. Jean lui imposa les mains et l'établit évêque de Nicomédie (*Niqoumides*) qui est dans le pays de Bithynie (*El-Bitinyah*). Il y prêcha la foi de Notre-Seigneur le Messie et ramena beaucoup de Grecs * f. 117 r°. (*El-Younanyin*) * idolâtres à Dieu leur Seigneur, les baptisa et leur apprit à garder les préceptes de l'Évangile. Il construisit dans cette ville une belle église, puis il consacra des prêtres et des diares. Ensuite il partit pour les pays voisins, y prêcha l'Évangile et baptisa beaucoup de leurs habitants. Il instruisit aussi un grand nombre de Juifs (*Yahoul*), les convertit et les baptisa. Il eut à souffrir, à cause de Notre-Seigneur le Messie, beaucoup d'injures et de persécutions. Quand il eut achevé sa tâche, il mourut dans une vieillesse belle, vertueuse et agréable à Dieu et obtint la félicité éternelle. Que sa prière soit avec nous! Amen.

وفيه¹ أيضا تذكّار الشهيد بنوا² وتكريز³ بيعة على اسم يوحنا اللوحى⁴ صاحب الانجيل الذهب⁵ بمدينة رومية ونقل⁶ جسده اليها شفاعته⁷ تكون معنا امين

اليوم الحادى والعشرون⁸ من طريه

فى هذا اليوم⁹ تنيحت¹⁰ العذراء والدّة الاله الطاهرة¹¹ مريم سيدة¹² سيدتنا¹³ نساء¹⁴ العالمين¹⁵ وذلك ان القديسة¹⁶ لما¹⁷ كانت ملازمة الصلاة فى المقبرة المقدسة واعلمها الروح¹⁸ القدس انها تنتقل من هذا العالم الزائل وبعد هذا احضرت¹⁹ اليها العذارى الذين فى جبل الزيتون²⁰ وكذلك جميع²² التلاميذ الذين كانوا بعد²³ فى الحياة²⁴ واجتمعوا²⁵ جميعهم اليها وهى فى وسطهم منضجعة على سريرها واذا السيد²⁶ المسيح²⁷ قد حضر اليها

1. *Hae commemorationes, praeter Bahnou commemorationem, desunt in* Ludolf. — 2. *desunt in* B. تذكّار الشهيد بنوا. — 3. B. تكريز. — 4. B. الكرخى. — 5. *Deest in* B. — 6. B. وفية نقل. — 7. B. صلاته. — 8. B. والعشرين. — 9. *desunt in* B. فى هذا اليوم. — 10. B. *addit* ملكة. — 11. *desunt in* B. والدّة الاله الطاهرة. — 12. B. سيدتنا. — 13. B. *et addit* ملكة. — 14. B. النساء. — 15. *Deest in* B. — 16. B. انبا. — 17. *Deest in* B. — 18. B. كما اعلمهم الرب. — 19. B. احضروا. — 20. A. الذى من. — 21. B. *addit* الرب. — 22. B. وجميع. — 23. *Deest in* B. — 24. B. *addit* الزمان. — 25. B. اجتمعوا. — 26. B. سيدنا يسوع. — 27. B. *addit* له المجد.

En ce jour ont lieu la commémoration du martyr Bahnou¹, et la consécration de l'église sous l'invocation de Jean (*Youhannâ*) el-Louhî², possesseur de l'Évangile d'or dans la ville de Rome (*Roumyah*), et du transfert de son corps en cet endroit. Que son intercession soit avec nous! Amen³.

VINGT ET UN DE TOUBEH (16 janvier).

En ce jour mourut la Vierge pure, mère de Dieu, Marie (*Maryam*), Notre-Dame, la maîtresse des femmes de ce monde. Comme la sainte était assidue à prier dans le cimetière sacré, l'Esprit-Saint lui apprit qu'elle quitterait ce monde périssable. Ensuite elle fit venir près d'elle les vierges qui étaient sur le mont des Oliviers (*Djebel ez-Zaitoun*), ainsi que tous les disciples qui étaient encore en vie. Tous se rassemblèrent auprès d'elle; elle était au milieu d'eux, couchée sur son lit. Voici que Notre-Seigneur le Messie entouré de millions d'anges, apparut près d'elle, la consola et lui annonça

1. Assémani : *Nahia*. — 2. B et Wüstenfeld : *El-Karkhi*; Malan : *El-Kukhi*. Ludolf ne donne que la commémoration de Bahnou.

وحوله الوف الوف¹ من الملائكة وعزاها² وعرفها بالنياح والراحة التي تصير اليها³ فخافت⁴ العذراء من ملائكة العذاب المتفرقين في الجو ومن النار⁵ فعرفها انه ليس لاحد منهم عليها سلطان⁶ ولما دنت⁷ الساعة⁸ التي⁹ تنقل فيها¹⁰ سألوها الرسل والعذارى وهم باكيين ان تبارك عليهم فوضعت يدها عليهم وباركت على جماعتهم وبعد ذلك اخذ¹¹ السيد نفسها الطوبانية ولفها * في حلة نورانية¹² واصعداها معه الى المساكن العلوية * f. 117 v°. فاما جسدها فامر الرسل ان يكفونه كما ينبغي¹³ وحملوه الى الجسمانية فلما بلغ ذلك الى اليهود وعرفوا انها السيدة مريم¹⁴ خرجوا اليها¹⁵ وتعلق احدهم بالتابوت ليمنعهم ان يدفونها¹⁶ فانقطعت يديه¹⁷ وبقوا معلقين بالنعش¹⁸ حتى سأل¹⁹ وامن²⁰ وطلب من السيد المسيح²¹ بدموع جارية²² حارة²³ وندم على ما فعله فبسؤال الرسل القدسين عادوا يديه

1. *Deest in B.* — 2. A. فعزاها. — 3. A. اليهم. — 4. B. فكانت خائفة جزعة كالطبع. — 5. *Haec verba ab* العذراء *desunt in B.* — 6. *Pro his verbis ab* B habet فعرفها. — 7. B. وقاتل لها انه لا يكون لسلطان الموت عليك سبيلا. — 8. B. الوقت. — 9. B. روحانية. — 10. B. في. — 11. B. تناول. — 12. B. روحانية. — 13. B. *addit* ويجب. — 14. B. *addit* وبقوا. — 15. B. *addit* وطلب. — 16. *Pro his verbis ab* B habet وتعلق. — 17. B. يديه. — 18. *Pro his verbis ab* B habet واحدا. — 19. B. امن. — 20. *Deest in B.* — 21. B. منه. — 22. B. كثيرة. — 23. *Deest in B.*

le repos et la tranquillité qu'elle goûterait. La vierge eut peur des anges du châtement dispersés dans l'air, et du feu : le Seigneur lui annonça qu'aucun d'eux n'avait de pouvoir sur elle. Quand le moment de son départ fut proche, les apôtres et les vierges lui demandèrent en pleurant de les bénir. Elle plaça sa main sur eux et les bénit tous. Ensuite le Seigneur reçut son âme bienheureuse, l'enveloppa * d'un manteau de lumière et la fit monter avec lui vers les demeures élevées. Quant à son corps, il ordonna aux apôtres de l'ensevelir comme il convenait. Ils le transportèrent à Gethsémani (*El-Djismányah*). Quand les Juifs (*El-Yahoud*) l'apprirent et surent que c'était Notre-Dame Marie, ils sortirent et l'un d'eux saisit le cercueil pour empêcher de l'enterrer. Ses mains furent coupées et restèrent attachées à la litère funèbre, jusqu'à ce qu'il implora, crut, supplia le Seigneur en versant des larmes brûlantes et se repentit de ce qu'il avait fait. A la prière des saints apôtres, ses mains revinrent à leur place. Quand elle fut ensevelie, le Seigneur cacha son corps comme on sait. Thomas

* f. 117 v°. reçut son âme bienheureuse, l'enveloppa * d'un manteau de lumière et la

الى مكانها¹ فلما قبروها² اخفا³ الرب⁴ جسدها⁵ كما يعلم⁶ وكان توما⁷ غير حاضر⁸ نياحتها وفيما هو اتيا على⁹ السحاب وجد جسدها¹⁰ مع الملائكة¹¹ فقال¹² له احدهم¹³ اسرع وقبل جسدها¹⁴ الطاهر¹⁵ سيدتنا¹⁶ مرثيم فاسرع وقبله وعند وصوله لتلاميذ¹⁷ عرفوه بنياحتها فقال لهم¹⁸ ما اصدق حتى اعين جسدها¹⁹ كما تعرفوا منى عند ما شككت في قيامة السيد المسيح فلما²⁰ اتوا الى القبر لينظروا²¹ الجسد وكشفوا عنه²² فلم يجدوه وتعجبوا²³ فعرفهم²⁴ توما كيف التقى الجسد المقدس²⁵ فقال لهم الروح القدس ان الرب لا يشاء ان يكون جسدها في هذه الارض²⁶ وكان الرب قد اوعده رسله ان لا بد ان²⁷ يوربها لهم في الجسد²⁸ دفعة اخرى وكانوا منتظرين هذا الوعد الى اليوم السادس عشر من مسرى كمل لهم هذا الوعد²⁹ وكانت جملة³⁰ حياة الست السيدة العذراء³¹ على

1. *Pro his verbis ab* فبسؤال *B habet* لوقت. — 2. *Pro* فلما قبروها *B habet* الجسد. — 3. *B* واخفاها. — 4. *B addit* الاله. — 5. *Deest in B*. — 6. *Deest in B*. — 7. *B addit* التلميذ. — 8. *B* لم يحضر. — 9. *Pro his verbis ab* وفيما *B habet* في. — 10. *B addit* صاعدا الى السماء. — 11. *B* والملائكة. — 12. *Deest in B* qui addit. — 13. *Deest in B* فتقبل. — 14. *B* جسدها. — 15. *Deest in B*. — 16. *B* سيدتك العذراء. — 17. *Pro his verbis ab* فاسرع *B habet* تقدم. — 18. *Deest in B*. — 19. *B addit* بعيني. — 20. *B* وقبل الجسد ولما جاء الى عند التلاميذ. — 21. *B* ليروه. — 22. *B* الموضع. — 23. *B* فتعجبوا *et addit* ودعشوا. — 24. *B addit* ابصره صاعدا الى السماء *B habet* التقى الجسد المقدس. — 25. *Pro his verbis ab* ان الرب *B habet* ان يكون جسدها لا يكرن في الارض. — 26. *Pro* لا بد ان *B*. — 27. *Pro* هذه الرويا. — 28. *Deest in B*. — 29. *B habet* وكانت جملة. — 30. *Pro* الست السيدة العذراء *B habet* القديسة. — 31. *Pro* القديسة.

(Toumâ) n'assistait pas à sa mort. Tandis qu'il marchait sur les nuages, il trouva son corps avec les anges. Un d'eux lui dit : « Hâte-toi d'embrasser le corps sans tache de Notre-Dame Marie. » Il s'empessa de l'embrasser. Lorsqu'il arriva chez les disciples, ils l'informèrent de la mort de la Vierge. Il leur répondit : « Je ne le croirai pas jusqu'à ce que j'aie vu son corps, comme vous savez que j'ai douté lors de la résurrection de Notre-Seigneur le Messie. » Lorsqu'ils allèrent au tombeau pour voir le corps et qu'ils le découvrirent, ils ne le trouvèrent pas; ils furent étonnés et Thomas leur apprit comment il avait rencontré son corps sacré. Le Saint-Esprit leur dit : « Le Seigneur ne veut pas qu'il soit sur cette terre. » Or il avait promis formellement à ses disciples qu'il la leur montrerait encore une autre fois. Ils attendirent l'exécution de cette promesse jusqu'au seize de mesoré (9 août), où elle fut accomplie. La durée de la vie de Notre-Dame la Vierge sur la terre fut de soixante ans, dont douze passés dans le temple, trente-

الارض ستين سنة منها اثني عشر سنة في الهيكل واربعة وثلاثين سنة في بيت يوسف والى صعود الرب واربعة¹ عشر سنة بعد صعود الرب عند يوحنا الانجيلي كوصية الرب² القائل لها هذا ابنك وليوحنا هذه³ امك⁴ شفاعتها تكون⁵ مع جميع بنى المعمودية⁶ امين وفي⁷ هذا اليوم تنيحت هيلاريا ابنة الملك زينون وهذا لم يكن له ابنا غلاما سوى

ولما اودع امه ليبرني الانجيلي B habet بعد صعود B — 1. B اربعة. — 2. *Pro his verbis ab* بعد صعود B habet — 3. B هذا. — 4. *Evangelium Johannis*, XIX, 26-27. — 5. B وبركتها. — 6. *Pro* مع جميع — 7. *B habet* معنا بنى المعمودية.

* f. 118 r°.

7. *Haec commemoratio brevior est in A* : * وفيه تنيحت القديسة البارة الاربيا ابنة * الملك زينون هذا الملك كان ارتدكسيا محبا للكنيسة وكان قد رزق هذه القديسة واختا اخرى لها ولم يرزق ولدا وكانت هذه البارة محبة للانفراد منذ صغرها فخطر على قلبها الرهينة ولباس الاسكيم الملائكي فخرجت من البلاط وتزيت بزى الرجال واتت الى ديار مصر ومن هناك اتت الى الاستقيط فاتفق لها رجل شيخ قديس يسما انبا بمر فعرفت فكرها وانها امرأة فكتم سرها وجعلها في مغارة وكان يفتقددها في كل وقت فلما اقامت خمسة عشر سنة في المغارة ولما لم يطلع لها لحيه طنوا الشيوخ انها خصى فكانوا يسمونها اللارى الخصى فاما اختها فان الشيطان اشتراها وانفق عليها ابوها مال جزيل ولم يجد لها شفاء فاشاروا عليه ان يرسلوها الى

quatre dans la maison de Joseph (Yousof) et jusqu'à l'Ascension du Seigneur et quatorze après l'Ascension, chez Jean (Youhannâ) l'évangéliste, suivant la recommandation que le Messie avait faite en disant à sa mère : *Voilà ton fils*, et à Jean : *Voilà ta mère*¹. Que son intercession soit avec tous les enfants du baptême! Amen.²

² En ce jour mourut Hilaria (Hilaryâ), fille de l'empereur Zénon (Zeïnoun).

1. *Évangile de Jean*, XIX, 26-27.

* f. 118 r°.

2. Cette commémoration est donnée sous une forme abrégée dans A : * En ce jour mourut sainte Hilaria (Hlaryâ), fille de l'empereur Zénon (Zaïnoun). Ce prince était orthodoxe, affectionné à l'Eglise : Dieu lui avait donné cette sainte et une sœur à elle, mais il n'avait pas d'enfant mâle. Cette fille vertueuse aimait la solitude dès son enfance; elle songea dans son cœur à embrasser la vie monastique et à revêtir le froc angélique. Elle sortit du palais, prit un costume d'homme, vint en Egypte (Miṣr) et de là à El-Asqî. Un saint vieillard nommé Abba Bamou la rencontra : elle lui fit connaître ce qu'elle projetait et qu'elle était une femme. Il cacha son secret, l'établit dans une grotte où il la visitait tout le temps. Quand elle fut restée quinze ans dans cette grotte, comme la barbe ne lui poussait pas, les vieillards crurent qu'elle était eunuque; ils la nommaient Hilaire (Hlârî) l'eunuque. Quant à sa sœur, un démon s'empara d'elle et son père dépensa des sommes considérables sans trouver pour elle de guérison. On lui conseilla de l'envoyer aux

ابنتى ابيكار وقد انشاهن بادب عظيم فاوّل ذلك علمهم الكتابة كحسب شرف المملكة وحفظهم المزامير يتلوها عرضا وكان اسم ابنة الملك الكبرى هيلاريا وكانت محبة للتبوية وخاصة انها متشوقة للرهبنة وتخشى ان تذهب الى ديارة الفاسندون لعلها انهم لا يقبلوها

الشيخ بشيئات لان صيتهم كان قد بلغ الى كل الرومانية لاجل قدسهم فارسلها ابوها صحبة استاذين وحشم وغلمان وكتب صحتهم كتاب الى عند الشيخ يعزّوهم فيه الرجوع الذى بد وان الرب رزق ابنتين الواحدة خرجت فلم اعلم لها مكان واخرى اعتراها شيطان وهى التى اظن بها ان يكون لى بها سكرة وعزا ويسأل قدسهم ان يصلوا عليها ليشفيها من المأى وان الشيخ لما قرأ كتاب الملك فصلوا عليها اياما ولم تجد العافية وفى الاخر الزموا الارى الخصى التى هى اختها ان تأخذها وتصلى عليها فاعتشت من ذلك فكلفوها الى اخذها وفى ايام يسيرة عفت من الشيطان فاما القديسة فانها عرفت اختها وتلك لم تعرفها وكانت تعتقها وتقبلها وتخرج الى خارج وتبكي وبعد ذلك * احضرتها الى الشيوخ وقالت ان يصلواكم اعطاكم الرب الشفاء فارسلوها الى ابيها بسلام فلما وصلت اليد فرح بها وكل اهل القصر وشكروا السيد المسيح ثم استعلم ابوها منها كيف كان حالها عند الشيوخ فعرفت حال القديس الارى الذى ابراهما واند كان يعتقها كيبيرا ويقبلها فتسجس الملك من ذلك وارسل لوقته الى الشيوخ يطلب

* f. 118 v°.

Il n'avait pas de fils, mais deux filles vierges qu'il éleva excellemment. Tout d'abord, il leur enseigna l'Écriture comme il convenait à l'honneur de la royauté; puis il leur fit apprendre par cœur les Psaumes qu'il récitait exprès. Le nom de sa fille aînée était Hilaria; elle aimait la virginité et elle était particulièrement passionnée pour la vie monastique. Elle craignait d'aller aux couvents d'El-Fasandanoun, car elle savait qu'ils ne l'accepteraient

vieillards de Scété (*Cheihât*), car leur réputation de sainteté était parvenue dans toute la Romanie (*Er Roumânyah*). Son père l'envoya avec deux docteurs, une suite et des pages, et écrivit aux vieillards une lettre où il se plaignait à eux de sa douleur : le Seigneur l'avait gratifié de deux filles : l'une était partie et l'on ne savait où elle était, et l'autre, le démon s'en était emparé. « C'était en elle, disait-il, que je comptais trouver une consolation et une force », et il demandait à leurs saintetés de prier sur elle pour la guérir de sa souffrance. Quand les vieillards reçurent la lettre du roi, ils prièrent plusieurs jours sur elle, mais elle ne trouva pas de guérison. A la fin, ils demandèrent à Hilaire l'eunuque, qui était sa sœur, de la prendre et de prier sur elle. Elle s'en excusa d'abord, mais ils insistèrent pour qu'elle la prit, et en peu de jours, la jeune fille fut débarrassée du démon. La sainte avait reconnu sa sœur, mais celle-ci ne l'avait pas reconnue : elle la serrait dans ses bras et l'embrassait, sortait au dehors et pleurait. Ensuite, * elle l'amena chez les vieillards et * f. 118 v°.

leur dit. « Par vos prières, le Seigneur lui a rendu la santé; renvoyez-la en paix à son père. » Lorsqu'elle arriva chez lui, il se réjouit beaucoup à cause d'elle, ainsi que tous les gens du palais, et il loua Notre-Seigneur le Messie. Puis il voulut savoir comment elle se trouvait chez les vieillards. Elle lui fit connaître que c'était saint Hilaire qui l'avait guérie et comment il la serrait souvent dans ses bras et l'embrassait. Il fut troublé et envoya sur-le-champ vers les pères pour demander saint Hilaire qui avait guéri sa fille, afin de

خوفا من ايها فاتخذت لها حرصا واجتهادا وتميزت ماذا تصنع لتدخل في السيرة الطاهرة التي

القديس الارى الذى ابراهما ياخذ بركته فامروها الشيوخ بالمضى اليد فبكت القديسة بكاء شديدا على اقدم الشيوخ واعتفت من المضى فقالوا لها هذا ملكا بارا محبا للكنيسة والواجب ان لا تخالفه كما اوصتنا الكتب وبعد جهد مضى الى الملك فسلم عليها الملك واصحابه ولما مضى المكان تقدم الملك اليها وعرفها فكره كيف كان يقبل ابنته وانه قد تسحس لها سمع بذلك وسأله ان يكشف له السبب وكان الملك وزوجة الملك وحدهما فقالت لهما احضروا الى الانجيل واحلفوا اننى اذا قلت لكم لا تعرفونى عن العودة الى البرية فحلفا لها على مثل ذلك وبعد هذا مرفقهم السروانها ابنتهما الارية وكيف كان خروجها وتزيت بزى الرجال واورنها العلامات التى يعرفونها فيها فصرخا كثيرا وبكوا جميعهم وكانت شجرة عظيمة في القصر وقالوا ما بقينا نتركك تمضى فاذكرنهما باليمين وبالجهد العظيم اقامت عندهم شهرا وتوجهت الى البرية ومن ذلك اليوم اطلق الملك لسكان البرية الغلات والارزاق ومن جميع ما يقوم بحالهم من مال مصر فكثروا الرهبان جدا وابتدوا في عمارة القلالي واما البارة القديسة الارية فانها اقامت من * بعد مجيها من عند ابوها خمسة سنين وتنيحت وذكر ان ابنا * f. 119 r^o. بمرا الذى كفن جسدها وهو الذى دخل الى البرية وراى السواح واجتمع بانبا كيرلس كما يذكر في الثامن اييب فانها لم يعلم بها احدا انها امرأة الا بعد نياحتها صلاتها تكون معنا امين.

pas par crainte de son père. Elle y appliqua son zèle et ses efforts et distingua ce qu'elle devait faire pour entrer dans la vie sans tache, c'est-à-dire

recevoir sa bénédiction. Ils lui ordonnèrent de se mettre en route. La sainte versa de nombreuses larmes sur leurs pieds et s'excusa de partir. Mais ils dirent : « C'est un roi vertueux, ami de l'Eglise; il convient de ne pas le contredire, comme les Livres Saints nous l'ont recommandé. » Après de la résistance, elle alla trouver le roi. Il la salua, lui et ses compagnons, et lorsqu'ils furent passés dans la salle, il s'avança vers elle et lui fit connaître sa pensée, comment elle avait embrassé sa fille, ce qui l'avait inquiété. Quand elle l'entendit et quand il lui demanda de lui en faire connaître la raison — or l'empereur et sa femme étaient seuls — la sainte leur dit : « Apportez-moi l'Evangile, et jurez que quand je vous aurai parlé, vous ne m'empêcherez pas de repartir pour le désert. » Ils le lui jurèrent. Alors elle leur fit connaître son secret : comment elle était leur fille Hilaria, comment elle était partie, avait revêtu un costume masculin, et leur fit voir des marques qu'ils connaissaient sur elle. Alors ils poussèrent de nombreux cris et ils pleurèrent tous : il y eut un grand tumulte dans le palais. « Nous ne te laisserons plus partir, » dirent-ils. Elle leur rappela leur serment et, avec grande difficulté, elle resta un mois chez eux. Puis elle repartit pour le désert. A partir de ce jour, le roi envoya aux habitants du désert, aux frais du trésor d'Égypte, les provisions, les ressources et tout ce qui leur était nécessaire. Les moines se multiplièrent beaucoup et se mirent à bâtir des cellules. Quant à la vertueuse sainte Hilaria, elle resta cinq ans après * être revenue de chez son père, puis elle mourut. On raconte que ce fut Anbà Bamou qui mit son corps au linceul : c'était lui qui l'avait introduite dans le désert. Il vit les ascètes et se rencontra avec Anbà Cyrille (*Kirlos*) comme il est mentionné le 8 d'abib. Personne ne sut qu'elle était une femme sinon après sa mort. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

هي الرهبنة ولما كان ذات يوم انطلق الملك وابنته الى البيعة اوان القداس اما المغبوظة هيلاريا فانها وقعت عينها الى السماء قائلة في قلبها يا رب ان كنت قد اهلتني لهذه الدعوة الطاهرة وتنحج طريقى فاسمع الفاظا من الفصول تدل على مقصودى وما اترقبه ولما دخلت البيعة فنصت وسمعت اولا قول الرسول العظيم اى وبالايمان لم يختار موسى ان يدعى ابنا لابنة فرعون بل انه اثار الشقوة كثيرا مع شعب الله دون ان يقبل التلذذ بالخطية والتنعيم الزمنى¹ ثم ايضا فى القتاليقون² ان غنا هذا العالم كالعشب والكلاب وفى الابركسيس³ انى لم اتمنى ذهبا ولا فضة ولا ملابس وقد تعلمون انتم ايضا ان هذه الايادى خدمتنى فيما اتكلفه وفى المزمور ايضا ان مسرتى احلى من الذهب والحجر الكريم واحلى من العسل والشهد⁴ وفى الانجيل ايضا ان من لا يرفض بجميع امواله لا يقدر ان يكون لى تلميذا⁵ وفى خطبة الاسقف الذى بعد الانجيل قائلا لماذا انت اياها الانسان تهتم بما قد مضى وتخلفه اعلم ان شهوات هذا العالم تزول فلا تثق بالاموال لان الاموال تبقى هاهنا والخطايا تسبقنا الى منبر الرب فمجدت الله قائلة ان الله قد انجح سعى وسهل طريقى ولما اخذوا

1. Pauli Epistola ad Hebraeos, xi, 24-25. — 2. Jacobi Epistola, i, 10-11. — 3. Actus Apostolorum, xx, 33-34. — 4. Psalmus xviii, 11. — 5. Evang. Lucae, xiv, 33.

la vie monastique. Un jour, l'empereur et sa fille allèrent à l'église, au moment du saint sacrifice. La bienheureuse Hilaria leva les yeux vers le ciel en disant dans son cœur : « Seigneur, si tu me juges digne de cette vertueuse vocation et si tu facilites ma route, j'entendrai sur mon projet et ce que j'attends des paroles décisives. » Quand elle entra dans l'église, elle prêta l'oreille et entendit d'abord la parole du grand apôtre : *Par la foi, Moïse (Mousa) n'a pas voulu être appelé fils de la fille de Pharaon (Fara'oun), mais il a choisi les nombreuses peines avec le peuple de Dieu, loin d'accepter les délices coupables et les jouissances temporelles*¹. Et aussi dans l'Épître catholique : *La richesse de ce monde est comme l'herbe et le fourrage*². Dans les Actes des Apôtres (Abraxis) : *Je ne désire ni or, ni argent, ni vêtements, et vous savez aussi que ces mains exécutent la tâche que je m'impose*³. Dans les Psaumes : *Sa joie est plus agréable que l'or et les pierres précieuses, plus douce que les rayons de miel*⁴. Dans l'Évangile également : *Celui qui n'abandonne pas toutes ses richesses ne peut être mon disciple*⁵. Dans l'allocution de l'évêque qui suit l'évangile, il était dit : « Pourquoi, ô homme, te soucier de ce qui est passé et que tu laisseras derrière toi ? sache que les plaisirs de ce monde sont fugitifs ; ne te lie pas aux richesses, car les richesses resteront ici et les péchés nous devanceront devant le trône de Dieu. » Elle loua le Seigneur en disant :

1. Paul, Épître aux Hébreux, xi, 24-25. — 2. Épître de Jacques, i, 10-11. — 3. Actes des Apôtres, xx, 33-34. — 4. Psaume xviii, 11; — 5. Évang. de Luc xiv, 33.

السلامة تجهزت للهروب وإن لله الصالح دلها على ما يكون فيه خروجها ومن الغد تسرلت بشكل اسيتارى وتمنطقت بمنطقة من الاديمن الطائفى واخذت قضيا فى يدها وخرجت الى البحر بحيث لا يعلم بها احدا فوجدت سفينة تسافر الى مدينة تدعى صفيرا فقالت للملاح اريد ان ترسى بى الى ساحل مدينة الاسكندرية لانى ماضى بمراسيم الملك اجاب الملاح ليس نحن منطلقين الى ذلك المكان ايها السيد الاسيتارى بل ان كانت الحاجة لمولانا الملك فلا يمكننا تاخيرها ولهذا حملوها الى اسكندرية وكانت قد بلغت من العمر يومئذ اثنى عشر سنة وكانت شابة بهية فى جسدها فلما دخلت كنيسة انبا بطرس خاتم الشهداء صلت وطلبت منه المعونة ومضت الى بيعة القديس مارى مرقس وسألته ان يسهل امرها وانها وجدت شماس اسمه تاوضوروس وقالت له السلام لك ايها الاخ انا اريد ان تسير صحبتى الى جبل شيهات فانى قد تمنيت الزيارة لذلك المكان وانا اعطيك اجرتك لانى خرجت من بلادى قاصدة الزيارة فقال لها الشماس يا سيدتى الاسيتارى ان هوذا لى زمان طويل اتمنى المضى الى ذلك المكان ولعل الله قد اراد بذلك لكن هلم لتاكل خبزنا وبالغد ننطلق فاما المغبوبة فقالت له ونعم ما قلت¹ واخرخت دينار واعطته وقالت خذ

1. *Haec verba ab* *bis* *prostant in codice.*

« Dieu a facilité mon œuvre et aplani ma route. » Quand ils eurent reçu le salut, elle fit ses préparatifs pour fuir. Le Dieu juste lui indiqua ce qu'il fallait faire pour sa fuite; elle revêtit, dès le lendemain, le costume d'un courrier, ceignit une ceinture de cuir taifi, prit une baguette dans sa main et sortit vers la mer, sans que personne le sût. Elle trouva un vaisseau en partance pour une ville appelée Şafira et dit au marin : « Je veux que tu me transportes sur le rivage de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), car je porte les ordres de l'empereur. » Il lui répondit : « Nous ne partons pas pour cet endroit, seigneur courrier, mais si c'est pour affaire de notre maître l'empereur, nous ne pouvons la retarder. » C'est pourquoi ils la transportèrent à Alexandrie. Elle avait alors atteint l'âge de douze ans : c'était une belle jeune fille. Lorsqu'elle entra dans l'église d'Anbâ Pierre (*Baṭros*), le sceau des martyrs, elle pria et lui demanda de l'aider. Elle alla à l'église du saint Mâri Marc (*Marqos*) et le supplia de faciliter son entreprise. Elle trouva un diacre nommé Théodore (*Tâoudhourous*) et lui dit : « Salut à toi, mon frère; je veux que tu viennes avec moi à la montagne de Scété (*Cheihât*), car je désire visiter cet endroit; je te donnerai ton salaire : je suis partie en effet de mon pays pour cette visite. » Le diacre lui répondit : « Madame, voilà longtemps que je désirais aller à cet endroit; peut-être Dieu l'a-t-il voulu, mais allons manger du pain et demain nous partirons. » La bienheureuse lui dit : « Comme tu as

بهاذا حاجتنا فاخذ الشماس الدينار واتفق منه ما احتاجوا اليه ومن الغد اكدوا الدواب ومضوا الى بيعة ابو مينا وباتوا هناك الى الغد وانطلقوا الى شيهات ولما وصلوا شاوروا عليهم القسيس ماري بمقوا ان هوذا اسبيتارى واوفى صحبته شماسا فامر بالدخول اليه ولما دخلوا صفق يديه كحسب سنة الرهبان وصلى ولما جلسوا احديث كثيرة نافعة اما المغبوبة هالاريا فخطبت القسيس الطاهر قائلة احببت ان تلبسنى اسكيم الرهينة وامكث هاهنا فاما الاب بمقوا فاجابها قائلا يا ولدى ما يمكنك المكث هاهنا لانك ابن نعمة وتعودت براحة الجسد بل ان اردت الرهينة فامضى الى الانباطون لانه مغترب وفي هناك المكان جماعة من الاغنياء الذين ترهبوا وهم هناك بغير كلفة ويجدون ما يتعزون ونحن فبعيد من مصر متباعدين من السهل والبلاد اربعين يوما وليس عندنا عز حتى والى الملابس نحن فى ضائقة لعدمهم وانت فلا قدرة لك على مواكلنا الشظفة وحياتنا النكدة اما المغبوبة هالاريا اجابته قائلة اعلم يا ابى انى ما اتيت الى هذا الجبل المقدس بكل قلبى فان انت زهدتني

1. Ms. فاجبها.

bien parlé! » Elle prit une pièce d'or et la lui donna en disant : « Prends ceci pour nos besoins. » Le diacre prit la pièce d'or et acheta ce qu'il leur fallait. Le lendemain, ils sellèrent des montures et allèrent à l'église d'Abou Ménas (*Abou Minâ*) où ils passèrent la nuit jusqu'au lendemain. Ils partirent pour Scété. Lorsqu'ils arrivèrent, ils consultèrent le prêtre Mâri Bamfou en disant : « Voici un courrier et avec lui est arrivé un diacre. » Il ordonna de les introduire près de lui. Quand ils entrèrent, il battit des mains suivant l'usage des moines et pria. Lorsqu'ils se furent assis, il leur raconta beaucoup de récits instructifs. Quant à la bienheureuse Hilaria, elle s'adressa en ces termes au prêtre vertueux : « Je désire être revêtue par toi du froc monastique et demeurer ici. » Notre père Bamfou lui répondit : « Mon fils, il ne t'est pas possible de demeurer ici, car tu es habitué au bien-être et accoutumé au repos du corps. Mais si tu veux embrasser la vie monastique, va à El-Aniâtoun, car il est modéré; il y a en cet endroit une troupe de riches qui se sont faits moines; ils y vivent sans fatigue; ils y trouvent des consolations. Quant à nous, nous sommes éloignés de l'Égypte (*Misr*), à une distance de quarante jours du rivage et des villes; nous n'avons aucun agrément, même la possession de nos vêtements; nous sommes dans la misère, car ils nous manquent; tu n'es pas de force à supporter notre nourriture grossière et notre vie pénible. » La bienheureuse Hilaria lui répondit : « Mon père, je suis venue de tout mon cœur à cette montagne; si tu me rejettes et si tu me repousses, tu auras des comptes à rendre au Seigneur à cause de moi. »

وطردتني فانت مطالب من الرب بسببي فلما سمع الشيخ الطاهر انبا بمفوا تعجب من حذاقة جواب الفتى واقلم واخلى موضعا لها والشماس ينزلا فيه اما الشماس فاخذ صلاة وتوجع الى المدينة اما هلاريا ابنة الملك فقالت له يا ابي اقبل هذا النزر اليسير من يدي واقسمه على المساكين فقال لها لا حاجة لنا بشئ من هذا بل شغل ايدينا يكفيننا بل ان كان بيدك شئ اعطيه للشماس يوصله للبطريرك اما هلاريا فاعطته كل ما يدها والقضيب الذهب والمنطقة وان الشماس ودعهم وخرج من عندهم وان المغبوبة التفتت نحو القديس انبا بمفوا وقالت يا ابي احب ان تلبسني اسكيم الرهبنة فميزها الاب وجربها بامتحانة واخبرها بجهد العبادة واعطاها تاج مرقع ومسح شعر واللوقت لبستهم وانه صلى على الثياب والبسها ولم يعلم انها ابنة الملك واعطاها قلاية في جانب قلايته وكان يزورها في كل وقت وانعم الرب عليها فصارت تنطق بلغة اهل مصر وكانت على غاية من النسك والصوم والصلاة وكانوا الاخوة متعجبين لرطوبة جسده وكيف تحتمل هذه الملابس الخشنة ولما كمل لها تسعة سنين ولم تطلع لها لحية اسموها هلاريا السقلابي ولاجل كثرة الصوم والصلاة وشظف العبادة

Quand le vertueux vieillard Anbà Bamfou entendit ces paroles, il fut surpris de l'esprit de la réponse de cette jeune fille. Il se leva, lui assigna un endroit isolé où elle et le diacre descendraient. Ce dernier reçut une bénédiction et partit pour la ville. Quant à Hilaria, fille de l'empereur, elle dit au vieillard : « Mon père, reçois de moi cette somme modique et partage-la entre les pauvres. » — « Nous n'en avons pas besoin, répondit-il, car le travail de nos mains nous suffit; mais si tu as quelque chose en ta possession, donne-le au diacre qui le remettra au patriarche. » Hilaria donna tout ce qu'elle possédait, la baguette d'or, et la ceinture; le diacre prit congé d'eux et les quitta. La bienheureuse se tourna vers le saint-Anbà Bamfou et lui dit : « Mon père, je désire que tu me revêtes du froc monastique. » Il essaya la sainte et la mit à l'épreuve, l'informa des fatigues de la lutte et lui donna la couronne rapiécée et le cilice. Aussitôt elle les revêtit. Il pria sur les vêtements et l'en habilla, sans savoir que c'était la fille de l'empereur. Il lui donna une cellule à côté de la sienne et la visitait continuellement. Le Seigneur lui accorda ses grâces; elle se mit à parler la langue des gens de l'Égypte; elle pratiquait à l'excès l'ascétisme, le jeûne et la prière. Les frères s'étonnaient qu'avec la délicatesse de son corps, elle pût supporter ces vêtements grossiers. Quand neuf ans se furent écoulés, comme la barbe ne lui poussait pas, on l'appela Hilaire l'eunuque (*Hilari es-Saqlabi* = *le Slave*). La fréquence de ses jeûnes et de ses prières et la rigueur de sa dévotion desséchèrent ses seins; elle perdit tous les attributs de la femme. Pendant toute la durée de ce temps, ses parents désespérèrent d'elle : Dieu — que son

في الم عظيم لاجلها وفيما انا اكابد هذا الحزن العظيم اتاني حزن اخر اعظم من الاول وهو ان الابنة الذي بقيت عندي فظننت انها تكون عزاي وسلوتي عن اختها اعترها شيطان يعذبها ليلا ونهارا حتى كدت اقول ان الموت لها اريح من الحياة وان عظماء القصر اشاروا على ان ارسلها الى قدسكم والان هذا هو تمام امانتي فيكم ان الله لا يرد طلبتكم وانها تخلص بصلواتكم ولما وصلت الرسالة الى الاسكندرية خرج الامير في خدمتها وعسكر كبير وبلغوا الى الدير ولما وصلوا اخرجوا كتاب الملك وسلموه للقديس انبا بمفوا وانه جمع الاخوة وقرأ عليهم الرسالة ولما ابتدوا يصلوا اصرعها الشيطان ومكث يخطبها فيما بينهم حتى تعجب الامير وجميع من معه وقالوا كيف يقدر شيطان فيما بين القديسين يصنع هكذا اما القديسة هيلاريا لما رأت اختها الصغرى عرفتها وتوجع قلبها عليها وانكوت جوارحها وبكت عليها ولما ابصروها الاخوة كيسة القلب لاجلها حزنوا ولما فرغت الصلاة دعا انبا بمفوا احد الاخوة وقال له اقبل هذه الفتاة عندك في قلايتك وامكث مصليا عليها حتى يوهبها الله الشفاء اما هو فقال. بتواضع انا لم ابلغ هذا المقدار ولا اتسلم هذه في قلايتي اما انبا

nonvelles, ce qui me cause une grande douleur. Mais tandis que je m'endurcissais contre ce violent chagrin, il m'en est arrivé un autre plus grand que le premier : la fille qui m'était restée et que je croyais devoir être pour moi une consolation et un soulagement à la place de sa sœur, a été possédée par un démon qui la tourmente nuit et jour, si bien que je puis presque dire que la mort serait préférable pour elle à la vie. Les grands de mon palais m'ont conseillé de l'envoyer à votre sainteté et j'ai la confiance la plus absolue que Dieu ne repoussera pas votre demande et qu'elle sera délivrée par vos prières. » Quand la lettre arriva à Alexandrie, le gouverneur sortit pour servir la princesse avec une grande armée et ils arrivèrent au couvent. Lorsqu'ils y parvinrent, ils prirent la lettre de l'empereur et la remirent à saint Anbâ Bamfou. Celui-ci rassembla les frères et leur lut la lettre. Quand ils commencèrent leurs prières, le démon renversa la jeune fille et commença à la piétiner au milieu d'eux, si bien que le gouverneur et les assistants s'en étonnèrent et dirent : « Comment un démon peut-il agir ainsi au milieu des saints ? » Lorsque sainte Hilaria vit sa sœur cadette, elle la reconnut, son cœur souffrit à cause d'elle, ses blessures se rouvrirent et elle pleura sur elle. Quand les frères la virent le cœur affligé à cause d'elle, ils ressentirent du chagrin. Lorsque la prière fut finie, Anbâ Bamfou appela un des frères et lui dit : « Reçois cette jeune fille chez toi dans ta cellule et reste à prier

مرداريوس فقال سلموها له لاري السقلاي¹ فسلموا الفتاة لاحتها وصارت تصلي عليها وتبكي الى ان تبل الارض وتعتنقها وتقبل وجها وتنضع معها على مصطبة واحدة وهي في حضنها وبعد سبعة ايام اوجبها الرب الشفاء اما الامير والقائد والعسكر فانهم تقربوا عندهم يوم الاحد وعادوا الى اسكندرية والصية قد ادركتها نعمة الله وخرج منها ذلك الشيطان الخبيث فسلموها الخدام والجوار والعسكر ورجعوا وهم فراحي لاجل ان الرب انجح طريقهم واما الشيوخ فكتبوا مطالعة الى الملك زينون مكتوبة بهذا النص الحقيرين القاطنين بجبل النطرون يكتبوا الغالب المنصور مالك رقيم زينون التقى قبل كل شى نحن نخر ونسجد لجلالتك المهابة المكرمة الرب يحفظ كرسيك ويثبت ملكك كمثلى داوود وسليمان وحزقياس² وعوزيا ويدير ملكك بغير اضطراب اخلاص بالرب لاهتمامك بيعة السيد المسيح الهناء وهذه المكاتبة وصلت الى الملك ففرح فرحا عظيما على شفاء ابنته وعمل ولائم للمساكين

1. Cod. الهاريون السقلاي. — 2. Cod. وحزقيال.

sur elle jusqu'à ce que Dieu lui donne la guérison. » Mais il lui répondit avec humilité : « Je n'ai pas ce pouvoir et je ne la recevrai pas dans ma cellule. » Mais Anbâ Mardâryous dit : « Remettez-la à Hilaire l'eunuque. » Ils remirent la jeune fille à sa sœur qui se mit à prier sur elle, à pleurer tellement que la terre en était arrosée, à la serrer dans ses bras, à embrasser son visage et se coucher avec elle sur un même banc, la tenant sur son sein. Au bout de sept jours, Dieu lui donna la guérison. Le gouverneur, le commandant militaire et les soldats entendirent la messe le dimanche et revinrent à Alexandrie avec la jeune fille touchée par la grâce divine : ce démon abominable l'avait quittée. Les eunuques, les suivantes et les soldats la reçurent et revinrent joyeux, car le Seigneur favorisa leur voyage. Quant aux vieillards, ils écrivirent à l'empereur Zénon une lettre conçue en ces termes : « Les humbles habitants du Djebel en Natroun écrivent au victorieux, au triomphateur, maître de leur faiblesse, Zénon le pieux : Avant tout, nous nous inclinons et nous nous prosternons devant ta majesté redoutée et glorieuse : que le Seigneur protège ton trône, affermis ta royauté, comme David (*Dâoud*), Salomon (*Solaïmân*), Ézéchias (*Hzqyds*)¹ et Osias (*Ouzyâ*), qu'il dirige ton autorité sans trouble; la paix sincère a été assurée dans le Seigneur à l'église de Notre-Seigneur le Messie par tes soins. » Cette lettre arriva à l'empereur et il conçut une très grande joie de la guérison de sa fille; il fit des festins pour les pauvres et dépensa une

1. Ms. : *Hzqyâl*.

وصرف بجملة اموال وانه قال يا ابنتي ما الذى كان منك فى شيهات فقلت له يا ابى سلموني لراهب قديس ناسك اسمه هلارى السقلايى وذاك هو الذى صلى على فبريت واوهبنى الرب الشفاء وكان عظيم الرأفة على ومرار عدة ينضجع معى فى الفراشة على المصطبة بل يا والدى انى اسمع ان الرهبان ييغضوا النساء ولهذا سكنوا البرية لانهم لا يشتهوا الحديث مع النساء البتة وكيف هذا الفعل لا علم لى بذلك اما الملك لما سمع هذا من ابنته تعجب كثير وقال راهب يخرج الشياطين ما هذه طريقته هذه عادة محدثة فى الرهبان وانه كتب رسالة ثانية الى شيهات بهذا النص قائلا الظافر الغالب زينون الملك يتجاسر ويكتب الى الاباء الابرار الاطهار الاتقيا بجبل شيهات اننى لموقرا من تفضلكم وانعامكم مديونا من صلواتكم ولا استقدر ان اوفى على من الذين قدسكم احب منكم ان تتفضلوا على بارسال الاخ هلاريون فان فى قلبى مرض ولم اقدر اركب البحر ولم اقدر اقطع هذه المسافة الكبيرة لاجل ثقل الوجع¹ وشدته وقد بلغنا صيت قدسه وامانتنا فيه واذا ما اتى الينا نستفيد صلواته ولما وصلت الرسالة الذى للملك وقروها على سائر الرهبان

1. Cod. الحجري.

grande somme d'argent. — « Ma fille, dit-il, que t'est-il arrivé à Scété? » — « Mon père, répondit-elle, on m'a remise à un moine, un saint ascète du nom d'Hilaire l'eunuque : c'est lui qui a prié sur moi et j'ai été guérie; le Seigneur m'a accordé la guérison. Il était extrêmement doux pour moi; souvent, il se couchait avec moi dans le lit sur le banc; bien plus, mon père, j'ai entendu dire que les moines détestent les femmes et c'est pourquoi ils habitent le désert, car ils n'aiment pas à converser du tout avec elles : mais comment expliquer cette action? Je n'en sais rien. » Quand l'empereur entendit ces paroles de sa fille, il fut grandement étonné et dit : « Un moine qui chasse les démons, ce n'est pas ainsi qu'il se conduit; c'est une coutume nouvelle chez les moines. » Il écrivit à Scété une seconde lettre en ces termes : « L'empereur triomphateur et victorieux, Zénon, ose écrire aux pères vertueux, purs, pieux de la montagne de Scété : je suis accablé par votre générosité et vos bienfaits, je suis redevable à vos prières et je ne peux m'acquitter de ma dette envers votre sainteté. Je désire que vous me fassiez la faveur de m'envoyer le frère Hilaire, car j'ai une maladie dans le cœur et ne puis naviguer sur mer ni traverser cette longue distance, à cause du poids et de la violence de ma souffrance. La renommée de sa sainteté nous est parvenue; s'il vient à nous, nous profiterons de ses prières. » Lorsque cette lettre de l'empereur arriva et qu'elle fut lue aux moines, le prêtre

القديسين نادى القسيس الطاهر بمفوا المغبوة هلاريا وقال استعد ايها الاخ فان الملك قد ارسل فى طلبك ولما سمعت المغبوة هلاريا هذا توجع قلبها جدا فعزوها الاخوة قائلين امضى بسلام الرب يكون معك ويردك الينا بسلام وارسلوا صحبته اخين واخوين شيوخ وانهم انطلقوا الى القسطنطينية ولما وصلوا فرح الملك وامر ان يدخلوهم بفرح عظيم والتقاهم بنفسه وقال لهم صلوا على ليحفظنى الرب فى امانة اباى الارتدكسيين ولما انصرفوا عوق هلاريا ابنته واختلا بها قائللا لها ايها الاب القديس هلاريون نحن مفتقرين لصلواتك وانا اريد ان احدثك بحدث بل لا تعظ ولا تحزن عرفتني الصغيرة عندما كانت فى حضرتك المباركة انك كنت تقبلها فم بقم وتنضع معها فى الفرشة على مصطبة واحدة فاريد ان تعرفنى ما سبب هذه الشفقة عليها هذا لاجل محبة روحانية او جسمانية اخبرنى الحق ولا تحشم ولا تخجل بسبب الحشمة لكى انتقى انا من العثرة فاما العذراء هلاريا فتميزت قائلة فى قلبها ان انا اخترت ان اخفى هذه الطوية¹ لكن اخشى من الملك ليلا يصير بقية الرهبان بعين الاحتقار فقالت يعيش الملك الى الابد احضر لى هاهنا اناجيل المقدسة ولما

1. Cod. الصوية.

vertueux Bamfou appela la bienheureuse Hilaria et lui dit : « Prépare-toi à partir, mon frère, car l'empereur t'a envoyé demander. » Quand elle entendit ces paroles, son cœur s'affligea extrêmement. Les frères la consolèrent en lui disant : « Va avec la paix du Seigneur; il sera avec toi et il te ramènera à nous sain et sauf. » Ils envoyèrent avec elle deux frères et deux vieillards qui partirent pour Constantinople (*El-Qostantinyah*). Leur arrivée réjouit l'empereur et, avec une très grande joie, il ordonna de les introduire, les reçut en personne et leur dit : « Priez pour moi afin que le Seigneur me conserve dans la foi de mes pères orthodoxes. » Quand ils partirent, il retint Hilaria, sa fille, et la prit à part : « Saint père Hilarion, dit-il, nous avons besoin de tes prières; je voudrais avoir un entretien avec toi, mais ne t'irrite pas et ne t'afflige pas. Ma jeune fille m'a fait connaître que lorsqu'elle était en ta présence bénie, tu l'embrassais sur la bouche, et tu te couchais avec elle dans le lit sur un même banc. Je voudrais apprendre quelle est la raison de cette tendresse pour elle, si c'est de l'amour spirituel ou charnel. Fais-moi connaître la vérité; n'éprouve ni honte ni confusion par timidité pour que je sois exempt de faute. » La vierge Hilaria lit ce raisonnement dans son cœur : « Si je préfère cacher le fond de la chose, je crains que l'empereur ne considère les moines d'un œil de mépris. » Elle lui dit : « Vive l'empereur éternellement! Fais-moi apporter ici les quatre saints Évangiles. » Quand on

احضروها قالت له احلف لى انك لا تظهر هذا السر ولا تعلنه ولا تمنعنى الانطلاق الى ديرى
 فحلف الملك على الانجيل المقدس فقال هلاريون انا هى هلاريا ابنتك اما الملك لما
 سمع هذا تعجب وذهل ولم يقدر يتكلم حيناً طويلاً ولما فاق تقدم الى ابنته وسقط على
 عنقها كمثى يوسف لما سقط على عنق بنيامين اخيه وبكى الملك بكاء شديداً ولما سمعت
 امها واحتها اقبلوا عاجلاً واعتنقوها وبكوا ومرخوا وتقبلوا ايادها ووجهها وارادوا ان يمنعوها
 الانطلاق الى ديرها فمنعهن الملك قائلاً انى اعترفت لها واقسمت كيلا امسكها فقالت
 امها نبقيا عندنا كى تتوجها باكليلى المملكة قال لها الملك لست افعل ذلك لكن لنمجد
 الله اذا رأيناها حية وان الملك كنتم امرها ولم يظهر سرها بل انه عاق الرهبان ثلثة اشهر
 لاجل ابنته كى يشاهدها فى كل يوم وانه استخبر منها امر خروجها من قصره اما هى فنصت
 عليه القضية وكيف تزايدت بزي الاسيتارى وكيف وافت اسكندرية وكيف مضت الى شيهات
 ولما سمع الملك تعجب ووقع للرهبان بجبل شيهات توقيعاً بان يوصلوا اليهم فى كل سنة
 ثلثة الف اردب قمح لاجل قربان ابنته وستماية قسط زيت وبقوا هو لا مرتبة فى كل سنة

les eut apportés, elle reprit : « Jure-moi que tu ne révéleras pas ce secret, que tu ne le feras pas connaître et que tu ne m'empêcheras pas de partir pour mon couvent. » Il le lui jura sur le saint Évangile. Alors elle lui dit : « Je suis Hilaria, ta fille. » Quand l'empereur l'entendit, il fut surpris et stupéfait et ne put parler pendant longtemps. Quand il revint à lui, il s'avança vers sa fille, se jeta à son cou, comme Joseph (*Yousof*) lorsqu'il tomba au cou de son frère Benjamin (*Binyâmin*), et pleura fort. Quand sa mère et sa sœur apprirent cette nouvelle, elles arrivèrent en toute hâte, la serrèrent dans leurs bras, pleurèrent, poussèrent des cris, embrassèrent ses mains et son visage et voulurent l'empêcher de revenir à son couvent. Mais l'empereur les arrêta en disant : « Je le lui ai accordé et j'ai juré de ne pas la retenir. » — Sa mère reprit : « Nous la garderons près de nous pour la couronner du diadème impérial. » — « Je ne le ferai point, dit l'empereur, mais rendons grâce à Dieu de ce que nous l'avons vue vivante. » Il cacha son affaire et ne révéla pas son secret, mais il retint les moines pendant trois mois pour pouvoir voir sa fille tous les jours. Il lui demanda l'histoire de sa sortie du palais : elle lui raconta toute l'aventure, comment elle avait revêtu un costume de courrier, comment elle était arrivée à Alexandrie, et comment elle était allée à Scété. Quand l'empereur l'apprit, il fut étonné et il publia en faveur des moines de Scété un rescrit qui leur accordait chaque année trois mille ardebs de blé à cause du sacrifice de sa fille et six cents mesures d'huile. Ces revenus leur ont été assignés chaque année jusqu'aujour-

الى هذا اليوم وودعهم وانصرفوا الى ديرهم ولما وصلت الارى عاشت اثني عشر سنة وفي
الاخير اعترها مرض وسقم وكابدت مقاسات ذلك الوجع الصعب بشجاعة عظيمة فدعت
القديس انبا بمفوا واستحلفته قائلة اذا ما انا قد كملت ايامي بالوفة انت يا ابي اخبر بجميع
قصتي لا تدعهم يجعلوا عنى هذه المرقعة بل كفنوني وهى على ولما تتيحت بمجد وكرامة
وقف القديس انبا بمفوا وامرهم فصنعوا كما امرته ولما اقبروها جلس القديس انبا بمفوا
وخطب الاخوة بجميع قدس هذه البارة وقال انا ضعيف افصح جميع الرهبان الذى فى
جبل شيهات من ذا الذى اقتنى له صبر هذا حتى انها مكثت ما بين هذا الرجال الكثيرة من
ذا الذى تنزه وترك عنه نعيم الجسد وفخره ولذته هكذا فلما سمعوا الاخوة هذا مجدوا الله
وان الله اوهبها حظا وافرا ونعمة انها تتيحت فى يوم نياحة العذراء ام النور مريم لاجل
انها احببت سيرتها فرزقها الرب هذه الكرامة وكتابوا الملك ابيها واخبروه نياحتها فابتدا
يحزن ثم عزى والدتها قائلا قد مدحوا من له نسلا فى صهيون واهلا فى يروشليم حسب
المكتوب فى اشعيا النبي طوبى لمن له زراعا فى صهيون حقا ان هذه مستقدرة ان تشفع

d'hui. Il dit adieu aux moines et ils partirent pour leur couvent. Quand Hilaria fut arrivée, elle vécut encore douze ans. A la fin, elle fut la proie d'une maladie; elle supporta les douleurs de ce terrible mal avec un extrême courage. Elle manda le saint Anbà Bamfou et exigea de lui une promesse en disant : « Quand mes jours seront arrivés à leur fin, raconte, ô mon père, toute mon histoire; ne laisse pas enlever ce froc de mon corps, mais ensevelissez-moi avec lui. » Lorsqu'elle mourut avec gloire et honneur, le saint Anbà Bamfou donna des ordres et on agit comme elle avait voulu. Lorsqu'on enterra la sainte, il s'assit et fit aux moines une allocution sur la sainteté de cette femme vertueuse : « Moi, dit-il, je suis faible, le plus méprisable de tous les moines qui sont dans la montagne de Scété; qui pourrait garder la constance de celle qui est restée parmi des hommes nombreux? Qui éloignerait de lui et abandonnerait ainsi les délicatesses du corps, sa gloire, ses plaisirs? » Quand les frères entendirent cela, ils glorifièrent Dieu. Le Seigneur lui accorda un rang considérable et la faveur de mourir le jour de la mort de la Vierge, mère de lumière, Marie (*Maryam*), parce qu'elle aimait sa vie : Dieu la gratifia de cette faveur. On écrivit au roi son père et on lui apprit sa mort. Il commença par s'affliger, puis il consola la mère de la sainte en disant : « Louez celui qui a de la lignée dans Sion (*Sayhoun*) et des parents dans Jérusalem (*Yarouchalim*), selon ce qui est écrit dans Isaïe (*Icha'ya*) le prophète : *Heureux celui qui a en réalité un fils dans Sion*. Elle pourra intercéder pour nous auprès de Notre-Seigneur et de notre Dieu Jésus (*Yasou'*) le Messie,

فينا عند سيدنا والها يسوع المسيح ليغفر لنا خطايانا وزلاتنا وهذا الاقوال نصها القديس انبا بمفوا وكتبهم وجعلهم في بيعة شيهات عزا وفائدة الرب يرحمنا بصلاته امين
 وفيه¹ ايضا تنيح القديس المجاهد اغريغوريوس اخو باسيليوس اسقف نيسس وقد تقدم ذكر ابوه واخوته في السادس من طوبه هذا القديس قدم في الخامس عشر من طوبه وقيل عنه انه اذا كان يقدر روح القدس حين تحل على المذبح ثم ينظر احد الكارويم وقد اخذ رأسه وجعلها في حضنه فليحقه من ذلك نعا على الهيكل ودهشة وكل الناس يظنوا انه يوم جسداني ولما كملت له ثلثة وثلثين سنة في الاستقية اتى اليه القديس باسيليوس ليفتقده لانه كان قد مرض مرض كثير من كثرة النسك فتلقاه وفرح به ولما صعد القديس اغريغوريوس ليقدر امس كالعادة فظهرت له الست السيدة وقالت له اليوم تاتي الى عندنا وبعد ان قضى القداس سأل اخيه باسيليوس ان يعظ الشعب وكان كانه نائم فايقظوه² فوجدوه ميت فامرهم باسيليوس ان يعملوا له تابوت ثم جزوه بصلوات كثيرة

1. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf.* — 2. Ms. فايقتوه

pour qu'il nous pardonne nos péchés et nos fautes. » Ce récit a été rédigé et écrit par le saint Anbâ Bamfou qui l'a déposé dans l'église de Scété pour servir de consolation et d'édification. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière ! Amen.

¹ En ce jour mourut aussi le saint combattant pour la foi, Grégoire (*Agh-righouryous*), frère de Basile (*Bäsilyous*), évêque de Nysse (*Nisis*), dont la mention de son père et de ses frères précède, le six de toubeh. Ce saint fut sacré évêque le 15 de toubeh. On dit que lorsqu'il célébrait le saint sacrifice, il voyait l'Esprit-Saint descendre sur l'autel, puis il voyait un des chérubins (*El-Karoubim*) qui lui prit la tête et la mit dans son sein; il en ressentit dans l'église du sommeil et de l'étourdissement et tous les gens croyaient qu'il avait un vertige corporel. Quand il eut passé trente-trois ans dans l'épiscopat, saint Basile vint le visiter, car il était atteint d'une maladie grave à cause de la multitude de ses dévotions. Il le reçut et se réjouit de le voir. Quand saint Grégoire monta célébrer le saint sacrifice, il fut fatigué comme à l'ordinaire, Notre-Dame lui apparut et lui dit : « Aujourd'hui, tu viendras chez nous. » Quand le saint sacrifice fut achevé, il demanda à son frère Basile d'exhorter le peuple et lui-même semblait dormir; on le réveilla et on le trouva mort. Basile ordonna de lui faire un cercueil et on l'enterra avec de nombreuses prières.

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf.

وفي هذا اليوم ايضا تنيحت الست السعيدة صوفية فاسمعوا سيرتها المقدسة المختارة الطاهرة كان بطريق يدعى اسمه تاوغنسطس المنسوب الى جلالة الملوك الابرار الاتقياء ارغاديوس وانوريوس وزوجته تاوضورا تلك التي كان طابعة لبعها البار وكانوا اغنيا ذو اسم شائع في عبادة الله وكان زوجها وزير الملك وكان الملك يقول له مرار كثيرة امضى الى قلاية الاب البطريك لكي يصلى عليك فيرزقك الله نسل انسان يكون خليفة لك ولما تمادا الحال يوما بيوم اظهر كلام الملك لتاوضورا زوجته وانهما اثنيهما حضروا الى البيعة عند حقارتي انا يوحنا واطلعانا على سرهما اما انا فقلت لهما ان يد الله على قلب الملك وربما قد يكون قال هذا الكلام بالنبوة واني ادخلتهم الى البيعة وصليت عليهم قائلا الذي استجاب رفقا واعطاها يعقوب واستجاب حنة ووهبها صمويل هو الذي يظهر عجائبه² ويستجيب لكم ويعطيكم سواكما وامرت في ذلك الوقت ان ياتوني بيسير من ماء اللقان ويسير من زيت القنديل فدهنتهما ومضوا الى منازلهم بسلام وعند كمال تسعة اشهر ولدوا

1. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Malan, Maï, Wüstenfeld.* —

2. Cod. اعجائب.

¹ En ce jour mourut aussi la dame Sophie (*Soufyah*). Écoutez sa vie sainte, élue, vertueuse. Il y avait un patrice du nom de Théognoste (*Tàoughnostos*), apparenté à la majesté des empereurs vertueux et pieux, Arcadius (*Arghadyous*) et Honorius (*Anouryous*) : sa femme Théodora (*Tàoudhourà*) obéissait à son mari vertueux. Ils étaient riches et renommés pour leur piété. Son mari était ministre de l'empereur, et celui-ci lui disait très souvent : « Va dans la cellule de notre père le patriarche pour qu'il prie pour toi et que Dieu te gratifie d'une postérité qui te remplacera. » Quand, jour par jour, il se fut écoulé du temps, la parole de l'empereur fut réalisée pour Théodora son épouse, alors que tous deux se trouvaient à l'église, près de moi l'humble Jean (*Youhannà*). Ils me révélèrent leur secret. Pour moi, je leur dis : « La main de Dieu est sur le cœur de l'empereur ; peut-être cela se réalisera-t-il. Il a prononcé ces paroles comme une prophétie. » Je les fis entrer dans l'église et je priai pour eux en disant : « Celui qui a exaucé Rébecca (*Risfà*) et lui a donné Jacob (*Ya'qoub*) ; celui qui a exaucé Anne (*Hannah*) et lui a donné Samuel (*Samouïl*), c'est lui qui manifestera ses merveilles, vous écoutera et exaucera votre demande. » A ce moment, je me fis apporter un peu d'eau d'un seau et un peu d'huile de la lampe, je les en oignis et ils retournèrent en paix dans leur maison. Lorsque neuf mois se furent passés, ils eurent ce

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld, Malan.

هذه العطية العظيمة التي هي المغبوبة صوفية هذه التي اُضت بنورها مدينتنا بأسرها وسيرتها النسكية الملائكية ولما ولدوها اتوا بها الى البيعة عند كمال ايام تطهيرها وقالوا يا ابونا هذه ثمرة بركاتك فباركتها واعطيت المجد لله على عظم عطيته التي اوهبها سريعا وقلت لهم مجدوا الله وكونوا دايمين على الايمان باسمه الى العاقبة ثم انتهى الخبر الى الملك البار فتعجب وسبح الله على الذي جرى فاما امها فريتها باحسن تربية الى ان اكملت خمسة سنين لانها كانت قد ظهرت جميلة المنظر حسنة الصورة جدا زهرة الوجه مقاومة الاعتدال كحال العاج وصنعوا لها ابواها مقصورة فوق سطح بيتهما¹ لشرف ملك انوريوس وارغاديوس حتى لا ينظرها احدا من الناس البتة ثم زخرف والدها تلك العلية والمقصرة التي لها بكثير من الذهب الخالص والجواهر الكريمة مرصعات كزينة كواكب السماء ونصب تخوت من العاج وممتلكات من الذهب ورصع صليب في الارض من ذهب ابرير برسم سجودها عليه وترشم ذاتها ولما نشيت قليلا خطبها من ابواها احد الاشراف البطارقة اسمه قسطور وعند كمال خمسة عشر سنة تزوج بالصبية زيجة قانونية على ما في ناموس الله برأى الملك وذلك

1. Cod. بيتها.

don précieux qui est la bienheureuse Sophie, celle qui illumina notre ville tout entière par sa conduite pieuse et angélique. Lorsqu'elle fut née, ils la portèrent à l'église après l'accomplissement des jours de purification et me dirent : « Notre père, voici le fruit de tes bénédictions. » Je la bénis, je rendis grâce à Dieu pour la grandeur du présent qu'il leur avait fait en peu de temps et je leur dis : « Louez Dieu et ayez continuellement confiance en son nom dans l'avenir. » Puis la nouvelle parvint au vertueux empereur; il s'émerveilla et loua le Seigneur pour ce qui était arrivé. Sa mère lui donna la meilleure éducation jusqu'à ce qu'elle eut atteint l'âge de cinq ans : or elle paraissait agréable d'apparence, très belle de forme, brillante de visage, bien proportionnée, telle que l'ivoire. Ses parents lui construisirent un pavillon sur la terrasse de leur maison, par respect pour l'empire d'Honorius et d'Arcadius, afin que personne ne pût la voir. Ensuite son père orna la chambre haute et le pavillon où elle se trouvait, d'une grande quantité d'or pur et de pierres précieuses incrustées, comme une parure d'étoiles du ciel. Il fit dresser des trônes d'ivoire et des lits de repos en or; il planta dans le sol une croix d'or pur pour qu'elle se prosternât devant elle et sa personne se développa. Lorsqu'elle eut un peu grandi, un des nobles patrices, appelé Castor (*Qasṭour*), la demanda en mariage à ses parents et lorsqu'elle eut quinze ans accomplis, il l'épousa dans la forme régulière, suivant la loi

الفتى المسمى قسطور لم يكن له اب ولا ام وكانوا قد توفيا فى ذلك الوباء الذى حدث فى ذلك الزمان فاحتسباه عند ذلك هولاء المغبوطين ثم ان هذه الست المغبوبة صوفية ولدت من هذا الفتى ثلاثة بنين هولاء الذين تعرفونهم الان ودعت اسم الاول استيفانوس كاسم استيفانوس اول الشهداء والثانى بولس كاسم الرسول العظيم والثالث مرقس كاسم مرقس البشير وبعد هذا توفى الفتى قسطور البطريق زوجها فامر الملك ان يكون استيفانوس الابن الاكبر قائما مكان ابيه عن يمين الملك وبولس اخاه عن ايسره² وكانوا ارتدكسيين جدا على عقيدة امهم وامانتها وبعد هذا الخطوب توفيا ايهات هذه المغبوبة صوفية ابوها اولاً وامها ثانياً واما القديسة صوفية فانها بقيت وحدها مع اولادها الثلاثة وورثت اموالاً جزيلة عن ابوها وبعلمها ثم انها افكرت فى قلبها قائلة ها ابوى قد مضوا الى الله وتركوا هذه الاموال الكثيرة ولم يستطيع ان يمنع الموت عنهما³ والرجل الاخر الذى صرت له عوناً على ما فى التاموس سافر هو ايضا فى سبيل كل احد ولم يستطع المال ان يفديه من الموت وانا ايضا يقول لى الله اهتمى بشأن نفسك لانك انتى تابعة لهم وقد بلغتك نوبة الوفاة وان

1. *Prostat bis* ان يكون. — 2. Cod. ايساره. — 3. Cod. عنها.

chrétienne, avec le consentement de l'empereur. Le jeune homme appelé Castor n'avait ni père, ni mère. Ils étaient morts dans l'épidémie qui arriva en ce temps. Ces bienheureux étaient renseignés là-dessus. La bienheureuse Sophie eut trois fils de ce jeune homme : ce sont ceux que vous connaissez maintenant : elle donna à l'aîné le nom d'Étienne (*Estifânous*), de celui du premier martyr; elle appela le second Paul (*Baoulos*), comme le grand apôtre, et le troisième Marc (*Marqos*), comme Marc l'évangéliste. Après cela, le patrice Castor, son mari, vint à mourir. L'empereur ordonna qu'Étienne, le fils aîné, occupât le rang de son père à la droite du souverain et Paul, son frère, à sa gauche. Ils étaient très orthodoxes, suivant la croyance de leur mère et sa foi. Après ces événements, les parents de la bienheureuse Sophie moururent : son père d'abord et sa mère ensuite. La sainte resta seule avec ses trois enfants et elle hérita de richesses considérables de son père et de son mari. Puis elle réfléchit dans son cœur et se dit : « Voici que mes parents sont allés vers Dieu et ont laissé ces grandes richesses qui n'ont pu écarter d'eux la mort. Un autre homme, dont j'étais devenue l'auxiliaire, conformément à la loi, est parti aussi par la route commune et la richesse n'a pu le racheter de la mort. Et moi, Dieu me dit : Songe à l'état de ton âme, car tu les suivras; ton tour de mourir arrivera aussi. Si je dis : Je resterai

انا قلت انى امكث فى العالم ارملة لاجل اولادى فليس يدعوفى الملوك بل سيلزمونى الاختلاط بزواج ثانى فيمقتنى الله واكون مرذولة امامه غريبة من ابواى وبعلى وان قلت ايضا ان امضى الى دير واصير راهبة فقد تحترق جوارح قلبى على اولادى ويحرقوا الدير بسببى فماذا اصنع الان اقوم وانطلق الى البيعة عند ابى البطريك وجميع ما يشير به على امثله وصنعتة فقامت تلك الامراة القديسة وحضرت الى القلاية الى حقارتى انا يوحنا لسان الذهب وجعلت تطلبنى فاخبروها اننى¹ فى البيعة التى للعدراء مرتبريم يعظ² الشعب اما هى فقالت للبواب امضى وقول لابى لسان الذهب ان صوفية ابنة الملك المغبوط تاوغنسطس البطريق تقصد الحضور الى بين يديك ولما سمعت ذلك ارسلت اليها ذاتين من القهرمانات الارامل الذين يخدمون البيعة كى يحضروها بكرامة عظيمة ودخلت الى مجلس منفرد فى البيعة الى ان قربت الشعب والملك واولادها الثلاثة من غير ان يعلموا حضور والدتهم الى البيعة ومن بعد القداس دخلت الى المجلس انا ومرقس رئيس القسوس والقيم وامرت بحضور تلك الامراة الزكية صوفية لان منذ يوم عمدتها لم ارجع اشاهدها بالوجه الى تلك الغاية ولما دخلت خرت ساحدة عند قدمى وهى باكية قائلة لى بلغة الملوك

1. Cod. — 2. Cod. بعض.

dans le monde, veuve, à cause de mes enfants, les empereurs ne me laisseront pas, mais ils m'obligeront à prendre un second mari; Dieu me détestera: je serai humiliée devant lui, étrangère à mes parents et à mon mari. Si je dis aussi: J'irai dans un couvent et je serai religieuse, mes entrailles s'enflammeront à cause de mes enfants et ils brûleront le couvent à cause de moi. Que faire maintenant? Je vais aller à l'église chez mon père le patriarche; tout ce qu'il me conseillera, je l'exécuterai et je le ferai. » Cette sainte femme se leva sur-le-champ et se présenta à ma cellule, moi l'humble Jean Chrysostome (*Lisân edz-Dzahab*) et me fit demander. On l'informa que j'étais à l'église de la Vierge Marie (*Maryam*) à prêcher le peuple. — Elle dit au portier: « Va dire à mon père Jean Chrysostome: Sophie, fille du prince bienheureux Théognoste le patrice, désire paraître devant toi. » Quand je l'appris, j'envoyai vers elle deux personnes d'entre les intendantes veuves qui sont au service de l'église, afin de l'amener avec de grands honneurs. Elle entra dans une salle isolée de l'église jusqu'à ce que j'eus donné la communion au peuple, à l'empereur, à ses trois fils sans qu'ils connussent la présence de leur mère à l'église: après le saint sacrifice, j'entrai dans la salle avec Marc, le chef des prêtres et le préposé, et j'ordonnai d'amener cette femme vertueuse, Sophie, car, depuis le jour où je l'avais baptisée jusqu'à ce moment, je n'avais pas revu son visage. Lorsqu'elle entra, elle se prosterna en pleurant à mes pieds et me dit dans le langage particulier

الخصيصة يا مولاي الاب البطريك ماذا اصنع حتى اخلص نفسي التي لا يسواها العالم كله فاجبتها انا ايضا قائلا لها يا ابنتي ان كنتي قد علمتي ان العالم لا يسوى نفسك فانتي الان تفهمي كيف يكون خلاصك من جهته ما قد سمعته في البيعة باذنك غير اني كنت اشاهد روح القدس ناطق في فمها وقلت لها انا اومن بالله ان نبوة الملك الذي خاطب ابواك قبل ميلادك قد تكمل وتتم عليك فاما هي فاخرجت ما قد احضرته من البركة وهي سبع مائة دينار وانصرفت الى بيتها قبل ان يبلغ وقت الغدا وحضور اولادها من قصر المملكة ولما دخلت الى مقصرتها صلت وطلبت من الرب باجتهاد كي يوحى اليها بما فيه خلاص نفسها ولم تنام تلك الليلة ولم تستقر ساجدة على الصليب الذهب المرصع طالبة من السيد ووالدتها العذراء وبغته واذا الموضع اضحى اكثر من ضوء الشمس اضعاف كثيرة ورأت² واذا سحابة من نور قد دخلت اليها من طاق وحلت في وسط المقصورة فلما تلك الامراة القديسة صوفية فانها لما شاهدت ذلك النور الاعظم اضطربت وصرخت قائلة يا يسوع ملك الحياة اعيني وللوقت ظهرت لها من وسط السحابة العذراء مرتمريم مخاطبة لها قائلة عرفيتني يا صوفية اما هي فقالت لا يا سيدتي فقالت لها انا مرتمريم العذراء الزكية ام

1. Cod. — 2. Cod. ورايت. فيها.

aux rois : « Mon seigneur, mon père le patriarche, que dois-je faire pour sauver mon âme que ne vaut pas le monde tout entier ? » — Je lui répondis : « Ma fille, si tu sais que le monde ne vaut pas ton âme, comprends que ce qui te sauvera sera ce que tu as entendu de tes oreilles à l'église. » Mais je voyais le Saint-Esprit parlant par sa bouche et j'ajoutai : « Je crois, par Dieu, que la prophétie faite par l'empereur à tes parents avant ta naissance, s'accomplit et se réalise. » Alors elle remit l'argent qu'elle avait de prêt, c'est-à-dire sept cents dinars, et repartit chez elle avant que le moment du déjeuner fût arrivé et que ses fils fussent revenus du palais. Lorsqu'elle entra dans son pavillon, elle pria et demanda à Dieu avec ferveur de lui révéler comment elle pourrait sauver son âme. Elle ne dormit pas cette nuit et ne se reposa pas, prosternée devant la croix d'or incrustée et implorant le Seigneur et la Vierge sa mère, et soudain, voici que cet endroit devint beaucoup plus resplendissant que la lumière du soleil; elle vit un nuage lumineux qui entra vers elle par la fenêtre et s'arrêta au milieu du pavillon. Cette sainte femme Sophie, en voyant cette immense lumière, fut troublée et cria : « Jésus, roi de la vie, secours-moi ! » Alors la Vierge Marie lui apparut du milieu du nuage et lui dit : « Me connais-tu, Sophie ? » — « Non, Madame. » — Elle reprit : « Je suis Marie, la Vierge pure, mère de lumière; si tu veux

الحياة ان كنتى تريدى رضا الله فليس يدعوك فى هذه المدينة قومى واتبعينى فانا اخطبك لابنى اما صوفية فانها خرت بوجهها على قدمى العذراء وصارت كانها فى الرويا لا تعلم ماذا كان لها ولما كان الغد وجدت نفسها على جبل الزيتون فوق مدينة المقدسة يروشلیم وكان دير العذارى هناك على تل جبل منحوت فى ضجرة يدعى دير الشركة وعليه عذراء متروسة قديسة تدعى اوفامية قد شاهدت ملائكة الله مرار كثيرة يرتلوا فى كنيسة القيامة والجاجلة حيث صلب فيه السيد المسيح وبينما هى قائمة تصلى فى الوقت اشرق¹ النور واذا ملائكة قد تجلى عليها وقال لها يا اوفامية يا اوفامية ان العذراء الزكية مريم قد حضرت الى هذا الدير فى هذه الليلة هى وابنها وانتم هوذا تعلمون المكتوب اذ يقول تيقظوا واسهروا ليلا ياتى العريس² والان فانفضى واخرجى الى برا باب الدير وقد تجدى هذا الاناء المختار الالهى فخذيه واعبرى به الى هذا الموضع وللوقت اختفى عنها الملائكة اما القديسة اوفامية رئيسة ذلك الدير فانها اخذت معها عذرايتين قديسات وخرجوا باكرا عند اشراق النور الى خارج باب الدير فوجدوا القديسة صوفية جالسة وهى ملتحفة بازار من الخز المنسوج بالذهب الخالص والصليب الذهب الذى كان مرصع فى المقصرة الذى

1. Cod. اشراق. — 2. Marcus, xiii, 35-36.

contenter Dieu, il ne t'appellera pas dans cette ville. Lève-toi et suis-moi, je te ferai parler à mon fils. » Sophie se prosterna la face contre terre devant les pieds de la Vierge et fut comme en songe, ne sachant ce qui lui arrivait. Le lendemain, elle se trouva sur la montagne des Oliviers (*Djebel ez-Zaitoun*), au-dessus de la ville sainte, Jérusalem (*Yarouchalim*). Il y avait là, sur une colline de la montagne, un couvent de vierges, creusé dans un rocher; on l'appelait Deir ech-Chirkah. Il avait à sa tête une vierge sainte appelée Euphémie (*Aoufamyah*), qui avait vu souvent les anges de Dieu chanter les psaumes dans l'église de la Résurrection (*El-Qiāmah*) et au Golgotha (*El-Djā-djalah*), là où Notre-Seigneur le Messie fut crucifié. Tandis qu'elle était debout à prier, la lumière brilla et voici qu'un ange apparut et lui dit : « Euphémie, Euphémie! la Vierge pure, Marie, est venue dans ce couvent cette nuit, elle et son fils, et vous savez ce qui est écrit : *Veillez et soyez vigilantes de peur que le fiancé ne vienne* ¹. A présent, lève-toi et sors à la porte du couvent : tu trouveras là le vase divin d'élection; prends-le et fais-le passer en cet endroit. » Alors l'ange disparut. La sainte Euphémie, supérieure de ce monastère, prit avec elle deux vierges saintes. Elles sortirent de bonne heure, au lever de la lumière, hors de la porte du monastère. Elles trouvèrent sainte Sophie assise, enveloppée d'un manteau de soie tissé d'or pur et la croix d'or incrustée qui

1. Marc, xiii, 35-36.

لها منصوب امامها اما المغبوبة صوفية فانها لم تكن تعلم انها خرجت من مقصرتها بل كانت تظن انها في الرويا فلما شاهدها الرئيسة اضطربت لانها كانت تظن انها الملكة زوجة ارغاديوس الملك فخرت على الارض ساجدة لها اما القديسة صوفية فان عينها انفتحتوا وابصرت ذلك التل [من] الجبل والدير وابصرت العذراء ساجدة لها فاضطربت وذهلت وقالت بلغتها واحدا هو الله لانها كانت من اهل القسطنطينية لا تعرف لغة اهل بيت المقدس لكنها اشارت بيدها نحوهم قائلة اعبروا بي الى الدير وكانت تكلمهم بلغتها ولم يفهموا فعبروا بها الى الدير لان النور قد اشرق وطلعت الشمس مشرقة فاجتمعوا سائر العذارى لمشاهدة هذه الاعجوبة وكانت واحدة من العذارى اسمها اخروسا كانت امه لاحد البطارقة بمدينة القسطنطينية وهذه هربت من وجه مولاها واثت الى هناك واستقرت في الهدو والسكون من اجل الله ولما تفرست في وجه القديسة صوفية اضطربت وصرخت بصوت عظيم وقالت يا سيدتي صوفية كيف تركتي مقصرتك المغشاة بالذهب وحضرتي الى هاهنا او من الذي ارشدك وحملك في هذه المسافة العظيمة اين اولادك الثلاثة الملوك الاعزاء استيفانوس وبولس ومقرس لان ابوك وامك توفوا قبل خروجي من القسطنطينية اما المغبوبة صوفية فانها لما علمت

était dans son pavillon, dressée devant elle : elle ne croyait pas en être sortie, mais elle pensait être dans un songe. Quand la supérieure la vit, elle fut troublée, car elle croyait que c'était l'impératrice, femme d'Arcadius, l'empereur. Elle se prosterna à terre devant elle. Quant à sainte Sophie, ses yeux s'ouvrirent et elle vit la colline sur la montagne et le couvent. Elle aperçut la vierge prosternée devant elle et fut troublé et confuse. Elle lui dit dans sa langue : « Dieu est unique, » car elle était de Constantinople et ne connaissait pas la langue des gens de Jérusalem, mais elle leur fit signe de la main en disant : « Faites-moi passer dans ce couvent. » Elle leur parlait dans sa langue et elles ne la comprenaient pas. Elles la firent entrer dans le couvent parce que la lumière brillait et que le soleil se levait. Toutes les vierges se rassemblèrent pour contempler cette merveille. L'une d'elles, qui se nommait Akhrousa, avait été servante d'un patrice dans la ville de Constantinople ; elle s'était enfuie de devant son maître, était venue là et demeurait dans la paix et la tranquillité, grâce à Dieu. Quand elle eut dévisagé sainte Sophie, elle fut troublée et cria à haute voix : « Ma maîtresse, Sophie, comment as-tu laissé ton pavillon recouvert d'or et es-tu venue ici ? Qui t'a guidée et transportée à cette distance considérable ? Où sont les princes illustres, tes trois fils : Étienne, Paul et Marc, car ton père et ta mère étaient morts avant que je parte de Constantinople ? » — Quand sainte Sophie comprit et entendit son langage,

وسمعت لغتها فرحت¹ ورفعت عينيها وقالت اني تركت عني كل هولاء من اجل سيدى يسوع المسيح وهو الذى ارشدنى واتى بى الى هاهنا واعتنقتها وفرحت بانها وجدت من يعرف لغتها ويكلمها اما القديسة صوفية² فانها عرفت الامراة بكل شى جرى وكيف حملتها السحابة من القسطنطينية واحضرتها الى هاهنا ثم اخروسا حدثت الام والخوات والعدارى ووجهت الى رئيس الشماسة بالبيت المقدس وحدثته بجميع ما جرى لها وخافوا من اجل غضب الملك واصل رئيس الشماسة الخبر الى الاب البطريك ببيت المقدس وقص عليه جميع ما جرى لها فنهض البطريك انا تااوطوروس ماشيا على قدميه ومضى الى دير العذارى وشاهد بعينه هذه الاعجوبة ومجد الملك العظيم يسوع المسيح وفكر وقال نخشى ليلا يجرى على هذه المدينة نك شديد من جهة الملك واولادها الثلاثة فكاتبهم سرىعا ثم كتبوا مطلة بجميع هذه الامور التى كانت وارسلوها الى الملك البار ارغاديوس وبينما الكتب فى الطريق قبل وصولها الى مدينة القسطنطينية لانهم اقاموا ثلاثة اشهر قبل وصولهم هناك فاما اولادها فانهم لما دخلوا الى منزلهم ولم يجدوا والدتهم

1. Cod. قرعة. — 2. Cod. الضعيفة.

elle se réjouit, leva les yeux et dit : « Je les ai tous laissés à cause de mon Seigneur Jésus le Messie; c'est lui qui m'a guidée et amenée ici. » Elle la serra dans ses bras et se réjouit de ce qu'elle avait trouvé quelqu'un qui connaissait sa langue et qui la parlait. Elle raconta à la femme tout ce qui lui était arrivé : comment le nuage l'avait amenée de Constantinople et l'avait apportée à cet endroit. Ensuite Akhrousa informa la supérieure, les sœurs et les vierges et elle envoya vers le chef des diacres à Jérusalem et lui raconta tout ce qui était arrivé. Ils craignirent la colère de l'empereur et le chef des diacres fit parvenir cette nouvelle à notre père, le patriarche de Jérusalem, et lui raconta toute l'histoire. Le patriarche, Anbà Théodore (*Tâouzhourous*), partit à pied, se rendit au couvent des vierges, vit de ses propres yeux cette merveille, loua le roi suprême Jésus le Messie et dit après avoir réfléchi : « Nous craignons qu'il n'arrive de grandes difficultés à cette ville de la part de l'empereur et des trois fils de cette femme », et il leur écrivit rapidement. Puis on rédigea une lettre contenant tout ce qui était arrivé et on l'envoya au pieux empereur Arcadius. Tandis que les lettres étaient en route, avant leur arrivée dans la ville de Constantinople, il s'écoula trois mois. Quand les fils entrèrent dans la maison, ne trouvant pas leur mère, ils

خزقوا ثيابهم وطافوا جميع الاماكن بسببها ولم يجدوها فاخبروا الملك بذلك فحزن جدا وتعجب مما كان وان واحدا شريرا تقدم الى اولادهم واعلمهم قائلا انى قد شاهدت امكم فى قلاية البطريك اما هم فبادروا بالحضور الى الكنيسة وثيابهم مخزقة ورؤوسهم مملوءة تراب وهم صارخين وعبيدهم قائلين يا ابونا البطريك انعم علينا بوالدتنا ليلا نموت من اجلها اعنا يا مولنا الاب لان النار اشتعلت فى جوارحنا حى هو السيد المسيح اذا ما انت نظرت الينا بالرافة فى هذه الساعة العسرة نحن وهى سنكون تحت احكام البيعة الى الابد هب لنا والدتنا فقد لنشاهد وجهها لان امعانا قد تقطعت منا ونحن نجلب الموت على انفسنا بالخنق او بالتغريق فى مياه¹ الانهار واما ابنها الاصغر مرقس فانه انطرح على التراب برا باب البيعة وصار كالاموات اما رئيس القسوس فانه اخبرنى بجميع هذه الامور التى كانت فنهضت انا لوقتى ونزلت الى مجلس البيعة وامرت ان لا يدخل احد سوى اولادها الثلاثة وعند دخولهم خروا ساجدين على الارض تحت قدمى وهم باكيين بكاء مرا وبالجهد قدرت ارضتهم اذ قبلت رؤوسهم ورسمت قلوبهم بالصليب الى ان اجلستهم مسترضين

1. Cod. ميات.

déchirèrent leurs vêtements, coururent partout à sa recherche sans la trouver. Ils informèrent l'empereur qui s'affligea beaucoup et s'étonna de ce qui était arrivé. Un méchant s'avança vers eux et leur donna cette information : « En vérité, j'ai vu votre mère dans la cellule du patriarche. » Ils se hâtèrent de se présenter à l'église, les vêtements déchirés et la tête couverte de poussière, poussant des cris ainsi que leurs serviteurs et disant : « Notre père le patriarche, rends-nous notre mère pour que nous ne mourions pas à cause d'elle; aide-nous, ô notre père le patriarche, car le feu s'est allumé dans nos membres; Notre-Seigneur le Messie est le (Dieu) vivant; si tu nous regardes avec compassion dans cette heure pleine d'angoisse, nous serons, elle et nous, éternellement sous les ordres de l'Eglise : rends-nous seulement notre mère pour que nous voyions son visage, car nos entrailles sont déchirées et nous nous donnerons nous-mêmes la mort en nous étranglant ou en nous noyant dans les eaux des fleuves. » Quant à son plus jeune fils Marc, il se jeta sur le sol hors de la porte de l'église et fut comme un mort. — Le chef des prêtres m'avertit de tout ce qui se passait. Je me levai aussitôt, je descendis à l'église et j'ordonnai de ne laisser entrer personne, sinon les trois frères. A leur entrée, ils se prosternèrent à terre devant mes pieds en pleurant amèrement. Je fis tous les efforts possibles pour les calmer, j'embrassai leurs têtes, je traçai sur leurs coeurs le signe de la croix jusqu'à ce que je les fis asseoir disposés à causer avec moi, car je pleurais fort,

للحديث معي لاني انا ايضا كنت قد بكيت جدا على ما قد كان اذ شاهدت هولاء الثلاثة
الفتيان الملوك في هذا الحزن الكثير لاجل امهم ثم قالوا لي يا سيدنا الاب قد اعلمونا ان
والدتنا عندك فلا تغفل عنا نموت في هذا الحزن الكثير ترآف علينا يا ابونا وليس
نخرجها من تحت طاعتك الى الابد وبينما هم يتكلمون بهذا ومثله واذا ملائكة الرب قد لمس
جنبى قائلا يا يوحنا الامراة الذى هولاء في طلبها الان مقيمة في بيت المقدس في دير
من ديارات العذارى وحملتها السحابة واوصلتها الى هناك في ليلة واحدة ومن بعد ثلثة اشهر
سيورد اليكم كتب بسببها وحدثنى الملاك بجميع ما قد اتفق لها اما انا فالتفت نحو
بنيا وقصصت عليهم جميع ما عرفنى به ملائكة الرب اما هم فانصرفوا الى منزلهم بحزن
عظيم اما المغبوبة صوفية فانها دفعت ذاتها الى نسك صعب وربطت جسدها بالعبادات
المتواترة بالجوع¹ والعطش حتى صارت تاكل من السبت الى السبت ولم تكن تذوق خبزا بالجملة
سوى يسير من حبوب مبلولة بالماء لان الله الصالح كان قد دبرها كحسب ارادته وعند
كمال ثلاثة اشهر وصلت كتب بطريك² يروشليم وسلموهم للملك فلما وقف على الكتب
تعجب كيف حملتها السحابة واوصلتها الى جبل الزيتون اما الملك المحب لله ارغاديوس

التسطينية. Ms. 2. — بلجوع. Ms. 1.

moi aussi, à la vue de ces trois jeunes gens de race royale dans cette violente affliction à cause de leur mère. Puis ils me dirent : « Notre seigneur notre père, on nous a appris que notre mère est chez toi; ne nous laisse pas mourir dans cette profonde douleur, sois bon pour nous, notre père; nous ne la ferons jamais sortir de dessous ton autorité. » Tandis qu'ils disaient ces paroles et d'autres semblables, voici que l'ange du Seigneur toucha mon côté en me disant : « Jean, la femme à la recherche de qui sont ceux-ci est à présent à Jérusalem dans un des couvents de vierges. Un nuage l'a transportée et l'a fait arriver là en une nuit. Dans trois mois, vous recevrez des lettres à son sujet. » Et l'ange raconta tout ce qui lui était arrivé. Je me tournai vers ses fils et je leur appris tout ce que l'ange m'avait raconté : ils partirent pour leur maison avec un grand chagrin. Quant à la bienheureuse Sophie, elle se livra à de dures austérités; elle enchaîna son corps à des dévotions continuelles, par la faim et la soif, si bien qu'elle ne mangeait que chaque samedi, qu'elle ne goûtait pas absolument de pain, mais quelques grains humectés d'eau, car le Dieu juste la dirigeait selon sa volonté. A l'expiration des trois mois, les lettres du patriarche de Jérusalem arrivèrent et on les remit à l'empereur. Lorsqu'il en eut pris connaissance, il admira comment le nuage l'avait transportée et fait arriver à la montagne des Oli-

فان خر على وجهه ساجدا للرب وتوجع قلبه وبكى وقام وحضر الى البيعة وطلبني واعطاني كتب البطريك ثم قال لي ما ذا نضع حتى نغزي بنينا لانهم من اكابر الدولة وهم انسابى واقاربى فاجبته قائلا هكذا ليس احد يعاند سلطان السيد المسيح لكن استدعيهم الى هاهنا فارسل الملك عند ذلك حاجبين ليستدعيها قائلا ان الملك والبطريك يلتصبا حضوركم¹ امامهم فقاموا ثلاثتهم وحضروا الى البيعة لان وجوههم كانت قد تغيرت من الغم والحزن ولما دخلوا الى البيعة رفعوا اصواتهم صاريخين قائلين احضر لنا والدتنا يا ابانا لانا سنموت بسببها فلتدركنا معونة صلواتك يا ابانا لان قلوبنا فنئت من الغم والحزن ونحن نؤمن انها لو كانت ماتت او افترسوها السباع السيد المسيح قادر ان يقيمها لنا بصلواتك الزكية اما الملك فمد اليهم الرسالة ولما قروها ووقعوا على ما فيها من امر والدتهم افاضت عيونهم دموعا كثيرة وهم قائلين انا لا نمكث دون والدتنا ولما شاهد الملك الم قلوبهم وكثرة حزنهم كتب لهم مطالعة بامر نافذ ملوكى الى مدينة يروشلیم ان يقبلوهم ويزيدوا فى اكرامهم فاخذوا حينئذ اموالا كثيرة وركبوا الجراريف وسافروا فى البحر ولما مكثوا² سائرين

1. Ms. حضوركم. — 2. Ms. مكثا.

viers. L'empereur aimé de Dieu, Arcadius, se prosterna la face contre terre devant le Seigneur : son cœur s'affligea ; il pleura, puis se leva et se rendit à l'église ; il me demanda et me donna les lettres du patriarche, ensuite il me dit : « Que faire pour consoler ses fils, car ils sont des grands de l'État, mes proches et mes parents ? » — Je lui répondis : « Il n'y a personne qui se révolte contre le pouvoir de Notre-Seigneur le Messie, mais fais-les venir ici. » L'empereur envoya deux chambellans pour les chercher en leur disant : « L'empereur et le patriarche désirent votre présence. » — Tous les trois se levèrent et se présentèrent à l'église, le visage altéré par le chagrin et la douleur. Quand ils entrèrent, ils élevèrent la voix en criant : « O notre père, fais-nous venir notre mère, car nous mourons à cause d'elle ! Que le secours de tes prières nous aide, notre père ! car nos cœurs périssent de chagrin et de douleur. Nous croyons que si elle était morte ou déchirée par les bêtes féroces, Notre-Seigneur le Messie pourrait la ressusciter par tes vertueuses prières. » Le roi leur tendit la lettre. Lorsqu'ils l'eurent lue et qu'ils eurent pris connaissance de ce qu'elle contenait relativement à leur mère, les larmes coulèrent en abondance de leurs yeux et ils dirent : « Nous ne resterons pas loin de notre mère ». Quand l'empereur vit la douleur de leurs cœurs et la grandeur de leur chagrin, il écrivit pour eux une lettre, avec son ordre impérial pour les faire recevoir dans la ville de Jérusalem et de leur témoigner les plus grands respects. Alors ils prirent des richesses considérables, montè-

تكمالت لهم ستة اشهر من قبل وصولهم الى مدينة يروشلیم اما العالم بكل الغيوب سبحانه قبل كونها شاء ان لا يضيع تعب والدتهم صوفية لان جسدها كان قد اضمحل من كثرة النسك فتوعكت في المرض من اليوم الحادى عشر من شهر طوبه الذى هو اصطباغ ونا يسوع المسيح وقد حضرت اليها العذراء الزكية ملكة الحق قائلة يا حبيبتي صوفية اجابتها قائلة نعم يا سيدتي ها انا واني لمحبة لك بكل قلبى وكل نفسى قالت لها العذراء مرمریم هلمى الى النياح عندى فى ملكوت ابنى لانى الى كمال عشرة ايام فى يوم تذكارى انا اتى واصعدك الى السماء عندى غير ان اولادك الثلاثة قد حضروا اليك وسوف تشاهدهم بعينك قبل وفاتك فاولصهم ان يسلكوا طرقك لكى يكون مستقرهم فى الاماكن التى تصلى فيها وها جسدك سيذهبون به الى مدينة القسطنطينية ويضعوه داخل المقصورة التى فيها اكملتى صلواتك وسيقدسون بيتك بيعة باسم ابنى وتكون فيها قوات عظيمة وتكون كنيسة جامعة للملك الى الابد قالت لها المغبوة صوفية يا سيدتي لقد اخبرتيني بكل شى فبماذا اجازى الرب الاله يا سيدتي الملكة وام الحياة وشفيعه العالم عوضا من الاية عندى

rent sur des bateaux et voyagèrent sur mer. Ils restèrent en route six mois entiers avant d'arriver à Jérusalem. Celui qui connaît toutes les choses cachées — loné soit-ill — avant leur existence, avait voulu que la peine de leur mère Sophie ne fût pas perdue, car son corps s'était presque évanoui par l'excès de ses austérités. Elle fut affaiblie par la maladie depuis le onzième jour de toubeh qui est celui du baptême de Notre-Seigneur Jésus le Messie. La Vierge pure, reine de vérité, se présenta à elle en disant : « Mon amie Sophie. » Elle répondit : « Oui, ma dame, me voici; je t'aime de tout mon cœur et de toute mon âme. » — La Vierge reprit : « Viens te reposer près de moi dans le royaume de mon fils, car, quand dix jours seront accomplis, je viendrai à l'anniversaire de ma commémoration et je te ferai monter au ciel près de moi, mais tes trois fils seront près de toi, tu les verras de tes propres yeux avant ta mort; recommande-leur de suivre ta route pour que leur séjour soit dans les endroits où tu prieras; ils emporteront ton corps dans la ville de Constantinople; ils le placeront à l'intérieur du pavillon où tu as accompli tes prières; ils transformeront ta maison en une église sous l'invocation de mon fils et elle aura des pouvoirs extraordinaires; elle sera éternellement l'église principale pour l'empereur. » — La bienheureuse Sophie lui répondit : « Ma dame, tu m'as annoncé toute sorte de choses : comment m'acquitterai-je envers le Seigneur mon Dieu en retour de ses miracles pour moi, ô ma dame, reine et mère de la vie, toi qui intercèdes pour le monde? »

وقامت العذراء ليلتها تلك باجمع تعزيها وانصرفت من عندها ومن ذلك اليوم لم تستطع شيا مما في هذا العالم الى حين مفارقتها للجسد وفي العشرين من طوبه صبيحة الحادى والعشرين يوم عيد والده الاله العذراء وصلوا اولادها الى يروشليم بمطالعة الملك وجموع كثيرة من الاجناد فخرج للقاهم امير المدينة والبطريك وادخلوهم الى المدينة بمجد عظيم ولما سجدوا فى الاماكن المقدسة سألوا عن جبل الزيتون واخرجوا لهم كتب المالك ولما قروها تعجبوا مما كان وسار الاب البطريك امامهم الى حيث دير امهم ونزل العسكر فى البيت المقدس والامير قائلا ليلا يذهبوا الى الدير فحصل للرهبان قلق بسببهم وعند وصولهم قرعوا الباب ففتحوهم لهم للوقت ودخل البطريك فقط والثلاثة فتان¹ ولما رأوا امهم فى هذا التواضع الكثير بكوا جدا وقلعوا شعور رؤوسهم وخرقوا ثيابهم والتقوا التراب² على رؤوسهم اما والدتهم فرفعت عينها الى السماء وقالت اللهم ماذا اقول وماذا اشكر عوضا مما صنعت معى من الاحسان لانى بلغت الى الساعة الاخيرة فارسلت الى اولادى لكى اشاهدكم ولما قبلوها اولادها وقت طويل وتمسحوا متباركين بسائر جسدها الطاهر وهم

الباب. 1. Cod. — 2. Cod. رهبان.

Cette nuit, la Vierge lui prodigua toute espèce de consolation, puis elle la quitta. A dater de ce jour jusqu'au moment où elle quitta son corps, elle ne goûta plus rien de ce monde. Le vingt de toubeh, à l'aurore du vingt et un, jour de la fête de la Vierge, mère de Dieu, ses fils arrivèrent à Jérusalem avec la lettre du roi et un nombre considérable de soldats. Le gouverneur de la ville et le patriarche sortirent à leur rencontre et les firent entrer avec une grande pompe. Lorsqu'ils se furent prosternés dans les Lieux Saints, ils demandèrent après la montagne des Oliviers. Ils produisirent les lettres de l'empereur et quand on les eut lues, on s'étonna de l'aventure. Notre père le patriarche partit devant eux jusqu'au couvent de leur mère; les soldats descendirent à Jérusalem ainsi que le gouverneur qui disait : « Ils n'iront pas dans le couvent. » Les moines ressentirent un grand trouble à cause d'eux. Ils frappèrent à la porte : on leur ouvrit aussitôt et le patriarche entra seul avec les trois jeunes gens. Quand ils virent leur mère dans ce grand abaissement, ils pleurèrent beaucoup, s'arrachèrent les cheveux, déchirèrent leurs vêtements et répandirent de la poussière sur leurs têtes. Elle leva les yeux au ciel et dit : « Mon Dieu, que dire? Comment te remercier de tes bienfaits, car je suis arrivée à ma dernière heure et tu m'as envoyé mes fils pour que je les voie? » Ses enfants l'embrassèrent longtemps et en se prosternant, touchèrent en entier son corps pur tandis qu'ils pleuraient amè-

بأكيين بكاء مرا فكلمتهم برئاسة عظيمة ويقظة قائلة يا اولاد احشاي ومسرة نفسي صبروا نفوسكم قليلا حتى اوصيكم بجميع كلامي الخسيس لان الوقت قد انقضى والعذراء البتول الطاهرة مرتبريم مقبلة الى لتعاھدني في هذه الليلة وقصت عليهم جميع ما جرى لها وكمثلما حملتها السحابة من مدينة القسطنطينية وعرفتهم بجميع عبادة الله واوصتهم ان يعطوا مالا للدير الذي العذارى الرهبانات قائلة ان هولاء هم الذين قبلوني واحسنوا الى في غربتي واقامت ليلتها تلك كلها التي ليلة الحادي والعشرين من طوبه توزع اليهم وصايا الحياة الى وقت صياح الديك وقالت لهم انا استودعكم يا اولادي بالرب الان هوذا ملكة الحق والحياة قد حضرت الى ولما سلمت على اولادها سلام الوداع مع جميع العذارى رشمت على وجهها ثلث مرات باسم الاب والابن والروح القدس وفتحت فاهها واسلمت الروح في الحادي والعشرين من شهر طوبه يوم عيد العذراء ام النور وعبق في ذلك الوقت نورا عظيما حتى سمع جميع العذارى ترتيل الملائكة قدام نفسها وكفنوا جسدها بايزرات من خنز وحللا من الديباج واطيبا با فائقة مختارة وجعلوها في تابوت رخام الى

rement. Elle leur parla avec beaucoup d'autorité et de vigilance et leur dit : « Enfants de mes entrailles, joie de mon âme, ayez un peu de patience pour que je vous fasse spécialement mes recommandations, car le temps est accompli et la Vierge pure, Marie, viendra me visiter cette nuit. » Elle leur raconta tout ce qui était arrivé, comment le nuage l'avait emportée de la ville de Constantinople; elle leur fit connaître toute l'adoration due à Dieu et leur recommanda de donner des richesses au couvent des vierges religieuses en disant : « Ce sont elles qui m'ont accueillie et qui m'ont bien traitée dans mon exil. » Elle passa cette nuit tout entière, qui était celle du vingt et un de toubeh, à leur enseigner des préceptes de vie jusqu'au moment du chant du coq : « Mes fils, dit-elle, je vous recommande au Seigneur, car voici la reine de vérité et de vie qui se présente à moi. » Quand elle eut adressé à ses enfants et aux vierges le salut d'adieu, elle signa trois fois son visage au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit; elle ouvrit la bouche et rendit l'âme le vingt et un de toubeh, jour de la fête de la Vierge, mère de la lumière. A ce moment, une vive lueur pénétra dans la chambre, en sorte que toutes les vierges entendirent le chant des anges devant elle. On ensevelit son corps dans des voiles de soie, dans des manteaux de brocart et des parfums précieux et choisis; on la mit dans un cercueil de marbre pendant trois jours jusqu'à ce que les ouvriers et les maîtres orfè-

ثلاثة ايام الى ان هيو الصانع والمعلمين الصياغ تابوت من فضة مصفاة وجعلوا فيه جسدها وحملوها وذهبوا بها الى مدينة القسطنطينية وعبروا به الى مقصرتها وجعلوها على سرير من عاج مرصع بالذهب المختار واجتمعت عند ذلك جموع كثيرة لكي يشاهدوا الاعجوبة ويسجدوا على جسدها المكرم كحال سائر الشهداء وكانت قوات كثيرة واشفية تكون من جسدها فاما الملك واولاده¹ فاستشاروا بي قائلين هذا البيت هو للمسيح وليس من الواجب يسكنه احدا من البشر سوى السيد المسيح وعبدته اما انا فلم اتهاون البتة بل دخلت اليه ورشيت فيه ماء التطهير وكرزته باسم الاب والابن والروح القدس ودعيت عليه اسم القديسة صوفية الى يوم الناس هذا وهي الكنيسة الجامعة يتقرب الملك فيها كل حين اما نحن يا احباي فلنحسد سيرة هذه القديسة وفنائها الشريفة المكرمة كي ننال ايضا كرامتها بنعمة ومجبة البشر الذي لربنا يسوع المسيح الرب يحفظنا بصلاتها امين وفي² هذا اليوم ايضا سيرة طفلة تدعى برتانوبا كانت في ايام الملك البار الارتدكسي

1. Cod. واولاده. — 2. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld, Malan.

vres eussent préparé un cerneil d'argent pur. On y plaça son corps, on l'emporta et on le transporta dans la ville de Constantinople. On le déposa dans son pavillon et on le plaça sur un trône d'ivoire incrusté d'or de choix. Des foules nombreuses se rassemblèrent pour voir la merveille et se prosterner devant son corps vénéré comme tous les martyrs : il avait des propriétés en grand nombre et des guérisons s'opérèrent par lui. L'empereur et les fils de la sainte tinrent conseil et dirent : « Cette maison appartient au Messie et il ne convient pas qu'aucune créature humaine l'habite excepté Notre-Seigneur le Messie et ses serviteurs. » Pour moi, je ne tardai pas et j'y entrai. Je l'aspergeai d'eau lustrale et je la consacrai au nom du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint : je l'appelai du nom de Sainte-Sophie qu'elle a porté jusqu'aujourd'hui et c'est l'église métropolitaine dans laquelle l'empereur entend toujours la messe. Pour nous, mes chers frères, en-vions la conduite de cette sainte et ses mérites illustres et glorieux pour obtenir aussi sa récompense dans la grâce et l'amour des créatures qui ap-partiennent à Notre-Seigneur Jésus le Messie. Que sa prière nous protège! Amen.

¹ En ce jour aussi on rapporte la vie d'une jeune fille appelée Bartanoubà : elle vivait au temps de l'empereur pieux, orthodoxe, Constantin (*Qosṭanṭin*) et

1. Cette commémoration manque dans. A, Ludolf, Malan, Assémani, Maï, Wüstenfeld.

قسطنطين والملكة المحبة في الله هيلانة امه قد انقضت سيرتها في اليوم الحادى والعشرين من طوبه كان في ايام الملك البار قسطنطين الذى قهر اعداءه وغلبهم باية الصليب المقدس بعد موافاة النقية هيلانة امه الى بيت المقدس لتطلب الصليب وتعلنه وتشاهد مجده وكان دير في تخوم مدينة رومية وفيه رهبانات اطهار متعبدين بالامانة الارتدكية فالتجت اليهم عذراء قد بلغت اثنى عشر سنة اسمها برتانوبا صبيحة الوجه كاملة القامة حسنة جميلة جدا في صيتها ومنظرها كاملة في كل المعانى فقبلوها بفرح عظيم فسألوها عن اسمها فاجبرتهم ان اسمها على المعمودية برتانوبا فمسحوا شعرها والبسوها الرهبانات وبقيت تحت طاعتهم خاضعة لهم وكانت كاملة بكل الفضائل وكلمن يشاهدها متعجب لحسن صورتها وقامتها وسكينتها وعفتها وادبها وذلك ان امر الرهبانات وجميع الخوات يحبونها لاجل تواضعها وجمالها فحسدها الشيطان عدو كل خير وتحقق ان الملك قسطنطين يطلب صبية جميلة يتزوجها فالقى تذكرا المغبوة برتانوبا داخل بلاط الملك وعرفه ان بجبل مدينة رومية دير للعذارى وفيه صبية عذراء لا يشاكلها امرأة في جميع نسوان العالم كله بكل الحسن والجمال والعقل

de l'impératrice qui aimait Dieu, Hélène (*Hilānah*) sa mère. Sa vie finit le vingt et un de toubeh. Ceci avait lieu au temps du pieux empereur Constantin qui vainquit ses ennemis et triompha d'eux par le miracle de la sainte croix, après le voyage de la vertueuse Hélène, sa mère, à Jérusalem (*Beit el-Moqaddas*) pour chercher la croix, la faire connaître et contempler sa gloire. Il existait près de la ville de Rome (*Roumyah*) un couvent où se trouvaient des religieuses vertueuses, servantes de la foi orthodoxe, où se réfugia une vierge qui avait atteint l'âge de douze ans; son nom était Bartānoubā; son visage était agréable, sa taille accomplie; elle était très belle et très gracieuse de voix et d'aspect; parfaite en tout sens. On la reçut avec une grande joie et on lui demanda son nom; elle leur apprit que son nom de baptême était Bartānoubā. Les religieuses lui coupèrent les cheveux, la revêtirent du froc et elle demeura soumise et obéissante. Elle était parfaite par tous ses mérites et quiconque la voyait admirait la beauté de sa forme et de sa taille, sa quiétude, sa chasteté, et son instruction. Aussi la supérieure et toutes les religieuses l'aimaient à cause de sa modestie et de sa grâce. Elle fut l'objet de la jalousie de Satan, l'ennemi de tout bien. Il apprit que l'empereur Constantin cherchait une belle jeune fille pour l'épouser; il fit pénétrer la mention de la bienheureuse Bartānoubā à l'intérieur du palais impérial et apprit à Constantin que sur la montagne de la ville de Rome il y avait un couvent de vierges qui en renfermait une à laquelle on ne pouvait comparer aucune des femmes au monde à cause de son entière beauté, de sa grâce, de son intelligence, de sa chasteté,

والعفاف واليقظة والامانة فاستشار مع عظمائه فاخبروه ان قد سمعنا عنها ان منظرها لعجيب وان خواطره تحركت من قبل العدو وامر بصقالبة¹ وخدام وارسلهم الى الدير الذي فيه العذراء ولما وصلوا طلبوها باجتهاد ولما رأوها تعجبوا من حسنها فحملوها للوقت من غير مشورة الريبة وساروا الرهبانات يسكوا خلفها وهي ايضا باكية وانها قالت لهم صلوا على لينجيني الرب من هذه التجربة الردية ولما اوصلوها الى الملك وفكرها في السماء فسألتهم ما الخبر فعرفوها ان الملك طلبك فلم تفتري من الصلاة في خفية حتى استحضروها بين يدي الملك فسجدت على الارض ونهضت فابصرت صليبا من من ذهب فوق كرسيه فتقوى اذن قلبها ولما تطالع وابصرها حسب ما قيل له فرح جدا وامر ان يدخلوها الى خدره حتى يتفرغ ويدخل اليها ولما دخل انطرح في قرشة سنية مزينة مثمرة تليق بالملوك فنهضت برتانوبا² وسجدت على الارض فقالت للملك تعيش يا سيدي فقال لها الملك انني اريد يا برتانوبا³ ارفعك واشرفك فانني قد تركت سائر النسوان العالمية وطلبتك تكوني لي زوجة ليس كامة بل ست حرة خالصة لتملكي الذهب العال والفضة النقية وتتحللي

1. Cod. بصلنالبه. — 2. Cod. برتوبا. — 3. Cod. برتابو.

de sa vigilance et de sa foi. Le roi se consulta avec les grands : « Nous avons appris, lui dirent-ils, que son aspect est merveilleux. » Ses pensées furent agitées par l'ennemi; il fit venir des eunuques et des serviteurs et les envoya au couvent où était la vierge. Quand ils arrivèrent, ils la demandèrent avec empressement : en la voyant, ils furent émerveillés de sa beauté. Ils l'emmenèrent sur-le-champ sans consulter la supérieure. Les religieuses la suivirent en pleurant; elle pleurait aussi en leur disant : « Priez pour moi, afin que le Seigneur me sauve de cette funeste épreuve. » Quand ils l'amenèrent à l'empereur, sa pensée était dans le ciel : elle leur demanda ce qu'il y avait. « Le seigneur t'a demandée, » lui dirent-ils, et elle ne cessa de prier à la dérobée jusqu'à qu'on la fit paraître devant Constantin; elle se prosterna à terre, se releva et vit une croix d'or au-dessus de son trône et son cœur fut raffermi. Lorsqu'il l'examina et la vit telle qu'on lui avait dit, il fut très joyeux et ordonna de l'introduire dans une chambre retirée pour en finir et l'épouser. Quand il entra, il se coucha sur un lit magnifique, orné, précieux, convenable pour les rois. Bartanoubà se leva, se prosterna à terre et dit à l'empereur : « Puisses-tu vivre, ô prince ! » Il lui dit : « Bartanoubà, je veux t'élever et te faire dominer, car j'ai renoncé à toutes les femmes du monde et je t'ai demandée pour être mon épouse, non une servante, mais une dame libre absolument, pour que tu possèdes de l'or précieux et de

بالحلل والحجارة الكريمة والجواهر الرفيعة واللؤلؤ المثلث المنطوم وتلبسى الكساوى الفاخرة والثياب السنية وتولدى لى بنين كحسب صورتك وشكلك ليملكوا بعدى ولما كف الملك من مخاطبته لها نهضت قائمة ولم ترفع وجهها الى فوق البتة وقالت وعينها متمدعة اسمع قولى اولا يا سيدى الملك وانا عبدتك لكن اسمع وهوذا انا فى يديك لانك اوعدتنى بكرامات تفوق مقدارى انا اسأل الله الذى منح داوود المملكة وايد سليمان بالحكمة ورأيت انت صليبه المقدس ان يحفظك على كرسيك ازمنة عديدة سالمة ويدع سلاطين الارض وملوك العالم تخضع لك اخبرنى يا سيدى الملك اولا وافيدنى من هذا الحكم اذا ما خطب انسان فى هذا العالم امرأة واملك عليها ويطلق لها طعاما وكسوة وتكون تحت سلطانه ويواجهها بان تحمل الى مدينته فاذا ما شاء انسانا اخر يقتلعها منه غصبا كيف يفرض ناموس الروم يقطع به لمثل هؤلاء القوم فقال لها الملك من تعدى وفعل هذا هو ضال وليس بمسيحي فاجبته برتانوبا ساجدة على الارض ان سيدى الملك تحدث مستقيما ولقد اصاب فى خطابه فاذا كنت تحكم بالعدل الانسان سيموت فماذا تقول

l'argent pur, pour que tu te couvres de robes et de pierres précieuses, de bijoux de haut prix, de perles de valeur serties en collier, que tu t'habilles de riches vêtements et de costumes de valeur; que tu m'enfantes des fils, pareils à ta beauté et à ta forme pour régner après moi. » Quand l'empereur eut fini son discours, elle se dressa sans lever la tête et lui dit, les yeux remplis de larmes : « Écoute d'abord mes paroles, ô seigneur empereur; je suis ton esclave, mais écoute : Voici que je suis entre tes mains, car tu m'as promis des honneurs qui surpassent ma valeur; j'implore Dieu qui a donné à David (*Dàoud*) la royauté, qui a aidé Salomon (*Solaïmân*) par la sagesse et dont tu as pensé que la croix sainte te protège longtemps sur ton trône, qui a fait s'humilier devant toi les princes de la terre et les rois du monde. Apprends-moi d'abord, seigneur empereur, et fais-moi profiter de cette sagesse : lorsque, dans ce monde, un homme a demandé une femme en mariage, qu'il en a été mis en possession, qu'il lui a donné de la nourriture et des vêtements, qu'elle a été en son pouvoir, qu'il lui a fixé le temps où il l'emmènerait dans sa ville, si un autre homme veut la lui enlever de force, que décidera la loi des Romains (*Er Roum*) et qu'arrêtera-t-elle vis-à-vis de ces gens? » L'empereur lui répondit : « Celui qui oserait commettre une pareille action est dans l'erreur et n'est pas chrétien. » Bartânoubâ reprit en se prosternant à terre : « Mon seigneur l'empereur a parlé justement et a décidé sagement dans ce qu'il a dit : si tu juges avec raison que cet homme doit mourir, que diras-tu au roi du ciel et de la terre quand tu lui auras enlevé

لملك السماء والارض اذا ما اقتلعت عبدته وعروسته وتبينها وتنجسها اى حجة تحتج بها واى هو جواب تجيبه اذا ما افتقدك ذاك الذى اعطاك هذا المجد العظيم ثم وقد يكون بالحقيقة اذا ما اغضبناه فلا يمهنا فى العالم فلا طاقة لنا على غضبه اما الملك لما سمع هذا اذ هو صديقا بارا تعجب لعقلها وحكمتها ولاجل انه يخاف الله ويتقيه امر لوقته فحملوها مع الامة والصقابة والاجناد الى ديرها فالتقتها الام الرئيسة والرهبان وهم فرحين شاكرين للسيد المسيح الذى نجاها وردھا بغير عيب ولما سألوها الرهبانات عرفتهم بهذا جميعه وقصت¹ عليهم فمجدوا الله حافظ المتوكلين عليه اما العدو الضد الخبيث فلم يكف عن مجاهدة هذه المغبوبة برتانوبا ومضى مسرعا الى بلاد الفرس حيث عباد الاوثان ونادى بذكر هذه العذراء وانتهى ذكرها للملك وثنى لا يعرف الله وكان مجبا للشهوات الردية فارسل جماعة من الاجناد وصقابة وكتب كتب مأكرة الى الملك قسطنطين محتشيا الا تصادف اجناده الروم فيذهبون بهم الى الملك قسطنطين وقال لاجناده امضوا الى بلاد الروم

1. Cod. وقصته.

sa servante et sa fiancée quand tu l'auras avilie et déshonorée? Quel prétexte donneras-tu? quelle réponse feras-tu lorsque tu seras interrogé par celui qui t'a donné cette gloire immense? Ce sera justement, lorsque nous l'aurons irrité, qu'il n'aura pas d'indulgence pour nous en ce monde et que nous n'aurons pas de moyen d'échapper à sa colère. » Quand l'empereur entendit ces paroles, comme il était juste et vertueux, il admira son intelligence et sa sagesse et, comme il craignait Dieu et le redoutait, il ordonna sur-le-champ de la ramener avec les servantes, les eunuques et les soldats à son couvent. La supérieure et les religieuses vinrent joyeuses à sa rencontre, en remerciant Notre-Seigneur le Messie qui l'avait sauvée et ramenée sans tache. Quand les religieuses l'interrogèrent, elle leur apprit tout ce qui s'était passé et le leur raconta. Elles louèrent Dieu qui protège ceux qui se fient en lui. Quant à l'ennemi, à l'adversaire odieux, il ne cessa pas sa lutte contre la bienheureuse Bartânoubâ. Il alla en hâte au pays des Perses (*El-Fors*) où habitent les idolâtres et répandit la renommée de cette vierge. Elle parvint au roi qui était idolâtre, ne connaissait pas Dieu et aimait les plaisirs coupables. Il envoya une troupe de soldats et des eunuques et écrivit à l'empereur Constantin des lettres perfides, craignant qu'il n'écartât ses troupes de Rome, et les envoya avec ses soldats à l'empereur Constantin. Il leur dit : « Allez dans le pays de Rome et demandez après le couvent où est Bartânoubâ ; quand vous l'aurez trouvée, saisissez-la et amenez-la-moi rapidement ; hâtez-vous de traverser cette distance en voyageant jour et nuit : si vous me l'amenez,

وأسألوا عن دير العذارى الذى فيه برتانوبا وإذا وجدتموها اخطفوها واتونى بها سريعا واقطعوا المدة بالسفر فى الليل والنهار وإذا ما انتم اوصلتموها اعطيتكم الكرامات العظيمة فخرجوا وساروا بقلق من اجل الروم وصادفوا الدير الذى فيه العذرى فسألوا عنها كأنهم يريدوا يتباركوا منها ولما وجدوها اندهشوا لحسنها وتحققوا انها المطلوبة فحملوها للوقت بقلق عظيم ووقفوا بها الى الملك وكانت متفكرة ماذا اصنع فى هذا القتال الردى الذى هو اشر من الاول ذهبوا بى الى ملك يخاف الله ولا يصنع بى شرا فاما هذه الدفعة فهذا رجل وثنى لا يعرف الله ولعلى اجد فرصة فاستشهد بالحقيقة ولما احضروها ومثلوها امامه فتطلع اليها ورمقها بشهوة عظيمة ردية وتعجب من حسنها اما هى فلم تنظر اليه ولا تأملت زخرفة بلاطه بل كان عقلا فى السموات عند السيد المسيح اما الملك فامر صقالبته فزينوا مجالسه وادخلوا اليه العذراء الى الخدر اما العذراء فكانت مطرقة الوجه ولم ترى ان ترفعه الى فوق فقال لها انتى برتانوبا الذى وصل الى خبر حسننا وصيتها وصرت لا اقدر انام لاجلها واليوم انا قد ظفرت بمطلوبى وهوذا انا اكتب لك ثلثين مدينة تسودين عليها واسلم فى يديك مفاتيح خزائن اموالى لتملكى ارض فارس وحجارتها الكريمة وجواهرها الثمينة

je vous accorderai de très grands honneurs. » Ils partirent troublés à cause des Romains et arrivèrent au convent où était la vierge. Ils demandèrent après elle comme s'ils voulaient recevoir sa bénédiction. Lorsqu'ils la trouvèrent, ils furent stupéfaits de sa beauté et reconnurent que c'était celle qui était désirée. Ils l'enlevèrent sur-le-champ avec un grand tumulte et l'amenèrent au roi. Elle réfléchissait : « Que faire dans cette lutte terrible, pire que la première, car j'étais conduite à un roi qui craignait Dieu et ne m'a pas fait de mal. Cette fois, c'est un païen qui ne connaît pas Dieu. Peut-être trouverai-je une occasion et souffrirai-je le martyre pour la vérité. » Lorsqu'on l'amena et qu'on la fit comparaître devant lui, il la regarda et l'examina avec une passion vive et coupable et s'émerveilla de sa beauté. Pour elle, elle ne le regarda pas et ne donna pas un coup d'œil à la dorure du palais, mais son esprit était dans les cieux, auprès de Notre-Seigneur le Messie. Le roi ordonna aux eunuques de parer les salles et de la faire entrer dans la chambre privée : la sainte baissait la tête et ne la relevait pas. — Le roi lui dit : « C'est toi Bartanoubâ, dont la réputation de beauté est venue jusqu'à moi; je n'ai pas pu dormir à cause d'elle et aujourd'hui j'ai réalisé mon désir : je t'assignerai trente villes dont tu seras la maîtresse; je remettrai entre tes mains les clefs des trésors de mes richesses, de sorte que tu posséderas la terre de Perse, ses pierres précieuses, ses bijoux de prix; tu seras ma

وتصيرى لى امرأة حرة ويتعبد لك سائر صقالتى وخصاىى ويكون تحت سلطانك وطاعتك اما هى فقلت له ان كنت قد اعجبتك وصلحت لك انا عبدتك وانا فى يدك واجبتى الى هذا المقدار فانى بذلك فرحة مسرورة بل انى قد تعبت جدا فى الطريق من السفر الصعب وثياىى قد اتسخت وعيد الهى اغدا وانا احتاج الى ملبوس ويخور وطيب وما اغتسل كى اكون نقية نظيفة¹ كحسب كرامتك وقد احتاج الى حطب ومكان منغل مفرد فى عزلة لا يكون فيها احد لارفع قربانا لالاهى² قبل دخولى اليك ولكيلا اشاهد احد قربانى وايريد ان تقضى غرضى فى مسألة اخرى كن تكمل جميع مسرتى ان كنت انا اعجبتك فقال لها بشوة العدو وهو فرحان مسرور ساقضى جميع ما تجيبين بفرح قالت له قد خطر ببالى وتيقظت حواسى انى ساموت قبلك وهذا هو فرحى وعزى وايريد تقسم لى بايمان معبوداتك المعظمة ان اليوم الذى اموت فيه تامر بحمل رمتى الى كورتى وتسلموها لخوانى كى يقبرونى فى مقبرة اباى هذا هو التفضل والاکرام المتناهى الذى تفعله معى وتكمل صنيعه لى فنهض الملك بفرح واقسم لها بالهته ومعبوداته انه يكمل جميع

1. Cod. نضيفه. — 2. Cod. لىلاهى.

femme de condition libre, tous mes eunuques t'obéiront et seront sous ton pouvoir et ton autorité. » Elle lui répondit : « Si je te plais et si je te conviens, je suis ta servante et je suis en ton pouvoir; tu m'aimes à ce degré, j'en suis joyeuse et contente; mais j'ai été très fatiguée en route par ce voyage pénible; mes vêtements sont salis et la fête de mon Dieu arrive demain; j'ai besoin d'habits, de parfums, d'odeurs et de ce qu'il faut pour me laver afin d'être propre et nettoyée comme il convient à ta munificence : il me faut du bois et un endroit isolé et solitaire dans une demeure où il n'y ait personne afin que j'offre un sacrifice à mon Dieu avant d'entrer chez toi et sans que personne voie mon offrande. Je désire que tu accomplisses mon désir dans une autre affaire afin que ma joie soit complète si je te plais. » L'ennemi lui dit avec passion, car il était joyeux et content : « J'exécuterai avec joie tout ce que tu demanderas. » Elle reprit : « Il m'est venu à l'esprit, et j'ai le pressentiment que je mourrai avant toi : c'est pour moi une joie et une consolation. Je veux que tu me jures par ta foi en tes grandes divinités que le jour où je mourrai, tu fasses transporter mes ossements dans mon pays et que tu les remettes à mes sœurs afin qu'elles m'enterrent dans le cimetière de mes pères : voilà la grâce et la faveur extrêmes que tu me feras et ton bienfait sera complet. » Le roi se leva avec joie et lui jura par ses dieux et ses divinités qu'il accomplirait toutes ses demandes. Il la quitta et donna

مطلوباتي وخرج من عندها ولم وليمة لعظمائه وقهارته وسائر اجناده ثم عمد الى ماء ودلوك وبخور واطياب حسنة وادخلهم اليها وجعل الاحطاب في موضع مغزل ليس فيه احد وامر ان يوقد تحتها النار فقامت وغسلت وجهها وايديها واقدامها وتركت تراجها من داخل على جسدها ولبست ثوبا ابيضاً براني ووقفت وصلت ورفعت بخورها وذّهب الى حيث النار وقفلت الباب الى ان اشتعلت النار وتضرعت وطلبت من الرب السيد يسوع المسيح وقالت يا سيدي انت مت عني وانا ايضا اموت عنك في هذه الساعة ورشمك في وجهي مختوما بصورتني وصرت لك كنة وعروسة اسألك يا سيدي اقبل قرباني من يدي بالعاجل اقبل نفسي لاسجد لوالدتك البتول العذراء وانا بخاتم عذرتي والقت جسدها في النار واسلمت روحها فالتصقت ثيابها بجسدها ولم تحترق ولم تدنو النار من جسدها وشعر رأسها لم تحترق منه شعرة واحدة ولما تطول الامر ولم تخرج فتحو الصقالبة الباب والخصايا وأوها راقدة في وسط النار ميتة فذهلوا ولم يستجروا يخبروا الملك فوقفوا وبكوا لشبابها ولغيرتها حتى سمع الملك فنهض بقلق عظيم ودخل ولما رأى جسدها في وسط النار ميتا ذهل وضرب بيديه

un magnifique festin à ses grands, à ses intendants et à toutes ses troupes. Puis il songea à l'eau, aux pâtes, aux parfums, aux bonnes odeurs et les lui fit apporter. Le bois fut placé dans un endroit isolé, où il n'y avait personne, et il ordonna d'y mettre le feu. Elle se leva, lava son visage, ses mains et ses pieds; elle laissa sur son corps ses voiles d'intérieur, revêtit un costume blanc, étranger, se leva, pria, offrit les parfums et alla à l'endroit du feu. Elle ferma la porte jusqu'à ce qu'il fût allumé; elle s'humilia, implora Notre-Seigneur Jésus et dit : « Seigneur, tu es mort pour moi et je vais aussi mourir pour toi en ce jour : ta marque est empreinte sur mon visage par ma beauté; je suis devenue pour toi une bru et une fiancée; je t'en conjure, Seigneur, reçois promptement mon sacrifice de ma main, reçois mon âme pour que je me prosterne devant la Vierge, ta mère; je viens avec le sceau de ma virginité. » Puis elle se jeta dans le feu et rendit l'âme. Ses vêtements s'attachèrent à son corps et ne furent pas consumés; le feu n'approcha pas d'elle : aucun cheveu de sa tête ne fut brûlé. Au bout d'un temps assez long, comme elle ne sortait pas, les eunuques ouvrirent la porte et la virent étendue morte au milieu du feu; ils perdirent l'esprit et n'osèrent pas informer le roi. Ils demeurèrent à pleurer à cause de sa jeunesse et de son exil, si bien que le roi les entendit. Il se leva avec un grand trouble, entra, et quand il vit son corps étendu mort au milieu du bûcher, il fut égaré, frappa ses mains l'une contre l'autre, il dit : « En vérité, elle a troublé mon esprit; j'ai été

على بعضهم وقال بالحقيقة هذه اقلقت روحى وسخرت بى واحده انها اوقرتنى حملا ثقيلا بايمان واقسام لكى احمل جسدها الى كورتها فامر للوقت ان يحمل جسدها ويحفظوها ويكفونها بملايس ملوكية واطياب وحملوها كالنائمة وذهبوا بها الى ديرها ولما خبروا الام¹ والخوات خرجوا للفرس الذين احضروها فحدثوهم بكلمة جرى لها ففرحوا ببتوليتهما وحكمتها وشهادتها ومجدوا الله الذى له المجد الى الابد الرب يرحمنا بصلاتها امين

اليوم الثانى والعشرون² من شهر طوبه

فى هذا اليوم³ تيسح⁴ القديس العظيم⁵ كوكب البرية⁶ واب⁷ جميع الرهبان⁸ انطونيوس⁹ وكان¹⁰ هذا القديس من اهل قمن من¹¹ قبلى مصر وكانوا¹² والديه¹³ مسيحيين¹⁴ فلما كمل¹⁵ عشرين سنة اعتمد بالمعمودية المقدسة ومن بعد موت والديه¹⁶ فرق جميع ماله¹⁷

1. Cod. الامم. — 2. B. والعشرين. — 3. *Desunt in B.* فى هذا اليوم. — 4. B. *addit* الاب. — 5. *Deest in B.* — 6. B. لكوكب النير. — 7. B. اب. — 8. B. *addit* العظيم. — 9. B. *addit* — 10. *Deest in B.* — 11. *Deest in B.* — 12. A. كانوا. — 13. B. هذا الذى لم يكن له شبيب. — 14. B. *addit* الرب بمخافة الرب. — 15. B. ولما اكمل. — 16. *Pro his verbis ab* — 17. *Pro* المال الذى خلفه ابيهاته B. *habet* ثم اند B. *habet* واعتمد

ensorcelé par elle, et le plus dur est qu'elle m'a chargé par serment d'une tâche pénible, en me faisant jurer de transporter son corps dans son pays. » Puis il ordonna aussitôt d'emporter son cadavre, de le conserver, de l'envelopper dans des vêtements royaux et des parfums. On la transporta comme une morte et on la porta à son couvent. Quand la Supérieure et les sœurs en furent informées, elles sortirent au-devant du cortège qui l'apportait. On raconta tout ce qui était arrivé et elles se réjouirent de la conservation de sa virginité, de sa sagesse et de son martyre : elles louèrent Dieu à qui appartient la louange éternelle. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par ses prières !

VINGT-DEUX DU MOIS DE TOUBEH (17 janvier).

En ce jour mourut le grand saint, l'étoile du désert, le père de tous les moines, Antoine (Antounyous). Ce saint était de Qiman, dans le sud de l'Égypte (Miṣr), et ses parents étaient chrétiens. Quand il eut atteint sa vingtième année, il reçut le saint baptême. Après la mort de ses parents, il partagea

على * الضعفاء والمساكين¹ وكان له اخت² واحدة سلمها³ للعذارى وكان مجبا للنسك⁴ * 1. 119 v°. والاقراد ولم يكن اسم الرهبة ظهر بل⁵ كان⁶ من اراد ان⁷ ينفرد يخرج⁸ خارج بلدة بقليل⁹ ويتفرد¹⁰ للنسك وكذلك فعل العظيم انطونيوس وكان الشيطان يحاربه¹¹ بالملك والكسل وفعل الخطية وكان يجيب¹² له شخص امرأة كانها نائمة¹³ معه وكان يقوى¹⁴ على هذا جميعه بمعونة السيد المسيح الكائنة معه¹⁵ وبعد هذا مضى الى قبر وسكن فيه وصار يصنع عبادات عظيمة هناك وسد¹⁶ باب المكان عليه وكانوا معارفه يقتقدوه ويأتوه¹⁷ بالطعام¹⁸ فلما رأوا الشياطين¹⁹ ذلك منه²⁰ حسدوه واتوا اليه وضربوه²¹ ضربا كثيرا²² وجيعا وتركوه مطروحا²³ فلما اتوا معارفه يقتقدوه²⁴ وجدوه²⁵ على هذا²⁶ الحال فحملوه الى الكنيسة²⁷ وان الرب²⁸ اعطاه²⁹ الشفاء فلما استيقظ لنفسه امرهم ان يحملوه ويعيدوه الى مكانه فلما غلبت الشياطين³⁰ في هذا³¹ اتوا³² اليه بخيالات كثيرة³³ في زى وحوش وزياب وسباع وثعابين

1. B. — 2. A. اختا. — 3. فاعطاها B. — 4. B. محب النسك. — 5. B. addit. — 6. Deest in B. — 7. A. من. — 8. B. فيخرج. — 9. B. قليل. — 10. A. يتفرد. — 11. B. يقتل. — 12. B. ويجيب. — 13. B. قائمة. — 14. B. صابر. — 15. Pro his verbis ab B. بمعونة. — 16. A. فسد. — 17. Deest in A. — 18. B. فاعطاه. — 19. A. الشيطان. — 20. Deest in B. — 21. A. فضربه. — 22. Deest in B. — 23. B. مطروح. — 24. Deest in B. — 25. B. فوجدوه. — 26. A. تلك. — 27. B. البيعة. — 28. B. الرب. — 29. B. اوجبه. — 30. B. غلب الشيطان. — 31. B. addit. النوع امر اجناده. — 32. B. فأتوا. — 33. B. وجم.

* 1. 119 v°. tout son bien entre * les pauvres et les malheureux. Il avait une sœur unique qu'il remit aux vierges. Il aimait l'ascétisme et la solitude, mais le nom de moine n'avait pas encore paru; celui qui voulait vivre en solitaire sortait à quelque distance de sa ville et s'isolait pour se livrer à l'ascétisme. Ainsi fit le grand Antoine. Satan l'attaqua par l'ennui, la paresse et les mauvaises actions : il lui faisait apparaître l'image d'une femme dormant avec lui. Mais il résistait à tout cela avec l'aide de Notre-Seigneur le Messie qui était avec lui. Ensuite il alla à un tombeau et y habita : il se mit à y faire de grandes dévotions et ferma sur lui la porte de cet endroit : ses connaissances allaient le visiter et lui apportaient de la nourriture. A cette vue les démons le haïrent, le frappèrent de nombreux coups douloureux et le laissèrent gisant. Quand ses connaissances vinrent le visiter, elles le trouvèrent en cet état; elles le transportèrent à l'église et le Seigneur lui donna la guérison. Lorsqu'il revint à lui, il leur ordonna de l'emporter et de le ramener à son habitation. Les démons, ayant été ainsi vaincus, vinrent sous de nombreuses

وعقارب وكل منهم بهم عليه ان يهلكه¹ وكان يستهزى بهم ويقول لهم ان² كان لكم على سلطان فواحد منكم يكفيني وعند ذلك³ كانوا⁴ يضحكون من قدمه كالدخان واستراح من الالم⁵ والتجارب واعطاه⁶ الرب⁷ غلبة على⁸ الشياطين وكان يخبز خبزة في السنة دفعتين ويجففه ولم يكن يدع احدا⁹ يدخل اليه بل يقفون خارجا ويسمعون كلامه واقام عشرين سنة يتعبد بنسك¹⁰ عظيم ثم امره¹¹ الرب¹² ان ينفع¹³ جنس البشر ويعلمهم¹⁴ * f. 120 r^o. خوف الله وعبادته فمضى الى القيوم وثبت اخوة كانوا¹⁵ هناك * وعاد الى دير ديرة وفي زمان الشهادة اشتاق ان يصير شهيد وترك¹⁶ دير¹⁷ ومضى الى الاسكندرية¹⁸ واعترف بالسيد¹⁹ المسيح فلم يمسه احدا وكان يفتقد المومنين²⁰ المسجونين²¹ على اسم السيد المسيح²² ويعزيهم فلما رأى الحاكم²³ قلة مخافته امر ان لا يظهر راهب بالجملة وهو كان يظهر له مجاهرة ويخاطبه لعله يعتاظ²⁴ عليه فيعذبه ويضربه²⁵ فيصير²⁶ شهيدا فلم²⁷ يكلمه وذلك

1. B. ليهلكه. — 2. B. لو. — 3. *desunt in B.* وعند ذلك. — 4. B. وكانوا. — 5. B. الالام. — 6. B. واهبه. — 7. B. *addit* الاله. — 8. B. *addit* كل. — 9. A. احد. — 10. *Pro* يتعبد بنسك. — 11. A. امر. — 12. B. *addit* سبحانه. — 13. B. يعلم. — 14. *Deest in B.* — 15. *Deest in B.* — 16. A. فترك. — 17. B. الدير. — 18. B. اسكندرية. — 19. B. باسم السيد. — 20. *Deest in B.* — 21. B. المحبوسين. — 22. *desunt in B.* على اسم السيد المسيح. — 23. *Deest in B.* — 24. A et B. يعتاظ. — 25. *Deest in B.* — 26. B. ويضربه. — 27. B. وهو لم.

formes, avec l'apparence de bêtes sauvages, de loups, de lions, de dragons et de scorpions; chacun d'eux s'efforçait de le faire périr, mais il les raillait et leur disait : « Si vous aviez du pouvoir sur moi, un seul d'entre vous suffirait. » Alors ils s'évanouirent devant lui comme de la fumée, et il fut délivré de la douleur et des tentations : le Seigneur lui donna la victoire sur les démons. Il cuisait du pain deux fois par an et le faisait sécher; il ne laissait personne entrer chez lui, mais les gens se tenaient dehors et écoutaient ses paroles. Il resta vingt ans à adorer Dieu avec une grande ferveur. Puis le Seigneur lui ordonna d'être utile aux hommes et de leur apprendre à craindre Dieu et à le servir. Il alla dans le Fayoum et fortifia des frères qui s'y trouvaient, * puis il revint à son couvent. Pendant la persécution, il désira être martyr; il laissa son couvent et alla à Alexandrie (*El-Iskandaryah*) : il confessa sa foi en Notre-Seigneur le Messie, mais personne ne l'arrêta. Il visitait les fidèles emprisonnés pour le nom de Notre-Seigneur le Messie et les consolait. Quand le gouverneur vit son peu de crainte, il défendit qu'aucun moine ne se montrât; mais Antoine se présentait à lui en public et l'interpellait dans l'espoir qu'il se lâcherait

ان¹ الرب حفظه لمنفعة² كثيرين وتدير³ من الله عاد الى دير⁴ وكان لابس ثوب شعر ولا يستحم بماء طول ايام حياته فكثروا الذين⁴ ياتون اليه ويسمعون⁵ تعليمه⁶ فيسجس من ذلك⁷ فامر الرب بالدخول الى البرية الجوانية فمضى مع قوم عرب الى داخل البرية مسيرة ثلاثة ايام حتى وجد⁸ ماء وقليل⁹ قصب وقليل¹⁰ نخل فاحب ذلك الموضع وسكن فيه وكانوا العرب يجيبوا له الخبز¹¹ وكان في البرية وحوش كثيرة¹² مودية وبصلاته طردهم الرب من هناك ولم يعودوا الى البرية¹³ وكان في بعض الاوقات¹⁴ يخرج الى دير البراني ويفتقد الاخوة الذين¹⁵ هناك ويعزيهم ويعود الى دير الجواني وبلغ صيته الى قسطنطين العظيم¹⁷ فكتب¹⁸ له رسالة يمدحه ويطلب¹⁹ صلواته²⁰ ففرحوا الاخوة بكتاب²¹ الملك واما²² هو فلم يلفت الى الكتب²³ بل قال لهم²⁴ هوذا لنا²⁵ كتب²⁶ ملك

1. B. لان. — 2. B. ومنفعة. — 3. B. وباطلاق. — 4. *Pro* B habet فكثروا الذين. — 5. B. ويسمعوا. — 6. B. وتعاليمه. — 7. *Pro* B habet فيسجس من ذلك. — 8. B. فوجد. — 9. A. وقطعة. — 10. *Deest in* B. — 11. B. بالخبز. — 12. B. كثير. — 13. *Pro his verbis ab* B habet ولم يعودوا الى هناك. — 14. *desunt in* B. في بعض الاوقات. — 15. A. الذي. — 16. B. addit ملك ذلك. — 17. A. صلواته. — 18. B. وكتب. — 19. A. addit من. — 20. A. ففرحوا. — 21. A. بكتاب. — 22. B. اما. — 23. B. بكتب. — 24. *Pro* B habet بل قال لهم. — 25. A. لنا. — 26. *Deest in* B.

contre lui et le torturerait, le frapperait et qu'ainsi il serait martyr, mais le gouverneur ne lui parlait pas, et cela parce que Dieu conservait le saint pour le bien de beaucoup d'hommes. — Par un dessein de Dieu, il revint à son couvent. Il était vêtu d'un cilice et pendant sa vie ne se baigna jamais. Ceux qui venaient à lui et écoutaient son enseignement se multiplièrent et il en fut troublé : Dieu lui ordonna d'aller dans le désert intérieur. Il partit avec une troupe d'Arabes (*'Arab*) jusqu'au milieu de ces solitudes à une distance de trois jours : il trouva une source, quelques roseaux et un petit nombre de palmiers. Cet endroit lui plut et il s'y établit. Les Arabes lui apportaient du pain : il y avait dans le désert beaucoup d'animaux sauvages dangereux : à sa prière, le Seigneur les chassa de là et ils ne revinrent plus. A divers intervalles, il retournait à son couvent extérieur, visitait les frères qui s'y trouvaient et les consolait, puis il revenait à son couvent intérieur. Sa renommée parvint à Constantin (*Qoṣṭāntīn*) le Grand et il lui écrivit une lettre où il le louait et où il lui demandait ses prières. Les frères se réjouirent de l'épître impériale; quant à Antoine, il n'y fit pas attention, mais il dit : « Le roi des rois nous écrit chaque jour pour

الملوك يوصينا كل يوم ونحن نردها¹ ولا نلتفت² اليها وبالجد رضى ان يكتب الجواب لما ثقلوا³ عليه الاخوة وقالوا هذا ملك⁴ بار ومحبة⁵ للكنيسة⁶ فكتب⁷ اليه وعزاه وبارك عليه وكان قد جاء عليه⁸ الملل⁹ فسمع^{*} صوت يقول له اخرج برا لترى فخرج ووجد¹⁰ ملاكا عليه¹¹ اسطوانة¹² ومتوشح بزئار حليب مثل¹³ الاسكيم وعلى رأسه كوكاس¹⁴ كشبه الخودة¹⁵ وهو جالس يظفر¹⁶ ثم يقوم¹⁷ يصلى ثم يجلس يظفر¹⁸ واتاه صوت¹⁹ يقول²⁰ يا انطونيوس افعل هكذا وانت تستريح فاتخذ²¹ زى²² الذى هو زى²³ الرهبنة من ذلك اليوم²⁴ وصار يعمل النظفيرة ولم يعود الملاك²⁵ ياتى اليه وتبنا على خراب البيعة وتسلط الهرطقة عليها واعادتها الى طقسها وتبنا على الرهبان وانهم يكثرُوا ويتزايدوا²⁶ ثم يسكنوا القرى ويتركوا البرية وتبنا على اتقضاء الزمان وهو الذى لبس²⁷ مقاريوس زى²⁸ الرهبنة وعزاه وعرفه بما²⁹ يكون منه ومضى الى عند انا بولا الكبير وهو الذى اهتم بجسده وكفنه

وكتب B *habet* رضى ان — 1. *Deest in B.* — 2. B نلتفت — 3. *Pro his verbis ab* — 4. *deest in A.* — 5. A محبة — 6. A *addit* بوبار — 7. A — 8. B *addit* ولا — 9. B ملل — 10. B وجد — 11. B عليه — 12. B اسطوانة — 13. B مثل — 14. B قلنسوة — 15. B البيضة — 16. B *addit* الزعنق — 17. B يقوم — 18. B يجلس يظفر — 19. B صرنا — 20. B *addit* له — 21. B *desunt in* من ذلك اليوم — 22. B الذى — 23. B شكل — 24. B *desunt in* من ذلك اليوم — 25. A الملك — 26. B ويزيدوا — 27. B لبس — 28. B شكل — 29. B ما — 30. B

nous faire des recommandations, nous les repoussons, nous n'y faisons pas attention. » Il consentit avec difficulté à écrire une réponse, car les frères pesaient sur lui avec ces mots : « C'est un empereur vertueux qui aime l'Eglise. » Il lui écrivit pour le consoler et le bénir. Il était en proie à l'ennui et il entendit * une voix qui lui dit : « Sois et regarde. » Il sortit et trouva un ange avec un long manteau, ceint d'une ceinture chrétienne, comme le vêtement monastique, et ayant sur la tête un bonnet pareil à un casque. Il était assis, les yeux baissés, puis se levait pour prier et s'asseyait en baissant les yeux. Une voix lui parvint disant ces mots : « Antoine, agis ainsi et tu seras en repos. » A partir de ce jour, il prit le vêtement qui est celui des moines, et baissa les yeux : l'ange ne revint plus. Il prophétisa la ruine de l'Eglise, le triomphe des hérétiques sur elle, son retour à son organisation. Il annonça que les moines se multiplieraient, qu'ils habiteraient les villes et laisseraient le désert. Il prophétisa sur la fin du monde. C'est lui qui revêtit Macaire (*Maqaryous*) de l'habit religieux; il le consola et lui apprit ce qui arriverait de lui. Il alla trouver Anbà Paul (*Boulâ*) le grand;

بجثة اتناسيوس الرسولى¹ ولما حس² القديس³ انطونيوس بقرب⁴ نياحته امر اولاده⁵ ان يخفوا جسده وادعاهم ان يعطوا العكاز الذى له⁶ لمقاريوس والفروة لاتناسيوس والملوطة⁷ الجلد لسراييون وامتد على الارض واسلم الروح فخرج فى لقاءه⁸ صفوف الملائكة والقديسين واخذوه⁹ فى¹⁰ موضع النياح فاما¹¹ جسده فاخفوه اولاده كما ادعاهم لانه كان يعتب على الذين يظهرن اجساد الشهداء والقديسين حتى ياخذوا عليهم الفضة ويصير لهم بذلك مكسب وعاش الى حد¹² الشيخوخة العظيمة¹³ ولم يتغير جسده ولا قوته¹⁴ ولاتناثر شئ¹⁵ من اسنانه ومضى الى المسيح¹⁶ الذى احبه صلاته وشفاعته تكون مع جميعنا¹⁷ امين

اليوم الثالث¹⁸ والعشرون¹⁹

من شهر²⁰ طوبه

تيسح²¹ القديس انبا بداسيوس وهذا كان من اهل فاو ساكن هو واباته عند رجل صالح

1. B. البطريركى. — 2. *Deest in B.* — 3. B. *addit* انبا الكامل. — 4. B. وقت. — 5. A. اولاد. — 6. *Deest in B.* — 7. والقرنية B. — 8. B. اللقاء. — 9. A. فاخذوه. — 10. B. الى. — 11. A. واما. — 12. B. *addit* الكبير. — 13. B. الحسنه. — 14. B. ولا تغير قوته. — 15. B. ولا سقط. — 16. B. يرحمنا الله بصلاته B. *habet* صلاته. — 17. *Pro his verbis ab* السيد B. — 18. B. شيا. — 19. B. والعشرين. — 20. *Deest in B.* — 21. *Haec commemoratio deest in A,* Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.

il prit soin de son corps et l'ensevelit dans le manteau d'Athanase (*Atanasyous*) l'apostolique. Lorsque saint Antoine sentit sa mort approcher, il ordonna à ses fils de cacher son corps et leur recommanda de donner à Macaire le bâton qu'il avait, son vêtement en poil de chameau à Athanase, son manteau à Sérapion (*Sarabyoun*); il s'étendit sur la terre et rendit l'âme. Des troupes d'anges et de saints sortirent à sa rencontre et le conduisirent au lieu du repos. Ses fils cachèrent son corps comme il le leur avait recommandé, car il blâmait ceux qui exhibent les corps des martyrs et des saints pour en retirer de l'argent et en faire du gain pour eux. Il vécut jusqu'à la limite de l'extrême vieillesse, sans que son corps ni sa force changeassent, sans perdre une dent : il alla retrouver le Messie qui l'aimait. Que sa prière et son intercession soient avec nous tous ! Amen.

VINGT-TROIS DU MOIS DE TOUBEH (18 janvier).

¹ En ce jour mourut Anbâ Badasyous : il était de Phebôou (*Fâou*); il

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Malan, Maï, Wüstenfeld.

مسيحي حسن السيرة جدا يدعى اسمه بجوش وهذا الرجل لم يرزق ولدا قط سوى ولد واحد فدعا اسمه يوساب فنشأ احدهما وتربى مع الآخر في منزل واحد ولما تربوا وكبروا قليل من الطفولة كانوا يترددوا الى مجمع دير اينا القديس ابو بخوم وينظروا حسن عبادة الرهبان النساك المجاهدين المقيمين هناك وجعلوا يطلبوا منهم ويرغبوا اليهم قائلين اقبلونا عندكم من اجل السيد المسيح لنتعبد نحن ايضا كعباداتكم فاجابوا تلك الاءاء القديسين قائلين يكون كذلك كحسب ما سألتهم وهكذا كان قبول القديسين عند اولائك الابرار وكان بالدير مقيم في تلك الايام رجل مغبوط يدعى اسمه بولس شبه بالرسول وان هذا القديس انبا بداسيوس تردد اليه ذات يوم وهو في قلايته واختلايه وقال له يا ابي انبا بولس عرفنى وقول لى كيف يكون خلاصى وما اصنع لكى يرحمنى الرب اما الاب انبا بولس فانه اجابه قائلا له يكون هذا معروفا عندك واعلم ان وصيتين قالهما مخلصنا الرحيم فى انجيله الطاهر وهما يكفينا نحن وجميع المسيحيين اذا ما هما حفظوهما واقتصروا على العمل بهما قال له القديس انبا بداسيوس وما هما ايها الاب المشفق فاجابه القديس انبا بولس

habitait avec ses parents près d'un chrétien vertueux, de bonne vie, qui se nommait Bâdjouch. Cet homme n'avait pas d'autres enfants qu'un fils qu'il avait appelé Yousâb; ils grandirent et furent élevés ensemble dans une même demeure. Lorsqu'ils furent élevés et sortis un peu de l'enfance, ils allaient souvent au couvent de notre père saint Pacôme (*Bakhoun*) et voyaient la beauté de l'adoration des moines dévots et zélés qui y habitaient. Ils leur exprimèrent leur envie et leur désir en ces termes : « Recevez-nous parmi vous, à cause de Notre-Seigneur le Messie, pour que nous l'adorions nous aussi comme vous le faites. » Les saints pères leur répondirent : « Il en sera comme vous le demandez », et ainsi les deux saints furent acceptés chez ces gens vertueux. A cette époque, vivait dans le couvent un bienheureux nommé Paul (*Boulos*), pareil aux apôtres. Ce saint Anbâ Badâsyous alla le trouver un jour qu'il était dans sa cellule et sa retraite et lui dit : « Mon père Anbâ Paul, instruis-moi et dis-moi comment je pourrai être sauvé et ce que je dois faire pour que le Seigneur ait pitié de moi. » — Le père Anbâ Paul lui répondit : « Cela te sera connu : sache qu'il y a deux recommandations qu'a faites notre Sauveur miséricordieux dans son Évangile pur : elles nous suffisent à nous et à tous les chrétiens si on les observe et si on se borne à agir suivant elles. » — Le saint Anbâ Badâsyous lui demanda : « Et quelles sont-elles, ô père compatissant ? » — Le saint Anbâ Paul lui dit : « Le Seigneur ton Dieu est unique; tu

الرب الالهك واحدا هو وتحب الرب الالهك من كل قلبك ومن كل نفسك ومن كل قوتك ومن كل افكارك والوصية الثانية التى تشبها تحب قريبك كحبك نفسك فهذه هى خير وافضل من جميع الذبايح المحرقات¹ حسب ما قال الرب سبحانه لكاتب وانا اعترف لك انك اذا ما حفظت وتمسكت بهاتين الوصيتين قد تتكى وتاكل مع الرسل الاطهار فى يوم الحكم الاعظم ولا يكون قلبك يثق بالاسم والشكل لكن تامل ما قاله يعقوب اخو الرب اذ يقول فى رسالته الجامعة كل افتخار مثل هذا حيث² لان منا اليوم فى هؤلاء الرهبان الذين تشاهدهم لابسين هذا الاسكيم المقدس من قد شهد لهم السمايين انهم قد بلغوا الى حد غبطة الاسكيم الذى لبسوا وطوبى ايضا للذين كملوا سيرتهم وهم علمانين اخير وافضل من الذين ارتبطوا باسكيم الرهبنة ولم يكملوا فرائضها وحقوقها فالويل لاولئك الذين هم على مثل هذا الحال لقد كان اخير لهم لو لم يولدوا فى هذا العالم البتة ليتهم يظفرون برحمة فى يوم حكم العدل حيث³ يعرضونهم امام ذلك المنبر العظيم المرهوب وهم قياما

1. Marcus, xii, 29-31, 33; Matthacus, xxii, 37, 39; Pauli *Epist. ad Romanos*, xiii, 9; *Ep. ad Galatas*, v, 14; Jacobi *Epist.*, ii, 8. — 2. Jacobi *Epist.*, iv, 11. — 3. Ms. حتى.

aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces et de toutes tes pensées; la seconde recommandation qui ressemble à la première est : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Cela est meilleur et vaut mieux que tous les sacrifices, tous les holocaustes¹, suivant ce que le Seigneur — qu'il soit loué! — a dit au scribe. Je te déclare que si tu observes et si tu gardes ces prescriptions, tu t'assoiras et tu mangeras avec les vertueux apôtres au jour du jugement suprême. Que ton cœur ne se fie pas au nom et à la forme; mais réfléchis aux paroles de Jacques (Ya'qoub), frère du Seigneur, quand il dit dans son épître catholique : Toute vanité comme ceci est détestable², car aujourd'hui, parmi nous, il y a des moines que tu vois revêtus de ce froc sacré, pour lesquels les esprits célestes témoignent qu'ils ont atteint la limite du bonheur attaché au port du froc qu'ils ont revêtu. Heureux aussi ceux qui ont mené une vie parfaite, bien qu'ils fussent du monde; ils sont meilleurs et plus méritants que ceux qui sont liés par l'habit monastique et qui n'accomplissent pas ses devoirs et ses obligations. Malheur à ceux qui sont ainsi : il vaudrait mieux pour eux qu'ils n'eussent pas été enfantés dans ce monde. Puissent-ils obtenir miséricorde au jour du jugement de

1. Marc, xii 29-31, 33; Matthieu, xxii, 37, 39; Paul, *Épître aux Romains*, xiii, 9; *Ép. aux Galates*, v, 14; Jacques, *Épître*, ii, 8. — 2. Jacques, *Épître*, iv, 11.

عراة وينال كل واحد منهم القصاص عن جميع ما صنع خيرا كان ام شرا والان يا بنى فاحتبس في موضعك منفردا مع نفسك وكون ملازما للوحدة جميع ايام حياتك من غير ان تدع احدا من الناس يعلم كيف يكون جهادك وتعبك لله ولا تظهر للناس شيئا من عملك البتة في صومك وصلاتك واذا ما انت صنعت رحمة مع مسكين فلا تدع احدا يعلم بك ليلا يضيع اجرک ويخيب تعبك ولا تظن يا اخي المحبوب ان هذه الوصايا التي اعلمك بها هي لى ولا من عندى معاذ الله من ذلك لكنها وصايا ربنا يسوع المسيح على الحقيقة التي علمها لرسله الاطهار في انجيله المقدس قائلا اذا صمتم فلا تكونوا كالمرابين لانهم يعبسون وجوههم ليظهروا للناس صيامهم الحق اقول لكم انهم قد اخذوا اجرهم وانت فاذا صمت اغسل وجهك وادهن رأسك ليلا يظهر للناس صيامك لكن لابيک عالم السر وابوك الذى يرى السر يجازيك علانية¹ وانت اذا ما صليت فادخل الى مخدعك واغلق بابك وصلى لابيک فى السر وابوك الذى يرى السر يجازيك علانية² وقال ايضا اذا صليتم

1. Matthaeus, vi, 16-18. — 2. Matthaeus, vi, 6.

la justice lorsqu'ils comparaitront devant ce tribunal auguste et redoutable; ils seront debout et nus; chacun d'eux recevra une rémunération de toutes ses actions, bonnes ou mauvaises. Mon fils, tiens-toi isolé avec ton âme à ta place; attache-toi à la solitude tous les jours de ta vie, sans laisser connaître à personne tes efforts et ton adoration de Dieu; ne montre rien aux gens de tes actions quand tu jeûnes ou tu pries; ce que tu fais par compassion pour un pauvre, ne le laisse connaître à personne, de peur de diminuer ta récompense et de rendre vains tes efforts; ne crois pas, mon cher fils, que ces préceptes que je t'enseigne soient à moi ou viennent de moi; Dieu m'en préserve! mais ce sont les préceptes de Notre-Seigneur Jésus le Messie; c'est la vérité qu'il a enseignée à ses apôtres purs dans son saint Évangile : *Quand vous jeûnez, dit-il, ne soyez pas comme les hypocrites, car ils ont le visage austère pour montrer aux gens qu'ils jeûnent. En vérité je vous le dis : ils ont reçu leur récompense; mais toi, quand tu jeûnes, lave ton visage et oins ta tête pour faire voir que tu jeûnes non aux gens, mais à ton Père qui connaît les secrets : et ton Père qui connaît les choses cachées te récompensera publiquement*¹. *Lorsque tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et adresse en secret ta prière à ton Père : lui qui connaît les secrets te récompensera publiquement*². Il dit aussi : *Lorsque vous*

1. Matthieu, vi, 16-18. — 2. Matthieu, vi, 6.

فلا تكونوا كمثل المرائين لانهم يظنون انه يسمع لهم بكثرة كلامهم فلا تتشبهوا بهم لان اباكم السمايى عالم بما تحتاجون اليه قبل ان تسألوه وهكذا تكون صلاتكم ابانا الذى فى السماوات فليتقدس اسمك تاتى ملكوتك تكون مسرتك كما فى السماء كذلك على الارض خبزنا اعطينا اليوم واغفر لنا ما علينا كما انا ايضا نغفر لمن لنا عليه ولا تدخلنا التجارب بل نجينا من الشرير فان لك القوة والمجد الى ابد الابدین امين¹ وقال ايضا اذا ما صنعت رحمة فلا تدع شمالك تعلم ما صنعت يمينك لكيما تكون رحمتك فى خفية وابوك الذى ينظر السر فيجازيك علانية² والان ياخى فاتفرد فى قلايتك مع نفسك ولازم الصوم والصلاة والوحدة ولا تدع احدا من الناس يتطلع على عبادتك ولا يعلم كيف عملك لا من العلمانيين ولا من الرهبان وسوف تعين مجد الله فلما قال هذا انبا بولس خرج من عنده وهو يمجّد الله على كلام التعاليم الرسولية والوصايا الانجيلية التى اوعزها اليه ومن ذلك اليوم التزم القديس انبا بداسيوس قلايته وانفرد فيها وحده واخذ ان يقمع جسده بالصوم والصلاة مستمرا على الدوام ولم ياكل شى يخرج منه دم وكان اذا ما بلغ الى اوان

1. Matthaeus, vi, 7-13; Lucas, xi, 2-4. — 2. Matthaeus, vi, 3-4.

*priez, ne soyez pas comme les bavards, car ils croient qu'il ne les écoute qu'à cause de l'abondance de leurs paroles. Ne leur ressemblez pas, car votre Père céleste sait ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. Que votre prière soit celle-ci : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne arrive; que ta volonté soit faite sur la terre comme dans les cieux; notre pain, donne-nous-le aujourd'hui; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à celui qui nous a offensés; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal, car tu possèdes la puissance et la gloire dans les siècles des siècles. Amen*¹. — Il a dit aussi : Quand tu feras une charité, que ta main gauche ne sache pas ce qu'a fait ta main droite, pour que ta générosité reste cachée, et ton Père qui voit les secrets te récompensera publiquement². Maintenant, mon frère, isole-toi dans ta cellule avec toi-même : attache-toi au jeûne, à la prière, à la solitude; ne laisse personne connaître ton adoration; que nul, ni des gens du monde, ni des religieux, ne connaisse tes actions, et tu contempleras la gloire de Dieu. » Quand Anbâ Paul eut prononcé ces paroles, Anbâ Badâsyous le quitta en louant Dieu pour les enseignements apostoliques et les préceptes évangéliques que lui avait prêchés Anbâ Paul. A partir de ce jour, le saint ne quitta plus son ermitage; il s'y isola et s'appliqua à dompter son corps par le jeûne et la

1. Matthieu, vi, 7-13; Luc, xi, 2-4. — 2. Matthieu, vi, 3-4.

الصيف ينضج في الحر واذا ما انتهى الى فصل الشتاء يجعل رقاده في الظل والندى وكل ما يكتسبه من شغل يديه بتعبه لا يبقى منه شئ لنفسه سوى قدر ما يكتفى به من القوت فقط وكانوا الاخوة يطلبون اليه مرار كثيرة قائلين تحضر عندنا من اجل الله وتبارك في مايدتنا وتاكل معنا اما هو فكان يقول لهم بعظم تواضعه ما يكفاني منكم انكم احسنتم اليّ وقبلتموني عندكم انا البائس الشقي حتى التمس ما يفوق مقداري ثم انه مكث يجمع جسده بالنسك والكد والتعب ولما انتهى الى الصوم المقدس قال في قلبه هذه الاربعين المقدسة فينبغي لي ازيد فيها على نسكى وعبادتي بالاكثر وانظر هل قبلني الله ورضى عليّ وتعدني بكثرة رحمته ومرار كثيرة كان يصنع اربعمائة صلاة في النهار وثلاث مائة في الليل وكان يقول ياسيدى يسوع المسيح ان انت رضيت عليّ وقبلتني لا افتر ولا اتخلي مما انا الان مقيما عليه الى النفس الاخير وكان رجلا اعرج مخلع اليدين والرجلين مقعد يمن (?) من بطن امه يتردد الى الدير في اكثر اوقاته بامانة مضمر في نفسه قائلا ان الرب قريب من جميع الذين يدعوه وكل الذين يبتهلون اليه بقلوب صادقة ويصنع مسرة اتقياه ويستجيب طلبات الذين يرغبون اليه ويخلصهم من جميع احزانهم

prière, constamment ferme : il ne mangeait rien d'où sortit du sang. Quand il arrivait à la saison d'été, il se couchait à la chaleur; quand venait l'hiver, il plaçait sa couche à l'ombre et à la rosée. Tout ce qu'il gagnait avec peine du travail de ses mains, il n'en gardait rien sinon le prix de ce qu'il lui fallait pour sa nourriture. Les frères lui demandaient à plusieurs reprises : « Pour Dieu, viens parmi nous; bénis notre table par ta présence; mange avec nous. » Quant à lui, il leur répondait dans son excessive humilité : « Il ne suffit pas de m'avoir comblé de bienfaits en me recevant parmi vous, moi malheureux et misérable, pour que j'obtienne ce qui est au-dessus de ma valeur! » — Il continua à dompter son corps par l'ascétisme, la fatigue, le travail. Lorsqu'on arriva au jeûne sacré, il se dit dans son cœur : « Il convient que pendant ces quarante jours saints, je redouble de dévotion et d'adoration. Je verrai si Dieu m'accueille, s'il est satisfait de moi et si je puis compter sur la grandeur de sa miséricorde. » Souvent il faisait quatre cents prières par jour et trois cents la nuit, et il disait : « Seigneur Jésus le Messie, si tu es satisfait de moi et si tu m'accueilles, je m'abandonnerai pas et je ne cesserai pas mon genre de vie jusqu'au dernier soupir. » Il y avait un homme boiteux, faible des mains et des pieds, infirme depuis le ventre de sa mère, qui fréquentait très souvent le couvent, pensant en lui-même : « Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent : quand on le supplie avec un cœur pur et quand on exécute sa volonté, il accomplit le désir de ses dévots,

وشدائدهم والرب يحفظ جميع المجبين لاسمه كقول داوود الحسن في المرتلين اذ يقول الرب يتم جميع طلبتك ويعطيك كمثلك ويكمل جميع مسرتك ولما كان في وقت الساعة التاسعة من النهار حضر ذلك الاعرج المخلع الى باب الدير كجاري عادته ليسئل الصدقة من الرهبان القديسين الذين هناك اما القديس فخرج للقاء بما تيسر عنده من البركة وذلك المقعد راكب دابته اذ كان لا يستطيع يمشي على رجله منذ قط قال له القديس ايها الرجل هل ولدوك هكذا اجاب قائلا له ها قد تراني ياسيدي الاب وتشاهد ضعفى ومسكنتى انا اقسم عليك بالله الذى اياه تعبد كى ترشم بالصليب المقدس يدي ورجلي بيدك الزكية فاما القديس انبا بداسيوس فانه قال لذلك الاعرج الرب الاله القوى سبحانه القادر على كل شئ الذى لا يعسر عليه شئ كما وهب الشفاء لذلك الاعرج المقعد المخلع برسوليهِ العظيمين بطرس ويوحنا يهب لك الشفاء ياابني ويتعطف عليك برأفته ورحمته وللوقت امتدت يداه ورجلاه واستقامت اعضاءه كانه لم يناله ضرر البتة ولم الم منذ قط ونهض صحيحا مستويا صلى ويسبح الله ويعطى المجد لقدرته واذا رجل اعمى مولود بعينه

exauce les demandes de ceux qui désirent quelque chose de lui, il les sauve de tous leurs chagrins et de toutes leurs misères; le Seigneur garde tous ceux qui aiment son nom, suivant la belle parole de David (*Dàoud*) dans les Psaumes, lorsqu'il dit : *Le Seigneur exaucera toutes les demandes et te donnera suivant ton cœur; il accomplira tous tes désirs.* » Quand arriva la neuvième heure du jour, ce boiteux infirme se tint à la porte du couvent suivant son habitude pour demander l'aumône aux saints moines qui étaient là. Quant au saint, il sortit pour lui faire éprouver la bénédiction qui était en lui : ce paralytique était monté sur sa bête de somme, car il ne pouvait jamais marcher sur ses pieds. Le saint lui dit : « Homme, est-ce qu'on t'a enfanté ainsi? » Il lui répondit : « Ainsi tu me vois, ô saint père, et tu contemples ma faiblesse et ma misère; je te conjure, par le Dieu que tu sers, de faire le signe de la sainte croix sur mes mains et mes pieds avec ta main pure. » Le saint Anba Badāsýons répondit à ce boiteux : « De même que le Seigneur, le Dieu fort — louange à lui! — qui peut tout, à qui rien n'est difficile, a donné la guérison à ce boiteux, faible et infirme, par le moyen de ses deux grands apôtres Pierre (*Boṭros*) et Jean (*Youḥannā*), de même il te donnera la guérison, mon fils, et sera bienveillant pour toi par sa bonté et sa miséricorde. » Aussitôt, ses mains et ses pieds s'allongèrent; ses membres se redressèrent comme si jamais il n'avait éprouvé ni mal ni douleur. Il se dressa sain et droit, pria, rendit grâce à Dieu et célébra sa puissance. — Il y avait un aveugle de naissance qui se présenta aussi pour demander

الثنتين قد حضر هو ايضا ليسئل الصدقة فلما سمع بضجيج ذلك الاعرج اذ هو يجرى ويتقفز الى كل الجهات بغاية الفرح طفق هو ايضا يتضرع الى الله ويسئل قائلا انا اقسم عليك بالله الذي انت له عبد كى يتعطف عليّ انا ايضا وينظر اليّ بعين الرأفة والرحمة وتطلب الى الله من اجلى ليهب لى ضو بصرى ويتحن على مسكنتى وشقتوى بصلواتك المقبولة امامه وكرامة منزلتك عنده وانا ارجو ان الله ما يرد سؤالك فيّ ولا يخيب طلبتك لاجلى بل يتراف عليّ ويرحمنى فقال له القديس عند ذلك انا اسئل الاله الكلمة الذى تجسد من مرمريم العذراء البتول الزكية ذلك الذى تحن على الاعمى المولود وفتح عينيه وضاء بصيرته بيده العزيرة الالهية حين ثقل على الارض وصنع من ثقلته طينا وطلّى به عينيه ان يتراف عليك انت ايضا ويفتح عينيك ويضى بصيرتك كمثّل ذلك وللوقت انفتحت عينه واخذت بصيرته وامتلاء من كل الافراح والبهجة الروحانية ثم دخلا كلاهما الى الدير الاعرج والاعمى وارهجا ذلك المكان كله بالفرح قائلين تعالوا وانظروا رجل الله كيف شفانا واوهب لنا الصحة باسم الرب يا هذه الاية الباهرة السماوية والاعجوبة الطاهرة الالهية حضرنا الى هاهنا فى طلب قوت جسدانى فلننا نعمة الصحة وموهبة الشفاء

l'aumône. Quand il entendit les cris de ce paralytique qui courait et bondissait de tous côtés dans l'excès de sa joie, il se mit lui aussi à s'humilier devant Dieu et à l'implorer en disant : « Je te conjure par le Dieu que tu sers, de lui demander d'avoir compassion de moi et de jeter sur moi un regard de bonté et de miséricorde. Demande à Dieu pour moi de me rendre la lumière et d'avoir pitié de ma détresse et de ma misère, par ta prière exaucée et la noblesse de ton rang près de lui. J'espère que Dieu ne repoussera pas ta demande en ma faveur et ne rendra pas vaine ta supplication pour moi, mais qu'il se montrera compatissant et miséricordieux envers moi. » — Le saint lui répondit : « Je demande à Dieu le Verbe qui s'est incarné dans Marie la Vierge immaculée, qui a eu pitié de l'aveugle de naissance, a ouvert ses yeux et a fait briller son regard par sa main puissante et divine, lorsqu'il cracha à terre et fit avec sa salive une boue dont il oignit ses yeux : je lui demande de se montrer bienveillant aussi envers toi, d'ouvrir tes yeux, de faire briller ton regard comme celui-là. » Aussitôt ses yeux s'ouvrirent, son regard brilla : il fut rempli de toutes sortes de joie et d'une beauté spirituelle. Ensuite l'aveugle et le boiteux entrèrent tous deux au couvent et remplirent cet endroit de joie en disant : « Venez et voyez l'homme de Dieu ! comme il nous a guéris et nous a rendu la santé au nom du Seigneur ! O miracle éclatant et céleste ! ô prodige pur et divin ! Nous étions ici à la recherche de la nourriture corporelle et nous avons

الروحاني عجيبا هو الله في قديسيه وممجدا في راي اصفياه يالها القوت العظيمة والمواهب الروحانية الجسمية التي اسبقها الله سبحانه وافاضها على هذا القديس البار المصطفى فطوبى للبطن الذي حملة والتدين الذين ارضعاه ايها الانسان المخلص الذي وجدت امه السيل لتلد جيدا يامن قد صعدت صلواته ومراحمه تذكارا له قدام الرب الاله ولما ذاع خبر هذا القديس في الدير من اجل مواهب الشفاء التي كان الله يجريه على يديه سأله الاخوة باجتهاد ورغبوا الى الله كي يلبسوه اسكيم الرهبة وانه خرج من الدير سرا في الليل ومضى واختفى في بيت امرأة ارملة من اهل فاو اقام هناك اسبوعين وهو مختفى في بيت تلك المرأة القديسة الصالحة بسيديا ولما كان ثالث عيد الفصح المجيد خرج من بيت تلك المرأة القديسة وعاد راجعا الى قلايته ومكثوا الاخوة يرغبون اليه ويلحون لاجل هذا الامر اما هو فقال لهم اغفروا لي ايها الاخوة الاحباء فانني بعد لم ابغ الى هذا المقدار الرفيع الذي هو اسكيم الرهبة الملايكي لاني انا انسان كثير المناقص جدا وهذا الامر الذي تدعوني اليه ليس هو امر هين هكذا لكنه يريد اناس ابرار صالحين اخيار وقد نشوا في اعمال مرضية وعبادة ملايكية وسيرة نسكية زكية ليس فيها شئ من

reçu le bienfait de la santé et le présent de la guérison mystique. Dieu est merveilleux dans ses saints et louable dans l'esprit de ses serviteurs sans tache. Quelles forces immenses! Quels dons spirituels et corporels dont Dieu — qu'il soit loué! — a gratifié à l'avance et comblé ce saint vertueux et élu! *Heureux le ventre qui l'a porté! (Heureuses) les mamelles qui l'ont allaité!* O toi notre Sauveur dont la mère a trouvé la voie pour t'enfanter glorieusement! ô toi dont les prières et les actes de miséricorde s'élèvent en commémoration jusqu'au Seigneur Dieu! » Lorsque l'histoire de ce saint relative aux dons de la guérison que Dieu avait accomplie par ses mains se répandit dans le couvent, les frères lui demandèrent avec ardeur en suppliant Dieu de revêtir le froc monastique. La nuit, il sortit en secret du couvent et alla se cacher dans la maison d'une veuve de Phebôou (*Fâou*). Il y resta deux semaines, caché dans la maison de cette sainte et vertueuse femme Basidyyâ. Lorsque arriva le troisième jour de la glorieuse fête de Pâques, il sortit de la maison de cette sainte femme et revint à sa cellule. Les frères le supplièrent avec insistance pour cette affaire, mais il leur répondit : « Pardonnez-moi, mes frères chéris, mais je ne suis pas arrivé à ce degré élevé qui est le froc monastique céleste, car je suis un homme chargé de beaucoup de défauts et ce à quoi vous m'appellez n'est pas une chose facile, mais elle exige des gens sans tache, vertueux, excellents, qui

العيب ولا دنس ولا تكون قلوبهم مائلة الى شى من امور هذا العالم الزائل ولا تظنوا يا اخوة ان موهبة الشفاء الذى ادركت الاعرج حين مشى والاعمى حيث نظر الي كالا معاذ الله لكن امانتهما التي خلصتهما ولما قال تركوه ولم يعودوا يلجؤا عليه بل مكث مقيم على حاله قائلين كما تريد اصنع مسرة الله وتحرز لنفسك جدا من هذا العالم ليلا يغرك لانه قد اغرك كثيرا اما هو فقال لهم يكون لى ذلك ان اخلص بمعونة صلواتكم ومكث هذا القديس انبا بداسيوس يزيد على عباداته ويضاعف صومه وصلواته وسهره ولم يكن له تلاوة سوى هذا الكلام الواحد يقوله ليلا ونهارا اللهم اصنع رحمة مع نفسى البائسة الشقية عند وقوفى بين يديك من بعد هذا الخطوب توجعت ارسانوى زوجة ارخن كبير من اهل فاو فى جانبى وجهها بمرض الشقيقة حتى كادت حدقتها اليمين تنقلع وتخرج لو لم يشدوها ويضبطوها بالنقاب والعصائب والرفائد واقامت فى هذه العقوبة اسبوعين حتى صارت كالذين هم فى سكرات الموت واحضر اليها زوجها كثيرا من الاطباء ولم ينالها راحة ولا عافية فاعلموها اناس قائلين هوذا انسان بدير القديس ابو بخوم يدعا اسمه بداسيوس قد شفا

ont grandi dans des œuvres agréables à Dieu, dans l'adoration angélique, dans une vie chaste et pure, sans aucun péché, sans aucune souillure; dont les cœurs ne penchent pas vers les intérêts de ce monde périssable. Ne croyez pas, mes frères, qu'il faille m'attribuer le don de la guérison de ce boiteux quand il a marché, de cet aveugle quand il a vu; non, à Dieu ne plaise; mais c'est leur foi qui les a sauvés. » Quand il eut ainsi parlé, ils le laissèrent et n'insistèrent plus auprès de lui. Il demeura comme il était, tandis qu'ils lui disaient : « Accomplis la volonté de Dieu comme tu voudras et protège bien ton âme contre ce monde, de peur qu'il ne te trompe, car il est extrêmement trompeur. » — Quant à lui, il leur dit : « Il m'arrivera de me sauver par vos prières. » Ce saint Anbà Badasyous se mit à redoubler ses dévotions, à réitérer ses jeûnes, ses prières et ses veilles; il ne récitait que cette seule parole qu'il répétait nuit et jour : « Mon Dieu, aie pitié de mon âme coupable et perverse quand je comparaitrai devant toi. » — Après ces événements, Arsinoé (*Arsinoui*), femme du premier magistrat de Phabôou, souffrit de migraine des deux côtés du visage, tellement que sa prunelle droite avait failli être arrachée et serait sortie si on ne l'avait attachée et maintenue avec un voile, des bandages et des tampons. Elle resta deux semaines ainsi tourmentée, si bien qu'elle ressemblait à ceux qui sont en proie aux affres de la mort. Son mari fit venir beaucoup de médecins, mais ils ne lui procurèrent ni repos ni guérison. Des gens lui donnèrent cette information : « Dans le couvent de saint Anbà Bakhoum,

الاعرج واضاء بصيرة الاعمى اولئك الذين كانوا يسألون الصدقة فان ذهب زوجك بك اليه ليرشم وجهك بعلامة الصليب فانك عند ذلك تجدى الراحة لوقتك وتنالى الشفاء بل دعى بعلك ينطلق اليه اولا ويستدعيه الى خارج الدير واذا هو خرج برا ورائتيه انتى يتحدث معه انهضى مسرعة وبادرى اليه وامسكى يديه ومسحهما على وجهك فيسكن الضريان لوقته وينعم الله عليك بالصحة وتنالى موهبة الشفاء وتتعافى بصلواته المقبولة الزكية فلما سمعت عرفت زوجها الارخن بذلك وانه انطلق الى الدير وابتدأ يقرع باب خزانة القديس وللوقت خرج للقاء ولما رآه امسك بيده الطاهرة وقبلها وكلمه باحتيال روحانى قائلا تفضل اياها الاب القديس واخرج معى الى خارج برا باب الدير حتى اعلمك بهذه الحاجة الضرورية فمشى معه القديس للوقت وهو كالخروف الوديع القلب الذى لا غشا فيه وفيما هو يتحدث معه واذا ارسانوى زوجة الارخن قد حضرت الى الوسط ومسكت يد القديس وقبلتها ومسحت بها وجهها قائلة رحمة صلواتك المقبولة الزكية تدركنى انا البائسة الشقية لانى تعبت جدا وللوقت عوفيت واستراحت من جميع تعبها وبريت من شدة وجعها

il y a un homme appelé Badasyous qui a guéri un boiteux et rendu brillant le regard d'un aveugle, qui, tons deux, étaient venus demander l'aumône. Si ton mari t'emmène vers lui pour qu'il fasse sur ton visage le signe de la croix, aussitôt tu trouveras du soulagement et tu obtiendras ta guérison; mais plutôt, demande à ton mari de lui parler d'abord et de l'appeler hors du couvent; lorsqu'il sera à l'extérieur et que tu le verras causer avec lui, va en toute hâte, présente-toi devant lui, saisis ses mains et frotte-les sur ton visage, la douleur se calmera sur-le-champ, Dieu t'accordera la santé et tu obtiendras le don de ta guérison : tu seras guérie grâce à ses prières exaucées et pures. » Quand elle eut entendu ces paroles, elle en informa son mari le magistrat. Il se rendit au couvent et commença à frapper à la porte de la cellule du saint. Celui-ci sortit sur-le-champ à sa rencontre. Quand le magistrat le vit, il saisit sa main pure, la baisa et lui parla en employant une ruse spirituelle : « Mon saint père, dit-il, fais-moi l'honneur de sortir avec moi hors de la porte du couvent pour que je t'informe de cette affaire urgente. » Aussitôt, le saint partit avec lui comme l'agneau simple de cœur et sans astuce. Tandis qu'il s'entretenait avec lui, Arsinoé, femme du magistrat, intervint, saisit la main du saint, la baisa et s'en frotta le visage en disant : « Puissé-je éprouver la miséricorde de tes prières exaucées et pures, moi coupable et misérable ! car je souffre extrêmement. » Aussitôt elle fut guérie, soulagée de toutes ses douleurs et délivrée de

وذهب بها بعلاها الى منزله وهو يمجّد الله صانع العجائب في قديسيه وعند ذلك ذاع الخبر في المدينة لاجله وقدموا اليه جميع الذين بهم اصناف الامراض والاولاج المختلفة فشفاهم الجميع باسم الرب وعند ذلك قام للوقت وانطلق الى عند انبا يساب اخوه الذي كان قد جاء صحبته الى الدير وقال له قم بنا يا اخي نمضي الى الصعيد الى بلاد قفط وتقيم بقية ايامنا هناك حيث لا نجد فيه احد يعوقنا عن كمال عبادتنا وكان يذكر كلام الرسول بولس القائل انني لست التمس مجدا من الناس ثم مكث متفرغا للصوم والصلاة والسهر والنسك والعبادة العظيمة وهو يخفي ذلك عن الناس والله يعالنه لكل احد ويرهه وقيل ايضا عنه ان اناس اقاموا اياما كثيرة وهم يحفرون في بير ولم يظهر لهم فيها اثر ماء البتة ولما اتفق عبور هذا القديس عليهم بتدبير من الله سبحانه طلبوا اليه قائلين نحن نقسم عليك بالله الذي انت له متعبد كي ترشم هذا البير بعلامة الصليب المقدس وللوقت بسط يديه ورفع عينيه الى السماء وصلى ورشم البير بمثال الصليب ولم يتباعد منهم سوى مقدار رمية سهم حتى فاض ينبوع عظيم وهوذا هو علامة باقية الى يومنا هذا ولما ذاع

ses souffrances excessives. Son mari la ramena dans sa demeure en louant Dieu qui accomplit des miracles par ses saints. Le bruit s'en répandit dans la ville; on lui amena tous ceux qui souffraient de toutes sortes de maladies ou de diverses douleurs et il les guérit tous au nom du Seigneur. Alors il se leva en hâte et s'en alla chez Anbâ Yosâb, son frère, en compagnie de qui il était venu au couvent, et lui dit : « Mon frère, levons-nous et partons pour la Haute-Égypte (*Es-Sa'id*), dans la ville de Kêft (*Qift*); nous y passerons le reste de nos jours, car nous n'y trouverons personne pour nous distraire d'accomplir entièrement nos dévotions. » Il mentionnait les paroles de l'apôtre Paul (*Boulos*) : « *Je ne recherche pas la gloire près des gens.* » Il y resta à se livrer entièrement au jeûne, à la prière, aux veilles, aux dévotions et à une ardente piété. Il le cachait aux gens, mais Dieu le divulguait à tous et le faisait connaître. On raconte aussi de lui que des gens restèrent beaucoup de jours à creuser dans un puits sans qu'il apparût une trace d'eau. Quand, par le dessein de Dieu — qu'il soit loué! — le saint passa près d'eux, ils lui adressèrent cette demande : « Nous te conjurons, par le Dieu que tu adores, de marquer ce puits du signe de la croix sainte. » Aussitôt, il étendit les mains, leva les yeux vers le ciel, pria et traça l'image de la croix sur le puits. Il ne s'était pas éloigné d'eux de la distance d'un jet de flèche qu'un immense ruisseau déborda et ce signe a duré jusqu'à présent. Lorsque la réputation de ce saint se fut répandue en tout endroit, on lui amena un jeune homme sur le cou duquel avait poussé un ulcère;

خبر هذا القديس بكل مكان احضروا اليه صبيا قد طلع في رقبة خراج وهو ملفوف بعصابة على تلك السلعة التي في عنقه ليلا يراها احد من الناس لانه كان مرضا رديا بالاكتر يسمى من الاطباء مرض الخنازير واتفق ان والدته هذا الطفل صادفت هذا القديس وهو مجتاز في الطريق وابنها معها فطلبت اليه قائلا من اجل الله ايها القديس ارحم هذا الطفل واطلب من الله ليشفيه من شدة وجعه ثم انها كشفت له حيث وجع الطفل واورته اياه فوضع يده عليه وقال الرب يسوع المسيح طيب الانفاس والاجساد القادر سبحانه على كل شى يهب لك الشفاء يا بنى وللموت حملته والدته وانطلقت الى بيتها واكشفت عنه العصابة فلم تجد للوجع اثر بالجملة بل عوفى كانه لم يناله مكروه فاتبهجت عند ذلك بالفرح ومجدت الله صانع العجائب في قديسيه واصفياء اما القديس انبا بداسيوس فانه مضى الى انبا يوساب وقال له صلى يا اخى لاننى اظن ان ايامى قد اقتربت لكيما امضى في سبيل جميع اباى ولهذا انا ارجب اليك ان تذكرنى في صلواتك بلا فتور حتى اعبر النهر الناري الجارى قدام كرسي ديان العدل والزبانية المختلفين الوجوه الذين في الطريق فقال له القديس انبا يوساب ماذا رايت يا اخى حتى قلت هذا فاما هو فقال له كان منى هذه

une bandelette enveloppait ce mal, de façon à ce que personne ne l'aperçût; c'était la maladie horrible que les médecins appellent écouelles. Il arriva que la mère de cet enfant rencontra ce saint pendant qu'il passait sur la route; elle avait son fils avec elle. Elle lui adressa cette demande : « Par Dieu, ô saint, aie pitié de cet enfant et demande à Dieu de le guérir de cette extrême souffrance. » Puis elle lui découvrit la place de la maladie de l'enfant et la lui montra. Il mit sa main sur lui et dit : « Que le Seigneur Jésus le Messie, médecin des âmes et des corps, tout-puissant — qu'il soit loué! — te donne la guérison, ô mon fils. » Aussitôt sa mère l'emporta et l'amena à la maison; elle lui enleva le bandeau et ne trouva plus trace du mal; il était guéri comme si aucune maladie ne l'avait atteint. Elle en fut joyeuse et loua Dieu qui fait des miracles par ses saints. — Quant à saint Anbâ Badâsyous, il alla trouver Anbâ Yousâb et lui dit : « Prie, mon frère, car je crois que mes jours sont près du moment où je suivrai le chemin de tous mes pères : c'est pourquoi je te prie de me mentionner sans relâche dans tes prières afin que je traverse le fleuve de feu qui coule devant le trône du Justicier et les démons aux visages divers qui sont sur la route. » Le saint Anbâ Yousâb lui demanda : « Qu'as-tu vu, mon frère, pour parler ainsi? » Il lui répondit : « Il m'est arrivé cette

الليلة لما صنعت صلواتي المفترضة على العادة وانضجعت قليل فدخل الي انسانا مهاب عظيم المجد جدا وقال لي بداسيوس بداسيوس اهتم بشانك واحسن العناية بمسيرك فقد كملت ايامك لكيما ندعوك الى عندنا وناخذك الينا والان يا اخي فلا تتوانى عن المجى لافتقادي لعلمك انا قد ترينا بعضنا مع بعض في دير واحد ولم يكن بيننا افتراق ولليوم الاخر توجع القديس انبا بداسيوس ولزم الفراش واشتد عليه القلق جدا وبعد قليل حضر اليه القديس انبا يوساب فقال له يا اخي الم اقول لك ان ايامى قد اقتربت وقد افتقدنى الرب وحضر وقت زوالى فاستودعك بالله يا اخي الحبيب الى ان يجعلنى الرب مستحق النظر الى قدسك فى هذا الدهر الاتى فقال له القديس انبا يوساب نريد ان تقول لنا كلمة نذكرك بها وما سوف يكون بعد وفاتك فقال له القديس بداسيوس ماذا اقول لك يا اباي القديس اذا ما انا مضيت الى الرب ووجدت عنده دالة ورحمة انا اسئله ان لا يعطى طريق للبرير ان ياتوا الى هذه الديار زمانا طويلا وهذه علامة تكون لى انى ان وجدت دالة عند الرب سوف ياتى سحبا فى جو الهوا يوم وفاتى ولما كان ليلة

nuît, lorsque j'eus terminé mes prières prescrites suivant l'usage et que je me fus reposé un peu, qu'un homme redoutable et majestueux entra chez moi et me dit : Badâsyous, Badâsyous! songe à ton état et fais tous tes efforts pour un bon voyage, car tes jours sont accomplis, afin que nous t'appelions près de nous et que nous te prenions avec nous. Maintenant, mon frère, ne tarde pas à exécuter mon désir, car tu sais que nous avons été élevés ensemble dans un seul couvent et qu'il n'y a jamais eu entre nous de séparation. » Le lendemain, le saint Anbâ Badâsyous éprouva de la douleur et ne put quitter le lit; son trouble s'augmenta beaucoup; peu après, le saint Anbâ Yousâb se présenta et il lui dit : « Mon frère, ne t'avais-je pas dit que mes jours étaient proches. Le Seigneur m'a réclaté; le moment de ma fin est arrivé; je te fais mes adieux, mon frère chéri, jusqu'à ce que le Seigneur me rende digne de voir ta sainteté dans le monde futur. » Le saint Anbâ Yousâb lui répondit : « Nous désirons que tu nous dises une parole qui te rappellera à notre souvenir; qu'arrivera-t-il après ta mort? » — « Que te dirai-je, saint père? dit le saint Anbâ Badâsyous. Quand j'irai trouver le Seigneur et quand j'aurai trouvé près de lui de l'indulgence et de la miséricorde, je lui demanderai de ne pas donner de longtemps aux Berbères le moyen de venir à ce couvent : ce sera pour moi le signe que j'aurai trouvé de l'indulgence auprès du Seigneur : il viendra un nuage dans l'air le jour de ma mort. » La nuit du 21 du mois

الحادى والعشرين من شهر طوبه عيد سيدتنا مريم العذراء وافى اليه رئيس الملائكة واعطاه السلام ومدح سعيه المختار وحسن سيرته الفاضلة واوعده بمواعيد جميلة وبشره بكرامات جزيلة وقال له اعلم ان الرب قد ارسلنى اليك كيما اعزبك وانجيك واذهب بك الى مساكن الفرحين ولما قال له رئيس الملائكة رافاييل هذا صعد الى السموات للوقت وفى اليوم الثالث والعشرين من شهر طوبه تنيح ابينا القديس انبا بداسيوس واسلم الروح فى يد الله الحى وعند ذلك خرج للقاء جموع كبيرة من طغمت الملائكة الاطهار ويسبحون ويرتلون قدام نفسه الى ان اصعدوها بالفرح والتهليل الى علو السموات ثم اجتمعوا الى جسده واقبروه ببيعته حيث كان مقامه وكمال صبره وجهاده وظهر من جسده قوانين واشفيه حتى ان كل من يتردد الى بيعته يبرا من جميع اوجاعه الرب الاله بسؤاله وصلواته وشفاعته يغفر خطايانا امين

فى¹ هذا اليوم استشهد القديس العظيم * طيماتاوس الرسول هذا القديس كان مولده * 1. 121 r°.

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.*

de ʔoubeh, jour de la fête de Notre-Dame la Vierge Marie, arriva le chef des anges qui salua le saint, loua son existence vertueuse et sa vie pleine de mérites, lui fit de belles promesses et lui annonça de nombreuses grâces. « Sache, dit-il, que le Seigneur m'a envoyé vers toi pour te consoler, te sauver et t'amener dans les demeures des bienheureux. » Quand le chef des anges, Raphaël (*Rāfāyil*), eut prononcé ces paroles, il remonta aussitôt vers les cieux. Le 23 du mois de ʔoubeh, le saint Anbā Badāsyoux expira et rendit l'âme entre les mains du Dieu vivant. Alors une grande quantité de chœurs des anges purs sortit à sa rencontre en louant Dieu et en psalmodiant devant son âme jusqu'à ce qu'ils la firent monter avec joie et allégresse au plus haut des cieux. Puis ils se réunirent autour de son corps et l'enterrèrent dans son église là où il se plaçait et où s'étaient manifestés sa constance et ses efforts parfaits. Son corps produisit des cures et des guérisons, si bien que quiconque fréquentait son église était guéri de tous ses maux. Que le Seigneur Dieu nous pardonne nos fautes à sa demande, par ses prières et son intercession! Amen.

* 1. 121 r°. 'En ce jour eut lieu le martyre du grand saint * Timothée (*Ṭimāthious*)

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

وتربيته من مدينة لسطرة وكان أبوه يوناني يعبد الكواكب واهله يهودية تحت ظل الشريعة فلما بشر الرسول في لسطرة وسمع هذا القديس تعليمه ثم رأى الآيات التي يفعلها الله تعالى على يده التي تبهر العقلاء وتعجز الفلاسفة عن مثلها دخل الى مجلسه وأمن على يده بالسيد المسيح وتعمد بالثلاث المقدس ورفض الهة أبيه وشرائعه وترك العمل بشريعة ابيه أيضا ثم تتلمذ للرسول وتبعه في أسفار كثيرة وتعب معه ونال شدائد عديدة واحزان كثيرة جدا وانتدبه الرسول أسقفا على مدينة افسس فلما دخل فيها بشر باسم المسيح ورد كثيرين من أهلها الى الايمان وعمدهم ثم بشر في مدن¹ كثيرة مجاورة لها وبعيدة عنها وكتب له الرسول رسالتين يحثه فيهما على مداومة التعليم ويعرفه فيهما كيف يكون الاسقف والقس والشماس والارملة ويحذره من الرسل الكذبة ويوصيه ان لا يضع يده على غير مستحق او قبل الامتحان وكان يدعو ابنه وجيبه وارسل على يده اربعة رسائل ولما رعى رعية المسيح الذي اتمن عليها واضاء عليهم بتعليمه وتنبيهه وزجره² وردعه وكان

1. Ms. مدر. — 2. Ms. وزجره.

l'apôtre. Ce saint naquit et fut élevé dans la ville de Lystra (*Lastrah*). Son père était Grec et adorait les idoles; sa mère était juive, vivant dans les ténèbres de la Loi. Lorsque l'apôtre prêcha l'évangile à Lystra et que ce saint entendit son enseignement, puis qu'il vit les signes que Dieu très haut accomplissait par lui, — or les hommes intelligents étaient surpris et les philosophes étaient incapables de les imiter, — ce saint entra dans son groupe et fit entre ses mains profession de croire au Seigneur le Messie. Il fut baptisé au nom de la Sainte Trinité, abandonna les dieux de son père et leurs lois et cessa d'agir suivant la loi de sa mère. Puis il devint disciple de l'apôtre, le suivit dans de nombreux voyages et partagea ses fatigues. Il éprouva beaucoup de peines et de nombreux chagrins. L'apôtre le consacra évêque de la ville d'Ephèse (*Efesos*). Quand il y entra, il prêcha l'évangile au nom du Messie, convertit à la foi beaucoup de ses habitants et les baptisa. Puis il annonça l'évangile dans beaucoup de villes voisines et éloignées. L'apôtre lui écrivit deux épîtres où il l'encourage à continuer son enseignement et où il lui apprend les devoirs de l'évêque, du prêtre, du diacon et des veuves et la défiance contre les faux prophètes; il l'exhorte à ne pas imposer les mains à celui qui n'en est pas digne ou avant un examen: il l'appelait son fils et son ami. Il envoya par son entremise quatre épîtres. Lorsque Timothée garda le troupeau du Messie qui lui était confié, l'éclaira par son enseignement et ses avertissements, le stimula et le détourna, fermant la bouche aux Juifs et aux Grecs, la foule le détesta, se réunit

مداوما لتبكي اليهود واليونانيين فحسدوه الجميع واجتمعوا عليه بافسس وقتلوه ودفن جسده قوم من المومنين بها في مثل هذا اليوم ثم ان الملك القديس قسطنطين اهتم بنقل جسده فنقله من افسس الى مدينة القسطنطينية وكان وصوله اليها في اليوم السابع والعشرين من طوبه وعيد له ايضا في ذلك اليوم صلواته تكون معنا امين

* f. 121 v°.

اليوم الرابع والعشرون من طوبة*

في¹ هذا اليوم تبيحت القديسة الناسكة مريم هذه كانت ابنة ابوين مسيحيين من اشراف مدينة الاسكندرية فطلبها اولاد اكابر المدينة للزيجة فما سمحت لهم بذلك ولما تبيحا والديها فرقت كلما كان خلفاء لها على الفقراء والمساكين واخذت هي من جملته شيا يسيرا ودخلت الى بعض ديارات القديسين العذارى بظاهر الاسكندرية ولبست فيه الثوب المقدس واجهدت نفسها في عبادات كثيرة فمكثت خمسة عشر سنة مجاهدة من النوم الى ان غلبته فلم تنظر نائمة نهارا قط وكانت في هذه المدة مداومة الصيام الى المساكنة دبرها وعند

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.*

contre lui à Éphèse et le tua. Une troupe de fidèles y enterra son corps, à l'anniversaire de ce jour. Ensuite, lorsque régna saint Constantin (*Qoṣṭantiu*), il s'occupa de faire transporter son corps d'Éphèse à Constantinople. Il y arriva le 27 de ṭoubeh et on y célèbre sa fête ce même jour. Que ses prières soient avec nous! Amen.

* f. 121 v°.

VINGT-QUATRE * DE ṬOUBEH (19 janvier).

En¹ ce jour mourut la sainte ascète Marie (*Maryam*). Elle était fille de parents chrétiens d'entre les nobles d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Les fils des principaux de la ville la demandèrent en mariage, mais elle refusa. Lorsque ses parents moururent, elle distribua tout ce qu'ils lui laissèrent aux pauvres et aux malheureux; elle en prit une faible quantité et entra dans un des saints couvents de vierges hors d'Alexandrie. Elle y revêtit le vêtement sacré et s'appliqua à de nombreuses adorations. Elle y resta quinze ans, luttant contre le sommeil jusqu'à ce qu'elle le vainquit. On ne la vit jamais dormir de jour. Pendant ce temps, elle jeûnait sans interruption jusqu'au soir, suivant la coutume de son couvent. Alors elle revêtit le saint froc.

1. Manque dans B et Ludolf.

ذلك لبست الاسكيم المقدس وعند لباسه نزعته ما كان عليها من الشيا ب الصوف ولبست مسحا من شعر ثم سألت الرئيسة ان تسمح ان تجلس ذاتها لتجرب نفسها ان كانت تطيق ذلك فلما شارته عليها ان تجلس نفسها في قلايتها فدخلت القلاية واغلقت بابها وفتحت طاق صغيرة تتناول منها الحاجة وتتقرب منها فمكثت حبيسة في القلاية اثنين وعشرين سنة وكانت في طول هذه المدة قائمة في الطول النهار لا تقعد على الارض بل مصلية دائما وفي الليل كانت تنام بعضه ثم تصلى بقيته وكانت تصوم يومين يومين ثم تاكل بعدهما خبزا يابس تله بماء وفي ايام الاربعين لا تذوق خبزا بل تاكل بعد ثلاثة ايام باقلا مبلول ولما دنا اليوم الحادى عشر من طوبه استدعت من الماء المقدس وغسلت منه وجهها وايديها ثم فقرت شريته من ذلك الماء المقدس ثم تمرضت ولزمت الفراش الى اليوم الحادى * والعشرين من طوبه فقرت ايضا في ذلك اليوم واستدعت الرئيسة بسؤال كثير ان تناولها رجلها فلما اجابت سؤالا قبلتها ومرغت وجهها عليهما وقالت الشكر لهاتين القدمين فهما اللتان اوصلاني الى السيد المسيح ثم استدعت جماعة الاخوة فودعته ثم سألتهم ان يفتقدوها من بعد ثلاثة ايام

Lorsqu'elle s'en habilla, elle rejeta les vêtements de laine qu'elle portait et se couvrit d'un cilice de poil. Puis elle demanda à la supérieure de lui permettre de vivre en recluse pour s'éprouver et savoir si elle pourrait le supporter. Quand elle reçut la permission de s'enfermer dans sa cellule, elle y entra, ferma la porte, ouvrit une petite fenêtre par où elle recevait ce qui lui était nécessaire et communiait. Elle resta recluse dans sa cellule pendant vingt-deux ans. Durant tout ce temps, elle ne s'asseyait pas à terre pendant la journée, mais elle priait continuellement, dormait une partie de la nuit et priait pendant le reste. Elle jeûnait tous les deux jours, ensuite elle mangeait du pain sec qu'elle humectait avec de l'eau. Pendant les quarante jours (de carême), elle ne goûtait pas de pain, mais tous les trois jours, elle recevait des légumes à l'eau. Quand le 21 de toubeh approcha, elle demanda de l'eau bénite avec laquelle elle se lava le visage et les mains; puis elle communia et but de cette eau bénite. Ensuite elle tomba malade et ne put plus quitter son lit jusqu'au 21^e de toubeh; * f. 122^{re}. elle communia encore ce jour-là et demanda la supérieure. Elle la pria instamment de lui donner ses pieds. Quand celle-ci eut consenti à sa demande, la sainte les baisa et passa son visage sur eux en disant : « Merci à ces deux pieds, car ce sont eux qui me font arriver jusqu'à Notre-Seigneur le Messie. » Puis elle demanda toutes les sœurs, leur fit ses adieux et les pria de venir la visiter au bout de trois jours. Quand arriva le vingt-

فلما كان اليوم الرابع والعشرين من طوبه افتقدوها فوجدوها قد تنيحت فحملوها الى البيعة وصلوا عليها ثم وضعوها مع اجساد العذارى القديسات صلاتها¹ تكون معنا امين تنيح² انبا افراهم بجبل فرجود المعروف بدير جدة وهذا القديس فمضى الى دير القديس ابو بخوم واقام عندهم اياما فلما رأوه بنسك عظيم البسوه الاسكيم ومكث يزيد على عبادته الى المكان الذى ظهر فيه بنكارس ووصلت رسالة انبا افراهم من مدينة القسطنطينية وهو يعرف الرهبان بما جرى عليه من يوستيانوس الملك الخلقدونى لانه قال تعال تقرب³ معى وعود الى ديرك على رياستك كما كنت اولاً وان خالفتنى فلا ترجع تعود الى الدير فاعتفى القديس انبا افراهم من رياسته وترك الدير فارسل الملك المرذول بنكارس ومعه عسكره وامره ان من اطاعه على امانة الملك فبقى ثابت فى الدير ومن خالف ينفيه فخرجوا الرهبان وتفرقوا فى البرارى والاديرة فاما هذا القديس انبا افراهم فمضى الى دير ابو شنودة بجبل ادرية وسكن فيه وبدأ ينقل قوانين للقديس ابو شنودة

1. Ms. صلاتها. — 2. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Mai, Wüstenfeld et Malan. — 3. Ms. اتقرب.

quatre de loubé, elles vinrent la voir et la trouvèrent morte. Elles l'emportèrent à l'église, prièrent sur elle et la placèrent ensuite avec les corps des vierges saintes. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

¹Anbâ Éphraïm (*Afrāhām*) mourut sur la montagne de Fargout (*Fardjoud*), connue sous le nom de Deir Djadah². Ce saint alla au couvent de saint Abou Bakhoun et il y resta plusieurs jours. Quand on le vit aussi grand dévot, on le revêtit du froc et il resta à redoubler ses dévotions jusqu'à l'arrivée de Bankâres. L'épître d'Anbâ Éphraïm arriva de la ville de Constantinople (*El-Qoṣṭantiṇyah*) ; il informait les moines de ce qui lui était arrivé de la part de Justin (*Youstianous*) l'empereur, partisan du concile de Chalcédoine, car il lui avait dit : « Viens, communie avec moi, ensuite retourne à ton couvent selon ton rang, comme tu étais auparavant. Si tu me résistes, tu ne reviendras plus dans ton monastère. » Anbâ Éphraïm se dépouilla de sa dignité et abandonna le monastère. L'empereur méprisable envoya Bankâres et avec lui ses soldats avec cet ordre : « Quiconque obéira en reconnaissant la foi de l'empereur, qu'il reste tranquille dans son couvent ; quiconque s'y refuse, chassez-le. » Les moines sortirent et se dispersèrent dans les déserts et les monastères. Quant à saint Anbâ Éphraïm,

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Mai, Wüstenfeld et Malan. — 2. Amélineau, *Géographie de l'Égypte*, 178 : « Deir Hada ».

ويكتبها في اوراق الى ان كملها وجعلهم في امطار وختمهم وارسلهم الى دير القديس ابو ميسس واوصاهم ان يتحفظوا بهم وهو يقول في رسالته اليهم ان في هذا الامطار حبوب وزرايع منتجة فحفظوهم عندهم اياما وبعد ذلك ان البقولات الذين كانوا في دير القديس ابو ميسس فرغت ولم يجدوا حبوب يزرعوا ففكروا من اجل الامطار الذي كان القديس انبا افراهم ارسلهم اليهم وداعة ففتحوا وهم يظنوا انهم زرايع فوجدوا فيهم القوانين الذي وضعهم ابونا انبا شنودة لان الرهبان الذين كانوا في دير القديس ابو شنودة ما كانوا يمكنوا احدا من نقلهم ولما وقفوا عليه رهبان ابو ميسس ففرحوا بهم ونقلوهم بسرعة وبعد ايام خرج القديس انبا افراهم بوحي من الرب وجاء وسكن في ديريه بحاجر فرجود وبنا الدير واجتمعت اليه اناس كثير والبسهم الاسكيم واتوا اليه عذارى وطلبوا اليه ان يبنى لهم هنادة¹ ويمكنوا تحت صلاته فالبسهم الاسكيم وبنا لهم¹ دير وسكنوا فيه وانه طلب القوانين حتى يعلم اولاده الرهبان الرجال والنساء فمضى منحدرًا الى دير ابو ميسس فوجدوا الامطار

1. Bis scribitur لهم.

il alla au couvent d'Anbà Chenouti (*Chenoudah*) dans la montagne d'Atripé (*Adribah*); il y habita et se mit à transcrire les règlements attribués à saint Abou Chenouti et à les écrire sur des feuilles de papier, jusqu'à ce qu'il les eut finis. Il les plaça dans des vases qu'il scella et envoya au couvent de saint Abou Masis en recommandant aux moines de les garder. Dans la lettre qu'il leur écrivit, il leur disait : « Il y a dans ces vases des graines et des semences salutaires. » Ils les gardèrent chez eux pendant quelques jours. Ensuite, les légumes qui étaient dans le couvent de saint Abou Masis étant épuisés, comme ils ne trouvaient pas de grains à semer, ils songèrent aux vases que saint Anbà Éphraïm leur avait envoyés en dépôt; ils les ouvrirent, croyant qu'il y avait des semences, et y trouvèrent les règles qu'avait établies notre père Abou Chenouti, car aucun des moines qui étaient dans ce couvent n'était capable de les transcrire. Quand les moines d'Abou Masis en eurent connaissance, ils se réjouirent et les transcrivirent rapidement. Quelques jours après, saint Anbà Éphraïm sortit par une révélation divine, vint habiter dans son couvent, sur le rocher de Fargout, et il bâtit un monastère. Beaucoup de gens se rassemblèrent autour de lui : il les revêtit du froc. Des vierges vinrent également le trouver et lui demandèrent de leur construire un refuge (?) pour y demeurer sous l'abri de sa prière. Il les revêtit du froc et leur bâtit un couvent où elles habitèrent. Il chercha les règlements pour instruire ses enfants, moines et religieuses, et il descendit au couvent d'Abou Masis. Les vases furent

مفتوحة وقد تملوا القوانين الذين كانوا فيهم فعز عليه ذلك وخاصهم قائلا لهم فلو كانوا هذا الامطار لغيرى ما كنتم تجسروا تفتحوهم فضرب له رئيس دير ابو ميسس المطانوة واستغفر منه وقال له هذا نور قد انبسط علينا كلنا فلا يعز عليك هذا فعاد الى ديريه ومعه القوانين وكان يقرأها على اولاده الرجال والنساء ويعلمهم ويعظمهم¹ وفيما هو ذات ليلة قائم في الصلاة ظهر له ملاك الرب وقال له قد دعاك الرب الى درجة القسيسية فقال له ياسيدى كيف اقدر على ذلك ولم احفظ شى من قوانين القداس فلقنه الملاك وامره ببداية قانون الاب ساويرس البطريك العظيم فقرأه القديس للوقت واكملة ومضى الى عند الاستقف وكرزه قسيس وقدس بذلك القانون وكان رجلا من اهل فرجود قال لزوجته هوذا اتى تعرفى ياختى ان هذا غلاء عظيم صعب منبسط على الديار المصرية باسرها فاتفقى على رأى نصنعها فاخذوا القمح الذى لهم وسكبوه فى مطمورة وكان فيها عشرة ارادب قمح ووضعوا عليها قرانة وختموها وقال لها امضى الى دير الرهبانات وانا امضى الى دير الرهبان عند الاب انا افراهم حتى يمضى ايام الغلاء فنعود الى بيتنا ونجد القمح موفر ونعيش به فصنعوا كذلك

1. M. ويعظمهم.

trouvés ouverts et les règlements qui y étaient avaient été transcrits. Cela lui fut pénible et il blâma les religieux en disant : « Si ces vases avaient appartenu à un autre qu'à moi, vous n'auriez pas osé les ouvrir. » Le supérieur du convent d'Abou Masis battit sa coulpe, implora son pardon et lui dit : « C'est une lumière qui s'est répandue sur nous tous : que cela ne te soit pas pénible. » Le saint s'en retourna à son convent, ayant avec lui les règlements qu'il lisait à ses enfants, moines et religieuses, il les instruisait et les exhortait. Une nuit qu'il était debout à prier, l'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Le Seigneur t'appelle au rang de la prêtrise. » — « Seigneur, répondit-il, comment le pourrai-je, alors que je ne sais rien des règles de la liturgie ? » Alors l'ange l'instruisit et lui ordonna de commencer la règle de notre père le grand patriarche Sévère (*Saouiros*). Le saint la récita sur-le-champ complètement. Il alla trouver l'évêque qui l'ordonna et il officia suivant ce règlement. Il y avait un des habitants de Fargout qui dit à sa femme : « Tu sais, ma sœur, qu'il y a une cherté grande et pénible répandue sur tout le pays d'Égypte (*Misr*) ; entendons-nous tous deux sur un projet que nous mettrons à exécution. » Ils prirent du blé qui leur appartenait et le versèrent dans un silo ; il y en avait dix ardebs. Ils placèrent dessus une hostie et ils le scellèrent. Puis il lui dit : « Va au convent des religieuses et j'irai à celui des moines, près du père Aubâ Éphraïm, jusqu'à ce qu'arrivent les jours de la cherté ; alors nous reviendrons dans notre maison, nous trouverons beaucoup de grains et nous en vivrons. » Lors-

ولما اتقضى الغلاء ورخصت الاسعار نظرت في الحلم وكان له انسان يسلم له نصف قربانة التي كان وضعها على باب المظمورة وانه استيقظ وهو مرجوف فوجد نصف القربانة بيده على التحقيق فنهض للوقت ومضى الى دير الرهبانات واستدعى زوجته واعلمها بما قد نظره في الحلم واورهاها نصف القربانة التي دفعوها فقالت له هكذا انا ايضا رأيت هذا الحلم بعينه واخرجت له نصف القربانة التي دفعوها لها بالليل فتركها على النصف الاخر التي كان مع زوجها فاختم الكسر فعلموا للوقت انها تلك القربانة التي وضعوها على فم المظمورة فمضوا للوقت الى بيوتهم وفتحوا المظمورة فلم يجدوا فيها شئ ولا القربانة ايضا فتعجبوا من احكام الله العادلة التي لا يريد الظلم واخبروا عن هذا ابنا افراهم ان كان يجتمع اليه اناس كثير في ذلك الغلاء الصعب وكان يقوم بهم وليس يرد احد فارغ وفي الاخير قل الخبز فتقدم اليه صاحب الداقنية وعرفه فقال له اهتم اليوم الرب الاله ما يسنانا وانه مضى الى موضع الخبز فضم الفضلات واللباب في زنبيل واتى به وطرحه قدام القديس بانزعاج وحقق فامر القديس ان يعملوا القربان ويقدس الى وقت الانجيل وكان يطلب من الرب فسمعوا وجبة

que la disette fut arrivée et que les vivres devinrent chers, il vit en songe qu'un homme lui remettait la moitié de l'hostie qu'il avait placée sur la porte du silo. Il s'éveilla tout tremblant et trouva effectivement la moitié de l'hostie dans sa main. Il se leva sur-le-champ, alla au couvent des religieuses, demanda sa femme, l'informa de ce qu'il avait vu en songe et lui montra la moitié de l'hostie qu'on lui avait remise. — Elle lui dit : « J'ai eu également le même rêve », et lui produisit la moitié de l'hostie qu'on lui avait remise cette nuit. Il l'appliqua contre l'autre moitié et les deux parties s'adaptèrent entièrement. Ils recommurent aussitôt que c'était cette hostie qu'ils avaient placée sur l'ouverture du silo. Ils allèrent sans retard à leur demeure, ouvrirent le silo et n'y trouvèrent plus rien non plus que l'hostie. Ils s'étonnèrent des jugements équitables de Dieu qui n'aime pas l'injustice et ils en informèrent Anbâ Éphraïm. Alors que de nombreuses personnes se réunissaient autour de lui dans cette dure famine, il les soutenait et ne renvoyait personne les mains vides. Dans la suite, le pain manqua; l'économe alla trouver le saint et l'en informa. L'autre lui dit : « Je m'en occuperai aujourd'hui et le Seigneur Dieu ne nous oubliera pas. » L'autre alla à l'endroit où l'on gardait le pain, rassembla les restes et les miettes dans une corbeille, l'emporta et la jeta devant le saint avec violence et colère. Éphraïm ordonna de célébrer le saint sacrifice; lorsqu'on fut à l'Évangile, il invoqua le Seigneur : on entendit un grand bruit à ce moment. Le père se tourna vers l'économe et lui dit : « Sors et vois ce que c'est que ce grand bruit. » Il

عظيمة وقت الانجيل فالتفت الاب للرجل الذي على الدياقنية وقال اخرج وابصر هذه الوجبة العظيمة فخرج للوقت ومعه الاخوة ومضوا الى الدياقنية وفتحوا الباب فخرج الخبز الى برا ولم يقدروا يغلقوا الباب فلما فرغوا القداس ابصرهم الاب ان يعمرؤا الموائد للناس الحاضرين من بركة الله ولم يزلوا ياكلوا من الخبز الذي خرج من الباب الى فروغ الغلاء قبل ان يقدروا يغلقوا¹ الباب ولما رحم الله شعبه وطاع النيل فزرعوا فاكله الدود فاتوا الى الاب² وشكوا له حال الدود فضلى وطلب من الرب فنظر عمود نار امامه واتاه صوتا قائلا يا افرام قول لهم يصنعوا هكذا يخلصوا يقدوا النار في وسط كل حقل فمضوا ووقدوا النار في المحاقل³ فكان الدود يجتمع كله الى النار ويحترق وزرعوا الناس بفرح عظيم وسلموا من الدود بصلاة هذا القديس انبا افرام لان يعقوب يقول ان صلاة البار قوية جدا وتفعل⁴ ثم ان هذا القديس تزيد في العبادة ويخرج الى السباحة مرار كثيرة ويعود الى ديره ويجاهد في جسده الليل والنهار وتنيح ومضى الى السيد المسيح بشيخوخة حسنة وهو قائل ها انا والبنون الذي اعطينى الرب يرحمنا بصلاته امين

1. Ms. يتلعاوا. — 2. Ms. الباب. — 3. Ms. التبايل. — 4. *Epistola Jacobi*, v, 16.

sortit aussitôt avec tous les frères; ils allèrent à l'office, ouvrirent la porte : le pain sortit au dehors sans qu'on pût la refermer. Quand on eut fini le saint sacrifice, le saint leur ordonna de couvrir les tables pour les gens présents : par la bénédiction du Seigneur, ils ne cessèrent de manger du pain qui sortait de la porte, sans pouvoir la refermer jusqu'à la fin de la disette. Lorsque le Seigneur eut pitié de sa troupe et que le Nil monta, ils semèrent, mais les vers mangèrent la semence. Ils allèrent trouver le père et s'en plainquirent. Il pria et implora le Seigneur : il vit devant lui une colonne de feu et une voix lui dit : « Éphraïm, dis-leur d'agir ainsi : qu'ils allument du feu au milieu de chaque champ. » Ils allèrent allumer du feu dans les champs : tous les vers s'y rassemblèrent et s'y brûlèrent. Les gens semèrent avec une grande joie et furent délivrés des vers par la prière de ce saint Anbâ Éphraïm, car Jacques (*Ya'qoub*) dit : « *La prière de l'homme vertueux est très puissante et agit* ¹. » Ensuite le saint redoubla ses dévotions : il allait fréquemment en voyage, revenait à son convent et tourmentait son corps nuit et jour. Il mourut et alla trouver Notre-Seigneur le Messie avec une belle vieillesse en disant : « Me voici avec les fils que tu m'as donnés. » Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière ! Amen.

1. *Épître* de Jacques, v, 16.

وفي¹ هذا اليوم ايضا استشهد ابا ابيساده وهو من قرية من اعمال مدينة البهسا وابوه من القيس وامه من اهريت وكانت من جنس كهنة الاصنام ثم انها امنت بالمسيح وان كاهن عبد الاوثان طلبها يتزوجها فهرت الى القيس فسمع بها انسان خولى مزارع فطلبها وازوجها لانه كان مسيحي وانهم رزقوا هذا القديس ففرحوا به فرح كثير وعملوا وليمة لاهل بلدهم وجمعوا المساكين والضعف ولما كبر الصبي بدأ يتعلم خوف الله ويعمل بوصايا الانجيل حتى اوفى عشرين سنة تنيح والده وخلف اموال كثيرة وانه بقى يزداد في عمل البر والصدقات والرحمة الى الزمان الذي وصل فيه مرسوم ديقلاديانوس الملك الكافر يحث الناس على عبادة الاوثان فاحتبس في بيته وبدأ يصلي ويطلب من الله ولما كان ذات ليلة وهو يصلي اشرق عليه نور عظيم وظهر له السيد المخلص واعطاه السلام وقال له لماذا انت متوانى والجهد مبسوط قم باكرا وامضى الى مدينة القيس وانت تجد يوتقنا كبير المدينة

1. *Haec commemoratio deest in A, Malan.*

¹ En ce jour Abà Ibehàdeli (*Absàdah*) souffrit le martyre. Il était d'une ville du gouvernement de Behnesà; son père était de Kaïs (*El-Qis*) et sa mère d'Ehrit, d'une famille de prêtres des idoles : ensuite elle crut au Messie. — Un prêtre, adorateur d'idoles, la demanda en mariage : elle s'enfuit à Kaïs. Un gardien des récoltes en entendit parler; il la demanda et l'épousa, car il était chrétien. Ils furent gratifiés de ce saint comme fils et ressentirent une grande joie : ils firent un festin pour les gens de leur ville et rassemblèrent les pauvres et les malheureux. Quand le jeune homme fut grand, il se mit à apprendre la crainte de Dieu et à pratiquer les préceptes de l'Évangile jusqu'à ce qu'il atteignit ses vingt ans. Son père mourut en lui laissant des richesses considérables. Il demeura à redoubler de bonnes actions, d'aumônes et de compassion jusqu'au temps où arriva l'ordre de Dioclétien (*Diqladyânous*), l'empereur infidèle, poussant les gens à adorer les idoles. Il s'enferma dans sa demeure et se mit à prier et à implorer Dieu. Une nuit, tandis qu'il priait, une grande lumière brilla : Notre-Seigneur le Sauveur lui apparut, lui donna le salut et lui dit : « Pourquoi es-tu mou alors que la lutte s'étend ? Lève-toi de bonne heure et va dans la ville de Kaïs; tu trouveras Youtqanà, le chef de la ville; on lui a donné cette charge pour qu'il persécute les chrétiens; souffre une courte torture et tu obtiendras la couronne de

1. Cette commémoration manque dans A, Malan. Elle est ainsi abrégée dans Wüstenfeld : « Le même jour a lieu la commémoration du prêtre Abou Abchada : on dit qu'il se distingua particulièrement par la vertu de la pureté de ses mœurs; c'est pourquoi Dieu le protégea et conserva toujours son souvenir. »

وقد ولوه يعذب المسيحيين فاحتمل عذاب يسير تنال اكليل المجد وعرفه انك تقف في
ثلاثة مجالس حكم واخبره بكلما يجرى عليه واعطاه السلام وصعد الى السماء ولما كان من
الغد لم يتوانى بل انه مضى كما امره السيد المخلص فوجد الحاكم جالسا وهم يقدموا له
النصارى فتقدم بسرعة وصرخ قائلا انا نصراني فقدموه للوقت وامر ان يرفع¹ من على
الارض ويضرب بالسياط والدبائس على رأسه وأمر ان تقلع اظفاره ويغمسوا في الخل والجير
فتقدم والى الليل وشفع في القديس قائلا يامولاي لا تعجل بالعجلة بالقتل لان على هذا
خراج كثير بل امهله ولعله يرفع البخور للوقت ارسله الى السجن وكان هناك رجل قد
بلغ تعبان صغير وكبر في بطنه وقارب الموت فصلى القديس عليه وطلع من فاه وشفى
الرجل وامن بالسيد المسيح فظهر خبر القديس في المدينة فاحضروا اليه احد الاراخرة
اسمه اوديمون وبه مرض الاستسقاء فدهنه الشهيد بالزيت وصلى عليه فبرى من ساعته ومجد
الله لان كل من كان به اصناف الامراض فيصلى عليهم فيوهمهم الرب الشفاء يامنوا بالمسيح
ثم ان والدته جاءت اليه وهى باكية صارخة وكلمته وهى قائلة له يا ولدى الحبيب ارفع

يرفعه 1.

gloire; apprends-lui que tu seras dans trois séances de justice et informe-le
de tout ce qui lui arrivera. » Il lui donna le salut et remonta au ciel.
Dès le lendemain, Ibehadeh ne tarda pas : il partit comme le lui avait ordonné
Notre-Seigneur le Sauveur. Il trouva le magistrat siégeant; on lui présentait
les chrétiens. Le saint s'avança en toute hâte et cria : « Je suis chrétien. »
On l'emmena aussitôt et le juge ordonna de l'élever au-dessus de terre, de
le frapper sur la tête avec des fouets et des massues, de lui arracher les
ongles et de le plonger dans du vinaigre et de la chaux. Alors le
gouverneur d'El-Lil (?) eut pitié du saint, s'avança et dit : « Maître, ne te
hâte pas de le faire périr, car il paie beaucoup d'impôts; donne-lui du répit
et peut-être offrira-t-il de l'encens. » Sur-le-champ, il l'envoya en prison.
Il y avait un homme qui avait avalé un petit dragon : celui-ci avait grandi
dans son ventre et l'homme était près de mourir : le saint pria sur lui,
le dragon sortit par sa bouche et le malade fut guéri et crut à Notre-
Seigneur le Messie. La réputation du saint fut connue en ville : on lui amena
un fonctionnaire nommé Eudémon (*Audaïmoun*) qui souffrait de l'hydropisie.
Le martyr l'oignit avec de l'huile et pria sur lui : il guérit sur-le-champ et
loua Dieu : en effet, tous ceux qui étaient atteints de diverses maladies,
sur lesquels il priait et que Dieu guérissait, croyaient au Messie. Puis sa
mère vint le trouver en pleurant et en criant et lui parla ainsi : « Mon fils

البخور للاصنام واذا مضيت توب عن ما عملته فغضب. عليها وقال لها امضى صومي وصلى حتى يغفر لك الرب ما قد قلتيه فاجابته قائلة يا ولدى انا ما هربت من بلدى الا لاجل المسيح حتى يبقى على اسمه وودعته وذهبت الى بيتها وظهرت توبة عظيمة واما عم الشهيد فكان يحسده لاجل الاموال الذى له وانه مضى الى الامير وعرفه ان اساده فى السجن ياتون اليه اهل المدينة بالمرض ويشفيهم ويامنوا بالمسيح فاحضره وقال له ارفع البخور لمعبودات الملك فلم يقدر عليه فارسله الى والى البنساء وهو مربوط فى ذنب حصان فلما وصلوا الاجناد فطلبوا والى فلم يجدوه لانه كان مضى الى الفيوم فذهبوا ولما وصلوا الى باب مدينة الفيوم وجدوا مقدم المدينة يبنى فى دار وكان له ولد وحيد قائما يستحث العمالين فسقط حجر كبير من احد العمالين على رأس الصبي فانخسف مخه ومات لوقته فامسكوا البنائين يريد يقتلوهم وكانت ضجة عظيمة فلما ابصر الشهيد ما كان قال للاجناد احلونى¹ (?) من الرباط وامر الجموع ان يبعدوا عن الميت قليل وبسط يديه وصلى وطلب من الرب فنهض الميت لوقته وسلموا لابوه واطلقوا البنائين وفرحوا بالجموع وقالوا

1. Ms. ادحلونى.

chéri, offre de l'encens aux idoles, et quand tu seras parti, repens-toi de ce que tu as fait. » Il se fâcha contre elle et lui dit : « Va-t'en, jeûne et prie, pour que Dieu te pardonne ce que tu as dit. » Elle lui répondit : « Mon fils, je ne me suis enfuie de ma ville qu'à cause du Messie, afin que son nom soit toujours sur moi. » Elle lui fit ses adieux, partit dans sa maison et manifesta un vif repentir. Quant à l'oncle du martyr, il le jalousait à cause de ses richesses. Il alla trouver le gouverneur et lui apprit que, tandis qu'Ibchadeh était en prison, les gens de la ville lui amenaient les malades qu'il guérissait et ils croyaient au Messie. Il le fit venir et lui dit : « Offre de l'encens aux divinités de l'empereur. » Il ne put rien obtenir de lui. Alors il l'envoya au gouverneur de Behnesà, attaché à la queue d'un étalon. Quand les gardes arrivèrent et demandèrent après le gouverneur, ils ne le trouvèrent pas, car il était allé à Phiom (*El-Fayoum*). Ils s'y rendirent et, en arrivant à la porte de la ville, ils trouvèrent le gouverneur qui faisait bâtir une maison. Il avait un fils unique qui excitait les maçons. Une grosse pierre échappa à l'un de ceux-ci et tomba sur la tête du jeune homme; son crâne fut enfoncé et il mourut sur-le-champ. On saisit les maçons pour les faire mourir : il y eut un grand tumulte. Quand le saint vit ce qui en était, il dit au gardien : « Délivrez-moi (?) de mes liens. » Il ordonna à la foule de s'écarter un peu du mort; puis il étendit

للامير لاندعك تقتل هذا القديس في بلدنا وان الوالى قال له لا ترجع تذكر اسم المسيح بفمك واطلقه فمضى الى والدته ويسال عنها وانه ذهب الى البرية وبنا دير وسكن فيه وبقى يجاهد في جسده الليل والنهار وكان ساكن بالقرب منه اسقف يسمى ايسيدروس فكان القديس يمضى اليه ويتعلم منه فلما نظر الاسقف الى حسن سيرته فكرزه قيس وكان يقدس وكانوا ياتون اليه اناس كثير ويعتمدون منه فظهر له السيد المسيح له المجد واعطاه السلام وقال له استعد فان الوالى ياتى اليك ويرسلك الى والى مدينة اسكندرية وتكمل جهادك فطلب من الرب المعونة ولما كان الغد صعد الشهيد الى سطح الدير وضرب الناقوس¹ وكان الوالى عابر فلما سمع امر باحضاره وقال له اسمع منى واسجد للابلون فلم يسمع منه وانه كتب رسالة لوالى الاسكندرية ورسوم عليه عشرة من الاجناد ولما وصلوا الى المدينة طلبوا الوالى فوجدوه مشغول لاجل كتب وردت من عند الملوك الاردباء الكفرة فارموه في السجن فجاء اليه يوليوس الاقفاصى وسلم عليه فطلب منه القديس ان

1. Ms. الناقوس.

les mains, pria et implora Dieu : aussitôt le mort se leva : on le remit à son père et les maçons furent relâchés. La foule se réjouit et dit au gouverneur : « Nous ne te laisserons pas faire périr ce saint dans notre ville. » Le gouverneur lui dit : « Ne recommence pas à mentionner le nom du Messie », et il le relâcha. Ibelhâdeh alla retrouver sa mère et demanda après elle. Puis il se rendit dans le désert, y bâtit un couvent où il habita et resta à lutter nuit et jour contre son corps. Dans le voisinage demeurait un évêque nommé Isidore (*Isidorous*) : le saint allait le trouver et s'instruisait auprès de lui. Lorsque l'évêque vit la beauté de sa conduite, il l'ordonna prêtre. Il célébrait le saint sacrifice : une foule de gens accouraient vers lui et étaient baptisés par lui. Notre-Seigneur le Messie — gloire à lui ! — lui apparut et lui dit : « Prépare-toi, car le gouverneur viendra te trouver et t'enverra au gouverneur de la ville d'Alexandrie (*Iskandaryah*) et ta lutte sera terminée. » Il demanda l'appui du Seigneur. Le lendemain, le martyr monta sur la terrasse du couvent et frappa la cloche ; le gouverneur passait le fleuve. Quand il l'entendit, il ordonna de le faire venir et lui dit : « Obéis-moi et prosterne-toi devant Apollon (*Aboloun*). » Il ne l'écouta pas. Le gouverneur écrivit une lettre à celui d'Alexandrie et le mit sous la garde de dix hommes. Quand ils arrivèrent à la ville, ils demandèrent le gouverneur et le trouvèrent préoccupé par des lettres qui étaient venues de la part des empereurs criminels et infidèles. On le jeta en prison. Jules d'Aqfahs (*Youtlyous El-Aqfâsi*)

يحتفظ بجسده ويرسله الى دير ديره وشرح له سيرته من بدايته والى حين كماله وان والدته اتت اليه وهى باكية فقال لها اذا ما قضى عليّ الوالى فخذى جسدى واوصليه الى ديرى وان الوالى ارسل احضره وقال له احمل البخور فلم يسمع منه فعاقبه عقوبة عظيمة وهو محتمل وامر ان يرمى فى خاية ويوقدوا تحته النيران فخلصه الرب وامر باحضار الابلون امامه وذبحوا له وفصلوا الاعضاء على الحطب فقال القديس امر كهنتك الذين يخدموا صنمك يقولوا له ان يخرج النار وتاكل الذبيحة فامر الوالى فتعبوا وهم يصرخوا فلم تخرج نار فصلى القديس فنزلت النار واحرقت الحطب والذبيحة والكهنة وصنمهم فصرخوا الجموع وامنوا بالسيد المسيح فخاف الوالى وامر الاجناد ان يخرجوا القديس الى خارج المدينة وتوخذ رأسه بحيث لا يعلم به احدا وحضر يوليوس وام القديس وانه طاب من الجند ان يطلقوه يصلى فظهر له المخلص واعدده بخيرات كثيرة وتقدم السيف واخذ رأسه وجاء يوليوس وحمل جسد القديس وكفنه بحلل ثقية واطياب ذكية وسلمه لاحد غلمانه ووالدته وسافروا به الى مصر فانفتحت المركب ومضوا النواتية يطلبوا نجار فافتكرت ام القديس

vint le trouver et le salua. Le saint lui demanda de garder son corps et de l'envoyer à son couvent et lui raconta sa vie depuis le commencement jusqu'à la fin. Sa mère arriva en pleurant; il lui dit : « Quand le gouverneur en aura fini avec moi, prends mon corps et transporte-le dans mon couvent. » Le gouverneur l'envoya chercher et lui dit : « Présente de l'encens. » Le saint refusa. Alors il lui fit subir de grands tourments qu'il supporta; puis il ordonna de le jeter dans une jarre et d'allumer du feu au-dessous : le Seigneur le délivra. Le gouverneur fit apporter Apollon devant lui, on lui égorgea des victimes et on partagea les morceaux sur le bûcher. Le saint lui dit : « Fais venir tes prêtres qui servent ton idole, pour lui dire de faire jaillir le feu qui consumera l'holocauste. » Le gouverneur les fit venir : ils se donnèrent de la peine en criant, mais le feu ne sortit pas. A la prière du saint, il descendit, et consuma le bois, les prêtres, la victime et leur idole. La foule poussa des cris et crut en Notre-Seigneur le Messie. Le gouverneur effrayé ordonna aux soldats de faire sortir le saint de la ville et de lui couper la tête sans que personne en fût informé. Jules se présenta avec la mère du saint; celui-ci demanda aux gardes de le laisser prier. Le Sauveur lui apparut et lui promit de nombreux biens. Puis le bourreau s'avança et le décapita. Jules arriva, emporta le corps du saint, l'ensevelit dans des étoffes de choix et des parfums pénétrants et le remit à un de ses serviteurs et à sa mère. Ils le transportèrent à Mişr. La barque s'ouvrit :

وقطعت خرقة من كفته ودفعها لهم فجعلوا في المكان الذي انفتح وللوقت انسد وانختم
ففرحوا كثيرا وساروا الى ان وصلوا الى سهل اهريت فاصعدوه الى ديرهم وخرجوا
اهل المدينة وتلقوه ونوا على جسده بيعة واظهر الرب عجائب كثيرة برسته تكون مع
جميعنا امين

اليوم الخامس والعشرون من شهر طوبه

في¹ هذا اليوم استشهد القديس بطرس العابد هذا القديس كان عاشارا جالسا على
التعشير وكان قاسيا لا رحمة فيه حتى انه لكثرة بخله وشحه لقب الذي لا رحمة فيه فما كان²
يعرف الا بهذا الاسم الردي فتحنن عليه الذي ما يشاء هلاك احد فارسل له بعض الفقراء
يطلب منه شيا وكان قد اتفق والفقير واقف يطلب وصول الغلام بالخبز فخطف خبزة من
على رأس الغلام ورجم بها رأس الفقير لا على سبيل الرحمة بل على سبيل الطرد له
ورجمه ان لا يعود اليه فلما اخذ ذلك المسكين الخبز ومضى ونام هذا القديس في تلك

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 2. Ms. فمأكا.

les matelots demandèrent un charpentier; mais la mère du saint réfléchit,
coupa un morceau du linceul et le leur remit. Ils l'appliquèrent à l'endroit
qui s'était ouvert et sur-le-champ il se boucha et se ferma. Ils furent très
joyeux et voyagèrent jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au rivage d'Ehrit et le
transportèrent à son couvent. Les habitants de la ville sortirent, le reçurent et
bâtirent une église sur son corps. Dieu fit apparaître de nombreux prodiges.
Que sa bénédiction soit avec nous tous! Amen.

VINGT-CINQ DU MOIS DE TOUBEH (20 janvier).

En ce jour subit le martyr saint¹ Pierre (*Boṭros*) le dévot : il était per-
cepteur des dîmes et siégeait pour la perception. Il était dur, impitoyable
au point que son extrême avidité et son avarice lui avaient valu le surnom
de « sans pitié ». Il n'était connu que sous ce nom odieux. Celui qui ne
vult la perte de personne fut pris de compassion pour lui. Il lui envoya
un pauvre lui demander quelque chose. Tandis que le malheureux se tenait
près de lui, il arriva qu'il attendait l'arrivée de son serviteur avec des pains.
Il en prit un sur la tête du domestique et le jeta à celle du pauvre, non pas
par compassion mais pour le chasser, et l'en frappa pour qu'il ne revint

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

الليلة فرأى في نومه كأنهم قد قصدوا محاسبته وكان ميزان قد اشيل وجماعة من السودان¹ قباح المنظر ومعهم خطايا فظلمه مع بقية ائمه وقد وضعوهم في كفة الميزان الواحدة وهي الكفة اليسارة وكان جماعة من ملائكة النور حسنى المنظر لباس حلل يبيض وهم وقوف عند الكفة اليمين وهم * حائرين على شئ يضعوه فيها ولما لم يجدوا شيا جاب احدهم تلك الخبزة التي رجم بها ذلك² الفقير وقال ما له سوا هذه فاجابوه وايش تكفى هذه قبالة ما عليه وعند هذه الغاية انتبه من المنام فزعا مرعوبا وجعل يويل ذاته ويلومها على ما فرط منه ثم استعمل الرحمة فتناهى فيها الى ان دفع الثوب الذى كان على جسمه ولم يبق له شيا تغرب من بلدته واباع نفسه عبدا ودفع ثمنه للمساكين ولما احس³ بانه قد عرف هرب من ثم ودخل الى اسقيط مقاريوس وترهب وتسلق تنسكا⁴ عظيما ولما سار هذه السيرة الحسنة المرضية عرف يوم موته واستدعى مشايخ الرهبان فودعهم وانصرف الى الرب صلاته تكون معنا امين

1. Ms. النسران. — 2. Ms. تلك. — 3. Ms. احسن. — 4. Ms. بنسكا.

plus le trouver. Quand le malheureux eut pris le pain et fut parti, le saint s'endormit cette nuit et vit dans son sommeil qu'on examinait ses comptes et qu'une balance était suspendue : une troupe de noirs, d'apparence hideuse, avait ses péchés, son injustice et le reste de ses fautes et les plaçait dans un des plateaux de la balance : c'était celui de gauche, tandis qu'une troupe d'anges de lumière, de bel aspect, vêtus de manteaux blancs, se tenaient près du plateau droit, * cherchant quelque chose à y mettre. Comme ils * f. 122 v°. ne trouvaient rien, l'un d'eux apporta ce pain qu'il avait jeté à ce pauvre et dit : « Il n'y a que cela en sa faveur. » Ils lui répondirent : « Cela peut-il suffire contre tout ce qui est à sa charge ? » A ce moment, il s'éveilla de son sommeil, plein d'effroi et de crainte : il se mit à se lamenter sur lui-même et se blâmer de tout ce qu'il avait fait. Puis il pratiqua la compassion et alla si loin qu'il enleva le vêtement qu'il portait sur lui : comme il ne lui restait plus rien, il quitta sa ville, se vendit comme esclave et remit le prix aux pauvres. Quand il s'aperçut qu'il était reconnu, il s'enfuit de là, alla trouver Macaire (*Maqaryous*) à Scété (*Asqit*), se fit moine et pratiqua une grande dévotion. Quand il eut mené cette vie louable et agréable à Dieu, il connut le jour de sa mort ; il fit venir les supérieurs des moines, prit congé d'eux et alla vers le Seigneur. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

و¹ فيه ايضا تذكّار القديس المجاهد انبا اسكلا الشهيد صلاته معنا امين
² استشهد القديس اباديوس وهذا الشهيد كان بتول حسن الصورة جميل المنظر كامل
 في جميع الفضائل الحسنة وهو من اهل قرية اسمها بلجاي وهذا كان جندي يخدم وكان في
 خاطره اخذ اكليل الشهادة فمنعوه ابهاته فنظر الرب الى صبره الجيد فظهر له ملاك الرب
 وقال له اذا ما قمت باكرا امض الى ساحل البحر فتجد سفينة واعلمهم بخبرك فهم يحملوك
 الى قرية تعرف بخلاخس فاعترف بالمسيح تنال اكليل الشهادة لانني انا هو الملاك الموكل
 بحراستك منذ صغرك واعطاه السلام وصعد الى السماء فبكر القديس الى الساحل ووجد
 السفينة فقال لهم كما امره الملاك ففرحوا جدا وحملوه ولم ياخذوا منه اجرة بل كانوا
 يطعموه معهم حتى وصلوا الى قرية خلاخس وصعد وطلع الى القصر واجتمع بالاجناد وفي
 تلك الايام اراد مكسيميانوس ان يصعد ويكشف المدن والقرى والقصور ويكلف الناس
 للسجود للاوثان وانه ارسل كتب وهو يعرفهم بوصوله ولما وقف مقدم القصر على الكتب امر

1. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf et Malan.* — 2. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Maï, Malan, Wüstenfeld.*

¹ En ce jour aussi a lieu la commémoration du saint athlète Anbâ Askalâ.
 Que sa prière soit avec nous ! Amén.

² Saint Abâdions souffrit le martyre. Il était vierge, beau de forme, charmant de figure et doué de toutes les bonnes qualités. Il était des gens de la bourgade de Bilgâi (*Bildjâi*) et exerçait le métier militaire. Son esprit était préoccupé de recevoir la couronne du martyre, mais ses parents l'en empêchèrent. Le Seigneur vit sa noble constance : un ange de Dieu lui apparut et lui dit : « Quand tu te lèveras demain, va vers le bord du fleuve, tu trouveras une barque. Raconte ton affaire aux matelots ; ils te transporteront dans le sud, dans une ville appelée Khalâkhis ; confesse le Messie, tu obtiendras la couronne du martyre, car je suis l'ange préposé à ta garde depuis ta jeunesse. » Puis il lui donna le salut et remonta au ciel. Au matin, le saint se rendit au bord du fleuve, trouva la barque et dit à ceux qui la montaient ce que l'ange lui avait ordonné. Ils se réjouirent beaucoup et le transportèrent sans recevoir de salaire ; bien plus, ils le faisaient manger avec eux, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à la ville de Khalâkhis. Il débarqua, se rendit au château et se réunit aux soldats. A cette époque, Maximien (*Maksimyanous*) avait l'intention de remonter le fleuve, de visiter les villes, les bourgades et les châteaux, et d'exciter les gens à se prosterner devant les idoles.

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf et Malan. — 2. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Malan, Assémani, Maï et Wüstenfeld.

ان يجمعوا الاجناد ويقرأ عليهم المرسوم فحضر وهو محلول الوسط فقال له المقدم لماذا جسرت يا عاصي الرأس تقيف وتسمع مرسوم الملك وانت بلا منطقة فقال له القديس اني لا اخاف من تهديدك فما اكون¹ جندي في وطاق ملكين فانا بالحققة جندي اخدم سيدى يسوع المسيح ملك الملوك فقال مقدم القصر للنقيب ما ذا يستحق هذا من العذاب لانه قد سب الابلون فاجاب النقيب قائلاً له هذا مستوجب عقوبة الموت فقال له القديس اباديوس ما دام حكمت على بالموت فامضى وادفن ابنك لان العقرب لسعته ومات فقال له مقدم القصر ايش هذا الكلام السحر الذى انت تقوله فامر ان يضرب بالسياط والقديس قال له امضى وادفن زوجتك لانها ماتت فقال النقيب لكاتب الدرج اخرج واكشف الخبر ولما خرج من باب القصر وجد عبيد مقدم القصر وهم مشفقين الثياب صارخين من اجل موت الصبي الذى لسعه العقرب وسمع البكا فى بيت النقيب على زوجته فرجع بسرعة واعلمهم بما كان وقال لهم ان هذا الانسان رجل الله وللموت امر ان يلقوا القديس فى السجن وبعد هذا وصل الملك واخبروه بالذى جرى من القديس اباديوس فاحضره امامه وقال له

1. Ms. يكون.

Il envoya des lettres pour leur faire connaître son arrivée. Quand le gouverneur du château en prit connaissance, il ordonna aux soldats de se rassembler pour leur lire l'ordre impérial. Le saint se présenta sans ceinturon. — Le gouverneur lui dit : « Comment, tête rebelle, oses-tu venir écouter l'ordre de l'empereur sans ceinture ? » — Le saint lui répondit : « Je ne crains pas tes menaces ; je ne suis pas un soldat au service (?) de deux rois : en réalité, je sers mon Seigneur Jésus le Messie, roi des rois. » Le gouverneur du château dit alors au chef : « Quel châtimement mérite celui-ci qui insulte Apollon (*Aboloun*) ? » — Le chef répondit : « Il mérite la mort. » Le saint Abâdious reprit : « Tandis que tu me condamnes à mort, va enterrer ton fils, car un scorpion l'a piqué et il est mort. » Le gouverneur du château lui dit : « Qu'est-ce que ces paroles magiques que tu prononces ? » et il ordonna de le frapper à coups de fouet. Le saint reprit : « Va enterrer ta femme, car elle est morte. » Le chef donna cet ordre à un scribe : « Sors et vois ce qui en est. » Quand il fut sorti de la porte du château, il trouva les esclaves du gouverneur déchirant leurs vêtements et poussant des cris à cause de la mort de l'enfant qu'un scorpion avait piqué et il entendit des pleurs dans la maison du chef à cause de sa femme. Il revint en toute hâte et les informa de ce qui était arrivé et leur dit : « Cet homme est un homme de Dieu. » Sur-le-champ, le gouverneur ordonna de jeter le saint en prison. Ensuite arriva l'empe-

عرفني كيف سحرت امرأة النقيب وابن مقدم القصر وامر للوقت ان يشجوه ويضرب بالسياط حتى جرى دمه على الارض مثل الماء وعاقبه عقوبات مرة وهو صابر محتمل وامر ان يلقوه الى السجن وهو قريب الموت فصلى قائلا يا سيدى يسوع المسيح يا منجى كل من يتوكل عليه وللوقت ظهر له ملاك الرب ولمس جسده فعوفى وقال له قوم وانطلق الى عند الملك فهو يكتب قضيتك فلما سمع الشهيد فرح جدا وخرج من السجن ولم يعلموا به الاجناد وصعدوا به الى موضع مشرف مرتفع على خزانة البنود واخذ منطقته وطرحها قدام الملك وهو صارخ قائلا انا جندي يسوع المسيح ملك الملوك فغضب الملك وامر المماليك ان يصعدوا الى علو ذلك المكان ويطرحوه منكسا على رأسه فتزاحموا الاجناد وهم صاعدين حتى وصلوا الى علو المكان فشاهدوا الملائكة قد نزلوا من السماء ومعهم اكاليل ممجدة وتوجوه بهم فقالوا الاجناد للملك انا لا تقدر ندنو اليه لاننا عاينا الملائكة محدقين به وان احد الاجناد جسر وطرح القديس على رأسه كما امر الملك فاسلم الروح واكمل شهادته ولما سمع الملك امر ان يطرح جسده للوحوش فاتي رجل راهب كان متعب في

reur : on l'informa de ce qui s'était passé avec saint Abàdions. Il le fit venir devant lui et lui dit : « Fais-moi connaître les maléfices dont tu as usé envers la femme du chef et le fils du gouverneur du château. » Aussitôt il ordonna de l'étendre et de le frapper avec des fouets, tellement que le sang coula à terre comme de l'eau, et il le tourmenta de supplices douloureux qu'Abàdions supportait avec patience. Il ordonna ensuite de le mettre en prison : le saint était sur le point de mourir. Il pria en ces termes : « Mon Seigneur Jésus le Messie, sauveur de quiconque se confie en toi ! » Aussitôt, un ange de Dieu apparut, toucha son corps qui fut guéri et lui dit : « Lève-toi et va trouver l'empereur qui écrit ta sentence. » Quand le martyr l'entendit, il se réjouit beaucoup, sortit de la prison à l'insu des gardes. On le fit monter sur un endroit élevé et dominant le dépôt des étendards : il prit sa ceinture et la jeta devant l'empereur en criant : « Je suis un soldat de Jésus le Messie, roi des rois. » Maximien fut irrité et ordonna aux gardes de monter en haut de cet endroit et d'en précipiter le martyr la tête la première. Les soldats s'empressèrent de monter jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au sommet et ils virent les anges qui étaient descendus du ciel avec des couronnes glorieuses dont ils le couronnèrent. Les gardes dirent à l'empereur : « Nous ne pouvons pas nous approcher de lui, car nous voyons les anges qui l'entourent. » L'un d'eux s'enhardit et poussa le saint la tête en avant, comme l'avait ordonné l'empereur. Il rendit l'âme et son martyre fut accompli. A cette nouvelle, Maxi-

تلك النواحي فحمل جسده في خفية وكفنه ودفنه وظهر منه عجائب كثيرة الرب يرحمنا
بصلاته امين

اليوم السادس والعشرون من شهر طوبه

في هذا اليوم¹ استشهد² القديسين الابهات الرهبان الشيوخ³ التسعة واربعين⁴ والرسول
وبنه وسبب استشهادهم ان⁵ كان⁶ على⁷ زمان تاودوسيوس⁸ الملك ابن ارقاديوس⁹ الملوك
الابرار¹⁰ وان تاودوسيوس¹¹ لم¹² يكن له¹³ ولد¹⁴ فارسل الى الشيوخ¹⁵ بشيات يسئلهم ان يسألوا
الله فيه فيعطيه¹⁶ ولدا¹⁷ وكان فيهم شيخ كبير يسمى الاب اسيدروس¹⁸ كتب الى الملك
يعرفه¹⁹ ان الله ما اراد ان يخرج منك ولدا حتى يشارك ارباب البدع بعدك²⁰ فلما وقف
الملك على رسالتهم بذلك شكر الله وسكت²¹ فاشار عليه قوم ارياء ان يتزوج امرأة

1. B add. ايضا. — 2. B استشهدوا. — 3. A والشيوخ B add. بشيات. — 4. B الاربعين.
— 5. Pro. — 6. B deest in B. — 7. A الى. — 8. B. — 9. B رقاديرس. — 10. B الملوك desunt in B. — 11. Haec duo verba
desunt in B. — 12. B ولم. — 13. B للملك. — 14. A ولدا. — 15. B addit الرهبان.
— 16. Pro his verbis ab ان سألوا B habet الرب لم يوهبني الرب. — 17. B ولد. —
18. A نشترود. — 19. B قائلا. — 20. Pro his verbis ab ان الله B habet يحبك. —
21. Haec verba ab فلما desunt in B.

mien ordonna de jeter son corps aux bêtes féroces. Un moine qui servait Dieu dans ces parages vint et emporta le corps dans une retraite où il le mit dans un linceul et l'enterra. Des miracles nombreux se manifestèrent grâce à lui. Que Dieu nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

VINGT-SIXIÈME JOUR DU MOIS DE TOUBEH (21 janvier).

En ce jour eut lieu le martyre des saints pères, les quarante-neuf moines et vieillards avec l'envoyé et son fils. Voici quelle fut la cause de leur martyre. Au temps de l'empereur Théodose (Tâoudousyous), fils d'Arcadios (Arqâdyous), les souverains vertueux, cet empereur n'avait pas d'enfant. Il envoya vers les vieillards de Scété (Cheïhât) pour leur demander d'implorer le Seigneur afin qu'il lui donnât un fils. Il y avait parmi eux un vieillard âgé, du nom d'Isidore (Isidouros)¹ : il écrivit à l'empereur pour l'informer : « Dieu ne veut pas que tu aies un fils pour qu'après toi il s'associe aux hérétiques. » Quand l'empereur eut connaissance de leur lettre, il remercia Dieu et se tut. Une

1. A : Nechterouh.

اخرى ليرزق منها ولدا يرث الملك من بعدك¹ فاجابهم² ما افعل³ شيا بخلاف امر⁴ الشيوخ * بيرة مصر⁵ لان صيتهم كان قد خرج في اكثر الدنيا⁶ فارسل رسولا⁷ يستاذنهم * في ذلك⁸ وكان للرسول ابن وحيد⁹ فطلب منه ان يصحبه¹⁰ فاخذته معه¹¹ ليتبارك من¹² الشيوخ¹³ ولما وصلوا الى الشيوخ وقروا¹⁴ كتاب¹⁵ الملك وكان¹⁶ انبا اسيدروس¹⁷ قد تنيح فاخذوا الرسول واتوا به الى حيث جسده¹⁸ وقالوا للجسد¹⁹ يا ابونا قد وصلت هذه²⁰ الكتب من عند الملك²¹ وما نعرف بما نجاوبه²² فجلس الشيخ²³ وقال²⁴ ما قد قال²⁵ للملك ان الرب ما يرزقه ولدا²⁶ يتجس بالخلاف²⁷ فلو²⁸ انه يتزوج²⁹ عشرة

وكان للملك اخت تسمى بلخارية ردية (Pulcheria) فاشار¹ B habet وكان الذى اقامت القلق على البيعة ودخلت تقول لآخوها لماذا تترك الغرباء ياخذوا مملكتك — وافت بغير ولد يملك مكانك قم الان وتزوج امرأة اخرى لتلد لك اولاد يرثوك — شى الا بشورة 4. Pro his tribus verbis B habet — ما اقدر اصل B. — فقال لها B. — وكان صيت البرية شائعا B habet لان صيتهم 6. Pro his verbis ab — بشيئات B. — الرسول الاول وعلى يده كتب B. — فى اقطار المسكونة من اجل فضائلهم ونسكهم 7. — ياخذ B. — فسأله ان يتوجه معه B. — ولدا A. — على هذا الامر B. — ثم مضى B. — كتب 15. — عليهم addit B. — فاخذته صحبته B. — بركة 13. — Haec verba ab الذى كان فيه مدفون لانه B. — نشتروه A. — الى موضع 17. — يجاوبه A. — كتب الملك B. — هوذا B. — له B. — desunt in B. — فاخذوا فبامر الرب عادت اليه B. — قد وصلت كيف نكتب جوابها B habet بما نجاوبه Pro ان الرب لا يدع ان يكن له B. — فلت B. — للرسول B. — ننسد وجلس 24. — تزوج B. — لـ B. — مع الهراطقة واعلمد شيا اخر B. — زرع 27.

troupe de gens vils¹ lui conseilla d'épouser une autre femme pour en avoir un fils qui hériterait de l'empire après lui. Il leur répondit : « Je n'agirai pas * f. 123 r°. contrairement à l'ordre des vieillards * dans la terre d'Égypte (Misr). » En effet leur réputation s'était répandue dans la plus grande partie du monde. Il envoya un messenger pour solliciter leur autorisation. Celui-ci avait un fils qui lui demanda de l'accompagner; il le prit avec lui pour qu'il reçût la bénédiction des vieillards. Quand ils arrivèrent chez ceux-ci et quand ils lurent les lettres du roi — Anbâ Isidore était mort — les moines prirent le messenger, l'amènèrent à l'endroit où était son corps et dirent au cadavre : « Père, ces lettres nous sont arrivées de la part de l'empereur, nous ne savons pas comment lui répondre. » Le vieillard s'assit et dit ce qu'il avait dit à l'empereur : que le Seigneur ne lui accorderait pas de fils qui se souil-

1. Dans le ms. B, c'est Pulchérie (Balkharyah), sœur de l'empereur, qui lui donne ce conseil.

النساء¹ لم يرزق منها ولدا² ثم عاد القديس وانضج فكتب المشائخ للرسول³ جواب الكتب ولما عزم بالخروج⁴ واذا البربر قد اتوا فوقف شيخ كبير يقال له انبا يونس وقال للاخوة هوذا قد اتوا⁵ وهم ما⁶ يطلبوا الا قتلنا فمن اراد الشهادة يقف معي ومن خاف يطلع الجوسق⁷ فهرب بعضهم⁸ وبقي مع الشيخ⁹ ثمانية واربعين¹⁰ فاتوا¹¹ البربر وذبحوا الشيوخ فالتفت¹² ابن الرسول من الطريق¹³ فرأى¹⁴ الملائكة وهم¹⁵ يضعوا الاكالييل على رؤوس الشيوخ المقتولين وكان اسم الصبي دايوس فقال لايه¹⁶ هوذا انا ابصر قوم روحانيين يضعوا الاكالييل على رؤوس الشيوخ¹⁷ والان انا ماضى¹⁸ اخذ¹⁹ اكليل²⁰ مثلهم فاجابه²¹ والده²² وانا معك يا ابني²³ فعادوا واطهروا نفوسهم للبربر فقتلوه²⁴ واخذوا الشهادة وبعد²⁵ مضى²⁶ البربر²⁷ نزلت الرهبان من الجوسق²⁸ وضموا²⁹ الاجساد³⁰

ورقد B habet وانضج 3. — لم يرزق له ولد نسل B. — نسأ آخر B. 1. — وما هم B. 6. — البربر قد جاوا B. 5. — وهو عازم على السفر B. 4. — فاخذ الرسول جواب — وكان الرسول B add. 10. — القديس B، الشيوخ A. 9. — من خاف B. 8. — القصر B. 7. — Deest in A. 13. — التفت الصبي B. 12. — فلما اتوا B. 11. — وولده قد بدوا في المسير 14. B. — ونظروا B. 15. — هم A. 16. — لآمد B. 17. — Haec verba ab المقتولين desunt in A. — 23. B. — أبه A. 22. — فقال له B. 21. — الاكليل B. 20. — واخذ B. 19. — امضى B. 18. — هذا B addit. 25. — اختلطوا مع الشيوخ B habet واطهروا Pro his verbis ab. 24. — يا ولدى — وانهم ضموا B. 29. — Haec verba ab نزلت desunt in B. 28. — البربر B. 27. — مضوا B. 26. — الشيوخ اجساد B. 30.

lerait par l'opposition; quand même il épouserait dix femmes, il n'en aurait pas d'enfant. — Puis le vieillard se recoucha. Les vieillards écrivirent pour le messager une réponse aux lettres. Lorsqu'il eut dessein de partir, les Berbères arrivèrent. Un vieillard avancé en âge, nommé Anbâ Jonas (Younis), se mit à dire aux frères : « Ils sont arrivés et ils ne veulent que notre mort : que quiconque désire le martyr se tienne avec moi, et que quiconque a peur monte dans la tour. » Une partie d'entre eux s'enfuit, et il resta avec le vieillard quarante-huit moines. — Les Berbères arrivèrent et les égorgèrent. Le fils du messager se détourna de la route et vit des anges qui plaçaient des couronnes sur les têtes des vieillards (qui étaient morts martyrs) : le nom de ce jeune homme était Dayous; il dit à son père : « Je vois une troupe céleste qui place des couronnes sur la tête des vieillards; je vais aller en recevoir une comme eux ». Son père lui répondit : « J'irai avec toi, mon fils ». Ils s'en retournèrent et se montrèrent aux Berbères qui les tuèrent et ils reçurent le martyr. Après le départ des ennemis, les moines descendirent de la tour, rassemblèrent les corps, les placèrent dans une grotte,

مغارة وعملوا عليها كنيسة على¹ زمان تاودوسيوس البطريك² ولما اتى الاب³ بنيامين ثبت لهم عيد في الخامس من امشير لظهور اجسادهم ويعتبرهم الان بقلاية تعرف باسمهم⁴ قبطيا وهما⁵ πΙΜΘ بيما⁶ ابسيت اعنى تسعة واربعين صلاتهم وشفاعتهم تكون معنا⁷ امين وفي⁸ هذا اليوم ايضا تنيحت القديسة انسطاسية هذه كانت بطريقة من بطارقة مدينة القسطنطينية وكانت جميلة المنظر في شخصها فطلبها يوسطانوس الملك ليتزوجها فلم تفعل لان امرأته كانت في الحياة بل انها اعلمت زوجها بالامر الذي طلبه فجهزتها زوجها وارسلتها في سفينة الى ارض مصر فبنت لها دير خارج الاسكندرية وسمى الدير باسمها فلما علم الملك ارسل طلبها فهربت الى بركة شيهات بعد ان تشبهت ببعض الامراء واجتمعت بالقدیس ابنا دانيال الايغومنس وافشت له بسرهما فاتي بها الى مغاره ولم يعلم بها احد بل شيخ امره القدیس ابنا دانيال ان يكون كل اسبوع يملاً جرة ماء يجعلها عند باب المغارة وينذهب ولم يعلم انها امرأة فقامت على هذه الحال ثمانية وعشرين سنة وهى على غاية

1. B في. — 2. B الملك تاودوسيوس. — 3. Deest in B. — 4. B addit بيما. — 5. Deest in B. — 6. Lege πΙΜΘ بيما. — 7. Pro his verbis ab B habet اعنى. — 8. Haec commemoratio deest in B et Ludolf. — 9. Ms. جوزته.

du patriarche Théodose (Taoudousyous). Lorsque vint notre père Benjamin (Binyâmin), il établit leur fête le 5 d'amchir, lors de l'apparition de leurs corps. Leur église est aujourd'hui dans le couvent appelé de leur nom en copte *Bihima absit*, c'est-à-dire quarante-neuf : que leur prière et leur intercession soient avec nous ! Amen.

¹ En ce jour mourut aussi sainte Anastasie (Anastâsyah); elle était d'une famille noble de Constantinople (*El-Qostantinyah*) et agréable à voir dans sa personne. L'empereur Justin (*Yousfânous*) la demanda en mariage, mais elle refusa parce que sa femme vivait encore : bien plus, elle informa de cette demande l'impératrice. Celle-ci la munit des choses nécessaires, l'envoya sur un vaisseau dans la terre d'Égypte (*Misr*) et bâtit pour elle hors d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) un couvent qui fut appelé de son nom. Quand l'empereur le sut, il l'envoya chercher. Elle s'enfuit dans le désert de Scété (*Cheihât*) sous l'apparence d'un prince, se rendit auprès de saint Anbâ Daniel (*Dânyâl*) l'higoumène et lui découvrit son secret. Il la conduisit à une grotte, à l'insu de tout le monde, sauf d'un vieillard à qui il ordonna de remplir chaque semaine une cruche d'eau et de la déposer près de l'ouverture de la caverne, puis de partir : il ne savait pas que c'était une femme. Elle resta ainsi * pendant vingt-huit ans, pratiquant les plus grandes austérités. Quand *

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

النسك ولما تنيح الشيخ صار تلميذ انبا دانيال يعمل هذا العمل الذي كان الشيخ يعمله وكانت تكتب افكارها في شقفة وتضعها على باب المغارة فكان الاخ يجيها للشيخ ولا يعرف ايش فيها وفي بعض الايام اتى اليه بالشقفة فلما قراها بكأ وقال لتلميذه قوم بنا يا ولدي نوارى جسد الشيخ لانه يريد يخرج من الجسد فلما دخلوا اليها وتباركوا منها قالت لانبا دانيال من شان الله لا تكفني بشي الا بالذي لى ثم صلت وقالت انا استودعكم للرب وانضجعت على الارض وتنيحت فبكوا عليها واهتموا بدفنها فلما جاء التلميذ يكفنها تطلع فرأى ثديها قد صاروا مثل ورق التين اذا يبس من كورة النسك فتعجب وسكت فلما واراها التراب وجاء الى القلاية خر التلميذ عند قدمي الشيخ قائلا من شان الله يا ابي اما عرفتني خبر هذه لاني رايت انها امرأة فبدأ الشيخ يعرفه قضيتها وانها من كبراء بطارقة القسطنطينية وكيف دفعت نفسها للمسيح وتركت عنها مجد هذا العالم وهذا تبكيت لنا نحن الرجال من هذه الامراة وهذا الجهاد العظيم الذي جاهدته وتركت عنها ضعف النساء واتخذت شجاعة الرجال الاقويا فنسئل السيد المسيح ربنا ان يرحمنا بصلواتها امين

le vieillard mourut, le disciple d'Anbâ Daniel accomplit le service dont il s'acquittait. Elle écrivait ses pensées sur un tesson qu'elle plaçait à la porte de sa grotte. Le frère le portait au vieillard sans savoir ce qui s'y trouvait. Un jour, il lui apporta le tesson; en le lisant, Anbâ Daniel pleura et dit à son disciple : « Mon fils, allons ensevelir le corps du vieillard, car il veut le quitter. » Quand ils entrèrent chez elle, ils reçurent sa bénédiction et elle dit à Anbâ Daniel : « Au nom de Dieu, n'enveloppez mon corps que de ce qui est à moi. » Puis elle pria, dit : « Je vous recommande au Seigneur », se coucha sur la terre et mourut. Ils pleurèrent sur elle et songèrent à l'ensevelir. Quand le disciple alla la mettre dans le linceul, il regarda attentivement et vit ses seins qui étaient pareils à des feuilles de figuier, car ils étaient desséchés par l'excès de ses austérités. Il fut étonné et se tut. Lorsqu'il l'eut mise en terre et qu'il fut venu dans la cellule, il tomba aux pieds du supérieur en disant : « Pour l'amour de Dieu, mon père, raconte-moi son histoire, car j'ai vu que c'était une femme. » Alors le supérieur commença à lui apprendre son aventure, comment elle était des principaux nobles de Constantinople, comment elle s'était remise aux mains du Messie, abandonnant la gloire de ce monde : « La conduite de cette femme est un blâme pour nous autres hommes, dit-il, du fait de ce grand combat qu'elle a livré, laissant loin d'elle la faiblesse des femmes pour prendre le courage des hommes forts. » Nous demandons à Notre-Seigneur le Messie d'être miséricordieux pour nous par ses prières! Amen.

¹ استشهد القديس انبا بجوش وهو من بلد بحرى بلد وهذا كان خولى وله حقول كثيرة يزرعها وكانوا المساكين يجدوا منه راحة كثيرة ومهما نسوه المحللين من القت خلف الحصادين ما كان يخليهم يرموه على الحلل بل كان يقول دعوه للمساكين لان الله قال لا تستلقط ما فى حقولك ويعطى الحصادين بعد كراهم قته زرع لكل واحد منهم ويفرق على المساكين واما غنمه فكان يعطى جزوا منهم للمساكين وفى ايام الفواكه يفرق على الارمل والايام والمنقطعين مهما كان فى بساينه² ولا كان يرد احد بل كان باب داره مفتوح للقريب وللغريب ولما نظر الرب كثرة صدقاته ومراحمه اراد ان يدعيه لآخذ اكليل الشهادة فظهر له ميخايل وعرفه ما يجرى له وانه فرق جميع امواله على المساكين والارامل والمحتاجين واهل الفاقة واكنز له كنزا فى السماء واخذ صليبه وتبع سيده ولما حضر الى مجلس الحكم صرخ باعلا صوته انا مسيحي جبرا فعرفه الوالى وعرف شرف جنسه فوقره

1. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Mai, Wüstenfeld et Malan.*

— 2. Ms. ستائينه.

¹ Le saint Anbà Badjouch souffrit le martyre : il était d'une ville au nord de Bilad et propriétaire foncier. Il possédait de nombreux champs qu'il ensemait : les pauvres trouvaient chez lui beaucoup de soulagement. Tout ce qui, en fait de récoltes, était oublié derrière les moissonneurs, il ne le laissait pas jeter sur les meules (²), mais il disait : « Laissez-le pour les malheureux, car Dieu a dit : Ne glane pas ce qui est dans ton champ. » Outre leur salaire, il donnait à chaque moissonneur une gerbe de la récolte et la distribuait aux pauvres. Quant à ses troupeaux, il en donnait une part aux malheureux. Au temps des fruits, il partageait entre les veuves, les orphelins et les gens sans ressource tout ce qui était dans ses vergers. Il ne repoussait personne, mais la porte de sa maison était ouverte au proche et à l'étranger. Quand le Seigneur vit l'abondance de ses aumônes et de ses charités, il voulut l'appeler à recevoir la couronne du martyre. Michel (*Mikhaïl*) lui apparut et lui fit connaître ce qui arriverait. Alors il partagea toutes ses richesses entre les pauvres, les orphelins, les malheureux et les gens dénués de tout et il s'acquiesça un trésor dans le ciel ; il prit sa croix et suivit son maître. Quand il se présenta au siège du gouvernement, il cria de sa plus haute voix : « Je suis chrétien ouvertement. » Le gouverneur le reconnut et, sachant la noblesse de sa race, il eut des égards pour lui et lui dit :

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Mai, Wüstenfeld et Malan.

وقال له من هو الذى استدعاك وكان الامير اريانوس حاضرا يومئذ فعرف الوالى بخبر القديس انبا بجوش فقال اريانوس سلمه لى وانا اخليه يرفع البخور فتركوه ذلك النهار بغير عقوبة وارسلوه الى السجن ولما سمعت والدته بانهم اعتقلوا ولدها مضت اليه الى السجن وقالت له كيف تروح تخلىنى وهوذا انا اعترف انا ايضا واخذ اكليل الشهادة معك ومكثت عنده يصلوا ويطلبوا من الله ان يعينهم على اخذ الشهادة وامر الوالى باحضاره ومشت والدته خلفه وهى صارخة قائلة انا مسيحية فتعجب وقال لها ومن هو الذى استدعاك فقالت له انى اتيت اعترف باسم يسوع المسيح قدام الناس حتى يعترف بى قدام ملائكة السماء فلاطفها باللين ولم يقدر يغير امانتها فامر باخذ رأسها واكملت شهادتها وسلم انبا بجوش لاريانوس فاخذته صحبته الى انصنا وعاقبه بالمعصار والسوير الحديد وبكل اصناف العذاب فلم يقدر يغيره عن امانته فحضر الى اريانوس¹ مشير ردى وقال له ارسل واحضره هذا الاعمى الذى هو جالس لانه سفيه وهو بكثرة شره يتعب هذا النصرانى فاحضره الوالى وعرفوه الحاضرين بخبر القديس فتقدم الى الشهيد وبدأ يشتمه ويقول له ان

1. Ms. ارياس.

« Qui est-ce qui t'a fait venir ? » Le gouverneur Arien (*Aryanous*) était présent ce jour-là : le gouverneur l'informa de l'affaire du saint Anbâ Badjouch. Arien lui dit : « Remets-le-moi et je lui ferai offrir de l'encens. » On le laissa ce jour-là sans le torturer et on l'envoya en prison. Quand sa mère apprit qu'on avait enchaîné son fils, elle alla le trouver en prison et lui dit : « Comment pars-tu en me laissant; voici que moi aussi, je confesserai le Messie et j'obtiendrai la couronne du martyr avec toi. » Elle resta avec lui; ils prièrent et demandèrent à Dieu de les aider à recevoir le martyr. Le gouverneur ordonna de le faire venir; sa mère le suivit en criant : « Je suis chrétienne ! » Il fut surpris et lui demanda : « Qui t'a fait venir ? » Elle répondit : « Je suis venue confesser le nom de Jésus le Messie devant les gens pour qu'il me reconnaisse devant les anges du ciel. » Il la prit par la douceur sans pouvoir changer sa foi; il ordonna alors de lui trancher la tête : son martyr fut accompli. Il remit Anbâ Badjouch à Arien qui l'emmena avec lui à Antinoé (*Anṣinā*) et il le tourmenta par les pressoirs, la chaise de fer et toute espèce de supplices, sans lui faire abandonner sa foi. Un conseiller pervers se présenta à Arien et lui dit : « Envoie chercher cet aveugle qui est assis, car il est stupide et il tourmentera ce chrétien par l'excès de sa méchanceté. » Le gouverneur le fit venir et les assistants l'informèrent de l'histoire du saint. Il se présenta devant le martyr et commença à l'injurier et à lui dire :

في الزمان الذي كنت فيه نصراني عميت عيني ولا اجد خير الا من وقت سجدت للابلون ولماذا لم تسمع وتطيع الوالي وترفع البخور فقال له الشهيد انبا بجوش الذي جدفت على اسمه الطاهر هو يامر الارض ان تفتح فاتها وتبتلعك فلم ينقطع الكلام من فمه حتى فتحت الارض فاتها وابتلعت ذلك الاعمي فغضب الامير اريانوس وامر ان يرموه تحت حجر المعصرة فنزل اليه رئيس الملائكة ميخايل وخلصه وشفاه وامتلاً الوالي من الغيظ لان خلائق كثيرة كانوا حاضرين ولما نظروا ما كان امنوا بالمسيح فاشاروا اليه عظماء المجلس بامر قطع رأسه ليلا يتلف خلق كثير من اهل المدينة فكتب الوالي قضية القديس فاخذوه الاجناد الى قرية طما من بلاد قاو وذهبوا به¹ الى غريبها قليل وانه طلب منهم ان يمهلوه يصلي للرب فظهر له ملاك الرب وواعده بالخيرات السماوية والحياة الابدية وكل من يكون في ضيقة او في شدة او من جهة طلب او دين او من جهة طلب السلطان فان الرب يستجيب له سرعة ويقول له يا اله القديس انبا بجوش اعينى وخلصنى ففرح الشهيد ومد عنقه الطاهر واخذت رأسه العزيزة بحد السيف فخرج منه دم ولبن وتركوه وانصرفوا فخرجوا

1. Ms. بها.

« Du temps que j'étais chrétien, je suis devenu aveugle et je n'ai trouvé de soulagement que lorsque je me suis prosterné devant Apollon (*Aboloun*). Pourquoi n'écoutes-tu pas le gouverneur et ne lui obéis-tu pas en offrant de l'encens? » Saint Anbà Badjouch lui répondit : « Que celui de qui tu as blasphémé le nom pur ordonne à la terre de s'ouvrir et de t'engloutir. » A peine ces paroles étaient-elles sorties de sa bouche que la terre s'ouvrit et engloutit cet aveugle. Le gouverneur Arien fut irrité et ordonna de jeter le saint sous la meule d'un pressoir. Le chef des anges, Michel (*Mikhayil*), descendit, le sauva et le guérit. Le gouverneur fut rempli de fureur, car il y avait un grand nombre d'assistants et, en voyant ce qui arrivait, ils crurent au Messie. Les principaux du conseil furent d'avis de lui faire trancher la tête pour éviter la perte d'un grand nombre de personnes de la ville. Le gouverneur écrivit l'arrêt du saint et les gardes l'emmenèrent un peu à l'ouest du village de Tamâ, du pays de Qâou. Il leur demanda de lui donner un peu de répit pour prier Dieu. Un ange du Seigneur lui apparut et lui promit les biens célestes et la vie éternelle. (Il lui apprit que) quiconque serait dans la détresse, ou dans le malheur, sous le coup de la poursuite pour une dette ou de la poursuite du souverain, le Seigneur l'exaucerait rapidement à cause de lui s'il disait : O Dieu de saint Anbà Badjouch, aide-moi et sauve-moi. — Le saint s'en réjouit, tendit son cou pur et sa tête précieuse fut enlevée par le trau-

اناس من اهل تلك القرية وحملوا جسده وكفنوه كاستحقاقه واحفوه حتى بطل الاضطهاد
فبنيت على اسمه كنيسة غربي طما عند قرية تعرف بسلمون ووضعوا جسده فيها واظهر
الرب في تلك الساعة ايات وعجائب كثيرة الرب يرحمنا بصلاته امين

اليوم السابع والعشرون¹ من
شهر² طوبه المبارك³

في⁴ هذا اليوم استشهد القديس سراييون هذا كان من اهل بنوسة من اعمال اسفل
الارض وكان له مال عظيم وقيان وبهائم وكان مجبا للصدقة جداً كثير الرحمة فلما كان
في ايام * الاضطهاد وسمع ان الوالى ارمانئوس قد انحدر الى بحرى فطلب المسيحيين.
* f. 124 v°. خرج من بلده يطلب الوالى وكان له صديقا يسما تاودرس واخر⁵ يرمى دوابه اسمه بسرما

1. B والعشرين. — 2. *Deest in B.* — 3. *Deest in B.* — 4. *B praebe commemorationem multo breviorē quae sequitur :* استشهد القديس انبا سرا بيون الذى من البلاد : البحريّة واند نال تعب كثير وقاسا عقوبات عظيمة الرب يرحمنا بصلاته امين.
5. *A add.* اخير.

chant du sabre. Il en coula du sang et du lait. Les gardes le laissèrent et partirent. Plusieurs des gens du village sortirent, emportèrent son corps, l'ensevelirent comme il convenait. Ils le cachèrent jusqu'à ce que la persécution fut finie. On bâtit sous son invocation une église à l'ouest de Tamâ, près d'un village appelé Salmoun, et on y déposa son corps. Le Seigneur y fit apparaître aussitôt des prodiges et des miracles nombreux : qu'il ait pitié de nous par sa prière. Amen.

VINGT-SEPTIÈME JOUR DU MOIS BÉNI DE TOUBEH (22 janvier).

¹ En ce jour, mourut martyr saint Sérapion (*Sarabyoun*). Il était originaire de Babnousah², district de la Basse-Égypte ; il avait une fortune considérable, des biens et des troupeaux. Il aimait à faire l'aumône et était très miséricordieux *. Lorsqu'il fut au temps de la persécution et qu'il apprit que le gouverneur Arménios (*Armányous*) était descendu vers le nord et poursuivait les chrétiens, il partit de sa ville à la recherche du gouverneur. Il avait avec lui

* f. 124 v°.

1. B donne une commémoration plus sommaire : « Saint Anbâ Sérapion, qui était de la Basse-Égypte, subit le martyre. Il éprouva de nombreux tourments et subit de grandes tortures. Que Dieu nous fasse miséricorde par sa prière ! Amen. » — 2. Wüstenfeld : *Nakius*.

هولاء تبعوا القديس وتقدموا الى ارمانوس والى الاسكندرية واعترفوا بالمسيح فادعهم الاعتقال ولما سمعت اهل بلدة حشدوا جميعهم واتوا الى الوالى بالسلح يريدوا قتله واخذوا القديس منه فمنعهم القديس من ذلك وعرفهم انه من ذاته يريد يسفك دمه على اسم المسيح فاما الوالى فاقلع بالمركب والقديس صحبته فامر بعذاب القديس فعذب بالهنازين وعصر وطرح فى قمين نار وغلى فى خلقين بزفت وقطران وقطع بعد عروق جسده وسمر على سرير حديد ثم تبرا جميعه وهو صابر وملاؤك الرب يحمل عنه العذاب ثم انهم صلبوه على خشبة ونشبهه فنزل ملاؤك الرب وحل القديس وصلب الوالى مكانه وكانوا يشبهوه وهو يصرخ قائلا انا هو ارمانوس فقال له القديس حى هو الرب ما تنزل من على الخشبة حتى تخرج كلمن فى الحبس وتكتب قضيتهم ففعل ذلك واخذت رؤوس خمس مائة واربعين نفسا وامر الوالى احد الامراء يقال له اوريون ان ياخذ القديس معه الى بلدة يعذبه فان لم يرجع رقبته فاخذة الامير معه فى المركب فلما جن الليل

un ami nommé Théodore (*Tàoudoros*) et un autre qui gardait son bétail et dont le nom était Basarmâ¹. Ceux-ci suivirent le saint, se présentèrent devant Arménios, gouverneur d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), et confessèrent le Messie. Il les mit en prison. Quand les gens de la ville l'apprirent, ils se rassemblèrent tous, allèrent trouver en armes le gouverneur, voulant le tuer et lui enlever le saint. Celui-ci les en empêcha et leur apprit que c'était volontairement que son sang était versé au nom du Messie. Quant au gouverneur, il mit à la voile avec son bateau, en compagnie du saint qu'il ordonna de châtier. Il fut torturé sur des chevalets, broyé, jeté dans un poêle brûlant et bouilli dans une marmite avec de la poix et du goudron. On lui coupa ensuite les veines de son corps et on le cloua sur une chaise de fer. Tout son corps était en charpie, mais il était constant : l'ange du Seigneur enlevait ses tourments : on le crucifia à une poutre et on l'y attacha. — L'ange du Seigneur descendit, délia le saint et crucifia le gouverneur à sa place; les bourreaux l'attachèrent pendant qu'il criait : « Je suis Arménios. » Le saint lui dit : « Par le Dieu vivant, tu ne descendras de cette poutre que lorsque tu auras fait sortir tous ceux qui sont en prison et que tu auras écrit leur arrêt. » Il le fit et on trancha la tête de 540 personnes. Le gouverneur ordonna à un des officiers, du nom d'Orion (*Ouryoun*), d'emmener le saint dans son pays pour le torturer : s'il n'abjurait pas, il devait être décapité. Il l'emmena avec lui. Lorsque la nuit devint obscure, il fit jeter l'ancre près d'une bourgade et ils s'endormirent. Par la décision de Dieu, le bateau

1. Wüstenfeld : *Thomas*.

ارسا الى قرية وناموا وتديبر الله جآت المركب الى بلده فلما استيقظوا فوجدوا المكان قد تغير عليهم فتعجبوا فجاء صوت للقديس ان هذه بلدك فطلعوا ثم عذبوا القديس واخذوا رأسه * ونال اكليل الحياة وتعزى اوريون قميصه فلفه فيه وسلمه لاهله شفاعته تكون معنا امين.
 * 1. 125 1^{re}. وفي ¹ هذا اليوم ايضا نعيد لنقل اعضاء القديس الرسول طيماتاوس من مدينة افسس الى مدينة القسطنطينية لان الملك القديس قسطنطين لما ملك وبنا مدينة القسطنطينية ونقل لها اكر اجساد الرسل والقديسين فسمع بهذا الجسم المقدس فارسل قوما من الكهنة امناء فنقلوه الى مدينة القسطنطينية ووضع في هيكل الرسل القديسين شفاعته تكون معنا امين
 وفي ² هذا اليوم ايضا ³ تذكار الملاك سوريال احد الاربعة الرساء ⁴ المسمى السافوري ⁵ الذي كان مع عزرة النبي ⁶ الصديق وعرفه السرائر المخفية وهو ايضا ⁷ يشفع في الخطاة ⁸ دائما ⁹ شفاعته تكون مع جميعنا ¹⁰ امين ¹¹

1. *Haec commemoratio deest in B.* — 2. *Haec commemoratio deest in Ludolf et Assemani.* — 3. *Deest in B.* — 4. *Haec verba ab احد desunt in B.* — 5. B. صاحب السافور — 6. *Deest in B.* — 7. *Deest in B.* — 8. B. اللد — 9. *Deest in B.* — 10. B. يرحمنا بصلاته — 11. Wüstenfeld addit commemorationem martyris Abu Maqar.

arriva à sa ville Quand ils y parvinrent, ils trouvèrent que l'endroit était changé; ils s'en étonnèrent. Une voix dit au saint : « C'est ton pays. »

* 1. 125 1^{re}. Ils débarquèrent, le torturèrent et lui tranchèrent la tête. * Il reçut la couronne de vie. Orion lui enleva sa tunique, l'en enveloppa et le remit à sa famille. Que son intercession soit avec nous! Amen.

¹ En ce jour, nous célébrons aussi la translation du corps du saint apôtre Timothée (*Timâtious*) de la ville d'Éphèse (*Efesos*) à Constantinople (*El-Qos-tantinyah*). Lorsque le saint empereur Constantin (*Qos-tantîn*) régna, bâtit la ville de Constantinople et y transporta la plupart des corps des apôtres et des saints, il entendit parler de ce saint corps et y envoya une troupe de prêtres sûrs. Ils le transportèrent dans la ville de Constantinople : il fut placé dans l'église des saints apôtres. Que son intercession soit avec nous! Amen.

² En ce jour aussi a lieu la commémoration de l'ange Uriel (*Souryâl*), un des quatre principaux, surnommé Es-Sâfourî, qui fut avec Esdras (*'Azrah*) le prophète juste à qui il enseigna les mystères secrets. Que son intercession soit avec nous tous! Amen ³.

1. Cette commémoration manque dans B. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf et Assémani. — 3. Wüstenfeld ajoute la commémoration du martyr Abou Maqar.

وفي¹ هذا اليوم ايضا استشهد القديس الجليل الامير المكرم ماري بقام لان جد هذا القديس كان اسمه انطاخيقيوس فاعطاه الملك واللنديانوس الولاية على الديار المصرية وارسله من رومية بعزم شديد الى مصر فابصر في المنام كمن يقول له اسكن في اوسيم ولما سكن بها تزوج ابنة الكبير انسطاسيوس وزرزق منها بنين ولما نشأ ولده ازوجه لسوسنة ابنة اخرسطوفوروس الارخن الكبير وانها ولدت له هذا الكوكب المنير في اليوم السابع والعشرين من شهر ابيب ودعوا اسمه بقام وكان عندهم فرح عظيم وصنعوا اولائم للمحتاجين واصرفوا صدقات ورحمة للمنقطعين ولما اوفى تسعة سنين ارسلوه الى المكتب عند رجل قسيس خائفا من الله وكان يمشى معه استاذين وبابيه واتفق له دفعة وهو ماضى الى المكتب صادف انسان مفلوج يصحف كمثل الاطفال وانه سألوه وطلب منه صدقة فمد الصبي يده ليعطيه ولما تقدم ياخذ منه ولما لمست يد الصبي ذلك الرجل امتدت يديه ورجليه ووقف مستويا وكان يقفز ويسبح الله وان ملاك الرب ظهر للقسيس اوسافيوس معلمه

1. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.*

¹ Et aussi en ce jour, mourut martyr le glorieux saint, le prince honoré Mari Phœbamon (*Bifām*). L'aïeul de ce saint se nommait Antiochos (*Antākhigous?*). L'empereur Valentinien² (*Oualandyānous*) lui donna le gouvernement de l'Égypte (*El-Misr*) et l'envoya de Rome (*Roumyah*) en grande pompe dans ce pays. Il vit en songe quelqu'un lui dire : « Demeure dans la ville de Bouchim (*Aousim*). » Quand il y habita, il épousa la fille d'un des principaux, Anastase (*Anastāsious*), dont il eut des enfants. Quand son fils eut grandi, il le maria à Suzanne (*Sousaannah*), fils de Christophore (*Akharstoufourous*) le premier magistrat. Elle lui donna cet astre brillant, le 27 du mois d'abib. Ils lui donnèrent le nom de Phœbamon et il y eut chez eux une grande joie. Ils firent des festins pour les pauvres et prodiguèrent des aumônes et des secours aux malheureux. Lorsqu'il eut atteint l'âge de neuf ans, on l'envoya à l'école chez un prêtre qui craignait Dieu. Avec lui marchaient deux pédagogues. Il arriva une fois qu'en allant à l'école, il rencontra un paralytique qui se traînait comme les petits enfants. Celui-ci l'implora et lui demanda une aumône. L'enfant tendit la main pour lui donner quelque chose, mais lorsque le mendiant s'avança pour le prendre et qu'il toucha la main du saint, ses mains et ses pieds s'allongèrent, il se tint droit et se mit à sauter et à louer Dieu. L'ange du Seigneur apparut au prêtre Eusèbe (*Aousāfyous*) son maître et

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan. — 2. Valérien?

قائلا ابذل المجهود في تعليمه واخبره بكلما يجرى له ومن ذلك اليوم اندفع في الصوم والصلاة وكان في المكتب صغير وفيه روح نجس فاسرعه فخافوا الصغار فتقدم الصبي وصلى عليه ورشمه بعلامة الصليب ورش عليه قليل ماء فصرخ الشيطان الذي في الصبي قائلا دعنى اعذبه لان ابوه تاجر ظالم غاشم قليل الرحمة يعطى بالرياء ويحلف باسم الله حانت بل انى اخرج منه لاجل خوف رئيس الملائكة ميكايل الماشى معك فخرج للوقت وعوفى الصبي. وكان هذا القديس ابو بquam مواظبا على الصلاة ملازم الوحدة في المقصورة وكان ذات ليلة واقفا في الصلاة فظهر له المخلص ووالدته العذراء وميكايل وجبرائيل فاضت المقصورة كمثل الشمس ولما نظر المخلص وقع من الخوف فاقامه ونزع عنه الخوف واخبره المخلص بجميع ما يجرى له وما يكون لجسده من بعد اخذ رأسه والعجائب التى يصنعها فى حياته وبعد شهادته وان عجائبه تدوم الى اخر الدهر ومن يذكر اسمك فى شدة انا انجيه واوصاد ان يجعل غلامه ديوجانس لا يفارقه الى يوم شهادته وايضا بعد شهادته ياخذ المنديل المملوء من دمك ويحضرها الى هذه المدينة ويبنى عليها

lui dit : « Consacre tes soins à son instruction. » Il lui raconta tout ce qui lui arriverait. A partir de ce jour, il s'adonna au jeûne et à la prière. Il y avait à l'école un enfant possédé d'un esprit impur qui s'empara de lui. Les autres le craignaient. Le saint s'avança, pria sur lui, fit sur lui le signe de la croix et l'aspergea d'un peu d'eau. Le démon qui était dans l'enfant se mit à crier : « Laisse-moi le tourmenter, car son père est un marchand injuste, malhonnête, impitoyable, qui pratique l'usure et jure par le nom du Seigneur. Mais je sortirai de lui par crainte du chef des anges Michel (*Mikayil*), qui marche avec toi. » Il sortit sur-le-champ et l'enfant fut guéri. Saint Phœbamon s'appliquait continuellement à la prière et s'attachait à la solitude dans sa cellule. Une nuit qu'il était debout à prier, le Sauveur, sa mère Notre-Dame la Vierge, Michel et Gabriel (*Djibrayil*) lui apparurent : la cellule brilla comme le soleil. Quand il vit le Sauveur, il tomba par terre d'effroi, mais Jésus le releva et chassa de lui toute crainte. Il lui raconta tout ce qui lui arriverait, ce qui adviendrait à son corps après qu'on lui aurait coupé la tête, les miracles qu'il ferait pendant sa vie et après son martyre : ces merveilles devaient durer jusqu'à la fin des temps. « Si quelqu'un en détresse mentionne ton nom, je le sauverai. » Il lui recommanda de ne pas se séparer de son serviteur Diogène (*Dyoudjânes*) jusqu'au jour de son martyre et même après : « Il prendra la serviette remplie de ton sang, l'apportera dans cette ville, bâtira dessus une église où on placera ton sang : beaucoup de guérisons

كنيسة ويجعلوا دمك فيها ويظهر منه شفاء كثير وتاوضوروس رفيقك في المكتب يصير اسقف على هذه المدينة وهو الذي يشرح¹ سيرتك كلها وعجائبك وهوذا وكنت ميكاييل يلازمك ويقضى حوائج كل من يطلب مني باسمك وان المخلص اعطاه السلام وصعد الى السماء بالمجد ولما كان الغد نظروا اياه الى وجهه اذ هو مجلل بالنور فارسل خلفي انا الحقير تاوضوروس وعرفني بكلما نظره وقعدت عنده بقية ذلك اليوم نسبح السيد المسيح ونتلوا في الكتب المقدسة ومن ذلك اليوم لم يعود ياكل ولا يشرب وترك ركوب الخيل وصار يصوم يومين يومين وثلاثة وثلاثة ومرار كثيرة يكمل الاسبوع ولا ياكل الا خبز وملح فقط وحفظ كتب كثير وصار يعرضهم ظاهر قلب ويواظب التلاوة فيهم وبعد ذلك صنع ابوه وامه وليمة عظيمة وارسلوا يستدعوه ولما حضر قالوا له لماذا انت منزوى متوحد هكذا عرفنا ما في قلبك لانا مهتمين لك بعمل العرس وانه قال لهم اني ما اطلب ولا اتحدث في هذا الى الابد فحسده ابليس ان اخ راهب ابصر لهذا القديس روبا قال اني رأيت ملاك يمشي معي واصعدني الى كوم غربي المدينة فابصرت حبشي طوله ثلثين ذراع وعينه مثل

1. Ms. شرح.

se manifesteront par lui; Théodore, ton compagnon d'école, deviendra évêque de cette ville; c'est lui qui écrira ta vie entière ainsi que tes miracles; voici que j'ai prescrit à Michel de s'attacher à toi et d'accomplir les demandes de quiconque m'implorera en ton nom. » Le Seigneur lui donna le salut et remonta glorieusement au ciel. — Le lendemain, les parents du saint virent son visage éclatant de lumière. Il me fit chercher, moi l'humble Théodore (*Taoudhourous*), et m'apprit tout ce qu'il avait vu. Je demurai chez lui le reste de ce jour : nous louions Notre-Seigneur le Messie et nous récitons les Livres Saints. — A partir de ce jour, il cessa de manger et de boire, renonça à monter à cheval, et se mit à jeûner tous les deux ou tous les trois jours, et souvent même il passait la semaine entière sans manger autre chose que du pain et du sel. Il apprit beaucoup de livres et se mit à les exposer de mémoire (?); il s'adonnait à leur récitation. Ensuite son père et sa mère firent un festin magnifique et l'invitèrent. Quand il fut arrivé, ils lui dirent : « Pourquoi te tiens-tu à l'écart, solitaire? Fais-nous connaître ce que tu as dans le cœur, car nous songeons à te marier. » Il leur répondit : « Je ne le désire pas et je n'en parlerai jamais. » Iblis lui porta envie. On m'a raconté qu'un moine fit connaître à ce saint une vision : « J'ai vu, dit-il, un ange m'accompagner et me faire monter sur un tertre à l'ouest de la ville; j'aperçus un Abyssin, d'une longueur de trente coudées, dont les yeux ressemblaient à des torches

مشاعل نار وانيابه خارجة من فمه ولسانه خارج من فاه وله لحية كمثل لحي التيوس وهو شنع الخلقة ونظرت حواليه زبانية مختلفين الوجوه وهم مستعدين بمحاربة القديس ابو بquam ويلقوه في التجارب فقلت للملاك لماذا يسمح الرب لهذا المعاند ان يجرب هذا القديس فقال لي ان الرب اطلق له ان يجرب الاصفياء حتى يظهر صبرهم وبعد هذا يغلبوه ويدوسوه تحت اقدامهم بل تعال وانظر فاتى بي¹ الى شرقي المدينة واوراني قصر مشيد مبين بالحجارة الرخام الرفيع وفيه مجلس عظيم وكراسى موضوعة مرصعة بالجواهر الثمينة ونور كثير سماوي وعليهم اكاليل فقلت للذي يمشي معي وما هولاء فاجابني² قائلا هولاء السبعة فضائل الذي اتخذهم هذا القديس الذين هم التواضع والتولية والصلاة والصبر والصدقة التي هي اعلى من الكل والوداعة والبر هذه الفضائل تورث الانسان ملكوت السموات الذي تمسك هذا الفتى بquam هولاء الفضائل لا يفارقه حتى يقدموه للرب نقى فمجدت الرب على ما نظره ذلك الراهب ولم يزل هذا الفتى الجميل في جهاده كممثل سكان البراري حتى وصلت مراسم الملوك بان يجتمعوا على عبادة الاوثان ويكلفوا جميع

1. Ms. فأتاني. — 2. Ms. فاجبني.

de feu, dont les dents sortaient de la bouche ainsi que la langue, et qui avait une barbe comme celle des boucs; il était affreux d'aspect. Je vis autour de lui des démons de visages divers, se préparant à combattre saint Phœbamon et ils l'assaillaient de tentations. Je dis à l'ange : « Pourquoi le Seigneur « laisse-t-il tenter ce saint? » — Il me répondit : « Le Seigneur laisse tenter « les hommes vertueux pour que leur patience se manifeste. Ensuite, ils triom-
« phent de lui et le foulent sous leurs pieds. Mais viens et regarde. » Il me conduisit à l'est de la ville et me fit voir un palais éclatant de blancheur, en marbre précieux; il y avait une grande salle et des sièges travaillés et incrustés de pierres précieuses et une grande lumière céleste. Sur eux étaient des couronnes. Je dis à celui qui marchait avec moi : « Qu'est-ce que cela? » — Il me répondit : « Ce sont les sept vertus que ce saint a choisies pour lui, « à savoir : la Modestie, la Virginité, la Prière, la Patience, la Charité, qui est « au-dessus de toutes, la Douceur et l'Innocence : ces vertus donnent en héritage « à l'homme le royaume que possédera Phœbamon : elles ne le quitteront pas « jusqu'à ce qu'elles l'aient amené sans tache devant le Seigneur. » Je louai Dieu de ce qu'il avait fait voir à ce moine. Ce vertueux jeune homme ne cessa pas de lutter comme les habitants des déserts, jusqu'à ce qu'arrivèrent les édits des empereurs ordonnant à tous de se rassembler pour adorer les idoles et prescrivant de se prosterner devant elles. Quand le saint apprit

الناس للسجود وكان هذا القديس لما سمع بهذا الخبر صار لا يكل من الصلاة والانفراد ويضرب في الليل مطانوات لا عدد لها ولا يعلم احد ما يصنعه من النسك والعبادة الا الله وحده وكنت انا مواظبا له فانتهى خبره الى مكسيميانوس الملك فكتب لوقته مطالعة الى اريانوس والى الصعيد بان يمضى الى اوسيم ويكشف¹ الكشف الكافي عن هذا الصبي المدعوا بفام لانه قد بلغنا عنه امور قبيحة وهو يبطل مراسيمنا ويسجد للمسيح فان سمع منك وعبد الاوثان فزيده جامكية واذا لم يطيع ارسله الينا ثم انه ارسل المطالعة مع امير ومعه عشرين فارس ولما قرأ الامير اريانوس المطالعة ركب وصحبته جموع كثيرة واتوا الى المدينة اوسيم فظهر ميكاييل رئيس الملائكة وقال له افرح الان يا بفام لماذا انت جالس والجهاد مبسوط والاكاليل مجانا هوذا الامير ارسل امير ومعه مطالعة لاريانوس والى وهو الان واصل الى هذه المدينة فى طلبك ومعه حشود كثير فاخرج اليه واعترف بالمسيح ولا تخاف فاني لا افارقك ولا بد ان يرسلك الى الملك وتقاسى منه تعب كثير ثم يرسلك الى اريانوس ايضا وتكمل جهادك واعطاه السلام وصعد الى السماء فمضى القديس لوقته الى والدته

1. Ms. نكشف.

cette nouvelle, il ne renonça pas à la prière ni à la solitude; chaque nuit, il faisait des adorations sans nombre; personne ne connaissait les dévotions et les adorations qu'il faisait, si ce n'est Dieu seul et moi qui m'étais attaché à lui. Son histoire parvint à l'empereur Maximien (*Maksimyânous*) qui écrivit sur-le-champ une lettre à Arien (*Aryânous*), gouverneur de la Haute-Égypte (*Eṣ-Ṣa'îd*), lui prescrivant d'aller à Bouchim et d'éclaircir l'affaire concernant un jeune homme nommé Phœbamon. « De mauvais renseignements nous sont parvenus sur son compte : il considère comme nuls nos édits; il se prosterne devant le Messie. S'il t'obéit et s'il adore les idoles, augmente ses revenus; sinon, envoie-le-nous. » Puis il envoya cette lettre avec un officier escorté de vingt cavaliers. Quand le gouverneur Arien l'eut lue, il monta à cheval avec une troupe considérable et ils allèrent à la ville de Bouchim. Le chef des anges, Michel, apparut au saint et lui dit : « Réjouis-toi à présent, Phœbamon; pourquoi restes-tu assis quand le combat s'étend et que les couronnes sont abondantes? Voici que le prince a envoyé au gouverneur un officier avec une lettre; à présent il arrive à ta recherche dans cette ville avec une escorte considérable : va le trouver, confesse le Messie et ne crains pas, car je ne te quitterai pas; il faut absolument qu'il t'envoie à l'empereur, que tu souffres de lui de nombreux tourments; puis il t'enverra à Arien et ta lutte sera accomplie. » Il lui donna le salut et remonta au ciel. Aussitôt le saint alla trouver sa mère et l'informa de ce qu'il avait vu. « Moi aussi, dit-elle,

واعلمها بما نظر فقالت له ايضا ابصرت هذا يا ولدى وعرفنى ميكاييل انا ايضا وانا فما افارقك فرجع الى مقصرته الذى كان فيها واكمل ليلته كلها يسبح الله ويرتل فى المزامير ولما كان الغد ارسل خلفى انا تاوضوروس واخبرنى بكلما نظره وقال لى كون مستعد اذا جابوا دمي فى المنديل الى هذه البيعة فانت الان وغلالمى الذى تهتموا فى بناء البيعة وانت تنال درجة الاسقفية كما قد كشف لى وانت الان تركز الكنيسة وتبصر عجائب كثيرة فقلت له يامولاي ارادة الرب تكون فينما نحن جلوس عرفونا بحضور اريانوس والعسكر الذى معه فارتجت المدينة عند وصوله اليها فخرجوا عظماء المدينة بخوف عظيم وسجدوا له قائلين يامولانا ما هذا الذنب الذى صنعناه حتى اتيت معك بهذا العسكر فعرفهم قائلا ما عليكم خوف بل سلموا الى بقام فقالوا السمع والطاعة ومضوا الى دار القديس فوجدوه قد لبس خلعة بيضا وركب حصان ابيض ووضع مقصرته وقبلها وخرج وغللمانه قدماه فقالوا له الى اين¹ انت ماضى يا مولانا بيقامون فقال لهم القديس انا خارج التقى بالوالى² بلباس العرس فلا تتبعوا فى طلبتى فقد اتيت بارادتى فبكوا باجمعهم وقالوا

1. *Deest in ms.* — 2. *Ms.* بالبرالى.

j'ai vu tout cela, mon fils; Michel m'en a informée et moi non plus je ne me séparerai pas de toi. » Il revint dans la cellule où il était et acheva cette nuit tout entière en louant Dieu et en récitant des psaumes. Lorsqu'arriva le lendemain, il m'envoya chercher, moi Théodore, m'apprit ce qu'il avait vu et me dit : « Tiens-toi prêt; lorsqu'on apportera dans cette église mon sang dans la serviette, c'est toi et mon serviteur qui vous occuperez de construire l'église; tu atteindras le rang d'évêque comme cela m'a été révélé; tu la consacreras et tu verras de nombreuses merveilles. » — « Maître, lui dis-je, que la volonté de Dieu se fasse! » Tandis que nous étions assis, on nous informa de la présence d'Arien et des soldats qui étaient avec lui. La ville fut effrayée lors de leur arrivée : les principaux sortirent au-devant lui, avec une grande crainte, et se prosternèrent devant lui en disant : « Maître, quelle faute avons-nous commise pour que tu viennes avec ces soldats? » — Il les informa en ces termes : « N'ayez pas de crainte, mais livrez-moi Phœbamon. » — « Avec soumission et obéissance, » lui dirent-ils. Ils allèrent vers la maison du saint et le trouvèrent revêtu d'une robe blanche, monté sur un étalon blanc. Il quitta sa cellule, l'embrassa et sortit précédé de ses serviteurs. Les gens lui dirent : « Où vas-tu, ô notre maître Phœbamon? » — Le saint leur répondit : « Je sors au-devant du gouverneur avec des vêtements de noce; ne vous fatiguez pas à me réclamer, car je suis venu de mon gré. » Ils

كنا نشتهى نفديك بارواحنا ولما حضر الى الوالى فرفع نظره واجسر نعمة المسيح حالة عليه وتعجب من حسن شبابه ولباسه وقال له السلام عليك يا بيفامون فقال له القديس السلام تفسيره فرح اما انا فانى فرحان فى كل حين واما انت فليس لك فرح يكون للمنافقين قال الرب قال له الوالى اقف على مرسوم الملك واترك عنك كثره الكلام وارفع البخور فقال له القديس ان هذا الجسد امامك اصنع فيه كما تشاء وتريد فانا الان ما اسمع ابدا فغضب الوالى وامر ان يثقبوا اكعابه ويجعل فيهم سلاسل ويربط فى ذنب حصان ويطاف به كل المدينة وينادى المنادى اما قائلا انهم صنعوا هذا هكذا لانه لا يسجد لمعبودات الملك فلما فرغوا اتوا بالشهيد فقال الوالى نظرت اول العذاب تقدم وارفع البخور قال له الشهيد انت تشبه باعوضة¹ تلطم ضحرة¹ باجنحتها وللوقت انطلقوا غلمان القديس وعرفوا سيدتهم بما قد جرى فخرجت صارخة وابتعدت ولما ابصرت ولدها فى هذا الحال شقت ثيابها ونشرت التراب على رأسها وكانت تبكى قائلة الويل لى يا نور عينى وتقدمت الى ابنها فقال لها اليوم نزعوا اسم المسيح من بيتك فتقدموا ممالك القديس وكان عددهم مائة

1. Ms. باعوضة.

pleurèrent tous et dirent : « Nous aurions voulu te racheter au prix de nos vies. » Lorsqu'il se présenta devant le gouverneur et que celui-ci, en levant les yeux, vit la faveur du Messie descendue sur lui, il admira la beauté de sa jeunesse et de ses vêtements et lui dit : « Salut sur toi, Phœbamon ! » — Le saint lui répondit : « Le sens du salut, c'est joie ; pour moi, je suis joyeux en tout temps, mais toi, tu n'as pas de joie ; il n'en est pas pour les hypocrites, a dit le Seigneur. » — Le gouverneur lui dit : « Obéis à l'ordre de l'empereur, laisse ce bavardage et offre l'encens. » — Le saint répondit : « Ce corps qui est devant toi, fais-en ce que tu voudras, mais je ne t'écouterai jamais. » Le gouverneur fut irrité ; il ordonna de lui percer les talons, d'y passer une chaîne, de l'attacher à la queue d'un étalon et de lui faire faire le tour de la ville pendant qu'un crieur proclamerait devant lui : « On l'a ainsi traité parce qu'il ne s'est pas prosterné devant les divinités de l'empereur. » Quand ce fut terminé, on ramena le martyr et le gouverneur lui dit : « Tu as vu le premier des châtiments ; avance et offre l'encens. » Le martyr lui répondit : Tu ressembles au moustique qui souflette le rocher de ses ailes. » Alors les serviteurs du saint allèrent informer leur maîtresse de ce qui était arrivé. Elle sortit et arriva en criant. Lorsqu'elle vit son fils dans cet état, elle déchira ses vêtements, répandit de la poussière sur sa tête et pleura en disant : « Malheur à moi ! lumière de mon œil. » Elle s'avança vers son fils qui lui dit : « Aujourd'hui, on a enlevé le nom du Messie de ta

فصرخوا قائلين نحن نصارى علانية مومنين بالاله مولانا وهجموا على الوالى واقبلوا كرسية عليه ولعنوه وشتموه فتقدموا اجناداه واقاموه فامر للوقت ان يحفروا حفير عظيم فاشعلوا نارا منضمة¹ وامر ان يطرحوا ممالك الشهيد فى النار ولما نظرت ام القديس غلمانها وهم يتقفزوا الى النار من ذاتهم وحدهم فتقدمت الى ولدها وقبلته وودعته فبارك عليها ورشمها بعلامة الصليب واسرعت وغرقت فى النار واكملوا شهادتهم فى اليوم الثامن والعشرين من شهر توت ولم يبق من غلمانه سوى ديوجانس الذى يتبعه الى كل مكان² وابصر القديس الملائكة وهم يضعوا الاكاليل على رؤوسهم ويقبلوا نفوسهم بالفرح والتهليل بركتهم معنا امين ومن الغد عاقب الشهيد ولم يقدر يغيره عن امانته فكتب كتب بما جرى وسلم القديس للامير يوصله الى الملك ورحل من اوسيم ولما كان بعد يومين خرجوا اهل المدينة واخذوا اجساد القديسين غلمان القديس ووالدته سالمين فحملوهم واقبروهم وسافروا بالشهيد ابو بquam واقفوه قدام مكسيميانوس فتعجب من بهاء وحسنه وجماله وخاطبه بكلام كثير ولم يقدر عليه فامر ان يعملوا فى عنقه حجرا كبيرا ويلقوه فى البحر فصلى فاصعده الرب ونجاه

1. Ms. منظرمة. — 2. Ms. ماكانا.

maison. » Les esclaves du saint, au nombre de cent, arrivèrent en poussant des cris : « Nous sommes chrétiens ouvertement; nous croyons au Dieu de notre maître. » Ils se précipitèrent sur le gouverneur, renversèrent son siège sur sa tête, le maudirent et l'injurèrent. Ses gardes arrivèrent et le relevèrent; il ordonna de creuser une immense fosse; on y alluma un feu violent et il y fit jeter les esclaves du martyr. Quand la mère du saint les vit sauter d'eux-mêmes, seuls, dans la fournaise, elle s'avança vers son fils, l'embrassa et lui fit ses adieux. Il la bénit et fit sur elle le signe de la croix : elle courut se plonger dans le feu. Ils accomplirent leur martyre le 28 du mois de tout. Il ne resta de ses serviteurs que Diogène qui le suivait en tout endroit. Le saint vit les anges qui plaçaient des couronnes sur leurs têtes et qui recevaient leurs âmes avec joie et allégresse : que leur bénédiction soit avec nous ! Amen. — Le lendemain, il recommença à tourmenter le saint, sans pouvoir lui faire changer sa foi. Il écrivit des lettres racontant ce qui était arrivé et le remit à l'officier pour l'amener à l'empereur. Il partit de Bouchim; au bout de deux jours, les gens de la ville sortirent, recueillirent les corps intacts des saints serviteurs de Phœbamon et de sa mère, les emportèrent et les enterrèrent. On emmena le martyr et on le fit comparaître devant Maximien. Celui-ci admira son éclat, sa beauté et sa grâce; il lui adressa de nombreuses paroles, mais ne put rien sur lui. Il ordonna de lui mettre au cou une grosse pierre et de le jeter dans la mer. Le saint pria, le

وبعد هذا جاءت زوبعة والقت الملك الى البحر وطاب من الشهيد فاصعده ولما رأى الملك شجاعته وانه ما يقدر عليه كتب مطالعة وارسلها الى هرمانوس والى الاسكندرية وارسل القديس مع الاجناد ولما اقاموا امام الوالى وقراً كتب الملك فكلمه برياضة قائلاً ان الملك ارسلك التى لترفع البخور للاله وتنال كرامة عظيمة فاجابه الشهيد قائلاً له اذ كنت لم اسمع من الملك فكيف اسمع منك فغضب عليه واخذ دبوس [و]مده واراد ان يضربه فانقطع ساعده من كتفه وسقط على الارض وبقي فى عذاب عظيم وقال الله لا يعطى من جابك الينا راحة فتحنن عليه الشهيد ابو بquam لاجل ما ناله من التعب وصلى قائلاً انت قلت يا رب لا تكافوا الشر بالشر¹ واخذ ساعده والصقه فى موضعه وارشمه بعلامة الصليب فصار كما كان بقوة الله هناك جندى اسمه ديوناسيوس لما نظر ما جرى تقدم وغلماناه وصرخوا قائلين نحن نصارى جبراً فغضب الوالى وامر باخذ رؤوسهم بحد السيف وامر ان يرفعوا الشهيد على الهنازين ويعصروه حتى جرى دمه ويسكب على جسده الخل والجير فارسل الرب

1. 1^a Epist. Pauli ad Thessalon., v, 15; Epist. ad Romanos, xii, 17; 1^a Epist. Petri, iii, 9.

Seigneur le fit remonter et le sauva. Ensuite arriva un ouragan qui jeta l'empereur dans la mer : il implora le saint qui le fit remonter. En voyant la bravoure de Phœbamon et son impuissance à son égard, l'empereur écrivit une lettre qu'il adressa à Arménios (*Harmányous*), gouverneur d'Alexandrie : il envoya le saint avec les gardes. Lorsqu'ils arrivèrent devant lui, et qu'il eut lu la lettre du prince, il lui parla en se contenant et lui dit : « L'empereur t'a envoyé vers moi pour que tu offres de l'encens à son Dieu ; tu recevras une grande récompense. » Le martyr lui répondit : « Si je n'ai pas écouté l'empereur, comment t'écouterai-je ? » Arménios s'irrita, prit une massue, l'allongea et voulut l'en frapper, mais son bras se détacha de son épaule et tomba sur le sol. Il resta dans un grand tourment et dit : « Que Dieu ne donne pas de repos à celui qui t'a mené ici ! » Le martyr eut compassion de lui à cause du mal qui lui arrivait et pria ainsi : « Seigneur, tu as dit : ne rendez pas le mal pour le mal¹. » Il prit le bras, l'attacha à sa place, fit dessus le signe de la croix et il redevint comme il était. Il y avait là un soldat du nom de Denys (*Dyounásyous*). Quand il vit ce qui était arrivé, il s'avança avec ses serviteurs en criant : « Nous sommes chrétiens ouvertement. » Le gouverneur s'irrita et ordonna de les décapiter par le tranchant de l'épée. Il fit placer le martyr sur les chevalets : on le pressa jusqu'à ce que son sang coula et on versa sur son corps du vinaigre et de la chaux.

1. Paul, 1^{re} Épître aux Thessaloniens, v, 15; Ép. aux Romains, xii, 17; Pierre, 1^{re} Épître, iii, 9.

ملائكه وشفاه وان هرمانوس لما نظر ان الشهيد قوى القلب وانه لا يتغير عن امانته سلمه لمقدم ومعه اجناد واسله الى اريانوس والى الصعيد وقال له خذ هذا المخالف وانفيه الى ارض غربية وخذ رأسه بالسيف وان الاجناد اوصلوا القديس ابو بقام وكان له الى ذلك اليوم اثنين وعشرين يوم ولم ياكل ولم يشرب كما شهد ديوجانس غلامه وهو فى المركب ولما اوقفوه امام والى كان وجهه يشرق كالشمس المضية فقال له يا بقام لماذا لم تسمع من سيدى الملك ومن هرمانوس والى الاسكندرية فكلمه قائلا انى ما اسمع منكم الى الابد ثم امر ان يحضروا حدادين¹ ويعملوا خمسة مسامير طوال ويقلع اظافر يديه ورجليه ويسمروا تلك البروينات فى رأسه واحدة واثنين فى رجله واثنين فى يديه على خشبة وصرخ والى قائلا افتضح يا بقام اين الاهك يخلصك من يدى فصلى الشهيد فنزل المخلص من السماء وللوقت انحلوا المسامير وصاروا مثل الشمع ووقف الشهيد سالم امام الرب فاجابه المخلص قائلا يا مختارى ارفع يدك وابصر اين كرسيك واكيليك وانا احمل اسمك شاعا دائما وعجائب تظهر من جسدك وكلمن يطلب منى باسمك انا اخلصه ووضع يده على

1. Ms. حداددد.

Le Seigneur envoya son ange et le guérit. Quand Arménios vit la fermeté de cœur du martyr et qu'il ne pouvait faire changer sa foi, il le remit à un chef ayant avec lui des gardes et l'envoya à Arien gouverneur de la Haute-Égypte, en disant : « Prends ce rebelle, chasse-le sur la terre étrangère, ou décapite-le par l'épée. » Les gardes amenèrent saint Phœbamon qui n'avait ni mangé ni bu depuis vingt-deux jours, au témoignage de Diogène, son serviteur, et il était dans le bateau. Quand on le fit comparaître devant le gouverneur, son visage brillait comme le soleil resplendissant. Il lui dit : « Phœbamon, pourquoi n'as-tu pas obéi à l'empereur mon maître et à Arménios, gouverneur d'Alexandrie? » — Le saint lui répondit : « Je ne vous obéirai jamais. » Le gouverneur fit venir des forgerons qui fabriquèrent cinq longs clous; on arracha les ongles de ses mains et de ses pieds et on le cloua avec ces pointes, une dans la tête, deux aux pieds et deux aux mains, sur une poutre. Le gouverneur lui cria : « Sois couvert de honte, Phœbamon! où est ton Dieu pour te sauver de mes mains? » Le martyr pria, le Sauveur descendit du ciel et, sur-le-champ, les clous se détachèrent et furent comme de la cire. Le saint se tint debout devant le Sauveur qui lui dit : « Mon élu, lève tes mains et regarde où sont ton trône et ta couronne : je rendrai ton nom célèbre perpétuellement : des miracles apparaitront de ton corps et quiconque m'implorera en ton nom, je le délivrerai. » Il plaça la main sur son corps, le fortifia, lui donna le salut et remonta au ciel avec

جسده وقواه واعطاه السلام وصعد الى السماء بمجد عظيم ثم ان الوالى قال للشهيد ترفع البخور او تموت فقاومه وجاوبه من الكتب المقدسة فغضب عليه وحلف انى ما اقتلك بل اخذك معى الى اخميم واقتلك فحلف الشهيد هو ايضا وقال انى ما اجى معك اخميم فحقن عليه وامر ان ينقبوا اكعابه ويجعل فيهم رزات بحلق حديد ويسحبوه الى البحر وكان الشايش يزعم امامه انهم صنعوا هذا لهذا لاجل خلافة وسبه للاوثان وكان جسد الشهيد يخرج منه دم كثير فصرخ الشهيد قائلا يا رب لا تنسانى هوذا دمى ملطخ فى شوارع هذه المدينة وكان هناك رجل اعمى قائم فقال للجمع اوصلونى الى الشهيد حتى اخذ بركته فمد يده الى الارض وجعل اصبعه فى دم الشهيد ورشم به عينيه وجسده وللوقت انفتحت عينيه وابصر وهتف بصوت عظيم وهو فرحان قائلا انا مومن بالا اله هذا الشهيد وكان يمشى خلفه فابصر دم الشهيد قد اجتمع الى موضع واحد وصار زيت فتقدم ذلك الذى ابصر وقال يا بفامون الشهيد لا تحزن هوذا دمك قد فتح عينى ولما ابصر الجراحات التى فى جسده مد اصبعه وغمسه فى ذلك الدم الذى صار زيت ودهن به جسد الشهيد فشفيت

une grande gloire. Puis le gouverneur dit au martyr : « Offre de l'encens ou tu mourras. » Il lui résista et lui répliqua par les Livres Saints. — Le gouverneur se fâcha contre lui et fit ce serment : « Je ne te tuerai pas, mais je t'emmènerai avec moi à Chmin (*Akhmin*) : là, je te ferai périr. » Le saint jura lui aussi en disant : « Je n'irai pas avec toi à Chmin. » Arien entra dans une colère violente et ordonna de lui percer les talons, d'y passer des cordes avec un anneau de fer et de le traîner vers le fleuve : un héraut criait devant lui : « On l'a traité ainsi à cause de sa rébellion et parce qu'il a injurié les idoles. » Un sang abondant coulait du corps du martyr qui criait : « Seigneur, ne m'oublie pas : voilà mon sang qui jaillit dans les rues de cette ville. » Il y avait un aveugle qui se tenait là ; il dit aux gens : « Amenez-moi vers ce martyr pour que je reçoive sa bénédiction ». Il allongea la main vers la terre, mit son doigt dans le sang du martyr, en marqua ses yeux et son corps. Sur-le-champ, ses yeux s'ouvrirent et il vit. Tout joyeux, il cria à voix haute : « Je crois au Dieu de ce martyr. » — En marchant derrière lui, il vit le sang du saint qui s'amassait à un endroit et devenait de l'huile. Cet homme qui avait recouvré la vue s'avança et dit : « ô Phœbamon, ô martyr, ne t'afflige pas ; voici que ton sang a ouvert mes yeux. » Quand il vit les blessures du corps du saint, il allongea son doigt, le trempa dans ce sang devenu de l'huile et en oignit le corps du martyr : les blessures qu'il avait furent guéries. Alors il lui dit : « Voici que ton sang

الجراحات الذى فيه وقال له هوذا دمك قد شفى جراحاتك وكانت امرأة اسمها هلقانا ولم يكن لها سوى ثلثة اشهر منذ ازواجها لجندى ولم يكن احد ينظرها فلما سمعت ضجيج الجموع فتطلعت من طاق في دارها وابصرت الشهيد فصرخت قائلة يا سيدى مباركة هى الساعة التى رأيتك فيها ايها الشهيد هوذا انا انظر الاكليل مستعد لك ولى انا ايضا وقالت كلام كثير وهى تمدح الشهيد وكان الوالى راكب على بغلة وهو يسوق خلف الشهيد وامر¹ ان ينزلوها فوبخته فقال للاجناد اربطوا يدها ورجلها في² ذنب حصان وكذلك ايضا يدها ورجلها في ذنب البغلة وهمز الحصان فانتقسمت نصفين واكملت جهادها بشجاعة واخذت الاكليل الذى لا يضمحل ولما وصلوا الى البحر جعلوا الشهيد في خن المركب وساروا فصلى الشهيد وطلب من الرب فوقفت المركب فغضب الوالى وقال للشرط امضوا واطلبوا الى ساحرا فاحضروا ساحرا اسمه الاسكندر وطلب منه ان يطلق الحراقة وامر الساحر ان يحضروا له ثورا وتكلم في اذن الثور وعزم عليه فانشق واحضروا ميزان فوجدوا اجزاه مستاوية ففرح الوالى وان الساحر عزم باسماء شياطين كثيرة وكان يجرى على البر مصعدا

يديها ورجليها. Ms. 2. — وامرته. Ms. 1.

a guéri tes blessures. » Il y avait une femme nommée Halqanâ : il n'y avait que trois mois qu'on l'avait mariée à un soldat : personne ne la voyait. Quand elle entendit le bruit de la foule, elle regarda par une fenêtre de sa maison, aperçut le saint et cria : « Seigneur, bénie soit l'heure où je t'ai vu ! ô martyr, voici que j'aperçois la couronne qui t'est destinée ainsi qu'à moi ! » Elle parla beaucoup en louant le saint. Le gouverneur venait derrière, monté sur une mule qu'il poussait : il ordonna de faire descendre la femme ; elle lui fit des reproches. Il dit aux gardes : « Attachez-lui une main et un pied à la queue d'un étalon, et l'autre main et l'autre pied à la queue de la mule » : on poussa le cheval ; elle fut partagée en deux, accomplit son martyre avec courage et reçut la couronne qui ne disparaît pas. Quand on arriva au fleuve, on mit le martyr dans la cale du bateau et on partit : Le saint pria et implora le Seigneur : le navire s'arrêta. Le gouverneur irrité dit aux gardes : « Allez chercher un magicien. » Ils lui en amenèrent un qui se nommait Alexandre (*El-Iskander*) : il lui demanda de faire mouvoir le bateau. Le sorcier se fit amener un taureau et lui parla à l'oreille, prononça des formules et l'animal se sépara en deux. On apporta une balance et on trouva que les deux parties étaient égales. Le gouverneur se réjouit. Le magicien prononça des conjurations avec les noms de nombreux démons : il courait sur la terre en amont et en aval et criait : « Lâchez le bateau. » Il

ومنحدرا ويصرخ قائلا اطلقوا المركب فلم تتغير فقال له الامير لقد انى متعجب منك قبل حضورك ولما عزمت ثبتت ورسخت فامر الوالى ان يحفروا حفير ويملاؤه حطب ويلقوا الشهيد فى وسط ذلك الحفير ويرموا بالنفط والنار ولما نزل الحفير النار صلى الى الرب فنزل ميكائيل وخلصه من وسط ذلك الاتون وصار مثل الندى البارد ولما ابصر الساحر ان الشهيد سالم امن بالرب فامر الوالى ان تؤخذ رأسه بحكم ورجع الى الشهيد بغضب وقال له قد عملت معى كل قوتك فقال له الشهيد انك انت اليوم لا تاكل ولا تشرب حتى تنجزنى سريع فغضب الوالى وامر ان يمدوا السماط وانه اراد يقوم يتكى وياكل فيبست رجله والتزق فى الارض ومن عظم حماقته وجهالته وقلة معرفته امر ان يقدموا له شى لالاكل ومايدة لياكل فيبست يده ولم يقدر يمدها وبقي فى عذاب من ضربان يده فامر ان يقضوا عليه فمضوا به الاجناد الى قرية تسمى طما غربى القرية على كوم عال فطلب منهم الشهيد ان يطلقوه يصلى فحاولوه وسط يده قائلا هذه اخر صلاتى فى هذه الدنيا فظهر له السيد المسيح وعزاه واوعده بخيرات ملكوت السموات اما انا غلامه ديوجانس فنظر

ne bougea pas. Le gouverneur lui dit : « Je t'admirais avant ta venue; quand tu as fait des conjurations, le navire s'est immobilisé et est devenu stable. » Il ordonna de creuser une grande fosse et de la remplir de bois; on jeta le martyr au milieu et on y versa de la poix enflammée. Quand le feu descendit dans la fosse, le saint pria le Seigneur : Michel arriva et le tira du milieu de la fournaise qui devint comme une fraîche rosée. Lorsque le magicien vit le martyr sain et sauf, il crut au Seigneur. Le gouverneur ordonna de lui trancher la tête, puis il revint au saint et lui dit : « Tu as employé contre moi toute ta force. » Le saint répondit : « Aujourd'hui tu ne mangeras ni ne boiras jusqu'à ce que tu m'aies fait périr rapidement. » Le gouverneur irrité ordonna de faire dresser la table; il voulut se lever, s'y appuyer et manger : ses pieds se desséchèrent et il resta attaché au sol. Dans l'excès de sa sottise, de sa grossièreté et de son ignorance, il ordonna de lui présenter quelque chose à manger ainsi que la table; sa main se dessécha et il ne put l'allonger. Il resta ainsi paralysé de la main : alors il ordonna d'exécuter la sentence. Les soldats emmenèrent le martyr à une bourgade appelée Tamà, à l'ouest de cet endroit, sur un tertre élevé. Il leur demanda de le laisser prier; ils le délièrent; il étendit les mains en disant : « Voici ma dernière prière en ce monde. » Notre-Seigneur le Messie lui apparut, le consola et lui promit les biens du royaume des cieux : quant à moi, son serviteur Diogène, il me regarda et me dit : « Viens à

التي وقال لي تعال لي فتقدمت اليه فقبلته فمسك يدي وقال لي المنديل الذي جبتها معك احفظها حتى تاخذ دمي فيها وتوديه الى مدينتك وتقدموا الاجناد واني فرشت المنديل ووقف عليها الشهيد ابو بعام واخذوا رأسه الطاهرة وفي تلك الساعة عبت روائح طيبة في ذلك المكان واجتمعوا خلق كثير وكنت ابكي بمرارة فقالوا لي الناس تمهل حتى ينصرف الوالى فنحن نساعدك وفي تلك الساعة خرج ريح طيب فاكلت المركب وان اهل القرية اتوا باكفان واطيباب سنية وكفنوا جسد الشهيد كاستحقاقه ولما حفروا مقدار اربعة اذرع فوجدوا قبر مبنى كمثلى مغارة مستعدة فوضعوا جسده المقدس ثم انى اخذت حجرا ونقشت عليه اسم الشهيد ووضعت في فم القبر وردمناه وبنيت عليه قبر وانهم عملوا هناك سقاية يشربوا فيها العابرين وكانو الناس كثير ياتون ويتباركوا وينالوا الشفاء من كل اصناف الامراض والذين بهم الشياطين فيسرون كان مخلع في يديه ورجليه فحملوه على سرير ورقدوه على القبر فظهر له الشهيد وقال له طميم¹ وقال له ان هذا اصابك لاجل المجون² والمزاح ومد القضيب الذى بيده عليه فشفى للوقت وحمل سريره على كتفه ومضى الى

1. Ms. طميم. — 2. Ms. المجنون.

moi. » Je m'approchai et l'embrassai; il prit ma main et me dit : « Garde la serviette que tu as apportée avec toi afin d'y recueillir mon sang et tu l'apporteras à ta ville. » Les soldats s'approchèrent; j'étendis la serviette, il se tint au-dessus et on lui trancha sa tête pure. Au même moment une odeur exquise se répandit en cet endroit. Une foule nombreuse se rassembla et moi je pleurais amèrement. Les gens me dirent : « Attends jusqu'à ce que le gouverneur soit parti, alors nous t'aiderons. » Aussitôt un vent favorable s'éleva : le navire mit à la voile. Les habitants de la bourgade apportèrent des linceuls et des parfums précieux; ils ensevelirent le corps du martyr comme il convenait. Quand ils eurent creusé à la profondeur de quatre coudées, ils trouvèrent un tombeau construit pareil à une crypte préparée. Ils y déposèrent son saint corps. Puis je pris une pierre, je gravai dessus le nom du martyr et je la plaçai sur l'ouverture du tombeau que nous fermons. On construisit dessus une tombe, puis on y fit un canal où burent les passants. Beaucoup de gens y venaient, imploraient sa bénédiction et s'y guérissaient de toutes sortes de maladies. Ceux qui étaient possédés des démons étaient délivrés d'eux. Il y avait un paralytique des mains et des pieds qu'on apporta sur un siège et qu'on fit coucher sur son tombeau. Le saint lui apparut et lui dit : « Vite » (?). Il ajouta : « Ceci ne t'est arrivé qu'à cause de ton impertinence et de ta futilité. » Il allongea sur lui la

بيته وهو يمجده الله وشهيداً بيغامون وفي اليوم الثالث اتوا بامرأة مستسقية فظفرت الشهيد في الحلم وهو يهددها قائلاً لها ان هذا اصابك لاجل اعمالك الردية لكن قررى على نفسك الطهارة فحلفت له فقال لها قولى لغلامى ديوجانس الى حيث يمضى الى حيث اخذت فيه رأسى وياخذ لك قليل تراب وامسح به جسديك فتبرى من علتك بل لا تعودى الى الخطية ولما اعلمتنى انا ديوجانس فمضيت الى هناك وتطلعت فى الارض فابصرت نقيطاً دم فى الارض فكنتهم واخذت تلك المرأة ومسحتها بالتراب فبرئت للوقت من مرضها وسبحت الرب فقمت هناك اسبوع وان العجائب كانت دائمة هناك فاقمت انتظر سفينة ولما كنت نائم ليلة السبت ظهر لى سيدى الشهيد ابو بعام بمجد عظيم وقال لى امضى غدا تجد سفينة تسير فيها الى مدينتك واحتفظ بدمى واوصى تاوخورس صديقى يكمل جميع ما اوصيته به فلا بد له ان ينال درجة الاسقفية على مدينة اوسيم ويبنى لى بيعة فى احد دورى واجعلوا¹ هذا الدم فى علبه وترون العجائب العظيمة اما انا ففرحت جدا وقبلته وصعدت² الى السما بمجد عظيم ثم انى بكرت واخذت البركة من الغد

1. Ms. حملوا. — 2. Ms. وسعدت.

baguette qu'il tenait dans sa main et l'autre guérit sur-le-champ. Il chargea son siège sur son épaule et revint dans sa maison en louant Dieu et son martyr Phœbamon. Le troisième jour, on apporta une femme hydropique. Elle vit en songe le saint qui la réprimandait et lui disait : « Ceci t'a atteinte à cause de tes mauvaises actions, mais établis la pureté dans ton âme. » Elle le lui jura. Il reprit : « Dis à mon serviteur Diogène d'aller là où on m'a tranché la tête et d'y prendre un peu de terre; frottes-en ton corps et tu guériras de ta maladie, mais ne retombe pas dans le péché. » Quand elle m'en eut informé, moi Diogène, j'allai à cet endroit, j'examinai la terre et j'y vis des gouttes de sang : je les ramassai; cette femme les prit, se frotta avec la terre et fut guérie de sa maladie sur-le-champ et loua le Seigneur. J'y restai une semaine et les miracles y étaient continuels. J'attendais un bateau : pendant que je dormais, dans la nuit du samedi, mon maître le martyr Phœbamon m'apparut dans une grande gloire et me dit : « Pars demain, tu trouveras un bateau qui t'amènera à ta ville; garde mon sang et recommande à mon ami Théodore d'exécuter tout ce que je lui ai recommandé. Il faut absolument qu'il obtienne le rang d'évêque de la ville de Bouchim; il me bâtitra une église dans une de mes maisons; mettez ce sang dans un vase et vous verrez de grands miracles. » Quant à moi, je me réjouis beaucoup, je l'embrassai et il remonta aux cieux avec une grande gloire. Puis au matin, je reçus la bénédiction : je partis et je trouvai le vaisseau sur lequel je voyageai. Je rencontrai son ami Théodore et lui racontai

ومضيت فوجدت سفينة وسرت فيها ووجدت تاووروس صديقه وشرحت جميع ما جرى من بدايته الى اخره وسلمت له المنديل الذي فيها الدم فقبلها بفرح ووضعوا فيها دمه وقدموا تاووروس اسقفا فكرز البيعة وكمل جميع ما عرفه به الشهيد وعرف اهل المدينة بالمواعيد الذي اوعده بها السيد المسيح قائلا سيشتيع ذكر العجائب والايات في اقطار الارض وايضا في طما من نواحي مدينة قاو سيكون شفاء عظيم وايضا في بيعته يدمنوا في بلاد اخميم وتكون عجائب ظاهرة مشهورة الى اخر العالم ويأتوا الى بيعته جميع الخلائق من اسكندرية الى اسوان العريان والزمن ينالوا الصحة والعافية الرب الاله يرحمنا بصلاته امين

اليوم الثامن والعشرون¹ من طوبه

استشهد² القديس العظيم انا هلياس الخصى وهذا كان من قوّة من اعمال البهنا وكان خولي على بساتين كلكيانوس الامير المتولى بها وكان يحمل الفاكة في كل يوم الى دار

1. B والعشرين. — 2. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

tout ce qui était arrivé au saint depuis le commencement jusqu'à la fin; je lui remis la serviette où était le sang, il la reçut avec joie; Théodore fut sacré évêque, il consacra l'église et fit tout ce dont le martyr l'avait avisé; on y plaça ce sang. Il informa les gens de la ville des promesses que Notre-Seigneur le Messie avait faites : La réputation de ces merveilles et de ces miracles se répandra dans les contrées de la terre, et aussi à Tamâ, dans les environs de Qaou, il y aura une guérison miraculeuse; on se tiendra continuellement dans la ville de Chmin et il apparaîtra des miracles illustres jusqu'à la fin du monde; une foule de gens depuis Alexandrie jusqu'à Syène (*Asouân*), aveugles ou atteints de maladies chroniques, iront à son église et y trouveront la guérison et la santé. Que Dieu Notre-Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

VINGT-HUITIÈME JOUR DE TOUBEH (23 janvier).

¹ En ce jour, mourut martyr le grand saint Élie (*Hélyâs*) l'eunuque. Il était d'une bourgade des districts de Pemdjé (*El-Bahnasâ*); il était jardinier dans les jardins du gouverneur Culcien (*Kalkyânous*), chez qui il portait chaque

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

الامير وكان خاله من النساك الفضلاء الكملاء ساكن البرية منفرد وكان هذا هلياس ياتى اليه يتعلم منه العبادة والنسك وكان يوصيه ان يحفظ نفسه بالطهارة ويقول له ان بالطهارة يشبهوا الجسدانيين بالملائكة الروحانيين فلذلك حصل له فائدة كثير لاجل اقتفاده لخاله يعقوب وحسيات الروح القدس انكشفوا له وسكنت فيه مخافة الرب التى هى رأس الحكمة وفى تلك الايام صار يشبه بخاله بكثرة الصوم والصلاة والسهر الدائم وصار عقله وفكره فى السموات وترك امور العالم وكان فى كل دفعة ياتى بالفواكه الى دار الامير يطرق بوجهه الى الارض ولا يشتهى ينظر احد البته من اهل الدار فلما نظروا الى كثرة اديه وعفته وكثرة حشمته فصاروا جميعهم يقفوا قدامه وعلى الجملة كانوا اهل الدار جميعهم يقفوا قدامه من الحضايى والجوار المهندات والبنات الابكار وكان هذا الصبى فى حد الشبوبة وكان جميل الصورة معتدل القامة حسن الخلقة ناعم الجسم اشقر اللون وكانوا عينه شهل وخنوده حمر وكان هذا الفتى اى من ابصره ما يشتهى يفارقه ولا يقدر احد يشبع من

1. *Psal.* cx, 10; *Proverb.*, 1, 7; x, 10; *Ecclesiasticus*, 1, 16.

jour des fruits. Son oncle était un des ascètes vertueux et parfaits; il habitait le désert intérieur dans une solitude. Ce saint Élie allait fréquemment apprendre auprès de lui le culte de Dieu et l'ascétisme; son oncle lui recommandait de garder son âme pure et lui disait : « Par la pureté, les êtres corporels ressemblent aux anges immatériels. » Aussi profitait-il beaucoup des visites à son oncle Jacob (*Ya'qoub*). Les pensées de l'Esprit-Saint lui furent découvertes et la crainte du Seigneur qui est le commencement de la sagesse¹ habita en lui. En ce temps-là, il ressemblait à son oncle par la multitude des jeûnes, les prières et les veilles continuelles; son intelligence et son esprit étaient dans les cieux; il renonça aux choses de ce monde. Chaque fois qu'il apportait des fruits dans la demeure du gouverneur, il baissait le visage vers la terre et ne désirait voir absolument personne des gens de la maison. Quand on considérait son extrême politesse, sa chasteté, sa grande timidité, tous se tenaient devant lui, et principalement les gens de la maison, les jeunes filles blanches, au sein arrondi et les vierges. Il était dans la fleur de la jeunesse; il avait une belle forme, une taille bien prise, une apparence agréable et le corps flexible; il était rouge de couleur; ses yeux étaient bleu-foncé et ses joues rouges. Quiconque le voyait ne voulait plus se séparer de lui; personne ne pouvait se rassasier de le voir; il n'avait point de pareil ni de semblable, excepté Joseph (*Yousof*) le juste, roi d'Égypte

1. *Psaume* cx, 10; *Proverbes*, 1, 7; *Ecclésiastique*, 1, 16.

نظرة ولم يكن له شبيه ولا نظير الا يوسف الصديق ملك مصر وان العدو حسده على حسن سيرته وطهارته ونقاوة قلبه وصفو ضميره فاراد ان يرميه في فخاخه الذين هم بنات حوا ويطرحه في فخ الزنا ومحبة النساء والنظر اليهم والكلام معهم فلم يقدر عليه لانه كان محصن بالصوم والصلاة والنسك وذكر السيد ما يقطعه من فناء لذلك هرب منه ابليس وهو حيران نادم يطلب مصيبة يرميه فيها وانه القى في قلب ابنة الامير كلكيانوس العشق فيه والمحبة فيها الشهوة والتهب النار في اعضاها لانه كان جميل حسن الصورة لم يكن في العالم احسن منه في ذلك الزمان وما ولدت النساء مثله في ذلك الجيل وبدت في دفعة يحضر الى الدار بالفاكة تسرع وتجي اليه وتكايده وتمازحه تريد تسقطه معها ولما نظر الى اعمالها الردية وفعاثلها القبيحة وانها تريد تطرحه معها في الخطية فعاد اذ دخل الدار يلقي القواديس بالفاكة ويهرب كمثمل من يتبعد من النار ويصعد لوقته عند خاله انبا يعقوب ويشتكى له ما كانت الفاجرة الردية تصنعه معه من المناقشة واللعب والمجون فحينئذ كان يوصيه وينهيه ويحذره من النظر اليها والكلام والحديث معها والبعد منها بالكلية لان يا ولدى النظر

(Misr). L'ennemi l'envia, à cause de la beauté de sa conduite, de sa pureté, de la bonté de son cœur, de l'innocence de son esprit. Il voulut le jeter dans ses rets qui sont les filles d'Ève (Haouâ), le faire tomber dans le piège de l'adultère, l'amour des femmes, leur contemplation et les entretiens avec elles. Il ne put rien contre lui, car il s'était fortifié par le jeûne, la prière, l'ascétisme, et la mention du Seigneur était ininterrompue dans sa bouche. C'est pourquoi Iblis s'enfuit loin de lui, honteux et repentant, cherchant un malheur où il le ferait tomber. Il inspira de l'amour et de la passion pour lui au cœur de la fille du gouverneur Culcien; la concupiscence s'y développa; le feu s'alluma dans ses membres, car il était gracieux, bien fait; à cette époque, il n'y en avait pas de plus beau que lui au monde; nulle femme n'en avait enfanté comme lui dans cette génération. Chaque fois qu'il apportait des fruits à la maison, elle s'empressait d'aller vers lui, de lui tendre des pièges, de le flatter pour le faire tomber avec elle. Quand il vit sa conduite coupable et ses actions honteuses et quand il s'aperçut qu'elle voulait le faire tomber avec elle dans le péché, il se mit, quand il venait à la maison, à jeter les vases avec les fruits et à fuir comme quelqu'un qui s'éloigne du feu. Il montait aussitôt près de son oncle, Anbâ Jacob, et se plaignait à lui des tentations, des jeux, des épreuves de cette pécheresse coupable. Son oncle lui adressait des recommandations et des défenses : il le mettait en garde contre les regards adressés à elle, les paroles et les conversations avec elle;

الى النساء عشرة وشك لانهم شبك وفخاخ ابليس لان البعد يخلص الانسان وقد قال مخلصنا ان من نظر الى امرأة واشتهاها فقد زنا بها في قلبه¹ ويقول له يا ولدى لا بد من الدينونة وعقوبة جهنم والدود الذى لا ينام وصعوبة الطريق وخروج النفس والزبانية المختلفين الوجوه والظلمة القصوى وصرير الاسنان فسمع منه مشورته وزاد على نسكه وعبادته بالصوم والسهر والصلاة الكثير بلا ملل وترك الماكول والطبيخ العال وما صار ياكل الا خبز وملح لا غير ومن بعد ذلك زاد عشقها ومحبتها واشتعل قلبها بنيران الخطية وصارت مثل هيروديا الملعونة اين الشباب المبتدئين الذى يضاربوا على هذا الفعل الردى النجس اين الشباب المبتدئين الذى الشهوة تشور عليهم ويطلبوا بنات حوا فلياتوا ويحسدوا هذا الفتى وكثرة طهره ولما رأى الامور قد اشتدت عليه من جهة هذه الابنة افكر في قلبه وقال ما يكون الخلاص من هذه الصبية وانه قطع ذكره ومسحه بالكمال وانه اخذه ولفه في منديل وجابه اليها وقال لها هذا

1. Matthaeus, v, 28.

il lui recommandait de la fuir entièrement. « Car, disait-il, ô mon fils, regarder les femmes, c'est tomber et trébucher ; en effet, elles sont les pièges et les filets d'Iblis ; l'éloignement sauve l'homme. Notre-Seigneur a dit : *Celui qui regarde une femme et la désire, commet un adultère dans son cœur* ¹. » Il lui disait : « Mon fils, il y aura forcément une rétribution, le châtimement de l'enfer, le ver qui ne dort pas, une route dure, une sortie de l'âme, des démons aux visages variés, des ténèbres pénibles, des grincements de dents. » Il écouta ses conseils, redoubla d'austérités et de dévotions par le jeûne, les veilles et les prières nombreuses, sans négligence. Il renonça à la nourriture et à la cuisine raffinée et se mit à ne manger que du pain et du sel, sans autre chose. Après cela, l'amour et la passion de la jeune fille redoublèrent ; son cœur fut enflammé des feux du péché ; elle fut comme Hérodiade (*Hiroudyâ*) la maudite. Où sont les jeunes gens qui s'appliquent à cette action coupable ? Où sont les jeunes gens qui s'adonnent à la passion qui tombe sur eux et qui recherchent les filles d'Ève ? Qu'ils viennent et qu'ils envient ce jeune homme à cause de sa grande pureté. Quand il vit que la situation devenait difficile à cause de cette fille, il réfléchit dans son cœur et se dit : « Il n'y a pas moyen de se sauver de cette femme. » Alors il coupa son membre viril, l'essuya entièrement, le prit, le roula dans une serviette et le lui porta en disant : « Voilà celui de mes membres que tu aimes et

1. Matthieu, v, 28.

الذى اتى تحبيه وتشتيه فى اعضاء خذيه واتركينى وانصرف هاربا عنها فمرض واقام ايام ولما وجد العافية اما هى فصارت تزيد عليه كالاسد الضارى وقالت انت تعنى انك بهذا قهرتتى سوف ترى ما اعمله معك وفكرت فى هلاكه كمثل الامراة المصرية زوجة الطباخ الذى لفرعون ملك مصر وانها نهضت الى ابوها واشتكت له الصبي قائلة يا والدى الخولى الذى انت امته وتدعه يدخل الى دارك ويأتى اليك بالفاكة قد ظهر له اشياء ردية وقد تعرض لى مرار كثيرة ويطلب منى فعل القبيح وايشا يا ابى هو نصرانى يعبد المسيح فحقق عند ذلك ابوها وامر باحضار الصبي هلياس وقال له كيف تكون عندى مؤتمن على المال والعيال وتخوتى فى دارى وتطلب الفاحشة من ابنتى فقال له هلياس يا سيدى هذا الكلام الذى قلتى لى انا برى منه وانى لم اخونك فى شى منذ دخلت الى دارك لا فى مالك ولا فى عيالك وانا حافظ بتوليتى منذ يوم ولدونى الى هذا الوقت ثم انه شمر له ثوبه واوراه الموضع فتعجب الامير وقال له هذا الذنب ندعه والان هلم وارفع البخور للالهة وتبقى على شغلك مستمرا وكان الامير يحبه جدا لاجل دعتة وحشمتة ونعمة الله الحالة عليه فقال له القديس هلياس يا سيدى ما يمكنى اسجد لهذه المصنوعات واترك عنى سيدى

que tu désires; prends-le et laisse-moi. » Il partit en fuyant. Puis il tomba malade pendant quelques jours. Quand il eut recouvré la santé, elle s'acharna contre lui comme un lion dévorant et lui dit : « Tu t'imagines que tu m'as vaincue par là; tu verras ce que je te ferai »; et elle réfléchit à sa perte, comme l'Égyptienne, femme du cuisinier qui était à Pharaon (*Fira'oun*), roi d'Égypte. Elle alla trouver son père et se plaignit à lui du jeune homme en disant : « Mon père, le jardinier en qui tu avais confiance, que tu laisses entrer dans la maison et qui t'apporte des fruits, a manifesté des pensées coupables : il s'est présenté à moi plusieurs fois, me demandant de commettre une chose honteuse; en outre, mon père, il est chrétien et adore le Christ. » Culeien fut irrité, ordonna de faire venir le jeune homme et lui dit : « J'avais confiance en toi pour l'argent et pour la famille, et tu me trahis dans ma maison, tu demandes une chose honteuse à ma fille! » — Élie lui répondit : « Seigneur, je suis innocent de ce dont tu m'accuses; depuis le moment où je suis entré dans ta maison, je ne t'ai jamais trahi ni dans ta fortune ni dans ta famille; j'ai conservé ma virginité depuis le jour où je suis né jusqu'à maintenant. » Puis il releva son vêtement devant lui et lui montra la place. Le gouverneur étonné lui dit : « Pour cette faute, laissons-la; mais allons, offre de l'encens aux dieux et tu continueras ton travail. » Il l'aimait à cause de sa douceur, de sa pudeur et de la grâce de Dieu qui était descendue sur lui. Le saint Élie lui dit : « Seigneur, il m'est impossible de me prosterner devant ces

يسوع المسيح وانه عاقبه باصناف العذاب المر والرب يخلصه ولما رأى ان لا يقدر عليه فكتب قضية اخذ رأسه ففرح الشهيد لما سمع وقال هذه الساعة التي كنت اطلبها وسأل الاجناد ان يخلوه حتى يصلى وادار وجهه نحو الشرق وطلب المواهب الروحانية وقال يا رب ان كل من يصنع في يوم تذكاري قربان باسمي او يعمل خير مع مسكين فتعوضه في ملكوتك السماوية ومن يذكر اسمي وهو في شدة او في ضائقة او من جهة دين او طلب سلطان فتفرج عليه وتعطيه مطلوبات قلبه فظهر له ملائكة الرب وقال له كلما سألته من السيد المسيح فهو يكمل لك واكثر منه واما جسدك فهوذا يوليوس الاقفاصى قائما بالغرب منك وقد كتب كلما جرى لك وهو يكفن جسدك ويوصله الى خالك فيحفظه الى اليوم الذى يريد الرب بظهوره وينوا¹ بيعة حسنة في مدينة اهناس ويترك فيها جسدك ويظهر الرب ايات وعجائب في تلك البيعة وهوذا قد هيا لك الرب ثلاثة اكايل الواحدة لاجل عبادتك وصلبوتك وصومك وسهرك ومفترضاتك والثاني لاجل بتوليتك والثالث لاجل صبرك

1. Ms. وينوا.

objets fabriqués et d'abandonner mon maître Jésus le Messie. » Son maître le châtia par diverses sortes de tourments cruels d'où le Seigneur le sauvait. Quand il vit qu'il ne pouvait rien sur lui, il écrivit sa condamnation à avoir la tête tranchée. En l'entendant, le martyr se réjouit et dit : « Voilà l'heure que je désirais. » Il demanda aux gardes de le laisser prier, tourna son visage vers l'Orient et sollicita les dons spirituels. « Seigneur, dit-il, si quelqu'un, au jour de ma commémoration, offre le saint sacrifice en mon nom, ou s'il fait du bien à un pauvre, place-le dans ton royaume céleste. Celui qui mentionnera mon nom, qu'il soit dans la peine ou dans la détresse à cause d'une dette ou d'une poursuite du souverain, délivre-le et donne-lui ce que désire son cœur. » L'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Tout ce que tu as demandé à Notre-Seigneur le Messie, et plus encore, sera accompli entièrement. Quant à ton corps, voici à l'ouest Jules d'Aqfaḥas (*Youlyous el-Aqfāḥi*) qui a écrit tout ce qui t'est arrivé : c'est lui qui ensevelira ton corps et le fera parvenir à ton oncle : il le gardera jusqu'au jour où Dieu voudra le faire apparaître; il lui bâtitra une belle église dans la ville de Huis (*Ahnās*) et y laissera ton corps : le Seigneur produira des miracles et des prodiges dans cette église. Voici qu'il t'a préparé trois couronnes, l'une à cause de tes adorations, de ta mise en croix, de tes jeûnes, de tes veilles et de tes préceptes; la seconde, à cause de la conservation de ta virginité; la troisième, à cause de ta patience et de ta constance à supporter les tourments

واحتمالك العذاب ودمك الذى يسفك على اسم المسيح ففرح الشهيد بما سمعه من ملاك الرب وأشار للاجناد ومد عنقه فاخذت رأسه واكمل سعيه الرب يرحمنى بصلاته امين وفى¹ هذا اليوم ايضا استشهد الاسقف العظيم الطوباني الكامل الفاضل المكرم الاب الروحاني انبا فافيلاس الراعى الصالح وهذا اوقفوه قدام نوماريوس الملك وقال له اسمع منى ايها الاسقف واتحنن على كبر سنك واحمل البخور لمعبوداتنا فقال له القديس القوى القلب هذا الشئ لا يكون منى الى الابد انى اترك غنى سيدى يسوع المسيح واحمل البخور لمصنوعات ايدى البشر فاجابه الملك وقال له يا اسقف كتبكم كلها خرافات واعمالنا نحن فهم الحق اسمع منى الان ما اشير عليك وانا اجعالك الثانى منى فضحك عليه الاسقف وقال له اصمت انت تريد تخدعنى بكلامك فامر للوقت ان يعذبوه وانهم عذبوه عذابا صعب والسيد المسيح يحمل عنه وكان معه ثلاثة فتيان اخر فى العذاب فتعب الملك بما يرفق بهم ويلاطفهم ويكلمهم ولم يقدر عليهم فحينئذ غضب نوماريوس وكتب قضية

1. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Maï, Malan et Wüstenfeld.*

et parce que ton sang a été versé au nom du Messie. » Le saint se réjouit de ce qu'il entendait dire par l'ange du Seigneur; il fit signe aux gardes et tendit le cou : sa tête fut coupée et sa lutte terminée. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière ! Amen.

¹ En ce jour aussi, subit le martyr notre père, le grand évêque, le bienheureux, le parfait, le glorieux, le vénéré, notre père spirituel Anbâ Babylos (*Fāfilās*), le vertueux pasteur. On le fit comparaître devant l'empereur Numérien (*Noumdryous*) qui lui dit : « Écoute-moi, évêque; j'aurai pitié de ton grand âge, offre de l'encens à nos dieux. » Le saint au cœur fort lui répondit : « C'est une chose que je ne ferai jamais : abandonner mon Seigneur le Messie et porter de l'encens à des choses fabriquées par les mains des hommes. » — L'empereur répondit : « Évêque, vos livres ne sont que des contes d'enfants : nos actions sont la vérité. Écoute à présent les conseils que je te donne et je te ferai le second après moi. » L'évêque se mit à rire et lui dit : « Tais-toi, tu veux me tromper par tes paroles. » L'empereur ordonna aussitôt de le torturer. On lui fit subir des tourments pénibles, mais Notre-Seigneur le Messie les écartait de lui. — Il y avait avec lui trois jeunes gens qu'on torturait. L'empereur Numérien se fatigua de les traiter avec bienveillance, de les caresser, de leur parler, sans rien pouvoir sur eux. Il s'irrita et écrivit

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

فافيلاس¹ الاسقف والثلاثة فتيان الذين كانوا معه لكي تؤخذ رؤوسهم بحد السيف وان الاب الاسقف لما سمع فرح وصلى وقال يا سيدى يسوع المسيح انا اتضرع واطلب منك ايها المحب لخليقته ان كل من يذكرني على الارض اذكره في ملكوتك السماوية وخلصه من جميع التجارب فاتاهم صوتا من السماء قائلا لهم ايها المختارين الاصفياء سوف يكون كلما طلبتوه واكثر فاشار الاب الاسقف الى الاجناد قائلا كملوا اوامر الملك يا اولادى فاسرعوا واخذوا رؤوسهم بحد السيف واتوا المومنين وضموا اجساد الشهداء وكفنوهم باكفان سنية مختارة عالية الثمن واخفوهم حتى بطل الاضطهاد والضنك الشديد الذى كان على المسيحيين فبنوا لهم بيعة وجعلوا اجسادهم الطاهرة فيها وانظر الرب من اجسادهم ايات وعجائب الرب يرحمنا بصلاتهم امين

وفي² هذا اليوم ايضا³ استشهد القديس⁴ اكليمنطس⁵ هذا كان⁶ ابن امرأة مومنة⁷ من اهل كيراس⁸ اسمها افراسيا⁹ على ايام الارىوس ولوقيوس¹⁰ ملوك الغلاطيين¹¹ ولما نشأ¹²

1. Ms. فيلاس. — 2. A. في. — 3. *Deest in A.* — 4. *Deest in B.* — 5. B. افليمنطس. — 6. B. وكان. — 7. *Pro his tribus verbis B habet مسيحيين*. — 8. B. قبرس. — 9. *Haec verba desunt in B.* — 10. B. ولوقيانوس. — 11. *Haec verba desunt in B.* — 12. B. addit هذا.

la condamnation de l'évêque Babylas et des trois jeunes gens qui étaient avec lui à être décapités par le tranchant de l'épée. Quand il l'entendit, l'évêque se réjouit, pria et dit : « Mon Seigneur Jésus le Messie, je m'humilie devant toi et je te demande, ô toi qui aimes ta créature, que quiconque me mentionnera sur la terre soit mentionné par moi dans ton royaume céleste et soit sauvé de toutes les épreuves. » Une voix leur arriva du ciel avec ces paroles : « O purs élus, tout ce que vous avez demandé et plus encore, vous sera accordé. » Notre père l'évêque fit signe aux gardes et leur dit : « Mes enfants, accomplissez les ordres de l'empereur. » Ils se hâtèrent de leur couper la tête par le tranchant de l'épée. Les croyants vinrent rassembler les corps des martyrs, les ensevelirent dans des lincoils précieux, choisis et de haut prix, et les cachèrent jusqu'à ce que la persécution et la poursuite acharnée contre les chrétiens furent finies. — Ils leur bâtirent une église et y placèrent leurs corps purs par lesquels Dieu fit paraître des miracles et des prodiges. Que le Seigneur ait pitié de nous par leur prière! Amen.

En ce jour aussi, mourut martyr saint Clément (*Aklimentos*). Il était fils d'une femme croyante des gens d'Angora (*Kiris*), nommée Euphrasie (*Afrasya*), au temps d'Alarius et de Lucius (*Louqyous*), rois des Galates

الطفل علمته امه¹ جميع² علوم البيعة فلما³ صار له اثني عشر سنة اخذ نفسه⁴ بصلوات⁵
وعبادات كثيرة⁶ وصار لا يأكل شي مطبوخا⁷ ولا دموى⁸ بل كان⁹ طعامه مثل الثلثة فتية¹⁰
بقولات الارض¹¹ فلما تقدم¹² شماسا ازداد¹³ في طلب¹⁴ المعرفة وكانت¹⁵ نعمة الله¹⁶ عليه
فبلغ خبرة¹⁷ الى الملك¹⁸ ديقلاديانوس فاستحضره¹⁹ ولطفه كثيرا²⁰ واعد له²¹ يجعله
له ولدا اذا ما²² وافقه على عبادة²³ الاوثان فلم يذعن²⁴ لقوله فعذبه بانواع العذاب²⁵
فكان²⁶ الرب يقويه ويفضح بقوة²⁷ الاعداء²⁸ وحضر سبع مجالس الحكم²⁹ * شهادته الثانية * f. 126 v.
ولما ضجر منه ديقلاديانوس ارسله الى رومية وكتب بها³⁰ الى المتولي³¹ قائلا هذا ساحرا
ولم ارى قط³² مثل سحره³³ وذلك ان العذاب عنده كلا شي وقد سيرته اليك فلعلك تطيب
قلبه فاحضر له ذلك³⁴ ذهب³⁵ وملابس فلم ياخذهم³⁶ فهدده كثيرا³⁷ فلم يخف³⁸ فعذبه

1. الى صلوات B. — 2. Deest in B. — 3. ولما B. — 4. اندفع B. — 5. علموه ابهانه B. —
6. كثيرة عبادات B. — 7. مطبوخ B. — 8. ولا لحم B. — 9. وكان B. — 10. الفتية الثلاثة B. —
11. Deest in B qui addit. — 12. ثم جعلوا B. — 13. فازداد B. — 14. الاطهار B. — 15. من المعرفة B. — 16. وكانت عليه B. — 17. واصل B. — 18. Deest in B. — 19. فاستحضره B. — 20. ولطف به B. — 21. وانه B. — 22. اذا هو B. — 23. وعبد B. — 24. بـشجاعت B. — 25. واعناني العقوبات B. — 26. وكان B. — 27. وشجاعت B. — 28. B addit العذاب. — 29. حكم B. — 30. Deest in B. — 31. الملك B. — 32. Deest in B. — 33. مثله B. — 34. وذلك هو ايضا اعطاه B. — 35. ذهب A. — 36. B addit. — 37. Deest in B. — 38. فلم يخاف B.

(El-Ghalâtîyyin). Quand il eut grandi, sa mère lui apprit toutes les sciences ecclésiastiques. Lorsqu'il eut atteint l'âge de douze ans, il se consacra à la prière et à de nombreuses dévotions; il ne mangeait rien de cuit ou qui renfermât du sang, mais sa nourriture était, comme celle des trois jeunes gens, les légumes de la terre. Lorsqu'il fut consacré diacre, il redoubla d'ardeur dans la recherche de la science; la grâce de Dieu était sur lui. Sa réputation arriva jusqu'à l'empereur Dioclétien (*Diqladyânous*) qui le fit venir, le flatta beaucoup et lui promit de le considérer comme son fils s'il se joignait à lui pour adorer les idoles; il n'obéit pas à sa parole. L'empereur le tourmenta par diverses tortures, mais le Seigneur lui donnait de la force et par son énergie il couvrait de honte ses ennemis. Il assista à sept séances de justice. — Second martyr. * Quand Dioclétien en fut fatigué, il l'envoya à Rome (*Roumyah*) et écrivit au gouverneur: « Celui-ci est un magicien et je n'ai jamais rien vu de pareil à sa magie; les tortures ne sont rien pour lui; je te l'envoie; peut-être adouciras-tu son cœur ». L'autre lui présenta de l'or et des vêtements, mais il ne les accepta pas. Alors il lui fit beaucoup de

بالعصر¹ والضرب وتقطع الاعضاء والرب يقويه ويعيده الى حاله شهادته الثالثة ثم لما ان تعب من عذابه ارسله الى² مكسيميانوس في مدينة نيقوميديّة³ فعذبه الى ان افتضح هو وكل⁴ المعاندين شهادته الرابعة فاعادوه⁵ الى بلده التي ربي فيها الى كيراس⁶ فعذبه الوالى⁷ عذابا عظيما⁸ شهادته الخامسة ثم مضوا به الى ديقلاديانوس⁹ الملك فوجد عنده جماعة من المعترفين¹⁰ فعزاهم كثيرا لان الصبي كان بليغا¹¹ فى كلامه ونعمة الرب كانت¹² عليه شهادته السادسة على يد مكسيميانوس لما مضوا به الى هناك وجد القديس اغاتانكلوس¹³ وجماعة شهداء فعذبوه معهم عذابا كثيرا¹⁴ شهادته السابعة على يد لوقيانوس¹⁵ عذبه كثيرا ثم¹⁶ اخذ¹⁷ رأسه¹⁸ بالسيف¹⁹ فاما من استشهد بسببه من المسيحيين خلقا²⁰ كثير²¹ وكان مع صغر سنه وكثرة²² ما ناله من العذاب وهو صابر بقوة المسيح²³ كما يقول²⁴ الرسول بولس²⁵

1. B. — على يد B *habet* ثم لما Pro his verbis ab. — 2. بانواع العذاب بالمصار B. — 3. B. وذات دهن من افعاله وصبره على العذاب B *habet* فعذبه Pro his verbis ab. — 4. نيقوميديّة. — 5. حتى افتضحوا كل. — 6. ثم اعادوه B. — 7. الى كيراس *deest in* B. — 8. عذاب كثير صعب جدا B. — 9. عذابا عظيما *in* B *qui habet* الوالى *deest* دايانوس A. — 10. جماعة شهداء B. — 11. قويا B. — 12. *Deest in* B. — 13. اغاتانكلوس A. — 14. عذاب كثير B. — 15. لوقياس A. — 16. *et addit* عذب كثيرا ثم B *omittit*. — 17. اخذت B. — 18. بالسيف. — 19. *Deest in* B. — 20. Pro. فاما. — 21. كثير. — 22. وكان *et omittit* لا تحصى B. — 23. فامن واستشهد من جهنم خلقا B *habet*. — 24. كقول B. — 25. *Deest in* B.

menaces, mais le martyr n'en fut pas effrayé. Il le tortura en l'écrasant, en le frappant et en déchirant ses membres, mais le Seigneur lui donnait de la force et le rendait comme il était. — Troisième martyr. Puis, lorsqu'il fut las de la torture, il l'envoya dans la ville de Nicomédie (*Niqoumidyah*) à Maximien (*Maksimyánous*) qui le tortura jusqu'à ce qu'il en fut fatigué, lui et les bourreaux. — Quatrième martyr. On le ramena dans la ville où il avait été élevé, à Ancyre, et le gouverneur lui fit subir de grands tourments. — Cinquième martyr. On le conduisit à l'empereur Dioclétien; il trouva près de lui une troupe de confesseurs; il leur prodigua les consolations, car ce jeune homme était éloquent dans son langage et la grâce de Dieu était sur lui. — Sixième martyr par les mains de Maximien. Quand on l'amena devant lui, il trouva saint Agathangelos (*Aghátankalíous*) et une troupe de martyrs; on lui fit subir avec eux de nombreuses tortures. — Septième martyr par les mains de Lucien (*Louqyánous*). Il le tourmenta beaucoup, puis il le décapita par l'épée. Il y eut une foule nombreuse de chrétiens qui souffrit le martyr à cause de lui. Malgré sa jeunesse et le nombre de tourments qu'il

ان قوتي تكمل بالضعف¹ ولما اخذت رأسه المقدسة² اتت امرأة مومنة³ يقال لها صفية اخذت جسده القدس⁴ وكفنته⁵ ودفنته⁶ شفاعته وصلواته⁷ تكون⁸ مع جميعنا امين
⁹ وفي هذا اليوم ايضا استشهد القديس ابا كاو وفي ذلك الزمان الذي كان كلكيانوس اخذ¹⁰ امر من ديقلاديانوس ان كلمن لا يسجد للاوثان الجدد يقتل بكل موته ردية وكان في تلك الايام انسان من قرية ناموى اسمه كاو خرج خارج قريته قليل وبني قصرا وتبعد وسكن فيه وتنسك بعبادة كثيرة وما كان يفطر الا من السبت الى السبت ولا ياكل شئ يخرج منه دم ولا يشرب خمر البسة وكانوا اهل قريته ياتون اليه ويتباركوا منه ويبرى المرضى وكل الوجيهين الذين فيهم وبينما هو يصنع عبادته وصلواته في ليلة ستة وعشرين من كيهك واذا ملائكة الرب ظهر له فقال له القديس من انت يا سيدى فقال له انا جبرائيل راس الملائكة لماذا انت جالس والجهاد مبسوط فاذا اما اقامت انت باكرا امضى

1. II *Corinth.* xii, 9. — 2. A المقد. — 3. B مسيحية. — 4. الطاهر. — 5. A كفنته. — 6. *Deest* in B. — 7. *Deest* in B. — 8. *Deest* in B. — 9. *Hæc commemoratio deest* in A, Ludolf, Assemani, Maï et Malan. *Præbet* Wüstenfeld *recensionem multo brevior*em. — 10. Ms. خذ.

avait endurés, il était patient, grâce à la force du Messie, comme a dit l'apôtre Paul (*Boulos*)¹ : « Ma force est parfaite dans la faiblesse. » Lorsqu'on lui trancha sa tête sainte, une croyante nommée Sophie (*Sofyah*) vint recueillir son saint corps : elle l'ensevelit et l'enterra. Que son intercession et ses prières soient avec nous tous ! Amen.

² En ce jour aussi, mourut martyr saint Abba Kaou, au temps où Culcien (*Kalkyânous*) reçut de Dioclétien (*Diqladyânous*) l'ordre de faire périr de toute mort honteuse quiconque ne se prosternerait pas devant les idoles nouvelles. Il y avait, à cette époque, un homme du bourg de Bâmourah (*Nâmouy*) nommé Kâou; il en était sorti et s'était bâti un fort où il adorait Dieu, habitait et pratiquait de nombreuses dévotions. Il ne rompait le jeûne que d'un samedi à l'autre, ne mangeait rien d'où sortit du sang et ne buvait jamais de vin. Les gens de sa bourgade allaient le trouver pour recevoir sa bénédiction; il guérissait les malades et tous ceux d'entre eux qui souffraient. Tandis qu'il s'acquittait de ses dévotions et de ses prières, l'ange du Seigneur lui apparut dans la nuit du 26 de kihak. Le saint lui demanda : « Seigneur, qui es-tu ? » — « Je suis Gabriel (*Djebrâyil*), le chef des anges : pourquoi restes-tu assis, alors que la lutte s'étend. Quand tu te seras levé de bon matin, va sur la rive

1. II^a *Corinth.*, xii, 9. — 2. Wüstenfeld ne donne que cette courte mention : « En ce jour, nous célébrons une fête en l'honneur de saint Abakuh de Bamujeh dans le territoire de Fajju a. » Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï et Malan.

الى ساحل البحر فانك تجد الامير كلكيانوس يعذب المسيحيين فاعترف بالسيد المسيح قدامه وانه يوديك الى انصنا وتكمل جهادك في ذلك الموضع وللموت اختفى عنه وان القديس ابا كاو لم يتوانى البتة بل قام من باكر وترك تلميذه في مسكنه وقال له اجلس هاهنا واذا ما اتى احد يطلبني قول له ابي مضى يفقد اخا له اثبت حتى اتى اليك واصنع صلواتك كما كنت ترانى كل يوم حتى تكون ارادة الرب وانه صلى وقبل تلميذه وخرج من عنده ووصل الى ساحل البحر وصرخ قائلا يا ابن الائم ايها النجس اكثر من كل الناس لماذا تركت الله عنك وعبدت الاوثان فلما سمع الوالى هذا الكلام من القديس قال له انت من اين ومن اى مكان اتيت وما هو اسمك وكيف تقول هذا الكلام فقال له القديس قبل كل شى انا مسيحي وعبد السيد المسيح وانت ايضا تعلم ان ليس اله اخر سواه فلما انا من تخوم الفيوم من قرية بماى وان الوالى تطلع في وجهه فرأى نعمة الله قال له انا اشفق على شيخوختك وانا ما اخذ رأسك بالسيف لكن اسجد لاوثان الملك وان القديس ابا كاو قال لا يكون منى هذا ان اترك عنى سيدى يسوع المسيح واعبد الاوثان

du fleuve, tu trouveras le gouverneur Culcien torturant les chrétiens : confesse devant lui Notre-Seigneur le Messie, il t'amènera à Antinoé (*Anṣinā*) et ton combat sera terminé en cet endroit. » Aussitôt il disparut à ses yeux. Saint Abba Kāou ne tarda pas, mais il se leva de bonne heure, laissa son disciple dans sa demeure et lui dit : « Assieds-toi ici et si quelqu'un vient me demander, dis-lui : Mon père est parti pour visiter un de ses frères. Attends jusqu'à ce que je vienne vers toi, fais tes prières comme tu me voyais les faire chaque jour afin que s'accomplisse la volonté de Dieu. » Il pria, embrassa son disciple et le quitta; il arriva au bord du fleuve et cria : « Fils du péché, le plus scélérat des hommes, pourquoi as-tu abandonné Dieu et adoré les idoles? » Quand le gouverneur entendit ces paroles du saint, il lui dit : « D'où es-tu? De quel endroit viens-tu? Quel est ton nom? Pourquoi tiens-tu ce langage? » Le saint répondit : « Avant tout, je suis chrétien et serviteur de Notre-Seigneur le Messie. Tu sais qu'il n'y a pas d'autre Dieu que lui. Pour moi, je suis du territoire du Phiom (*Fayyoun*), de la bourgade de Bāmouyah. » Le gouverneur regarda son visage et vit la grâce de Dieu. Il lui dit : « J'ai compassion de ta vieillesse; je ne te trancherai pas la tête, mais prosterne-toi devant les idoles du roi. » Le saint lui répliqua : « Jamais on ne verra cela de moi : abandonner mon Seigneur Jésus le Messie et adorer les idoles mandi-

الملعونة قال له الوالى انا ادعهم يقدمون لك ابلون لتتنظر حسنه فامر ان يقدموه وللوقت اسرع الوالى وسجد له وان القديس كان يضحك بهم ثم قال للوالى انى اتكلم معه وانظر ان كان يتحدث معى انا ايضا ففرح الوالى وكان يظن انه يسجد له وان القديس مشى الى نحو الصنم وكان كلكيانوس لما مضى الى الملك ديقلاديانوس فاعطاه صنما من ذهب مزين بالحجارة الكريمة يكون مقداره ذراع ونصف يدعى ابلون ففرح به اكثر من سائر غناه وان القديس حمل الوثن الى حضنه وطرحه على الارض فصار قطعتين فلما نظر الوالى الى ما كان مد يده الى حلتة وشقها وغضب بحق عظيم وامر ان يرفعوا القديس على الهبازين ويعصر من السادسة فى النهار الى الساعة الثامنة وانهم عصروه حتى جرى دمه كالماء والجند تعبوا وعيوا وقالوا له يا سيدنا الامير تعبنا وكلينا ولم يتالم البتة وهو لم يفتر من ذكر يسوع المسيح فامر الوالى ان ينزلوه ويقدموه اليه وقال له ذقت اول العذاب وانه صعب فقال له الشهيد ابا كاو ويابن الائم اما تعلم ان لى سيدى يسوع المسيح يقوينى والان اصنع رأيك عاجلا فامر الوالى ان يربطوه مع جماعة القديسين ويودوه الى مدينة البهنا وقام الوالى وهو غضبان لاجل كسر الصنم الذهب ولم ياكل ولم يشرب فى ذلك

dites. » Le gouverneur reprit : « Je te ferai amener Apollon (*Aboloun*) pour que tu voies sa beauté. » Il le fit apporter sur-le-champ et il se prosterna devant lui pendant que le saint se moquait d'eux. — Puis il dit au gouverneur : « Je lui parlerai et je verrai s'il s'entretient avec moi. » Culcien fut joyeux, croyant qu'il se prosternerait devant lui. Le saint marcha vers l'idole. Quand le gouverneur était allé trouver Dioclétien, celui-ci lui avait donné cette statue d'or, ornée de pierres précieuses, et d'une hauteur d'une coudée et demie. Il en avait été plus content que de toutes ses richesses. Le saint porta l'idole vers sa poitrine et la jeta à terre; elle se brisa en deux morceaux. A cette vue, le gouverneur allongea la main vers sa robe, la déchira, et entra dans une violente fureur. Il ordonna de l'élever sur un chevalet et de le broyer depuis la sixième heure du jour jusqu'à la huitième. On le broya tellement que son sang coulait comme de l'eau. Les soldats se lassèrent, se fatiguèrent et dirent à Culcien : « Seigneur, nous sommes fatigués et épuisés, et lui ne ressent pas de douleur : il ne cesse de mentionner Jésus le Messie. » Le gouverneur ordonna de le faire descendre et de le lui amener. « Tu as goûté, lui dit-il, le commencement du supplice et il est dur. » Le martyr lui répliqua : « Fils du péché, ne sais-tu pas que j'ai mon Seigneur Jésus le Messie qui me fortifie; à présent, fais rapidement ce que tu voudras. » Le gouverneur ordonna de l'attacher avec une foule de saints et de le conduire à la ville de Pemdjé (*El-Bahnasā*) et il resta irrité parce que l'idole d'or avait été

النهار وان الوالى جلس وكلف كل احد ان يضحي فى ذلك النهار واحضروا له الشهيد ابا كاو فقال له اسجد للاوثان ليلا تموت فقال له الشهيد القوى القلب لا يمكنك ان تضلنى¹ ان اترك عنى يسوع المسيح خالق السموات والارض فامر الوالى ان يشبحوه بين اربعة من الاجناد ويضربوه بالجلد الفطير حتى صاروا دماه تجرى مثل الماء وان اعمى مولود اتى ومد اصبعه على الارض واخذ من دم الشهيد وجعله فى عينيه فابصر فصرخوا الجموع كلها قائلين ليس اله فى السماء وعلى الارض الا يسوع المسيح فامر الوالى ان يقتلوا كل من يؤمن باسم المسيح فاحصوا كل من قتل فى ذلك النهار فوجدوهم خمس مائة وانهم سجنوا الشهيد ابا كاو فى السجن فى انصنا وفيما هو يصلى ظهر له باغض الخير وهو بنى ملاك من عند الله وقال له السلام لك يا قديس الرب ابا كاو ان الوالى يسال عنك باكر ويخرجك من السجن فتقدم واسجد للابلون حتى تفلت من يديه وتمضى الى مكان تريد وكان القديس ابا كاو يظن انه ملاك الله فصلى وانه سمع صوت الرب قائلا له لا تخاف انا كاين معك والان امسك الواقف الذى هو يكلمك ويعرفك من هو وان

1. Ms. تظلمنى.

brisée; il ne mangea pas et ne but pas de cette journée. Le gouverneur (de Pemdjé) siégea et ordonna à chacun de faire un sacrifice ce jour-là. On lui amena le martyr Abba Kâou, il lui dit : « Prosterne-toi devant les idoles pour ne pas mourir. » — Le saint au cœur énergique répliqua : « Tu ne peux me tromper au point que j'abandonne Jésus le Messie, Créateur des cieux et de la terre. » Le gouverneur ordonna de l'étendre entre quatre soldats et de le frapper avec des courroies tranchantes, tellement que son sang se mit à couler comme de l'eau. Un aveugle de naissance vint et allongea son doigt vers la terre; il prit du sang du martyr, l'appliqua sur son œil et vit. Toute la foule cria : « Il n'y a de Dieu au ciel et sur la terre que Jésus le Messie. » Le gouverneur ordonna de tuer tous ceux qui croyaient au nom du Messie. On compta tous ceux qui avaient été tués en ce jour et on trouva qu'ils étaient cinq cents. On enferma le martyr en prison à Pemdjé; tandis qu'il priait, l'ennemi du bien lui apparut sous l'apparence d'un ange de la part de Dieu et lui dit : « Salut à toi, saint du Seigneur, Abba Kâou; demain le gouverneur demandera de bonne heure après toi et te fera sortir de prison; avance-toi et prosterne-toi devant Apollon pour être délivré de ses mains; tu iras où tu voudras. » Le saint croyait que c'était un ange de Dieu; il pria et il entendit la voix du Seigneur qui lui disait : « Ne crains pas, je suis avec toi; saisis à présent celui qui est debout et qui te parle; il te fera connaître qui il est. » Alors le martyr s'avança avec la force de Dieu descendue en

الشهيد تقدم بقوة الله الحالة فيه ومسك ابليس وقال له من هو انت قال له اتركني وانا اعلمك قال له القديس عرفني اولا وانا اتركك قال له انا صوفوناسار الشيطان الردي الذي بشر بالاثم ويحب الاثم والزنا والفسق انا الذي خليت ادم خالف بامكم حواء وكلمه كلام كثير فقال له القديس من الذي ارسلك التي قال له ابي الشيطان الذي هو اصل كل الشرور واكملهم بامر الله قال له القديس فاذا لم تنال امرا وتمضي اليه ما الذي يكون منك قال له الشيطان اذا ارسل ابونا واحدا منا الى قديس فاذا لم يقدر يضله فلا يقدر يظهر قدامه في ذلك النهار ويوصي الذي القاه ان يعذبه عذاب كبير فقال القديس للشيطان اى شى هو الذى تفعله قال له ابليس اذا راينا انسان يصنع ارادة الرب نجعل في قلبه الشر ولا ندعه يعمل الخير واذا راينا انسان يمضي الى الكنيسة نبطله وان القديس ابا كاو ربط الشيطان وعاقبه بالسلاسل الحديد الذى كان مربوط فصرخ قائلا انا اقسم عليك بقوت يسوع المسيح تطلقني وان الوالى ارسل وطلب القديس فاخرجوه من السجن ومضوا به والشيطان معه مربوط يجره ولما اتى الى موضع وسخ فرماه فيه بفضيحة عظيمة ولما وقف

lui, il saisit le démon et lui dit : « Qui es-tu ? » — « Laisse-moi et je t'en informerai. » Le saint reprit : « Apprends-le-moi d'abord et je te laisserai. » — « Je suis Šoufounâsar, le démon rebelle qui se réjouit du péché, qui aime le péché, l'adultère et le libertinage; c'est moi qui ai fait désobéir Adam avec votre mère Ève (*Haoui*). » Il lui tint un long discours. Le saint lui demanda : « Qui t'a envoyé vers moi ? » — « Mon père Satan (*Cheitân*) qui est le principe de tous les maux et je les accomplis par son ordre. » — « Quand tu n'obtiens pas une chose pour laquelle tu es envoyé, qu'arrive-t-il de toi ? » — Le démon lui répondit : « Quand notre père a envoyé quelqu'un de nous vers un saint, s'il ne le séduit pas et s'il ne peut rien sur lui, il apparaît devant lui ce jour-là et ordonne à celui qu'il rencontre de lui faire souffrir de nombreux tourments. » — « Que fais-tu ? » demanda le martyr au démon. — « Quand nous voyons un homme accomplir la volonté de Dieu, nous mettons le mal dans son cœur; nous ne laissons pas faire le bien, et quand nous voyons quelqu'un aller à l'église, nous l'en empêchons. » Le saint Abba Kâou attachait le démon et le châtia avec les chaînes de fer dont il était lié. L'autre cria : « Je te conjure, par la force de Jésus le Messie, relâche-moi. » Le gouverneur envoya chercher le saint; on le fit sortir de prison et on l'emmena avec le démon lié qu'il tirait. Quand il arriva à un endroit plein d'immondices, il l'y jeta à sa grande honte. Lorsque le martyr comparut devant le gouverneur,

الشيد ابا كاو قدام¹ الوالى قال له اسجد للالهة فقال له القديس هذا شى لا افعله ابدا فامر ان يلتقوه فى النار وهو فى الحياة فنزل ملاك الرب وخلصه وصرخ الشيد وقال اخرى يا كافر وان الوالى استخبر من هذا فقالوا له انه كاو الراهب وانه غضب وعذبه عذاب صعب وملاك الرب يخلصه وامنت جموع كثيرة على يده واخذت رؤوسهم بحد السيف ومن بعد هذا ظهر السيد المسيح للقديس واوعده بالمواعيد الحسنة قائلا كلمن يكون فى شدة او ضائقة وسألنى باسمك انا اخلصه وان الوالى اقضى عليه باخذ² رأسه وان القديس قال للجند اتركونى حتى اصلى للمكنز المملو تحنن ورحمة سيدى يسوع المسيح هذا الذى انا منتظر مدينته السماية يروشلیم فضلى القديس قائلا يا سيدى يسوع المسيح الذى³ قبلت هذا الاتعاب كلها على اسمه المقدس اسمع صلاتى اليوم واكمل جميع مطلوباتى فاده صوت الرب قائلا كل ما سألته يكون لك واكرر ولما سمع هذه مد عنقه الطاهر وهو فرح متهلل واخذت رأسه وقت الساعة السادسة من النهار وان ملائكة النور اخذوا نفسه والبه الرب ثلاثة اكاليل وعيد مع القديسين فى المدينة المقدسة يروشاليم

1. Ms. قدم. — 2. Ms. ياخذ. — 3. Ms. ألتى.

celui-ci lui dit : « Prosterne-toi devant les dieux. » Le saint répondit : « C'est une chose que je ne ferai jamais. » Alors il ordonna de le jeter vivant dans le feu. Un ange du Seigneur descendit et le délivra. Il cria : « Une autre, infidèle ! » Le gouverneur demanda ce que c'était ; on lui dit : « C'est Kâou le moine. » Il se mit en colère et lui fit subir de dures tortures dont le délivra un ange du Seigneur. Une foule de gens crut par son intermédiaire, on leur trancha la tête par l'épée. Ensuite, Notre-Seigneur le Messie apparut au saint et lui fit de belles promesses en disant : « Quiconque sera dans la détresse ou la misère et m'implorera par ton nom, je le délivrerai. » Le gouverneur le condamna à être décapité. — Le saint dit aux soldats : « Laissez-moi prier le trésor plein de compassion ; par la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus le Messie, ce que j'attends, c'est sa ville céleste, Jérusalem (*Varouchalim*). » Il pria en disant : « Mon Seigneur Jésus, pour le saint nom de qui j'ai éprouvé ces peines, écoute aujourd'hui ma prière et accomplit toutes mes demandes. » — La voix du Seigneur lui cria : « Tout ce que tu demanderas te sera accordé et plus encore. » Quand il entendit ces paroles, il allongea tout joyeux et tout content son cou pur et on lui trancha la tête à la sixième heure du jour. Les anges de lumière reçurent son âme ; le Seigneur la couronna de trois couronnes ; il célébra une fête avec les saints dans la sainte ville de Jérusalem. Aussitôt on prit son corps et on le porta à la forteresse où il de-

وللوقت اخذوا جسده وودوه الى القصر الذى ساكن فيه حتى بنيت على اسمه كنيسة
وجعلوا جسده فيها وظهر الرب منه آيات وعجائب الرب يرحمنا بصلاته امين

اليوم التاسع والعشرين
من شهر¹ طوبه المبارك²

في³ هذا اليوم تنيحت القديسة اكساني * هذه البارة كانت من اولاد اشراف رومية * f. 126 r°.
واغنياها ولم يكن لهما⁴ سواها فكانت⁵ مجاهدة من صغرها مداومة الصلوات⁶ لليلية والنهارية
وكانت تداوم المضى الى السجون اعنى انها كانت تفتقد المسجونين والمحتاجين وكانت
تمضى⁷ الى ديارات العذرى برومية وتنسك⁸ معهن⁹ وما¹⁰ يصحبها من الطعام من بيت
ابيه¹¹ كانت تفرقه على الفقراء والمساكين وتاكل من طعام الرهبان وترسل الى السجون

1. *Deest in B.* — 2. *Deest in B.* — 3. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* —
4. *A* لها. — 5. *B* وكانت. — 6. *B* الصلوات. — 7. *A* omitit تمتنى. — 8. *B* فتتنسك. — 9. *B* معهم. — 10. *B* addit كان. — 11. *B* ابوها.

meurait, jusqu'à ce qu'on bâtit sous son invocation une église où on le plaça.
Dieu fit apparaître par lui des miracles et des merveilles. Que le Seigneur
nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

VINGT-NEUVIÈME JOUR DU MOIS BÉNI DE TOUBEH (24 janvier)¹.

* f. 126 r°. ² En ce jour, mourut sainte Xénè (*Aksani*). * Elle était d'une famille de
nobles et de riches de Rome (*Roumyah*) qui n'avaient qu'elle; elle lutta
depuis son enfance; elle priait continuellement nuit et jour, et continuelle-
ment elle allait dans les prisons, c'est-à-dire qu'elle visitait les prisonniers
et les malheureux; elle se rendait aussi dans les couvents de vierges à Rome
et pratiquait leurs austérités. Ce qu'elle emportait de nourriture de la mai-
son de son père, elle le partageait entre les pauvres et les misérables; elle
mangeait comme les moines, et envoyait sa nourriture aux captifs : on raconte

1. Wüstenfeld donne en tête de ce jour la commémoration suivante qui manque dans
A, *B*, *Assémani*, *Maï* et *Malan* : « En ce jour, nous célébrons une fête en souvenir de
l'Annonciation vivifiante, de la Naissance glorieuse et de la Résurrection illustre, qui
produisit pour la race d'Adam et ses descendants la libération du mal du démon mau-
dit : nous en avons été trouvés dignes par la miséricorde de Dieu qui nous a fait naître
de nouveau; par là, nous acquérons la vie éternelle : louange et gloire à lui dans toute
éternité! Amen. » — 2. Manque dans *Ludolf*.

طعامها للمعتقلين كما ذكر عنها انها كانت تمضى صدقتها الى السجن¹ وكانت تلازم القراءة في اخبار الرهبان وتكثر السؤال الى الله² ان يشركها معهم فاملكها والدها³ على بعض اولاد وزراء رومية ثم اهتم لها بقماش كثير وحلى⁴ جزيل واوانى ذهب وفضة فلما حان يوم تكليلها وعرسها قالت لامها اننى⁵ اذا ما تزوجت ما يليق التى⁶ المضى الى الرهبانات⁷ سرىعا فاننا اريد ان اذهب اودعهم فلما اذنت لها في ذلك اخذت معها⁸ بعض حليها واخذت جاريتين ثم ذهبت⁹ الى البحر فصادفت مركبا¹⁰ عازما على الاقلاع تريد¹¹ جزيرة قبرس¹² فركبت فيه ووافت قبرس¹³ وغيّرت اسمها باكساني الذى تفسيره الغربية واجتمعت بالقدّيس ابيفانيوس وقصّت عليه خبرها جميعه¹⁴ فارسلها¹⁵ الى مدينة الاسكندرية وعند وصولها ظهر لها الرسول¹⁶ بولس في النوم وارشدّها الى ما ينبغى¹⁷ ان تعمله¹⁸ وعرفها باسمه وفي الغد اجتمعت¹⁹ بالقدّيس تاوفيلس البطريك فقص شعرها والبسها لباس الرهبنة فاباعت ما كان معها من الحلى والقماش وابنت كنيسة على اسم القدّيس استافانوس

1. A *omittit* السجن..... وترسل. — 2. B *addit* تعالى. — 3. B *والديها*. — 4. B وحل. — 5. B *انى*. — 6. B *بى*. — 7. B *الرهبان*. — 8. *Deest in B*. — 9. B *ودّعت*. — 10. B *مركب*. — 11. B *يريد*. — 12. B *قبرص*. — 13. B *omittit* فركبت. — 14. B *بكماله*. — 15. B *ثم ارسلها*. — 16. B *القدّيس*. — 17. B *ينبغى*. — 18. B *تصعد*. — 19. B *addit* ايضا.

d'elle que ses aumônes allaient aux prisons. Elle s'attachait à lire l'histoire des moines et demandait souvent à Dieu de l'associer à eux. Ses parents voulurent la marier au fils d'un des ministres de Rome; il s'occupa de lui fournir de nombreux vêtements, beaucoup de joyaux, des vases d'or et d'argent. Quand le temps du mariage fut arrivé, elle dit à sa mère : « Lorsque je serai mariée, il ne me sera plus facile de fréquenter les religieuses; je désire aller leur faire mes adieux. » Quand elle eut reçu la permission, elle prit avec elle une partie de ses bijoux et emmena deux suivantes; elle alla vers la mer, trouva un vaisseau prêt à faire voile pour l'île de Chypre (*Qobros*); elle s'y embarqua et, arrivée à Chypre, elle changea son nom en Xénè qui signifie « l'étrangère ». Elle alla trouver saint Épiphanè (*Abifânious*) et lui raconta toute son histoire. Il l'envoya dans la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Lorsqu'elle arriva, l'apôtre Paul (*Boulos*) lui apparut en songe, lui indiqua ce qu'elle devait faire et lui fit connaître son nom. Le lendemain, elle alla trouver saint Théophile (*Tâoufilos*); il lui coupa les cheveux, la revêtit de l'habit monacal; elle vendit tout ce qu'elle avait avec elle en fait de bijoux et d'étoffes, et fit bâtir une église sous l'invocation de saint Étienne (*Astâ-*

اول الشماسة¹ وجمع لها الاب تاوفيلس جماعة من² الابكار³ الرهبانات وسكنوا جميعهم⁴ في الكنيسة وظهرت نسكا وجهادا تناهت فيه * الى ان لم تذوق شيا معمولا بالنار سوى * f. 126 v°. الخبز ولا شيا من الزهومات ولا زيتا بل بقولات ينة⁵ وكانت تنام على الارض فمكثت على هذه⁶ السيرة الفاضلة والطريقة الحميدة ما يزيد على العشرين⁷ سنة ثم مرضت يسيرا وتنيحت⁸ فاظهر الله تعالى يوم نياحتها اية تدل على ما حصل لها من النعم السماوية وهي ان الناس رأوا وقت نياحتها في نصف النهار صليبا⁹ مضيا قد غلب ضياء¹⁰ الشمس وحوله¹¹ دائرة من النجوم مضيئين¹² كانهم اكليل¹³ فلم¹⁴ يزل ذلك بنا الى ان وضع جسم القديسة مع اجساد القديسات¹⁵ الرهبانات¹⁶ فعلم الجمع الحاضر انه¹⁷ انما ظهر ذلك¹⁸ بسببها وعند ذلك قصت الجاريتين على الاب البطريرك وعلى الجمع¹⁹ قصة²⁰ القديسة من اول امرها²¹ الى²² نياحتها وكيف²³ غيرت اسمها واستحلفتن²⁴ ان يخفين خبرها²⁵

1. اول الشماسة. — 2. deest in B. جماعة من. — 3. B addit من. — 4. B وبعد ذلك تنيحت. — 5. A ينة. بقولا ينة. — 6. B هذا. — 7. B عن العشرون. — 8. B تنيحت. — 9. B نور. — 10. B نور. — 11. B وحواليه. — 12. Deest in B. — 13. A اكليل. — 14. B ولم. — 15. A القديسين. — 16. B addit فغاب. — 17. Deest in B. — 18. Deest in A. — 19. B الجميع. — 20. B قضية. — 21. B من اولها. — 22. B addit يوم. — 23. A addit امرها. — 24. A واستحلفتهم. — 25. Deest in A.

(*fânous*), le premier diacre. Notre père Théophile rassembla autour d'elle une troupe de vierges religieuses; elles habitèrent toutes dans l'église. Elle * f. 126 v°. montra de la dévotion et de l'ardeur pour la foi : * allant jusqu'à ne pas goûter quoi que ce soit qui eût passé par le feu, sauf du pain, ni de graisse, ni d'huile, mais des légumes crus : elle dormait sur la terre. Elle mena ainsi cette vie méritoire, cette conduite louable plus de vingt ans. Puis elle tomba malade peu de temps et mourut. Dieu très-haut fit apparaître le jour de sa mort un miracle montrant les grâces célestes qu'elle avait reçues : les gens virent, au moment de son trépas, au milieu de la journée, une croix lumineuse qui l'emportait sur l'éclat du soleil, et tout autour, un cercle d'étoiles brillantes, pareilles à une couronne. Cette apparition ne cessa d'être visible jusqu'au moment où le corps de la sainte fut réuni aux corps des autres saintes religieuses : la foule présente reconnut que c'était à cause d'elle que cette apparition avait eu lieu. Alors les deux suivantes racontèrent à notre père le patriarche l'histoire de leur maîtresse depuis le commencement jusqu'à la fin, comment elle avait changé de nom et leur avait fait jurer de cacher ses aventures, comment elles l'appelaient leur sœur et non leur maîtresse.

وامرها¹ وان يدعيها اختهن لا ستهن فتعجب الاب² البطريك والجمع³ من ذلك وكتبوا سيرتها من اولها الى اخرها صلاتها تكون معنا امين وفيه⁴ ايضا تذكار سرياقوس البار المجاهد⁵ صلاته تحفظنا⁶ امين

اليوم الثلثين من شهر طوبه المبارك

في⁷ هذا اليوم استشهدت القديسات الطوبانيات العذارى وهن بستس وهلبيس واغابي وصفية امهم هذه الام كانت من اهل انطاكية من جنس كريم فرزقت هؤلاء الثلث بنات فاسمتهن بهذه الاسماء التي تفسيرها الامانة والرجاء والمجبة⁸ ولما كبرن قليل مضت الى مدينة رومية تعلمهن العبادة وخوف الله وتعاليم الكنيسة فبلغ [ذلك] الى ملك رومية ادريانس المخالف فامر باحضارهن مجحوفين بشعورهن * وكانت امهم تعظهن وتبصرهن وعلى ان يثبتن على

1. A امرها. — 2. *Deest in A.* — 3. B وجميع الحاضرين. — 4. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 5. B addit بركت. — 6. B وتكون معنا ومع كاتبه. — 7. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 8. *In margine* πίστις ἔλπις καὶ ἀγάπη.

Notre père le patriarche s'en étonna ainsi que toute la foule. On écrivit sa vie depuis ce commencement jusqu'à la fin, que sa prière soit avec nous! Amen.

¹ En ce jour, a lieu aussi la commémoration de Syriaque (*Siryاقوس*), le vertueux combattant pour la foi. Que sa prière nous protège! Amen.

TRENTIÈME JOUR DU MOIS BÉNI DE TOUBEH (25 janvier).

² En ce jour, moururent martyres les bienheureuses vierges saintes Pistis (*Bastas*), Elpis (*Halbis*) et Agapi (*Aghabi*) avec leur mère Sophie (*Sofya*). Celle-ci était d'Antioche (*Antakyah*), d'une famille illustre. Elle fut gratifiée de trois filles qu'elle nomma ainsi et le sens de ces noms est Foi, Espérance et Charité. Quand elles eurent un peu grandi, elle alla dans la ville de Rome (*Roumyah*) où elle leur apprenait à honorer et à craindre Dieu et les enseignements de l'Église. Ceci parvint jusqu'à l'empereur de Rome, Hadrien (*Adryanos*) le rebelle : il ordonna de les faire venir dépouillées de leur chevelure. * Leur mère les exhortait en leur recommandant la constance à * f. 127 r^o. rester fermes dans la foi au Messie et leur disait : « Prenez garde, mes en-

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

الايمان بالمسيح وتقول لهن اياكن يا اولادى تضعف قلوبكن وتنظرن مجد هذا العالم الزائل فيفوتكن المجد الدائم وتصبرن يا بناتى حتى تصيرن مع عريسكن المسيح وتدخلن معه الى الخجلة الروحانية وكان عمر الكبيرة اثني عشر سنة والثانية احدى عشر سنة والصغيرة تسع سنين فلما وصلوا الى الملك امر بان تقدم¹ الكبيرة بستس فقال لها اسمعى منى وانا ازوجك لاحد مملكتى واعطيك انعاما جزيلة واسجدي لابلون فشتته وافترت عليه فامر ان تضرب بالمطارق ثم امر ان تقطع ثديها² وان يوقدوا نار تحت خلقين ويضعوها فيه فلما فعلوا بها ذلك هذا الغليان فدهشوا الحاضرين ومجدوا الله ثم امر ان تؤخذ رأسها فاخذت واخذت امها جسدها وبعد ذلك قدموا الثانية هلبيس فضربوها ضربا كثيرا واغلوها فاهتدى اللهب ايضا وامر ان يصعدوها منه وان ياخذوا رأسها ففعل بها ذلك واخذت امها جسدها وكانت خائفة على الصغيرة لئلا تجزع من العذاب وكانت تصبرها وتقويها فلما امر بان تعصر في الهبازين فكانت تستغيث بالسيد المسيح ان يقويها ويصبرها فارسل الرب ملائكة وكسر الهبازين فامر الملك ان تطرح فى اتون النار فصلبت على وجهها وانطرحت

1. Ms. يقدم. — 2. Ms. نهديها.

fants, que votre cœur faiblisse, que vous regardiez la gloire de ce monde périssable, et que la gloire durable vous échappe; prenez patience, mes filles, afin d'être avec votre fiancé le Messie et d'entrer avec lui dans la chambre nuptiale spirituelle. » L'aînée était âgée de douze ans, la seconde de onze ans et la troisième de neuf. Quand elles arrivèrent devant l'empereur, il ordonna de faire avancer l'aînée, Bistis, et lui dit : « Écoute-moi, et je te marierai avec un personnage de ma cour, je t'accorderai de nombreuses faveurs; prosterne-toi devant Apollon (*Aboloun*). » Elle l'injuria et le blâma. Il ordonna de la frapper avec des massues, puis de lui couper les seins, d'allumer du feu sous une chaudière et de l'y placer. Quand on l'eut fait, l'ébullition cessa; les assistants furent stupéfaits et louèrent Dieu. Ensuite l'empereur ordonna de lui trancher la tête, elle fut décapitée et sa mère prit son corps. Puis on présenta la seconde, Elpis, on la frappa de nombreux coups et on la jeta dans le feu, mais la flamme s'apaisa aussi. Alors l'empereur ordonna de l'en retirer et de lui trancher la tête : ce qui fut fait. Sa mère recueillit son corps. Elle craignait que la plus jeune fût effrayée par les tortures; elle l'exhortait à la patience et l'encourageait. Quand il ordonna de la broyer sur le chevallet, elle implora le secours de Notre-Seigneur le Messie pour qu'il lui donnât la force et la constance. Le Seigneur envoya son ange qui brisa le chevallet. L'empereur ordonna de la jeter dans une fournaise ardente; elle fit le

في الاتون فابصر من كان حاضر ثلثة رجال بياض بيض وهم حولها والاتون صار كاللدا
 البارد فتعجب الحاضرين وكثيرون اعترفوا * بالسيد المسيح واخذت رؤوسهم ثم امر الوالى ان
 تحمى سفافيد في النار ويجعلها في جنبه (sic) وكان الرب يقويها فلم تحس بالنار وبعد ذلك
 امر الوالى ان توخذ رأسها فاخذت واخذت امهم اجساد اولادها الثلثة وكفنتهم واتت بهم الى
 موضع منفرد عن المدينة واقامت تبكى عليهم وتسألهم ان يسألوا الرب في نفسها فقبل الرب
 سؤالها واخذ روحها فاتوا اقوام مومنين كفنوها ووضعوها بجانب اولادها فاما الملك فان الرب
 ارسل عليه جدري في عينه فعميوا وتدود جسمه ومات ميتة سوء وانتقم الرب منه لاجل
 العذارى القديسات صلواتهن وشفاعتهن تكون مع جميعنا وتحرسنا من جميع ضربات العدو
 الشرير الى النفس الاخير امين امين امين

نياحة¹ القديس انبا بالامون وقد كان ايينا انبا بالامون سائح في الجبل الشرقي هذا
 كان الشيطان قد تعب مما ينصب له المصيدة فاراد ان يضحكه فلم قدر البتة حينئذ العدو

1. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld, Malan.*

signe de la croix sur son visage et fut précipitée dans le feu. Tous ceux qui
 étaient présents virent trois hommes en vêtements blancs qui l'entouraient
 et la fournaise devint comme une fraîche rosée. Les assistants furent émer-
 veillés; beaucoup * confessèrent Notre-Seigneur le Messie et enrent la * f. 127 v^o.
 tête tranchée. Puis le gouverneur ordonna de faire rougir au feu des broches
 et de les enfoncer dans ses flancs. Mais le Seigneur lui donnait la force et
 elle ne sentit pas le feu. Ensuite, le gouverneur ordonna de lui trancher la
 tête : elle fut décapitée. Sa mère prit les corps de ses trois filles, les ensevelit
 et les transporta dans un endroit isolé, loin de la ville. Elle demeura à pleu-
 rer sur elles et à leur demander d'implorer le Seigneur pour elle-même.
 Dieu exauça sa demande et prit son âme. Des troupes de chrétiens vinrent
 l'ensevelir et la placèrent à côté de ses enfants. Quant à l'empereur, le Sei-
 gneur lui envoya la petite vérole sur les yeux et il devint aveugle; son corps
 fut rempli de vers et il mourut d'une mort affreuse. Dieu le punit à cause
 des vierges saintes : que leurs prières et leur intercession soient avec nous
 tous et qu'elles nous protègent contre tous les coups de l'ennemi acharné
 jusqu'à notre dernier soupir! Amen, amen, amen.

¹En ce jour, mourut le saint Anbâ Palémon (*Bālāmoun*). Il était ermite
 dans la montagne orientale. Satan était fatigué de lui tendre des pièges; il
 voulut rire de lui, mais l'ennemi acharné ne le put pas. Un jour l'homme

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld, Malan.

الشرير جدا وفي احد الايام قلم رجل الله انبا بالامون وحمل القليل الشغل الذى له واراد ان يمضى الى ريف مصر واذا هو يمشى فى الطريق وهو يبكى على خطاياہ حتى كادت عيناه تنقلع من وجهه من كثرة الدموع الذى يخرج من عيناه وان الشيطان عدو الله والناس جاب غفلة عظيمة على الشيخ البار ابينا انبا بالامون ليضله¹ فى الجبل ولم يتركه يعلم الى اين يمضى واراد بذلك ان يدخل به الى القرب ليقتله فى ذلك الموضع وفى كمال سبعة ايام والشيخ القديس ضال فى البرية وقد قارب الموت من الجوع والعطش لانها كانت ايام صيف ثم وقع على الارض يريد يموت فاراد الله الصالح محب البشر الذى ينظر كل شى يصنعه لنا نحن البشر لا ننظره فلم يترك عبده انبا بالامون يضل² بيد الشيطان فطرد روح الضلالة³ وطرحه عنه فعندما علم الشيخ بفعله صرخ قائلا يا ربى يسوع المسيح عيى وللوقت سمع صوت قائلا له لا تخاف فان العدو لا يقدر يقوى عليك من هذا الوقت الذى ذكرته قوم امشى الى قبلى قليل فانك تجد شيخ راهب صديق اسمه انبا تلاصون وهو فى قلعة فاعلمه بكل شى غيرك عليه الشيطان والخطية العظيمة الذى جربك بها الذى صنعتها منذ صباك وهو يصلى عليك حتى تغفر لك الخطية حينئذ الطوبانى

1. Ms. ليظله. — 2. Ms. يظل. — 3. Ms. الطلالة.

de Dieu, Anbâ Palémon, se leva, emporta un petit nombre de choses à lui et voulut aller dans le Rif d'Égypte (*Rif Miṣr*). Tandis qu'il était en route, il pleurait sur ses péchés tellement que ses yeux faillirent être arrachés de son visage à cause de la multitude des pleurs qu'il versait. Satan, l'ennemi de Dieu et des hommes, causa une très grande distraction au vieillard vertueux Anbâ Palémon pour l'égarer dans la montagne et ne le laissa pas savoir où il allait. Il voulait par là le faire entrer dans le voisinage pour le tuer en cet endroit. Au bout de sept jours que le saint vieillard errait dans le désert, il était près de mourir de faim et de soif, car on était en été : il tomba sur le sol en danger de mort. Le Dieu juste, qui aime les hommes et qui voit tout ce qu'il fait pour nous, alors que nous autres humains, nous ne le voyons pas, ne laissa pas son serviteur Anbâ Palémon s'égarer par le fait de Satan : il chassa l'esprit d'erreur et l'éloigna de lui. Quand le saint reconnut son œuvre, il cria : « Mon Seigneur Jésus le Messie, aide-moi ! » Sur-le-champ il entendit une voix qui lui disait : « Ne crains pas ; l'ennemi n'aura pas de pouvoir sur toi à partir du moment où tu l'as mentionné. Lève-toi, va un peu vers le sud, tu trouveras un vieillard, un moine juste nommé Anbâ Talāṣoun ; il est dans une forteresse ; raconte-lui tout, comment le démon t'a trompé, le grand péché par lequel il t'a éprouvé et que tu as

ابنا بالامون حمل قليل الشغل اليد الذي له وقام ومضى الى قبلى فى الجبل وهو يتلو فى هذا المزمور خلصنى يا الله باسمك واحكم لى بقوتك ارحمنى يا الله واسمع صلاتى وانصت الى كلام فمى فان الغرياء قاموا على والاقوياء طلبوا نفسى لم يثقوا ليترجوا الله امامهم هو ذا الله اعاننى والرب يقبل نفسى ويرد الشر على اعدائى وبعد ذلك يسيدهم بارادتى اذبح لك واعترف لاسمك يا رب لانك صالح لانك نجيتنى من كل ضيقة وعنوة¹ وابدت اعدائى² وايضا قال هذا المزمور يقوم الله ويبدد اعداءه وليهرب عن وجهه مبغضى اسمه القدوس³ وما يتلوا بعد هولاي وعلى الجملة لم يفتر من الصلاة لله حتى اهداه الى موضع الشيخ فاما نظره ابنا تلاصون فرح جدا ومسكه واصعداه على الصخرة وسلم عليه فلما صليه جلسا يتحدثان مع بعضهم بعضا عظائم الله حينئذ استقصى⁴ منه ابنا تلاصون قائل كيف عرفت هذه الطريق حتى جئت الينا لتفتقدنا فى هذه البرية حينئذ ابتدا القديس ابنا بالامون⁵ يبكى ويضرب مطاونه وقال اغفر لى يا ابنى الحبيب القديس فقال له ابنا تلاصون

1. Ms. عنتنى. — 2. Psal. LIII, 3-8. — 3. Psal. LXVII, 2. — 4. Ms. انتصى. — 5. Ms. بالامون.

commis depuis ta jeunesse; il pria sur toi afin que ta faute te soit pardonnée. » Alors le bienheureux Anbâ Palémon prit un petit nombre de choses à lui, se leva et alla vers le sud, dans la montagne, en récitant le Psaume : « Délivre-moi, Seigneur, par ton nom, et juge en ma faveur par ta puissance; mon Dieu, aie pitié de moi et écoute ma prière; entends les paroles de ma bouche; les étrangers se sont dressés contre moi et les puissants en veulent à ma vie; ils n'ont pas confiance et n'espèrent pas en Dieu devant eux; voici que Dieu m'a aidé en accueillant mon âme et en repoussant le mal sur mes ennemis et il les anéantira suivant ma volonté; je te fais un sacrifice et je confesse ton nom, Seigneur, car tu es juste, car tu m'as sauré de toute détresse et de toute angoisse et tu as anéanti mes ennemis¹. » Il récita aussi ce Psaume : « Que le Seigneur se lève et disperse ses ennemis, que celui qui me hait fuie loin de son visage; son nom est le Saint² », et ce qu'on récite après cela; en somme, il ne cessa de louer Dieu jusqu'à ce qu'il le guida à l'endroit où était le vieillard. Quand Anbâ Talasoun le vit, il se réjouit beaucoup, le prit, le fit monter sur le rocher et le salua. Quand ils eurent prié, ils s'assirent pour causer ensemble des grandeurs de Dieu. Alors Anbâ Talasoun l'interrogea : « Comment as-tu connu ce chemin pour venir me visiter dans ce désert? » Alors le saint Anbâ Palémon se mit à pleurer et à battre sa coulpe : « Pardonne-moi, dit-il, mon saint père chéri. » Anbâ Talasoun reprit : « Le Seigneur Jésus le Messie

1. Psaume LIII, 3-8. — 2. Psaume LXVII, 2.

الرب يسوع المسيح يغفر لنا كل زلاتنا جميع فاجاب الشيخ البار انبا بالامون قائلا انا استحي اعرفك يا ابي القديس بالخطية العظيمة التي ادركتني من قبل العدو الشيطان ولم اعلم فقال الاب انبا تلاصون مكتوب هكذا اعترفوا بخطاياكم لبعضكم بعض¹ انا يا ابي القديس ايضا صنعت خطايا عظيمة في صباي والى الان انا خاطي كل يوم من اجل هذا اتيت اليك في هذه البرية اسأل الله بدموع لعله يغفر لى قليل منهم لانه رؤوف رحيم وارادته الرحمة لانه اله محب البشر يستطيع يغفر لنا خطايانا وهو اذا غفر الخطية فهى لا تعود دفعة اخرى فلما القديس انبا بالامون² عندما نظر الطوباني انبا تلاصون³ يعزيه بالتوبة فتعزى⁴ بكلامه وبدأ يتكلم معه قال له هذا كان منى دفعة وانا في دير الرهبان اسأل الله منجل غفران خطاياى فسمعتهم يقولوا في الكتب المقدسة انفس الله ان الوحدة⁵ تلد الخوف وان الله يبغض الهزوء الذى هو الضحك بغير واجب حينئذ اوضعت في قلبي انى اتوحد في مسكنى الصغير ولا ارجع اتكلم مع احدا ولا اضحك البتة بل ابكى على خطاياى النهار والليل وكان الشيطان دفوع كثيرة يقاتلنى ويطيب قلبي بالضحك فلا اسمع منه

1. *Epistola Jacobi*, v, 16. — 2. Ms. بلامون. — 3. Ms. تلاصون. — 4. Ms. فانعزى. — 5. Ms. الواحدة.

nous pardonne nos péchés à nous tous. » Le vieillard vertueux Anbā Palémon reprit : « J'ai honte de te faire connaître, ô mon saint père, la grande faute qui m'incombe à cause de Satan l'ennemi à mon insu. » Le père Anbā Talāṣoun reprit : « Il est écrit : *Confessez-vous vos péchés les uns aux autres* ' ; ô mon saint père, moi aussi, j'ai commis de grandes fautes dans ma jeunesse, je pêche tous les jours. » — « C'est pourquoi, dit Anbā Palémon, je suis venu à toi dans ce désert; j'implore Dieu avec des larmes, peut-être voudra-t-il me pardonner un peu, car il est bon et miséricordieux et sa volonté est la élémence; en effet il est le Dieu qui aime les hommes; il peut nous pardonner nos péchés et quand il a remis une faute, elle ne revient plus une autre fois. » En voyant le bienheureux Anbā Talāṣoun chercher à le consoler par le repentir, il reçut des consolations par ses paroles et se mit à lui dire : « Voici ce qui m'est arrivé : une fois dans un couvent de moines, je demandais à Dieu de me pardonner mes péchés; je les entendis lire dans les Livres Saints inspirés par Dieu (?) : La solitude enfante la crainte et Dieu déteste la raillerie qui est le rire sans motif. Alors je résolus dans mon cœur de m'isoler dans ma petite habitation, de ne plus parler à personne, de ne jamais rire, mais de pleurer sur mes péchés nuit et jour. Souvent Satan luttait contre moi et charmait mon cœur par le rire; mais je ne l'é-

1. *Épître* de Jacques, v, 16.

ولا اشم البتة ودفوع كثيرة يصنع قدامى اعمال اللعب يريد ان يهتزا قدامى لاضحك فلا اسمع منه بل كنت محتنى وانا جالس ابكى منجل خطاياى وانا ماسك اسم الخلاص الذى لربنا يسوع المسيح فهولاء لما كنت مهمم واقمت اجاهد زمان كثير فى الاتعاب غضب على العدو لما كان فى يوم من الايام قمت وحملت شغل يداى ومشيت فى الجبل اريد امضى الى موضع قريب من مصر لايعة واشترى قليل خبز وفيما انا قد بعدت عن مسكنى نحو رمية سهم ولم ابطى فى المشى فجاء الى العدو الشيطان يريد ان يجذبنى وللوقت ضل¹ عقلى ونزع اسم ربى يسوع المسيح من فمى ولم يتركنى البتة اتكلم بشهادات الالهى فلما تقدمت قليل نظرت الجبل كله قد تغير فى وجهى ولم يبقا فى عينى ارض رمل بل كان ارض سودة قدامى ولما تطلعت قدامى واذا مدينة جديدة مبنية حيدة ببيوت عظام علىة وبقصور مكلفة وابواب مصفحة وهم يبرقوا حسان وان تلك المدينة حصينة كانها مدينة الملك والاشجار والبساتين محيطة بها فلما انا ايضا تعجبت من المدينة وعظم كرامتها وحينئذ انحذفت اريد ادخل المدينة وقلت لعل يشتروا منى القليل شغل اليد فلما

1. Ms. طل.

coutais pas et je ne me réjouissais pas; souvent, il plaçait devant mes yeux des scènes de jeux, voulant se moquer devant moi afin que je rie, mais je ne l'écoutais pas; bien plus, je demeurais affligé (?); je restais à pleurer à cause de mes péchés; je m'attachais au nom du salut qui appartient à Notre-Seigneur Jésus le Messie. Comme j'étais préoccupé, étant resté longtemps à lutter dans les fatigues, l'ennemi s'irrita contre moi. Un jour, je me levai, j'emportai le travail de mes mains et je partis dans la montagne pour aller à un endroit voisin de Mişr afin de le vendre et d'acheter un peu de pain. Tandis que j'étais éloigné de ma demeure d'environ une portée de flèche et que je ne m'attardais pas dans ma marche, Satan, l'ennemi, vint pour m'entraîner; sur-le-champ il égara mon esprit, enleva de ma bouche le nom de mon Seigneur Jésus le Messie et ne me laissa pas prononcer les paroles des témoignages divins. Quand je me fus avancé un peu, je vis que toute la montagne avait changé devant moi. Je n'avais plus devant les yeux un désert de sable, mais une terre noire. Quand je regardai devant moi, je vis une ville neuve bien bâtie avec des maisons immenses et élevées, des palais magnifiques, des portes larges qui resplendissaient; elle était fortifiée comme une ville royale; des arbres et des vergers l'entouraient. Je l'admirais ainsi que la grandeur de sa magnificence. Alors je me dirigeai vers elle pour y entrer, en me disant: « Peut-être m'a-

وصلت تحت المدينة وجدت ساقية تدور ونظرت امرأة ووجهها وجه ارملة وهي كانها حزينة وثيابها مخرقة¹ ولبينها نازل على عينها منجل الحشمة وهي جالسة على البر تسوق الدولاب² وتدور الساقية وتسقى الكروم وانها لما نظرتني فقعدت وغطت رأسها وهي قائلة لى بارك على يا ابي القديس واسرعت واخذت القفف من على كتفى وحطتهم وقالت اقعد استريح يا ابي الحبيب لانك تعبت من حملك حينئذ اجلسنى على قناة الماء وصارت تاخذ من القناة الماء بكفيها وتسكب على رجلي وتغسلهم كمثل من ياخذ البركة كانها امرأة انسان غنى ذو جنس ققلت لها ايها الامراة المؤمنة فقولى لى اذا انا دخلت هذه المدينة بهذا القليل الشغل اليد اجد من يشتريه منى فقلت لى نعم يشتروه منك ولكن اتركه انا اشتريه منك بما يسعنى وادفع لك جميع ما تحتاجه من بيتى لانى انا زوجة انسان غنى ومات بعلى قبل هولاي الايام وترك لى انا مال كثير وبهائم كثير وهوذا تنظر هذه الكروم العظيمة فانا اقطعهم وليس لى احدا من الناس يقف عليهم فليتنى اجد انسان مومن مثلك اسلم له كل شى لى فى يديه ليفعل بهم بما يهوى فان انت يا ابي القديس

1. Ms. مخرقة. — 2. Ms. الدواب.

« chètera-t-on un peu du travail de mes mains. » Lorsque j'arrivai sous ses murs, je trouvai un canal qui en faisait le tour et je vis une femme qui avait l'aspect d'une veuve et qui paraissait affligée; ses vêtements étaient déchirés et, par pudeur, son voile tombait sur ses yeux : elle était assise près du puits, manœuvrant la machine à irrigation, faisant circuler l'eau dans le canal et arrosant les vergers. Quand elle m'aperçut, elle s'arrêta et voila sa tête en me disant : « Bénis-moi, saint père. » Elle s'empressa d'enlever les paniers de dessus mon épaule, les déposa à terre et me dit : « Arrête-toi et repose-toi, père chéri, car tu es fatigué de ta charge. » Elle me fit asseoir près du ruisseau, y prit avec ses mains de l'eau qu'elle versa sur mes pieds et les lava comme celui qui reçoit une bénédiction. Elle paraissait être la femme d'un homme riche et de bonne famille. Je lui dis : « Femme vertueuse, « dis-moi, si j'entre dans cette ville, trouverai-je quelqu'un qui m'achètera ce « peu de travail de mes mains ? » — « Oui, répondit-elle, on te l'achètera ; mais « laisse-le-moi ; je te l'achèterai avec ce que je pourrai et je te donnerai de « ma maison tout ce dont tu auras besoin, car je suis la femme d'un homme « riche ; mon mari est mort précédemment et m'a laissé beaucoup d'argent, « un grand nombre de bêtes ; tous ces immenses jardins que tu vois, j'en fais « la récolte, mais je n'ai personne qui s'en occupe ; je voudrais trouver un « mari vertueux comme toi, à qui je remettrais tout ce que je possède pour

ان تجى وتتسلط على بيتى وتأخذ كلما لى فانا حينئذ اخذك لى بعل فاما انا فقلت لها اذا ما تزوج الراهب فقد اخذ خزى وعار حينئذ قالت لى الامراة ان كنت لم تأخذنى لك زوجة فكون مقدم على كل مالى وتدبره طول النهار لان لى وساية وحقول واجران وبهائم وكروم وعبيد وجوار فليكن تدبرهم بطول النهار واذا جاء الليل فقوم انت صلى فقامت واخذتنى واصعدننى الى علو دارها وهيت لى مائدة من جميع الالوان ووضعتها قدامى ثم بعد ذلك دخلت قيطونها¹ ولبست ثياب فاخرة واتت اليتى وغمرتنى فدهشت فعند ذلك انتهت بقوة الله تعالى ورشمت على ذاتى بعلامة الصليب فانحل ذلك الذى نظرته جميعا كالدخان امام الريح ولم بقى شيا مما فعلته تلك الامراة فعلمت ان ذلك كله من الشيطان اللعين يريد بذلك سقطينى فعند ذلك بكيت بكاء مرا ساعة طويلة بندم كبير فتحزن الله على المتحزن الكثير الرحمة وارسل لى ملائكة فزانى واعدنى بغفران خطايى وقال لى قم وامضى الى القديس انبا تلاصون² بالقرب منك واعترف له بخطاياك فقممت وايت الى قدسك يا ابي القديس وبصلاتك يغفر لى الرب خطايى فعند ذلك صلى على

1. Ms. غيطونها. — 2. Ms. تالاصون.

« qu'il en fasse à sa volonté. Saint père, si tu viens, tu seras le maître de « ma maison; tu recevras tout ce que j'ai et je te prendrai pour mari. » — Pour moi, je lui dis : « Quand un moine se marie, il éprouve des affronts « et de la honte. » Elle reprit : « Si tu ne veux pas de moi pour femme, sois « l'intendant de toute ma fortune et administre-la toute la journée, car j'ai « des biens, des champs, des aires, des troupeaux, des vergers, des esclaves « et des suivantes; administre-les toute la journée; mais voici que la nuit est « venue; lève-toi et prie. » Elle se leva, me prit et me fit monter au haut de sa maison; elle me prépara une table de toute sorte de mets et la plaça devant moi. Puis elle entra dans sa chambre, se revêtit de vêtements magnifiques, vint à moi et m'entoura (de ses bras). Je fus stupéfait, je m'éveillai par la puissance de Dieu très-haut et je fis sur moi le signe de la croix. Tout ce que j'avais vu se dissipa comme de la fumée devant le vent; il ne resta rien de ce qu'avait fait cette femme et je reconnus que tout cela venait de Satan le maudit qui avait voulu ma chute. Alors je pleurai amèrement pendant un long espace de temps, avec un grand repentir. Dieu compatissant et extrêmement miséricordieux eut pitié de moi et m'envoya son ange : il me consola, me promit le pardon de mes péchés et me dit : « Lève-toi et va trouver « saint Anba Talassoun dans le voisinage; confesse-lui tes péchés. » Je me levai et je vins trouver ta Sainteté, ô mon saint père; le Seigneur me par-

القديس انبا تلاصون¹ وقال لى يا ولدى الرب يغفر لنا ولك فعند ذلك نزلت لنا مائدة من السماء واكلنا مع بعضنا البعض ثم فمضى القديس بالامون الى معبده بسلام وكان هذا القديس متزايدا فى النسك والعبادة طول ايام حياته مداوم للصلاوات الليلية والنهارية وسهر الليل الطويل ونال هذا القديس موهبة الشفاء من الله وكان هذا القديس تانس اليه الوحوش ويطعمهم بيده وتلحس قدميه وكان عريان من الكسوة بل ان الله اطال شعرة وكان مستور به من قدام وورايه وكان يصوم اسبوع اسبوع ولا يفطر الا يوم السبت والاحد بنصف خبزة يرسلها له الرب مع الغراب وامرار ياكل من عشب الجبل وكان يشرب الماء بكيل وكان هذا القديس رؤوف رحيم متحنن متشبه بخالقه وكان اذا اتى الليل ينزل من المعبد يفتقد الذين فى السجون والمتضيقين والايتام والارامل والمنقطعين والغرياء على قدر قوته من شغله وعمل يديه وعمل هذا القديس عجائب كثيرة وتنيح بسلام الرب يرحمنا بصلاواته ويغفر لنا خطايانا وخطايا كاتب هذه الاحرف برحمته الكثيرة امين

1. Ms. تلاصون.

donnera mes fautes à ta prière¹. » Alors saint Anbâ Talâsoun pria sur moi et me dit : « Mon fils, le Seigneur nous pardonnera. » Ensuite une table descendit du ciel; nous mangeâmes ensemble. — Puis saint Palémon partit en paix pour son ermitage. Ce saint s'adonnait avec ardeur à l'ascétisme et à l'adoration de Dieu; il priait continuellement nuit et jour; il veillait de longues nuits et reçut de Dieu le don de guérison. Il était familier avec les bêtes sauvages, les nourrissait de sa main et elles lui léchaient les pieds. Il vivait dépourvu de tout vêtement; mais Dieu avait allongé ses cheveux qui le couvraient par devant et par derrière; il jeûnait une semaine sur deux, et ne rompait le jeûne que le samedi et le dimanche avec la moitié d'un pain, que Dieu lui envoyait par un corbeau, et les herbes amères de la montagne. Il buvait de l'eau avec une mesure; ce saint était doux, compatissant, miséricordieux et cherchant à ressembler à son Créateur. Quand la nuit était venue, il descendait de son ermitage pour visiter ceux qui étaient en prison, les malheureux, les orphelins, les veuves, les pauvres et les étrangers autant que ses occupations le lui permettaient. Il travaillait de ses mains et fit de nombreux prodiges. Il mourut en paix. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par ses prières, qu'il nous pardonne nos péchés et ceux de celui qui a écrit ces lignes, par sa grande miséricorde! Amen.

1. Cette phrase et la suivante sont mises par le texte arabe dans la bouche de S. Palémon.

كملت¹ شهر طوبة المبارك بسلام من الرب امين ولله التسبيح والتقديس العظيمة
والسجود الى الابد امين امين

* بسم الاب والابن والروح القدس

* f. 128 r^o.

اله واحد له المجد دائما امين²

بدو³ شهر امشير المبارك

ساعاته احدى عشر ساعة ثم يزيد⁴

اليوم الاول منه

وفي⁵ هذا اليوم نعيد لتذكّار اجتماع الابهاء المائة وخمسين الذين اجتمعوا
بالقسطنطينية في مملكة تاودوسيوس الكبير وكان اجتماعهم من اجل مقدونيوس الذي كان
بطريركا على القسطنطينية وكفر بالروح القدس بسوء رأيه ان الروح القدس مخلوقا كسائر

1. *Haec doxologia deest in B, Assemani, Ludolf, Maï, Malan et Wüstenfeld.* — 2. *B omittit* امين..... بسم الاب — 3. *B* بداية — 4. *B omittit* ثم يزيد..... ساعت — 5. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.*

'Fin du mois béni de toubeh, avec la paix de la part du Seigneur.
Amen. Il appartient à Dieu d'être loué, sanctifié, glorifié et adoré dans
l'éternité! Amen. Amen.

MOIS D'AMCHIR.

*² Au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint, un seul Dieu : louange * f. 128 r^o.
éternelle à lui! Amen. Commencement du mois béni d'Amchir³.

Ses heures sont au nombre de onze (par jour), puis elles croissent⁴.

PREMIER JOUR D'AMCHIR (26 janvier).

⁵ En ce jour, nous célébrons la commémoration du concile des 150 Pères
qui se réunirent à Constantinople (*El-Qosṭanṭīnyah*), sous le règne de Théodore
(*Taoudousyous*) le Grand. Ce concile eut lieu à cause de Macédonios (*Ma-
qadounyous*), patriarche de Constantinople, qui fut incrédule envers l'Esprit-
Saint en disant dans son opinion mauvaise : L'Esprit-Saint est créé comme
toutes les créatures — à cause de Sabellius (*Sabalyous*), évêque de Libye

1. Cette doxologie manque dans B, Assémani, Ludolf, Maï, Malan, Wüstenfeld. —
2. Cette doxologie manque dans B, Wüstenfeld. — 3. Manque dans Wüstenfeld. —
4. Manque dans B, Ludolf, Assémani Maï et Malan. — 5. Cette commémoration
manque dans B et Ludolf.

المخلوقين ومن اجل سبليوس ايضا كان هذا اسقفا على لونية وكفر واعتقد ان الاب والابن والروح القدس وجه واحدا ومن اجل ابوليناريوس القائل ان الابن لم يتحد الا بجسد حيواني خال من النفس الناطقة العاقلة وان اللاهوت قام للجسد مقام النفس والعقل فلما تجرؤا هولاء الثلاثة على هذا الكفر الشنيع اجتمع بعض الاباء مجتمع لينظر في كفر هولاء فقبل قولهم وارسل الى دمنتيوس بابا رومية والى طيماتاوس بابا الاسكندرية والى ملبطرس بطريرك انطاكية والى كيرلس اسقف اورشليم بان يحضروا معهم الاساقفة العلماء الذين في بلادهم فحضر هولاء الاباء المائة وخمسون وكان اجتماعهم بمدينة القسطنطينية ولم يحضر بابا رومية بل حضر نوابه ومعهم رسالة بخطه فكان المقدم في هذا المجمع طيماتاوس بطريرك الاسكندرية فاستدعا مقدونيوس وسأله ان يشرح معتقده فلما قال ذلك * معتقده التجس المتضمن ان روح القدس مخلوقا كسائر المخلوقين فاجاب الاب طيماتاوس ان روح القدس عندنا هو روح الله واذا قلنا ان روح الله مخلوق فقد قلنا ان حياته مخلوقة واذا

* f. 128 v°.

(*Loungah*), qui fut infidèle et crut que le Père, le Fils et l'Esprit-Saint étaient une seule substance — à cause d'Apollinaris (*Aboulinaryous*), qui disait que le Fils ne s'était incarné que dans un corps humain dépourvu d'une âme douée de parole et de raison, et que la divinité tenait dans le corps la place de l'âme et de l'intelligence. Lorsqu'ils lancèrent tous ces trois ces propositions infidèles et abominables, plusieurs Pères se réunirent (près de l'empereur et lui demandèrent de convoquer) un concile¹ pour examiner leurs doctrines infidèles. Il accepta leur avis et envoya vers Damase (*Damantiyous*), pape de Rome (*Roumyah*), vers Timothée (*Timâtious*), pape d'Alexandrie (*El-Iskaudaryah*), vers Malatios (*Malbatros*), patriarche d'Antioche (*Anṭākyah*) et vers Cyrille (*Kirlos*), évêque de Jérusalem (*Ourichalim*), pour qu'ils se présentassent avec les savants évêques qui étaient dans leurs pays. Ces Pères vinrent au nombre de 150 : leur concile eut lieu dans la ville de Constantinople. Le pape de Rome ne vint pas, mais il fut remplacé par ses légats porteurs d'une lettre autographe. Le président de ce concile fut Timothée, patriarche d'Alexandrie. Il fit venir Macédonios et lui demanda d'exposer sa croyance.

* f. 128 v°. Quand il eut exposé cette * doctrine perverse, prétendant que l'Esprit-Saint est une créature comme les autres, notre père Timothée lui répondit : « Pour nous, l'Esprit-Saint est l'Esprit de Dieu et si nous disions que l'Esprit-Saint est créé, nous dirions que sa vie est une création, et que si

1. J'ai rétabli la lacune d'après Wüstenfeld, 272.

كانت حياته مخلوقة وهو اذن عديم الحياة مخلوقا فارجع عن هذا الكفر فلم يرجع فقطعه واستقطه قال لسلبوس قول اعتقادك فلما قال ان الثالث وجها واحدا وقنوما واحدا فاجابه الاب طيماتاوس اذا كان الثالث على رأيك قنوما واحدا فقد بطل ذكر الثالث وبطل اذن معموديتك انها بالاب والابن والروح القدس وانت فقد جحدت الثالث فيكون على رأيك الثالث تجسد وتالم ومات وبطل قول الانجيل ان الابن كان قائما في الاردن والروح القدس نازلا عليه والاب يناديه من العلو¹ فارجع عن هذا الكفر فان كان اريوس جحد الابن ومقدونيوس جحد الروح القدس فانت قد شاركتهما لانك قد جحدت الابن والروح القدس فلم يرجع عن كفره فقطع ولعن ثم قال لابوليناريوس قل اعتقادك فلما قاله اجاب الاب طيماتاوس ان الله الكلمة انما اتحد بطبيعتنا لكي يخلصنا فان كان انما اتحد الا بالجسد الحيواني فقط خلوا من النفس العاقلة الناطقة وهو اذن لم يخلص البشر بل الحيوان لان البشر انما يقومون في يوم البعث الا بالنفس العاقلة الناطقة ومعها يكون الخطاب

1. Matthaeus, xvi, 17; Lucas, iii, 22.

sa vie est une création, il a été lui-même sans vie et créé : abjure cette hérésie. » Il refusa d'abjurer et fut excommunié et déposé. Timothée dit à Sabellius : « Expose ta croyance. » Quand il eut dit que la Trinité était une substance et une personne, notre Père le patriarche lui répondit : « A ton avis, la Trinité est une seule personne, alors sa mention est vaine ainsi que ton baptême, car il a été fait au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint; tu attaques la Trinité, et à ton avis, c'est elle qui s'est incarnée, qui a souffert et qui est morte. La parole de l'Évangile est vaine : Le Fils était debout dans le Jourdain (*El-Ordonn*); l'Esprit-Saint descendait sur lui — et le Père proclamait du haut des cieux¹. Abjure cette hérésie, car Arius (*Aryous*) a combattu le Fils, Macédonios a combattu l'Esprit-Saint, et toi, tu t'associes à eux, car tu combats le Fils et l'Esprit-Saint. » Il n'abjura pas son hérésie; il fut excommunié et maudit. — Puis le patriarche dit à Apollinaris : « Expose ta doctrine. » Quand il eut parlé, Timothée lui répliqua : « Dieu le Verbe s'est uni à notre nature uniquement pour nous sauver et s'il s'était uni à un corps animal privé d'une âme donée d'intelligence et de parole, il n'aurait pas sauvé le genre humain, mais les animaux, car les hommes, au jour de la résurrection, ne se lèveront qu'avec leurs âmes douées d'intelligence et de raison : c'est elles qu'on appellera et à qui on demandera des comptes; c'est elles qui recevront la faveur ou le châtiment. Alors l'utilité de l'incarnation disparaît. Comment peux-tu dire de son

1. Matthieu, xvi, 17; Luc, iii, 22.

والحساب وبها ينال النعيم والعذاب فقد بطلت منفعة التجسد وكيف تقول¹ عن ذاته انه انسان وهو لم يتحد بالنفس العاقلة فارجع عن هذا الكفر * فلم يرجع فقطعه مع اولائك ايضا * f. 129 r^o. ولعنوا ايضا الثلاثة من قم المجمع ومن يقول بقولهم ثم زادوا في الامانة من عند ونومن بالروح القدس الى اخرها لان الاباء الثلثانة وثمانية عشر لم ينتهوا لقولهم الا عند الذي ليس لملكه انقضاء وبالروح القدس هذا كان اخر ما نطقوا به اوليك القديسون فزادوا هولاء الاباء ما يتلوا هذا الحد الى اخرها ثم وضعوا في هذا المجمع قوانين وهي بيد فرق سائر النصارى الى الان يستعملونها ويتشعروا بها وكان اجتماع هولاء الاباء في سنة خمس الاف وثمان مائة وواحد وثلثين سنة صلواتهم تحفظنا جميعا امين

وفيه² ايضا نعيد لتكريز اول يبعة بنيت للقدس بطرس يارومديروس الذي احرم اريوس واستشهد بظاهر مدينة الاسكندرية في اخر مملكة المنافق ديقلايانوس الكافر فلما ان ملك قسطنطين البار وهدمت البرابي وبنيت البيع بنت المومنين بالاسكندرية بيعة غربي الاسكندرية على اسم القديس بطرس ولم ترل قائمة الى ان ملكت العرب البلاد وبعد ان

1. Ms. يقول. — 2. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.*

essence qu'il est un homme s'il ne s'est pas uni à une âme douée de raison.
* f. 129 r^o. Abjure ton hérésie. » * Il refusa et fut excommunié et tous trois furent maudits par la bouche du concile, ainsi que ceux qui parleraient comme eux. Puis les Pères ajoutèrent au symbole de la foi depuis « et nous croyons en l'Esprit-Saint » jusqu'à la fin, car, dans leur texte, les 318 Pères (du concile de Nicée) n'avaient pas dépassé « celui dont la royauté n'aura pas de fin » ; cette addition « et en l'Esprit-Saint » fut la dernière que prononcèrent ces saints, et ces Pères ajoutèrent ce qui suit jusqu'à la fin. Ensuite, ils arrêtèrent dans ce concile des règlements qui sont demeurés jusqu'à maintenant dans les diverses sectes des chrétiens qui les pratiquent et les prennent pour lois. Le concile de ces Pères eut lieu en l'an 5831¹ (du monde, 381 de J.-C.). Que leurs prières nous préservent tous ! Amen.

² En ce jour également, nous célébrons la consécration de la première église qui fut bâtie en l'honneur de saint Pierre Hiéromartyr (*Boṭros Yâroumardirous*) qui excommunia Arius (*Aryous*) et subit le martyre hors de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) à la fin du règne de l'hypocrite Dioclétien (*Diqlâtyânous*) l'infidèle. Quand régna le vertueux Constantin (*Qoṣṭanṭîn*), quand les temples furent détruits et les églises construites, les fidèles en bâtirent une à l'ouest de la ville, sous l'invocation du saint Pierre. Elle dura jusqu'à

1. Wüstenfeld : 5881. — 2. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

ملكوا بزمان¹ قد كانت تعرف بالغربية فانهدت وذرثت الا² ان بيعة للقدس باورشليم السماوية قائمة ثابتة لا يدخل عليها مرض صلواتهم تكون مع جميعنا امين
 في³ هذا اليوم استشهد القديس انبا اباديئون العظيم المكرم وهذا اختاره الاب لاجل كثرة طهره وعبادته ونسكه وصلواته التي كان يصنعها بلا ملل وسهره الدائم لانه تكريز انبا بطرس خاتم الشهداء وهذا لما اتى الى كرسية قبلوه بفرح عظيم وكان يعظمهم ويعلمهم السنن والشرائع الانجيلية والقوانين الرسولية وفي تلك الايام جاء اريانوس⁴ مختفى ونزل عند الاسقف وكان لهذا الاسقف ولد حسن اسمه فيليبس فاجتهد عليه وعلمه الحكمة والفلسفة ومعركة الطب وكان في المدينة امير اسمه هركلامون ولدوا له انبا اسمه كلتوس قد انتشا بالعلم ومخافة الرب وانه وجد فيلبس ابن الاسقف فتعلم منه صناعة الطب وكانوا الاننين يطوفوا على المرضى ويعالجوهم بغير اجرة وكل المريض يزوروه تدركه العافية ولما نظر اريانوس الى حسن صورتهم وانه احبهم وطلب امرأة من جنسهم وطلب اخت القديس ابو كلتوس⁵ والاب الاسقف

1. Ms. ابن مان. — 2. Ms. الى. — 3. *Haec commemoratio deest in A*, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan. — 4. Ms. ا. مانيرس. — 5. Ms. قلند.

ce que les Arabes s'emparèrent du pays et après qu'ils y furent demeurés un certain temps; elle était connue sous le nom d'El-Gharhyah; elle fut démolie et disparut à l'exception de celle que le saint possède dans la Jérusalem (*Ourichalim*) céleste qui subsiste et qui dure, où n'entre aucune maladie. Que leurs prières soit avec nous! Amen.

¹ En ce jour, mourut martyr saint Anbà Abàdyoun le grand, le vénéré. Le Père l'avait choisi à cause de sa grande pureté, de ses dévotions, de son ascétisme, des prières qu'il prononçait sans relâche, et de ses veilles continues, car la consécration d'Anbà Pierre fut le sceau des martyrs. Lorsqu'il se rendit à son siège, les gens le reçurent avec une grande joie, il les exhortait, leur enseignait les lois et les commandements de l'Évangile et les règles des Apôtres. A cette époque, Arien (*Aryânous*) vint déguisé : il descendit chez l'évêque. Celui-ci avait un fils doué de beauté, nommé Philippe (*Filibous*), pour lequel il montra du zèle et à qui il apprit la sagesse, la philosophie et la science de la médecine. Il y avait dans cette ville un seigneur nommé Herklamon (*Herkalâmoun*), père d'un fils appelé Coluthus (*Koltous*) qui avait grandi dans la science et la crainte de Dieu. Il avait trouvé le fils de l'évêque et appris de lui la science de la médecine. Tous deux cherchaient après les malades et les guérissaient sans salaire. Tout malade qu'ils visitaient, reconvenait la santé. Lorsque Arien vit la beauté de leur corps, il les aima, rechercha

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld, Malan.

انبا اباديون¹ هو الذى كلل عليه ولما ابصر القديس ابو كلتوس² كثرة عبادة الاسقف فترك منزله وسكن عنده فى القلاية واما الاسقف لما ابصر حسن اجتهاد الصبي ابو كلتوس³ فكرزه قسيسا وتبا عليه قائلا له يا ولدى لا بد لك ان تستشهد على يد اريانوس هذا الذى تزوج عندكم ولما كان بعد زمان كفر ديقلاديانوس وطلب اريانوس ولم يجده فارسل رسل بالبحث عليه فى كل مكان ويقول من يحضر لى اريانوس اوهبه كرامات متسعة وعشرة ارطال ذهب ولما نظر اريانوس ان الملك يطلبه فسافر الى عنده فوجده يعبد الاوثان فكلفه فسجد هو ايضا موافقة للملك فامره وهلاه جميع الديار المصرية ودفع له الاصنام وكتب له المراسيم ان لا يشفق على شيخ لاجل كبر سنه ولا على شاب لاجل شبابه وكل من لا يسجد لالهة الملك توخذ رأسه بحد السيف ولما وصل الى ارض مصر ارتجت المدينة وكل ارض مصر من هذا الخبر الشنيع وبدأ يطوف بالاصنام فى كل المدن والقرى الى ان وصل مدينة انصنا فخافوا منه كل سكان المدينة ولما سمعته زوجته اختفت عنه فطلبها فلم

1. Ms. باديوث. — 2. Ms. قلته. — 3. Ms. كلته.

une femme de leur famille et demanda en mariage la sœur de saint Abou Coluthus. Notre père, le saint Anbâ Abâdyoun, le maria. Quand saint Abou Coluthus eut vu la grandeur des adorations de l'évêque, il abandonna sa demeure et habita chez lui dans une cellule. Pour l'évêque, en voyant la beauté du zèle du jeune homme, il l'ordonna prêtre et prédit ceci : « Mon fils, il arrivera forcément que tu sois martyr par le fait de cet Arien qui s'est marié chez vous. » Au bout de quelque temps, Dioclétien (*Diqladyânous*) devint infidèle; il demanda Arien et ne le trouva pas; alors il envoya des messagers le rechercher partout et dit : « Quiconque m'amènera Arien, je lui ferai de grandes libéralités et lui donnerai dix livres d'or. » Quand il apprit que l'empereur le cherchait, il alla près de lui et le trouva adorant les idoles : Dioclétien l'y exhorta, il se prosterna lui aussi d'accord avec lui. Alors l'empereur lui donna le gouvernement de toute l'Égypte, lui remit des idoles et lui écrivit des instructions portant de n'épargner ni vieillard à cause de son grand âge, ni jeune homme à cause de sa jeunesse; quiconque ne se prosternerait pas devant les dieux de l'empereur devait avoir la tête tranchée par l'épée. Quand il arriva dans la terre d'Égypte, la ville trembla ainsi que tout le pays à cause de cette affreuse nouvelle. Il commença à parcourir avec les idoles toutes les villes et les bourgades jusqu'à ce qu'il arriva à la ville d'Antinoé (*Anṣinâ*). Tous les habitants de la ville eurent peur de lui; sa femme se cacha en apprenant son arrivée : il la chercha,

يجدها ولم يخرج احدا للقاء وانه ادسل واحضر الاسقف انبا اباديون¹ وقال له احضر لى النصارى يسمعوا كتب الملك ويسجدوا لمعبوداته فقال له الاسقف عرفنى ما الفائدة التى ربيتها عند الملك مضيت الى عندنا وانت صديق فجئت وانت عدو مضيت وانت انسان فجئت وانت وحش كاسر فقال له اريانوس اهل الصعيد قساة القلوب غليظى الرقاب فلاجل هذا قدمونى حتى ادبهم وادعهم يسجدون للاوثان فقال له الاسقف احترز على هذا الاوثان ليلا يسرقوهم منك يبيعوهم وبعد هذا مضى انبا اباديون² الى البيعة وجمع الشعب وعرفهم بكل ما جرى ثم انه وعظهم بمخافة ويقول لهم يا اولادى الاحباء هذا هو اخر اجتماعنا فبكوا قائلين انت الذى علمتنا وعلمت اولادنا فنطلب من الرب ان لا يفرق بيننا فى ملكوت السموات والموت الذى تموت به نحن كلنا مستعدين ان نموت به ولما ابصر ثبات ايمانهم وفرحهم لسفك دماهم على اسم المسيح فاحذهم وانطلق الى اريانوس فصرخوا قائلين نحن كلنا معترفين بالسيد المسيح ملك السماء والارض فغضب عليهم وامر باخذ رؤوسهم كلهم حتى بقى الدم يخرج فى شوارع المدينة مثل الماء فاصعدوا الملائكة ارواحهم

1. Ms. باديرن. — 2. Ms. باديرن.

il ne la trouva pas, et personne ne vint au-devant de lui. Il fit amener devant lui l'évêque Anbâ Abâdyoun et lui dit : « Amène-moi les chrétiens pour qu'ils entendent les lettres de l'empereur et qu'ils se prosternent devant ses divinités. » L'évêque lui répondit : « Fais-moi connaître quel avantage tu as retiré d'être auprès de l'empereur : tu es venu chez nous et tu étais un ami, tu es revenu et tu es un ennemi; tu es parti et tu étais un homme, tu es revenu et tu es une bête féroce. » Arieu lui dit : « Les gens de la Haute-Égypte (*Es-Sa'id*) ont le cœur dur et la tête grossière, c'est pourquoi on m'a envoyé pour les redresser et leur faire adorer les idoles. » L'évêque reprit : « Veille sur elles de peur qu'on ne te les vole et qu'on ne les vende. » Après cela, Anbâ Abâdyoun alla à l'église, rassembla les fidèles et leur apprit tout ce qui était arrivé. Puis il leur prêcha la crainte (de Dieu) et leur dit : « Mes chers enfants, voici la dernière fois que nous nous réunissons. » Alors ils pleurèrent en disant : « C'est toi qui nous as instruits et qui as instruit nos enfants : nous demandons au Seigneur de ne pas nous séparer dans le royaume des cieux; la mort que tu subiras, nous sommes tous disposés à la subir. » Quand il vit la fermeté de leur foi et leur joie à verser leur sang au nom du Messie, il les prit et alla trouver Arius. Tous crièrent : « Nous confessons tous Notre-Seigneur le Messie, roi du ciel et de la terre. » Il s'irrita contre eux et ordonna de leur trancher la tête à tous, tellement que le sang commença à couler comme de l'eau dans les rues de la ville. Les

الى ملكوت السموات وتوجههم بالاكاليل بركتهم معنا امين وبعد هذا الخطوب تقدم الاسقف وقال للوالى انت تسمع من اكريدا راعى المعزى وتخرّب الارض وتهلك الناس لان اخى انبا ابداه عرفنى ان هذا الانسان مخبوط مختل من حيث عند ما كان يرعى المعزى عندنا فقال له الوالى انت صادق فيما تقوله بل تجى معى الى ابداه¹ ونستخبر عن ابداه الاسقف ان كان الامر كما قلت وانهم اقلعوا الى مدينة اسيوط فاعترف كل من فى المدينة باسم المسيح خلائق كثير واخذت رؤوسهم ونالوا الاكاليل فى ملكوت السموات وكان مقلع فى البحر ويزور المدن والقرى ووصلوا الى اخميم ولما سمعوا اهل المدينة اجتمعوا بالاسقف ففرهم بما جرى فى البلاد ثم انه مضى معهم الى مدينة ابصودار فقربهم اليوم الثامن والعشرين من كيهك غروب الشمس وبدأ يوعظهم ليلة الميلاد الى حين حضور القربان فقدس وبدأ يقرب الشعب مجتمعين فى البيعة فارسل الاجناد وامرهم بقتل جميع الشعب ولم يزل القتل فيهم الى ان جرى الدم مثل السيل فى شوارع المدينة وارسل الوالى

1. Ms. ابصاى.

anges firent monter leurs âmes dans le royaume des cieux et les revêtirent de couronnes. Que leur bénédiction soit avec nous! Amen. Après ces événements, l'évêque s'avança et dit au gouverneur : « Tu écontes Akrabida le chevrier¹, tu ruines la ville et tu extermines les habitants parce que mon frère Anbâ Psoti (*Abadah*) m'a fait connaître que cet homme a perdu le bon sens et la raison depuis qu'il gardait les chèvres chez nous. » Le gouverneur répliqua : « Tu es sincère dans tes paroles; mais tu viendras avec moi chez Psoti et nous nous informerons près de cet évêque si la chose est comme tu le dis. » Ils mirent à la voile pour Siôout (*Osyout*); tous les habitants confessèrent le nom de Notre-Seigneur le Messie : il y avait de nombreuses créatures qui eurent la tête tranchée et reçurent des couronnes dans le royaume des cieux. Il naviguait sur le fleuve et visitait les villes et les bourgades. Ils arrivèrent à Chmin (*Akhmin*). A cette nouvelle, les habitants de la ville se réunirent auprès de l'évêque; il leur apprit ce qui était arrivé dans le pays. Ils allèrent avec lui dans la ville d'Abşoudâr²; il célébra l'office pour eux le 28 de kihak, au coucher du soleil; il se mit à les exhorter la nuit de Noël jusqu'au moment du saint sacrifice. Alors il l'offrit et commença à donner la communion au peuple réuni dans l'église. Arien envoya des soldats et leur ordonna de tuer tous les fidèles; le massacre ne cessa pas, tellement que le sang coulait comme un torrent dans les rues de la ville. Le

1. Nom de Dioclétien avant son accession à l'empire. — 2. Psotir?... l'église du Sauveur?

خلف الاسقف وقال له كانك تعلم الناس يخالفوني وارسل واحضر ايساده وقال له عن هذا الكلام الذى قاله ابا اباديون¹ عن ديقلاديانوس فقال له كلما قاله عنه حق هو لانه تربى عندنا وانا اعرفه مختل مجنون فغضب اريانوس لما سمع وسير الى ديقلاديانوس وعرفه بما قاله ايساده الاسقف عنه وان الملك ارسل مشد ومعه اجناد وهو يقول لاريانوس انى قد اعطيتك السلطان على النصارى الذين لا يرفعون البخور وتوخذ رؤوسهم واما ايساده وكلينيكوا وبقية الاساقفة ان رفعوا الضحايا فزيدهم كرامة واذا لم يفعلوا فتوخذ رؤوسهم بحد السيف وان اريانوس صنع ما امره الملك واخذ رأس ابا ايساده وكلينيكوا واخذ القديس ابا اباديون² معه وردة الى انصنا وانه عاقبه وبعد هذا رماه فى خزانة مظلمة وختم عليه الباب خمسة ايام واخرجه فوجده كمن خرج من مجلس شراب وامر ان يعمل له صليب ويصلب عليه ويسمروه بخمسة عشر مسمار وكان اريانوس يقول له انى اصنع بك كسيدك وفى تلك الساعة حضروا حمامتين بيض ووقفوا على الصليب وكان القديس على الصليب يسبح الله فظهر المخلص واما المسامير الحديد الذين كانوا فيه³ لما كلمه السيد

1. Ms. ابا باديون. — 2. Ms. باديون. — 3. Ms. فى.

gouverneur fit chercher l'évêque et lui dit : « Il semble que tu apprends aux gens à me désobéir? » Puis il manda Psoti et lui parla des propos qu'Abbâ Abâdyoun avait tenus sur l'empereur. « Tout ce qu'il a dit est vrai, répondit Psoti; Dioclétien a été élevé chez nous; je sais qu'il est privé de raison et possédé du démon. » En l'entendant, Arien entra en colère : il envoya vers Dioclétien et l'informa des paroles de Psoti. L'empereur lui adressa un chef avec des gardes, pour lui dire : « Je te donne le pouvoir sur les chrétiens qui n'offrent pas de l'encens, fais-leur trancher la tête. Quant à Psoti, à Callinicos (*Kalinikou*) et aux autres évêques, s'ils offrent des sacrifices, augmente leurs dignités; s'ils ne le font pas, tranche-leur la tête avec l'épée. » Arien fit ce que l'empereur avait ordonné : Anbâ Psoti et Callinicos furent décapités. Il prit saint Abbâ Abâdyoun avec lui et le ramena à Antinoë. Il le châtia et ensuite il le jeta dans une prison obscure dont il scella la porte pendant cinq jours. Puis il le fit sortir et le trouva pareil à celui qui sort d'une réunion où l'on boit. Il ordonna de faire pour lui une croix, de l'y crucifier et de le clouer avec quinze clous. En même temps, Arien lui disait : « Je te traite comme ton Seigneur. » A ce moment arrivèrent deux colombes blanches qui se posèrent sur la croix, tandis que le saint crucifié louait le Seigneur. Le Sauveur apparut : dès qu'il lui adressa la parole, les

انحلوا وتساقطوا من جسده كمثل شجرة التين اذا ما رمت اوراقها واوعده بكرامات عظيمة وكل من يكون في ضيقة ويذكر اسمك انا افرج عنه كرتيه والذي يرفع القربان يوم شهادتك ويضع صدقة مع المساكين باسمك فاننا اعوضهم في ملكوتي ولما اكمل الرب مواعيده للقديس اعطاه الرب السلام وصعد الى السموات بمجد عظيم فلما سمع اريانوس بما كان ارسل سياف واكمل جهاده الحسن فاما اهل المدينة فحملوا جسده الطاهر وكفوه بكرامة عظيمة كما يليق واخفوه عندهم الى ان بطل الاضطهاد¹ وبنوا له بيعة حسنة الرب يرحمنا بصلاته امين

اليوم الثاني من شهر² امشير

في³ هذا اليوم⁴ تنسح القديس انبا لنجينوس⁵ رئيس دير الزجاج هذا⁶ كان اولاً⁷ من اهل القليقية⁸ وهناك ترهب فاما ابوه الراهب فكان مجباً للسيد⁹ المسيح¹⁰ هارباً¹¹ من مجد

1. Ms. الاضطهاد. — 2. *Deest in B.* — 3. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 4. في. — 5. *Deest in B.* — 6. B. لوجيرس. — 7. *Deest in B.* — 8. B. قليقية. — 9. *Deest in A.* — 10. A. للمسيح. — 11. B. حارب.

clous de fer qui y étaient se détachèrent et tombèrent de son corps comme le figuier quand il perd ses feuilles. Le Sauveur lui promit de grandes merveilles. « Quiconque sera dans la détresse et mentionnera ton nom, j'écarterai de lui le chagrin; si quelqu'un offre le saint sacrifice le jour de ton martyre et fait une aumône aux pauvres en ton nom, je lui donnerai une place dans mon royaume. » Quand le Seigneur eut terminé ses promesses au saint, il lui donna le salut et remonta au ciel dans une gloire immense. En apprenant ce qui s'était passé, Arien envoya un bourreau et cette belle lutte fut finie. Quant aux gens de la ville, ils emportèrent son corps pur, l'ensevelirent avec une grande magnificence comme il convenait et le cachèrent chez eux jusqu'à la fin de la persécution. Alors ils lui bâtirent une belle église. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

DEUXIÈME JOUR DU MOIS D'AMCHIR (27 janvier).

¹ En ce jour, mourut saint Aubâ Longin (*Landjinous*), supérieur du couvent d'Ez-Zadjâdj. Il était d'abord de Cilicie (*El-Qiliqqah*) et c'est là qu'il se fit moine. Son père était aussi moine; il aimait Notre-Seigneur le Messie et fuyait la gloire des hommes. Il arriva que le supérieur de leur couvent étant

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

الناس¹ فاتفق ان رئيس ديرهم تنيح² فارادوا ان يقيموا هذا³ الشيخ مكانه * وكان اسمه انبا لوكيانوس فاخذ⁴ انبا لنجينوس⁵ وخرجوا من القليقية⁶ واتوا الى الشام واقاموا في كنيسة⁷ فما⁸ اراد المسيح⁹ ان¹⁰ يخفى فضائلهم¹¹ لان¹² مدينة لا تخفى¹³ وهي على جبل¹⁴ فاجرى الله تعالى¹⁵ على ايديهم ايات كثيرة¹⁶ فحصل لهم مجد الناس¹⁷ فلما¹⁸ لنجينوس¹⁹ فانه خرج من عند ابيه بمشورته²⁰ واتى الى بلاد مصر فلما وصل الى دير الزجاج وقرع الباب كقانون الرهبان وسألهم ان يقبلوه²¹ فقبلوه بفرح²² فاقام²³ في الدير الى ان تنيح اب الدير ولما قد عرفوا من²⁴ سيرته وحسن فضيلته²⁵ جعلوه قمص على الدير وبعد قليل اتى اليه²⁶ ابوه الراهب انبا لوكيانوس فكانوا²⁷ قلع المراكب²⁸ ويقتاتوا من عملهم²⁹ واقاموا³⁰ في الدير³¹ زمان³² بقلب واحد³³ واجرى الله³⁴ على ايديهم ايات³⁵

1. B. وقت — 2. B. *omittit* تنيح ... فاتفق — 3. *Deest in A.* — 4. B. فاخذ — 5. B. لوجيوس — 6. B. فيليقية — 7. B. *addit* هناك — 8. B. فلما — 9. B. السيد — 10. B. *addit* لا — 11. A. امرهم وفضائلهم — 12. B. لاند — 13. B. *omittit* ليس تخفى — 14. Matthaeus, v, 14. — 15. B. فاطهر — 16. B. *addit* من شفى المرضى — 17. *Pro* الناس B. *habet* الناس قدام العالم — 18. B. *addit* الاب — 19. B. لوجيوس — 20. B. بمشورة — 21. A. *omittit* يقبلوه ... وقرع — 22. B. *addit* عظيم — 23. B. واقام — 24. *Pro* من B. *habet* رأوا حسن — 25. B. *omittit* وحسن فضيلته — 26. *Deest in A.* — 27. B. وكانوا — 28. A. القلع — 29. *Desunt in B.* عملهم — 30. A. ومكث — 31. *Deest in A.* — 32. B. زمانهم — 33. A. واحدا — 34. B. الرب — 35. B. قوات.

mort, on voulut mettre ce vieillard à sa place : * il se nommait Anbà Lucianus * f. 129 v°. (Loukyânous). Alors il prit Anbà Longin; ils partirent de Cilicie, allèrent en Syrie (Ech-Châm) et demeurèrent dans une église; mais le Messie ne voulut pas que leurs mérites demeurassent ignorés, car une église ne se cache pas, quand elle est sur le sommet d'une montagne¹. Dieu très-haut fit arriver par leur intermédiaire de nombreux prodiges et il en résulta pour eux de la gloire parmi les hommes. Quant à Longin, il quitta son père sur son conseil et alla dans le pays d'Égypte (Miṣr). Lorsqu'il arriva au couvent d'Ez-Zedjadj, qu'il frappa à la porte suivant la coutume des moines et qu'il demanda à être reçu, on l'accueillit avec joie et il y resta jusqu'à ce que mourut l'abbé du couvent. Comme ils connaissaient sa conduite et la beauté de ses mérites, ils l'établirent higoumène sur le monastère. Peu de temps après, son père Anbà Lucianus vint le retrouver; ils fabriquaient des voiles de barques et vivaient de leur travail. Ils demeurèrent au couvent pendant un certain temps, d'un

1. Matthieu, v, 14.

كثيرة¹ فاراد الرب ان تنيح الشيخ انبا لوكيانوس من احزان هذا العالم² فتنيح³ وبدأ
 القديس لنجينوس⁴ يبكي على عينيه⁵ فلما بلغ⁶ زمان مرقيان الملك الذي جمع
 المجمع بخلقدونية ارسل رسلا الى كل الديارات⁷ ومعهم نسخ⁸ خط بالامانة بذكر
 الطبيعتين⁹ فلما وصلوا¹⁰ الرسل الى دير الزجاج فاعطوا¹¹ الكتب للقديس لنجينوس¹²
 فقال لهم¹³ ما اقدر اعمل شيئا¹⁴ بغير مشورة اباي¹⁵ فتعالوا معي حتى نشاورهم
 فادخلهم¹⁶ الى المغارة التي فيها اجساد¹⁷ الشيوخ¹⁸ وجعل¹⁹ المسطور عليهم²⁰ ثم قال²¹
 يا ابياتي لا تقولوا انكم قد²² رقدتم واسترحتم هوذا قد اتوا²³ بهذا الخط متضمن²⁴
 الامانة بالطبيعتين²⁵ فتاذنوا²⁶ لي ان²⁷ اكتب عليه²⁸ ام لا واذا لم تعلموني²⁹ ما اعمل³⁰
 حي هو الرب³¹ والا اخرجت³² عظامكم³³ من هذا المكان فخرج³⁴ صوت من اجسادهم

1. B addit وعجايب. — 2. A omittit ... العالم. — 3. A. فلما تنيح انبا لوكيانوس. — 4. B. لرجيوس. — 5. A. omittit ... عينيه. — 6. A. في. — 7. A. الى كل مكان. — 8. A. الى كل مكان. — 9. B. بالامانة الجديدة. — 10. A. addit بعض. — 11. B. واعطوا. — 12. B. ثم ادخلوهم. — 13. B. ابياتي. — 14. B. شي. — 15. B. Deest in A. — 16. B. الى قبور. — 17. B. على اجسادهم. — 18. B. addit القدماء. — 19. B. ودخل. — 20. A. على اجسادهم. — 21. B. فانلا. — 22. B. Deest in B. — 23. B. حضروا. — 24. B. يتضمن. — 25. B. الجديدة. — 26. B. فتاذنوا. — 27. B. addit كنت. — 28. B. خطي. — 29. B. تقولوا لي. — 30. B. والا. — 31. B. للوفت خرج. — 32. B. انا اخرج. — 33. B. اجسادهم. — 34. B. الالاد addit.

seul cœur; Dieu fit arriver par eux des miracles nombreux. Puis le Seigneur voulut que le vieillard Anbâ Lucianus fût délivré des chagrins de ce monde. Il mourut et saint Longin versa des larmes de ses yeux. Lorsque arriva le temps de l'empereur Marcien (*Marqyân*), il rassembla le concile de Chalcédoine (*Khalqadounyah*); il envoya dans tous les couvents des messagers porteurs de copie de l'acte de foi mentionnant les deux natures. Lorsqu'ils arrivèrent au couvent d'Ez-Zedjâdj et qu'ils remirent les lettres à saint Longin, celui-ci leur dit : « Je ne puis rien faire sans le conseil de mes pères, venez avec moi pour que nous les consultations. » Il les fit entrer dans la crypte où étaient les corps des vieillards sur lesquels il plaça l'écrit, puis il dit : « Mes pères, ne dites pas que vous dormez et que vous reposez : on nous a apporté cet écrit qui contient la foi en deux natures : me permettez-vous d'y souscrire ou non? Si vous ne m'informez pas de ce que je dois faire, aussi vrai que Dieu est vivant, je ferai sortir vos ossements de cet endroit. » Alors sortit des corps une voix que tout le monde entendit et qui disait :

وكل الناس¹ يسمعه² قائلا لا تقبل طومس لاوون³ ولا تقبل مجمع خلقدونية والان
اسرع وانزع هذا الطومس عنا ليلا ينجسنا فلما⁴ رأوا الرسل هذا وقعت^{*} عليهم مخافة
ورعدة⁵ ولم⁶ يعودوا الى الملك بل حلقوا شعورهم وترهبوا⁷ واقاموا في الدير الى يوم
نياحتهم⁸ فلما القديس انبا لنجينوس⁹ فانه اكمل سعيه وتيسح¹⁰ بشيخوخة¹¹ حسنة ونال
اكليل المجد من ربنا والهنا يسوع المسيح¹² صلته تكون مع جميعنا¹³ امين
وفي¹⁴ هذا اليوم ايضا تيسح الاب القديس انبا بولا لانه كان في ذلك الزمان من قبل

ولا تخرج عن الامانة A *habet* لا تقبل ينجسنا 3. — يسعوه B. — والكل B. 1. —
— رعدة وخوف شديد B. 5. — ولما B. 4. — الذى للاباء السالفين فانزع عنا هذا المكتوب
وتيسحوا A *habet* واقاموا نياحتهم 8. — وسالوا الاب ان يرحمهم B. 7. — وانهم لم B. 6.
— ومضى الى السيد المسيح الذى احب B *habet* وتيسح 10. — لرجيوس B. 9. — فى الدير
الرب يرحمنا بصلاته B. 13. — ونال اكليل المسيح B. *omittit* 12. — بشيخوخة B. 11. —
— وفى هذا اليوم ايضا تذكر : A *multo brevior est* : 14. *Quae sequitur commemoratio in*
القديس انبا بولا العظيم اول السواح هذا القديس كان من مدينة الاسكندرية وكان اسمه بولس
ولد اخا يسمى بطوس فلما تيسح اباهم جلسا ليقسما الميراث بينهما صار اخوه بطوس ياخذ
الجزء الكبير ويعطيه الصغير فاتجمع قلبه لذلك وقال لاخته لماذا لا تعطينى حصتى من ميراث
ابى فاجابه لانك صبي وانت تبدد مالك وانا اخفيد لك فلما وقع بينهما لذلك كلام مضيا
الى الحاكم ليحكم بينهما وفيما هما ذاهبين وجدا جنازة ميت فتقصى القديس بولس من اجل

« N'accepte pas le Tome de Léon (*Láoun*) ; n'accepte pas le concile de Chal-
cédoine ; à présent, hâte-toi d'enlever d'auprès de nous ce Tome, de peur
qu'il ne nous souille. » A cette vue, les envoyés ressentirent^{*} de la crainte
et de l'effroi ; ils ne revinrent pas près de l'empereur, mais ils se firent moines
et restèrent dans le couvent jusqu'au jour de leur mort. Quant à saint Anbà
Longin, il termina sa lutte, mourut dans une belle vieillesse et reçut la
couronne de gloire de Notre-Seigneur et notre Dieu, Jésus le Messie. Que
sa prière soit avec nous tous ! Amen.

¹ En ce jour aussi mourut notre père saint Anbà Paul (*Boulà*). Il vivait

1. A donne la rédaction suivante qui est beaucoup plus courte : « En ce jour a lieu
aussi la commémoration de saint Anbà Paul (*Boulà*) le grand, le premier des solitaires.
Ce saint était de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*), son nom était Paul (*Boulos*), et
il avait un frère nommé Pierre (*Botros*). Quand leur père mourut, ils s'occupèrent à parta-
ger son héritage entre eux. Son frère Pierre prit la plus grande partie et lui donna la
moindre. Son cœur fut blessé et il lui dit : « Pourquoi ne me donnes-tu pas ma part de
l'héritage paternel ? » L'autre lui répondit : « Parce que tu es un enfant et tu dissiperais
ta fortune ; je te la garderai. » Après qu'une discussion eut eu lieu entre eux, ils allèrent
trouver le juge pour qu'il décidât entre eux. Tandis qu'ils étaient en chemin, ils ren-

ان تظهر العبادة على الارض والجبال والبرارى خالية منهم وليس يلبسوا بعد شكل الصليب عليهم اعني زى الرهبان وكان باسكندرية رجل غنى لا يوصف كثرة غناه من الذهب والفضة والثياب الحسان فرزق ولدان فسمى الكبير منهما بطرس والصغير بولس ولما

الناس عند فقال له يا ولدى هذا كان من عظماء هذا المدينة وله من الغناء مال كثير وهو ذا قد تركه ويصنعوا به الى القبر بهذا الثوب الذى عليه فتشهد القديس وقال فى نفسه وما لى انا وما لى هذا العالم الفانى ثم تركه عرياناً ثم التفت الى اخيه قائلاً له امضى بنا يا اخى بيتنا فما بقيت اطلب منك شيئاً ثم انصرف من عنده (لا) يعرف كيف مضى وخرج خارج المدينة اقام فى قبر ثلاثة ايام يصلى للسيد المسيح ان يرشده لما يرضيه فاما اخوه ينادى عليه اياما كثيرة فلما لم يجده حزن حزناً عظيماً وتأسف على ما فرط مند فاما القديس بولس فان الرب ارسل ملائكة اليه اخبره من ذلك الموضع ومشى قدماه الى ان * اتى به الى البرية الشرقية الجوانية فاقام فيها ثمانين سنة لم يعاين بها احداً وكان لابسا ثوباً من ليف وكان الرب يرسل اليه غراب ينصف خبزة فلما اراد الرب اظهار قدسه ارسل ملائكة الى العظيم انطونيوس عند ما همجس فى قلبه اند اول ما سكن البرية فانه الملائكة وقال له ان داخل منك انسان ما يستحق العالم وطيد من قدميد وبصلاته يرسل الرب المطر والندا على الارض ويأتى بالنيل فى وقت فلما سمع انطونيوس

* f. 130 v°.

avant l'époque où apparut la dévotion sur terre, dans les montagnes et les déserts qui en étaient vides : après que le signe de la croix avait été fait, on ne revêtait pas le vêtement des moines. Il y avait à Alexandrie (*Iskandaryah*) un homme dont les richesses en or, en argent, en beaux vêtements ne peuvent se décrire. Il eut deux fils et nomma l'aîné Pierre (*Boṭros*) et le second Paul

contrèrent l'enterrement d'un mort. Saint Paul s'informa de lui auprès de quelqu'un qui lui dit : « Mon fils, c'était un des principaux personnages de cette ville; il avait une fortune considérable; aujourd'hui il l'a laissée et on l'emporte au tombeau avec ce vêtement qu'il avait sur lui. » Le saint soupira et dit en lui-même : « Qu'ai-je de commun avec la fortune de ce monde périssable qui ensuite l'a laissé nu ? » Puis il se tourna vers son frère et lui dit : « Mon frère, retournons à la maison; je ne te réclame plus rien. » Ensuite il s'éloigna de lui sans savoir où il irait et sortit de la ville. Il demeura dans un tombeau pendant trois jours à prier Notre-Seigneur le Messie de le guider vers ce qu'il voudrait. Son frère le chercha plusieurs jours et, comme il ne le trouvait pas, il s'affligea beaucoup, se lamentant sur ce qui était arrivé de lui. Quant à saint Paul, Dieu lui envoya son ange pour le tirer de cet endroit; il marcha devant lui jusqu'à ce * qu'il le fit arriver au désert oriental intérieur. Il y resta quatre-vingts ans sans voir personne; il était couvert d'un vêtement de fibres de palmier : le Seigneur lui envoyait un corbeau avec la moitié d'un pain. Quand Dieu voulut manifester sa sainteté, il envoya un ange vers le grand Antoine (*Antounyous*) alors qu'il pensait dans son cœur être le premier à habiter le désert. L'ange vint à lui et lui dit : « Plus loin que toi dans l'intérieur vit un homme par les pieds duquel le monde n'est pas digne d'être foulé; à sa prière, le Seigneur envoie la pluie et la rosée sur la terre et fait déborder le Nil en son temps. » Quand Antoine l'eut

* f. 130 v°.

مات اخرجوه الى القبور ودفنوه وعادوا الى بيوتهما وجلسوا الاولاد في حزنه اياما كثيرة ولما كملت ايام حزن ابيهم قال بعضهما لبعض نقسم ميراث اينا وشرعوا في قسمة ماله كله فاما بطرس الاكبر فظلم بولس اخيه وهو ساكت لانه كان ياخذ جزوين ويعطى لبولس جزوا وتغلب عليه لاجل صغره اما بولس فحزن قلبه جدا وقال لاخيه ما هذا التغلب العظيم اذ تاخذ مال ابي دوني فاجاب بطرس وقال لاخيه انا ما احسبك غير اني

قام ومضى داخل منه في البرية يزمين ارشده الرب الى مغارته فدخل اليد وتلقاه وسجدا بعضهم البعض وتحدثا بعظائم الله ولما كان المساء اتى الغراب ومعه خبزة كاملة فقال انبا بولا لانبأ انطونيوس ان علمت انك من عبيد الله لان لي ثمانين سنة يرسل الرب نصف خبزة في كل يوم وهذا قد ارسل لك الرب اليوم طعامك ولكن عجل وانني بالحبلة التي اعطاها قسطنطين الملك لانتاسيوس البطريك فخرج من عنده واتى الى انناسيوس واخذ منه الحبلة وعاد وفيما هو في الطريق رأى نفس القديس ابر بولا والملائكة صاعدين بها فأتى الى المغارة فقبله ربكا ثم لثد بالحبلة واخذ المسح اللين ولما احتار في دفن دخلوا اليد اسدين ويجعلوا يخرا

1. Ms. ياخذ.

(Boulos). Quand il mourut, ils l'emportèrent au cimetière, l'ensevelirent et revinrent dans leur maison. Ils passèrent de longs jours dans leur chagrin. Lorsque le temps du deuil de leur père fut expiré, ils se dirent l'un à l'autre : « Partageons l'héritage paternel. » Ils procédèrent au partage de toute sa fortune. Quant à Pierre l'ainé, il se montra injuste envers son frère Paul, qui se taisait, car il prenait deux parts et lui en donnait une. Il l'opprimait parce que Paul était jeune. Celui-ci eut le cœur très affligé et lui dit : « Qu'est-ce que cette extrême injustice ? tu prends à mon détriment la fortune de mon

entendu, il se leva, alla à deux jours dans l'intérieur, guidé par le Seigneur vers la grotte de saint Paul. Il y entra : tous deux s'y rencontrèrent et se prosternèrent l'un devant l'autre ; ils s'entretenirent ensemble des grandeurs de Dieu. Quand le soir arriva, le corbeau vint apportant un pain entier. Anbâ Paul dit à Anbâ Antoine : « Je reconnais que tu es des serviteurs de Dieu, car voilà quatre-vingts ans que le Seigneur m'envoie la moitié d'un pain chaque jour, et voici qu'il m'a envoyé ta nourriture aujourd'hui, mais hâte-toi et apporte-moi le manteau que l'empereur Constantin (*Qoslantîn*) a donné au patriarche Athanase (*Atanasyous*). » Il le quitta, alla trouver ce dernier, reçut de lui le manteau. Tandis qu'il était en route, il vit l'âme du saint père Paul avec des anges qui la faisaient monter. Il alla à la caverne, l'embrassa et pleura ; puis il l'enveloppa dans le manteau et prit son cilice de fibres de palmier. Comme il était embarrassé pour l'enterrer, deux lions entrèrent, baissèrent leurs faces sur le corps et lirent signe avec leurs têtes comme

انا الكبير وانا ادبر هذا المال اكثر منك ليلا تتلفه وتحتاج في الاخر وهذا النصيب الواحد يكفك حتى تاخذ حد القامة وان عجزت دفعت ما تحتاج اليه فقال له بولس ما يكون هذا لكنى اخذ نصيبى مثلك من ميراث ابنى فقال له بطرس ما اعطيك هكذا الامن الانية فقط فقال له بولس انت ابصرتنى صغير وتريد تمنعنى ميراثى من مال والدى والان فاهم بنا الى الحاكم يحكم بيننا ومهما قضى به الحاكم تبعناه اجاب بطرس وهو حزين وقال له امضى بنا الى موضع تريد حينئذ قام بولس وبطرس ولدى الغنى وخرجا من بيتهما ليمضوا الى الحاكم فبينما هما ماشيان فى شوارع المدينة ابصروا رجلا ميتا مكفنا ملقى على سرير

بوجههم على الجسد ويشيرا برؤوسهما كمن يستاذنانه فيما يعملان فعلم انهم مرسلين من الرب فتناس لهما مقدار طول الجسد فحفروا بمخالبهم الى ان قال لهما يكفنا ثم فبر وعجل ليحملوا الجسد فاقاموا يدوروا فى الجبل اياما كثيرة فلم يجدوا المكان حتى ظهر القديس للبطريرك * فى الربوا واعلمد ان الرب لا يشاء ظهور جسده فلا تتعب الرجال فارسل ردهم واما الثوب اللين فكان يلبس ثلثة دفرج فى السنة ويقدس بها وفى بعض الايام اراد يعرف الناس جلال الثوب فوضعها على ميت فقام فكانت هذه الاعجوبة شائعة فى كل ارض مصر والاسكندرية صلاته تحفظنا امين.

1. Ms. الحب.

père. » — Pierre lui répondit : « Je ne t'en veux pas, mais je suis l'ainé; j'administrerai ces richesses mieux que toi, qui pourrais les perdre; si tu as besoin de quelque chose, voici ta part unique qui te suffira jusqu'à ce que tu aies atteint l'âge d'homme; si tu es dans la détresse, je te remettrai ce dont tu auras besoin. » — Paul reprit : « Il n'en sera pas ainsi, mais je prendrai comme toi ma part de l'héritage de mon père. » — Pierre lui dit : « Je ne te donnerai que cela du mobilier. » — « Tu vois que je suis tout jeune, dit Paul, et tu veux me priver de l'héritage de la fortune de mon père, mais allons trouver le juge qui décidera entre nous; tout ce qu'il décidera, nous le suivrons. » — Pierre lui répondit affligé : « Allons où tu veux. » Alors Paul et Pierre, les

s'ils lui demandaient la permission d'agir. Il reconnut qu'ils étaient envoyés par le Seigneur et leur mesura la longueur du corps : ils creusèrent avec leurs griffes jusqu'à ce qu'il leur dit : « C'est suffisant. » Puis il l'enterra et s'empessa (de revenir vers le patriarche et de lui en faire le récit. Celui-ci envoya des gens et une voiture afin ¹⁾ d'emporter le corps, mais ils restèrent à errer beaucoup de jours dans la montagne sans

* f. 131 r. trouver la place, jusqu'à ce que le saint apparut au patriarche * en songe; il l'informa que le Seigneur ne voulait pas que son corps fût dévoilé ni que les hommes se fatiguassent. Il les renvoya. Quant au vêtement de fibres de palmier, il le revêtait trois fois par an et célébrait la messe en le portant; un jour il voulut enseigner aux gens la majesté de ce vêtement : il le plaça sur un mort qui se leva : ce miracle fut répandu dans le pays d'Égypte et d'Alexandrie. Que sa prière nous protège! Amen. »

1. Le ms. A présente ici une lacune que j'ai comblée à l'aide de la traduction de Wüstenfeld.

وقد اخرجوه وهم ذاهبين ليدفنوه به وخلق كثير تابعين له باكيين عليه حينئذ بولس استدعا واحد من الذين يمشون مع الميت وخطبه قائلا من هو هذا الذى مات اليوم فى هذه المدينة وهم ينوحوا عليه هذا النواح العظيم اجابه الرجل وقال له هكذا يا ولدى هذا الرجل كان له حال متسع وله اموال لا تحصى وهو لا يعرف حاله وهوذا انت تراه ملقى على هذا السرير ولا معه سوى خطاياہ وذنوبه وهو ماضى فى طريق لا يرجع يعود منها ابدا ومات فى امواج خطاياہ كلها والآن يا ولدى يلزمننا نحارب عن نفوسنا فى هذا العالم طوبا للرجل الذى له قنايا فانه سوف يجدها مكنوزة فى يروشلیم السماوية مدينة الابكار فلما سمع بولس هذا القول من فم الرجل قال لاختيه امضى بنا الى بيتنا فقال له اختيه لماذا ترجع الى ورا ولم تمضى الى الحاكم فقال له بولس ارجع بنا فقد عرفت مما احكم به على نفسى وحدى وحلف له انى ما فى قلبى لك شى من الشر ولما رجعا الى بيتهما تورى بولس من قدام اختيه ولا اعلم اين مضى واقام ثلاثة ايام وهو ينادى عليه فى المدينة ولم يجده فخرق ثيابه وحزن عليه حزنا عظيما وندب وقال يا ليتنى لا امت قلب

fils du riche, se levèrent et sortirent de leur maison pour aller chez le juge. Tandis qu'ils marchaient dans les rues de la ville, ils virent un mort dans un linceul, étendu sur une civière : on l'emportait et on allait l'ensevelir : une foule considérable le suivait en pleurant. Alors Paul s'adressa à l'un de ceux qui marchaient avec le mort et lui demanda : « Qui est celui qui est mort aujourd'hui dans cette ville et sur qui l'on pousse de si grands gémissements ? » L'homme lui répondit : « C'est ainsi, mon fils ; cet homme avait une situation considérable et une fortune incalculable ; il ne connaissait pas sa situation et tu le vois maintenant étendu sur cette civière, n'ayant avec lui que ses péchés et que ses fautes : il va par un chemin par où on ne revient pas. Il est mort dans les vagues de ses péchés ; à présent, mon fils, il faut que nous combattons pour nous-mêmes dans ce monde. Heureux l'homme qui a des provisions ; il les trouvera entassées dans la Jérusalem céleste, dans la ville des vierges. » Quand Paul entendit les paroles de cet homme, il dit à son frère : « Revenons à notre maison. » Pierre lui dit : « Pourquoi retournes-tu en arrière et ne vas-tu pas trouver le juge ? » Paul reprit : « Revenons, car j'ai appris des choses qui me font juger contre moi. Il n'y a pas dans mon cœur de mauvaises pensées contre toi, » jura-t-il. Quand ils furent revenus chez eux, Paul se cacha de son frère sans l'informer où il allait. Il demeura trois jours à le chercher dans la ville sans le trouver. Il déchira ses vêtements, s'affligea beaucoup et se repentit en disant : « Si seulement je n'avais pas

أخى بسبب مال هذا العالم حتى حل به هكذا وان بولس صار من غربي المدينة قليلا فوجد قبر واقام فيه ثلثة ايام يصلى ويتنهد الى الله وفي الرابع منذ كان في القبر ارسل الله عليه ملائكة فاختطفه ومضى به نحو الشرق وتركه في ذلك الموضع على عين ماء وصعد الملائكة الى السماء اما القديس انبا بولا فوجد احجار وحوش فدخل فيها وصنع له ثوب ليف ولبسه وانفرد وصلى قائلا يا سيدى يسوع المسيح احرسنى وخلصنى من يد العدو الشرير يا ملك الملوك لك المجد الى ابد الدهور امين وكان ذلك في ايام اتاناسيوس بطريرك اسكندرية ووقعت مشاجرة لاجل السكان في البرارى فقوم قالوا ان اول من سكن البرارى يوحنا المعمدانى فقالوا اليس نحن نسئل عن الاولين بل نحن نطلب من سكن البرية في زماننا هذا الحاضر وكان هناك ناسكا اسمه¹ انطونيوس من اهل بلد من بلاد مصر اسمها قمن خرج خارج بلده وطلع فوق الجبل وبنا له موضعا صغيرا واسمه¹ بارافولا اى المحلة واقام فيها منفرد وهذا تعظم قلبه على الناسك كلهم وقال انه اول من سكن البرية حينئذ جاء صوتا من السماء قائلا هوذا ساكن في البرية مصطفى بالاكثر وهذا

1. Ms. واسبا.

affligé le cœur de mon frère à cause des richesses de ce monde, pour qu'il en soit ainsi arrivé de lui ! » Quant à Paul, il alla un peu à l'ouest de la ville; il trouva un tombeau où il resta trois jours à prier et à gémir devant le Seigneur. Le quatrième jour qu'il était dans ce tombeau, Dieu lui envoya un ange qui l'enleva, le conduisit vers l'Orient, le laissa à cet endroit près d'une source d'eau, puis il remonta au ciel. Quant au saint Anbâ Paul, il trouva des repaires de bêtes sauvages; il y entra, se fit un vêtement de fibres de palmier et le revêtit; il vécut solitaire et pria ainsi : « Seigneur Jésus le Messie, garde-moi et sauve-moi de la main de l'ennemi odieux, ô roi des rois : gloire à toi dans l'éternité du temps ! Amen. » Ceci se passait au temps d'Athanase (*Atandious*), patriarche d'Alexandrie (*Iskandaryah*). Il y eut une discussion au sujet des habitants du désert; les uns disaient : « Le premier qui habita le désert fut Jean (*Youhanna*) le Baptiste. » — D'autres répondaient : « Nous ne recherchons pas les anciens, mais celui qui dans ce temps présent a habité le désert. » Il y avait là un ascète du nom d'Antoine (*Anṭounyous*), d'une des villes de l'Égypte (*Miṣr*) du nom de Qiman. Il en était sorti et était monté sur une montagne où il s'était bâti une petite habitation nommée Bārāfoulā, c'est-à-dire le campement. Il y resta isolé et cela par l'orgueil de son cœur au-dessus de tous les ascètes. — « C'est, dit-il, le premier de ceux qui ont habité le désert, de beaucoup le meilleur, et ce monde n'est pas digne d'être foulé par

العالم كله لا يستحق موطأ قدميه ولا جله الارض مستقرة وتعطي ثمرتها وبره وصلاته الندا ينزل على الارض حيثنذ انطونيوس لما سمع هذا قال حي هو اسم الرب الالهى انى لا اعود الى وراى ولا ارجع الى مسكنى حتى انظر عبد الرب ولم يكن ذو قلبين بل امن ومشى بفرح الروح الى داخل الجبل نحو الشرق حتى وصل الى وادى عميق فلما صار داخل الوادى ابصر امامه واحدا مكفنا قائم على رجله الواحدة وفى يده اليسرى خطاف عظيم هذا حكما العالم يسموه ايضا ديرس فلما بلغ اليه انطونيوس قال له ايش انت هكذا قال له المكفن انا ارخن مدينتى المظلمة نحن الذين كنا تعبدنا الناس وقد فرغ زماننا والله نفانا وتركنا فى هذه البرارى الخربة الى يوم الحكم العظيم لنحكم مع الذين صنعوها قال له انطونيوس لا بد ان تجى الى الحكم اما هو فقال لاجل انهما جعلوا لنا اسماء لا نستحقها انها الهة لاجل هذا يودونا الى الحكم نحاكم الذين صنعوها فحينئذ رفع الشيخ يده على رأسه وصاح قائلا الويل لك مدينة الدما صور التى هى الاسكندرية لانك علمتى الشعوب كلهم عبادة الاصنام وقال له الشيخ ايضا اين يكون عبد الرب كائن فيه قال لا تسئل الموتى

ses pieds. C'est grâce à lui que la terre est affermie et produit ses fruits; c'est grâce à sa vertu et à sa prière que la rosée descend sur le sol. » En entendant cela, Antoine dit : « Par le nom du Seigneur, je ne reviendrai pas derrière moi et je ne rentrerai pas dans ma maison jusqu'à ce que j'aie vu ce serviteur de Dieu. » Comme il n'était pas faux, mais croyant, il partit l'esprit joyeux dans l'intérieur de la montagne vers l'Orient jusqu'à ce qu'il arriva dans une vallée profonde. Quand il y entra, il vit devant lui un être enveloppé d'un lineul, debout sur un pied, ayant dans sa main gauche un grand harpon : c'est celui que les savants appellent Dairas. Quand Antoine fut arrivé jusqu'à lui, il lui demanda : « Qui es-tu ? » — L'être enveloppé d'un lineul lui répondit : « Je suis le chef des deux villes de l'injustice; c'est nous que les hommes adorent; notre temps est expiré; Dieu nous a bannis et nous a laissés dans ce désert abandonné jusqu'au jour du jugement suprême pour que nous soyons jugés avec ceux qui ont pratiqué l'injustice. » — Antoine demanda alors : « Il faut absolument que tu ailles à ce jugement ? Pourquoi ? » — « Parce qu'ils nous ont donné des noms que nous ne méritons pas : ce sont les divinités : c'est pourquoi on nous amènera au jugement; nous citerons ceux qui ont commis l'injustice. » Alors le vieillard leva la main vers le ciel et poussa un cri : « Malheur à toi, ville de sang, Tyr (*Sour*) qui es Alexandrie, car tu as enseigné l'idolâtrie à tous les peuples. » Le vieillard lui demanda encore : « Où est le serviteur de Dieu qui est dans ce désert ? » —

عن الاحياء الذى انت تمشى باسمه هو يوصلك اليه وايضا مشى الشيخ الى قدام نحو نصف يوم اخر وهوذا قد ظهر له وحش فى الجبل نصفه الى فوق يشبه انسان ونصفه الى اسفل يشبه فرسا ومنظره مخوف جدا وهذا حكماء العالم يسمونه انها كيطوراس فلما قرب منه الشيخ قال له اين عبد الرب مقيما ايها الوحش فتكلم بلغة بربرية صعبة المعرفة وقال ما قد قالوا لك لا تسأل الموتى عن الاحياء والله محب البشر ايقظ قلب الشيخ حتى عرف كلام الوحش وتباعد الى قدام وابصر مثل شعلة نار هو صاعد الى السحاب فتعجب وقال انظروا عدو الحق كيف يتبدل فى اشكال كثيرة ومشى الشيخ وهو ثابت ان الله معه وعند غروب الشمس ابصر اثر انسان مع اثار كثيرة من الوحوش فقال علمت الان ان الرب لا يترك عبده ومشى على اثر القديس حتى جاء ووقف على باب المغارة ولما سمع الشيخ هذا القديس وهو يرتل فى هذا المزمور ويقول انا اعترف لك¹ يا رب وقال يا رب كل الخفايا ظاهرة لك وقال صلاة الانجيل ولما فرغ وقال امين اما الشيخ انطونيوس فانه اخذ حجر ودق به على حجر فلما سمع القديس وهو داخل المغارة ظن انها صنعة العدو لانه

1. *Psal.* ix, 1.

L'autre répondit : « N'interroge pas les morts sur les vivants; celui au nom duquel tu marches te fera arriver à lui. » — Le vieillard s'avança d'environ une demi-journée : alors lui apparut dans la montagne un être sauvage : la moitié supérieure de son corps était d'un homme ; la moitié inférieure ressemblait à un cheval ; son aspect était très redoutable : c'était celui que les savants du monde appellent Centaure (*Kiṭourās*). Quand le vieillard fut près de lui, il lui demanda : « Où habite le serviteur de Dieu, être sauvage? » Celui-ci lui parla en langue berbère, difficile à connaître, et répondit : « Ne t'a-t-on pas dit : N'interroge pas les morts sur les vivants. » Le Dieu qui aime le genre humain éveilla le cœur d'Antoine, de sorte qu'il comprit les paroles de l'être sauvage. Il s'éloigna en avant et vit comme une flamme qui s'élevait vers les nuages. Il s'étonna et dit : « Voyez l'ennemi de la vérité, comme il change de formes multiples. » Il continua de marcher, assuré que Dieu était avec lui ; au coucher du soleil, il vit la trace d'un homme avec de nombreux vestiges de bêtes sauvages. « Je reconnais à présent, dit-il, que le Seigneur n'abandonne pas son serviteur. » Il suivit la trace du saint jusqu'à ce qu'il arriva à la caverne et s'arrêta devant la porte. Alors le vieillard entendit ce saint qui récitait ce psaume et disait : « *Je te confesse, ô Seigneur*¹. — Toutes les choses cachées t'apparaissent, Seigneur. » Il prononça la prière de l'Évangile ; quand il eut fini et dit : Amen, Antoine prit une pierre et en frappa une autre. En l'entendant, le saint qui était à l'intérieur de la caverne crut que c'était l'œuvre

1. *Psaume* ix, 1

منذ سكن هناك لم يسمع شئ هكذا واسرع ودحرج حجرا كبيرا خلف باب المغارة فلما سمع انطونيوس صوت الحجر صاح وقال طلبت ودفع لى وسألت فوجدت قرعت سيفتح لى فاما القديس فجاوبه من داخل المغارة وقال له لا يجب للسائل ان يقلق فى الامور التى يمضى اليها حينئذ فتح له وادخله وقبل بعضهم بعضا وصلوا وجلسوا فقال له انطونيوس ما اسمك اجابه المعبوط. وقال له اذا كنت لا تعرف اسمى فلماذا تمشى انت فى هذه البرية وفى ذلك الوقت طرح الله فى قلب انطونيوس وقال له طوبا لى انا اذا استحققت ان¹ انظر بولس الثانى وللوقت بولا قال له العالم مستقيم كائن قال له نعم فقال له فالظلم كائن على الارض ايضا فقال له نعم قال له الاراخنة مسلطين بضلالة² الشيطان فى الحلم فى ظلامه الضعفاء فقال له الاخر كائن كائن ثم قاموا وصلوا وجلسوا كلاهما فقال له انطونيوس يا ابى عرفنى هل هذا الاسكيم يكثر على الارض ام لا فتبسم الطوباني انبا بولا ثم تنهد فقال له انطونيوس يا ابى رأيتك قد تبسمت فرحة ولما تنهدت قلقة فاجاب انبا بولا وقال هذه البرارى تعمّر مثل ابراج الحمام ويجمع الله مصطفيه من كل موضع

1. Ms. اذ. — 2. Ms. ظلالة.

de l'Ennemi, car, depuis qu'il y habitait, il n'avait jamais rien entendu de pareil. Il se hâta de faire rouler une grosse pierre derrière la porte de la caverne. — Quand il entendit le bruit de la pierre, Antoine cria : « J'ai demandé, et il m'a été remis; j'ai cherché et j'ai trouvé; j'ai frappé et il me sera ouvert. » Le saint lui répondit de l'intérieur de la caverne : « Il ne convient pas à celui qui demande de porter le trouble dans les choses vers lesquelles il va. » Puis il ouvrit et le fit entrer; ils s'embrassèrent l'un l'autre, prièrent et s'assirent. Antoine lui demanda : « Quel est ton nom? » Le bienheureux lui répondit : « Si tu ne connais pas mon nom, comment es-tu venu dans ce désert? » A ce moment, Dieu inspira le cœur d'Antoine qui s'écria : « Que je suis heureux d'avoir été digne de voir le second Paul! » — Alors celui-ci lui demanda : « Le monde subsiste-t-il? » — « Oui. » — « L'injustice existe-t-elle encore sur la terre? » — « Oui. » — « Les magistrats gouvernent-ils avec l'erreur de Satan dans l'esprit, en tyrannisant les faibles? » — L'autre répondit : « Il en est ainsi. » Ensuite ils se levèrent, prièrent, puis s'assirent tous deux. — Antoine demanda : « Mon père, fais-moi connaître si cet habit monastique se multipliera sur la terre ou non? » — Le bienheureux Anbà Paul sourit, puis il soupira. — Antoine reprit : « Mon père, je t'ai vu sourire de contentement et soupirer par trouble. » Anbà Paul lui répondit : « Ces déserts seront remplis comme les tours du prince; Dieu rassemblera de toute part ses

وهذا الاسم الذى هو المصطفى يمر ويعود اسم الرهبان ويفرحون اياما كما هو مكتوب السكان فى مواضع الصخور ويفرحون وينقلهم الله قبل الغضب ثم يقوم بعدهم جيل غير سامع ولا مطيع الذين لا يسهرون فى الليل عن نفوسهم حينئذ يغضب الله على الجبال ويخربها من الشعب وتقيم خ..... زمانا لكن تذكر القديسين لا ينقطع بل قوم اخر يطرح الله فى قلوبهم الرأفة يمضون الى الجبال دفعة اخرى والعدو الشيطان يسير فى الجبال الخالية الذى كانت السباع آخذة الحرب فيها والمجاهدين اخذوا اكاليلهم فيها فيملا قلوبهم بعضهم على بعض حتى ينحلوا ويقولوا ليس فى هذا خير ويتركوا اسكيم الرهبة عنهم والتعب لانهم يجدوا حلوة محبة الله ولم يصبروا لها لانه مكتوب ان بصبركم تربحون انفسكم واخرين يتركوا مساكنهم ويجعلوا شوارع المدينة لهم مسكنا ويخرجوا من وسط قطع الخراف ويدفعوا ذاتهم وحدهم للذياب ويسكنون فى مواضع الاموات والمواضع الخربة خارج المدن والبلاد ويتركوا عنهم مواضع تسبيح الله ويسبتون فى المواضع التى لا يجب ذكرها المواضع التى لا تفتقد الى الابد ويحبونها ويسكنونها¹ لاجل انهم لم يقبلوا تعاليم اباثهم هؤلاء

1. Ms. ويلسنرنيها

élus : ce nom qui est « élu » passera et deviendra le nom des moines ; ils se réjouiront longtemps comme il est écrit : Ceux qui habitent dans les rochers se réjouiront et Dieu les transportera avant sa colère ; puis après eux se lèvera une génération de gens indociles et désobéissants, qui ne veilleront pas la nuit pour leurs âmes ; alors Dieu s'irritera contre les montagnes, les dépeuplera et leur.... durera longtemps. Toutefois la commémoration des saints ne sera pas interrompue ; bien plus, il y aura un autre peuple dans le cœur de qui Dieu mettra la douceur ; il ira une autre fois dans les montagnes et Satan l'ennemi marchera dans les montagnes désertes où les lions se font la guerre, où les lutteurs pour la foi reçoivent leurs couronnes. Leurs cœurs seront remplis l'un contre l'autre, au point qu'ils fondront et diront : Il n'y a pas de bien en cela. Ils abandonneront loin d'eux le vêtement monastique et la dévotion parce qu'ils (ne) trouveront (pas) la douceur de l'amour de Dieu : ils ne l'attendront pas, car il est écrit : Par votre patience, vous gagnerez vos âmes. D'autres abandonneront leurs demeures et prendront pour habitation les rues de la ville ; ils sortiront du milieu du troupeau des agneaux ; ils se remettront eux-mêmes seuls aux loups ; ils habiteront les demeures des morts et les lieux désolés, hors des villes et des pays ; ils abandonneront les endroits où on loue Dieu ; ils passeront la nuit dans des endroits qu'il ne convient pas de mentionner, ou on ne s'inquiète pas de l'éternité ; ils les aimeront et les habi-

الذين يكونون في تلك الايام يكون شعب ضعيف مبغوض بالاكثـر فقوم يامنوا اليهم وقوم يفترون عليهم لقلّة حكمـتهم وشدتهم ولا يرثوا الحياة لاجل تعاقبهم عن الحكمة وفيما نحن نتحدث واذا غراب قد اتى وفي فمه خبزة طرحها على باب المغارة فقال له الطوباني بولس الان علمت انك من جند المسيح لان هوذا لي ثمانين سنين وهذا الغراب يحضر لي في كل يوم نصف خبزة فلما جئت انت ارسل السيد المسيح الهنا قوتك لاجل حاجة الجسد ولما قال هذا قمنا وصلينا وجعلنا نسبح الله ونباركه الى وقت ظهور نجم الغروب ولما جلسا اقاما وقت كبير وكل واحد منهم يحلف على الاخر بان يقسم الخبز ومن بعد هذا مدينا ايدينا وقسمنا الخبز نصفين حتى كانه قد وزن بالميزان ولما اكلنا قمنا نسبح الله الى ان طلع النور ولما اشرق النور صبح بعضنا [بعضا] اما انا انطونيوس فقلت له يا ابي اين تتقرب طول هذا الزمان وانت في هذه البرية فقال لي الطوباني ابنا بولس ان في يوم السبت والاحد ياتي الى ملاك من عند الله ويقرني السبت والاحد فقلت له مباركة هي الساعة التي فيها استحقيت ان انتظر وجهك يا ابي فقال لي قم وانطلق

teront pour n'avoir reçu les enseignements de leurs pères : tels sont ceux qui vivront en ces jours ; le peuple sera faible et entièrement haï ; les uns auront confiance en eux, et les autres s'attaqueront à eux à cause de leur peu de sagesse et de leur dureté ; ils n'hériteront pas de la vie à cause de leur négligence en ce qui concerne la sagesse. » Tandis que nous conversions ¹, voici que vint un corbeau tenant dans son bec un pain qu'il jeta à la porte de la caverne. Le bienheureux Paul lui dit : « A présent, je reconnais que tu es de l'armée du Christ, car voilà quatre-vingts ans que ce corbeau m'apporte chaque jour la moitié d'un pain et quand tu es venu, le Seigneur Jésus notre Dieu a envoyé ta nourriture à cause des besoins du corps. » Quand il eut ainsi parlé, nous nous levâmes et nous nous mîmes à louer Dieu et à le bénir jusqu'à l'apparition de l'étoile du soir. Lorsque nous nous assîmes, nous restâmes longtemps, chacun de nous adjurant l'autre de partager le pain. Après cela, nous étendîmes les mains et nous le partageâmes en deux parties ; il semblait qu'elles eussent été pesées à la balance. Lorsque nous eûmes mangé, nous demeurâmes à louer Dieu jusqu'à ce que la lumière se leva. Quand elle brilla, chacun de nous salua l'autre. Pour moi, Antoine, je lui dis : « Mon père, comment communies-tu pendant tout ce temps, alors que tu es dans le désert ? » — Le bienheureux Anbà Paul me répondit : « Le samedi et le dimanche, un ange vient d'auprès de Dieu et me donne la communion le samedi et le dimanche. » — Je lui dis : « Heureuse est l'heure où j'ai été

1. Le récit est mis dans la bouche d'Antoine.

الى مسكنك واخذ الحلة التى اوهبها لك اتناسيوس وتعال سريع لتكفن جسدى من ما انا (?) فتعجبت من كلامه وان القديس اوصانى قائلا عجل بالحضور لان زمانى قد اقترب ثم انى بكيت وقلت له يا سيدى لم اشبع من نظرك فقال لى اسرع وتعال قبل ان يجوا خلقى وانى خرجت من عنده ومشيت يومين بلياليها مجدا حتى اتيت منزلى وكان عندى شيخ يسمى ابراهيم فقال لى يا ابى اين كنت هو ذا لى ستة ايام ولم ابصر فاخذت الحلة وخرجت فقال لى اتريدنى احب معك قفلت له لا وبينما انا فى الطريق رفعت نظرى وابصرت الملائكة يسبحون تحت فلك السماء فوقفت وسبحت معهم وهم يقولوا هذه نفس طاهرة تقدمها للملك الحق السلام لك يا بولا رجل الله الملائكة تفرح معك هوذا مسكنك اعدوه فى دهور النور لاني صرت طوبانى فى حيلك فلما غابوا عن نظرى ولما مشيت الى مغارته دخلت فوجدته ساجد على ركبتيه ووجهه على الارض ويداه مفروشان كالصليب وتقدمت اليه ولم اسمع له نفس فعلت ان الجسد هو وحده الموضوع وانى بسطت جسده وبكيت وقلت يا ابى اذكرنى فى المساكن التى صرت اليها وفرشت الحلة

1. Ms. دهور.

jugé digne de voir ton visage, mon père! » — « Lève-toi, me dit-il, va dans ta demeure, prends le manteau que t'a donné Athanase (*Atanasyous*) et viens rapidement pour ensevelir mon corps. » Je m'étonnai de ces paroles, mais le saint me fit ces recommandations : « Hâte-toi d'être ici, car mon temps est proche. » Je pleurai et je lui dis : « Seigneur, je ne suis pas rassasié de ta vue. » — « Hâte-toi, dit-il, et arrive avant qu'on ne vienne à ma recherche. » — Je le quittai et je marchai avec empressement deux jours et deux nuits jusqu'à ce que j'arrivai dans ma maison. Il y avait chez moi un vieillard nommé Abraham (*Abrāhām*) qui me dit : « Mon père, où étais-tu depuis six jours que je ne t'ai pas vu? » — Je pris le manteau et je sortis. Il ajouta : « Veux-tu que j'aïlle avec toi? » — « Non, » répondis-je. Tandis que j'étais en chemin, je levai les yeux et je vis les anges qui louaient Dieu sous la voûte des cieux. Je m'arrêtai et je louai le Seigneur avec eux. Ils disaient : « Voici une âme pure que nous présentons au roi de justice : salut à toi, Paul, homme de Dieu; les anges se réjouissent avec toi; voici ta demeure qu'ils t'ont préparée dans les siècles de lumière, car tu as été bienheureux dans ta génération. » Lorsqu'ils eurent disparu à mes yeux, je marchai vers sa caverne; quand j'y entrai, je le trouvai prosterné sur les genoux, le visage contre terre et les bras étendus en croix : je m'approchai et je n'entendis pas de respiration en lui; je reconnus que son corps seul était là. Je l'étendis en pleurant et je dis : « Mon père, souviens-toi de moi dans la demeure où tu es allé. » Je déployai

واخرجت كتاب قانون البيعة وقرئت ثلث فصول اناجيل في ثلاثة دفوع وصليت ثلاثة صلوات وجلست مفكرا كيف احمله وكيف ادفنه لاني لما صرت الى مسكني لم افكر اخذ معي طورية للحفير وفيما انا متفكر واذا بسبعين جاوا ودخلوا المغارة وسجدوا على جسد انا بولا وقبلوه ولما رأيتهم قلقنت ولما رأوني السباع سجدوا امامي وأشاروا لي اين تريد نحفر لك خيئنا قست طول الجسد وحددته لهم داخل المغارة فحفر احدهما عند الرأس والاخر عند الرجلين حتى نزلوا اقامة انسان واني اشترت لهما يكفا ما عملتموه وللوقت طلعا عن الحفرة وسجدوا على الارض برؤوسهما كمن يقول غفر لنا اما انا فكفنت الجسد بالحلة ودفنته في الحفرة وعمدت الى فراشه والثوب اللين الذي كان كمثل ولد يرث والده وعلمت الموضع الذي جسده فيه مدفونا وخرجت ومشيت فارشدني الرب سبحانه في طريق هينة واوصلني الى مدينة الاسكندرية ودخلت الى قلاية ابونا انا اتناسيوس وعرفته بكل شي جرى لي فاخذ البطريك ثوب انا بولا وكان يلبسه ثلاثة دفوع في السنة وهو في يوم عيد الغطاس المقدس وعيد القيامة المخلصة وعيد صعود السيد المسيح اما البطريك فانه

le manteau et je tirai le livre des règles de l'Eglise : je lus trois chapitres des Évangiles en trois fois, je fis trois prières et je m'assis en réfléchissant au moyen de l'emporter et de l'enterrer, car, quand j'étais allé dans ma maison, je n'avais pas songé à prendre avec moi une pioche pour creuser une fosse. Tandis que je réfléchissais, voici que deux lions vinrent et entrèrent dans la caverne; ils se prosternèrent devant le corps d'Anbâ Paul et l'embrassèrent. En les voyant, je fus effrayé, mais quand ils me virent ils se prosternèrent devant moi et me demandèrent par signes : « Où veux-tu que nous creusions pour toi ? » — Je mesurai la longueur du corps et je la leur traçai à l'intérieur de la caverne. Ils creusèrent, l'un à la tête, l'autre aux pieds jusqu'à ce qu'ils fussent descendus à la hauteur d'un homme. Je leur fis signe que ce travail était suffisant. Aussitôt, ils sortirent de la fosse, inclinèrent leurs têtes vers la terre comme pour dire : « Pardonne-nous. » — Pour moi, j'enveloppai le corps dans le manteau et je l'enterrai dans la fosse; je me dirigeai vers son lit et son vêtement de fibres de palmier qui était là, comme un enfant qui hérite de ses parents. Je marquai l'endroit où le corps était enterré, je sortis et je partis. Le Seigneur — qu'il soit loué! — me guida par une route facile et me fit arriver dans la ville d'Alexandrie. J'entrai dans la cellule de notre père Anbâ Athanase et je lui racontai tout ce qui m'était arrivé. Le patriarche prit le vêtement de saint Anbâ Paul; il le revêtait trois fois par an : le jour de la fête du saint Baptême, celui de la fête de la pure Résurrec-

زودني برجال ومخائل وقال لي امضى واحمل لي القديس انبا بولا لاجعله مع جسد
مرقس الانجيلي واني اخذت الرجال وسرت في الجبل واقمت اياما كثير ونحن ندور ولم
نجد الموضع واني وجدت الاثر والاشارات التي كنت عملتهم اما المغارة فلم اجدھا
ولما كنا في الجبل ظهر القديس انبا بولا للاب البطريك وقال له ارسل خلف الرجال
وعيدهم يجوا اليك فليس ارادة الله ان يرجع احدا من الناس يبصر جسدي ولما اصبح
البطريك ارسل اولوجيوس وقال له اذا انت مشيت في البرية فانت تجد اثر العجلة وادعوا
انطونيوس والذين معه فليس هو واجب ان تظهر جسد القديس انبا بولا لاحد من الناس الى
يوم ظهور مخلصنا يسوع المسيح فخرج اولوجيوس وسار في البرية واصاب اثر العجلة
واتى الينا ورجع بنا الى المدينة وان الاب البطريك كتب سيرة هذا العظيم انبا بولا وجعلھا
في بيعة مدينة الاسكندرية وكان تقرأ على كل من يطلب الرهبنة واما الذين يمشون في العالم
فليحسدوا ايضا الذي ثوبه اقام الميت¹ وذلك انه كان في مدينة الاسكندرية صبي مسيحي
اسمه الاديث مرض ومات فصدقوني ايها الشعب المحب لله انا اتناسيوس اني اخذت

1. Ms. الملك.

tion, et celui de la fête de l'Ascension de Notre-Seigneur le Messie. Puis il m'adjoignit des hommes et un chariot et me dit : « Va et apporte-moi saint Anbâ Paul pour que je le place avec le corps de Marc (*Marqos*) l'évangéliste. » Je pris les hommes, je marchai dans la montagne; j'y restai beaucoup de jours; nous cherchions sans trouver l'endroit. Je rencontrai les traces et les signes que j'avais faits; quant à la caverne, je ne la trouvai pas. Tandis que nous étions dans la montagne, saint Anbâ Paul apparut à notre père le patriarche et lui dit : « Envoie après ces hommes et fais-les revenir près de toi, car ce n'est pas la volonté de Dieu que quelqu'un voie mon corps. » Au matin, le patriarche envoya Eulogios (*Aouloudjyous*) en lui disant : « Quand tu seras arrivé dans la montagne, tu trouveras les traces du chariot; appelle Antoine et tous ceux qui sont avec lui; car il ne convient pas que le corps de saint Anbâ Paul soit vu par quelqu'un jusqu'au jour de l'apparition de notre Sauveur Jésus le Messie. » Eulogios partit, s'avança dans le désert, trouva la trace de la voiture, vint à nous et nous ramena dans la ville; notre père le patriarche écrivit la vie du grand Anbâ Paul et la plaça dans l'église de la ville d'Alexandrie. On la lisait sur quiconque demandait à embrasser la vie monastique. Quant à ceux qui restent dans le monde, qu'ils envient celui dont le vêtement ressuscita un mort! — Il y avait dans la ville d'Alexandrie un jeune chrétien nommé Alâdis qui tomba malade et mourut. — Croyez-moi, ô

الثوب اللين الذي كان للطوباني انبا بولس وجعلته عليه فقام انا اتاسيوس انا اشهد اني ابصرت نظرا بالعين وانا ايسيدورس الاسقف اشهد على هذا الكلام اني ابصرته بعيني وانا انطوني اول قسيس جعل من يد انبا اتاسيوس انا اشهد على هذا الكلام وكُتبت خطي فيه صلواته ونعمته تكون مع جميعنا امين

اليوم الثالث من امشير المبارك¹

في² هذا اليوم تبيح الناسك انبا يعقوب الراهب هذا القديس كان [ز]هد في العالم من صغره وسكن في بعض المغائر اقام بها خمسة عشر سنة واجهد نفسه في مدتها بالصوم الطويل والصلاة المتواترة وان لا يدخل المدينة في طول هذه المدة ولا ابصر فيها صورة³ امرأة فاحتال عليه⁴ قوم من اتباع ابليس فجعلوا زانية تزيت⁵ فأتت اليه ودخلت له المغارة ووُثبت⁶ عليه وجعلت تلاعبه وتستدعيه الى الخطية فوعظها البار واذكرها بنار جهنم

1. *Deest in B.* — 2. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 3. Ms. امرأة. — 4. Ms. عليها. — 5. Ms. زينت. — 6. Ms. وثبت.

peuple aimé de Dieu! — Moi, Athanase, je pris le vêtement de fibres de palmier qui avait appartenu au bienheureux Anbâ Paul, je le plaçai sur lui et il ressuscita. — Moi, Athanase, je témoigne que je l'ai vu de mes propres yeux. — Moi, l'évêque Isidore (*Isidouros*), j'appuie ces paroles de mon témoignage; je l'ai vu de mes yeux. — Moi, Antoine (*Antouni*), le premier prêtre ordonné par Anbâ Athanase, je confirme ces paroles par mon témoignage et j'écris ma signature. Que ses prières et sa faveur soient avec nous tous! Amen.

TROISIÈME JOUR D'AMCHIR LE BÉNI (28 janvier).

¹ En ce jour, mourut le dévot Anbâ Jacob (*Yâ'qoub*) le moine. Dès sa jeunesse, ce saint menait une vie d'ascète dans le monde. Il habita dans une caverne où il resta quinze ans : pendant ce temps, il exerça son âme par les jeûnes prolongés et les prières fréquentes; dans toute cette durée, il n'entra pas dans la ville et ne vit pas l'image d'une femme. Une troupe de sectateurs d'Iblis conspira contre lui : ils apostèrent une prostituée couverte d'ornements; elle alla le trouver, entra dans la caverne, bondit vers lui et se mit à le caresser et à l'inviter à pécher. Mais cet homme vertueux la prêcha, lui rappela le feu de l'enfer et les châtiments éternels. Elle se repentit, grâce

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf.

وبالعقوبات الدهرية فتأبث على يديه وبعد ذلك احتال عليه العدو بان دخل في بنت¹ رجل من اكابر ثم صرعها² ووقع في نفس ابياها ان ليس احد يقدر ان يشفيها الا الراهب الذي في المغارة فاخذا ابوها واحضرها اليه وسأله ان يشفيها بصلاته فصلى عليها فبرئت فخشى ابوها ان ياخذها للوقت فيعاودها الشيطان وتركها عند القديس وترك اخيا معها صبي صغير ومضى وعند ذلك بدأ الشيطان ان يرشقه بنبلا الى ان افسدها ولما خشى ان ينكشف الامر فيفتضح ويقتل فقتلها وقتل اخيا * وعند ذلك التقى الشيطان في قلبه قطع الاياس^{* f. 131 v°.} فخرج من المغارة ليدخل الى العالم فتحزن عليه من لا يشاء موت الخاطي فارسل عليه راهب قديس فلقيه فسلم عليه ولما رآه كئيبا سأله ان يعرفه ما عرض له فلما اعرفه جميع قضيته قوى قلبه وشد³ منته ووضع عليه اصوام وصلوات فعاد ودخل الى بعض النواويس وحبس ذاته فيه وصبر على كل صنف من التشف والصوم الدائم والصلوات المتصلة والسهرة⁴ واكل النبات وكان حزينا القلب ان الله ما يقبله فاراد الله ان يقنعه ان توبته قد قبلت فاجدبت تلك المدينة في تلك السنة الى ان صار فيها غلا عظيما ثم اوفى الى اسقف

1. Ms. بيت. — 2. Ms. عها. — 3. Ms. وشد. — 4. Ms. الشهد.

à lui. Ensuite, l'Ennemi usa de ruse contre lui; il entra dans la fille d'un grand personnage, la terrassa et inspira au père la pensée que personne ne pouvait la guérir, sinon le moine qui était dans la caverne. Le père la prit, la lui amena et lui demanda de la guérir par sa prière. Il pria sur elle et elle fut guérie. Son père craignit que, s'il la reprenait aussitôt, Satan ne revint en elle : il la laissa chez le saint ainsi que son frère qui était un jeune garçon, et partit. Alors Satan commença à lancer des flèches à Jacob jusqu'à ce qu'il la déshonora. Comme il craignait que la chose fût découverte,
^{* f. 131 v°.} qu'il fût couvert de honte et mis à mort, il la tua ainsi que son frère. * Alors Satan jeta le désespoir dans son cœur; il sortit de la caverne pour rentrer dans le monde. Celui qui ne veut pas la mort du pécheur eut pitié de lui : il lui envoya un saint moine qui le rencontra, le salua et, le voyant attristé, lui demanda de lui faire connaître ce qui lui était arrivé. Quand il l'eut informé de toute son histoire, le moine raffermi son cœur, fortifia sa faiblesse et lui imposa des jeûnes et des prières. Il revint, entra dans un temple, s'y enferma, supporta avec constance toute sorte de misères, un jeûne continu, des prières sans interruption, des veilles; il vivait de plantes et s'affligeait dans son cœur, craignant que Dieu ne l'accueillît pas. Le Seigneur voulut le contenter en lui faisant savoir que son repentir était agréé. Cette année, cette ville fut frappée de sécheresse, si bien qu'il y eut une grande

تلك المدينة ان الغلاء ما يزول الا ان صلى الراهب الذي في الناوس فاخذ الاسقف شعب المدينة وجاء اليه وسأله ان يصلى عليهم ان يرحمهم الله فامتنع قائلا اننى خاطي وقد اغضبت الله بخطاياى فعرّفهم القديس بما رأى حينئذ اطاعه وخرج مع الجماعة وصلى فلم يفرغ الصلاة الى ان امطرت مطرا غزيرا فوثق ان صلاته قد قبلت وان توبته قد نجحت وخطيته قد غفرت فضاعف ما كان يعمل من الفضيلة وكان يقول لذاته اجتهد ليلا تسقط وكمل عمرة في شيخوخة صالحة ولله مرضية وتيسح بسلام صلاته تكون معنا امين تيسح¹ الاب القديس انبا هدرى وهو اول راهب ترهب بحاجر بنهدب في بلادنا قبل الاب انبا بطرس الكبير وفي هذا الزمان كان الجبل قفراء مستوحش مملوا من عظام الاموات وجميع الدبابات اذ كان هذا المكان مقبرة للاحيال الماضية اما القديس انبا هدرى فانه ابتدا بالسكنى في البرية اذ كان المكان مجهورا واحب السكنى مع وحوش البرية والهوام المسمومة وهرب من قلق السكن مع الناس من اجل حب الطهر الموجود فيه وكثرة اشتياقه الروحاني

1. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Mai, Wüstenfeld et Malan.* --

disette. Dieu révéla à l'évêque qu'elle ne cesserait que par la prière du moine qui était dans le temple. L'évêque emmena le peuple de la ville, alla trouver Jacob et lui demanda de prier sur eux pour obtenir la miséricorde du Seigneur. — Le saint s'y refusa en disant : « Je suis un pécheur et j'ai irrité Dieu par mes fautes. » Puis il leur raconta ce qu'il avait vu. Ensuite il obéit à l'évêque, sortit avec la foule, pria et ne termina sa prière que lorsqu'il tomba une pluie abondante. Il fut assuré alors que sa prière était accueillie, son repentir agréé, sa faute pardonnée. Alors il redoubla ses actions méritoires en se disant : « Lutte pour ne pas succomber. » Il finit sa vie dans une vieillesse vertueuse et agréable à Dieu et mourut en paix. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

¹ En ce jour, mourut le saint père Anbâ Hadra : c'est lui le premier qui fut moine dans la roche de Benhadab avant Anbâ Pierre (*Boṭros*) le grand. A cette époque, la montagne était déserte, solitaire, pleine d'ossements de morts et de toute sorte de reptiles, car elle avait été un cimetière pour les générations passées. Quant au saint Anbâ Hadra, il commença à habiter dans le désert, car cet endroit était fameux et il voulait demeurer avec les bêtes sauvages du désert et les animaux venimeux. Il s'enfuit par effroi des demeures des hommes, à cause de son amour pour la pureté qui

1. Cette commémoration manque dans A, Assémani, Ludolf, Mai, Wüstenfeld et Malan.

للموحدة لكي لا يعطى سبب البتة للجهتين سوى انه كان يفكر في احتيال¹ المجرب
 ويطرح عنه امواج هذا العالم الصعب وخديعة الناس وهذا القديس الكامل انبا هدرى اقام
 الميت على الحقيقة وسأشرح لكم التعب بعينه كان رجل ناسك في سيرته مشهور بكل الاعمال
 الالهية تام بجميع الفضائل الروحانية يدعى اسمه انبا يهودا مستقيم في اعماله وهذا بكثرة
 سداجته وعظم وداعته لم يكن يؤمن بقيامة الاجساد التي هي اربون ميراثنا ورجا حياتنا
 وخلصنا وان الله المحب للبشر المهتم كل حين بخلص الكل لم يشاء ان يكون هذا
 الرجل المبارك يخسر شى من تعبه وعظم نسكه وكثرة صلواته وعبادته واكشف امره للقديس
 انبا هدرى انه قليل الايمان لكي يقومه ويربجه من تعبه فلما حضر انبا يهودا لزيارة
 القديس انبا هدرى كجارى عادته كل يوم بادر القديس اليه وتبارك منه كانه هو ايضا
 لا يصدق بقيامة الاجساد وسأل القديس انبا يهودا قائلاً يا ابنى اترى تقوم هذه العظام
 اجاب انبا يهودا قائلاً انت اخبر يا ابونا فعلم الشيخ [من] اجابته ان الشك في قلبه لاجل
 هذا الامر وعند ذلك فرش وزرته على احدا الاموات القدماء المطروحين تحت حيط

1. Ms. اختيال.

existait en lui et de son désir spirituel de la solitude; il ne donna pas assurément ces deux motifs (?), mais il dit qu'il voulut rejeter les vagues de ce monde indocile et la perfidie des gens. Ce saint accompli, Anbâ Hadra, ressuscita réellement les morts et je vous raconterai ses fatigues elles-mêmes. Il y avait un homme qui vivait en ascète, célèbre par toutes ses actions divines, accompli dans tous les mérites spirituels; il se nommait Juda (*Yehoudâ*) et avait été témoin de tous ses actes. Dans l'excès de sa simplicité et la grandeur de son innocence, il ne croyait pas à la résurrection des corps, qui constitue les arrhes de notre héritage et l'espoir de notre vie et de notre salut; Dieu, qui aime les hommes et qui s'occupe continuellement de leur salut à tous, ne voulut pas que cet homme béni perdît rien de ses peines, de ses grandes dévotions, de la multitude de ses prières et de ses adorations. Il révéla son affaire à saint Anbâ Hadra, lui disant que cet homme avait une foi médiocre, afin qu'il le redressât et le délivrât de sa peine. Lorsque Anbâ Juda vint visiter le saint suivant sa coutume de chaque jour, Anbâ Hadra s'empressa vers lui et le bénit comme si lui aussi ne croyait pas à la résurrection des corps et il lui demanda : « Mon père, est-ce que ces os ressusciteront? » — Anbâ Juda lui répondit : « Mon père, tu le sais mieux que moi. » Le vieillard reconnut par sa réponse que le doute là-dessus était dans son cœur. Alors il étendit son vêtement sur un des anciens morts étendus

البرية ودخل مع الشيخ انبا يهودا وجلسا¹ ومن بعد هنية² سيرة صار الشيخ انبا هدرى كانه قد نسي وزرته برا فارسل يهودا لكى ياتى بها اليه وعند خروجه لياخذ الوزرة³ للوقت عاش ذلك الميت التى كان مغطا بها واخذ بيده كمن يريد يدارى ويشفى ضعف ايمانه فصرخ جسد انبا يهودا بصوت عظيم وهو مقلقا مرتعدا ونادى الشيخ انبا هدرى اما الشيخ فكان عارفا فى ذاته بما جرى فخرج اليه وبكته لاجل قلة ايمانه بالاية التى شاهدها لما وثبته بكمال الايمان يسوع المسيح الذى هو اربون الانبعاث من بين الاموات واعترف بها ومضى ممجدا لله شاكرا من الشيخ اما المغبوط انبا يهودا فكانت له عناية عظيمة بالاهتمام بالعمارة وبنائة الاديرة التى تسكنها الرهبان وهو الذى بنى هذه الاديرة الكبار الذى فى تخومنا احدهم يعرف بدير هميوز وهو على ساحل البحر والاخر يعرف بدير دندرا الذى هو بالناحية من المدينة واما ابونا انبا هدرى فكان مقيما بالبرية⁴ حسب ما سبقنا وقلنا حيث العظام المكشوفة للشمس والدبابات والوحوش المفترسة وكانوا اناس وثنيين فى قرية بالقرب من الدير لا يعرفون الله وهؤلاء شاهدوا بالليل لهيب نار عظيم وهو يضى كالبرق

بالبر. Ms. 4. — الرزنة. Ms. 3. — هنيئة. Ms. 2. — رجلسنا. Ms. 1.

au pied du mur du couvent et entra avec le vieillard Anbà Juda. Ils s'assirent et, après un court instant, Anbà Hadrà feignit d'avoir oublié son vêtement dehors et envoya son compagnon le chercher. Quand il sortit pour le prendre, ce mort qui était couvert par le manteau ressuscita et le prit par la main comme s'il voulait soigner et guérir la faiblesse de sa foi. Le corps d'Anbà Juda poussa des cris violents; il était effrayé et tremblant; il appela Anbà Hadra. Celui-ci savait en lui-même ce qui se passait; il sortit et le réprimanda de son peu de foi en un prodige dont il était témoin et l'affermir dans la plénitude de la foi en Jésus le Messie, qui a pour gage l'appel entre les morts. Il le confessa et partit en louant Dieu et en remerciant le vieillard. Quant au bienheureux Anbà Juda, il s'appliquait avec un grand zèle à bâtir et à construire des couvents où habitent les moines; c'est lui qui a édifié les grands monastères qui sont dans nos contrées; l'un est connu sous le nom de Deïr Hamyouz : il est sur le bord du fleuve; l'autre est appelé Deïr Nitentori (*Denderà*) qui est dans les environs de la ville. Quant à notre père Anbà Hadra, il résidait dans le désert, comme nous l'avons exposé plus haut, et là où, comme nous l'avons dit, se trouvaient les ossements exposés au soleil, les reptiles et les bêtes féroces. — Il y avait dans la ville, proche du couvent, des idolâtres qui ne connaissaient pas Dieu. Ils virent dans la nuit une grande flamme qui brillait comme un éclair et qui partait de ce désert.

يشتق من ذلك البرية فتعجبوا وظنوا بجهلهم لما رأوا ذلك اللهب قائلين ان الشيخ يسرق الغنم ويذبحهم في الليل ويشويهم بهذه النار التي تشاهدوا فلما اتوا ذات الليلة ليتشرفوا عليه من الصور ولما اشرفوا على حيط الصور خذلت ايديهم والتصقت في الحيط ولم يتحركوا يتحركوا وعند ذلك صرخوا نحو الحيط الى القديس انبا هدرى كى يرحمهم ويغفر لهم ما صنعوا واعترفوا له بجهلهم وقلة ايمانهم اما الشيخ فانه صلى الى الله فاطلقهم من وثاقهم وانصرفوا ممجدين لله اسمعوا ايضا هذا وتعجبوا ومجدوا الله وكانت امرأة ارملة في ذلك الزمان وثية سادجة القلب جدا وهذه سلموا ابنها الى الوالى كاللص اما هى فلبثت محزونة القلب بسببه متسولة لكل احد قائلة ماذا اصنع وما ذا تكون من امرى ومن يخلص لى ولدى من الموت فقال لها جميع من يسمعا ليس يمكن احد خلاص ابنك سوى القديس انبا هدرى السائح بهندب وعند ذلك حضرت اليه العجوز ومكثت تلح عليه فى السؤال بسبب ابنها وهى باكية تقول كلام الحزن ووجع القلب فلما رأى الشيخ سداجتها قال لها امضى واطلبى يسوع وهو يخلص لك ولدك ويطلقه من يد الوالى اما هى فقبلت القول انظروا الى هذه الامراة الوثية وتعجبوا فجعلت تسير وتصرخ بكل مكان قائلة اين هو يسوع

Ils s'en étonnèrent et, dans leur ignorance, ils crurent en la voyant que le saint volait des moutons, qu'il les égorgeait dans la nuit et les faisait rôtir à ce feu qu'ils apercevaient. Une nuit, ils allèrent regarder d'une muraille. Quand ils furent en haut du mur, leurs mains furent sans force et s'attachèrent à la muraille; ils ne purent faire un mouvement : alors ils crièrent vers le saint Anbâ Hadra afin qu'il eût pitié d'eux et leur pardonnât ce qu'ils avaient fait. Ils confessèrent leur grossièreté et leur peu de foi. Le vieillard pria Dieu et il les délivra de leurs liens. Ils partirent en louant le Seigneur. — Écoutez aussi ceci, et admirez et louez Dieu. Il y avait à cette époque une femme veuve, païenne, très simple de cœur. On livra son fils comme voleur au gouverneur. Elle demeura le cœur affligé à cause de cela, s'enquérant auprès de chacun et disant : « Comment ferai-je? qu'arrivera-t-il de mon affaire? Qui délivrera mon fils de la mort? » Tous ceux qui l'entendaient lui dirent : « Personne ne peut sauver ton fils, sinon saint Anbâ Hadra, le religieux de Benhadab. » Alors la vieille femme se rendit auprès de lui et demeura à insister près de lui dans ses questions au sujet de son fils, en pleurant, en prononçant des paroles de douleur et le cœur affligé. Quand le vieillard vit sa simplicité, il lui dit : « Va, demande Jésus; c'est lui qui sauvera ton fils et le délivrera des mains du gouverneur. » Elle accepta ces paroles. — Considérez cette femme païenne et admirez. — Elle se mit à mar-

يخلص لي ولدي وان سيدنا يسوع المسيح تحزن عليها اذ هي صارخة باكية وظهر لها في زى لخيرتها وقال لها انا هو يسوع الذي طلبته قوى قلبك وامض الى مجلس الوالى وانا اخلك وادعه يطلق لك ولدك اما هي فاسرعت وهي فرحة ولما اخرجوا ابنها لينصبوه للعذاب تطلعت للوقت وابصرت ربنا يسوع المسيح كانه يسوس الوالى في اطلاق ولدها وهكذا امر الوالى باطلاقه فرجعت العجوز وولدها وهم يمجدون الله فذاع هذا القول بالاكتر من اجله ان الله كشف له ما في التاموس والانبياء هذا الكامل الذى بلغ الى هذا المقدار العظيم وقيل عن هذا الشيخ المختار انه في اخر حياته توجع في رأسه ولم يتوانى في العبادة والنسك وهو يقول كاني اسمع حس اجراس عقلى على هنية¹ وكان يصنع الشفا ويشفى كل من ياتي اليه كحاله الاول وكان صابر كايوب وبعد هذا تيسح كحال ابائه الرب الاله يرحمنا بصلاته امين

1. Ms. جينهند.

cher en criant partout : « Où est Jésus? Il délivrera mon fils. » — Notre-Seigneur le Messie eut compassion d'elle, car elle criait et pleurait. Il lui apparut sous une forme pour son bien et lui dit : « Je suis ce Jésus que tu demandes; fortifie ton cœur, va au tribunal du gouverneur; je te sauverai; dis-lui qu'il te rende ton fils. » — Elle s'empressa, joyeuse, et quand on fit sortir son fils pour le livrer au châtimement, elle regarda alors et vit Notre-Seigneur Jésus le Messie suggérer au gouverneur de le délivrer. Aussitôt, il ordonna de le mettre en liberté. La vieille femme et son fils revinrent en louant le Seigneur. Ce récit se répandit beaucoup à cause de lui. Dieu lui découvrit ce qu'il y avait dans la loi et les prophètes; c'est cet homme parfait qui arriva à ce haut degré de puissance. — On dit de ce vieillard élu que, à la fin de sa vie, il ressentit des douleurs de tête; il ne faiblit pas dans ses adorations et sa piété et il disait : « Il me semble que j'entends quelque peu le bruit de l'inspiration de mon intelligence. » Il opérait des guérisons et guérissait quiconque venait à lui comme auparavant; il était patient comme Job (*Ayoub*); ensuite il mourut comme ses pères. Que Dieu nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

اليوم الرابع من شهر¹ امشير

في² هذا اليوم شهادة القديس الرسول غابس هذا القديس انتخبه الرب من جملة السبعين تلميذ الذي اختارهم وارسلهم يكرزون قبل الامة وامثلاً من * المعزى ولما كان * 1. 132 1^{re}. مع التلاميذ الاثنى عشر في العلية بصهيون ومنح نعمة النبوة كما يذكر كتاب اعمال الرسل³ عنه انه اخذ منطقة بولس وشد بها رجله لنفسه وقال هكذا يقول الروح القدس ان الرجل الذي هذه منطقته ستربطه اليهود هكذا باورشليم وتمت هذه النبوة كما كرز مع الرسل ببشارة الانجيل المحيية وطاف في تلك البلاد معلماً وهادياً ورد كثيرين اليونانيين واليهود الى معرفة المسيح والامانة المحيية فقبض عليه اليهود باورشليم واستفردوا به وضربوه ضرباً موجعاً ثم عملوا في عنقه حبل وجروه⁴ الى ظاهر المدينة ثم رجموه بالحجارة الى ان اسلم روحه وعند ذلك نزل عليه نورا من السماء فكان النور يرى كانه عمود متصل من

1. *Deest in B.* — 2. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 3. *Act. apostol.*, XXI, 10. — 4. Ms. وجرجروه.

QUATRIÈME JOUR DU MOIS D'AMCHIR (29 janvier).

¹ En ce jour, eut lieu le martyre du saint Apôtre Agapos² (*Ghâbas*). Ce saint fut choisi parmi l'ensemble des soixante-dix disciples que le Seigneur avait élus pour prêcher l'Évangile devant les nations. Il fut rempli * de l'Esprit consolateur avec les douze disciples dans la partie haute de Sion (*Sahyoun*), et fut gratifié du don de prophétie comme le mentionne le livre des *Actes des Apôtres*; il reçut la ceinture de Paul (*Boulos*) avec laquelle il s'attacha les pieds et dit : *Ainsi parle l'Esprit-Saint* : « L'homme à qui est cette ceinture sera lié de même par les Juifs à Jérusalem (*Ourichalim*)³. » Cette prophétie s'accomplit. Il annonça, avec les apôtres, la nouvelle vivifiante de l'Évangile; il parcourut ces pays comme maître et comme guide et il ramena beaucoup de Grecs et de Juifs à la connaissance du Messie et à la foi vivifiante. Les Juifs le saisirent à Jérusalem, l'emmenèrent dans un endroit solitaire, le battirent douloureusement, lui mirent une corde au cou, le traînèrent hors de la ville, puis le lapidèrent avec des pierres jusqu'à ce qu'il rendit l'âme. Alors une lumière descendit du ciel sur lui; elle semblait une colonne qui joignait

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. Assémani: *Gaine*. — 3. *Actes des Apôtres*, XXI, 10.

جسده الى السماء والجمع ينظر اليه فكشف الله عن قلب امرأة يهودية خالية من بغض اليهود وحسدكم حافظلة لشرعة التوراة فقالت ان هذا الرجل رجل بار ولهذا نزل عليه هذا النور فجعلت تعظم الله وتصيح انا مسيحية مومنة بالا اله هذا القديس فرجموها ايضا وتنيحت وقبرت معه في مقبرة واحدة صلاتها تكون مع جميعنا امين

في¹ هذا اليوم كان رجل راعي علماني اسمه اوخاريسطس وكان له زوجة تدعى مريم وهؤلاء كانوا ابرار اطهار سالكين في منهاج الطهر والعفاف يعطوا الصدقة مجانا وكان لهم اغنام كثيرة وجميع ما يتحصل منها يعطوه جميعه صدقة ويقنعوا بالخبز ياكلوه لا غير وكان في البرية شيخان سائحان تحت صخرة في مغارتين وكانوا يصنعوا عبادات عظيمة ونسكا متزائدا وقد اطلعوا على مناظر عظيمة وان عدو الخير طرح في قلوبهما العظمة ففكروا انه لم يكن في العالم من يشبههما في العبادة فارسل الرب اليهم ملائكة وقال لهما انكما لم تبلغا الى الدرجة والمنزلة العظيمة الذي لاوخاريسطس الراعي الساكن في قرية من ارض

1. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Mai, Malan et Wüstenfeld.*

son corps aux cieux; la foule la voyait. Dieu ouvrit le cœur d'une femme juive, exempte de la haine des Juifs et de leur jalousie, pratiquant la loi de la Torah. « Cet homme, dit-elle, est un juste, c'est pourquoi cette lumière est descendue sur lui. » — Elle se mit à glorifier Dieu et à crier : « Je suis chrétienne; je crois au Dieu de ce saint. » — Les Juifs la lapidèrent aussi; elle mourut et fut enterrée avec lui dans une même tombe. Que sa prière soit avec nous tous! Amen.

' En ce jour, vivait dans le monde un berger, nommé Eucharistos (*Aou-kharistos*); il avait une femme appelée Marie (*Maryam*); tous deux étaient vertueux, purs; ils marchaient dans la voie de l'innocence et de la chasteté; ils faisaient des aumônes abondantes, ils avaient de nombreux troupeaux et tout ce qu'ils en retiraient, ils le distribuaient entièrement en charités, se contentant de pain qu'ils mangeaient sans autre chose. Il y avait dans le désert deux vieillards ermites sous une roche dans deux cavernes; ils faisaient des adorations considérables et des actes de dévotion continuels et ils étaient arrivés à une immense considération. L'ennemi du bien jeta de l'orgueil dans leurs cœurs et ils pensèrent qu'il n'y avait personne au monde qui pût leur être comparé pour la piété. Le Seigneur leur envoya son ange qui leur dit : « Vous n'avez pas atteint le degré ni le rang auguste qui appartiennent au berger Eucharistos qui habite dans une ville du pays

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Mai, Wüstenfeld et Malan.

مصر واسم زوجته مريم وللوقت نهضا الشيوخ المباركين وغلقوا بابهما ونزلوا الى الريف وتقصوا على الراعي فارشدهما الى منزله ولما وصلوا صلوا وجلسوا ولما علمت زوجة الراعي مريم خرجت وتلقتهما بالفرح وادخلتهما الى المنزل وغسلت اقدامهم بالماء وقدمت لهم المائدة فلم ياكلوا وقالوا لم نذوق شئ حتى ياتي اوخارسطس من الغيط ولما كان المساء حضر اوخارسطس فدخل اليهم وتقبل اقدامهم وصلوا وجلسوا فقالوا له الشيوخ يا اخينا المبارك قص علينا سيرتك لا تكتم لنا شئ من امرك فاننا قد قطعنا مسافة كثيرة بل عرفنا ذلك فقال لهم انا رجل خاطي بل ان والدي ازوجوني لهذه الامراة فاول ليلة اجتمعنا مع بعضنا اتفقنا على الطهارة ونحن بتولين انا وزوجتي ونحن طول عمرنا صيام لانفطر الى المساء واوقفنا نصف ما يتحصل من الغنم للسلطان من المراعى واجرة الرعيان والجزو الثاني للبيعة والغرباء والمحتاجين وهذه سيرتنا طول عمرنا انى وزوجتي كالاخوة والصدقة لا نفارق دفعها من اموالنا وطول ليلنا وقوف على اقدامنا نصلى الى وقت اشراق النور وان الشيوخ باتوا تلك الليلة يرتلوا مع الراعي وزوجته وخرجوا باكر النهار فاعطوهما خبزاً

d'Égypte (*Misr*) et dont la femme se nomme Marie. » Aussitôt les vieillards bénis se levèrent, fermèrent leurs portes et descendirent dans la Basse-Égypte; ils demandèrent après le berger; il les guida vers sa demeure! Quand ils y furent arrivés, ils prièrent et s'assirent. Lorsque la femme du berger l'apprit, elle sortit, alla au-devant d'eux avec joie, les fit entrer dans sa demeure, leur lava les pieds avec de l'eau et leur présenta de la nourriture. Mais ils ne mangèrent pas et dirent : « Nous ne goûterons à rien jusqu'à ce qu'Eucharistos revienne du pâturage. Au soir, il arriva, entra chez eux, leur baisa les pieds; ils prièrent et s'assirent. Les vieillards lui dirent : « Notre frère béni, raconte-nous ta manière de vivre, ne nous cache rien de ton affaire. Nous avons franchi une grande distance; instruis-nous. » Il leur dit : « Je suis un pêcheur; mais mes parents m'ont marié à cette femme; la première nuit que nous avons passée ensemble, nous sommes convenus de garder la pureté : nous sommes vierges, ma femme et moi. Toute la durée de notre vie, nous jeûnons et nous ne rompons le jeûne que le soir; nous consacrons la moitié des revenus de notre troupeau au maître des pâturages et au salaire des bergers; et l'autre moitié à l'église, aux étrangers et aux malheureux. Voilà notre conduite; toute la vie, ma femme et moi nous sommes comme des frères; nous ne cessons de faire l'aumône avec notre fortune; toute la nuit, nous nous tenons debout sur nos pieds à prier jusqu'au moment où apparaît la lumière. » Les vieillards passèrent cette nuit à réciter des psaumes avec le berger et sa femme. Ils partirent le matin de

وصرة ذهب فلم يفعلوا ياخذوا منهم شيا ورجعوا الى مسكنهما وزادوا على عبادتهما اضعافا كثيرة الى حين وفاتهم الرب الاله يرحمنا بصلواتهم الجميع امين

اليوم الخامس من امشير المبارك¹

في² هذا اليوم تنيح الاب القديس انبا اغريينو بطريرك مدينة الاسكندرية هذا الاب كان خائفا من الله قدسيا طاهرا وكان قسا بمدينة الاسكندرية فلما تنيح الاب كلاديانوا البطريرك اختير هذا القديس من شعب المدينة فتولى بنعمة الله خلافة الكرسي الرسولي * f. 132 v^o. فسار فيه سيرا رسوليا^{*} كارزا ومعلما بالايمان بالمسيح وبشرائعه المحيية ناظرا بعينه العقلية والحسية الى حراسة الرعية ومعاذتهم ولم يقتنى منهم ذهبا ولا فضة بل ما كان يفتدى به لضرورة الجوع ويستر به الجسم من ضرورة البرد والحر مداوما للقراءة والتعليم لكبيرهم وصغيرهم ساهرا مصليا عن جميعهم فاكمل الجهاد اثني عشر سنة وتنيح بسلام صلاته تكون مع جميع رعيته امين

1. *Deest in B.* — 2. *Haec commemoratio deest in B.*

bonne heure et les deux époux leur donnèrent du pain et une bourse d'or, mais ils ne purent rien leur faire accepter. Les religieux revinrent à leur habitation et redoublèrent fréquemment leurs actes d'adoration jusqu'au moment de leur mort. Que le Seigneur Dieu nous fasse miséricorde à tous par leurs prières! Amen.

CINQUIÈME JOUR D'AMCHIR LE BÉNI (30 janvier).

¹ En ce jour, mourut le saint père Anbâ Agrippinus (*Agribinou*), patriarche de la ville d'Alexandrie (167-179); il craignait Dieu, était saint et pur. Il était prêtre dans la ville d'Alexandrie. Lorsque mourut notre père Celadion (*Kaladyânou*) le patriarche, ce saint fut choisi par le peuple de la ville. Il obtint par la grâce de Dieu la succession du siège apostolique; il y mena * f. 132 v^o. une vie d'apôtre, prêchant et enseignant la foi dans le Messie et ses règles salutaires, veillant avec les yeux de l'intelligence et de la connaissance à la conservation de son troupeau et à son assistance; il ne recevait de lui ni or, ni argent, mais ce qui le nourrissait à cause des nécessités de la faim et ce qui couvrait son corps à cause des nécessités du froid et du chaud : continuellement il s'occupait à lire et à instruire grands et petits; il veillait en priant pour tous. Sa lutte fut accomplie en douze ans et il mourut en paix. Que sa prière soit avec tout son troupeau! Amen.

1. Cette commémoration manque dans B.

تنسح¹ الاب القديس الفاضل انبا ابشاي المعروف ببطرس وهذا من قرية في اخميم تسمى بابصوة وهذا لما تحرك في قلبه الفكر الصالح التي هو الرهينة فترك كل شئ كان له واخذ صليبه وتبع سيده وترك الغنم الذي كان يرعاها لمن يهتم وصعد الى الجبل فصادف الاب انبا بجول خال القديس انبا شنودة وسكن معه في جبل ادرية وكانوا يصنعوا عبادات ونسك كثير لا يوصف بلا ملل والصوم الدائم وسهر الليالي وقاسوا من العدو تجارب كثير وخلصهم الرب وفي تلك الايام صعد القديس ابو شنودة الى عند خاله انبا بجول وهو ابن سبعة سنين وان ملاك الرب اشار له ان يلبسه الاسكيم الذي يجده عند رأسه فالبس الاسكيم وصحبته انبا ابشاي وبقوا الثلاثة متفقيين في العبادة والنسك وصنعوا لهم مساكن في

1. *Haec commemoratio quae sequitur in A multo brevior est :* وفي هذا اليوم ايضا : تذكار القديس ابر بشيد صاحب دير اخميم وابا نرب القديس صاحب المروحة الذهب *Haec secunda commemoratio, scilicet Abu Noub, deest in B et Malan. Duae commemorationes desunt in Ludolf.*

¹ Notre père, le saint méritant Anbâ Behaï (*Abchaï*), connu sous le nom de Pierre (*Botros*), mourut en ce jour. Il était d'une bourgade de Chmin (*Akhmin*), (du nom) d'Abşounah. Lorsque le projet vertueux d'embrasser la vie monastique s'agita dans son cœur, il abandonna tout ce qui lui appartenait, prit sa croix, suivit son maître et laissa le troupeau qu'il faisait paître à qui voulait s'en soucier. Il monta dans la montagne, rencontra notre père Anbâ Badjoul, oncle maternel de saint Anbâ Chenouti (*Chenoudah*). Il habita avec lui dans la montagne d'Atripé (*Adribah*) ; ils pratiquaient des adorations et des dévotions nombreuses, qu'on ne saurait décrire sans fatigue ; et des jeûnes continuels, des veilles nocturnes ; ils subirent de nombreuses tentations de la part de l'Ennemi ; le Seigneur les en délivra. A cette époque, saint Abou Chenouti monta chez son oncle Anbâ Badjoul ; il avait sept ans. L'ange du Seigneur lui conseilla de le revêtir du froc qu'il trouverait près de sa tête. Il le revêtit du froc ainsi qu'Anbâ Behaï. Ils restèrent tous les trois unis dans la piété et la dévotion ; ils se bâtirent dans la montagne des habitations et élevèrent une église sous l'invocation de la Vierge pure, Marie. Chacun d'eux construisit un cellier auprès de l'église : ces habitations ont

1. Cette commémoration est beaucoup plus courte dans A : « En ce jour, a lieu aussi la commémoration de saint Abou Behaï, habitant le couvent de Chmin (*Akhmin*), et d'Abbâ Noub, possesseur de l'éventail d'or. Que leur prière soit avec nous ! Amen. » Cette dernière commémoration (de S. Abbâ Noub) manque dans B et Malan. Les deux commémorations manquent dans Ludolf.

الجبلى وبنوا كنيسة على اسم السيدة الطاهرة مريم وبنى كل واحدا منهم خزانة بجانب الكنيسة وتلك المساكن باقية الى هذا اليوم ودعوا تلك البيعة الرغامة ومضوا الثلاثة مع بعضهم زيارة ابو يحنس القصير بجال اسبوط ثلاثة دفعوع وسمعوا صوتا من السماء وهو يقول انتخبك اليوم شنودة رئيس ومدبر لكل الرهبان وكانوا الثلاثة متفقين على عبادة الله كمثل الخيط المثلث الذى ذكره سليمان الحكيم ان الخيط المثلث لا يسرع ينقطع وهذا اكمل القديس انبا ابشاي سعيه فى هذا اليوم فكفنه القديس ابو شنودة وقرأ عليه قوانين الرهبان وجعل جسده فى ديرة المقدس وظهر منه ايات كثيرة وكتب القديس ابو شنودة فى سيرته الرب يرحمنا بصلاته امين

وفيه¹ ايضا تنيح الاب القديس انبا بلو المتشبه بالملائكة وقد كتب خبره فى الخامس والعشرين من بابه

وتذكار² التسعة واربعين شهيد الشيوخ ببرية شيهات وهو نقل عظامهم الى الكنيسة والمغارة التى بنيت لهم بكنيسة القديس ابو مقار

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 2. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf et Malan. Vide infra.*

duré jusqu'aujourd'hui. Ils appelèrent cette église Er-Roghâmah. Puis ils allèrent tous les trois ensemble visiter notre père Jean (Yohannes) le petit, dans les montagnes de Siôout (Asyout) à trois reprises; ils entendirent une voix du ciel qui disait : « Je t'ai choisi aujourd'hui, Chenouti, comme chef et directeur de tous les moines. » — Ils étaient tous les trois unis dans l'adoration de Dieu comme le triple fil qu'a mentionné Salomon (Solaïmân) le sage en disant : « Le fil triple ne se rompt pas facilement. » Saint Anbâ Behaï termina sa lutte en ce jour. Saint Abou Chenouti l'ensevelit, lut sur lui les règlements des moines et plaça son corps dans son saint couvent. Il produisit de nombreux miracles et saint Abou Chenouti écrivit sur sa vie. Que le Seigneur nous fasse miséricorde par sa prière ! Amen.

¹ En ce jour, mourut aussi saint Anbâ Apollo (Balou) qui ressemblait aux anges. Son histoire est écrite au 25 de bâbeli.

² Commémoration des quarante-neuf vieillards martyrs dans le désert de Chiit (Chaihat) : c'est le jour de la translation de leurs ossements dans l'église et la crypte qui leur fut bâtie dans l'église du saint père Macaire (Maqar).

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. Cette commémoration manque dans B, Ludolf et Malan.

وفيه¹ تنيح القديس ابوليدس بابا رومية صلواة الجميع تكون معنا امين امين

اليوم السادس من امشير .

في² هذا اليوم صعد جسم القديس الجليل ابوليدس بابا رومية من البحر هذا القديس كان رجلا فاضلا كاملا في حيله فاختير لكرسى مدينة رومية بعد الاب القديس اوجيوس في اول سنة من تقدمه الاب كلاديانوا على الاسكندرية فكان مداوما لتعليم الشعب وحراستهم من اراء الوثنيين ومثبتا لهم على الايمان بالمسيح فبلغ خبره الملك الكافر قلوديوس فقبض عليه وضربه ضربا عظيما وفي الاخر ربط رجله بحجر ثقيلا وارماه في البحر المالح في الخامس من امشير ولما كان في نهار^{*} اليوم السادس من امشير وجد جسد^{* f. 133 1°.} القديس عائما على الماء والحجر مربوطا في رجله فخرج اليه بعض المومنين واخذوه الى منزله وكفنه باكفان جليلة وشاع هذا الخبر في مدينة رومية وسائر اعمالها وبلغ الملك الخبر

1. *Haec commemoratio dcest in B et Ludolf.* — 2. *Haec commemoratio deest in B.*

¹ En ce jour, mourut saint Hippolyte (*Aboulides*), pape de Rome. Que les prières de tous soient avec nous ! Amen. Amen.

SIXIÈME JOUR D'AMCHIR (31 janvier).

² En ce jour, le corps du glorieux saint Hippolyte (*Aboulides*), pape de Rome (*Roumyah*), sortit de la mer. Ce saint était un homme plein de mérites, accompli dans sa génération. Il fut choisi pour le siège de la ville de Rome, après le saint père Argius (*Aoudjyous*), la première année du pontificat de notre père Celadion (*Kaladyânou*) à Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Il s'occupait continuellement d'instruire le peuple, de le défendre contre les opinions des païens, de l'affermir dans la foi au Messie. L'empereur infidèle Claude (*Qaloudyous*) en fut informé ; il le fit saisir, frapper violemment et enfin il lui fit attacher aux pieds une lourde pierre et on le précipita dans la mer^{* f. 133 1°.} salée, le cinq d'amchir. Lorsqu'on fut au matin^{*} du sixième jour, on trouva le cadavre du saint flottant à la surface de l'eau avec la pierre attachée à ses pieds. Un des fidèles sortit, le prit dans sa maison, l'enveloppa de linceuls magnifiques. Cette nouvelle se répandit dans la ville de Rome et toutes ses provinces et arriva à l'empereur. Il le demanda, mais celui chez

1. Cette commémoration manque dans B. Voyez ci-dessous. — 2. Cette commémoration manque dans B.

فطلبه فاحفاه الذي كان عنده ولم يظهره وخلف هذا القديس اقوالا كثيرة بعضها في الاعتقادات السيدية واطهار التجسد لابن الله بالطبيعة البشرية وبعضها تعليم ومواظب في قيام السيرة المرضية ووضع مع ذلك قوانين تحتوى عدة معاني وعدتها ثمانية وثلاثين قانونا وهي موجودة في بيعتنا وسائر بيع النصارى

تنيح¹ الاب القديس انبا زانوفىوس وهذا القديس له عبادات كثيرة وصنع مجمع عظيم الرهبان وتخلص على يديه نفوس كثيرة وكان يصنع عبادات وصلوات وصوم ومطانوات لا تحصى وكان يعلم اولاده ان يجعلوا مخافة الله في قلوبهم واجتمع نسا كثير وطلبوا منه ان يبنى لهم دير يسكنوه ويلبسهم الاسكيم وبقوا تحت ظل صلواته فاعتفى من ذلك وطلب من الرب فسمع صوتا يقول له ان النساء والرجال امام الرب كلهم مقبولين كما قال بولس وامره ان يبنى لهم دير ويلبسهم الاسكيم ويقدم عليهم رئيسة تسوسهم وان القديس بنى الدير واجتمعت فيه العذارى وكان يرسل اليهم القوانين والسنن والمقترضات التى تلزم الرهبان لكى يكملوها وهذا الدير هو قبالة المرايع في بلاد اخميم ولما نظر الرب الاله انه اكمل

1. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Mai, Wüstenfeld et Malan.*

qui il était le cacha et ne le montra pas. Ce saint laissa de nombreux discours, les uns sur les dogmes religieux, sur la démonstration de l'incarnation du fils de Dieu en la nature humaine; d'autres sur les instructions et les exhortations à mener une vie louable; en outre, il composa des règles comprenant un certain nombre de cas, au nombre de trente-huit; elles se trouvent dans notre église et dans toutes les églises chrétiennes.

¹ En ce jour mourut saint Anbà Zānoufyous. Ce saint pratiquait de nombreuses dévotions; il rassembla un grand concile de moines; de nombreuses âmes furent délivrées par lui. Il pratiquait des dévotions, des prières, des jeûnes, des adorations sans nombre; il apprenait à ses enfants à mettre dans leurs cœurs la crainte de Dieu. Un grand nombre de femmes se réunirent et lui demandèrent de leur construire un couvent où elles habiteraient et de les revêtir du froc; elles demeureraient à l'ombre de ses prières. Il s'en excusa et implora le Seigneur. Il entendit une voix qui lui disait : « Les hommes et les femmes sont tous agréés par le Seigneur, comme a dit Paul (*Boulos*). » Il reçut l'ordre de leur bâtir un couvent, de les revêtir du froc et de mettre à leur tête une supérieure qui les gouvernerait. Le saint construisit un couvent où se rassemblèrent les vierges. Il leur envoyait les règles, les prescriptions, les obligations qui s'attachent aux moines pour les perfec-

1. Manque dans A, Ludolf, Assémani, Mai, Malan et Wüstenfeld.

سعيه بالجهاد وحفظ الامانة وشى بالنسك والجهاد فى جسده الليل والنهار وصبر على ذلك الى النفس الاخير ومضى الى السيد المسيح فعملوا على جسده القوانين اللائقة بالرهبان ودفنوه فى ديرة الذى اكمل فيه سيرته واجرى الله على يديه ايات ظاهرة وهى الان مسطورة فى سيرته الرب الاله يرحمنا بصلاته امين

اليوم السابع من امشير المبارك¹

فى² هذا اليوم استشهدوا القديسين ابو قير ويوحنا وثلاثة عذارى وامهم واسماؤهم تاودورا التى تفسيرها عطية الله وتاوبستا التى تفسيرها امانة الله وتاودكسا التى تفسيرها مجد الله وامهم اتاناسيا التى تفسيرها حية غير مائنة والقديس ابو قير كان راهبا ناسكا متعبدا من صغرة والقديس يوحنا فكان جنديا من خاصة الملك وكانوا من اهل الاسكندرية ثم سكنوا فى

1. *Deest in B.* — 2. *Hanc commemorationem quae deest apud B ponunt Wüstenfeld et Malan ad 6 amchir.*

tionner. Ce couvent était en face d'El-Marâigh dans la ville de Chmin (*Akhmin*). Quand Dieu Notre-Seigneur vit que sa tâche était terminée, qu'il avait gardé sa foi, en pratiquant la dévotion et l'ascétisme sur son corps, nuit et jour, montrant de la constance jusqu'à son dernier soupir, il alla retrouver Notre-Seigneur le Messie. On appliqua à son corps les règlements qui conviennent aux moines et on l'enterra dans le couvent où il avait fini sa vie. Dieu produisit par lui des miracles évidents qui sont maintenant consignés dans sa biographie. Que Dieu, Notre-Seigneur, nous fasse miséricorde par sa prière! Amen.

SEPTIÈME JOUR D'AMCHIR LE BÉNI (1^{er} février).

¹ En ce jour, moururent martyrs les saints Abouqir et Jean (*Youḥannā*), trois vierges et leur mère. Leurs noms étaient Théodora (*Tāoudourā*) qui signifie « don de Dieu », Théopista (*Tāoubistā*) qui signifie « foi de Dieu », et Théodoxa (*Tāoudoksā*) qui signifie « gloire de Dieu ». Leur mère se nommait Athanasie (*Atānāsyā*) qui signifie « vie immortelle ». Saint Abouqir était un moine pieux et dévot depuis son enfance; saint Jean était un soldat de la garde de l'empereur. Ils étaient d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*.) Puis ils habitèrent Antioche (*Anṭākyah*). Quand ils eurent confessé le Messie,

1. Cette commémoration manque dans B; elle est placée au 6 d'amchir par Malan et Wüstenfeld.

انطاكية فلما اعترفوا بالمسيح هم والعذرا وامهم امام الملك ديقلتيانوس سأل من اين هم فقيل له من الاسكندرية فامر بتسييرهم الى الاسكندرية فلما وصلوا الى مدينة الاسكندرية وقدموا للمتوالى بها واعترفوا بالمسيح امر ان تؤخذ رؤوسهم وكانت القديسة اتاناسيا تثبت بناتها العذاري وتصبرهم وتعرفهم انهن تصيرن اذا استشهدن عرائس للمسيح وكذلك القديس ابو قير يثبتهن ويذكر لهن ما قساته القديسة تكله الرسولية وهن يقدموهن للسياف واحدة * واحدة * f. 133 v^o.
ابو قير ويوحنا ثم امر الوالى ان يطرح اجسادهم للوحوش وطيور السماء وان اقوام مومنين اخذوا اجسادهم سرقة وكفنوا اجسادهم ووضعوهم فى تابوت صلواتهم معنا امين

فى¹ هذا اليوم تتيح الاب الاسكندرس بطريرك الاسكندرية هذا القديس كان راهبا فى دير بابارون الذى تفسيره دير الالباء فاختير بالبطريركية وكان تقيا عالما فналته شدايد صعبة فى مدة رياسته لان الملك الذى كان فى زمانه ولى ابنه تدير المملكة فصادر الرهبان بجبل

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.*

ainsi que les vierges et leur mère devant l'empereur Dioclétien (*Diqlätýânous*), il demanda d'où ils étaient. On lui dit qu'ils étaient d'Alexandrie. Il ordonna de les y transporter. Lorsqu'ils y furent arrivés, on les conduisit devant le gouverneur de la ville : ils confessèrent le Messie et il ordonna qu'on leur coupât la tête. Sainte Athanasie encourageait les vierges ses filles à la constance, leur rappelant que quand elles auraient subi le martyre, elles seraient les fiancées du Messie. De même saint Abouqir les fortifiait en leur rappelant ce qu'avait souffert sainte Thècle (*Taklah*) l'apostolique. On les présentait au bourreau l'une après * l'autre jusqu'à ce qu'elles eurent souffert * f. 133 v^o.
le martyre : à la fin, ce fut leur mère ; après quoi on martyrisa les deux saints Abouqir et Jean : puis le juge ordonna de jeter leurs corps aux bêtes sauvages et aux oiseaux du ciel ; des troupes de fidèles les enlevèrent subrepticement, les enveloppèrent de linceuls et les déposèrent dans un cercueil. Que leurs prières soient avec nous ! Amen.

¹ En ce jour, mourut notre père Alexandre (*El-Iskandaros*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (700-724). Ce saint était moine au couvent de Babâroun², qui signifie couvent des Pères, et fut élu au patriarcat. Il était pieux, savant et éprouva de grandes difficultés pendant la durée de son administration. Le roi qui vivait de son temps avait donné à son fils le gou-

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. Amélineau : *Babaouin*.

شبهات وبلغ كفره وقلة دينه انه دخل الى دير قبلى مصر وابصر صورة الست السيدة ام المسيح فافترى عليها وبصق فى وجهها وقال ان عشت فسامحق النصارى ثم جدف على السيد المسيح فلما كان فى تلك الليلة رأى منام ارجفه فلما اصبح قال لايه اتنى رأيت من الشياطين البارح عذابا كثيرا واتنى رأيت رجلا جالسا على منبر عظيم وهو مخوف جدا ووجهه يشرق اعظم من الشمس وحوله ربوات حاملين سلاح وكنت انا وانت مربوطين خلفه فلما سألت من هذا قيل لى هذا يسوع المسيح ملك النصارى الذى هزيت به بالامس ثم اتانى واحدا من الحاملين السلاح فطعننى فى جنبى ولم يقلعها منى حتى مت فلما سمع ابوه بهذا حزن ثم ان الصبى احم من ساعته فحمل من ساعته لوقته وخرس ومات فى تلك الليلة وبعد اربعين يوم مات ابوه وقام من بعده ملك اخر فصادر الناس ايضا* وقبض على الاب الاسكندرس وعاقبه الى ان جباله ثلاثة الاف دينار اخرى فاعلمه * f. 134 r°.

الاب ان تلك كذاها من المومنين وبعضها استلفها فلم يقبل منه فطلب منه ان يمهله لكديها ثم اصعد الى بلاد الصعيد ليتصدقها واتفق ان فى بعض السواح فوق الجبل ومعه

1. Ms. خبا.

vernement de l'Égypte. Il tourmenta les moines de la montagne de Chiit (*Chaihat*). Son impiété et son manque de religion allèrent au point qu'il entra dans un couvent au sud de l'Égypte; il vit une image de Notre-Dame, la Mère du Messie. Il l'injuria et lui cracha au visage en disant : « Si je vis, je ferai disparaître les chrétiens. » Puis il blasphéma Notre-Seigneur le Messie. La même nuit, il eut un songe qui l'effraya. Le matin, il dit à son père : « J'ai vu hier un grand châtiment de la part des démons; j'ai vu un homme assis sur un siège magnifique; il était extrêmement redoutable; son visage brillait plus que le soleil; autour de lui se tenaient des troupes de gens armés. Nous étions, toi et moi, attachés derrière lui. Quand je demandai qui c'était, on me dit : C'est Jésus le Messie, roi des Chrétiens, que tu as insulté hier. Puis vint à moi un des hommes armés, il me perça le flanc et ne retira pas son arme jusqu'à ce que je fusse mort. » Quand son père l'entendit, il s'affligea; puis le jeune homme fut pris aussitôt de la fièvre : on l'emporta tout de suite; il perdit la parole et mourut cette nuit-là. Quarante jours après, son père mourut aussi. Après lui, régna un autre roi qui tourmenta aussi les gens; * f. 134 r°. * il se saisit de notre père Alexandre et le tourmenta jusqu'à ce qu'il lui eût imposé trois mille autres dinars. Le patriarche lui fit connaître qu'une telle somme venait des fidèles, qu'il l'avait empruntée, mais le roi n'accepta pas. Alors il lui demanda de lui donner un délai pour la réunir. Puis il alla dans la Haute-Égypte (*Eṣ-Sa'id*) pour la recueillir. Il arriva qu'un religieux, en

تلميذين امرهما ان يكنسا في الجبل فوجدا خمسة كيزان مملوءة ذهب فسرق منهم كوز وخباه واعطى للسائح اربعة فارسلهم الى تلاميذ البطريك ليسانع لييساعد بها فاما التلميذين فاخذوا الكوز ومضيا الى العالم وقلعا الرهينة وتزوجا واشتريا جوارا وعبيدا ومواشيا فقبض عليهم متولى المكان وضربهما فاقروا بوجود الخمسة الكيزان فسير الوالى واعلم الوزير فارسل ونهب قلاية البطريك واخذ ما وجده من اواني الكنائس ثم استحضر الاب واهانه وقيده ورماه الحبس وطلبه بالكيزان وبالثلاثة الاف دينار ولم يطلقه الى ان كداهم ودفعهم له وبعد هذا هلك هذا الملك واقام ملكا اخر منه وكلف المومنين ان يرسموا على ايديهم عوض الصليب المجيد اسم معتقده وهى علامة الاسد التى تبا بها يوحنا التاولوغس وسير الى سائر البلاد بان تفعل ذلك وطلب من البطريك ان يفعل ذلك فسأله سؤل كثير ان يعفيه منه قبا فطلب منه ان يمهله ثلاثة ايام ثم مضى الى قلايته وسأل الرب يسوع المسيح ان لا يتخلا عنه الى ان يقع فى هذه الصيبة فسمع الرب تهده وافتقده بمرض يسير فسأل

haut de la montagne, avait avec lui deux disciples à qui il ordonna de balayer un endroit dans la montagne. Ils trouvèrent cinq cruches remplies d'or, en volèrent une, la cachèrent et en donnèrent quatre au religieux. Il les envoya vers les disciples du patriarche pour l'assister avec cet argent. Les deux disciples allèrent prendre la cruche et rentrèrent dans le monde. Ils abandonnèrent la vie monastique, se marièrent, achetèrent des servantes, des esclaves et des bêtes de somme. Le gouverneur de l'endroit les arrêta, les frappa et ils avouèrent l'existence des cinq cruches. Le gouverneur envoya informer le vizir : celui-ci fit partir des gens qui pillèrent la cellule du patriarche et prirent tous les vases des églises qu'elle contenait. Puis il le fit venir, le traita avec mépris, le jeta en prison et lui réclama les cruches et les trois mille dinars. Il ne le relâcha pas jusqu'à ce qu'il l'eût payé et lui eût remis la somme. Ensuite ce roi mourut et il fut remplacé par un pire. Il imposa aux fidèles de marquer sur leurs mains, à la place de la croix glorieuse, l'indice de sa foi, c'est-à-dire le signe du lion sur qui Jean (*Youhanna*) le théologien a prophétisé, et il envoya dans tous les pays pour qu'on fit de même. Il demanda au patriarche de le faire; celui-ci demanda avec beaucoup d'instances d'en être dispensé. Le roi refusa. Alors Alexandre sollicita un délai de trois jours. Il alla dans sa cellule et supplia Notre-Seigneur Jésus le Messie de ne pas l'abandonner dans cette infortune. Le Seigneur écouta ses gémissements et lui envoya une maladie grave. Il

الملك * ان ياذن له بالمضى الى قلايته بالاسكندرية فلم يظن له وطن انه يتمارض ليعفى * f. 134 v°. من الرسم وبعد اربعة ايام تنسح بعد ان عرف بذلك بالانذار الالهى فقال لتلاميذه غدا يفتقدنى المسيح اعدوا لنا مركب فتيح وحمل جسده فى المركب الى حيث اجساد الاباء وفى زمان هذا الاب كان الملكية بارض مصر بطريرك قديس يسمى انسطاسيوس واتفق ان شعبه قام عليه لمحبه فى النصارى اليعاقبة فرأى ان يخلص هو نفسه ولا يشاركهم فى بغضة المومنين فتركهم وجاء عند الاب الاسكندرس ودخل تحت طاعته فآكرمه الاب اكراما كثيرا وسأله ان يجلس فى البطريكية ويتولى تدبير الرعية ويدعه يلزم بعض الديارة كاحد الرهبان فلم يرض الاب انسطاسيوس بهذا وقال لو قصدت البطريرك انا كنت بطرك ما قصدت انا الا ان اكون لك تلميذا وبعد مفاوضات جرت بينهما رضى الاب انسطاسيوس ان يجلس اسقفا فسلم له الاب احد الكراس الاسقفية ورعى الرعية الذى اتمن عليها احسن رعاية واجوادها فاما الاب الاسكندرس فكانت جملة مقامه على الكرسي اربعة وعشرين سنة ونصف وتيسح بسلام صلاته تكون معنا امين

* f. 134 v°. demanda au roi * de lui permettre d'aller dans sa cellule à Alexandrie (*El-Iskandaryah*), mais il ne le crut pas et pensa qu'il feignait une maladie pour se soustraire à la marque. Au bout de quatre jours, il mourut après en avoir été informé par un avertissement divin. Il dit à ses disciples : « Demain le Messie me visitera, préparez-nous un vaisseau. » Il mourut et on emporta sur ce vaisseau-là son corps où sont les corps de nos pères. — Au temps de ce patriarche, les Melchites avaient en Égypte un saint patriarche nommé Anastase (*Anastāsious*). Il arriva que son peuple se souleva contre lui, parce qu'il aimait les chrétiens jacobites. Il prit le parti de sauver son âme et de ne pas partager leur haine contre les fidèles. Il les abandonna, vint chez le patriarche Alexandre, se rangea sous son obéissance et en reçut de grands honneurs. Celui-ci lui demanda de s'asseoir sur le siège patriarcal, de gouverner le peuple et de le laisser s'attacher à un couvent comme un simple moine. Anastase n'y consentit pas et dit : « Si j'aspirais au patriarcat, j'ai été patriarche : mon seul but maintenant est d'être ton disciple. » Après bien des contestations qui eurent lieu entre eux. Anastase accepta de siéger comme évêque. Alexandre lui confia un des sièges épiscopaux et il garda avec le plus grand soin et le mieux du monde le troupeau qui lui était confié. Quant à Alexandre, la durée du temps où il occupa le patriarcat fut de vingt-quatre ans et demi. Il mourut en paix. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

وفي¹ هذا اليوم تتيح الاب القديس انبا تاودورس بطريرك الاسكندرية هذا الاب كان راهبا في دير عيد مريوط يعرف بطمنوره تلميذ عند رجل شيخ قديس كامل فابصر * f. 135 r^o.
 بروح القدس ان انبا تاودورس يصير بطريركا واعلم * الناس بهذا فاما هذا الاب فكان مجاهدا في عبادته جهادا عظيما وكان عال بدنه مسح شعر وفوقه ثوب حديد وكان كاملا في اتضاعه ووادعته فاختير برأى الله لكرسى البطريركية فرعى غنم المسيح افضل رعاية وكان مداوما للصلاة والقراءة في كل يوم وبخاصة في الاحاد والاعياد فاكمل سعيه على الكرسي المرقسي احد عشر سنة ونصف وتيح بسلام صلاته تكون معنا امين

اعلموا² يا اخوة انه في مثل هذا اليوم تنيحت القديسة الاسكندرية وهذا كانت باسكندرية فخرجت وسكنت ظاهر المدينة ودخلت في قبر وسدته عليها وتركت منه طاقة صغيرة في الحيط مقدار ما تدخل يد الانسان بالخبز لحاجة الجسد وهذا اقامت منذ اثني عشر سنة لم ترا وجه رجل ولا امرأة ومن بعد اثني عشر سنة امتدت وحدها ومدت ايديها

1. *Haec commemoratio deest in B et Ludolf.* — 2. *Haec commemoratio deest in A, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.*

¹ En ce jour aussi, mourut notre père, le saint Anbà Théodore (*Tàoudouros*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (727-737). Ce père était moine dans le couvent de 'Id Mariôtis (*'Id Maryout*) connu sous le nom de Tāmhourah. Il était disciple d'un vieillard saint et accompli. Celui-ci vit, grâce à l'Esprit Saint, qu'Anbà Théodore deviendrait patriarche ; il en informa * les gens. * f. 135 r^o.
 Quant à ce père, il redoubla d'efforts considérables dans ses actes de dévotion. Il avait sur le corps un cilice de erin, et par-dessus un vêtement de fer. Il était d'une humilité et d'une douceur accomplies ; le dessein de Dieu le fit élire au siège patriarcal : il garda avec le plus grand soin le troupeau de Dieu ; il était continuellement occupé à prier et à lire chaque jour, particulièrement les dimanches et les fêtes. Il termina sa vie après avoir passé onze ans et demi sur le siège de Marc et mourut en paix. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

² Sachez, mes frères, qu'à pareil jour mourut sainte Alexandra (*El-Iskandarrah*). Elle était à Alexandrie (*Iskandaryah*) ; elle en sortit et habita hors de la ville. Elle entra dans un tombeau et le boucha sur elle, laissant dans la muraille une petite fenêtre suffisamment grande pour laisser entrer la main d'un homme avec du pain pour les besoins de son corps. Elle y resta pendant douze ans sans voir un visage d'homme ni de femme : après ce temps,

1. Cette commémoration manque dans B et Ludolf. — 2. Cette commémoration manque dans A, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan.

الى جنبها وتبيحت نفسها النيرة بالفهم الذى ربحته فلما جات اليها الذى تخدمها على جارى العادة بحاجة الجسد فقرعت باب الطاقة فلم يجيبها احد وانها نادتها باسمها دفوع عدة قائلة يا اسكندرة فلم تسمع اجابة ولما لم تعط اجابة مع نداها هذا الدفعات الكثيرة علمت انها قد اطلقت نفسها الحبس¹ الذى هى فيه فجأت واعلمتنا انها لم تسمع لها صوت فعلمنا ان الله اخذها فمضينا الى القبر وهدمنا الحائط وفتحنا الباب فوجدناها قد تبيحت فلفناها بكرامة عظيمة ودفناها فى القبر الذى كانت فيه واخبرتنا ملاته خادمته لاجلها قالت انى كنت قد سمعت من زمان لاجل هذا الطوبانية فاردت ان اعلم ما هو السبب فى حبسها ومضيت الى باب الحبس وطرقت الباب فاجبتنى وانا لم ارى وجهها ولا هى رات وجهى وانها قائمة على رجلى عند الطاق واكلمها واقول لها انا ملاته عبدة المسيح جئت اسأل عنك وانا اطلب اليك ان تعرفينى ما هو السبب فى حبسك لنفسك فى هذا القبر فاجلبتني² من تلك الطاقة الصغيرة وقالت انا كنت امشى فى طريق الملك العظيم الذى يمشوا فيها كل المومنين فنظر الى انسان وفسد عقله بسببى ورشقه ابليس بسهم واراد ان يفسدنى معه فعلمت ان

1. Ms. لـحبس. — 2. Ms. فاجبيني.

elle s'allongea, étendit les mains sur ses côtés et rendit son âme resplendissante par l'intelligence qu'elle avait acquise. Quand arriva, suivant sa coutume, celle qui la servait pour les besoins de son corps, elle frappa à la porte de la fenêtre : personne ne répondit ; elle l'appela souvent par son nom en disant : « Alexandra ! » Elle n'entendit pas de réponse. Comme elle n'entendait rien, malgré ses appels réitérés, elle reconnut que son âme avait abandonné la prison où elle était. Elle vint nous informer qu'elle n'avait entendu aucun bruit : nous reconnûmes que Dieu l'avait prise. Nous allâmes au tombeau, nous détruisîmes la muraille, nous ouvrîmes la porte et nous la trouvâmes morte. Nous l'ensevelîmes avec une grande pompe et nous l'enterrâmes dans le tombeau où elle était. Malânah, sa servante, nous apprit ceci à son sujet. Elle nous dit : « J'avais entendu parler depuis longtemps de cette bienheureuse et je voulais savoir la raison de sa claustration. J'allai à la porte de sa prison, je frappai et elle me répondit sans que je visse son visage ni elle le mien. Elle était debout sur ses pieds près de la fenêtre : je lui parlai ainsi : Je suis Malânah, adoratrice du Messie ; je suis venue t'interroger ; je te demande de me faire connaître pour quelle raison tu t'es enfermée toi-même dans ce tombeau. — Elle me répondit par cette petite fenêtre : Je suivais la route du grand roi où marchent tous les fidèles ; un homme me vit et son esprit se corrompit à cause de moi. Iblis l'atteignit d'une flèche et il voulut me faire pécher avec lui. Je reconnus que ce frère périrait à cause de moi ; il craignait

الاخ يهلك لاجلى وكان يخاف ليلا اوجع قلبه واتكلم فيه بكلام سو عند اخوين فشاورت نفسى وقلت حسنا ان اموت وانا حية من ان افسد عبد يسوع فطرحت روحى داخل هذا القبر وانا فى الحياة ليلا اعثر انسانا قد خلق على صورة الله فقلت لها كيف قدرتى تربطى نفسك ولا تجتمعى باحد فى هذا الحبس العظيم حد بل تحاربى فكرك دائما فقلت انا من بكرة الى وقت التاسعة اصلى فى كل ساعة واعمل فى الكتاب وبقية النهار اخلى فكرى يفتش فى البطارقة والاباء والانبياء..... (Cetera desunt)

اليوم الثامن من امشير المبارك

فى¹ هذا اليوم كان دخول السيد المسيح الى الهيكل من بعد اربعين يوم من ميلاده المجيد فقدمه يوسف الصديق الذى كان خادما فى هذا السر ومريم القديسة والدته ليكمل ما افرض هو سبحانه على الامة الاسرائيلية ورفعوا القربان المفروض منه فى الشريعة فحمله سمعان الكاهن على ذراعيه وكان هذا سمعان رجلا صديقا وكان لما ان ملك بطليوس

1. *Haec commemoratio deest in Malan.*

que je ne fisse souffrir son cœur et que je ne parlasse en mal de lui chez les autres. Je me consultai et je me dis : Il vaut mieux mourir vivante que de corrompre un serviteur de Jésus. Je me jetai à l'intérieur de ce tombeau, toute vivante, pour ne pas causer la chute d'un homme créé à l'image de Dieu. — Je lui demandai : Comment as-tu pu te lier toi-même et n'avoir de rencontre avec personne dans cette prison terrible? Mais tu luttas continuellement contre ta pensée. — Elle me dit : Depuis l'aurore jusqu'à la neuvième heure, je prie toutes les heures et je travaille au Livre; le reste du jour, je laisse mon esprit faire des recherches sur les patriarches, les pères et les prophètes... (Le reste manque.)

HUITIÈME JOUR D'AMCHIR LE BÉNI (2 février).

¹ En ce jour, eut lieu l'entrée dans le Temple de Notre-Seigneur le Messie, quarante jours après sa naissance glorieuse. Il fut présenté par Joseph (Yousof) le Juste qui servait en ce mystère et par sainte Marie (Maryam), sa mère, pour accomplir ce que le Seigneur — qu'il soit loué! — avait prescrit au peuple israélite. Ils offrirent le sacrifice ordonné par lui dans la Loi. Siméon (Sim'an) le prêtre le prit dans ses bras. C'était un homme juste. Lorsque le

1. Cette commémoration manque dans Malan.

الغالب في سنة خمسة الاف ومأيتي واربعة لاينا ادم وحكم على امة اليهود وارسل الى مدينة اورشليم بتدبير من الله فاستحضر سبعين رجلا من علماء اليهود ودينهم واحبارهم وامرهم ان يفسروا له كتب الشريعة جميعها وان ينقلوها من اللغة العبرانية الى اللغة اليونانية وكان هذا التدبير من الله لتنتقل للشريعة للامة المسيحية التي كانت عتيدة ان تظهر بعد سنين كثيرة ثم رسم بان يعزلوا كل اثنين في مكان ويحتاط عليهم ولا يمكنهم ان يجتمعوا بعضهم ليلا يتواطوا على ما يكتبوه * فلا ينصحوا وكان هذا معروفا من اليهود فلما ان

* f. 135 v^o.

اقلوا جميعهم الشريعة كلها جاهد الصديق سمعان الى قول اشعيا هوذا العذراء تحبل وتلد ابنا¹ خشى ان يكتب عذراء تحبل فيزوا به الملك ولا يقبل منه ويظن انه غشه فيما كتبه فكتب عن² عذراء فتاة ثم شك هو في نفسه فقال ان ولود عذراء لامر ممتع وفيما هو في هذه الفكرة انزل الله عليه نعاسا فنام فظهر له ملاك الله وقال له هذا الذي شككت فيه ان تعان موتا الى ان تنظر المسيح الذي يولد من العذراء فعاش³ بعد هذا قريب الثلاثماية

1. Isaias, vii, 14. — 2. Ms. ان. — 3. Ms. فعان.

roi Ptolémée (*Batalyous*) le victorieux, en l'an 5204 de notre père Adam, régnait sur la nation juive, il envoya à la ville de Jérusalem (*Ourichalim*) par un dessein de Dieu et fit venir soixante-dix des savants juifs, docteurs et rabbins, et leur ordonna de lui traduire tous les livres de la Loi et de les faire passer d'hébreu en grec. Le dessein de Dieu était qu'ils fussent traduits pour la loi chrétienne qui ne devait paraître qu'après beaucoup d'années. Il ordonna de les séparer deux par deux dans un seul endroit, de les surveiller, de façon à ce qu'ils ne pussent se réunir pour s'entendre sur ce qu'ils

* f. 135 v^o.

écrivaient * ni se donner des conseils; or ceci était connu des Juifs. Lorsqu'ils eurent tous traduit la Loi entière, Siméon le juste lutta contre cette parole d'Isaïe (*Ich'a'yā*) : « *Voici que la Vierge sera enceinte et qu'elle enfantera un fils* ». » Il craignit d'écrire : « une Vierge enfantera », de peur qu'on n'excitât le roi par là, qu'il ne l'acceptât pas et ne crût qu'il le trompait dans ce qu'il écrivait. Il écrivit « une jeune femme » au lieu d'« une Vierge ». Ensuite il eut des doutes et se dit : « L'enfantement d'une Vierge est une chose impossible. » Tandis qu'il était livré à ces pensées, le Seigneur fit descendre le sommeil sur lui. Il s'endormit. L'ange de Dieu lui apparut et lui dit : « Puisque tu as douté de lui, tu ne verras pas la mort jusqu'à ce que tu aies contemplé le Messie qui naîtra d'une Vierge. » Il vécut ensuite près de 300 ans jusqu'à ce que

1. Isaïe, vii, 14.

سنة الى ان توالد الرب المسيح وصعد به في مثل هذا اليوم الى الهيكل وكان سمعان قد عمى فلما تناوله على ذراعيه ابصر واعلمه الروح القدس ان هذا الذي كنت تنتظره فبارك الله وقال الان يا سيدى اطلق عبدك¹ اى الذى كنت مربوطا بسببه في حياة هذا العالم الفانى قد اتى وقد رايت فاطلقنى اذهب الى النعيم الابدى فقد رات عينى خلاصك الذى اعدته امام جميع الشعوب نورا² استعلن للامم ومجدا لشعبك اسرائيل ثم قال لاهم ان هذا موضوع لسقوط وقيام كثيرين من بنى اسرائيل يعنى لسقوط من لم يؤمن وقيام من يؤمن ثم عرفها ما ينفع قلبها من الالم والشك في حال الامة فقال يجوز رمح الشك في قلبك ولما اكمل ما امرت به الشريعة تنيح بسلام [واما حنة] التى ذكرها الانجيل فانها تثبت عليه وجعلت تمجد الله وتبشر المستقيمين من بنى * اسرائيل فانه المخلص الذى يخلصهم من عبودية الشيطان ومن حبس الحجيم فلربنا المجد دائما صلوات هذا الاب تكون معنا امين

1. Luc., II, 29. — 2. Luc., II, 30-32.

Notre-Seigneur le Messie naquit. Il monta avec lui au Temple à pareil jour : or il était aveugle. Quand il l'eut reçu dans ses bras, il recouvra la vue. L'Esprit-Saint lui apprit que c'était celui qu'il attendait. Il bénit Dieu et dit : « *Maintenant, Seigneur, laisse aller ton serviteur*¹, » c'est-à-dire celui à cause de qui j'étais attaché à la vie de ce monde périssable est arrivé, je l'ai vu, laisse-moi aller vers la félicité éternelle ; « *car mes yeux ont vu ton Sauveur que tu as préparé avant toutes les actions, une lumière qui apparaîtra aux gentils, une gloire pour Israël ton peuple*². » Puis il dit à Marie : « Celui-ci est destiné à la chute et au relèvement de beaucoup, la chute de ceux qui ne croient pas, le relèvement de ceux qui croient. » Puis il lui fit connaître la douleur et le doute au sujet du peuple qu'éprouverait son cœur et lui dit : « La lance du doute pénétrera dans ton cœur. » Quand il eut accompli les prescriptions de la Loi, il mourut en paix. Pour Anne (*Hannah*) que l'Évangile a mentionnée, elle prophétisa sur lui et se mit à annoncer la bonne parole aux vrais croyants d'entre * les Israélites, car c'était le * f. 136 r°. Sauveur qui devait les délivrer de l'esclavage de Satan et de la prison de l'enfer. Gloire éternellement à Notre-Seigneur ! Que les prières de ce Père soient avec nous ! Amen.

1. Luc., II, 29. — 2. Luc., II, 30-32.

التاسع من امشير

¹ في هذا اليوم تتيح الاب العظيم ابنا برصوما اب الرهبان السريان هذا القديس كان ابيه من شميمات فتبا عليه رجل حبس وقال لابائه قبل ميلاده ان سوف يخرج منكما ثمرة سالحة يشيع ذكرها في الارض وعرفهما ما يكون منه فلما ولد ونشا في معرفة الله هرب من ابائه واتى نهر الفرات واقام عند رجل قديس يقال له ابراهيم فمضى به الى الديار خوفا من ابائه فاتى الى شقيف وسكن هناك وصار له تلاميذا وكان ماء الموضع مرا فصلى فابدل له الرب حلوا واجرى الرب على يديه ايات عظام فمنا انه دفعة كان بعيدا عن قلايته هو وتلاميذه وامسى عليهم النهار فسأل المسيح فمسك له الشمس الى ان وصل الى قلايته ودفعة اخرى كانت مدينة² تدعى راغام³ اهلها كفر فامتعت⁴ المطر بامر الله⁵ ان ينزل عليهم ولما⁶ ضاق الامر بهم قصدوا القديس فوعظهم وقرر معهم ان⁷ يؤمنوا بالمسيح

1. *Deest initium hujus commemorationis in B et commemoratio ipsa in Malan.* — 2. B. ومدينة كانت — 3. B. كانوا — 4. B. امتنعت — 5. *deest in B.* — 6. B. اتوا اليه وقرروا انهم B. *habet* قصدوا ... ان — 7. *Pro* ان.

NEUVIÈME D'AMCHIR (3 février).

¹ En ce jour, mourut le père illustre Anbà Barṣoumâ, père des moines syriens. Les parents de ce saint étaient de Samosate (*Chomaiṣât*); un ermite fit des prédictions sur lui et dit à ses parents avant sa naissance : « Il sortira de vous un fruit vertueux dont la réputation se répandra par toute la terre », et il leur fit connaître ce qui arriverait de lui. Lorsqu'il fut né et qu'il eut grandi dans la connaissance de Dieu, il s'enfuit de chez ses parents, alla vers le fleuve d'Euphrate (*El-Forât*) et demeura chez un saint nommé Abraham (*Ibrāhim*) : par crainte de ses parents, celui-ci l'emmena dans les campements. Il arriva à Chaqif (?), y habita et y eut des disciples. L'eau de cet endroit était amère, il pria et le Seigneur la changea pour lui en eau douce. Il fit apparaître par lui de grands miracles. Entre autres, une fois il était loin de sa cellule, lui et ses disciples : le soir était arrivé; il implora le Seigneur qui retint pour lui le soleil jusqu'à ce qu'il fût arrivé à sa cellule. Une autre fois, il y avait une ville appelée Raghām dont les habitants étaient infidèles. Par l'ordre de Dieu la pluie se refusa à tomber. Quand la détresse fut grande, ils allèrent trouver le saint : celui-ci les exhorta et convint avec eux qu'ils croiraient au Messie, s'il leur accordait de la pluie. Il implora le

1. Cette commemoration manque dans Malan.

إذا ما غائمهم بالمطر¹ فسأل² المسيح³ فنزل المطر فامنوا بالله⁴ وكذلك⁵ مدينة أخرى رد أهلها⁶ إلى⁷ الله وهمد برايا⁸ كثيرة وكان قد عمل له مكان⁹ قائم¹⁰ فيه ولا يجلس فأقام¹¹ قائما بغير جلوس¹² أربعة وخمسين سنة وكان اذا¹³ لزه¹⁴ النعاس ينام وهو قائم بغير جلوس¹⁵ وتحت يده شيا يدعمها¹⁶ وكان يصوم جمعة جمعة وكان يصلى عن العالم كله وقد كان غلا وفى اتى فى تلك البلاد وانه سأل السيد المسيح رفع ذلك عنهم وعجائبه كثيرة لاتحصى¹⁷ وكان هذا القديس¹⁸ فى زمان¹⁹ سمعان العمودى وذلك القديس قال للحاضرين عنده سوف ياتى إلينا رجلا عظيما فاقيموا هاهنا حتى تتباركوا منه وبعد اياما حضر القديس برصوما إلى القديس²⁰ سمعان العمودى * وكان يشتهى²¹ النظر إليه²² فسلموا على بعضهما بعضا واقام عنده اياما ورجع²³ إلى ديرة وبشر فى²⁴ مدينة السامرة بالمسيح

واند اعادهم B habet فنزل بالله Pro 4. — الرب B 3. — واند سأل B 2. — المطر A 1. — B 9. — برابى B 8. — معرفة B addit 7. — ردها A 6. — وايضا B 5. — إلى معرفة الله كذلك B habet قائما بغير جلوس Pro 12. — وقام B 11. — يكون قائما B 10. — موضع فى ذلك B habet بغير جلوس Pro 15. — ثقل عليه B 14. — واذا B 13. — على الارض هذا 18. — desunt in A. وكان يصلى لاتحصى Haec verba 17. — هما B 16. — المكان desunt A. وذلك Haec verba ab 20. — على ايام B 19. — deest in B. القديس فجاء اليه هذا A habet فسلموا ورجع Pro 23. — ان يراه A 22. — فاشتهى A 21. — وكذلك B 24. — القديس وتباركا من بعضهم البعض ثم عاد

Christ, la pluie tomba et ils crurent en Dieu. De même il y eut une autre ville dont il ramena les habitants à Dieu. Il détruisit de nombreux temples. Il s'était fait une habitation où il se tenait debout sans s'asseoir. Il demeura ainsi pendant cinquante-quatre ans. Lorsque le sommeil le pressait, il dormait debout sans s'asseoir; il avait sous la main quelque chose sur quoi il s'appuyait. Il jeûnait deux semaines l'une; il priait pour le monde entier; une disette et une mortalité frappèrent ce pays: il implora Notre-Seigneur le Messie qui les fit disparaître. Ses miracles sont grands et innombrables. Ce saint vivait au temps de Siméon le stylite (Sim'ân el-'Amoudî) qui disait à ceux qui se tenaient près de lui: « Bientôt un homme important viendra à nous; demeurez ici pour être bénis par lui. » Au bout de quelques jours, saint Barçoumâ se présenta à saint Siméon le stylite; il désirait * le voir. Ils se saluèrent l'un l'autre; il resta chez lui pendant plusieurs jours, puis il revint dans son couvent. Il prêcha le Messie dans la ville de Samarie (Es-Sâmîrah): les habitants crurent par lui lorsqu'il y eut fait des miracles.

وامنوا على يده لما ان صنع فيها ايات¹ واشفى المرض واخرج الشياطين ثم انه مضى² الى الملك تاودوسيوس الصغير وثبته على الايمان فاعرض³ عليه اموالا جزيلة⁴ فاي ان ياخذها⁵ فكتب بان يكون⁶ السلطان على جميع اساقفة كرسى⁷ انطاكية واعطاه خاتمه ولما اجتمع⁸ المجمع بافسس على قطع نسطور حضر⁹ هذا الاب وكتب له الملك بان¹⁰ يطيعوه كل رؤساء بلاد انطاكية¹¹ وكان يكتب الى سائر المدن ويختم بخاتم الملك الذى اعطاه¹² فبغضوه قوام اشرار¹³ وسعوا فيه للملك¹⁴ وقد¹⁵ صار¹⁶ ياكل ويشرب ويلبس¹⁷ فسير الملك الى¹⁸ بعض اصدقائه لما ان جاء فلم يجد عليه شيا مما قالوا عنه¹⁹ ثم احضره²⁰ الملك فوجدته الملك قد تغير عن احواله الروحانية فاكرمه²¹ واعاده الى حيث كان²² وبعد موت تاودوسيوس وملك مرقيان واجتمع مجمع خلقدونية سألوا الاساقفة الموافقين للملك بان²³ لا يحضرهم²⁴ برصوما لعلمهم بالنعمة التى فيه حتى سألوه ان يخرج من مدينته واعاد

1. *Pro* مضى *B* ايات *Pro* 2. — عاد اهلها الى معرفة الله *B* *habet* بالمسيح ايات 1. — فاعطاه *B* 6. — فلم ياخذها *B* 5. — مال *B* 4. — وذلك اعرض *B* 3. — ومضى *A* *habet* كتب الى *B* 10. — فيه *et addit* كان حاضر *B* 9. — جمع *A* 8. — الاساقفة باعمال *B* 7. — فتأروا عليه قوم اشرار وطلبوا رجبه *et addit* كل انطاكية *B* 11. — انطاكية وتخومها ان عند الملك *B* 14. — فحسدوا *B* 13. — *deest in B* الذى اعطاه 12. — ولم يكنهم الرب منه 19. *B* 18. — خلفه *B* 18. — وقد جز شعره *B* *addit* 17. — يرقد و *B* *addit* 16. — اند *B* 15. — ولم يجد *B* *habet* فرجده فاكرمه *Pro* 21. — حضر قدام *B* 20. — لما ان ... عند *B* *omittit* ولما جمع *A* *habet* وبعد للملك بان *Pro* 23. — فاعاده *B* 22. — عليه شى مما قالوه عنه 24. *B* — الملك مرقيان السجمع سألوه اصحاب الملك ان

Il guérit les malades et chassa les démons. Il alla trouver l'empereur Théodose (*Tàoudousyous*) le Jeune et l'affermir dans la foi : l'empereur lui offrit des richesses considérables qu'il refusa, et il écrivit pour le nommer le chef de tous les évêques du siège d'Antioche (*Antakyah*) et lui donna son anneau. Quand le concile d'Éphèse se réunit pour excommunier Nestorios (*Nastour*), ce père y assista. L'empereur lui écrivit pour que tous les chefs des villes d'Antioche lui obéissent; lui-même avait écrit à toutes les villes des lettres scellées du sceau impérial qu'il lui avait donné. Une bande de scélérats le détesta et le calomnia auprès de l'empereur à cause de sa nourriture, de sa boisson, de son habillement. Le prince envoya vers lui un de ses amis; lorsqu'il arriva, il ne trouva rien de ce qu'on lui reprochait. Puis l'empereur le fit venir et trouva qu'il (n')avait (pas) changé dans ses affaires spirituelles. Il lui rendit des honneurs et le renvoya là d'où il était venu. Après la mort de Théodose et l'avènement de Marcien (*Markyân*), le concile de Chalcédoine (*Khalqadounyah*) se réunit. Les évêques conjurés demandèrent à l'empereur que Barçoumâ ne siégeât pas avec eux parce qu'ils connaissaient la grâce qu'il

الى بلخارية العاهرة الردية ولم يقيم الا يسير ومات بموتة صعبة ردية¹ ولما انصرف المجمع بالقول بالطبعين عاندهم وبطل اقوالهم فكتبوا للملك فيه فاستحضره ولم يستطيع ان يقاوم النعمة التي فيه ثم انصرف داعيا على الملكة فلم تقيم الا يسير وماتت² وكانوا الاساقفة³ المخالفين يعاندوه⁴ ويكتبوا الى البلاد ان لا يسمع الشعب منه⁵ فلم يسمعو منهم الشعوب لما كانوا يعلموا من قدسه وطهارته وصومه وصلاته⁶ واتفقت⁷ الفى رجل معهم اسقف⁸ وكننوا⁹ له فى الطريق ليقتلوه¹⁰ ولما¹¹ ارسلوا خلفه انسان¹² لياتي معهم فى¹³ الكنيسة¹⁴ فلما توسط معهم¹⁵ فى الطريق ورجموه¹⁶ صارت¹⁷ حجارتهم تعود على¹⁸ رؤوسهم¹⁹ فانصرفوا خازين²⁰ بفضيحة وخزى وخجل كثيرهم واساقفتهم وايضا مطران اخرج جموع كبيرة واتى ليحاربه فخرج اليه القديس ومعه عشرين تلميذا اما المطران فتطلع وابصر

1. A omittit ردية حتى سألته — 2. B omittit وماتت ولما. — 3. Deest in A. — 4. B. لا يقبله احدا B habet يسمع منه Pro. — 5. المعاندين يعادوه ويقاوموه B. — 6. A omittit ومكثوا له A. — 7. B. ثم اتفقوا عليه B. — 8. مخالفتين B. — 9. A. — 10. B. وكان معهم اسقف B addit. ان يقتلوه A. — 11. B. وانهم B. — 12. Deest in A. — 13. B. الى B. — 14. B addit وحده معهم B addit. — 15. B. ولما توسطوا B. — 16. B. وابتدوا يرمونه بالحجارة B. — 17. B. فصارت B. — 18. B. ترجع الى B. — 19. B addit. — 20. Deest in B. وامانهم

possédait, si bien qu'il lui demanda de sortir de sa ville : lui-même revint à Pulchérie (*Balkharyah*) l'adultère scélérate. Mais il ne resta que peu de temps et mourut d'une mort terrible et funeste. Lorsque le concile se dispersa avec le dogme des deux natures, Barçoumâ le combattit, anéantit les argumentations de ses membres. Ils écrivirent à l'empereur qui le fit venir et ne put résister à la grâce qui était en lui. Puis il partit en faisant des vœux contre l'impératrice; elle ne dura pas longtemps et mourut. Les évêques hostiles attaquaient le saint et écrivaient dans tous les pays pour que les fidèles ne l'écoutassent pas. Mais ils ne leur obéirent pas, connaissant sa sainteté, sa pureté, ses jeûnes et ses prières. Deux mille hommes, ayant avec eux un évêque, se concertèrent et lui tendirent une embuscade sur la route pour le tuer. Lorsqu'ils envoyèrent un homme après lui pour qu'il vint les trouver à l'église, qu'il fut au milieu d'eux sur la route et qu'ils le lapidèrent, les pierres retombèrent sur leurs têtes. Ils partirent honteux avec l'affront, le déshonneur et la confusion, eux et leurs évêques. Un métropolitain emmena aussi une foule nombreuse pour le combattre. Le saint marcha vers lui avec vingt de ses disciples. Le métropolitain en regardant vit

عسكر عظيم فقال لمن هذا فقالوا له عسكر برصوما فانصرف مولى هارب والجموع الذين معه وكثير مثل هذا مما يطول شرحه فعله القديس ورد امم كثير الى الامانة الارثوذكسية¹ وبعد ذلك اراد² الرب ان يخرج من سجن هذا العالم فارسل اليه ملائكة ليعزيه³ ويعرفه انه⁴ الى⁵ اربعة ايام ينتقل⁶ من هذا العالم فارسل⁷ تلميذه الى^{*} البلاد المجاورة^{f. 137 r°} لهم فعرفوا المومنين⁸ وفيما طاف⁹ التلميذ الى حيث¹⁰ رأس المعمدان¹¹ ققبل الرأس وسأله في مرقيان الملك¹² فجاه صوت¹³ من الرأس يقول¹⁴ لاجله بانه قد¹⁵ مات لان برصوما¹⁶ اشتكاه الى المسيح¹⁷ واما¹⁸ القديس فانه¹⁹ بارك على²⁰ تلاميذه وتيسح²¹ بسلام فظهر عمود نور قائما²² على باب القلاية فراوّه المومنين من بعد فأتوا ووجدوا²³ القديس قد تيسح فباركوا منه وكفنوه²⁴ كما يجب ووضعوه في قبر صلاته تكون معنا ومع كاتبه²⁵ ولربنا المجد والوقار الى دهر الداهرين²⁶ امين

1. A omisit الارثوذكسية. — 2. B اراد. — 3. B يعزيه. — 4. Deest in B. — 5. B addit بعد. — 6. B تنقل. — 7. B ارسل. — 8. Pro المومنين. — 9. B اتي. — 10. Manque dans B. — 11. B يوحنا. — 12. Pro الملك. — 13. B ققبل. — 14. B قائل. — 15. Pro لاجله بانه. — 16. B لا تخاف لان مرقيان. — 17. B اشتكاه. — 18. B واما. — 19. Deest in B. — 20. B addit. — 21. B تيسح. — 22. B قائم. — 23. B فوجدوا. — 24. B وكفنوه. — 25. B مع كاتبه. — 26. B omisit الداهرين. — 27. A deest in A. — 28. B ومع كاتبه.

une armée considérable; il demanda : « A qui est-elle? » On lui dit : « C'est l'armée de Baršoumâ. » Il partit en fuyant avec la troupe qui était avec lui. Il y a beaucoup de faits semblables qu'il serait trop long de raconter et qu'accomplit le saint. Il ramena de nombreuses nations à la foi orthodoxe. Ensuite, le Seigneur voulut le faire sortir de la prison de ce monde; il lui envoya son ange pour le consoler et lui annoncer que dans quatre jours il quitterait cette

* f. 137 r°. terre. Il envoya son disciple dans les villes voisines * et ses disciples furent informés. Dans sa course, son messenger arriva à l'endroit où était la tête du Baptiste; il l'embrassa et l'interrogea sur l'empereur Marcien. Une voix sortit de la tête en disant : « Il est mort, car Baršoumâ s'est plaint de lui au Messie. » Quant au saint, il bénit ses disciples et mourut en paix. On vit une colonne de feu droit sur la porte de la cellule; les fidèles l'aperçurent, ensuite ils vinrent et trouvèrent le saint mort : ils implorèrent sa bénédiction; l'ensevelirent comme il convenait et le déposèrent au tombeau. Que sa prière soit avec nous et avec l'écrivain de sa vie! Gloire et majesté à Notre-Seigneur dans les siècles des siècles! Amen.

¹وفيه ايضا استشهد القديس بولس السرياني هذا كان ابواه سريان وهم تجار فسكنوا مدينة الاشمونين ولما كبر توفى والده وخلف له مال كثير فلما بلغه عن الملوك انهم يعذبوا المسيحيين ويقتلوههم فرق كل ما له على الفقراء والمساكين ثم صلى وسأل السيد المسيح ان يهديه الى الطريق التي يرضاها فارسل اليه سوريال الملاك وعرفه ما يناله من العذاب على اسم المسيح وقال له قد رسم الرب ان اكون معك واقويك فلا تخاف فقام من ساعته واتى الى انصنا واعترف بالسيد المسيح امام الوالى فامر ان يعرى ويضرب بالسياط ثم جعل مشاعيل نار في اجنابه فلم يهوله ذلك فبذل له الوالى مالا كثيرا ليكفر بالمسيح فقال له ان اباى ماتوا وخلفوا لى ستة عشر قنطار ذهب ما التفت لهم فى حب المسيح كيف التفت الى مالك فامر ان تحما سفايد حديد وتعمل فى اذنيه وفمه فارسل الرب سوريال الملاك فلمس جسده وابراه ثم اطلق عليه ثنتين سمية فلم تلمسه فامر بقطع لسانه والرب اشفاه ولما مضى الوالى الى الاسكندرية اخذه معه فظهر له السيد المسيح

1. *Haec commemoratio deest in A et Ludolf.*

¹En ce jour aussi mourut martyr saint Paul (*Boulos*) le Syrien. Ses parents étaient syriens et marchands, habitant la ville de Chmoun (*El-Ochmounaïn*). Quand il fut grand, son père mourut et lui laissa une grande fortune. Lorsqu'il apprit que les empereurs torturaient les chrétiens et les tuaient, il partagea toute sa fortune entre les pauvres et les malheureux, pria et demanda à Notre-Seigneur le Messie de le guider dans la voie qui lui plairait. Le Seigneur lui envoya l'ange Souryâl qui l'informa des tourments qu'il subirait pour le nom du Messie. Il lui dit : « Le Seigneur m'a prescrit d'être avec toi et de te fortifier ; ne crains pas. » Aussitôt il se leva et alla à Antinoé (*Anşind*) et confessa Notre-Seigneur le Messie devant le gouverneur. Celui-ci le fit dépoiller et frapper à coups de fouet. Ensuite on plaça dans ses flancs des torches de feu, mais cela ne l'effrayait pas. Le gouverneur lui promit des richesses considérables s'il était infidèle au Messie. Il lui répondit : « Mes parents m'ont laissé seize cents livres d'or ; je les ai dédaignées pour l'amour du Messie ; comment me souciera-je de ton argent ? » — Le gouverneur ordonna de faire chauffer des broches de fer et de les lui enfoucer dans les oreilles et dans la bouche. Le Seigneur envoya l'ange Uriel (*Souryâl*) qui toucha son corps et le guérit. Puis on lâcha sur lui deux dragons venimeux ; ils ne le touchèrent pas. Le gouverneur ordonna de lui couper la langue, mais le Seigneur le guérit. Lorsqu'il alla à Alexandrie (*El-Iskandaryah*), le

1. Cette commémoration manque dans A, Ludolf.

وعزاه وكان للقديس صديقا يسمى ابايسى وتكلة اخته فعرفه الرب ان جسده يكون مع اجسادهما وكذلك نفسه تكون مع تقوسهما وكانوا هولاء القديسين في السجن بالاسكندرية فلما حضر لهم القديس بولس وسلم عليهما ابتهجت انفسهما ولما عاد الوالى الى انصنا اخذ رأس القديس بولس على شاطئ البحر فاخذ جسده قوم مومنين فكفوه وشالوه عندهم صلاته تكون معنا ومع كاتبه والمهتم امين

اليوم العاشر من شهر¹

امشير المبارك²

في³ هذا⁴ اليوم استشهد القديس التلميذ الرسول يعقوب ابن حلفا وصفة شهادته ان التلميذ المبارك من بعد ما نادى بالشرى في بلاد كثيرة عاد الى ايروشليم ودخل الى الهيكل الذى لليهود وكرز بالانجيل جهرا وبالايمان بالسيد المسيح وقيامه الاموات فاخطفوه

1. *Deest in A.* — 2. *Deest in B.* — 3. *Haec commemoratio deest in Malan et a Ludolf refertur ad 18 amchir.* — 4. *B addit* مثل.

gouverneur le prit avec lui. Notre-Seigneur le Messie lui apparut et le consola. Le saint avait un ami nommé Abaïsi dont la sœur était appelée Thècle (*Taklah*); le Seigneur l'informa que son corps serait avec les leurs et de même son âme avec les leurs. Ces deux saints étaient dans la prison d'Alexandrie. Quand Paul se présenta à eux et les salua, leurs âmes furent joyeuses. Lorsque le gouverneur retourna à Antinoé, il fit trancher la tête de saint Paul sur le bord du fleuve. Une troupe de fidèles recueillit son corps, le mit dans un linceul et le garda chez eux. Que sa prière soit avec nous et avec celui qui écrit cette histoire et celui qui s'en occupe! Amen.

DIXIÈME JOUR DU MOIS D'AMCHIR LE BÉNI (4 février).

¹ En ce jour, mourut martyr le saint, le disciple, l'apôtre Jacques, fils d'Alphée (*Ya'qoub ibn Ḥalfā*). Voici comment eut lieu ce martyre. Après avoir annoncé l'Évangile dans de nombreux pays, ce disciple béni revint à Jérusalem (*Irouchalim*). Il entra dans le Temple qui était aux Juifs et prêcha ouvertement l'Évangile, la foi en Notre-Seigneur le Messie, et la résurrection des morts. Les Juifs le saisirent, prirent la responsabilité de son sang

1. Cette commémoration manque dans Malan, et Ludolf la reporte au 18 amchir.

اليهود وتقلدوا دمه واتوا به الى اكلوديوس الملك الذي كان نائب ملك رومية وقالوا له ان هذا يشير بملك اخر غير قيصر فلما سمع هذا امر ان يرحم بالحجارة فتسارعوا باجمعهم ورجموه فتيح بسلام فاخذوه قوم من المومنين¹ ودفنوه عند الهيكل شفاعته تكون معنا في الابد² امين

وفيه³ ايضا استشهد القديس يسطس هذا كان ابن الملك نوماريوس ولما اتفق انه كان⁴ في الحرب تزوجت اخته بديقلاديانوس وجعلته ملكا⁵ فلما حضر يسطس رأى الملك قد كفر بالسيد المسيح فعز⁶ عليه هذا الامر كثيرا ولما رآه اهل البلد اجتمعوا معه وقالوا نحن نقتل الملك ديقلايانوس وتجلس انت في ملكك فلم يفعل ومنهم * من ذلك واختار المملكة السماوية على المملكة الارضية فتقدم الى الملك واعترف بالمسيح⁷ امامه فقال له الملك من الذي كلفك ايها السيد يسطس ان تفعل هذا بغير اختيارك لان الملك خاف منه كثيرا فقال له يسطس⁸ حى هو اسم الرب يسوع المسيح اذ لم تكتب بالقضية والا اقامت عليك المدينة واخرجك من الملك فخاف منه وكتب قضيته هو وابالى ابنه⁹ وتاوكله

1. B قوم مومنين — 2. *Desunt* الى الابد in B qui addit بد ومع كاتبه والمتهم — 3. *Haec commemoratio deest* in Malan. — 4. *Deest* in B. — 5. *Deest* in A. — 6. B عز. — 7. B ابعد. — 8. A ان تفعل فقال لد يسطس — 9. A باسم المسيح.

et l'amènèrent au roi Claude (*Akloudyous*) qui était lieutenant de l'empereur de Rome (*Roumyah*) : « Celui-ci annonce un autre roi que César (*Qaïṣar*), » dirent-ils. Lorsqu'il les entendit, il ordonna de lapider le saint avec des pierres. Ils s'empressèrent tous à l'envi de le lapider. Il mourut en paix. Une troupe de fidèles recueillit son corps et l'ensevelit près du Temple. Que son intercession soit avec nous dans l'éternité! Amen.

¹ En ce jour, mourut martyr saint Juste (*Yostos*). Il était fils de l'empereur Numérius (*Noumârious*). Il arriva que pendant qu'il était à la guerre, sa sœur épousa Dioclétien (*Diqladyânous*) et le fit empereur. Quand Juste revint, il trouva que son beau-frère était devenu infidèle à Notre-Seigneur le Messie et cela lui fut très pénible. Lorsque les gens du pays le virent, ils se rassemblèrent près de lui et dirent : « Nous tuerons l'empereur Dioclétien et tu t'assoiras à sa place sur ton trône. » Il ne le fit pas et les en empêcha. * Il * f. 137 v^o. choisit le royaume des cieux de préférence au royaume terrestre. Il alla trouver l'empereur et confessa sa foi au Messie. Dioclétien lui dit : « Seigneur Juste, qui t'a poussé à agir ainsi contre ton gré? » car l'empereur le craignait beaucoup. Juste lui dit : « Vive le nom de Notre-Seigneur Jésus le Messie! si tu n'écris pas ma condamnation, je soulèverai contre toi toute la ville et je te chasserai du pouvoir. » Il eut peur de lui, écrivit une sentence

1. Cette commémoration manque dans Malan.

زوجته وسيره الى ارض مصر وامر الوالى بالاسكندرية ان يلطف به كثيرا ولا يوجع قلبه لعله يدعن لقوله ولا يفرق بينه وبين زوجته وابنه فلما وصل الى ارض مصر ومعه بعض غلمان ومطالعة الملك خاف الوالى بالاسكندرية منه وبدا يلاطفه فلم يدعن لقوله فسيره الى الصعيد وسير ابالى ابنه¹ الى بسطة وتاوكلية زوجته الى صاء وكلا منهم كان معه غلام من غلمان حتى اذا اكمل جهاده يهتم بجسده فاما القديس يسطس² فانه اكمل سعيه جيدا ومات بحد السيف في مدينة انصنا ونال اكليل الشهادة الغير مضمحل في الملكوت الدائمة³ شفاعته معنا امين

وفيه⁴ ايضا تتيح القديس الناسك العالم معلم⁵ المسكونة اسيدرس⁶ الفرعى هذا القديس كان ابواه اغنياء من مصر وكانوا اجلاء وكان قريبا للقديسين البطريكين⁷ انبا توفيلس وابنا كيرلس بطاركة⁸ الاسكندرية ولم يكن لوالده سواه فادبه بكل⁹ ادب نفسانى وجسمانى¹⁰

1. *Deest in A.* — 2. *A omisit* يسطس وتاوكلية. — 3. *B* ملكوت السموات. — 4. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 5. *A* معلم. — 6. *B* اسيديرس. — 7. *B* البطريكين. — 8. *B addit* مدينة. — 9. *A* كل. — 10. *B* وجدانى.

contre lui, son fils Abâli, sa femme Théoclée (*Tâoukalah*), l'envoya dans le pays d'Égypte (*Miṣr*) et ordonna au gouverneur d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) de le flatter excessivement et de ne pas alliger son cœur : peut-être obéirait-il à sa parole : il ne devait pas être séparé de sa femme et de son fils. Lorsqu'il arriva en Égypte avec plusieurs de ses serviteurs et la lettre de l'empereur, le gouverneur d'Alexandrie eut peur de lui et se mit à le flatter, mais Juste ne se rendit pas à ses paroles : il l'envoya dans la Haute-Égypte (*Eṣ-Ṣa'ūd*) et exila son fils Abâli à Baṣṭah et sa femme Théoclée à Saïi (*Ṣā*). Jusqu'à ce qu'ils eurent accompli leur lutte, ils eurent chacun un serviteur pour prendre soin de leur corps. Quant à saint Juste, il termina sa tâche noblement : il mourut par le fer de l'épée dans la ville d'Antinoé (*Anṣinā*) et reçut la palme inaltérable du martyr dans le royaume éternel. Que son intercession soit avec nous ! Amen.

' En ce jour aussi mourut le saint, le dévot, le savant, le maître de la terre habitée, Isidore (*Isidoros*) de Péluse (*El-Faramī*). Les parents de ce saint étaient des riches et de grands personnages d'Égypte (*Miṣr*) ; il était parent des saints patriarches Anbâ Théophile (*Tâoufīlos*) et Anbâ Cyrille (*Kirillos*), patriarches d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Son père n'avait pas d'autre enfant que lui : il lui fit donner une éducation complète au moral et au physique

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

وعلماه كتب البيعة فاتقنها¹ ظاهرا ثم تعلم العلوم اليونانية والدينية فاتقنها وفاق على كثيرين فيها وكان مع ذلك ناسكا ومتواضعا ولما بلغه² ان اهل البلاد واساقفتها عازمين على ان³ يمسكوه ويقدموه⁴ بطريقا على الكرسي المرقسي بالاسكندرية هرب في الليل واتى الى جبل الفرما فترهب في ديرها هناك ثم انتقل منه الى مغارة صغيرة اقام فيها⁵ وحده عدة⁶ سنين⁷ فوضع⁸ فيها كتب * ومصنفات اكثرها على الرؤساء والملوك وشرح كتب كثير من العتيقة والحديثة وقد وجد في بعض⁹ الكتب المتضمنة السير ان المسائل التي عرضت عليه والذي صنفها¹⁰ وارسلها الى البطارقة والاساقفة ولسائر الناس ثمانية عشر الف مسألة وكان¹¹ الروح القدس يندفق عليه كاندفاق الانهار الجارية ولما تصرف هذا التصرف الحميد¹² وسار هذا السير السيد¹³ ووصل الى شيخوخة حسنة مرضية انصرف الى الرب صلاته تكون معنا امين وفيه¹⁴ ايضا¹⁵ تتيح القديس فيلوا اسقف ارض فارس الذي استشهد على يد ملك

1. مدة B. — 2. بها B. — 3. ويصيره B. — 4. أنهم B. — 5. على B. addit. — 6. فاتقنها B. — 7. والمتعبدا وحده B. addit. — 8. ووضع B. — 9. Deest in B. — 10. B. om. — 11. والذي صنفها. — 12. الجيد B. — 13. الشديد B. — 14. Haec commemoratio deest in Malan et Ludolf; Assemani et Maï : Nilus. — 15. Deest in A.

Les deux patriarches lui enseignèrent les livres de l'Église et il les connut par cœur. Il apprit ensuite les sciences grecques et religieuses, et il y surpassa beaucoup de monde. En outre, il était dévot et humble. Quand il apprit que les gens du pays étaient déterminés à le saisir et à le proclamer comme patriarche sur le siège de saint Marc à Alexandrie, il s'enfuit pendant la nuit, arriva à la montagne de Péluse et se fit moine dans un couvent. Puis il alla de là dans une petite caverne où il demeura seul pendant plusieurs années. Là, il composa des * livres et des écrits, la plus grande partie * f. 138 r°. pour les chefs et les rois; il commenta un très grand nombre de livres anciens et modernes. Dans un ouvrage qui contient des biographies, on trouve que les questions qui se présentèrent à lui, qu'il traita pour les patriarches, les évêques et tous les gens sont au nombre de 18.000 traités. L'Esprit-Saint se répandait sur lui comme un fleuve d'eau courante. Lorsqu'il eut mené cette existence louable et qu'il fut arrivé à une vieillesse belle et heureuse, il alla trouver le Seigneur. Que sa prière soit avec nous! Amen.

' En ce jour, mourut aussi saint Philo (Fîlou) l'évêque de Perse (Fâris),

1. Cette commémoration manque dans Ludolf et Malan; Assémani et Maï : Nilus.

الفرس حتى لا يعبد النار ولا يسجد للشمس فعاقبه كثيرا واخيرا استشهد بحد السيف
صلاته¹ تكون معنا² امين

اليوم الحادى عشر من³ امشير

في⁴ هذا اليوم استشهد الاب الجليل بلاتيانوس⁵ بابا رومية كان هذا الاب رجلا عالما
خيرا⁶ مجاهدا فتقدم بطريقا على مدينة رومية فاقام على الكرسي اثني عشر سنة في هدوا
وسلام⁷ معلما لشعب حسن العبادة وكارزا لهم بايمان الحق فلما وثب داكوس القائد على
فيلبس الملك فقتله واخذ الملك بعده اثار هذا الكافر على المومنين بلا عظيم وجهدا
شديدا⁸ واستشهد على يديه شهداء كثير وهرب منه السبعة فتية المعروفة باهل الكهف
وابتأ في مدينة افسس هيكلا عظيما ووضع فيه اصناما وذبح لها وقتل كل من لا يذبح
لها ولما وصل له ان هذا القديس يوعظ تعاليمه يمنع المومنين من طاعته ارسل⁹ استحضره

1. B addit المقدسة. — 2. B addit كاتبه. — 3. B addit شهر. — 4. Haec commemo-
ratio deest in Ludolf. — 5. B بلاتيانوس; Assemani et Mai : Fabianus. — 6. A خبرا. —
7. B وسلامة. — 8. A omittit شديد واخذ. — 9. B فارسل.

qui fut martyrisé par le roi des Perses (*El-Fors*) parce qu'il n'adorait pas le feu et ne se prosternait pas devant le soleil. Il lui fit subir de nombreux tourments et à la fin le martyr par le tranchant de l'épée. Que sa prière soit avec nous! Amen.

¹ ONZIÈME JOUR D'ANCHIR (5 février).

En ce jour, mourut martyr le père glorieux Fabianus (*Balâtyânous*), pape de Rome (*Roumyah*); ce Père était un homme instruit, expérimenté, zélé : il devint patriarche de la ville de Rome et resta douze ans sur ce siège en tranquillité et en paix, instruisant le peuple, pratiquant bien la dévotion et prêchant la vraie foi. Lorsque Décius (*Dâkyous*) le général se souleva contre l'empereur Philippe (*Filibos*), le tua et s'empara de l'empire, cet infidèle exerça contre les croyants une violente persécution et une lutte cruelle. De nombreux martyrs périrent par lui : les sept jeunes gens connus sous le nom de gens de la caverne, prirent la fuite. Il éleva dans la ville d'Éphèse (*Efesos*) un temple immense où il plaça des idoles; il leur sacrifia et tua quiconque ne leur sacrifiait pas. Quand il apprit que ce saint prêchait des enseignements et empêchait les fidèles de lui obéir, il le fit venir de la ville

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

من مدينة رومية الى افسس وطلب منه ان يصحى للاصنام فلم يرض ان يفعل ذلك بل استهزا به وباصنامه فعقبه عقوبة شديدة في مدة سنة وقتله اخيرا بحد السيف ونال اكليل الشهادة والمجد من ربنا يسوع المسيح بركة هذا القديس تكون معنا امين¹ * f. 138 v°.

اليوم الثاني عشر

من² امشير

في³ هذا اليوم تنيح الاب الناسك المجاهد جلاسيوس هذا كان ابن ابوين مومنين بالمسيح فعلماه علم البيعة وقدماه شماسا فزهده في هذا العالم من صغره⁴ وحمل نير المسيح واجهد نفسه في طاعته فانتخب لدرجة القسيسية⁵ على رهبان البرية ولما اكمل نسكه وعبادته الى الغاية ظهر له ملاك الرب كما ظهر للقديس بخوميوس وامره ان يجمع شان الرهبان ففعل كما امره الملاك وجمع الرهبان⁶ ونظم الشركة الروحانية ورعاهم الرعاية⁷

1. *Deest in B.* — 2. *B addit شهر.* — 3. *Haec commemoratio deest in Ludolf. Ante eam praebet Wustenfeld commemorationem Michaelis angelorum principis.* — 4. *A* من صغيره. — 5. *B* التسوس. — 6. *B omittit* الرهبان ففعل. — 7. *B addit* الروحانية.

de Rome à Éphèse et lui demanda de sacrifier aux idoles. Le saint refusa de le faire; bien plus, il le railla, lui et elles. L'empereur lui infligea de dures tortures pendant un an et à la fin le fit périr par le fer de l'épée; il reçut la couronne * du martyre et de la gloire des mains de Notre-Seigneur * f. 138 v°. Jésus le Messie. Que la bénédiction de ce saint soit avec nous! Amen.

DOUZIÈME JOUR D'AMCHIR (7 février)¹.

² En ce jour, mourut le saint, le pieux, le zélé Gelasios (*Djalâsyous*). Ses parents croyaient au Messie; ils lui enseignèrent les sciences de l'Église et le présentèrent au diaconat. Dès sa jeunesse, il se voua au culte de Dieu en ce monde, porta la lumière du Christ et se consacra à son obéissance. Il fut choisi pour la prêtrise sur les moines du désert. Quant il eut poussé à l'excès l'ascétisme et la dévotion, l'ange du Seigneur lui apparut, comme il avait apparu à saint Pacôme (*Bakhoumyous*), et lui ordonna de réunir les affaires des moines. Il fit comme l'ange lui avait commandé; il rassembla les moines,

1. Wüstenfeld ajoute ici la commémoration de l'archange Michel qui manque dans A, B, Assémani, Ludolf, Maï et Malan. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

الالهية ولم يكن في وسطهم كاحدهم بل كعندهم وصغيرهم وكان هذا الاب قد تنهى في الزهد والوداعة الى حد انه¹ قد انسخ² كتابا كبيرا فيه سائر كتب العتيقة والحديثة تكلف على نسخه ثمانية عشر دينار ثم تركه في وسط³ البيعة ليقرا فيه من شاء من الرهبان ويتفعلوا منه فدخل انسان غريب لزيارة الشيخ فلما رأى الكتاب استحسنة وعند خروجه سرقة وبعد ان دخل به⁴ المدينة اعرضه للبيع فاخذه انسان ليستعرضه وطلب⁵ منه فيه ستة عشر دينار فاخذه الذي قصد ان يشتريه وجا به الى الاب جلاسيوس ليبصره ان كان هو جيدا⁶ فيزن ثمنه لصاحبه فلما ابصره الاب قال للذي جا به⁷ كم طلب منك بئنه فقال ستة عشر دينار فقال له القديس جلاسيوس⁸ اشتريه فانه جيد ورخيص فاخذه من الرجل وعاد الى منزله ولما جاء ذلك يطلب منه ثمنه لم يقل⁹ كما قال الاب بل انه قال اني¹⁰ قد ارويته للاب جلاسيوس فقال الثمن كثير فقال له الاخ * افما قال لك * f. 139 r.

الشيخ شى اخر فقال لا فقال ما اريد ابيعه ثم اخذه وهو نادم وجا به الى الشيخ وبكى

— الى. — *Deest in B qui addit* 4. — *Deest in B* 3. — نسخ. B 2. — منذ حدث 1. B 1. — هذا حسن *et addit* للذي جا به B 7. — جيد B 6. — فطلب B 5. — اني B 10. — لم يقول B 9. — له ... جلاسيوس *omittit* 8. A.

dirigea la communauté spirituelle et garda divinement son troupeau. Parmi eux, il n'était pas comme l'un d'eux, mais comme leur serviteur et le moindre d'entre eux. Ce père poussait la piété et la douceur au point qu'il fit écrire un gros volume contenant les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament et consacra à cette copie dix-huit pièces d'or. Puis il la laissa au milieu de l'église pour que tout moine qui le voudrait pût la lire et en profiter. Un étranger y entra pour visiter le vieillard. Quand il vit le volume, il le trouva beau et en sortant, il le vola. Après l'avoir emporté en ville, il l'offrit en vente. Un homme le prit pour l'examiner : l'autre lui en demanda seize pièces d'or. Celui qui désirait l'acheter l'emporta chez le père Gelasios pour qu'il examinât s'il était bien et alors il paierait ce prix. Quand le saint l'eut vu, il dit à celui qui l'avait apporté : « Combien t'en demandait-il ? » — « Seize pièces d'or. » — « Achète-le, car il est bien et bon marché. » Il le reprit et retourna chez lui. Quand le vendeur vint réclamer le prix, l'autre ne lui répéta pas les paroles du père, mais il lui dit : « Je l'ai montré à notre père Gelasios et il m'a dit que le prix était élevé. » — Le frère * f. 139 r. reprit : * « Est-ce qu'il ne t'a pas dit autre chose ? » — « Non. » — « Je ne veux pas le vendre. » Il le prit, repentant, le porta au vieillard, pleura devant lui et lui demanda de le reprendre et de lui pardonner. Le saint lui

قدامه وسأله اخذه وان يغفر له فغفر له وقال ما اريد اخذه خذه انت فاجابه الاخ ما بقيت اخذه فقال له الشيخ ولا انا ما¹ اريد اخذه فقال له الاخ يا ابونا² اذ لم تاخذه فما يكون لي راحة ولا نياح وبالجهد من الاخ وضرب مطانيات³ على قدميه رضى الشيخ ان ياخذه ولم يعلم احدا بالقضية واستحق هذا الاب ان الله تعالى منحه نعمة المعجزة وعمل⁴ الايات وفي بعض الايام جاء الى الدير سمك فقلاله الطباخ وشاله في بعض الخزائن ثم حرس⁵ عليه صبي ومضى ليقضى بعض حوائجه فاكل منه الصبي شيا كثيرا فلما ان جاء الطباخ وجده قد اكل منه حرد عليه وقال له كيف تاكل قبل وقت الاكل وقبل ان تبارك عليه الشيوخ ومن فعل الشيطان دخل فيه الغيظ⁶ فرفسه برجله فوقع على الارض ميتا فلما ابصره قد مات⁷ تحير فمضى⁸ واعلم الشيوخ فقال له الشيخ⁹ احمله ورقده قدام الهيكل فمضى وعمل كلما امره به الشيخ ثم جاء الشيخ والرهبان الى البيعة وصلوا صلاة الغروب فلما انتقضت الصلاة خرج الشيخ وقام الصبي يتبعه ولم يعلم احد من الرهبان بهذا

1. B *omisit* ما. — 2. B *addit* ابونا لك اقول وانا اخذه. — 3. B *مطانيات*. — 4. A *وعملت*. — 5. B *حرس*. — 6. *Deest in B; A* اليغض. — 7. A *addit* قد. — 8. B *ومضى*. — 9. *Deest in B*.

pardonna et lui dit : « Je ne veux pas le reprendre, garde-le. » — Le frère répliqua : « Je ne le prendrai pas. » — « Moi non plus, » dit le saint. — « Mon père, si tu ne le reprends pas, je n'aurai plus de tranquillité ni de repos. » A la suite de son insistance et de ses supplications, le vieillard consentit à le reprendre et n'informa personne de l'aventure. Ce père mérita que Dieu lui accordât le don des miracles et il fit des prodiges. Un jour, on apporta un poisson au couvent; le cuisinier le fit griller et le mit dans un dépôt; puis il le donna à garder à un jeune homme et s'en alla accomplir quelqu'une de ses besognes. Le jeune homme en mangea une grande quantité. Quand le cuisinier revint, il trouva qu'il en avait mangé, il s'irrita contre lui et lui dit : « Comment en as-tu mangé avant l'heure du repas et avant que les vieillards l'aient béni? » — Puis la colère s'empara de lui, par le fait de Satan, il le frappa du pied et le jeune homme tomba mort sur le sol. Quand le cuisinier vit qu'il était mort, il fut troublé et alla avertir les vieillards. Le supérieur lui dit : « Porte-le et étends-le devant le temple. » Il alla faire ce qu'il lui avait ordonné; le saint et les moines vinrent à l'église et firent la prière du coucher du soleil. Quand elle fut finie, le supérieur sortit; le jeune homme se leva pour le suivre et personne des moines ne sut, sinon après sa mort, ce qui s'était passé. Lorsque le saint eut accompli toute

الا بعد نياحته ولما ان اكمل الشيخ كل صنف الفضيلة وحضر الوقت الذي يعزیه الرب فيه انصرف من هذا العالم وخلف هذا التذكار الصالح صلاته تكون¹ معنا² امين

اليوم الثالث عشر من³ امشير

في هذا اليوم استشهد القديس سرجيوس الذي من اثريب وايه وامه واخوته وكثيرين⁴ من الناس معه هذا القديس كان من ابوين * صالحين وكان اسم ابيه⁵ تادرس واسم امه * f. 139 v°. ماريا⁶ فلما صار له عشرون⁷ سنة خطر على قلبه ان يموت على اسم المسيح فاتي الى الوالى قبريانوس⁸ واعترف بالسيد المسيح فامر بعذابه فعذب عذابا عظيما ثم اودعه الاعتقال فامر السيد المسيح⁹ فخرجت نفسه الى السماء وابصر مساكن القديسين فتعزت نفسه واشفاه الرب من اوجاعه فسمع بجهاده قسا يسمى ماناصون وشماسين فقاموا¹⁰ واتوا¹¹ الى الوالى باتريب واعترفوا بالسيد المسيح امامه فامر ان يضربوا ضربا وجعا وكانت¹²

1. *Deest in A.* — 2. *B addit* ومع الناسخ. — 3. *B addit* شهر. — 4. *B* وكثير. — 5. *A* فامر بعذابه المسيح. — 6. *B* واده اسمها. — 7. *B* اربعين. — 8. *B* غبريانوس. — 9. *B* فخرجت. — 10. *Deest in B.* — 11. *B* فانوا. — 12. *A* وكان.

sorte d'actions vertueuses et que le temps fut arrivé où le Seigneur voulait le rappeler à lui, il partit de ce monde, laissant ce vertueux souvenir. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

TREIZIÈME JOUR D'AMCHIR (7 février).

En ce jour, mourut martyr saint Sergios (*Sardjyous*) qui était d'Athribi (*Atrib*), ainsi que son père, sa mère, ses frères et beaucoup de gens avec lui. * f. 139 v°. Ce saint était né de parents * vertueux; le nom de son père était Théodore (*Tâdros*) et celui de sa mère Maric (*Maryâ*). Lorsqu'il eut vingt ans, il pensa dans son cœur à mourir pour le nom du Messie. Il alla trouver le gouverneur Cyprien (*Qibryânous*) et confessa Notre-Seigneur Jésus. Son âme s'éleva jusqu'aux cieux et il vit les demeurer des saints. Elle fut consolée et Dieu guérit ses souffrances. Un prêtre nommé Manâsson¹ et deux diacres entendirent parler de sa lutte : ils se levèrent, allèrent trouver le gouverneur à Athribi et confessèrent devant lui Notre-Seigneur le Messie. Il ordonna de les frapper cruellement. La foule qui en était spectatrice donnait des louanges au

1. Wüstenfeld : *Amba Thalasson*.

الجموع محدقة بهم وهم يرثوا لذلك القس¹ فحول وجهه اليهم ووعظهم واوصاهم² ان يثبتوا على الايمان بالسيد المسيح³ ثم صلى على ماء ورشه عليهم فحل عليهم روح القدس واعترفوا بالمسيح واخذت رؤوسهم بحد السيف ونالوا اكليل الحياة وكان في الجمع صبي صغير ففتح الرب عينه فنظر نفوس القديسين والملائكة صاعدين بها فصرخ باعلا صوته قائلا يا سيدى يسوع المسيح ارحمنى فخافوا ابواه ان يسمع الوالى فيهلكهم بسببه فصاروا يسدوا فاه⁴ ثم امر الوالى ان يلقوا القس في مستوقد الحمام⁵ فخلصه الرب من الاتون فظهر⁶ له ملاك الرب وعرفه ان يستشهد على اسم المسيح ثلاثة دفعوع واخرجه ملاك الرب من المستوقد ثم سيرة⁷ الى والى الاسكندرية وهناك اكمل جهاده فلما القديس سرجيوس فان قبريانوس⁸ احضره وعذبه واحضر نورج ودرسه فصار جزا جزا⁹ واقامه السيد المسيح ثم احضروا اليه الوثن ليسجد له فرفضه برجله فوقع وتحطم فلما رأى قبريانوس¹⁰ ذلك امن بالمسيح وقال الاله¹¹ لم يخلص نفسه كيف يخلص غيره * f. 140 r°.

1. B. النفس. — 2. B. ووصاهم. — 3. A. بالمسيح. — 4. B. omittit ... وكان. — 5. Deest in B. — 6. A. وظهر. — 7. B. addit الوالى. — 8. B. غبريانوس. — 9. B. وصار جزوا جزوا. — 10. B. غبريانوس. — 11. B. اله.

prêtre : il se tourna vers elle l'exhorta et lui recommanda d'être ferme dans la foi en Notre-Seigneur le Messie ; puis il pria sur de l'eau et en aspergea les gens : l'Esprit-Saint descendit sur eux : ils confessèrent le Messie, furent décapités par le tranchant de l'épée et reçurent la couronne de la vie. Il y avait dans la foule un jeune enfant dont le Seigneur ouvrit les yeux. Il vit les âmes des saints emportées en haut par les anges et il cria de sa plus haute voix : « Mon Seigneur Jésus le Messie, aie pitié de moi. » Ses parents craignirent que le gouverneur ne l'entendit et ne les fit périr à cause de lui ; ils se mirent à lui fermer la bouche. Puis le gouverneur ordonna de jeter le prêtre dans le fourneau allumé d'un bain ; Dieu le délivra de la fournaise. L'ange du Seigneur lui apparut et lui apprit qu'il serait martyrisé trois fois. Le gouverneur le fit sortir du fourneau et l'envoya au gouverneur d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) ; là il termina sa lutte. Quant à saint Serge, Cyprien le fit venir, le tourmenta, fit apporter une machine à battre et l'y fit battre ; il fut mis en morceaux, mais le Seigneur le remit debout. On lui présenta l'idole pour qu'il se prosternât devant elle, mais il lui lança un coup de pied, elle tomba et se brisa. A cette vue, Cyprien crut au Messie et dit : « Comment le dieu qui ne peut se sauver en sauverait-il un autre ? » * f. 140 r°.

اوھيوس الاسفسلار فانه تولى¹ عذاب القديس وامر ان يسلخ جلده وبذلك بخل وملح وان الرب اعطاه قوة ونعمة فلما سمعت به امه واخته حضرتا اليه ولما ابصرته² بكين³ عليه واسلمت اخته الروح من شدة الحزن فصلى القديس وطلب من الرب قفامت حية لوقتها واتى اليه القديس يوليوس⁴ الاقفصى كاتب سير الشهداء فاستعلم منه سيرته واوعده ان يهتم بجسده ويكفنه وبعد ذلك امر اوھيوس ان يعصر في الهبازين وان يعمل مشاعل نار في اذنيه وان يقلع اظافيره⁵ وان يعمل في رقبته حجرا عظيما ثم يجعل على سرير حديد ويوقد تحته ففعل به ذلك والسيد المسيح يقويه ويشفى جراحاته فلما ضجر الاسفسلار وامر ان تكتب قضيته وتؤخذ رأسه فلما سمع بهذا فرح وارسل⁶ خلف ابوه وامه واخته وخرج جميع اهله ليصروه فوجدوا⁷ في رأسه لجام وهم يجذبوه لياخذوا رأسه فشتموا الوالى واصنامه فامر ان تؤخذ رؤوسهم بحد السيف مع القديس⁸ فضربت اعناقهم ونالوا اكليل الحياة⁹ واما الصبي الصغير الذى تقدم ذكره¹⁰ صار¹¹ يصرخ ويقول يا سيدى

1. B أنولى. — 2. B ابصرته; A ابصرته. — 3. B بيكين. — 4. B يولياس. — 5. A اضافره. — 6. B addit الى. — 7. B فوجدوه. — 8. B القديسين. — 9. B الشهادة et addit hic narrationem de puero, vide supra. — 10. B omittit ذكره. — 11. B وهو.

général fut chargé de torturer le saint. Il ordonna de l'écorcher et de le frotter avec du vinaigre et du sel. Le Seigneur lui donna la force et la grâce. Lorsque sa mère et sa sœur l'apprirent, elles vinrent le trouver et, en le voyant, elles pleurèrent. Dans l'excès de sa douleur, sa sœur rendit l'âme. Le saint pria et implora le Seigneur; elle se releva vivante sur-le-champ. Saint Jules d'Aqfahş (Youlyous el-Aqfahşi), écrivain de la vie des martyrs, vint le trouver et lui promit de s'occuper de son corps et de l'ensevelir. Après cela, Aouhyous ordonna de le broyer entre des chevalets, de mettre des torches enflammées dans ses oreilles, de lui arracher les ongles, de placer sur son cou une énorme pierre, puis de le placer sur un siège de fer sous lequel on alluma du feu. On le fit tandis que Notre-Seigneur le Messie le fortifiait et guérissait ses blessures. Lorsque le général fut fatigué, il ordonna d'écrire sa condamnation et de lui trancher la tête. Quand il l'apprit, le saint se réjouit et envoya après son père, sa mère et sa sœur. Toute sa famille partit pour le voir. Elle le trouva ayant une bride à la tête et traîné pour être décapité. Alors ils injurièrent le gouverneur et ses idoles : il ordonna de leur trancher la tête par le fer de l'épée avec le saint; ils furent décapités et reçurent la couronne du martyr. Quant au petit enfant dont il a été question, il se mit à crier : « O Seigneur Jésus, le Messie! aie pitié de moi! » — A la fin, ses parents se couchèrent sur lui et cela dura jusqu'à

يسوع المسيح¹ ارحمنى واخر ذلك وقدوا عليه ولم يزل كذلك² الى ان فطس واسلم الروح ونال اكليل الحياة واخذت الملائكة نفسه صلاة³ الجميع تكون معنا امين وفيه ايضا⁴ تيسح الاب طيماتاوس بابا مدينة الاسكندرية هذا المجاهد قاسا جهادا عن استقامة الامانة وكان الاب ساويرس قد حضر الى ديار مصر من القسطنطينية وهو مقيم بالبلاذ من دير الى دير ومن موضع الى موضع يثبت المومنين مع طيماتاوس وظهر في هذا الزمان في ارض مصر قوم وردوا من القسطنطينية من معتدى اوطاخى الذى يترايا بالفضطة وينكر الام المخلص فاحرمهم الاب وطردهم واخرج من يقول بقولهم واقام على الكرسي سبعة عشر سنة وتيسح بسلام صلاته تحفظنا⁵ امين

اليوم الرابع عشر

من⁶ امشير

في هذا اليوم تيسح الاب ساويرس بطريك انطاكية معلم الارتدكية هذا القديس كان من الرومانية وكان له جد اسقفا يدعا⁷ ساويرس ايضا وكان قد حضر مجمع افسس هذا

1. *Pro* المسيح... ويقول *B habet*. — 2. *B* ذلك. — 3. *B* حواء. — 4. *Deest in A*. — 5. *B* ناسخه. — 6. *B addit* شهر. — 7. *B* يسا.

ce qu'il fût étouffé et rendit l'âme. Il obtint la couronne de vie et les anges reçurent son âme. Que leur prière à tous soit avec nous! Amen.

En ce jour, mourut aussi notre père Timothée (*Timâtous*), pape de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (528-551). Ce lutteur soutint un combat pour le maintien de la foi. Notre père Sévère (*Sâouiros*) vint de Constantinople (*El-Qostantinyah*) dans la contrée d'Égypte (*Misr*), résidant dans le pays, de couvent en couvent et d'endroit en endroit, affermissant l'union des croyants avec Timothée. A cette époque, il apparut en Égypte des gens venus de Constantinople, partisans d'Eutychius (*Aoutâkhi*), qui étaient illusionnistes et niaient les souffrances du Sauveur. Le patriarche les condamna, les chassa et expulsa quiconque parlait comme eux. Il resta dix-sept ans (?) sur le siège patriarcal et mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

QUATORZIÈME JOUR D'AMCHIR (8 février).

En ce jour, mourut notre père Sévère (*Sâouiros*), évêque d'Antioche (*Anṭak-kyah*), docteur de l'orthodoxie. Ce saint était d'Asie Mineure (*Er-Roumānyah*). Il avait pour aïeul un évêque nommé aussi Sévère, qui avait assisté

نظر روبا من كان¹ يقول له ان الولد الذي لابنك هو يقيم الارتدكسية ويدعى اسمه على اسمك فلما تنيح هذا الاسقف ورزق ابنه هذا القديس فاسماه ساويرس فتعلم الصبي الحكمة البرانية وبعدها الحكمة البيعة وفيما هو خارجا من مدينته واذا حيسا كان قد حبس² خارج³ المدينة فصاح به قائلا مرحبا بك⁴ يا ساويرس معلم الارتدكسية وبطريك انطاكية فتعجب ساويرس كيف قد دعاه باسمه وهو لم يعرفه قط وكيف قد يعلم ما يكون وتكلم به ثم نما القديس في الفضيلة وشاع ذكره كما يقول الانجيل المقدس ان المدينة لا تخفى وهي على جبل⁵ فلما تنيح بطريك⁶ انطاكية اتفق رأى الاساقفة العلماء على⁷ مقدمة الاب ساويرس فاخذوه غصبا واوسموه⁸ بطريركا على مدينة انطاكية فاستصت البيعة برباسته في سائر المسكونة لان اقواله كانت تتصل بالمخالفين في كل بلد وكانت تقطع فيهم كسيف ذي حديد ولم يقيم⁹ الا قليل حتى مات الملك وجلس ملك اخر على رأى اهل * خلدونية.

* f. 141 r°.

1. B من. — 2. B حبس. — 3. A addit هو يوم; B وفيما ذات يوم. — 4. Deest in A. — 5. B addit حال; Matth., v, 14. — 6. B بطرك. — 7. A الى. — 8. B ووسموه. — 9. B ولم يقيم.

au concile d'Éphèse (*Efesos*). Il vit en songe quelqu'un qui semblait lui dire : « L'enfant qu'aura ton fils maintiendra l'orthodoxie et sera appelé de ton nom. » Lorsque cet évêque mourut et que son fils eut ce saint, il le nomma Sévère. Le jeune homme apprit les sciences profanes et ensuite les sciences ecclésiastiques. Un jour qu'il était sorti de la ville, il rencontra un reclus qui avait son ermitage hors de sa ville et qui lui cria : « Sois le bienvenu, Sévère, docteur de l'orthodoxie et patriarche d'Antioche. » Le jeune homme s'étonna d'être appelé par son nom, alors qu'il ne le connaissait nullement, et de voir qu'il savait ce que lui-même deviendrait. Il lui parla. Puis il grandit en mérite et sa réputation se répandit comme le dit le saint Évangile : « La ville qui est située sur une montagne n'est pas cachée¹. » Quand mourut le patriarche d'Antioche, les savants évêques furent tous d'avis de proclamer notre père Sévère. Ils le prirent de force et le sacrèrent patriarche de la ville d'Antioche. Sous sa direction, l'Église resplendit dans le reste de la terre habitée, car ses paroles atteignaient ses adversaires en tout pays, et tranchaient parmi eux comme une épée aiguisée. Il n'en restait qu'un petit nombre lorsque mourut l'empereur auquel en succéda un autre qui partageait

* f. 141 r°. l'opinion des gens * de Chalcédoine (*Khalqadounyah*). Il se nommait Justinien

1. Matthieu, v, 14.

يُقال له يوستيانوس وكانت الملكة ارتدكية تسمى تاودورة فكان¹ الملك يعاند أقوال القديس ساويرس فارس خلفه وأكرمه فلم يلين لقوله ثم أخذ غضب شديد وظن أنه يخوفه لئذ عن إلى قوله فلما لم يوافقته قصد قتله فعلمت الملكة البارة ذلك فشارت عليه أن يهرب من وجهه فخرج القديس ساويرس سرا لأن الله ما أراد أن يتيسح في² ذلك الوقت بل حفظه لمنفعه كثيرين وبخاصة أهل³ مصر⁴ لأنها كانت استولت عليها المقاتلات الفاسدة فجاء إلى أرض مصر ودار البلاد والديارة وهو⁵ في زى راهب وكان يثبت المؤمنين وأقام في مدينة سخا عند رجل أرخن قديس مسيحي يدعى دورتاوس وكان يصنع آيات كثيرة ومعجزات بدیعة وكان مداوما لتعليم الشعب ويثبتهم على الأمانة الارتدكية إلى أن تيسح بمدينة سخا وقتل جسده بعد نياحته إلى ذلك الدير المعروف بدير الزجاج صلاته معنا⁶ أمين

وفيه⁷ أيضا⁸ تيسح القديس يعقوب بابا الاسكندرية بركاته⁹ علينا¹⁰ أمين

1. B. كان. — 2. *Deest in B.* — 3. A. أرض. — 4. B. *addit* البلاد والديارة *quod infra habet A.* — 5. B. *addit.* كان. — 6. B. تحفظنا جميعا. — 7. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 8. *Deest in A.* — 9. B. بركاته. — 10. B. تكون معنا ومع كاتبه.

(Youstyânous); l'impératrice était orthodoxe et s'appelait Théodora (Tâoudourah). L'empereur était hostile aux doctrines de saint Sévère; il le fit venir et l'honora, mais le patriarche ne se laissa pas adoucir pas ses paroles. Puis une violente colère le prit et il crut l'effrayer pour le faire obéir à ses paroles. Comme il n'était pas d'accord avec lui, Justinien voulut le fait périr. La vertueuse impératrice le sut et elle avertit le patriarche de fuir de devant l'empereur. Saint Sévère partit secrètement, car Dieu ne voulait pas qu'il mourût en ce moment; il le conserva pour l'utilité d'un grand nombre, surtout d'Égyptiens, car en ce pays dominaient des doctrines funestes. Il alla en Égypte, parcourut les villes et les couvents en habit de moine, fortifiant les croyants. Il resta dans la ville de Sekhòou (Sakhà) chez un saint magistrat chrétien qui se nommait Dorotheos (Dourotâous); il faisait de nombreux miracles et des prodiges extraordinaires; continuellement, il instruisait le peuple et l'affermisssait dans la foi orthodoxe jusqu'à ce qu'il mourut dans la ville de Sekhòou. Après sa mort, son corps fut transporté dans le couvent connu sous le nom de Deïr ez-Zedjâdj. Que sa prière soit avec nous! Amen.

'En ce jour, mourut aussi saint Jacques (Ya'qoub), pape d'Alexandrie (El-Iskandaryah) (819-836). Que ses bénédictions soient avec nous! Amen.

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

اليوم الخامس عشر من¹ امشير

في² هذا اليوم تبيح النبي القديس زخريا احد الاثنى نبي الصغار هذا كان من سبط لاوى وكان اسم ابوه براشيا وتوالد في ارض جلعاد وسبى الى ارض الكلدانيين ولما صار هناك تنبا بالفيض الالهى الذى حل عليه فقال الله على لسانه اقوالا كثيرة صادقة ونافعة فقال ليوصداق انك تلد ابنا ويكهن للرب بيروشليم بعد السبى وكان كذلك³ وكهن فيه وتنبا لشالاتيال^{*} وباركه وقال له ستلد ابنا ويدعى اسمه زربابل وهو الذى ابتنى الهيكل^{* f. 141 v°}. بيروشليم⁴ مع يشوع الكاهن وتنبا لكورش ملك الفرس وبين له علامات الظفر وتنبا على دخول الرب بيروشليم⁵ راكب حمار وجحش ابن اتان⁶ تنبا على الثلاثين الفضة⁷ الذى اخذها يوداس فى اسلام المخلص⁸ وتنبا على تبدد التلاميذ ليلة الصلب⁹ وتنبا على الظلمة التى كانت يوم الصلبوت والنور الذى اعقبها وتنبا على اتيان الرب بالمجد وحزن

1. B *addit* شهر — 2. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 3. A *omittit* وكان — 4. B *ايروشاليم*. — 5. B *ايروشاليم*. — 6. Zacharias, ix, 9. — 7. B *فضة*. — 8. Zacharias, xi, 12. — 9. Zacharias, xiii, 7.

QUINZIÈME JOUR D'AMCHIR (9 février).

¹ En ce jour, mourut le saint prophète Zacharie (*Zakharyâ*), un des douze petits prophètes. Il était de la tribu de Lévi (*Lâouî*); son père se nommait Barâchyâ; il naquit dans la terre de Gala'ad (*Djil'âd*) et fut emmené en captivité dans le pays des Chaldéens (*El-Kaldânîyn*). Arrivé là, il prophétisa par la faveur de Dieu qui descendit sur lui. Dieu fit entendre par sa bouche de nombreux discours véridiques et utiles. Il dit à Youṣādâq : « Tu enfanteras un fils; il sera prêtre du Seigneur à Jérusalem (*Varouchalim*) après la captivité. » Il en fut ainsi et il y fut prêtre. Il prophétisa à Salathiel (*Châlâtîyâl*),
^{* f. 141 v°}. * le bénit et lui dit : « Tu engendreras un fils nommé Zorobâbel » : c'est lui qui bâtit le Temple à Jérusalem avec Jésus (*Yachou'*) le prêtre. Il prophétisa à Cyrus (*Kourech*), roi des Perses (*El-Fors*), et lui rendit évidents les signes de la victoire; il prophétisa l'entrée du Seigneur à Jérusalem, monté sur une ânesse, avec un ânon²; les trente pièces d'argent que reçut Judas (*Youdâs*) pour livrer le Sauveur³, la dispersion des disciples la nuit du crucifiement⁴; les ténèbres qui arrivèrent en ce jour et la lumière qui suivit, la venue du Seigneur dans sa gloire, le chagrin des Israélites qui n'ont pas cru en lui⁵; Il dit : « Ils verront celui qu'ils ont calomnié et ils gémiront (comme) sur un fils

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. Zacharie, ix, 9. — 3. Zacharie, xi, 12. — 4. Zacharie, xiii, 7. — 5. Zacharie, xii, 10-14.

بنى اسرائيل الذي لم يؤمنوا به¹ قال فينظرون الى من طعنوا وينوحوا على الوحيد ويكثر النوح² يروشلیم³ وتبا باشياء اخر غير هذه وتيسح بسلام ودفن في قبر انجاس⁴ النبي في يروشلیم⁵ عند مقبرة الانبياء صلاته تكون معنا⁶ امين وفيه⁷ ايضا⁸ تذكاري كنيسة القديسين الاربعين شهيد⁹ المستشهدين ببسبسية وهي اول كنيسة بنيت¹⁰ على اسمائهم¹¹ وكرزها¹² القديس باسيلوس الكبير وقال في ذلك اليوم مديحا مليحا وعيد لهم عيدا عظيما شفاعتهم تكون¹³ معنا¹⁴ امين وفيه ايضا¹⁵ تذكاري القديس الناسك العابد الزاهد انبا بفتوتوس هذا الاب قد ترهب من صباه وسلك في كل صنف من النسك سلوكا بليغا ولما اكمل سيرته حركه الله تعالى ان يدخل الى داخل البرية الجوانية ويكشف سير القديسين السواح ويكتبهم لمن ينفع¹⁶ فطاع امر الله ودخل البراري المقفرة وجال في وسطهم كما يجول الانسان في المدينة

1. Zacharias, xii, 10. — 2. B الحواح. — 3. A ياروشليم. — 4. A انجاس. — 5. B. — 6. B addit العمودية. — 7. Haec commemoratio deest in Ludolf. — 8. Deest in A — 9. B omittit شهيد الاربعين. — 10. B addit لهم. — 11. A اسمهم. — 12. A كرزها. — 13. Deest in A. — 14. B addit ناسخه. — 15. Deest in A. — 16. B انتفع.

*unique; les lamentations seront grandes en Jérusalem*¹. » Il prophétisa encore d'autres choses et mourut en paix. Il fut enterré dans le tombeau d'Aggée (*Andjaous*) le prophète, à Jérusalem, près du tombeau des Prophètes. Que sa prière soit avec nous! Amen.

² En ce jour aussi, a lieu la commémoration de l'église des quarante saints martyrs qui furent martyrisés à Sébaste (*Sabastyah*) : c'est la première église qui fut construite sous leur invocation : elle fut consacrée par Basile (*Basilyous*) le grand; il prononça en ce jour un beau panégyrique et il célébra en leur honneur une fête magnifique. Que leur intercession soit avec nous! Amen.

En ce jour aussi, a lieu la commémoration du saint, du dévot, du pieux, de l'ascète Anbâ Paphnuti (*Bafnoutyous*). Ce père s'était fait moine dès sa jeunesse et suivit une voie accomplie dans toutes les pratiques de la dévotion. Quand sa conduite fut parfaite, Dieu très-haut le poussa à pénétrer dans le désert intérieur pour y découvrir les vies des saints ermites et les écrire pour quiconque en profiterait. Il obéit à l'ordre de Dieu, entra dans les solitudes désertes et erra au milieu d'elles comme l'homme erre dans la ville. Il trouva

1. Zacharie, xii, 10. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

ووجد سواح كثيرة واستعلم¹ منهم اخبارهم وكتب قصصهم ومن جملتهم طيماتاوس السائح
والقديس ابو نقر السائح² ولحقه في اول دخوله³ البرية شدة كبيرة من الجوع فظهر له
ملاك الرب وقواه ومكث اربعة ايام * بغير اكل ثم جاع ايضا⁴ وقارب الموت فظهر له ملاك⁵
الرب ومسح يده على بدنه⁶ وفمه فاقام سبعة عشر يوما بغير اكل ايضا واخبر هذا القديس
عن السواح ايضا اخبار غريبة عجيبة من مكثهم ستين سنة واكثر منهم لم يعاينوا اوجه⁷ انسان⁸
ومن ما قاسوه في دخولهم البرية من مقاومة الطبيعة ومجاربة الارواح الخبيثة ومن طاعة
الشياطين لهم اخيرا وانخضاعهم تحت اقدامهم وكذلك الوحوش والسباع⁹ كانوا يخدموهم
ويطيعوا امرهم¹⁰ كما يطيع العبد سيده واخبر انهم كانوا يتقربوا في يومى السبت والاحد
بملاك كان يجيب لهم الجسد المقدس والدم الزكى ويناولهم من اثمار الفردوس واستحق
هذا الاب انه ابصر وسمع اشياء معجزة ثم تيسح بسلام بركاته علينا¹⁰ امين

1. B omittit ... واستعلم الانسان. — 2. Deest in A. — 3. Deest in B. — 4. A ajoute اخيرا.
— 5. A. يديه. — 6. Deest in A. — 7. A انسانا. — 8. B السباع. — 9. A امره. — 10. B
صلاته تكرر.

de nombreux solitaires, s'informa auprès d'eux de leur histoire et l'écrivit :
parmi eux sont Timothée (*Ṭimâtâous*) le saint ermite, le solitaire Onuphre
(*Abou Nafer*). Dès le début de son entrée dans le désert, il fut dans une
extrême détresse à cause de la faim. Un ange du Seigneur lui apparut et le
fortifia; il resta quatre jours * sans manger. Une autre fois, il eut encore
faim et fut près de mourir; l'ange du Seigneur lui apparut, frotta son ventre et
sa bouche avec sa main et il demeura dix-sept jours sans manger. Ce saint
raconta d'après les ermites des histoires extraordinaires et prodigienses de
leur séjour de soixante ans dans le désert — une grande partie d'entre eux
n'avaient pas vu de visages humains, — de la lutte qu'ils avaient eu à suppor-
ter contre la nature à leur entrée dans le désert, des combats contre les
mauvais esprits, de l'obéissance finale des démons et de leur soumission à
leurs pieds; de même les bêtes sauvages et les lions les servaient et obéis-
saient à leurs ordres comme le serviteur obéit à son maître. Il raconta qu'ils
communiaient les deux jours du samedi et du dimanche, grâce à un ange qui
leur apportait le corps sacré et le sang pur, et leur donnait des fruits du para-
dis. Ce père mérita de voir et d'entendre des choses merveilleuses, puis il
mourut en paix. Que ses bénédictions soient avec nous! Amen.

اليوم السادس عشر من امشير

المبارك¹

في² هذا اليوم تنيحت الصادقة البارة اليصابات ام يوحنا المعمدانى³ هذه⁴ القديسة كانت من مدينة يروشلیم واسم ابوها مطات ابن لاوى ابن ملكى من قبيلة هرون من سبط لاوى⁵ وكانت فى النسبة ابنة خالة الست السيدة ام الالهنا بالجسد لان مطات ابن لاوى اولد ثلاث⁶ بنات اسم الكبيرة مريم وهى ام سالومى التى قبلت السيدة فى ميلادها المعجز واسم الثانية صوفية وهى ام هذه القديسة اليصابات والصغيرة اسمها⁷ حنة⁸ وهى التى ولدت السيدة مريم فتكون سالومى⁹ واليصابات والسيدة بنات¹⁰ خالات فتزوج¹¹ زكريا الكاهن بهذه¹² الصديقة وكانا كلاهما حسب قول¹³ الانجيل المقدس بارين¹⁴ تقيين سالكين فى جميع حقوق¹⁵ * الرب¹⁶ بلا عيب وكانت هذه¹⁷ البارة عاقرة فبمداومتها هى وبعلاها الطلب¹⁸ * f. 142 v°.

1. *Hic titulus deest omnino in B.* — 2. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 3. A. — 4. B. هذا. — 5. B. *omittit* لاوى ... ابن ملكى. — 6. A. ثلاثة. — 7. B. *omittit* — 8. B. حانية. — 9. B. *addit* حتى. — 10. B. *addit* حنكز. — 11. A. وتزوج. — 12. B. بهذا. — 13. B. قول. — 14. B. *addit* امام الله. — 15. B. طرقه. — 16. *Deest in B.* — 17. B. هذا. — 18. الطلبة.

SEIZIÈME JOUR D'AMCHIR LE BÉNI (10 février).

¹ En ce jour, mourut la juste, la vertueuse Élisabeth (*Alīṣābāt*), mère de Jean le Baptiste (*Youḥannā el-Mo'ammidānī*). Cette sainte était de la ville de Jérusalem (*Yarouchalīm*); le nom de son père était Matāt, fils de Lévi (*Lāouī*), fils de Malki, de la famille d'Arou (*Haroun*), de la tribu de Lévi. Par parenté, elle était la fille de la tante maternelle de Notre-Dame, mère de notre Dieu suivant la chair. En effet, Matāt, fils de Lévi, eut trois filles; le nom de la première était Marie (*Miryam*); elle fut la mère de Salomé (*Ṣaloumī*) qui reçut Notre-Dame à sa naissance merveilleuse; le nom de la seconde était Sophie (*Soufyah*); elle fut la mère de cette sainte Élisabeth; le nom de la plus jeune était Anne (*Hannah*); c'est elle qui enfanta Notre-Dame Marie. Salomé, Élisabeth et Notre-Dame étaient cousines maternelles. Zacharie (*Zakaryā*) le prêtre épousa cette femme vertueuse. Tous deux, selon la parole du saint Évangile, étaient vertueux, craignaient Dieu et observaient sans faute toutes les règles * du * f. 142 v°. Seigneur. Cette femme vertueuse était stérile. Mais elle et son mari prièrent

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

الى الله¹ ، رزقهما² يوحنا الصانع وتغافل³ الله تعالى عن اجابتهما سريعا لعدة معاني اولاً
ليظهر حبهما في الله وعظم ايمانهما به الذي لما لم يعطيتهما مطلوبهما سريعا⁴ لم⁵ يشكا
ولم يضجرا بل ثبتا على الطلب وثانياً⁶ لكيما اذا طعنا في السن ثم ولدا مع العقرية⁷
تحققا قوة الله تعالى⁸ وثالثاً⁹ ليكمل¹⁰ الوقت الذي تجبل فيه¹¹ الستة¹² السيدة بكلمة
الله الازلية فبشر يوحنا وهو في بطن امه وسجد له كما قالت امه ان الجنين تحرك في
جوفها عند دخول السيدة اليها فلما كبرت وكبر زكريا ارسل الله¹³ ملائكته جبرائيل فبشرة
يوحنا واعلمه بما يكون منه فحملت القديسة وولدت القديس والنبي والمبشر والصادق والصانع
يوحنا وقرت بذلك عينها وزال العار عن ابناء¹⁴ جنسها ثم رأت¹⁵ السيد المخلص وقرت
بالاهيته وفرحت بخلاص المومنين به¹⁶ ثم عاشت بعد ذلك بالنقا والطهارة¹⁷ والعفاف
كما كانت من قبل وتتيحت بسلام صلواتها تكون معنا¹⁸ امين

1. B *omittit* الى الله. — 2. A et B رزقها ; B *addit* هذا القديس. — 3. B واسهل. —
4. B *omittit* سريعا ... لعدة. — 5. B ولم. — 6. B ورائتيها. — 7. B *omittit* العقرية. —
8. *Deest in* B. — 9. B وثالثها. — 10. B يكمل. — 11. B بد. — 12. *Deest in* B. —
13. *Deest in* B. — 14. B من بين. — 15. B ولد. — 16. *Deest in* B. — 17. B والبر. — 18. B
addit ومع بنى العمودية اجمعين.

longtemps le Seigneur jusqu'à ce qu'il leur accordât Jean le Baptiste. Dieu négligea de leur répondre rapidement pour plusieurs raisons : d'abord pour que leur amour pour lui et la grandeur de leur foi éclatassent, puisque alors qu'il ne leur accordait pas rapidement leur demande, ils ne se plaignaient pas et n'étaient pas inquiets, mais persistaient dans leur désir; deuxièmement, pour que s'ils avaient un enfant, malgré la stérilité de la mère et leur âge avancé, ils confirmassent la puissance de Dieu très-haut; troisièmement, pour que fût accompli le temps dans lequel Notre-Dame devait être enceinte, suivant la parole éternelle de Dieu; Jean l'annonça quand il était dans le sein de sa mère et l'adora ainsi qu'elle dit que son fruit s'était agité dans son sein lorsque Notre-Dame entra chez elle. Quand elle eut vieilli ainsi que Zacharie, le Seigneur envoya son ange Gabriel (*Djibrâgil*); il lui annonça la naissance de Jean et lui apprit ce qu'il adviendrait de lui. Ensuite la sainte fut enceinte et enfanta le saint, le prophète, l'annonciateur, le juste, Jean le Baptiste; elle en fut réjouie et sa honte cessa parmi les fils de sa race, puis elle vit Notre-Seigneur le Messie, fut heureuse de sa divinité et le sauveur des fidèles causa sa joie. Après cela, elle vécut dans la pureté, l'innocence, la chasteté comme auparavant et mourut en paix. Que ses prières soient avec nous! Amen.

اليوم السابع عشر من¹ امشير

² في³ هذا اليوم استشهد القديس مينا الراهب هذا القديس كان من بلاد اخميم من⁴ ابوين مسيحيين عائشين من الفلاحة فاشتاق الى طريق⁵ الرهبة والزهد فترهب ببعض ديارات اخميم واقام مدة صائما يومين يومين متمسكا في طعامه وشرابه ثم انتقل الى بلاد الاشمونين فسكن في دير اقام فيه ستة⁶ عشر سنة لم يخرج من بابه فلما ان ملكت العرب البلاد وسمع عنهم * يقولون من انهم ينفون ان يكون لله⁷ ولدا خاصيا من جوهره متفق معه في الازلية عز عليه هذا القول ثم اخذ صلاة من رئيس الدير وخرج من⁸ الاشمونين وتقدم الى مقدم العسكر الذي لهم فقال له⁹ احقا اتم تقولون ان ليس لله ابنا من طبيعته وجوهره فقال له نعم نحن تنفى عن الله هذا القول وتبرا¹⁰ منه فقال له القديس انه¹¹ لا يجب ان تتبرا¹² منه اذا كان ابنا¹³ من مباضعة وتناسل والا هذا¹⁴ نور من نور والاه من الاله فقال له يا

1. B addit شهر. — 2. *Hæc commemoratio deest in Ludolf qui pro ea praebebat Anba Abraham el-Qadis commemorationem.* — 3. B addit مثل. — 4. B ابن. — 5. B الطريق. — 6. B ست. — 7. B له. — 8. B الى. — 9. A لهم. — 10. A وتبرا. — 11. B ابنا. — 12. *Pro* B habet لا يجب ان تتبرا. — 13. A انيا. — 14. B هذه.

DIX-SEPTIÈME JOUR D'AMCHIR (11 février).

¹ En ce jour, mourut martyr saint Ménas (*Minā*) le moine. Ce saint était de la ville de Chmin (*Akhmin*), né de parents chrétiens qui vivaient du labourage. Il désira suivre la voie monastique et ascétique et se fit moine dans un des couvents de Chmin. Il resta pendant quelque temps, jeûnant tous les deux jours et pratiquant l'ascétisme dans sa nourriture et sa boisson. Puis il se rendit dans la ville de Chmoun (*El-Ochmounaïn*) et habita dans un couvent où il demeura pendant seize ans sans en franchir la porte. Lorsque les Arabes s'emparèrent de l'Égypte et qu'il entendit qu'ils * niaient que Dieu eût un fils * f. 143 r°. propre, consubstantiel, coéternel, ce discours lui fut pénible. Il demanda une prière au supérieur du couvent et sortit de Chmoun. Il s'avança vers le chef de leurs soldats et lui dit : « Est-il vrai que vous dites : Dieu n'a pas de fils de sa nature et de son essence ? » — « Oui, nous repoussons de Dieu une parole pareille et nous nous en abstenons. » — Le saint reprit : « Il ne convient pas de t'en abstenir puisqu'il a un fils par la procréation et la génération, mais

1. Cette commémoration manque dans Ludolf qui la remplace par celle d'Abraham el-Qadis.

راهب هذا¹ في شريعتنا كفر فاجابه القديس اعلم² ان الانجيل يقول ان من يؤمن بالابن
فله الحياة الدائمة ومن لم يؤمن بالابن³ لا يعاين الحياة بل يحل عليه غضب الله⁴
فاغتاض⁵ المقدم لذلك غيظا⁶ عظيما وامر ان يلعب عليه بالسيوف⁷ فقطع قطع بالسيف
ورمى في البحر فاخذوه المومنين وكفنوه جيذا وعملوا له تذكارة⁸ في مثل هذا اليوم
المبارك⁹ صلاته تكون معنا امين

اليوم الثامن عشر من¹⁰ امشير

في¹¹ هذا اليوم تسيح¹² القديس المعترف ملاتيوس¹³ بطريرك انطاكية هذا القديس قدم
بطريركا¹⁴ على¹⁵ انطاكية في مملكة قسطنطيوس¹⁶ ابن قسطنطين الكبير وكان رجلا فاضلا
عالما وديعا محبوبا عند كل احدا فلما دخل¹⁷ الى مدينة انطاكية واقام بها¹⁸ مدة ثلاثين

1. B هذه. — 2. B فاعلم. — 3. B لا يطيع لابن. — 4. Johan., III, 36. — 5. A, B فاغتاض.
— 6. A غيضا. — 7. B السيوف. — 8. B addit وعيد. — 9. Deest in B. — 10. B addit شهر.
— 11. Haec commemoratio deest in Ludolf. — 12. B addit الشيخ. — 13. A بلانيوس.
— 14. B بطركس. — 15. B addit مدينة. — 16. A قسطنطين. — 17. B دخلا. —
18. B فيها.

n'est-il pas la lumière de la lumière et Dieu de Dieu? » — « Moine, lui dit le chef, c'est une impiété dans notre loi. » — Le saint lui répondit : « Sache que l'Évangile dit : *Celui qui croit au Fils aura la vie éternelle et celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu descendra sur lui* '. » Le chef entra dans une violente colère; il ordonna que le saint servît de jouet aux épées. Il fut coupé en morceaux et jeté dans le fleuve. Les fidèles le recueillirent, lui firent de belles funérailles et célébrèrent sa commémoration à pareil jour béni. Que sa prière soit avec nous! Amen.

DIX-HUITIÈME JOUR D'AMCHIR (12 février).

² En ce jour, mourut le saint, l'humble Méléce (*Malâtious*), patriarche d'Antioche (*Antâkyah*); ce saint fut élevé à cette dignité sous le règne de Constance (*Qostantious*), fils de Constantin (*Qostantîn*) le Grand. C'était un homme de mérite, instruit, doux, aimé de chacun. Lorsqu'il entra dans la ville d'Antioche, il y resta trente jours, occupé continuellement à chasser les partisans

1. Évangile de saint Jean, III, 36. — 2. Cette commémoration manque dans Ludolf.

يوما وهو مداوما لطرد اشياع¹ اريوس ونفيهم من سائر البيع فلما سمع الملك بذلك ارسل نفاه لان الملك كان من اشياع² اريوس فاجتمعت اكابر انطاكية والاساقفة والكهنة وكتبوا الى * الملك يسألونه في معناه ان يعيده³ لهم فارسل الى حيث نفاه وردة حيا منهم فلما عاد لم يمسك عن لغتهم وحرهم⁴ ومن يقول بقولهم وبين ايضاح غلطهم⁵ وتخديعهم⁶ معلنا⁷ ومبثنا وكارزا⁸ ان الابن من جوهر الاب مساوي له في الجوهر والربوبية⁹ فعادوا اشياع¹⁰ اريوس¹¹ وكتبوا للملك يشكوه ويغيروا قلبه عليه فعاد وارسل ثانية ونفاه الى بلاد ابعد من تلك الاولى وعند وصوله تسامعت به الاساقفة والاباء المنفيون¹² من كل بلد¹³ واجتمعوا اليه¹⁴ وكان مقيما معهم مداوما للتعليم والتفسير لمعانى الكتب الغامضة وكانت رسائله من البعد¹⁵ واصله الى رعيته التي بكرسى انطاكية من الاساقفة والكهنة والعلماء مناديا بذكر الثالث المقدس وكارزا بالايات التي لابائنا الثلثماية وثمانية عشر ولاعنا لاريوس¹⁶ وكل من¹⁷ يتبعه فاقام في النفي سنين كثيرة الى ان تيسح بسلام وقد مدحه القديس يوحنا¹⁸ فم الذهب في

1. B. تباع. — 2. B. اتباع. — 3. B. يعيده. — 4. B. addit. وحرهم. — 5. A. غلطهم. — 6. B. وواضح بخديعهم. — 7. B. addit. ومبثنا. — 8. B. addit. وكارزا. — 9. B. وواضح بخديعهم. — 10. B. اتباع. — 11. A. ارياس. — 12. A. المنفيين. — 13. A. omittit. من كل بلد. — 14. B. addit. A. من كل بلد. — 15. A. البعيد. — 16. B. اريوس. — 17. B. ولكن. — 18. Deest in B.

d'Arius (Aryous) et à les expulser de toutes les églises. Lorsque l'empereur l'apprit, il l'envoya en exil parce que lui-même était des partisans d'Arius. Les grands d'Antioche, les évêques et les prêtres se réunirent et lui écrivirent * à * f. 143 v°. son sujet pour qu'il le leur renvoyât. Il envoya à l'endroit où il l'avait exilé et le rendit par égard pour eux. Lorsqu'il fut revenu, il ne cessa pas de leur parler et de les excommunier ainsi que tous ceux qui disaient comme eux, d'exposer leur erreur et leur fausseté, expliquant, démontrant, affirmant et prêchant que le Fils est consubstantiel au Père, et égal à lui en essence et en divinité. Les sectateurs d'Arius écrivirent de nouveau à l'empereur pour se plaindre de lui et changer ses dispositions vis-à-vis de lui. Il l'envoya de nouveau en exil dans un pays plus lointain que le premier. A son arrivée, les évêques et les pères bannis de tout pays furent ses auditeurs et se rassemblèrent près de lui. Il demeura avec eux, les instruisant continuellement et leur commentant le sens des livres obscurs. Ses épîtres venaient de loin à son troupeau qui était du ressort d'Antioche, aux évêques, aux prêtres et aux savants, proclamant la mention de la sainte Trinité, prêchant les merveilles des 318 Pères, maudissant Arius et quiconque le suivait. Il resta en exil pendant de nombreuses années jusqu'à ce qu'il mourut en paix. Son panégyrique fut prononcé par saint Jean Chrysostome (*Youhanna Foum edz-Dzahab*) le jour de sa

يوم عيدہ باقوال صنفها له وبين فيها جلالة قدره واثبت انه ليس بدون الرسل مما ناله من التشتت¹ والاهانة من اجل الايمان المستقيم² صلاته تكون معنا امين

اليوم التاسع عشر من³ امشير

المبارك⁴

⁵ في هذا اليوم نعيد لنقل اعضاء القديس المجاهد مرتيانوس الراهب من مدينة ائينة⁷ الى مدينة انطاكية وذلك ان القديس بعد ما جرى له مع الامراة الزانية ما جرى وعوض ما قصدت هي ان تعرقله⁸ في شباك الخطية اجتديها هو الى التوبة والرهينة وحينئذ تركها هو ومضى الى الجزيرة ثم منها الى بلاد كثيرة⁹ ثم اخيرا¹⁰ جاء¹¹ الى مدينة * ائينة¹² واقام¹³ بها. f. 144 r. * اياما¹⁴ قلائل ثم اعتل جسمه بمرض يسير¹⁵ وتنيح بها¹⁶ كما يضمن¹⁷ اليوم¹⁸ الحادي والعشرون¹⁹ من بشنس فلما تقدم القديس دمترىوس بطريركا على كرس انطاكية في زمان

1. B الشتم. — 2. B المستقيمة. — 3. B addit شهر. — 4. Deest in B. — 5. Haec commemoratio deest in Ludolf. — 6. B addit مثل. — 7. A انتنية. — 8. B وتوقعه تخدع. — 9. B كثير. — 10. Deest in B. — 11. B اخذ يرجع الى. — 12. A انتنية. — 13. B فاقام. — 14. A ايام. — 15. B كثير. — 16. B به. — 17. B يضمن; A addit ذلك. — 18. Deest in A. — 19. A والعشرين.

fête dans un discours qu'il composa en son honneur et où il exposa la noblesse de son rang et où il affirma qu'il n'était pas inférieur aux apôtres à cause de l'éloignement et de l'abaissement qu'il avait subis pour la vraie foi. Que sa prière soit avec nous! Amen.

DIX-NEUVIÈME JOUR D'AMCHIR LE BÉNI (13 février).

¹ En ce jour, nous célébrons la fête de la translation du corps du saint combattant pour la foi, Marcien (*Martyanos*), de la ville d'Athènes (*Athinah*) à celle d'Antioche (*Anlakyah*). Après qu'il fut arrivé à ce saint son aventure avec la prostituée et qu'au lieu de tomber, comme elle en avait le dessein, dans les filets du péché, il l'amena par son zèle au repentir et à la vie monastique, alors il la laissa et partit pour la Mésopotamie (*El-Djazirah*), puis de là dans beaucoup de pays, jusqu'à ce qu'à la fin il vint dans la ville * d'Athènes. Il y resta un petit nombre de jours, ensuite il fut atteint de nombreuses maladies dont il mourut, comme il est raconté le 21 de pachons. Quand saint Démé-

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

بالاريس¹ الملك الكافر حينئذ ارسل هذا القديس كهنة الى مدينة ائنة² فحملوا جسد القديس مرتيانوس الى انطاكية باكرام كثير وتبجيل جليل فجله القديس وقبله³ ووضعه⁴ في صندوق في بيعة⁵ وعيد⁶ له في مثل هذا اليوم وصوله الى انطاكية⁷ صلاته تكون معنا⁸ امين

اليوم العشرون من شهر

امشير

⁹ في ¹⁰ هذا ¹¹ اليوم تنيح الاب القديس ¹² المغبوط انا بطرس بطريرك ¹³ مدينة الاسكندرية تقدم ¹⁴ بعد القديس اتناسيوس هذا القديس جرى عليه شدائد كثيرة من اتباع اريوس وقصدوا قتله فهرب منهم واختفى سنتين ¹⁵ واقاموا عوضه ¹⁶ رجلا يقال له لوكيوس بطريكا¹⁷ وكان اريوسي فاقام سنين ثم اجتمعت المومنين وقاموا على الاريسية ونفوا لوكيوس

1. A. قلاريوس. — 2. A. انتينية. — 3. B. omittit وقبله. — 4. B. ووضعوه. — 5. B. البيعة. — 6. B. ويعيد. — 7. B. omittit الى انطاكية. — 8. B. omittit صلاته. — 9. *Haec commemoratio ab Ludolfo refertur ad 19 amchir.* — 10. B. addit الذي تقدم بطريكا. — 11. B. الذي تقدم بطريكا. — 12. B. omittit القديس. — 13. B. بطريرك. — 14. B. omittit تقدم. — 15. B. سنين. — 16. B. واقام بدله. — 17. B. بطريك.

trius (*Damatryous*) arriva à la dignité de patriarche d'Antioche au temps de l'empereur infidèle Valérien (*Balâryous*)¹, ce saint envoya dans la ville d'Athènes des prêtres qui rapportèrent le corps de saint Marcien à Antioche avec de grands honneurs et de grands respects. Le patriarche le reçut avec vénération, le plaça dans un coffre dans une église et célébra à pareil jour une fête en l'honneur de son arrivée à Antioche. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

VINGTIÈME JOUR DU MOIS D'AMCHIR (14 février).

² En ce jour, mourut le saint père, le bienheureux Anba Pierre (*Bołros*), patriarche de la ville d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (372-380); il fut élevé à ce rang après la mort de saint Athanase (*Atandisyous*). Il arriva à ce saint beaucoup de maux de la part des partisans d'Arius; ils voulurent le tuer; il s'enfuit et se cacha pendant deux ans. Ils élevèrent à sa place comme patriarche un homme nommé Lucius (*Loukyous*) qui était arien. Il resta plusieurs années; ensuite les fidèles se rassemblèrent et se soulevèrent contre

1. A : *Qalâryous*. — 2. Cette commémoration est rapportée par Ludolf au 19 d'Amchir.

الارويسى وحضر الاب بطرس وجلس على الكرسي¹ فاقام عليه² ستة سنين مضطهدا ومعاندا ولما اكمل³ له ثمان سنين نيحه الرب من اتجابه ومضى الى النعيم الدائم صلاته⁴ معنا امين وفيه⁵ ايضا⁶ تذكار باسيلوس وتاودوسيوس وطيماتاوس الشهداء بالاسكندرية صلواتهم تحرسنا الى الابد⁷

اليوم الحادى والعشرون⁸ من⁹ امشير

في¹⁰ هذا¹¹ اليوم تتيح الاب القديس انبا غبريال بطريرك¹² الاسكندرية¹³ هذا القديس ترهب من صغره وصنع عبادات¹⁴ كثيرة ونسكيات صعبة وكان متواضعا محبا للانفراد وفي بعض الليالى¹⁵ دخل الى قلاية¹⁶ شيخ قديس يسمى مكسيموس ليأخذ بركته وأخذ صلاته¹⁷ * f. 144 v°.

1. B كرسيد. — 2. B omittit عليه. — 3. B اكملت. — 4. B addit تكون. — 5. *Haec commemoratio deest in Ludolf et Malan.* — 6. *Deest in A.* — 7. B معنا. — 8. A والعشرين. — 9. B addit شهر. — 10. *Hae commemorationes desunt in Ludolf et Malan.* — 11. B هذه مثل. — 12. *Deest in B.* — 13. B بالاسكندرية. — 14. B تعبدات. — 15. B الايام. — 16. *Deest in A.* — 17. B بركته.

l'arianisme; ils chassèrent Lucius l'arien; notre père Pierre se représenta et reprit son siège où il resta six ans, vivant dans la pureté et la lutte, jusqu'à ce que Dieu le délivrât de ses fatigues; il alla vers la félicité éternelle. Que sa prière soit avec nous! Amen.

¹ En ce jour a lieu aussi la commémoration de Basile (*Bāsilyous*), de Théodose (*Tāoudousyous*) et de Timothée (*Ṭimatdous*), martyrs à Alexandrie (*El-Iskandaryah*). Que leurs prières nous gardent éternellement! Amen.

VINGT ET UNIÈME JOUR D'AMCHIR (15 février).

² En ce jour, mourut notre père saint Anbâ Gabriel (*Ghābryāl*), patriarche d'Alexandrie (*El-Iskandaryah*) (913-923). Ce saint embrassa la vie monastique dès son enfance; il pratiqua de nombreuses adorations et de pénibles mortifications. Il était humble et aimait la solitude. Une nuit, il entra dans la cellule d'un saint vieillard nommé Maxime (*Maksimous*) pour recevoir sa bénédiction. Quand celui-ci eut prié sur lui, il sortit pour aller à sa place. Le

* f. 144 v°.

1. Ces commémorations manquent dans Ludolf et Malan. — 2. Wüstenfeld mentionne d'abord une commémoration de la Vierge Marie, qui manque dans A et B. La commémoration d'Anbâ Gabriel manque dans Ludolf et Malan.

وخرج ليروح الى موضعه فامسكه الشيخ¹ وقال له² يا ولدى لماذا³ تهرب من الناس ولا⁴ بد لك ان تجلس في وسط رجال⁵ ونساء كثيرين فلما لم يفهم⁶ الاب معنى قوله وكان يبكي دائما ويطلب من الله ان ينجيه من مكائد العدو فلما تيسح انا خايل اخذ هذا الاب غضبا وقدم بطريركا كنبوة الشيخ فلم ينجل⁷ في البطريكية في نسكه وعبادته وكان مسكنه دائما البرية واذا اجاء الامر الضروري ان يمضى الى الاسكندرية او الى مصر كان يمضى ويعود بسرعة⁸ الى البرية وكان شابا في سنه وكانت الشهوة تثور عليه وكان يكثر الصوم والسهر لئلا يفلت فلم تذلل فاعترف لبعض الشيوخ بالبرية⁹ فاشار¹⁰ عليه بمداومة الاتضاع لانه اكثر داوتها¹¹ فصنع مجرفة حديد وكان يقوم في الليل وعليه ثوب زرى مقصر فيدور¹² على بيوت الماء الذى في القلالي¹³ وينظفها¹⁴ فاقام هكذا سنين الى ان نظر الله الى طهارته¹⁵ وانسحاق قلبه فرفع عنه¹⁶ الالام¹⁷ الطبيعية واقام هذا¹⁸ الاب عبدا ومجاهدا وواعظا¹⁹ ومعلما احدى عشر سنة صلاته وبركاته²⁰ تكون معنا امين

1. *Deest in B.* — 2. *Deest in B.* — 3. *Deest in A.* — 4. B. فلا. — 5. B. رجل. — 6. B. فلما تفهم. — 7. B. يتراخا. — 8. *Deest in B.* — 9. B. شيوخ البرية. — 10. B. فاشاروا. — 11. B. عينيدها. — 12. B. يدور. — 13. B. للقلالي. — 14. A. ينظفها. — 15. B. لطهارته. — 16. B. عنيدها. — 17. B. الالام. — 18. B. هذه. — 19. B. واعظا. — 20. *Deest in B.*

vieillard le saisit et lui dit : « Mon fils, pourquoi fuis-tu les gens? Il faudra absolument que tu t'assoies au milieu de beaucoup d'hommes et de femmes. » Comme le saint ne comprenait pas le sens de ses paroles, il pleura continuellement, demandant à Dieu de le sauver des pièges de l'Ennemi. Lorsque mourut Anbâ Khayil, on saisit de force le saint et on le proclama patriarche, selon la prophétie du vieillard. Pendant son patriarcat, il ne cessa de pratiquer ses austérités et ses dévotions. Il habitait continuellement le désert et lorsqu'il était obligé par une affaire urgente d'aller à Alexandrie ou à Mişr; il partait et revenait en toute hâte dans le désert. Il était jeune d'années et en proie à l'assaut de la passion. Il multipliait les jeûnes et les veilles pour la dompter, mais il n'y réussit pas. Il l'avoua à un des vieillards du désert; celui-ci lui conseilla l'humilité continuelle, car c'était le meilleur remède. Il fit une pelle de fer; la nuit il se tenait debout, vêtu d'un court vêtement usé; il faisait le tour des latrines qui sont dans les cellules et les nettoyait. Il resta ainsi pendant des années jusqu'à ce que Dieu considéra sa pureté et l'humilité de son cœur et éloigna de lui les souffrances naturelles. Ce père demeura à adorer Dieu, à lutter, à prêcher, à enseigner pendant onze ans. Que sa prière et ses bénédictions soient avec nous! Amen.

وفيه¹ تبيح الاب زخاريوس اسقف سخا هذا القديس كان من بنى الكتاب وكان ابوه قد ترك الكتابة وتقدم قسا وكان² اسمه يوحنا³ فلما اتشى الصبي وتعلم الحكمة البرانية والبيعة فاخذ الوزيز وجعله كاتباً⁴ فى الديوان وكان له صديقا فى الكتابة يسمى ابلاطس⁵ وكان واليا على سخا اتفقا ان يطلعا الى الدير ويصيروا رهبان واتفق حضور راهب من دير القديس ابويحس فقررنا معه ان يطلعا صحبته فلما بلغ الخبر⁶ المومنين ارسلوا⁷ واعافوهما فلما اقاما * زمانا يسيرا⁸ رأوا رويا كمن يقول لهما لماذا لم تتما النذر الذى * f. 145 r^o. قررتماد⁹ فقاما للوقت وخرجا خفية¹⁰ وهما لا يعرفان الطريق فوقف لهم الرب¹¹ راهبا فطلع¹² بهما الى دير ابو يحس فلما¹³ سمعوا اهل¹⁴ الديوان اتفقوا ان ياخذوا كتاب السلطان وينزلوا¹⁵ بهما من الدير فبطل¹⁶ الرب مشورتهم فلما ترهبنا¹⁷ اجدوا نفوسهما فى عبادات كثيرة وبخاصة¹⁸ القديس انبا زخارياس¹⁹ وكان ذلك فى زمان الشيوخ انبا ابراهام وانبا

1. In Ludolf commemoratio Botros, metropolitae Damasci, pro ista invenitur. —
2. Deest in B. — 3. Deest in B. — 4. B. كاتب. — 5. B. ابلاطس. — 6. B. addit الى. — 7. B. فطلع.
8. B. يسير. — 9. B. قررتماد. — 10. B. فى خفية. — 11. Deest in B. — 12. B. فطلع.
13. B. ولما. — 14. B. اصحاب. — 15. B. ونزلوا. — 16. B. addit عليهم. — 17. B. ترهبنا. — 18. B. وبخاصة.
19. B. زخاريوس.

¹ En ce jour, mourut notre père Zaeharie (Zakhàryous), évêque de Sekhòou (Sakhâ). Ce saint était issu d'une famille de scribes : son père avait abandonné cet état et avait été ordonné prêtre. Il se nommait Jean (Yohannâ), Quand le jeune homme eut grandi et se fut instruit dans les sciences profanes et ecclésiastiques, le vizir le prit et l'établit comme secrétaire dans le Diwân. Il avait parmi les secrétaires un ami nommé Ablâtos qui était gouverneur de Sekhòou. Il arriva qu'ils montèrent tous deux au couvent et qu'ils devinrent moines. Il advint aussi qu'un moine du monastère du saint père Jean (Yohannes) se présenta; ils convinrent avec lui qu'ils partiraient en sa compagnie. Quand cette nouvelle parvint aux fidèles, ils envoyèrent pour les

* f. 145 r^o. * Au bout de peu de temps, ils virent en songe quelqu'un qui semblait leur dire : « Pourquoi n'avez-vous pas accompli le vœu que vous aviez fait? » Ils se levèrent sur-le-champ et partirent en cachette sans connaître la route. Dieu fit arrêter près d'eux un moine qui monta avec eux au couvent d'Abou Yohannes. Quand les gens du Diwân l'apprirent, ils convinrent de prendre une lettre du sultan et de les faire descendre du couvent. Mais Dieu fit échouer leur projet. Lorsqu'ils furent devenus moines, ils se livrèrent avec ardeur à de nombreuses dévotions et spécialement saint Anbâ

1. Cette commémoration manque dans Ludolf qui la remplace par celle de Batros, métropolitain de Damas.

جارجة وكان ياتيا اليهما ويستشيرهما في جميع امورهما ولما تنيح اسقف سخا فذكروا انبا زخارياس¹ فكتبوا الى عند² البطريك يسأله بسببه فارسل الى البرية واحضره غصبا وجعله اسقفا على مدينة³ سخا وفيما يدي⁴ الاب البطريك⁵ عليه نظر قوة من الرب قد نزلت عليه وصار⁶ وجهه متوجا بالنور فلما⁷ حضر الى كرسيه فرح به الشعب وخرجوا للقاءه كما يستقبلوا المخلص يوم الزيتونة فاستضت البيعة به فوضع مقالات⁸ ومواعظ وميامر لانه كان فصيحاً وممتلي من كل نعمة واقام على الكرسي ثلاثون سنة وتنيح بسلام جلالاته تكون⁹ معنا امين

وفيه¹⁰ ايضا استشهد القديس الكاهن¹¹ اوناسيموس¹² تلميذ بولس الرسول هذا¹³ القديس كان مملوكا¹⁴ لرجل من اهل رومية اسمه فيليمون وكان هذا¹⁵ فيليمون قد امن على يد بولس الرسول لما¹⁶ بشر في مدينة رومية ثم ان فيليمون سافر من رومية لاسبابه فاستصحب

1. B *omittit* زخارياس ... وكان. — 2. *Deest in B.* — 3. *Deest in A.* — 4. A *يد*. — 5. *Deest in B.* — 6. B *فصار*. — 7. B *ولما*. — 8. B *addit* كثيرة. — 9. *Deest in B.* — 10. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 11. B *والكاهن*. — 12. B *اناسيموس*. — 13. B *هذه*. — 14. B *مملوكى*. — 15. B *هذه*; A *وهذا كان*. — 16. B *فلما*.

Zacharie. C'était à l'époque des vieillards Anbâ Abraham et Anbâ Georges (*Djâardjâ*) : ils allaient les trouver et les consultaient dans toutes leurs affaires. Quand mourut l'évêque de Sekhòou, on se souvint d'Anbâ Zacharie et on écrivit au patriarche pour le lui demander. Il envoya dans le désert, le fit venir de force et l'institua évêque de la ville de Sekhòou. Tandis que les mains de l'évêque étaient sur lui, il vit la force du Seigneur descendre sur lui; son visage fut couronné de lumière. Quand il se présenta à son siège, le peuple se réjouit; on sortit à sa rencontre comme on reçoit le Sauveur le jour des Palmes. Sa splendeur illumina l'église; il composa des discours, des sermons et des homélies, car il était éloquent et plein de toute grâce et de tout mérite. Il resta sur ce siège pendant trente ans et mourut en paix. Que sa prière soit avec nous! Amen.

¹ En ce jour également mourut martyr le saint prêtre Onésime (*Oundsimous*), disciple de l'apôtre Paul (*Boulos*). Ce saint était un esclave appartenant à un homme de Rome (*Roumyah*), nommé Philémon (*Filimoun*). Ce Philémon avait cru, grâce à l'apôtre Paul quand il avait annoncé l'Évangile dans la ville de Rome. Puis il en partit pour ses affaires et, parmi tous ses serviteurs, il emmena avec lui cet Onésime. Satan l'égara et corrompit son

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

معه من جملة غلمانه اونسيموس¹ هذا فاغواه الشيطان وافسد عقله فسرق لسيدة فيليمون² مال وغيره ايضا ولما حس ان سيده فيليمون يريد يمسكه ويعاقبه هرب وجاء الى رومية وبقي في رومية فاتفق بالمشية الصالحة³ انه⁴ حضر تعليم بولس الرسول فدخل في قلبه فامن⁵ * f. 115 v°. على يديه ودخل خوف الله في قلبه فتذكر⁶ ما صنع من اخذ مال سيده ومال غيره ولم يبق معه شيا يعيده لاربابه فحزن وجاء الى⁷ الرسول واعلمه بالقضية⁸ فظمان قلبه وكتب⁹ رسالة الى فيليمون سيده وهي احد رسائله¹⁰ يعني رسائل¹¹ بولس الرسول ووصاه على هذا القديس اناسموس وعرفه فيها انه قد صار تلميذ للمسيح وابنا لبولس للبشرى¹² ووصاه ان يرفق به ولا يواخذه بما جناه له¹³ بل يحسب ما خصره¹⁴ او خسرته¹⁵ عنه على الرسول¹⁶ فلما اوصل القديس الرسالة الى سيده فيليمون فرح بايمانه وتوبته وعمل له كما قال له الرسول بولس¹⁷ عنه وزاد على ذلك بان¹⁸ حمده¹⁹ ورسم له بمال ياخذه فلم يقبل المال²⁰ بل قال انا استغنت بالمسيح ثم ودعه ورجع الى رومية وخدم بولس²¹ الى حين

1. B. — 2. *omittit* مال. — 3. *ان*. — 4. *B. فذكر*. — 5. *Deest in B.* — 6. *B. بالفضة*. — 7. *B. فكتب*. — 8. *B. الرسائل*. — 9. *omittit* رسائل. — 10. *A. omittit* ... للبشرى. — 11. *B. omittit* له. — 12. *A. خسرته*. — 13. *A. خسرته*. — 14. *B. addit* بولس. — 15. *B. بولس*. — 16. *B. انه*. — 17. *B. خصره*. — 18. *B. ذلك*. — 19. *B. بولس*.

esprit; il vola de l'argent à son maître et à un autre. Quand il apprit que Philémon voulait le saisir et le châtier, il s'enfuit et vint à Rome où il resta quelque temps. Il arriva par une heureuse décision, * qu'il assista à un enseignement de l'apôtre Paul qui lui pénétra dans le cœur. Il crut par son intermédiaire et la crainte de Dieu entra en lui. Il se rappela ce qu'il avait fait en prenant l'argent de son maître et d'un autre et il ne lui restait rien qu'il pût rendre à ses possesseurs. Il s'alligea, alla trouver l'apôtre et lui raconta l'affaire. Paul le calma et écrivit à Philémon une lettre qui est la première de ses épîtres, c'est-à-dire des épîtres de Paul. Il lui fit des recommandations au sujet d'Onésime et lui apprit qu'il était devenu un disciple du Christ et un fils pour lui-même par la prédication de l'Évangile. Il l'avertit d'être bienveillant pour lui, de ne pas le punir pour la faute qu'il avait commise envers lui et de compter ce qu'il lui devait comme l'équivalent de sa propre dette envers l'apôtre. Quand le saint remit la lettre à son maître, celui-ci se réjouit de sa conversion et de son repentir. Il agit envers lui comme l'apôtre le lui avait recommandé; il fit plus encore. Il le loua et lui fit présent de l'argent qu'il avait pris. Le saint ne l'accepta pas et dit : « Le Messie me suffit. » Puis il prit congé de lui, revint à Rome et servit l'apôtre Paul jusqu'au moment de son martyre. Il

شهادته واستحق انه قدم كاهنا¹ وقد مدحه التلاميذ وذكروا انه قد صار كاهنا² في قوانين
 وهما السابع وتسعين من الحادى³ وثمانين والثالث والخمسين من الستة⁴ والخمسين⁵ بعد
 استشهاد⁶ القديس بولس الرسول فقبض عليه وزير مدينة رومية وانقاه⁷ الى بعض الجزائر
 فمكث هناك يعلم اهل تلك الجزيرة ويعمدهم وبعد مدة جاء الوزير الى تلك الجزيرة
 فوجده حيا يعلم الناس الايمان بالمسيح فضربه ضربا موجعا⁸ ثم كسر ساقيه فانقل⁹ الى
 الرب بركاته¹⁰ تكون معنا امين

اليوم الثانى والعشرون من امشير¹¹

في هذا اليوم تذكارة¹² مارونا الاسقف¹³ وتقل اعضاء القديسين بمدينة ماروقين على ايام
 ديقلاديانوس فاما مرون الاسقف¹⁴ فلكثرة فضله¹⁵ وفضيلته ارسله¹⁶ تاودوسيوس¹⁷ الملك

والخمسين⁵. A. — 4. B. والستة. — 3. B. والحادى. — 2. B. كاهنا. — 1. B. كاهن.
 — 6. B. استشهاد. — 7. B. ونقاه. — 8. B. موجعا. — 9. B. وانقل. — 10. B. صلته. — 11. Errat
 B qui hanc commemorationem ad XXI diem Amchir ponit contra A, Maï, Assemani,
 Malan, Wüstenfeld. Deest in Ludolf. — 12. B. addit القديس. — 13. Deest in B. —
 14. A. omittit الاسقف ... ونقل. — 15. B. نسكه. — 16. B. ارسل الى. — 17. B. تاودوسيوس.

fut jugé digne d'être ordonné prêtre. Les disciples le louèrent et rappelè-
 rent qu'il le devint conformément aux canons, à savoir le 97° de l'article 88
 et le 53° de l'article 56. — Après le martyre de l'apôtre saint Paul, le pré-
 fet de la ville de Rome le saisit et le bannit dans une des îles. Il y resta,
 instruisant les habitants et les baptisant. Au bout de quelque temps, le
 préfet vint dans cette île; il le trouva vivant, enseignant aux gens la foi
 dans le Messie. Il le fit frapper douloureusement, puis il lui fit briser les
 deux jambes. Le saint alla vers le Seigneur. Que ses bénédictions soient
 avec nous! Amen¹.

VINGT-DEUXIÈME JOUR D'AMCHIR (16 février)².

³En ce jour, a lieu la commémoration de l'évêque Maroutà³ (*Mārrounā*)
 et la translation des corps des saints dans la ville de Mayāfariqin (*Mārrouqin*)
 au temps de Dioclétien (*Diqlādyānūs*). Quant à l'évêque Maroutā, par la
 grandeur de son mérite et de sa grâce, le grand empereur Théodose (*Tāou-*

1. Wüstenfeld ajoute ici la commémoration d'Anbā Pierre II, 21° patriarche d'Alexan-
 drie (343-380), qui ne se trouve pas dans A, B, Assémani, Maï et Malan. A la date du
 21, Ludolf mentionne un Pierre, métropolitain de Damas. — 2. Par erreur, B reporte
 cette commémoration au jour précédent. Elle manque dans Ludolf. — 3. A, B, Malan :
Marouna.

الكبير ابو ارقادىوس¹ وانوريوس² الى ملك الفرس رسولا³ للمدينة⁴ التى كانت بينهم فاكرمه سابور⁵ ملك الفرس ونزله فى قصر من قصور المملكة فبلغه ان الملك له⁶ ابنة مجنونة ثم انه استدعاها⁷ * فلما حضرت بين يديه صلى عليها فبرئت ففرح سابور الملك بذلك * f. 146 r°. وزاد فى الكرامة⁸ فطلب منه اجساد القديسين الذين استشهدوا ببلد⁹ فارس فدفعهم له فبنى عليهم كنيسة وبنى حول الكنيسة حصنا كبيرا وبنى داخل الحصن مدينة واسمها باسم مشتق من اسم القديس مارونا ثم بعد ان عاد الى الملك فاقام فى بلاد الروم سنينا¹⁰ وتيسح¹¹ فى مثل هذا اليوم الذى كرز¹² فيه الكنيسة¹³ معا صلاته تكون معنا امين

اليوم الثالث¹⁴ والعشرون¹⁵ من¹⁶

امشير

فى¹⁷ هذا اليوم استشهد القديس اوسابيوس¹⁸ ابن القديس¹⁹ واسيليدس الوزير وذلك

1. B. ارقادىوس. — 2. A. ونوريوس. — 3. A. رسول. — 4. A. المدينة B. للهداية. — 5. B. سابور. — 6. B. omittit له. الملك. — 7. B. فاستدعى بها. — 8. B. اكرامه. — 9. B. فى بلد. — 10. B. فصار يعيد له ولتكريم الكنيسة B. addit. — 11. B. ثم تيسح. — 12. B. كرزت. — 13. B. فى الكنيسة. — 14. B. الثانى. — 15. A. والعشرين. — 16. B. addit. شهر. — 17. Haec commemoratio deest in Ludolf. B. addit. مثل. — 18. A. اوسابيوس. — 19. Deest in B.

dousyous), père d'Areádios (Arqádyous) et d'Honorius (Anoryous), l'envoya comme ambassadeur vers le roi des Perses (El-Fors) au sujet d'une ville qui était entre eux. Sapor (Sábour) l'honora et l'établit dans un des palais royaux. Il apprit que le roi avait une fille possédée du démon et la fit venir.

* f. 146 r°. * Quand elle fut en sa présence, il pria sur elle et elle fut guérie. Le roi Sapor s'en réjouit et redoubla d'égards pour lui. Maroutà lui demanda les corps des saints qui avaient été martyrisés en Perse; ils lui furent remis et il construisit sur eux une église, et autour de l'église de grandes fortifications, à l'intérieur desquelles on bâtit une ville dont le nom fut dérivé de celui de saint Maroutà. Après son retour près de l'empereur, il resta en Grèce (Er-Roum) plusieurs années; puis il mourut le jour anniversaire de celui où il avait consacré l'église. Que sa prière soit avec nous! Amen.

VINGT-TROISIÈME JOUR D'AMCHIR (17 février).

¹ En ce jour mourut martyr saint Eusèbe (Aousabyous)², fils de saint Basi-

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. A : Aousániou.

أن هذا القديس كان في الحرب قبالة ملك¹ الفرس فلما كفر ديقلاديانوس ارسل اليه ابوه يعرفه بذلك فدعا اقاربه القديسين واصحاب القصر وهم ابادر ابن يسطس² واقلوديوس³ وتادورس⁴ واعلمهم بما جرى من الملك فحزنوا جدا فقال لهم القديس اوسابيوس⁵ اني⁶ اريد سفك دمي على اسم المسيح فوافقوه القديسين على ذلك وتحالفوا فلما عاد⁷ الى مدينة انطاكية بالغلبة والظفر خرج الملك للقائهم وبعد ذلك اشار عليه رومانوس والد القديس⁸ بقطر ان يحضرهم ويحضر لهم الوثن ليسجدوا له فلما فعل ما اشار عليه رومانوس جرد اوسابيوس⁹ سيفه على الملك واراد قتله وقتل كثيرا¹⁰ من¹¹ اصحاب الملك ولولا واسيليدس والا كانوا القديسين اهلكوهم جميعهم فهرب¹² الملك واختفى عنهم فاشار عليه رومانوس ان ينفي القديس اوسابيوس¹³ الى ارض¹⁴ مصر ويقتل هناك والا ما دام في المدينة يقيمها¹⁵ عليك في كل وقت ولا تقدر تعمل فيها مرادك فكتب بنفيه الى ارض مصر الى لوريانوس والى قنسط فعذبه ذلك عذابا عظيما بالهنازين * f. 146 v°.

1. *Deest in B.* — 2. B. ابادير ويسطس. — 3. B. اكلديس. — 4. B. وتادرس. — 5. A. كشيرين. — 6. B. انني. — 7. B. عادوا. — 8. *Deest in A.* — 9. A. اوسابيوس. — 10. B. كثيرين. — 11. *Deest in B.* — 12. B. وهرب. — 13. A. اوسابيوس. — 14. *Deest in B.* — 15. B. جريتمها.

lidès (*Ouisilides*) le ministre. Il était occupé à la guerre contre le roi des Perses (*El-Fors*), et lorsque Dioclétien (*Diqlādyānous*) devint infidèle, son père envoya l'en informer. Il manda les saints, ses parents, et les gens du palais : c'était Abādir, fils de Juste (*Yostōs*), Claude (*Aqloudyous*) et Théodore (*Tāoudouros*), et il leur apprit ce qui était arrivé de l'empereur. Ils furent très affligés et saint Eusèbe leur dit : « Je veux verser mon sang pour le nom du Messie. » Ils tombèrent d'accord avec lui et s'engagèrent par serment. Quand il revint victorieux et triomphant dans la ville d'Antioche (*Anṭākyah*), l'empereur sortit à sa rencontre; ensuite Romain (*Roumānous*), père de saint Victor (*Biqtōr*), lui conseilla de les faire venir et de leur présenter l'idole pour se prosterner devant elle. Lorsqu'il fit ce que lui avait indiqué Romain, Eusèbe tira son épée contre l'empereur et voulut le tuer. Il massacra beaucoup des compagnons de ce dernier, et si n'eût été Basilidès, les saints les auraient tous fait périr. L'empereur s'enfuit et se cacha. Romain lui conseilla d'exiler Eusèbe en Égypte (*Mīṣr*) et de l'y faire tuer. « Car, dit-il, tant qu'il sera dans la ville, il la soulèvera contre toi en tout temps, et tu ne pourras pas y faire ce que tu veux. » L'empereur écrivit sa sentence d'exil en Égypte, chez Louryānous¹, gouverneur de Qift, qui lui fit subir de grandes tortures sur le chevalet, * en coupant ses membres, en faisant bouillir des chaudières, en le * f. 146 v°.

1. Wüstenfeld : *Marianus*.

الاعضاء وغليان الخلقين والضرب الشديد وكان الرب يرسل اليه سوريال ملائكة يقوى في جميع¹ شدائده ويعزّيه ويشفى جراحاته ثم عرج بنفسه الى الفردوس وابصر مساكن القديسين والابرار والمواضع التي اعدت له ولايته ولاخيه² ففرحت نفسه جدا وبعد ذلك امر الوالى باحراقه في اتون خارج مدينة اهناس فنزل ملائكة الرب ونقض عنه اللهب فاشاروا عليه المقدمون³ ان يكتب قضيته فاخذت⁴ رأسه المقدسة بحد السيف ونال اكليل الشهادة في الملكوت الابدية⁵ شفاعته⁶ تكون معنا امين

اليوم الرابع⁷ والعشرون من⁸ امشير

في⁹ هذا اليوم تنيح القديس اغابيطس الاسقف هذا القديس كان في¹⁰ ايام¹¹ ديقلاديانوس ومكسيميانوس الملكين الكافرين وكان هذا القديس¹² ابن ابوين مسيحين فادباه بعلم¹³ البيعة وجعلاه شماسا ثم دخل الى بعض الديارة وخدم¹⁴ الشيوخ¹⁵ الذي فيه وتعلم

1. *Deest in A.* — 2. *Deest in B.* — 3. B. المتقدمين. — 4. B. واخذ. — 5. B. ملكوت. — 6. B. السيرات. — 7. B. الثالث. — 8. B. شهر. — 9. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* B. addit مثل. — 10. B. من. — 11. A. addit الملك. — 12. *Deest in B.* — 13. B. في. — 14. B. فخدم. — 15. B. الشيخ.

frappant violemment. Le Seigneur lui envoyait son ange Uriel (*Sourayâl*) qui le fortifiait dans toutes ses épreuves, le consolait et guérissait ses blessures. Puis il fit monter son âme au paradis et lui montra les demeures des saints et des justes et les places qui lui étaient réservées à lui, à son père et à son frère. Elle s'en réjouit beaucoup. Ensuite, le gouverneur ordonna de le brûler dans une fournaise hors de la ville de Hnis (*Ahnâs*). L'ange du Seigneur descendit et écarta de lui la flamme. Les fonctionnaires conseillèrent au gouverneur d'écrire sa condamnation; on coupa sa tête sainte avec le tranchant de l'épée et il reçut la couronne du martyr dans le royaume éternel. Que son intercession soit avec nous! Amen.

VINGT-QUATRIÈME JOUR D'AMCHIR (18 février).

¹ En ce jour, mourut le saint évêque Agapet (*Aghâbitos*). Il vivait au temps de Dioclétien (*Diqlâdyânous*) et de Maximien (*Maksimyânous*), les empereurs infidèles. Ce saint était fils de parents chrétiens qui l'instruisirent dans les sciences ecclésiastiques et le firent diacre. Puis il entra dans un couvent,

1. Cette commémoration manque dans Ludolf.

منهم¹ العبادة والنسك وصار² مواظبا³ على الاصوام والصلوات⁴ والسهرات⁵ وكان⁶ يغتدى بعد صومه النهار بقشور الترمس فقط ولما قصد مجاهدة النوم⁷ اقام⁸ ثمانين يوم ياكل مع الترمس الرماد وكانت قوته مع هذا النسك متزائدة وكان⁹ يخدم جماعة الرهبان ويدعوهم اسيادة وكمل¹⁰ كل صنف من الفضيلة واجرى الله على يديه ايات كثيرة عظيمة منها انه كان قد¹¹ شفى صبية¹² اسقمها المرض ولم¹³ تقدر لها الاطباء على شفاء وقتل الله¹⁴ بصلاته تينا عظيما كان قد اضرب الناس¹⁵ فطرد¹⁶ عن الناس والبهائم مراضا¹⁷ صعبة فشاع خبر نسكه وفضله¹⁸ وقوة جسمه فلما¹⁹ سمع به²⁰ ليكينوس الوالى²¹ ارسل²² واحضره²³ كرها * f. 147 r. ورتبه²⁴ جنديا بغير اختياره²⁵ فلم يقصر في نسكه ولا صلاته بل كان متزائدا في الفضيلة فلم يمكث الا يسير²⁶ الى ان²⁷ اهلك الله الملك الكافر²⁸ ديقلايانوس وملك²⁹ الملك المحب لله البار³⁰ قسطنطين فكان³¹ القديس يطلب حيلة يخرج بها من الجندية

1. B مند. — 2. A فصار. — 3. مواظبا B. — 4. والسهرة B. — 5. Deest in B. — 6. A فكان. — 7. A addit فقط. — 8. B مكث. — 9. B فكان. — 10. B وضع. — 11. B omisit كان. — 12. B addit كان قد. — 13. B لم. — 14. Deest in B. — 15. B فضلات هذا القديس. — 16. B. — 17. B مراض. — 18. B وقدسد. — 19. B ولما. — 20. Deest in A. — 21. B المترلى. — 22. B. — 23. A فاحضره. — 24. B وجعله. — 25. B مراده. — 26. B اليسير; A omittit. — 27. A حتى. — 28. B omisit الملك الكافر. — 29. B ملك. — 30. Deest in B. — 31. A وكان.

servit les vieillards qui s'y trouvaient et apprit d'eux la dévotion et l'ascétisme. Il s'appliquait aux jeûnes, aux prières et aux veilles. Après avoir jeûné une journée, il ne mangeait que des cosses de lupin. Quand il voulut lutter contre le sommeil, il resta huit jours à ne manger que des lupins avec de la cendre : malgré ces macérations, sa force ne faisait que croître; il servait la communauté des moines et les appelait ses maîtres. Il accomplit toutes sortes d'actions méritoires et Dieu fit arriver par lui des miracles nombreux et considérables. Entre autres, il guérit une jeune fille que la maladie avait atteinte et que les médecins ne pouvaient guérir; Dieu créa à sa prière un énorme dragon qui nuisait aux habitants; il chassa des gens et des bêtes des maladies graves. La réputation de son ascétisme, de son mérite et de la force de son corps se répandit. Quand Licinius (*Likinyous*) le gouverneur l'apprit, il l'envoya chercher; on l'amena malgré lui * et sans son aven * f. 147 r. il l'enrôla dans les gardes. Il ne diminua pas ses actes de dévotion et ses prières et ne resta pas longtemps sans que Dieu fit périr l'empereur infidèle Dioclétien. Après lui, régna le pieux Constantin (*Qosstantin*), l'empereur qui

فاتفق بتدبير المسيح انه كان عند قسطنطين الملك غلاما اجتمعت فيه خصال حسنة وكان الملك يحبه لاجل ذلك¹ فركبه شيطان ردى وكان يعذبه عذابا شديدا وهو يستغيث فلما رآه² بعض من يعرف القديس قال³ له لو استغثت⁴ بالقديس اغايطس الجندى كان يشفيك فلجابه وهل⁵ لمن هو فى رتبته الجندية⁶ هذه⁷ المنزلة فقال له صفه سيرته⁸ وعرفه⁹ انه¹⁰ يقدر على ذلك فجعل يستغيث به فلما علم الملك امر باحضاره فحضر وصلى على الغلام ورشم عليه علامة¹¹ الصليب فشفاه الله من مصابه¹² ففرح الملك بذلك وامر¹³ القديس وسأله ان يتمنا عليه ما يريد ان يفعله فسأله ان يطلقه من الجندية فلما اطلقه رجع الى ما¹⁴ كان عليه¹⁵ اولا وقصد¹⁶ السكون والتفرد فتفرد مدة فمسكه اسقف البلد وصيره قسا والما¹⁷ تنيح اسقف الناحية سألوا الرئيس ان يقدم¹⁸ عليهم هذا الاب¹⁹ اسقفنا فقدمه عليهم²⁰ فرعى رعية المسيح الناطقة احسن رعاية ومنح نعمة النبوة وعمل

1. B. لاجلها. — 2. A. رآه. — 3. B. قالوا. — 4. A B. استغيث. — 5. B. وهو. — 6. B. جندية. — 7. B. هذا. — 8. B. سيرته... فقال. — 9. B. فعرّفه. — 10. B. ان. — 11. B. ورشم بعلامة. — 12. B. ما اصابه. — 13. B. والزّم. — 14. B. حيث. — 15. *Deest in B.* — 16. B. فقصّد. — 17. B. فقدم لهم. — 18. B. يقدم. — 19. B. هذا الاب. — 20. B. يقدم لهم.

aime Dieu. Le saint cherchait un moyen pour quitter le service militaire. Il arriva par la volonté du Messie que Constantin avait un serviteur en qui étaient réunies de belles qualités, c'est pourquoi il l'aimait. Un mauvais démon s'empara de lui et le tourmentait cruellement : il appelait au secours. Quand quelqu'un qui connaissait le saint le vit ainsi, il lui dit : « Si tu demandais du secours à Agapet, le soldat, il te guérirait. » L'autre répondit : « Est-ce que quelqu'un qui est enrôlé dans l'armée a un tel rang ? » — Il lui dépeignit sa vie et lui fit connaître qu'il le pouvait. Alors le serviteur se mit à implorer son aide. Quand l'empereur en fut informé, il ordonna de le faire venir. Il se présenta, pria sur le jeune homme, fit sur lui le signe de la croix et Dieu le guérit de son mal. L'empereur s'en réjouit, manda le saint et lui demanda de souhaiter ce qu'il voulait qu'il fit. Il lui demanda de le libérer du service militaire. Quand il fut relâché, il revint à son ancienne manière d'être et chercha le calme et la solitude. Il vécut isolé quelque temps, puis l'évêque du pays le saisit et l'ordonna prêtre; quand il mourut, on demanda au supérieur de nommer Agapet évêque. Il le leur donna et le saint garda de la meilleure façon le troupeau humain du Messie. Il reçut le don de pro-

المعجزات فكان¹ يبكت الخطاة على ما يفعلوه² سرا ويونب الكهنة على تركهم تعليم الشعب ووعظهم وتبعدهم من الهيكل الى ان يتوبوا وقد تضمنت سيرته انه³ عمل⁴ في حياته مائة اعجوبة⁵ منها انه استوقف نهر⁶ عند جريه واحرفه بصليبه الى ناحية اخرى وفتح عيني اعمى وطهر برص⁷ وشفى سقما كثيرين ثم تنيح بسلام في شيخوخة مكرمة⁸ شفاعته تكون معنا امين

وفيه⁹ ايضا * تذكار طيماتاوس الشهيد بمدينة غزة وفيه¹⁰ استشهد القديس متياس بمدينة قبرص¹¹ صلوات الجميع تكون¹² معنا

اليوم الخامس¹³ والعشرون¹⁴ من

امشير

في¹⁶ هذا¹⁷ اليوم استشهدوا القديسين ارسينوس¹⁸ وفيليمون وعذراء¹⁹ اسمها ليكية هولاء

1. B. وكان. — 2. B. يفعلوا. — 3. B. ان. — 4. B. يعمل. — 5. B. عجوبة. — 6. B. النهر. — 7. B. البرص. — 8. B. omisit... مكرمة. — 9. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf et Malan.* — 10. *Haec commemoratio deest in Malan et Ludolf qui praebebat tantum commemorationem El-Madis forsan Matyás.* — 11. B. قبرص. — 12. B. صلواته. — 13. B. الرابع. — 14. A. العشرين. — 15. B. addit. شهر. — 16. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 17. B. addit. مثل. — 18. A. ارسينوس. Malan : Archippus. — 19. A. وعذرة.

phétie et fit des miracles; il blâmait les pécheurs des fautes qu'ils commettaient en secret; il réprimandait les prêtres qui négligeaient d'instruire le peuple et de le prêcher et les éloignait du temple jusqu'à ce qu'ils se fussent repentis. Le récit de sa vie contient qu'il fit cent miracles de son vivant; ainsi il arrêta un fleuve dans son cours et le détourna par sa croix d'un autre côté; il ouvrit les yeux d'un aveugle; il rendit sain un lépreux; il guérit beaucoup de maladies, puis il mourut en paix dans une vieillesse honorée. Que son intercession soit avec nous! Amen.

¹ En ce jour également * a lieu la commémoration de Timothée (*Tīmātious*), * f. 137 v°, martyr dans la ville de Gaza (*Ghazah*).

² En ce jour aussi mourut martyr Matthias (*Matyás*) dans la ville de Chypre (*Qobros*)³. Que leur prière à tous soit avec nous.

VINGT-CINQUIÈME JOUR D'AMCHIR (19 février).

¹ En ce jour, moururent martyrs les saints Archippus (*Arsanyous*)² et Philè-

1. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Malan. — 2. Cette commémoration manque dans Malan et Ludolf. Celui-ci donne *El-Madis*, peut-être Matthias. — 3. B et Wüstenfeld : *Qous*. — 4. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 5. Wüstenfeld : *Arsenius*.

القديسين امنوا على يد¹ بولس الرسول حيث كان في افروحية ولما اتفق ان الكفار عملوا عيدا لارتاميدة² سميت الزهرة³ اجتمع⁴ هؤلاء القديسون⁵ ودخلوا الى البريا ليتفرجوا عليهم ويضحكوا على كفرهم⁶ وضاللتهم⁷ فلما⁸ رأوا تضحية الناس للصنم⁹ وتعظيمه¹⁰ اشتعل الحب الالهى في قلوبهم فخرجوا من البريا ثم دخلوا الى البيعة المسيحية واعلنوا التمجيد للسيد¹¹ المسيح المستحق التمجيد فسمعهم بعض من كان يعرفهم وسمع ما اخبروه عن البريا¹² فسعى بهم الى¹³ الوالى فركب¹⁴ وكبس¹⁵ الكنيسة فتهارت بعض¹⁶ الناس المومنين وقبض على هؤلاء ونغز اجنابهم¹⁷ باقلام حديد ثم رمى القديس ارسنيوس¹⁸ فى حفرة ورجمه بالحجارة الى ان اسلم الروح¹⁹ واما²⁰ القديس فيليمون والقديسة ليكية فعاقبوها عقوبات كثيرة²¹ مرة²² مختلفة فاسلموا تقوسهما عند ما سألوا²³ الله ذلك ونالوا اكليل الشهادة وقد تضمنت سير²⁴ التلاميذ ذكر ايمانهم وذكر شهادتهم صلاتهم تكون²⁵ معنا امين

1. B. يدى. — 2. B. لارتاميدة. — 3. B. الظهرا. — 4. B. اجتمعوا. — 5. B. القديسين. — 6. B. omisit ... كفرهم. — 7. A. وظلالتهم. — 8. B. لما. — 9. Deest in B. — 10. B. وتعظيمهم. — 11. B. على. — 12. B. الملك. — 13. B. عند. — 14. B. addit بولس. — 15. B. على. — 16. Deest in A. — 17. B. جنبهم. — 18. B. اريس. — 19. B. النفس. — 20. B. دار. — 21. Deest in B. — 22. Deest in B. — 23. B. سألوا. — 24. B. omittit سير. ذلك. — 25. Deest in A.

mon (Filimoun) ainsi qu'une vierge nommée Lycia (Likyah). Ils avaient cru par les soins de l'apôtre Paul (Boulos) lorsqu'il était en Phrygie (Afrouljyah). Il arriva que les infidèles célébraient une fête en l'honneur d'Artémis (Artamidah) qui est appelée Vénus (Ez-Zuhrâ); ces saints se réunirent et entrèrent dans le temple pour se divertir d'eux et se moquer de leur infidélité et de leur erreur. Lorsqu'ils virent les gens sacrifier à l'idole et la vénérer, l'amour divin s'alluma dans leurs cœurs; ils sortirent du temple, entrèrent dans l'église chrétienne et donnèrent ouvertement à Notre-Seigneur le Messie la louange qui lui est due. Un de ceux qui les connaissaient ayant entendu ce qu'ils avaient raconté du temple, les dénonça au gouverneur. Celui-ci monta à cheval et cerna l'église. Une partie des fidèles s'enfuit; il saisit les saints, irrita leurs flancs par des plumes de fer; puis il jeta saint Archippus dans une fosse où il fut lapidé avec des pierres jusqu'à ce qu'il rendit l'âme. Quant à saint Philémon et à sainte Lycia, on leur fit subir des tortures nombreuses, terribles et diverses; et ils rendirent l'âme lorsqu'ils le demandaient au Seigneur. Les vies des disciples contiennent la mention de leur foi et celle de leur martyre. Que leur prière soit avec nous! Amen.

وفيه¹ تذكار قونا الشماس المستشهد بمدينة رومية
وتذكار² مينا الشهيد بمدينة قبرص صلاة الجميع معنا³

اليوم السادس والعشرون من⁴
امشير

في⁵ هذا⁶ اليوم تنيح النبي العظيم هوشع ويدعا عوزيا هذا البار تبا في زمان خمسة
ملوك وهم اموصيا⁷ وعوزيا ويواتام⁸ واخاز وحزقيا⁹ ملوك يهودا وذكر في نبوته اشياء غريبة
عجيبة * f. 148 r°. عجيبة وبكت بنى اسرائيل ودعاهم اولاد الزواني * واعلمهم ان الله لا يعود يرحمهم¹⁰ واياهم
ان لو كان عدد بنى اسرائيل¹¹ مثل رمل البحر الذى لا يحصى لا يبقى منهم الا بقية¹² وتبا
على ايمان الامم بالله فقال عن الله¹³ انى¹⁴ ادعو الذين لم يكونوا شعبى¹⁵ شعبى¹⁶ وهذا

1. *Haec commemoratio deest in B, Assemani, Ludolf, Maï, Wüstenfeld et Malan.* —
2. *Haec commemoratio deest in B, Ludolf, Assemani, Maï, Wüstenfeld et Malan.* —
3. *B bis ponit has commemorationes XXV et XXVI diebus Amchir.* — 4. *B addit* شهر. —
5. *Haec commemoratio deest in Ludolf.* — 6. *B addit* مثل. — 7. *B* امرتيا. — 8. *B* يينام. —
9. *B* وحزقيا. — 10. *B* اليهم. — 11. *B addit* ودعاهم. — 12. *B* اليسير. *Osee*, I, 10. — 13. *B* *omisit* الله. — 14. *A* اننى. — 15. *B* على شعبا. — 16. *Osee*, I, 9.

¹ En ce jour aussi a lieu la commémoration du diaere Qounâ qui fut martyrisé dans la ville de Rome (*Roumyah*); — ² la commémoration du martyr Ménas (*Minâ*) dans la ville de Chypre (*Qobros*). Que leur prière à tous soit avec nous³.

VINGT-SIXIÈME JOUR D'AMCHIR (20 février).

⁴ En ce jour mourut le grand prophète Osée (*Houcha*) qu'on appelle aussi Ozias (*Ouzyâ*). Cet homme vertueux prophétisa au temps de cinq rois qui sont Amasias (*Amouşyâ*), Ozias, Joatham (*Youâtâm*), Akhâz et Ézéchias (*Hzqyâ*), rois de Juda (*Yahoudâ*). Il mentionna dans sa prophétie des choses étranges et extraordinaires. Il réprimanda les Israélites, les appelant fils de prostituées; * il leur apprit que Dieu n'aurait plus pitié d'eux, et il leur exposa * f. 148 r°. que quand le nombre des Israélites serait comme les sables innombrables de la mer, il n'en subsisterait qu'un reste⁵. Il leur prophétisa sur la foi des nations en Dieu et dit de la part du Seigneur : « J'appellerai mon peuple ceux qui ne sont pas mon peuple⁶. » Et cette parole, il la dit de la part de Dieu,

1. Cette commémoration manque dans B, Assémani, Ludolf, Maï, Wüstenfeld et Malan. —
2. Cette commémoration manque dans B, Ludolf, Assémani, Maï, Wüstenfeld et Malan. —
3. B reproduit ces deux commémorations à la date du 25 et du 26 d'Amchir. —
4. Cette commémoration manque dans Ludolf. —
5. *Osee*, I, 10. —
6. *Osee*, I, 9.

القول قاله عن الله انه يشيرهم الذين يامنوا به وقال ايضا¹ انهم² يدعوننى³ الالههم⁴ وتبا على تالم المخلص وقيامته وخلصنا قدامه وقال⁵ ان الذى ضربنا⁶ هو الذى يشفينا والذى كسرنا⁷ هو الذى يجبرنا بعد يومين وفى اليوم الثالث يقيمنا ونحى قدامه ونعرف مسيرنا ونهتدى الى علم الرب⁸ وتبا على بطلاة⁹ سطوة الموت وانكسار شوكة الحجييم وقال اين سطوتك يا موت واين شوكتك يا حجييم¹⁰ ومكث¹¹ تبا¹² نحو من سبعين¹ سنة وتيسح¹⁴ فى شيخوخة حسنة مرضية لله صلاته¹⁵ وبركاته علينا¹⁶ امين

وفيه¹⁷ ايضا¹⁸ ذكر¹⁹ شهادة القديس²⁰ زادوق²¹ والمستشهادين معه وعدتهم مائة وثمانية²² وعشرون²³ قديسا²⁴ هولاء طال بهم بهرام ملك الفرس بالسجود للشمس فاجابه القديس زادوق²⁵ اتى²⁶ لم انزل من احشاء امى²⁷ واسجد²⁸ لهاذه الشمس المزينة بل لخالقها²⁹

1. A *omisit* ايضا ... وهذا. — 2. A وهم. — 3. B يدعونى. — 4. B الالههم. Osee, II, 24. — 5. A فقال. — 6. B اكسرنا. — 7. B ضربنا. — 8. B الله. — 9. B بطلات. — 10. Osee, XIII, 14; Pauli I^a Epist. ad Corinth., XV, 54. — 11. A *omisit* ... ومكث. — 12. A وتبا. — 13. A تكون معنا ومع كاتبه. — 14. Deest in B. — 15. B صلاته. — 16. Haec commemoratio deest in Ludolf. — 18. Deest in A. — 19. Deest in B. — 20. Deest in A. — 21. B صادوق. — 22. A ثمانية. — 23. B وعشرين. — 24. A قديس. — 25. B صادوق. — 26. B انى. — 27. B والدتى. — 28. Deest in A. — 29. B لشمس البر خالق هذا الشمس.

indiquant par là ceux qui croiront en lui. — Il dit aussi : « Ils m'appelleront leur Dieu ¹. » Il prophétisa aussi sur les souffrances du Sauveur et sa résurrection et sur notre salut devant lui. Il dit aussi : « Celui qui nous a frappés nous guérira : celui qui nous a brisés nous rétablira après deux jours ; le troisième, il nous ressuscitera : nous vivrons devant lui ; nous connaissons notre route et nous serons guidés vers la science du Seigneur. » Il prophétisa sur l'inutilité des assauts de la mort et la destruction de l'aiguillon de l'enfer : « Où est ton assaut, ô mort ? Où est ton aiguillon, enfer ² ? » Il demeura à prophétiser environ soixante-dix ans : il mourut dans une vieillesse belle et agréable à Dieu. Que sa prière et ses bénédictions soient sur nous ! Amen.

³ En ce jour a lieu aussi la commémoration du martyr de saint Sadoq (Zadoug) ¹ et de ceux qui le subirent avec lui ; leur nombre était de 128 saints. Behrâm, roi des Perses (*El-Fors*), leur demanda de se prosterner devant le soleil, saint Sadoq lui répondit : « Je ne suis pas descendu des entrailles de ma mère pour me prosterner devant ce soleil brillant mais devant son créateur. »

1. Osée, II, 24 — 2. Osée, XIII, 14 : Paul, I^{re} Ép. aux Corinthiens, XV, 54. — 3. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 4. B : Šádoug.

فاجابه بهرام الملك¹ وهل لهذه² الشمس الاله فقال نعم السيد³ المسيح هو⁴ الالهنا الالهنا
فامر ان تضرب رقبته فوقف القديس مبتهلا ومصليا ثم اخنى عنقه المقدس للسياف
فلما ضرب السياف عنقه⁵ نزل عليه⁶ نورا من السماء⁷ فأرواه الحاضرين وصاحوا⁸ اننا⁹
باجمعنا مسيحيون¹⁰ فامر الملك ان تضرب¹¹ اغناقهم وكملت بذلك شهادتهم صلاة الجميع
تكون¹² معنا امين

اليوم السابع العشرون
من شهر امشير¹³

في¹⁴ في¹⁵ هذا اليوم تبيح القديس انبا اوسطاتيوس¹⁶ بطريرك مدينة¹⁷ انطاكية هذا¹⁸ الاب
كان بطريركا على مدينة انطاكية في زمان قسطنطين الملك الكبير وكان قد ملأ العالم من¹⁹
تعاليمه الالهية فلما اجتمع المجمع المقدس بنية²⁰ * كان هذا الاب احد رؤساء هذا²¹

1. *Deest in A*; B *addit* قلنا. — 2. B لهذا. — 3. *Deest in A*. — 4. *Deest in A*. —
— 5. *Pro* عنقه ... تضرب B *habet* رقبته. — 6. A عليها. — 7. B *addit*
— 8. *Deest in A*. — 9. A احنا. — 10. A مسيحيين. — 11. B تضرب. — 12. B
— 13. B *addit* المباركي. — 14. *Haec commemoratio deest in* Ludolf. — 15. B
addit مثل. — 16. A انسطاسيوس. — 17. *Deest in B*. — 18. B هذا. — 19. *Deest in B*. —
20. B بنية. — 21. *Deest in B*.

Behrām lui demanda : « Est-ce que ce soleil a un dieu ? » — « Oui, Notre-Seigneur le Messie qui est notre Dieu et le sien. » Le roi ordonna de lui trancher la tête. Le saint se tint debout, priant et implorant Dieu; puis il pencha sa nuque vers le bourreau. Lorsque celui-ci la frappa, une lumière descendit du ciel sur elle : les assistants la virent et crièrent : « Tous nous sommes chrétiens. Le roi ordonna de leur trancher la tête et ainsi leur martyre fut accompli. Que leur prière à tous soit avec nous ! Amen.

VINGT-SEPTIÈME JOUR DU MOIS D'AMCHIR (21 février).

¹ En ce jour mourut saint Anbā Eustathe (Anoustātyous)², patriarche de la ville d'Antioche (Antākyah). Il était patriarche de la ville d'Antioche au temps du Constantin (Qosṭanṭin) le grand empereur et il remplit le monde de ses enseignements divins. Lorsque se réunit à Nicée (Niyyah) le saint concile, ce père en fut un des chefs. Ces Pères s'accordèrent à condamner Arius³ f. 148 v°

1. Cette commémoration manque dans Ludolf. — 2. A : Anoustātyous.

المجمع فوافق¹ الالباء على قطع اريوس ونفيه² ونفى شيعة³ وهم اوسايوس النعمودي⁴ وتاوغنطس⁵ اسقف نيقية واسافوس⁶ اسقف قيسارية⁷ ثم نطق بالروح⁸ القدس بالامانة التى نطق بها بقية الالباء ووضع القوانين والسنن المدونة فى بيع⁹ المسيحيين وبعد انتضاء¹⁰ المجمع المقدس رجعت¹¹ الالباء الى كراسيهم¹² بعد ذلك بايام هولاء الغير اساقفة المقطوعين خرجوا فى صورة من يريد البيت المقدس فلما دخلوا الى انطاكية اجتمعوا ببعض الزواني واعطوها شيا¹³ ثم اودعوها¹⁴ بمال¹⁵ اخر¹⁶ واعلموها¹⁷ ان تدخل الى البيعة وتقول عن هذا الاب انه زنى بها وان هذا الولد الذى معها هو¹⁸ منه واخذت المال¹⁹ وفعلت²⁰ كما علموها²¹ ثم ان²² هولاء المخالفين²³ جعلوا كانهم²⁴ يكذبوا المرأة²⁵ ويحاججوا²⁶ عن القديس وقالوا²⁷ للمرأة وايش دليل²⁸ صدقك ما يقبل²⁹ قولك فيه الا ان حلفتى على الانجيل ان هذا الذى ادعيتيه على هذا الاب³⁰ صحيح فحلفت كما علموها هولاء

1. B. وافق. — 2. *Deest in B.* — 3. B. شعبه. — 4. B. addit وهو. — 5. A. تاوغنس. — 6. B. اسافوس. — 7. B. قيسارية. — 8. B. بروح. — 9. B. addit جماعة. — 10. B. انتضال. — 11. B. addit ثم. — 12. B. addit خرج. — 13. B. omittit ثم. — 14. B. وادعوها. — 15. A. بمالا. — 16. *Deest in B.* — 17. A. وعلموها. — 18. *Deest in A.* — 19. B. omittit المال. — 20. B. فعلت. — 21. B. امروها. — 22. B. omittit ثم. — 23. B. addit وان. — 24. A. انهم. — 25. B. يكذبوها. — 26. A, B. يحاججوا. — 27. A. فقالوا. — 28. B. دليل. — 29. B. يقبل. — 30. B. omisit الذى..... الاب.

(*Aryous*), à l'excommunier ainsi que ses partisans : c'était Eusèbe (*Aousányous*) de Nicomédie (*En-Niqamoulî*), Théognis (*Tàoughnotes*)¹ évêque de Nicée, et Eusèbe (*Asáfyou*)² évêque de Césarée (*Qaisâryah*). Le Saint-Esprit lui inspira la profession de foi que répétèrent les autres Pères et institua les canons et les règles en usage dans les églises chrétiennes. Après la dissolution du saint concile, les Pères retournèrent à leurs sièges. Alors ces faux évêques excommuniés partirent comme des gens voulant visiter Jérusalem (*El-Baît el-Moqaddas*). Quand ils arrivèrent à Antioche, ils s'abouchèrent avec une femme de mauvaise vie, lui donnèrent quelque chose, lui promirent d'autre argent et l'instruisirent à entrer dans l'église et à dire que ce Père avait commis un adultère avec elle, et que l'enfant qu'elle avait était de lui. Elle prit l'argent et fit ce qu'ils lui avaient enseigné. Puis ces hérétiques firent comme s'ils la traitaient de menteuse et s'ils défendaient le saint. — « Quelle est la preuve de ta sincérité ? lui demandèrent-ils : on ne peut accepter ce que tu dis de lui que si tu jures sur l'Évangile que les accusations que tu portes contre ce Père sont vraies. » Elle jura comme ces hérétiques le lui avaient

1. B : *Tàoughnos*. — 2. B : *Aousâqyous*.

المخالفين حينئذ قالوا ما بقى بعد اليمين شئ¹ ثم انهم حكموا على هذا الاب بالسقوط من بطريركيته² وسيروا³ الى قسطنطين الملك واغروا⁴ قلبه عليه وقالوا له⁵ ان هذا⁶ قد اجتمع عليه جمع كهنة وقد⁷ اسقطوه فسير⁸ واسقطه وانفاه الى بلاد الاتراكس⁹ وتيسح بها فالويل لنفوسهم فانهم¹⁰ نسوا¹¹ اعتقادهم اخرجوا ابن الله من الاهيته واخرجوا هذا القديس من رياسته بما رتبوه من الشر الذى علمه لهم¹² الشيطان معلمهم ثم شاركوا زانية¹³ وحسنوا لها فان¹⁴ اضافت الى الزنا بان¹⁵ قذفت¹⁶ هذا الاب بالفجور وحلفت على الانجيل¹⁷ كاذبة الا ان الله لم¹⁸ يغفل عنها ولا عنهم لان¹⁹ بعد تقى القديس مرضت مرضا طويلا الى ان نحل²⁰ جسمها وصارت كالخلخال²¹ * فعلمت انه سبب مرضها كذبها على القديس²² بما ليس فيه فالجا²³ المرض المتراشد²⁴ الى ان قرت²⁵ امام²⁶ اهل المدينة ان²⁷ القديس برى من زناها وان اولئك المخالفين هم الذين دفعوا لها²⁸ المال

1. A. شيا. — 2. B. بطركته. — 3. B. ثم سيروا. — 4. B. واصرفوا. — 5. *Deest in B.* — 6. B. — 7. B. *omisit*. — 8. B. *addit* هو ايضا. — 9. A. الابراكس. — 10. B. لانهم. — 11. B. — 12. B. علمهم. — 13. B. الزانية. — 14. B. انها. — 15. *Deest in A.* — 16. A. قذفت. — 17. B. *addit* المقدس. — 18. A. لا. — 19. B. لانها. — 20. B. انحل. — 21. B. كالخيال. — 22. B. انه بسبب القديس وانها نسبت له A *habet* انه سبب ... القديس *Pro*. — 23. B. وبقت. — 24. B. الزائد. — 25. B. اقرت. — 26. B. *addit* الجميع. — 27. B. بان. — 28. B. اليها.

enseigné. Alors ils dirent : « Il n'y a plus rien après ce serment » : puis ils condamnèrent ce Père à être déposé de ses fonctions de patriarche; ils l'envoyèrent vers l'empereur Constantin, trompèrent son cœur sur lui et lui dirent : « Tous les prêtres se sont réunis contre lui et l'ont déposé. » Alors il envoya le déposer et le bannit dans le pays de Thrace (*El-Atrakos*)¹ où il mourut. Malheur à leurs âmes, car ils ont oublié leur foi, ils ont dépouillé le Fils de Dieu de sa divinité; ils ont chassé ce saint de son diocèse par le mal qu'ils ont comploté et que leur a appris Satan leur maître; ils se sont associés à une femme de mauvaise vie; ils lui ont fait du bien jusqu'à ce qu'elle ajoutât ceci à sa prostitution, d'accuser ce Père de fornication et de jurer un mensonge sur l'Évangile; mais Dieu très-haut ne resta pas indifférent ni envers elle ni envers eux, car après l'exil du saint, elle fut atteinte d'une longue maladie; son corps maigrit et elle devint comme une épingle. * Elle reconnut * c. 139 r. que la cause de sa maladie était le mensonge proféré par elle contre le saint en disant ce qui n'était pas vrai. Son mal croissant la poussa à déclarer devant les gens de la ville que le saint était innocent de l'adultère, que c'étaient ces hérétiques qui lui avaient remis de l'argent pour qu'elle mentit contre le

1. A : *El-Abrakos*.

بجوائز كثيرة فام يذعن لقولهم فامروا ان يعذب بانواع العذاب بالهنازين وتقطيع الاعضاء وحريق النار ثم ضربه بالسياط وكان صابر على هذا جميعه¹ من قبل السيد المسيح الذي يقويه وبعد ذلك اخذوا² رأسه بحد السيف ونال اكليل الحياة في ملكوت السموات صلاته³ تكون معنا⁴ امين

اليوم التاسع والعشرون

من⁵ امشير⁶

⁷ في⁸ هذا اليوم استشهد القديس بوليكاربوس⁹ وكان هذا اسقفا على مدينة ازمرني¹⁰ فقام على الكرسي زمانا كبيرا¹¹ الى ان شاخ جدا وكبر¹² ووضع مقالات كثيرة وميامر عديدة من اجل الميلاد المقدس ومن اجل الموت والحجيم والعذاب الذي ينالوه الخطاة ومن اجل الست السيدة¹³ مارتمريم¹⁴ * وفي تديرات المخاض وفي الاعتقاد وقدم لله¹⁵ نقوسا كثيرة¹⁶ * f. 149 v^o.

1. B كله. — 2. B اخذت. — 3. B صلواته. — 4. B addit رومع كاتبه. — 5. B addit شهر. — 6. B addit المباركي. — 7. *Hic addit Wüstenfeld commemorationem Nativitatis Christi.* — 8. B addit مثل. — 9. B بولاكرس; A بوليكاربوس. — 10. B ازمرني. — 11. B زمان كبير. — 12. B وكبير. — 13. *Pro الست السيدة B habet العذراء.* — 14. B مريم. — 15. B له. — 16. A نفيس كثير.

d'adorer les idoles. Il n'accepta pas; ils lui promirent de grandes récompenses. Il ne se rendit pas à leurs paroles : ils ordonnèrent alors de lui infliger divers supplices, par le chevalet, en lui coupant les membres, et par le feu. Puis on le frappa à coups de fouet. Il supportait tout cela pour Notre-Seigneur le Messie qui le fortifiait. Ensuite on lui trancha la tête par le fer du glaive et il reçut la couronne de vie dans le royaume des cieux. Que sa prière soit avec nous ! Amen.

VINGT-NEUVIÈME JOUR D'AMCHIR (23 février).

¹ En ce jour, mourut martyr saint Polycarpe (*Bouliqârbous*). Il était évêque de la ville de Smyrne (*Izmirni*) et demeura longtemps sur ce siège jusqu'à ce qu'il vieillit et atteignit un âge avancé. Il composa de nombreux discours et beaucoup d'homélies sur la sainte Nativité, sur la mort, sur l'enfer, sur le châtiment qui atteindra les pécheurs, sur Notre-Dame Marie (*Maryam*), sur les prescriptions du Sauveur et sur la foi. Il amena au Seigneur de nom-

1. Wüstenfeld ajoute la commémoration de l'annonciation de la Nativité et de la Résurrection, qui manque dans A, B, Ludolf, Assémani, Maï et Malan.

بتعاليمه المحية فلما كان في زمان الاضطهاد اشتاق¹ ان يسفك دمه على اسم المسيح فوصى شعبه وعلمهم ان يثبتوا على الايمانة المقدسة وعرفهم انهم لا يروا وجهه بعد وان يريد ان يسفك دمه فبكوا² وحزنوا على فراقهم منه³ وقالوا ما نتركك يا ابونا تخلصنا ايتام نحن نسلم انفسنا⁴ عنك فلما⁵ لم يستطيعوا ان يمسكوه⁶ تركوه⁷ فخرج⁸ وتقدم الى⁹ الوالى واعترف باسم¹⁰ المسيح¹¹ فعذبه¹² عذابا¹³ كثير¹⁴ وكانوا يقولون¹⁵ اشفق على نفسك لانك شيخ كبير فسأله¹⁶ الشعب سؤالا¹⁷ كثير ان يخرج من المدينة فطيب قلوبهم¹⁸ بانه¹⁹ يخرج سرا وفي تلك الليلة²⁰ ظهر له²¹ انسان يذكره بما كان²² قد عزم عليه فعاد وظهر للوالى فامر الوالى²³ باخذ رأسه²⁴ ونال اكليل الحياة²⁵ في ملكوت السموات فاما جسده فاخذة بعض المومنين وكفنه جيدا كما يليق بالاساقفة ووضعوه في قبر²⁶ صلاته²⁷ تكون معنا²⁸ امين

1. B *addit* هذا القديس. — 2. B *وعند ذلك بكوا جميعهم*. — 3. B *على فراقه*. — 4. B *امام*. — 5. B *وخرج*. — 6. B *تركهم*. — 7. B *بعثوا*. — 8. A *ولما*. — 9. B *نفوسنا*. — 10. B *ذلك الوالى*. — 11. B *الذى اشتاقه نفسه*. — 12. B *addit* بالاسم الحلو اسم السيد. — 13. A *سؤال*. — 14. B *ثم سأله*. — 15. B *وكان الوالى يقول له*. — 16. B *كبير*. — 17. A *عذاب*. — 18. B *ان*. — 19. B *الساعة*. — 20. B *addit* روياء وهو كمثل. — 21. B *Deest in*. — 22. B *فاما*. — 23. B *Deest in*. — 24. B *ان توتخذ رأسه*. — 25. B *الاكليل*. — 26. A *omittit ...* فاما. — 27. B *صلواته*. — 28. B *مع جميعنا*.

* f. 149 v°. breuses âmes * par ses enseignements salutaires. Lorsqu'on fut au temps de la persécution, il désira verser son sang pour le nom du Messie. Il fit ses recommandations au peuple, l'avertit de rester ferme dans la sainte foi, et l'informa qu'on ne verrait plus son visage et qu'il voulait répandre son sang. Les fidèles pleurèrent et s'affligèrent d'être séparés de lui et lui dirent : « Notre père, nous ne te laisserons pas nous abandonner orphelins; nous livrerons nos âmes pour toi. » Comme ils ne purent pas le retenir, ils le laissèrent. Il sortit, alla trouver le gouverneur et confessa le nom du Messie. Il subit de nombreux tourments : on lui disait : « Aie pitié de toi-même, tu es un vieillard âgé. » Les fidèles lui demandèrent fréquemment de sortir de la ville; il consola leur cœur en partant secrètement, mais cette fois, un homme lui apparut et lui rappela le dessein qu'il avait formé. Alors il revint et se présenta au gouverneur qui ordonna de lui trancher la tête. Il reçut la couronne de vie dans le royaume des cieux. Quant à son corps, il fut recueilli par quelques fidèles, enseveli avec la magnificence qui convient aux évêques et mis au tombeau. Que sa prière soit avec nous! Amen.

اليوم الثلاثون¹ من² امشير³

في⁴ هذا اليوم وجود رأس القديس⁵ والنبي يوحنا المعمدان⁶ وصفة وجوده ان هيرودس لما ان⁷ امر بقطع الرأس المقدسة⁸ ولما احضر⁹ اليه¹⁰ كانه زعم قد¹¹ ندم وابقى الرأس في منزله واتفق انه ارطا¹² صهره¹³ لاجل طرده ابنته واخذ هيروديا امرأة اخيه فلما ان اتت¹⁴ ابنته اليه وبكت امامه وشكت¹⁵ ما فعله معها احتما لها وجمع عسكرا¹⁶ وجاء الى الجليل واخرب اكثر بلاده واحرقهم بالنار فلما وصل¹⁷ الخبر الى طياريوس قيصر وعلم¹⁸ ايش كان السبب في تحريك ارطا¹⁹ غضب على هيرودس لاجل قتله نبيا عظيما²⁰ عند اهل البلاد واخذ²¹ امرأة اخيه الى ان اغاظ²² صهره²³ فاخرب بلاد الجليل فارسل استحضره الى رومية وصحبته هيروديا²⁴ بعد دفن²⁵ الرأس في منزله ولما وصل²⁶ الى طيا

الصادق B. 5. — مثل B. 4. — المباركت B. addit. 3. — شهر B. addit. 2. — الثلاثين A. 1. — فامران يحضروا B. 9. — رأس القديس B. 8. — لما B. 7. — المعمدان A. 6. — نسييد B. 13. — ارطا A. 12. — كان قد عزم اند B. 11. — الرأس المقدسة فلما احضرها اليه — 14. B. — فلما جاءت B. 14. — بلع B. 17. — عسكرة B. 16. — له B. addit. 15. — فلما جاء B. 14. — علم A. 18. — بلغ B. 17. — عسكرة B. 16. — له B. addit. 15. — فلما جاءت B. 14. — ارطا B. 24. — صهره B. 23. — اغاض A. 22. — واخذ A. 21. — يوحنا النبي العظيم B. 20. — ارطا B. 20. — هيرودس B. addit. 25. — وهيرودس B. 26. — ارسل B. 26.

TRENTIÈME JOUR D'AMCHIR (24 février).

En ce jour eut lieu l'Invention du chef du saint Prophète, Jean le Baptiste (*Yohannâ el-Mo'ammidânî*) : voici en quelles circonstances. Lorsque Hérode (*Hiroudis*) eut ordonné de trancher cette tête sainte, et qu'on la lui eût apportée, il se repentit, dit-on, et la garda dans sa demeure. Il arriva que son beau-père Arta fut mécontent de ce qu'il avait répudié sa fille pour épouser Hérodiade (*Hiroudyâ*), femme de son frère. Quand sa fille, de retour près de lui, pleura devant lui et se plaignit de ce qu'il lui avait fait, la colère l'enflamma, il rassembla une armée, marcha contre la Galilée (*El-Djalîl*), ruina la plus grande partie de son pays et la ravagea par le feu. Lorsque cette nouvelle parvint à Tibère César (*Tîbaryous Qaïşar*) et qu'il sut quelle était la cause de la colère d'Arta, il s'irrita contre Hérode parce qu'il avait tué un prophète considérable chez les gens de son pays et pris la femme de son frère, au point d'exciter la colère de son beau-père qui avait ravagé la Galilée. Il manda à Hérode de se présenter devant lui à Rome (*Roumyah*) avec Hérodiade, après avoir enterré la tête dans sa demeure. Quand il arriva devant Tibère

طيار يوس * قيصر¹ نزع² عن³ الامر³ وسلبه من كل ماله وتقاد الى الاندلس⁴ ومات هناك⁵ * f. 150 r.
 واخر⁶ منزله وبقي عبدة⁶ لكل من ينظر⁶ وبقي المنزل بلا سقف⁷ ولا ابواب تنزل⁸ فيه
 المسافرين واتفق ان رجلين فقيرين من المال غنيين بالايمان والاعمال الصالحة⁹ سارا¹⁰
 الى بيت المقدس ليسجدوا فيه¹¹ ويصوموا الصيام المقدس وذلك بعد مدة من السنين فلما
 امسى¹² المساء نزلوا في المنزل الخراب الذي كان لبيرو¹³ فظهر¹⁴ القديس يوحنا لاحدهما
 في النوم واعلمه باسمه وعرفه بموضع¹⁵ الرأس وامره ان يحمله الى منزله فلما اتبه قال
 لرفيقه ما راء ثم قاما الى المكان الذي اوراه¹⁶ القديس للرجل وحفروا¹⁷ فوجدوا وعاء
 فخار مختوم فلما فتحاه صعد¹⁸ لهما منه رائحة¹⁹ طيبة فاخرة ثم ابصرا الرأس المقدسة
 فباركا²⁰ منه ثم اعاداه²¹ الى الوعاء²² كما كان واخذ²³ صلبته الى منزله²⁴ ووضع²⁵ في
 خزانة²⁶ واكرمه كرامة جليظة²⁷ ثم علق قدماه قنديل ولما دنت منه الوفاة اعلم اخت له

1. *Deest in A.* — 2. *B* من. — 3. *B* الامرية. — 4. *A* اندلس. — 5. *B* *addit* وارسد. —
 6. *B* يبصره. — 7. *B* ستف. — 8. *B* تنزل. — 9. *Deest in A.* — 10. *B* صاروا *et addit* يتصدوا
 11. *B* *habet* لبيرو¹³ *Pro* عليهم. — 12. *B* *addit* لكي يسجدوا. — 13. *B* *addit* عليهم. — 14. *B* *omittit*
 15. *B* فظهر. — 16. *B* فظهر. — 17. *B* *omittit* فوجدوا. — 18. *B* *omittit* فوجدوا. — 19. *B* *omittit*
 20. *B* *omittit* فوجدوا. — 21. *B* *omittit* فوجدوا. — 22. *B* *omittit* فوجدوا. — 23. *B* *omittit*
 24. *B* *omittit* فوجدوا. — 25. *B* *omittit* فوجدوا. — 26. *B* *omittit* فوجدوا. — 27. *B* *omittit* فوجدوا.

* f. 150 r. * César, celui-ci le priva de son autorité, le dépouilla de toutes ses richesses, l'exila en Espagne (*El-Andalos*) où il mourut, et fit détruire sa maison pour servir d'exemple à qui la verrait. Cette demeure resta sans toit ni portes : les voyageurs y descendaient. Il arriva que deux hommes, pauvres de richesses, mais riches de foi et de bonnes actions, allèrent à Jérusalem (*Yarouchalim*) pour s'y prosterner et y pratiquer le saint jeûne, et cela, bien des années après. Quand le soir arriva, ils s'arrêtèrent dans cette maison en ruines qui avait été celle d'Hérode. Saint Jean apparut en songe à l'un d'eux, lui fit connaître l'endroit où était sa tête et lui ordonna de l'emporter dans sa demeure. Quand il se réveilla, il raconta à son compagnon ce qu'il avait vu. Ils se rendirent à l'endroit que le saint avait indiqué, creusèrent et trouvèrent un sac magnifique, et scellé. Quand ils l'ouvrirent, il en sortit une odeur suave et exquise. Ils virent la sainte tête et furent bénis par elle. Puis ils la remirent dans le sac comme elle était; l'homme l'emporta avec lui dans sa maison, la plaça dans une châsse et lui rendit de grands honneurs. Ensuite il suspendit devant elle une lampe et lorsque sa mort approcha, il en informa une sœur qu'il avait. Elle alluma aussi la lampe devant elle et la tête continua

فصارت هي أيضا تقد قدماه ولم تزل تتقل من انسان الى انسان الى ان حصلت عند رجل اريوسى يعتقد رأى اريوس فصار ينسب ما تصنعه الرأس من الايات الى بدعة اريوس فسلط عليه القديس من نفاه من المكان وبقي المكان مجهولا الى زمان كيرلس اسقف يروشليم ومرتيانوس اسقف حمص فظهر القديس لمرتيانوس فى الليل واعلمه بموضع الرأس فمضى واصعدهما فى اليوم الثلاثين من بشنس والوجود الاول فى امشير¹ بركات هذا القديس تحرسنا من العدو الشرير الى النفس الاخير والسبح لله دائما² امين
 كمل³ شهر امشير المبارك بسلام من الرب امين له المجد دائما وعلينا رحمته امين

بركة صلاته تكون B *habet* بركات ... دائما Pro 2. — ثم علق ... فى امشير B *omittit* 1. معنا. — 3. *Deest in B.*

de passer d'homme en homme jusqu'à ce qu'elle arriva à un arien, qui professait les doctrines d'Arius (*Aryous*). Il attribua les merveilles que faisait la tête à l'hérésie d'Arius. Le saint donna contre lui à quelqu'un le pouvoir de l'enlever de cet endroit. La place où elle était demeura ignorée jusqu'au temps de Cyrille (*Kirillos*), évêque de Jérusalem, et de Martien (*Martyanous*), évêque de Hims. Dans la nuit, le saint apparut à ce dernier, l'informa de l'endroit où était la tête. Il alla la retirer le 30 de pachons. La première Invention eut lieu en amchir. Que les bénédictions de ce saint nous protègent contre l'Ennemi acharné, jusqu'à notre dernier soupir! Gloire à Dieu éternellement! Amen.

Fin du mois d'amchir le béni avec la paix du Seigneur! Amen. Gloire éternelle à lui! Amen.

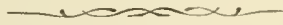


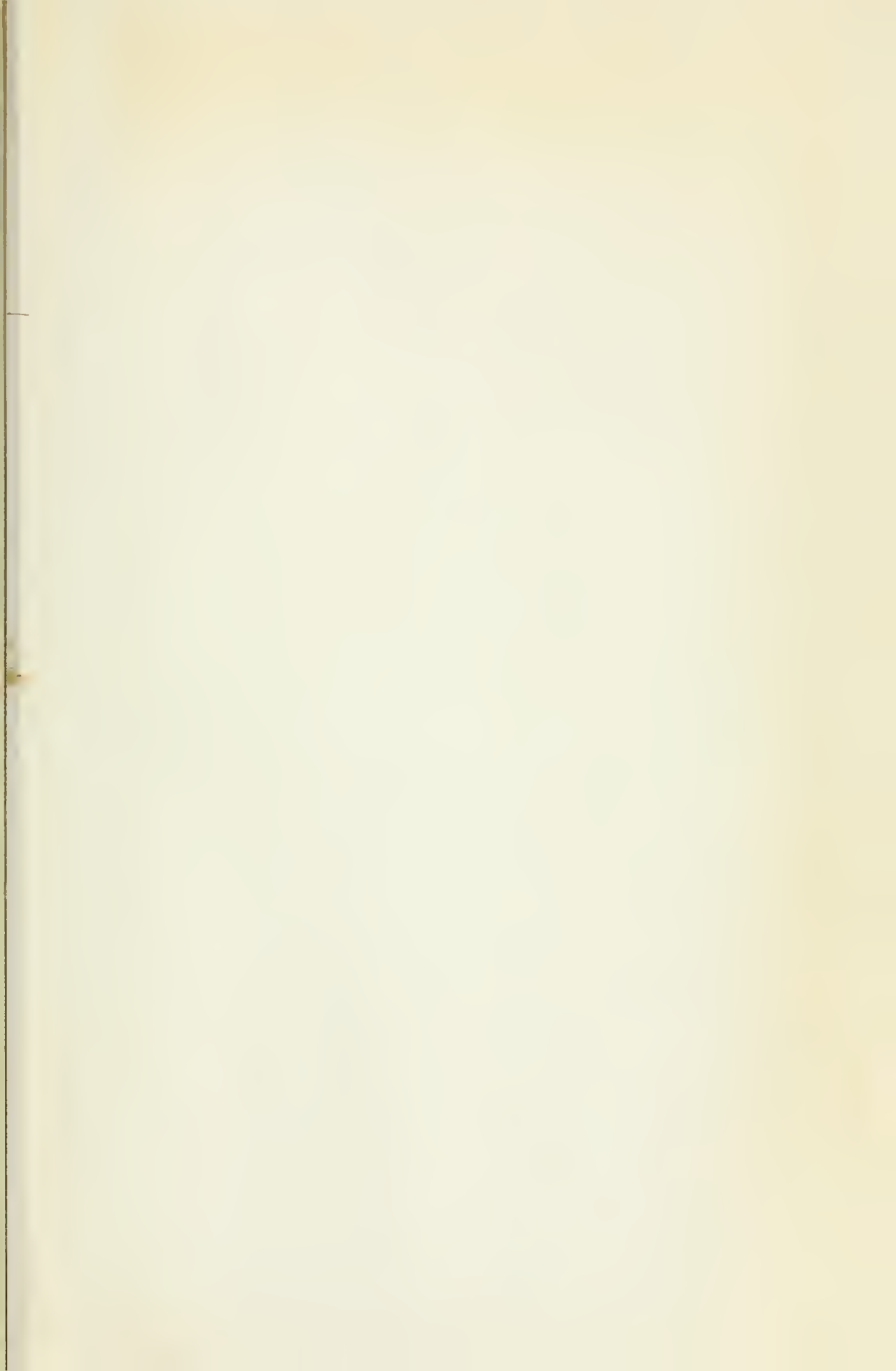
TABLE DES MATIÈRES

FASC. I. — HISTOIRE UNIVERSELLE ÉCRITE PAR AGAPIUS (MAHBOUB) DE MENBIDJ, I, 1.	
Table des matières.	7
Texte arabe.	9
FASC. II. — LA VIE DE SAINT LUC LE STYLITE.	
Introduction.	147
Texte grec.	189
Table des matières.	288
FASC. III. — LA VIE D'ISAAC, PATRIARCHE D'ALEXANDRIE DE 686 à 689.	
Avertissement.	301
Texte copte.	303
Index	388
Table	390
FASC. IV. — AMMONOS. SUCCESSEUR DE SAINT ANTOINE.	
Introduction.	393
Textes grecs et syriaques.	403
Tables diverses	488
FASC. V. — LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE.	
Mois de Toubch	507
Mois d'Amchir	755

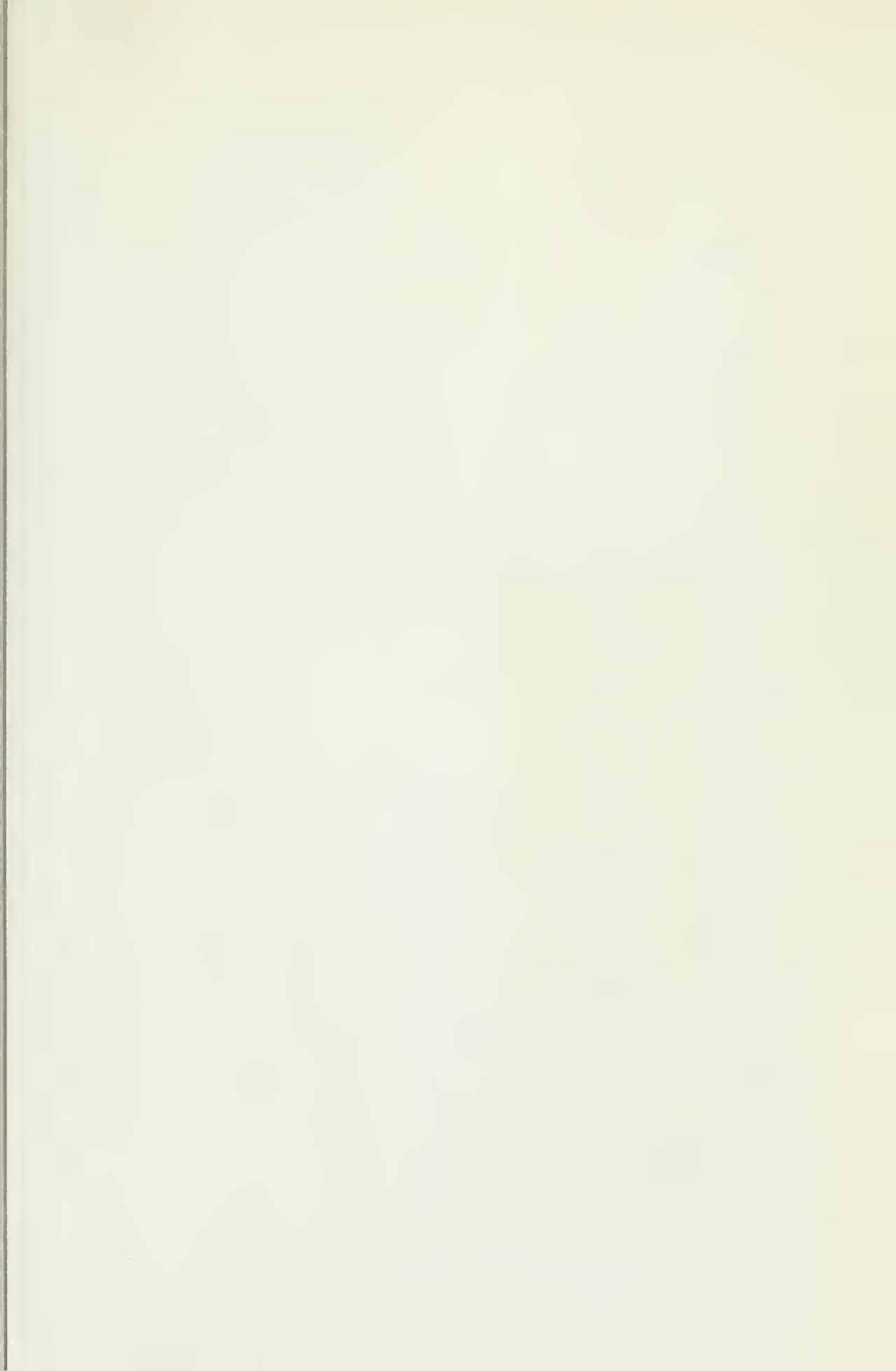












BINDING SECT. APR 10 1980

BR
60
P35
t.11

Patrologia orientalis

41

~~REPRODUCE AS MONOGRAPH~~

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
